



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

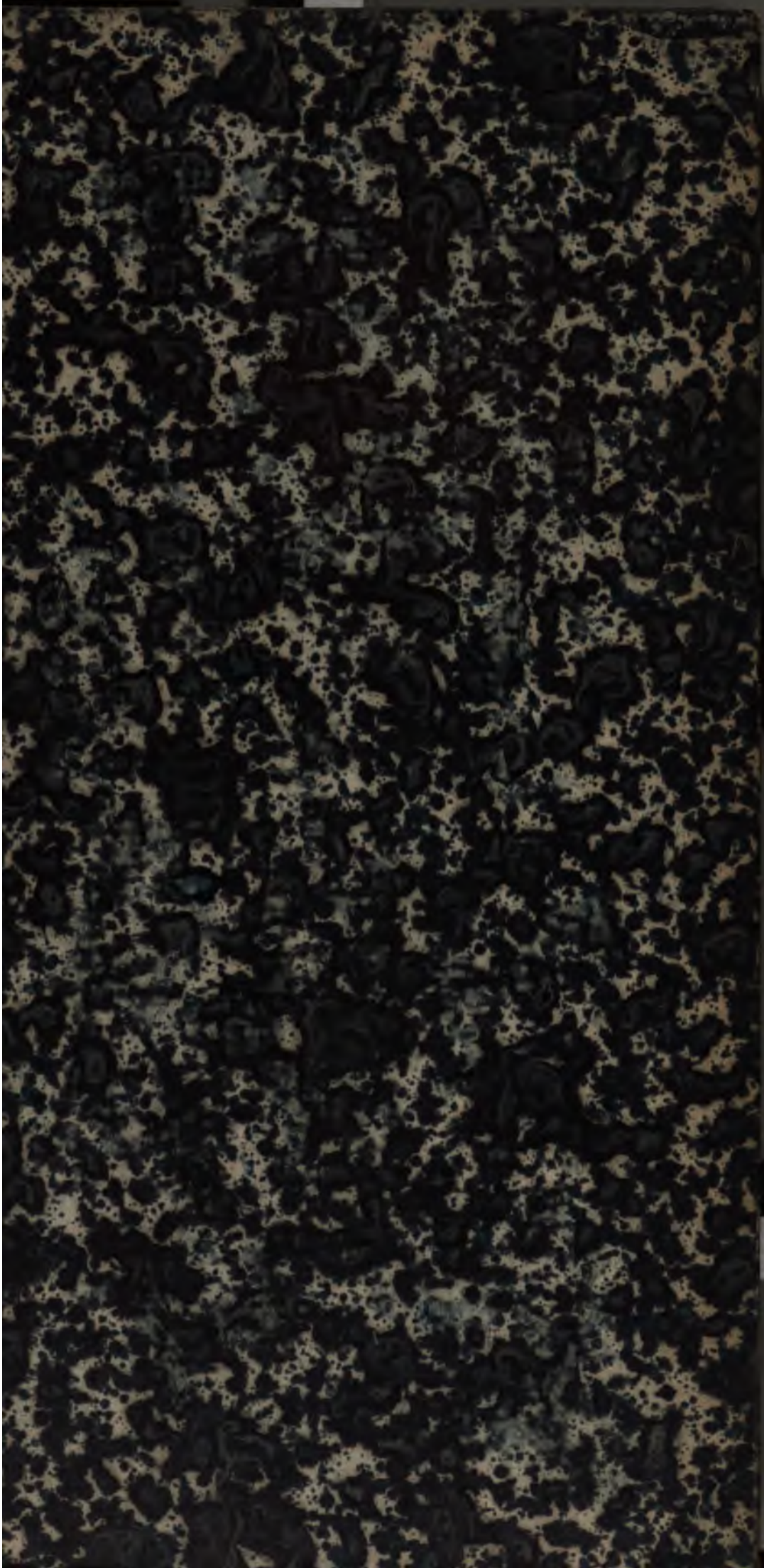
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

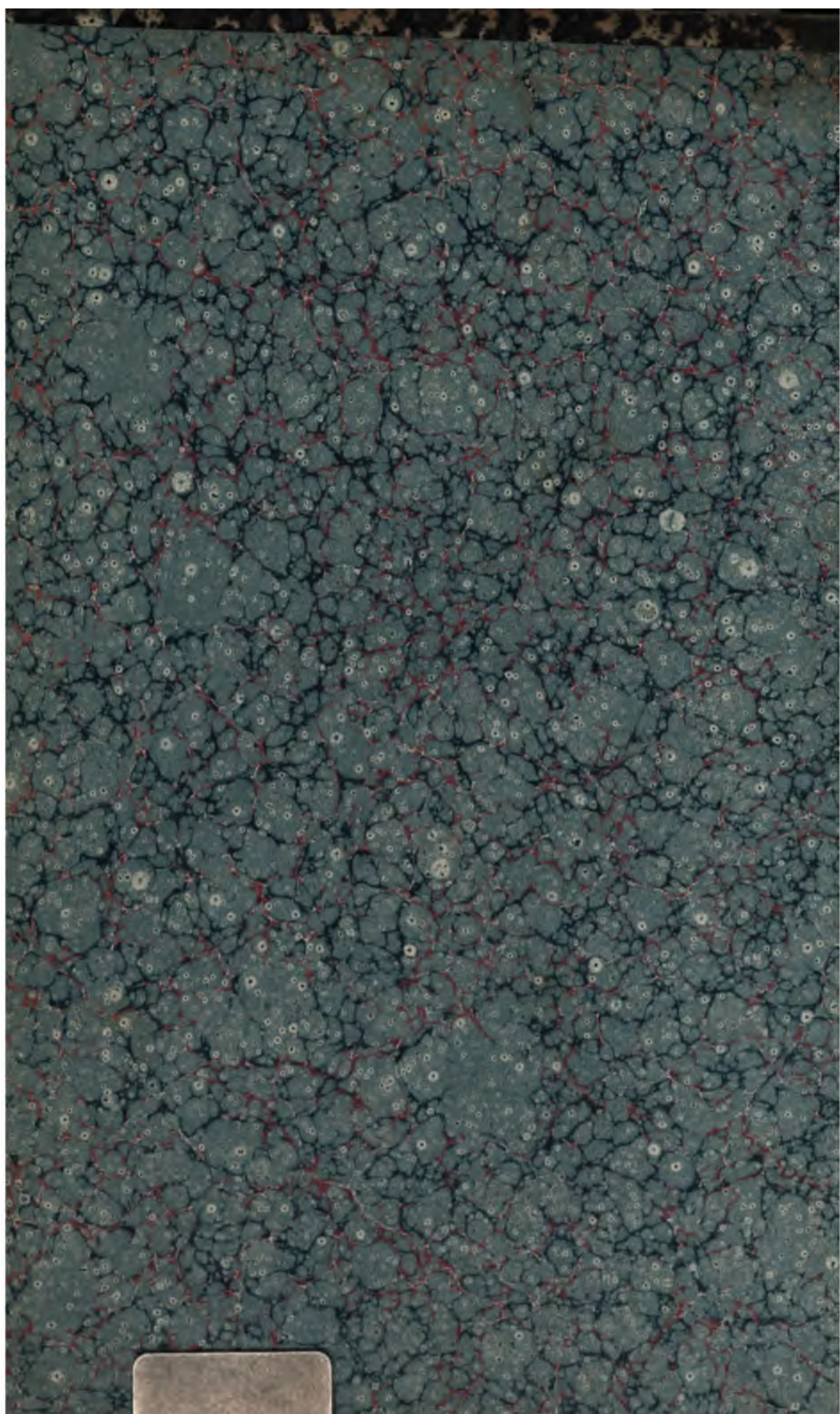
We also ask that you:

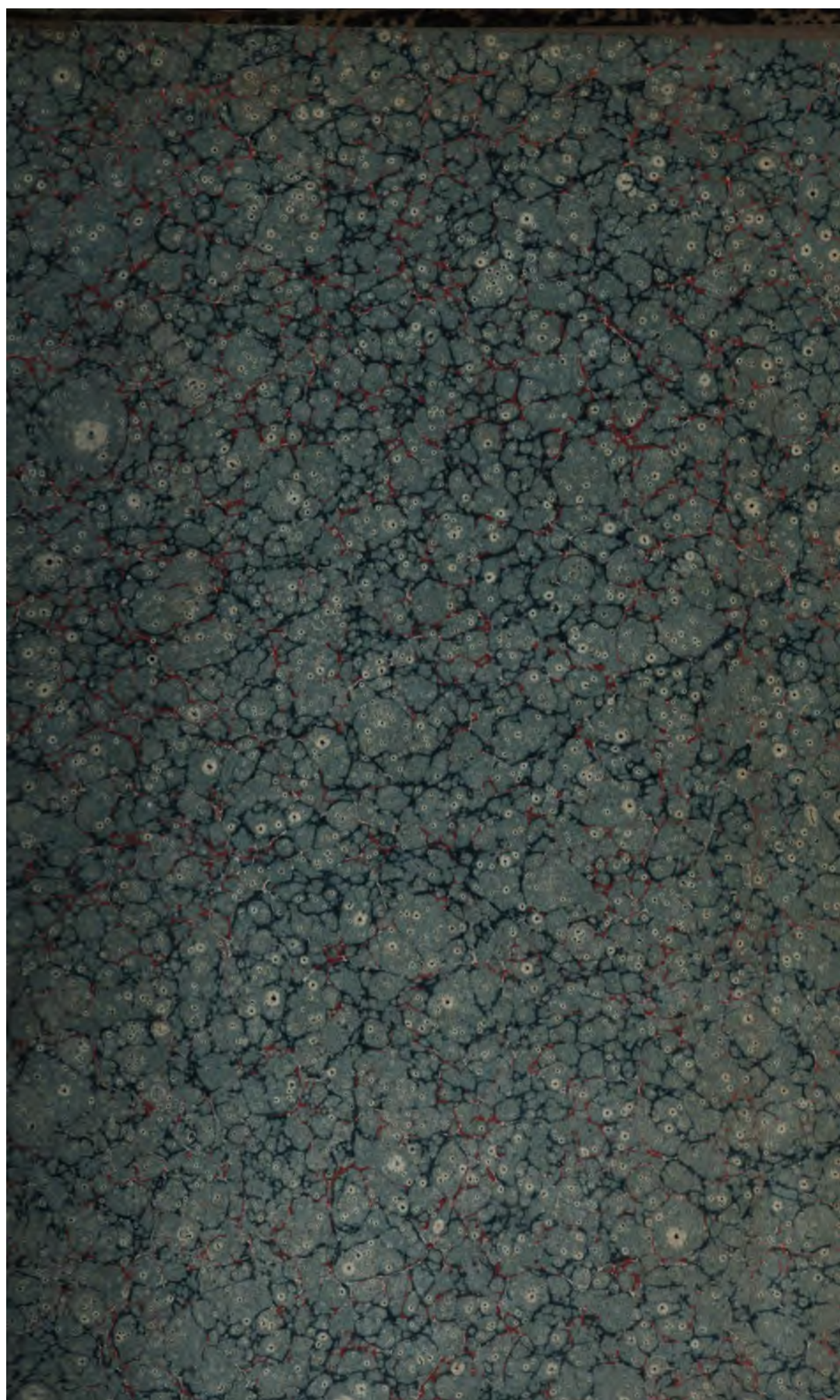
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

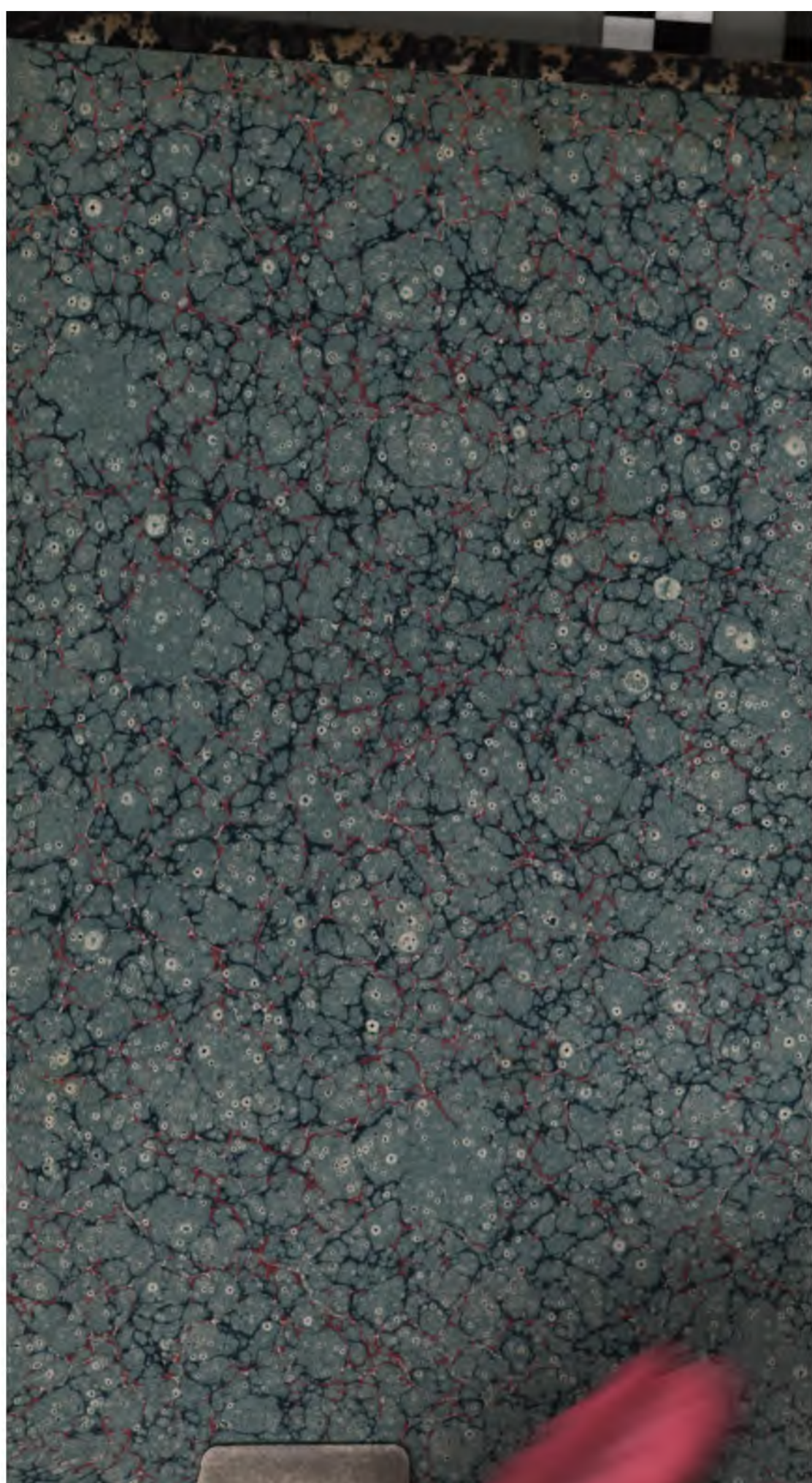
About Google Book Search

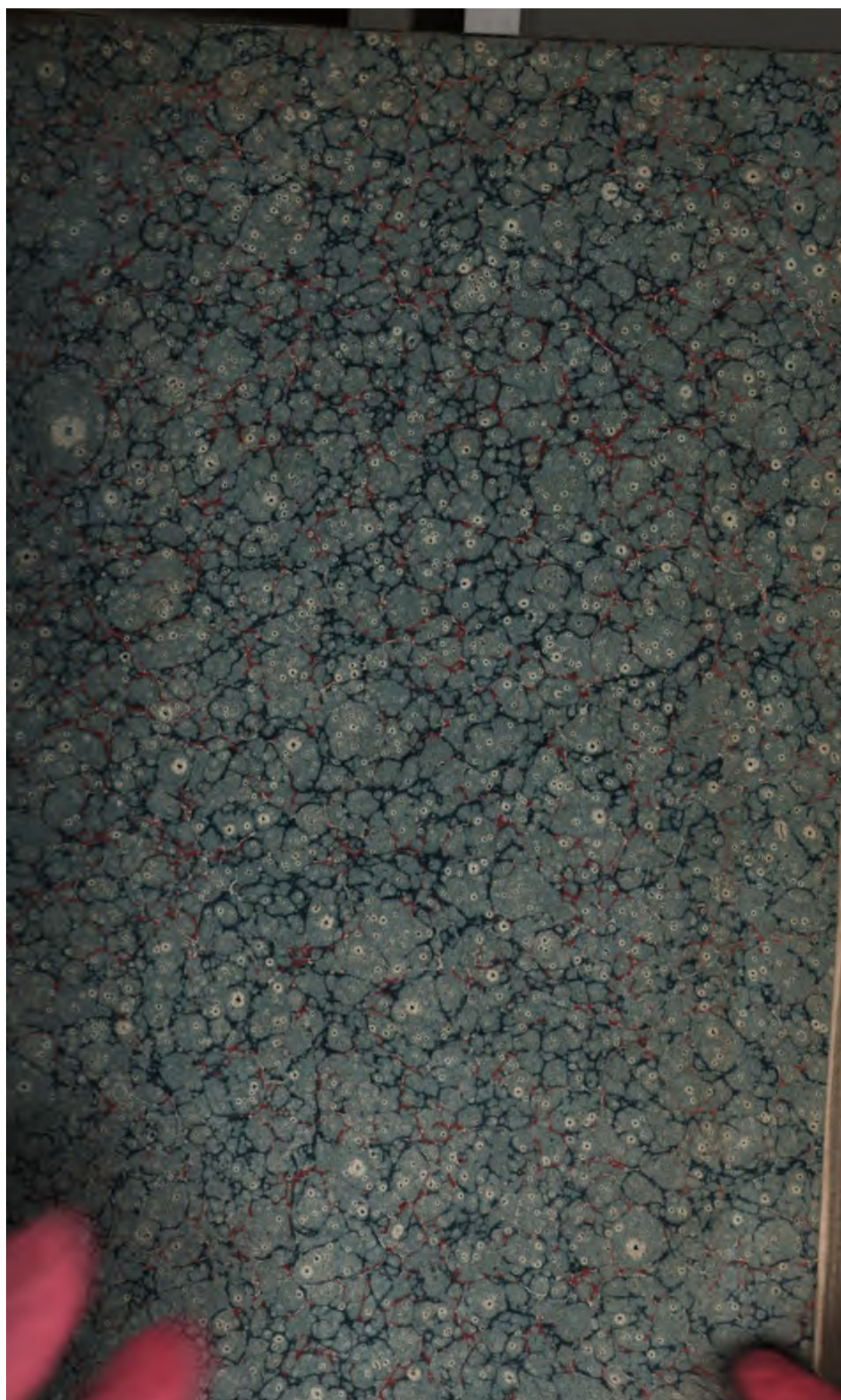
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>













600036882X

R. 2. 12 C

ENCYCLOPÉDIE THÉOLOGIQUE,

OU

SÉRIE DE DICTIONNAIRES SUR TOUTES LES PARTIES DE LA SCIENCE RELIGIEUSE,

OFFRANT EN FRANÇAIS, ET PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE,

**LA PLUS CLAIRE, LA PLUS FACILE, LA PLUS COMMODE, LA PLUS VARIÉE
ET LA PLUS COMPLÈTE DES THÉOLOGIES.**

CES DICTIONNAIRES SONT CEUX

D'ÉCRITURE SAINTE, — DE PHILOGIE SACRÉE, — DE LITURGIE, — DE DROIT CANON, —
DES HÉRÉSIES, DES SCHISMES, DES LIVRES JANSÉNISTES, DES PROPOSITIONS ET DES LIVRES CONDANNÉS,
— DES CONCILES, — DES CÉRÉMONIES ET DES RITES, —
DE CAS DE CONSCIENCE, — DES ORDRES RELIGIEUX (HOMMES ET FEMMES), — DES DIVERSES RELIGIONS, —
DE GÉOGRAPHIE SACRÉE ET ECCLÉSIASTIQUE, — DE THÉOLOGIE MORALE, ASCÉTIQUE ET MYSTIQUE,
— DE THÉOLOGIE DOGMATIQUE, CANONIQUE, LITURGIQUE, DISCIPLINAIRE ET POLÉMIQUE,
— DE JURISPRUDENCE CIVILE-ECCLÉSIASTIQUE,
— DES PASSIONS, DES VERTUS ET DES VICES, — D'HAGIOGRAPHIE, — DES PÈLERINAGES RELIGIEUX, —
D'ASTRONOMIE, DE PHYSIQUE ET DE MÉTÉOROLOGIE RELIGIEUSES, —
D'ICONOGRAPHIE CHRÉTIENNE, — DE CHIMIE ET DE MINÉRALOGIE RELIGIEUSES, — DE DIPLOMATIQUE CHRÉTIENNE, —
DES SCIENCES OCCULTES, — DE GÉOLOGIE ET DE CHRONOLOGIE CHRÉTIENNES.

PUBLIÉE

PAR M. L'ABBÉ MIGNE,

ÉDITEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE DU CLERGÉ,

OU

DES COURS COMPLETS SUR CHAQUE BRANCHE DE LA SCIENCE ECCLÉSIASTIQUE.

**PRIX : 6 FR. LE VOL. POUR LE SOUSCRIPTEUR A LA COLLECTION ENTIÈRE, 7 FR., 8 FR., ET MÊME 10 FR. POUR LE
SOUSCRIPTEUR A TEL OU TEL DICTIONNAIRE PARTICULIER.**

52 VOLUMES, PRIX : 312 FRANCS.

PREMIÈRE PARTIE DU

TOME SEPTIÈME.

DICTIONNAIRE DE PHILOGIE SACRÉE.

TOME TROISIÈME.

4 VOL. PRIX : 28 FRANCS.



**S'IMPRIME ET SE VEND CHEZ J.-P. MIGNE, ÉDITEUR,
AUX ATELIERS CATHOLIQUES, RUE D'AMBOISE, AU PETIT-MONTROUGE,
BARRIÈRE D'ENFER DE PARIS.**

1846

97. d. 24⁹



DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DE

PHILOLOGIE

SACRÉE,

DANS LEQUEL ON MARQUE

LES DIFFÉRENTES SIGNIFICATIONS DE CHAQUE MOT DE L'ÉCRITURE, SON ÉTYMOLOGIE, ET TOUTES LES DIFFICULTÉS QUE PEUT FAIRE UN MÊME MOT DANS TOUS LES DIVERS ENDRITS DE LA BIBLE OU IL SE RENCONTRE; OU L'ON EXPLIQUE LES HÉBRAÏSMES OU FAÇONS DE PARLER PARTICULIÈRES DU TEXTE SACRÉ, LES CONTRADICTIONS APPARENTES, LES DIFFICULTÉS DE CHRONOLOGIE, L'HISTOIRE SAINTE, LA GÉOGRAPHIE, LES NOMS PROPRES DES HOMMES, DES VILLES, L'ARCHÉOLOGIE SACRÉE, LA THÉOLOGIE DOGMATIQUE ET MORALE, ETC., AVEC TOUT CE QUI PEUT FAIRE ENTENDRE LE SENS LITTÉRAL ET MÉTAPHORIQUE, EN SORTE QUE RIEN NE PUISSE ARRÊTER LE LECTEUR QUI Y AURA RECOURS; ON Y VOIT AUSSI, ENTRE PARENTHÈSES, LE MOT GREC DES SEPTANTE, QUI RÉPOND À LA SIGNIFICATION DE CHAQUE MOT LATIN, AVEC L'EXPLICATION DE CE QUE PORTE LE SENS DE L'HÉBREU ET DU GREC QUAND IL EST DIFFÉRENT DE CELUI DU LATIN DE LA VULGATE,

PAR HURÉ.

Suivi de

DICTIONNAIRE DE LA LANGUE SAINTE,

CONTENANT TOUTES SES ORIGINES OU LES MOTS HÉBREUX TANT PRIMITIFS QUE DÉRIVÉS, AVEC DES OBSERVATIONS PHILOLOGIQUES ET THÉOLOGIQUES;

LIVRE TRÈS CURIEUX ET NÉCESSAIRE A CEUX QUI N'ENTENDENT PAS LA LANGUE HÉBRAÏQUE,

Écrit en anglais par le chevalier LEIGH, traduit en français et augmenté de diverses remarques

PAR LOUIS DE WOLZOGUE.

REVU, AUGMENTÉ DE NOUVEAU ET ACTUALISÉ PAR M. PRUD'HOMME.

PUBLIÉE

PAR M. L'ABBÉ MIGNE,

ÉDITEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE DU CLERGÉ,

OU

DES COURS COMPLETS SUR CHAQUE BRANCHE DE LA SCIENCE ECCLÉSIASTIQUE.

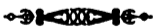
CES DIFFÉRENTES PROPRIÉTÉS FONT, DE CES DEUX OUVRAGES, TOUT À LA FOIS.

UN DICTIONNAIRE, UNE CONCORDANCE, UNE PARAPHRASE ET UN COMMENTAIRE.

4 VOLUMES IN-4°. — PRIX : 28 FRANCS.



TOME TROISIÈME.



**S'IMPRIME ET SE VEND CHEZ J.-P. MIGNE, ÉDITEUR,
AUX ATELIERS CATHOLIQUES, RUE D'AMBOISE, AU PETIT-MONTROUGE,
BARRIÈRE D'ENFER DE PARIS.**

1846



R. 2. 12

DICTIONNAIRE UNIVERSEL
DE
PHILOLOGIE SACRÉE.

N

NAALOL, Hebr. *Laudatus*. Ville de la tribu de Zabulon. Judic. 1. 30 *Zabulon non delevit habitatores Cetron et Naalol*: Zabulon n'extermina point les habitants de Cetron et de Naalol. Jos. 19. 15. c. 21. 35. Cette ville appartenait aux Lévites de la famille de Merari.

NAAMA, Hebr. *Pulchra*. 1° Femme de Salomon, mère de Roboam. 3. Reg. 14. v. 21. 31. *Nomen matris ejus Naama Ammonitis*: Cette princesse était idolâtre comme les Ammonites; elle apprit à son fils son impiété, et son fils l'apprit au peuple. 2. Par. 12. 13.

2° Nom de ville dans la tribu de Juda. Jos. 15. 41.

NAAMAN, Hebr. *Pulcher*. 1° Un fils de Benjamin. Gen. 46. 21. *ou plutôt*, son petit-fils, et fils de Balé. 1. Par. 8. 4. A moins qu'il n'y en ait eu deux de ce nom. Voy. **BALÉ**.

2° Général de l'armée du roi de Syrie. 4. Reg. 5. 1. *Naaman princeps militiae regis Syriae, erat vir magnus apud Dominum suum... vir fortis et dives, sed leprosus*. v. 2. 4. 6. 9. Naaman, général de l'armée du roi de Syrie, était un homme puissant, et en grand honneur auprès du roi son maître. Il était vaillant et riche, mais lépreux. Ce grand seigneur de la cour de Syrie étant venu en Judée pour être guéri de sa lèpre par Elisée, ce saint prophète, sans le voir, lui fit savoir qu'il fallait se laver sept fois différentes dans l'eau du Jourdain: ce qui d'abord l'ayant rebuté, il l'exécuta néanmoins par l'avis de ses officiers, et fut parfaitement guéri. Il revint ensuite tout plein de reconnaissance trouver Elisée, pour lui déclarer qu'il était convaincu qu'il n'y avait point d'autre Dieu dans toute la terre que celui qu'il adorait, et qu'il ne sacrifierait plus dorénavant qu'à lui seul: c'est pourquoi il conjura le prophète de lui permettre d'emporter la charge de deux mulets de la terre du pays d'Israël, pour dresser un autel dans son pays, pour y sacrifier au vrai Dieu. Il lui proposa ensuite une difficulté qu'il avait, et lui demanda s'il lui était permis de rendre à son prince le service qu'il avait accoutumé de lui rendre, lorsque ce prince allait dans le temple de Remmon pour l'adorer; et s'il n'offenserait point Dieu, s'il se prosternait le genou, lorsque le roi son maître s'appuyant sur lui s'abaîs-

serait devant l'idole: il paraît qu'Elisée lui disant, *Allez en paix*, ne désapprouvait point cette action; parce que le service que Naaman rendait à son prince en cette occasion pour le soutenir dans sa faiblesse, était rendu au prince, non à l'idole, *homini, non idolo*, dit Tertullien, ne faisant en cela que ce qu'il faisait partout ailleurs: Ainsi, on ne pouvait plus regarder cette génuflexion comme un acte de religion, mais comme une fonction indispensable de sa charge. Luc. 4. 27. l'an 3180. Voy. **GIEZI**.

NAAMATHITES, Hebr. *Pulchritudo*. Qui est de Naamath, ville d'Idumée, d'où était Sophar. Job. 2. 11. *Venerunt singuli de loco suo... Sophar Naamathites*: Il y a de l'apparence que ces trois amis de Job étaient chacun seigneurs de leur pays. c. 11. 1. c. 20. 1. c. 42. 9.

NAARA, Hebr. *Puella*. Femme d'Assur. 1. Par. 4. v. 5. 6.

NAARAI, Hebr. *Pueri mei*. Un des braves de David. 1. Par. 11. 37. *Naarai filius Asbai*.

NAARATHA, Hebr. *Puella*. Ville sur les confins de la tribu d'Ephraïm. Jos. 16. 7. Voy. **NORAN**.

NAARIA, *Æ*, Hebr. *Puer Domini*. 1° Fils de Semeïa, descendant de Josias par Zorobabel. 1. Par. 3. v. 22. 23.

2° Un descendant de Siméon. c. 4. 42. Voy. **JESI**.

NAAS, *Æ*, Hebr. *Coluber*. 1° Femme d'Isaï, père de David, et mère d'Abigaïl sa sœur. 2. Reg. 17. 25. *Amasa erat filius viri qui ingressus est ad Abigail, filiam Naas, sororem Sarviae*: Amasa était fils d'un homme qui avait épousé Abigaïl, fille de Naas et sœur de Sarvia; *ou bien*, comme Abigaïl était fille d'Isaï, et sœur de David et de Sarvia, Naas est peut-être le même qu'Isaï; mais on ne fait point mention de la mère de David. Voy. 1. Par. 2. 17.

2° Père de Sobi, de la ville de Rabba, lequel offrit ses services à David. 2. Reg. 17. 27. *Cum venisset David in castra, Sobi filius Naas obtulit*: David étant venu au camp, Sobi, fils de Naas, lui offrit les choses nécessaires pour sa subsistance et pour celle des gens qui le suivaient. Voy. **SOMI**.

3° Roi des Ammonites, ennemi des Israélites (il assiégea Jabès); 1. Reg. 11. v. 1. 2. Mais Saül tailla en pièces son armée. v. 11

Il avait néanmoins été ami de David. 2. Reg. 10. v. 1. 2. 1. Par. 19. v. 1. 2. A moins que celui-ci ne soit un autre Naas, roi des Ammonites, comme le croit Josèphe; *Ant. l. 6. c. 6.* Son fils Hanon outragea les ambassadeurs de David. 2. Reg. 10.

4^e Ville dont le seigneur était Tehinna. 1. Par. 4. 12. *Esthôn genuit Tehinna, patrem urbis Naas*: Esthôn engendra Tehinna, qui fut seigneur de la ville de Naas; ou, selon l'Ébreu, *Patrem-Hir-Nachasé*; ainsi ce serait un nom propre.

NAASSON, Hebr. *Contemptus*. Nom de lieu dans la tribu de Nephthalim. Tob. 1. 1. *In superioribus Galilææ supra Naasson*: La ville de Nephthali est dans la haute Galilée au-dessus de Naasson. Voy. NAHASSON.

NABAJOTH, Hebr. *Loquelæ*. 1^o Fils aîné d'Ismaël. Gen. 25. 13. c. 28. 9. c. 36. 3. 1. Par. 1. 29.

2^o Pays d'Arabie, à qui Nabajoth a donné son nom. Isa. 60. 7. *Arietes Nabajoth ministrabunt tibi*: Les troupeaux de Nabuthéens seront employés pour votre service. C'est une prédiction de la conversion des Gentils. Voy. NABUTHÆI.

NABAL, Hebr. *Stultus*. — Le mot *nebulosus* a quelque rapport.

Nom d'un homme du Carmel, qui était très-riche, mais fier et inhumain. 1. Reg. 25. 25. *Secundum nomen suum stultus est*: Son nom même marque sa folie. c. 27. 3. c. 30. 5. *Abigail uxor Nabal Carmeli*; i. e. *e Carmelo*: Abigail, veuve de Nabal du Carmel. 2. Reg. 2. 2. c. 3. 3. Voy. CARMÉLOS. Cet homme brutal ayant rebuté avec mépris les députés que David lui envoya, pour en obtenir quelque rafraîchissement, eût été exterminé avec toute sa famille, si Abigail sa femme ne fût venue au devant de David pour l'apaiser.

NABATH, Hebr. *Aspiciens*. — Un proche parent de Tobie. Tob. 11. 20. *Veneruntque Achior et Nabath consobrini Tobie gaudentes ad Tobiam*: Achior et Nabath, cousins de Tobie, vinrent pleins de joie se conjurer avec lui de tous les biens que Dieu lui avait faits.

NABAT, Hebr. *Aspiciens*. — Père de Jeroboam, qui se souleva contre Salomon, et qui régna le premier sur les dix tribus. 3. Reg. 11. 26. *Jeroboam quoque filius Nabat Ephraïmæus*. c. 12. v. 2. 15. etc. Voy. JEROBOAM.

NABLUM, 1; נבל. — De l'Ébreu נבל (*nebel*).

Un instrument de musique propre à exciter la joie. 1. Par. 15. v. 16. 20. 28. *In nablis arcana cantabant*: Maasias et Banayas chantaient sur un instrument de musique des airs sacrés et mystérieux. 1. Mac. 13. 51. Ce mot vient du mot Ébreu *nebel, uter, lagena*, que les interprètes traduisent quelquefois *Psalterium*, quelquefois *lyra*; il semble que ce soit une sorte d'instrument du genre de la *Cornemuse*.

NABO ou NEBO, Hebr. *Loquela*. — 1^o Une ville de la tribu de Ruben, dans le pays des Moabites. Num. 32. v. 3. 38. *Filii Ruben edificaverunt Hesebon... et Nabo et Baalméon*: Les enfants de Ruben bâtirent Hese-

bon, Nabo, Baalméon. 1. Par. 5. 8. Isa. 15. 2. Jerem. 48. v. 1, 22.

2^o La montagne où Moïse monta pour y mourir, après avoir considéré la terre promise. Deut. 32. 49. *Ascende... in montem Nebo*: Montez sur la montagne de Nebo. c. 34. 1. Num. 33. 47. Cette montagne faisait partie du mont Abarim. Voy. ABARIM.

3^o Ville de la tribu de Juda. 1. Esdr. 2. 29. *Filii Nebo*. 52. c. 10. 43. Elle est appelée *Nebo nitra*. 2. Esdr. 7. 33. *Viri Nebo alterius*. 52. pour la distinguer de celle qui est au delà du Jourdain.

4^o Une idole des Babyloniens. Isa. 46. 1. *Confractus est Bel, contritus est Nebo*. Ces idoles furent rompues et emportées, lorsque Cyrus s'empara de Babylone: c'est de cette idole que viennent les noms de Nabuchodonosor, Nabuzardan; et dans les auteurs, ceux de Nabonidus, Nabopolassar, Nabunassar, etc. On croit que Nabo fut un fameux devin mis au nombre des dieux: ce qui est marqué par le mot hébreu נבו (*Nebo*).

NABOTH, Hebr. *Propheta*. Nom d'un homme de Jezrahel, qui refusa de vendre sa vigne à Achab, et qui sous un crime supposé fut lapidé; mais Dieu vengea sa mort. 3. Reg. 21. 1. *Vinea erat Naboth Jezrahelita*: Naboth de Jezrahel avait une vigne. v. 2. 3. 4. 6. et 4. Reg. 9. v. 21. 25. 26. Naboth ne voulut point vendre sa vigne, parce que la loi défendait d'aliéner les biens de patrimoine, que dans la nécessité, et jusqu'à l'année du Jubilé seulement.

NABUCHODONOSOR, is, roi de Babylone, Hebr. *Gemitus judicii*. 1^o Saosluchin, fils d'Assarhadon, et petit-fils de Sennachérib, qui étant enflé de la victoire qu'il avait remportée contre Déjorés, roi des Mèdes, nommé *Arphaxad*, dans l'Écriture, entreprit de conquérir toute la terre, et pour ce sujet envoya Holserne, qui fut tué par Judith près de Béthulie. Judith. 1. v. 6. 7. 10. 12. etc. Cette histoire semble être arrivée, Manassès étant roi de Juda, avant la captivité: selon d'autres, beaucoup plus tard: il mourut l'an du monde 3347.

2^o Le grand Nabuchodonosor, fils de Nabopolassar, qui a réuni les royaumes d'Assyrie et de Babylone. 4. Reg. 24. v. 1. 10. 11. *Venitque Nabuchodonosor rex Babylonis ad civitatem cum servis suis ut oppugnarent eam*: Il prit Jérusalem, emmena le roi avec une grande partie du peuple, avec toutes les richesses en Babylone. Ce même prince avait déjà assiégé Jérusalem deux fois, et avait assujéti Joakim, qui ensuite se révolta; son fils Joachim, qui s'était aussi révolté contre Nabuchodonosor, fut pris et emmené en Babylone avec sa mère et tous les princes, et les plus considérables du pays, au nombre de dix mille captifs; mais la neuvième année du règne de Sedecias, qui avait succédé à Joachim, Nabuchodonosor vint avec toutes ses troupes assiéger Jérusalem, que le roi d'Égypte voulait secourir. Nabuchodonosor, à son arrivée interrompit le siège de Jérusalem pour aller combattre les Égyptiens, qu'il défit et mit en fuite: cependant les habitants

de cette ville se croyant délivrés, se moquaient de Jérémie comme d'un trompeur; et le firent emprisonner. Mais Nabuchodonosor revint assiéger Jérusalem; Sedecias fut pris lorsqu'il s'enfuyait; on tua ses enfants en sa présence; on lui creva les yeux, il fut chargé de chaînes et emmené à Babylone, l'an 3417. C'est aussi de lui qu'il est parlé dans Jérémie, dans Ezechiel, et dans Daniel; il est quelquefois appelé *Nabuchodonosor* dans Jérémie et dans Ezechiel, selon l'Hébreu: il éleva une statue d'or. Dan. 3. 1. et demeura sept ans parmi les bêtes sauvages. c. 4. v. 28. 30.

NABUSEZBAN, Hebr. *Loquax fluens*. Un des premiers officiers de Nabuchodonosor. Jer. 39. 13.

NABUTHÆI, Hebr. *Loquentes*. Peuples d'Arabie descendus de Nabajoth, amis des Juifs. 1. Mac. 5. 25. c. 9. 35. Voy. **NABAJOTH**.

NABUZARDAN, Hebr. *Prophetia judicii extranei*. Général d'armée du roi Nabuchodonosor. 4. Reg. 25. v. 8. 11. 20. Jer. 39. v. 9. 10. 11. 40. etc. Il ruina les murs de Jérusalem et le temple, dont il fit transporter à Babylone tous les vases qui y servaient, et emmena le peuple qui restait.

NACHON, is, Hebr. *Paratus*. Nom propre d'homme à qui avait appartenu un champ ou une place qu'on appelait *Area Nachon*. 2. Reg. 6. 6. *Postquam venerunt ad arcam Nachon, extendit Oza manum ad arcam Dei*: Lorsqu'on fut arrivé près de l'aire de Nachon, Oza porta la main à l'Arche de Dieu. Voy. **CHIRON**.

NACHOR, is, Hebr. *Raucus*. 1° Fils de Sarug, aîné d'Abraham. Gen. 11. v. 22. 23. 24. *Vixit Sarug triginta annis, et genuit Nachor*. 1. Par. 1. 26. Il mourut l'an 2027.

2° Fils de Tharé et frère d'Abraham. Genes. 11. 26. *Vixit Thare septuaginta annis, et genuit Abraham, et Nachor, et Aram*: On croit probablement qu'Aram était l'aîné. Voy. **THARE**. c. 24. 10. *Profectusque perrexit in Mesopotamiam ad urbem Nachor*: Cette ville est apparemment Charan, où Nachor demeurerait. Jos. 24. 2. Luc. 3. 34. etc.

NACTUS, a, um. De l'ancien verbe *nacio*; d'où vient, *nascisci*. Trouver, rencontrer, 2. Mac. 14. 5. *Tempus opportunum dementiæ suæ nactus*: Alcime ayant trouvé un temps propre pour exécuter ses extravagances.

NADAB, Hebr. *Spontaneus*. 1° Fils aîné d'Aaron. Exod. 6. 23. *Acceptit Aaron uxorem Elisabeth filiam Aminadab, quæ peperit ei Nadab, et Abiu, et Eleazar, et Ithamar*: Aaron épousa Elisabeth, fille d'Aminadab, dont il eut Nadab, Abiu, Eleazar et Ithamar. c. 24. v. 1. 9. c. 28. 1. Nadab et Abiu furent consumés par un feu céleste, pour avoir offert à Dieu un feu étranger. Num. 3. v. 2. 4. c. 26. v. 60. 61. Voy. **IONIS**. 1. Par. 6. 3. c. 24. v. 1. 2.

2° Fils de Jerobdam, qui suivit l'impunité de son père. 3. Reg. 14. 20. *Regnavit Nadab filius ejus pro eo*: Nadab, fils de Jeroboam, régna en sa place. c. 15. v. 25. 26. 27. 28. 31.

3° Un fils de Semei, petit-fils de Jérémieel.

1. Par. 2. v. 28, 30. *Filii Semei, Nadab et Abi-sur*.

4° Fils d'Abigabaon. 1. Paral. 8. 30. c. 9. 36. Voy. **CIS**.

NADABIA, Hebr. *Votum Domini*. Fils de Jechonias. 1. Paral. 3. 18. Voy. **JECHONIAS**.

NAGGE, Hebr. *Claritas*. Un des ancêtres de Notre-Seigneur. Luc. 3. 25. *Qui fuit Hesi, qui fuit Nagge*.

NAHABI, Hebr. *Occultus meus*. Un de ceux que Moïse envoya pour considérer la terre de Chanaan. Num. 13. 15. *De tribu Nephthali, Nahabi filium Vapsi*.

NAHALIEL, Hebr. *Torrentis Dei*. Un des campements des Israélites dans le désert. Num. 21. 19.

NAHAM, Hebr. *Pulcher*. Fils de Caleb, fils de Jephone. 1. Par. 4. 15.

NAHAM, Hebr. *Consolatio*. Père de Ceïla. 1. Paral. 4. v. 19.

NAHAMANI, Hebr. *Consolator*. Un des principaux qui revinrent de la captivité avec Zorobabel. 2. Esdr. 7. 7.

NAHARAI, Hebr. *Naris*. Un des trente vaillants hommes de David. 2. Reg. 23. 37. *Naharai Berothites armiger Joab, filii Sarvia: Naharai de Beroth, écuyer de Joab, fils de Sarvia*.

NAHASSON, Hebr. *Coluber*.

1° Fils d'Aminadab, et chef de la tribu de Juda. Num. 1. 7. c. 2. 3. *Eritque princeps filiorum ejus Naasson, filius Aminadab*. Matth. 1. 4. Luc. 3. 32. etc.

2° Ville de la tribu de Nephthali. Voy. **NAASSON**.

NAHATH, Hebr. *Requies*. 1° Fils de Rahuel, et petit-fils d'Esau. Gen. 36. v. 13. 17. 1. Par. 1. 37.

2° Un lévite. 1. Par. 6. 26.

3° Un autre lévite, chargé des offrandes du temps d'Ézéchias. 2. Par. 31. 13.

NAHUM, Hebr. *Consolator*. De l'Hébreu **נחם** (*Nahham*), *consolari*, comme Noé.

1° Un des douze petits prophètes qui était d'Elkesai, bourg de Galilée dans la tribu de Siméon. Il ne commença de prophétiser qu'après que les dix tribus eurent été emmenées captives par Salmanasar, environ 742 ans avant Jésus-Christ; et ce fut principalement contre Ninive et contre tout le royaume des Assyriens qu'il prophétisa, en renouvelant les menaces de Jonas contre cette ville, pour ne s'être pas maintenue dans l'esprit de pénitence que Jonas lui avait inspiré 90 ans auparavant. Car environ 25 ans après la prédiction de Jonas, ayant été prise et presque détruite sous le règne de Sardanapale, qui s'y brûla lui-même, pour n'être point pris par ses ennemis, elle se rétablit entièrement sous le règne de ses successeurs, Theglathalassar, Salmanasar et Sennachérib, et devint fort puissante, mais plus criminelle que jamais. C'est pourquoi Nahum la menace d'une ruine entière. Voy. **NINIVE**. *Nahum. Onus Ninive. Liber visionis Nahum Elkesai*: Prophétie contre Ninive, livre des visions divines de Nahum.

2° Un des ancêtres de Notre-Seigneur. Luc. 3. 25.

3° Un des principaux parmi les Juifs. 2. Esdr. 7. 7. appelé *Rehum*. 1. Esdr. 2. 2.

NAIM ou NAIN, Hebr. *Pulchritudo*. Ville de Galilée dans la tribu d'Issachar. Luc. 7. 11. *Ibat in civitatem quæ vocatur Naim*: C'est à la porte de cette ville que Jésus-Christ ressuscita le fils unique d'une veuve: c'est dans cette ville apparemment qu'est arrivée l'histoire de la pécheresse. v. 36. 37. etc.

NAJOTH, Hebr. *Pulchritudo*. Ville ou lieu près de Ramatha, dans la tribu d'Ephraïm. 1. Reg. 19. 18. *Abierunt ipse et Samuel et morati sunt in Nojoth*: David et Samuël s'en allèrent ensemble à Najoth, où ils demeurèrent quelque temps. C'est là que prophétisèrent les archers que Saül envoya par trois fois pour prendre David; c'est là que Saül prophétisa lui-même quand il y vint. v. 19. 22. 23. c. 20. 1.

NAM, γὰρ, ou NAMQUE. Voy. ENIM.

Cette conjonction sert à rendre la raison de quelque chose; soit par la cause, soit par les effets et les signes. 1. Cor. 10. 5. *Nam prostrati sunt in deserto*: Car ils périrent dans le désert; ce châtement rigoureux était une marque qu'ils n'étaient point agréables à Dieu.

1° Car (γὰρ). 2. Cor. 1. 12. *Nam gloria nostra hæc est testimonium conscientiæ nostræ*: Le sujet de notre gloire est le témoignage que nous rend notre conscience. Luc. 9. 48. Hebr. 3. 4. c. 5. 1. etc.

2° Mais (δὲ). 1. Tim. 5. 6. *Nam quæ in deliciis est: vivens mortua est*: Mais la veuve qui vit dans les délices est morte, quoiqu'elle paraisse vivante. Luc. 9. 24. 1. Cor. 14. 3.

3° Or (γὰρ). Rom. 8. 6. *Nam (i. e. atqui) prudentia carnis mors est*: Or cet amour des choses de la chair est la mort de l'âme. 1. Cor. 14. 3. Heb. 5. 1. Marc. 7. 28.

4° Ainsi (μὲν). Rom. 14. 5. *Nam alius judicat diem inter diem, alius autem judicat omnem diem*: Ainsi, l'un met de la différence entre les jours; l'autre les considère tous également.

5° Elle est quelquefois superflue. 2. Tim. 2. 11. *Nam si commortui sumus, et convivemus*: C'est une vérité très-assurée, que si nous mourons avec Jésus-Christ, nous vivrons avec lui.

6° C'est pourquoi, 2. Cor. 5. 2. *Nam et in hoc ingemiscimus*; Gr. καὶ γὰρ, c'est pourquoi nous soupçons dans le désir d'être revêtus de la gloire, qui est la maison céleste que nous attendons de Dieu. Rom. 8. 19. *Nam exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat*: C'est pour cela que les créatures attendent avec grand désir la manifestation des enfants de Dieu.

7° La particule *nam*, quand elle est ajoutée à un autre mot, comme *quisnam, utinam*; elle vient du Grec μὲν, pour μὲν, par transposition, et signifie, *utique, vero, autem*; ou de l'Hébreu, נָא (na), *quæso, obsecro*.

NAMSI, Hebr. *Ablatus*. Grand-père de Jehu. 3. Reg. 19. 16. *Jehu filium Namsi unges regem*: Dieu dit à Elie: Vous sacrerez d'huile Jehu fils de Namsi, pour être roi d'Israël. 4. Reg. 9. v. 2. 14. 20. *Videbis Jehu*

filium Josaphat, filii Namsi. 2. Par. 22. 7. Voy. JEHU.

NAMUEL, Hebr. *Somnus Dei*. 1° Fils d'Eliab, et frère de Dathan et d'Abiron. Num. 26. 8. *Filius Phallu, Eliab; hujus filii, Namuel, et Dathan et Abiron*: Eliab fut fils de Phallu, les fils d'Eliab furent Namuel, Dathan et Abiron.

2° Un des chefs de la tribu de Siméon. v. 12. *Filii Simeon per cognationes suas: Namuel, ab hoc familia Namuelitarum*: Les enfants de Siméon furent aussi comptés selon leurs familles: Namuel, chef de la famille des Namuelites. 1. Par. 4. 24.

NANEA, Ξ; Gr. νανωία. Nom d'une déesse honorée en Perse; l'on croit que c'est Vénus ou Diane en Persan. 2. Mac. 1. v. 13. 15. *Cecidit in templo Nanæ consilio deceptus sacerdotum Nanæ*: Antiochus étant allé en Perse pour piller ce temple, les prêtres lui ayant persuadé d'épouser la déesse même; ce qui était une cérémonie chez les païens; ils le firent descendre dans un lieu souterrain, où ils l'accablèrent à coups de pierres; cette déesse qu'on honorait à Ecbatane s'appelaient la *Vénus*, ou la *Diane Anaitide*, comme il paraît par les anciens qui en ont parlé. V. *Boch. l. 4. c. 19*. Cet Antiochus était Sidetes, fils de Demetrius Soter; il en est fait mention, 1. Mac. 15. v. 1. 2. 3. et suiv.

Il feignit d'abord d'être ami de Simon, grand prêtre, et ensuite déclara la guerre aux Juifs, et, comme on croit, fit tuer en trahison ce grand prêtre. On se porterait aisément à croire que cet événement se doit entendre d'Antiochus Epiphane; mais ni le temps ni la manière dont il est mort, ne s'accordent nullement; il mourut environ l'an du monde 3840, et la lettre des Juifs de Jérusalem à ceux d'Egypte est écrite vingt ans après; ce qui doit faire juger que c'est cet Antiochus, surnommé par quelques-uns le *Pieux*, par d'autres, *Soter*, et par d'autres encore, *Sidetes*, à qui cela est arrivé.

NAPHAG. Un des fils de David. 1. Par. 14. 6

NAPHIS, Hebr. *Anima*. 1° Fils d'Ismaël. Gen. 25. 15. *Jetur, Naphis et Cedma*. 1. Par. 1. 31.

2° Les descendants de ce Naphis, c. 5. 19. *Ituræi vero et Naphis (i. e. Naphissæi) præbuerunt eis auxilium*: Les Ituréens et les descendants de Naphis donnèrent du secours aux Agaréens.

NAPHTHA, Ξ, Du Gr. νάφθα, de l'Hebr. נָפֶת (Nouph), distiller.

Naphthe, espèce de bitume si ardent, qu'il brûle tout ce qu'il touche, sans qu'il puisse être éteint qu'avec grand-peine, avec quelque liqueur que ce soit.

Naphthe, espèce de bitume, où le feu prend fort aisément. Dan. 3. 46. *Et non cessabant, qui miserant eos... succendere fornacem Naphtha et stuppa et malleolis*: Les serviteurs du roi qui avaient jeté ces trois jeunes hommes dans le feu, ne cessaient point d'allumer la fournaise avec du bitume, de l'étope et du sarment. V. *Plin. 2. c. 106*.

NARCISSUS; G *Stupefactus*. Narcisse,

nom propre d'homme dans la famille duquel saint Paul avait converti quelques personnes. Rom. 16. 11. *Salutate eos qui sunt ex Narcissi domo*; selon le Grec on peut dire, *Ex Narcissi familiaribus*: Quelques - uns croient assez probablement que ce Narcisse est cet affranchi de l'empereur Claude, qui devint si puissant.

NARDUS, Gr. *νάρδος*. De *Nered*.

Nard, plante aromatique de fort bonne odeur; dont on fait un parfum exquis. Cant. 1. 11. *Nardus mea dedit odorem suum*: Le nard dont j'étais parfumée, a répandu sa bonne odeur. Les femmes dans l'Orient, surtout dans la Judée, préparaient des parfums pour en honorer les personnes qualifiées; c'est ce que l'épouse fait ici. Cette épouse est l'Eglise, dont les vertus sont la bonne odeur de Jésus-Christ son époux. c. 4. v. 13. 14. Marc. 14. 3. Joan. 12. 3. V. **PISTRICUS**.

NARIS, is. V. **NASUS**; *ρίν, ὄς, μυκτήρ, ὄς*. De *ρίν, ὄς*, par transposition.

1° Narine. Prov. 11. 22. *Circulus aureus in naribus suis, mulier pulchra et fatua*: La femme, qui sous un beau visage cache un esprit plein de folie et d'impureté, pourrait être comparée à ces sales animaux, qui, tout couverts de fange et d'ordure, auraient les narines ornées d'une boucle d'or. V. **CIRCULUS**. Job. 39. 20. *Gloria narium ejus*; Gr. *στυθίων, pectoris terror*: La fierté avec laquelle le cheval hennit et respire le feu par les narines, épouvante les hommes. c. 41. 11. Ps. 113. 6. Sap. 2. 2. c. 15. 15. Ezech. 8. 17. Amos. 4. 10.

Façons de parler figurées de ce mot.

Ponere circulum in naribus: Mettre un cercle au nez; c'est arrêter les desseins des orgueilleux, réprimer leur fierté et leur insolence. 4. Reg. 19. 28. Isa. 37. 29.

Exire per nares: Pour marquer un grand dégoût des viandes. Num. 11. 20. *Donec exeat per nares vestras*: Dieu menace le peuple de le rassasier pendant un mois des viandes que sa gourmandise recherchait jusqu'à ce qu'il en fût si dégoûté, qu'il les vomirait par les narines. Ainsi Dieu nous accorde quelquefois à notre grand malheur ce que nous souhaitons avec passion.

Spiritus in naribus: Le souffle dans les narines signifie, ou, la vie qui s'entretient par la respiration. Job. 27. 3. *Donec superest halitus in me, et spiritus in naribus meis*: Tandis que je vivrai; ou, la colère et la vengeance qui est marquée par une respiration ardente. Isa. 2. 22. *Quiescite ab homine cujus spiritus in naribus ejus*: N'irritez point un homme qui respire la vengeance. On l'explique de l'indignation terrible et de la vengeance que Jésus-Christ exercera contre ses ennemis; quoique d'autres l'entendent simplement pour un homme faible qui respire l'air, comme les autres. De même aussi, 2. Reg. 22. 9. *Ascendit fumus de naribus ejus*: La fumée de ses narines s'est élevée en haut; c'est-à-dire, Ps. 17. 9. *In ira ejus*: Sa colère a fait élever la fumée.

Cette expression marque une grande colère de Dieu. V. **FUMUS**.

NARRARE, Gr. *διηγείσθαι, ἐκδιηγείσθαι*. De *gnarus*, s'est fait *gnaruro, gnarum reddo*, et de là *naro*, ou *narro*.

1° Raconter, réciter quelque chose. Ps. 118. 85. *Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut Lex tua*: Les impies m'ont conté des fables; mais ce qu'ils disent n'est pas comme votre loi. Gen. 24. 66. c. 37. 9. etc.

2° Expliquer, représenter, publier. Exod. 24. 3. *Narravit (ἐξηγήσθαι) plebi omnia verba Domini atque judicia*: Moïse publia au peuple toutes les paroles et toutes les ordonnances du Seigneur. Num. 11. 24. c. 30. 1. Isa. 25. 15. etc. Job. 12. 8. *Narrabunt pisces maris*: Les poissons de la mer publieront que c'est Dieu qui, prenant soin de toutes choses et les gouvernant toutes par sa sagesse, met entre les mains des méchants tout ce qu'ils possèdent. Ainsi, Ps. 63. 16. *Venite, audite, et narrabo omnes*: Venez tous m'écouter, et je vous rapporterai les merveilles que Dieu a faites en ma faveur.

3° Louer, célébrer, publier avec éloges. Ps. 9. 2. *Narrabo omnia mirabilia tua*: Je publierai avec éloges toutes vos merveilles. Ps. 21. 23. Ps. 74. 2. Ps. 87. 12. etc.

4° Délibérer, consulter. Ps. 63. 6. *Narraverunt ut absconderent laqueos*: Ils ont consulté entre eux comment ils me tendraient des pièges en cachette. Ps. 47. 13. Voy. n. 5.

5° Compter, nombrer. Ps. 47. 13. *Narrate in turribus ejus*; Hebr. pour *turres*: Faites le dénombrement de ses tours. Ps. 86. 6. *Dominus narrabit in scripturis populorum et principum*: Le Seigneur fera lui-même le dénombrement des peuples et des grands hommes qui auront éclaté dans l'Eglise; selon d'autres, il en fera mention dans ses écritures et dans ses histoires.

6° Penser, avoir des sentiments sur quelque sujet. Ps. 72. 15. *Si dicebam: Narrabo sic*: Je disais en moi-même: Si je m'arrête à ce sentiment, que Dieu ne se met pas en peine des gens de bien, et qu'il laisse les méchants dans la prospérité.

7° Découvrir, déclarer. Eccli. 19. 8. *Amico et inimico noli narrare sensum tuum*: Ne dites vos pensées ni à votre ami, ni à votre ennemi: Cela s'entend d'un ami ordinaire auquel on ne se doit pas fier entièrement; Gr. les fautes d'autrui; βίους ἀλλοτρίους, vitas alienas. Voy. **DENUDARE**.

NARRATIO, nis; *διήγησις*. 1° Récit, narration, histoire, exposition d'un fait. Luc. 1. 1. *Multi conati sunt ordinare narrationem, quæ in nobis completæ sunt rerum*: Plusieurs ont entrepris d'écrire l'histoire des choses qui ont été accomplies par nous. Voy. **COMPLERE**. 2. Mac. 2. v. 25. 33. c. 6. 17.

2° Discours, entretien. Eccli. 21. 19. *Narratio (διήγησις) fatui quasi sarcina in via*: L'entretien de l'insensé est comme un fardeau qui pèse dans le chemin. c. 6. 35. *Ut omnem narrationem Dei possis audire*: Afin que vous puissiez écouter tout ce qu'ils vous di-

ront de Dieu c. 8. v. 9. 11. c. 22. v. 6. 9. c. 27. 14.

3^e Explication, instruction. Eccli. 39. 2. *Narrationem virorum nominatorum conservabit* : Le sage conservera dans son cœur les instructions que les hommes célèbres ont faites de l'Écriture sainte.

NASCI, Gr. γενεσθαι, γεννάσθαι.—De γεννάσθαι, d'où vient : *gnatus*.

1^o Naitre, prendre naissance, venir au monde. Job. 3. 3. *Perent dies in qua natus sum* : Que le jour auquel je suis né périsse. Voy. MALEDICERE. Ezech. 16. v. 4. 5. *Quando nata es, non est præcisus umbilicus tuus* : Lorsque vous êtes venue au monde, on ne vous a point coupé le nombril. Quand un enfant était né chez les Juifs, on lui coupait le nombril, on le lavait, et on le frottait de sel avant que de l'envelopper dans ses langes. Le prophète emploie cette comparaison de Jérusalem à un enfant nouvellement né, à qui on ne rend aucune des assistances qui sont si absolument nécessaires à tous les enfants lorsqu'ils sortent du sein de leur mère, pour faire voir à ce peuple son état déplorable avant que Dieu l'eût éclairé de la lumière de la foi, et qu'il l'eût tiré des impuretés de sa naissance et de l'idolâtrie. Matth. 1. 16. c. 2. v. 1. 2. 4. etc. D'où viennent ces façons de parler : *Nasci de muliere*, pour marquer la faiblesse et la misère de l'homme. Job. 14. 1. *Homo natus (γεννέσθαι) de muliere*, ce qui ne se fait pas sans beaucoup de peines et de dégoût, pour marquer son impureté dès sa naissance. c. 15. 14. *Quid est homo ut justus appareat natus de muliere* ? Qu'est-ce que l'homme pour paraître juste étant né d'une femme ? c. 25. 4. Ainsi, *Inter natos mulierum* : Entre les hommes. Matth. 11. 11. Luc. 7. 28. Voy. MAJOR. *Nasci secundum carnem* : Naitre par la voie ordinaire. *Nasci secundum spiritum* : Naitre d'une manière surnaturelle, et par l'efficace de la foi. Gal. 4. v. 23. Ce mot se dit aussi des animaux. Num. 3. 13. *Sanctificavi mihi quidquid primum nascitur* : J'ai consacré pour moi tout ce qui naît le premier. 1. Reg. 5. 6. *Nasci in peccatis* : Être grand pécheur dès sa naissance ; ou, être né monstrueux à cause du péché. Joan. 9. 34. *In peccatis natus est totus* : Étant né aveugle, tu as apporté avec toi la marque et la peine de ton péché. Ainsi, *Natus tot annos* : Agé de tant d'années. Dan. 5. 31. *Annos natus sexaginta duos* ; i. e. *ad annos* : Darius qui était Mède succéda à Balthasar au royaume des Chaldéens étant âgé de soixante et deux ans.

2^o Être conçu dans le sein de la mère, ou engendré. Matth. 1. 20. *Quod in ea natum est de Spiritu sancto est* : Ce qui a été conçu dans le sein de Marie, a été formé par le Saint-Esprit. Joan. 3. 6. *Quod natum est ex carne, caro est* : Ce qui est engendré de la chair, est chair.

3^o Naitre de la terre, croître, être produit ; ce qui se dit ou des plantes, ou des fruits. Matth. 21. 19. *Numquam ex te fructus nascitur* : Qu'à jamais il ne naisse de toi aucun fruit. c. 24. 32. Marc. 13. 28. Luc. 8. 6. Deut.

8. 8. c. 14. 22. etc. Ainsi la récolte de tout ce qui vient de la terre, s'exprime par ce mot, Luc. 12. 18. *Congregabo omnia quæ nata sunt mihi* : J'amasserai toute ma récolte. Deut. 14. 28. etc. ou des métaux. Gen. 2. 11. *Ubi nascitur aurum optimum* : La terre de Hévilath, où il croît de l'or excellent.

4^o Être nourri et élevé. Gen. 50. 23. *Filii Machir filii Manasse nati sunt (γενεσθαι) in genibus Joseph* : Machir fils de Manassé eut des enfants qui furent élevés tendrement par les soins de Joseph ; ou, naquirent en présence de Joseph et de son vivant. Cette façon de parler vient de ce que les pères et les grands-pères reçoivent quelquefois sur leurs genoux les enfants qui leur naissent.

5^o Naitre spirituellement, être fait enfant de Dieu par la grâce. Joan. 1. 13. *Ex Deo nati sunt* : Qui sont nés de Dieu ; ceux qui sont faits enfants de Dieu. Ce sont ceux qui sont nés de Dieu, qu'il a engendrés par la parole de la vérité, et c'est la foi au nom de Jésus-Christ qui donne cette naissance spirituelle, et qui nous met en état de la recevoir. c. 3. v. 6. 7. 8. *Quod natum est ex spiritu, spiritus est* : Ce qui est né de l'esprit, est esprit ; c'est-à-dire, qu'il participe aux dons et aux grâces de l'esprit qui l'a fait naitre spirituel, dont la principale est de comprendre les choses de Dieu et de les goûter, bien loin de s'en offenser, parce qu'elles sont au-dessus de la raison. 1. Joan. 2. 29. c. 3. 9. etc. Voy. RENASCI, et GIGNI.

6^o Naitre, arriver, survenir, ou, naturellement. Levit. 13. 18. *Cutis in qua ulcus natum est* : La peau dans laquelle est survenu un ulcère ; ou, comme par hasard. Exod. 24. 14. *Si quid natum fuerit questionis* : Si survient quelque affaire ; *ἀντιπροσβῆ, si contigerit*.

NASIA, α , Heb. *Victor*. Nom d'homme, chef des Nathinéens. 1. Esdr. 2. 54.

NASUS, ν ; $\mu\alpha\sigma\tau\acute{\iota}\rho$. — De *naris*. Voy. NAMIS.

1^o Le nez. Lévit. 21. 18. *Si parvo vel grandi vel torto (fuerit) naso* : Dieu défendait de recevoir pour servir à l'autel un homme qui eût le nez trop petit, ou trop grand, ou retourné, ou qui eût d'autres défauts de visage ou de corps : ce qui devrait être observé pour la bienséance dans la loi nouvelle, dont le sacerdoce est sans comparaison beaucoup plus excellent ; mais ces défauts corporels marquent les spirituels, qui méritent infiniment plus d'attention. De ce mot vient, *Nasum præcidere* : Pour marquer une grande ignominie, et un grand affront. Ezech. 23. 25. *Nasum tuum et aures tuas præcident* : Ils te traiteront honteusement, et exerceront sur toi toutes sortes d'indignités : Dieu menace le peuple Juif de le faire traiter par les Chaldéens comme on fait les femmes adultères et les prostituées.

2^o Le visage tout entier. Cant. 7. 4. *Nasus tuus sicut turris Libani* : Vous avez le visage aussi beau qu'est belle la tour qui était bâtie sur le Liban ; ou, selon d'autres, votre nez qui est très-beau ne relève pas moins la beauté de votre visage, que cette tour embellit le mont Liban. Cette tour marque l'élevation de son cœur, et cette sainte fierté

qui la rend inaccessible à tout autre qu'à son Époux ; car le nez se prend dans le langage ordinaire de ces peuples, pour l'honneur, la gloire, et la grandeur d'âme.

NATALIS, is. — De *nasci*, d'où vient *natalis* adjectif ; de là se fait *natalis* masculin, pris substantivement dans les auteurs mêmes.

Jour de la naissance (*γενεσις*, *natalitia*). Matth. 14. 16. Marc. 6. 21. *Die autem natalis Herodis gallevit filia Herodiadis in medio* : Comme Hérode célébrait le jour de sa naissance, la fille d'Hérodiade dansa devant tous les conviés. 2. Mac. 6. 7. Gr. *γενεθλιος ημερα, dies natalis*.

NATALES, ium. — Du singulier *natalis*.

Naissance, extraction. 2. Mac. 14. 42. *Eli-gens nobilitate morti potius, quam contra natales* (*γενεθλιος, nobilitas*) *suos indignis injuriis agit* : Razias aime mieux mourir noblement, qu'il souffrir des outrages indignes de sa naissance de la part des idolâtres en tombant entre leurs mains.

NATALITIUS, i, um. — De l'adjectif *natalis*.

Ce qui regarde la naissance. Gen. 40. 20. *Exinde dies tertius natalitius* (*ημερα γενεθλιος*) *erat* : Le jour de la naissance de Pharaon étant venu trois jours après.

NATARE ; *κολυμβαν*. — De *nare*, qui se tire de *ναω*.

1° *Nager*. Isa. 25. 11. *Et extendet manus suas sub eo, nec extendit nasas ad natan-dum* : Dieu étendra ses mains au milieu des Moabites pour les punir ; vu, les Moabites étendront les mains sous la pesanteur de la main de Dieu pour éviter la vengeance, comme font ceux qui tâchent de se sauver à la hâte. Act. 27. 43. D'où vient, *Natantia*, pour marquer les poissons et les autres animaux aquatiques. Sap. 19. 18. *Quæcumque erant natantia in terram transibant* : Les poissons au passage de la mer Rouge, ou, quand les eaux furent changées en sang, passaient sur le sable et se trouvaient à sec.

2° *Surnager*, être sur l'eau. 4. Reg. 6. 6. *Natavit ferrum* : Le fer revint, et nagea sur l'eau. Les interprètes remarquent ici deux miracles ; l'un en ce que ce morceau de bois tombant au fond de l'eau se joignit au fer ; l'autre en ce que ce fer sortit de l'eau avec le manche. Tertul. cont. marc.

NATATORIA, orum. — Du supin *natum*.

Un vivier, un étang, un réservoir d'eau. Joan. 9. 7. *Vade, lava, in natatoria* (*κολυμβηθρα, Piscina*) *Siloe* : C'est-à-dire, comme v. 11. *Vade ad natatoria Siloe, et lava, &c. oculos* : Allez à la piscine de Siloë, et lavez-vous-y les yeux. Cette piscine, ou étang que faisait la petite rivière de Siloë, était, à ce qu'on croit, la même dont il est fait mention, c. 3.

1. Voy. **PISCINA**, et **SILOR**.

NATES, ium. — De l'Heb. נָטָה (*Nata*) *inclinare*.

Les fesses. 1. Reg. 5. v. 6. 12. *Percussit in secretiori parte natium* (*ιδρα*) *Azotum et fines ejus* : Dieu frappa d'hémorroïdes dans les parties les plus secrètes du corps les habitants d'Azot et ceux de la campagne. De là vient, *Discoperire nates* : Découvrir cette

partie du corps ; ce qui était ignominieux et outrageant. C'est ainsi qu'on traitait ceux à qui on voulait faire insulte, comme les captifs. Is. 20. 4. *Discoperitis nates* (*αλαχθρα*) *ad ignominiam* : C'est ainsi qu'en usa le roi des Ammonites à l'égard des députés de David. 2. Reg. 10. 4. 1. Par. 19. 4. *Præcidisti tunicas eorum a natis* (*λαχια, ασβολα*) *usque ad pedes, et dimisit eos* : Hanon roi des Ammonites fit couper aux députés de David leurs robes, depuis le haut des cuisses jus-qu'aux pieds. Voy. **VERECUNDIORA**.

NATHAN, Heb. *Donans*. — 1° Un des fils de David. 2. Reg. 3. 14. Luc. 3. 31. *Qui fuit Nathan, qui fuit David*. Zach. 12. 13. Voy. **FAMILIA**. 1. Par. 3. 5. c. 14. 4.

2° Nathan le prophète, qui déclara à David qu'il ne bâtirait point de temple au Seigneur. 2. Reg. 7. v. 2. 3. 4. 5. etc. et qui le reprit de son adultère et du meurtre d'Orïe. c. 12. v. 1. 7. 9. 13. *Tu es ille vir* : C'est vous-même qui êtes cet homme ; c'est-à-dire, ce riche, qui avez pris la brebis du pauvre, en prenant la femme d'Orïe pour la vôtre. 3. Reg. 1. v. 8. 10. 11. etc. On croit qu'il a eu part à l'histoire des Livres premier et second des Rois, avec Gad et Samuël. 1. Par. 29. 29. 2. Par. 9. 25. Mais d'autres croient qu'il a fait un livre particulier contenant l'histoire de David et de Salomon cité dans ces endroits.

3° Plusieurs autres moins considérables. 2. Reg. 23. 36. 3. Reg. 4. 5. 1. Par. 2. 36. c. 11. 38. 1. Esd. 8. 16. c. 10. 39.

NATHANAEL, Heb. *Donum Dei*. — 1° Fils de Suar, chef et prince de la tribu d'Issachar. Num. 1. 8. c. 2. 5, c. 5. v. 18. etc.

2° Le quatrième fils d'Isaï. 1. Par. 2. 14. *Quartum Nathanael*. Voy. 1. Reg. 16. v. 6. 8. 9.

3° Un des prêtres qui sonnaient de la trompette devant l'arche, 1. Par. 15. 24. et quelques autres prêtres ou lévites. c. 24. 6. c. 26. 4. 2. Paral. 35. 9.

4° Un des premiers officiers de Josaphat. 2. Par. 17. 7.

5° Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 2. Esd. 10. 22.

6° Nathanaël de Galilée, qui reconnut Jésus-Christ pour le Messie. Joan. 1. v. 43. 47. *Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de eo* : *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est* : Jésus, voyant Nathanaël qui le venait trouver, dit de lui : Voici un vrai Israélite, sans déguisement et sans artifice. c. 21. 2. *Nathanael qui erat a Cana Galilee* : Il est ici nommé avec les apôtres ; c'est ce qui fait croire que c'est le même que saint Barthélemy, comme *Estius* le prouve. c. 21. 2. de saint Jean.

NATHANIA, æ ; Heb. *Donum Domini*. — 1° Père d'Ismaël qui tua Godolias. 4. Reg. 25. v. 23. 25. Jer. 40. v. 8. 14. 15. etc. Voy. **ISMAHEL**.

2° Père de Judi. Jer. 36. 14. Voy. **JUDI**.

3° Fils de Salathiel, et petit-fils de Siméon, un des ancêtres de Judith. c. 8. 1.

4° Quelques lévites. 1. Par. 25. v. 2. 12. 2. Par. 17. 8.

NATHAN-MELECH, Heb. *Donum Regis*

partie du corps ; ce qui était ignominieux et outrageant. C'est ainsi qu'on traitait ceux à qui on voulait faire insulte, comme les captifs. Is. 20. 4. *Discoperitis nates* (*αλαχθρα*) *ad ignominiam* : C'est ainsi qu'en usa le roi des Ammonites à l'égard des députés de David. 2. Reg. 10. 4. 1. Par. 19. 4. *Præcidisti tunicas eorum a natis* (*λαχια, ασβολα*) *usque ad pedes, et dimisit eos* : Hanon roi des Ammonites fit couper aux députés de David leurs robes, depuis le haut des cuisses jus-qu'aux pieds. Voy. **VERECUNDIORA**.

NATHAN, Heb. *Donans*. — 1° Un des fils de David. 2. Reg. 3. 14. Luc. 3. 31. *Qui fuit Nathan, qui fuit David*. Zach. 12. 13. Voy. **FAMILIA**. 1. Par. 3. 5. c. 14. 4.

2° Nathan le prophète, qui déclara à David qu'il ne bâtirait point de temple au Seigneur. 2. Reg. 7. v. 2. 3. 4. 5. etc. et qui le reprit de son adultère et du meurtre d'Orïe. c. 12. v. 1. 7. 9. 13. *Tu es ille vir* : C'est vous-même qui êtes cet homme ; c'est-à-dire, ce riche, qui avez pris la brebis du pauvre, en prenant la femme d'Orïe pour la vôtre. 3. Reg. 1. v. 8. 10. 11. etc. On croit qu'il a eu part à l'histoire des Livres premier et second des Rois, avec Gad et Samuël. 1. Par. 29. 29. 2. Par. 9. 25. Mais d'autres croient qu'il a fait un livre particulier contenant l'histoire de David et de Salomon cité dans ces endroits.

3° Plusieurs autres moins considérables. 2. Reg. 23. 36. 3. Reg. 4. 5. 1. Par. 2. 36. c. 11. 38. 1. Esd. 8. 16. c. 10. 39.

NATHANAEL, Heb. *Donum Dei*. — 1° Fils de Suar, chef et prince de la tribu d'Issachar. Num. 1. 8. c. 2. 5, c. 5. v. 18. etc.

2° Le quatrième fils d'Isaï. 1. Par. 2. 14. *Quartum Nathanael*. Voy. 1. Reg. 16. v. 6. 8. 9.

3° Un des prêtres qui sonnaient de la trompette devant l'arche, 1. Par. 15. 24. et quelques autres prêtres ou lévites. c. 24. 6. c. 26. 4. 2. Paral. 35. 9.

4° Un des premiers officiers de Josaphat. 2. Par. 17. 7.

5° Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 2. Esd. 10. 22.

6° Nathanaël de Galilée, qui reconnut Jésus-Christ pour le Messie. Joan. 1. v. 43. 47. *Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de eo* : *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est* : Jésus, voyant Nathanaël qui le venait trouver, dit de lui : Voici un vrai Israélite, sans déguisement et sans artifice. c. 21. 2. *Nathanael qui erat a Cana Galilee* : Il est ici nommé avec les apôtres ; c'est ce qui fait croire que c'est le même que saint Barthélemy, comme *Estius* le prouve. c. 21. 2. de saint Jean.

NATHANIA, æ ; Heb. *Donum Domini*. — 1° Père d'Ismaël qui tua Godolias. 4. Reg. 25. v. 23. 25. Jer. 40. v. 8. 14. 15. etc. Voy. **ISMAHEL**.

2° Père de Judi. Jer. 36. 14. Voy. **JUDI**.

3° Fils de Salathiel, et petit-fils de Siméon, un des ancêtres de Judith. c. 8. 1.

4° Quelques lévites. 1. Par. 25. v. 2. 12. 2. Par. 17. 8.

NATHAN-MELECH, Heb. *Donum Regis*

Un des premiers officiers du roi Josias. 4. Reg. 23. 11. *Juxta exedram Nathan-Melech Eunuchi qui erat in Pharurim*: Josias ôta aussi les chevaux que les rois de Juda avaient donnés au soleil à l'entrée du temple près du logement de Nathan-Melech eunuque; selon le Grec, de Nathan, eunuque du roi. *Melech*, est rendu par *Regis*. Les rois impies qui avaient mis dans le temple les statues du soleil et de la lune, leur avaient aussi consacré, à la mode des Perses, des chariots et des chevaux proche le temple. Il semble que le soin d'y mettre ces chevaux était donné à Nathan-Melech. Voy. PHARURIM.

NATHINÆI, Heb. *Dedititii*. De נָתַן (*Nathan*), *dare*.

Ministres inférieurs qui servaient les lévites dans le temple comme les lévites servaient les prêtres. 1. Par. 9. 2. *Sacerdotes et Levitæ et Nathinæi*. Ils sont toujours nommés les derniers; comme, 2. Esd. 10. 28. *Sacerdotes, Levitæ, Janitores et Cantores. Nathinæi*, etc. 1. Esd. 2. v. 43. 58. 70. etc. 2. Esd. 3. v. 26. 30. etc. Plusieurs croient que c'étaient les descendants des Gabaonites qui avaient été condamnés à couper le bois, et à porter l'eau pour l'usage du tabernacle et de l'autel. Jos. 9. v. 21. 23. 27. C'est David qui a changé le nom de Gabaonites en Nathinæens, et a réglé de nouveau leurs fonctions pour l'usage du temple, en laissant à son fils Salomon le détail de tout ce qui se devait faire dans le temple. 1. Esd. 8. 20. *De Nathinæis quos dederat David et Principes et ministeria Levitarum*: Ils amenèrent deux cent vingt Nathinæens de ceux que David et les princes avaient institués pour servir les lévites. D'autres estiment que c'étaient les étrangers qui se donnaient aux Juifs et embrassaient leur religion, que l'Écriture appelle ordinairement du mot, *Advena*, ou *Pergrinus*, ou c'étaient des prosélytes qui adoraient un seul Dieu parmi les Juifs sans recevoir la circoncision. Voy. PROSELYTUS.

NATIO, NIS; ἔθνος. Voy. GENUS, POPULUS.— Du verbe *nasci*, *natus* sum.

1° Une nation, un peuple de certain pays. Apoc. 5. 9. *Redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu, et lingua, et populo et natione*: Seigneur, par votre sang, vous nous avez rachetés pour Dieu de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Ce mot se dit proprement d'une grande multitude de personnes qui vivent dans un pays où ils sont nés, et qui n'y sont point venus d'autre part; mais il se prend communément pour toute sorte de peuple. 1. Par. 16. 31. *Dicant in nationibus, Dominus regnavit*: Que l'on publie dans les nations, le Seigneur est entré dans son royaume. Judith. 3. 13. Ps. 17. 50. Ps. 107. 4. etc. Ps. 109. 6. *Judicabit in nationibus*; i. e. *nationes*: Il jugera les nations.

2° Nation, grand nombre de familles qui vivent sous les mêmes lois, et qui ont tiré leur origine du même chef et de la même tige. Gen. 10. v. 5. 32. *Hæ familiæ Noe juxta populos et nationes suas*: Ce sont là les familles des enfants de Noé, selon les divers peuples

qui en sont sortis. c. 17. 16. *Eritque in nationes*: Il sera le chef des nations; c'est d'Isaac et de Jacob son fils que sont venus les douze patriarches desquels sont sortis plusieurs peuples. c. 35. 11.

3° Toute autre nation que les Israélites. Deut. 4. 7. *Nec est alia natio tam grandis quæ habeat deos appropinquantes sibi, sicut Deus noster*, etc. Il n'y a point d'autre nation, quelque puissante qu'elle soit, qui ait des dieux aussi proche d'elle, comme notre Dieu est proche de nous. Levit. 20. 23. *Nolite ambulare in legitimis nationum*: Ne vous conduisez point selon les lois et les coutumes des nations: Toutes les autres nations étaient idolâtres, surtout les Chananéens. c. 25. 44. Deut. 4. 27. 34. etc. Mais toutes ces nations devaient recevoir la Foi. c. 18. 18. *Benedicendæ sunt in illo omnes nationes terræ*: Toutes les nations de la terre doivent être bénies en lui. Cette bénédiction a été accomplie dans Jésus-Christ que toutes les nations ont reconnu. Tob. 13. 14. Isa. 11. 12. Act. 10. 45. c. 22. 21.

4° Assemblée, troupe de gens de même profession. Ps. 72. 15. *Ecce nationem (γέννη) filiorum tuorum reprobovi*: Si je doute de la providence de Dieu, je fais tort à tous les justes qui la reconnaissent. Eccli. 3. 1. *Natio illorum, obedientia et dilectio*: Le peuple qu'ils composent n'est qu'obéissance et qu'amour; c'est-à-dire, qu'ils s'y portent entièrement; ou, selon d'autres, ces vertus leur sont si propres et si familières, qu'il semble qu'ils en soient nés. Voy. OBEDIENTIA.

5° Tout ce qui nait, tout ce qui est créé ou produit. Sap. 1. 14. *Sanabiles fecit nationes (γέννη) orbis terrarum*. Tout ce qui est créé au monde est salutaire et sain dans son origine. c. 16. 19. *Ut iniquæ terræ nationem (γέννη) i. e. quosvis fetus) exterminaret*: Le feu envoyé du ciel redoublait ses flammes au milieu des eaux pour détruire tout ce qu'avait produit cette terre injuste. c. 19. 10.

6° Race, lignée. Sap. 18. 12. *Quæ erat præclarior natio (γέννη) illorum, exterminata est*: Tout ce qu'il y avait de plus considérable dans chaque famille des Egyptiens avait été exterminé en un moment; i. e. l'aîné. c. 3. 19. *Nationis iniquæ diræ sunt consummationes*: La race injuste aura une fin funeste. Si cela s'entend de ceux qui imitent la conduite déréglée des parents dont ils sont sortis. D'où vient, *Natio mulierum*: Pour les femmes, ou, selon d'autres, les hommes, parce qu'ils naissent des femmes. Eccli. 10. 22. *Neque iracundia nationi (γέννη) mulierum (creata est)*: La colère n'a point été créée avec le sexe des femmes.

7° Nature, disposition naturelle, Sap. 12. 10. *Non ignorans quoniam nequam est natio (γέννη) eorum*: Quoique vous n'ignorassiez pas qu'ils sont naturellement méchants. Il parle des Chananéens.

NATIVITAS, TIS; γέννησις. — De l'adjectif *nativus*, a, um; naturel, né avec nous.

Nativité, naissance.

1° La naissance. Eccl. 7. 2. (*Melior est*)

dies mortis die nativitatibus : Le jour de la mort est préférable à celui de la naissance, puisqu'il nous tire des misères où nous étions entrés par la naissance. Exod. 28. 10. Sap. 7. 5. Eccli. 23. 19. 2. Mac. 7. 23. Luc. 1. 14. Joan. 9. 1. d'où vient cette façon de parler, *Terra*, ou, *Locus nativitatibus* pour *Natalis* : Le pays natal, où l'on est né. Gen. 11. 28. c. 24. 7, etc.

2° L'origine de quelque chose, quand elle a commencé d'être, ou de paraître. Sap. 6. 24. *Ab initio nativitatibus (ejus) investigabo* : Je remonterai jusqu'au commencement de sa naissance. Il parle de la Sagesse dont il recherche l'origine; soit en rapportant sa procession éternelle de son Père, c. 7. 26. *Candor est lucis aeternae* : Elle est l'éclat de la lumière éternelle, etc. Soit en déclarant comment elle a commencé de lui être communiquée; *c'est-à-dire*, je vous déclarerai ce que j'ai appris de la Sagesse depuis que je suis au monde. Ainsi, Osée. 2. 3. *Ne statuum eam secundum diem nativitatibus (yivovc) suae* : De peur que je ne la mette dans le même état où elle était le jour de sa naissance. Le Prophète représente le peuple Juif, ou la Synagogue comme une femme que Dieu avait voulu épouser, en la retirant des ténèbres de l'idolâtrie, et la consacrant à son service; c'est cet état dont elle est sortie, qu'il appelle sa naissance, qui est amplement décrite, Ezech. 16. v. 3. 4. 5. etc.

3° Ce qui naît de la terre, ce qui croît, la récolte. Sap. 16. 26. *Non nativitatibus (yivovc) fructus pascunt homines, sed sermo tuus; i. e. non fructus e terranati* : Ce ne sont point les fruits que produit la terre qui nourrissent les hommes, mais c'est votre parole. Ps. 106. 37. *Fecerunt fructum nativitatibus*; Heb. *proventus* : Leurs arbres et leurs plantes ont porté leurs fruits.

4° Race, lignée. Sap. 14. 6. *Remisit saeculo semen nativitatibus* : Noé laissa au monde la tige de laquelle les hommes devaient naître, v. 26. *Nativitatibus immutatio* : L'incertitude et la confusion des enfants par les adultères : D'autres l'entendent du changement de sexe et des péchés contre nature. Voy. IMMUTATIO.

5° Ce qui est naturel, ce qui a été donné par la nature. Jac. 1. 23. *Consideravit vultum nativitatibus suae* : i. e. *nativum* : Il jette les yeux sur son visage naturel.

6° La vie, la conduite, les actions. Jac. 3. 6. *Inflammat rotam nativitatibus nostrae* : La langue enflamme tout le cours de notre vie depuis notre naissance. Le mot *yivovc*, *generatio*, se prend quelquefois en ce sens. Voy. GENERATIO.

NATU. — De naissance, ou d'âge, ablatif sans nominatif. 3. Reg. 1. 6. *Secundus natu (ἀλκις) post Absalom* : Adonias était le second après Absalom. Gen. 48. 14. *Manasses qui major natu erat* : Manassès qui était l'aîné. 2. Par. 21. 17. *Joachaz qui minimus natu erat* : Qui était le plus jeune de tous. Ce mot se joint avec *major*, non-seulement pour marquer l'âge, Eccli. 32. 4. mais encore pour marquer les personnes relevées en di-

gnité; soit les Magistrats, et les premiers parmi le peuple. Gen. 50. 7. Deut. 5. 23. c. 21. v. 2. 6. etc. Soit les Prêtres et les Evêques. Act. 20. 17. *Vocavit majores natu (προβύτεροι) Ecclesiae* : Saint Paul fit venir à Milet les Prêtres de l'Eglise d'Ephèse; soit les Sénateurs du Grand Sanedrin, Act. 22. 5. *Omnes Majores natu* : Tous les Sénateurs et le souverain Pontife avaient donné des lettres à saint Paul pour amener de Damas à Jérusalem tous les Chrétiens qu'il y trouverait. Voy. MAJOR. Ce mot, comme *senior*, se dit des personnes qui ont quelque rang, parce qu'ordinairement les charges et les honneurs se donnent aux personnes avancées en âge.

NATURA, ε; Gr. φύσις. — De *nasci, natus sum*; la nature, l'ordre de l'univers établi de Dieu; la nature, ou l'essence de chaque chose; la vertu ou la force de chaque chose; le naturel, l'inclination de chacun.

1° L'être, ou l'essence de chaque chose dans son genre. Jac. 3. 7. *Omnis natura bestiarum domita sunt a natura humana* : Les hommes ont dompté toutes sortes d'animaux. Gal. 4. 8. *Qui natura (i. e. vere) non sunt dii* : Les faux dieux, qui ne le sont point : d'où vient, *Requisita natura* : Besoins naturels. Deut. 23. 12. Voy. REQUISITA.

2° Vertu, force, qualité, disposition naturelle. Sap. 7. v. 20. 21. *Naturas animalium didici* : J'ai appris quelle était la force et la disposition naturelle des animaux. c. 19. 19.

3° Inclination naturelle, réglée par la raison. 1. Cor. 11. 14. *Nec ipsa natura docet vos* : La nature même ne vous enseigne-t-elle pas qu'il serait honteux à un homme de laisser toujours croître ses cheveux? Ce qui s'entend des peuples parmi lesquels la Religion du vrai Dieu s'observe, ou qui vivent selon les règles d'une prudence sage et modérée; car tous les barbares, comme autrefois les Gaulois, les Allemands, les anciens Bretons, et même les Romains avant qu'ils fussent humanisés par les Grecs, laissaient croître leurs cheveux : mais l'on peut dire que si au milieu du Christianisme les hommes le font, c'est qu'ils sont efféminés, et qu'ils n'imitent pas en cela la sage retenue des anciens Grecs, instruits par leurs Philosophes, et la discipline des Romains qui les ont suivis.

Pendant nous devons dire que ce n'est là qu'une de ces opinions qui ne sont souvent appuyées que sur un texte mal entendu. Saint Paul, en défendant de laisser croître la chevelure, a parlé selon les usages et les mœurs de son temps, et non pas d'une manière générale et absolue; il faut donc restreindre ses paroles aux Chrétiens de la primitive Eglise. Nous ferons encore remarquer que ceux qui soutiennent l'opinion rapportée plus haut sont dans une grande erreur, quand ils croient que les barbares seuls ont porté la chevelure longue : dans l'antiquité, il n'y avait guère que les Egyptiens et certaines tribus arabes qui se rasassent la tête; tous les autres peuples, et les Hébreux en particulier, entretenaient leurs cheveux avec soin, et ils ne les coupaient que quand ils devenaient trop longs ou trop épaiss; ca

qui était cependant défendu aux Nazaréens. *Jahn. Arch. Bibl. p. 1. c. VIII. § 125.* Dans quelques contrées de l'Iman, dit Niebuhr, tous les Arabes, jusqu'aux scheicks eux-mêmes, laissent croître leurs cheveux, et ne portent ni bonnets, ni *sasch* (gros turban), mais au lieu de cela, un mouchoir dans lequel ils nouent leurs cheveux par derrière. Quelques-uns les laissent flotter sur les épaules. Les Hébreux portaient donc ordinairement de longs cheveux, et ils y attachaient un si grand prix, que les cheveux courts étaient à leurs yeux une difformité des plus honteuses, et réveillaient en eux les idées les plus déshonorantes. C'est ainsi qu'on les coupait à certains coupables pour leur faire souffrir une peine ignominieuse et humiliante. Néhémie nous apprend qu'il coupa les cheveux à des Juifs qui avaient épousé des femmes philistines de la ville d'Azoth. Ces longs cheveux on les oignait avec soin; et cela, non-seulement les femmes, mais aussi les hommes. Nous en avons en particulier un exemple dans Marie, que l'Évangile loue d'avoir répandu un parfum précieux sur la tête de Jésus-Christ. L'historien Joseph dit que les jeunes gens qui accompagnaient Salomon lorsqu'il paraissait en public se parfumaient les cheveux avec des huiles de senteur, puis jetaient par-dessus de la poudre d'or qui les faisait briller aux rayons du soleil de l'éclat le plus vif. Tous ces faits, et bien d'autres que nous pourrions emprunter aux Égyptiens (*Voyage d'Anténor*), aux Grecs (*Voyage d'Anacharis*), aux Romains mêmes (*Pollion ou le siècle d'Auguste*), prouvent que chez le peuple de Dieu, que chez la plus grande partie des peuples anciens, la longue chevelure était en honneur. Saint Paul ne pouvait ignorer ces faits, au moins ceux relatifs à sa nation; il ne pouvait donc blâmer un usage en soi parfaitement indifférent, sanctionné de plus par l'antiquité, et sanctifié enfin par Jésus-Christ, car il est certain qu'il portait la chevelure longue. On ne peut donc tirer de son texte un argument contre ceux qui, de nos jours encore, veulent faire revivre une coutume qui se retrouve dans l'antiquité la plus reculée. *Ebrt.*]

Ainsi, *Contra naturam*, se dit des péchés abominables qui se commettent par un dérèglement de la raison, contre l'inclination même de la nature. *Ro. 1. 26. Femine eorum immutaverunt naturalem usum, in eum usum qui est contra naturam*: Les femmes parmi eux ont changé l'usage qui est selon la nature, en un autre qui est contre la nature. Il parle des Philosophes, de la lumière desquels se glorifiaient les Gentils, dont il fait voir l'aveuglement et l'impiété par un détail des crimes abominables dans lesquels eux et leurs femmes étaient tombés, au lieu de glorifier Dieu, et de reconnaître par de très-humbles actions de grâce ce qu'il lui avait plu leur faire connaître de sa divinité. *Judic. 19. 24.*

4° Le naturel des personnes, l'inclination particulière de leur âme. *Esth. 16. 6. Aures*

Principum simplices et ex sua natura alios estimantes, callida fraude decipiunt: Ils surprennent par leurs déguisements et leurs adresses la bonté des Princes que leur sincérité naturelle porte à juger favorablement de celle des autres.

5° Ce qui naît avec quelque chose, l'état où elle se trouve dans son origine. *Rom. 2. 27. Id quod ex natura est praputium*: Ceux qui naissent incircoucis. *Voy. Circumcision*; qui sont marqués par l'olivier sauvage coté contre sa nature sur l'olivier franc. *Voy. OLEA-TER.* Ainsi, les Juifs naissaient dans l'alliance de Dieu et dans la connaissance de sa Religion. *Gal. 2. 15. Nos natura Judæi*: Nous sommes Juifs par notre naissance. *Rom. 11. 24. Secundum naturam*: Les Juifs sont les branches naturelles de l'olivier franc, parce qu'ils descendent d'Isaac et de Jacob que Dieu a choisis comme une racine sainte dont devait naître Jésus-Christ selon la chair, comme nous naissons tous ennemis de Dieu avant d'être régénérés par la grâce de Jésus-Christ. *Eph. 2. 3. Eramus natura filii ira.*

6° Ecoulement, épanchement d'une nature. *2. Petr. 1. 4. Ut per hac efficiamini divinæ consortes naturæ*: La justification et les autres grâces sanctifiantes élèvent l'homme à la participation de la nature divine; non pas telle qu'elle est essentiellement, mais elles l'unissent à Dieu par la résidence qu'il fait dans l'âme comme dans son temple ou son palais. *Voy. CONSONS.*

7° Le corps de l'homme. *Judic. 3. 23. Per secreta naturæ ulvi stercore egeruntur*: Les excréments qui étaient dans le ventre s'écoulaient par les conduits secrets du corps. *Voy. SECRETA.*

NATURALIS, E; φυσικός. — Cet adjectif qui vient de *natura*, signifie naturel, qui concerne la nature; naturel, qu'on a reçu de la nature; naturel, vrai, qui n'est ni artificiel, ni fardé.

Naturel, qu'on tient de la nature, qui est propre. *Sap. 12. 10. Non ignorans, quoniam naturalis est malitia ipsorum*: Vous n'ignorez pas que la malice leur était naturelle. Il parle des Chananéens, qui avaient hérité cette malice, et qui avaient fortifié la pente et la corruption de la nature par l'habitude d'une malignité toute volontaire, par laquelle ils s'étaient endurcis depuis longtemps dans le mal. *Rom. 1. v. 26. 27. c. 11. v. 21. 24. Ex naturali excisus es oleastro*: Vous avez été coupé de l'olivier sauvage qui était votre tige naturelle.

NATURALITER; φυσικῶς. — 1° Naturellement, par l'instinct et par le mouvement de la nature. *2. Petr. 2. 12. Hi vero velut irrationalia pecora naturaliter in captivum; ζῴων ἄλογα, nata in captivum*: Ceux-ci, semblables à des animaux sans raison, ne suivent que le mouvement de la nature, et sont nés pour être la proie des hommes. Il marque les Simoniens, les Nicolaïtes et les Gnostiques, dont il représente les égarements et les débauches, et donne de l'horreur de leur inobéissance et de leurs impiétés. *Jud. v. 10.*

2° Naturellement, par les forces naturel-

des. Rom. 2. 14. *Gentes quæ Legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt*: Les Gentils à qui la Loi n'a point été donnée, font ce qu'elle commande par la conduite de la lumière naturelle fortifiée de la grâce. Saint Paul oppose la nature à la Loi écrite, et non point à la grâce.

NATUS, 1; τέκνον. — De natus sum.

1° Fils, enfant, au respect du père et de la mère. 2. Joan. 1. *Electæ dominæ et natis ejus*: A la dame Electe et à ses enfants. 2. Mac. 6. 10. c. 7. 28. etc.

2° Les descendants, la postérité. Ps. 108. 13. *Fiant nati ejus in interitum*: Que sa postérité soit détruite, ce qui s'entend des Juifs; et dans le sens littéral, de Doëg, qui représentait Judas.

3° Les habitants d'une ville. 1. Mac. 1. 40. *Et nati ejus reliquerunt eam*: sc. Jerusalem: Ses habitants l'abandonnèrent. c. 3. 43.

4° Enfant de Dieu par une naissance spirituelle qui se fait par la foi et la charité. 1. Joan. 5. 2. *In hoc cognoscimus quoniam diligimus natos Dei*: Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, quand nous gardons ses commandements.

NAUCLEUS, 1. — Du Gr. ναύκληρος.

Le patron d'un navire, le maître d'un vaisseau, qui le loue à ceux qui en ont besoin. Act. 27. 11. *Centurio autem gubernatori et nauclero magis credebatur quam his quæ a Paulo dicebantur*: Le Centenier ajoutait plus de foi aux avis du pilote et du maître du vaisseau, qu'à ce que disait Paul.

NAVE, Heb. *Habitaculum*. — Père de Josué. Eccli. 46. 1. *Fortis in bello Jesus Nave*: Josué fils de Nun, selon l'hébreu, est appelé Jésus fils de Nave selon les Septante. Voyez Josué et Nun.

NAUFRAGIUM, 1. — De *navis* et de *frangere*, *navis* et *frangere*; ναυαγίον.

Naufrage, débris de vaisseau, renversement sur mer. 2. Cor. 11. 25. *Ter naufragium feci*: Saint Paul a fait trois fois naufrage, mais saint Luc ne fait mention que d'un seul.

NAUFRAGARE; ναυαγισθαι. — De *navim* *frangere*.

Faire naufrage; et par métaphore, faire quelque perte insignifiante. 1. Tim. 1. 19. *Quidam repellentes circa hæc naufragaverunt*: Quelques-uns ayant rejeté la bonne conscience, ont fait naufrage en perdant la foi.

NAVICULA, 2. Diminutif de *navis*.

Barque, petit vaisseau. Luc. 5. v. 3. 7. *Doceret de navicula (πλοίου) turbas*: Jésus-Christ enseignait le peuple de dessus la barque. Matth. 8. v. 23. 24. c. 9. 1. etc.

NAVIGARE; πλεῖν. — De *navim* *agere*.

1° Naviguer, aller sur mer, faire voiles. 3. Reg. 22. 49. *Rex vero Josaphat fecerat classis in mari, quæ navigarent in Ophir propter aurum*: Le roi Josaphat avait fait faire une flotte pour la mettre en mer, afin qu'elle fit voile en Ophir pour en apporter de l'or. Sap. 14. 1. Luc. 8. v. 23. 26. etc. D'où vient, *Navigare mare*: Naviguer sur la mer. Eccli. 43. 26. Apoc. 18. 17. Voy. LACUS.

2° Etre poussé çà et là. Act. 27. 27. *Navibus*

gantibus (διαπνεύσαι) nobis in Africa: Comme les vents nous poussaient de tous côtés sur la mer Adriatique.

NAVIGATIO, 1. — Navigation, voyage sur mer. Act. 21. 7. *Nos vero navigationem (πλοῦς) expleta a Tyro descendimus Ptolemaidam*: De Tyr nous vînmes à Ptolémaïde, où nous achevâmes notre navigation. c. 27. 9. 10.

NAVIGIUM, 11; πλοῖον. — De *navigare*.

Barque. Joan. 21. v. 6. 8. *Mittite in dextram navis rete*: Jetez le filet au côté droit de la barque. Voy. DEXTERA.

NAVIS, Voy. CLASSIS, PAPHRUS; Gr. πλοῖον. — Du Gr. ναῦς, ναός. 1° Navire, vaisseau de mer, bâtiment. Jac. 3. 4. *Ecce et navis cum magnæ sint... circumferuntur a modico gubernaculo*: Ne voyez-vous pas qu'encore que les vaisseaux soient si grands, ils sont tournés néanmoins de tous côtés avec un très-petit gouvernail? Gen. 49. 13. 3. Reg. 22. 50. 2. Par. 8. 18. c. 9. 21. etc. D'où vient, *Via navis (vñs) in medio mari*, Prov. 30. 19. pour marquer le cours d'une chose dont on ne reconnaît point de traces; ce qui représente la conduite d'un homme en sa jeunesse, Voy. VIA. *Navis institoris*: Un vaisseau marchand, Voy. INSTITOR. *Navis Tharsis*, Voy. THARSIS. Ainsi, *Descendere mare in navibus*, Ps. 106. 23. et *Habere naves in mari*, Apoc. 18. 19, c'est trafiquer sur mer. *Naves poma portantes*: Des vaisseaux chargés de fruits qui se hâtent d'aller au port; soit parce que les fruits sont exquis, ou de peur que les fruits ne se gâtent. Job. 9. 26. *Pertransierunt quasi naves poma portantes*: Le temps de ma prospérité a passé plus vite qu'un vaisseau qui se hâte d'arriver au port. D'autres croient que le mot hébreu *Ebeh*, signifie un fleuve rapide, puisqu'il y en a deux qui portent ce nom dans le pays où demeurait Job.

2° *Navis*, pour *navicula*, barque, petit vaisseau. Matth. 4. 21. *Vidit alios duos fratres in navi cum Zebédæo*: Jésus-Christ vit deux autres frères, qui étaient dans une barque avec Zébédée. Marc. 1. v. 19. 20. c. 4. v. 36. 37. etc. Ce mot a cette signification partout où il se trouve dans l'Evangile, parce qu'il n'y avait que des barques sur le lac de Tibériade.

3° Les marchands qui trafiquent sur mer. Isa. 23. v. 1. 14. *Ululate, naves maris, quia devastata est fortitudo vestra*: Criez, hurlez, marchands qui trafiquez sur mer, parce que toute votre force est détruite.

4° Les grandes richesses que l'on acquiert par le moyen de la navigation, ou l'orgueil qui les accompagne. Isa. 2. 16. (*Dies Domini*) *super omnes naves Tharsis*: La colère de Dieu éclatera sur les richesses dont on abuse pour entretenir le luxe et la vanité. Judic. 5. 17. *Dan pacabat navibus*: Dan ne songeait qu'à son commerce.

5° La force et la puissance des ennemis. Ps. 47. 8. V. THARSIS. Isa. 33. 21. *Non transibit per eum navis remigum*: Les vaisseaux ennemis ne passeront point par ce fleuve pour troubler la paix de ses habitants. Ce

Beuve marque l'abondance des biens dont jouiront les Bienheureux. V. TRIERIS.

NAULUM, *n*; Gr. ναυλος.—De ναυς, *navigo*.

Naulage, prix du passage, ce qu'on donne pour passer quelque trajet. Jon. 1. 3. *Invenit novum euntem in Tharsis, et dedit nau'um ejus* : Jonas trouvant un vaisseau qui fit sa voile à Tharsis, il y entra, et paya son voyage pour aller en cette ville.

NAUSEA, *n*; Gr. ναῦσις.—Du Grec ναυσις.

Envie de vomir causée de la mer, mal de cœur, dégoût. Num. 11. 20. *Donc exeat per naves vestras et vertatur in nauseam* : Jusqu'à ce que cette viande vous sorte par les narines et vous fasse soulever le cœur. V. NARIS.

NAUSEARE; Gr. ναυσιάζειν.—Avoir mal au cœur, être dégoûté. Num. 21. 5. *Anima nostra jam nauseat super cibo isto levissimo* : Cette nourriture était la manne dont les Israélites étaient dégoûtés, quoique ce fût une viande exquise. V. MAN.

NAUTA, *n*; Gr. ναύτης.—De ναυς.

Matelot, nautonnier. Ezech. 27. v. 9. 27. *Nauta et universi gubernatores maris in terra stabunt* : Les mariniers et tous les pilotes descendront sur la terre. 2. Par. 8. 18. Jon. 1. 5. etc.

NAUTICUS, *n*, *m*; Gr. ναυτικός.—De ναυς. 3. Reg. 9. 27. *Misitque Hiram viros nauticos et gnaros maris* : Hiram envoya des gens de mer qui entendaient fort bien la navigation. V. 2. Par. 8. 18.

NAZARÆUS, *n*, *m*; Gr. Ναζαρηός.—De Ναζαρη (Nazar), *Separatus*; de Ναζαρη (Nazar), *Separare*; ou selon d'autres, *Votum facere, vel servare*. Heb. נָזִירִים (Nazirim); Gr. Ναζαρηός.

Ce mot Nazaréen signifie celui qui par sa sainteté est séparé du commun des hommes, et consacré à Dieu. L'institution des Nazaréens ou mieux Naziréens, est de Dieu lui-même. Du moment où on se vouait au Naziréat, que l'on pouvait embrasser sans distinction de sexe, on s'abstenait de toute sorte de boisson enivrante; on s'engageait encore à ne se faire couper ni la barbe ni les cheveux, jusqu'à ce que le vœu fût accompli. Le temps du Naziréat étant écoulé, les Naziréens devaient se présenter à la porte du tabernacle, où l'on immolait les victimes qu'ils étaient obligés d'offrir. Alors aussi, ils se coupaient les cheveux qu'ils présentaient au Seigneur comme une chose sacrée, et en signe de joie et de reconnaissance de ce qu'il leur avait donné la grâce d'accomplir leur vœu. Les cérémonies qui terminaient le Naziréat se faisaient avec beaucoup de pompe et de magnificence, et devenaient par conséquent très-dispendieuses pour ceux qui en étaient l'objet. Mais il paraît que des personnes zélées se chargeaient ordinairement de fournir aux frais qu'elles nécessitaient; car nous voyons les Apôtres (Act. 21. 34) conseiller à saint Paul de faire une semblable dépense pour quatre Naziréens, afin de détruire l'opinion, où l'on était, qu'ils méprisaient la loi de Moïse. Le mot Nazaræus signifie :

1° Ceux qui ont été consacrés à Dieu et séparés des autres par un vœu particulier et par certaines cérémonies; soit qu'ils fussent

consacrés à Dieu pour toute leur vie, comme Samson. Judic. 13. v. 5. 7. *Erit Nazaræus Dei ab infantia sua, et ex matris utero* : L'enfant sera Nazaréen consacré à Dieu dès son enfance, et depuis le ventre de sa mère, jusqu'au jour de sa mort. c. 16. 17. S. Jean-Baptiste, Luc. 1. 15. Samuel, 1. Reg. 1. 28. par la disposition d'Anne sa mère; soit que ce fût par un vœu qu'ils ne faisaient que pour un temps limité : on en voit un exemple dans la personne de S. Paul, et de quelques autres Juifs. Act. 21. C'est de ces derniers qu'il est parlé, Num. 6. v. 13. 18. 19. 20. 21. *Ista est Lex Nazaræi* : C'est la loi du Nazaréen; mais les uns et les autres devaient laisser croître leurs cheveux et leur barbe, s'abstenir de vin, et fuir toute sorte d'impureté légale durant tout le temps de leur Nazaréat. Amos. 2. v. 11. 12. 1. Mac. 3. 49. *Suscitaverunt Nazaræos qui impleverant dies* : Ils firent venir les Nazaréens qui avaient accompli leurs jours, parce qu'ayant achevé le temps de leur vœu, on ne savait où les mener pour le sacrifice qu'ils devaient offrir selon l'ordonnance de la Loi, Num. 6. 14. n'ayant plus la liberté de le faire dans le Temple qui était occupé par les ennemis.

2° Qui est séparé et distingué du commun; soit par la pureté et l'innocence de sa vie et de ses mœurs, comme était Joseph. Gen. 49. 26. Deut. 33. 16. *Benedictio illius qui apparuit in rubo veniat super caput Joseph; et super verticem Nazaræi (de Nazareth) inter fratres suos* : Que la bénédiction de celui qui a paru dans le buisson vienne sur la tête de Joseph; sur la tête de celui qui a été comme un Nazaréen entre ses frères : Joseph a parfaitement représenté en cela comme en tout le reste de sa vie, le vrai Nazaréen Jésus-Christ; soit par son rang, sa dignité, et ses richesses. Thren. 4. 6. *Candidiores Nazaræi ejus nive* : ses Nazaréens étaient plus blancs que la neige. Ces Nazaréens, soit qu'on l'entende des vrais Nazaréens, soit qu'on l'explique de ceux qui étaient séparés et distingués du commun par leur dignité dans le Siège de Jerusalem, étaient tout autres qu'ils n'étaient auparavant, lorsque d'une parfaite santé et de l'embonpoint qui paraissait sur leur visage, ils tombèrent dans une langueur et dans une sécheresse qui les rendit tout défigurés.

3° Jésus-Christ Notre-Seigneur appelé Nazaréen, à cause qu'il avait été élevé à Nazareth. V. NAZARETENS; ou plutôt du mot Hebr. נֶזֶר (Netsar), *germen, flos, planta*, qui est le nom que lui donnent les Prophètes. Isa. 11. 1. *Flos de radice ejus ascendet* : Une fleur naîtra de la racine de Jessé. Matth. 2. 23. *Habitavit in civitate que vocatur Nazareth, ut adimpleretur quod dictum est per Prophetas* : Quoniam Nazaræus vocabitur : Joseph vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que cette prédiction des Prophètes fût accomplie : Il sera appelé Nazaréen. V. GERMIN. D'autres croient que Jésus-Christ est appelé Nazaréen dans S. Matthieu, parce qu'il a été appelé de ce nom par mépris, et que les Prophètes avaient prédit qu'on lui

serait ce reproche, et qu'il serait traité comme un homme vil et méprisable, à cause qu'il avait été élevé à Nazareth.

NAZARENUS, 1; Ναζωραῖος, Ναζαρηός.—De l'Hebr. נצר (Netser), *planta*.

1° Nazaréen, qui est de Nazareth. Luc. 4. 36. *Quid nobis et tibi, Jesu Nazarene?* Qu'y a-t-il de commun entre nous et vous, Jésus de Nazareth? Joan. 19. 19. *Jesus Nazarenus Rex Judæorum*: Notre-Seigneur était appelé Jésus de Nazareth, parce qu'il y avait été élevé et que plusieurs ne savaient pas qu'il fût né autre part. Matth. 26. 71. Marc. 1. 24. etc.

2° Nazaréen, sectateur de Jésus de Nazareth. Act. 24. 5. *Invenimus hunc hominem pestiferum.... auctorem seditionis sectæ Nazarenorum*: Nous avons trouvé cet homme qui est une peste publique, et qui est le chef de la secte séditieuse des Nazaréens. Tertulle appelle S. Paul chef de la secte séditieuse des Chrétiens, qu'il nomme par mépris Nazarcens; car c'est ainsi que les ennemis de la religion chrétienne les appelaient, ou Galiléens; V. NAZARETH. Mais ce mot Nazaréen est demeuré à certains hérétiques qui mélaient la Loi et l'Évangile; V. *Epiphan. Hæres. 18. et 19.* Il y a encore d'autres Nazaréens hérétiques qui rejetaient toute l'ancienne Loi. V. *Epiphan. lib. 1.*

NAZARETH, Heb. Nothzerath, a Netser, *Sarculus, planta*.—Ville de la Galilée dans la Tribu de Zabulon, où l'Ange a été envoyé à la Sainte Vierge. Luc. 1. 26. C'est où Jésus-Christ a été conçu et élevé, c. 4. 16. *Venit Nazareth, ubi erat nutritus*: Il vint à Nazareth, où il avait été élevé, d'où il a été appelé *Nazaréen*, comme il se nomme lui-même, Act. 22. 8. Ce mot, *Nazaréen*, qui se disait avec respect par les fidèles, servait de raillerie aux ennemis de la religion, parce que les Juifs méprisaient les Galiléens, comme des gens stupides et grossiers. Joan. 1. v. 45. 46. *À Nazareth potest aliquid boni esse?* Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth? V. NAZARENUS.

NE; Gr. μή.—Cette particule vient du grec *ne* ou *na* qui se fait de l'Hebr. *en*, par *ן*, *non*; mais s'il sert d'interrogation, il vient de *נ* ou *נ*, *si*.

1° Ne, pour détourner, ou empêcher de faire quelque chose. Apoc. 22. 9. *Vide ne feceris; conservus tuus sum*: Gardez-vous bien de vous prosterner pour m'adorer; je suis serviteur de Dieu comme vous. Ps. 34. 22. Isa. 51. 7.

2° De peur que (*μήπως*). 2. Cor. 9. 4. *Ne, cum venerint, erubescamus*: S. Paul avertit les Corinthiens auxquels il a proposé pour exemple de charité celle des fidèles de Macédoine, qu'ils tiennent leurs aumônes prêtes, de crainte qu'étant venus avec lui, et trouvant qu'ils n'auraient rien préparé, ce ne lui fût un sujet de confusion de s'être loué devant eux de leur disposition à faire cette charité dont ils avaient formé le dessein l'année qui avait précédé. c. 11. 3. D'où vient *Neforte* et *Nequando*. Voyez FORTE, et QUANDO.

3° Particule d'interrogation. Gen. 17. 17. *Putasne, centenario nascetur filius?* Un homme de cent ans aurait-il un fils? 1. Rég. 9. 1. 2. Par. 6. 18. Job. 14. 14. c. 17. 16. etc.

NEAPOLIS, 15; Νεάπολις.—De νέος et de πόλις, *nova civitas*; nouvelle ville.

Naples, ville sur les frontières de la Thrace et la Macédoine. Act. 16. 11. *Navigantes autem a Troade, recto cursu venimus Samothraciam, et sequenti die Neapolim*: Nous étant embarqués à Troade, nous vîmes droit à Samothrace, et le lendemain à Naples, maintenant Christopoli.

NEBAHAZ, Heb. *Loquens*.—L'idole des Hévéens. 4. Rég. 17. 31. *Porro Hevæi fecerunt Nebahaz et Tharthac*: Les Hévéens firent Nebahaz et Tharthac. Cette idole avait la figure d'un chien, si l'on en croit les Rabbin.

NEBAI, Heb. *Fructificans*.—Nom d'homme, un chef du peuple. 2. Esdr. 10. 19.

NEBALLATH, Heb. *Prophetia involuta*.—Ville de la Tribu de Benjamin. 2. Esd. 11. 34.

NEBO, V. NABO; Heb. *Prophetia*,

NEBSAN, Heb. *Loquela*.—Ville de la Tribu de Juda. Jos. 15. 62.

NEBULA, 2; δμίχλα, — Du Gr. νεφέλη. V. NUBES.

1° Brouillard, bruite, brouée; proprement c'est une vapeur qui s'élève des eaux et de la terre, ou qui se dissipe incontinent, ou qui se convertit en nuée si elle s'élève dans l'air; les nuées se forment en tout temps, mais le brouillard ne se forme point ni dans le grand chaud, ni dans le grand froid. Sap. 2. 3. *Vita nostra sicut nebula dissolvitur*: Notre vie s'évanouira comme un brouillard. Isa. 44. 22. Jer. 10. 13.

2° Bruine, gelée blanche. Ps. 147. 7. *Nebulam sicut cinerem spargit*: Il répand la gelée blanche comme de la cendre. Les gelées blanches rendent la terre féconde en brûlant et desséchant, comme fait la cendre, l'abondance de l'humeur qui se trouve dans la terre. V. LANA.

3° Nuée, nuage. Job. 26. 9. *Expandit super illud nebulam (néφος) suam*: Dieu couvre de nuées la face du ciel qui est comme son trône. Exod. 24. 18. *Ingressusque Moyses medium nebulæ (νεφέλη)*: Moïse passa à travers de la nuée. (Elle est appelée *nubes*, v. 15. 16). 3. Rég. 8. v. 10. 11. 12. Cette nuée marquait la présence de Dieu. V. NUBES. Eccli. 43. v. 15. 24. etc. Ainsi, *Nebulæ (νεφέλη) turbinibus exagitata*, 2. Petr. 2. 17. Des nuées agitées par des tourbillons qui représentent les faux Docteurs, qui n'étant remplis que de vents qui les poussent çà et là, ne répandent point les pluies salutaires qu'on en attend; c'est pourquoi ils sont appelés, Jud. v. 12. *Nubes sine aqua*: Des nuées sans eau.

4° Ténèbres, obscurité, comme celle d'une nuée. Eccli. 24. 6. *Sicut nebula texi omnem terram*: Dieu au commencement du monde couvrit de ténèbres l'abîme des eaux qui étaient sur la terre. Gen. 1. 2. *Tenebræ erant super faciem abyssi*: Les ténèbres couvraient la face de l'abîme. Nahum: 1. 3. *Nebulæ pul-*

ut peccata eius: L'armée que Dieu enverra contre les Assyriens, sera si nombreuse, qu'elle fera des nuées de la poussière de ses pieds.

5. Toute sorte de vapeur et de fumée, Lev. 16. 13. *Ut positus super ignem aromatis, nebula (ἀραια) eorum et vapor operiat oraculum*: Afin que les parfums aromatiques étant mis sur le feu, la fumée et la vapeur qui en sortira, couvre l'oracle: Ezech. 8. 11.

6. Malheur, désastre, marqué par l'obscurité ou la violence d'une nuée. Soph. 1. 15. *Dies nebulae ac turbinis*: Ce jour terrible où les Chaldéens fondront sur la Judée, sera un jour de nuées et d'orages. V. TENEBRAE.

NEBULOSUS, Α, ΤΜ; ἀνεμυμένος. — De ne et de nebula.

Élevé jusqu'aux nuées, ou environné de nuages. Mich. 4. 8. *Et tu turris gregis nebulosa (ἀνεμυμένη) sicut Sion*; Heb. *propugnaculum sicut Sion*: Vous, ô Jérusalem, qui êtes comme une tour élevée jusqu'aux nuées. V. TERNIS.

NEC et NEQUE; οὐδέ, μήτε. — De ne et de que.

1. Ne. Sap. 1. 13. *Deus mortem non fecit, nec letatur in perditione virorum*: Dieu n'a point fait la mort, et il ne se réjouit point de la mort des vivants. Math. 5. 15. c. 6. 15. c. 7. 6. etc.

2. Ni. Matth. 5. 34. *Disco vobis non jurare omnino, neque (μήτε) per caelum... neque per terram, neque per Jerusalem... neque per caput fusti*: Je vous dis de ne jurer en aucune sorte, ni par le ciel... ni par la terre, ni par Jérusalem, ni par votre tête. c. 6. v. 29. 25. etc. Mais ces deux significations reviennent à la même, qui est que cette particule renferme et non.

NECARE; ἀνεκράτουν. — De nec et cis.

3. Tuér, massacrer, faire mourir. Judic. 9. 49. *Fuctum est ut fumo et igne mille homines necarentur*: Abimelech et ses soldats mirent le feu à la tour de Sichem, qui y prit de telle sorte, que mille personnes y moururent étouffées par le feu ou la fumée. Gen. 34. 26. *Hemor et Sichem pariter necaverunt*: Ils tuèrent aussi Hemor et Sichem. Les enfants de Jacob péchèrent en plusieurs manières: par le mensonge et la tromperie dont ils usèrent. v. 13. Par l'abus du sacrement de la circoncision. v. 15. Par la perfidie avec laquelle ils violèrent la foi qu'ils avaient donnée. v. 15. Par l'usurpation d'une autorité qui ne leur appartenait pas, n'ayant pas droit de faire ainsi la guerre; par l'excès de leur vengeance sur toute une ville pour le crime d'un seul. Gen. 31. 32. Dent. 13. 10. etc.

4. Laisser périr, être cause de la perte. Ezech. 36. 14. *Gentem tuam non necabis (ἀνεκράτουν) ultra*: Vous ne ferez plus mourir votre peuple. Le prophète parle de la terre d'Israël comme d'une femme qui dévorait et étoufferait ses propres enfants. Voy. DEVORANS. Ce sont en effet les péchés du peuple qui ont fait périr les habitants de ce pays.

NECATOR, ας; νεκρῶν. — Qui tue, meur-

trier. Sap. 12. 5. *Et filiorum suorum necatores sine misericordia*: Les Chananéens offraient à leurs dieux leurs enfants comme des victimes, et les égorgaient sans miséricorde.

NECDUM pour NONDUM; οὐκῶν. — Non pas encore. Joan. 8. 20. *Necdum venerat hora eius*: Son heure n'était pas encore venue. Gen. 15. 16. c. 19. 8. Eccl. 4. 3. etc.

NECEB, Heb. *Foramen*. — Ville de la tribu de Nephthali. Jos. 19. 33. *Adami qui est Neceb*: Adami qui est aussi Neceb; ou, selon d'autres, qui est sous la juridiction de Neceb.

NECESSARIUS, Α, ΤΜ; ἀναγκαῖος. — De necessity.

1. Nécessaire, dont on ne saurait se passer. Gen. 42. v. 2. 7. 33. *Emite nobis necessaria*: Achetez-nous ce qui est nécessaire. Luc. 10. 42. *Porro unum est necessarium*: Une seule chose est nécessaire; cette seule chose est le détachement de la multiplicité des affaires pour s'unir à Dieu, ou encore: une seule chose est nécessaire, c'est-à-dire l'affaire de son salut; quelques uns l'entendent d'un seul mets. Marc. 11. 3. Luc. 11. 3. etc. D'où vient, *Necessarius*, plus nécessaire. 1. Cor. 12. 22. *Multo magis, quae videntur membra corporis infirmiora sunt*: Gr. ἀσθενέστερα, *necessaria*; comme les anciens Pères et interprètes latins; mais au contraire les membres du corps, qui paraissent les plus faibles, sont les plus nécessaires. Eccl. 29. 31. *Initium necessariae rei*: Ce qui est de plus nécessaire; Gr. *χρεια* Voy. INITIUM.

2. *Necessarius*, i; Ami intime, ou proche parent. Job. 6. 13. *Necessarii (συγγενεῖς) quosque mei recesserunt a me*: Mes propres amis m'ont abandonné. 2. Mac. 4. 3. Act. 10. 26. Les amis intimes s'appellent *necessarii*, parce qu'il est difficile de s'en passer.

3. Ce qui a besoin de quelque chose. 4. Reg. 12. 5. *Si quid necessarium viderint instauratione*: S'ils voient quelque chose qui ait besoin d'être réparée. 4. Nécessaire, pressant, important. 2. Mac. 4. 23. *De negotiis necessariis responsa perlativum*: Pour savoir réponse sur des affaires importantes. au chapitre 15, 28 des Actes, le grec porte ἀναγκαῖος.

NECESSSE; ἀνάγκη. — De ne et de cessare.

1. Ce qui est nécessaire, ce qui ne peut se faire autrement. Tob. 12. 12. *Necessse fuit ut tentatio probaret te*: Il est nécessaire d'être éprouvé pour avancer dans la piété. Matth. 18. 7. *Necessse est ut veniant scandala*: Il faut qu'il arrive des scandales à cause de la malice du démon, et de la faiblesse des hommes. Luc. 22. 7. c. 23. 17. Hebr. 7. 12. c. 8. c. 9. v. 16. 23. Act. 15. 28. Voy. ULTRA.

2. Ce qui est nécessaire, ou très-utile, dont on a grand besoin. Eccl. 7. v. 1. 17. *Quid necessse est homini majora se querere?* Qu'est-il nécessaire à l'homme de rechercher ce qui est au-dessus de lui? Gen. 25. 22. c. 33. 15. c. 43. 11. etc. D'où vient, *Necessse habere*: Avoir besoin. Marc. 2. 17. *Non necessse habent (χρειάζονται) aequi medicos*: Ce ne sont pas les sains qui ont besoin de mé-

decin. 1. Reg. 18. 25. Matth. 14. 16. Luc. 14. 18. etc.

NECESSITAS, τῆς, ἀνάγκη. — 1° Nécessité, forcé, ou contrainte, qui oblige à faire quelque chose. 1. Reg. 13. 12. *Necessitate compellus obtuli holocaustum* : Étant contraint par la nécessité, j'ai offert l'holocauste. Esth. 14. 16. c. 16: 9. Rom. 13. 5. 1. Cor. 9. 16. *Necessitas enim mihi incumbit* : Saint Paul était obligé de prêcher l'Évangile par sa vocation. 2. Cor. 9. 7. Philem. v. 14. etc. Ainsi, ce qui est du devoir ou de la bienéance s'appelle *necessitas* : Eccli. 8. 12. c. 39. 37. c. 42. 24.

2° Nécessité, événement, ou loi inévitable. Sap. 19. 4. *Ducebat illos ad hunc finem digna necessitas* : Les Égyptiens étaient conduits à cette fin ; c'est-à-dire, à la mort, qu'ils trouvèrent dans les eaux de la mer Rouge, où ils furent tous enveloppés, par une nécessité dont ils étaient dignes ; c'est-à-dire, par leur propre volonté, laquelle Dieu laissant à elle-même en punition de leurs crimes, ne fut plus capable que de se porter au mal par une malice toute volontaire et presque sans réflexion. c. 17. 16.

3° Nécessité pressante, affliction, misère. Psal. 24. 17. *De necessitatibus meis erue me* : Délivrez-moi des pressantes nécessités où je suis réduit. Sap. 18. 21. *Finem imposuit necessitati* ; Gr. τῆ συμφορᾶς, calamitati : Aaron fit cesser cette dure plaie. Ps. 30. 8. Ps. 106. 6. Deut. 32. 38. Sap. 18. 21. 2. Cor. 6. 4. c. 12. 10. etc. Ainsi, saint Paul dit qu'il est avantageux à l'homme de ne se point marier 1. Cor. 7. 26. *Propter instantem necessitatem* ; à cause des incommodités fâcheuses du mariage qui empêchent de servir Dieu. *Tempus necessitatis* : Le temps de l'affliction, Tob. 4. 10. Eccli. 6. 10.

4° Nécessité, indigence, besoin des choses nécessaires à la vie. Marc. 2. 25. *Quando necessitatem habuit* (χρεία, Usus). Quand David manqua, eut besoin des choses nécessaires à la vie, il mangea les pains qui étaient exposés sur la table, qu'il n'était permis qu'aux Prêtres de manger. Deut. 15. 10. Eccli. 18. 25. c. 38. 1. Rom. 12. 13. Ephes. 4. 28. Phil. 2. 25. 1. Joan. 3. 17.

5° Charge, fonction, ouvrage que l'on impose. Deut. 24. 5. *Cum acceperit homo nuper uxorem, non procedet ad bellum, nec ei quippiam necessitatis injungitur publice*. Lorsqu'un homme sera marié depuis peu, il n'ira point à la guerre, et on ne lui imposera aucune charge publique.

NECESSITUDO, τῆς, — De *necesse*.

Nécessité, amitié étroite.

Nécessité, contrainte. Eccli. 29. 34. *Necessitudine* (χρεία) *domus meæ hospitio mihi factus est frater* : J'ai besoin nécessairement de ma maison pour y recevoir mon frère.

NECHAO, Hebr. *Claudus*. — Nom d'un roi d'Égypte qui défit Josias. 4. Reg. 23. 23. *Joukim exegit tam aurum quam argentum de populo terræ ut daret Pharaoni Nechao* : Joakim tira de l'argent et de l'or de tout le peuple pour donner à Pharaon Nechao. 2. Par. 35. v. 20. 22. c. 36. 3. Jer. 46. 2. Ce

prince après avoir défit Josias, qui s'opposait à son passage, fut défit par Nabuchodonosor le jeune près de l'Euphrate.

NECNON. — De *nec* et de *non*.

Et, aussi, et même. Eccli. 11. 2. *Da partem septem, necnon et octo* : Faites part à sept et à huit personnes. Voy. OCTO. Hebr. Répandez vos aumônes sur plusieurs. Gen. 14. 12. Exod. 28. 27. etc.

NECODA, Hebr. *Depictus*. — Nom d'un chef des Nathinéens. 1. Esdr. 2. v. 45. 66.

NECTERE. — De *νεκ*, ou *νήθη*, Hebr.

Lier, attacher Exod. 36. 18. (*Fecit*) et *tabulas æneis quinquaginta quibus necteret tectum* : Il fit faire encore cinquante boucles d'airain pour tenir attachées toutes les couvertures, afin qu'il ne s'en fit qu'une seule de toutes. c. 39. 18.

NEFANDUS, ὁ, υμ; ἀδερμος. — De *ne* et de *fari*, parler.

Détestable, horrible, abominable. 2. Pet. 2. 7. *Et justum Loth oppressum a nefandorum injuria... eripuit* : Dieu a délivré le juste Loth, que ces abominables affligeaient et persécutaient. 2. Mac. 10. 34.

NEFARIUS, ὁ, υμ; — Exécration, horrible, qui est d'une insigne méchanceté ; soit une personne. Esth. 13. 7. *Ut nefarii homines uno die ad inferos descendentes reddant imperio nostro pacem quam turbaverunt* : Afin que ces scélérats descendant tous aux enfers en un même jour, rendent à notre empire la paix qu'ils avaient troublée ; Assuérus avait ordonné que les Juifs fussent tués en un même jour. Ezech. 23. 44. Voy. OULLA. Soit des choses. Levit. 20. 17. *Nefariam* (ὄνειδος, Infamia) *rem operati sunt*. Ils ont commis un crime énorme. Gen. 34. 14. etc.

NEFARIE, adv. — Par un crime horrible. Ezech. 22. 11. *Socer nurum suam pollut nefarie* (ὁ ἀσεβεία) : Le beau-père a corrompu par un horrible incesté sa belle-fille.

NEFAS, indecl. De *ne*, et de *fās*, *Quod fatus est Deus*.

1° Illicite, ce qu'il n'est pas permis de dire ou de faire. 1. Reg. 14. 45. *Hoc nefas est* : Cela ne se peut. 1. Esdr. 4. 14.

2° Crime détestable, insigne méchanceté. Lev. 20. v. 13. 14. *Qui dormierit cum masculo coitu femineo, uterque operatus est nefas* (βδελυγμα, Abominatio) ; morte moriantur : Si quelqu'un abuse d'un homme comme si c'était une femme, qu'ils soient tous deux punis de mort comme ayant commis un crime exécration. Deut. 22. 21. Jos. 7. 21. Judic. 20. v. 6. 12. Job. 31. 11.

NEGARE (ἀρνείσθαι). — Ce verbe vient de *ne* et *agere*, pour *dicere* : Ainsi ; *negare* c'est le contraire de *dicere*.

1° Nier, dire que quelque chose n'est pas. Gen. 18. 15. *Negavit Sara, dicens ; non risi* : Sara nia qu'elle eût ri, et dit : Je n'ai point ri. Jos. 24. 27. Sap. 12. 27. c. 16. 16. etc.

2° Refuser quelque chose à quelqu'un. (ἀποστειν) Deut. 24. 14. *Non negabis mercedem indigentis... sed eadem die reddes ei pretium laboris sui ante solis occasum* : Vous ne refuserez point à l'indigent et au pauvre ce que vous lui devez ; mais vous lui ferez le

même jour le prix de son travail avant le coucher du soleil. Exod. 21. 10. Levit. 6. 2. 2. Reg. 13. 13. etc.

3° Renoncer quelqu'un, ne vouloir point le reconnaître. Prov. 30. 9. *Tribue tantum victui meo necessaria, ne forte satiatu illis ad negandum* (ψεύδη γίνεσθαι, Fallacem esse), et dicam : *Quis est Dominus?* Donnez-moi seulement ce qui me sera nécessaire pour vivre, de peur qu'étant rassasié, je ne sois tenté de vous renoncer et de vous dire : *Qui est le Seigneur?* Luc. 12. 9. *Qui negaverit me coram hominibus, negabitur coram Angelis Dei* : Si quelqu'un me renonce devant les hommes, je le renoncerai devant les anges de Dieu. Isa. 63. 8. Jerem. 5. 12. Dan. 9. 26. Matth. 10. 33. etc. Ainsi, *Negare fidem*, Renoncer à la foi. 1. Tim. 5. 8. Apoc. 2. 13. (Voy. ABNEGARE.) D'où vient, *Negare seipsum*, Renoncer à sa propre nature, et se dépouiller de ce qu'on est essentiellement. 2. Tim. 2. 13. *Negare seipsum non potest* : Dieu ne peut n'être pas ce qu'il est; il demeure toujours le même; soit que nous le croyions, soit que nous ne le croyions pas, il est toujours véritable dans ses promesses.

4° Résister, se révolter, refuser de se soumettre. Deut. 33. 29. *Negabunt te* (ψεύδεσθαι) *inimici tui*; Hebr. *mentientur tibi* : Leurs efforts seront inutiles, et se soumettront, quoiqu'à regret. Voy. MENTIRI.

NEGATIO, nis; ψεύδος. — L'action de nier, de désavouer.

1° Renoncement. reniement Job. 31. 28. *Quæ est iniquitas maxima et negatio contra Altissimum* : Adorer les créatures; (ce que Job exprime par ces termes, *Si j'ai porté ma main à ma bouche pour la baiser* : Parce que ceux qui adoraient les astres avaient coutume de les saluer, en étendant leur main vers ces astres, et la portant ensuite à leur bouche pour la baiser; comme s'ils avaient voulu leur témoigner qu'ils auraient souhaité les baiser eux-mêmes); c'est le comble de l'iniquité, et un renoncement du Dieu Très-Haut.

2° Tromperie, fausses promesses. Osée. 11. 12. *Circumdedit me in negatione Ephraim* : Ephraïm m'a trompé par ses fausses promesses.

NEGLIGENTER NEGLIGENTIUS. — Négligemment, froidement, avec indifférence. 1. Esdr. 4. 22. *Videte ne negligenter hoc impleatis* (ἄμεσον ποιῆν, Remisse agere). Prenez garde de n'être pas négligents à faire exécuter cette ordonnance. *Levitæ egere negligentius* (οὐ σπεύδειν, Non accelerare.) 2. Par. 24. 5. Les Lévites exécutèrent cet ordre avec négligence.

NEGLIGENTIA, æ. — Négligence, mépris.

1° Négligence, peu de soin, indifférence. Num. 5. 6. *Vir sive mulier cum... per negligentiam transgressi fuerint* (παρσιδειν, Despicere) *mandatum Domini, atque deliquerint, confitebuntur peccatum suum* : Lorsqu'un homme ou une femme auront violé par négligence le commandement du Seigneur, et qu'ils seront tombés en faute, ils confesse-

ront leur péché. Cette négligence était un péché commis contre la justice, dont il fallait réparer par argent le tort qu'on avait fait. *August. quæst. 9. in Num.* Cette loi s'entend des injustices commises de propos délibéré et à dessein. Exod. 22. v. 2. 3. 4.

2° Toutes sortes de péchés commis par négligence. Eccli. 7. 34. *De negligentia tua purga te cum paucis* : Purifiez-vous de vos négligences avec le petit nombre de ceux qui sont à Dieu. Voy. PAUCUS. c. 26. 28. *Difficile exiit negotians a negligentia* (πλημμελεια).

Celui qui trafique, évitera difficilement les fautes dans lesquelles il tombera, ou, par l'avidité du gain, ou, par la multiplicité des soins qui effacent insensiblement de son cœur et de son esprit le souvenir de Dieu et de son salut. Voy. DELICTUM.

NEGLIGERE. — De *nec* et de *legere*, quasi non eligere.

1° Négliger, ne se mettre pas en peine; soit par indifférence. Gen. 42. 1. *Quare negligitis* (παθουμεν)? Pourquoi avez-vous si peu de soin d'aller en Egypte acheter du blé? Eccl. 7. 19. *Qui timet Deum nihil negligit* : Celui qui craint Dieu, ne néglige rien; soit par discrétion. Prov. 12. 26. *Qui negligit damnum propter amicum, justus est* : Celui qui pour son ami néglige une perte, est juste; Hebr. Le juste est plus dans l'abondance que son prochain; *suppl.* qui n'est pas juste comme lui. Ainsi,

Laisser perdre, ne pas employer. 1. Tim. 4. 14. *Noli negligere* (ἀμελειν) *gratiam quæ in te est* : Ne laissez pas perdre, mais employez la grâce qui est en vous : cette grâce était les différents dons qui lui avaient été donnés pour le salut des autres.

2° Mépriser, rejeter, faire peu de cas. Hébr. 12. 5. *Noli negligere* (ὀλιγορῆειν) *disciplinam Domini* : Ne rejetez pas le châtiement dont Dieu vous corrige. Voyez DISCIPLINA. c. 2. 3. 2. Par. 26. 16. Prov. 1. 25. Sap. 3. 10. Eccli. 26. 14. Matth. 22. 5. Ainsi, Dieu a méprisé et a rejeté ceux qui ne sont point demeurés dans l'alliance qu'il avait faite avec eux. Hebr. 8. 9. *Ego neglexi eos, dicit Dominus*. Voy. DOMINARI.

NEGOTIARI; πραγματεύεσθαι. — De negotium.

1° Trafiquer, exercer un commerce de marchandise. Luc. 19. 13. *Negotiamini dum venio* : Trafiquez jusqu'à ce que je vienne. Gen. 34. v. 10. 21. *Negotiantur in terra et exerceant eam* : Qu'ils trafiquent dans cette terre, qu'ils la cultivent. D'où vient, *Negotians*, Marchand qui trafique. Eccli. 26. 26. 2. Mac. 8. 34. Voyez NEGOTIATOR.

2° Gagner, profiter par son trafic. Luc. 19. 15. *Ut sciret quantum quisque negotiatus esset* : Il fit venir ses serviteurs pour savoir combien chacun avait fait profiter son argent : ce gain n'est autre chose que de faire profiter pour la gloire de Dieu les talents qu'on a reçus de lui.

3° Trafiquer de quelque chose, en abuser pour son intérêt. 2. Petr. 2. 3. *Et in avaritia fictis verbis de vobis* (Gr. vos) *negotiabuntur* (ἐμπορεύεσθαι) : Ils trafiqueront de vos

pour satisfaire leur avarice, en vous
sant par des paroles artificieuses; comme
dit que les médecins ignorants trafiquent
de la vie des hommes. *Imperitos medi-*
cinas negotiari. l. 29. c. 1.

NEGOTIATOR, *ισ*; *ἐμπόρος*.—1° Marchand,
neur. Matth. 13. 45. *Simile est regnum*
um homini negotiatori querenti bonas
ritas : Il se passe la même chose dans
ie, que quand un marchand cherche
les perles : Ce marchand est le Chré-
ni veut se sauver, en s'instruisant de la
de Dieu, qui est plus précieuse que
l'or et l'argent. Prov. 3. 14. Isa. 23.
8. *Cujus negotiatores Principes* : Les
ands de Tyr étaient des princes, et
nt dans un si grand éclat, qu'il n'y
rien de plus magnifique dans toute la
Gen. 37. 28. 3. Reg. 10. 15. Ezech. 27.
15. 16. 18. etc. Ainsi, c. 38. 13. *Negoti-*
os Tharsis : Sont les Tyriens et les
ens, et tous les autres peuples qui font
sur mer. Voy. THARSIS. *Negotiatores*
onis : Les marchands de Babylone sont
astrologues, qui amusaient les Chal-
par leurs prédictions trompeuses. Isa.
5. *Negotiatores tui (ἀστρολόγοι) in via sua*
erunt : Ces astrologues qui avaient
de votre crédulité, s'enfuiront, les
un côté, les autres d'un autre.

oissonnier, qui vend de grands pois-
lob. 40. 25. *Divident illum negotiato-*
res, Phœnices? Est-ce que les pois-
rs disposeront à leur gré de la baleine?
NEGOTIATIO, *νις*; *ἐμπορία*.—1° Trafic,
commerce. Prov. 3. 14. *Melior est*
titio ejus negotiatione argenti : Le tra-
se fait de la sagesse vaut mieux que
qui se fait de l'argent; c'est-à-dire,
mieux la posséder que tous les tré-
Voy. ACQUISITIO. Ce trafic se fait par
nnes œuvres et le renoncement aux
res. c. 31. 19. Matth. 22. 5. Joan. 2.
2.

rain, qui revient du trafic et du com-
Isa. 23. 18. *Et erunt negotiationes ejus*
cedes ejus sanctificatæ Domino : Tout
qui reviendra de son commerce et de
afic, sera consacré au Seigneur : Le
ête marque l'usage que les Gentils con-
à la foi feront de leurs biens. c. 45. 14.
26. 12. c. 28. 16. Nah. 3. 16. *Heb. ne-*
res.

lui ou celle avec qui l'on trafique. Isa.
Facta est negotiatio (μετάβολος) Gen-
La ville de Tyr est devenue la ville de
erce de toutes les nations. Ezech. 27.
Fuerunt in populo negotiationis tuæ :
été du nombre de ceux qui vous ont
ans votre commerce. v. 15.

oire, marché célèbre. Ezech. 27. 19.
et calamus in negotiatione (ἀγορά) tua :
de la casse et des cannes d'excellente
dans vos foires. v. 24.

archandise dont on trafique. Ezech.
Quæ in exitu negotiationum tuarum
impieisti populos multos : O Tyr, qui
tre grand commerce sur la mer avec

comblé de biens tant de nations différentes.

NEGOTIUM, *νι*; *πράγμα*.—De *nec* et d'*otium*.
les affaires sont opposées à l'oisiveté.

1° Affaire, chose. Eccl. 8. 6. *Omni negotio*
tempus est : Toutes choses ont leur temps.
1. Reg. 22. 15. Eccl. 5. 7. Dan. 2. 17. etc.
D'où vient, *Negotium perambulans in tene-*
bris : Ce qui fait peur la nuit. V. n. 6.

2° Affaire, occupation, charge, emploi. 2.
Tim. 2. 4. *Nemo militans Deo implicat se ne-*
gotiis (πραγματεία) sæcularibus : Celui qui
s'est enrôlé au service de Dieu, ne s'embar-
rasse point dans les emplois de la vie civile.
Exod. 18. 18. 1. Mac. 3. 32. c. 6. 65. etc.
D'où vient, *Esse super negotia alicujus* : Etre
chargé des affaires de quelqu'un. 1. Mac. 3.
32. c. 10. v. 38. 41. 2. Mac. 3. 7. c. 13. 23.
Voy. **AGERE**.

3° Affaire, différend, contestation. Deut. 1.
12. *Non valeo solus negotia (κόπος, Molestia)*
vestra sustinere : Je ne puis supporter
le poids de vos affaires et de vos disputes. c.
21. 5. D'où vient, *Habere negotium* : Avoir
quelque différend. 1. Cor. 6. 1. 2. Reg. 15. v.
2. 4. 4. Reg. 4. 13.

4° Affaire, traité, commerce. Judic. 18. 28.
Eo quod cum nullo hominum haberent quid-
quam societatis ac negotii (λόγος) : Parce
qu'ils n'avaient aucune société, ni aucun
commerce avec qui que ce soit. 1. Thess. 4. 6.

5° Affaire cachée et honteuse. 1. Thess. 4.
6. *Ne quis supergrediatur, neque circumveniat*
in negotio fratrem suum : Que personne
n'opprime son frère, ni ne lui fasse tort dans
aucune affaire; plusieurs expliquent cette af-
faire du tort que l'on fait à un homme en sédui-
sant sa femme. 2. Cor. 7. 11. *Lemot negotium*,
sert à exprimer ce qu'on ne veut dire qu'à
demi.

6° Affaire fâcheuse, incommodité. Ps. 90.
6. *Non timebis a timore nocturno..... a nego-*
tio perambulante in tenebris : Vous ne crain-
drez point qu'on vous fasse aucune peine
en secret : Vous ne craindrez point les em-
bûches de vos ennemis; *Hebr. deber*, signifie
peste. 2. Mac. 11. 1. Ainsi, *Movere negotium* :
Faire de la peine. 1. Mac. 10. 35.

NEHELAMITES, *αι*; *Hebr. Somniator*. Fils
de Nehelam, ou plutôt, de la ville de Nee-
lam, que l'on croit être la même que Naalol.
Jer. 29. v. 24. 31. 32. *Visitabo super Semeiam*
Nehelamiten et super semen ejus : Je visiterai
dans ma colère Semeïas Nehelamite et sa
postérité ; Semeïas était un faux prophète.
Voyez **SEMEIAS**.

NEHELESCOL.—Mot hébreu, qui signi-
fie, *le torrent de la grappe* : c'est ainsi que
fut appelé le lieu d'où les enfants d'Israël
emportèrent une grande grappe de raisin.
Num. 13. 25. *Appellatus est Nehelescol, i. e.*
torrens botri, eo quod botrum portassent inde
filii Israel.

NEHEMIAS, *αι*; *Heb. Consolatio Domini*.
—1° Fils d'Helchias, de la race des sacrifica-
teurs. Il mérita par sa bonne conduite d'être
élevé à une des premières charges de la cour
d'Artaxerxès, appelé *Longimanus*; et entra
fort avant dans les bonnes grâces de ce
prince et de la reine sa femme. Et aut infor-

mé du mauvais état de la ville de Jérusalem, et de l'oppression que les habitants souffraient de la part des peuples voisins, qui s'opposaient au rétablissement de cette ville; après avoir jeûné et prié, il obtint du roi la permission d'aller à Jérusalem pour travailler à rebâtir les murailles, et y rétablir la sainteté du culte de Dieu. Le roi lui accorda tous les ordres nécessaires pour le mettre en assurance contre les insultes de leurs ennemis, et pour exécuter son dessein. Il fit paraître dans cette entreprise un parfait désintéressement, avec une charité vraiment généreuse à l'égard des Juifs qui étaient dans le besoin. Aussitôt qu'il eut fait rebâtir Jérusalem, et qu'il eut rétabli la pureté de la discipline, il se rendit auprès du roi, comme il le lui avait promis; mais étant cassé de vieillesse, il revint finir ses jours dans sa chère patrie, où il mourut, l'an du monde environ 3629. Il a composé le livre qui porte son nom, et qui est aussi appelé le second d'Esdras, où l'on voit le détail de son histoire. Eccl. 49. 15. *Nehemias in memoria multi temporis, qui erexit nobis muros ever- sos* : La mémoire de Nehemias passera aussi dans plusieurs siècles, lui qui a relevé nos murs abattus. 1. Esd. 2. 2. 2. Esdr. 1. 1. c. 7. 7. c. 8. 9. etc. 2. Mac. 1. v. 18. 20. 21. etc.

2° Néhémie fils d'Azboe. 2. Esd. 3. 16. *Post eum edificavit Nehemias filius Azboe princeps* : Nehemias, fils d'Azboe, bâtit proche de Sellum.

NEHIEL, Heb. *Motus Dei*. — Ville de la Tribu d'Asér. Jos. 19. 27.

NEMO, INIS; οὐδείς, μηδείς. — De *ne* et d'*homo*.

1° Nulle personne, non pas un, nul. Marc. 10. 18. Luc. 18. 19. *Nemo bonus nisi solus Deus* ; Nul n'est bon essentiellement et par lui-même que Dieu seul. Joan. 1. 18. 1. Joan. 4. 21. *Deum nemo vidit unquam* : Nul n'a jamais vu Dieu; ni des yeux du corps, parce que c'est un pur esprit; ni des yeux de l'âme dans cette vie. Matth. 6. 24. c. 9. 16. c. 11. 27. etc. Ainsi, *Nemo militans (Deo) implicat se negotiis sæcularibus* : Celui qui s'est enrôlé pour aller à la guerre, ne s'engage point dans les emplois de la vie civile. *Deo* n'est point dans le Grec.

2° Très-peu de gens, qui étant comparés avec les autres, peuvent passer pour rien. Joan. 3. 32. *Testimonium ejus nemo accipit* : Personne ne reçoit son témoignage. Luc. 4. 24. Voy. Isa. 59. 4. c. 64. 7. *Non est qui invocet nomen tuum* ; Il n'y a personne qui vous invoque.

NEMPE. — De *num* et de *pe* ; car ce *pe* vient de *πov*.

Assurément, sans doute.

Je le veux bien, que cela soit. Job. 19. 4. *Nempe (καὶ δὲ) etsi ignoravi, mecum erit ignorantia mea* : Hé bien, si j'ai manqué en quelque chose, c'est mon affaire, et non point la vôtre. Voy. IGNORANTIA.

NEMRA, *æ* ; Hebr. *Rebellio*. — Ville forte sur le Jourdain dans la Tribu de Gad. Num. 32. 3. *Nemra, Hesebon, et Eleale* : Elle est appelée, *Beth-Nemra*. v. 36.

NEMRIM, Heb. *Idem*. — Ruisseau ou torrent des Moabites, qui coule dans la mer Morte ou Salée. Isa. 15. 6. *Aquæ Nemrim desertæ erunt* : Les eaux de Nemrim se changeront en désert. Jer. 48. 34. *Pessimæ* ; Ces eaux deviendront amères; parce que la mer salée se débordera dedans.

NEMROD. — De מרוד (*Marad*) *rebellare*.

Fils de Chus, petit-fils de Cham, lequel commença d'usurper une domination tyrannique sur les autres. Gen. 10. v. 8. 9. *Ipsæ cepit esse potens in terra, et erat robustus venator coram Domino* : Il commença à être puissant sur la terre; et il fut chasseur, et le plus violent qui fût sous le ciel; c'est-à-dire, que c'était un voleur et un brigand qui se rendait maître des provinces entières. On croit que ce fut le premier roi de Babylone, et que ce fut lui qui conçut le premier l'orgueilleux dessein de bâtir la fameuse tour de Babel. (Voy. VENATOR). 1. Paral. 1. 10. Mich. 5. 6. Voy. BABYLON.

NEMUS, ORIS; άλσος. — De νέμω, *paseo νέμος*.

1° Bois, bocage, bois agréable de petite étendue. Gen. 21. 33. *Abraham vero plantavit nemus (ἄρξυρα) in Bersabee* : Abraham planta un bois à Bersabée. Abraham ne posséda dans la Palestine que ce qu'il acheta de son argent, et où il planta ce bois : Ainsi, cela n'est point contraire à ce que dit l'Écriture, que Dieu ne donna pas un pied de terre à Abraham dans la Palestine. Act. 7. 3. Judic. 6. v. 5. 6. 30. 2. Paral. 9. 16. Esth. 1. 5. c. 7. 8.

2° Bois, forêt. Ezech. 15. 2. *Quid fiet de ligno vitis ex omnibus lignis nemorum que sunt inter ligna sylvarum?* Que fera-t-on des bois de la vigne, au prix de tous les arbres des forêts, qui ne portent point de fruit? Si le bois de la vigne ne porte point de fruit, il n'est propre qu'à brûler, au lieu qu'on peut faire quelque chose des autres arbres : Le prophète compare le peuple Juif au bois de la vigne. Voy. LIGNUM.

NEMOROSUS, *α, um*. — Plein de bois, couvert de bois. Num. 13. 21. *Humus... nemorosa (δένδρα), an absque arboribus* ; Si le terroir est couvert ou sans arbres. c. 24. 6. 4. Reg. 17. 10. etc.

NEOMENIA, *æ* ; Gr. Νεομηνία. — De νέος, *novus*, et de μήνη, *luna*; ou de μὲν, *mensis, novilunium*.

La néoménie, c'est la nouvelle lune, le nouveau mois et le jour du mois lunaire. Les néoméniés se comptaient, non des conjonctions de la lune et du soleil, mais des premières phases de la lune. Les païens célébraient autrefois le premier jour du mois en l'honneur de la lune; mais ils avaient emprunté ce culte des néoméniés des Hébreux, en y mêlant diverses superstitions : ce serait donc à tort que l'on ferait venir les néoméniés des Hébreux du culte que les païens rendaient à la lune, comme voudrait le prouver Jean Spencer dans sa *Dissertation sur les Néoméniés, de Legibus hebr. rit.* etc. l. III c. 1. *desert.* 4. Ps. 80. 4. *Buccinate in neomenia tuba* : Sonnez de la trompette en ce premier jour du

mois. Quelques-uns croient que le Prophète ne parle ici que du premier jour du mois de Tisri, qui répond en partie à notre mois de septembre, qui était le plus solennel de tous les premiers jours des mois, et qu'on nommait le jour des Trompettes. Les Prêtres sonnaient de la trompette en ce jour-là pour assembler le peuple. Voy. Num. 10. 10. Et l'on offrait à Dieu des holocaustes particuliers, outre ceux de chaque jour. c. 28. v. 11. 12. etc. 2. Par. 2. 4. Judith. 8. 6. 1. Mac. 10. 34. Col. 2. 16. Ainsi faire cesser les nouvelles lunes, c'est la marque d'un grand deuil public. Osee. 2. 11. *Cessare faciam omne gaudium ejus, solemnitatem ejus, neomeniam ejus* : Je ferai cesser tous ses cantiques de joie, ses jours solennels, ses nouvelles lunes. Voy. CALENDÆ.

NEOPHYTUS ; G. Νεόφυτος. — De νεός, novus, et de φυτόν, nascor.

Néophyte, novice ; comme qui dirait, nouvelle plante : c'est ainsi que s'appellent ceux qui sont nouvellement convertis à la foi, et qui n'y sont pas encore bien fermes, ni savants dans la doctrine ; tels étaient les catéchumènes. 1. Tim. 3. 6. *Oportet ergo episcopum esse, non Neophytum* : Il ne fallait point recevoir aux premières charges ecclésiastiques celui qui est nouvellement converti à la foi ; parce qu'ordinairement il n'est pas assez instruit, et n'a pas encore assez donné de preuves de sa constance : Ainsi, il manque de crédit auprès du peuple, et son élection excite des murmures et des jalousies ; mais la principale raison, c'est de peur que lui-même ne conçoive une trop bonne opinion de sa vertu, et ne tombe par son orgueil dans le malheur où est tombé le diable lui-même.

NEPHAT-DOR, Heb. *Favus habitationis*. — Contrée de pays où était la ville de Dor. 3. Reg. 4. 11. *Benabinadab cujus omnis Nephath-Dor, i. e. tractus, ou terminus Dor* : Le fils d'Abinadab avait l'intendance de tout le pays de Dor. Voy. Dor.

NEPHEG, Heb. *Imbecillis*. — 1° Fils d'Isaar, et petit-fils de Lévi. Exod. 6. 21. *Filii quoque Isaar* : Coré, et Nepheg, et Zechri.

2° Un fils de David. 2. Reg. 5. 13. 1. Paral. 3. 7.

NEPHI, Heb. *Purificatio*. — Le lieu où avait été caché le feu sacré avant la captivité. 2. Mac. 1. 36. *Appellavit autem Nehemias hunc locum Nephthar, quod interpretatur, purificatio* : vocatur autem apud plures Nephi : Nehemias appela ce lieu Nephthar ; c'est-à-dire, Purification : mais il y en a plusieurs qui l'appellent Nephi ; il est appelé Nephi par corruption. Voy. TEMPLUM.

NEPHTHALI ou NEPHTHALIM, Hebr. *Luctatio*. — 1° Fils de Jacob et de Bala, servante de Rachel. Genes. 30. 8. c. 35. 25. etc. 2. Paral. 2. 2. Il mourut en Egypte l'an du Monde 2419.

2° La tribu ou les descendants de Nephthali. Deut. 27. 13. c. 33. 23. 1. Par. 12. 40. Qui sont appelés *Nephthalitæ*, 1. Par. 27. 19.

3° Le pays que cette tribu habitait. Deut. 34. 2. *Ostendit ei..... universum Nephthali* : Dieu fit voir à Moïse tout Nephthali. 3. Reg.

4. 15. etc. Nephtholim se dit avec *m* à la fin, contre l'analogie du mot. Cette tribu, située au Nord, avait le Jourdain au levant ; au Midi la tribu de Zabulon ; et la tribu d'Aser au couchant.

4° Ville de la tribu de Nephtholim. Tob. 1. 1. *Ex tribu et civitate Nephtholim* ; Maintenant Suziz ou Sirin.

NEPHTHAR, Heb. *Purificatio*. Voy. NEPHI. NEPHTOA, Heb. *Apertus*. — Nom d'une fontaine et d'une ville sur les confins des tribus de Juda et de Benjamin. Jos. 15. 9. c. 18. 15.

NEPHTUIM, Heb. *Idem*. — Fils de Mesraïm, d'où est sorti un peuple d'Ethiopie. Gen. 10. 13. 1. Par. 1. 11. Ce mot qui signifie des lieux escarpés près de la mer, marque les peuples qui sont autour de l'Egypte dans la Marmarique, sur les bords de la mer Méditerranée. *Boch. l. 4. c. 29.*

NEPHUSIM, Heb. *Diminuti*.

Un chef de famille des Nathinéens. 1. Esdr. 2. 50.

NEPOS, τῆς; ἕκγονος. — De νεπος, de la négation et de ποός, pes ; parce que le petit-fils n'est pas le fondement de la race : ce mot signifie aussi débauché, parce qu'ordinairement les petits-fils deviennent débauchés par l'amour excessif et la trop grande indulgence de leurs aïeux.

1° Le petit-fils à l'égard du grand-père, le fils du fils. Prov. 13. 22. *Bonus relinquet heredes filios et nepotes* : Dieu ne privera point d'héritiers la famille du juste, il récompensera encore dans les enfants la vertu des pères. Gen. 31. 43. c. 46. 7. Exod. 10. 2. c. 34. 7. 1. Tim. 5. 4. etc.

2° Descendant de quelqu'un, sa postérité. Eccli. 40. 15. *Nepotes impiorum non multiplicabunt ramos* : La postérité des impies ne multipliera point. c. 44. 12. c. 45. 16. 2. Mac. 1. 20.

NEPTIS, ἱς. — Petite-fille à l'égard du grand-père. Lev. 18. 10. *Turpitudinem filiae filii tui, vel neptis ex filia non revelabis* : Vous ne découvrirez point contre la pudeur, la fille de votre fils, ou la fille de votre fille. Voy. TURPITUDO.

NEQUAM, indécl. πονηρός. — De ne et de quicquam ; inutile, qui ne vaut rien, méchant.

1° Méchant, rempli de malice et de méchanceté ; Soit qu'il s'agisse des choses. Ps. 63. 6. *Firmaverunt sibi sermonem nequam* : Ils se sont affermis dans leurs méchants desseins. Voy. SERMO. Sap. 3. 14. Eccli. 19. 7. etc. Soit les personnes. Gen. 38. 7. *Fuit Her primogenitus Judæ nequam in conspectu Domini* : Her fut très-méchant. Sap. 3. 12. c. 12. 10. Matth. 13. 18. c. 18. 32. Ainsi l'esprit malin est appelé *nequam*, 1. Reg. 16. 14. Act. 19. v. 12. 15. et absolument *nequissimus*. Eph. 6. 16. Voy. IGNEA. Il y a cette différence entre *malus* et *nequam*, que *malus* est celui qui fait mal ; *nequam* est celui qui fait mal de propos délibéré.

2° Criminel, coupable de crimes. Luc. 23. 32. *Ducebantur et alii duo nequam (κακοῦργοι) cum eo ut interficerentur* : On menait aussi

sa conversion qui était arrivée 24 ans auparavant. Souvent l'interprète Latin le rend par *non scire*, parce que les Hébreux n'ont pas de verbe qui réponde à *nescire*.

2° Ne point prendre garde, ne point examiner ce qu'on dit ou ce qu'on fait. Marc. 9. 5. *Non enim sciebat quid diceret*: Il ne prenait point garde à ce qu'il disait. Luc. 9. 33.

3° Ne point apercevoir, ne point sentir. Osee. 7. 9. *Comederunt alieni robur ejus, et ipsa nescivit*: Des étrangers ont dévoré toute sa force, et il ne l'a point senti. Voy. ROBURA.

4° Ne point entendre, ou comprendre. Ps. 72. 22. *Ad nihilum redactus sum, et nescivi*: Je me suis presque laissé périr, pour n'avoir pas compris les raisons de vos jugements. Matth. 20. 22. *Nescitis quid petatis*: Vous ne savez ce que vous demandez, c'est-à-dire vous ne comprenez point que mon royaume est tout spirituel et différent de ceux de la terre, et que ce sont les humiliations, les outrages et la mort même, qui donneront droit aux premières places. c. 22. 29. Marc. 4. 13. c. 10. 38. c. 12. 24. Luc. 2. 49. c. 9. 55. Joan. 16. 18. etc. Jon. 4. 11. Voy. DEXTERA.

5° Etre incapable de quelque chose, n'y être point propre. 1. Tim. 3. 5. *Qui domui suae praesens nescit*: Si quelqu'un est incapable de gouverner sa propre famille, comment pourra-t-il gouverner l'Eglise de Dieu? Isa. 56. 10. Jer. 1. 6.

6° Ne vouloir pas, faire rejeter. Jer. 4. 22. *Benefacere nescierunt*: Ils n'ont pas voulu faire le bien. c. 6. 15. c. 8. 12. Eccl. 4. 13. Sophon. 3. 5.

7° Désavouer, rejeter, renoncer. Deut. 33. 9. *Nescio vos*: Je vous renonce. Luc. 13. v. 25. 27. *Nescio vos unde sitis*: Je vous rejette. Isa. 63. 16. *Abraham nescivit nos*: Abraham ne nous connaît point pour ses enfants, comme ayant dégénéré de sa vertu. Exod. 5. 2. Isa. 58. 3. c. 59. 8. Jer. 2. 8. 1. Reg. 2. 12. Job. 24. 13. Osee. 13. 4. Matth. 25. 12. Act. 7. 18. etc. Ainsi, Dieu ne connaît point ceux qu'il n'a point pris pour être son peuple. Isa. 55. 5. *Gentem, quam nesciebas, vocabis*: Vous appellerez un peuple que vous ne connaissiez pas.

8° Oublier par ingratitude. Osee. 2. 8. c. 11. 3. *Nescierunt quod curarem eos*: Ils ont oublié que c'était moi qui avais soin d'eux.

9° Ne se souvenir point. 1. Cor. 1. 16. *Cæterum nescio si quem alium baptizaverim*: Au reste je ne sache point en avoir baptisé d'autres.

10° Ne s'apercevoir point, ne s'attendre point à quelque chose. Job. 9. 5. *Nescierunt hi quos subvertit in furore suo*: Ceux que Dieu renverse dans sa fureur ne s'en aperçoivent pas.

NESCIUS, A, UM. — Qui ne sait pas quelque chose, ou qui n'y pense pas. Jos. 20. v. 3. 9. *Hæ civitates constitutæ sunt ut fugeret ad eas qui animam nescius* (*ἀνοσιος*, involontarie) *percussisset*: Les villes de refuge étaient établies pour ceux qui avaient tué un homme sans y penser. Voy. REFUGIUM.

NESIB, Heb. *Stans*. — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 43.

NESROCH, Heb. *Fuga delicata*. — Idole des Assyriens, qui avait un temple à Ninive. 4. Reg. 19. 37. Isa. 37. 38. *Cum adoraret in templo Nesroch deum suum, Adramelech et Sarazar filii ejus percusserunt eum gladio*: Sen-nachéribétant au temple de Nesroch son dieu, et l'adorant, Adramélech et Sarazar ses enfants le percèrent de leurs épées.

NETOPHATI, NETUPHATI, ou NETUPHA, Heb. *Gutta*. — Ville de la tribu de Juda. 1. Esd. 2. 22. 2. Esd. 7. 26. *Filiis Bethlehem et Netupha, c. 12. de villis Netuphati, 1. Par. 2. 54. Bethlehem et Netophati, c. 9. 16. Jer. 40. 3.*

NETOPHATITES, M. — Qui est de Nétophati. 2. Reg. 23. v. 28. 29. *Maharai et Eled*: Deux vaillants hommes de David étaient de Nétophati. 4. Reg. 25. 23. etc.

NEX, NECIS. — De *nevis*, *cis*, qui vient de *vixit*, un mort.

Mort violente. Act. 7. 58. *Saulus autem erat consentiens neci* (*ἀσπιστος*) *ejus*: Saul avait consenti à la mort d'Etienne comme les autres. Num. 32. 15. 2. Par. 20. 28. etc.

NEXUS, US. — De *nectere*; le nœud qui lie, l'action de lier, entrelacement.

1° Liaison d'une chose avec une autre. Exod. 26. 3. *Alia quinque nazu simili cohærebunt*: Les autres rideaux seront joints de même.

2° Jointure. Coloss. 2. 19. *Ex quo totum corpus per nexu* (*ἕψη*) *et conjunctiones subministratum et constructum crescit in augmentum Dei*: Tout le corps de l'Eglise recevant de Jésus-Christ l'influence par les vaisseaux qui se joignent et lient toutes les parties, s'entretient et s'accroît par l'accroissement que Dieu lui donne. Voy. CONJUNCTIO.

NICANOR, IS; Victor, ou *Victoriosus*. — 1° Un des sept diacres qui furent choisis. Act. 6. 5. *Elegerunt Stephanum... Philippum, et Prochorum, et Nicanorem*: Ces noms grecs marquent que dans ce choix on eut égard aux Hellénistes.

2° Un général de l'armée d'Antiochus, et ensuite de Démétrius Soter, roi de Syrie, qui se rendit considérable par son courage et ses entreprises. Il fut un des plus grands ennemis des Juifs, et vint en Judée par ordre de son maître avec une grande armée, pour exterminer la nation Juive. Judas Machabée avec trois mille hommes seulement, s'opposa à ses desseins, et tua trente-cinq mille de ses gens. Il avait perdu plusieurs batailles contre Judas Machabée, mais enfin il demeura sur la place dans cette dernière. On lui coupa la tête qui fut attachée au haut d'une tour, et la main avec laquelle il avait menacé de détruire le temple, fut clouée aux murs de cette sainte maison: La langue avec laquelle il avait fait des blasphèmes horribles fut hachée en pièces pour la donner à manger aux oiseaux. Cela arriva l'an du monde 3893. 1. Mac. 7. v. 26. 27. et suiv. c. 9. 1. 2. Mac. 8. v. 9. 10. 22. etc.

3° Un gouverneur de Cypré. 2. Mac. 12. 2. *Nicanor Cypriarches*: Nicanor, gouverneur de Cypré: C'est peut-être le même que le précédent.

NICODEMUS, I; *Νικόδημος*, *Victor populi*. — Nicodème, un pharisien des premiers des

Juifs. Joan. 3. 1. *Erat homo ex Pharisæis Nicodemus nomine, Princeps Judæorum, hic venit ad Jesum nocte*: Il y avait un homme d'entre les pharisiens nommé Nicodème, sénateur des Juifs, qui vint la nuit trouver Jésus. c. 7. 50. c. 19. 39. Il se joignit à Joseph d'Arimateïe pour descendre Jésus-Christ de la croix, pour l'ensevelir et embaumer son sacré corps.

NICOLAUS, 1; *Victoria populi*. Nicolas, prosélyte d'Antioche, un des sept diacres. Act. 6. 5.

NICOLAÏTÆ, ARUM. — Nicolaites, hérétiques qui croyaient qu'on pouvait user indifféremment de toutes sortes de femmes. Plusieurs ont cru que c'était Nicolas, diacre, qui était auteur de cette secte; d'autres néanmoins croient qu'ils ont abusé de son nom pour couvrir leurs dissolutions (Voy. Euseb. 1. 3. c. 23). Apoc. 2. v. 6. 15. *Sed et hoc habes quia odisti facta Nicolaitarum*: Vous avez cela de bon que vous haïssez les actions des Nicolaites.

NICOPOLIS, IS; Gr. *Victoria civitas*. — Nicopolis. Tit. 3. 12. *Festina ad me venire Nicopolim*: Hâtez-vous de me venir trouver à Nicopolis: Saint Paul étant chassé d'Ephèse par la sédition de Démétrius, ayant dessein d'aller à Corinthe, il détourna son chemin à Troade où il croyait trouver Tite, pour apprendre de lui quel effet avait eu sa première lettre aux Corinthiens; mais ne l'ayant point trouvé, il passa en Macédoine, d'où il écrivit à Tite pour le faire venir de Crète à Nicopolis où il voulait passer l'hiver. Ainsi, il semble que ce soit une ville de Thrace, ou d'Épire, selon d'autres, ainsi nommée à cause de la victoire d'Auguste contre Antoine.

NIDIFICARE; *τροσσύειν*. — De *nidus* et de *facere*.

1° Nicher, faire son nid. Ps. 103. 17. *Illic passeræ nidificabunt*: Les oiseaux y feront leurs nids. Voy. PASSER. Jer. 48. 28.

2° Habiter, faire sa demeure. Jer. 22. 23. *Quæ sedes in Libano et nidificas in cedris*: Vous qui logez dans des palais de cèdres. Voy. LIBANUS. Ainsi, tous les oiseaux, c'est-à-dire tous les rois se tiennent à l'ombre et sous la protection de Jésus-Christ marqué par un grand cèdre. Ezech. 17. 23. Voy. CEDRUS.

NIDUS, 1; *νοστήριον*. — De *νοστήριον*, la même chose.

1° Un nid d'oiseau. Ps. 84. 4. *Passer invenit sibi domum et turtur nidum sibi ubi ponat pullos suos, altaria tua*: Mon sort n'est pas si heureux que celui des oiseaux qui trouvent des retraites autour de vos autels, et qui y font leurs nids. Deut. 22. 6. Tob. 2. 11. Job. 39. 27. Matth. 8. 20. Luc. 9. 58.

Toute sorte de demeure, ou de retraite. Eccli. 36. 28. *Quis credet ei qui non habet nidum?* Qui se fiera à celui qui n'a point de demeure? Cette demeure s'entend du mariage; mais cet avis est bon pour ceux dont saint Paul a dit: Que s'ils sont trop faibles pour garder la continence, qu'ils se marient. D'où viennent ces façons de parler: *Exaltare nidum sicut aquila*, Jer. 49. 16. Se mettre en un lieu de sûreté fort élevé: *Nidum ponere in petra*, Nam. 24. 21. *Inter sidera*, Abd. v. 4. *In excelso*, Habac. 2. 9. Se mettre hors de prise et d'atteinte contre toutes sortes de

gens; ce qui est un effet d'orgueil que Dieu abat et renverse quand il lui plaît. Voy. Luc. 10. 15. *Esse sicut avis quæ transmigrat, ou avolat de nido suo*: Se mettre en grand danger de se perdre comme un oiseau qui quitte son nid. Prov. 27. 8. Isa. 16. 2. Jer. 4. 9.

2° Les poussins, les petits des oiseaux. Luc. 13. 34. *Quoties volui congregare filios tuos quemadmodum avis nidum suum sub pennis, et noluisti?* Jérusalem, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu? D'où vient cette manière de parler, Isa. 10. 4. *Invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum*: Les richesses des peuples ont été pour moi comme un nid de petits oiseaux qui se sont trouvés sous ma main. Le prophète fait parler le roi d'Assyrie, qui se vante de s'être rendu maître des peuples avec autant de facilité, qu'on prend de petits oiseaux dans leur nid.

NIDULUS, 1. — Diminutif de *nidus*.

Maison, demeure, retraite. Job. 29. 18. *Dicebam: In nidulo meo moriar*: Je disais en moi-même: Je mourrai en repos en ma maison et au milieu de mes proches.

NIGER, NIGRA, NIGRUM; *μέλας, μέλαινα*. — De *νεκρός*, mort.

1° Noir, de couleur noire. Matth. 5. 36. *Non potes unum capillum album facere aut nigrum*: Vous ne pouvez rendre un seul cheveu de votre tête blanc ou noir. Gen. 30. v. 35. 40. etc. Cant. 1. 4. *Nigra sum, sed formosa*: L'épouse était une basanée, comme sont celles qui vivent à la campagne et qui mènent les troupeaux; mais d'ailleurs elle avait les traits du visage beaux et tout le corps bien composé: Cette beauté marque celle de l'Église qui est noircie par les persécutions. Voy. FORMOSUS. Zac. 6. v. 2. 6. *In quadriga secunda equi nigri*: Ces chevaux noirs qui traînent le second char, marquent les Perses et les Mèdes qui ont tenu les Juifs dans une frayeur continuelle, par les édits qu'ils donnaient contre ce peuple à la persuasion de leurs ennemis, v. 6. *In quo erant equi nigri, egrediebantur in terram aquilonis*: Les chevaux noirs du second chariot allaient vers le pays de l'aquilon: L'ange apprend au prophète les entreprises et les conquêtes des chefs de ces monarchies. Les chevaux noirs suivis des blancs allaient du côté de l'aquilon, parce que les Mèdes et les Perses, et ensuite les Grecs s'assujettirent la terre de Babylone qui est au septentrion de la Judée. Voy. ALBUS. Apoc. 6. 5. *Equus niger*. Ce cheval noir marque les hérésies qui défigurent l'Église.

2° Obscur, ténébreux. Apoc. 6. 12. *Sol factus est niger tamquam saccus cilicinus*: Le soleil s'obscurcit et devint noir comme un sac de poil. Matth. 24. 29. *Sol obscurabitur*: Le soleil s'obscurcira. Joël. 2. 31. *Sol convertetur in tenebras*: Le soleil sera changé en ténèbres; ce qui arrivera au jour du jugement dernier.

NIGER, NIGRI. — Le Noir (*Nigrip*), nom propre d'homme.

Un des prophètes ou des docteurs qui étaient à Antioche. Act. 13. 1. Voy. SIMON.

NIGREDO, INIS. — Noircœur. Nah. 2. 10. *Facies omnium eorum sicut nigredo* (πρόσκαιμα) *ollæ* : Leurs visages paraîtront noirs et défigurés; *Hebr.* seront réduits en suite, *c'est-à-dire* seront tout noirs de crainte et de frayeur : Le prophète parle de la désolation des Ninivites. Voy. OLLA.

NIGRESCERE. — Devenir noir, ou brun. S'obscurcir. Ezech. 30. 18. *In Taphnis nigrescet* (συνσκορῶσιν) *dies* : Le jour s'obscurcira à Taphnis : Ce qui signifie l'affliction, la tristesse et l'accablement où l'on est. c. 32. 7. *Nigrescere faciam stellas* : Je ferai noircir les étoiles ; pour marquer la consternation de tout l'Égypte dans le renversement et la destruction du royaume si éclatant de Pharaon son roi, et dans sa mort, qui serait telle, que les astres même n'auraient plus pour lui de lumière, de même que dans Amos. 8. 9. *Occidet sol in meridie*. Voy. MERIDIENS, n. 5.

NIHIL, NIHILUM ; μηδέν, οὐδέν. — Ce mot vient de *ne* et de *hilum*.

1° Rien, quoi que ce soit. Joan. 1. 3. *Sine ipso factum est nihil, quod factum est* : Rien de ce qui s'est fait, n'a été fait sans lui. c. 15. 5. *Nihil sine me potestis facere* : L'on ne peut faire sans le secours de la grâce de Jésus-Christ rien qui soit agréable à Dieu. c. 18. 20. *In occulto locutus sum nihil* : Je n'ai rien dit en secret qui regarde la doctrine, que je ne l'aie prêché publiquement. Matth. 27. 19. *Nihil tibi et justo illi* : N'ayez rien à démêler avec cet homme juste ; prenez garde de lui causer aucun mal. Ps. 22. 1. Ps. 75. 6. Ps. 88. 23. etc. Ainsi, Eccli. 17. 26. *A mortuo quasi nihil, perit confessio* ; Gr. *quasi nullo* : La louange de Dieu n'est plus pour les morts, parce qu'ils sont comme s'ils n'étaient plus. Voy. Ps. 113. 17. Sap. 2. 2. *Ex nihilo nati sumus* : Nous sommes nés de rien, Gr. ἀποτοσχοδίας, *fortuito* ; comme à l'aventure : C'est que les impies ne reconnaissent point de providence dans la naissance des hommes.

2° Ce qui n'est point solide. Job. 26. 7. *Qui appendit terram super nihilum* : C'est Dieu qui suspend la terre sur ce qui n'est point solide. Voy. APPENDERE. Isa. 40. 22. *Extendit velut nihilum caelos* : Il a étendu les cieux comme une toile ; Gr. ὡς καμάραν, comme une voûte ; Heb. דַּק (dak), toile, peau très-fine.

3° Une chose, ou une personne vile et méprisable que l'on compte pour rien. Isa. 44. 9. *Plastæ idoli omnes nihil sunt* (μάταιος, *Vanus*) : Tous ces artisans des idoles sont des personnes viles et méprisables. c. 40. 17. Ps. 38. 6. D'où viennent ces façons de parler, *Deducere*, ou *redigere ad nihilum* : Réduire comme au néant : soit abattre, ruiner, exterminer. Ps. 58. 9. *Ad nihilum deduces omnes gentes* : Vous exterminerez toutes les nations. Ps. 59. 14. Ps. 72. 20. Ps. 77. 59. Ps. 107. 14. etc. Soit mépriser et considérer comme rien. Ps. 14. 4. *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus* : Il n'estime rien le méchant, quelque riche et puissant qu'il soit. *Pro nihilo ducere, habere, reputare, in nihilum com-*

putare : Considérer comme rien, mépriser, ne faire point de cas. 2. Par. 9. 20. *Argentum enim in diebus illis pro nihilo reputabatur* : L'argent était regardé comme rien. Esth. 3. 6. Ps. 89. 5. Ps. 105. 24. Sap. 3. 17. c. 9. 6. etc. De ce mot viennent encore ces expressions :

Nihil, ou, *non esse*, οὐδέν εἶναι — 1° Ce qui passe pour rien, ou pour très-peu de chose. Joan. 8. 54. *Si ego glorifico me ipsum, gloria mea nihil est* : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; *c'est-à-dire*, est vaine et comme nulle, et n'est point véritable. Isa. 40. 17. etc. Ainsi, Matth. 23. v. 16. 18. *Quicumque juraverit in altari, nihil est* : Si un homme jure par le temple, ce n'est rien, d'autres expliquent, il n'est point engagé à son serment.

2° Ce qui ne sert à rien pour le salut. 1. Cor. 7. 19. *Circumcisio nihil est, et praputium nihil est* : Ce n'est rien d'être circoncis, et ce n'est rien d'être incirconcis.

3° Ce qui n'a ni vertu ni efficace. 1. Cor. 8. 4. *Nihil est idolum in mundo* : Les idoles ne sont rien dans le monde. Amos. 6. 14. *Qui lætamini in nihilo* : Vous qui mettez votre joie dans le néant ; dans vos idoles : L'Écriture donne souvent aux idoles le nom de néant ; ou, dans la créature au lieu de la mettre en Dieu.

4° Ce qui est dans un état, ou misérable. 1. Cor. 13. 2. (*Si*) *charitatem non habuero, nihil sum* : Si je n'avais point la charité, je ne serais rien. Gal. 6. 3. ou, très-bas et méprisable ; ce que saint Paul dit de lui-même par humilité, 2. Cor. 12. 11. *Tametsi nihil sum.*

D'où vient cette phrase.

Pro nihilo. 1. Rien, peu de chose, de nulle considération. Job. 30. 2. *Quorum virtus manuum mihi erat pro nihilo* (ἵνα τί ποῦ, *Ut quid mihi*) ? Je ne faisais point de cas de tout ce qu'ils pouvaient faire : D'où vient, *Pro nihilo ducere, habere*, etc. Voy. ci-dessus.

2. Nullement, point du tout. Ps. Ps. 55. 8. *Pro nihilo* (ὑπὲρ τοῦ μηδενός) *salvos facies illos* : Vous ne les sauverez point du tout ; *c'est-à-dire*, vous les ruinerez entièrement, ou, rien ne les pourra sauver, ni l'iniquité, ni l'artifice ne leur donnera aucun secours.

3. Aisément, en peu de temps. Ps. 80. 15. *Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem* : J'aurais humilié aisément leurs ennemis. Voy. FORSITAN.

NIHILOMINUS. — 1° Nonobstant, néanmoins. Gen. 8. 12. *Expectavitque nihilominus* (ἔτι) *septem dies* : Il attendit néanmoins encore sept jours. Num. 15. 25. Jos. 14. 8.

2° De même, aussi bien d'une manière que d'une autre. 4. Reg. 7. 4. *Si autem occiderent voluerint, nihilominus* (καὶ) *moriemur* : S'ils nous veulent tuer, nous mourrons comme nous ferions ici.

3° Ce mot est quelquefois superflu. Heb. 6. 5. *Gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum* ; Gr. *et bonum gustaverunt Dei verbum* : Qui se sont nourris de la sainte parole de Dieu. Voy. BONUS. Num. 22. 26. Judic. 19. 7.

NIL, pour **NIHIL**. — Rien. Prov. 10. 2.

proderunt thesauri impietatis : Les trésors de l'iniquité ne serviront de rien.

LUS, 1, Heb. Sihor, *Niger, turbidus*. — leuve célèbre d'Égypte, qui se déborde les ans dans le pays pour rendre les s fertiles, et se décharge par sept embouchures dans la mer. Isa. 23. 3. *In aquis s, semen Nili* : Les fruits que le Nil reçoit par le débordement de ses eaux... et la nourriture de Tyr. Ce fleuve qui a quelques fontaines qui sont au pied des montagnes de la Lune, traverse toute l'Égypte et la haute Égypte, et forme au sud du Grand-Caire ce grand triangle qui s'appelle la basse Égypte (Delta).

IMBUS, 1. — de Nympha, *aqua*; ou de r. Napai, *cadere*.

Dieu soudaine et violente. Luc. 12. 54. *videritis nubem orientem ab occasu, discimus nimbus (ὄμβρος, Imber) venit* : et ita orsus que vous voyez un nuage se former à l'orient du couchant, vous dites aussitôt que Dieu ne tardera pas à venir : et il pleut en effet. La mer Méditerranée est au contraire à l'égard des Juifs ; les vapeurs qui sortent des eaux forment les pluies.

MIRUM. — De *ne*, et *mirum* ; ni se met pas.

Évidemment, sans doute, en effet. Job.

Nimirum (ἀλλὰ δεῖ) interroga jumenta, et edocent te : Interrogez les animaux, et ils vous enseigneront : Toutes les créatures ont été créées de Dieu.

MIS. Hebr. מִעוֹד (*meod*) ; Gr. σφόδρα, *vehementer*.

μῖνον, non minus.

IMP, excessivement.

Évidemment, extrêmement ; soit en mauvaise part, 2. Reg. 24. 10. *Stulte egit nimis* : a fait une très-grande folie. Gen. 13. 13.

. 20. Soit en bonne part. Ps. 47. 2. Ps. 144. 3. *Magnus Dominus et laudabilis in saecula* : Le Seigneur est grand et digne d'être loué à jamais. Ps. 118. v. 138. *Mandastis testimonia tua, et veritatem tuam nimis* : Vous avez commandé très-expressément qu'on gardât vos ordonnances qui sont la vérité et la vérité même ; le mot *testimonia*

à l'Ébreu peut se prendre par l'ablatif *testimoniis tuis* ; et selon le Grec en suppositif *κατά* : *Per testimonia tua. Nimis se agit plus tôt à justitia et veritas* ; ce qui est dans ce sens qui est clair : Vous ne nous avez commandé par vos ordonnances qu'une exacte et une grande équité. Ps. 91. 16. 2. 16. Eccli. 1. 8. etc. et se met ordinairement pour le superlatif que les Hébreux emploient point. Gen. 12. 14. c. 24. 16. *Puella nimis* : une fille très-agréable. 2. Reg. 2. 2. *Vir fuit dives nimis, i. e. ditissimus* : Un homme était un homme extrêmement riche. Mat. 18. 15. Matth. 8. 28. Marc. 9. 2. etc.

pour marquer un grand excès, on met **NIMIS** adverbial, Gen. 17. 2. *Multiplicabo semen tuum nimis* : Je multiplierai votre race jusqu'à l'infini. Ces trois mots, *valde, nimis, vehementer* répondent au mot grec, *κατά*, et à l'Ébreu *מִעוֹד* (*meod*) ; les au-

teurs latins se sont servis de *Nimis* et *Nimum* pour *Valde*. Virgil. 2. Georg. v. 458 :

O fortunatos nimium sua si bona norint
Agricolae....

NIMIETAS, τῆς. — Mot inusité de *Nimius*. Excès, violence. Sap. 4. 4. *A nimietate (βλα) ventorum eradicabuntur* : La violence de la tempête les arrachera jusqu'à la racine. Le Sage parle des enfants des bâtards, qui n'ont point ordinairement dans leur conduite la justice pour fondement, d'autant qu'il arrive souvent qu'ils ne tirent d'une origine corrompue, qu'une mauvaise éducation.

NIMIUM. — Adverbe, de *nimius*.

1^o Trop, plus qu'il ne faut. Gen. 39. 19. *His auditis Dominus, et nimium credulus verbis conjugis iratus est valde* : Le maître de Joseph, trop crédule aux accusations de sa femme, ayant entendu ce qu'elle lui disait, entra dans une étrange colère.

2^o Grandement, extrêmement, avec excès. Eccli. 6. 21. *Quam aspera nimium (σφόδρα) est sapientia indoctis hominibus* ! Que la sagesse est amère aux personnes indociles ! c. 19. 24. Sap. 17. 17.

NIMIUS, 1, UM. — De *nimis*. 1^o Excessif, excessivement grand, extrême. Eph. 2. 4. *Deus autem qui dives est in misericordia propter nimiam (πολύς) charitatem suam qua dilexit nos, convivificavit nos in Christo* : Dieu étant poussé par l'amour extrême dont il nous a aimés, nous a rendu la vie en Jésus-Christ. Gen. 45. 3. c. 48. 10. Job. 24. 19. Voy. CALOR. Sap. 10. 18. c. 19. 7. *De profundo nimio (βαθύ) dans cette grande profondeur des eaux*. Voy. PROFUNDUM.

2^o Qui excède en quelque chose. Eccli. 31. 20. *Noli nimius esse, ne forte offendas* ; N'excédez point dans le manger, de peur de choquer ; Gr. *μὴ ἀπληστεύου* ; *Ne insatiabilis sis*.

NINIVE, 1s, Heb. *Pulchra*. — Ninive, très-grande ville sur le Tigre, capitale des rois d'Assyrie. Gen. 10. 11. *De terra illa egressus est Assur et aedificavit Niniven et plateas civitatis* : Assur sortit de ce même pays-là (qui est la terre de Sennaar) et il bâtit Ninive et les rues de cette ville. Quelques-uns croient que c'est Assur, fils de Sem, qui a commencé à bâtir Ninive, et que Ninus, fils de Belus ou Nemrod, après l'avoir conquise sur les enfants de Sem, l'embellit et l'agrandit extraordinairement, et lui ayant donné son nom, en fit la capitale de ses États : d'autres croient qu'Assur c'est Ninus même qui a été ainsi appelé par anticipation, parce qu'il a été roi d'Assyrie. Voy. ASSUR. Jon. 1. 2. c. 3. 3. *Ninive erat civitas magna*. (Heb. et Gr. *Deo* : i. e. *multo maxima*) *itinere trium dierum* : Ninive était si grande qu'il fallait trois jours de chemin, non pour passer à travers, mais pour prêcher dans toutes les rues, ou plutôt pour en faire le tour. Voy. BOCH. l. 4. c. 20. Diodore de Sicile dit qu'elle avait 480 stades de tour (Voy. STADIUM). La destruction de Ninive fut prédite par Nahum et Tobie. Ce fut Nabopolassar, alors général d'armée, et depuis roi des Assyriens et des Babyloniens, père de Nabuchodonosor, qui prit et ruina

cette ville, 626 ans avant Jésus-Christ, sous le règne de Sardanapale, roi d'Assyrie, qui s'y brûla lui-même, pour n'être point pris par ses ennemis; mais elle se rétablit longtemps après, sous les règnes de Phul, Thelathphalasar, Salmanasar et Sennacherib, et d'autres, jusqu'à ce qu'ils furent subjugués par les rois de Babylone. Nah. 1. 1. c. 2. 3. 7. etc. Voy. SOPH. 2. 13.

NINIVITÆ, ARUM. Heb. *Pulchri*. — Les Ninivites, habitants de Ninive, à qui Jonas a prêché. Jon. 3. 5. Luc. 11. v. 30. 32. *Fuit Jonas signum Ninivitis*; Jonas fut un signe pour les Ninivites, c'est-à-dire Jonas enfermé pendant trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, qui en sortit plein de vie, fut lui-même un prodige qui persuada les Ninivites de la vérité de sa prédication. Cela est expliqué par saint Matthieu. c. 12. v. 40. 41. et Luc. 11. 32.

NISAN, Hebr. *Vexillum*. — Premier mois de l'année chez les Juifs, qui répond ordinairement à quelques parties de nos mois de mars et d'avril, parce qu'ils règlent leur année par le cours de la lune, et nous par le cours du soleil. C'était par ce mois que Dieu leur ordonna de commencer l'année, quand il les fit sortir de l'Égypte. Exod. 12. 2. *Primus erit in mensibus anni*. Mais ils ont deux sortes d'années. Voy. ANNUM. 2. 1. *In mense Nisan, anno vigesimo Artaxerxis regis*; La vingtième année du règne d'Artaxerxès au mois de Nisan; ce mois répondait en partie à notre mois de mars, et *casleu* dont il est fait mention au ch. 1. est le neuvième mois qui répond à novembre; ainsi, dans le cours de la même année, ce qui s'est passé au mois de nisan doit précéder ce qui s'est passé au mois de casleu, selon le compte des Juifs; mais les Chaldéens comptaient leurs années selon les temps différents auxquels leurs rois commençaient à régner, et l'année d'Artaxerxès commença par le mois de casleu; et c'est ce compte que Néhémie a suivi. Esth. 3. v. 7. 12. c. 11. 2. Voy. MENSIS.

NISI; Gr. *σὶ μὴ*, ou *ὡς μὴ*. — De *ni* pour *ne* et de *si*.

1° Si *ne*, sinon, ou que, si ce n'est. Rom. 13. v. 1. 8. *Non est potestas, nisi a Deo*: Il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu. Ps. 118. 92. Ps. 128. 1. Sap. 8. 21. Eccli. 7. 6. etc. On remarque que toutes les fois que Notre-Seigneur ordonne quelque chose dans le Nouveau Testament, et que ce précepte commence par *nisi*, il est de nécessité pour le salut. Matth. 5. 20. c. 18. 3. Luc. 1. 3. Joan. 3. v. 3. 5. c. 12. 14. etc.

2° Mais (*Sed* ou *tantum*). 1. Cor. 7. v. 5. 17. *Nisi unicuique sicut divisit Dominus*: Mais que chacun se conduise selon le don particulier qu'il a reçu de Dieu, Luc. 11. 29. *Non dabitur ei nisi signum Jonæ propheta*; On ne lui donnera point les signes et les prodiges qu'elle demande, mais celui du prophète Jonas, Matth. 12. 4. *Nisi solis sacerdotibus*; mais aux seuls prêtres. c. 11. 27. Joan. 5. 19. *Non potest filius a se facere quicquam, nisi quod viderit Patrem facientem, i. e. sed quod viderit*. Tout ce que fait le fils, il

le fait avec et par l'opération du Père. c. 17. 12. 1. Cor. 7. v. 5. 17. Ce qui vient de l'Hebreu, où *לֹא-וְעַד* (*im-lo*), est mis pour *sed*, comme Gen. 24. 38. et ailleurs.

3° Certainement, assurément, Heb. 6. 14. *Nisi (ὃ μὴν, certe) benedicens benedicam te*: Assurez-vous que je vous comblerai de bénédictions. *Nisi* peut être mis pour la réticence ordinaire dans les jurements chez les Hébreux qui parlent d'une manière abrégée, de peur de prendre le saint nom de Dieu en vain, ou plutôt de peur de faire dire à Dieu ce qui est éloigné de sa nature et de sa bonté souveraine; ou si c'est l'homme qui jure, il parle de la sorte de peur de prononcer contre lui-même la malédiction de Dieu.

NITERE. — De *νίπτειν*, ou, *νίξεν*.

Être luisant, être poli, d'où vient:

NITENS, RIS. — Luisant, poli, net, Esth. 15. 8. *Ipsa autem roseo colore colorem vultum persusa gratis ac nitentibus oculis*: Elle avait les yeux beaux et luisants. Ainsi Judic. 5. 10. *Qui ascenditis super nitentes asinos*: Vous qui montez sur des ânes d'une beauté singulière. Gr. *ἄσος θηλεῖα, asina tenera, i. e. pulchra*.

NITIDUS, A, UM. — De *Nitere*. 1° Beau, net, poli, blanc. Thren. 4. 7. *Candidiores Nazaræi ejus nive, nitidiores (λάμπειν) lacte*: Les Nazaréens étaient avant la captivité plus blancs, et plus polis que le lait; ce qui marque un embonpoint plein de suc. Voy. NAZARÆUS.

2° Mou, doux, coulant. Prov. 5. 3. *Nitidus oleo guttur ejus*; les paroles sortent de sa bouche plus coulantes que l'huile la plus pure. C'est une des qualités de l'huile que d'être molle et douce. Voy. OLIVUM, et MOLLIRE. n. 2.

NITI. — De *τίσασθαι*, *Contendere* ou de l'Hebreu *נָטָה* (*nata*), *incumbere*.

1° S'efforcer, tâcher, prendre peine. 2. Reg. 21. 16. *Jesibienob... nisus est (δυναστεύειν Cogitare) percutere David*; Jesibienob... s'efforça de frapper David, Gen. 37. 21. Judic. 9. 52. c. 18. 17. etc.

2° S'appuyer sur quelque chose. Prov. 30. 28. *Stellio manibus nititur (ἰσχυρίζεται)*. Le lézard s'appuie sur ses mains; et par métaphore, s'appuyer, se fier sur quelque chose, y mettre sa confiance, Prov. 10. 4. *Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos*; l'homme qui fonde ses espérances sur l'éclat trompeur de la gloire du monde, entretient la vanité dans son âme. Voy. PASCERE. 4. Reg. 18. 19. 2. Mac. 14. 5.

NITRUM, I, *νίτρον*. — Nitre, certain sel qui ressemble à du sel, dont on se servait autrefois pour laver et nettoyer, comme on se sert maintenant de cendres et de lessive. Le nitre, ou nitrate, est le produit de la combinaison de l'acide azotique ou nitrique, et d'un alkali, comme la chaux, la potasse. Jer. 2. 21. *Si laveris te nitro*: Quand vous vous laveriez avec du nitre, vous demeureriez toujours souillée dans votre iniquité. Mais si, au lieu d'eau, on détrempait le nitre avec du vinaigre, le nitre perdrait sa force et tacherait plutôt qu'il ne nettoierait. Prov. 25. 20. *Sicut acetum in nitro*: Comme le salpêtre fait

araitre sa chaleur et son aigreur lorsqu'est mêlé avec du vinaigre, ainsi les s de Dieu ne servent qu'à irriter un e corrompu au lieu de l'édifier. *Sicut natal carmina corde pessimo* : Comme nataligre que l'on répand sur le nitre le apt et en éteint la vertu, ainsi les ations et les divertissements que l'on te à un cœur affligé rendent sa dou- lus âpre et plus violente. Gr. ἀσύνεργον, . Heb. נִטְרָא (*Nether*), *sapo, nitrum*. Voy. A. ante.

. NIVIS, χιών. — De *ningere*, qui vient v, *stillare*. e la neige. Job. 37. 6. *Qui præcipit ni- escendat* : C'est Dieu qui commande à e de descendre sur la terre. La neige terre fertile. c. 38. 22. Zach. 10. 1. ΕΞΑΥΡΟΣ. Ps. 147. 16. Voy. LANA. 13. v. 14. 19. etc. De ce mot viennent ons de parler, *Esse sicut nivem in æs-* enir à contre-temps, pour gâter tout. 15. 1. *Quomodo nix in æstate et pluvie e, sic indecens est stulto gloria* : Comme e vient mal en été et la pluie pendant sson, ainsi la gloire sied mal à un in-

Au contraire, *sicut frigus nivis in die messis* : C'est e- agréable. Prov. 25. 13. *Sicut frigus die messis, ita legatus fidelis ei qui mi-* : La fraîcheur de la neige ou de la est pas plus délicate dans les cha- l'été, que le prompt retour d'un am- ur fidèle est agréable à son souverain, a fait réussir une commission impor- ont il avait été chargé.

sicut nivem : Être blanc, beau et bien th. 17. 2. *Vestimenta ejus facta sunt ut nix* ; Gr. φῶς, *Lux* : Ses vêtements nt blancs comme la neige. c. 28. 3. l. 2. Apoc. etc., et par métaphore: *nivem dealbari* : Devenir plus blanc eige. Ps. 50. 9. C'est être purifié des e ses péchés. Voy. DEALBARI. Voy. us. La neige aussi a la vertu de laver etoyer. Job. 9. 30. Voy. LAVARE.

hiver, qui est le temps où tombe la Prov. 31. 21. *Non timebit domui sue ribus nivis* : La femme forte aura on que sa famille soit pourvue de tre les incommodités de l'hiver: ainsi *Tempus nivis* : Le temps de l'hiver. 23. 20. 1. Par. 11. 22. *Banaias percus-* em in media cisterna in diebus nivis: e étant entré dans une citerne lors- terre était couverte de neige, il y tua e: c'est en ce temps que les lions sont eux, parce qu'ils ne trouvent rien à e; mais en cet endroit, *dies, ou tempus* mble marquer un temps où il tomba intité de neige extraordinaire.

and malheur marqué par le froid et e; Job. 6. 16. *Qui timent pruina, mper eos nix* : Ceux qui craignent un e tomberont dans un autre; mais se- ébreu cela se dit des torrents cou- neige; les hommes craignent les dé- ents qui s'en font, parce qu'ils les lir de leurs lits et de leur repos. Job.

Job compare ses amis à ces torrents. Voy. PRUINA. c. 24. 19. *Ad nimium calorem transeat ab aquis nivium* : Que l'impie soit traversé de maux différents, qu'il passe d'une extré- mité à l'autre; ou selon d'autres, il est tout prêt à souffrir les chaleurs excessives, et les plus grandes rigueurs du froid, pour con- tenter ses passions. Voy. CALOR.

NOA, נ. Hebr. *Commota*. — 1° Une des filles de Sulphaad. Num. 26. 33. c. 27. 1. etc.

2° Une ville de la tribu de Zabulon. Jos. 19. 13.

NOADIA, נ. Hebr. *Testificatio*. — 1° Faux prophète, ou selon d'autres, prophétesse. 2. Esd. 6. 14. *Memento Noadie propheta et cæterorum prophetarum qui terrebant me* : Sou- venez-vous de ce qu'a fait le prophète Noadie et les autres prophètes pour me donner de la terreur, et par là me détourner de l'ouvrage auquel je m'appliquais, qui était l'édification des murailles de Jérusalem. Hebr. La prophétesse Noadie, c'est le nom d'une femme qui voulait passer pour prophétesse.

2° Nom d'un lévite. 1. Esd. 8. 33.

NOBA, ou, NOBE, Heb. *Loquela*. — Ville sacerdotale dans la tribu de Benjamin. 1. Reg. 21. 1. c. 22. v. 9. 19. Is. 10. 32. Le ta- bernacle fut longtemps dans cette ville, et le grand prêtre y faisait sa demeure: elle fut détruite par Saül, 1. Reg. c. 22.

NOBE, Hebr. *Latrans*. — 1° Nom propre d'homme descendant de Manassé qui se ren- dit maître de la ville de Chanath, à laquelle il donna son nom. Num. 32. 42. *Nobe quoque porrexit et apprehendit Chanath eum viculis suis*; Nobe entre dans le pays de Galaad et prit Chanath avec tous les villages qui en dépendaient.

2° La même ville de la tribu de Manassé au delà du Jourdain auparavant appelée Chanath, v. 42. *Vocavitque eam ex nomine suo Nobe*; Il lui donna son nom, l'appelant Nobé, Judic. 8. 11.

NORILIS, נ; נִדְוֹרִים, נִדְוֹרִים. adj. — De *No-* tus : Connu, illustre, fameux.

1° Célèbre, illustre, recommandable par quelques belles qualités, par ses actions, ou par son mérite. Eccli. 10. 17. *Beata terra cujus rex nobilis est* (*διδωρος, Liberalis*) : Bien- heureux est le royaume dont le roi est au- tant élevé par son courage et sa sagesse que par sa naissance et sa dignité. Prov. 31. 23. Rom. 16. 7. 1. Cor. 4. 10. etc. Ainsi, *nobiles* sont les premiers, les plus considérables d'un pays. Ps. 149. 8. *Nobiles eorum in manibus ferreis*; pour mettre les fers aux mains des plus considérables d'entre les nations.

2° Honnête, plein de gravité et d'autorité. Marc. 15. 43. *Nobilis* (*εὐσχημος*) *decurio* : Joseph d'Arimathie était un homme plein de gravité, honnête.

3° Noble, de grande qualité. Luc. 19. 12. *Homo quidam nobilis* (*εὐγενής*) *abiit in regio-* nem longinquam : Un homme de grande qua- lité s'en alla dans un pays fort éloigné. Act. 17. v. 4. 11. 1. Cor. 1. 26. *Non multi nobiles* (*secundum carnem*) : Il y a peu de nobles (selon la chair) qui aient été appelés à la foi.

4° Fameux, insigne, remarquable par ses infamies. Ezech. 22. 5. *Sordida, nobilis* (*ὄνομα-*

στῆ), *grandis interitus* : Vous vous êtes remplie d'infamie, Jérusalem, vous vous êtes rendue illustre par la grandeur et l'éclat de votre chute.

5° Nom d'Antiochus Epiphanes. 1. Mac. 10. 1. 2. Mac. 2. 21. *De praeliis quæ pertinent ad Antiochum nobilem et filium ejus Eupatorem* : Nous avons dessein d'écrire ce qui regarde les combats qui se sont donnés sous Antiochus l'illustre et sous son fils Eupator. c. 4. 7. c. 10. v. 9. 13. Le nom Grec, *Epiphanès*, signifie, *nobilis*, ou *illustris*. Voy. AQUILA.

NOBILITAS, *ris*. — Nom, réputation, noblesse.

Grandeur d'âme, grand courage, 2. Mac. 6. 23. *Cogitare cœpit ingenitæ nobilitatis canitiem* (πολύ ἰπιφανῆς, *Canities illustris*) : Il commença à considérer ses cheveux blancs qui accompagnaient la grandeur de cœur qui lui était naturelle.

NOBILITER, *adv.* — D'une manière noble et courageuse. 2. Mac. 14. 42. *Eligens nobiliter* (ἐὐγενῶς) *mori potius quam subditus fieri peccatoribus* : Razias aime mieux mourir d'une manière noble et courageuse que de se voir assujetti aux pécheurs.

NOBISCUM, *Voy. CUM.* μεθ' ἡμῶν. — Du pronom *Nos* et de *Cum*.

1° Avec nous. Soit dans la même compagnie, Luc. 24. 29. *Mane nobiscum*, Demeurez avec nous, Judic. 11. 8. c. 18. 19. etc. Soit dans le même pays. Marc. 6. 3. *Sorores ejus nobiscum sunt* (πρὸς ἡμᾶς) : Ses sœurs ne sont-elles pas dans notre pays et parmi nous ? Gen. 34. v. 10. 21. etc.

2° Ce mot marque le secours et la protection que nous recevons. Num. 14. 9. *Domini nobiscum* (τὴν ἡμῶν) *est* : Le Seigneur est avec nous, Judic. 6. 13. 4. Reg. 6. 16. etc. D'où vient le nom de Messie, *Emmanuel*, Matth. 1. 23. *Quod est interpretatum Nobiscum Deus* : Emmanuel, c'est-à-dire, Dieu avec nous. Voy. EMMANUEL.

NOCERE. ἀδικεῖν, βλάπτειν. — De l'Hébreu, *Naca*, frapper, faire tort.

1° Nuire, porter préjudice, causer du dommage. Job. 35. v. 6. 8. *Si peccaveris, quid ei noceris?* Si vous péchez, en quoi nuirez-vous à Dieu ? Prov. 25. 20. c. 26. 19. Marc. 16. 18. Luc. 10. 19. Apoc. 11. Ainsi Apoc. 22. 11. *Qui nocet, noceat adhuc* : Que celui qui commet l'injustice, la commette encore ; ce qui s'entend des persécutions qui se font contre les saints, lesquelles Dieu permet pour augmenter leurs récompenses ; d'autres néanmoins l'entendent des crimes que Dieu permet aux méchants de commettre de plus en plus en punition des premiers qu'ils ont commis. Ezech. 33. 12. *Impietas impii non nocet ei, in quacumque die conversus fuerit ab impietate sua* : En quelque jour que l'impie se convertisse, son impiété ne lui nuira point. Le Prophète ne nie pas que Dieu n'exige du pécheur des peines temporelles, même après sa conversion, comme il a fait à l'égard de David et de beaucoup d'autres ; mais il veut dire que ses fautes ne lui attireront point une mort éternelle.

Ce mot se trouve avec l'accusatif, comme en usaient les anciens auteurs, Ps. 34. 1. *Judica, Domine, nocentes me* : Jugez, Seigneur, ceux qui me font injustice. Num. 5. 19. Eccli. 28. 2. et se prend passivement. Sap. 14. 29. *Male jurantes noceri se non putant*, i. e. *lædi*. Ceux qui se parjurent ne craignent point d'en être punis (Heb. *Mentiri*).

2° Faire injustice en manquant de parole. Ps. 88. 34. *Non nocebo in veritate mea* : Je ne ferai rien contre la promesse que j'ai donnée.

3° Frapper, abattre, Judith. 16. 7. *Domini omnipotens nocuit* (ἀθετεῖν) *eum* : Le Seigneur tout-puissant a frappé Holopherne.

NOCENS, *ris*. *adj.* — Nuisible, qui porte dommage, criminel, coupable.

Injurieux, méchant, qui persécute, Ps. 26. 2. *Dum appropiant super me nocentes* (κακοῦν) : Lorsque ceux qui me persécutent sont près de fondre sur moi. Bar. 4. 31.

NOCIVUS, *A, UM.* — Nuisible, pernicieux ; (βλαβερός). 1. Tim. 6. 9. *Qui volunt divites fieri, incidunt.... in desideria multa inutilia et nociva* : Ceux qui veulent devenir riches tombent en divers désirs inutiles et pernicieux.

NOCTU, NOCTURNUS. *Voy. Nox.*

NOCTUA, *Æ.* γλαύξ. — Du nom *Nox*, *noctis*.

Le hibou, oiseau impur chez les Juifs. Levit. 11. 16. Deut. 14. 15. *Immundas ne comedatis.... struthionem ac noctuam* : Ne mangez point de l'autruche, de la chouette. Voy. NYCTICORAX. Il semble que ces deux mots doivent être expliqués par deux noms différents ; comme *hibou* et *chouette*.

NODAB, *Heb. Vovens*. — Ville entre l'Arabie et la tribu de Ruben, qui fut détruite par les tribus de Manassès et de Gad pour avoir donné du secours aux Moabites contre la tribu de Ruben. 1. Par. 5. 19.

NOE, pour NOA, *Hebr. requies*. — Fils de Lamech. Gen. 5. 29. *Lamech genuit filium, vocavitque nomen ejus Noe, dicens : Iste consolabitur nos ab operibus et laboribus manuum nostrarum* : Lamech engendra un fils, qu'il appela Noé, en disant : Celui-ci nous soulageant parmi nos travaux et les œuvres de nos mains nous consolera. Voy. CONSOLANS. Il reçut ordre de faire bâtir l'arche. (c. 6. 13.) pour se sauver avec sa famille des eaux du déluge, qui est désigné par le temps de Noé. Is. 54. 9. *Sicut in diebus Noe* : Comme au temps de Noé. Matth. 24. 37. 1. Pet. 3. 20. Il était juste et agréable à Dieu. Eccli. 44. 17. *Noe inventus est perfectus* : Noé a été trouvé juste et parfait, et est mis avec Daniel et Job. Ezech. 14. v. 14. 20. *Si fuerint tres viri isti in medio ejus, Noe, Daniel et Job, ipsi justitia liberabunt animas suas*. Si ces trois hommes, Noé, Daniel et Job se trouvent au milieu du pays qui aura péché contre Dieu, ils ne se sauveront qu'eux seuls : ces trois sont rapportés parce qu'ils ont été de grands exemples de vertu dans leur siècle. Noé ayant eu trois fils qui sortirent de l'arche mourut âgé de neuf cent cinquante ans, en l'an 2006.

A, M. Hebr. *Pulchra*. — Fille de et sœur de Tubal-Cain. Gen. 4. 22.

AN, Hebr. *Pulcher*. — Fils de Bela ils de Benjamin. Num. 26. 40. *Filii ed et Noeman*.

ANITÆ, ARUM. — Descendants de Ibid. *De Noeman, familia Noemani-*

A, Hebr. *Pulchra*. — Femme d'Elibelle-mère de Ruth, dont il est parlé dans le livre qui porte ce

A, Hebr. *Claritas*. — Un des fils de Par. 13. 6. *Noga quoque et Naphag.*

— Le même. 1. Par. 3. 7.

A, Hebr. *Requiescens*. — Fils de 1. Par. 8. 2. *Nohaa quartum, Ratum.*

TA, ou **NEHUSTA;** Hebr. *Ænea*. — roi Joachin. 4. Reg. 24. 8. *Nomen is Noheta filia Elnathan de Jerusalem* mère de Joachin s'appelait Noheta, est fille d'Elnathan de Jérusalem.

STAN, Hebr. *Ænulus*. — Mot hébreu *Ænulus*, diminutif d'*Æs*, Airain : si qu'Ézéchias appela le serpent qu'il brisa, parce que les Israélites 12. 4. Reg. 18. 4. *Confregitque serpenem quem fecerat Moyses : si quis ad illud tempus filii Israel adolecensum ; vocavitque nomen ejus No-* Ézéchias brisa le serpent d'airain e avait fait, car les Israélites lui jusqu'ici de l'encens, et il l'appela , comme s'il eût dit : Ce n'est qu'un te, pourquoi donc l'adorez-vous ? , où θελών. — Ce verbe, qui vient de *velle* signifie :

pas vouloir, Matth. 23. 37. *Quoties gregare filios tuos.... et noluisti ? de fois ai-je voulu rassembler tes et tu ne l'as point voulu ?* Le Fils de t souvent exhorté son peuple et par des et par lui-même à se réunir à la plupart demeurèrent insensibles et effets de sa clémence. c. 21. 29. c. 3. Reg. 22. 50. *Et noluit Josaphat :* refusa d'abord de se joindre à , mais y ayant consenti ensuite, sa brisée. 2. Par. 20. 35. D'où vient, *nolite* avec l'infinitif, pour empêcher quelque chose, Marc. 5. 36. *ire* (μὴ φοβού) : Ne craignez point. 1. c. 19. 7. etc.

er pas. Luc. 18. 13. *Publicanus au-* je stans *nolebat nec oculos ad calum* e publicain se tenant éloigné n'osait lever les yeux au ciel.

pas approuver, ne pas avoir pour Rom. 7. v. 16. 19. 20. *Quod nolo c ago ;* Je fais le mal que je ne veux faire et que je n'approuve pas. Ps. br. 10. v. 5. 8.

signer, n'être pas disposé à faire chose. Matth. 23. 4. *Digito autem s ea movere :* Ils ne voudraient pas remués de leur doigt.

land il s'agit de la volonté de Dieu,

comme Ezech. 18. 32. c. 33. 11. Voy. le verbe, *velle*, n. 2.

NOMEN; ὄνομα. — De ὄνομα, τος, ou de *Nosco, novimen, nomen*.

Le nom de chaque chose, réputation ; dette, raison, prétexte, cause, motif.

1° Le nom soit propre, soit appellatif pour distinguer une chose, ou, une personne d'avec une autre. Joan. 1. 6. *Fuit homo missus a Deo cui nomen erat Joannes :* Il y eut un homme envoyé de Dieu qui s'appelait Jean. Gen. 2. v. 11. 13. 14. Matth. 9. 9. c. 10. 2. L'imposition du nom était un droit de seigneur et une marque de supériorité. Ainsi Dieu donne les noms à Adam. Gen. 5. 2. à Ismaël c. 16. 11. à Isaac c. 17. 19. à Salomon. 1. Par. 22. 9. à S. Jean, Luc. 1. 13. à Jésus-Christ. Matth. 1. 21. etc. De même Adam donna aux animaux leurs noms comme étant leur maître. Gen. 2. v. 19. 20. *Omne quod vocavit Adam animas viventis, ipsum est nomen ejus :* Le nom qu'Adam donna à chacun des animaux, est son nom véritable, qui marquait par le terme même la propriété de sa nature. Telle est l'interprétation généralement reçue ; mais en examinant plus soigneusement le texte primitif, on voit qu'il faut donner à ce verset une signification autre et plus raisonnable : Voici la traduction littérale : *Et tout être auquel Adam cria : Ame vivante, avait véritablement une ame vivante.* Les pères et les mères du consentement du père nommaient leurs enfants. Gen. 4. 25. c. 5. 29. c. 35. 18. etc. Voy. Gen. 41. 45. Num. 13. 17. 4. Reg. 23. 34. Marc. 1. 16. c. 3. 17. etc. Les mères donnaient souvent le nom à leurs enfants peut-être de leur propre mouvement.

Mais on remarque dans l'Écriture qu'il ne s'est jamais donné de nom exprès à personne, ou qu'ensuite on n'en a point changé que ce n'ait été pour marquer quelque grand événement, ou quelque chose extraordinaire : ainsi Adam a été appelé d'un nom qui signifie la terre pour marquer que les hommes tiraient d'elle leur origine, et qu'à l'avenir ils seraient plus attachés au soin de leurs corps, qu'à celui de leurs âmes ; cela paraît aussi dans les noms de Noé, d'Abraham, de Moïse, de Josué, de Simon-Pierre. etc. Ainsi Is. 8. v. 1. 3. *Voca nomen ejus, Accelera spolia detrahere :* Le fils d'Isaïe était appelé de la sorte pour marquer la ruine des Israélites par le roi d'Assyrie, mais cet enfant était la figure de Jésus-Christ. Deut. 25. 6. *Primogenitum ex ea filium nomine illius appellabit :* Celui qui épousera la femme de son frère donnera le nom de son frère à l'aîné des fils qu'il aura d'elle. Cet aîné ne portait pas le nom propre du mort ; mais on l'appelait son fils, et il était son héritier. Aug. *Retract. l. 2. c. 12.* De ce mot viennent ces façons de parler, *Nomen alicui rei*, ou, *ex nomine aliquid*, ou *nominis suo vocare*. 1° Avoir une connaissance exacte et parfaite de quelque chose. Ps. 146. 4. *Qui numerat multitudinem stellarum et omnibus ets nomina vocat :* Qui sait le nombre si prodigieux des étoiles et qui les connaît parfaitement. Is. 40. 26. *Omnes ex no-*

mine vocat : Dieu connaît toutes les étoiles qu'il a créées. Voy. NOMINARE. 2° Destiner quelqu'un à quelque ouvrage, le choisir préférablement aux autres. Is. 45. v. 3. 4. *Ego Dominus qui voco nomen tuum propter servum meum Jacob, et vocavi te nomine tuo* : Dieu parle à Cyrus qu'il avait destiné à être libérateur de son peuple, comme pour en être le conducteur il avait choisi Moïse. Exod. 33. 12. *Novi te ex nomine*, v. 17. Ainsi il destina Béséléel pour travailler au tabernacle. Exod. 31. 2. c. 35. 30. Quand il rappelle son peuple de la captivité, Is. 43. 1. il dit qu'il l'appelle de son nom, *vocavi te nomine tuo* ; cette façon de parler est tirée de la coutume des maîtres qui appellent leurs esclaves par leur nom pour les appliquer à quoi ils veulent. Voy. NOSTRE. Ainsi Jer. 11. 16. *Olivam uberem..... vocavit nomen tuum* : Le Seigneur vous a établi comme un olivier fertile. Voy. OLIVA.

Recordari nominis alicujus : Faire connaître le nom de quelqu'un. Isa. 49. 1. *Recordatus est nominis mei* : Dieu a fait connaître le nom de Jésus-Christ en le lui donnant. Luc. 1. 31. *Et vocabitis nomen ejus Jesum* : Vous lui donnerez le nom de Jésus. c. 2. 21.

Nomina habere scripta in calis, ou, *in libro vitæ* : Connaître parfaitement quelqu'un, et en avoir un soin particulier. Voy. LIBER.

Vocare, ou, *nominare nomen Dei* : Faire profession d'être à Dieu et de l'honorer. Isa. 41. 25. 2. Tim. 2. 19. Voy. INVOCARE.

Vocari nomine Israel, ou, *vocari in nomine Jacob* : Être du peuple que Dieu s'est consacré. Isa. 44. 5. c. 48. 1. Voy. INVOCARE.

Le mot, *nomen*, absolument pris, signifie quelquefois le nom ineffable de Dieu. Levit. 24. 11. *Cumque blasphemasset nomen*, i. e. *illud nomen* : Ayant blasphémé le nom saint.

2° Nom, mot, parole. Act. 18. 15. *Si vero quaestiones sunt de verbo et nominibus, et Lego vestra* : S'il ne s'agit que de contestations, de doctrine et de mots. Le proconsul s'imaginait qu'ils ne contestaient que de quelques mots inutiles, comme font ordinairement les sophistes. Eccli. 6. 23. *Sapientia doctrinæ secundum nomen est ejus* : La sagesse qui rend l'homme intelligent, est cachée selon le nom qu'elle porte ; σοφία, quasi ζοφία, caligo, obscuritas. Si c'est le mot hébreu (comme en effet ce livre a été d'abord écrit en cette langue), on l'exprime par plusieurs qui reviennent à la même signification : d'autres disent en un mot que la sagesse est relevée et difficile, comme on le dit ordinairement, parce qu'on ne l'acquiert que difficilement, avec beaucoup de soin et d'étude ; ou selon d'autres, la sagesse n'appartient qu'aux sages qui sont en petit nombre.

3° La marque par laquelle on distingue quelqu'un des autres ; ainsi le nom de Dieu, c'est la marque par laquelle il est distingué des créatures. Gen. 32. 29. *Cur quaeris nomen meum ?* Pourquoi demandez-vous mon nom ? L'ange tenait la place de Dieu. Exod. 3. 15. c. 15. 3. *Omnipotens nomen ejus* : Son nom est, le Tout-Puissant. Ps. 67. 5. Ps. 82. 19. Isa. 42. 8. *Ego Dominus, hoc est nomen*

meum : Je suis le Seigneur, c'est là la marque par laquelle on me reconnaît.

4° La chose même, ou, la personne marquée par le nom. Act. 4. 12. *Nec enim aliud nomen est sub caelo datum hominibus in quo oporteat nos salvos fieri* : Car nul autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés ; c'est-à-dire, qu'il n'y a que celui qui a porté par excellence le nom de Jésus, que Dieu ait donné aux hommes sur la terre pour les sauver. Lev. 22. 2. *Non contaminent nomen sanctificationum mihi* ; i. e. *ea quæ mihi consecrata sunt* : Qu'ils ne souillent point ce qui m'est consacré. Eph. 1. 21. Phil. 2. 9. Apoc. 3. 6. c. 11. 13. etc. Ainsi le nom de Dieu, est Dieu même. Exod. 34. 14. *Dominus Zelotes nomen ejus*, Hébraïsme pour *Domini nomen est Zelotes* ; c'est-à-dire, *Dominus est Zelotes* : Le Seigneur est un Dieu jaloux. Voy. ZÉLOTES. Luc. 1. 49. *Et sanctum nomen ejus ; cuius nomen sanctum est* ; i. e. *qui sanctus est* : Qui est saint. Gen. 4. 26. Deut. 28. 58. Ps. 7. 18. etc. A quoi se rapportent ces façons de parler qui regardent le Messie. Is. 7. 14. *Vocabitur nomen ejus Emmanuel* ; i. e. *erit nobiscum Deus* : Dieu sera avec nous, c. 8. 3. *Voca nomen ejus, Accelera spolia detrahere* ; i. e. *celeriter spolia detrahet* : Il prendra vite les dépouilles. Voy. VOCARE. Ainsi le nom de Dieu signifie quelquefois un certain effet marqué par l'origine de ce mot. Exod. 33. 19. *Vocabo in nomine Domini* ; i. e. *inclamabo nomen meum Jehova* : Je ferai éclater devant vous mon nom ; ce nom signifie celui qui est l'Être souverain ; comme qui dirait : Je ferai éclater devant vous la vertu toute-puissante de ce grand nom que je vous ai fait connaître, que nul avant vous n'avait connu, et que je n'ai pas découvert à Abraham même, à Isaac et à Jacob. c. 6. 3. *Nomen meum Adonai non indicavi eis* : Je ne me suis pas fait connaître à eux sous ce nom qui marque que, Je suis celui qui est. Voy. ADONAI. Le nom se met pour la personne, parce que dans les dangers on réclame le nom de celui à qui on a recours. Voy. PORTARE.

5° Gloire, estime, réputation. Prov. 22. 1. *Melius est nomen bonum quam divitiarum multarum* : La bonne réputation vaut mieux que les grandes richesses. Gen. 11. 4. c. 12. 2. Jos. 9. 9. Ps. 71. 17. Marc. 6. 14. etc. D'où vient, *Habere nomen* : Avoir de la réputation. Apoc. 3. 1. *Nomen habes quod vivas* : Vous avez la réputation d'être vivant : *Per nomina vocari* : Être appelé dans les assemblées comme des hommes renommés et illustres. Num. 16. 2. *Qui tempore concilii per nomina vocabantur* : Qui étaient toujours appelés dans les assemblées comme des hommes renommés et illustres. Ainsi, *Dare in nomen* : Etablir en honneur et en gloire. Soph. 3. 20. *Dabo vos in nomen et in laudem omnibus populis terrarum* : Dieu promet aux Juifs un rétablissement glorieux après leur captivité ; mais cette gloire ne se peut guère entendre que de l'établissement de l'Eglise dont ils ont fait une partie. Voy. PONERE, FACERE. Le nom de Dieu, c'est sa gloire, sa majesté. 3. Reg. 8.

61. *Audietur nomen tuum magnum* : Votre gloire, votre majesté se fera connaître de tous côtés. Ps. 22. 3. Os. 30. 4. Ps. 142. 11, etc. Ainsi, Exod. 23. 21. *Et est nomen meum in eo* : Ma majesté et mon autorité réside en lui. Ps. 8. v. 2. 10. Ps. 110. 9. etc. Le nom de Dieu signifie aussi sa faveur et sa protection. Ps. 53. 3. *Deus, in nomine tuo saluum me fac* : Sauvez-moi, mon Dieu, par votre protection. Prov. 18. 10. *Turris fortissima, nomen Domini* : Le nom du Seigneur est une puissante protection. Ps. 19. v. 6. 8. Ps. 43. 6. Ps. 117. v. 10. 11. 12. etc.

Mais ce mot signifie aussi, mauvaise réputation. Ezech. 16. 15. *Fornicata es in nomine tuo* : Vous vous êtes attiré des amants par votre réputation.

D'où vient, *Nomen malum* : Nom mauvais, qu'on regarde comme méchant, mauvaise réputation. Luc. 6. 22. *Nomen pessimum*. Deut. 22. v. 14. 17. 19.

6° Puissance, vertu, autorité, ordre, ordonnance. Act. 4. 7. *In quo nomine fecistis?* Par quelle vertu et par quelle autorité avez-vous fait cette action? Deut. 18. v. 19. 20. 2. Reg. 6. 18. 3. Reg. 22. 16. 4. Reg. 2. 24. Matth. 28. 19. *In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti* : Par la vertu du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Joan. 10. 25. etc. Ainsi le nom de Jésus-Christ, c'est son autorité. Matth. 7. 22. *Nonne in nomine tuo prophetavimus?* N'avons-nous pas prophétisé par votre autorité? Matth. 18. 20. Marc. 9. v. 38. 39. Luc. 23. 47. 1. Cor. 5. 4. 2. Thess. 3. 6. etc. Ainsi, 2. Reg. 10. 1. *Regina Saba audita fama Salomonis ex nomine Domini* : La reine de Saba ayant entendu parler de la grande réputation que Salomon s'était acquise par tout ce qu'il faisait au nom du Seigneur; c'est-à-dire, par la puissance et la protection de Dieu, et non des idoles; *Gr.* ayant entendu parler du nom de Salomon et du nom du Seigneur.

7° Cause, sujet. Matth. 10. 2. *Propter nomen meum* : A cause de moi. v. 41. 42. *In nomine Prophetæ* : Parce qu'il est prophète : *In nomine Justi* : Parce qu'il est juste : *In nomine Discipuli* : Parce qu'il est disciple de Jésus-Christ. Marc. 9. v. 36. 40. Luc. 9. 48. 1. Petr. 4. v. 14. 16. etc. Ainsi, *In nomine* : A cause, par le mérite. Joan. 14. v. 13. 14. *Si quid petieritis me in nomine meo, hoc faciam* : Quoi que vous demandiez en mon nom, je le ferai. c. 15. 16. c. 16. v. 23. 24. 26. Act. 10. 43. 1. Cor. 6. 11. etc.

8° La connaissance de la chose. Joan. 17. v. 6. 26. *Manifestavi nomen tuum hominibus* : J'ai fait connaître votre nom aux hommes. Act. 9. 15. Rom. 1. 5.

9° Le souvenir, la mémoire de quelqu'un. Ps. 40. 6. *Quando morietur et peribit nomen ejus?* Quand mourra-t-il, et quand le souvenir de son nom et sa mémoire sera-t-elle éteinte? 2. Reg. 14. 7. Job. 18. 17. Prov. 10. 7. Eccl. 6. 4. Cant. 1. 2. *Oleum effusum nomen tuum* : Votre réputation, le souvenir et la mémoire de votre personne est comme une huile répandue. Cela marque la bonne odeur du nom de Jésus-Christ qui s'est répandu de tous côtés, étant comme renfermé

avant la prédication qui en fut faite par les apôtres chez les seuls Juifs, et qui est devenu l'objet des admirations de toute la terre, par la profusion des grâces et des biens tout célestes qui accompagnaient la prédication de cet excellent nom. Deut. 25. 19. Voy. DELERE.

10° Grandeur, excellence, dignité éminente. Philip. 2. v. 9. 10. *Donavit illi nomen quod est super omne nomen* : Il lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom : Le nom de Jésus qu'il faut adorer, c'est la grandeur et la gloire à laquelle il a été élevé après sa Passion. Heb. 1. 4. Apoc. 2. 17. c. 3. 12. etc. Ainsi, Isa. 56. 5. *Nomen melius a filiis et sibiabus* : Les eunuques qui ont le bonheur d'être les enfants de Dieu, ont, sans comparaison, un plus grand avantage que celui d'avoir plusieurs enfants, ce qui convient bien à ceux qui gardent une continence volontaire.

11° Race, postérité. Nah. 1. 14. *Non seminabitur ex nomine tuo amplius* : Il ne restera plus personne de votre race, ô Sennacherib. 1. Reg. 24. 22. 2. Reg. 14. 7. Eccl. 44. 8. etc. D'où vient, *Suscitare nomen*. Deut. 25. 7. Ruth. 4. v. 5. 10. Voy. SUSCITARE.

12° Catalogue, dénombrement. Exod. 30. 13. *Omnis qui transit ad nomen, i. e. ad numerum* : Tous ceux qui seront comptés dans ce dénombrement. Voy. 4. Reg. 12. 4. Ezech. 48. 1. *Hæc sunt nomina Tribuum* : Voici les noms des tribus selon qu'elles sont partagées; *Gr.* ὅρια, limites : Heb. *erunt ei limites isti* : Le partage qui est fait ici des tribus est tout différent de celui qui avait été fait si longtemps auparavant sous Josué : et entre les autres différences celle-ci est remarquable : Que la ville et le temple de Jérusalem ayant toujours été placés entre la tribu de Juda et celle de Benjamin, celle de Juda avait été autrefois au Midi, et celle de Benjamin au Nord ; au lieu que dans ce nouveau partage, on voit Juda au Nord, et Benjamin au Midi.

13° Genre, sorte de quelque chose. Sap. 18. 12. *Omnes uno nomine mortis mortuos habebant innumerabiles* : Il y avait partout des morts innombrables et tous frappés de même mort.

NOMINARE; ὀνομαζέω. — 1° Nommer, appeler, donner un nom. Luc. 6. 13. *Elegit duodecim ex ipsis quos et Apostolos nominavit* : Jésus-Christ choisit douze d'entre ses disciples qu'il appela apôtres, c'est-à-dire, envoyés. Sap. 2. 13.

D'où vient, *Nominare* : Donner ; ce qui est signifié par le nom qu'on donne. Isa. 62. 2. *Vocabitur tibi nomen novum quod os Domini nominabit* : On vous appellera d'un nom nouveau que le Seigneur vous donnera de sa propre bouche. Ce nom nouveau est le nom de chrétien, ou plutôt, celui de bien-aimée. v. 4. *Vocaberis voluntas mea in ea* : Vous serez appelée ma bien-aimée : Dieu donne ce nom à son Eglise en l'aimant, plutôt qu'en l'appelant de la sorte. Baruch. 4. 30. c. 5. 4. 1. Joan. 3. 1. Voy. VOCARE.

2° Nommer, appeler, prononcer le nom, 1. Reg. 4. 18. *Cumque ille nominasset* (μνῆσθαι

Memorare) Arcam : Lorsqu'il eut nommé l'arche de Dieu. Eph. 5. 3. D'où vient, *Nominans* : Eccli. 23. 11. *Omnis jurans et nominans* : Celui qui en jurant nomme souvent le nom de Dieu.

3° Mettre du nombre, compter parmi. 1. Cor. 5. 11. *Si is qui frater nominatur, est fornicator* : Si celui qui est du nombre de vos frères est fornicateur... vous ne devez pas manger avec lui.

4° Publier, prêcher. Rom. 15. 20. *Non ubi nominatus est Christus* : J'ai eu soin de ne point prêcher l'Evangile dans les lieux où Jésus-Christ avait été prêché.

5° Publier ouvertement, faire profession de quelque chose. 2. Tim. 2. 19. *Qui nominat nomen Domini* : Qui fait profession d'être à Jésus-Christ. Voy. INVOCARE.

6° Faire éclater, rendre célèbre, faire paraître avec éclat. Eph. 1. 21. c. 3. 15. *Omnis nomen quod nominatur* : Tout nom de dignité qui paraît avec éclat. 1. Par. 22. 5. Judith. 11. 21. 1. Mac. 3. 9. c. 11. 51. c. 14. 10.

D'où vient, *Nominatus* (ὀνομαστός) : Fameux, célèbre, considérable. 1. Par. 4. 38. *Isti sunt nominati principes* : ceux-là sont des chefs célèbres. Eccli. 39. 2. Isa. 55. 13 Bar. 3. 26. Ezech. 23. 23. etc. Ainsi, *Nominatissimus* : Très-renommé, très-considérable. 1. Par. 11. v. 20. 24.

NOMINATIO, nis; ὀνομασία. — Nom, appellation, prononciation. Eccli. 23. 10. *Nominatio Dei non sit assidua in ore tuo* : Que le nom de Dieu ne soit point sans cesse dans votre bouche; *Gr.* du saint.

NOMINATIVUM; κατ' ὄνομα. — Par nom, en détail, en particulier. 3. Joan. v. 15. *Saluta amicos nominativum* : Saluez nos amis chacun en particulier. 1. Par. 4. 41. D'où vient, *Vocare nominativum* : Connaître particulièrement, chacun en particulier. Joan. 10. 3. *Proprias oves vocat nominativum* : Dieu connaît en particulier toutes ses ouailles. 2. Tim. 2. 19. *Cognovit Dominus qui sunt ejus* : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui.

NON; οὐ, μή, particule négative.

De l'ancien mot latin *nenu*, *non*, d'où vient le français, *nenni*.

1° Non, ne, non pas, non point, ne pas, non point. Joan. 1. 21. *Elias es tu? Respondit: Non sum: Propheta es tu? Et respondit: Non* : Etes-vous Elie? Et il leur dit : Je ne le suis point : Etes-vous prophète? et il leur répondit; Non. Gen. 43. 5. Matth. 6. v. 24. 26. Ps. 1. v. 1. 3. 4. etc. De ce mot viennent ces expressions :

Non esse. 1° Être mort, n'être plus en vie. Ps. 38. 14. *Remitte mihi, ut refrigerer priusquam abeam, et amplius non ero*; i. e. *priusquam abeam, et priusquam moriar* : Accordez-moi quelque relâche, afin que je reçoive quelque rafraîchissement avant que je parte, et que je meure. Matth. 2. 18. *Quia non sunt* : Parce qu'ils sont morts : Rachel n'a point voulu recevoir de consolation de la perte de ses enfants. Gen. 42. 36. etc. 2° N'être rien. Esth. 14. 11. *His qui non sunt* : i. e. *diis* : A ceux qui ne sont rien; *c'est-à-dire*, aux dieux. Voy. ESSERE.

Est, Est; Non, Non; cela est, ou cela n'est pas, sans employer le jurement. Matth. 5. 37. Jac. 5. 12. Voy. EST. Ainsi, *Est et non*, signifie, qu'on est inconstant, et que tantôt on assure, tantôt on nie. 2. Cor. 1. v. 17. 18. 19. 20.

2° Non, pour défendre qu'on ne fasse quelque chose. Matth. 13. 29. *Vis, imus et colligimus ea? Et ait: Non* : Voulez-vous que nous allions la cueillir? Et il répondit : non, ne le faites pas. A quoi se peuvent rapporter ces Hébraïsmes, *Non occides*, pour *Ne occidas* : Ne tuez pas, Matth. 5. 21. v. 27. *Non mœchaberis* : Vous ne commettrez point d'adultère. v. 33. *Non perjurabis* : Vous ne vous parjurerez point, etc. Le futur hébreu se met souvent pour l'impératif.

3° Non pas tant, non principalement. Matth. 9. 13. c. 12. 7. Ose. 6. 6. *Misericordiam volo et non sacrificium* : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice. Marc. 9. 36. Jer. 7. 22. Eph. 6. v. 7. 12. etc. Voy. ET NON.

4° Non pas seulement. Joan. 7. 16. *Mea doctrina non est mea* : Ma doctrine n'est pas seulement ma doctrine. c. 6. 38. 1. Reg. 8. 7. Marc. 9. 36. 1. Cor. 1. 17.

Ainsi cette particule se met souvent avec restriction. Joan. 5. v. 19. 30. *Non possum ego a me ipso facere quidquam* : Je ne puis rien faire de moi-même; *c'est-à-dire*, sans que le Père le fasse avec lui, v. 22. *Negus Pater judicat quemquam* : Le Père ne jugera point d'une manière visible, c. 9. 3. Is. 4. 4. Mich. 4. 3. *Non sumet gens contra gentem gladium* : Les nations ne se feront plus la guerre : ce qui ne se dit pas absolument, mais pour marquer le bonheur du règne du Messie. Joan. 9. 41. c. 15. v. 22. 24. 1. Cor. 9. 9.

Comme aussi, *Non amplius*, ou, *non ultra*, se mettent quelquefois absolument et excluent tout le temps à venir. Num. 11. 25. *Nec ultra cessaverunt* : L'esprit de prophétie ne les a point abandonnés. Amos. 5. 1. Voy. ADJICERE.

Mais quelquefois elles n'excluent qu'un certain temps. 1. Reg. 7. 13. *Nec apposuerunt ultra ut venirent in terminos Israël* : Les Philistins n'osèrent plus venir sur les terres d'Israël, tant que Samuel gouverna le peuple. 4. Reg. 24. 7. *Et ultra non addidit rex Egypti ut egrederetur de terra sua* : Le roi d'Egypte depuis ce temps-là ne sortit plus hors de son royaume; *savoir*, jusqu'au siège de Jérusalem sous Sedecias. Isa. 23. 12. *Non adjicies ultra ut glorieris* : Vous ne vous gloriez plus à l'avenir avec tant de faste; *sc.* jusqu'après soixante et dix ans, v. 15. Ose. 1. 6. *Non addam ultra misereri domui Israel* : Dieu n'a point eu pitié de la maison d'Israël que longtemps depuis, au temps du Nouveau Testament. (Voy. v. 10. 11. et Rom. 9. v. 25. 26. 27.) Joël. 2. 19. *Non dabo vos ultra opprobrium in gentibus* : Je ne vous abandonnerai plus aux insultes; *sc.* tandis que les Juifs persévéreraient dans l'obéissance qu'ils doivent à Dieu. V. ADDERE, APPONERE.

5° Cette particule avec un verbe donne

quelquefois une signification toute contraire à celle de ce verbe. Deut. 17. 3. *Quæ non præcepi* : Ce que j'ai défendu expressément. Joan. 1. 20. *Confessus est, et non negavit* : Il confessa et déclara hautement qu'il n'était point le Christ. c. 6. 50. *Ut, si quis ex ipso manducaverit, non moriatur* ; id est, *vivat in æternum* : Afin que celui qui mange de ce pain ne meure point ; c'est-à-dire, vive éternellement. 1. Cor. 5. 6. Eccli. 7. 14. etc. Les Hébreux ajoutent cette négation après une affirmation, pour assurer avec plus d'emphase. Gen. 42. 2. c. 43. 8. Num. 4. 19. Deut. 32. 6. Judic. 13. 2. Ps. 27. 5. Isa. 3. 9. c. 4. 9. Act. 18.

6° Non, avec un verbe, signifie ne vouloir pas. Num. 16. v. 12. 14. *Non venimus* : Nous ne voulons pas y aller ; nous n'irons pas.

7° Non, joint avec *omnis*, signifie *nullus, a, um*, Nul. Matth. 24. 22. *Non fiet salva omnis caro, id est, nullus homo salvus fuisset* : Nul homme n'aurait été sauvé. Ps. 118. 133. *Ut non dominetur mei omnis injustitia* ; id est, *nulla iniquitas mei dominetur* : Que nulle iniquité ne me domine, etc. Voy. *OMNIS*.

8° Cette particule est quelquefois sous-entendue. Luc. 14. 27. *Qui non bujulat crucem suam, et (non) venit post me* : Celui qui ne porte point sa croix, et qui ne me suit pas. Matth. 10. 38. Ps. 43. 19. Ps. 49. 8. Joan. 15. 22. Souvent dans l'Hebreu comme, Ps. 9. 19. *Patientia pauperum (non) peribit* : La patience des pauvres ne sera pas frustrée pour toujours. Job. 3. 10. 2. Par. 19. 10. Exod. 28. 43. etc.

NONAGINTA, indecl. *ἑνενήκοντα*. — Quarante-vingt-dix, nonante. Matth. 18. v. 12. 13. *Relinquit nonaginta novem in montibus*. Gen. 5. v. 9. 17. 50.

NONAGENARIUS, A, UM, *ἑνενήκοντα ἔτων, ἂν, οὐκ*. — Qui a quatre-vingt-dix ans. Gen. 17. 17. *Sara nonagenaria pariet?* Sara à quatre-vingt-dix ans enfantera ? 1. Reg. 4. 15. Dan. 12. 11. etc.

NONDUM, οὐκ. — De *non* et de *dum*.

Nou pas encore. Josn. 7. 39. *Nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus* : Il n'était point à propos que l'Esprit de Dieu se communiquât avec une effusion abondante, avant que Jésus-Christ et qui il procède fût entré dans sa gloire. Matth. 16. 9. c. 24. 6. etc.

NONGENTI, M, A, *ἑννακιστοί, αι, α*. — Neuf cents. Gen. 5. v. 5. 8. 11. 14. 20. 27. *Facti sunt omnes dies Mathusala nongenti sexaginta novem anni* : Tout le temps de la vie de Mathusalem a été de neuf cent soixante et neuf ans. c. 9. 29. Judic. 4. 13. etc.

NONNE, οὐχι. — Particule négative qui sert à interroger, et en interrogeant, pour affirmer. Matth. 6. 25. *Nonne anima plus est quam esca?* La vie n'est-elle pas plus que la nourriture ? Jos. 10. 13. 1. Reg. 9. 20. etc. Ps. 61. 2. *Nonne Deo subjecta erit anima mea?* Mon âme ne sera-t-elle pas soumise à Dieu ? Hebr. *certe*. Cette particule, exprimée en hébreu par, *אִם*, *an non*, marque une interrogation pressante. Gen. 20. 5. Exod. 14. 12. Judic. 10. 13. etc.

DICTIONN. DE PHILOL. SACRÉE. III.

NONNULLUS, A, UM. — De *non* et de *nullus*. Quelque, quelqu'un. 2. Esdr. 7. 70. *Nonnulli de Principibus familiarum* : Quelques-uns des chefs.

NONUS, A, UM, *ἑννατος*. — De *novem, novenus, nonus*.

Neuvième. Ezech. 24. 1. *Et factum est verbum Domini ad me in anno nono* : La neuvième année depuis que Joachin ou Jécho-nias fut transporté à Babylone. Levit. 23. 32. c. 25. 22. etc. D'où vient, *Hora nona* : La neuvième heure du jour, ou l'heure de None, qui était une des heures destinées à la prière publique. Act. 3. 1. Matth. 20. 5. c. 27. v. 45. 46. Marc. 15. v. 33. 34. etc. Voy. *HORA*.

NONUS-DECIMUS, A, UM, *ἑννακαιδέκτος*. — Dix-neuvième. 4. Reg. 25. 8. *Ipse est annus nonus-decimus*. 1. Par. 25. 26. Jer. 52. 12.

NOPHE, Heb. *Timidus*. — Ville ou pays des Moabites. Num. 21. 30. *Lassi pervenerunt in Nophe* : Ils sont venus tout lassés de leur fuite à Nophé.

NOPHET, Heb. *Favus*. — Nophet, ville sur les confins des tribus d'Issachar et de Manassé. Jos. 17. 11. *Fuitque hæreditas Manasse in Issachar et in Aser... et tertia pars urbis Nophet* : Manassé eut pour héritage dans les tribus d'Issachar et Aser... la troisième partie de la ville de Nophet.

NORAN, Heb. *Juvenis*. — Ville de la tribu d'Ephraïm près du Jourdain. 1. Par. 7. 28. Voy. *NAARATHA*.

NORMA, M, — De *γνώριμα*, pour *γνώρισμα*, ou de *noro, nasco*.

Equerre, règle, cordeau. Isa. 44. 13. *Artifex lignarius extendit normam (μίτρον)*. Le sculpteur étend sa règle sur le bois. 3. Reg. 7. 9. Ainsi, Jer. 31. 39. *Exibit ultra norma (διαμίτρον) mensura* : Le cordeau sera porté encore plus loin.

NOS, NOSTRUM ; ou NOSTRI, NOBIS ; ἡμεῖς. — De *nos*.

1° Nous. Rom. 8. 23. *Nos ipsi primitias Spiritus habentes* : Nous autres, soit les apôtres, ou les fidèles, qui possédons les prémices de l'Esprit. 1. Cor. 15. 52. 1. Thess. 4. 17. *Deinde nos qui vivimus, qui relinquinur* : Puisque nous autres qui sommes vivants, et qui serons demeurés en vie jusqu'alors ; saint Paul parle en la personne de ceux qui seront en vie au temps de l'avènement de Jésus-Christ. Ainsi, Isa. 6. 8. *Quis ibit nobis?* Ce mot marque, selon saint Jérôme, la distinction des personnes ; comme ces autres, *Quem mittam?* marquent l'unité d'un Dieu.

2° Nous, l'un l'autre, réciproquement. Gen. 31. 49. *Quando recesserimus a nobis (ἕκαστος τοῦ ἑτέρου)* ; id est, *alter ab altero* : Quand nous nous serons retirés l'un de l'autre.

NOSCERE, ou NOSSE. Voy. *COGNOSCERE* ; *γινώσκω, εἶδεν*. — De *γινώσκω, gnosco*.

1° Connaitre, savoir. Job. 15. 9. *Quid nosti quod ignoremus?* Que savez-vous que nous ignorions ? Marc. 10. 19. c. 14. 68. Joan. 1. 48. 2. Tim. 3. 15. etc.

2° Savoir certainement, comprendre parfaitement. Prov. 24. 22. *Ruinam utriusque quis novit?* Qui pourra comprendre la pu-

dition que l'un et l'autre fera des médisants ? Voyez DETRACTOR. Dent. 3. 19. Gen. 30. v. 26. 29. Ps. 89. 11. Eccl. 3. 21. etc. Ainsi, Dieu connaît tout de cette sorte. 2. Par. 6. 30. *Tu solus nosti corda* : Il n'y a que vous seul qui connaissiez les cœurs. Joan. 2. 24. Luc. 16. 5. Matth. 11. 27. etc.

3° Entendre, concevoir, comprendre. Joan. 7. 49. *Turba hæc quæ non novit Legem* : Pour cette populace qui n'entend pas la loi, ce sont des gens maudits de Dieu. Num. 24. 10.

4° Aimer, approuver, considérer, avoir égard. Ruth. 2. 10. Ps. 1. 6. *Novit Dominus viam justorum*. Ps. 36. 18. Matth. 7. 23. 1. Thess. 5. 12. Voy. NESCIRE. 2. Tim. 2. 19. Apoc. 2. 19. etc. Voy. COGNOSCERE. Ainsi, le Père Eternel et le Fils se connaissent en s'aimant par une union très-intime. Joan. 10. 15. *Sicut novit me Pater, et agnosco Patrem* : Comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père. C'est en ce sens que saint Pierre disait qu'il ne connaissait point Notre-Seigneur, pour marquer qu'il n'avait point de liaison avec lui. Matth. 26. v. 72. 74. Luc. 22. v. 34. 57. D'où vient, *Nosse ex nomine*. Exod. 33. 12. *Novi te ex nomine* : Je vous chéris particulièrement : Dieu dit qu'il connaît ce qu'il aime et qu'il estime, et qu'il ignore ce qu'il désapprouve et qu'il condamne ; ou bien, Elire, destiner à quelque chose. Exod. 33. v. 12. 17. *Novi te ex nomine* ; id est, *nominatim* : Je vous ai destiné à cette fonction. Jer. 1. 5. *Priusquam te formarem in utero novi te* : Ce qui s'explique par, *Sanctificavi te* : Je vous ai choisi, et sanctifié avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mère pour être le prophète des nations. Voy. SANCTIFICARE. C'est en ce même sens que les fidèles connaissent Dieu, parce qu'ils l'aiment et le servent. Tit. 1. 16. *Confitentur se nosse Deum* : Ils font profession d'aimer et de servir Dieu. 1. Joan. 2. 4. c. 3. 1. *Mundus non novit nos, quia non novit eum* : Le monde ne nous aime pas, parce qu'il n'aime point Dieu. c. 4. v. 6. 8. Ps. 9. 11. Sap. 15, 3. etc. Voy. Joan. 8. 55. Au contraire, les infidèles, les impies, et les ingrats à l'égard de Dieu, sont marqués par ceux qui ne connaissent pas Dieu. Ps. 78. 6. *Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt* : Répandez abondamment votre colère sur les nations infidèles et impies. Judic. 2. 10. Joan. 16. 3. 2. Thess. 1. 8. etc. Voy. IGNORARE.

Ainsi, *Nosse* : Connaître familièrement, être fort uni. Job. 19. 14. *Qui me noverant, obliti sunt* : Ceux qui m'étaient les plus unis, m'ont oublié. c. 42. 11.

5° Prendre soin, avoir égard. Deut. 2. 7. *Novit iter tuum* : Le Seigneur a pris soin de votre voyage, il a eu soin de vous dans votre chemin. Ps. 36. 18. Prov. 12. 10. c. 29. 7.

6° Connaître par expérience, éprouver, pratiquer, faire. 2. Cor. 5. 21. *Eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit* : Dieu a traité celui qui n'avait pas commis le péché, comme s'il eût été le péché même. Voy. PECCATUM.

7° Estimer, considérer, faire cas. 2. Cor. 5. 16. *Ex hoc jam neminem novimus secundum*

carnem : Nous ne considérons plus dans les hommes toutes les qualités extérieures que le monde estime : *Et si cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus* : Nous avons cru que c'était un grand avantage d'appartenir à Jésus-Christ selon la chair ; mais maintenant nous ne le regardons que vivant d'une vie immortelle qui n'est sujette à aucune infirmité. Act. 19. 15. 1. Joan. 3. 1. *Non novit nos* : Le monde nous méprise.

8° Savoir faire quelque chose, avoir coutume de la faire. Matth. 7. 11. *Nostis bona data dare filiis vestris* : Vous savez donner de bonnes choses à vos enfants. c. 16. 3. Luc. 12. 56. 2. Petr. 2. 9.

NOSTER, TRA, TRUM, ἡμῶν. — De Nos.

1° Qui est à nous, qui nous appartient. Matth. 6. 9. *Pater noster* : Dieu veut que nous l'appelions tous notre Père, pour nous faire ressouvenir que nous ne faisons tous qu'un corps, dans lequel nous sommes les membres les uns des autres. v. 11. *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* : Ce pain est à nous parce que Dieu nous le donne, et que nous n'avons rien que nous ne recevions de lui. Ps. 8. 1. Act. 13. 17. Luc. 1. 55. etc.

2° Ce qui nous est commun avec un autre qui nous en donne gratuitement la jouissance. Cant. 1. v. 15. 16. *Tigna domorum nostrarum cedrina* : Les solives de nos maisons sont de cèdre ; l'Épouse, qui sait que tout appartient à son Époux, ne s'en attribue rien que par la confiance qu'elle a que l'amour qu'il a pour elle, rend tout commun entre eux.

3° Qui est de la même compagnie. Luc. 24. v. 22. 24. *Mulieres quædam ex nostris terruerunt nos* : Quelques femmes de celles qui sont de notre compagnie, nous ont étonnés ; ou, ce qui revient au même, qui professent la même religion. Tit. 3. 14. Hebr. 10. 25. Voy. COLLECTIO.

4° Ce qui est fait par notre ministère, quoiqu'il ne nous appartienne pas. 2. Cor. 1. 20. *Ideo et per ipsum amen, Deo ad gloriam nostram* (δὲ ἡμῶν, per nos) : Les promesses de Dieu sont par Jésus-Christ l'immuable vérité pour la gloire de Dieu ; ce qui s'exécute par notre ministère : Dieu a accompli ses promesses par la prédication des Apôtres.

5° Notre, ce que nous acquérons de notre travail. Isa. 4. 1. *Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur* : Nous nous nourrirons, et nous nous vélirons de notre travail.

6° Noster, pour nos. Act. 13. 33. *Quoniam hæc Deus adimplevit filiis nostris* (Gr. ἡμῶν, nobis) : Dieu nous en a fait voir l'accomplissement, à nous qui sommes leurs enfants. Philip. 3. 17. *Sicut habetis formam nostram* ; Gr. nos : Selon le modèle que vous avez vu en nous.

NOTARE ; Voy. NOTUS. σημειῖν, σημειῶν. — De noscere, marquer, désigner, remarquer, blâmer, diffamer.

1° Remarquer, observer. Ruth. 3. 4. *Nota locum in quo dormiat* : Remarquez le lieu où il dormira. 2. Mac. 2. 6.

Voter d'infamie, corriger. 2. *Thess.* 3. *quis non obedit verbo nostro per epistolam notat* : Que si quelqu'un n'obéit ce que nous ordonnons par notre lettre, reprenez-le : cette correction était une espèce de communication par laquelle on se sépare des réfractaires.

NOTITIA, *ἡ γνῶσις, ἐπιγνώσις*. — Connaissance, intelligence, lumière que l'on a de quelque chose. 2. *Cor.* 2. 14. *Odorem notitiæ manifestat per nos* : Jésus-Christ répand l'odeur de la connaissance de son Dieu. *ODOR.* Hebr. 10. 26. D'où vient, *Deum in notitia* : Retenir la connaissance de Dieu, ne la point laisser perdre. 1. 28. *Non probaverunt Deum habere in se* : Ils n'ont point voulu reconnaître Dieu. Philosophes avaient la connaissance d'un Dieu mais ils ont méprisé de s'occuper de cette connaissance. Voy. **HABERE**.

NOTUS, *ἄ, ὄμ, γνῶστικός*. — De *noscere*, no-

connu, évident, manifeste.

Il vient, *Notum esse* : Etre connu. Act. 2. *Notum est nobis* : Nous savons. 1. 17. 19. et cette façon de parler, *Vobis notum sit* : Sachez donc. Act. 2. 14. c. 14. 10. 28. c. 28. 28. 1. *Esd.* 4. 12. c. 5. 8.

Notum facere : Déclarer, faire voir, publier.

16. 5. *Notum faciet (ἐπιγνώσει) Dominus et se pertineant* : Dieu fera connaître qui lui appartient. Deut. 8. 2. 2. 1. Par. 16. 8. etc. Mais, *Notum*,

signifie quelquefois, donner en effet la même. Ps. 15. 11. Act. 2. 28. *Notas fecisti (γνωρίζεις) vias vitæ* : Vous m'avez

introduit dans la vie, comme si vous m'en eussiez ouvert le chemin : ce passage s'entend de la Résurrection de Notre-Seigneur.

2. 8. *Notam fac mihi viam* ; i. e. *duc et conduisez-moi.* Eph. 1. 9. c. 3. 3. Col.

Joan. 15. 15. c. 17. 26. *Notum feci eis* : Je leur ai fait connaître votre nom. Dans ces

cas, ce n'est pas une connaissance stérile mais accompagnée de la lumière intérieure qui fait aimer ce que l'on connaît. On

peut ajouter, Ps. 97. 2. Ps. 102. 7. Rom. 9. 22. Voy. **OSTENDERE**.

Ce qui se peut connaître. Rom. 1. 19. *notum est Dei manifestum est in illis* : Ce qui est connu de Dieu se peut découvrir de

par les créatures.

Notum, célèbre, renommé. Ps. 75. 2. *Notus in Judæa Deus* : Dieu a fait éclater sa majesté dans la Judée par beaucoup de miracles. Ezech. 35. 11. c. 38. 23. c. 39. 7. Sap.

Eccli. 21. 8.

Notus, familier. Ps. 54. 14. *Dux meus et confidens meus* : Le Chef de mon conseil, mon

ami, dans mon étroite confiance : Je parle d'Achitophel, figure du traître

qui se convient aussi aux mauvais anges, et encore plus aux mauvais anges des divins mystères. Voyez **DUX**. Ps.

1. Ps. 87. v. 9. 19. 4. Reg. 10. 11. Job. 1. A quoi se rapporte, Luc. 2. 44. c. 23.

Joan. 18. v. 15. 16. Eccli. 13. 25.

Ce qui est arrêté, résolu. Zach. 14. 7. *Notum est dies una quæ nota est Domino* : Il y

aura un jour arrêté par le Seigneur : ce jour est le temps de l'oppression des Juifs sous les rois de Syrie, dont la durée serait arrêtée et fixée. Act. 15. 18. *Notum a sæculo est Domino opus suum* : Dieu fait dans le temps ce qu'il a résolu de faire de toute éternité.

NOTUS, *ἡ*. — De *νότος*. 1^o Le vent du midi Eccli. 43. 17. *In voluntate ejus aspirabit Notus* : Il fait souffler le vent du midi, quand il lui plaît.

2^o Le côté du midi, la partie méridionale Ezech. 42. 12. (*Gazophylacia*) *quæ erant in via respiciente ad Notum (βορρῶς)* : Les chambres du trésor étaient situées dans l'allée qui regardait vers le midi.

NOVACULA, *ἡ*; Gr. *ξυρόν*. — Ce mot vient du verbe *novare*, renouveler, parce que le rasoir en coupant le poil renouvelle le visage ; toute sorte de couteau.

Rasoir, instrument tranchant et fort affilé, qui est propre à raser le poil et la barbe : d'où vient : *Novacula acuta* : Un rasoir affilé, pour marquer ce qui tranche promptement ; et dans le sens figuré, une malignité, prête à nuire. Ps. 51. 4. *Sicut novacula acuta fecisti dolium* : Vous vous êtes servi de votre

langue comme d'un rasoir affilé, pour perdre inopinément : car de même qu'un rasoir bien affilé coupe promptement et d'une manière

presque insensible, aussi la langue de Doëg ôta la vie au grand prêtre et à tous ses compagnons, par un effet très-subtil et très-prompt

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

de sa tromperie pleine de malice.

innovare sibi novale : Défricher sa terre, la cultiver; c'est travailler avec soin à purger son cœur de toute sorte de vices, comme on ôte les épines et les ronces d'un champ pour le préparer à recevoir la semence. Jer. 4. 4. **Novate nobis novale**. Ose. 10. 12. **Innovate nobis novale** : Travaillez avec soin à préparer votre terre.

NOVARE, νουῶν. — Renouveler, rétablir de nouveau; d'où vient, *Novare sibi novale*. Jer. 4. 3. Voy. **NOVALE**.

NOVELLUS, α, um, νεός, νεώτερος. — Diminutif de **novus**.

Jeune, tendre, petit; ce qui se dit, ou des animaux. Ps. 68. 32. *Placebit Deo super vitulum novellum* : Le sacrifice de louange est plus agréable à Dieu que celui des jeunes veaux. Jos. 24. 32; ou des plantes, Ps. 127. 3. *Sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ* : Vos enfants seront comme de jeunes plantes d'oliviers autour de votre table : ils seront bien nés, d'un naturel doux, et toujours prêts à exécuter vos ordres, si vous craignez le Seigneur. Voy. **LABOR**. Ps. 143. 12. *Quorum filii sicut novellæ plantationes* : Les enfants bien faits et qui se portent bien, font une bonne partie de la prospérité temporelle des parents.

NOVEM. — Du Grec ἑννεα, par contraction *vía*, chez les Eoliens *vía* : d'où vient *novem*, comme de *δέκα*, *decem*.

Neuf, le nombre de neuf. Eccli. 25. 9. *Novem insuspiciabilia cordis magnificavi* : Il y a neuf choses qui me paraissent heureuses. 2. Mach. 7. 27. *Quæ te in utero novem mensibus portavi* : Qui vous ai porté neuf mois dans mes entrailles. Matth. 18. 12. Luc. 17. 17. etc.

NOVERCA, η, γυνὴ τοῦ πατρὸς. — Marâtre, belle-mère. Levit. 20. 11. *Qui dormierit cum noverca sua... morte moriantur ambo* : Si un homme abuse de sa belle-mère, qu'ils soient tous deux punis de mort. Voy. c. 18. 8. Deut. 22. 30. c. 27. 20. 1. Cor. 5. 1.

NOVISSIMUS, α, um; i. e. **ULTIMUS**; ἔσχατος. — De **novus**, α, um.

Ce mot se peut diviser par rapport au temps, au lieu, à la dignité, à l'ordre des choses; et tout ensemble à la dignité et à l'ordre. Voy. **ULTIMUS**.

1^o Le dernier par rapport au temps. Eccli. 33. 16. *Ego novissimus evigilavi* : Je suis venu le dernier, m'étant éveillé comme d'un sommeil. Jésus, fils de Sirach, a écrit après tous les prophètes environ deux cents ans avant la venue de Jésus-Christ. Matth. 5. 26. c. 20. v. 8. 12. 14. etc.

De là vient, *Novissima tempora, novissimum tempus, dies novissimi* : soit pour marquer le temps qui doit suivre. Gen. 49. 1. *Congregamini ut annuntiem vobis quæ futura sunt in diebus novissimis* : Venez tous ici, afin que je vous annonce ce qui vous doit arriver dans le temps qui doit suivre. Deut. 32. 30. Is. 30. 8. Jer. 23. 20. c. 48. 47. c. 49. 39. Dan. 2. 28. C'est ainsi que plusieurs entendent ces paroles, 1. Tim. 4. 1. 2. Tim. 3. 1. *In novissimis diebus instabunt tempora periculosa* : Dans les jours à venir il y aura des temps fâcheux; comme si Timothée de-

vait voir ce temps-là. 2. Petr. 3. 3. Jud. v. 18. Soit pour marquer le temps de la venue du Messie, qui est le dernier âge qui doit durer jusqu'à la fin du monde. Is. 2. 2. Mich. 4. 1. *Et erit in novissimis diebus, præparatus mons domus Domini* : Dans les derniers temps, la montagne de la maison du Seigneur sera fondée sur le haut des monts : cela s'entend de l'Eglise qui a été bâtie et élevée au temps du Messie par ce même Messie sur le fondement des apôtres et des prophètes. Ezech. 38. 16. Dan. 10. 14. Jer. 23. 20. (Act. 2. 17. *Et erit in novissimis diebus*, Joel. 2. 28. *Et post hæc* : Le prophète et saint Luc après lui joignent ensemble la descente du Saint-Esprit avec la fin du monde). 1. Petr. 1. 20. Ce temps est appelé la dernière heure. 1. Joan. 2. 18. *Filioli novissima hora est* : Il n'y a plus après celui-ci de temps ni d'état à attendre que le jugement dernier et la fin du monde. Mich. 4. 1. *In novissimo dierum* : Ce temps est comme le dernier âge et comme la vieillesse du monde : or, comme dans les hommes la vieillesse depuis cinquante ans dure quelquefois plus que tous les autres âges précédents; ainsi ce dernier âge du monde jurera peut-être plus que tous les autres : ce qui convient à la grande miséricorde de Dieu, que le temps de grâce et du salut soit plus long que tous les autres.

Soit pour signifier le jour du Jugement dernier, ou la fin du monde. Jac. 5. 3. *Thesaurisastis vobis iram in novissimis diebus* : Voilà le trésor de colère que vous avez amassé pour les derniers jours. 1. Petr. 1. 5. Ce temps est appelé, *Dies novissimus*. Job. 19. 25. Joan. 6. v. 39. 40. 44. etc. ou, *Novissimus dierum* : Jer. 30. 24. Ose. 3. 5. Ainsi, 1. Cor. 15. 52. *Novissima tuba* : La trompette qui retentira à ce dernier jour.

2^o Le dernier pour le rang. Luc. 14. 10. *Recumba in novissimo loco* : Mettez-vous à la dernière place. Ainsi, Luc. 13. 30. *Ecce sunt novissimi qui erunt primi, et sunt primi qui erunt novissimi*. Ces derniers qui seront les premiers sont les Gentils qui ont été appelés de Dieu après les Juifs; mais ces derniers qui étaient les premiers, sont les mêmes Juifs qui ont été rejetés de Dieu : ce qui signifie la vocation des Gentils et la réprobation des Juifs.

3^o Second, qui est après, ou, qui suit; soit à l'égard du temps; soit à l'égard du rang. 1. Cor. 15. 45. *Factus est primus homo Adam in animam viventem, novissimus Adam in spiritum vivificantem* : Quand le premier homme a été formé de terre, il reçut une âme vivante : c'est-à-dire, immortelle; mais quand le second Adam qui est Jésus-Christ est venu au monde, il est venu non-seulement avec une âme vivante, mais encore capable de donner la vie aux autres. Agg. 2. 10. *Magna erit gloria domus istius novissimæ plus quam primæ* : La gloire de cette dernière maison sera encore plus grande que celle de la première. La gloire du second Temple a éclaté principalement par les miracles et la doctrine de Jésus-Christ qui y convertit. Voy. **GLORIA**. Luc. 14. v. 9. 10. *Tunc incipias novissi-*

num locum tenere : Et que vous soyez obligé de vous tenir dans un lieu plus bas et moins honorable. Matth. 12. 45. c. 27. 64. Apoc. 2. 19. Voy. TEMPORA NOVISSIMA, n. 1.

Ainsi, *Novissimus* : Le moins fort, le moins brave. 1. Par. 12. 14. Voy. PRÆSESSE.

4^e Bas, vil et méprisable. 1. Cor. 4. 9. *Puto quod Deus nos apostolos novissimos ostendit* : Il semble que Dieu nous traite comme les derniers des hommes. 1. Reg. 9. 21. 3. Reg. 13. 33. c. 14. 10. 4. Reg. 9. 8. (Voy. CLAUDIUS) c. 17. 32. Isa. 53. 3. Jer. 50. 12. Ezech. 33. 2. D'où viennent ces façons de parler, *A summo usque ad novissimum* : Tous ensemble. Isa. 56. 11. Ainsi, *Primi et novissimi*. Job. 18. 20. Voy. PRIMUS.

5^e Ce qui est le plus éloigné, le plus reculé, à l'extrémité. Genes. 47. 21. *A novissimis (ἀρξην) terminis Ægypti usque ad extremos fines ejus* : Depuis une extrémité de l'Égypte jusqu'à l'autre. Deut. 34. 2. *Usque ad mare novissimum* ; i. e. *Mediterraneum* : Jusqu'à la mer Méditerranée, qui est à l'extrémité de la Judée qu'elle borne du côté de l'Occident. 1. Mac. 3. 9.

6^e Ce qui est bas, ou profond. Job. 38. 16. *Numquid ingressus es profunda maris, et in novissimis (βυθων, vestigia) abyssi deambulasti?* Êtes-vous entré jusqu'au fond de la mer, et avez-vous marché dans le plus profond de l'abîme. Deut. 32. 2. Voy. INFERNUS. Ps. 15. 25. *Ut declinet de inferno novissimo*, Hebr. imo : Le sentier de la vie fait éviter l'enfer. Ce superlatif n'ajoute rien à *infernus*. Thren. 3. 55. Ezech. 32. 23. Voy. LATUS.

7^e Celui qui fait l'accomplissement et la perfection de toutes choses. Le premier et le dernier qui comprennent tous les autres. Isa. 41. 4. *Primus et novissimus ego sum* : Dieu est le commencement et la fin de toutes choses, tout vient de lui, tout se rapporte à lui. Le Prophète par ces paroles marque que Dieu est le seul qui fasse tout, et qu'il est éternel. c. 44. 6. c. 48. 12. Ce qui se dit aussi de Jésus-Christ, Fils éternel de Dieu. Apoc. 1. 17. *Ego sum primus et novissimus* ; ce qui signifie simplement l'éternité de Jésus-Christ, qui s'attribue ce que dit Dieu dans Isaïe, pour faire voir qu'il est de même nature que son Père de toute éternité ; il est le premier, parce que nul n'est avant lui et que c'est par lui comme Verbe que tout a été fait ; il est le dernier, parce que toutes choses se rapportent à lui comme à leur dernière fin, et que tout s'accomplit en lui. Cet endroit est une preuve certaine de la divinité de Jésus-Christ. Voy. ALPHA.

NOVISSIMA, ORUM, ἵσχατα. — 1^o La fin, l'issue où une chose aboutit, et se termine. Sap. 2. 17. *Tentemus quæ ventura sunt illi, et sciemus quæ erunt novissima (σπίρμα) illius* : Éprouvons ce qui lui arrivera, et nous verrons quelle sera sa fin. Voyons si sa dernière fin correspondra à ses paroles, et si après sa mort il ressuscitera et sera glorifié. Voyez INUTILIS. Soit la fin de sa vie et l'heure de la mort. Num. 23. 10. *Fiant novissima mea horum similia* : Balaam, quoique méchant, souhaite de mourir de la mort des justes ; ce qui

est assez ordinaire aux méchants. Eccli. 7. 40. *In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis* : Souvenez-vous en toutes vos actions, de votre dernière fin (de la mort, et de ce qui la suivra, le jugement, le paradis et l'enfer) ; et vous ne pécherez jamais. c. 28. 6. c. 38. 21. Sap. 2. 16. Jerem. 12. 4. Matth. 12. 45.

Soit les derniers temps de la vie. Job. 8. 7. *In tantum, ut si priora tua fuerint parva, et novissima tua multiplicentur nimis* : De sorte que si vous aviez peu de bien au commencement, vous en serez dans la suite comblé en abondance. c. 42. 12. Prov. 5. 11. c. 19. 20. Eccli. 6. 29. c. 51. 49.

Soit une fin malheureuse et funeste, au moins pour l'autre vie. Ps. 27. 17. *Donec intrem in sanctuarium Dei, et intelligam in novissimis eorum* ; i. e. *novissima eorum* : Jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu, pour y comprendre quelle sera la fin malheureuse de ces impies qui paraissent heureux. Deut. 32. v. 20. 29. Prov. 5. 4. c. 14. 12. c. 16. 25.

2^o Ce qui doit suivre, le temps à venir. Ps. 138. 5. *Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua* : Vous connaissez tout ce qui est à venir, et tout ce qui est passé. Voy. ANTIQUUS, A, UM.

NOVISSIMUM, ἵσχατα. — 1^o La fin, ou le dernier état d'une chose ou d'une personne. Isa. 47. 7. *Neque recordata es novissimi tui* : Vous ne vous êtes point représenté ce qui vous devait arriver un jour. Prov. 23. 18. Eccli. 10. 13. *Novissimum oris* : Les dernières paroles. Sap. 19. 1. *Usque in novissimum* : Jusqu'à la fin. Isa. 46. 10. *Annuntians ab exordio novissimum* : C'est moi qui annonce dès le commencement ce qui ne doit arriver qu'à la fin des siècles. Dan. 8. 19. Ainsi, *In novissimo dierum*. Jerem. 30. 24. Ose. 3. 5. *In novissimo annorum* : A la fin du monde. Ezech. 38. 8.

2^o Ce qui reste. Ezech. 23. 25. *Novissimum tuum devorabitur igni* : Ce qui reste du débris de votre ville sera consumé par le feu. De là vient,

In novissimo, ou novissimo, τὸ ἵσχατον, ἢ ἵσχατο. — 1. Enfin, à la fin, sur la fin. Prov. 23. 32. *In novissimo mordebit ut coluber* : Le vin mord à la fin comme un serpent. c. 20. 21. Eccli. 2. 3. c. 3. 10. c. 12. 12. c. 13. 8. Isa. 9. 1. Jerem. 5. 31. c. 17. 11. etc. Ainsi, Deut. 4. 30. *Novissimo tempore revertaris ad Dominum* : Vous reviendrez enfin au Seigneur, après la captivité de Babylone ; ou même à la fin du monde, lorsque la multitude des nations étant entrée dans la voie du salut, Israël sera aussi lui-même sauvé, comme dit saint Paul, Rom. 11. 25.

2. A la fin de la vie. Eccli. 3. 27. *Cor durum habebit male in novissimo* : Le cœur endurci sera accablé de maux à la fin de sa vie.

3. Dans la suite, désormais. Eccli. 30. 1. *Qui diligit filium, assiduatur illi flagella, ut lætetur in novissimo suo* : Celui qui aime son fils, le châtie souvent, afin qu'il en reçoive de la joie quand il sera grand. Eccl. 1. 11.

NOVISSIME. — 1^o Enfin. 1. Cor. 15. 8. No-

vissime (ἔσχατον, *ultimum*) autem omnium tanquam abortivo visus est et mihi : Enfin après tous les autres, il s'est fait voir à moi-même qui ne suis qu'un avorton. Hebr. 1. 1. *Novissime a diebus istis* : Gr. Dans ces derniers jours.

2° Enfin, après cela. Matth. 21. 37. *Novissime* (ἔσχατον, *postea*) misit ad eos filium suum : Enfin il leur envoya son fils. c. 22. 27. c. 25. 11. c. 26. 60. Marc. 16. 14. Luc. 20. 32. Sap. 19. 11. Eccli. 27. 26. 2. Mac. 7. 41.

NOVITAS, TIS ; Gr. *καινότης*. — De *novus*, a, um.

1° Nouveauté de quelque chose. 1. Tim. 6. 20. *Depositum custodi devitans profanis vocum novitates* (*κατονομασία, vocum vanitas*) : Evitez d'user de ces paroles profanes que ceux qui sèment de nouvelles erreurs inventent pour déguiser leur impiété : on croit qu'il veut parler des mots nouveaux et prodigieux que les disciples de Simon commençaient d'introduire.

2° Nouveauté de cœur et d'esprit opposée à la corruption du vieil homme. Rom. 6. 4. *Ita et nos in novitate vitæ ambulemus* : Marchons aussi dans une nouvelle vie ; cet état s'appelle une nouvelle vie, parce qu'on quitte le péché pour faire des actions d'une vie toute nouvelle. Cette vie s'appelle *Novitas Spiritus* ; i. e. *novus spiritus*, parce que ce renouvellement se fait par le Saint-Esprit, qui anime d'un esprit tout nouveau.

3° Le renouvellement par lequel on arrive à cette nouvelle vie. Rom. 12. 2. *Reformamini in novitate conscientiarum, renovatio sensus vestri* : Qu'il se fasse en vous comme une transformation par le renouvellement de votre esprit, saint Paul exhorte à travailler tous les jours au renouvellement de son âme par la mortification des passions et des mauvais désirs.

NOVUS, A, UM, *καὶνός*. — 1° Nouveau, neuf, qui commence d'être, ou qui est nouvellement fait. Eccl. 1. v. 9. 10. *Nihil sub sole novum* : Rien n'est nouveau sous le soleil. v. 3. 15. Ce qui a été, est encore ; ce qui doit être, a déjà été, et Dieu rappelle ce qui est passé : cela s'entend des choses naturelles, et de celles qui regardent les mœurs, qui sont toujours les mêmes. Exod. 1. 8. c. 35. 35. Deut. 29. 5. Matth. 4. 17. etc. Ainsi, 2. Cor. 5. 17. *Facta sunt omnia nova* : Tout est renouvelé dans celui qui est une nouvelle créature. V. y. *CREATURA*.

2° Nouveau, qui se renouvelle tous les jours. Thren. 3. 23. *Novi diluculo* : Vous me faites tous les jours de nouvelles grâces, ô Seigneur ! *Novi*, masculin pluriel, pour *novæ*, suppl. *miserationes* ; Hebr. *חַדָּשִׁים*, (*Hhadashim*), mais u. n. il se peut aussi rapporter aux noms grecs *ἡμέρας*, et *αἰμάτων*, masculins ; néanmoins les Septante ont *καὶνὰ*, qui se rapporte à *καὶνός*, neutre.

3° Ce qui est autre et différent. Exod. 1. 8. *Res novus* : Un autre roi. Marc. 16. 17. *Linguis loquentur novis* (*ἑτέροις*) : Ils parleront des langues nouvelles ; c'est-à-dire différentes, et autres que celle qu'ils parlaient. Isa. 62. 4. V. y. *NOMINARE*. Joan. 13. 34. *Mandatum no-*

vum do vobis : Le commandement de la charité est différent de celui qui était ordonné dans l'ancienne Loi, non pas quant à la substance, mais quant à la manière, parce que Jésus-Christ se donne pour modèle, *sicut dilexi vos*, et non-seulement *sicut teipsum* ; et veut qu'il soit pratiqué à l'égard des ennemis et des persécuteurs. Ainsi, quand saint Jean, 1. Joan. 2. 7. dit aux fidèles que ce commandement n'est pas nouveau, c'est qu'ils l'avaient reçu en même temps que l'Evangile leur avait été annoncé, et qu'il ne faisait que leur en rafraîchir la mémoire. En effet, il dit qu'il est nouveau, parce que Jésus-Christ en ordonne l'observation d'une nouvelle manière. Voy. *VERUS*.

4° Nouveau, ce qui regarde l'autre vie. Matth. 26. 29. *Cum illud bibam vobiscum novum* : Ce vin nouveau est un vin céleste et spirituel qui fait le bonheur des saints, accompagné de délices spirituelles : ainsi ce ciel nouveau et cette terre nouvelle, cette Jérusalem nouvelle, c'est le ciel des bienheureux. Apoc. 21. v. 1. 2. Ce nom nouveau, c. 2. 17. c. 3. 12. et enfin c. 21. 5. toutes choses nouvelles. *Ecce nova facio omnia*, s'entendent du bonheur de la vie éternelle.

5° Inconnu, dont on n'a point encore ouï parler. Act. 17. v. 18. 19. 20. 21. *Nova* (*ἑτέροις*) *quædam infers auribus nostris* : Vous nous dites de certaines choses dont nous n'avons pas encore ouï parler. Deut. 32. 17. *Novi recentisque venerunt* : Des dieux nouveaux et inconnus. Exod. 35. 25. Sap. 11. 19. c. 16. 3.

6° Merveilleux, extraordinaire, surprenant. Jer. 31. 22. *Creavit Dominus novum super terram* : Le Seigneur a créé sur la terre un prodige surprenant. Voy. *CREARE*. Num. 16. 30. Marc. 1. 27. Is. 43. 19. c. 48. 6. Judic. 5. 8. *Nova bella elegit Dominus* : Le Seigneur a choisi de nouveaux combats ; c'est-à-dire, a choisi des moyens tout extraordinaires et tout surprenants, faisant combattre et vaincre des troupes armées et nombreuses par un petit nombre de soldats qui étaient presque sans armes. Voy. *ELIGERE*. Esth. 16. 13. Sap. 16. 16. c. 19. 5.

7° Beau, singulier, excellent ; ce qui n'est pas commun. Ps. 32. 2. Ps. 39. 4. Ps. 95. 1. Ps. 97. 1. Ps. 143. 9. *Deus, canticum novum cantabo tibi* : Je vous chanterai, ô mon Dieu, un beau cantique. Voy. *CANTICUM*. Isa. 62. 2. Apoc. 2. 17. c. 3. 12. Voy. *NOMEN*. Judith. 16. 10. Sap. 16. 2. Quelques-uns expliquent en ce sens le commandement de la charité, *Mandatum novum*.

NOVA, ORUM ; Gr. *τὰ νέα*. — Les nouveaux fruits. Exod. 23. 15. c. 34. 18. *Tempore messis novorum* : Dans le mois des nouveaux fruits. Ce mois était celui de Nisan ; dès ce mois les nouveaux bles étaient ou mûrs, ou fort avancés : c'est en ce temps que les Israélites sortirent de l'Egypte. c. 13. 4. *Egredimini mense novarum frugum* : Sortez au mois des nouveaux fruits. Deut. 16. 1. Voy. *MENSIS*. Levit. 25. 22. *Donec nova nascantur, et sis vetera* : Vous vivrez de vos anciens fruits, jusqu'à ce qu'il en soit venu de nouveaux. c. 26. 10. D'où vient, *Nova et vetera*

marquer une grande abondance de toudoses. Cant. 7. 13. Matth. 13. 52. *Omnis doctus in regno celorum similis est hospatrifamilias qui profert de thesauro nova et vetera* : Tout docteur qui est bien nit dans les choses qui regardent le ame du ciel, est semblable à un père de le qui tire de ses celliers une grande dance de fruits qu'il y tient en réserve. THESAURUS. Eccli. 24. 35. *Sicut Tigris ebans novorum* : Dieu répand la sagesse ne le Tigre répand ses eaux dans le s des nouveaux fruits ; c'est au prin- que les neiges se fondent et grossissent vières.

X, NOCTIS. — De νύξ, νυκτός.

La nuit. Psal. 18. 3 *Nox nocti indicat iam* : La révolution si constante des et des nuits fait paraitre la grandeur eu ; et la nuit comme le jour qui finit , e à l'autre qui suit matière nouvelle de Dieu. Gen. 1. v. 14. 16. 18. c. 8. 22. Jonas fut trois jours et trois nuits dans ntre d'un poisson marin. Jon. 2. 1. 12. 40. C'est pour répondre à cette fi- qu'il est dit que Jésus-Christ a été trois et trois nuits dans le sein de la terre , qu'il n'y ait été que deux nuits et un entier, ou parce qu'il y a été quelque de ces trois jours et de ces trois nuits, la manière de parler des Hébreux. De t vient, *De nocte consurgere* : Se lever and matin pour faire quelque chose. 20. 8. c. 22. 3. etc., ou, Faire quelque avec empressement, Prov. 27. 14. *Qui cit proximo suo voce grandi de nocte regens, maledicenti similis erit* : Celui qui e de louer son ami à haute voix, sera able à celui qui en dit du mal ; autr. regardé comme s'il le maudissait, ou de qui déteste la flatterie, ou de l'ami mé- qui cette affectation déplaît. *Die ac* : Jour et nuit ; i. e. continuellement, t souvent. Ps. 1. 2. Ps. 31. 4. Ps. 87. 2. iess. 2. 9. c. 3. 10. etc. *Nocte*, ou *me- nocte*, marque ce qui arrive tout d'un par surprise. Matth. 25. 6. *Media nocte r factus est* : Sur le minuit on entendit and cri. Isa. 15. 1. Jer. 6. 5. Ose. 4. 5. 34. 20. Luc. 12. 20. etc.

e commencement ; soit de la nuit. Gen. *Ubi sunt viri qui introierunt ad te no-* Dà sont ces hommes qui sont entrés au nement de la nuit chez vous ? Thren. . Ainsi on prend quelque partie de la our la nuit entière. Matth. 12. 40. Voy.

t du jour : d'où vient, *De nocte consur-* Se lever de grand matin ; *Heb.* et *Gr.*

Un temps fort court. Jon. 4. 10. *Tu dopper hederam ... quæ una nocte nata est , b una nocte periit* : Vous vous sâchez un lierre qui vous est né en une nuit , i est mort la nuit suivante : le lierre, les feuilles étaient larges et semblables es de la vigne, croissait si vite, qu'aus- après l'avoir semé , on voyait en peu

de jours d'une petite herbe naître un arbriseau, selon le rapport de saint Jérôme.

4° Ténèbres épaisses. Sap. 18. 6. *Ilta nox ante cognita est a patribus nostris* : Ces mêmes ténèbres avaient été auparavant prédites à nos pères ; à Abraham, Gen. 15. v. 13. 14. à Moïse et à Aaron. Exod. 3. 20. c. 4.

5° Les ténèbres de l'ignorance et de l'impiété. Rom. 13. 12. *Nox præcessit, dies autem appropinquavit* : La nuit est fort avancée, et le jour s'approche. 1. Thess. 5. v. 5. 7. Voy. PRÆCEDERE.

6° Le temps incommode et mal propre pour agir. Joan. 9. 4. *Venit nox quando nemo potest operari* : La nuit vient dans laquelle personne ne peut agir : cette nuit marque l'absence de Notre-Seigneur. Voy. DIES.

7° Les afflictions et les grands malheurs marqués par la nuit dont les ténèbres effrayent et font horreur. Ps. 15. 7. Ps. 16. 3. *Probasti cor meum et visitasti nocte* : Vous avez mis mon cœur à l'épreuve, vous l'avez visité durant la nuit. Job. 34. 25. Cant. 3. 1. Isa. 21. 12. c. 26. 9. Mich. 3. 6. Luc. 17. 34. etc. D'où vient, *Dare carmina in nocte* : Donner de la joie au milieu des afflictions. Job. 35. 10.

8° Le repos et la tranquillité de la nuit. Zach. 14. 7. *Et erit dies una quæ nota est Domino, non dies neque nox* : Il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ni jour ni nuit ; c'est-à-dire, un temps dont la durée était connue de Dieu seul, et qui n'avait ni l'agrément du jour, ni le repos et la tranquillité de la nuit. Voy. LUX.

NOCTURNUS, A, UM, νυκτερινός. Qui se fait, ou qui arrive pendant la nuit. Isa. 29. 7. Job. 20. 8. *Transiet sicut visio nocturna* : Il passera comme un songe. Voy. VISIO. Deut. 23. 10. Ps. 90. 5. Can. 3. 8. Voy. TIMOR.

NOXA, E. De nocere.

1° Dommage, perte. 1. Esdr. 4. 13. *Usque ad reges hæc noxa perveniet* (κακορούϊν) : L'épargne et le trésor du roi en souffrira.

2° Faute, crime. Exod. 21. 16. *Convictus noxæ morte moriatur* : Celui qui sera convaincu d'avoir vendu comme esclave un homme libre, sera puni de mort. c. 32. 31.

3° Peine, supplice. Num. 35. 27. *Absque noxa erit* (οὐκ ἐνοχός ἐστιν), *qui eum occiderit* : Celui qui l'aura tué ne sera point suïet à la peine.

NOXIUS, A, UM. De nocere.

1° Nuisible, dangereux, préjudiciable. Prov. 1. 22. *Usquequo... stulti ea quæ sibi sunt noxia* (ὄβρις, injuria), *cupient ?* Jusqu'à quand les insensés désireront-ils ce qui leur est préjudiciable ?

2° Méchant, injuste. Jer. 4. 14. *Usquequo morabuntur in te cogitationes noxiæ* (πένος, labor) ? Jusqu'à quand les pensées injustes demeurèrent-elles en vous ? D'où vient :

NOXIUS, I, ATRIUS. Coupable, criminel. Prov. 26. 18. *Sicut noxius est qui mittit sagittas et lanceas in mortem, ita vir...* *Heb.* Comme un

homme qui jette des flèches et d'autres choses capables de tuer, est coupable, tel est celui, etc. Num. 26. 1. Dan. 13. 53.

NUBERE, γαμίζω. Vient de *Nubes*, Nuée qui couvre le ciel. Ainsi : *Nubere*, c'est se couvrir d'un voile comme les nouvelles mariées.

Se marier, prendre un mari, proprement se voiler, ce qui se dit des femmes qui avaient accoutumé de se voiler quand elles étaient nouvelles mariées. 1. Cor. 7. 23. *Si nupserit virgo, non peccavit* : Si une fille se marie, elle ne pèche point. v. 34. 36. 39. 1. Tim. 5. v. 11. 14. etc. Néanmoins ce mot, dans l'Écriture, se dit indifféremment des deux sexes. 1. Cor. 7. v. 8. 9. *Si non se continent, nubant* : *melius est enim nubere quam uri* : S'ils ne peuvent garder la continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler. Voy. **URERE**. Matth. 19. 10. c. 24. 38. Luc. 20. 34. etc. Et se dit aussi passivement. Matth. 22. 30. Marc. 12. 25. *Neque nubent, neque nubentur* : Après la résurrection, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris. Voy. **NUPTIÆ**. Num. 36. 6. *Nubant quibus volunt, tantum ut sua tribus hominibus* : Les filles de Salphaad se marieront à qui elles voudront, pourvu que ce soit à des hommes de leur tribu. Cette loi ne regardait que les filles héritières, parce que n'ayant point de frère vivant, elles jouissaient de tout le bien ; ainsi on leur défendit de se marier à d'autres qu'à des hommes de leur tribu et de leur famille, pour empêcher que les terres ne fussent mêlées, et que l'héritage des enfants d'Israël ne se confondit point en passant d'une tribu à une autre. Anciennement ce mot se disait aussi des hommes chez les Latins, au rapport de Nonius ; en effet, le mot Grec γαμίζω signifie l'un et l'autre : *Uxorem ducere* ou *nubere*, ce que l'interprète rend par le dernier.

NUBES, νεφέλη, νέφος. De l'Hébreu נֶפֶשׁ (*Nouph*), *Stillare*, d'où vient νέφος. *Nubes*. 1° Nuée, nuage. Job. 26. 8. *Qui ligat aquas in nubibus suis* : Qui lie les eaux dans les nuées, afin qu'elles ne fondent pas sur la terre tout à la fois. Voy. **LIGARE**. Ps. 146. 8. Eccl. 11. v. 3. 4. etc. Voy. **COLUMNA**. Ce mot marque souvent la présence et la puissance de Dieu, qui a fait éclater ses merveilles dans l'Ancien Testament par les nuées et dans les nuées, qui sont des choses éternelles et célestes. Exod. 19. v. 9. 16. c. 24. v. 15. 16. 18. Levit. 10. 2. Deut. 4. 11. c. 31. 15. Matth. 17. v. 4. 5.

Ascendere nubem : Être assis sur une nuée comme sur un chariot. Ps. 103. 3. pour aller promptement, soit pour punir les coupables. Is. 19. 1. *Ascendit Dominus super nubem levem* : Le Seigneur est assis sur une nuée légère, pour aller promptement punir les Égyptiens. Ps. 76. 18. Jer. 4. 13.

Soit pour secourir les siens. Voy. 2. Reg. 22. 11. Ps. 17. 10. Voy. **CHERUBIM**. Ps. 96. 2. Ezech. 1. 4. Voy. **CALIGO**.

Nubes matutina : Une chose qui passe vite (Is. 6. 4. c. 13. 3. Voy. **MATUTINUS**).

Nubes sine aqua : Jud. v. 12. Faux docteurs qui éclatent fort sans aucun fruit. 2. Petr. 2. 17. Voy. **NUBECULA**. Ainsi, Prov. 25. 14. *Nubes et ventus et pluvia non sequentes, vir gloriosus et promissa non complens* : Celui qui se vante et qui ne tient point ses promesses, est comme le vent et les nuées qui ne sont point suivies de la pluie.

Parce que les nuées sont élevées, ce qui est très-grand, très-relevé, est dit aller jusqu'aux nuées. Ps. 35. 6. Ps. 56. 11. Ps. 107. 5. *Usque ad nubes veritas tua* : La fidélité de Dieu à accomplir ses promesses est très-grande. Jer. 51. 9. Ezech. 14. 14. Job. 20. 6. etc. Voy. **COLUMNA**.

2° La colonne de nuée qui conduisait les Israélites. Num. 18. 12. *Et recubuit nubes in solitudine Pharan* : La colonne de nuée se vint reposer dans le désert de Pharan. Exod. 13. 21. c. 4. 32. et ailleurs : Dieu conduisit son peuple par une colonne de nuée qui le précédait durant le jour, et par une colonne de feu qui le précédait pendant la nuit. Voy. **COLUMNA**.

3° Une grande multitude, un grand nombre. Hebr. 12. 1. *Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem testium*. Ce mot marque une grande foule de gens, à cause de l'épaisseur et de la vaste étendue des nuées. Is. 60. 8. *Qui sunt isti qui ut nubes volunt* : Qui sont ceux qui sont emportés en l'air comme des nuées. Le Prophète admire la grande quantité des peuples qui viennent en foule dans le sein de l'Église. Ezech. 38. v. 9. 16.

4° Un obstacle, un voile qui enveloppe quelque chose, et qui en ôte la vue. Thres. 3. 44. *Opposuisti nubem tibi, ne transeat oratio* : Vous avez mis une nuée au-devant de vous, afin que la prière ne passe point. Cette exposition marque la juste colère de Dieu, qui refuse d'exaucer la prière. Voy. **LATIBULUM**. Ainsi, Eccl. 35. 21. *Oratio humilium se nubes penetrabit* : La prière d'un homme qui s'humilie percera les nuées, et rompra tous les obstacles qui s'opposent à son passage pour aller jusqu'au trône de Dieu.

6° Ténèbres, obscurité qui couvre quelque chose. Job. 38. 9. *Cum ponerem nubem testamentum ejus* : Lorsque pour vêtement je couvrais la mer d'un nuage. Cette obscurité marque apparemment les ténèbres qui couvraient d'abord la face de l'abîme. Gen. 1. 2. *Tenebrae erant super faciem abyssi*.

5° Grande affliction marquée par l'obscurité des nuées qui ôtent la clarté du soleil. Ezech. 32. 7. *Solem nube tegam* : Je répandrai une aussi grande obscurité que si j'ôttais la lumière du soleil. Voy. **SOL**. c. 30. 18. Ainsi le temps des grandes afflictions est appelé *Dies nubis et caliginis*. Ezech. 30. 3. c. 34. 12. Joel. 2. 2. V. **CALIGO**.

7° La frayeur qui saisit est marquée par l'impétuosité des nuées qui fondent en eaux. Judic. 5. 4. *Cali ac nubes distillarunt aquis* : Lorsque vous fîtes passer Israël du mont Seir, autour duquel il erra longtemps, dans le pays de Chanaan, tous les peuples furent saisis de frayeur, comme si les cieux et les

fussent fondues en eaux. Jos. 2. 11. Les pasteurs et les docteurs qui sont sur les nuées qui arrosent les terres. Is. *Nubibus mandabo ne pluant* : Je commanderai aux nuées de ne pleuvoir plus sur Jud. v. 12. Voy. NEBULA. Is. 60. 8. Voy. RE, n. 2°.

Les cieux. Deut. 33. 26. *Magnificentia discurrunt nubes* : C'est par sa haute arce que Dieu règle le cours des . Ps. 88. 7. *Quis in nubibus æquabitur no?* Quidans le ciel égalera le Seigneur? l. 35. Is. 14. 14.

Les vapeurs dont se forment les nuées. Ps. 7. *Educens nubes ab extremo terræ* : Je tirerai les nuées de l'extrémité de la

Catarrhe, fluxion. Eccl. 12. 2. *Antevertantur nubes post pluviam* : Avant que les nuées retournent après la pluie. Ces nuées sont dans les vieillards des vapeurs qui s'élèvent au cerveau, et qui forment des tumeurs auxquelles ils sont plus sujets que les autres.

NUCULA, æ. Diminutif de *Nubes*, Petit nuage.

Une petite vapeur qui s'élève de la mer. Gen. 18. 44. *Ecce nubecula parva vestigium hominis ascendebat de mari* : Une petite vapeur qui s'élève de la mer.

NILUM, i. — De *Nubilus*, a, um, *ἰκνερός*. Nuage. 2. Mac. 1. 22. *Ut... tempus quo sol refulsit, qui prius erat in nubibus* : Le soleil, qui était auparavant caché sous un nuage, commença à paraître.

NILIS, æ. — De *Nubere*.

NUBILE, qui est en âge d'être marié. Lez. 9. 20. *Ancillam etiam nubilis*. Hebr. (*Necherephet*), i. e. *Desponsa viro* (ἡ ἀποκεκρυμένη ἀνδρώπι), *servata viro*); si un homme abuse d'une femme qui était esclave en âge d'être mariée, selon l'Hébreu et le Grec, promise, fiancée, ils seront battus deux; la punition n'aurait pas été, si elle n'avait été promise. Exod. 22. 17.

DIUS-TERTIUS, Gr. *σήμερον τριταίος* *Nudius*, le jour d'avant ce jour-ci, et *tertius*; q. d. *Nunc dies est tertius*.

Avant-hier, il y a trois jours. 1. Reg. 9. *Et asinis quas nudius-tertius perdidisti, ne sitis* : Ne soyez pas en peine des asines que vous avez perdues il y a trois jours. c. 21. 5. c. 30. 13.

Un temps passé indéfini, ainsi l'on dit : *et nudius-tertius* ; soit pour un peu de temps auparavant ; soit pour un long temps.

HEMI.

DIUS-QUARTUS; i. e. *Nunc dies est quarta* : Il y a quatre jours. Act. 10. 30. *dies quarta die* (τετάρτη ἡμέρα) *usque ad horam* : Il y a maintenant quatre heures.

DARE, γυμνοῦν — De *Nudus*. 1° Découvrir qui est ordinairement couvert, mettre à nu. Gen. 32. 23. *Nudaverunt cum tunica* : Ils lui ôtèrent sa robe qui le couvrait en bas. Deut. 32. 42. *Gladius meus de-*

vorabit carnes, de cruore occisorum et de captivitate nudati inimicorum capitis. 1. e. (*Satiabor*) *cruore occisorum et captivitate inimicorum qui abducentur nudato capite* : Je me soulerai du sang des morts, et je ferai perdre la liberté à mes ennemis qui seront emmenés têtes nues. On emmenait les captifs nu-têtes et dépoillés. Voy. Is. 20. v. 2. 3. 4. 2. Par. 28. 15. Voy. NUDUS, n. 2°. Voy. NATES. Marc. 2. 4. etc. D'où viennent ces façons de parler figurées : *Nudare caput*, Se découvrir la tête. Ce qui était ou une marque de deuil. Levit. 10. 6. *Capita vestra nolite nudare* (ἀποκεκρυμένον) Gr. N'ôtez point la tiare de dessus votre tête. Ceux qui étaient dans le deuil se couvraient quelquefois la tête de cendre. Voy. c. 21. 10. Ezech. 24. v. 17. 23. ou une marque d'ignominie. Deut. 32. 42; *Nudare gladium* : Se préparer à faire un grand carnage. Ezech. 5. 2. c. 28. 7. Voy. GLADIUS.

Nudare ignominiam, verenda, femora : Découvrir la nudité, c'est-à-dire, exposer tout nu à une grande infamie, Ezech. 16. 37. *Nudabo ignominiam tuam* : Je vous exposerai toute nue à une grande infamie. Je découvrirai votre ignominie à ceux dont vous adorez les dieux, leur livrant le temple où vous avez fait servir au culte impie des idoles ce qui était destiné à m'honorer, et vous en serez traitée comme une femme pleine de honte et d'ignominie. Ce qui marque la servitude honteuse des Juifs après la destruction de la ville et du temple de Jérusalem. Voy. IGNOMINIA. Jer. 13. 26. Voy. FEMUR. Ainsi *Nudari*, c'est être nu, être découvert d'une manière honteuse; ce qui suit ordinairement l'ivresse. Thren. 4. 21. *Inebriaberis atque nudaberis* : Vous serez enivrée, vous serez mise à nu. Le Prophète marque aux Iduméens la colère et l'indignation de Dieu de ce qu'ils s'étaient réjouis des malheurs de Jérusalem, et le châtement dont il devait les punir. Gen. 9. v. 21. 22. Voy. NUDITAS. 2. Reg. 6. 20. *Nudatus est quasi si nudetur unus de scurris* : David se dépouilla de sa robe de dessus pour danser devant l'arche, mais c'était par le transport d'une ivresse spirituelle, et par un sentiment d'une humilité profonde, ce que Michol, son épouse, prenait pour une extravagance. Voy. NUDUS, n. 2°.

Nudare mammam : Allaiter. Thren. 4. 3. *Sed et lamia nudaverunt mammam*. Voy. LAMIA.

2° Dépouiller, dévêtir. Num. 20. 26. *Cum nudaveris* (ἐκδύσει) *patrem veste sua, indues ea Eleazarum* : Ayant dépouillé le père de sa robe, vous en revêtirez Eléazar son fils. 1. Par. 10. 9. 2. Esd. 4. 23. Is. 22. 6. Voy. CLYPEUS.

3° Dépouiller, ruiner, dénuer, soit de biens. Job. 20. 19. *Confringens nudavit pauperes* : Il a dépouillé les pauvres; il les a foulés aux pieds. Is. 24. 1.

Soit des armes et du secours de Dieu. Exod. 32. 25. *Videns Moyses populum quod esset nudatus* ; Moïse voyant que le peuple avait été dépouillé du secours de Dieu. 2. Par. 28. 19.

Soit de toutes choses et de la vie même. Job. 14. 10. *Homo cum mortuus fuerit et nudatus atque consumptus, ubi quæso est?* Quand l'homme est mort une fois, et qu'il est consumé, que devient-il? où est-il? Job ne nie point la résurrection, mais il compare l'homme avec les plantes qui repoussent et revivent.

4° Couper, arracher, Is. 3. 17. *Crinem earum nudabit* (ἀποκόπτει): Le Seigneur leur arrachera leurs beaux cheveux. Heb. *Pubem, ignominiam*: Il les réduira à une honteuse nudité. V. n. 1°.

5° Dessécher, tarir. Is. 19. 7. *Nudabitur* (ἐξήρατο: *alveus riri a fonte suo*: Le lit des ruisseaux se desséchera jusqu'à sa source même. Voy. ALVEUS.

NUDITAS, ΤΙΣ, γυμνότης. — 1° Pauvreté; nudité, manquement d'habits. Rom. 8. 35. *Quis nos separabit a charitate Christi? . . . an fames? an nuditas?* Qui nous séparera de l'amour de Jésus-Christ? sera-ce la faim, ou la nudité? Deut. 28. 48. 2. Cor. 11. 27.

2° Les parties du corps que l'on doit couvrir soigneusement, la nudité; d'où viennent ces façons de parler. *Ostendere nuditatem alicujus*: Traiter indignement, avec ignominie. Nah. 3. 5. Apoc. 3. 18. Habac. 2. 15. *Inebrians ut respiciat nuditatem*: Malheur à celui qui enivre son ami pour voir sa nudité: ce qui se dit de Nabuchodonosor qui traitait avec mépris, et insultait les rois qu'il faisait tomber sous sa puissance: et qui par une honteuse trahison, après avoir fait alliance avec eux, les dépouillait de leurs États. Voy. FEL.

3° L'idolâtrie est marquée par l'adultère qui est signifié par ces parties. Jer. 2. 25. *Prohibe pedem tuum a nuditate*: Retirez-vous de votre idolâtrie. Voy. PÉS, n. 8; autr. Empêchez que votre pied ne marche nu; demeurez en repos sans user vos souliers, et vous dessécher de soif à force de courir. Voy. SERS.

NUDES, Α, ΤΗ, γυμνοί. — De *Ne*, particule privative, et *ἴνυ*, *induo*.

1° Nu, dépouillé de ses habits, ou qui n'est point couvert, soit les personnes. Marc. 14. v. 51. 52. *Amictus sine lino super nudo* (corpore; . . . *nudus profugit ab eis*: Un jeune homme couvert seulement d'un linceul suivait Notre-Seigneur, et comme on voulut se saisir de lui, il laissa aller son linceul, et s'enfuit tout nu des mains de ceux qui le tenaient. Job. 1. 21. Eccl. 5. 13. Voy. ILUC. Luc. 13. 45. 2. Reg. 15. 30. Joau. 21. 7. etc. *Deus nudi Gen. 27. 16. Colli nuda, i: e. (nudationem protexit*: Il couvrit le cou partout où il était découvert. Adam et Eve étaient nus avant leur péché. Gen. 2. 25. *Erat uterque nudus . . . et non erubescabant*: Et ils ne rougirent point de n'être point habillés, parce que la rougie de la chair contre l'esprit, ou que l'unique cause de la pudeur, n'est autre que l'opinion de peche dont elle a été effrayée et la seule source. c. 3. v. 7. 10. 11. C'est pourquoi *homo nudus* signifie: Etre dans l'opprobre et l'ignominie. Ezch. 16. v. 7. 23. *Erat nuda et confusio plena*. Le Prophète

parle des Israélites lorsqu'ils étaient dans l'Egypte traités avec mépris et d'une manière indigne; et Dieu menace de les abandonner encore aux mêmes traitements en les représentant sous la figure d'une prostituée, qui est exposée toute nue aux insultes de ses ennemis. v. 39. *Derelinquent te nudam*: Ils vous laisseront toute nue. c. 23. 39. Ose. 2. 3. Ce qui est imité. Apoc. 17. 16. Voy. NUDITAS.

Soit à l'égard des autres choses. 1. Cor. 15. 37. *Non corpus quod futurum est seminis; sed nudum granum*: Vous ne semez pas le corps de la plante qui doit naître, mais la graine seulement qui n'est point encore revêtue d'épis.

2° Nu, pauvrement habillé. Is. 58. 7. *Cum videris nudum, operi eum*: Lorsque vous verrez un homme nu, revêtez-le. Tob. 1. 20. c. 4. 17. Job 22. 6. c. 24. v. 7. 10. Ezch. 18. v. 7. 16. Matth. 25. v. 36. 38. 43. 44. 1. Cor. 4. 11. Jac. 2. 15. etc. Ainsi, les Hébreux appellent nus ceux qui n'ont point leur robe de dessus. 1. Reg. 19. 24. *Cecidit nudus tota die illa et nocte*: Saül demeura nu par terre tout le jour et toute la nuit. Act. 19. 16. Quelques-uns croient que S. Pierre, Joan. 21. 7. n'était nu que de cette sorte; car dans les pays chauds où l'on est habillé légèrement, ils ne laissent pas d'avoir plusieurs habillemens pour empêcher les rayons du soleil de pénétrer; la tunique était, comme est notre chemise, leur robe de dessous; ils mettaient par dessus un caleçon, ou, haut-de-chausse léger; par-dessus était la robe longue avec la ceinture et le manteau par-dessus; ainsi ceux qui n'avaient point le manteau et la robe sont appelés nus: c'est ainsi qu'on entend qu'Isaïe marcha nu par l'ordre de Dieu. c. 20. 2. *Isaïe nudus*, parce qu'il avait quitté ce sac qui était l'habit ordinaire des prophètes. Néanmoins S. Augustin et S. Jérôme croient qu'il marcha tout à fait nu, ce qui n'empêche pas qu'on ne puisse dire qu'il avait couvert et que la pudeur veut qui soit caché, quoique S. Ambroise semble croire le contraire.

3° Désarmé, dépouillé de ses armes. Exod. 32. 25. *Inter hostes nudum constituerat* (ἀρμαδάς). Aaron avait laissé le peuple dépouillé de ses armes au milieu de ses ennemis. Amos. 2. 16. Voy. NUDARE. n. 2. 2. Mac. 11. 12.

4° Dénudé, ruiné, dépouillé de tout. Gen. 31. 42. *Nisi Deus affuisset mihi, forsitan modo nudum (nuds) me dimisisses*: Si Dieu ne m'eût assisté, vous m'auriez peut-être envoyé dénué de tout. Tob. 1. 23. Amos 2. 16. *Robustus corde inter fortes nudus fugiet*: Le plus hardi d'entre les braves s'enfuira tout nu, dépouillé de tout.

5° Découvert, exposé à la vue. Job. 26. 6. *Nudus est infernus coram illo*: Dieu voit ce qu'il y a de plus caché dans les entrailles de la terre. Heb. 4. 13.

6° Dénudé, destitué des biens spirituels, savoir des bonnes œuvres, et de la grâce de Dieu. 2. Cor. 5. 3. *Si tamen vestiti non nudum inveni mur*: Si toutefois nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. Voy. VESTITUS. Apoc. 3. 17. c. 16. 15.

Æ, ANUM. — De l'Hébreu נוג (Noug) *nugari*.

bagatelles, des niaiseries, des sottises. hommes vains, sots, gens de néant. . 3. 18. *Nugas, qui a lege recesserant, jabo* : Je ferai revenir dans leur pays vains, qui avaient abandonné Moïse pour s'attacher au culte faux dieux dans leur captivité : mais la suite fait voir que ce verset s'entend de l'occasion des Juifs dans l'Eglise où ils ont été rassemblés avec les Gentils. Il répond à ce mot, *nugas*, ni dans l'Hébreu; il semble qu'il ait été réduit du mot hébreu נוג (Nouge), *Morore* ou du verbe נגה (*igah*) en hiphil נגהו, *Dolore afficere* : *mœstitia affectos abo*.

ACITAS, TIS, φαυλότης. — Niaiserie,

bagatelles, choses vaines et frivoles. Sap. *ascinatio nugacitatis obscurat bona* : l'obscurité des niaiseries et des bagatelles obscurcit le bien. Voy. FASCINATIO.

AX, CIS. — Badin, qui s'amuse à des choses de néant, homme de néant. Sap. 2. *quam nugaces (νιδδηλος, adulterinus) visum ab illo* : Ils nous regardent comme des sots et des gens de néant.

AUS, IUS, A, UM, οὐδεις. — 1° Nul, non, aucun, non aucun. Prov. 31. 4. *Nullum est ubi regnat ebrietas* : Il n'y a nul lieu où règne l'ivrognerie. Gen. 19. 31. 1. 11. Jac. 1. 4. etc.

2° Peu de gens. Jer. 8. 6. *Nullus est qui sententiam* : Personne ne fait pénitence sincère, c'est-à-dire, presque personne.

3° Vain, qui n'a point de fondement. Eccl. 7. *Admirans ad nullum timorem* : l'homme ne s'est effrayé sans qu'il en eût raison.

4° Ce mot est quelquefois sous-entendu. Ps. 36. *Os non comminuetis ex eo* : i. e. os : Vous ne briserez aucun de ses os. 10. 5. *In civitates.* Gr. *In civitatem.*

AN. — Adverbe d'interrogation.

AN, par transposition.

AN, que? n'est-ce pas? Gen. 4. 9. *Numeratris mei sum ego?* Suis-je le gardien de mon frère? c. 18. v. 13. 17. c. 20. 4. etc.

ANUS, I. Gr. *Novus mensis.* — De l'année, et de μην, mensis.

ANUS, ambassadeur à Rome de la part de Simeon.

ANUS, Mac. 12. 16. *Elegimus Numenium*

in filium. Nous avons choisi Numénus

antiochus. 14. c. v. 22. 24. c. 15. 15.

ANUS, IRARE; ἀριθμεῖν. Voy. Numerus. —

compter, nombrer. Gen. 13. 16. *Si quis*

hominum numerare pulverem terræ,

et quoque tuum numerare poterit : Si quel-

qu'un peut compter la poussière de la terre,

cela sera aussi la suite de vos descendants :

hyperbole qui marque que la postérité

d'Abraham devait être fort nombreuse,

et que la race spirituelle l'a été encore bien

plus. c. 14. 14. c. 16. 10. etc. Ainsi

numerari : Être innombrable. Is. 1. 10.

D'où vient *numerans*, Qui compte, pour marquer un berger qui compte son troupeau. Jér. 33. 13. *Ad manum numerantis* : Par les mains du berger. Ainsi, *Numerari* : Être du nombre. Job. 3. 6. *Nec numeretur in mensibus* : Qu'elle ne soit point mise au nombre des mois.

Job souhaite que la nuit dans laquelle il a été conçu ne soit point mise au nombre des mois. Voy. MALEDICERE.

2° Donner par compte. Eccl. 7. *Numerata et appende* : Donnez tout compté et pesé.

3° Arrêter, destiner. Dan. 5. 26. *Numeravit (μετρίσθαι) Deus regnum tuum.* Dieu avait fixé un certain temps que Balthazar devait régner, lequel était accompli. Is. 63. 12. *Numerabo vos in gladio* : Je vous destine à être tués et à passer l'un après l'autre par le fil de l'épée.

4° Garder, conserver avec soin. Matth. 10. 30. Luc. 12. 7. *Capilli capitis vestri omnes numerati sunt* : non pas que Dieu compte les cheveux, mais cela marque le soin particulier de sa Providence à l'égard des bons. Voy. CAPILLUS. Ps. 146. 4. *Qui numerat multitudinem stellarum, et omnibus eis nomina vocat* : Dieu sait le nombre prodigieux des étoiles, et les connaît toutes par leur nom, ce qui marque qu'il les règle par sa puissance.

5° Enrôler, lever des gens de guerre. Jér. 51. 27. *Numerate contra eam Taphsar* : Levez des troupes contre elle en Taphsar.

NUMERUS, I, ἀριθμός. — De νῦμα, *Distribuer*, et de λῆ, νόμος.

1° Nombre, compte, quantité. Apoc. 13. 17. 18. *Computet numerum bestiarum, numerus enim hominis est (ἰσοτάσαι, præficere), et numerus ejus sexcenti sexaginta sex* : Que celui

qui a l'intelligence compte le nombre de la

bête, car son nombre est le nombre d'un

homme, et son nombre est six cent soixante-

six. Ce nombre qui fait le nom de la bête est

renfermé dans les lettres grecques ou lati-

nes qui reviennent à *Sexcenti sexaginta sex.*

On le trouve dans les lettres numériques de

Diocles Augustus, qui marquent Dioclétien

le plus grand persécuteur de l'Eglise, comme

particulier et comme empereur; il s'appelait

Diocles avant qu'il parvint à l'empire. Plus-

sieurs tant hérétiques que catholiques ont

trouvé des mots ou des noms grecs qui font

ce nombre; mais il n'y a rien d'assuré en

tout cela; il n'y a que le temps et l'expérience

qui puissent découvrir à ceux qui y pren-

dront garde la connaissance exacte de ce

nombre, aussi bien que de tout ce qui a été

dit de l'Antechrist. Voy. SEXCENTI. Eccl. 1.

15. *Stultorum infinitus est numerus.* Matth.

14. 21. Joau. 6. 10. Rom. 9. 27. etc. Ezech. 5.

3. *Et sumes inde parvum numerum, et ligabis*

eos in summitate pallii tui : Vous prendrez de

cette troisième partie un petit nombre que

vous lierez au bord de votre manteau : ce

petit nombre peut signifier les plus pauvres

que Nabuzardan avait laissés dans le pays

pour cultiver les terres; ou bien, ce peu de

Juifs que le Seigneur devait choisir du milieu

de tous les captifs pour les faire revenir un

jour à Jérusalem. Ils demeurèrent comme

liés à son manteau, c'est-à-dire que sa divine protection les devait mettre à couvert pour empêcher que leur race ne fût tout à fait éteinte. De ce mot viennent ces expressions *absque numero*, ou *cujus et quorum non est numerus*, pour marquer une chose innombrable. 1. Par. 5. 6. c. 12. 3. Judith. 2. 8. c. 15. 8. etc. Soit pour montrer l'excellence et la grandeur de quelque chose. Ps. 146. 5. *Sapientiae ejus non est numerus* : La sagesse de Dieu est infinie et sans bornes. Job. 5. 9. c. 9. 10.

Au contraire, ce mot au génitif marque un petit nombre. Is. 21. 17. *Reliquiae numeri* (ἀλίγον), i. e. *numerabiles*, ou, *paucæ*. *Ad numerum* : Entièrement, le nombre entier. Thren. 3. 16. *Fregit ad numerum dentes meos* : Il m'a rompu les dents sans m'en laisser une seule : Gr. et Heb. *Calculo*, ou *lapillo*, ψηφῶ. On obligea Jérémie de manger pendant le siège de Jérusalem du pain rempli de petites pierres qui lui brisaient les dents ; ce qui n'est qu'une figure.

Tolli de numero : Etre exterminé. Eccli. 19. 3. *Tolletur de numero anima ejus* : Son âme (Gr. *sans pudeur*) sera retranchée du rang des vivants. Voy. EXTOLLERE.

2° Dénombrément, l'action de nombrer. Ps. 39. 9. *Multiplicati sunt super numerum* : Vos merveilles et vos desseins sont si grands et si innombrables, que je ne puis les rapporter.

3° Multitude, grand nombre. 1. Mac. 9. 65. *Venit cum numero* : Jonathas marcha avec un grand nombre de gens. Job. 36. 26. Act. 16. 5.

4° Numeri, orum, les Nombres. C'est le quatrième des livres de Moïse, lequel a été ainsi appelé à cause du dénombrement que Moïse y fait de tous les Israélites qui pouvaient porter les armes. Ce livre contient tout ce qui se passa depuis la sortie d'Egypte, jusque vers la fin de la vie de Moïse ; ce qui fait l'espace de trente-neuf ans environ. Les Hébreux nomment ce livre, *Vajedabber* des premiers mots hébreux דברי, *Et locutus est*, par où il commence. Les Hébreux, dans leurs supputations, commencent ordinairement par les plus petits nombres. Agg. 2. 1. *In die vigesima quarta mensis, in sexto mense, in anno secundo Darii* : La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du sixième mois. v. 11. Zach. 1. 7. Ainsi, Esther. 1. 1. *Regnavit ab India usque Æthiopiā super centum viginti septem provincias*, Heb. *super septem et vi inti et centum provincias* : Assuérus a régné depuis les Indes jusqu'à l'Ethiopie sur cent vingt-sept provinces. Gen. 5. 17. *Octingenti nonaginta quinque anni*. Heb. *quinque et nonaginta et octingenti anni*. v. 18. 20. 23. 25. 26. 27. etc.

Nombre entier pour un nombre rompu. Gen. 15. 13. *Affligent quadringentis annis*, i. e. *quadringentis triginta annis*, comme il se voit Exod. 12. v. 40. 41. Judic. 9. v. 5. 18. 24. 56. *Occidit fratres suos septuaginta viros* : Abimélech n'en tua que soixante-neuf. Joatham s'était sauvé. v. 5. 7. Judic. 20. 46. *Viginti quinque millia*. v. 33. *Viginti quin-*

que millia et centum. 2. Reg. 5. 4. *Quadraginta annis regnavit*. v. 5. *Regnavit super Judam septem annis et sex mensibus, in Jerusalem triginta tribus annis* : David régna sept ans et demi sur Juda, et trente-trois dans Jérusalem. Sur Juda et Jérusalem. 3. Reg. 15. 25. *Nadab regnavit super Israel duobus annis* : Il ne régna qu'un an et quelques mois, comme il parait v. 28. et 33. c. 16. 8. *Regnavit Ela duobus annis* : Ela ne régna qu'un an et quelques mois, comme il parait v. 10. 4. Reg. 8. 25. *Anno duodecimo Joram regnavit Ochozias* : Ochozias a régné la douzième année du règne de Joram. c. 9. 29. *Anno undecimo* : La onzième année.

Dans le dénombrement du temps, un jour ou un an est compté comme entier et accompli ; comparez 3. Reg. 15. 25. avec les v. 28. et 33. le c. 16. 8. avec v. 10. et v. 15. 16. et v. 23. et v. 28. 29. 3. Reg. 22. 52. avec 4. Reg. 3. 1.

NUMMUS, i. — Du grec νόμισμα, chez les Doriens.

Pièce de monnaie, médaille.

Pièce de monnaie. 1. Reg. 2. 36. *Futurum est ut quicumque remanserit in domo tua, veniat ut oretur pro eo, et offerat nummum* (δῶλος) *argenteum* : Il viendra un temps que ceux qui resteront de votre maison viendront, afin que l'on prie pour eux, et afin d'offrir une pièce d'argent pour avoir quelque victime, ou, selon l'Hébreu, viendront se prosterner devant le grand pontife pour avoir une pièce d'argent, etc.

NUMISMA, Gr. νόμισμα. — De νόμος, lex, d'où, selon quelques-uns, vient *Numus*, parce que l'argent fut introduit pour servir de loi dans le commerce.

Pièce de monnaie battue et gravée. Matth. 22. 19. *Ostendite mihi numisma census* : Montrez-moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. 1. Mac. 15. 6. Lorsque la Judée eut été réduite en province, Auguste fit faire un dénombrement, et ordonna que chacun paierait un demi-sicle par tête.

NUMULARIUS, i. — De *numus*, ou *nummus*.

1° Changeur. Matth. 21. 12. *Mensas numulariorum* (κολλυβιστής, κερματιστής) *evertit* : Jésus-Christ renversa les tables des changeurs. Marc. 11. 15. Joan. 2. v. 14. 15. Ces changeurs étaient ceux qui étaient occupés au change de la monnaie, soit en donnant en petite monnaie la valeur des pièces d'or ou d'argent, soit en donnant de la monnaie qui a cours dans un pays pour celle qui n'y a point cours ; et qui recevaient pour le change quelque petite pièce nommée en latin *collybus*, Gr. κόλλυβος.

2° Banquier. Matth. 23. 27. *Oportuit ergo te committere pecuniam meam numulariis* (τραπεζίταις, *mensarius, argentarius*) : Vous deviez donc mettre mon argent entre les mains des banquiers. L'emploi de ces gens est bien plus relevé que celui des précédents : ce sont ceux qui trafiquent de l'argent qu'on leur donne, qui le font profiter, et qui en rendent compte. L'Evangéliste parle par rapport au temps et à la coutume

aliquant dans ces pays où l'on donne l'argent à intérêt. Voy. USURA.

NUM ou NUNQUAM, *μὴ ποτε*. — De *numquam*.

1. Cor. 13. 8. *Charitas nunquam* La charité ne finira jamais. Job. 14. 11. 4. Matth. 7. 23. etc. D'où vient nière de parler. Matth. 9. 33. *Numparuit sic* : On n'a jamais rien vu semblable : pour marquer quelque chose venant et d'extraordinaire. Marc. 2. 11. Matth. 21. 16. *Nunquam legistis?* Vous jamais lu? Voy. UTIQUAM.

NUMID, *μίτρι*. — De *num* et de *quid*.

ce que? Gen. 18. 14. *Numquid Deo est difficile?* Y a-t-il rien de difficile? Ps. 7. 12. Ps. 29. 10. etc. Ainsi, 1. *Numquid ergo spelunca latronum domus ista?* Faut-il donc que ma nit devenue une caverne de voleurs, pies pensent être en sûreté?

Est-ce pas? Matth. 12. 23. *Numquid filius David?* N'est-ce point là le fils? Joan. 4. 29. c. 18. v. 17. 25. Ps. *Numquid Sion dicet?* Heb. *Sioni* dire-t-on pas de Sion; Gr. *μίτρις* *Mater Sion dicet*; *μίτρις*, pour *μίτρις*; l'interprète latin ait mal lu; soit que les plaires grecs soient fautive par la des copistes. Isa. 27. 7. Jer. 22. c. 3. 8. Abd. v. 5. Job. 31. 15. etc. *Numquid*, pour *nunc quid*. Isa. 52. *Numquid mihi est hic*; *supp. negotii?* long à faire maintenant?

NUMMUS.

NUMMUS. — Père de Josué, et nom. 1. Par. 7. 27. *Elisama de quo Nun, qui habuit filium Josue*. Exod. num. 11. 28. etc. *Nun*, selon l'Hébreu, selon les Septante, parce que l'au l'u, se changent facilement l'un l'autre, et l'n est souvent paragogique.

NUMMUS. — 1° Maintenant, présente cette heure. Act. 12. 11. *Nunc scio misit Dominus angelum suum* : C'est dire que je reconnais véritablement l'ignorer a envoyé son ange. c. 20. 1. v. 20. 30. c. 2. 12. c. 3. 18. etc. 1ères, il n'y a pas longtemps. Joan. 10. 1. *prendidistis nunc* : Apportez de vous que vous avez pris il n'y a pas l. c. 11. 8.

NUMMUS, dans fort peu de temps. Luc. 2. *dimittis servum tuum, Domine, serbum tuum in pace* : C'est bientôt, que vous laisserez mourir en paix l'acteur, selon votre parole, puisque ont vu le Sauveur. Joan. 4. 23. c. 12. 31. Ose. 5. 7. Mich. 7. 4.

NUMMUS de la vie présente. Luc. 6. 21. *nunc esuritis* : Vous êtes bienheureux qui avez faim maintenant. 1. Cor. 13. 1. Petr. 1. v. 6. 8.

NUMMUS du Nouveau Testament et de Rom. 16. 26. *Quod (mysterium) factum est per scripturas prophetarum* mystère a été découvert maintenant les oracles des prophètes. Gal. 4. Eph. 2. 13. c. 3. 5. etc. Ce temps

est opposé à ce temps d'ignorance dont il est parlé Act. 17. 30.

6° Donc, c'est pourquoi, pour servir de conclusion et de conséquence. Ps. 2. 10. *Et nunc, reges, intelligite* : Vous donc, ô rois, comprenez et ayez l'intelligence de la vérité. Gen. 3. 22. c. 4. 11. c. 27. 8. Joan. 17. 5. Act. 5. 38. c. 7. 34. c. 10. 5. etc.

7° Mais, or est-il que, cependant; ce qui marque une opposition. Rom. 3. 21. c. 7. 6. 1. Cor. 5. 11. c. 7. 14. c. 12. 20. etc. Luc. 19. 42. *Nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis* : Mais tout cela est caché à tes yeux. Joan. 8. 36. etc. En ces endroits cette particule sert pour lier les raisonnements.

8° Pour exhorter et exciter à faire quelque chose. Gen. 31. 13. *Nunc ergo surge et egredere* : Sortez donc promptement de cette terre. 1. Joan. 2. 28. etc. Souvent avec *et*. Jos. 23. 4. Ps. 2. 10.

9° Certainement, entièrement. Jos. 22. 31. *Nunc (σήμερον) scimus* : Nous savons certainement.

10° *Nunc* pour *tunc*. Alors. Jer. 4. 12. *Nunc (nūc) ego loquar judicia mea cum eis* : Et alors je leur ferai connaître la sévérité de mes jugements.

NUNDINÆ, *ΔΡΟΜ*. — Quasi *novemdinæ*; a *nono die*; parce qu'après avoir travaillé huit jours aux champs, les Romains étaient obligés de venir, le neuvième jour, à Rome pour y entendre publier les lois, et pour y acheter ou vendre.

1° Une foire, un marché plus célèbre qu'à l'ordinaire. Ezech. 27. 12. *Carthaginienses negotiatores tui a multitudine cunctarum divitiarum ... repleverunt nundinas (ἀγορά) tuas* : Les Carthaginois trafiquaient avec vous, et remplissaient vos marchés de toutes sortes de richesses : Les Carthaginois faisaient grand commerce avec les Tyriens dont ils étaient une colonie. v. 17. 19. Voy. NEGOTIATIO.

2° Jour de fête. Ezech. 46. 11. *Et in nundinis (τοπτά) (Heb. in feriis) et in solemnitatibus erit sacrificium Ephræ per titulum* : Aux jours de fête et aux jours solennels, on offrira un sacrifice de farine pour un veau.

NUNTIARE, *ἀπαγγέλλειν*. — 1° Porter quelque nouvelle à quelqu'un, la lui faire savoir. Job. 1. v. 15. 16. 17. 19. *Evasi ego solus ut nuntiarem tibi* : Je me suis sauvé pour vous porter la nouvelle de l'irruption des Sabéens qui ont enlevé vos troupeaux, et ont passé au fil de l'épée tous vos gens : rien n'était plus capable de forcer la patience de Job que ces quatre messagers qui viennent coup sur coup lui apporter la nouvelle de ses malheurs réitérés. Gen. 9. 22. c. 12. 15. c. 4. 13. etc.

2° Annoncer, publier, prêcher. Matth. 12. 18. *Judicium gentibus nuntiabit* : Il annoncera la justice (ou le jugement dernier, selon saint Jérôme et saint Augustin). Jésus-Christ est venu au monde pour éclairer les nations et les remplir de sa parole que les Juifs ont rejetée. Hebr. 2. 12. 1. Petr. 1. 12. Isa. 21. 21. Eccli. 44. v. 3. 15.

NUNTIUS.—De, *νῆος* d'où s'est fait *νοῦχιος*, chez les Syracusains.

Nouvelle, message. 2. Reg. 18. v. 22. 27. 31. *Bonum apporto nuntium* (εὐαγγελία, *bonus nuntius*) : Je vous porte une bonne nouvelle. 4. Reg. 7. 9. c. 19. 7. Tob. 8. 16. Esth. 8. 14. Eccl. 8. 7. etc.

NUNTIUS, ἄγγελος. Voy. LEGATUS, ANGELUS. 1° Messager, ou courrier qui porte quelque nouvelle, ambassadeur; soit de la part de Dieu. Ezech. 30. 9. *In die illa egredientur nuntii a facie mea*; Dieu dit qu'il envoie des messagers en Ethiopie, parce que c'est par sa providence qu'ils y allèrent pour abattre la fierté de ce peuple; mais particulièrement les pasteurs des âmes, tels qu'étaient les prêtres et les prophètes. Is. 42. 19. *Quis... surdus, nisi ad quem nuntios meos misi?* Qui est le sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé les prophètes, mes ambassadeurs? c. 44. 26. 2. Par. 36. v. 15. 16. Agg. 1. 13. *Dixit Aggæus nuntius Domini, de nuntiis Domini*: Aggée, l'ambassadeur de Dieu, dit au peuple, de la part de Dieu; Heb. *in legatione Domini*; Gr. *ἐν ἀγγέλοις, inter nuntios Domini*.

Soit de la part des hommes. Jer. 51. 31. *Currens obviam currenti veniet et nuntius obviam nuntianti*: cette façon de parler marque la grande quantité de courriers qui vont et viennent pour donner au roi la nouvelle de la prise de la ville. Prov. 13. 17. *Nuntius impij* (Heb. *impius*) *cadet in malum*: L'ambassadeur de l'impie tombera dans le mal. Gen. 32. v. 3. 6. Luc. 7. 24. c. 9. 52. etc. Il est assez ordinaire aux Hébreux de faire parler leurs députés comme si c'était la personne qui les envoie. Num. 21. v. 21. 22. *Misit Israel nuntios ad Sehon dicens: Obsecro ut transire mihi liceat per terram tuam*: Israël envoya des ambassadeurs à Séhon, roi des Amorrhéens, pour lui dire: Nous vous supplions de nous permettre de passer par votre pays. c. 22. v. 5. 6. 7. 10. 11. Deut. 2. v. 26. 27. 28. 29. Matth. 11. v. 4. 5. 6. Luc. 13. 32. c. 19. 14. etc., et répètent souvent les mêmes mots que celui de qui ils ont reçu cet ordre. Luc. 7. v. 19. 20. Gen. 44. v. 4. 5. comparés avec le v. 6. Exod. 3. 18. comparé avec le c. 5. 3. c. 6. v. 6. 7. 8. comparé avec v. 9. etc.

2° Des gens qu'on envoie pour faire quelque exécution. 1. Reg. 19. v. 15. 16. *Cum venissent nuntii, inventum est simulacrum super lectum*: Les gens que Saül avait envoyés pour prendre David étant venus, on ne trouva sur le lit qu'une statue. v. 21. Ces mêmes gens sont appelés, v. 11. *Satellites*: des gardes, v. 14. *Apparitores*: des archers, v. 20. *Lictores*: le même, c. 25. 14. 2. Reg. 3. v. 12. 14. 26. c. 5. 11.

NUPER. — Quasi *notiper*, de *novo opere*.

Depuis peu, il n'y a pas longtemps. Deut. 24. 5. *Cum acceperit homo nuper* (προσφάτως) *uxorem, non procedet ad bellum*: Lorsqu'un homme sera marié depuis peu, il n'ira point à la guerre. 2. Mac. 13. 11. c. 14. 36. Act. 18. 2. Mais, Judith. 5. 23. *Nuper reversi ad Dominum*: Mais étant retournés depuis peu au Seigneur: cette particule comprend sept ou

huit mois, savoir depuis le retour de Manassés.

NUPTIÆ, ARUM, γάμος. De *Nubere*, qui signifie, couvrir d'un voile, parce que les nouvelles mariées se couvraient la tête par modestie.

1° Des noces, qui sont les cérémonies et les solennités qui se pratiquent le jour de mariage. Joan. 2. 1. *Nuptiæ factæ sunt in Cana Galileæ*: Il se fit des noces à Cana en Galilée: Jésus-Christ fut invité à ces noces et s'y trouva, pour honorer de sa présence le mariage, et pour fermer la bouche aux hérétiques qui devaient le défendre. Gen. 29. 22. Tob. 9. v. 3. 7. 12. c. 10. 1. D'où vient, *Filii nuptiarum*: Ceux qui accompagnent l'époux dans ses noces. Marc. 2. 19. Gr. *Filii thalami* (τοῦ νυμφῶνος): Enfants de la chambre de l'époux. Matth. 9. 15. *Filii sponsi*: Les enfants de l'époux, amis, compagnons de l'époux, qui prennent part à la joie de son mariage, tels qu'étaient les disciples à l'égard de Jésus-Christ. Voy. FILII.

2° Le festin des noces. Matth. 22. v. 2. 3. 4. 8. *Nuptiæ quidem paratæ sunt*: Le festin des noces est tout prêt: ce festin signifie les grâces que reçoivent ceux qui sont entrés dans l'Eglise, et la gloire dont les saints jouissent dans le ciel, qui est aussi marquée par la parabole des vierges qui attendaient la venue de l'époux, c. 25. 10. *Intraverunt cum eo ad nuptias*: Les vierges sages entrèrent avec l'époux aux noces; et par celles des serviteurs qui attendent le retour de leur maître. Ce retour des noces, Luc. 12. 36. c'est le dernier avènement de Jésus-Christ, Judic. 14. 15. Luc. 14. 8.

3° Le lieu où se célèbrent les noces. Matth. 22. 10. *Impletæ sunt nuptiæ discumbentium*: La salle des noces fut remplie de personnes qui se mirent à table.

4° Le mariage et l'union indissoluble de l'époux et de l'épouse. Gen. 29. v. 26. 30. *Non est in loco nostro consuetudinis ut minores ante tradamus ad nuptias*: Ce n'est pas la coutume de ce pays-ci de marier les filles les plus jeunes avant les aînées. Esth. 2. 18. Sap. 13. 17. c. 14. v. 24. 26. D'où vient, *Dari*, ou *Tradi ad nuptias*, Luc. 17. 27. c. 20. 34: Se marier; et, par métaphore, L'union de Jésus-Christ avec son Eglise, Apoc. 19. v. 7. 9. *Venerunt nuptiæ Agni*: Les noces de l'Agneau sont venues: ces noces sont la pleine et parfaite union de Jésus-Christ dans le ciel avec son Eglise.

5° Le droit acquis par le mariage, comme le devoir conjugal, le bon traitement et la subsistance. Exod. 21. 10. *Quod si alteram ei (sibi) acceperit, providebit puella nuptias*; Heb. *carnem ejus*: Si quelqu'un fait épouser à son fils une esclave, et que ce fils épouse encore une autre femme, il traitera cette première comme sa femme.

NUPTIALIS, ε, *Vestis nuptialis*; ἑσθία γάμου. Nuptial, de noces. Matth. 22. v. 11. 12. *Quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem?* Comment êtes-vous entré en ce lieu sans avoir la robe nuptiale? Cette robe nuptiale est la charité sans laquelle on n'a-

int aux noces de Jésus-Christ et de
ise.

US, us. Mariage; d'où vient *Nuptui*
: ἔγγαμιζεν. Marier, donner en ma-
math. 24. 33. *Nubentes et nuptui tra-*
Ils se mariaient et mariaient leurs

JS, us, νόμφη. De νύος. Bru, belle-fille.
10. 35. Luc. 12. 53. *Socrus in nurum*
et nurus in socrum suam: La belle-
era en division avec la belle-fille, et
-fille avec la belle-mère: Jésus-Christ
que la prédication de l'Évangile met-
division parmi les plus proches,
31. c. 38. 11. etc.

UAM. De ne et d'us, qui vient de ὤς,
a ajouté *quam, usquam* comme que,

part, en nul endroit.
ment, ne pas. Hebr. 2. 16. *Nusquam*
enim Angelos apprehendit: Il ne s'est
du le libérateur des anges. Voy. AP-
DERE. 2. Mac. 11. 4.

URE. De nuere. 1° Trembler, branler,
r. Eccl. 12. 3. *Nutabunt* (διαστρέφασθαι)
tissimi: La vieillesse ébranle les plus
mais les interprètes entendent par
mes forts les jambes et les cuisses
liennent pas ferme.

anceler, être irrésolu et incertain.
11. *Cum nutaret, et non daret petenti*
esponsum: Etant dans l'incertitude,
pondant rien à la demande qu'on lui

rer çà et là, être vagabond. Ps. 108.
tantes (σαλεύσασθαι) *transferantur filii*
ne ses enfants soient errants et vaga-

RIRE, τρέφειν, De l'Heb. נָטַר (natar),

nourrir, donner la nourriture, élever.
16. *Venit Nazareth, ubi erat nutritus*:
Christ vint à Nazareth, où il avait été
3. Exod. 2. v. 7. 9. Act. 7. v. 20. 21. etc.
ent, *Nutririi in croceis*: Etre élevé en
seigneur. Voy. ЦРОКЪС. D'où vient :
RIENS, τῆς. Celle qui allaite, nour-
ath. 24. 19. *Væ pregnantibus et nu-*
us (θαλάζουσα) *in diebus illis*: Malheur
mes qui seront grosses et nourrices.
13. 17. Luc. 21. 23.

ntretenir avec soin, aimer tendrement.
29. *Nemo unquam carnem suam odio*
sed nutrit et fovet: Nul ne hait sa
chair, mais il la nourrit et l'entretient
in. Prov. 29. v. 3. 11. Baruch. 4. v.
1. Reg. 12. 3.

ntretenir, conserver. Levit. 6. 12. *Ignis*
ri semper ardebit quem nutrit (καίειν)
os: Le feu brûlera toujours sur l'au-
le prêtre aura soin de l'entretenir. 2.
b. 6. *Bella nutriunt*: Ils entretiennent
re.

aire croître. Isa. 44. 14. *Plantavit pi-*
uam pluvia nutrit (μακρύνειν): Il a
un pin que la pluie avait fait croître.
31. 4.

aisser croître. 1. Cor. 11. v. 14. 15.
i comam nutriat, ignominia est illi: Il

serait honteux à un homme de laisser croître
ses cheveux. Ezech. 44. 20.

NUTRIMENTUM, ἰ. Nourriture, aliment.

Nourriture, ce qui entretient. Exod. 35.
14. *Oleum ad nutrimenta ignium*: L'huile
pour entretenir le feu. Isa. 30. 33.

NUTRITIUS, ἰ, τρεφός. 1° Nourricier, qui
nourrit, qui élève. 4. Reg. 10. v. 1. 5. *Jehu*
misit in Samariam..... ad nutritios Achab:
Jéhu envoya à ceux qui nourrissaient les
enfants d'Achab: ces nourriciers étaient les
plus grands seigneurs de Samarie qui avaient
soin d'élever les enfants et les petits-fils d'A-
chab. Esth. 2. 7.

2° Qui entretient et protège avec soin et
tendresse. Isa. 49. 23. *Erunt reges nutritii*
tui: Les rois sont devenus les nourriciers
de l'Eglise; parce que les empereurs même
qui s'étaient déclarés si longtemps les enne-
mis de Jésus-Christ, ont fait gloire ensuite
de l'adorer, comme il a paru en la personne
de Constantia, de Théodose, et des autres
princes chrétiens. Un des principaux devoirs
des princes est de protéger l'Eglise. Ose.
11. 3.

NUTRIX, ἰcis, ἡ τροφός. 1° Nourrice qui al-
laite un enfant, ou qui l'a élevé. Gen. 24.
59. c. 35. 8. *Mortua est Debora nutrix Re-*
becca: Débora nourrice de Rébecca mourut.
Les nourrices qui avaient élevé quelques
filles de bonne maison leur servaient de
gouvernantes, et les accompagnaient par-
tout. Ruth. 4. 16. 2. Reg. 4. 4. 4. Reg. 11. 1.
2. Par. 24. 11.

2° Une mère qui allaite et nourrit. 1.
Thess. 2. 7. *Facti sumus parvuli in medio*
vestrum, tanquam si nutrix foveat filios suos:
Nous nous sommes rendus petits parmi vous
en vous traitant comme une mère qui nour-
rit et aime tendrement ses propres enfants :
saint Paul qui était le modèle des pasteurs,
traitait ceux qu'il conduisait avec le même
soin et la même douceur que les mères qui
aiment tendrement leurs enfants. Num. 11.
12.

3° Celle qui entretient, conserve ou pro-
tège. Sap. 16. 25. *Creatura... omnium nutriti*
gratiæ tuæ deservebat: Cette créature (se.
la manne) obéissait soit à votre grâce qui
conserve toutes choses. C'est Dieu qui par
sa grâce crée et conserve toutes choses. Ba-
ruch. 4. 8. *Contristastis nutricem vestram Je-*
rusalem: Vous avez affligé Jérusalem qui
était votre nourrice: cette nourrice est la
Synagogue qui tenait lieu de l'Eglise, et qui
résidait principalement dans Jérusalem, qui
avait élevé et nourri les Juifs dans la loi de
Dieu. Isa. 49. 23. Voy. **NUTRITIUS**.

NUTUS, us, νύμα.—De nuo. 1° Signe de la
tête, des mains, ou des yeux, pour déclarer
sa volonté. Prov. 6. 25. *Nec capiaris nutibus*
(βλέφαρον) illius: Ne vous laissez point sur-
prendre par les regards de ses yeux. Isa. 3.
16. Ce qui se dit de Dieu par métaphore,
pour marquer qu'il peut faire d'un clin d'œil
tout ce qu'il veut. Job. 26. 11. *Columnæ cæli*
contremiscunt et pavent ad nutum (κλιμακίς)
ejus: Les colonnes du ciel tremblent au moin-
dre clin d'œil que Dieu fait. 2. Mac. 8. 18.

2° Volonté, ordre. Gen. 42. 6. 2. Reg. 17. 14. *Domini nutu dissipatum est consilium Achitophel*: Ce fut par la volonté du Seigneur que le conseil d'Achitophel fut détruit.

NUX, cis, *κάρυον*.—De *Luz*, comme *Nympha* de *Lympha*.

Noyer, noix, fruit du noyer.

1° Un noyer. Cant. 6. 10. *Descendi in hortum nucum*; i. e. *descenderam*: J'étais descendue dans le jardin des noyers. Ceux qui envisagent l'Eglise dans cet éclat de lumière où elle a été représentée, doivent se souvenir qu'elle est descendue auparavant, qu'elle a passé par tous les abaissements, et éprouvé toutes les amertumes et les âpretés qui sont marquées sous la figure de ce jardin des noyers. Ce jardin de noyers semble avoir été dans la vallée arrosée par le torrent de Cédron; mais un habile interprète explique le mot Hébreu נֹחַ, qui ne se trouve qu'en cet endroit, par celui de *putatio*; pour marquer que l'épouse était descendue dans un jardin dont les arbres avaient été ébranchés

et taillés; ce qui se fait au printemps, afin qu'ils soient plus dégagés pour porter leurs fruits.

2° Une amande. Exod. 25. v. 33. 34. *In ipso candelabro erunt quatuor scyphi in nucis* (*καρυτiscoς*) *modum*: La tige du chandelier aura quatre coupes en forme de noix: l'Hébreu porte une amande. c. 37. v. 19. 20.

NYCTICORAX, Gr. Νυκτικόραξ — De νύξ et de κόραξ.

Mot Grec, corbeau de nuit, hibou, ou quelqu'autre oiseau semblable. Ps. 101. 7. *Factus sum sicut nycticorax in domicilio*: Je suis devenu comme le hibou qui se retire dans les lieux obscurs des maisons. Deut. 14. 7.

NYMPHAS, *ἡ*, Gr. *Sponsa*. — Un homme considérable, d'une grande piété, qui avait fait de sa maison une église, c'est-à-dire, une famille chrétienne. Col. 4. 15. *Salutate Nympham et quæ in domo ejus est ecclesiam*: Saluez Nymphas et l'église qui est dans sa maison.

O

O, de la lettre Grecque ω, Ω.

1° Une interjection qui sert pour appeler. 1. Tim. 6. v. 11. 20. *Tu autem, o homo Dei, hæc fuge*: Mais pour vous, ô homme de Dieu, fuyez ces choses. Ps. 114. 4. Ps. 115. 16. Ps. 117. 25. 2. Reg. 15. 27. etc.

2° Pour s'écrier par admiration. Rom. 11. 33. *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei!* O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! Sap. 4. 1. c. 12. 1.

3° Pour marquer un grand désir. 1. Par. 11. 17. *O si quis daret mihi aquam*; i. e. *utinam!* O si quelqu'un pouvait me donner de l'eau!

4° Pour exhorter à quelque chose. Zach. 2. v. 6. 7. *O! o fugite de terra Aquilonis!* Hal fuyez, fuyez de la terre d'Aquilon!

5° Ω, *Omega*; c'est la dernière lettre de l'alphabet grec, qui signifie l'accomplissement et la consommation de quelque chose. Apoc. 1. 8. *Ego sum α et ω, principium et finis*; Jésus-Christ est la fin de toutes choses, parce qu'elles doivent toutes se rapporter à lui. c. 21. 6. c. 22. 13. V. ALPHA, et NOVISSIMUS.

OB V. PROPTER; *διὰ*.—Du Grec *ὄπις*.

1° A cause, à l'occasion. Matth. 19. 9. *Nisi ob (in, propter) fornicationem*: Si ce n'est en cas d'adultère. Luc. 8. 47. Act. 10. 29. etc. Souvent ailleurs, *Ob causam*.

2° Pour, afin de (*Ad, sic*) Exod. 13. 16. *Ob recordationem*: Pour exciter votre souvenir. c. 17. 14. *Scribe hoc ob monumentum*: Ecrivez ceci, afin que ce soit un monument pour l'avenir. c. 18. 12. Levit. 25. 12. Jos. 9. 5.

OBADIA, Heb. *Servus Domini*.—Fils d'Ozi descendant d'Issachar. 1. Par. 7. 3.

OBAUDIRE, V. OBEDIRE. *ὑπακούειν*.—1° Obéir. Eccli. 43. 24. *In omni necessitate omnia obaudiunt ei*: Toutes choses lui obéissent

sent dans tout ce qu'il demande d'elles. c. 33. 30. *Quod si non obaudierit, curva illum compedibus*: Que s'il ne vous obéit pas, faites-le plier en lui mettant les fers aux pieds. Comme cette condition d'esclaves ne se trouve plus parmi nous, et que ceux qui servent aujourd'hui sont des hommes libres, ce que dit ici le Sage ne leur convient que pour nous avertir qu'il est bon de les occuper le plus qu'il se peut, et qu'on doit prendre garde qu'ils ne s'accoutument point à l'oisiveté qui est la mère de tous les vices. Baruch. 2. 5. c. 6. 59.

2° Ecouter avec docilité. Eccli. 39. 17. *Obaudite (ἀκούετε) me divini fructus*: Ecoutez-moi, ô germes divins; c'est-à-dire, enfants spirituels. Voyez FAUCTUS.

OBCÆCARE, τυφλοῦν. V. CÆCUS. — 1° Aveugler; d'où vient par métaphore, *Obcæcare cor*, ou *oculos cordis*: Aveugler l'esprit soit par les passions qui l'offusquent. 1. Joan. 2. 11. *Quia tenebræ obcæcaverunt oculos ejus*: Parce que les ténèbres ont aveuglé son esprit; soit seulement par la lenteur et la négligence. Marc. 6. 52. *Cor eorum erat obcæcatum*: Leur cœur était aveuglé. Les Apôtres étaient encore si grossiers, qu'ils n'avaient pas fait assez d'attention sur le miracle des pains.

2° Eblouir. Eccli. 43. 4. *Radiis suis obcæcat (ἀμαρῶν) oculos*: Le soleil éblouit les yeux par la vivacité de sa lumière.

3° Obscurcir, rendre triste et farouche. Eccli. 25. 24. *Obcæcat (σχορῶν) vultum suum tanquam ursus*: La femme poussée par sa malignité prend un regard farouche comme un ours.

OBDIAS, *ἄ*, Heb. *Servus Domini*.—1° Fils d'Arnan, descendant de Zorobabel. 1. Par. 3. 21.

2° Fils d'Asel, descendant de Saül. 1. Par. 8. 38. c. 9. 44.

3° Un Lévite, fils de Séméas, petit-fils d'Idithun. c. 9. 16. Voy. ABDA.

4° Un des vaillants hommes de la Tribu de Gad qui suivirent David. c. 12. 9.

5° Un des premiers Officiers du roi Josaphat. 2. Par. 17. 7.

OBDORMIRE, ύπνοῦν. Voy. DORMIRE. — 1° S'endormir. Gen. 2. 21. *Cumque obdormisset, tulit costam ejus* : Adam étant endormi, Dieu tira une de ses côtes : ce sommeil était surnaturel et mystérieux. Voy. SOPOR. Jos. 2. 8. 2. Reg. 4. 5. 3. Reg. 19. v. 5. 6. Tob. 2. 10. Luc. 8. 23.

2° S'endormir, négliger, ne point agir. Ps. 43. 23. *Quare obdormis, Domine ?* Il semble que Dieu s'endort quand il nous laisse gémir sous le poids de nos maux.

3° Dormir du sommeil de la mort. Isa. 43. 17. *Simul obdormierunt* (κοιμάσθαι), *nec resurgent* : Les Egyptiens furent tous plongés dans les eaux de la mer Rouge ; ce que le Prophète appelle un sommeil dont ils ne se réveilleront point. Ainsi, *Obdormire in Domino* : Mourir dans la Foi de Jésus-Christ, et dans l'espérance de jouir de lui dans le Ciel. Act. 7. 59. *Obdormivit in Domino* : Il mourut dans la Foi de Jésus-Christ. Voy. MORI, n. 1.

4° Etre accablé de maux ou de tristesse ; d'où vient, *Obdormire in morte*. Ps. 12. 4. Voy. MORI, n. 6.

OBDUCTERE. Voy. DUCERE. — Mener au-devant, opposer, couvrir.

1° Mettre au-devant, couvrir de quelque chose. Gen. 9. 14. *Cumque obduxero nubibus* (συνίψαι) *caelum* : Lorsque j'aurai couvert le ciel de nuages.

2° Refermer ; comme, *Obducere cicatricem*. Voy. CICATRIX.

OBDUCTIO, ησις.—L'action de voiler, de couvrir, d'envelopper.

Obscurité, obscurcissement de l'esprit que cause l'affliction (παραγωγή). Eccli. 2. 2. *Ne festines in tempore obductionis* : Ne vous hâtez point au temps de l'obscurité ; *c'est-à-dire*, Ne vous impatientez pas dans l'adversité et la tentation, où l'esprit est souvent plein d'obscurité et de nuages. Voy. FESTINARE. c. 5. v. 1. 10.

OBDUCTUS, us. Voy. OBDUCTIO. Adversité, affliction. Eccli. 25. 20. *Omnem obductum et non obductum odientium* : Toute affliction plutôt que celle que nous causent ceux qui nous haïssent. Le mot Grec παραγωγή, qui est rendu par *obductio*, ou *obductus*, signifie *immissio*, *inductio*. L'effort ou la violence de l'affliction que Dieu envoie, laquelle remplit souvent l'esprit d'obscurité et de nuages. Voy. IMMISSIO.

OBDULCARE. Voy. DULCIS. — Rendre doux. Judith. 5. 15. *Illic fontes amari obdulcati sunt* : Là les fontaines qui étaient amères devinrent douces. Voy. AMARITUDO, n. 3.

OBDURARE, σκληρύνειν. Voy. DURUS. — Endurcir, rendre insensible ; d'où vient

DICTIONNAIRE DE PHILOL. SACRÉE. III.

Obdurare cor : S'endurcir le cœur, résister à Dieu avec opiniâtreté. Ps. 94. 8. Hebr. 3. v. 8. 15. c. 4. 7. *Nolite obdurare corda vestra*, ou *obdurari*. Hebr. 3. 13. Voy. INDURARE.

OBED, Heb. *Servus*. — 1° Fils de Booz et de Ruth, père de Jessé et aïeul de David. Matth. 1. 5. Luc. 3. 32. *Qui fuit Jesse, qui fuit Obed*. Ruth. 4. v. 17. 21.

2° Le père de Gaal. Judic. 9. v. 26. 28. 30. 35. Voy. GAAL.

3° Un homme de la Tribu de Juda, fils d'Olphal, et père de Jéhu. 1. Par. 2. v. 37. 38.

4° Un des braves de l'armée de David. 1. Par. 11. 47.

5° Un lévite, fils de Séméas, petit-fils d'Obédédém. 1. Par. 26. 7.

6° Un Prophète qui vint au-devant de Phacée, roi d'Israël, pour lui reprocher son inhumanité d'avoir tué en un jour cent vingt mille hommes, et fait prisonnier deux cent mille, tant femmes que filles et enfants, dans la victoire qu'il remporta contre Achaz, l'an du monde 3256. 2. Par. 23. 1. Voy. ODED.

OBEDEDOM, Heb. *Servus hominis*. — 1° Lévite fils d'Idithum, chez qui reposa l'arche du Seigneur, et qui en fut béni. 2. Reg. 6. v. 10. 11. 12. *Diveritit eam in domum Obededom Gethai* : David fit entrer l'arche dans la maison d'Obédédém de Geth : il est surnommé de Geth ; soit qu'il fût Philistin, mais Prosélyte, soit qu'il eût demeuré à Geth, ou y fût né. 1. Par. 13. v. 13. 14. c. 15. 25. David, épouvanté de la punition d'Oza, n'osa point faire transporter l'arche chez lui ; mais il la fit loger dans la maison de ce saint homme que Dieu combla de biens.

2° Quelques autres Lévites. 1. Par. 15. v. 18. 21. 24. c. 16. v. 5. 38. c. 26. v. 4. 8. 15.

3° Un gardien du trésor du Temple. 2. Par. 25. 24. *Universa vasa quæ repererat in domo Dei et apud Obededom* : Joas roi d'Israël emporta tous les vases qu'il trouva dans la maison de Dieu et chez Obédédém : on croit que c'est chez un des descendants de ce premier Obédédém.

OBEDIRE, υπακούειν. — De *ob* et de *audire*.

1° Obéir à quelqu'un, faire ce qu'il commande, avoir de la déférence pour lui. Act. 5. 29. *Obedire oportet Deo magis quam hominibus* : Il faut plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes. Eccli. 3. 7. Hebr. 13. 17. etc. Ainsi *Obedire voci, mandatis, præceptis, imperio alicujus*, c'est obéir à quelqu'un, exécuter ses ordres : d'où vient aussi par métaphore, *Obedire fidei* ; i. e. *doctrinæ fidei, Evangelio, veritati* : Se soumettre à la vérité en recevant par la foi la doctrine du salut. Act. 6. 7. Rom. 1. 5. c. 10. 16. 2. Thess. 1. 8. c. 3. 14. etc. Ainsi, Eccli. 3. 7. *Qui obedit patri, Gr.*

2° Aquiescer, donner son consentement. Jos. 10. 14. *Obediente Domino voci hominis* : Le Seigneur obéissant à la voix d'un homme. Le mot Hébreu *Schamagh*, signifie aussi ouïr, exaucer. 3. Reg. 12. 7.

3° Se porter volontiers à quelque chose, la faire avec inclination. Prov. 17. 4. *Malus obedit linguæ iniquæ* : Les méchants se laissent aisément aller aux avis pernicieux qu'on leur suggère; ils s'accrochent avec les méchants. Voy. OBTEMPERARE.

4° Se rendre à quelque chose, en suivre les attraites et les mouvements. Eccl. 10. 19. *Pecuniæ obediunt omnia* : On a tout pour l'argent. Le sage parle de ceux qui consomment leurs richesses en festins et en plaisirs déréglés, et qui prodiguent l'argent pour satisfaire leurs désirs.

OBEDIENS, ΤΙΣ, adj.—1° Qui obéit, qui se soumet; soit à Dieu et à sa loi, Prov. 21. 28. *Vir obediens (ὀπίκοος) loquetur victoriam* : Celui qui garde la loi de Dieu en fuyant le mensonge l'emportera sur ses ennemis. Exod. 24. 7. Eccl. 4. 11. etc. Soit aux hommes; Jer. 35. 10. 2. Tim. 3. 2.

2° Celui qui est docile et qui suit les bons avis qu'on lui donne. Prov. 25. 12. *Qui arguit sapientem et aurem obedientem (ὀπίκοος)* : Celui qui fait la réprimande au sage et à l'oreille docile. Voy. AURIS.

OBEDIENTIA, Η, ὀπίκοιά.—1° Soumission, obéissance. 1. Reg. 15. 22. Eccl. 4. 17. *Melior est obedientia quam victimæ* : L'obéissance d'un cœur bien soumis à Dieu lui est un sacrifice plus agréable que tous ceux qui sont offerts sur ses autels. Prov. 15. 28. *Mens justi meditatatur obedientiam* : Le juste pense moins aux difficultés qui se rencontrent dans les commandements de Dieu, qu'à y obéir promptement. 2. Cor. 7. 15 c. 9. 13. c. 10. 6. etc. D'où vient, *Filii obedientiæ*; i. e. *obedientes*. 1. Petr. 1. 14.

2° L'obéissance que l'on rend à la foi et à l'Évangile, est appelée simplement *obéissance*: ce qui marque assez bien la nature et le caractère de la foi, qui est proprement une obéissance de l'esprit qui se soumet à l'autorité de Dieu malgré ses propres lumières et ses raisonnements, en renonçant à son inclination naturelle qui le porte à juger de tout par lui-même. Rom. 15. 18. *Non audeo loqui eorum quæ per me non efficit Christus in obedientiam Gentium*: Je n'oserais vous parler de ce que Jésus-Christ a fait par moi pour la conversion des Gentils, et pour les soumettre à l'obéissance de la foi. c. 16. 19. 1. Petr. 1. v. 2. 22. *In obedientia charitatis*; Gr. *veritatis* : Par l'obéissance que la foi fait rendre à la vérité.

3° Celui même qui se porte à l'obéissance. Eccl. 3. 1. *Natio illorum, obedientia* : Le peuple que les enfants de la Sagesse composent, n'est qu'obéissance, parce que cette vertu leur est si familière, qu'il semble qu'ils ne soient qu'obéissance. Voy. NATIO.

OBEDITIO, ΝΙΣ, ὀπίκοιά.—Nom peu usité.

1° Obeissance. Rom. 5. 19. *Per unius obedientiam justis constituentur multi* : Comme tous les hommes sont devenus pécheurs par la désobéissance de leur premier père, qui était le chef du genre humain; ainsi tous les hommes justes seront redevables de leur justice à l'obéissance de leur second père, qui est leur chef selon la grâce.

2° L'obéissance par laquelle on reçoit la foi et l'Évangile. Rom. 6. 16. *Nescitis quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obediuntis ad justitiam*? Ne savez-vous pas que vous vous rendez esclaves de ceux à qui vous vous soumettez pour leur obéir, soit au péché qui ne produit que la mort, soit à l'Évangile que vous avez reçu par la foi. c. 16. 26. Voy. OBEDIENTIA.

OBERRARE, πλανᾶσθαι. Voy. ERROR.—

1° Aller çà et là, se promener d'un côté et d'autre. Eccl. 9. 7. *Noli circumspicere in vicis civitatis, nec oberraveris in plateis illius* : Ne jetez point les yeux de tous côtés dans les rues de la ville, et ne vous promenez point de place en place; Gr. *ἐν τοῖς ἐπίμοις αὐτῆς*, dans les lieux écartés de la ville, parce que c'est dans ces lieux que la femme prostituée tend ses pièges. Voy. Prov. 7. v. 8. 9.

2° S'écarter, s'égarer, faillir. Eccl. 4. 22. *Si oberraverit, derelinquet eum* : La sagesse abandonne ceux qui s'éloignent d'elle par le péché. c. 51. 18. *Cum junior essem, primumquam oberrarem* : Lorsque j'étais encore jeune avant que de m'écarter bien loin; ou, de la droite voie par des erreurs de l'esprit, et par la corruption des mœurs; ou, avant que j'allasse de pays en pays pour acquérir la sagesse; ce qu'il a fait, selon son rapport, c. 14. 12.

OBESUS, Α, ΟΜ.—D'obedo, *obesum*, manger, ronger tout autour.

Gros et gras. Gen. 41. 18. *Putabam... septem boves de amne conscendere pulchras nimis et obesas (ἰλιεπτός) carnis* : Il me semblait voir sortir du fleuve sept vaches fort belles et extrêmement grasses.

OBFIRMARE. Voy. FIRMUS.—1° Affermir, rendre ferme, ou inébranlable; d'où viennent ces expressions-ci : *Obfirmare (σπαρασσίν) cor* ou *spiritum* : S'endurcir le cœur, demeurer opiniâtre et rebelle. Dan. 5. 20. *Quando... spiritus illius obfirmatus est ad superbiam* : Après que son esprit se fut affermi dans son orgueil. Deut. 2. 30. *Obfirmaverat cor illius* : Dieu avait endurci le cœur de Séhon, parce que ses crimes méritaient qu'il l'abandonnât aux ténèbres de son propre esprit, et qu'il ne lui accordât pas la lumière qui pouvait lui faire connaître ce qui lui était plus avantageux.

Obfirmare faciem contra, ou *ad aliquem* : Arrêter l'œil de sa colère sur quelqu'un; ce qui marque une aversion inflexible qui paraît sur le visage. Levit. 17. 10. *Obfirmabo faciem meam contra animam illius* : J'arrêterai sur lui l'œil de ma colère : c'est ce que Dieu ordonne à Ezéchiel de faire contre Jérusalem, pour marquer sa colère et la fureur des ennemis contre cette ville rebelle. Ezech. 4. 3. *Obfirmabis faciem tuam ad eam*.

Obfirmare vultum : Etre extrêmement impudent et effronté. Prov. 21. 29. *Vir impius procaciter obfirmat vultum suum* : Le méchant fait paraître sur son visage une assurance effrontée; c'est-à-dire, ne se corrige point, quoi qu'on lui puisse dire. Cette ex-

pression vient de ce que le siège de la honte est sur le visage.

2° Clore, fermer avec soin. Judic. 3. 23. *Aod... ostiis camaculi obfirmatis* (σφηνούν) sera : Aod ayant fermé à clef avec grand soin les portes de la chambre, sortit par la porte de derrière.

OBFUSCATIO, nis. Voy. **Fuscus**. — Mot inusité.

Tromperie, blâme, reproche, ternissement de réputation. Eccli. 41. 24. *Erubescere ab obfuscatione* (σπορακισμός) *dati et accepti* : Rougissez de la honte que vous encourez en usant de supercherie dans ce que vous recevez ou donnez, soit qu'on ne rende pas un compte fidèle de ce qu'on a reçu, soit qu'on frustre ses créanciers.

OBJECTIO, nis. — Objection, blâme, reproche, que l'on fait. Eccli. 42. 11. *Nequando faciat te in opprobrium a detractone in civitate, ab objectione plebis* : Prenez garde que votre fille par son libertinage ne vous rende l'objet de la médisance de toute une ville, et la fable de tout le peuple ; Gr. ἔγκλητον λέου.

OBJICERE. Voy. *Jacere*. — Mettre au devant, exposer, présenter, objecter, reprocher quelque chose. Deut. 22. v. 14. 20. *Si verum est quod objicit* (ἐπιτιθέναι) : Que si ce qu'il objecte est véritable. Marc. 14. 60. Act. 23. 28. c. 25. 7.

OBIRE. Voy. **IRE**. — Environner, visiter, exercer, assister, mourir. Eccli. 37. 34. *Propter crapulam multi obierunt* (τελευτῶν) : L'intempérance en a fait mourir plusieurs. Gen. 25. 18. c. 36. 38. Marc. 15. 44. etc.

OBITUS, us. — Rencontre, mort.

La mort, le décès, le trépas. Eccli. 11. 18. c. 14. 17. *Ante obitum* (τελευτῆς) *tuum operare justitiam* : Faites des œuvres de justice avant votre mort. Gen. 25. 11. Tob. 8. 24. c. 14. 14. etc.

OBJURGARE. V. **JURGARE**. — Reprendre quelqu'un, le réprimander. 2. Esd. 13. v. 17. 25. *Objurgavi* (μάχασθαι) *optimates Juda* : Je repris les principaux de Juda. Ezech. 3. 26.

OBJURGATIO, nis. — 1° Reproche, outrage. Eccli. 21. 5. *Objurgatio* (καταπληγμός) *et injuriæ annullabunt substantiam* : Les outrages et les violences dissiperont les richesses.

2° Peine, correction. 2. Cor. 2. 6. *Sufficit illi objurgatio* (ἐπιτιμία) *hæc quæ fit à pluribus* : Il suffit pour lui qu'il ait subi la correction et la peine qui lui a été imposée par votre assemblée.

OBLATIO, nis (προσφορά). — 1° Don, présent tel qu'il soit. 1. Mac. 15. 5. *Statuo tibi omnes oblationes quas remiserunt tibi ante me omnes reges* : Je veux qu'on vous remette tout ce que vous offriez auparavant, qui vous a été remis auparavant par les rois mes prédécesseurs. Gr. ἀραιρίματα, *oblationes*, les tributs qui se tiraient sur le peuple.

2° Oblation, offrande qui se fait à Dieu. Act. 21. 26. c. 24. 17. Rom. 15. 16. *Oblatio* (προσφορά) *gentium*, i. e. *Gentes Deo consecrate* : L'oblation des nations, i. e. Les na-

tions consacrées à Dieu. Eccli. 14. 11. *Deo dignas oblationes offer* : Offrez à Dieu de dignes offrandes. Eccli. 34. 21. *Immolantis ex iniquo, oblatio est maculata* : L'oblation de celui qui sacrifie d'un bien d'iniquité est souillée. Gr. Celui qui offre à Dieu un bien acquis injustement se moque de lui. c. 34. 23. c. 35. v. 1. 8. c. 38. 11. etc. Les oblations qui ont été faites à Dieu par les Hébreux ont été différentes selon les temps.

1° Pour l'usage du Tabernacle, de l'or, de l'argent et d'autres choses qui y servaient. (Voy. Exod. 35. et c. 36.) Num. 7. 10. *Obtulerrunt duces... oblationem suam ante altare* : Les chefs des tribus apportèrent aussi leurs oblations devant l'autel. v. 12. 17. 23. etc. Les lévites mêmes qui furent présentés à Dieu pour y servir. c. 8. 15.

Consecrabis eos in oblationem Domini : Vous les consacrez en les offrant au Seigneur. 2° Les dons et les offrandes qui étaient offerts à Dieu sous la loi pour de pareils usages. Deut. 12. 27. c. 16. 10. c. 18. 1. Num. 18. 9. etc. Mais ces oblations étaient, ou les sacrifices comme les victimes, ou ce qui était ap-

pelé du nom de don ou présent : l'une et l'autre oblation s'offraient principalement pour trois raisons : la première, pour honorer la majesté divine, ce qui se faisait par l'holocauste, Levit. 1. Voy. **HOLocaustum** : la seconde, pour obtenir quelque faveur temporelle, Levit. 3. Voy. **Pacificus** : la troisième pour expier le péché. Voy. **Peccatum**. Ces oblations, soit qu'elles fussent sacrifices ou dons, étaient ou votives. Voy. **Votum**, ou volontaires, Voy. **Spontaneus**. Ainsi ce mot *oblatio* signifie en Hébreu toute sorte de sacrifice, du verbe קרבה (*Karbeh*), *obtulit, apportavit*, ce que les Septante tournent quelquefois par δῶρον, quelquefois par θυσία.

Tout devait être offert à Dieu : on lui offrait les personnes, ce qui s'appelait *Consecration* ; on lui présentait les fruits de la terre, ce qui se nommait *Oblation* ; on lui offrait les liqueurs, ce qui s'appelait *Libation* ; on lui présentait des aromates que l'on faisait fumer en sa présence, ce qui se nommait *Encensement* ; on lui offrait des bêtes, ce qui s'appelait proprement *Sacrifice*.

3° Holocauste, Exod. 29. 18. *Offeres tuum arietem incensum super altare : oblatio* (θυσιασμα) *est Domino* : Vous offrirez le bœuf en le brûlant tout entier sur l'autel : c'est l'oblation parfaite du Seigneur. v. 25. 41. 42. Levit. 1. v. 3. c. 8. 28. c. 22. 18. 2. Par. 29. 29. etc. Ainsi, Exod. 29. 25. *Oblatio ejus est*, Heb. *Sacrificium quod igne fit*. Voy. v. 41. Num. 15. 3.

4° L'hostie pacifique. Levit. 3. 1. *Quod si hostia pacificorum fuerit ejus oblatio* (δῶρον) : Que si l'oblation d'un homme est une hostie pacifique. v. 3. 5. 6. etc. c. 7. v. 12. 18.

5° L'hostie pour le péché. Voy. Lévit. 6. v. 25. 26. etc.

6° L'oblation de pure farine, ou le sacrifice non sanglant qui accompagnait toujours les sacrifices sanglants, Heb. מנחה (Minnaha) Exod. 30. 9. *Non offeretis super eo... nec oblationem* (κάρπωμα), *nec victimam* : Il n'était

pas permis d'offrir sur l'autel des parfums, autre chose que le parfum que Dieu avait prescrit; cette oblation de pure farine se faisait en plusieurs manières expliquées, Levit. 2. c. 6. 20. Ce mot en ce sens avec *Sacrificium*, ou *victima*, signifie toutes sortes d'oblations, comme il parait par ces passages:

7° L'agneau pascal. Num. 9. 7. *Quare fraudamur ut non valeamus oblationem* (δῶρον) *offerre Domino in tempore suo inter filios Israel?* Pourquoi serons-nous privés d'offrir en son temps l'oblation, i. e. l'agneau pascal au Seigneur?

8° Le culte de la loi nouvelle en esprit et en vérité, et surtout le sacrifice qui s'offre sur nos autels dans l'Eucharistie, qui est la plus excellente partie de la religion. Mal. 1. 11. *In omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda*: On sacrifie, et on offre à mon nom en tout lieu une oblation toute pure. C'est une prophétie très-claire du sacrifice de la nouvelle loi, dans lequel l'Eglise répandue dans toute la terre offre à Dieu dans tous les temps et dans tous les lieux du monde une hostie infiniment pure, puisque c'est un Dieu qui s'y offre lui-même à Dieu, afin que le même sang qu'il a répandu pour la rédemption des âmes, les nourrisse et les guérisse, et les fasse vivre de la vie de Dieu. Voy. **MUNDUS**, A, UM.

9° Le sacrifice que Jésus-Christ a offert sur l'autel de la croix pour l'expiation de nos péchés. Eph. 5. 2. *Tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo*: Il s'est livré lui-même pour nous en s'offrant à Dieu comme une oblation et une victime. Heb. 10. v. 10. 14. Voy. c. 7. 27. c. 9. v. 14. 25. Voy. **HOSTIA**.

10° Service que l'on rend à Dieu; soit dans la personne des pauvres. Rom. 15. 30. *Ut obsequii mei oblatio* (διακονία) *accepta fiat in Jerusalem Sanctis*: Afin que les saints de Jérusalem reçoivent favorablement le service que je prends soin de leur rendre; soit pour les sacrifices de son Temple. 2. Esdr. 10. 34. c. 13. 31. *In oblatione lignorum*; i. e. *adductione*: Néhémie parle de ceux qui devaient apporter du bois pour entretenir le feu descendu du ciel qui devait toujours brûler sur l'autel.

11° Offre, proposition que l'on fait en traitant de quelque chose. Gen. 34. 18. *Placuit oblatio* (λόγος) *corum Hemor et Sichem*: Cette offre plut à Hémor et à Sichem son fils; l'offre de se faire circoncire avec tous les Sichimites plut à Hémor, parce qu'il trouvait un grand avantage dans le commerce des Israélites, et qu'il aimait tendrement son fils.

OBLLECTARE. Voy. **DELECTARE**. — De l'ancien verbe *lacio*.

Divertir, réjouir, récréer. Eccli. 26. 2. *Mulier fortis oblectat* (εὐφραίνει) *virum suum*: La femme forte réjouit son mari. c. 35. 25. D'où vient, *Oblectare se*, ou *oblectari*: Se plaire, mettre sa joie en quelque chose. Eccl. 2. 10. Eccl. 16. 1. c. 18. 32. c. 27. 32.

OBLLECTATIO, NIS, εὐφροσύνη. — 1° Divertissement, joie, récréation. Eccli. 2. 9. *In oblectationem veniet vobis misericordia*: La

miséricorde que Dieu vous fera vous comblera de joie; *autr.* Il vous comblera de joie par les effets de sa miséricorde; *Gr.* Espérez de lui les biens, la joie éternelle et la miséricorde. c. 6. 29. c. 35. 20. 2. Mac. 2. 26.

2° Le temps de la prospérité et de la joie. Eccli. 37. 4. *Sodalis amico conjugundatur in oblectationibus*: L'ami se divertit avec son ami pendant sa prospérité. Voy. **CONJUGUNDARI**.

OBLLECTAMENTUM, I, εὐφροσύνη. — Joie, satisfaction. Eccli. 30. 16. *Non est oblectamentum super cordis gaudium*: Il n'y a point de joie plus grande que celle du cœur; *c'est-à-dire*, qui vient d'une bonne conscience.

OBLIGARE. Voy. **LIGARE**. — Lier tout autour, engager.

1° Lier, enchaîner, embarrasser. Ps. 19. 6. *Ipsi obligati sunt* (συμποδίζεσθαι, *Compeditibus ligari*) *et ceciderunt*, Heb. *incurvati sunt*: Ils se sont trouvés comme liés: le nombre prodigieux de chariots et de chevaux des Ammonites et de leurs alliés, ne servit qu'à les embarrasser, et à causer le désordre dans leur déroute. 2. Reg. 30. 18. 1. Par. 19. 7.

2° Engager, tenir comme lié ou attaché. Prov. 13. 13. *Qui detrahit alicui rei ipse se in futurum obligat*: Celui qui médit de quelque chose et la méprise, s'engage par un dangereux retour à n'y avoir point de part; *ou bien*, il s'engage lui-même à ne rien faire qui mérite d'être repris; *Heb.* Celui qui méprise la parole de Dieu y périra. Ainsi, *Obligare se voto*: S'engager par vœu. Num. 21. 2. *Juramento*: Par serment. c. 30. v. 4. 7. *Ceremoniis obligari*: Etre obligé à pratiquer quelques cérémonies. Esth. 9. 28.

OBLIGATIO, NIS. — 1° Lien, engagement qui tient lié et attaché. Act. 8. 23. *In felle amaritudinis et obligatione* (συνδεδεμένος) *iniquitatis video te esse*: Car je vois que vous êtes dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité: il n'y a point de liens qui attachent plus étroitement que ceux du péché. Voy. **FEL**.

2° Biaisement, détour, supercherie. Ps. 124. 5. *Declinantes in obligationes adducet* (ἀπάξει) *Dominus cum operantibus iniquitatem*: Dieu joindra ceux qui se détournent dans des voies tortues à ceux qui commettent ouvertement l'iniquité. Le mot Grec *στραγγαλία*, *perversitas*, signifie plutôt *obliquatio* qu'*obligatio*: Dieu traitera les hypocrites comme ceux qui commettent le mal ouvertement.

OBLIQUUS, A, UM. — Quelques-uns font venir ce mot du grec *λίξ*, de *λείχω*, lécher; mais on ne voit guère quelle analogie peut exister entre ces deux idées. Nous hasarderons une étymologie singulière en apparence, mais qui explique assez bien, ce semble, le sens d'*obliquus*. Nous croyons que ce mot vient de *ob* et *liquor*; quasi *ob liquorem*: une pente favorable à l'inclinaison de l'eau: d'où l'adjectif *obliquoreus*, *obliquoeus*, et par contraction *obliquus*, qui est en pente; qui fait un biais, etc. *Oblique*, qui est de biais, qui ne fait pas des angles droits 3. Reg. 6. 4. *Fecit que in templo fenestras obliquas*: Salomon fit

au temple des fenêtres obliques. Il est difficile de déterminer en quoi consistait cette obliquité. Quelques-uns croient que ces fenêtres étaient larges au dedans, et étroites au dehors ; d'autres l'expliquent au contraire. Gr. παρακλυπτομένας κρυπτάς. Il en est de même des fenêtres du temple d'Ezéchiél. c. 4. 16. c. 41. v. 16. 26.

OBLIVISCI, επιλανθάνεσθαι. — De l'ancien verbe *liriscor* qui venait de *leo, levi, deleo, aboleo, abolevi*, comme effacer de la mémoire.

1° Oublier, perdre le souvenir de quelque chose. Matth. 10. 5. Marc. 8. 14. *Obliti sunt panes sumere* : Ils oublièrent de prendre des pains. Ps. 58. 12. *Ne occidas eos, nequando obliviscantur populi mei* : Ne les faites pas mourir tout d'un coup, de peur qu'on n'oublie tout à fait mon peuple, *Hebr.* de peur que mes peuples ne l'oublient. David, qui passe de la figure à la vérité, déclare que Dieu n'exterminera pas tout à fait les Juifs ennemis de Jésus-Christ, parce que cela était avantageux pour sa gloire, et pour l'affermissement de sa religion. Le Grec porte, De peur qu'ils n'oublient votre loi. Les Juifs ont toujours eu grand soin de la conserver. Gen. 40. 23. Deut. 25. 19. etc.

2° Ne point faire d'attention à quelque chose, n'y plus penser. Jac. 1. 24. *Statim oblitus est qualis fuerit* : Il ne pense plus à l'heure même quel il était. Philip. 3. 13. Prov. 31. 5.

3° Etre insensible à quelque chose, n'en être point touché. Ps. 43. 24. *Oblivisceris inopia nostra* : Pourquoi n'êtes-vous point touché de notre pauvreté ? Eccli. 23. 19. *Ne forte obliviscatur te Deus in conspectu illorum* : (N'oubliez pas votre père et votre mère lorsque vous êtes au milieu des grands), de peur que Dieu ne vous oublie devant ces grands mêmes ; Gr. de peur que vous ne vous méconnaissiez en leur compagnie. Heb. 10. 11. Ps. 77. 11. Ps. 102. 2. Ps. 105. 13. D'où vient, *Oblivisci facere* : Oter le sentiment de quelque chose. Gen. 41. 51. etc. Au contraire, quand l'Ecriture dit que Dieu n'oublie pas, c'est-à-dire, qu'il punit grièvement. Ps. 73. v. 19. 23. *Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum* : N'oubliez pas ce que disent vos ennemis, c'est-à-dire, faites-leur ressentir par un châtement rigoureux que vous vous ressouvenez de leurs outrages et de leurs insultes. Amos. 8. 7.

Quand il est dit que Dieu se souvient, c'est qu'il fait quelque chose ; soit qu'il fasse du bien, soit qu'il punisse ; quand il oublie, c'est qu'il ne fait pas, Aug. in Ps. 87. Car d'ailleurs Dieu ne peut rien oublier, parce qu'il ne change point ; et ne se souvient pas, parce qu'il n'oublie rien : mais par métaphore, il est dit qu'il oublie, parce qu'il se conduit comme ceux qui oublient ; et qu'il se met en colère, quand il punit comme font les hommes en colère. Ainsi, *Oblivisci*, ne point aimer, mépriser, n'avoir point d'égard. Deut. 32. 18. *Oblitus es Domini Creatoris tui* : Vous avez oublié, i. e. méprisé le Seigneur qui vous a créé. Isa. 49. v. 14, 15. Ps. 12. 1. Ps. 41. 10.

Ps. 43. v. 18. 21. etc. *Non oblivisci* : Avoir grand soin, aimer. Heb. 13. 2. *Hospitalitatem nolite oblivisci* : Ayez grand soin d'exercer l'hospitalité. Ps. 9. 15. Ps. 77. 7. Ps. 11. 8. v. 16. 153. etc.

OBLIVIO, ΝΙΣ, λίθη, ης. — 1° Oubli. Eccl. 2. 16. *Futura tempora oblivione cuncta pariter operient* : Les temps à venir enseveliront tout également dans l'oubli. c. 6. 4. c. 9. 5. Ainsi, *Oblivione delere, operire, tradere oblivioni*, c'est mettre en oubli, ensevelir dans l'oubli. Gen. 41. 30. Jer. 23. 40. c. 50. 5. Thren. 2. 6. Au contraire, ce qui vivra toujours dans la mémoire des hommes est exprimé par ces mots : *Nulla unquam delebit oblivio*. Deut. 31. 21. Esth. 9. 28. *Delictum oblivioni tradere* : Remettre une faute. 2. Mac. 12. 42. *Terra oblivionis*. Ps. 87. 13. C'est le tombeau ; soit parce que les hommes ont tout oublié ; soit parce qu'on les oublie bientôt. Ainsi, *Ire in oblivionem* : Etre oublié. Eccl. 13. 13.

Accipere oblivionem : cette phrase se prend activement ou passivement pour oublier, ou être oublié.

1° Oublier. 2. Petr. 1. 9. *Oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum*. Ayant oublié de quelle sorte il a été purifié des péchés de sa vie passée. 2. Etre mis en oubli. Sap. 11. 4. *Nomen nostrum oblivionem accipiet per tempus* : Notre nom s'oubliera avec le temps.

2° Négligence, ou mépris. Ps. 9. 19. *Non in finem oblivio erit pauperis* : Dieu aura enfin pitié des pauvres. Sap. 16. 11. Eccl. 3. 15. Isa. 59. 15. D'où vient, *Oblivioni dari, ou tradi, esse in oblivione* : Etre négligé, n'être point considéré, être méprisé. Ps. 30. 13. *Oblivioni datus sum tamquam mortuus a corde, i. e. ex animo* : On ne se met non plus en peine de moi que si j'étais mort. (Aussi le sépulcre est appelé *Terra oblivionis*.) Isa. 23. v. 15. 16. Ezech. 22. 13. Luc. 12. 6.

Incidere in oblivionem : Etre négligé, être oublié par mépris. Sap. 16. 11.

Oblivione oblivisci alicujus : Abandonner entièrement. Ose. 1. 6. *Oblivione obliviscar eorum* : ce qui marque un entier oubli, et la durée de la captivité d'Israël, qui ne revint plus dans la terre de ses pères.

3° Inaction, par laquelle une chose demeure inutile et dans le mépris. Ps. 136. 5. *Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea* : Si je l'oublie jamais, ô Jérusalem, que ma main droite sèche et demeure sans mouvement pour toucher mon luth, ou ma harpe.

4° Le fleuve d'oubli, ou de Léthé. Sap. 17. 3. *Et dum putant se latere in obscuris peccatis, tenebroso oblivionis velamento dispersi sunt* : Et s'imaginant qu'ils pourraient demeurer cachés dans la nuit obscure de leurs péchés, ils se trouvèrent dispersés et comme enveloppés dans des ténèbres épaisses comme celles de l'enfer. Les poètes feignaient qu'il y avait dans l'enfer un fleuve appelé *Léthé* ou *Fleuve d'oubli*, parce que ceux qui le passaient oubliaient tout. Ainsi, Sap. 17. 3. *Tenebrosus oblivionis velamentum*, n'est autre

chose que *Tenebræ Lethææ*, i. c. *densissimæ*. Les interprètes de l'Écriture ont usé des termes qui étaient communs dans leur temps, quoiqu'ils ne crussent rien de ces fables. Voy. COCYRUS, LAMIA, FAUNUS, etc. D'autres disent simplement que Dieu les avait abandonnés comme étant ensevelis dans l'oubli au milieu des ténèbres.

OBLIVIOSUS, Α, UM. — Qui oublie aisément; d'où vient *Auditor obliviosus* (ἀπροσκήτως ἐπιλησμονῆς), Jac. 1. 25. Qui entend la parole de Dieu, mais qui n'y pense plus aussitôt qu'il est sorti.

OBLOQUI. Voy. LOQUI. — Contredire, contrarier.

Outrager de paroles, dire des injures. Ps. 43. 17. *A voce exprobrantis et obloquentis* (καταλαλιῶν) : A cause de ceux qui me chargeaient de reproches et de calomnies.

OBMUTESCERE. Voy. MUTUS; φημοῦσθαι, *Frænari*. — 1° Devenir muet, se taire tout court, ne pouvoir dire mot. Marc. 1. 25. Luc. 4. 35. *Obmutesce et exi ab eâ* : Tais-toi et sors de cet homme : le démon ne parlait que par les organes de cet homme qu'il possédait; ainsi il devint muet, en cessant de le posséder.

2° Souffrir tout avec humilité, sans rien dire. Ps. 38. v. 3. 10. *Obmutui* (κηροῦσθαι) *et humiliatus sum* : Je me suis tu et je me suis humilié. Isa. 53. 7. *Quasi agnus coram tondeute se obmutescet* (ἄφωνος, *Sine voce*) : Il demeurera dans le silence sans ouvrir la bouche, comme un agneau est muet devant celui qui le tond : c'est une prédiction de la patience de Jésus-Christ dans ses souffrances.

3° Demeurer tout interdit dans le silence. Matth. 22. 12. *At ille obmutuit* : Mais cet homme demeura tout interdit dans le silence. Ainsi, *Obmutescere facere* : Faire taire, fermer la bouche. 1. Petr. 2. 15. *Sic est voluntas Dei ut bene facientes obmutescere faciatis* (φημοῦν) *imprudentium hominum ignorantiam* : Dieu veut que par votre bonne vie vous fermiez la bouche aux hommes ignorants et insensés.

4° S'apaiser, se calmer. Marc. 4. 39. *Dixit mari* : *Tace, obtumesce* : Il dit à la mer : Tais-toi, calme-toi.

5° Être dans l'abattement et dans la désolation. Ezech. 27. 32. *Quæ est ut Tyrus quæ obmutuit* (καταστροφῆς) *in medio maris* ? Où trouvera-t-on une ville semblable à Tyr, qui est dans l'abattement et dans la désolation ? Les Hébreux se servent du mot de *silence*, pour signifier l'abattement et la ruine d'une chose qui demeure dans le silence comme si elle n'était point. Voy. CONTICESCERE.

OBNIXE, adv. — D'*obniti*, s'opposer fortement.

Avec effort, fortement, avec empressement. Judic. 19. 7. *Obnixe cum socer tenuit* (ἐβιάσατο) : Son beau-père le conjura avec tant d'instance, qu'il le retint chez lui. 1. Reg. 20. 28.

OBNOXIUS, Α, UM, ἐνοχός. — De *noxa* ou *noxia*.

Coupable, redevable, exposé, sujet, soumis, dévoué.

1° Exposé, sujet ou engagé à quelque

chose de fâcheux, où à quelque personne. Hebr. 2. 15. *Timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti* : Avant que Jésus-Christ eût délivré les hommes, le diable les tenait assujettis par le péché dans la servitude funeste de la mort. Num. 30. 6. 1. Mac. 10. 43. D'où vient, *Morti obnoxius* : Digne de mort. 2. Reg. 19. 28.

2° Qui est cause, ou coupable de quelque chose. Act. 19. 40. *Cum nullus obnoxius sit (de quo possimus reddere rationem) concursus istius* : Vu que nous ne voyons point quelle est la cause de ce concours tumultuaire; ou plutôt, selon le Grec, n'y ayant point de raison probable qui puisse justifier ce concours tumultuaire, *obnoxius masculin*, est mis pour le neutre; αἴτιος pris pour αἰτιον.

OBOLUS, 1.—Du Gr. ὄβολος, ou ὄβολος, *versu*, parce qu'on y marquait une petite broche, au rapport de Plutarque.

Obole, espèce de petite monnaie qui valait la sixième partie d'un drachme Attique, c'est-à-dire, environ sept deniers de notre monnaie; mais chez les Juifs l'obole valait la vingtième partie du sicle au poids du Sanctuaire, ce qui faisait environ dix-huit deniers de notre monnaie. Exod. 30. 13. *Siclus viginti obolos habet* : Le sicle a vingt oboles. Levit. 27. 25. Num. 3. 47. c. 18. 16. Ezech. 41. 12. Voy. SICLUS.

OBORIRI. Voy. ORIRI. — Se lever, naître, survenir. 3. Reg. 8. 37. *Fames si oborta fuerit* (γίνεσθαι) : S'il survient une famine.

OBOOTH, Hebr. *Vires*. — Un des campements des Israélites. Num. 21. 10. c. 33. v. 43. 44. *Profectique de Phunon castrametati sunt in Oboth, et de Oboth venerunt in Jaberim* : Ils allèrent camper de Phunon à Oboth, et d'Oboth à Jéabarim.

OBRIGERE. Voy. RIGERE. — Être roide de froid.

1° Devenir roide, engourdi et sans mouvement. 2. Reg. 23. 10. *Iste stetit et percussit Philistæos donec deficeret manus ejus, et obrigeret* (προσκαλλῆσθαι) *cum gladio* : La main de ce brave nommé *Éléazar*, demeura attachée à son épée, soit par la quantité de sang qui s'y était figé, soit parce que les nerfs s'étaient retirés de lassitude.

2° Sécher de frayeur et d'étonnement. Exod. 15. 15. *Obrigerunt* (τίσισθαι) *omnes habitatores Philistiim* : Tous les habitants de Chanana ont séché de frayeur.

OBRYSUM, 1, supp. *aurum*; Gr. ὄβρυζον. — Ce mot vient, ou de ophir, quasi *ophirium*; d'où venait l'or de Salomon; ou de l'Hébreu עֲבִיר (*oupax*), de même que פֶּז (*pas*) dont l'Écriture parle comme du meilleur or; ou enfin, du verbe ὀβρῦζειν, ou ὀβρῦζω, qui se dit des choses qui jettent leurs écumes en bouillant.

Or très-pur. Isa. 13. 12. *Pretiosior erit vir auro, et homo mundo obryso* : L'homme ne se rachètera point avec de l'or, et son ennemi aimera mieux sa perte que celle de l'or le plus pur. v. 17. 2. Par. 3. 5. Job. 28. 15. c. 31. 24. Dan. 10. 5.

OBRUERE. Voy. RUBEARE. — Couvrir, caucher, opprimer.

1° Accabler, opprimer : d'où vient; *Lapidibus obruere* : Lapidier, tuer à coups de pierres. Exod. 8. 26. c. 21. v. 28. 29. etc.

Eteindre, étouffer. Cantic. 8. 7. *Aquæ multa non potuerunt extinguere charitatem, nec flumina obruent* (ὀβρυόμαι) *illam*, i. e. *obruerunt* : L'amour de Dieu est si fort qu'il n'y arien de si violent qui puisse l'étouffer. Rom. 8 v. 35. 38. 39. Voy. FLUMEN.

OBSCURARE. Voy. OBSCURUS. — 1° Offusquer, obscurcir, rendre obscur et ténébreux. Job. 3. 5. *Obscurent* (ἐλαμδάνειν) *eum tenebræ, et umbra mortis* : Que ce jour soit obscurci des ténèbres les plus épaisses, et de l'ombre de la mort. Ps. 104. 28. *Obscuravit, sc. totam Egyptum* : Dieu rendit l'Égypte toute ténébreuse. Thren. 4. 1. *Quomodo obscuratum est aurum ?* Le temple de Jérusalem brillait d'or de tous côtés, quand les Chaldéens y mirent le feu; ce qu'il y resta d'or était tout terni de fumée. Matth. 24. 24. Luc. 23. 45. Apoc. 8. 12. c. 9. 2. D'où vient, *obscurari* pour *obscurum esse*. Ps. 138. 12. *Tenebræ non obscurabuntur* (σκοτίζειν) *a te* : Les ténèbres mêmes ne seront point obscures pour vous. Voy. a pour apud.

2° Être obscur, faire tard quand la nuit vient. Eccli. 36. 28. *Quis credit ei qui non habet nidum et deflectens ubicumque obscuraverit* (ὀψίζειν) ? Qui se fierà à celui qui n'a point de retraite, qui va chercher le couvert partout où la nuit le prend ? Voy. NIDUS.

3° Oter l'éclat, et la gloire, jeter dans le deuil et dans la désolation. Jerem. 14. 2. *Obscuratæ sunt* (σκοτούν), Hebr. *atratæ, in terra* : Les portes des villes, qui est le lieu des assemblées, sont abandonnées, et sont devenues tristes et affreuses : d'où vient, *obscuratus*, pour *obscurus* : de peu de considération, de basse naissance. Ps. 73. 20. *Repleti sunt, qui obscurati sunt terræ, domibus iniquitatum* : Les plus obscurs de la terre se sont enrichis des maisons qu'ils nous ont ravies injustement.

4° Obscurcir, aveugler l'esprit de ténèbres spirituelles. Ps. 68. 24. Rom. 11. 10. *Obscurentur* (σκοτίζειν) *oculi eorum ne videant* : Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voient pas : c'est une prédiction de l'aveuglement des Juifs, qui n'ont pas reconnu Jésus-Christ. Zach. 11. 17. Rom. 1. 21. Ephes. 4. 18. Ainsi, Sap. 4. 12. *Fascinatio nugacitatis obscurat* (ἀμαρτοῦν) *bona* : L'ensorcellement des niaiseries du siècle ôte la connaissance des vrais biens.

OBSCURUS, Α, ΟΜ, ἀμαυρός. — De l'ancien mot *scurus* ou *scaurus*, de l'Hébreu שַׁחַר (Schar) *denigratus est, niger fuit*.

1° Obscur, ténébreux, qui n'est point éclairé. Levit. 13. v. 6. 56. *Si obscurior fuerit lepra et non creverit in cute, mundabit eum quia scabies est* : Si la lèpre paraît plus obscure, et ne s'est point plus répandue sur la peau, le prêtre le déclarera pur, parce que c'est la gale et non la lèpre. Cette obscurité se faisait paraître sur la peau, parce qu'elle se rétrécissait.

2° Secret, caché, qui n'est point exposé en vue. Nahum. 3. 19. *Non est obscura contri-*

tio tua : Votre ruine est exposée aux yeux de tous. Sap. 1. 11. *Sermo obscurus in vacuum non ibit* : La parole la plus secrète ne sera point impunie. c. 14. 23. c. 17. 3.

3° Difficile à entendre, embarrassant. Dan. 5. 16. *Ego audiui de te quod possis obscura* (κριμα, *Judicium*) *interpretari* : On m'a rapporté que vous pouvez expliquer les choses les plus difficiles et les plus embarrassantes.

OBSCURUM, 1. neut. subst. σκοτεινόν. — 1° Obscurité, lieu obscur et ténébreux. Ps. 10. 3. *Ut sagittent in obscuro* (ἐν σκοτεινῇ) *rectos corde* : Gr. *in obscura luna* : Afin de tirer des flèches, pendant l'obscurité d'une nuit sans lune, contre ceux qui ont le cœur droit. Ainsi, Ps. 142. 3. *Collocavit me in obscuris* : Mon fils Absalom m'a obligé de me retirer dans des cavernes affreuses ; d'autres l'entendent de l'état malheureux où il était.

2° L'obscurité du soir, l'entrée de la nuit. Prov. 7. 9. *In obscuro* (σκοτός), *advesperascente die* : Sur le soir, à la fin du jour.

OBSECRARE, δεῖσθαι, παρακαλεῖν. — De sacer, i. e. *per rem sacram obtestari*.

1° Prier instamment, supplier humblement. Luc. 8. 28. *Obsecro te ne me torques* : Je vous prie instamment de ne me point tourmenter. c. 9. 38. Act. 8. 34. c. 26. 3. Rom. 1. 10. 2. Cor. 5. 20. c. 8. 4. Gal. 4. 12. etc. Ce mot est pris ordinairement pour *precari* ; comme *obsecratio* pour *deprecatio*.

2° Prier en exhortant, donner des avis charitables. 1. Cor. 4. 13. *Blasphemamur et obsecramus* : On nous charge de malédictions, et nous répondons par des bénédictions et des prières. 1. Cor. 16. 15. 2. Cor. 5. 20. Ephes. 4. 1. 1. Petr. 2. 11. c. 5. 1. etc.

OBSECRATIO, ης. — Supplication, prière que l'on fait pour être délivré des maux qui nous pressent. 1. Tim. 2. 1. *Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes* (δέσεις), *orationes, postulationes* : Je vous exhorte donc surtout de faire des prières ardentes dans les maux qui vous pressent, des oraisons pressantes pour obtenir des grâces, des demandes persévérantes pour le salut des autres : c'est ainsi que l'on peut distinguer, après les interprètes Grecs, la signification de ces mots, quoique plusieurs croient que ces mots ne signifient autre chose que la ferveur de la prière, comme ces autres paroles, *petite, querite, pulsate*. Ps. 142. 1. Luc. 2. 37. c. 5. 33. Rom. 10. 1. 2. Cor. 9. 4. etc. Ainsi, quand il y a *oratio* et *obsecratio*, le premier est pour demander les grâces dont on a besoin ; le second, pour être délivré des maux dont on est attaqué ou menacé.

OBSEQUI. Voy. ΣΚΩΤΙ. — Obéir ; soit à Dieu. Les LXX rendent ce mot de plusieurs manières : λειτουργεῖν, πορεύεσθαι ὀπίσω, ἴτε post, κατακολουθεῖν. Eccli. 4. 15. c. 46. 12. *Ut videret quia bonum est obsequi sancto Deo* : Afin que tous les enfants d'Israël reconnussent qu'il est bon d'obéir au Dieu saint ; soit aux hommes. 1. Mac. 6. 23.

OBSEQUIUM, 1. — 1° Soumission, obéissance. 2. Cor. 10. 5. *In captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium* (ὕπακοι) *Christi* : Réduisant en servitude tous les es-

prits pour les soumettre à l'obéissance de Jésus-Christ. Voy. CAPTIVITAS. Ainsi, *Esse in obsequio alicujus* : Rendre service à quelqu'un.

2° Complaisance, déférence. 2. Paral. 24. 17. *Qui delinitus obsequiis eorum acquievit eis* : Joas, après la mort de Joïada, se laissa aller aux flatteries des premiers de son état, qui étaient portés pour le culte de Baal.

3° Service que l'on rend aux autres. Rom. 15. 31. *Ut obsequii (διακονία) mei oblatio accepta fiat in Jerusalem* ; Gr., *quæ est erga Jerusalem* : Afin que les saints de Jérusalem reçoivent favorablement l'assistance que j'ai pris soin de leur rendre. Voy. OBLATIO.

4° Ministère public, ou fonction que l'on est obligé d'exercer ; soit que ce soit une fonction sacrée. Philip. 2. 17. *Sed et si immolator supra sacrificium et obsequium (λειτουργία) fidei vestræ* : Mais quand bien même il se devrait faire une aspersion et une effusion de sang sur le sacrifice et la victime de votre foi.

Saint Paul appelle, *obsequium fidei*, le service qu'il rend aux Philippiens, en les offrant à Dieu comme un sacrifice par la foi qu'ils ont reçue. Voy. IMMOLOR. Soit quelque autre devoir à quoi on est obligé. v. 30. *Ut impleat id, quod ex vobis deerat erga meum obsequium* ; Gr., *ut suppleret defectum vestri erga me officii* : Afin de suppléer par son assistance au devoir que vous ne pouviez me rendre.

5° Culte que l'on doit à Dieu, sacrifice. Joan. 16. 2. *Venit hora, ut omnis qui interficit vos arbitretur obsequium (λατρεία) se præstare Deo* : Le temps va venir que quiconque vous fera mourir, croira faire un sacrifice à Dieu. Rom. 9. 4. c. 12. 1. *φυλάττειν, φυλάττεσθαι*.

OBSERVARE. Voy. SERVARE. — 1° Observer, épier, remarquer, prendre garde à quelque chose. Job. 24. 15. *Oculus adulteri observat caliginem* : L'adultère qui a peur d'être reconnu, prend garde à ne marcher que dans l'obscurité. Ps. 129. 3. *Si iniquitates observaveris (φυλάττειν), Domine, Domine, quis sustinebit ?* Si vous examinez à la rigueur nos iniquités, Seigneur, qui pourra subsister devant vous ? Marc. 32. Luc. 6. 7. c. 14. 1. c. 20. 20. Rom. 16. 17. Philipp. 3. 17. etc. D'où vient, *Observare se* : Se tenir sur ses gardes. 1. Reg. 19. 2. 4. Reg. 6. 10. *Observare se ab aliqua re* : Se donner de garde de quelque chose. Ps. 17. 24. *Observabo me ab iniquitate mea* : Je me garderai de mal faire, ou pour *observavi* : Je me suis toujours gardé d'attenter sur Saül mon roi. Judic. 13. 12. *A quo se observare debet ?* De quoi se devra-t-il abstenir ?

2° Observer, pratiquer, accomplir quelque chose avec soin. Marc. 10. 20. *Hæc omnia observavi a juventute mea* : J'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Eccli. 37. 15. *Cum viro sancto assiduus esto, quemcumque cognoveris observantem timorem Domini* : Tenez-vous sans cesse auprès d'un homme saint (pour le consulter) lorsque vous en aurez trouvé quelqu'un qui craint véritable-

ment Dieu ; Gr. qui observe les commandements. 1. Joan. 2. 3. Gen. 17. 10. Exod. 12. 17. Levit. 8. 35. etc. D'où vient, *Os regis observare*. Eccl. 8. 2. Obéir aux ordres du roi ; Hebr. Je vous avertis d'observer ce que le roi dit, à cause du serment que vous avez fait à Dieu ; Gr. Observez ce que le roi dit. Voy. OS.

3° Veiller, se tenir en garde. Prov. 8. 34. *Beatus homo qui..... observat (τηρειν) ad postes ostii mei* : Heureux, dit le Sage, celui qui attend à ma porte, comme on fait à celle des grands seigneurs, pour en obtenir des grâces. 1. Reg. 2. 22. 1. Par. 9. 18. 2. Par. 35. 15. 2. Esdr. 12. 24. Judith. 13. 5. Ezech. 33. v. 4. 5. Ainsi, *Observare excubias, ou custodias* : Veiller, être en garde. Levit. 8. 35. *Die ac nocte manebitis in tabernaculo observantes custodias Domini* : Vous demeurerez jour et nuit dans le tabernacle, en veillant devant le Seigneur. 4. Reg. 11. 6. 2. Par. 23. 6.

4° Respecter, honorer. Exod. 23. 21. *Observa (προσέχειν) eum et audi vocem ejus* : Respectez-le, et suivez ses avis. c. 12. 42. Sap. 10. 9. Voy. CUSTODIRE.

5° S'occuper de quelque chose, s'y appliquer et s'y attacher. Hebr. 2. 1. *Propterea abundantius oportet observare (προσέχειν) nos* : Nous devons donc nous attacher avec d'autant plus de soin aux choses que nous avons entendues. Ps. 7. *Odisti observantes vanitates supervacue* : Vous haïssez ceux qui s'attachent aux vanités sans aucun fruit : ces vanités sont, ou les observations superstitieuses, comme celles des songes. Levit. 19. 26. *Nec observabilis somnia* : Vous ne vous attacherez pas aux songes. 2. Paral. 33. 6. Et celles des devins et des augures. 4. Reg. 21. 6. Deut. 18. 10. Ou celles des idoles, dans lesquelles ils mettaient leur confiance. Voy. VANITAS.

OBSERVABILIS, E. — Remarquable, qu'on peut observer, qui doit être observé et gardé avec respect. Exod. 12. 42. *Nox ista est observabilis (προφυλακή, Vigilia) Domino* ; Hebr. *nox custodiarum Domini*, ou *Domino* : Dieu ordonna que cette nuit dans laquelle il avait tiré les Israélites de la servitude d'Egypte, fût célébrée tous les ans par la cérémonie de l'agneau pascal en l'honneur de Dieu.

OBSERVANTIA, E, εὐλάβεια. — Respect, vénération, considération. 2. Mac. 6. 11. *Verabantur propter religionem et observantiam manu sibimet auxilium ferre* : Le respect et l'honneur qu'ils rendaient à la sainteté du jour du sabbat, les empêchaient de combattre pour sauver leur vie.

OBSERVATIO, NIS. — 1° Observation, l'action d'observer et de prendre garde ; d'où vient, *Custodire observationes* : Faire garde, veiller. 1. Par. 23. 32. *Custodiant observationes tabernaculi fœderis* : Et ils feront la garde dans le tabernacle de l'alliance. Voy. CUSTODIA. Luc. 17. 20. *Non venit regnum Dei cum observatione* : Le Messie ne viendra point avec un éclat qui le fasse remarquer ; Gr. παρατήρησις.

2° Observation, pratique, accomplisse-

ment. 1. Cor. 7. 19. *Circumcisio nihil est, et præputium nihil est, sed observatio (τήρησις) mandatorum Dei*: Ce n'est rien d'être circoncis, et ce n'est rien d'être incirconcis; mais le tout est d'observer les commandements de Dieu.

3^e Office, devoir, ministère. 2. Paral. 31. 16. *Quidquid per singulos dies conducebat in ministerio atque observationibus (διάταξις)*: Tout ce que l'on devait distribuer chaque jour à ceux qui étaient en service et dans les divers offices.

4^e Ordre, ordonnance qu'il faut observer. 1. Par. 23. 32. *Custodiant... observationem (φυλαξί) filiorum Aaron fratrum suorum*: Qu'ils gardent les ordres des prêtres, fils d'Aaron, qui sont leurs frères: les Lévites étaient soumis aux prêtres dans leurs fonctions. 2. Esdr. 12. 44. Ezech. 44. 8. *Posuistis custodes observationum mearum in sanctuario meo vobismetipsis*: Vous avez établi à votre fantaisie des prêtres pour exercer dans mon sanctuaire les ordonnances que j'ai prescrites.

5^e Prière, service. 1. Mac. 12. 11. *Memores sumus vestri in sacrificiis quæ offerimus, et in observationibus (προσευχή, Oratio), sicut fas est; i. e. in orationibus, ou obsecrationibus*: Nous nous souvenons de vous dans les sacrifices que nous offrons au Seigneur, et dans nos prières, selon qu'il est du devoir de se souvenir de ses frères.

OBSÈS, *ιδις, ὄμηρος, ὄμηρα*. — D'ob et de sedere, *obsidere*; soit parce que les otages se donnent pour faire lever un siège, ou parce qu'ils sont gardés et assiégés.

Un otage, qui est donné ou envoyé en otage. 4. Reg. 14. 14. *Tulitque omne aurum... et obsides (ὄϊα; τῶν συμμιξίων)*: Il emporta tout l'or, et prit des otages. 2. Par. 25. 24. 1. Mac. 1. 11. c. 8. 7. etc. Les otages servent pour assurance de la promesse qu'on a faite.

OBSIDERE. Voy. SEDERE. — 1^o Assiéger; soit une place, la tenir assiégée. 2. Reg. 12. 28. *Obside (καταβάλλειν) civitatem et cape eam*: Venez au siège de la ville, et la prenez. Deut. 20. 19. Jos. 10. 6. Judic. 1. 23. Soit les personnes resserrées dans quelque retraite. Deut. 28. 52. *Obsideberis intra portas tuas*: Il vous tiendra assiégé et resserré dans vos villes. 1. Reg. 23. 8. 4. Reg. 16. 5. c. 17. 3. etc.

2^o Environner, se mettre à l'entour de quelqu'un. Ps. 21. v. 13. 17. *Tauri pingues obsiderunt (περιέχων) me*: J'ai été environné par des taureaux gras. Jésus-Christ, dont ce psaume parle, compare ses ennemis à des taureaux gras, toujours en fureur et toujours prêts à heurter avec leurs cornes, pour marquer l'emportement avec lequel ils agissaient, et la passion aveugle avec laquelle ils se portaient à chercher en lui quelque endroit par où ils pourraient le faire tomber entre leurs mains, et le faire périr.

3^o Demeurer, être posté en quelque lieu. Judith. 5. 3. *Dicite mihi quis sit populus iste qui montana obsidet*: Dites-moi qui est ce peuple qui demeure dans les montagnes: Holopherne savait quelles gens c'étaient que

les Juifs; mais il fait cette question par le mépris qu'il en fait.

OBSIDIO, *νις, περιόχη*. — 1^o Siège d'une place ou d'une ville. Deut. 28. v. 55. 57. *Comedent eos (liberos) clam... in obsidione (στενοχωρία) et vastitate*: Ils mangeront leurs propres enfants dans cette cruelle famine, où pendant le siège leurs ennemis les réduiront. Cela s'est fait dans Samarie et dans Jérusalem. Eccl. 9. 14. Isa. 29. 3. Jer. 19. 9. etc. D'où vient, *Ordinare*, ou *ponere obsidionem adversus*, ou *super aliquem*: Disposer un siège contre quelqu'un. Ezech. 4. 2. Mich. 5. 1. *Custodire obsidionem*. Voy. CUSTODIRE.

2^o Place forte qui doit être assiégée. Jerem. 10. 17. *Quæ habitas in obsidione*: ville qui doit être assiégée; d'autres expliquent qui allez être assiégée, pour *Habitatura es*. Voy. CONFUSIO. Nahum. 2. 1. *Ascendit... qui custodiat obsidionem; i. e. qui te obsessam teneat*: Voici venir, ô Ninive, celui qui te tiendra serrée sous bonne garde.

3^o Les assiégeants. Zach. 12. 2. *Juda erit in obsidione (περιόχη) contra Jerusalem*: Juda même se trouvera au siège parmi ceux qui assiègeront Jérusalem: c'est une prédiction des malheurs qui devaient arriver à Jérusalem du temps des Machabées, non-seulement de la part des Syriens et de ses autres ennemis, mais par ceux même de leur propre nation, comme on le peut voir dans les livres des Machabées.

OBSIGNARE, Voy. SIGNARE; *σφραγίζειν*. — Cacheter, sceller quelque chose. Esth. 8. 10. *Ipsæque Epistolæ... annulo ipsius obsignatæ sunt*: Ces lettres furent cachetées de l'anneau du Roi. Dan. 6. 17.

OBSISTERE. Voy. SISTERE. — Résister, s'opposer. Jer. 7. 16. *Non obsistas (προσίστησθαι) mihi, quia non exaudiam te*: Ne vous opposez point à moi, car je ne vous exaucerai point. Il semble que les prières des justes arrêtent le dessein qu'a Dieu de punir les coupables. 2. Mac. 3. 4. Voy. EXOD. 30. 10.

OBSORDESCERE. — Être sale et malpropre. Voy. SORDES.

Être dans un état misérable et affreux; être dans le mépris. Isa. 33. 9. *Confusus est Libanus et obsorduit*: Le Liban dépourvu de ses plus beaux arbres, est dans un état affreux. Les Assyriens en avaient coupé les plus beaux cèdres.

OBSTETRIX, *νις, μαια*. — De la préposition ob, pour ad, et de sedere, *sessum*, quasi *assessatrix*; parce que l'accoucheuse est assise auprès de l'accouchée.

Une sage-femme, une accoucheuse. Gen. 35. 17. Exod. 1. v. 15. 16. 20. 21. *Quia timuerunt obstetrices Deum, ædificavit eis domos*: Parce que les sages-femmes avaient craint Dieu, il établit leurs maisons, c'est-à-dire, Dieu multiplia et conserva les enfants de celles qui s'étaient exposées pour sauver les enfants d'un peuple qu'il s'était choisi particulièrement; il récompensa d'une récompense temporelle leur fidélité et leur fermeté; mais cette récompense n'autorise pas leur mensonge; car le mensonge, quelque officieux et utile qu'il soit, est toujours un péché. Ou

ne sait pas précisément si ces sages-femmes étaient Egyptiennes ou Israélites : Josèphe dit formellement qu'elles étaient Egyptiennes, mais saint Augustin et d'autres disent qu'elles étaient Israélites.

OBSTETRICARE, *μαιωσθαι*. — Faire l'office de sage-femme, aider les femmes dans leurs couches. Exod. 1. v. 16. 19. *Quando obstetricabis Hebræas... si masculus fuerit, interfecit eum* : Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux, si c'est un mâle, tuez-le : ce qui se dit de Dieu, par métaphore Job. 26. 13. *Obstetricante manu ejus eductus est coluber tortuosus* : Dieu a, comme une sage-femme, tendu sa main pour faire sortir le serpent plein de reptis. Voy. COLUBER.

OBSTINATUS, *α, υμ*. — De l'ancien verbe *obstino* pour *obfirmo*, de *stano* ; d'où vient aussi *destino* et *præstino*, qui s'opiniâtre, qui s'attache à son opinion, résolu ; en bonne ou mauvaise part,

Ferme, résolu. Ruth. 1. 18. *Videns Noemi quod obstinato animo (κραταιωσθαι, Obstinato animo esse), Ruth decrevisset secum pergere, adversari noluit* : Noémi voyant Ruth dans une résolution si ferme et si déterminée d'aller avec elle, ne voulut plus s'y opposer.

OBSTRINGERE. Voy. STRINGERE. — Serrer étroitement.

Lier, engager. Num. 30. 9. *Sin autem audiens contradixerit et irritas fecerit pollicitationes ejus, verbaque quibus obstrinxerat (ἐπιζω, Determinare) animam suam, propitius erit ei Dominus* : Si son mari l'ayant su désavoue aussitôt son vœu, et rend vaines ses promesses et les paroles par lesquelles elle aura lié son âme, le Seigneur lui pardonnera. Les maris pouvaient abroger les vœux de leurs femmes, s'ils s'y opposaient d'abord qu'ils en avaient eu connaissance ; ce qui s'entend même des filles qui n'avaient pas accompli le vœu qu'elles avaient fait avant d'être mariées. v. 7. 11.

OBSTRUERE, Voy. STURERE ; *ἰμπαρτεν, ἔπαρτεν*. — Fermer, boucher. Gen. 26. v. 15. 18. *Omnes puteos quos foderant servi patris illius Abraham, obstruxerunt implentes humo* : Ils bouchèrent tous les puits que les serviteurs d'Abraham son père avaient creusés, et ils les remplirent de terre. 1. Mac. 5. 47. c. 15. 39. 2. Mac. 2. 5. D'où vient cette expression figurée, *Obstruere os alicujus*, fermer la bouche, réfuter quelqu'un avec tant de force, qu'il ne puisse rien répliquer. Ps. 62. 12. Rom. 3. 19. Voy. Os.

OBSTUPESCERE. Voy. STUPERE. — Étonner, épouvanter. Habac. 3. 12. *In furore obstupescias (καταγνῶσαι, Frangere) gentes* : Dieu marchant pour ainsi dire, à la tête de son peuple, épouvantait les nations, et leur faisait sentir sa colère quand elles s'opposaient à son passage. Gen. 42. 8.

OBSTUPESCERE. — 1° Être engourdi ou insensible et sans mouvement. Gen. 32. 32. *Non comedunt nervum filii Israel, qui emarcuit in femore Jacob usque in presentem diem, eo quod tetigerit nervum femoris ejus et obstupuerit (νεμῆν)* : Les enfants d'Israël jusqu'aujourd'hui ne mangent point du nerf

qui fut touché pour lors (lorsqu'il lutta contre l'Ange) en la cuisse de Jacob, et qui demeura sans mouvement.

2° Être agacé ; ce qui se dit des dents, quand on a mangé des choses trop vertes ou trop acides. Jer. 31. v. 29. 30. *Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt (αἰμωδιῶν)*. Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées ; c'est une manière de proverbe qui marque que les enfants sont punis pour les péchés de leurs pères ; mais Dieu déclare que chacun sera puni pour ses propres péchés. Ezech. 18. 2. Mais Eccli. 30. 10. *Obstupescunt dentes tui* : Vous grincerez les dents de douleur et de dépit ; *Gr. γομφιάσις τοῖς ὀδόντας, Frenes dentibus* ; c'est-à-dire, que, comme l'agacement des dents qui empêche de manger d'une manière libre, est l'effet des choses trop vertes ; ainsi la douleur qui ronge l'âme est le fruit de la mauvaise éducation qu'il a donnée à ses enfants.

3° Être étonné, tout interdit et surpris de quelque chose. Marc. 5. 42. c. 10. 25. *Obstupescabant (θαμβεῖσθαι) in verbis ejus* : Les disciples étaient tout étonnés de ce discours. Habac. 1. 5. Act. 10. 45. etc. Ainsi, Eccl. 7. 17. *Ne obstupescas* : Ne soyez pas plus sage qu'il ne faut (en voulant pénétrer ce que Dieu nous a caché), de peur que vous n'en deveniez stupide en tombant dans l'aveuglement ou dans l'insensibilité. Cet étonnement se dit aussi des cieux quand il s'agit de quelque grand crime. Jer. 2. 12. *Obstupescite (ἐξίστασθαι) cœli, super hoc* : O cieux, frémissez d'étonnement.

OBSURDESCERE. Voy. SURDUS. — Devenir sourd. Eccl. 12. 4. *Obsurdescent (ταπεινωσθαι) omnes filie carminis* : Les filles de l'harmonie, c'est-à-dire, les oreilles, deviendront sourdes. Voy. FILIA, et CARMEN, n. 5.

OBTEGERE. Voy. TEGERE. — Couvrir, tenir caché.

Obscurcir. Thren. 2. 1. *Quomodo obtexit caligine (γρογοῦν) in furore suo Dominus filiam suam ?* Comment a-t-il pu se faire que le Seigneur ait obscurci l'éclat de Sion ?

OBTEMPERARE, *ὑπακούειν*. Voy. TEMPERARE. — 1° Obéir, se soumettre. Heb. 5. 9. *Factus est omnibus obtemperantibus sibi causam salutis æternæ* : Jésus-Christ est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. c. 12. 9. Judith. 11. 5.

2° S'accommoder, s'accorder. Prov. 17. 4. *Fallax obtemperat labiis mendacibus* : Les menteurs s'accommodent bien avec les menteurs.

OBTENDERE. Voy. TENDERE. — Tendre au devant, couvrir, voiler, chercher un prétexte.

Chercher une excuse. Gen. 44. 16. *Quid juste poterimus obtendere (δικαιωσθαι, Justificari)*. Quelle excuse pourrions-nous chercher qui soit juste et recevable ?

OBTENTUS, *us*. — L'action de mettre devant, de couvrir, couverture, prétexte, excuse.

Couverture, prétexte. Marc. 12. 40. *Sub obtentu (πρόφασις) prolizæ orationis* : Sous

prétexte qu'ils font de longues prières. (Voy. DEVORARE.) Act. 27. 30.

OBTENEBRARE, Voy. TENEBRÆ; σκοτίζειν. — Verbe inusité.

1° Obscurcir, couvrir de ténèbres. Job. 3. 9. *Obtenebrentur stellæ caligine ejus* : Que l'obscurité affreuse de cette nuit obscurcisse les étoiles : Job maudit la nuit dans laquelle il est né. Voy. MALEDICERE.

2° Accabler de maux et d'afflictions marquées par les ténèbres et par l'obscurcissement des astres et de la lumière : d'où vient ces façons de parler, Isa. 5. 30. *Lux obtenebrata est in caligine* : La prospérité dans laquelle nous avons été, a disparu dans les afflictions et les maux dont nous sommes accablés. c. 13. 10. *Obtenebratus est sol in ortu* : Le soleil à son lever se couvra de ténèbres. Joël. 2. 10. c. 3. 15. Mich. 3. 6. Voy. OCCUMBERE; Voy. CALIGO, et TENEBRÆ.

OBTERRERE, Voy. TERRERE. — Broyer, piler, écraser, perdre, ruiner.

Anéantir, perdre, ruiner. Jer. 2. 37. *Obtrivit* (ἀνωθείν, Repudiare) *Dominus confidentiam tuam* : Dieu a rendu inutiles toutes vos espérances.

OBTESTARI, Voy. TESTARI. — Conjurer quelqu'un, le prier instamment. Jer. 42. 19. *Scientes sciētis quia obtestatus sum vos hodie* : Si vous allez en Egypte, souvenez-vous que je vous ai conjurés de n'en rien faire.

OBTINERE, quasi. *Contra tenere*; κατίζειν. — 1° Obtenir, vaincre, gagner, emporter. Num. 13. 31. *Ascendamus et possideamus terram, quoniam poterimus obtinere eam* : Allons nous assujettir cette terre, car nous l'emporterons. c. 32. 22. Deut. 26. 1. 3. Reg. 20. v. 23. 25. etc.

Ce mot se dit souvent de la conquête de la terre promise. Ainsi, 2. Reg. 4. 4. *Obtinuit* (δυνασθαι, Prævalere) *sermo regis Joab* : La volonté du Roi l'emporta sur les remontrances de Joab.

2° Acquérir, posséder. Levit. 6. 5. *Reddet omnia quæ per fraudem voluit obtinere, integra, et quintam insuper partem* : Il rendra en son entier tout ce qu'il a voulu posséder injustement, et il donnera de plus une cinquième partie à celui qui en était le possesseur légitime : cela s'entend des choses que l'on veut rendre par motif de conscience. Ps. 72. 12. Eccli. 46. 11. Dan. 7. v. 18. 22. c. 11. 6. D'où vient, *Gaudium et lætitiã obtinere* : Être comblé de joie. Isa. 35. 10.

3° Être maître, avoir en son pouvoir. 3. Reg. 4. 24. *Ipsæ enim obtinebat omnem regionem quæ erat trans flumen... et cunctos reges regionum illarum* : Salomon était maître de tous les pays qui étaient au deçà du fleuve d'Euphrate, et tous les rois de ces provinces lui étaient assujettis. Job. 22. 8. Eccli. 28. 26. Act. 27. 16. D'où vient, *Obtinere virtutem suam* : Être maître de son cœur, se posséder bien. Amos. 2. 14.

4° Tenir ferme, assurer, affermir. 4. Reg. 14. 5. *Cumque obtinisset* (καταχύειν) *regnum, percussit seruos suos qui interfecerant regem patrem suum* : Lorsqu'il eut affermi son ré-

gne, il fit mourir ses serviteurs qui avaient tué le roi son père.

5° Saisir, surprendre. Exod. 15. v. 14. 15. *Robustos Joab obtinuit* (λαμβάνειν) *tremor* : L'épouvante a surpris les forts de Moab. Judith. 6. 5. Jer. 8. 21. c. 52. 6. 1. Mac. 6. 54.

6° Tenir, occuper quelque place, couvrir. Gen. 7. 24. *Obtinueruntque aquæ terram centum quinquaginta diebus* : Les eaux couvrirent la terre durant cent cinquante jours.

7° Être en vigueur, avoir force. 2. Par. 35. 25. *Quasi lex obtinuit in Israel* : Ça étoit comme une loi chez les Israélites de chanter les lamentations de Jérémie.

8° Tenir, avoir d'une certaine manière. Exod. 27. 15. *In latere altero erunt tentoria cubitos obtinentia quindecim* : Vous mettrez de l'autre côté des rideaux dans le même espace de quinze coudées.

9° Se fortifier, affermir son pouvoir. Dan. 11. 7. *Abutetur eis et obtinebit* (καταχύειν) : Il fera de grands ravages, et il se fortifiera. Voy. ABUTI... Croître en vertu et en courage. Dan. 11. 32. *Populus autem sciens Deum suum, obtinebit et faciet* : Ce peuple qui devait connaître Dieu, c'étaient les Machabées qui firent paraître un courage merveilleux, en excitant le peuple à s'opposer aux entreprises de l'impie Antiochus.

10° Assujettir, réduire sous sa puissance. Is. 41. 2. *Reges obtinebit* (ἐξιστάναι) pour *obtinuit*, ou *obtinere fecit*, en Hiphil : Dieu a rendu Abraham le maître des rois, et les a réduits sous sa puissance : il marque la victoire contre Chodorlahomor et les autres princes.

11° Délivrer, sauver, revendiquer. 1. Mac. 2. 48. *Obtinuerunt* (ἀνταλαμβάνεσθαι, Vindicare) *Legem de manibus gentium* : Ils délivrèrent la Loi de l'asservissement des nations.

OBTINGERE, Voy. TANGERE. Echoir, arriver. 1. Par. 26. 14. *Zacharia... sortito obtigit plaga Septentrionalis* : La porte du Septentrion échut par sort à Zacharie.

OBTUNDERE, Voy. TUNDERE. Emousser, reboucher, étourdir, étonner. Endurcir, aveugler. 2. Cor. 3. 14. *Obtusi sunt* (προρούσθαι) *sensus eorum* : Leurs esprits sont endurcis et aveuglés. Les Juifs, jusqu'aujourd'hui même, ne peuvent comprendre que la fin de la loi est arrivée, parce que l'aveuglement de leur esprit et leur endurcissement les empêche de croire en Jésus-Christ qui la devait abroger.

OBTURARE, ἐμπαρττειν, ὑπαρττειν. De θύρα, porte, entrée, ou de thus, thuris, parce que les prêtres, selon Varron, se bouchaient les oreilles avec des grains d'encens, de peur d'entendre rien qui troublât le sacrifice.

1° Boucher, fermer. 4. Reg. 3. v. 19. 25. *Universos fontes aquarum obturaverunt* : ils bouchèrent toutes les fontaines. 2. Par. 32. v. 3. 4. 30. Ps. 57. 5. D'où viennent ces expressions figurées : *Obturare aures suas*, se boucher les oreilles, ne vouloir point entendre. Prov. 21. 13. *Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit et non exaudietur* : Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera lui-même, et ne sera point

écoulé. Isa. 33. 15. *Obturare oculum* (βαρύνειν, *gravare*), dormir, fermer les yeux par le sommeil. Num. 24. v. 3. 15. *Dixit homo, cujus obturatus est oculus* (ὑπὸν ἀποκαλύπτειν, *In somno revelare*). Voici ce que dit l'homme qui a les yeux fermés. Balaam marque par ces paroles qu'il est un vrai prophète de Dieu qui révèle ses mystères aux prophètes, pendant leur sommeil ou dans leur extase. D'autres l'expliquent de l'aveuglement de son cœur qui l'attachait à la terre, en même temps qu'il considérait par les yeux de son esprit des mystères relevés; mais les Septante et la Paraphrase chaldaïque traduisent: Qui a l'œil ouvert. Voy. VIDENS, n. 12.

Obturare os: Fermer la gueule, empêcher de mordre. Heb. 11. 33. *Obturaverunt ora leonum*: Ils ont fermé la gueule aux lions; ce qui s'entend, ou de Samson et de David, qui ont tué des lions, ou plutôt de Daniel, qui, par sa présence, arrêta la fureur des lions, tout affamés qu'ils étaient, lorsqu'il fut jeté dans leur caverne, pour en être dévoré. Dan. 6. 22.

2° Fermer l'entrée, boucher le passage. Judith. 16. 5. *Cujus multitudo obturavit* (καλύπτειν, *Operire*) *torrentes*: Ses troupes innombrables ont bouché le passage des torrents; les fontaines de Béthulie étaient dehors la ville, Holopherne fit mettre cent hommes à chacune pour les garder. c. 7. D'autres expliquent, selon le Grec, *Operuit valles*, ont couvert les vallées. Voy. TORRENS.

OBTURATIO, nis, ἐμπαράμυς. L'action de boucher ou fermer. Eccli. 27. 15. *Irreverentia ipsius obturatio aurium*: L'impiété de ceux qui font des juréments horribles fait boucher les oreilles. C'était la coutume des Juifs, lorsqu'ils entendaient quelqu'un blasphémer. Voy. Act. 5. 57. Voy. IRREVERENTIA.

OBVIARE, συναντῶν ἀπαντῶν. De *ob* et de l'ancien *viare*, aller au-devant, prévenir, remédier.

1° Aller au-devant. Heb. 7. v. 1. 10. *Obviavit Abraham regresso a caede regum, et benedixit ei*. Melchisedech vint au-devant d'Abraham, lorsqu'il retournait de la défaite des rois, et le bénit. Eccli. 15. 2. *Et obviavit illi quasi mater honorificata*: La sagesse vient comme une bonne mère au-devant de ceux qui craignent Dieu. Nous n'allons à Dieu que lorsqu'il vient au-devant de nous, et qu'il nous conduit à lui-même.

2° Trouver, rencontrer. Eccli. 15. 7. *Homines sensati obviabunt illi*: Les hommes de bon sens trouveront la sagesse. Act. 16. 16.

3° Survenir. Eccli. 43. 24. *Ros obvians ab ardore venienti humilem efficiet eum*: Une rosée chaude, survenant après le froid, le dissipera. Voy. HUMILIS.

Obviare sibi, συναντῶν. 1° Etre fort unis, conspirer ensemble. Ps. 84. 11. *Misericordia et veritas obviaverunt sibi*: La miséricorde et la justice, qui étaient si contraires, conspireront ensemble, et s'accorderont parfaitement. C'est ce qui est arrivé dans la rédemption des hommes par Jésus-Christ, qui y a fait éclater sa miséricorde, et a pleinement satisfait à la justice.

2° Se rencontrer partout, être fort commun. Prov. 22. 2. *Dives et pauper obviaverunt sibi*: Le riche et le pauvre se sont rencontrés. c. 29. 13. *Pauper et creditor*: Il se trouve partout des pauvres et des riches que Dieu a créés pour se soulager l'un l'autre. Voy. CREDITOR.

OBVIAM, εἰς συνάντησιν. De la préposition *ob* et de *via*.

Au-devant; d'où viennent ces façons de parler: *Ire, exire, progredi, venire, currere obviam*: Aller au-devant de quelqu'un. Soit par civilité, Gen. 19. 1. *Surrexit et ivit obviam eis*: Lot se leva, et alla au-devant d'eux. c. 33. 4. Matth. 25. v. 1. 6. Joan. 12. v. 13. 18. etc. Soit pour porter secours. Gen. 32. 1. *Fueruntque ei obviam angeli Dei*: Les anges de Dieu vinrent au-devant de Jacob. Soit pour combattre et s'opposer. Num. 21. 23. Deut. 2. 32. *Sehon egressus est obviam nobis*: Sehon marcha au-devant de nous. 1. Reg. 4. 1. 2. Par. 14. 10. c. 28. 9. etc.

Obviam habere: Rencontrer. Gen. 33. 8. *Quænam sunt istæ turmae, quas obviam habui?* Qu'est-ce que ces troupes que j'ai rencontrés?

OBVIUS, a, um. Voy. VIA. 1° Qui va au-devant. Soit par civilité. Act. 10. 25. *Cum introisset Petrus, obvius ei venit* (ἀπαντῶν) *Cornelius*: Lorsque Pierre fut entré, Cornéille vint au-devant de lui; soit pour s'opposer, Num. 20. 20. c. 22. 26. soit pour porter quelque nouvelle, Jer. 51. 31. Voy. NUNTIVS; soit enfin pour demander quelque chose, Num. 23. 15. Voy. OCCURRERE.

2° Qui rencontre, ou qui est rencontré. Gen. 32. 17. *Si obvium (συναντῶν) habueris fratrem meum*: Si vous rencontrez mon frère. 1. Reg. 10. v. 5. 10.

OBUMBRARE, ἐπισκιῶν. Voyez UMBRA. 1° Ombrager, couvrir de son ombre. Sap. 19. 7. *Nubes castra eorum obrumbrabat* (σκιάζειν): Une nuée couvrait leur camp de son ombre. Baruch. 5. 8. *Obumbraverunt autem et sylva et omne lignum suavitatis Israel ex mandato Dei*: Les forêts et les bocages agréables couvriront de leur ombre les Israélites, à leur retour de la captivité. Heb. 9. 5.

2° Couvrir sans faire ombre. Matth. 17. 5. *Ecce nubes lucida obumbravit eos*: Une nuée lumineuse les vint couvrir. Matth. 9. 6. Luc. 9. 34.

Expression figurée.

Obumbrare alicui, ou *super caput alicujus*: Protéger, défendre quelqu'un. Ps. 90. 4. *Scapulis suis obumbrabit tibi*: Dieu vous couvrira de ses épaules, en combattant pour vous, comme une poule couvre de ses ailes ses petits. Ps. 139. 8. Ainsi, Luc. 1. 35. *Virtus Altissimi obumbrabit tibi*: La puissance du Très-Haut vous favorisera de sa protection, en vous rendant féconde, sans blesser votre virginité. Cette fécondité est marquée par le mot d'*Obumbrare*, Gr. ἐπισκιῶν, qui gouverne le datif, et qui répond au verbe hébreu הַחֲנִיף (*Hehhenin*), *Nube obducere*, ou *impluere*, qui marque que la sainte Vierge a été féconde comme est la terre par la pluie.

oucher de son ombre. Act. 5. 15. *Ut* le *Petro, saltem umbra illius obumbramquam illorum* : Afin que lorsque passerait, il touchât au moins de son quelq'un d'eux. C'était la grande foi peuples qui les assurait que l'ombre la corps de saint Pierre suffirait pour rison de leurs malades.

MBRATIO, nis. Ombre, ombrage. 17. *Apud quem non est transmutatio, cissitudinis obumbratio* (ἀποσχισμα). qui est l'auteur de toute lumière, ne recevoir ni de changement ni d'ombre cune révolotion, comme ce soleil vinn reçoit par ses différents mouvements bclipses.

OLVERE. Voy. VOLVERE. 1° Enve- cacher, couvrir tout entier. Job. 38. *non ponem nubem vestimentum ejus, et se illud quasi pannis infantia obvolve- παρανοών*). Dieu, au commencement du , a enveloppé de ténèbres l'abîme des qu'il avait créées d'abord, comme on ppe un enfant de bandelettes. Isa. 37. ch. 27. 24. Ainsi, Isa. 14. 19. *Pollutus lutus* : Enveloppé de sang et de pour- parmi les cadavres, v. 11.

lander une plaie. Ezech. 30. 21. *Bra- Pharaonis regis Egypti confregi, et se est obvolutum* (καταδέν), *ut restitue- ei sanitas* : J'ai rompu le bras de Pha- roi d'Egypte, et il n'a point été bandé être guéri. Pharaon Neco eut de la à revenir de la perte qu'il fit par la e des Chaldéens. 2. Par. 35. 20.

engager. Eccli. 12. 13. *Sic qui comi- cum viro iniquo, et obvolutus est* (συμ- u) *in peccatis ejus* : Ainsi on n'a point passion de celui qui tombe en quelque ur, pour s'être uni et attaché opiniâ- mt dans la compagnie des méchants, se rend coupable de leurs péchés, soit : approuvant, soit en les dissimulant.

IASIO, nis, ἀφορμή. Du verbe *occidere*, b.

Occasion, temps propre pour quelque . Prov. 9. 9. *Da sapienti occasionem, et se ei sapientia* : Donnez une occasion ge, et il en deviendra plus sage. Voy. u. Esth. 4. 14. Eccli. 26. 11. Rom. 7. 8. . 5. 12. Phil. 1. 18. 1. Tim. 5. 14. etc. Prétexte, sujet. 1. Thess. 2. 5. *Neque mdo fuimus in sermone adulationis, in occasione* (πρόφασις) *avaritiæ* : Notre ère n'a point servi de prétexte à notre e. Deut. 22. 14. 4. Reg. 5. 7. Prov. 18. 1. 2. 25.

IASUS, us, δυσμός. D'*occidere*, neutre ; chant, chute, décadence.

Declin, coucher du soleil. Judic. 19. 19. *lera quod dies ad occasum declivior sit* : térez que le jour baisse beaucoup. D'où *occasus solis*, le coucher du soleil, ou le temps que le soleil se couche.

22. 26. *Si pignus a proximo tuo acce- vestimentum, ante solis occasum reddes* votre prochain vous a donné son habit sage, vous le lui rendez avant le cou- la soleil. Deut. 24. v. 13. 15. 2. Reg. 3.

35. Ps. 103. 19. *Sol cognovit occasum suum* (δύσις) : le soleil sait par où il faut aller pour arriver à sa carrière.

2° Le couchant, le côté du couchant. Luc. 12. 54. *Cum videritis nubem orientem ab oc- casu, statim dicitis, nimbus venit* : Lorsque vous voyez un nuage se former du côté du couchant, vous dites que la pluie viendra bientôt. Voy. NIMBUS. Apoc. 21. 13. Jos. 1. 4. Zach. 8. 7. D'où vient cette façon de parler : *A solis ortu usque ad occasum*, pour marquer toutes les parties du monde. Ps. 49. 2. Ps. 106. 3. Ps. 112. 3. Mal. 1. 11.

3° Ténèbres, nuée obscure. Ps. 67. 5. *Qui ascendit super occasum* : Dieu est représenté comme élevé et monté sur une nuée obscure et ténébreuse, parce qu'il nous est invisible, et qu'il habite une lumière inaccessible. Le mot hébreu ארבו (Arboth) signifie trois choses : 1° soir ou ténèbres, 2° solitude, 3° le plus haut des cieux. L'interprète latin, qui a suivi les Septante, a pris ce mot dans la première signification. Voy. ASCENDERE.

4° La mort, le décès. Eccl. 2. 15. *Si unus et stulti et meus occasus* (συνάντημα, *Eventus*) *erit, quid mihi prodest quod majorem sapientia dedi operam?* Si je dois mourir aussi bien que l'insensé, que me servira de m'être plus appliqué à la sagesse?

OCCIDENS, tis, δυσμός — 1° L'Occident, la partie occidentale du monde. Ps. 102. 12. *Quantum distat ortus ab Occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras* : Autant que l'orient est éloigné du couchant, autant il a éloigné de nous nos iniquités. Ps. 74. 7. Gen. 12. 8. Exod. 10. 19. etc. D'où vient cette façon de parler : *Ab Oriente usque ad Occidentem*, dans toute l'étendue de la terre. Matth. 24. 27. Isa. 45. 6. *Qui ab ortu solis et qui ab Occidente* : Depuis le lever du soleil jusqu'au couchant. Et cet autre : *Ab Oriente et Occidente*, de toutes les parties du monde qui sont désignées par les deux principales. Matth. 8. 11. Luc. 13. 29. *Ab Oriente et Occidente venit*. Isa. 59. 19.

2° La ville de Jérusalem et la Judée qui était à l'occident de la Perse. Bar. 4. 37. *Veniunt collecti ab Oriente usque ad Occidentem* : Voici vos enfants qui reviennent tous ensemble de l'Orient jusqu'à l'Occident. Les Juifs qui retournaient de la captivité sont venus de la Médie, de la Perse et de Baby- lone, qui sont des pays orientaux à l'égard de la Judée. Ainsi, Judith. 2. 5. *Regnum Occidentis*. Ce sont la Judée et les pays d'alentour à l'égard de l'Assyrie ou de la Perse. Dan. 8. 4. Voy. VENTILARE.

3° L'Arabie Déserte. Jer. 25. 24. *Cunctis regibus Occidentis* (σύνμικτος, *Miscellaneous*) : A tous les rois d'Occident ; Heb. *Miscellaneous turbæ*.

OCCIDENTALIS, e, ô, η επί δυσμών. Occi- dental, du côté du couchant. Deut. 11. 24. *A fluminemagno Euphrate usque ad mare Oc- cidentale erunt termini vestri* : Les confins de votre pays seront depuis le grand fleuve d'Euphrate jusqu'à la mer d'Occident. Cela ne s'est accompli que sous David et Salomon mer d'Occident et la mer Méditer-

ranée qui est à l'occident de la Judée. Exod. 26. 22. c. 36. 32. Gr. πρὸς θάλασσαν, versus mare.

OCCIDERE, ἀποκτείνω. De *cædere*. 1° Tuer, faire mourir, soit de mort violente. Eccl. 3. 3. *Tempus occidendi* : Il y a temps de tuer, ou dans les guerres justes, ou en punissant les coupables. Matth. 10. 28. *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere* : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme. c. 14. 5. c. 21. 35. Luc. 15. 23. etc. Ainsi, 1. Mac. 2. 25. *Sed et virum quem Rex miserat, occidit in ipso tempore* : Mathathias tua aussi l'officier que le roi Antiochus avait envoyé pour contraindre les Juifs de sacrifier : Dieu avait ordonné à son peuple de tuer ceux qui voudraient leur persuader de sacrifier aux idoles. Deut. 13. 6. etc. Mathathias se souvint de ce commandement en cette rencontre. La circonstance de temps ne permettait pas qu'il fût punir juridiquement cet impie ; ainsi, étant comme le premier de la ville, et ayant même l'autorité, comme prêtre de la première famille sacerdotale, il voulut faire en cela un exemple éclatant de la rigueur de la loi, et étonner tous les autres prévaricateurs ; soit de peine d'esprit. Eccl. 30. 25. *Multos occidit tristitia* : La tristesse en a tué plusieurs. Sap. 11. 20.

La mort violente s'attribue aux plantes aussi bien qu'aux animaux, parce qu'elles vivent à leur manière. Ps. 77. 47. *Occidit in grandine vineas eorum* : Il fit mourir leurs vignes par la grêle. Ainsi Virgile dit, 4. Georg., *Interfice messes*.

2° Immoler, tuer en sacrifice. Levit. 17. v. 3. 5. *Homo quilibet de domo Israel, si occiderit (ἀφάρτευσεν) bovem aut ovem, sive capram in castris vel extra castra, et non obtulerit ad ostium tabernaculi... sanguinis reus erit* : Si un homme de la maison d'Israël, quel qu'il puisse être, ayant tué un bœuf ou une brebis, ou une chèvre dans le camp ou hors le camp, ne la présente pas à l'entrée du tabernacle pour être offerte au Seigneur, il sera coupable du meurtre. On devait punir, selon la loi, celui qui tuait un bœuf ou une brebis, comme un meurtrier, parce que, usurpant la fonction que Dieu a voulu donner aux prêtres seuls, il répandait de son propre mouvement un sang qui tenait la place du sang des hommes qui aurait dû être répandu pour punir leurs péchés. Luc. 22. 7.

3° Faire mourir par la potence, pendre. Num. 25. 5. *Occidat unusquisque proximos suos qui initiati sunt Beelphegor* : Que chacun fasse mourir ses plus proches qui se sont consacrés au culte de Béalphégor. Les interprètes disent que c'est du même genre de supplice que dans le verset précédent, v. 4.

4° Blessé, offenser quelqu'un de quelque manière que ce soit, soit par le meurtre, soit par les outrages, ou les autres injures. Exod. 20. 13. *Non occides (φονεύεις)*. Deut. 5. 17. Marc. 10. 19. Luc. 18. 20. Rom. 13. 9. Jac. 2. 11. (Matth. 5. 22. 1. Joan. 3. 15). Ce

précepte ne s'entend que des hommes, soit de notre prochain, soit de nous-mêmes.

5° Perdre, ruiner, exterminer. 1. Reg. 2. 25. *Non audierunt vocem patris sui, quia voluit Dominus occidere (διαφθεῖραι) eos* : Dieu voulait les perdre en ne leur donnant point les secours qui leur auraient été nécessaires, ce que d'ailleurs ils méritaient par leur dérèglement.

6° Tourmenter, affliger. Ps. 77. 34. *Cum occideret eos, quærebant eum* : Lorsqu'il les affligeait, ils le recherchaient. Isa. 27. 1. Osc. 6. 5. Eccl. 3. 3. *Tempus occidendi, tempus sanandi* : Il y a un temps d'affliger, et il y a un temps de consoler : ce que d'autres expliquent dans la signification propre, pour marquer qu'il n'y a rien de stable et d'assuré dans la vie. Prov. 21. 25. *Desideria occidunt pigrum* : Le paresseux se tourmente en lui-même pour exécuter les bons desirs qu'il a, mais il n'a pas le courage de les accomplir.

7° Faire mourir d'une mort spirituelle ; soit en mauvaise part, en ôtant à l'âme sa vie qui est la grâce de Dieu. Rom. 7. 11. *Peccatum occasione accepta per mandatum, seduxit me et per illud occidit* : Le péché, c'est-à-dire, la concupiscence qui s'est irritée contre le commandement qui lui a été donné pour la guérir, m'a trompé et m'a donné la mort. 2. Cor. 3. 6. *Littera occidit* : Le commandement de la loi qu'il fallait exécuter à la rigueur, irritant la convoitise par occasion, donnait la mort à l'âme déstituée du secours de la grâce. Sap. 1. 11. *Os quod mentitur occidit animam* : La bouche qui ment tue l'âme. Matth. 10. 28. *Animam non possunt occidere (ἀναψύειν)* : Ils ne peuvent point tuer l'âme, soit parce qu'elle est immortelle, soit parce qu'ils ne peuvent ôter à l'âme la vie de la grâce, ni la damner.

Soit en bonne part, en tuant dans l'âme les passions qui y règnent et qui lui donnent la mort. Act. 10. 13. c. 11. 7. *Surge, Petre, occide (θύειν) et manduca* : S. Pierre reçoit ordre de Dieu de faire mourir, dans les gentils, représentés par ces bêtes immondes, les vices et les passions, pour les rendre semblables à lui-même, comme il arrive aux viandes par la manducation. Aug. C'est ainsi que saint Grégoire de Nysse explique le passage de l'Écclésiaste, c. 3. 3. *Tempus occidendi*. Hom. 6. in Eccl.

OCCIDERE. — De *cadere*.

Tomber, mourir.

So coucher, en parlant du soleil. Ephes. 4. 26. *Sol non occidat (ἐπιθύειν) super iracundiam vestram* : Faites en sorte que votre colère soit tout à fait éteinte avant que le soleil se couche. 1. Mac. 10. 50. c. 12. 27. Marc. 1. 32. Luc. 4. 40. Ce mot se dit du soleil ; parce qu'il semble qu'il tombe et qu'il se couche dans la mer, lorsqu'il se retire de notre hémisphère : de là viennent ces façons de parler métaphoriques, *Non occidet ultra sol tuus* : Votre prospérité subsistera toujours, au lieu que quand le soleil se couche à quelqu'un, c'est qu'il tombe de l'état heureux où il était, dans une grande misère.

Jerem. 15. 9. Amos. 8. 9. Voy. SOL et MERIDIENS.

OCCISIO, NIS, σφαγή. — 1° Meurtre, massacre, tuerie, carnage (φόνος). Isa. 53. 7. Act. 8. 32. *Sicut ovis ad occisionem ducetur*: Notre Sauveur s'est laissé conduire à la mort comme une brebis que l'on va égorger. c. 14. 21. Jerem. 15. 3. De là viennent ces Hébraïsmes, *Occisio gladii*: Meurtre qui se fait par l'épée. Hebr. 11. 37. *Gladius occisionis*: Une épée préparée pour faire un grand carnage. Ezech. 21. 14. *Oves, ou pecora occisionis*: Bétail destiné à la boucherie. Ps. 43. 22. Rom. 8. 36. Zach. 11. v. 47. (*Dies occisionis*: Jour de carnage et d'une grande défaite. Ezech. 7. 7. *Prope est dies occisionis*. V. n. 2.) *Vallis occisionis*. Voy. VALLIS. *Dare in occisionem*: Exposer au carnage, faire passer au fil de l'épée. Isa. 34. 2. *Descendere in occisionem*: Mourir par le fil de l'épée. Jer. 48. 15. c. 50. 27.

2° Sacrifice solennel, où l'on tue beaucoup de victimes. Jer. 12. 3. *Sanctifica eos in die occisionis*: Préparez-les pour le jour auquel ils doivent être égorgés. Voy. SANCTIFICARE. Jac. 5. 5. *Enutristis corda vestra* (Gr. σικύ) *in die occisionis*: Vous vous êtes remplis de viandes, comme aux festins des sacrifices solennels.

OCCLUDERE. Voy. CLAUDERE. — Fermer, boucher. Gen. 19. 6. *Post tergum occcludens ostium*: Ayant fermé la porte derrière lui. Gr. κλειόμενος. *Adaperire*. Hebr. סָגַר (Sagar). *Claudere*; *ita et Syriace, et Arabice*. De ce mot vient cette expression figurée, *Ocludere os*: Fermer la bouche, ôter l'usage de la parole. 1. Mac. 9. 55.

OCCULTARE. Voy. ABSCONDERE. *D'occultare, de ob, et de culere* (κρύπτειν).

1° Cacher, couvrir. Hebr. 11. 23. *Fide Moyses natus occultatus est*: C'est par la foi, qu'après que Moïse fut né, son père et sa mère le cachèrent. Tob. 2. v. 5. 9. Jer. 23. 26. 2. Mac. 12. 37. Luc. 1. 24. Ainsi, *Occultare ab aliquo*: Retirer de la vue ou de la présence de quelqu'un. 2. Mac. 14. 30. *Occultavit se a Nicanore*: Judas Machabée se retira de la présence de Nicanor. De là: *Non occultatum esse ab aliquo*: Etre découvert et exposé à la vue de quelqu'un. Psal. 138. 15. *Non est occultatum os meum a te*: Nul de mes os ne vous est caché. Voy. OS. Jer. 16. 17.

2° Tenir secret, ne pas découvrir. Deut. 13. 8. *Neque parcat ei oculus tuus ut miseraris et occultes* (συνέχεσθαι) *eum*: Ne soyez touché d'aucune compassion sur son sujet; ne l'épargnez point; ne tenez point secret ce qu'il vous aura dit; *ou bien*, ne le tenez point caché lui-même. Ainsi, Ps. 77. 4. *Non sunt occultata a filiis eorum*: Ils n'ont point caché à leurs enfants les grandes choses que Dieu a faites.

OCCULTUS, A, UM Voy. ABSCONDITUS. — 1° Caché, couvert, secret. Matth. 10. 26. *Nihil est... occultum* (κρυπτός) *quod non scietur*: Il n'y a rien de secret qui ne doive être connu. C'est une manière de proverbe, pour marquer qu'il ne faut point perdre courage dans la persécution; parce qu'enfin on re-

connaîtra notre innocence, aussi bien que la malice de nos persécuteurs; mais ce même proverbe se dit pour marquer qu'il faut faire part aux autres des lumières que l'on a reçues en particulier. Marc. 4. 22. Luc. 8. 17. Voy. OPERTUM. Tob. 12. 11. *Non abscondam a vobis occultum*: Je ne vous célerai point un secret. 1. Mac. 1. 24. 2. Mac. 1. 16. c. 12. 41.

2° Qui se cache, qui est secret. Joan. 19. 38. *Eo quod esset Discipulus Jesu, occultus* (κρυπτός) *autem propter metum Judæorum*: Joseph d'Arimateie était disciple de Jésus; mais en secret, parce qu'il craignait les Juifs.

OCCULTA, ORUM; ἀπόκρυφα. — 1° Choses cachées. Eccli. 42. 19. *Revelans vestigia occultorum*: Dieu découvre ce qui est le plus caché.

2° Lieux secrets, retraites. Job. 20. 26. *Omnes tenebræ absconditæ sunt in occultis ejus*: Quelque part qu'il se retire, il ne trouvera que ténèbres et misères. 1. Mac. 2. 41. *Mortui sunt... in occultis* (κρύφα): Nos frères sont morts dans les lieux secrets et dans les retraites.

3° Lieux inaccessibles et hors de la vue des hommes. Job. 28. 18. *Trahitur sapientia de occultis* (ἀώτατα): La sagesse se tire des trésors célestes et du sein du Père des lumières; *Hebr.* L'acquisition de la sagesse est préférable aux perles et aux pierres précieuses.

4° Mystères secrets et divins. Psal. 9. 1. *Pro occultis* (κρύφα) *Filiis*: Pour les secrets du Fils; on l'entend des secrets jugements du Fils de Dieu sur la délivrance de l'Eglise; d'autres croient que le mot *occulta* est un nom d'instrument de musique, ou un air sur lequel se chantait ce psaume; et que *Filius*, Hebr. בֶּן (Ben) est le nom propre du musicien, qui le devait chanter: ce même mot עלמות (Halmoth), est rendu par celui d'*arcana*. Ps. 45. 1. 1. Par. 15. 20. Ps. 50. 8. *Occulta sapientiæ tuæ*: Dieu avait révélé à David ses mystères. Eccli. 39. 3.

5° Embuscades, lieux couverts et propres à dresser des embûches. Psal. Heb. 10. 8. *Sedet in insidiis cum divitibus in occultis* (ἀπόκρυφα), *ut interficiat innocentem*: Le pécheur se tient assis en embuscade avec les riches dans des lieux couverts, afin de tuer l'innocent. Ps. 63. 5.

6° Péchés secrets, fautes cachées; soit celles que ceux qui les commettent, ne connaissent pas eux-mêmes. Ps. 18. 13. *Ab occultis* (κρύφα) *meis munda me*: Purifiez-moi des fautes qui me sont cachées. 1. Cor. 14. 25. Soit celles qu'ils cachent. Rom. 2. 16. *Cum judicabit Deus occulta* (κρυπτά) *hominum*: Lorsque Dieu jugera des fautes les plus secrètes des hommes. 1. Cor. 4. 5. 2. Cor. 4. 2. Voy. ABDICARE.

7° Beauté intérieure de l'âme, qui consiste dans les vertus et les dons spirituels. Cant. 6. 6. *Sic genæ tuæ absque occultis* (σύννοσος) *tuis*: La beauté intérieure de l'Épouse est incomparablement plus grande que celle qui paraît au dehors, exprimée par ces mots:

genæ tuæ, et comparée à l'écorce d'une pomme de grenade. Cela s'entend surtout de l'Eglise. c. 4. v. 1. 3. *Absque eo quod intrinsicus latet* : Sans ce qui est caché au dedans ; c'est-à-dire, sans votre beauté intérieure ; dans tous ces endroits l'Hébreu porte : *Intra comam tuam*, ou *velum tuum* : ce que l'on entend à la lettre de la beauté des yeux qui brillent sous son voile.

IN OCCULTO ; ἐν κρυπτῷ, κρυφῇ. — 1° Secrètement, en secret, en cachette. Ephes. 5. 12. *Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere* : La pudeur ne permet pas seulement de dire ce que ces personnes font en secret. Joan. 7. v. 4. 10.

2° En particulier. Joan. 18. 20. *In occulto locutus sum nihil* : Jesus-Christ n'avait rien dit en particulier qu'il ne voulût bien qui fût publié.

3° Dans les entrailles. Ps. 138. 15. *Non est occultatum os meum a te quod fecisti in occulto* : Vous savez le nombre de mes os, que vous avez formés dans les entrailles de ma mère.

OCCULTE, λάθρα. — 1° Secrètement, en secret. Gen. 18. 2. *Quæ risit occulte (ἐν ἰαντῇ)* : Sara rit secrètement. Tob. 2. 4. Eccl. 10. 11. Jer. 9. 8. Matth. 1. 19. etc.

2° En particulier. Tob. 12. 6. *Tunc dixit eis occulte* : Il leur dit en particulier.

OCCUMBERE. Voy. CUBARE. — De ob et de cubere, tomber, choir.

1° Mourir, soit de mort violente. 2. Reg. 11. 21. *Urias Hethæus occubuit (ἀποθνήσκειν)* : Uric Héthéen a aussi été tué. c. 19. 6. Num. 35. 17. Joel. 3. 11. Soit de la mort naturelle. Num. 20. 30.

2° Se coucher ; ce qui se dit du soleil en plusieurs endroits. Gen. 15. v. 12. 17. *Cumque sol occumberet (γίνεσθαι πρὸς δυσμὰς)* : Lorsque le soleil se couchait. Levit. 22. 7. Jos. 17. v. 13. 27. etc. D'où vient cette façon de parler figurée. Mich. 3. 6. *Occumbet (δύνειν) sol super prophetas* : Le soleil sera sans lumière à l'égard des prophètes, pour marquer qu'ils ne seront plus favorisés des révélations de Dieu. Voy. SOL.

OCCUBITUS SOLIS, δυσμός. — Du supin cubitum.

1° Le coucher du soleil. Gen. 28. 11. *Cum in eo vellet requiescere post solis occubitum* : Comme il s'y voulait reposer après le coucher du soleil. Judic. 14. 18.

2° L'Occident, le Couchant. Deut. 11. 30. *Post viam quæ vergit ad solis occubitum* : Sur le chemin qui mène vers l'Occident.

OCCUPARE, ἀκαταλαμβάνειν. — De ob et de capere.

1° Saisir, surprendre. 3. Reg. 18. 44. *Ne occupet te pluvia* : De peur que la pluie ne vous surprenne.

2° Prendre par force, se rendre maître. Judic. 3. 28. *Occupaverunt (προκαταλαμβάνειν) vada Jordanis* : Ils se rendirent maîtres des gués du Jourdain. Num. 32. 41. 4. Reg. 19. 32. Isa. 37. 33.

3° Tenir, posséder, occuper. Luc. 13. 7. *Ut quid etiam terram occupat (καταργεῖν, ἰνα new reddere)* : Pourquoi ce figuier occupe-

t-il la terre ? ce qui se dit abusivement des choses inanimées. Exod. 27. 18. *In longitudine occupabit atrium cubitos centum* : Le parvis aura cent coudées de long. Judith. 7. 2. Job. 3. 5, c. 4. 13. Isa. 60. 18. Ainsi, Eccl. 5. 19. *Non satis recordabitur dierum vitæ suæ, eo quod Deus occupet (περισπᾶν, Detinere). delictis cor ejus* : Celui qui use libéralement de ses biens, est tellement satisfait de la joie que Dieu répand dans son cœur, qu'il arrive à la fin de sa vie sans avoir eu le loisir de craindre la mort.

4° Employer, occuper à quelque chose. 2. Par. 35. 14. *In oblatione holocaustorum et adipum usque ad noctem sacerdotes fuerunt occupati* : Les prêtres furent occupés jusqu'à la nuit à offrir les holocaustes et les graisses. Gen. 34. 5. Eccl. 1. 13.

5° Atteindre, suivre de fort près, presser. Lev. 26. 5. *Vindemia occupabit sementem* : Vos vendanges dureront jusqu'au temps de la semence, tant sera grande l'abondance et la fertilité de vos vignes. Prov. 14. 13. *Extrema gaudii luctus occupat* : La tristesse succède à la joie.

6° Prévenir, anticiper. 2. Reg. 15. 14. *Festinate egredi, ne forte veniens occupet nos* : Hâtons-nous de sortir, de peur qu'il ne nous prévienne.

7° Faire manquer l'occasion, en priver. Phil. 4. 10. *Occupati (ἀκαιρέισθαι, Occasione destituti) autem eratis* : Vous n'aviez pas l'occasion de m'envoyer ce que vous souhaitiez.

OCCUPATIO, nis. — 1° Occupation, application d'esprit. Eccl. 1. 13. *Hanc occupationem (περισπασμός) pessimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea* : L'occupation que l'on donne à la recherche des connaissances naturelles, est non-seulement pénible et inquiète, mais encore mauvaise ; parce qu'ordinairement ce n'est qu'une curiosité qui remplit l'esprit de distractions, qui dessèche le cœur, et qui fait qu'on s'éloigne de Dieu au lieu d'en approcher.

2° Occupation fâcheuse, peine, inquiétude. Eccl. 40. 1. *Occupatio (ἀσχολία) magna creata est omnibus hominibus, et grave jugum super filios Adam* : Il y a une inquiétude qui a été destinée à tous les hommes, et un joug pesant qui accable les enfants d'Adam. Cette inquiétude naturelle aux hommes, ce sont les passions différentes, et les désirs dont son esprit est agité, qui est un joug pesant qui les accable.

OCCURRERE, ἀπαντᾶν. — De ob et de currere.

1° Rencontrer quelqu'un. Marc. 14. 13. *Ite in civitatem, et occurret vobis homo lagenam aquæ bajulans* : Allez-vous-en à la ville, vous rencontrerez un homme qui portera une cruche d'eau. Jos. 2. 16. 2. Reg. 2. 13. Luc. 17. 12.

2° Venir au-devant, se présenter à quelqu'un, Marc. 5. 2. Luc. 8. 27. *Occurrit illi vir quidam* ; Gr. *e civitate* : Il vint au-devant de lui un homme qui était de cette ville-là. Matth. 8. 28. Luc. 9. 37. Joan. 4. 51.

3° Marcher contre, s'opposer à quelqu'un, lui résister. Luc. 14. 31. *Quis rex iturus com-*

mittere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem millibus occurrere et qui cum viginti millibus venit ad se? Qui est le roi qui se mettant en campagne pour combattre un autre roi, ne consulte auparavant en repos et à loisir s'il pourra marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance vers lui avec vingt mille? Num. 20. 18. c. 21. 33. Deut. 25. 18. c. 29. 7. Et souvent dans les Machabées. Ainsi, s'opposer à Dieu, lui résister en le priant. Isa. 59. 16. *Non est qui occurrat* (ἀπιδραβένσθαι) : Il n'y a personne qui s'oppose à Dieu, en le priant d'arrêter les maux dont il punit les crimes de son peuple. Jer. 27. 18.

↳ Secourir quelqu'un, venir à son secours, l'aider. Gen. 24. 12. *Dominus Deus domini mei, Abraham, occurre* (εὐδοῦν, prospere dirigere), *obsecro, mihi hodie* : Seigneur, Dieu d'Abraham, mon maître, secourez-moi aujourd'hui, je vous prie. Jer. 15. 11. Deut. 23. 4. 3. Reg. 2. 7. Isa. 64. 5.

5° Surprendre quelqu'un, venir tout d'un coup. Deut. 31. 23. *Occurrent* (συαντῶν) *vobis mala in extremo tempore* : Beaucoup de maux enfla vous surprendront et viendront tout d'un coup sur vous. Ose. 13. 8. Eccli. 31. 27. c. 33. 1. Isa. 51. 19.

6° Parvenir, arriver, se rencontrer. Ephes. 4. 13. *Donec occurramus* (κατατῶν) *omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei in virum perfectum* : Jusqu'à ce que nous parvenions à l'unité d'une même foi et d'une même connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait : Ces différents degrés durent dans l'Eglise jusqu'à ce que nous fassions tous profession d'une même foi, et que nos connaissances soient solides et autant accomplies qu'elles peuvent être. Philip. 3. 11. *Si quomodo occurram ad resurrectionem quæ est ex mortuis* : M'efforçant de parvenir en quelque manière que ce soit à la bienheureuse résurrection des morts. Ce mot marque que les hommes viendront de toutes parts pour se rencontrer tous au lieu où se fera le jugement.

7° Se hâter, faire quelque chose à temps. 2. Par. 30. 17. *Eo quod... immolarent Levite Phasa his qui non occurrerant sanctificari Domino* : Parce que les lévites immolèrent la Pâque pour ceux qui ne s'étaient pas sanctifiés à temps au Seigneur.

8° Se rencontrer quelque part. Isa. 34. 14. *Occurrent* (συαντῶν) *dæmonia onocentauris* : Les démons s'y rencontreront avec les onocentaures.

9° Faire rencontrer. Gen. 24. 12. *Occurre* (εὐδοῦν, Prosperare), *obsecro, mihi hodie* : Faites, je vous prie, que je rencontre ce que je demande. Voy. n. 4.

OCCURSARE.—De ob et de cursare.

Aller au-devant, prévenir.

Se rencontrer. 2. Mac. 5. 12. *Jussit militibus interficere nec parcere occursantibus* (ἐπιαντῶν) : Il commanda à ses soldats de tuer tout et de n'épargner aucun de tous ceux qu'ils rencontreraient.

OCCURSUS, US; ἀπάντησις.—De ob et cursus.

DICTIONN. DE PHÉOL. SACRÉE. III.

1° Rencontre, Prov. 30. 30. *Leo fortissimus bestiarum ad nullius pavebit occursum* : Le lion ne craint rien, quoi qu'il rencontre.

Egredi, vadere, pergere in occursum (ἐξίπχισθαι εἰς συνάντησιν) : Aller au-devant ; soit par amitié, soit pour faire violence. Gen. 14. 17. c. 18. 2. c. 24. 65. etc.

2° Objet qui se présente. Eccli. 19. 26. *Ab occurso faciei cognoscitur sensatus* : On discerne à l'air du visage l'homme de bon sens.

3° Abord, entrevue. 2. Mac. 14. 30. *Machabæus videns secum austerius agere Nicanorem, et consuetum occursum ferocius exhibentem* : Machabée s'étant aperçu que Nicanor le traitait plus durement qu'à l'ordinaire, et que lorsqu'ils s'abordaient, il lui paraissait plus fier qu'il n'avait accoutumé.

↳ Incursion, attaque violente. 3. Reg. 5. 4. *Non est Satan neque occursum* (ἀπάντημα) *malus* : il n'y a plus d'ennemis qui inquiètent mon peuple.

5° Course, tour, révolution. Ps. 18. 7. *Occursus* (Heb. circuitus) *ejus usque ad summum ejus* : Le soleil part d'un bout du ciel, et continue son tour jusqu'à l'autre; ailleurs les LXX traduisent par κατάντημα.

6° Secours, aide. Ps. 58. 6. *Exsurge in occursum* (συνάντησις) *meum* : Venez à mon secours.

OCHOZATH, Hebr. *Possessio*. — Favori d'Abimelech roi de Gerare. Genes. 26. 26. *Abimelech, Ochozath amicus ejus*. **PRO-NUBUS**.

OCHOZIAS, ε, Hebr. *Possessio Domini*. — 1° Fils d'Achab, roi d'Israël. 3. Reg. 22. 40. *Dormivit Achab cum patribus suis et regnavit Ochozias filius ejus pro eo* : Achab dormit avec ses pères, et Ochozias son fils régna en sa place. v. 50. 52. 4. Reg. 1. 2. 2. Par. 23. 35. Ce prince imita les impiétés de ses prédécesseurs, Achab et Roboam. Etant tombé d'une galerie de son palais, et s'étant fort dangereusement blessé, il envoya consulter Belzebut, dieu d'Accaron : Élie l'en reprit sévèrement, et lui déclara qu'il ne relèverait point de sa maladie : Son frère Joram lui succéda, l'an 3138.

2° Fils de Joram, roi de Juda. 4. Reg. 8. 24. *Anno duodecimo Joram filii Achab, regis Israel, regnavit Ochozias, filius Joram, regis Judæ* : La douzième année de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, Ochozias, fils de Joram, roi de Juda, commença à régner. c. 9. v. 16. 21. etc.

Cet Ochozias, fils de l'impie Athalie, étant venu visiter Joram, roi d'Israël, son oncle maternel; il y arriva au temps que Jehu qui devait détruire la race d'Achab, vint tuer le même Joram; comme il voulait s'enfuir pour éviter un pareil traitement, Jehu le poursuivit et le perça d'un coup de flèche, dont il expira un peu après.

Il faut remarquer ceci dans le deuxième des Paralipomènes, c. 22. 2. Ochozias, fils de Joram roi de Juda, avait 42 ans quand il commença à régner. Cependant, c. 21. 20. du même livre, il est dit que Joram avait 32 ans quand il monta sur le trône de Juda, et régna huit ans, qui font quarante ans.

Ainsi Ochozias aurait été plus âgé que son père; l'Hébreu s'accorde avec notre Vulgate en cet endroit; mais dans le quatrième des Rois, ch. 8. 26. le texte de notre Vulgate, l'Hébreu, les Septante, le Syriaque et l'Arabe, portent que quand Ochozias commença son règne, il n'avait que 22 ans: On peut croire que les premiers exemplaires dans l'Hébreu ont été altérés par la faute des copistes. Quelques interprètes ont tâché d'expliquer cette contradiction, en disant qu'Ochozias, fils de Joram, avait gouverné le royaume du vivant de son père, pendant vingt ans, qui sont compris dans les quarante-deux ans, où il commença à régner seul. Mais il est difficile d'accorder cela avec ce qui est dit, 2. Par. 22. 1. qu'Ochozias était le plus jeune des fils de Joram.

OCHRAN, Hebr. *Turbidus*. — Père de Phegiel. Num. 1. 13. c. 2. 27. etc.

OCREÆ, ARUM; *κρημίδες*. — Du mot *ocris*, lieu rude, raboteux, à cause de l'inégalité du cuir des bottes.

Cuissarts, boîtes. 1. Reg. 17. 6. *Ocreas aereas habebat in cruribus*: Il portait des cuissarts sur les cuisses.

OCTAVUS, A, UM; *ὄγδοος*. Voy. OCTO. — 1° Huitième. Gen. 21. 4. *Et circumcivit eum octavo die*: Il le circonci le huitième jour. C'était aussi le huitième jour que l'on pouvait offrir en sacrifice les animaux. Exod. 22. 30. *Die octava reddes illum mihi*: Vous me l'offrirez le huitième jour. Levit. 9. 1. c. 12. 3. etc.

2° *Octava*, *α*, nom d'instrument de musique à huit cordes. 1. Par. 15. 21. *In cytharis pro octavo canebant*: Ils chantaient sur des harpes, sur des instruments de musique à huit cordes. Ps. 6. 1. Ps. 11. 1. *In finem, pro octava*: Pour la fin, pour l'octave; ce titre est donné à ces psaumes, parce qu'ils se chantaient sur cet instrument à huit cordes; ou, c'était un chant où l'octave dominait. Les saints interprètes l'ont entendu de la résurrection qui sera comme le huitième jour, après que tout le temps de cette vie se sera passé dans une révolution continuelle des sept jours de la semaine.

OCTAVUS DECIMUS, A, UM; *ὄγδοος καὶ δέκατος*. — Dix-huitième. 3. Reg. 15. 1. 4. Reg. 22. 3. etc.

OCTINGENTI, A, UM; *ὀκτακίσιοι*. — Huit cents. 2. Reg. 23. 8. *Octingentos interfecit impetu uno*: Hadino Hesnité, le premier d'entre les trois les plus vaillants, tua huit cent's hommes en une seule bataille. 2. Reg. 24. 9. *Inventa sunt de Israel octingenta millia virorum fortium*: Il se trouva d'Israël huit cent mille hommes, vaillants et propres à la guerre. Mais 1. Par. 21. 5. *Inventus est omnis numerus Israel, mille millia, et centum millia virorum educentium gladium*: Il se trouva onze cent mille hommes d'Israël, tous gens capables de porter les armes: Ce qu'on peut accorder en disant qu'il y avait huit cent mille hommes des plus braves, et le reste des soldats ordinaires. Gen. 5. v. 4. 5. 10. 3. etc.

OCTO; *ὀκτώ*. — 1° Huit, le nombre de huit. Luc. 2. 21. *Postquam consummati sunt dies*

octo: Hébraïsme, pour le huitième jour. Voy. CONSUMMARE, COMPLEX. c. 9. 28. Gen. 17. 12. c. 22. 23. 1. Petr. 8. 20. etc. 4. Reg. 8. 17. *Octo annis regnavit in Jerusalem*: Joram, fils de Josaphat, régna huit ans dans Jérusalem: il régna avec Josaphat, son père, depuis la cinquième année de son règne; et il commença à régner seul la cinquième année de Joram, roi d'Israël. *Synops. 2. Par. 36. 9. Octo annorum erat Joachin cum regnare cepisset*: Mais 4. Reg. 24. 8. *Decem et octo annorum erat Joachin cum regnare cepisset*: Joachim avait dix-huit ans quand il commença à régner seul; et n'en avait que huit quand il commença de régner du vivant de son père, et du commencement de la captivité où les tenait Nabuchodonosor. *Usser.*

2° Un nombre indéfini, qui signifie plusieurs. Eccl. 11. 2. *Da partem septem, non et octo*: Faites-en part à sept et à huit personnes; c'est-à-dire, répandez vos aumônes sur plusieurs; donnez à tous ceux qui vous demandent; soit qu'ils soient; ou sept ou huit, ou plus, que le grand nombre des misérables qui implorent votre assistance, n'attédisse point votre charité. Mich. 3. 5. *Septem et octo*; i. e. plurimos.

OCTOGENARIUS, I. *ὀγδοήκοντα ἔτη*. — Octogénaire, âgé de quatre-vingt ans. 2. Reg. 19. v. 32, 35. *Octogenarius sum hodie*: J'ai quatre-vingt ans. Voy. BERZELLAI.

OCTOGESIMUS, A, UM; *ὀγδοήκοντος*. — Du nombre de quatre-vingt. 3. Reg. 6. 1. 2. Mac. 1. 10.

OCTOGINTA; *ὀγδοήκοντα*. — Quatre-vingt. Ps. 89. 10. *In potentibus octoginta anni*: Les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingt ans. Voy. POTENTATUS. Gen. 5. 25. Luc. 2. 37. c. 16. 7. etc.

OCULUS, I; *ὀφθαλμός*. — Du Grec *ὀπίσθαι*, chez les Doriens.

1° L'œil. 1. Cor. 12. v. 16. 17. 21. *Si totum corpus oculus, ubi auditus?* Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? Matth. 5. 38. c. 9. v. 29. 30. c. 18. 60. etc. De ce mot viennent plusieurs façons de parler figurées, *Aperire oculos*. Voy. APERIRE; *Annueré oculis*. Voy. ANNUERE.

Attollere, levare, ou sublevaré oculos. Voy. LEVARE.

Illuminare oculos. Voy. ILLUMINARE, *Oculo ad oculum videre, ou oculis videre*: Voir clairement de ses propres yeux. Isa. 58. 8. Ezech. 40. 4. c. 44. 5.

Oculis videre, ou considerare: Voir ce que l'on souhaite, sa propre sûreté. Ps. 90. 8. *Verumtamen oculis tuis considerabis*: Vous verrez la perte de vos ennemis. Psal. 34. 21. *Euge, euge, viderunt oculi nostri*: Courage, courage, nos yeux ont vu à la fin ce qu'ils souhaitaient. Voy. DESPICERE.

Ad oculum servire: Ne servir un maître avec soin, que quand on en est vu; ou le servir seulement pour avoir ses bonnes grâces. Coloss. 3. 22. A quoi se rapporte ceci, Ps. 122. 2. *Sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum, etc.* Les yeux des serviteurs sont entre les mains où au pouvoir

ntres, quand ils sont attentifs à tout
ils leur commandent. Ainsi, *Oculi ali-*
quid Deum; se dit de ceux qui regardent
continuellement, et qui dépendent de
tout. Ps. 122. 2. Psal. 140. 8. Ainsi, 3.
1. 8. *Erunt oculi mei et cor meum ibi*
in diebus: Mes yeux et mon cœur s'y
seront toujours; cette maison sainte
est très-chère. C'est Dieu même qui
2. Par. 7. 16. Voy. PERMANERE.

Non esse cæco: Servir d'yeux aux aveu-
gles; c'est leur servir de guide; et en géné-
ral avoir compassion des affligés, et les
aider dans leurs besoins. Job. 29. 15. *Ocu-*
li cæco: J'ai servi d'œil à l'aveugle.
ceux qui sont établis pour la con-
sole des autres, sont marqués par leurs
l. Cor. 12. v. 17. 21. *Si totum corpus*
meum aditus? Si tout le corps était
à servir l'ouïe; parce que les yeux
sont fort précieux et fort chers, ils
ont les choses que nous chérissons le
Matth. 18. 9. c. 5. 29. Marc. 9. 46. *Si*
scandalizaxit te: Si votre œil vous
est sujet de scandale. Voy. ERUERE. Gal.

Stré oculos alicui: Arracher les yeux à
l'un; ce qui se dit métaphoriquem-
ent de ceux avec qui l'on traite comme
des aveugles et des gens sans juge-
ment. Num. 16. 14. *An et oculos nostros vis*
est? Est-ce que vous nous voulez aussi
arracher les yeux.

Oculis esse: C'est *videri, apparere*.
21. 42. *Est mirabile in oculis nostris,*
quod videtur: Cela nous paraît surpre-
nant. Job. 19. 15. *Quasi peregrinus fui in*
terris: Je leur paraissais comme étran-

tere manum super oculos; i. e. *claudere*
: Fermer les yeux aux mourants; c'est
un devoir que l'on rend à ses pro-
pres. Gen. 46. 5. *Joseph ponet*
manum suam super oculos tuos: Joseph vous
a les yeux à votre mort: C'était une
coutume en usage chez les Hébreux, les
et les Romains. *Ponere oculos super*
n. Voy. PONERE.

à la vue; soit qu'on l'entende de la sa-
pience. Isa. 48. 8. *Educ foras popu-*
lum et oculos habentem: Faites sortir
un peuple qui est aveugle, quoiqu'il
ait les yeux. Ce peuple sont les Juifs, qui
volontairement aveugles, pour ne point
voir la lumière qui leur a été présentée, ont
été trouvés et chassés dans les ténèbres
éternelles. (Matth. 8. 12.) Soit qu'on l'en-
tende de la vue actuelle. Ps. 37. 11. *Lumen*
meorum non est mecum: Ma vue
n'est pas avec moi; ce qui marque un grand abat-
tement à cause des maux que l'on souffre.
1. 5. 1. Reg. 14. 27. 29. Voy. ILLUMI-
NARE. Zach. 9. 1. *Domini est oculus hominis*
scandali tribuum Israel: Les yeux du Sei-
gneur sont ouverts sur tous les hommes et
sur toutes les tribus d'Israël; Gr. *ἰσπαῖ, in-*

à la vue, la présence. Prov. 3. 21. *Ne ef-*
ferat ab oculis tuis: Que ces choses

vous soient toujours présentes. c. 4. 21.
Amos. 9. 8. Isa. 1. 16. D'où vient,

Ante oculos, in oculis: En présence, à la
vue, ouvertement. Prov. 1. 17. *Frustra jac-*
tatur rete ante oculos pennatorum: C'est en
vain qu'on jette le filet devant les yeux de
ceux qui ont des ailes. Isa. 52. 10. *In oculis*
omnium gentium: En présence de toutes les
nations. Job. 40. 19. 2. Reg. 12. 11. *In oculis*
solis: A la vue du soleil, publiquement. Voy.
n. 6. Ainsi, *Facere malum in oculis Dei*;
Faire mal en présence de Dieu et sans au-
cun respect pour lui.

4° La vue, l'apparence extérieure, l'air, la
mine, la contenance. Ps. 6. 7. *Turbatus est*
a furore oculus meus: Je suis tout décon-
tencé par le trouble que me cause l'indigna-
tion que j'ai du mauvais traitement de mes
ennemis. v. 7. Ps. 20. 10. Ps. 29. 11. *Con-*
turbatus est in ira oculus meus, anima mea et
venter meus: Mon œil, mon âme et mes en-
traînes sont toutes troublées par la colère;
ou de Dieu, qui paraissait être en colère con-
tre lui; ou de la fureur de ses ennemis.
Ainsi, les yeux qui marquent la disposition
de l'âme par l'air et la mine, signifient quel-
quefois la faveur et la bienveillance: Psal.
62. 18. Psal. 33. 16. 1. Petr. 3. 12. *Oculus Do-*
mini super justos: Le Seigneur tient ses yeux
arrêtés sur les justes. Ps. 100. 6. Eccl. 15.
20. Deut. 11. 12. etc. D'où vient *Aperire,*
firmare, ponere oculos super aliquem: Regar-
der favorablement, faire paraître de la bonté
envers quelqu'un. Gen. 44. 21. *Ponam ocu-*
los meos super eum. Ps. 31. 8. Eccl. 17. 7. 8.
Reg. 8. 29. Ainsi, *Avertere oculos*. Is. 1. 18.
Aufferre. Job. 36. 7. Retirer, détourner ses
yeux.

Quelquefois la colère et l'indignation.
Amos. 9. 8. *Eccce oculi Domini Dei super re-*
gnum peccans: Dieu regarde avec colère et
indignation tous les royaumes qui s'aban-
donnent au péché. v. 4. *Ponam oculos meos*
super eos in malum et non in bonum: J'arrê-
terai mes yeux sur eux, non pour leur faire
du bien, mais pour les accabler de maux. 2.
Reg. 22. 28. 4. Reg. 19. 16. Is. 37. 17. etc.
Ainsi, *Non parcat oculus*, signifie qu'on tra-
itera en toute rigueur et sans compassion.
Deut. 7. 16. c. 13. 8. Ezech. 16. etc.

Quelquefois la fierté, l'insolence. Psal. 17.
28. *Oculos superborum humiliabis*: Vous hu-
miliez les yeux des superbes; i. e. vous abais-
serez la fierté des superbes. Isa. 5. 15.

5° La providence, la science, la connais-
sance. Psal. 65. 7. *Oculi ejus super gentes*
respiciunt: Les yeux du Seigneur sont ap-
pliqués à regarder les nations. 2. Par. 16. 9.
Job. 10. 4. Ps. 138. 16. Prov. 15. 3. etc.
Ainsi la providence de Dieu est marquée par
les sept yeux dont parle Zach. 8. 9. c. 4. 10.
Elle est aussi désignée par des yeux, Ezech.
1. 18. c. 10. 12. et les yeux dont sont rem-
plis les animaux de l'Apocalypse. c. 4. v. 6.
8. marquent la clarté de leurs connaissances.
Voy. ANIMAL. D'où vient cette façon de par-
ler, 2. Par. 7. 16. *Ut permanent oculi mei et*
cor meum ibi: Afin que je regarde toujours
favorablement cette sainte maison. Voy. n. 1.

6° La personne même qui voit. Job. 7. 7. *Non revertetur oculus meus ut videat bona; i. e. non revertar ut videam bona*: Je ne vois aucun retour pour un temps plus favorable. c. 10. 18. etc. *Utinam consumptus essem ne oculus me videret*: Plût à Dieu que je fusse mort, et que personne ne m'eût jamais vu. c. 29. 11. Matth. 13. 16. Luc. 10. 23. 1. Cor. 2. 9. Apoc. 1. 7. etc. D'où vient, *Invenire gratiam in oculis, ante oculos, apud oculos alicujus*; i. e. *apud aliquem*: Acquérir les bonnes grâces de quelqu'un. Ruth. 2. v. 10. 13. 1. Reg. 1. 28. c. 27. 5. etc. Ainsi, *Oculus malus, ou nequam*, signifie,

1. Un envieux. Matth. 20. 15. *An oculus tuus nequam est quia ego bonus sum?* Etes-vous envieux et jaloux de ce que je suis bon? i. e. de ce que par grâce j'accorde la même paie à ceux qui n'ont commencé à travailler que vers l'onzième heure, qu'à vous qui avez commencé dès la première heure. Eccli. 14. 18. Au contraire, *Oculus bonus*; Une âme libérale. Eccli. 35. 12. Prov. 2. 2. *Qui pronus est ad misericordiam*; Hebr. *vir boni oculi*.

2. L'homme chiché et avare. Eccli. 14. v. 9. 10. *Oculus malus ad mala*; L'homme avare ne tend qu'au mal, ne se porte qu'aux usures et aux gains injustes. c. 31. v. 14. 15. *Oculus nequam*, chez les Hébreux est le caractère de l'envieux, qui se prend aussi pour l'avare. Prov. 23. 6. *Ne comedas cum homine invido*; Hebr. *ne comedas panem oculi nequam*: Ne mangez pas avec un homme envieux; parce que l'avare envie à soi et aux autres l'usage du bien présent. Voy. NEQUAM.

7° L'esprit, l'intelligence, la raison. Gen. 3. 7. *Aperti sunt oculi amborum*: Leur esprit fut ouvert. Voy. APERIRE. Num. 24. 3. Deut. 16. 19. c. 29. 4. Eccli. 20. 31. Ps. 6. 8. Ps. 12. 4. etc. Voy. ILLUMINARE. Ainsi *Abconditum ab oculis*: Ce que l'on ne comprend pas. Luc. 19. 42. Ce que l'on oublie. Isa. 65. 16. De là vient, *Oculis videre*: Etre éclairé, avoir l'intelligence. Matth. 13. 15. Joan. 6. 10. Voy. VIDERE. n. 13.

8° Le jugement, le sentiment de l'esprit. Eccl. 2. 14. *Sapientis oculi in capite ejus*: Les yeux du sage sont à sa tête; c'est-à-dire, qu'il ne se conduit point à l'aventure; il sait où il doit tendre et ce qu'il doit faire. Matth. 6. 22. Luc. 11. 34. Voy. COR.

De là vient, *Ante oculos, ou in oculis alicujus*: Au jugement et selon le sentiment de quelqu'un. 2. Reg. 6. 22. *Ero humilis in oculis meis*: Je me mépriserai moi-même. c. 22. 25. Ps. 17. 25. Ps. 89. 4. Ps. 117. 23. Matth. 21. 42. Marc. 12. 11. Ainsi, *Placere, displicere; bonum ou malum esse; facile, ou difficile esse in oculis alicujus*; C'est-à-dire, à son jugement. 1. Reg. 3. 18. c. 8. 6. c. 14. v. 36. 40. Zach. 8. 6. etc.

9° La figure, la ressemblance, ce qui représente, comme toutes choses sont représentées dans l'œil. Zach. 5. 6. *Hæc est oculus eorum in universa terra*: Cette vision de ce vase représente ceux qui sont dans toute la terre. Voy. AMPHORA.

10° La convoitise. Eccl. 4. 8. *Nec satian-*

tur oculi ejus divitiis. Prov. 27. 20. Comme l'œil ne se rassasie point de voir. Eccl. 1. 8. La convoitise de l'avare est aussi insatiable de richesses. Gen. 37. 7. Job. 31. 1. Prov. 23. 33. Ezech. 23. 16. 1. Joan. 2. 16. etc. D'où vient, *Oculi pleni adulterii*. 2. Petr. 2. 14. *Oculi fornicantes*. Ezech. 6. 9. et Isa. 3. 16. *Nutibus oculorum ibant*: Ce qui marque les regards volages et lascifs. Ainsi, parce que toutes les passions se remarquent sur les yeux, ce mot signifie les différentes affections de l'âme. Job. 15. 12. Prov. 6. 13. Job. 31. 16. Eccl. 2. 10. etc. D'où vient, *Levare oculos*. Voy. LEVARE. *Efferre oculos*. D'où vient, *Elati oculi*. Voy. EFFERRE.

ODAIA, *Ⲕ*, Heb. *Laus Domini*. — 1° Nom d'homme descendant de Juda. 1. Par. 4. 19. *Et filii uxoris Odaia, sororis Naham*.

2° Un lévite du temps d'Esdras. 2. Esdr. 9. 5. c. 10. 10. et deux autres de ce nom. v. 13. 18.

ODARES, *Ⲕ*, Heb. *Laudis canticum*. — Odare, un chef de l'armée de Bacchides. 1. Mac. 9. 66. *Et percussit Odaren et fratres ejus, et filios Phaseron*: Jouathas défit Odaren et ses frères, et les fils de Phaseron.

ODED, Heb. *Erigens*. — 1° Père du prophète Azarias. 2. Par. 15. v. 1. 8.

2° Un prophète de ce nom. 2. Par. 28. 9

ODIA, Heb. *Laus Domini*. — Un Lévite. 2. Esd. 8. 7. Voy. ODAIA.

ODISSE, ou ODIRE; *ⲓⲟⲩⲓⲥⲓⲟⲩ*. — Du Grec *ὄδισμα*, d'où vient *ὄδισμα, irascor*.

1° Haïr, avoir de l'aversion. Ps. 138. v. 21. 22. *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam?... Perfecto odio oderam illos*: Seigneur, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssaient? J'ai pour eux une aversion extrême. Eccl. 19. 9. *Audiet te, et custodiet te, et quasi defendens peccatum odiet te*: Celui à qui vous découvrirez la faute d'autrui, vous écouterait et vous observerait; et faisant semblant d'excuser votre faute, il vous haïra; autr. et il se gardera de vous. Ps. 30. 7. Matth. 5. 44. Luc. 1. 71. c. 6. v. 22. 27. etc.

2° Aimer moins qu'une autre chose, ou qu'une autre personne. Luc. 14. 26. *Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem*: Si quelqu'un vient à moi, et n'aime pas moins son père, sa mère, et sa femme que moi: Ce qui est rendu en d'autres termes. Matth. 10. 37. *Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus*: Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi. Joan. 12. 25. Dieu veut que nous renoncions à toutes les affections et les alliances qui nous détachent de lui et de notre salut; car d'ailleurs nous ne pouvons pas nous haïr nous-mêmes, ni haïr nos pères et mères sans impiété. Luc. 16. 13. 2. Reg. 19. 6. Ps. 49. 17. Prov. 1. 21. c. 13. 24. etc. Ce mot en ce sens est une épithète assez commune dans l'Écriture, par laquelle on met un mot plus fort au lieu d'un moins expressif.

Odisse animam: Haïr son âme; c'est-à-dire, la négliger, la mépriser: ce qui se dit en deux manières; soit par rapport à ce qu'elle a de charnel; soit par rapport à ce qu'elle a de

spirituel. Selon le premier sens, haïr son âme, c'est ne point acquiescer à ses désirs charnels, et y résister. Joan. 12. 25. *Qui odit animam suam*, etc. Dans le second sens, c'est négliger son salut, la priver des vrais biens, et l'exposer à des peines éternelles. Ps. 10. 6. *Qui diligit iniquitatem, odit animam suam*. Prov. 29. 24.

ODIBILIS, *α*. — 1° Haïssable, digne de haine, détestable. Eccli. 7. 28. *Odibili (συγχεῖς) non credas te* : Ne vous engagez point par le mariage avec une femme que son humeur rend haïssable. Sap. 12. 1. Eccli. 9. 25. c. 10. 7. Tit. 3. 3. 2. Mac. 6. 19. *Ille gloriosissimam mortem magis quam odibilem vitam complectens* : Eléazar préférant une mort pleine de gloire à une vie criminelle; Gr. *περὶ πόνου, cum scelere*.

2° Qui est haï. Apoc. 18. 2. *Facta est custodia omnis volucris immundæ et odibilis (μυρμαίνω, odio habitus)* : Babylone est devenue la prison de tous les oiseaux impurs et haïs des hommes. D'où vient, *Deo odibilis (θεοσυγχεῖς)* : Qui est haï de Dieu. Rom. 1. 30. Ce mot signifie aussi, Qui haït Dieu, *Osor Dei*.

ODIOSUS, *ν*. — 1° Odieux, digne d'être haï. Prov. 14. v. 17. 20. *Etiā proximo suo pauper odiosus erit* : Les pauvres sont odieux même à leurs proches. Gen. 34. 30. Prov. 14. 17. Eccli. 21. 31. etc.

2° Que l'on n'aime pas, ou que l'on aime moins qu'un autre. Deut. 24. v. 15. 17. *Filiū odiosū (μισοφύλον) agnoscat primogenitum* : Il reconnaîtra pour son aîné le fils de celle qu'il n'aime pas : La loi défendait de préférer les enfants d'une femme que l'on aimait, à ceux de celle que l'on n'aimait pas.

3° Qui est de mauvaise humeur, qui se rend odieux par sa mauvaise conduite. Prov. 30. 23. *Per odiosam (μισογῆ) mulierem cum in matrimonio fuerit assumpta* : La troisième chose qui met le désordre et la confusion dans le monde, c'est la mauvaise humeur d'une femme querelleuse, à laquelle on a été assez malheureux que de s'attacher par les liens du mariage.

4° Incommode, importun, insupportable. Eccli. 27. 14. *Narratio peccantium odiosa (μυροειδής)* : Les entretiens des pécheurs sont insupportables.

ODIUM, *ι*; *μίσος*. Voy. ODISSE. — 1° Haine, aversion. Eccl. 3. 8. *Tempus dilectionis et tempus odii* : La haine a son temps aussi bien que l'amour; et l'on peut exercer ces deux passions avec un égal avantage, pourvu qu'on en choisisse bien les objets. Ps. 138. 22. Voy. PZANZERUS. Gen. 37. v. 5. 8. Num. 25. 20. etc. D'où vient, *Odio habere* : Haïr. 2. Reg. 19. 6. *Diligis odientes te, et odio habes diligentes te* : Vous aimez ceux qui vous haïssent, et vous haïssez ceux qui vous aiment. 2. Mac. 3. 1. *Propter Oniæ Pontificis pietatem, et animos odio habentes mala* : Les lois étant exactement observées, à cause de la piété du grand-prêtre Onias, et de la haine qu'il avait dans le cœur contre tout mal; Gr. *μισοφύλων, odium mali* : Ce qui se rapporte au grand-prêtre seul. Ps 118. v. 113. 163. etc.

Odio esse alicui : Etre haï, Sap. 14. 9. Matth. 10. 22. etc. ou *Esse ad*, , ou *in odium* : Etre odieux ou pernicieux. Ps. 35. 3. Sap. 14. 11. Ainsi, *Sermones odii* : Des discours envenimés et calomnieux. Ps. 108. 3. *Sermonibus odii circumdederunt me* : Ils m'ont comme assiégé par leurs discours envenimés et calomnieux.

2° Peu de soin qu'on a de quelqu'un, ou, moins que d'un autre qu'on lui préfère : d'où vient, *Odio habere* : Aimer moins, n'avoir pas le même soin. Matth. 6. 24. Mal. 1. 3. *Jacob dilexi, Esau autem odio habui* : J'ai aimé Jacob, et j'ai moins aimé Esau. Dieu, par une miséricorde toute gratuite, avait choisi Jacob et toute sa postérité pour en faire son peuple; et par un jugement secret, mais très-juste, avait rejeté Esau et toute sa race; c'est-à-dire, les Iduméens. Saint Paul rapporte cet exemple pour confirmer le choix que Dieu a fait de ceux qu'il a rendus les vases de sa miséricorde par sa bonté toute gratuite, et de la réprobation des autres qui n'ont point eu de part à cette préférence. Rom. 9. 13. Dieu ne haït rien de ce qu'il a fait, Sap. 11. 25. mais le premier ange et le premier homme s'étant séparés de lui par une désobéissance toute volontaire, comme il aime encore en eux la nature qu'il a faite, il y haït aussi le péché qu'il n'a point fait.

ODOIA. Heb. *Laus Domini*. — Un prince de la tribu de Manassé. 1. Par. 5. 24.

ODOLLAM, Heb. *Testimonium illis*. Voy. ADULLAM. Jos. 15. 35. — Odolla, ville de la tribu de Juda. Mich. 1. 15. *Usque ad Odollam veniet gloria Israel* : Le renversement de la gloire d'Israël viendra jusqu'à la ville d'Odolla c'est-à-dire, que les Assyriens qui pilleraient le royaume d'Israël, seraient des courses et des ravages jusque dans la tribu de Juda. Voy. GLORIA. 2. Par. 11. 7. 2. Esdr. 11. 30. 2. Mac. 12. 38. C'est près de cette ville qu'était la caverne où David se retira. 1. Reg. 22. 1. 2. Reg. 22. 13. 1. Par. 11. 15.

ODOLLAMITES, *ε*. — Qui est de la ville d'Odolla. Gen. 38. v. 1. 12. 20. *(Judas) divertit ad virum Odollamitem* : Judas vint chez un homme d'Odolla, épousa sa fille, et se servit de lui pour la garde de ses troupeaux.

ODOR, *ισ*; *ὄσμη* — Du Gr. ὄζω, oleo.

1° Odeur, senteur bonne ou mauvaise. Gen. 27. 7. *Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni cui benedixit Dominus* : Voici mon fils qui jette une odeur semblable à celle d'un champ que le Seigneur a comblé de ses bénédictions. Isa. 3. 24.

2° Offrande, ou sacrifice offert à Dieu. Amos. 5. 21. *Non capiam odorem cæturum vestrorum*; Heb. *non odorabor* : Je n'accepterai point les victimes que vous m'offrirez dans vos assemblées. Les sacrifices qui sont agréables à Dieu s'appellent, *Odor suavitatis*, ou *suavissimus*. Eccli. 50. 17. *Odor divinus*, parce qu'ils sont considérés comme des parfums agréables qui réjouissent; Heb. *Odor quietis*, ou *recreationis*. Gen. 8. 21. *Odoratque est Dominus odorem suavitatis* : Dieu agréa le sacrifice de Noé, à cause qu'il était humble et juste. Exod. 29. 18. Levit. 1. 9. et

en beaucoup d'autres endroits de ce livre et des Nombres. Ainsi la mort de Jésus-Christ sur la croix est un sacrifice d'une agréable odeur. Eph. 5. 2. comme la libéralité que les Philippiens avaient exercée à l'égard de saint Paul, Phil. 4. 18. C'est ainsi que saint Paul et ses compagnons qui répandaient la bonne odeur de l'Évangile, étaient eux-mêmes une odeur agréable à Dieu par la sincérité avec laquelle ils s'acquittaient de leur ministère. 2. Cor. 2. 15. *Christi bonus odor sumus Deo* : Nous sommes devant Dieu la bonne odeur de Jésus-Christ.

3° Renommée, réputation bonne ou mauvaise. Exod. 5. 21. *Fastore fecistis odorem nostrum* : Vous nous avez rendus odieux, et vous nous avez perdus de réputation auprès de Pharaon. La même phrase Hébraïque est, Gen. 34. 30. Voy. FORTÈRE. 2. Cor. 2. v. 14. 16. *Odorem notitiæ suæ manifestat per nos* : Dieu répand la connaissance de son Évangile, comme une odeur qui donne la vie à ceux qui la reçoivent de bon cœur; et donne la mort à ceux qui rejettent ce parfum salutaire: *Odor mortis in mortem*; i. e. *lethalis* : La connaissance de Dieu dans cette vie n'est que comme l'odeur d'une chose que l'on ne voit pas.

4° Impression d'une chose qui répand sa vertu. Dan. 3. 94. *Quoniam odor ignis non transisset per eos* : Ils n'avaient point senti l'activité du feu. Judic. 15. 15. c. 16. 9. Job. 14. 9. *Ad odorem aquæ germinabit* : Les plantes poussent lorsqu'elles sentent l'humidité. Ainsi, Sap. 11. 19. *Odor fumi* : Une vapeur puante qui s'exhale avec bruit.

5° Parfum. Prov. 27. 9. *Unguento et variis odoribus* (*θυμίαμα*) *delectatur cor* : Les conseils judicieux d'un ami fidèle sont semblables à ces parfums qui fortifient et réjouissent le cœur. Eccli. 45. 20. *Ipsium elegit... offerre... incensum et bonum odorem* : Le prêtre offrait cet encens et ces parfums sur l'autel qui en portait le nom. (Voy. Exod. 30.) Eccli. 49. 1.

6° Haleine, respiration qui se fait avec bruit. Sap. 11. 19. *Aut fumi odorem* (*βρόμος*, *Fremitus*) *proferentes* : Des bêtes féroces qui poussent avec grand bruit leurs haleines puantes.

7° Don spirituel, grâce excellente représentée par les bonnes odeurs. Eccli. 24. 20. *Sicut balsamum aromatizans odorem dedi* : J'ai répandu une bonne odeur comme le baume le plus précieux. Cette bonne odeur est la doctrine et les préceptes de la loi que la sagesse a répandus parmi les Hébreux. v. 21. 23.

8° Louanges, actions de grâces représentées par les odeurs agréables qui réjouissent. Eccli. 39. 18. *Quasi Libanus odorem suavitatis habete*, v. 19. *dote odorem* : Cette expression figurée est expliquée dans le même verset : *Benedicite Dominum in operibus suis* : Bénissez le Seigneur dans ses ouvrages. v. 20. 21.

ODORAMENTUM, *ῥ*; *θυμίαμα*. — Parfum, aromate. Isa. 39. 2. *Ezechias ostendit eis cellam aromatum et odoramentorum* : Ezechias fit voir aux ambassadeurs du roi de

Babylone le lieu où étaient les aromates et les parfums. Apoc. 18. 13. Mais, c. 5. 8. les parfums sont les prières des saints qui prient dans le ciel pour ceux qui sont sur la terre. Ces prières sont appelées des parfums, parce qu'étant offertes à Dieu par Jésus-Christ, elles lui sont très-agréables.

ODORARE, ou ODORARI; *ὀσπρίζω*. — 1° Sentir par le moyen du nez, ressentir l'odeur. Deut. 4. 28. *Nec comedunt, nec odorantur* : Qui ne mangent point, et qui ne sentent point. Ps. 113. 6. Eccli. 30. 19. *Nec manducabit, nec odorabit* : D'où vient par métaphore, *Odorari odorem suavitatis*, ou *sacrificium* : Ce qui se dit de Dieu qui reçoit comme un parfum agréable les sacrifices qu'on lui offre avec sincérité. 1. Reg. 26. 19. *Si Dominus incitat te adversum me, odoretur sacrificium* : Si c'est le Seigneur qui vous pousse contre moi, qu'il reçoive en sacrifice cette persécution à laquelle je me soumetts de bon cœur. Voy. ODOA, n. 2.

2° Pressentir, apercevoir. Job. 39. 25. *Præcul odoratur bellum* : Le cheval pressent la guerre en voyant les préparatifs qui se font. Voy. PLIN. 1. 7. c. 42.

ODORATUS, *ὀσπριστός*. — L'odorat, l'odeur.

L'odorat, le sens qui reçoit et discerne les odeurs. 1. Cor. 12. 17. *Si totum auditus, ubi odoratus?* Si le corps était tout ouïe, où serait l'odorat ?

ODOVIA, Heb. *Laus Domini*. — Père de Josué et de Cedmiel, lévites. 1. Esd. 2. 48. 2. Esd. 7. 44.

ODUIA, Heb. *Laus Domini*. — 1° Fils d'Elizabai, descendant de Jéchonias. 1. Par. 2. 24.

2° Père de Mosollam de la tribu de Benjamin. c. 9. 7.

ODULLAM. — Odolla, ville de la tribu de Juda. Jos. 12. 15. Voy. ODOLLAM.

OFFENDERE; *προσκόπτειν*. — De *ob* et de *fendere*.

Se heurter, faillir, rencontrer, offenser.

1° Se heurter contre, tomber. Joan. 11. v. 9. 10. *Si quis ambulaverit in die, non offendit* : Celui qui marche durant le jour, ne se heurte point : Notre-Seigneur marque à ses disciples qu'ils n'avaient rien à craindre avec lui. Jer. 13. 16. Voy. MONS.

2° Etre faible, ne pouvoir se soutenir. Zach. 12. 8. *Erit, qui offenderit* (*ἀσθενήσῃ*) *et eis in die illa quasi David* : Le plus faible d'entre eux sera fort comme David; c'est-à-dire, Dieu sauvera Jérusalem d'une manière si éclatante, que les moindres d'entre les Juifs paraîtront comme s'ils avaient été de la maison de David : et les descendants de ce prince paraîtront comme étant de la maison de Dieu même; c'est-à-dire, comme des ministres et des anges du Seigneur. Hieron. Il y en a qui entendent les Machabées par cette maison de David, soit qu'ils fussent descendus de ce prince par leur mère, soit parce qu'ils étaient ses successeurs dans le gouvernement du peuple Juif.

3° Tomber en quelque danger, ou en quelque malheur, ou quelque faute. Ce mot of-

scindere, quand il signifie tomber en quelque hâte, se dit quelquefois d'une faute vénielle. *Jac. 3. 2. In nullis offendimus* (πταίω) *omnes*: Nous tombons tous en beaucoup de fautes; quelquefois d'un péché mortel. *Rom. 11. 11. Numquid sic offenderunt ut caderent?* Ont-ils heurté de manière à tomber? *Jac. 2. 10.* Le mot grec signifie heurter en marchant; ce qui se peut faire, ou en se blessant légèrement, ou grièvement. *Prov. 19. 2. Qui festinus est pedibus, offendet*; *Heb. peccat*: Celui qui entreprend quelque chose sans connaissances et avec précipitation, fera des fautes. *Deut. 7. 25. Isa. 8. 6. Rom. 11. 11. Jac. 2. 10. 1. Petr. 2. 8.* Ainsi, *Offendere in lapides*: Tomber en quelque danger. *Eccli. 32. 25. ou, Offenders pedem ad lapidem*; *Voy. LAPIS. Offenders in alicujus turpitudinem*; Etre déshonoré par la vie honteuse de quelqu'un. *Eccli. 20. 13. Voy. OPERARI.*

♣ *Offenser*, choquer quelqu'un. *Gen. 36. 25. Amba offenderant animum Isaac et Rebecca*: Elles avaient toutes deux offensé Isaac et Rebecca. *Num. 27. 14. 1. Reg. 29. 7. 4. Reg. 17. 9.*

♣ *Offendi*; ou *offensum esse alicui*: Etre indisposé, être mal affectonné contre quelqu'un. *Pp. 94. 10. Quadraginta annis offensus fui* (προσέχθικεν) *generationi illi*: J'ai supporté ce peuple avec peine durant quarante ans. Le peulier romain a, *Proximus fui generationi huic*; mais ce mot *proximus*, en cet endroit, signifie, qui est proche, soit pour les secourir et les conduire, soit pour les châtier: car Dieu a toujours affligé les Israélites pendant ces quarante ans, à cause de leur obstination et de leur incréduité: mais ce qui a donné occasion de mettre *proximus* pour *offensus*, ou *insensus*, c'est que *προσέχθικεν* signifie les deux; *Heb.* j'ai supporté avec peine.

OFFENDICULUM, I. Voy. SCANDALUM. — 1° Achoppement, ce qui fait chopper, ou broncher. *Levit. 19. 14. Nec coram cæco ponas offendiculum* (σκάνδαλον): Vous ne mettrez rien devant l'avengle qui le puisse faire chopper. D'où vient, *Auferre offendicula de via*: Aplanir les chemins, en ôter tous les obstacles. *Isa. 57. 14. Auferite offendicula de via populi mei*: N'empêchez point mon peuple de revenir de sa captivité.

♣ *Obstacle*, empêchement. *Prov. 4. 12. c. 15. 19. Via justorum absque offendiculo*: Les justes ne trouvent point d'obstacle dans le chemin de la vertu, rien ne les retarde. *1. Cor. 9. 12.*

♣ *Sujet de chute*. *Ezech. 44. 12. Facti sunt domui Israel in offendiculum* (κόλασις) *iniquitatis*: Ils sont devenus à la maison d'Israël un sujet de chute pour la faire tomber dans l'iniquité. *Rom. 14. 20. c. 16. 17. 1. Cor. 8. 9.* D'où vient, *Ponere offendiculum alicui*, ou *coram aliquo*: Etre cause ou occasion de chute ou de la perte de quelqu'un. *Rom. 14. 13.* Ce qui se dit de Dieu. *Ezech. 3. 10. Ponam offendiculum coram eo*: Non pas que Dieu fasse tomber dans le péché, *Ipse autem neminem tentat*, Dieu ne tente personne, *Jac. 1. 13.* mais c'est qu'il n'ôte pas les occasions

à ceux qui d'ailleurs ont mérité d'y tomber, pour punir leur orgueil, et fait servir les tentations mêmes à la justice de ses desseins, quoiqu'il n'en soit pas l'auteur. Ainsi, *c. 28. 24. Offendiculum amaritudinis*: C'est un sujet de chute qui cause beaucoup de douleur.

4° Faute, péché, reproche. *Act. 24. 16. In hoc et ipse studeo sine offendiculo* (ἀπρόσκοπος, *sine offendiculo*) *gratiam habere ad Deum et ad homines semper*: C'est pourquoi je travaille à conserver ma conscience exempte de reproche devant Dieu et devant les hommes, soit eu ne donnant aux autres aucune occasion de chute, soit en prenant garde de tomber lui-même. *Eccli. 17. 22.*

5° Les idoles qui sont un sujet de ruine à ceux qui les honorent. *Jer. 4. 1. Si abstuleris offendicula* (βδελυγμα) *tua*: Si vous ôtez de devant moi vos idoles. *c. 7. 30. Ezech. 11. 21. c. 20. 30.*

6° Un aiguillon, une pointe qui perce et qui blesse. *Jos. 23. 13. Sint vobis in foveam ac laqueum et offendiculum* (σκάνδαλον) *ex latere vestro*: Ces nations deviendront à votre égard comme un filet et comme des pointes qui vous perceront les côtés.

OFFENSA, s. — Du supin *offensum*.

Offense, faute qu'on commet, déplaisir qu'on cause.

Chute, faute, manquement. *Phil. 1. 10. Ut sis sincerus et sine offensa* (ἀπρόσκοπος, *sine offensa*) *in diem Christi*: Afin que vous soyez purs et sans tâche, et que vous marchiez jusqu'au jour de Jésus-Christ, sans que votre course soit interrompue par aucune faute.

OFFENSIO, nis. — L'action de heurter, offense, chagrin qu'on fait, haine, aversion, reproche, obstacle.

1° Chute, faute, offense contre quelqu'un. *Judith. 5. 25. Si non est offensio* (ἀνομία) *populi hujus coram Deo suo, non poterimus resistere illis*: Si ce peuple n'a point offensé son Dieu, nous ne pourrions leur résister. *c. 12. 2. Eccli. 34. 20.*

2° *Sujet de chute*, occasion de péché. *2. Cor. 6. 3. Nemini dantes ullam offensionem* (προσκοπι) : Nous prenons garde aussi nous-mêmes de ne donner en quoi que ce soit aucun sujet de chute. *1. Cor. 10. 32. Eccli. 31. v. 7. 40. c. 39. 29. Quomodo... via illius viis illorum directæ sunt, sic peccatoribus offensiones in ira ejus*; Comme les voies de Dieu furent alors trouvées droites par les siens, ainsi les pécheurs trouvent dans sa colère des sujets de chute et de scandale; *Gr.* ses voies sont droites, mais les méchants y trouvent des sujets de chute. D'où vient, *Lapis offensionis*: Pierre d'achoppement. *Is. 8. 14. Rom. 9. v. 32. 33. 1. Petr. 2. 8. Voy. LAPIS.*

3° *Idole*, qui est un scandale et un sujet de perte, et qui choque la majesté de Dieu. *4. Reg. 23. 13. Excelsa... quæ ædificaverat Salomon Astaroth idolo Sidoniorum, et Chamos offensioni* (προσέχθισμα) *Moab*: Les hauts lieux que Salomon avait fait bâtir à Astaroth, l'idole des Sidoniens, et à Chamos, l'idole des Moabites. *Ezech. 5. 11. c. 11. 16. c. 20. 7. Unusquisque offensiones* (βδελυγμα) *oculorum suorum abiciat*: Que chacun éloi-

gne de soi les scandales de ses yeux ; les idoles dont la vue porte ceux qui les voient à les adorer ; *Heb.* et *Gr.* les abominations de ses yeux. D'où vient, *4. Reg.* 23. 13. *Mons offensionis* : La montagne du scandale, ainsi appelée, à cause de l'idolâtrie que l'on y exerçait. *Gr.* ὄρος μασθᾶθ. *Heb.* מַשְׁכִּית (*Muschith*), *Destructio*.

OFFERRE ; προσφέρειν. Voy. OBLATIO.— De ob et de ferre.

Ce mot représente le verbe hébreu הקריב (*Hikrib*) en Hiphil ; *Appropinquare facere*, du simple קרב (*Karab*), *appropinquare*.

1° Offrir, présenter, donner, *Act.* 8. 18. *Obtulit eis pecuniam* : Il leur offrit de l'argent. *Ps.* 67. 30. *Ps.* 71. 10. *Matth.* 2. 11. 1. *Petr.* 1. 13. etc.

2° Montrer, faire voir, représenter, présenter, faire venir devant quelqu'un. *Matth.* 22. 19. *At illi obtulerunt ei denarium* : Ils lui montrèrent un denier. *Luc.* 23. 36. *Joan.* 19. 22. C'est en ce sens qu'on présentait à Jésus-Christ les malades pour les guérir. *Matth.* 4. 24. c. 8. 16. c. 9. v. 2. 32. etc. Ainsi, *Levit.* 8. v. 6. 13. *Obtulit Aaron et filios ejus* ; *Heb.* *appropinquare fecit* : Il fit avancer Aaron et ses fils. *Gen.* 41. 14. *Veste mutata obtulerunt ei* : On lui fit changer d'habits et on le fit venir ; ou, et on le présenta devant le roi.

3° Offrir en sacrifice, présenter à Dieu. *Heb.* 5. v. 1. 3. 7. *Ut offerat dona et sacrificia* : Pour offrir des dons et des sacrifices. *Gen.* 4. v. 3. 4. c. 8. 20. c. 22. v. 2. 13. *Amos.* 5. 25. *Numquid hostias et sacrificium obtulistis mihi in deserto quadraginta annis ?* M'avez-vous offert des hosties et des sacrifices dans le désert pendant quarante ans ? *autr.* Est-ce à moi que vous avez offert ; ou bien, *Numquid*, pour *Nonne* : Ne m'avez-vous pas offert, etc. On ne peut disconvenir que les Israélites n'aient offert des sacrifices dans le désert, mais cela ne les a pas empêchés de périer à cause de leur murmure : Comment donc, conclut le prophète, osez-vous espérer d'éviter le châtement, vous qui vous adonnez à toute sorte d'idolâtrie ? *Isa.* 53. 7. *Oblatus est quia ipse voluit* : Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu. 1. *Petr.* 2. 5. *Exod.* 29. 36. *Levit.* 14. 30. *Ps.* 65. 15. etc.

4° Offrir, selon la cérémonie pratiquée dans la loi. *Levit.* 14. 12. *Offeret eum pro delicto, oleique sextarium* : Il offrira un agneau pour l'offense avec le vaisseau d'huile : Cette cérémonie s'appelait *Tenupha*. Voy. ELEVARE, ELEVATIO.

5° Présenter en offrande, consacrer à Dieu pour quelque fonction. *Num.* 8. v. 11. 13. *Offeret Aaron Levitas* : Aarou présentera à Dieu les lévites.

OFFICIUM, i.—De ob et de facio, autrefois le même que *efficio* ; mais ce verbe maintenant signifie *obsum*.

Devoir, emploi, bon office.

1° Devoir, ce qu'on est obligé de faire. *Gen.* 23. 3. *Cum surrexisset ab officio funeris* : Après lui avoir rendu ce dernier devoir.

2° Charge, fonction, ministère. 2. *Par.* 26. 18. *Non est tui officii* (*λεπουργια*), *Ozia*, ut

adoleas incensum Domino : Il n'est pas de votre charge, ô *Ozia*, d'offrir de l'encens devant le Seigneur. *Luc.* 1. 23. 2. *Cor.* 9. 12. Ainsi, *Heb.* 9. 6. *Sacrificiorum officia* ; *Gr.* λειτουργιας, sont les fonctions sacrées dont les prêtres s'acquittaient. 2. *Par.* 7. 6. *Sacerdotes stabant in officiis suis* : Les prêtres étaient appliqués chacun à leurs fonctions ; *Hebr.* et *Gr.* per custodias suas ; c'est-à-dire, qu'ils étaient distribués par troupes pour faire chacun leurs fonctions.

OG, *Heb.* *Subsannatio*. — Roi de Basan, qui s'étant opposé avec son armée au passage des Israélites, fut défait et tué. *Num.* 21. 33. *Et occurrit eis Og rex Basan cum omnipotentia sua* : Og, roi de Basan, vint au-devant des Israélites avec tout son peuple. *Deut.* 1. 4. c. 3. v. 1. 3. 4. 10. etc. Il était de la race des géants appelés *Enacim* ; il couchait sur un lit de fer qui avait neuf coudées de long et quatre de large.

OHAM, *Heb.* *Væ eis*.—Roi d'Hébron. *Jo.* 10. 3. Un de ceux qui vinrent assiéger *Gabaon*, et qui, après la perte de la bataille, furent pendus par l'ordre de *Josué*.

OHOL, *Heb.* *Tabernaculum*.—Fils de *Zorobabel*. 1. *Par.* 3. 20.

OHOLAI, *Heb.* *Deprecans*.—Fils de *Sésan*. 1. *Par.* 2. 31.

OHOLI, *Heb.* *Deprecans*.—Père de *Zabad*. 1. *Par.* 11. 41.

OLDA, *Æ.*—Prophétesse. 2. *Par.* 34. 22. Voy. HOLDA.

OLEA, *Æ.*—Du *Gr.* ὄλεια, *oliva*.

Un olivier. *Isa.* 17. 6. c. 24. 13. *Quomodo si pauca olivæ quæ remanserunt excutiantur ex olea* : Il ne restera pas plus de gens qu'il reste d'olives sur l'arbre quand on l'a dépouillé de ses fruits : Le prophète marque que les Assyriens emmeneront tous les Israélites en captivité.

OLEASTER, *ῥι* ; ἀγριόλαιος.—D'olea.

1° Olivier sauvage. *Rom.* 11. 24. *Tu ex naturali excisus es oleastro, et contra naturam insertus es in bonam olivam* : Vous avez été coupé de l'olivier sauvage qui était votre tige naturelle, pour être enté contre votre nature sur l'olivier franc : *Saint Paul* compare les Gentils à des sauvageons, et les Juifs à un olivier franc : Ces premiers ont été entés par la miséricorde de Dieu sur le tronc de la foi des patriarches et des prophètes, et ainsi ont eu part au suc et à la graisse du bon olivier. L'olivier sauvage a les feuilles amères et ne porte point de fruits, ce qui représente les Gentils avant leur vocation.

2° Rejeton, ou greffe d'olivier. *Rom.* 11. 17. *Tu autem cum oleaster esses* : Vous qui n'étiez qu'un rejeton d'olivier sauvage.

OLEATUS, *α, um* ; ἐξ ὀλίου.—De oleum.

Huilé, imbibé d'huile. *Num.* 11. 8. *Faciens ex eo tortulas saporis, quasi panis oleati* : Le peuple faisait de la manne qu'il avait ramassée des tourteaux qui avaient le goût comme d'un pain pétri avec l'huile. Voy. SAVOR.

OLERE.—Du *Gr.* ὀζειν.

Sentir, ou rendre odeur : D'où vient, *Sua*.

3. Qui rend une odeur agréable. Jer. *Ut quid mihi thus de Saba offertis, et unum suaveolentem de terra longinqua ?* i bon m'offrir de l'encens de l'Arabieuse, et faire venir des pays les loignés des plantes aromatiques pour ire des parfums d'une odeur très-mle ? Voy. CALAMUS.

OLEUM, I.—Du Gr. ἔλαιον.

e l'huile, liqueur qu'on tire des olives, noix, ou d'autres choses. 4. Reg. 4. b. 7. *Vende oleum, et redde creditori* Vendez cette huile, et rendez à votre tier ce qui lui est dû. Luc. 10. 34. c. Apoc. 6. 6. c. 18. 13. L'huile d'olive le grand usage ; soit pour les lampes du tabernacle, Exod. 25. 6. c. 35. v. 8. 28. soit pour faire le parfum dont on se sert les prêtres et tout ce qui servait dans le tabernacle et le temple au culte de Dieu. 40. v. 9. 11. *Omnia unctionis oleo consecratis* : Vous consacrez tout avec l'huile sainte. c. 29. v. 7. 21. c. 30. 24. etc. De même viennent ces façons de parler, *A facie tua odor oleum* ; Voy. n. 6. *Filius unctus*. Zach. 4. 14. *Isti sunt duo olivarii* : Ces deux oliviers sont les deux fils de l'huile sacrée, Jésus et Zorobabel. LIVA. Mais *Filius olei*, signifie, gras et fort. Isa. 5. 1. Voy. CORNU.

e que l'huile est coulante et pénétrante elle marque les discours flatteurs et vantés. Ps. 54. 22. *Sermones ejus super labia mea* : Ses paroles sont plus coulantes que le miel. Ps. 140. 6. *Oleum peccatoris non implet caput meum* : Que l'huile du pécheur ne s'élève point sur sa tête. Il ne se sent point d'envie pour les louanges et les flatteries. Voy. IMPINGUARE. 5. 3. Ps. 108. 18. *Intravit... sicut oleum in os meum* : La malédiction a pénétré dans l'huile jusque dans ses os. Voy. INTR-

e qu'elle est glissante et qu'on ne peut la retenir, elle marque un soin inutile. Job. 7. 16. *Oleum dexterarum suarum vocabit* : On ne peut plus facilement de l'huile dans sa main sans qu'elle s'écoulât, qu'on n'arrête par des extrêmes. Voy. IMPINGUARE.

e que l'huile est claire, on lui compare les eaux qui ne sont point troublées.

32. 14. *Flumina eorum quasi oleum* : Comme un pays abandonné.

1. la nouvelle loi les apôtres s'en servaient pour guérir les malades. Marc. 6. 13. L'huile marquait et insinuait le sacrifice de l'extrême-onction.

Le parfum, composé d'huile d'olives et de plantes aromatiques. Exod. 30. 25. *Facies vestrae oleum sanctum* : Vous serez un peuple saint qui servira à oindre et à consacrer le tabernacle et les choses nécessaires au service et le culte qui s'y doit rendre ; le parfum était composé des aromates les plus précieux, v. 23. 24. c. 31. 11. c. 35, 15. etc. Voy. IMPINGUARE. Cant. 1. 1. *Oleum effusum super me* : Vous êtes comme un parfum dont l'odeur se répand bien loin. La

réputation de Jésus-Christ s'est répandue bien loin par la publication de l'Evangile. Eccl. 9. 8. L'huile, dont on sacrifie les rois aussi bien que les prêtres, était une huile aromatique, ou baume, ou autre parfum. 2. Reg. 1. 21. *Quasi non esset unctus oleo* : Comme s'il n'eût pas été sacré de l'huile sainte. 1. Reg. 10. 1. *Lenticula olei* ; i. e. balsami : Une petite fiole d'huile ; i. e. c. 16. v. 1. 13. Zach. 4. 14. *Isti sunt duo filii olei* ; i. e. uncti. Voy. OLIVA. Parce que l'huile entre dans la composition du parfum, on peut rapporter à cette signification, le v. 17. du Ps. 103. *Ut exhilaret faciem in oleo*. Voy. EXHILARARE. Ainsi, Isa. 61. 3. *Ut darem eis oleum gaudii pro luctu* : Pour leur donner l'huile de joie, au lieu de larmes : Les anciens usaient de ce parfum composé d'huile et d'aromates pour se oindre la tête. Eccl. 9. 8. *Oleum de capite tuo non deficiat* : Quo l'huile qui parfume votre tête ne défaille point ; c'est-à-dire, soyez toujours dans la joie.

3°. Biens nécessaires à la vie. Prov. 21. 20. *Oleum in habitaculo justorum* : Il y a des biens dans la maison du juste. Ose. 12. 1. En ce sens il est ordinairement joint avec les mots *Fruentum et vinum*. Ps. 4. 8. *A fructu frumenti, vini et olei* : Par les fruits de leur froment, de leur vin et de leur huile. Voy. MULTIPLICARI. Deut. 7. 13. *Benedicetque frumento... et oleo* : Il bénira votre blé, votre froment, et votre huile. c. 11. 14. Jer. 31. 12. Ose. 2. 8. etc. Voy. FRUMENTUM.

4°. Nourriture délicate et excellente : En ce sens le mot de *mel* y est joint. Ezech. 16. v. 13. 19. *Similam et mel et oleum comediti* : Vous vous êtes nourris de viandes délicates et excellentes. Deut. 8. 8.

5°. Grande abondance de biens : En ce sens il se met quelquefois avec *vinum*, ou *mel*. Joel. 2. 24. *Redundabunt torcularia vino et oleo* : Vos pressoirs regorgeront de vin et d'huile. D'où vient cette expression figurée, *Tingere pedem in oleo* : Tremper ses pieds dans l'huile. Deut. 33. 24. pour marquer qu'il y aurait une si grande abondance d'huile dans la tribu d'Aser, que les hommes y pourraient laver leurs pieds : De même que Job parlant de sa grande prospérité, dit qu'il se lavait alors les pieds dans le beurre, et que les ruisseaux d'huile lui coulaient des rochers. Job. 29. 6. Comme pour marquer la fertilité du pays où Dieu allait établir son peuple, il dit, Deut. 32. 13. *Ut sugeret mel de petra, oleumque de saxo durissimo* : qu'il y sucrait le miel de la pierre, et tirerait l'huile des plus durs rochers, pour marquer que ce pays serait si abondant, que les lieux mêmes les plus incultes et les plus secs, comme ceux qui sont couverts de rochers, seraient remplis de mouches à miel, et plantés d'un grand nombre d'oliviers. Voy. HINCUS.

6°. Graisse, ce qui est gras et onctueux. Ps. 108. 24. *Caro mea immutata est propter oleum, i. e. propter pinguedinem deficientem* : Ma chair a été toute changée faute d'embonpoint ; d'autres expliquent, faute de bonne nourri-

ture, Voy. n. 4. D'où vient, Isa. 5. 1. *In cornu olei* : Dans un terroir gras et fertile. Voy. CORNU.

7° Oliviers qui portant les olives dont on fait l'huile, Joel. 1. 10. *Elanguit oleum* : Les oliviers ne font que languir.

8° Les biens spirituels, ou l'effusion des grâces de Dieu, marquée par les parfums d'une agréable odeur. Ps. 44. 8. Hebr. 1. 9. *Unxit te Deus, Deus tuus oleo exultationis pro participibus tuis* : Votre Dieu vous a rempli dans votre union hypostatique d'une grande abondance de grâces. Voy. PROPTEREA. D'autres expliquent cette onction divine de la gloire dont Jésus-Christ jouit à la droite de son Père ; elle s'appelle une onction de joie, ou parce que les parfums dont les anciens usaient réjouissent par leur bonne odeur, Isa. 61. 3. ou parce que l'huile dont on se frotte réjouit, Ps. 103. 15. En cet endroit on fait allusion à l'onction par laquelle on sacrérait les rois. Ps. 88. 21. *Oleo sancto meo unxi eum* : Je l'ai oint de mon huile sainte ; ce qui s'entend de Jésus-Christ.

Ainsi la bonté et la miséricorde de Dieu est signifiée par l'huile. Isa. 10. 37. *Computrescet jugum a facie olei*, i. e. *propter oleum* : Le joug des Assyriens sera réduit en poudre par la bonté de Dieu : Ce joug représente celui du démon. Voy. COMPUTRESCENT. Les bonnes œuvres faites par la charité et la grâce de Dieu. Matth. 25. v. 3. 4. *Non sumpserunt oleum secum* : La foi sans les bonnes œuvres est une lampe éteinte. La doctrine orthodoxe de la religion chrétienne. Apoc. 6. 6. *Vinum et oleum ne laeteris* : Ne corrompez point la doctrine orthodoxe.

OLFACTORIOLUM, i. — Du verbe *olfacere*.

Boute de parfums, ou bouteille à liqueur pour sentir ; cassolette, ou autre chose pour cet usage. Isa. 3. 20. *Olfactoriola et insures*. Boute de parfums et des pendans d'oreilles.

OLIM ; *אִלְמָ*. — De l'Hébr. *אִלְמָ* (*Gholam*) ; adverbe de tous les temps.

1° Autrefois, il y a longtemps. Hebr. 1. 1. *Multifariam multisque modis olim Deus loquens in prophetis* : Dieu ayant parlé autrefois à nos pères en diverses occasions et en diverses manières. Deut. 3. 20. 1. Reg. 4. 9. etc. 2. Cor. 12. 19. *Olim putatis* : Vous croyez dès il y a longtemps : Le Grec porte *αἰών, versus* : Croyez-vous encore, etc. Isa. 2. 6. *Repleti sunt et olim* (*αὐτὰρ ἀρχαί*) : Ils ont été remplis de superstition comme autrefois : Comme les peuples qui demeuraient avant eux dans ce pays ; Hebr. *Pro Oriente* : Plus que tous les peuples d'Orient.

2° Quelque temps auparavant. Sap. 12. 27. *Quam olim negabant se nosse verum Deum agnoverunt* : Ils reconnurent le véritable Dieu qu'ils se vantaient quelque temps auparavant de ne point connaître. Gen. 26. 16.

3° Dès l'éternité. Isa. 37. 26. *Numquid non audisti quae olim fecerim ei* ? Ne savez-vous pas que c'est moi qui ai disposé toutes ces choses dès l'éternité ? 4. Reg. 19. 25. *Numquid non audisti quid ab initio fecerim*, i. e. *facere decreverim* ? N'avez-vous pas ouï dire

ce que j'ai résolu dès le commencement faire à ce peuple ? C'est Dieu qui parle et répond à Sennachérib que les victoires il se vante ne sont que l'exécution de ses dres éternels. Aïnai, *Olim*, 2. Petr. 2. 3. *bus judicium jam olim non cessat* : Et condamnation, qui est résolue il y a longtemps, s'avance à grands pas, signifie, et l'éternité, ou dès longtemps dans les tures ; comme il semble que S. Jude le veut faire entendre, v. 4. *Qui olim praescripti in hoc judicium* : Qui ont été marqués longtemps comme devant tomber dans jugement. Voy. PRAESCRIBERE.

OLIVA, *z*. — De *Oliva*, olivier, olive, d'olive.

1° Un olivier, arbre. Ps. 51. 10. *Ego sicut oliva fructifera in domo Dei* : Bon je suis comme un olivier qui porte du fruit dans la maison de Dieu : Doëg, comme arbre stérile et maudit sera exterminé ; j'espère que je serai rétabli pour les dans le royaume d'Israël, où Dieu est venu, Ps. 127. 3. Job. 15. 33. Eccli. 26. 11. Aïnai, Agg. 2. 20. Isa. 41. 19. *Lignum i. e. oliva arbor* : Un olivier : Comme, 27. 20. *De arboribus olivarum*. Habac. *Opus olivae* : Le fruit de l'olivier. Voy. De ce mot vient, *Olivus*, ou *mons Olim* La montagne des Oliviers près de Jérusalem. 2. Reg. 15. 30. Zach. 14. 4. Marc. 11. 4.

2° Arbre excellent. Isa. 41. 19. *Dabo litudinem... lignum olivae* (*אֵלֶּיךָ*), *Pinnam* ferai croître dans le désert les arbres les exquis tel qu'est l'olivier.

3° L'Eglise des Juifs, ou le peuple de Dieu. Jer. 11. 16. *Olivam uberam, pulchram fructiferam, speciosam vocavit Dominus nomen tuum* : Le Seigneur vous a rendu blable à un bel olivier chargé de fruit. Prophète marqué par là l'abondance des grâces dont il a comblé ce peuple. Roi v. 17. 24.

4° Ce mot marque des personnes endoctrinées des dons spirituels de la grâce. 2. Tim. v. 3. 11. *Quid sunt duae olivae istae ad ram candelabri, et ad sinistram ejus* marquent ces deux oliviers dont l'un est à droite du chandelier, et l'autre à la gauche. Ces deux oliviers qui étaient toujours et chargés de fruits, et qui fournissaient l'huile nécessaire pour entretenir ces deux chandeliers, se représentaient deux excellents serviteurs de Dieu, Zorobabel et Josué, qui devaient par leurs soins pour fournir les choses nécessaires à la construction du temple, était figuré par ce chandelier. Voy. Candelabrum. Ils sont appelés, v. 14. *Filii oleae* à-dire oints, parce que le premier était prêtre qui avait reçu l'onction sacerdotale et le second, comme prince du peuple, sentait les rois qui recevaient aussi l'onction. Ainsi les deux témoins que Dieu doit envoyer sont appelés deux oliviers, à l'imitation de ces deux premiers. Apoc. 11. 4. *Hi sunt olivae* : Ce sont deux oliviers : On croit que ce seront Elie et Enoch ; d'autres croient que ce sera Moïse avec Elie ; d'autres encore croient que ce seront les consolateurs du peuple :

les deux ordres de l'Eglise, du clergé et du peuple. D'autres enfin entendent par ces oliviers, deux témoins qui attesteront rités de la prophétie : dans l'ancienne ligne judaïque, on ne pouvait révoquer une loi établie sur le témoignage de deux témoins. Dieu fait allusion à cet usage. Nive, fruit d'olivier. Isa. 17. 6. c. 24. 13. *ode si pauca olivæ quæ remanserunt extur ex olea*. Voy. OLEA. Bar. 6. 42. Voy. D'où vient *Calcarea olivæ* : Presser les olives pour en tirer l'huile. Mich. 6. 15. **ALCARE.**

VETUM, ἄνθος, ἔνος. — 1° Lieu d'oliviers, plant d'oliviers. 4. Reg. *Accepisti argentum ut emas oliveta oleas* : Vous avez reçu de l'argent pour acheter des plants d'oliviers et des olives. Exod. 23. 11. Dent. 6. 11. c. 8. D'où vient, *Mons Oliveti* : Le mont des Oliviers, où Jésus-Christ se retirait souvent. Matth. 21. 1. c. 24. 8. c. 26. 80. etc. C'est où il est monté au ciel. Act. 1. 12. *reversi sunt Jerosolimam a monte qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, Sabotus iter* : Ils partirent de la montagne des Oliviers qui est éloignée de Jérusalem de six milles du chemin qu'on peut faire le jour d'été, et ils s'en retournèrent à Jérusalem. **ITER.**

olivier, arbre. Exod. 30. 24. *Et olei de oliva mensuram hin* ; Heb. *olei de olea* : Une hin de hin d'huile d'olive.

A, α, λέβης, autrefois **AULA**, α. — 1° Marmite de terre, une marmite. 4. Reg. 4. 40. *in olla, vir Dei* : Homme de Dieu, un homme mortel est dans ce pot : Ce poison est une herbe amère qu'on y avait mise. Voy. **PROPHETAS**, Ps. 59. 10. *Moab olla spæi mei* : Moab est comme une marmite qui nourrit l'ennemi ; Heb. *Lotionis mee* : Moab est comme le bassin où je me laverai les yeux. Voy. **LEBES**. Job. 41. v. 11. 22. Eccl. 10. 6. *Vultus redigentur in ollam* : Leurs visages sont tout ternis et plombés de frayeurs devant des chauds comme des marmites. Nah. 2. 1. **V. NIGREDO.** Ces expressions marquent des visages effroyables que devaient faire des ennemis. Voy. Isa. 13. 8. Ainsi, *Cornu carnis alicujus et concidere quasi carne in medio ollæ* : Maltraiter avec une pierre une chair. Mich. 3. 3. *In ollis ferventibus* : Dans des chauds bouillantes. Amos. 6. 6. **CARE.**

Les ennemis transportés de fureur, s'emparent d'un pot qui bout. Jer. 1. 13. *Ollam ignis in quo ego video* : Je vois une chaudière bouillante : Cette marmite bouillante est Nabal qui devait venir avec son armée pour tuer toutes sortes de cruautés contre David.

Une ville de Jérusalem. Ezech. 24. v. 3. 6. *Ollam, pone, inquam, et mitte in eam* : Mettez une marmite sur le feu ; dis-je, une marmite et de l'eau dedans. Cette marmite marque la ville de Jérusalem, comme les citoyens représentaient

la chair qu'on y devait faire bouillir. Voy. **LEBES**.

OLLA, α, Heb. *Elevatio*. — Nom propre d'un homme descendant d'Aser. 1. Par. 7. 30.

OLON, Heb. *Fenestra*. — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 51.

OLUS, ERIS ; λέχανον. — Du verbe *oleo*, *creasco*.

1° Herbes propres à manger, légumes. Rom. 14. 2. *Qui infirmus est, olus manducet* : Celui qui est faible dans la foi de Jésus-Christ, et qui croit encore qu'il y a des viandes dont il doit s'abstenir, qu'il se contente de manger des légumes ; Gr. *manducat*. Matth. 19. 32. Marc. 9. 32. Luc. 11. 42. etc.

2° Viande commune et de peu de valeur. Prov. 15. 17. *Melius est vocari ad olera cum charitate* : Il est bien plus agréable d'être traité simplement et sans façon par un ami, que de manger les mets les plus délicieux à la table d'une personne qui a pour nous de l'aversion. Gen. 9. 3. Rom. 14. 2.

OLYMPIAS, Gr. *Cælestis*. — Olympiade, nom d'une femme chrétienne. Rom. 16. 16. *Salutate... Nereum et sororem ejus, et Olympiadem* ; Gr. *Ὀλυμπία*, *Olympian* ; l'accent circonflexe sur la dernière, ce qui marque que c'est un nom d'homme en Grec, *Olympas*, α.

OLYMPIUS, Gr. *Cælestis*. — Olympien, nom de Jupiter. 2. Mac. 6. 2. *Misit rex senem quemdam Antiochenum... contaminare etiam quod in Jerosolymis erat templum, et cognominare Jovis Olympii* : Le roi envoya un certain vieillard d'Antioche pour profaner le temple, et l'appeler le temple de Jupiter l'Olympien. Ce Dieu était appelé de la sorte, parce qu'on lui avait bâti un temple fameux à Olympie, ville de Grèce, où on célébrait en son honneur des jeux appelés *Olympiens*. Antiochus plaça sur l'autel du Dieu vivant l'idole abominable de Jupiter Olympien, dont il voulut qu'on donnât le nom à ce temple si auguste consacré à la majesté du Seigneur de l'univers ; c'est ce qui avait été prédit à Daniel plus de 350 ans auparavant. Dan. 11. 37.

OMAR, is, Heb. *Discens*. — Fils d'Eliphaz, et petit-fils d'Esau. Gen. 3. v. 6. 11. 15. 1. Par. 1. 36.

OMEGA, Gr. *O magnum*. — Cette lettre ω, qui est la dernière dans l'alphabet grec, est appelée un grand O, pour la distinguer de l'omicron le petit o grec ; elle fut inventée dans le cinquième ou sixième siècle avant Jésus-Christ, et signifie dans l'usage, et par manière de proverbe, la dernière chose dans un nombre, comme l'alpha en marque le commencement. Apoc. 1. 8. *Ego sum alpha et omega, principium et finis* : Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin : Jésus-Christ marque par là que c'est lui par qui tout commence, et à qui tout se termine ; qu'il est la cause et la fin de toutes choses. Voy. **ALPHA**.

OMEN, INIS. — Autrefois *os-men*, velut *ore men* ; quod fit ore.

Augure, présage. 3. Reg. 20. 33. *Quod acceperunt viri pro omine (ὀμνισθησθε)* : Les Syriens tirèrent un bon présage de la bonne réponse que leur fit Achab.

OMITTERE. — De *ob* et de *mittere* ἀπιναί.

1° Omettre, cesser, s'abstenir. Job. 32. 1. *Omiserunt tres viri isti respondere Job* : Les amis de Job cessèrent de contester avec lui. 2. Reg. 2. v. 19. 21. 26.

2° Omettre, laisser là, ne se mettre pas en peine. Matth. 23. 23. Luc. 11. 42. *Hæc oportuit facere, et illa non omittere* : Il fallait pratiquer ces choses sans néanmoins omettre les autres. 2. Reg. 2. 30.

OMNIMODUS, α, υμ. — De *omnis* et de *modus*.

Qui est de toutes façons, de toutes manières.

Ample, riche, abondant. Isa. 66. 11. *Ut deliciis affluatis ab omnimoda* Gr. ἀπ' εἰσόδου δόξης *gloria ejus*; Heb. *a splendore, ou magnificentia gloria ejus* : Afin que vous trouviez une abondance de délices dans l'abondance de la gloire qui l'environne de toutes parts.

OMNINO, adv. ὅλως. — De l'adj. *omnis*.

1° Absolument, entièrement, tout à fait. Jos. 3. 16. *Descenderunt usquequo omnino deficerent* : Elles s'écoulèrent jusqu'à ce qu'il n'en restât point du tout. Deut. 8. 19. c. 9. 21. c. 15. 3. Esth. 2. 10. etc.

2° En aucune sorte, ou manière. Matth. 5. 33. *Ego autem dico vobis non jurare omnino* : Et moi je vous dis, que vous ne juriez en aucune sorte; *c'est-à-dire*, ni par le nom de Dieu, ni par le ciel, ni par la terre; non pas qu'il soit défendu absolument ou jamais de jurer; c'est ce que saint Jacques explique, c. 5. 12. *Ante omnia nolite jurare neque per caelum, neque per terram, neque aliud quodcumque juramentum* : Avant toutes choses ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre chose que ce soit : cela s'entend ordinairement, non pas dans la nécessité. Prov. 9. 13. *Nihil omnino sciens* : La femme insensée et querelleuse ne sait rien du tout, ne sait rien faire de bien; Gr. n'a ni honte, ni pudeur. Luc. 13. 11. Act. 4. 18. c. 5. 40. 1. Cor. 15. 29. etc.

3° Enfin, pour abrégé. 1. Cor. 5. 1. *Omnino auditur inter vos fornicatio* : Enfin c'est un bruit public et constant qu'il y a parmi vous de l'impureté : D'autres croient que c'est plutôt pour assurer que la chose est certaine et sans difficulté; comme, c. 6. 7. *Jam quidem omnino delictum est inter vos* : C'est sans doute un péché ou un défaut parmi vous de ce que vous avez des procès. Voy. DELICTUM.

OMNIPOTENS, τισ. — De *omnis* et de *potens*.

1° Tout-puissant, qui peut tout. Sap. 11. 18. c. 18. 15. *Omnipotens* (παντοδύναμος) *sermo tuus de caelo a regalibus sedibus* (venit) : Votre parole toute-puissante qui peut ébranler et renverser les fondements du monde, se fit entendre du trône de votre majesté : Cette parole signifie un ordre exprès; la toute-puissance ne convient qu'à Dieu.

2° Tout-puissant, un des noms de Dieu. Gen. 17. 1. *Ego Deus omnipotens*; Heb. יְיָ (Schaddai), de שָׂדַי (Schad), *uber, mamma*, parce qu'il est la source très-abondante de toutes sortes de biens. c. 28. 3. c. 38. 11. etc.

Exod. 15. 3. *Omnipotens*, Κύριος, *nomen ejus* : Son nom est le Tout-Puissant; Hebr. *Jah*, qui est; mais il signifie le même que *Schaddai*, parce que Dieu étant l'Être par soi-même, sa puissance s'étend sur tous les êtres : Ainsi, *Qui est*, et *Qui est tout-puissant*, c'est la même chose. Job. 8. v. 3. 5. c. 11. 7. c. 13. 3. etc. En plusieurs endroits de ce livre et ailleurs, *Omnipotens*, est mis pour *Deus*; et parce que le Père éternel est la source de la Divinité, d'où les autres personnes empruntent leur toute-puissance, ce nom convient par une raison particulière au Père, qui est Père par sa toute-puissance : *Credo in Deum Patrem omnipotentem*; παντοκράτορα.

OMNIS, ε; πᾶς. Voy. TOTUS. — Du Gr. ὅμοι, *simul*; tout, chaque, chacun.

1° Tout, ou, tous absolument et sans exception. Eccli. 13. 19. *Omne animal diligit simile sibi* : Tout animal aime son semblable. Rom. 11. 32. 1. Cor. 11. v. 4. 5. Gal. 3. 28. 1. Tim. 2. 8. etc. Ainsi, Marc. 9. 49. Voy. IGAVIS. C'est en ce sens qu'on explique ce passage, 1. Tim. 2. 4. *Omnes homines vult salvos fieri* : Il veut d'une volonté véritable que tous les hommes soient sauvés, et à tous il donne les moyens nécessaires d'arriver au salut; ou bien, en ce que Dieu veut que nous souhaiions le salut de tous les hommes, nous commandant d'y travailler, et opérant en eux ce vouloir.

2° Tout, ou tous, avec restriction selon la matière dont il s'agit. Joan. 1. 3. *Omnia per ipsum facta sunt* : Tout a été fait par lui; *c'est-à-dire*, tout ce qui a été créé. c. 3. 35. Rom. 11. 36. 1. Cor. 8. 6. Heb. 2. 10. Dans tous ces passages et en d'autres, les seules Personnes divines sont exceptées. Ainsi ce mot signifie le monde, 1. Petr. 4. 7. tous les hommes, Gal. 3. 22. Rom. 11. 32. Marc. 15. 16. Voy. CREATURA. 1. Cor. 15. 22. etc. Il est aisé de juger en une infinité d'endroits à quoi cette particule universelle doit être restreinte : Comme, 1. Cor. 13. 7. *Omnia sufferit, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet* : La charité tolère tout dans le prochain sans se rebuter de ses imperfections et de ses faiblesses, au moins pour un temps, dans l'espérance de le gagner à Dieu; elle croit tout, *c'est-à-dire*, elle aime mieux dans les choses indifférentes le croire, que de l'accuser de mensonge; elle espère tout, *c'est-à-dire*, elle ne désespère jamais de sa correction et de son salut; elle souffre tout, plutôt que de se séparer de ceux qu'elle aime. Mais souvent ce mot se prend en général pour la plupart. Philipp. 2. 21. *Omnes quæ sua sunt quarunt* : Tous cherchent leurs intérêts. Gen. 41. 57. c. 50. 7. Jer. 34. 1. Dan. 2. v. 38. 39. Luc. 2. 1. 2. Tim. 4. 19. etc.

Ou, pour plusieurs. Ps. 71. 11. *Adorabunt eum omnes Reges terræ* : c'est-à-dire, plusieurs rois de la terre l'adoreront; soit que cela s'entende de Salomon; soit de Jésus-Christ. Marc. 9. 11. *Restituet omnia* : Il rétablira toutes choses; ce qui est exprimé par *multos*. Luc. 1. 16. Gen. 22. 18. *Benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ* : Plusieurs

nations seront bénies dans celui qui sortira de vous; et c. 17. v. 4. 5. *Patrem multarum gentium constitui te*: Je vous ai établi pour être le père de plusieurs nations. c. 41. 54. Rom. 5. 18. et v. 15. 19. Voy. *MULTUS*. Ainsi, Matth. 10. 22. Marc. 13. 13. Luc. 21. 17. Joan. 3. 28. 2. Tim. 3. 9.

3° Tout, entier, ou intégral; Gr. *ὅλος*, exprimé par le mot *omnis*, Gr. *πᾶς*, qui signifie, tout en général; ou, pris universellement, *omnis*, pour *totus*, l'un et l'autre venant du même mot Hébreu col. qui vient de *כָּל* (*calal*), *perficere*, *absolvere*. Num. 16. 3. *Omnis multitudo sanctorum est*: Tout ce peuple est un peuple saint et consacré à Dieu par le vrai culte qu'il lui rend. Matth. 3. 5. *Omnis Judæa et omnis regio*, i. e. *tota*: Ce qui s'entend néanmoins, par synecdoche, pour une grande partie. Ainsi, Matth. 27. 45. *Tenebræ factæ sunt super universam terram*; Gr. *πᾶσαν*, Toute la terre fut couverte de ténèbres. Marc. 15. 33. *Per totam terram*; Gr. *ὅλην*. Eph. 2. 11. *In quo omnis ædificatio crescit*; i. e. *tota structura*: Sur lequel tout l'édifice étant posé, s'accroît. c. 3. 15. *Omnis paternitas*; i. e. *tota familia*: Qui est le principe et le chef de toute cette famille qui est dans le ciel et sur la terre. Coloss. 2. 9. *Omnis plenitudo*; i. e. *tota plenitudo*. 2. Tim. 3. 16. *Omnis scriptura*; i. e. *tota*. Act. 1. 8. c. 4. 10. *Omni plebi*, etc. Mais ce mot, *omnis*, pour *totus*, se met quelquefois pour rendre le mot Grec, *totus*. Matth. 26. 59. *Omne concilium*. Marc. 1. 33. c. 14. 55. Act. 2. 47. c. 7. 10. c. 15. 22. Philip. 1. 13. etc. Dans les auteurs profanes, *omnis*, pour *totus*, se lit assez communément.

4° De toutes sortes, quelques-uns de tous. Exod. 9. 6. *Mortua sunt omnia animalia Egyptiorum*: Plusieurs de toutes les sortes de bêtes des Egyptiens moururent. 4. Reg. 8. 9. Gen. 2. v. 16. 17. Voy. *LIGNUM*. Matth. 4. 23. Luc. 11. 42. Act. 2. 17. Rom. 14. 2. 2. Cor. 4. 8. Ephes. 1. 3. 2. Thess. 2. 9. etc. Ainsi, Philip. 4. 6. *In omni*; En toute rencontre, en toutes sortes d'état et de conjoncture: notre Vulgate joint *omni* avec *oratione*.

5° Tous, pour qui que ce soit de tous. Num. 12. 3. *Erat mitissimus super omnes homines*; i. e. *præ ullo homine*: Moïse était le plus doux de tous les hommes; ou plus doux qu'aucun de tous les hommes. Deut. 7. 7. *Cum omnibus sitis populis pauciores*; i. e. *ullo e populis*: Puisque vous êtes en plus petit nombre que tous les autres peuples; ou qu'aucun de tous les autres peuples. 1. Reg. 9. 2. 3. Reg. 10. 23. Luc. 21. 3. Act. 20. 25. 1. Cor. 15. 10. *Abundantius illis omnibus laboravi*: J'ai travaillé plus qu'aucun de tous les autres.

6° Chacun. Luc. 16. 16. *Omnis in illud vim facit*: Chacun fait effort pour y entrer, non-seulement les Israélites, mais aussi les gentils. Col. 2. 28.

7° Quiconque, qui que ce soit, quelqu'un. Gen. 4. v. 14. 15. *Omnis qui invenerit me, occidet me*: Quiconque me trouvera, metuera.

Mal. 2. 17. Matth. 5. 22. c. 7. 8. 2. Cor. 1. 4. *Qui in omni pressura sunt*; i. e. *in quacumque sint*: Dans quelque peine et dans quelque affliction que ce soit. 3. Reg. 8. v. 37. 38. Voy. *TOTUS*, *CONCRUS*.

8° Grand, excellent, parfait. Eccl. 12. 13. *Deum time et mandata ejus observa*; *hoc est omnis homo*; Hebr. *totum hominis*: Craignez Dieu, et observez ses commandements: c'est là le principal devoir de l'homme, son tout, en quoi consiste sa perfection. Exod. 33. 19. Bar. 6. 24. *Ex omni pretio*: A grand prix, fort cher. Rom. 15. 13. 1. Cor. 13. 2. Philip. 1. 9. Jac. 1. 2. etc. Ainsi, *omnis*, signifie ce qui est de plus grand en chaque genre. 1. Reg. 4. 8. *Percusserunt Ægyptum omni plaga*; i. e. *maxima in deserto (Etham)*; Il frappa l'Egypte d'une très-grande plaie dans le désert (d'Etham); Il s'agit de la submersion des Egyptiens dans la mer Rouge, près de laquelle est ce désert. Eccl. 25. v. 17. 19. etc.

9° Ce mot *omnis*, mis après une négation, signifie: Nul, aucun. Gen. 9. 11. Exod. 12. 43. c. 20. 4. Levit. 16. 2. *Loquere ad Aaron fratrem tuum, ne omni tempore ingrediatur sanctuarium*: Dites à Aaron votre frère qu'il n'entre point dans le sanctuaire. v. 3. *Nisi hæc ante fecerit*: Qu'après avoir fait ceci. c. 18. 23. Ps. 29. 3. Ps. 142. 2. Matth. 24. 22. Luc. 1. 37. Act. 10. 14. 1. Cor. 1. 29. Ephes. 4. 29. etc. Mais quelquefois la négation ne change point la signification de ce mot. Eccl. 8. 22. *Non omni homini manifestes cor tuum*: Ne découvrez point votre cœur à toute sorte de personnes. 1. Cor. 8. 7. c. 13. 39. Matth. 7. 21. etc. Ainsi, Ps. 77. 3. *Non accendit omnem iram suam, non totam*: Il n'allumait point contre eux toute sa colère.

10° Ce mot se met quelquefois par transposition. 2. Cor. 4. 2. *Ad omnem conscientiam hominum*; i. e. *ad conscientiam omnium hominum*: Envers tous les hommes qui jugeront de nous selon le sentiment de leur conscience. Rom. 2. 9. *In omnem animam hominis*; i. e. *in animam omnis hominis*: Le désespoir et l'affliction accablent l'âme de tout homme qui fait le mal. Ephes. 6. 6. Deut. 2. 25. 1. Reg. 30. 16. *Super faciem unicersæ terræ*; i. e. *omnes discumbent super faciem terræ*: Ils étaient tous couchés sur la terre. Ezech. 8. 10. c. 32. 4.

11° Grand, ample, suffisant, nécessaire. Rom. 15. v. 13. 14. *Repleti omni scientia*: Remplis de toute la science nécessaire pour l'instruction des autres. 1. Cor. 1. 5. 2. Cor. 8. 7. 1. Thess. 3. 9. 1. Tim. 1. 16. *Omnem patientiam*; i. e. *summam*.

12° Tout, ou toutes choses; *omne* ou *omnia*, se prennent pour tous les hommes. Joan. 6. 37. *Omne quod dat mihi Pater*: Tous ceux que le Père me donne. v. 39. 1. Cor. 11. 12. *Omnia ex Deo*: Tous deux, l'homme et la femme, sont de Dieu. Gal. 3. 22. (Voy. Rom. 3. 9.) Col. 1. 17. *Omnia*, (*homines et Angeli*): Toutes choses ont été réconciliées par Jésus-Christ et en Jésus-Christ, les hommes avec Dieu, les anges avec les hommes, et les hommes entre eux. 1. Joan. 5. 4.

OMRAI, Heb. *Dicens*. — Fils de Bonni et père d'Amri. 1. Par. 9. 4.

ONAGER, RI; ὄναγρος, ὄνος ἄγριος. — Du Gr. ὄναγρος, quasi ὄνος ἄγριος, *Asinus silvestris*.

1° Ane sauvage. Job. 39. 5. *Quis dimisit onagrum liberum?* C'est Dieu qui a donné la liberté aux ânes sauvages. c. 6. 5. c. 24. 5. Eccli. 13. 23. etc. D'où vient cette façon de parler, Jer. 14. 6. *Onagri traxerunt ventum ut dracones*: Les ânes sauvages ont tiré l'air comme les dragons: ils ouvrent leurs narines et attirent l'air pour apaiser leur soif; pour marquer une grande sécheresse. Voy. TRAHERE. *Putare se liberum ut pullum onagri*: Être fier et insolent. Job. 11. 12. *Vir vanus in superbiam erigitur et tamquam pullum onagri (ὄνος ἰπνίτης, Asinus solitarius) se liberum putat*: L'homme vain s'élève en des sentiments d'orgueil, et il est fier et insolent. Ainsi, *Onager solitarius sibi*, signifie un homme qui ne cherche que ses intérêts, et qui ne veut rien que pour lui-même. Le roi d'Assyrie qui recevait des présents du roi d'Israël, ne se souciait pas de les délivrer de leurs ennemis. Osee. 8. 9. *Ipsi ascenderunt ad Assur, onager solitarius sibi*: Ils ont eu recours aux Assyriens, qui ne cherchent que leurs intérêts. Manahem, roi d'Israël, envoya mille talents à Phul, roi des Assyriens, qui vint à son secours: ce commerce augmenta beaucoup l'inclination qu'ils avaient à l'idolâtrie.

2° Toutes sortes de bêtes farouches. Psal. 103. 11. *Expectabunt onagri in siti sua*: Les bêtes farouches soupirent après les eaux dans leur soif. Isa. 32. 14. *Gaudium onagrorum*: Les ânes sauvages s'y joueront: ce qui marque une ville ruinée qui ne sera jamais rétablie.

3° Anesse sauvage. Jer. 2. 24. *Onager asuetus in solitudine*: L'hébreu *Pere*, signifie le mâle ou la femelle: C'est une anesse sauvage, accoutumée à vivre dans le désert. Voy. ATTRAHERE.

ONAM, Heb. *Dolor eorum*. — 1° Fils de Sobal. Gen. 36. 23. 1. Par. 1. 40.

2° Un autre homme fils de Jeraméel. 1. Par. 2. 26.

ONAN, Heb. *Dolor*. — Fils de Juda, qui fut frappé de mort à cause de sa méchanceté. Gen. 38. v. 4. 8. 10. *Quod rem detestabilem faceret*: Parce qu'il faisait une chose détestable. c. 46. 12. Num. 26. 19. 1. Par. 2. 3.

ONERARE; ὀνερῆεν. — De onus.

1° Charger. Gen. 44. 13. *Oneratis rursum asinis*: Ayant rechargé leurs ânes. c. 45. 17. 2. Reg. 16. 1. 2. Esdr. 13. 15. D'où vient: *Onerare homines oneribus quæ portare non possunt*: Accabler par une trop grande sévérité. Luc. 11. 46. Voy. MOVERE.

2° Surcharger, ajouter à une charge pesante. 2. Cor. 2. 5. *Ut non onerem (ἰκθυρίων)*: Pour ne le point surcharger dans son affliction, ou, l'affliger encore plus qu'il ne l'est. Saint Paul parle de l'incestueux, dont la faute l'avait attristé, aussi bien que ses concitoyens. Mais il dit, *en quelque sorte*, pour ne point l'affliger davantage.

3° Opprimer, accabler. Matth. 11. 28. *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*: Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Jésus-Christ parle aux peuples qui gémissaient sous le joug de l'ancienne loi, et sous la grandeur de leurs péchés, dont ils se reconnaissaient coupables. 2. Tim. 3. 6. *Captivos ducunt mulierculas oneratas (συρῆων, Coaccervare) peccatis*: Les hérétiques engageaient des femmes chargées de péchés, qu'elles accumulaient de plus en plus, mais sans en avoir de repentiment. Voy. ONUS.

ONEROSUS, α, um. — 1° Lourd, pesant. Prov. 27. 3. *Grave est saxum et onerosa (δυσβάστατος) arena, sed ira stulti utroque gravior*: Quelque pesant que soit le sable et la pierre, ce sont des charges beaucoup plus légères à porter, que la mauvaise humeur d'un fou n'est facile à endurer.

2° Fâcheux, incommode, qui est à charge. 2. Cor. 11. 9. *Nulli onerosus fui (ζαχαριστή, Obtorpere cum alterius incommodo)*: Saint Paul, en prêchant l'Évangile gratuitement, n'a point été à charge aux Corinthiens. Job. 16. 2.

ONESIMUS, ι, Gr. *Utilis*. — Onésime, esclave de Philémon, qui s'étant enfui de la maison de son maître après l'avoir volé, fut touché de repentir de ce double crime, et vint à Rome trouver saint Paul pour se réconcilier avec Philémon son maître; il trouva l'apôtre en prison; il en reçut le baptême avec une grande abondance de grâces. Saint Paul le renvoya à son maître avec la lettre qui porte le nom de Philémon. Coloss. 4. 9. Philém. v. 10. *Obsecro te pro meo filio quem genui in vinculis Onesimo*: La prière que je vous fais est pour mon fils Onésime, que j'ai engendré dans mes liens.

ONESIPHORUS, ι, Gr. *Utilitatem afferens*. — Onésiphore, un Asiatique apparemment d'Ephèse. 2. Tim. 1. 16. *Dei misericordiam Dominus Onesiphori domui, quia sæpe me refrigeravit*: Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore, parce qu'il m'a souvent soulagé. c. 4. 19. Il y a de l'apparence qu'Onésiphore était mort, quand l'apôtre écrivait cette lettre.

ONIAS, α; Hebr. *Fortitudo Dei*. — Tous ceux de ce nom dont parle l'Écriture, ont été souverains Pontifes.

1° Le fils de Jeddoa ou Jaddus. 2. Esdr. 12. 11. et père de Simon l'Ancien, surnommé le Juste. Eccli. 50. 1. *Simon Oniæ filius Sacerdos magnus*: Simon, fils d'Onias, grand pontife. Josèphe, *Antiq. l. 12. c. 2*.

2° Onias le troisième de ce nom, fils de Simon dit le Jeune, fils du second Onias. 1. Mac. 12. v. 7. 8. 19. 20. *Arius Rex Spartatarum, Oniæ Sacerdoti magnæ salutem*: Arius, roi des Lacédémoniens, au grand-prêtre Onias, salut. Ce fut ce troisième Onias qui reçut l'ambassade des Lacédémoniens, et qui s'opposa à Héliodore, et dont les prières eurent la force de rendre la vie à cet homme, que la divine justice avait réduit à la dernière extrémité. 2. Mach. 3. v. 1. 5. et

lui dont il est parlé dans ce 1^{er} v. 1. 4. 7. etc. c. 15. v. 12. 14. he, l. 12. c. 4. *Antiq.* C'est ce saint Menelaüs fit assassiner par la suite de toutes les perfidies. 2. Mac. 1. 1. 12. c. 4. *Antiq.* C'est ce saint Onias, qui bâtit un temple comme celui de Jérusalem, l. 13. c. 6. *Antiq.*

Hebr. Dolor ejus. — 1^{re} Ville de la tribu de Benjamin. 1. Par. 8. 12. *Hic ædificavit Lod* : Samad bâtit Ono et Lod. 2. c. 11. 35.

2nd fils de Lod. 1. Esdr. 2. 31. c. 7. On d'autres, un homme revenu de Babylone avec Lod.

TAURUS, 1; *Gr.* ονοκένταυρος. — *Lat.* asinus, et de κεντήν ταύρος, *Stiles*.

Le centaure, monstre composé de deux parties, celle d'un âne par en bas, et de celle d'un homme par en haut. Isa. 34. 14. *Onocentauræ onocentauris* : Les démons onocentaurés s'y rencontrèrent : le breu עֲוִי (*Jim*) signifie toute sorte de peur qui fait peur. Voy. FAUNUS, DÉMON, 3. et LAMIA, n. 1.

TALUS, *Hebr.* קא, *Gr.* ονοκρόταλος. *Lat.* onocentaur, ou butor, oiseau semblable à un âne dont il n'était pas permis de manger. 11. 18. Deut. 14. 18. et qui se rendent dans les lieux déserts et dans les masures ruinées. Isa. 34. 11. Soph. 2. 1. au a le bec et le col fort longs, et qui pend au-dessous, où il avale les hommes entiers et des huttes, qu'il ramène pour en prendre ce qu'il y a de viande à manger : il s'appelle *Onocero* : ce que son cri est semblable au cri d'un âne; d'ὄνος, *asinus*, et de πτερόπτερον. Le mot Hébreu est *renicicanus*. Hieron., *Vulgat.*, *Septant.* 101. 7.

ERIS; φορτίον. — De ὄνος *Ane*, ou de φορτίον, charger.

ONUS, fardeau. Exod. 23. 5. *Si videris jacere sub onere* (γόμος), *inhibis, sed sublevabis cum eo* : Si tu es l'âne de celui qui vous hait, tombez à charge, vous ne passerez point sans vous l'aideriez à le relever. Num. 11. 34. 17. c. 8. 9. etc. Ainsi, *lapis super eum* : la pierre fort pesante. Zach. 12. 3. s. Isa. 30. 6. *Onus jumentorum* : voilà les bêtes déjà chargées pour aller en Égypte. Quelqu'un prenne le mot *onus*, pour prophétie. n. 6.

ONUS, précepte, chose que l'on prescrit. Matth. 23. 4. *Alligant onera gravia* : Les pharisiens imposaient, c'étaient des lois exactes et rigoureuses qu'ils ne voulaient pas observer. Luc. 11. 46. Voy. MORGARE. Mais l'observation de l'Évangile est un joug léger. Matth. 11. 30. On ne le porte de bon cœur et avec plaisir que par la grâce de Dieu. Voyez JUGUM, n. 1.

ONUS, devoir, commission. Num. 11.

v. 11. 17. *Ut sustentent tecum onus* (βρῆν) *populi* : Afin qu'ils gouvernent le peuple avec vous. Voyez PONDUS.

4^o Incommodité, chose fâcheuse, que l'on ne supporte qu'à regret. Psal. 37. 5. *Sicut onus grave gravata sunt super me* : Mes iniquités se sont appesanties sur moi comme un fardeau insupportable. Voy. GRAVARE. D'où vient, *Oneri esse alicui* : Être à charge à quelqu'un. 2. Reg. 15. 33. *Eris mihi oneri* (βάσταγμα) : Vous me serez à charge. David croyait que Chusai lui rendrait plus de service auprès d'Absalom, étant homme de conseil, que s'il eût été avec lui, parce qu'il était âgé, et n'était point homme de main. c. 19. 35. Ainsi, saint Paul prêchait sans être à charge, parce qu'il travaillait pour vivre. 1. Thess. 2. 7. 2. Cor. 11. 9. *Sine onere* (ἀβαρής, *Sine onere*) *me vobis servavi et servabo* : J'ai pris garde de ne vous être à charge en quoi que ce soit, et je le ferai encore. Voy. GRAVARE.

5^o Tribut, impôt, dette, servitude. Ose. 8. 10. *Quiescent paulisper ab onere Regis* : Ils seront déchargés pour quelque temps des tributs qu'ils payaient au roi. C'est une raillerie piquante; comme ils se plaignent sans cesse des grands tributs que leurs rois leur ont imposés; je les en déchargerai pour un temps, en les envoyant tous captifs dans l'Assyrie. 2. Paral. 10. 4. A quoi se rapportent les charges insupportables dont les Égyptiens accablaient les Israélites. Deut. 26. 6. *Imponentes onera* (εργον) *gravissima* : Nous accablant de charges insupportables. Exod. 1. 11. c. 5. 4. Ps. 80. 7. Voy. DORSUM. D'où vient, *Auferre, tollere onus ab humero* : Délivrer d'une fâcheuse servitude. Isa. 10. 27. c. 14. 25. Voy. HUMERUS. *Superare jugum oneris* : Briser le joug qui accable. c. 9. 4. Voy. JUGUM. *Dirumpere onus* (στραγγαλία, *Nezus*) : Briser tout ce qui charge. Isa. 58. 6. Voyez DIRUMPERE.

6^o Affliction prédite, prophétie fâcheuse et menaçante, paroles dures, reproches. *Hebr.* נשׂא *Mascha*. *Gr.* ὄρασις, λάμμα, *Assumptio, Prophetia gravis*. Isa. 13. 1. *Onus Babylonis, quod vidit Isaias* : Prophétie contre Babylone, qui a été révélée à Isaié. c. 14. 28. c. 21. 1. c. 22. 1. c. 23. 1. etc. D'où vient, *Levare onus super aliquem* : Prononcez contre quelqu'un de terribles menaces. 4. Rég. 9. 25. *Memini... quod Dominus onus hoc levaverit super eum* : Je me souviens que le Seigneur prononça contre lui ces terribles menaces; le verbe Hébr. נשׂא (*Nasah*), qui signifie, *ferre, levare*, signifie aussi, *proferre, vaticinari*. Habac. 1. 7. *Ex semetipsa judicium et onus egredietur* : Cette nation vous fera souffrir à sa fantaisie les maux horribles qui ont été prédits. Voy. PONDUS. Ainsi, Jer. 23. 33. *Quod est onus Domini* ? Quel est le fardeau du Seigneur ? qu'est-ce que le Seigneur a prédit de fâcheux ? *Dices ad eos, vos estis onus* : Vous leur direz qu'ils sont eux-mêmes un fardeau insupportable au Seigneur, par le grand nombre de leurs crimes; et que pour cela il les jettera dans un pays éloigné. Comme Dieu différerait à accomplir les prophéties de

Jérémie, le peuple s'imaginait que les maux dont il était menacé, n'arriveraient pas : Ainsi ils tournaient en raillerie les paroles du prophète, et lui disaient en se moquant : *Quel est le nouveau fardeau que le Seigneur nous prédit ?* v. 36. *Onus Domini ultra non memorabitur* : On ne parlera plus du fardeau du Seigneur; c'est-à-dire, l'expérience leur apprendra à ne plus railler de mes prophètes.

7° Faiblesse, défaut, péché. Gal. 6. 2. *Alter alterius onera (βάρους) portate* : Supportez-vous les uns les autres dans les défauts, pour accomplir la loi de Jésus-Christ, qui est une loi d'amour : il faut reprendre avec douceur, et supporter les fautes des autres, les aider par ses instructions et par ses conseils charitables.

8° La peine que méritent les péchés. Gal. 6. 5. *Unusquisque onus suum portabit* : Chacun portera la peine de ses fautes. Voy. PORTARE.

ONUSTARE. — Verbe inusité de *onustus*.

Charger de quelque chose. Judith. 15. 7. *Onustati sunt (κλονεῖν, ditari) valde* : Ils se chargèrent tous des dépouilles des Assyriens.

ONUSTUS, A, UM. — Du nom *onus*.

Chargé. Amos. 2. 13. *Ecce ego stridebo super vos sicut stridet plaustrum onustum (γίμων), feno* : Ma colère va éclater avec grand bruit, étant pressée du poids de vos crimes, comme les roues d'un chariot crient sous la pesanteur d'une grande charge de foin; ou, selon l'Hébreu, de gerbes de blé. Judic. 19. 10. 1. Reg. 17. 20.

ONYX, CNIS; ὄνυξ, *Unguis*. — Onyx, pierre précieuse; albâtre, sorte de marbre; petite boîte faite d'albâtre.

1° Pierre précieuse de la couleur de l'ongle de l'homme, nommée *cornaline*; selon d'autres, c'est une espèce d'agate opaque, de couleur blanchâtre et noire, dont les couleurs sont tellement distinctes, qu'on croirait qu'elles y auraient été appliquées par art. Ezech. 28. 13. etc. *Chrysolithus, onyx et beryllus* : Les chrysolites, les onyx, les berylles : d'où vient, *Lapis onychinus* : La pierre d'onyx. Exod. 25. 7. c. 28. 9. etc. Le mot *lapis* est sous-entendu. c. 28. 20. c. 39. 13. Voy. Plin. 1. 87. 6. Le mot Hébreu סחח (*schuhham*) est rendu par *Sardonychus*; La Sardonique. Job. 28. 16. et par *Sardius*, La Sardoine. Ezech. 28. 13.

2° Aromate ou parfum, nommé *onyx*. Exod. 30. 34. *Sume tibi aromata, stacten et onycha* : Prenez des parfums, du stacte, de l'onyx : ce parfum est fort peu certain; selon Dioscoride, c'est l'écaille d'une huître qui rend une odeur fort agréable, lorsqu'on la brûle; parce que ces huîtres se nourrissent du nard qui croît dans les marais des Indes. Voy. UNGULA.

OOLI, Hebr. *Deprecans*. — Père de Zabad. 1. Par. 11. 41. Hebr. Ahelaï.

OOLIAB, Hebr. *Tabernaculum patris*. — Oliab, fort habile ouvrier, qui fut donné de la part de Dieu pour compagnon à Beséléel. Exod. 31. 6. *Dedi ei socium Oliab filium Achisamech, de tribu Dan.* c. 35. 34. c. 36. 1. c. 38. 23. Voyez BESÉLEEL.

OOLIBA, M. — Nom Hébreu אֹוֹלִיבָא, (*Oolibah*), qui signifie, *Tabernaculum meum in caelo*. C'est le nom qu'Ezechiel donne au royaume de Juda, où était le Temple et le culte du vrai Dieu. c. 23. 4. *Nomina autem eorum Oolla, major, et Ooliba, soror ejus minor, porro earum nomina, Samaria, Oolla major, et Jerusalem, Ooliba* : La plus grande s'appelait *Oolla*, et la plus petite s'appelait *Ooliba* : Celle qui s'appelait *Oolla*, est Samarie; et celle qui s'appelle *Ooliba*, est Jérusalem. Le prophète représente Samarie et Jérusalem qui sont les deux capitales, l'une des dix tribus, et l'autre de celles de Juda et de Benjamin. Le peuple d'Israël, qui d'abord ne composait qu'un seul royaume, fut séparé en deux après la mort de Salomon, et en punition de ses crimes. Une partie, composée de la tribu de Juda et de celle de Benjamin, fut nommée le royaume de Juda, où était Jérusalem, et où régnerent les princes de la maison de David : L'autre, composée des dix tribus, s'appelait le royaume d'Israël, où était la ville de Samarie, et où Séboam régna le premier. Ces deux royaumes sont ici représentés comme deux sœurs, qui avaient abandonné le culte de Dieu, et s'étaient prostituées par l'idolâtrie.

OOLIBAMA, M. Hebr. *Tabernaculum meum excellens*. — 1° Fille d'Ana et femme d'Esau. Genes. 36. 2. *Esau accepit uxores de filiabus Chanaan... Oolibama, filiam Anæ, filiam Sebeon Hevæi* : Esau prit ses femmes entre les filles des Chananéens... Oolibama, fille d'Ana, qui était fille de Sebeon Hevéen. Voy. ANA. v. 5. 18. 25.

2° Un prince d'Idumée, descendant d'Esau. Gen. 36. 41. *Dux Oolibama, dux Ele.* 1. Paral. 1. 52.

OOLLA, Hebr. *Tabernaculum*. — Nom Hébreu אֹוֹלָא, qui signifie *habitaculum suum*; c'est le nom de Samarie, capitale des dix tribus, qui avait abandonné le temple de Dieu pour se faire une demeure à part, et qui adorait les veaux d'or. Elle est appelée la sœur aînée d'Ooliba. Le royaume d'Israël se laissa corrompre par l'exemple des Assyriens, avec qui les Israélites firent des alliances, étant charmés par l'éclat et le luxe de leurs habits, et par l'appareil pompeux de leurs armées. Ezech. 23. 5. *Oolla insanit, amatores suos, in Assyrios propinquans*. Oolla a aimé d'un amour furieux ce qu'elle aimait, savoir, les Assyriens, ses voisins.

OOZAM, Hebr. *Possessio eorum*. Fils d'Asur, prince de Thecué. 1. Par. 4. 6.

OPACUS, A, UM. — De *ops, terra, opacibus*, densus, crassus.

Sombre, opaque, couvert d'arbres. 1. Par. 23. 14. *Mansit in monte solitudinis Ziph monte opaco (αχμύδης, obscurus)* : David se retirait en la montagne du désert de Ziph qui était fort couverte d'arbres.

OPERA, M; ἔργα. — De *opus*, occupati ouvrage; journée d'un homme travail.

1° Travail, soin, industrie. 1. Cor. 12. 1. *Non potest oculus dicere manus, opera*

igeo : L'œil ne peut pas dire à la : n'ai pas besoin de votre travail et soin. Luc. 19. 31. D'où vient : **Ope** : S'appliquer à quelque chose , s'y en avoir soin. 1. Thess. 4. 11. **Ope** (φιλοτιμισθαι, *Studiosè anniti, con-* ut quieti sitis : Etudiez-vous à vi- epos. Luc. 12. 58. *Da operam*; Gr. *ικαν*, 2. Petr. 1. 15. *Dabo operam, dare operam sapientiæ* : σοφισθαι.

15. *Dare operam agriculturæ*; περι *ινεσθαι*. 2. Mac. 12. 1. **rnée** d'un homme de travail. Exod. *ta tamen ut opera ejus et impensas in restituat* (ἀργία, *Cessatio operis*) : ai a blessé quelqu'un est obligé **ommager** de la perte qu'il fait de ne s'appliquer à son travail, et de lui out ce qu'il aura donné à ses méde- y. **IMPENSA**.

ARI; ἐργάζεσθαι. — Du nom *opus*. **vailler**, s'appliquer à quelque chose Deut. 5. 13. *Sex diebus operaberis* : **avallerez** durant six jours. 1. Reg. 2. Par. 2. v. 7. 14. Eccli. 30. 13. *Doce num et operare in illo* : Instruisez vo- **travaillez** à le former, occupez-vous Ainsi, Dieu travaille toujours. Joan. **ater usque modo operatur, et ego ope** n Père ne cesse point de travailler, présent, et moi je travaille inces- t; parce qu'il multiplie, qu'il con- t qu'il gouverne les choses qu'il a ans aucun mouvement de sa part; qu'il fait tout par un décret de sa , par laquelle il a voulu de toute éter- nt ce qu'il fait dans les créatures. ot viennent ces manières de parler : *cum Deo* : Faire quelque chose avec par l'assistance de Dieu. Eccli. 33. *tratur in disciplina, et quærit re* : Il travaille quand on le châtie, et nse qu'à se reposer; Gr. Faites tra- esclavo, et vous trouverez le repos. 14. 45.

ir efficacement, faire paraître une **fficace**. Matth. 14. 2. *Ipse surrexit a* , et *ideo virtutes operantur* (ἐνεργεῖν, *messe*) in eo : C'est Jean-Baptiste qui uscité d'entre les morts; et c'est pour l'il fait paraître une vertu si efficace nt tant de prodiges et de miracles. c. 14. Gal. 5. 6. 1. Thess. 2. 13. Ainsi, it efficacement tout ce qu'il veut. 1. l. 6. *Operatur omnia in omnibus* : Il il fait efficacement tout en tous. 1. 11. Coloss. 1. 29. 1. Reg. 14. 45. **ec force** et violence. Rom. 7. 5. *es peccatorum... operabantur in mem-* **tris** : Les passions criminelles agis- avec violence dans les membres de rps.

ire, commettre quelque action bonne **aise**. Matth. 26. 10. Marc. 14. 6. *Bo-* **us operata est in me** : Elle a fait en- oi une bonne œuvre. Gen. 37. 7. 5. 17. Ps. 43. 2. Ps. 67. 29. Psal 73. 12. etc. **marque** quelquefois une habitude, *Operari iniquitatem, ou malum* :

DICTIIONN DE PHILOL. SACRÉE. III.

Commettre l'iniquité, c'est être tout à fait méchant et grand pécheur. Ps. 5. 7. *Odisti omnes qui operantur iniquitatem* : Vous haïs- sez tous ceux qui commettent l'iniquité. Ps. 6. 9. Ps. 13. 4. Ps. 35. 13. Prov. 10. 29. etc. Au contraire, *Operari justitiam* : Exercer la justice, être vertueux et honnête homme. Ps. 14. 2. Eccli. 14. 17. Act. 10. 35.

4° **Faire**, former, fabriquer. Isa 44. 15. *De reliquo autem operatus est Deum et adoravit* : Il a fait un dieu d'un morceau de bois qui restait, et l'a adoré. Prov. 16. 4. *Universa propter semetipsum operatus est Dominus, impium quoque ad diem malum* : Le Seigneur a tout fait pour lui; i. e. pour sa gloire : les justes pour faire éclater en eux sa miséri- corde; et les méchants, à la malice desquels il n'a nulle part, pour faire admirer en eux sa patience en ce monde, et sa justice en l'autre. Osc. 6. 8. Job. 31. 15. et se prend passivement. 2. Thess. 2. 7. *Nam mysterium operatur iniquitatis* : Ce mystère d'iniquité commence déjà à se former. ἐνεργεῖται. Voy. **MYSTERIUM**. n. 5.

5° **Travailler** pour acquérir. Joan. 6. 27. *Operamini non cibum qui perit, sed qui per- manet in vitam æternam* : Travaillez pour avoir, non pas la nourriture du corps qui périt, mais celle de l'âme, qui vous conduira à la vie éternelle. Philip. 2. 12. *Cum metu et tremore vestram salutem operamini* : Tra- vaillez avec crainte et tremblement à ac- quérir le salut. Eccli. 27. 12.

6° **Opérer** sans le secours de la grâce, faire des œuvres par les seules forces de la volonté humaine. Rom. 4. v. 4. 5. *Ei qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum* : La récom- pense qui est donnée à quelqu'un pour les œuvres qu'il fait, ne lui est pas imputée comme une grâce, mais comme une dette. Voy. **OPUS**.

7° **Méditer**, résoudre, former un dessein. Mich. 2. 1. *Operamini malum in cubilibus vestris* : Vous prenez dans votre lit des réso- lutions criminelles. Ps. 57. 3. *In corde ini- quitates operamini* : Vous formez dans votre cœur des desseins d'iniquité. Prov. 14. 22. *Errant qui operantur malum* : Ceux qui mé- ditent le mal s'égarent et sont trompés : ce qui est rendu par *cogitare*, c. 12. 20

8° **Labourer**, cultiver. Gen. 2. 5. *Homo non erat qui operaretur terram* : Il n'y avait point d'hommes pour labourer la terre. v. 15. *Posuit hominem in paradiso voluptatis ut operaretur et custodiret illum* : Dieu mit l'homme dans le paradis de délices, afin qu'il le cultivât et qu'il le gardât : il l'aurait cultivé sans sueur et sans peine, et l'au- rait gardé pour lui-même, en se rendant di- gne par son obéissance d'y demeurer tou- jours. 2. Reg. 9. 10. Prov. 12. 11. Eccli. 20. 30.

9° **Servir**, rendre honneur, s'attacher à quelqu'un. Bar. 1. 22. *Operari diis alienis* : Servir des dieux étrangers. c. 2. v. 22. 24. *Ut operarentur regi Babylonis* : Pour servir le roi de Babylone.

10° **Traffiquer**, faire gain de quelque chose

operuisset omnem terram fumes, descenderunt in Ægyptum : Une grande famine étant survenue sur toute la terre, ils descendirent en Égypte ; ce qui est étendu couvre en quelque sorte ; mais ceci s'attribue par métaphore à la famine. Ps. 79. 11. *Operuit montes umbra ejus* (ἐκάλυψεν ὄρη ἢ σκία αὐτῆς) : Cette vigne qui s'est étendue par beaucoup de pays, c'est l'Église représentée par le peuple d'Israël, et cette expression marque un état très-florissant. Ainsi, Habac. 3. 3. *Operuit celos gloria ejus* : Sa gloire remplissait les cieux ; c'est-à-dire qu'il faisait éclater de toutes parts sa majesté.

7° Obacurcir, aveugler, ne point éclairer. Isa. 29. 10. *Prophetas et principes vestros qui vident visiones, operiet* : Dieu menace de fermer les yeux de l'âme aux prophètes qui sont envoyés pour instruire. Job. 19. 24. *Vultum judicium ejus operit* : Dieu aveugle les juges de la terre, il permet qu'ils soient ignorants.

8° Tendre un voile au devant, mettre devant. Thren. 3. 43. *Operuisti (ἀποσκιάζεις) in furore* ; Hebr. pour *furorem* : Vous avez opposé votre fureur ; vous l'avez mise au devant de nous, de sorte que nous n'avons pu avoir recours à vous dans nos afflictions. 2. Cor. 4. 3. *Si etiam opertum est Evangelium nostrum, in iis qui pereunt, est opertum* : Si l'Évangile que nous prêchons est couvert d'un voile, ce n'est qu'à l'égard de ceux qui périssent.

9° Venir en foule, inonder. Job. 38. 34. *Numquid impetus aquarum operiet te ? Ferez-vous tomber du ciel la pluie en abondance ?* Isa. 60. 6. *Inundatio camelorum operiet te* : Vous serez inondée par une foule de chameaux. Voy. INUNDATIO.

OPERCULUM, 1. — Du verbe *operire*, couverture.

Couvercle. Num. 19. 15. *Vas quod non habuerit operculum, immundum erit* : Le vaisseau qui n'aura point de couvercle, sera impur, et par conséquent tout ce qu'il contient de liqueur. Aussi l'on dit que les Juifs, encore à présent, lorsqu'il meurt quelqu'un dans une maison, jettent toute l'eau qui s'y trouve comme étant impure.

OPERIMENTUM, 1. — Du même verbe.

1° Couverture, ce qui sert à couvrir. Exod. 26. 11. *Facies quinquaginta fibulas æneas quibus jungantur ansæ, ut unum ex omnibus operimentum fiat* : Vous ferez cinquante boucles d'airain, par lesquelles vous ferez passer ces cordons, afin que de tous ces rideaux il ne se fasse qu'une seule couverture ; cette couverture était faite de onze rideaux de poils de chèvre pour couvrir le tabernacle. c. 35. 11. c. 40. 17. Num. 3. 26. etc. On mettait encore dessus deux couvertures. c. 26. 14. c. 39. 33. Num. 4. 25. Voy. TABERNACULUM. Prov. 22. 27. Ezech. 27. 7. Voy. REVELARE.

2° Caparaçon de cheval. 2. Mach. 3. 23. *Apparuit illis quidam equus terribilem habens sessorem, optimis operimentis (σάγην) adornatus* : Ils virent paraître un cheval magnifiquement caparaçonné, sur lequel était monté un homme terrible.

3° Habit, vêtement. Job. 24. 7. *Tollentes*

indumenta quibus non est operimentum frigore : Qui ôtent les habits à ceux qui n'ont pas de quoi se couvrir pendant le froid. 31. 14. D'où viennent ces façons de parler. *Lapis pretiosus operimentum tuum* : Es. 28. 13. Vous êtes revêtu de pierres précieuses ; c'est-à-dire, somptueusement. Isa. 11. *Operimentum erunt vermes* : Tu seras rongé des vers dans la pourriture. *Rec operimentum (κατάλειμμα, Reliquiæ) alie* Voy. REVELARE.

4° Voile, ce qui sert à cacher. Job. 3. *Nullum est operimentum (περιβόλαιον) pertioni* : Dieu voit ce qui est de plus près dans la terre ; comme l'enfer, qui est le lieu où descendent ceux qui sont perdus, le n'a point de voile pour se cacher à l'œil. Voy. PERDITIO. Isa. 50. 3. *Saccum pro operimentum (περιβόλαιον) ejus*. Dieu ne peut d'ôter la vue du soleil en le couvrant d'un sac. Voy. SACCUS.

5° Ce qui sert de garde et de protection. Isa. 22. 8. *Revelabitur operimentum Jherusalem* : Les murailles de Juda seront détruites.

OPERTORIUM, 1. — Du supin *operiri*.

1° Couverture. Exod. 36. 19. *Fecit et operitorium (κατακάλυμμα) tabernaculi de purpura rubricatis* : Ils firent une couverture du tabernacle de peaux de mouton teint rouge ; c'était la troisième couverture du tabernacle. c. 39. 33.

2° Manteau, vêtement. Ps. 101. 28. *Et operitorium (περιβόλαιον) mutabis eos* : Dieu changera les cieux comme on change un vieil habit en un neuf. Voy. 2. Petr. 3. 12. Isa. 65. 17.

OPES, UM. — Du mot *ops, opis* ; aide, secours, pouvoir ; la terre qui contient les richesses.

1° Richesses, abondance de biens. Prov. 15. *Pretiosior est cunctis opibus* : On ne peut point comparer à la sagesse les plus grandes richesses du monde. Gen. 31. 16. c. 45. Num. 10. 32. etc. Le propre des richesses temporelles, c'est de ne les pouvoir pas garder quand on veut. Prov. 23. 5. *Ne excutias oculos ad opes quas non potes habere, facient sibi pennas quasi aquilæ, et volabunt in cælum* : N'élevez pas vos yeux vers les richesses que vous ne pouvez avoir, car qu'elles se feront des ailes comme l'aigle, qu'elles s'envoleront au ciel devant ceux qui les désirent ; ce qui marque le peu de durée des richesses.

2° Richesses spirituelles. Ps. 8. 18. *Magnificentia domus tuae et gloria, opes (κτισεις) superbia et justitia* : Les richesses que je donne sont magnifiques et inséparables de la justice.

OPHAZ, Heb. *Aurum*. — Pays d'Orient était l'or le plus excellent. Jer. 10. 9. *Argentum involutum de Tharsis affertur, et argentum de Ophaz* : On apporte de Tharsis de l'argent en lames, et d'Ophaz l'or le plus pur ; ce qui signifie l'or le plus pur et le plus solide, a donné le nom à ce pays d'où il est tiré. Voy. OPHIR.

OPHEL, Heb. *Turris*. — 1° Un lieu dans Jérusalem près des murailles à l'orient du temple. 2. Par. 27. 3. *In muro Ophel* m

construxit : Joathan fit bâtir sur le mur de ce quartier-là des édifices qui tenaient quatre stades. c. 33. 14. D'autres croient que c'est le nom d'une colline située à la partie occidentale du temple ; quelques-uns, que c'était une tour élevée dans Jérusalem.

2° Une rue, ou, un quartier dans Jérusalem où habitaient les Nathinéens. 2. Esd. 3. 26. c. 11. 21. D'autres croient que c'est le même lieu.

OPHER, Heb. *Fodiens*. — 1° Second fils de Madian, fils d'Abraham et de Cétura. Gen. 25. 4.

2° Ville de la tribu de Zabulon. Jos. 12. 17. *Rez Opher unus*. 4. Reg. 14. 25. *De Geth qua est in Opher* : On croit que c'est la même qui est appelée, Jos. 19. 13. *Geth Hopher*, qui se dit simplement *Hopher*, ou *Opher*. Voy. GETH.

OPHERA, α ; Heb. *Pulvis*. — Ville de la tribu de Benjamin. Jos. 16. 23.

OPHI, Heb. *Lassus*. — Nom propre d'un homme de Netophat. Jerem. 40. 8.

OPHIM, Heb. *Thalamus*. — Fils de Benjamin. Gen. 46. 21. Heb. Huppim.

OPHIOMACHUS, ι ; *οφιόμαχος*. — Du nom *οφις*, serpens, et de *μάχη*, pugna.

Espèce de sauterelle, ainsi nommée parce qu'elle combat contre les serpents. Levit. 11. 12. Il était permis aux Juifs d'en manger, aussi bien que des autres sortes de sauterelles.

OPHIR, Heb. *Cinis*. — 1° Fils de Jectan, et petit-fils d'Héber. Gen. 10. 29. 1. Par. 1. 23. Les enfants de Jectan s'emparèrent du pays des Indes, selon Josèphe, ou plutôt de l'Arabie heureuse. Voy. *Bochart*, l. 2. c. 27.

2° Le pays d'Ophir, qui tire son nom du fils de Jectan, était près des Sabéens, fertile en or. Il semble que c'est de ce pays que David avait tiré cette grande quantité d'or et d'argent qu'il a laissée à son fils Salomon, 1. Par. 29. 4. parce que la terre d'Ophir dans les Indes n'a été connue que du temps de Salomon ; ainsi, Ophir dans Job. 22. 24. c. 28. 16. selon l'Hébreu. Voy. *Boch.* l. 2. c. 27.

3° Le pays où Salomon et ses successeurs envoyaient quérir l'or et les pierres précieuses qui s'y trouvaient en abondance. 3. Reg. 9. 28. *Qui cum venissent in Ophir, sumptum inde aurum quadringentorum viginti talentorum detulerunt ad regem Salomonem* : Etant arrivés en Ophir, ils y prirent quatre cent vingt talents d'or qu'ils apportèrent au roi Salomon. c. 10. 11. Il est marqué, 2. Paral. 8. 18. quatre cent cinquante talents d'or ; mais les trente de surplus pouvaient bien ne point venir dans les coffres de Salomon, et être employés pour la dépense de la flotte, c. 9. 10. Quelques-uns croient qu'Ophir est l'île de Sumatra

OPHELAL, Heb. *Judicans*. — Fils de Zabad. 1. Par. 2. 37.

OPHNI, Heb. *Pugnus*. — 1° Un des deux fils d'Héli. 1. Reg. 1. 3. *Erant autem ibi duo filii Heli, Ophni et Phinees Sacerdotes Domini* : Les deux fils d'Héli, Ophni et Phinéas, étaient prêtres du Seigneur à Silo. c. 2. 34. c. 6. v. 6. 11. 17.

2° Ville de la tribu de Benjamin. Jos. 18. 24.

OPHRA, α ; Heb. *Pulvis*. — Petit-fils d'Othoniel, juge des Hébreux. 1. Par. 4. 14.

OPIFEX, $\iota\kappa\iota\varsigma$; *εργάτης*. — Du nom *opus*, et de *facere*.

Ouvrier, artisan. Act. 19. 25. *Convocans eos qui hujusmodi erant opifices, dixit* : Démétrius assembla les artisans qui travaillaient à ces sortes d'ouvrages, et leur dit.

OPILIO, $\nu\iota\varsigma$. — Du Gr. *οπιλος*, comme on dit, *απόλος*, *caprarius*.

Pasteur de brebis, qui garde les troupeaux. Gen. 38. 12. *Ipse est Hiras opilio (ποιμήν) gregis Odollamites* : Hiram d'Odollam maître de ses troupeaux. Voy. HIRAS.

OPINATISSIMUS, α , $\mu\mu$. — De l'adj. *opinatus*, à quoi l'on a pensé.

Très-célèbre, très-fameux. Judith. 2. 13. *Effregit autem civitatem opinatissimam Melothi*. Il prit d'assaut la très-célèbre ville de Mélothe. Voy. ΜΕΛΟΘΗ.

OPINIO, $\nu\iota\varsigma$. — Du verbe *opinor*, qui vient de *πινύω*, *sapio* ; opinion, sentiment, avis, estime, réputation, attente, soupçon.

Renommée, réputation. Matth. 4. 24. *Et abiit opinio (ἀκοή, Fama) ejus in totam Syriam* : Sa réputation se répandit par toute la Syrie.

OPS, OPIS. Voy. OPES. — De l'Hébreu *עבד* (*abad*), *operari* ; cultiver la terre.

Secours, assistance. Ps. 40. 4. *Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus* : Que le Seigneur le soulage, lorsqu'il sera sur le lit de sa douleur.

OPITULARI ; *βοηθεῖν*. — De *opem ferre*, parce que les anciens, au lieu de *fero*, disaient *tolo*, ou *tulo*, d'où vient, *tuli*.

Aider, secourir, seconder. Deut. 32. 38. *Surgant et opitulentur vobis* : Qu'ils viennent présentement vous secourir.

OPITULATIO, $\nu\iota\varsigma$. — Aide, secours.

Fonction, ou, soin de ceux qui assistent les pauvres ou les malades. 1. Cor. 12. 28. *Povuit Deus in Ecclesia... gratias curationum, opitulationes (ἀντιληψίς)* : Dieu a distribué dans son Eglise plusieurs dons, comme la puissance de guérir les malades, la grâce d'exercer les œuvres de miséricorde à l'endroit des pauvres.

OPORTERE ; *δειν*. — Du nom *opus* ; *quod opus est facere*.

1° Il faut, il est nécessaire. Luc. 24. v. 7. 26. 46. *Oportuit Christum pati, et ita intrare in gloriam suam* : Il fallait que le Christ souffrit, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Matth. 17. 10. c. 24. 10. Act. 1. 16. c. 3. 21. etc. Ainsi, Tob. 6. 12. *Oportet eam te accipere* : Il faut que vous épousiez cette fille ; selon la Loi, Num. 36. et 27. qui voulait que si une fille n'avait point de frères, elle épousât quelqu'un de ses proches et de sa tribu, de peur que les biens ne passassent dans une autre tribu.

2° Il est bienséant, convenable, à propos. Matth. 23. 23. *Hæc oportuit facere, et illa non omittere* : C'étaient là les choses qu'il était à propos de faire, sans omettre celles-là. c. 18. 33. Luc. 2. 49. c. 11. 42. etc.

3° Qui doit être. Apoc. 1. 1. *Quæ oportet fieri cito* : Qui doivent arriver bientôt. c. 4. 1. c. 11. 5. etc.

OPPANDERE. De *ob* et de *pandere*.

Exposer en vue, étendre devant. Exod. 27. 21. *Extra velum quod oppansum est testimonio* : Hors le voile qui est suspendu devant l'Arche du témoignage. c. 35. 12.

OPPIDO, adv. — De *oppidum*; beaucoup, aussitôt, sur-le-champ.

Fort, grandement, beaucoup. Gen. 19. 3. *Compulit illos oppido ut diverterent ad illum* : Il les pressa avec grande instance de venir chez lui. c. 25. 30. 2. Par. 35. 23.

OPPIDUM, *ι*, autrefois OPIDUM. Ce nom se dit, ou, *Ab ope mutua, ab ope murorum*; ou, *Ab opibus ibi reconditis* : Du secours que l'on y trouve, ou, des richesses que l'on y garde.

Ville, bourg. 3. Reg. 9. 11. *Dedit Salomon Hiram viginti oppida* (πόλεις) : Salomon donna à Hiram vingt villes. Gen. 13. 12. c. 24. 11. c. 25. 16. etc.

OPPILARE; ἐμπαράττειν. — De *πίλον*, *densare*; d'où vient, *pilare*.

Boucher, fermer l'entrée. 2. Esd. 7. 3. *Clausæ portæ sunt et oppilata* (σφηνουῖν) : Les portes furent fermées et bouchées. 2. Mac. 2. 36. D'où vient, *Oppilare os* : Fermer la bouche, faire taire. Ps. 106. 42. *Omnis iniquitas oppilabit os suum* : Les méchants étonnés des prodiges que Dieu fait, n'oseront plus ouvrir la bouche.

OPPONERE. — De *ob* et de *ponere*; opposer, mettre obstacle, objecter.

1° Opposer, mettre en tête. Judith. 16. 8. *Nec excelsi gigantes opposuerunt* (ἐπιτιθέσθαι) *se illi* : Ce ne sont point des hommes puissants qu'il a eus pour adversaires; Gr. *imposuerunt illi* : qui se sont jetés sur lui. D'où vient, *Opponere murum*, ou, *stare oppositum contra Deum* : S'opposer à Dieu par ses prières pour le peuple. Ezech. 13. 5. c. 22. 30. Voy. CONFRACTIO.

2° Opposer, mettre devant. Thron. 3. 44. Voy. NUBES, n. 6.

3° Engager quelque chose, la mettre en gage. Deut. 24. 6. *Animam suam opposuit tibi* : Il vous engage sa propre vie. 2. Esd. 5. 3.

OPPOSITIO, *nis*; ἀντίθεσις. — Du supin *oppositum*.

Opposition, objection. 1. Tim. 6. 20. *Devotans profanas vocum novitates, et oppositiones falsi nominis scientiæ*; i. e. *falso nominata* : Fuyant les profanes nouveautés de paroles, et tout ce qu'oppose une doctrine qui porte faussement le nom de science : cette doctrine qui porte faussement le nom de science, est apparemment cette sorte de philosophie chicaneuse qui emploie dans les disputes des sophismes pour surprendre.

OPPORTUNUS, *α*, *υμ*; εύκαιρος, εύθετος. — De *portus*; *oportum*, qui a le port devant soi.

1° Favorable, propre, commode, avantageux pour quelque chose. Marc. 6. 21. *Cum dies opportunus cecidisset* : Il arriva un jour favorable. Ps. 146. 15. Act. 24. 25. Heb. 6.

7. etc. Ainsi le temps propre pour recevoir la miséricorde de Dieu est un temps favorable. Ps. 31. 6. *Pro hac orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno*; Heb. *inventioni* : C'est pour cela que tout homme saint vous prie au temps propre pour trouver miséricorde : ce temps est celui de la vie présente. Heb. 4. 16. *Ut gratiam inveniamus in auxilio opportuno* : Afin que nous recevions le secours qui nous est nécessaire dans nos besoins pressants.

2° Qui est à temps, à propos. Prov. 15. 22. *Sermo opportunus* (καιριος) *est optimus* : Celui qui parle à propos sera toujours agréé et approuvé.

3° Célèbre, solennel. Bar. 1. 14. *Legite librum istum quem misimus ad vos recitari in Templo Domini in die solemnii et in die opportuno* (ήμερα καιρού) : Lisez ce livre que nous vous avons envoyé, afin qu'il soit lu publiquement dans le Temple du Seigneur au jour solennel et au jour de fête.

OPPORTUNE, adv. εύκαιρος. — A temps, à propos, dans l'occasion. 2. Tim. 4. 2. *In die opportune, importune* : Pressez les hommes à temps, à contre-temps. Voy. IMPORTUN. Marc. 14. 11.

OPPORTUNITAS, *tis*; εύκαιρία. — 1° Occasion favorable, temps propre ou commode. Eccli. 8. 6. *Omnis negotio tempus est et opportunitas* (καιρός) : Toutes choses ont leur temps et leurs moments favorables. 2. Mac. 14. 29. Matth. 26. 16. Luc. 22. 6.

2° Besoin, nécessité pressante. Ps. 9. 16. *Adjutor in opportunitatibus* : Dieu secourut le pauvre dans le besoin et dans l'affliction. Ps. 9. 22.

OPPRESSIO, *nis*. — Oppression, violence. Eccli. 40. 9. *Ad hæc mors, sanguis, contentio, et rhomphæa, oppressiones* (επαγωγαι, afflictiones) : De plus, la mort, le sang, les querelles, l'épée, les oppressions : tous ces fléaux de Dieu sont pour accabler les méchants. Ce mot *επαγωγή*, *inductio calamitatis*, signifie toute sorte d'affliction et de mal, surtout dans l'Écclésiastique.

OPPRIMERE; καταδυναστεύειν, *per potentiam opprimere*. — De *ob* et de *premere*.

1° Opprimer, suffoquer, presser, fouler. 3. Reg. 3. 19. *Dormiens oppressit eum* : Elle se suffoqua en dormant. D'où vient, *Lapidibus opprimere* (λιθοβολεῖν) : Accabler à coups de pierres, lapider. Exod. 19. 13. c. 21. 32. Levit. 24. v. 16. 23. etc. Voy. LAPIS.

2° Prendre de force, faire violence (κατανοῦν). 2. Reg. 13. v. 12. 14. 32. *Noli, frater mi, noli opprimere me* : Non, mon frère, ne me faites pas cette violence. Gen. 34. 2. Esth. 7. 8. Ezech. 22. 11.

3° Maltraiter, affliger, opprimer par violence, ruiner. 1. Reg. 12. v. 3. 4. *Non es calumniatus nos, neque oppressisti* (ἐκπύδων) : Vous ne nous avez point opprimés ni par de faux crimes, ni par violence. Prov. 28. 16. *Dux indigens prudentia multos opprimet per calumniam* : Un prince imprudent opprimerait plusieurs personnes par ses violences : *Qui autem odit avaritiam, longi fient dies ejus* : Mais celui qui hait l'avarice prolongera les

sa vie. Un habile interprète croit et suppléer à la première partie de ces mots-ci, *ne vivra pas longtemps*, et n du verset sert d'explication au comment. *Vatab. Eccli. 11. 6. Multi potentes sunt valide*: Beaucoup de puissants ont été entièrement ruinés; *Gr. ἀτιμά-
ont été déshonorés. Isa. 1. 17. c. 10. 2. 12. Jac. 2. 6. etc. Ainsi, Oppressus a*: Qui est sous la puissance du diable.

38. *Pertransiit beneficiendo et san-
omnes oppressos a diabolo*: Jésus-
passé de lieu en lieu faisant du bien
et guérissant tous ceux qui étaient
is par la violence du démon. D'où
suris opprimere: Voy. USURA. *Oppri-
vitate*: Rendre esclave. Levit. 25. 39.
mo opprimi: Etre endetté. 1. Reg.

prendre, accabler. Job. 27. 20. *Nocte
l (ὕμπερ) eum tempestas*: La tempête
endra et l'accablera durant la nuit.
1. Prov. 20. 13.

piéter, chagriner, persécuter. 2. Petr.
*justum Lot oppressum (καταπονέω) a
vum injuria acluxuriosa conversatione*
: Dieu a délivré le juste Lot que ces
ables affligeaient et persécutaient par
infâme. On peut rapporter à cette
tion, *Opprimere os*: Tâcher de fermer
le. Luc. 11. 33. *Caperunt graviter in-
et os ejus opprimere de multis*: Ils
icèrent à le presser par plusieurs
is dont ils tâchaient de lui fermer la

Le mot Grec ἀπιστοματίζειν, signifie,
er, réciter, dicter; et par la conju-
nébraïque, *Hiphil*, tirer des paroles,
à parler. Ainsi quelques-uns expli-
pprimere os: Exciter à parler en pro-
lusieurs questions pour les surprendre.
OBRIUM, 1; ὀνειδος, ὀνειδισμός. — De ob
obrum.

nte, déshonneur, infamie, ignominie.
33. *Opprobrium illius non debetur*:
bre et l'infamie d'un homme adultère
acera point. c. 18. 3. 1. Reg. 25. 39.
1. 10. Isa. 51. 7. etc. D'où viennent
ns de parler:

re, ou tollere, amputare, avertere
tum alicujus: Tirer quelqu'un de
re où il est. Gen. 30. 23. *Abstulit
pprobrium meum*: Dieu m'a tirée
probre où j'étais. Luc. 1. 25. C'é-
t femmes un grand déshonneur dans
me Loi de n'avoir point d'enfants. Jos.
odie abstuli opprobrium Ægypti: Dieu
dessus son peuple l'opprobre d'E-
qui consistait à n'être point circoncis
ces peuples idolâtres, quoiqu'on
dire aussi que les ayant fait entrer
terre promise, il les avait délivrés
robres et des indignités qu'ils avaient
s dans l'Egypte. 1. Reg. 17. v. 26.
118. v. 22. 39. etc.

e, portare, sustinere opprobrium: Por-
porter, souffrir des outrages et des
lés. 2. Reg. 13. 13. Ps. 68. 8. Jer. 15.
Ainsi, *Continere in sinu*: Souffrir en
Ps. 88. 54. Voy. CONTINERE

*Convertere opprobrium in caput alicujus,
et restituere alicui opprobrium*: Faire retom-
ber la honte et le mépris sur quelqu'un.
Ose. 12. 14. Dan. 11. 18. 2. Esd. 4. 4.

Dare opprobrium alicui: Couvrir quel-
qu'un d'ignominie. Ps. 77. 66.

2° Sujet de honte, de mépris et de raillerie.
Ps. 78. 4. *Facti sumus opprobrium vicinis
nostris*: Nous sommes devenus un sujet de
mépris et de raillerie à nos voisins. Ps. 21. 7.
Ps. 30. 12. etc. D'où viennent ces expres-
sions: *Dare*, ou *ponere in opprobrium*:
Rendre un sujet d'opprobre et d'ignominie.
1. Reg. 11. 2. Ps. 56. 4. Ps. 38. 9. Ps. 43.
14. etc.

Facere in opprobrium alicui: Exposer aux
insultes et à la confusion. Eccli. 42. 11. Jer.
6. 10. etc.

Habere opprobrium super aliquo: Avoir
dans quelqu'un un sujet de honte. Soph. 3. 18.

3° Reproche, crime, action mauvaise. Job.
19. 5. *Arguitis me opprobriis meis*: Si l'on
me convainc d'avoir fait du mal, vous avez
raison de me charger de reproches. Eccli.
20. 26. Ose. 12. 14. *Opprobrium ejus resti-
tuet ei*: Dieu fera retomber sur lui l'affront
qu'il fait à Dieu en adorant les idoles.

4° Médisance, calomnie, paroles outrá-
geantes. Ps. 14. 3. *Opprobrium non accepit
adversus proximos suos*: Qui n'a point
écouté les discours qui déshonorent son pro-
chain. Voy. ACCIPERE. Ps. 68. 10. Thren. 3.
30. *Saturabitur opprobriis*: Il sera rassasié
de calomnies et d'outrages. Isa. 51. 7. Soph.
2. 8. Hebr. 10. 13.

OPPUGNARE; πολεμεῖν. De ob et de pugnare.

1° Attaquer de vive force. Eccli. 46. v. 6.
19. *Invocavit Dominum omnipotentem in op-
pugnando (θλίβειν) hostes circumstantes undi-
que; i. e. cum hostes oppugnarent cum undi-
que*: Samuel invoqua le Seigneur tout-puis-
sant, lorsque ses ennemis l'attaquaient de
tous côtés. Il parle de la victoire que les
Israélites, convertis au Seigneur par les ex-
hortations de Samuel, remportèrent sur les
Philistins. 1. Reg. 7. 9. etc. 1. Mac. 11. 50.

2° Attaquer, assiéger. Deut. 20. 12. *Sin
autem fœdus inire noluerit, et cœperit contra
te bellum, oppugnabis (περικυβιναί) eam*: Si
elle ne veut pas recevoir les conditions de
paix, et qu'elle commence à vous déclarer
la guerre, vous l'assiégerez. Jos. 10. v. 5.
31. Judic. 1. 8. etc.

3° Presser vivement, faire de grandes in-
stances. Judic. 9. 31. *Gaal venit in Sichimam
cum fratribus suis et oppugnat (πολιορκεῖν) ad-
versum te civitatem*: Gaal est venu à Sichem
avec ses frères, et presse la ville de se dé-
clarer contre vous.

OPTARE. De ποθῶ, par transposition; sou-
haiter, aimer mieux, choisir.

Souhaiter, désirer. Act. 26. 29. *Opto apud
Deum*: Gr. Je souhaiterais bien; plutôt à
Dieu que. Rom. 9. 3. *Optabam (ἐϋχέσθαι) ipse
anathema esse a Christo pro fratribus meis*:
J'eusse désiré d'être moi-même séparé de
Jésus-Christ pour mes frères; Gr. εὐχόμενον.
sup. ἄν, particule potentielle. Voy. ANA-
THEMA. 3. Reg. 9. 1. Sap. 7. 7. Act. 27. 29. etc.

OPTIMATES. De *optimus*.

Les premiers, les grands seigneurs, les plus apparents d'une ville. Job. 12. 19. *Optimates* (δυνασταις) supplantat: Il fait tomber les grands par terre. 3. Reg. 21. v. 8. 11. Amos 6. 1. *Optimates* (ἄρχαι), *capita populorum*: Les grands, chefs du peuple. Nah. 3. 10. etc. D'où vient: *Optimates gregis*: Les princes d'un peuple. Jerem. 23. v. 34. 35. 36. Voy. GREX. *Optimates*, signifie proprement ceux qui sont dans un état ce qui est approuvé des plus honnêtes gens. *Populares*, sont ceux qui se rendent agréables au peuple.

OPTIMUS, ἰ; ἀγαθός. Du verbe *optare*, comme ce qui est le plus à désirer, *optatissimus*.

1° Très-bon, très-honnête. Tob. 9. 9. *Filius es optimi viri*: Vous êtes le fils d'un très-honnête homme. Mich. 7. 4. 2. Mac. 6. 23. c. 9. 19. D'où vient: *Bonus et optimus*; Gr. καλοκάγαθος. Honnête et bon; c'est-à-dire, qui non-seulement paraît bon, mais qui l'est en effet. Tob. 7. 7. *Boni et optimi viri filius es*: Vous êtes le fils d'un homme très-bon et très-vertueux. Luc. 8. 15. Judith. 12. 14. Voy. n. 4.

2° Très-bon, excellent, précieux, qui est le meilleur. Gen. 2. 12. *Aurum terræ illius optimum* (καλός) est: L'or de cette terre est excellent. c. 18. 7. c. 43. 11. c. 47. v. 6. 11. etc.

3° Fort brave, courageux. 1. Reg. 8. 16. *Juvenes optimos et asinos auferet et ponet in opere suo*: Il prendra les jeunes gens les plus forts avec vos ânes. 1. Par. 12. 8. 2. Mac. 15. 11.

4° Juste, raisonnable, qui est à propos. 1. Reg. 9. 10. *Optimus sermo ejus*: Ce que vous dites est très-juste. 3. Reg. 18. 20. *Optima propositio*: Voilà une proposition très-raisonnable. Judith 12. 14. *Omne quod erit ante oculos ejus bonum et optimum faciam*: Je ferai avec promptitude tout ce qu'il trouvera juste et raisonnable; Gr. ἀριστόν, agréable.

5° Très-bien fait, fort beau. 3. Reg. 20. 3. *Filii tui optimi* (καλός), *mei sunt*: Vos enfants les mieux faits, dit Benadad, sont à moi. 2. Mac. 3. 26. c. 4. 12.

6° Fort commode, très-avantageux, très-estimable. 4. Reg. 2. 19. *Habitatio civitatis hujus optima est, sed aquæ pessimæ sunt*: La demeure de cette ville est très-commode, mais les eaux y sont très-mauvaises; c'était Jéricho. Prov. 15. 23. 2. Mac. 4. 15. c. 12. 45.

7° Très-excellent, très-puissant, nom de dignité et de magistrature. Luc. 1. 3. *Optime* (κράτιστος) *Theophile*: Très-excellent Théophile. On ne sait si ce Théophile est réellement un personnage puissant auquel saint Luc adresse son Évangile, ou seulement un nom symbolique, comme Théotime, Théodore, etc., dont les auteurs ecclésiastiques se servent quelquefois. Act. 23. 26. c. 24. 8. c. 26. 25.

8° *Optimus*, pour *bonus*. Jac. 1. 17. *Omne datum optimum, et omne donum perfectum*: Toute grâce excellente et tout don parfait.

Hebr. 13. 9. Luc. 10. 42. Comme l'Eglise chante: *Deus virtutum, cujus est totum quod est optimum*: Dieu des vertus, qui êtes l'auteur de tout ce qui est excellent.

OPTIME. 1° Fort bien, très-bien. Gen. 39. 3. *Optime noverat Dominum esse cum eo*: Il savait très-bien que le Seigneur était avec lui. Esth. 3. 8. 2. Mac. 3. 1.

2° Manière de parler, pour marquer que l'on donne son consentement. 2. Reg. 3. 12. *Qui ait, optime* (καλός), *ego faciam tecum amicitias*: David répondit à Abner: Je le veux bien, je ferai amitié avec vous.

OPTIO, ἰς. Du verbe *optare*.

Choix, liberté, ou pouvoir qu'on a de choisir. 2. Reg. 24. 12. *Trium tibi datur optio*: Je vous donne le choix de trois fléaux. 1. Par. 21. 10. Jos. 24. 15. Voy. PARRIGERE.

OPULENTUS, ἁ, ὤμ; πλούσιος, κ.— De *opus*, *opulens*, *opulentus*.

1° Opulent, fort riche, considérable par ses biens. Job. 16. 13. *Ego ille quondam opulentus* (εὐφρανεύων, *Pacificus agens*): Moi qui étais autrefois si puissant; Hebr. si tranquille. Judic. 18. 9. Isa. 32. v. 9. 11. c. 33. 20. Zach. 7. 7.

2° Puissant, considérable par ses forces. Zach. 1. 15. *Et ira magna ego irascor super gentes opulentas* (συνεπιτιθέμενος, *Auxilians*): J'ai conçu une grande indignation contre les nations puissantes.

3° Qui est dans le repos et dans l'abondance. Amos. 6. 1. *Væ qui opulenti* (ἔξουθιμ, *In otio degens*) *estis in Sion*: Malheur à vous qui vivez en Sion dans le repos et dans l'abondance de toutes choses; c'est-à-dire, dans une grande assurance, ne craignant point la peine de vos péchés.

OPUS, ἔρις; ἔργον. Du Gr. ἔπω, qui signifie, *operor* et *sequor*: ouvrage, industrie, emploi, ouvrage de fortification.

1° Oeuvre, ouvrage de l'art, manufacture. Gen. 4. 22. Exod. 35. v. 21. 29. Eccli. 9. 26. Jer. 10. 9. etc. Isa. 29. 16. *Quasi dicat opus factori suo*: *Non fecisti me*: Comme si l'ouvrage disait à celui qui l'a formé: Ce n'est pas vous qui m'avez fait; et souvent, *Opus manuum*, pour marquer les idoles. Isa. 2. 8. *Et adoraverunt opus manuum suarum*: Ils ont adoré des idoles qui étaient l'ouvrage de leurs mains. c. 37. 19. 2. Par. 32. 19. Ps. 115. 4. etc.

2° Ouvrage, ou production de la nature. Isa. 41. 24. *Opus vestrum*, i. e. *vestri*, *ex eo quod non est*: Vous avez reçu l'être du néant. La matière dont on a fait les idoles vient du néant comme les autres créatures. Habac. 3. 17. *Mentietur opus olivæ*: Le fruit de l'olivier manquera; mais l'Écriture appelle ouvrages de Dieu, les ouvrages de la nature; soit parce qu'il les a créés. Gen. 2. v. 2. 3. *Complevitque Deus die septimo opus suum*: Dieu accomplit son œuvre le septième jour. Ps. 8. 4. *Videbo caelos tuos opera digitorum tuorum*: Je considérerai vos cieux qui sont l'ouvrage de vos doigts; il semble que David composa ce psaume une nuit, lorsque, menant paître son troupeau, il considérait

ieux la lune et les étoiles; et sur son troupeau et les autres bêtes qui ont été créées pour l'usage de l'homme. Ps. 101. 26. Ps. 103. 14. Heb. 1. 10. c. 2. r. 3. 4. Soit parce qu'il les produit et les conserve continuellement. Ps. 8. 7. *Constitutum super opera manuum tuarum*: Dieu a fait l'homme sur la terre comme pour accomplir tous les ouvrages qu'il produit. Job. 14. c. 7. 14. Ps. 45. 9. etc. Ainsi les ouvrages s'appellent les ouvrages des mains de Dieu. Ps. 89. 16. *Respice in servos tuos et in opera tua*: Regardez favorablement vos ouvrages qui sont les ouvrages de vos mains. Job. 10. 3. c. 14. 15. c. 34. 19. Ps.

l'ouvrage ou production de la grâce, l'Eglise que Dieu a formée. Isa. 19. *Benedictus populus meus Aegypti; et in opus meum meorum Assyrio*: Mon peuple d'Egypte est béni; l'Assyrien est l'ouvrage de mes mains. c. 29. 23. c. 60. 21. Habac. 1. *Domine, opus tuum, in medio annorum tuorum illud*: Accomplissez au milieu des années votre grand ouvrage. Cet ouvrage de Dieu est la délivrance du peuple Juif, et le genre humain par l'Incarnation que Dieu avait accompli dans le temps qu'il lui-même marqué. Ainsi, ceux qui ont été justifiés s'appellent l'ouvrage de Dieu. Job. 20. *Noli destruere opus Dei*: Ne détruisez pas l'ouvrage de Dieu; c'est-à-dire, l'œuvre de Dieu.

les grâces et les bienfaits dont il a été béni; soit les Israélites. Ps. 142. 5. *Medium in omnibus operibus tuis*: J'ai mérité toutes les grâces dont vous nous avez comblés. Jos. 24. 31. Jud. 2. v. 7. 10. 9. Hebr. 3. 9. Soit tous les Fidèles. Job. 6. *Qui cepit in vobis opus bonum, ipse etiam*: Celui qui a commencé en vous le grand ouvrage de votre salut l'achèvera. Job. 1. 11.

les châtimens et les punitions qu'il a envoyés sur eux. Psal. 63. 10. *Annuntiaverunt opera tua in terra; et narrantur supplicia divinitus illis*: Ils publieront les châtimens que Dieu a envoyés sur eux. Isa. 10. 12. *Cum impleverint cuncta opera sua in monte Sion*: Lorsque le Seigneur aura exercé tous ses châtimens sur la montagne de Sion. Deut. 32. 35.

Ps. 65. 3. Isa. 5. 19. Jerem. 48. 10. 15. etc. Cette œuvre d'exercer sa bonté, est une œuvre bien éloignée de lui, qui est due à sa bonté. Isa. 28. 21. *Ut faciat opus suum, alienum est opus ejus*: Afin qu'il accomplisse son œuvre de votre punition, qui est due à sa bonté. Habac. 1. 5. Job. 41. *Opus operor ego in diebus vestris, quod non creditis*: Je ferai une œuvre en vos jours, une œuvre que vous ne croyez pas, lors même qu'on vous l'annonce; c'est-à-dire, une œuvre surprenante que Dieu devait accomplir, c'était, selon la lettre du Prophète, la ruine entière des Juifs, par le ministère de Nabuchodonosor, qui n'était que la figure de l'abandon de Dieu, et de l'abandonnement spirituel dont ils les a frappés. Ainsi, Job. 9. 28. *Verebar omnia*

opera mea: J'ai frémé, de peur que les maux que je souffre ne s'augmentassent. On l'explique ordinairement de l'attention qu'on a sur toutes ses actions, pour ne rien faire qui déplaît à Dieu.

6° La création; la conservation et le gouvernement de toutes les choses. Ps. 110. v. 2. 3. *Confessio et magnificentia opus ejus*: Tout ce que Dieu fait, publie ses louanges, et fait paraître avec éclat sa magnificence. Job. 36. 24.

7° Les merveilles qu'il fait dans le gouvernement du monde et de l'Eglise; soit en favorisant les siens, soit en punissant les pécheurs. Deut. 32. 4. *Dei perfecta sunt opera*: Les œuvres de Dieu sont parfaites. Cette perfection des œuvres de Dieu consiste dans la justice que Dieu garde à l'égard des hommes en punissant leurs crimes, et en les comblant de ses faveurs, en sorte qu'on ne peut l'accuser d'être injuste et de manquer à sa parole. c. 3. 24. Ps. 27. 5. Ps. 32. 4. Ps. 43. 2. Ps. 45. 9. etc.

8° Les desseins de Dieu, les moyens dont il a résolu de se servir dans l'exécution de ses décrets. Act. 15. 18. *Notum a saeculo est Domino opus suum*: Le Seigneur connaît de toute éternité quels sont les desseins qu'il a formés.

9° Occupation, travail, métier. Gen. 46. 33. *Quod est opus vestrum?* Quelle est votre occupation? Exod. 31. 15. c. 33. 2. *Sex diebus facietis opus*: Vous travaillerez durant six jours. Ps. 103. 16. Gen. 3. 17. *Maledicta terra in opere tuo*: La terre sera maudite en votre travail; c'est-à-dire, quoique vous la cultiviez et que vous la labouriez avec beaucoup de peine, elle sera maudite, elle ne portera que peu de fruit. c. 5. 29. c. 29. 27. c. 39. 11. Jon. 1. 8. D'où vient: *Dirigere opera alicujus*: Faire réussir quelqu'un en tout ce qu'il fait. Gen. 39. 23. *Dominus . . . omnia opera ejus dirigebat*: Le Seigneur faisait réussir Joseph en toutes choses. Ps. 89. 17. *Opera manuum nostrarum dirige super nos, et opus manuum nostrarum dirige*: Conduisez d'en haut l'ouvrage de nos mains, et faites-nous réussir en toutes choses.

10° Le prix, la récompense du travail. Levit. 19. 13. *Non morabitur opus (μισθος) mercenarii apud te usque mane*: Ne différerez point jusqu'au lendemain le paiement de celui qui vous donne son travail. La récompense du bien ou du mal. Ps. 108. 20. *Hoc opus eorum qui detrahunt mihi*: Ce sera là la récompense de ceux qui médissent de moi; ce sera là le traitement que Dieu leur fera. Job. 34. 11. Isa. 40. 10. c. 62. 11. Apoc. 14. 13. *Opera illorum sequuntur illos*: La récompense qui est due à leurs bonnes œuvres les suit et les accompagne; c'est-à-dire, ils sont récompensés aussitôt après leur mort: ce qui s'entend de ceux-là seuls qui meurent n'ayant aucune souillure, ni tache, par exemple des martyrs. Isa. 32. 17. c. 49. 4. Ezech. 29. 30.

11° Fonction, ministère, charge, commission. Marc. 13. 34. *Dedit servis suis potestatem cujusque operis*: Il donna à ses serviteurs leurs fonctions, leurs charges. Joan. 4.

34. 1. Cor. 16. 10. 2. Tim. 3. 17. c. 4. 5. Apoc. 2. 36. Joan. 9. 4. c. 17. 4. etc. Ainsi l'épiscopat est une fonction et une œuvre sainte. 1. Tim. 3. 1. Voy. EPISCOPATUS.

12° Action mémorable, fait éclatant, Habac. 3. 2. *Domine, opus tuum* : Seigneur, la délivrance des Juifs de la captivité de Babylone est votre ouvrage ; mais ce n'est que la figure d'un plus grand ouvrage qui est la délivrance des hommes de la captivité du péché par l'incarnation du Fils de Dieu. Ps. 43. 2. *Opus quod operatus es* : Exod. 24. 10. Matth. 11. 2. *Cum audisset in vinculis opera Christi* : Jean ayant appris dans la prison les actions mémorables de Jésus-Christ. Joan. 5. 36. c. 7. 3. c. 14. 12. c. 15. 14. etc.

13° Action morale, œuvre bonne ou mauvaise. Eccl. 8. v. 9. 10. 14. *Dedi cor meum in cunctis operibus quæ sunt sub sole* : J'ai appliqué mon cœur à discerner toutes les œuvres bonnes et mauvaises qui se font sous le soleil. c. 9. 1. Sap. 2. 12. c. 6. 4. Job. 9. 28. Voy. VERBUM. c. 34. 25. Joan. 7. 21. etc. Ces œuvres sont bien différentes, selon les différents sujets et les divers principes par lesquels elles se font. Toutes celles de Dieu sont justes, droites, équitables. Prov. 16. 11. *Opera ejus omnes lapides sacculi*. Ses œuvres ont leur mesure et leur poids. Voy. LAPIS. Ps. 32. 14. Ps. 110. 7. etc.

Celles de Jésus-Christ Dieu-Homme sont aussi droites et justes. Joan. 5. 36. c. 10. 25. *Opera quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testimonium perhibent de me* : Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. v. 32. 37. 38.

Celles que les justes font par le mouvement de l'Esprit de Dieu, sont bonnes et sont appelées les œuvres de Dieu. Joan. 6. v. 28. 29. *Quid faciemus ut operemur opera Dei?* Que ferons-nous pour faire des œuvres de Dieu? Matth. 26. 10. Joan. 10. 32. Act. 9. 36. Hebr. 6. 10. etc.

Mais les œuvres de la loi qui se font sans la foi, ne rendent point agréables à Dieu, en ce sens qu'elles ne peuvent plus mériter surnaturellement. Rom. 11. 9. *Si autem gratia, jam non ex operibus* : Si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres. c. 9. 22. Gal. 2. 16. c. 3. v. 2. 5. 10. Eph. 2. 9. non plus que les œuvres des païens, quelque bonnes qu'elles soient ; mais elles peuvent préparer à recevoir les grâces, principes des œuvres surnaturelles et méritoires. Hebr. 11. 6. Joan. 15. v. 5. 6. *Sine me nihil potestis facere ; si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palmas* : Sans moi vous ne pouvez rien faire ; si quelqu'un ne demeure en moi, il sera jeté dehors comme un sarment inutile. Rom. 11. v. 35. 36. Eph. 2. 9. *Non ex operibus, ut ne quis gloriatur* : La foi ne vient pas des œuvres, afin que personne ne se glorifie. S. Jérôme, in 3. Gal. *Sine Christo omnis virtus in vitio est*.

Les œuvres que font les méchants par le principe de la cupidité, sont toutes mauvaises dans l'intention, mais elles peuvent être bonnes en elles-mêmes, comme v. g. l'aumône que le pécheur fait par une ostension coupable. etc. Gen. 3. 17. *Maledicta terra in opere tuo* : La terre sera maudite et stérile, à cause de ce que vous avez fait. Dieu parle à Adam après son péché. Voy. IN. Isa. 57. 12. *Opera tua non proderunt tibi* : Vos œuvres ne vous serviront de rien par elles-mêmes ; mais si elles sont bonnes, elles pourront vous mériter la grâce d'en faire de méritoires. Joan. 7. 7. Coloss. 1. 21. 2. Tim. 4. v. 14. 18. etc. et sont appelées *Opera carnis* : Les œuvres de la chair. Gal. 5. 19. *Opera diaboli*. Joan. 8. 41. Les œuvres du diable. 1. Joan. 3. 8. *Opera tenebrarum* : Œuvres de ténèbres. Rom. 13. 12. Eph. 5. 11. *Opera mortua* : Parce qu'elles sont causes de la mort éternelle. Heb. 6. 1. c. 9. 14. *Quanto magis sanguis Christi... emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis!* Si le sang des boucs et des taureaux sanctifie ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et légale, combien plus le sang de Jésus-Christ purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes ! Les péchés sont appelés des œuvres mortes, parce qu'ils partent de ceux qui sont morts spirituellement.

Enfin les œuvres du diable ne peuvent être que méchantes. Joan. 8. 44. *Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit, quia veritas non est in eo* : Il a été homicide dès le commencement, et il n'est point demeuré dans la vérité, parce que la vérité n'est point en lui. 1. Joan. 3. 8. *Qui facit peccatum ex diabolo est, quoniam ab initio diabolus peccat ; in hoc apparuit Filius Dei, ut dissolveret opera diaboli* : Celui qui commet le péché est enfant du diable, parce que le diable péche dès le commencement ; le Fils de Dieu est venu au monde pour détruire les œuvres du diable.

14° Affliction, peine. Jer. 31. 16. *Erunt merces operi tuo* : Vos maux seront soulagés et récompensés.

15° Production d'esprit, poème. Ps. 44. 2. *Dico opera (ποίημα) mea Regi* : C'est à l'honneur du Roi ; c'est-à-dire, de Jésus-Christ, que je récite cet ouvrage, qui est un cantique pour célébrer les louanges de l'Époux et de l'Épouse, de Jésus-Christ et de son Église.

16° Ouvrage spirituel, fruit du ministère apostolique ; soit la doctrine que l'on prédiche. 1. Cor. 3. v. 13. 14. 15. *Uniuscujusque opus manifestum erit* : Au dernier jour, il paraîtra quelle sera la doctrine qu'on aura bâtie sur le fondement. Voy. AUXILIUM. Soit les fidèles que l'on convertit. 1. Cor. 9. 1. *Nonne opus meum vos estis in Domino?* N'êtes-vous pas mon ouvrage en Notre-Seigneur?

17° Dessein, entreprise. Ps. 32. 15. *Qui intelligit omnia opera eorum* : Dieu connaît tous les desseins des hommes. Ps. 9. 17. 2. Par. 32. 30. Eccl. 9. 1. Isa. 6. 8.

18° Besoin, affaire, ce qu'il faut. Eccl. 12. 7. *Quid opus (χρεία) est tibi?* Avez-vous besoin de quelque chose? Eccl. 2. 3. Sap. 12. 16. *Opus est illi adjutorium* : Elle a besoin de secours. Eccl. 11. 25. *Quid est mihi opus?* Qu'ai-je affaire de me mettre en peine de

Dieu? Ce sont les paroles des peribles, qui, à cause de leur pauvreté, ont de leur sort, et désespèrent d'être accommodés; ou, selon le Grec, *Quid opus?* Qu'ai-je affaire en ce monde? — je en cette vie? Joan. 16. 30. *Non tibi ut quis te interroget*: Il n'est pas de vous demander l'éclaircissement et vous dites.

Composition, structure, manière d'être. l. 16. *Et aspectus rotarum et operarum quasi visio maris*: La figure et les marches des roues semblaient avoir la couleur de la mer, ou de cristal: *Aspectus rotarum quasi rota in medio rotarum*: voir, leur composition semblait être: si une roue était au milieu d'une roue.

ἄλμα, χεῖλος, labium; κρημνός, dos. — De *ἄλμα*, ou de *ἄλος, limes, terminus*; bord, pays, contrée, rivage.

ἄλμα, ou rivage. Heb. 11. 12. *Sicut arest ad oram maris, innumerabilis*: l'unité d'Abraham est devenue aussi grande que le sable innombrable qui est sur le bord de la mer. 2. Par. 8. 17. Eccli. 1. 1. Mac. 9. 43. c. 11. 1.

bord, la frange. Ps. 132. 3. *Sicut unguentum quod descendit in oram* (ἄλμα, ἄλμα) *in ejus*: L'union entre les frères est précieuse qu'était le parfum qu'on répand sur la tête du grand pontife Aaron, qui s'écoulait jusque sur le bord de ses vêtements pontificaux. Ailleurs, 1. Reg. 24. 3. Gr. *περὶ ὄριον, Ala, ἄκρον, Sum-*

ORACULUM, 1. Gr. *λόγιον*. — Du verbe *oraculo*, réponse des dieux; temple,

temple, ou propitiatoire, d'où Dieu rend les oracles, et exauçait les prières des hommes. Exod. 37. 6. *Fecit et propitiatorium oraculum de auro mundissimo*: propitiatoire; c'est-à-dire, un oratoire très-pur. Ce propitiatoire était revêtu d'or qui couvrait l'Arche, et qui de tous côtés et d'un autre les deux chérubins étendaient leurs ailes sur le propitiatoire d'où Dieu rendait ses oracles. Lez. 2. *Quia in nube apparebo super oraculum* j'apparaîtrai sur l'oracle dans la nuée.

Il rend la raison pour laquelle le temple devait entrer rarement dans le temple: c'était la présence de la manne, l'habitacle du Seigneur, qui se couvrait d'une manne miraculeuse, dont le sanctuaire était rempli. D'où vient, *Consulere oraculum* Consulter Dieu assis sur les chérubins. 7. 89. 2. Reg. 21. 1. *Consuluit oraculum (πρόσωπον) Domini*: Dauid consulta le Seigneur assis sur les chérubins. Exod. 25. v. 18. 20. 3. Reg. 6. v. 5. c.

lieu où était l'oracle, appelé aussi *Sanctuaire*, ou le *Saint des Saints*; c'était la plus intérieure du Temple où se trouvait l'Arche. 3. Reg. 6. v. 19. 20. Hebr.

le, ou faux dieu. Ezech. 21. 23. *Con-*

sulens frustra oraculum (μαντεία): Il semblait aux Juifs que Nabuchodonosor perdait le temps à consulter les idoles.

ORARE, Gr. *προσεύχασθαι, εὐχασθαι*. — Du nom *os, oris*, ou de *ὄρα, preces*.

1° Prier quelqu'un, lui faire une prière. Eccli. 18. 22. *Non impediarius orare semper*: Que rien ne vous empêche de prier toujours. Ephes. 6. 17. 1. Thess. 3. 10. c. 5. 17. 1. Tim. 2. 8. *Orare ad Deum*; i. e. *apud Deum*: Adresser sa prière à Dieu. Ps. 31. 5. *Pro hac orabit ad te omnis sanctus*: Parce que vous pardonnez facilement, tous les saints vous adresseront leurs prières. Num. 11. 2. 1. Reg. 1. 10. Psal. 5. 4. etc. Act. 9. 11. *Ecce enim orat*: Car il est en prière. Jésus-Christ fait entendre à Ananie que Saul était bien changé, et qu'il le trouverait en posture de suppliant, et non furieux comme auparavant. 2. Mac. 15. 14. *Hic est fratrum amator, et populi Israel; hic est qui multum orat pro populo*; *Jeremias propheta Dei*: C'est là le véritable ami de ses frères et du peuple d'Israël; c'est là Jérémie le prophète de Dieu, qui prie beaucoup pour ce peuple. Il paraît par ce passage d'un livre cité par les Pères comme canonique depuis l'établissement de l'Eglise, et déclaré tel par l'autorité des conciles, que l'utilité de l'intercession des saints en faveur de ceux qui vivent encore, était reconnue dès le temps de l'ancienne loi; c'est-à-dire, avant que ces saints fussent entrés dans la gloire avec Jésus-Christ. Combien l'Eglise a-t-elle encore plus de raison de déclarer que les saints qui jouissent avec lui de la parfaite vision de Dieu dans le ciel, lui présentent leurs prières pour le salut du peuple fidèle, qui combat ici sur la terre? Le fondement de cette doctrine, selon l'Écriture, c'est cette union sainte d'une vraie charité de tous les membres du corps de l'Eglise, qui porte ceux qui sont déjà dans la gloire à prier pour ceux qui sont encore exposés au péril.

Oro, ou *oro te*, Je vous prie; manière de parler, pour exhorter quelqu'un à faire quelque chose. Genes. 33. 15. 2. Reg. 13. 24. 3. Reg. 19. 20. etc. Voy. *Quæso*.

2° S'adresser à Dieu de quelque façon que ce soit. Luc. 18. 11. *Pharisæus stans orabat*: Le Pharisien remerciait plutôt Dieu qu'il ne le priait. Ainsi, 1. Reg. 1. 28. *Oravit Anna*: Son cantique n'est qu'une action de grâces et une louange. Ainsi, *Orare Deum*: Consulter Dieu. Jer. 37. 3. *Ora pro nobis Dominum*: Consultez pour nous le Seigneur. v. 6.

3° Honorer Dieu, soit par la prière, soit par les sacrifices. Levit. 16. v. 18. *Oret (ἐξέλθῃ) pro se*: Qu'il prie pour soi. v. 34. Cette ordonnance sera gardée éternellement parmi vous de prier et d'offrir des sacrifices pour les enfants d'Israël. 2. Mac. 12. 44. *Orare pro mortuis*: Prier et offrir des sacrifices pour les morts.

ORATIO, nis. — De *orare*, Discours, harangue, plaidoyer,

1° Discours (λόγος). Eccl. 7. 9. *Melior est finis orationis (Hebr. verbi), quam princi-*

pium : La fin d'un discours vaut mieux que son commencement, parce qu'on est hors de peine; ou bien, ce n'est pas par le commencement d'un discours, mais par la fin qu'il en faut juger; *c'est-à-dire*, par l'impression qu'il fait dans le cœur. Le sens de l'Hébreu signifie chose, c'est-à-dire, qu'il faut juger des choses par la fin, et non par l'idée que les premières apparences en donnent d'abord. Ce qui a rapport à la suite. Ps. 108. 7. *Oratio ejus fiat in peccatum* : Que le discours par lequel il se justifie, le rende encore plus coupable; mais la plupart des interprètes l'entendent de la prière. Eccli. 20. 1. *Quam bonum est arguere quam irasci, et confitentem in oratione non prohibere* ! Ne vaut-il pas beaucoup mieux reprendre un homme, et lui donner lieu par là d'avouer sa faute, que de garder sa colère contre lui ? *leltr.* et ne l'empêcher point de confesser sa faute par ses paroles; *autr.* par sa prière; *c'est-à-dire*, en demandant pardon de sa faute. Le mot *oratio* n'est point dans le Grec.

2° Oraison, prière (*προσευχή*). Tob. 12. 8. *Bona est oratio cum jejuniis* : La prière accompagnée du jeûne est bonne. Matth. 17. 20. Luc. 6. 12. c. 20. 47. Act. 10. 4. etc. Mais *oratio* signifie proprement une prière que l'on fait à Dieu pour obtenir quelque grâce. 1. Tim. 2. 1. *Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes*. Voy. OBSECratio. On voit dans l'Écriture trois heures différentes destinées à la prière publique, Tierce, Sexte et None; c'est ce que nous appelons, neuf heures du matin, midi, et trois heures après midi. On en voit des exemples, Act. 2. 15. c. 10. 9. c. 3. 1. De ce mot viennent ces façons de parler; parce que la prière est une élévation de l'esprit et du cœur à Dieu; il est dit qu'elle vient jusqu'à Dieu, quand elle est exaucée. Ps. 140. 2. *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo* : Que ma prière s'élève vers vous comme la fumée de l'encens. Voy. DIRIGERE. Jon. 2. 8. *Veniat ad te oratio mea* : Que ma prière s'élève jusqu'à vous. Ps. 87. 3. *Intret in conspectu tuo oratio mea* : Que ma prière pénètre jusqu'à vous. 2. Par. 30. 27.

Ainsi, *Audire orationem* : Ouir. 3. Reg. 8. 28. 4. Reg. 20. 5. 2. Esdr. 1. 6. etc. *Exaudire*; Exaucer. Eccli. 3. 4. *In oratione dierum exaudietur* : Il sera exaucé dans sa prière de chaque jour; *Gr.* *in hunc diem προσευχῆς*, dans le temps de la prière. Ps. 4. 2. Ps. 30. 23. etc. *Auribus percipere*; Ecouter. Ps. 16. 1. Ps. 85. 6. *Suscipere*; Recevoir. Ps. 6. 10. *Attendere*, ou *intendere orationi* : Faire attention à la prière. 2. Esdr. 1. 11. Psal. 5. 3. Ps. 60. 2. Ce qui s'exprime aussi par cette périphrase, *Aures tuæ intentæ*, ou *erectæ sint ad orationem* : Que vos oreilles se rendent attentives à la prière. 2. Par. 6. 40. Ps. 129. 2. V. DEPRECATIO. *Respicere ad orationem* : Regarder favorablement. 3. Reg. 8. 28. 2. Par. 6. 19. Ps. 101. 18. etc. Toutes ces expressions signifient que Dieu exauce la prière, et qu'elle lui est agréable.

Excludere orationem, opponere nubem, ne transeat oratio. Thren. 3. v. 8. 44. *Repellere orationem*. Psal. 87. 15. C'est rejeter la prière et ne vouloir pas accorder ce qu'on demande. Ainsi, *Amovere ab aliquo orationem*. Psal. 65. 20. Rejeter la prière, éloigner de soi la prière de quelqu'un. Voyez AMOVERE.

Parce que la prière se fait avec soumission et abaissement; la prière que l'on fait est comme abattue et prosternée devant quelqu'un. Jer. 36. 7. *Si forte cadat oratio* (*ἄλιος, Precatio*) *eorum in conspectu Domini*; c'est-à-dire, s'ils prient le Seigneur et s'ils sont exaucés. c. 42. 2. *Cadat oratio nostra in conspectu tuo*; i. e. *valeat* : Comme c. 37. 19. Accordez-nous notre demande. V. PROSTERNERE.

La prière dominicale est un modèle de prière que Notre-Seigneur nous a donnée pour y régler toutes nos prières, non-seulement quant aux choses que nous avons à demander, mais même quant à l'ordre et à la manière de prier. Matth. 6. 9.

3° Tout le culte de Dieu extérieur est signifié par ce mot, Isa. 56. 7. *Domus mea, domus orationis vocabitur cunctis populis* : Ma maison sera appelée la maison de prière, du culte extérieur que l'on me rend par tous les peuples. Matth. 21. 13. Marc. 11. 17. Luc. 19. 46. Act. 6. 4.

4° Louange de Dieu, action de grâces qu'on lui rend. Apoc. 5. 8. Ps. 89. 1. *Oratio Moysi* : Action de grâces de Moïse.

5° Lieu ordinaire de la prière. Act. 16. v. 13. 16. *Egressi sumus foras portam juxta flumen ubi videbatur oratio esse* : Nous sortîmes hors de la ville, et nous allâmes près de la rivière, où était le lieu ordinaire de la prière. C'était une manière de chapelle appelée *Proseucha*, où les Juifs s'assemblaient pour prier dans les lieux où ils n'avaient point de synagogue. Les habitants de Philippies étaient alors presque tous Gentils, et vivaient selon les Lois romaines, sous un Empereur qui haïssait les Juifs, et ils n'avaient là qu'un petit oratoire hors de la ville, où ils s'assemblaient pour prier et pour conférer des Écritures.

ORATOR, is. — Du verbe *orare*, Orateur, Ambassadeur.

Orateur. Act. 24. 1. *Descendit Princeps Sacerdotum Ananias cum senioribus quibusdam et Tertullo quodam oratore* (*ῥήτωρ*); Ananie, Grand Prêtre, descendit à Césarée avec quelques Sénateurs, et un certain Orateur nommé Tertulle.

ORATORIUM, r. — Oratoire, lieu particulier destiné à la prière. Judith. 9. 1. *Judith ingressa est oratorium suum* : Judith entra dans son oratoire. Ce mot n'est point en usage en Latin.

ORBARE. — Du nom *orbis*, qui vient d'*ἄριστος, ἄριστος*,

Priver quelqu'un d'une chose qui lui est chère; comme ses enfants. Gen. 27. 43. *Cur utroque orbabor* (*ἀτεκνοῦσθαι*) *filio?* Pourquoi serai-je privé de mes deux enfants ? c. 43. 14 Ruth. 1. 5.

ORBIS, is; ἡ οἰκουμένη, supp. γῆ, terra. —

a même origine que *urbs*, ou ces deux viennent de l'Hébreu עֶרֶב (*ereb*), *Miscela turba*.

Cercle, rond. Job. 1. 5. *Cumque in orbem sissent dies convitii* : Le temps de leurs ns qu'ils faisaient tour à tour, s'étant ilé.

Le monde, la terre. 1. Reg. 2. 8. *Domini cardines terræ, et posuit super eos or-* : C'est au Seigneur qu'appartiennent les ements de la terre, et il a posé dessus grosse masse, comme sur des colonnes; *d-dire*, que Dieu est le Seigneur de la terre. 2. Reg. 22. 16. 1. Paral. 16. s. 17. 16. Ps. 76. 19. Ordinairement ce signifie la terre, quand le mot *terræ* ou *rum* y est ajouté; mais lorsqu'il est op- à *terra*, il signifie le monde habitable terre habitable. Psal. 23. 1.

La plus grande partie des pays du le. Matth. 24. 14. *Prædicabitur hoc Evan-* : Cet Evangile sera é dans la plus grande partie des pays monde. Ps. 18. 5. Rom. 10. 18. Act. 11. 24. 5.

Tout l'Empire romain. Luc. 2. 1. *Exiit um a Cæsare Augusto, ut describeretur rsus orbis* : On publia un Edit de César- iste, pour faire un dénombrement des ants de tout l'Empire.

La Chaldée, ou le pays de Babylone; qu'il était vaste et fort peuplé. Isa. 13. *Visitabo super orbis mala* : Je viendrai er les crimes du monde; c'est ce que a fait par Cyrus, qui a ruiné l'Empire bylone.

L'Egypte et les pays circonvoisins, ne la Syrie, la Chananée et les autres. s. 41. 54. *In universo orbe (γη) fames usit* : Une famine survint dans l'Egypte s pays circonvoisins. c. 47. 13. Si la fa- avait été par toute la terre, le blé que ph avait réservé n'eût pas suffi pour peu ars.

Les habitants de la terre. Psal. 9. 9. *Ju- it orbem terræ in æquitate* : Il jugera les ants de la terre dans l'équité. Ps. 95. v. 3. Ps. 97. 9. Act. 17. 31. c. 14. 6. etc. viennent ces façons de parler, *Portare* : Gouverner le monde. Job. 9. 13. V. ARE. *Ponere super orbem* : Etablir pour rner le monde. Job. 34. 13. *Quem po- uper orbem (ἡ ὑπ' οὐρανῶν, Quæ sub cælo rem fabricatus est ?* Dieu met-il quel- en sa place pour gouverner le monde a créé ? Ce qui peut s'entendre de tout nde; mais surtout des hommes. Ainsi, 2. 24. *Invidia diaboli mors intravit in* (κόσμος, *Mundus*) *terrarum* : C'est par e que le diable a conçue contre le bon- de l'homme, qu'il a fait entrer la mort rps et de l'âme dans le monde.

DINARE; τάσσειν.—De *ordo*, *inis*. Ranger, disposer, mettre par ordre. . 40. 21. *Ordinatis coram propositionis us* : Ayant rangé les pains qui étaient urs exposés, devant le Seigneur. Levit.

Placer quelqu'un, lui donner un rang. 1. Reg. 17. 18. *Cum quibus ordinati sunt, disce* : Sachez en quelle compagnie ils sont. Cant. 6. v. 3. 9. c. 2. 4. *Ordinavit in me chari- tatem* : Il a placé et élevé au-dessus de moi comme un étendard son amour, afin que je le suivisse; *Hebr.* Il a déployé l'étendard de l'amour qu'il a pour moi; ou bien, en sui- vant la Vulgate, il ordonne et règle en notre âme la charité, afin qu'elle aime ce qu'elle doit aimer, et en la manière qu'il doit être aimé.

3° Etablir, ordonner, instituer, régler. Rom. 13. 1. *Non est enim potestas nisi a Deo, quæ autem sunt a Deo ordinatæ sunt* : Il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu; et c'est lui qui a ordonné toutes les puissan- ces qui sont sur la terre. 1. Par. 6. 48. 2. Par. 9. 8. Prov. 8. 23. *Ab æterno ordinata sum* (θεμελιῶν, *Fundare*) : La sagesse incréée a été établie de toute éternité pour former l'univers, comme étant l'art ineffable de l'ar- tisan souverain de toutes choses. Ezech. 4. 2. 1. Cor. 9. 14. c. 16. 1. Gal. 3. 19. etc. Ainsi, *Ordinare seipsum ad aliquid* : Se con- sacrer entièrement à quelque chose. 1 Cor. 16. 15.

4° Délibérer, résoudre, arrêter. Judith. 11. 11. *Denique hoc ordinant* (βουλευσθαι), *ut inter- ficiant pecora sua, et bibant sanguinem eorum* : Ils ont enfin résolu de tuer leurs bestiaux pour boire leur sang.

5° Disposer, prendre les moyens. Psal. 49. 5. *Congregate illi Sanctos ejus qui ordinant* (διατίθεσθαι) *testamentum ejus super sacrificia* : Rassemblez-lui tous ses Saints, qui ont soin de garder son alliance plus que les sacrifices, ou qui ont grand soin d'accomplir sa Loi sur le sujet des sacrifices; *Hebr.* *Qui feriunt pactum ejus super sacrificio* : Qui ont fait avec Dieu une alliance pour être son peuple, en l'honorant par des sacrifices.

6° Composer, écrire. Luc. 1. 1. *Multi co- nati sunt ordinare narrationem, quæ in nobis completæ sunt, rerum* (ἀνατάσσειν) : Plusieurs personnes ont entrepris d'écrire l'histoire des choses qui ont été accomplies parmi nous. V. COMPLERE. Saint Luc ne veut pas dire qu'il rapportera les choses dans l'ordre qu'elles sont arrivées; il ne s'est pas prescrit cette règle, non plus que les autres Évangé- listes.

ORDINATIO, nis.—Nom verbal; ordon- nance, arrangement, ordre, règle, gouver- nement, ordination, promotion.

Ordre, ordonnance, volonté. Rom. 13. 2. *Qui potestati resistit, Dei ordinationi* (διαταγή) *resistit* : Celui qui s'oppose aux puissances, résiste à l'ordre de Dieu. Psal. 118. 91. *Or- dinatione tua perseverat dies* : C'est par votre ordre que le jour subsiste.

ORDINATOR, is.—Qui met les choses par ordre, qui sait les ranger et les bien dispo- ser. Jer. 48. 12. *Mittam ei ordinatores* (κλίων, τος, *Inclinans, diffundens*) : Le prophète com- pare les Moabites qui n'avaient pas été emme- nés en captivité, à des tonneaux qui n'ont pas été remués. Dieu dit qu'il leur enverra des gens qui savent remuer les tonneaux, et ver- ser en d'autres le vin qui y est; c'est-à-dire,

des ennemis impitoyables qui les enlèveront, et troubleront leur repos.

ORDINATE, adv. *ταταγμένως*. En bon ordre, d'une manière bien ordonnée. 1. Mac. 6. 40. *Ibant caute et ordinate*: Ils marchaient en bon ordre.

ORDIRI.—De *oriri*, ou du Gr. *ὀρδίσιν*, *lanam carpere*.

1° Ourdir une toile, faire une trame : d'où viennent ces expressions métaphoriques, *Ordiri telam*, Former une entreprise. Isa. 30. 1. *Væ filii desertores... ut ordiremini telam, et non per spiritum meum!* Malheur à vous, enfants déserteurs, qui formez des entreprises qui ne viennent point de mon esprit! c. 23. 7. *Præcipitabit... telam quam orditus est super omnes nationes*: Dieu rompra la toile funeste qui enveloppait tous les peuples dans les mêmes misères. Le prophète parle du péché originel que le Sauveur devait abolir par sa passion.

2° Etre commencé, être à moitié formé. Isa. 38. 12. *Dum adhuc ordirer, succidit me*: Dieu coupe le fil de ma vie, lorsqu'elle n'était encore tissée qu'à moitié; et, pour ainsi dire, lorsqu'elle ne faisait que commencer: c'est ce que ce prince dit, v. 10. *In dimidio dierum meorum*: A la moitié de ma vie.

ORDO, INIS, *τάξις, ὄρις*.—De *ὀρθός*, *rectus*, ou de l'Hébreu *רָצַח* (*Odet*), *disposuit*.

1° Rang, suite, disposition, ordre des choses qui se suivent. Job. 10. 22. *Ubi nullus ordo*: Tout est en confusion dans le sépulcre. Exod. 28. v. 17. 18. *Ponesque in eo quatuor ordines lapidum*: Vous y mettez quatre rangs de pierres précieuses. 3. Reg. 7. 20. *Malogranatorum ducenti ordines erant*: Autour du second chapiteau il y avait deux cents rangs de grenades; *Hebr.* Deux cents grenades disposées en deux rangs. v. 42. Gen. 41. 28. Luc. 1. 8. 1. Cor. 15. 23. etc. D'où vient, *Ex ordine*: De suite, par ordre. Luc. 1. 3. *Visum est mihi... ex ordine* (*κατάξιν*, *Ordine sequens*) *tibi scribere*: J'ai cru devoir vous en écrire avec quelque suite; car saint Luc n'a pas gardé un ordre exact dans son Evangile.

2° Le bon ordre, et la conduite réglée que l'on garde. Coloss. 2. 5. *Gaudens et videns ordinem vestrum*: Voyant avec joie le bon ordre qui se garde parmi vous. 3. Reg. 10. 5. Job. 38. 33. Jer. 31. 35. 1. Cor. 14. 40.

3° Façon, manière. Levit. 17. 15. *Hoc ordine mundus fiet*: Il deviendra pur en cette manière. Deut. 15. 2.

4° Un poste, le lieu où on se tient en garde. Judic. 5. 20. *Stellæ manentes in ordine et cursu suo adversus Sisaram pugnaverunt*: Les étoiles, demeurant dans leur place et dans leur cours ordinaire, ont combattu contre Sisara. Par les étoiles, on entend, ou les orages qui furent excités par les influences des astres, ou même les anges, à qui l'Écriture donne le nom d'astres. Voy. STELLA. Ainsi, la demeure où l'on se tient par l'ordre des maîtres. Isa. 5. 17. *Pascentur agni juxta ordinem suum*; *Heb. caulas suas*: Les agneaux paîtront proche leurs étables. Voy. AGNUS.

5° Corps, compagnie d'hommes. 1. Par. 6. 32. *Stabant juxta ordinem* (*λατρουργία*) *suum*: David avait distingué les prêtres et les lévites par bandes et par compagnies, selon leurs familles, pour servir à leur tour. 4. Reg. 12. v. 5. 7. c. 23. 4. 1. Paral. 15. 18. etc.

Ainsi, compagnie de gens de guerre. 1. Mach. 5. 33. *Venit tribus ordinibus post eos*: Judas marcha en trois corps derrière les ennemis. 2. Mach. 5. 3. c. 8. 22.

6° Ordre, loi, établissement. Ps. 109. 4. *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech*: Jésus-Christ est prêtre selon l'ordre de Melchisédech. Cet ordre est différent de celui d'Aaron en bien des choses, mais surtout en ce qu'il est éternel et que le sacerdoce d'Aaron devait cesser; en ce que le sacrifice d'Aaron se faisait par l'effusion du sang des animaux, au lieu que celui de Melchisédech est du pain et du vin, que Jésus-Christ, qui est prêtre selon cet ordre, change en son corps et en son sang. Heb. 5. v. 6. 10. c. 6. 20. c. 7. v. 11. 12. 17.

OREB; *Heb. Corvus*.—1° Le général de l'armée des Madianites, défaite par Gédéon. Judic. 7. 25. *Apprehensosque duos viros Madian Oreb et Zeb, interfecit Oreb*: Ayant pris deux chefs des Madianites, Oreb et Zeb, ils tuèrent Oreb. c. 8. 3. Ps. 82. 12.

2° Le lieu où est arrivée cette défaite. Isa. 10. 26. *Et suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum juxta plagam Madian in petra Oreb*: Le Seigneur des armées lèvera la main sur lui pour le frapper, comme il frappa autrefois Madian, à la prière d'Oreb. Ce rocher donna le nom à ce lieu, et fut appelé de la sorte, parce qu'Oreb y fut tué. Judic. 7. 25.

ORGANUM, I; Gr. *ὄργανον*.—Instrument en général pour toutes sortes d'arts, surtout pour la musique.

Instrument de musique. 1. Par. 15. 16. *Dixitque David Principibus Levitarum ut constituerent de fratribus suis cantores in organis musicorum*: David dit aussi aux chefs des Lévites d'établir quelques-uns de leurs frères pour faire la fonction de chanteur, et pour jouer de toutes sortes d'instruments de musique. Ps. 150. 4. *Laudate eum in chordis et organo*: Louez le Seigneur avec le luth et avec les instruments de musique. Ce mot en Hébreu signifie ou l'orgue, ou plutôt la flûte ou quelque autre instrument de musique que l'on ne connaît plus; mais ordinairement il se trouve avec *cithara*, pour signifier toutes sortes d'instruments de musique. Gen. 4. 21. *Fuit pater canentium cithara et organo*: Il fut le père de ceux qui jouent des instruments de musique. Judith. 15. 15. Job. 21. 12. c. 30. 31. On peut remarquer, à l'occasion de ce mot, que l'interprète de notre Vulgate rend quelquefois par des noms propres les noms qui sont communs en Hébreu; ceux qui sont propres par d'autres noms propres; et le plus souvent les noms propres et particuliers par des noms communs et généraux.

ORIENS, TIS; Gr. *ἀνατολή* — Du verbe *oriri*.

ent, la partie du monde où le soleil
it par rapport à la Judée. Matth.
i *ab Oriente venerunt* : Les Mages
s de l'Arabie, ou de la Chaldée,
s pays à l'Orient de la Judée : car
dinairement que par rapport à la
que l'Écriture se sert de ce terme,
uer la Perse, l'Arménie, l'Arabie,
lamie ; comme Num. 23. 7. et les
s plus voisins. Ainsi, Dan. 11. 44.
xbit eum ab Oriente et Aquilone : Il
lé par des nouvelles qui lui vien-
Orient et de l'Aquilon. Antiochus
ayant appris que les Perses et les
si sont à l'Orient septentrional de
s'étaient révoltés contre lui, et
ient sur ses Etats, il en fut trou-
e dessein qu'il avait formé d'ex-
nation des Juifs, qui avaient levé
contre lui sous la conduite de
abée.

égard de la ville de Jérusalem.
i. *Qui (mons) est contra Jerusa-*
entem : La montagne des Oliviers
vis de Jérusalem vers l'Orient.
23.

égard du tabernacle ou du temple.
14. *Asperget digito septies.... ad*
Il fera sept fois les aspersions
l'Orient. Num. 2. 3. et souvent
ciel.

solument. Matth. 24. 27. *Sicut*
est ab Oriente : Comme un éclair qui
vient. Gen. 11. 2. *Cumque profi-*
de Oriente : Ces peuples partant
t. Quelques-uns, conformément
breu *initium*, expliquent ce mot
ils étaient auparavant ; comme
Recessit ab Oriente : Il se retira du
était auparavant ; autrement il
ire, *Recessit ad Orientem* : Parce
s de Sodome où Lot se retira, était
du lieu où ils étaient. Ainsi, Psal.
cendit super cælum cæli ad Orien-
assis et porté sur le plus haut des
l'Orient, où est la source de la
t d'où elle se répand sur tout l'uni-
orientem ; Heb. *a principio* : Dieu
u-dessus des cieus dès le commen-
monde. Ces paroles s'appliquent
rist qui est monté au-dessus des
dessus la montagne des Oliviers,
l'Orient de Jérusalem.

égard d'autres lieux particuliers.
i. Jos. 16. 6. etc. comme de Jérú-
ch. 14. 4.

ays fort éloigné. Isa. 41. 2, *Quis*
ab Oriente Justum? Qui a fait sor-
de l'orient ? d'un pays fort éloi-
s'entend de la Chaldée, d'où Abra-
enu. c. 46. 11. *Vocans ab Oriente*
ferai venir de loin Cyrus roi des
Voy. Avis) et de terra longinqua
untatis meæ : et d'un pays fort
n homme qui exécute ma volonté.
Filii tui de longe venient : Vos fils
du côté de l'Orient. Ainsi, Jer. 49.
Orientis : Les Orientaux, sont les
de l'Arabie Heureuse ; Heb. דם

(*Codem*), que l'on croit être *Cedma*, un des
fils d'Ismaël, dont les descendants habitaient
une province d'Arabie, voisine de Cedar.

3° *Oriens et Occidens*, signifient, toutes
les parties du monde. Matth. 8. 11. *Multi ab*
Oriente et Occidente venient : Plusieurs vien-
dront de toutes les parties du monde. Zach.
8. 7. Ps. 74. 7. etc. Voy. ORTUS. Ainsi,
Amos. 8. 12. *Ab Aquilone usque ad Orientem* :
De tous les côtés.

4° Ce qui commence, ce qui fait le com-
mencement de quelque chose. Job. 30. 12.
Ad dexteram Orientis (βλαστὸς, *germen*), Heb.
germinis : Mes maux se sont élevés tout d'un
coup à côté de moi, lorsque j'ai commencé à
paraître ; Heb. *Juxta dexteram pueri stete-*
runt, pedes meos impulerunt, et fecerunt su-
per me semitas contritionis suæ : De jeunes
gens se sont tenus à ma droite ; ils m'ont
poussé et m'ont fait tomber, et ils m'ont
foulé aux pieds comme un chemin passant :
ce qui s'entend des amis de Job.

5° Nom propre du Messie ; Hebr. צמח (*Tse-*
mah), *germen*. Zach. 3. 8. *Adducam servum*
meum Orientem : Je m'en vais faire venir un
soleil levant, qui est mon serviteur, ou, selon
la signification du mot Hébreu, un germe
qui s'élèvera. Ces paroles s'expliquent de
Zorobabel, qui avait été choisi de Dieu pour
rebâtir le temple ; mais ce ne peut être que
parce qu'il était la figure de Jésus-Christ,
qui est l'architecte et la pierre fondamentale
de l'Eglise. c. 6. 12. *Ecce vir Oriens* (Heb.
germen) *nomen ejus* : Voilà l'homme qui a
pour nom l'Orient ; Hebr. le germe. (Voy.
Isa. 4. 2. Jer. 23. 5. c. 33. 15. Voy. GERMEN.)
Ainsi, Luc. 1. 78. *Visitavit nos Oriens ex*
alto : Jésus-Christ, ce Soleil levant, nous est
venu visiter d'en haut ; *c'est-à-dire*, du ciel :
l'Évangéliste se sert de ce mot, en faisant
allusion aux endroits des Prophètes que les
Septante ont traduits, ἀνατολή, *Oriens*, Soleil
levant ; quoique le mot Hébreu signifie ger-
me ou plante qui sort de la terre ; ou bien,
par rapport à Mal. 4. 2. *Orietur vobis timen-*
tibus nomen meum : Le soleil de justice se
lèvera pour vous, qui avez une crainte res-
pectueuse pour mon nom.

ORIENTALIS, ε. — Du nom *Oriens*.

1° *Orientalis*, du côté du Levant. 4. Reg. 13.
17. *Aperi fenestram Orientalem* (κατ' ἀνατολάς):
Ouvrez la fenêtre qui regarde l'Orient. Gen.
10. 30. Jos. 23. 4. Judic. 6. 3. D'où vient,
Plaga Orientalis : Le pays, ou le côté de l'O-
rient. Voy. PLAGA. *Terra Orientalis* : La Mé-
sopotamie. Genes. 29. 1. *Jacob venit in ter-*
ram Orientalem : Jacob arriva dans la Méso-
potamie. *Porta Orientalis*, Voy. PORTA. *Ven-*
tus Orientalis : Le vent d'Orient, sud-est.
Ezech. 42. 16. *Mare Orientale* : La mer Salée
ou Morte. Joel. 2. 20. Zach. 14. 8. Voy.
MARE.

2° *Oriental*, qui est des pays du Levant.
3. Reg. 4. 30. *Præcedebat sapientia Salomonis*
sapientiam omnium Orientalium (ἀρχαίος, *Ant-*
iquus) et *Ægyptiorum* : La sagesse de Sa-
lomon surpassait la sagesse de tous les
Orientaux et des Égyptiens. Judic. 6. v. 3.
33. Ezech. 23. 4. *Filiis Orientalibus* ; i. e.

Chaldaïis, ou Arabibus : Les enfants de Cethura sont appelés, *Filii Orientis*; parce qu'ils furent envoyés avec leur mère de ce côté-là. Gen. 25. 6. c. 10. 30.

ORIGO, ΙΝΙΣ; Gr. ἀρχή. — De oriri.

1° Origine, commencement, principe de quelque chose. Heb. 9. 26. Apoc. 13. 8. c. 17. 8. *Agnus qui occisus est ab origine* (καταβολή, *Constitutio, fundatio*) mundi : Jésus-Christ a été cet agneau égorgé depuis le commencement du monde; parce qu'il a été figuré et prédit par toutes les victimes qui ont été immolées depuis ce temps-là. Voy. AGNUS. Le commencement du monde est signifié par le mot *origo*. Eccli. 45. 15. *Sic pulchra ante ipsum non fuerunt talia usque ad originem* (αἰών, ὄνος *Ævum, sæculum*) : Il n'y eut jamais un vêtement si magnifique depuis le commencement du monde. c. 49. 19. *Super omnem animam in origine* (κρίσις, *Creatio*) *Adam* : Adam s'est acquis de la gloire plus que toutes les créatures dès le commencement; parce qu'il a été créé dans l'état d'innocence, comme le dominateur de la nature et de tous les animaux; *autr.* Adam dans sa création; Gr. ἐν τῇ κρίσει, a été élevé au-dessus de toutes les créatures; Gr. au-dessus de tous les animaux.

2° Race, naissance, famille. 2. Reg. 21. 20. *Erat de origine* (ἐπιχθῆ, *Genitus erat*) *Arapha* : Il était de la race d'Arapha, fameux géant de Geth. Voy. ΑΡΑΦΑ.

3° La nature, la naissance par laquelle on est établi dans son être. 2. Mac. 7. 23. *Omnium invenit originem* (γένεσις) : Dieu par sa sagesse a donné à chaque créature la nature qui lui est convenable. Voy. INVENIRE.

ORIGINALIS, κ. — De origo, original, d'origine.

Ancien, produit au commencement. 2. Petr. 2. 5. *Originali* (ἀρχαῖος, ον, *Antiquus, a, um*) *mundo non pepercit* : Dieu n'a point épargné l'ancien monde; les hommes des premiers siècles, qu'il a fait périr par le déluge.

ORION, ις. — Orion, le nom d'une constellation remarquable près du taureau. Job. 9. 9. *Qui facit Arcturum et Oriona, et Hyadas, et interiora Austri* : C'est Dieu qui a créé les étoiles de l'Ourse, de l'Orion, des Hyades, et celles qui sont plus proches du Midi, vers le pôle Antarctique. Amos. 5. 8. Dieu est marqué par celui qui a créé les astres; parce qu'il n'y a que l'Être souverain qui ait pu le faire. Ces constellations, qui sont des plus connues, comprennent toutes les autres. Voy. ARCTURUS. Ce mot, et les autres noms d'étoiles qui sont dans l'Hébreu, ou fort obscurs ou inconnus, sont rendus en Grec par d'autres noms d'astres les plus connus : de sorte que le Grec ne s'accorde point avec l'Hébreu, parce qu'il rend en diverses manières ces noms Hébreux. Notre Vulgate Latine ne s'accorde point non plus avec les Septante, parce que l'interprète Latin rend les noms d'étoiles du Grec par d'autres noms, qui n'y répondent point : enfin, le Grec et le Latin non-seulement ne s'accordent pas ensemble dans la traduction des mots Hébreux, mais

ils ne s'accordent pas même entre eux, puisqu'ils rendent les uns et les autres les mêmes mots en différents endroits, tantôt d'une façon, tantôt d'une autre; comparez le Grec avec le Latin. Job. 9. 9. c. 38. v. 32. 33. Isa. 13. 10. Amos. 5. 8.

ORIRI, ἀνατίλλειν. — De ὄρομαι, *excitor*; ou de l'Hébreu אור (Our), la lumière, le jour, l'Orient.

1° Naitre, prendre sa naissance. Num. 24. 17. *Orietur stella ex Jacob* : Balaam prédit que le Messie devait naitre de la postérité de Jacob. Il est appelé *une Etoile*, comme il se dit dans l'Apocalypse, *l'Etoile du matin*; parce que naissant au matin de sa résurrection comme une étoile, il a annoncé aux hommes ce jour d'une éternité bienheureuse qui ne finira jamais. Il a voulu aussi s'appeler *une Etoile*, parce que c'était par une étoile qu'il devait annoncer sa naissance aux Mages, qui devaient être les prémices des Gentils. Ce qui se dit non-seulement des plantes. Gen. 2. 5. c. 41. 6. Isa. 35. 7. etc. mais encore de toutes les autres choses qui naissent ou tirent leur origine de quelque autre.

2° Se lever, se montrer. Gen. 32. 31. *Ortus est sol* : Le soleil se leva. c. 44. 3. Exod. 22. 3. Jud. 9. 33. etc.

Ainsi, germer, croître. Ps. 84. 12. *Veritas de terra orta est* : La vérité est sortie de la terre. Jésus-Christ, la vérité essentielle; est sorti du sein de la sainte Vierge, comme un fruit qui sort de la terre. Voy. TERRA. Psal. 71. 7. *Orietur in diebus ejus justitia* : La justice croitra en son temps. Zach. 6. 12. *Subter eum orietur* : Ce sera un germe qui poussera de lui-même; i. e. *Ex se succrescet* : Il sortira de lui un peuple nouveau; c'est-à-dire, les enfants de l'Eglise. Hieron.

3° Naitre, arriver, commencer d'être. Gen. 26. 1. *Orta* (γένεσθαι) *fame super terram* : Une famine étant arrivée en ce pays. Exod. 12. 30. Levit. 10. 6. c. 13. 2. c. 20. 25. Num. 11. 1. etc. 1. Tim. 6. 4. *Ex quibus oriuntur invidiae* : D'où naissent les envies.

4° Paraitre, se faire voir par les faveurs et les grâces spirituelles. Deut. 33. 2. *Seir ortus est* (ἐπιφαίνειν) *nobis* : Dieu éclater sa bienveillance pour les Israélites, en faisant élever près du mont Séir un serpent d'airain pour guérir ceux qui avaient été mordus des serpents de feu. Esth. 8. 16. Psal. 71. 7. Ps. 84. 12. Ps. 96. 11. Isa. 9. 2. etc.

5° *Ἀνατίλλειν*, se prend quelquefois activement : *Oriri facere*, faire paraitre. Matth. 5. 45. *Solem suum oriri facit super justos et injustos* : Dieu fait lever le soleil sur les justes et sur les injustes. Isa. 45. 8. *Justitiam oriatur*; Hebr. et Gr. *Justitiam, pro germine faciet*.

ORNAMENTUM, ι; κόσμος. — 1° Ornement, décoration, embellissement. Eccli. 21. 9. *Ornamentum aureum prudenti doctrina* : La science est à l'homme prudent un ornement d'or. Eccli. 32. 3. *Ut ornamentum gratiae accipias coronam* : Afin que vous receviez la couronne comme un ornement de grâce; Gr. ἐκόσμησθε χάριν, *ornamenti causa*. Plusieurs

u'on mettait une couronne sur la celui qui était choisi pour roi du risque d'ailleurs c'était la coutume dans leurs festins de se mettre des couronnes de fleurs. 2. Reg. celi. 26. 21. Isa. 3. 18. etc.

Ornement précieux. Isa. 49. 18. *Ornamentum vestieris* : l'Eglise répandue par toute la terre, se pare de tous les peuples fidèles d'un habillement précieux. Ps. Mach. 3. 49.

Ornement précieux. 1. Mac. 1. 23. *Ornamentum quod in facie Templi erat* : ornement d'or qui était devant le Temple : voile qui était devant la partie du ju'on appelait le Saint.

Or, Heb. *Exsultans*. — Un Jésuséen remment s'était fait prosélyte. C'est ce qu'il a dit à David une aire qu'il avait dit de Moria pour y dresser un autel. Il paraît que c'était par l'ordre de Dieu et les autres saints personnages ornés des autels particuliers, quoiqu'ils défendus par la loi. Voy. 2. 18. Il est appelé roi, v. 23. Il avait été roi des Jésuséens avant qu'on n'eût été prise par David, ou il était de la royale. 1. Par. 21. v. 18. 20. 2. Par. *Ornan est appellé Arcana*. 2. Reg. 24. ARCA, et ARCA.

ORNER, Gr. *κοσμίω*. — De *ὄρα*, *venustas*. Orner, parer, embellir. Job. 26. 13. *Ornavit celos* : C'est par son ornement et les cieux ont été ornés du soleil, de la lune et des astres. Matth. 12. 44. c. Luc. 11. 25. Apoc. 21. v. 2. 19. etc. *Ornavit tympa*, 1. Tim. 2. 9. *Cum vere sobrietate ornantes se* : Il faut que les hommes se parent de modestie et de chasteté. 3. 5.

Orner, disposer. Matth. 25. 7. *Ornamenta suas* : Elles préparèrent leurs robes. Eccli. 29. 33. *Orna mensam* : Orner, couvrez la table : c'est ce que le Seigneur du logis à celui qu'il a reçu, en de lui qu'il le traite de ce qu'il a préparé pour faire son voyage. Ezech. 47. 17. Tit. 2. 10. D'où vient cette façon de parler, *Ornari tympanis* : être dans une joie et dans la prospérité. Jer. 31. 17. TYMPANUM.

ORNEMENT, us ; *κόσμος*. — 1° Ornement, décoration, embellissement. Gen. 2. 1. *perfecti sunt caeli et terra, et ornati sunt eorum* : Le ciel et la terre furent revêtus avec tous leurs ornements ; 2° *exercitus*. L'Écriture appelle les anges et les autres choses qui servent au ciel et à la terre, parce qu'ils sont en son ordre et en son rang

comme dans une armée rangée en bataille. Exod. 33. 5. *Depone ornatum tuum* : Dieu ordonne au peuple de quitter ses ornements, pour marquer qu'il était en colère contre lui. C'étaient les ornements précieux qu'ils avaient apportés d'Égypte, et qu'ils avaient tirés du butin des Amalécites. c. 35. 9. Esth. 2. v. 13. 15. 2. Mac. 5. 16.

2° Vêtement précieux. 1. Esd. 3. 10. *Steterunt sacerdotes in ornatu suo ; stolis induti, cum tubis* : Les prêtres revêtus de leurs vêtements précieux se présentèrent avec leurs trompettes. Esth. 15. 4. *Deposuit vestimenta ornatus sui* : Esther quitta ses vêtements précieux ; Gr. quitta ses habits de deuil et prit ses beaux habits.

3° Honneur, gloire (*δόξα*). Ezech. 27. 10. *Clypeum et galeam suspenderunt in te pro ornatu tuo* : Ils ont suspendu dans vous leurs boucliers et leurs casques pour vous faire honneur.

ORNATUS, *α, um* ; adj. *κόσμος*. — Du verbe *ornare*.

1° Orné, paré, embelli. Apoc. 21. 2. *Vidi civitatem sanctam... sicut sponsam ornatam (κοσμημένης) viro suo* : L'Eglise triomphante paraîtra toute glorieuse comme une épouse qui se pare pour son époux. v. 19. *Omni lapide pretioso ornata* : Les fondements des murs de cette ville céleste seront ornés de toutes sortes de pierres précieuses ; pour marquer la gloire dont elle sera revêtue. Isa. 61. 10. Ainsi une maison garnie de toutes les choses nécessaires est dite ornée et parée. Matth. 12. 44. Luc. 11. 25. *Veniens invenit eam vacantem, scopis mundatam et ornatam* : Le démon, venant en sa maison d'où il était sorti, la trouve nettoyée et parée. C'est l'image de l'âme qui, après avoir renoncé à ses mauvaises habitudes, se trouve parée et ornée des grâces et des dons célestes. Telle est du moins l'interprétation la plus générale.

2° Honnête, bienséant. 1. Tim. 2. 9. *Mulieres in habitu ornato* : Il faut que les femmes prient étant vêtues comme l'honnêteté le demande.

3° Grave, modéré, bien réglé. 1. Tim. 3. 2. *Oportet episcopum irreprehensibilem esse... prudentem, ornatum* : Il faut qu'un évêque soit irrépréhensible, prudent, grave et modéré.

ORONAIM, Heb. *Furores*. Voy. HORONITES. — Ville des Moabites. Isa. 15. 5. Jer. 48. v. 3. 5. 34. *A Segor usque ad Oronaim* : Ces deux villes étaient sur les frontières du pays des Moabites ; l'une du côté de l'Orient près la mer Morte ; l'autre du côté du Nord qui regarde les Assyriens et les Babyloniens.

ORORI, Heb. *Montanus*. — Nom de lieu. 2. Reg. 23. 33. *Semma de Orori* : Semma, un des trente vaillants hommes de David, était d'Orori ; c'est-à-dire, du pays appelé la montagne d'Ephraïm. *Hor* (הר) en hébreu, signifie montagne.

ORPHA, Heb. *Cervix*. — Orpha, femme moabite, bru de Noémi. Ruth. 1. v. 4. 14. *Orpha osculata est socrum ac reversa est*

Orpha baisa sa belle-mère et s'en retourna, mais Ruth la suivit.

ORPHANUS, ὄρφανος. — 1° Orphelin, qui n'a ni père ni mère. Ps. 108. 9. *Fiant filii ejus orphani* : Que ses enfants deviennent orphelins. Ps. 9. 32. *Orphano tu eris adjutor* : Vous serez le protecteur de l'orphelin. Ps. 67. 6. Bar. 6. 37. 2. Mac. 8. 28.

2° Qui est abandonné et destitué de tout secours. Joan. 14. 18. *Non relinquam vos orphanos* : Je ne vous laisserai pas sans secours. Quoique Jésus-Christ nous ait faits enfants adoptifs de son père, il ne laisse pas d'avoir toujours pour nous une affection toute paternelle.

ORTHOSIAS, ὀρθοσία, Gr. *Recta*. — Tortosa, ville épiscopale de Phénicie, auparavant appelée, *Antaradus*. 1. Mac. 15. 37. *Tryphon autem fugit navi in Orthosiada* : Tryphon s'enfuit dans un vaisseau à Orthosiade.

ORTUS, ὄρος ; ἀνατολή. — De *oriri*.

1° Naissance. Gen. 5. 10. *Post cujus ortum (γένεως) vixit octingentis quindecim annis* : Enos depuis la naissance de Caïn vécut huit cent quinze ans. Ezech. 16. 4. *In die ortus tui* : Israël a eu sa naissance dans l'Égypte quand il s'est multiplié après la mort de Joseph. Job. 38. 12.

2° Origine, commencement de quelque chose. Job. 8. 16. *In ortu (καρπία, Putredo, Heb. גן Gan, Hortus) suo germen ejus egredietur* : Ils fleuriront au commencement. Is. 47. 11.

3° Lever, apparition, telle qu'est celle du soleil ou du jour. Judic. 5. 31. *Sicut sol in ortu suo splendet* : Comme le soleil brille à son lever. c. 8. 13. Judith. 10. 11. Job. 3. 9. 2. Mach. 10. 28. Ainsi, Ps. 112. 3. *A solis ortu usque ad occasum* : Depuis le lever du soleil jusqu'au couchant ; c'est-à-dire, depuis le matin jusqu'au soir, continuellement. Voy. n. 4.

4° La plage orientale, la contrée où se lève le soleil. Ps. 102. 12. *Quantum distat ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras* : Autant que l'Orient est éloigné de l'Occident, autant Dieu a éloigné de nous nos iniquités. Cela marque un très-grand éloignement. Job. 1. 10. Ezech. 8. 16. 1. Mac. 12. 37. Apoc. 7. 2. c. 16. 22. etc. Ainsi, *Ab ortu solis usque ad occasum*, signifie, partout, de toutes les parties du monde. Ps. 49. 1. Ps. 106. 3. Ps. 112. 3. Isa. 41. 25. Mal. 1. 11.

5° Lumière favorable, grâce spirituelle qui arrive à quelqu'un. Isa. 60. 3. *Et reges ambulabunt in splendore ortus tui* : Les rois marcheront à la splendeur qui se lèvera sur vous.

ORTYOMETRA, ὄρτυξ. — De ὄρτυξ, caille ; et de μέτρον, un râlé, le roi des cailles.

Ce mot grec signifie une grande caille qui est la mère, et qui leur sert de guide quand elles changent de pays. Sap. 16. 2. c. 19. 12. *Ascendit illis de mari ortyometra* : Il fit venir de la mer un très-grand nombre de cailles pour les satisfaire. Ce mot se prend ici par synecdoche pour toute l'armée, à la tête de laquelle est cette mère caille : d'ailleurs,

on ajoute quelquefois ce mot grec μέτρον, au nom de quelques animaux, pour marquer leur grosseur. Voy. *Plin. l. 9. c. 21.*

ORYX, οἰς ; ὄρυξ, γοῦ. — L'oryx, espèce de chèvre sauvage qui n'a qu'une corne, et qui a le poil à rebours ; il est mis au nombre des animaux purs. Deut. 14. 5. *Tragelaphum, pygargum, orygem* : Le chèvre-cerf, le chevreuil, l'oryx.

OS, ORIS ; στόμα, τος. — Ce mot qui faisait au nominatif *oris*, vient de ἵρω, dico, la bouche, le visage, l'embouchure d'un fleuve, langue, langage, ouverture, entrée, effronterie, impudence, présence, pudeur, retenue.

1° La bouche. 4. Reg. 4. 34. *Posuit os suum super os ejus* : Quand Elisée ressuscita le fils de la veuve, il mit sa bouche sur celle de l'enfant. Matth. 15. v. 11. 17. 18. Ps. 135. 17. etc. D'où vient, *Spiritus oris* ; i. e. *ex ore prodiens* : La respiration. Voy. SPIRITUS, VIRGA.

Ce mot ne convient proprement qu'aux animaux, aux hommes et aux bêtes ; mais dans les animaux domestiques qui paissent, il se rend par celui de *bouche*. Num. 22. 28. *Aperuitque Dominus os asinae* : Dieu ouvrit la bouche de l'ânesse. 1. Cor. 9. 9. 1. Tim. 5. 18. Jac. 3. 3. etc. Au lieu que c'est une gueule dans une bête farouche. Ps. 21. 22. *Salva me ex ore leonis* : Tirez-moi de la gueule du lion. 1. Reg. 17. 35. Dan. 6. 22. Apoc. 12. v. 15. 16. etc. Dans les poissons, s'ils sont petits ou médiocres, c'est une bouche. Matth. 17. 26. *Aperto ore ejus invenies staterem* : Ouvrez-lui la bouche, et vous y trouverez une pièce d'argent ; s'ils sont gros ou du genre des bêtes farouches, c'est une gueule.

Dans les oiseaux, c'est le bec. Gen. 8. 11. *Portans ramum olivæ virentibus foliis in ore suo* : Portant dans son bec une branche d'olivier.

Expressions figurées.

Os alicujus abundat malitia. Ps. 49. 19. *plenum est amaritudine et dolo*. Ps. 9. 23. Rom. 3. 14. Cela se dit de ceux qui sont toujours prêts à vomir des blasphèmes contre Dieu, et des médisances malignes ou des paroles outrageuses contre le prochain. Prov. 15. 28. *Os impiorum redundat malis* : La bouche des impies se répand en toutes sortes de maux. Ainsi, v. 2. et 14. *Pascitur imperitia, et abulit stultitiam* : La bouche des insensés se repaît d'ignorance, et, se répand en folies : Cela se dit de ceux qui parlent impertinemment et sans discrétion. Voy. EBULLIRE.

Aperire os. Voy. APERIRE.

Applicare, qu convertere manum ad os : Porter la main à sa bouche pour manger. Prov. 19. 26. c. 26. 15. *Laborat si qu os suum eam converterit* : Le paresseux se fait une peine de porter la main à sa bouche pour manger. 1. Reg. 14. v. 26. 27. C'est une expression hyperbolique pour marquer l'extrême paresse d'un homme qui aime mieux s'exposer à mourir de faim que de travailler.

Assumere per os suum : Se vanter de quel-

ose. Ps. 49. 16. *Quare assumis testamentum meum per os tuum?* Pourquoi vous de mon alliance? Voy. *Asse.*

i, Vocari, ou audiri ex ore alicujus: re parler de quelque chose, l'entendre. Jer. 44. 26. *Nequaquam ultra nomen meum ex ore omnis Judæi:* ils ne prononceront plus mon nom sur serments, car ils périront tous. 23. 13. Voy. Ps. 15. 4.

Orre de ore: Oter à quelqu'un le pou- voir le moyen de dire quelque chose. 3. 48. *Ne auferas de ore meo verbum is usquequoque:* Ne m'abandonnez qu'au point de n'oser dire la vérité.

28. *Ablata est (fides) de ore eorum:* a plus de bonne foi dans leurs dis- O. e. 2. 17. *Auferam nomina Baalim ejus:* Je les empêcherai de pro- ncer le nom de Baal, ils n'adoreront plus les.

Orre aliquid ex ore: Tirer quelque pa- rola de la bouche de quelqu'un, lâcher de la parole. Luc. 11. 54.

Orre ora: Fermer la bouche de quel- qu'un, lui ôter l'assurance de parler. Esth. 10. 14. 9. Voy. CLAUDERE.

Orre cludere, ou obturare ora leonum: Fer- mer la gueule des lions, les empêcher de parler. Voy. OBTURARE.

Orre dulcare os suum: Dire des paroles douces et flatteuses. Eccli. 27. 26. Voy. CON- TINUERE.

Orre tenere os suum: Isa. 52. 15. Se tenir en silence par respect. Voy. CONTINERE.

Orre trahere os suum, obstruere, oppilare os: Se fermer la bouche, n'oser plus par- ler dans l'abattement et l'affliction. Ps. 115. 1. Voy. OBSTRUERE. Ps. 106. 42. Voy. OBSTRUERE.

Orre todire os suum. Prov. 13. 3. *Custodira oris sui.* Mich. 7. 5. Se retenir et s'abstenir de rien dire mal à propos. *Fa- stidia, ou frena ori suo,* Eccli. 28. 28. SERA. Ainsi, *Ponere custodiam ori alij.* Ps. 140. 3. Arrêter et régler la langue des discours de quelqu'un. Voy. CIRCUM- SCRIBERE.

Orre dare in ore alicujus; i. e. ori indere: Donner à manger, régaler, faire des présents. Mich. 3. 5. *Si quis non dederit in ore quippiam, sanctificant super eum pro-* phetae: Si quelqu'un ne leur donne pas de nourriture, ils mettent la piété sur sa tête. Voy. INDERE.

Orre ponere de ore suo: Quitter quelque chose, ne plus parler de la sorte. Coloss. 3. 8. *Deponite... turpem sermonem de ore vestro.* Quittez les discours déshonnêtes. Ainsi, *Orre non loqui oses que l'on rejette et dont on ne parle plus.* *Recedunt de ore.* 1. Reg. 2. 3. *Recedant de ore vestro:* Ne parlez plus votre langage. Judith. 13. 25. Mais, *Non cessare de ore:* Etre toujours dans la bouche soit pour parler de quelque chose; soit pour lire et la repasser. Jos. 1. 8. *Non recedent volumen legis hujus ab ore tuo.*

Devorare toto ore: S'acharner sur quel- qu'un comme pour le dévorer, le ruiner en- tièrement. Is. 9. 12. *Devorabunt Israel toto ore:* Ils s'acharneront sur Israël comme pour le dévorer.

Dulce in ore, ou ori: Se dit d'une chose qui donne beaucoup de satisfaction et de consolation à l'esprit. Ps. 118. 103. *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua! super mel ori meo:* Que vos paroles me sont douces! elles le sont plus que le miel ne l'est à ma bouche. La métaphore se tire des viandes agréables. Job. 20. 12.

Egredi, exire, procedere ex ore: Sortir de la bouche, se dit des paroles que l'on prononce pour déclarer sa volonté, ou donner ses ordres. Voy. EGREDI, EXIRE. L'on appelle *Verba oris, eloquia oris:* Les paroles que l'on prononce et qui sortent de la bouche, comme les prières. Ps. 18. 15. Ps. 53. 4. etc. *Voluntaria oris:* Les vœux que l'on fait. Ps. 118. 108. Voy. VOLUNTARIA. *Judicia oris Dei:* Les préceptes, la loi. 1. Par. 16. 12. Ps. 104. 5. *Delictum oris eorum:* Un discours impie. Ps. 58. 13. *Spiritus oris:* La respiration qui sort de la bouche, qui signifie la parole, ou l'ordre qui se donne par la parole. Ps. 32. 6. *Et spiritu oris ejus omnis virtus eorum:* Dieu par sa parole ou par son ordre a créé les cieux: *Dixit, et facta sunt.* Ainsi Jésus-Christ tuera l'impie par son ordre, ou par la sentence qu'il prononcera contre lui. 2. Thess. 2. 8. *Interficiet spiritu oris sui;* ou selon d'autres, par le seul souffle de sa bouche, ce qui a été prédit. Isa. 11. 4. *Spiritu labiorum suorum interficiet impium:* Ce qui s'entend de l'Antechrist. Job. 15. 30. *Auferetur spiritu oris sui:* Il se perdra par ses calomnies et ses médisances. *Virga oris:* Une verge qui sort de la bouche, marque une rude réprimande ou un ordre menaçant, que le prophète compare à une verge de fer dont on frappe quelqu'un. Isa. 11. 4. *Percutiet terram virga oris sui:* Il frappera la terre par la verge de sa bouche.

Erudire os suum: Instruire sa bouche, régler son discours. Prov. 16. 23. *Cor sapientis erudiet os ejus:* Le cœur du sage instruira sa bouche. La bouche ne parle que selon les sentiments dont le cœur est plein. Matth. 12. 34. Mais ce qui rend les paroles du sage si judicieuses, c'est la droiture de son cœur, plutôt que les lumières de son esprit. Ce qui se dit en mauvaise part, Job. 15. 5. *Docuit iniquitas tua os tuum;* Votre iniquité a instruit votre bouche; La bouche ne dit que ce que lui suggère l'iniquité de ses pensées.

Esse os alicujus: Tenir lieu de bouche à quelqu'un. Exod. 3. 16. *Eris os tuum:* Hebr. Vous lui tiendrez lieu de Dieu; vous lui prescrirez ce qu'il faudra qu'il dise, comme Dieu a fait aux prophètes. Ainsi la principauté résidait en Moïse, et le ministère dans Aaron. Aug. Quest. 10.

Esse in ore alicujus: Etre dans la bouche de quelqu'un pour en former et régler toutes les paroles; ce qui n'appartient qu'à Dieu. Exod. 4. v. 12. 15. *Ego ero in ore tuo*

et in ore illius : Je serai dans votre bouche et dans la sienne. Mais, *In ore alicujus esse aliquid* ; c'est faire souvent mention d'une chose, et en parler souvent. Exod. 13. 9. *Lex Domini semper sit in ore tuo* : Entretenez-vous toujours de la loi du Seigneur. Ps. 33. 2. De même, Jos. 1. 8. *Non recedat volumen Legis hujus ab ore tuo* : Que le livre de cette loi soit toujours dans votre bouche pour la méditer. 1. Reg. 2. 3. Judith. 13. 25. Deut. 31. 21. *Nulla delebit oblivio ex ore seminis sui* : Leur postérité s'en entretiendra toujours. Ezech. 16. 56. *Non fuit Sodoma soror tua audita in ore tuo* : Vous ne parliez point de votre sœur, vous croyiez qu'elle ne méritait pas que vous vous souviussiez d'elle.

In ore habere, ou, *esse in ore alicujus* : Avoir quelque chose à dire. 2. Reg. 18. 25. *Bonus est nuntius in ore ejus* : Il a une bonne nouvelle à nous dire.

Immittere in os canticum. Voy. IMMITTERE.

Implere, ou *replere ab ore usque ad os* : Remplir tout entièrement, depuis un bout jusqu'à l'autre. 4. Reg. 21. 16. *Donec impleveret Jerusalem usque ad os* ; Heb. *ab ore ad os* : Manassé répandit des ruisseaux de sang innocent, jusqu'à en remplir toute la ville de Jérusalem. 1. Esd. 9. 11. *Repleverunt eam ab ore usque ad os incoquinacione sua*. Cette phrase est exprimée en ces termes. 4. Reg. 10, 21 *A summo usque ad summum* : La maison de Baal en fut remplie depuis un bout jusqu'à l'autre.

Implere os alicujus : Comblé de biens, donner abondamment. Ps. 80. 11. *Dilata os tuum, et implebo illud*. Voy. DILATARE.

Implere os gaudio, ou *risu* : Remplir de joie en comblant de biens. Job. 8. 21. Ps. 125. 2.

Implere calculo. Voy. CALCULUS.

Ingrede, intrare, introire in os : Entrer dans la bouche, se dit par périphrase des viandes que l'on mange. Act. 11. 18. *Commune aut immundum numquam introivit in os meum* : Je n'ai jamais rien mangé d'impur. Ezech. 4. 14. Dan. 10. 3. Ainsi ce que l'on mange est marqué par ce qui entre dans la bouche. Matth. 15. v. 11. 17. *Non quod intrat in os coquinat hominem* : Tout ce qui entre dans le corps de l'homme ne peut le souiller, mais seulement la volonté d'en mal user.

De ore suo aliquem judicare : Convaincre quelqu'un de son propre aveu. Luc. 19. 22. Voy. Matth. 12. 37. Ainsi, quand quelqu'un se condamne lui-même par ses propres paroles, sa bouche parle contre lui ou le condamne. 2. Reg. 1. 16. Job. 9. 20. c. 15. v. 5. 6.

Ligare, ou, *alligare os bovi*. Voy. BOS.

Os alicujus cum ore alterius loqui ; cette manière de parler signifie, parler en personne à quelqu'un. Jer. 32. 4. *Loquetur os ejus cum ore illius* : Sedecias parlera lui-même en personne à Nabuchodonosor. c. 34. 5. Gen. 45. 12. Voy. OS, n. 1.

Ainsi, *Os ad os loqui* : Parler de vive voix.

Loqui in ore suo : Parler tout bas, murmurer. Ps. 58. 8. *Loquentur in ore suo*.

Loqui ore ad os alicui : Parler familièrement à quelqu'un. Num. 12. 8. *Ore ad os loquor ei* : Ce n'est pas que Moïse ait vu l'essence de Dieu, ce qui ne peut arriver en cette vie ; mais c'est qu'il s'entretenait familièrement avec l'ange qui lui parlait en la personne de Dieu. Or, l'avantage de Moïse par-dessus les autres saints, c'est que Dieu s'entretenait ainsi familièrement avec lui, et dans une familiarité incompréhensible.

Loqui ore suo, ou *promittere* : Promettre expressément. Deut. 23. 23. 3. Reg. 8. v. 15 24. 2. Par. 6. 15.

Magnificare os. Abd. v. 12. *Insurgere contra aliquem ore suo*. Ezech. 35. 13. Insulter à quelqu'un, parler insolentement contre lui. Voy. MAGNIFICARE. Dan. 7. v. 8. 20. Voy. LOQUI.

Opprimere os alicujus. Voy. OPPRIMERE.

Parcere ori suo : Parler peu, ou point du tout : Au contraire, *Non parcere ori suo* : Lâcher la bride à sa langue, et se plaindre incessamment. Job. 7. 11. *Non parcam ori meo* : Je lâcherai la bride à ma langue.

Pervertere os suum : Changer de langage, dire tout le contraire. Eccli. 27. 26. Voy. PERVERTERE.

Ponere ou dare verba in ore alicujus. Prescrire à quelqu'un, ou lui inspirer ce qu'il a à dire. Exod. 4. 15. Num. 22. 38. c. 23. v. 5. 16. Deut. 18. 18. Jer. 1. 9. c. 5. 14. Judith. 9. 18. etc.

Ponere frænum in os alicujus : Dompter quelqu'un, le retenir comme on fait les animaux. Job. 30. 11.

Ponere manum super os suum. Job. 39. 34. Mich. 7. 16. *Digitum superponere ori suo*. Job. 29. 9. Sap. 8. 12. Eccli. 5. 14. *Continere os suum*. Isa. 55. 15. Se tenir dans le silence par respect. Voy. CONTINERE.

Ponere os suum in pulvere : S'humilier profondément, se prosterner en terre. Thren. 3. 29. *Ponet in pulvere os suum, si forte sit spes* : Il s'est humilié profondément, afin de concevoir ainsi quelque espérance.

Positum esse in ore alicujus : Être résolu, être déterminé. 2. Reg. 13. 32. *In ore Absalom positus erat, i. e. ad eadem destinatus erat* : Absalom était résolu à le perdre. *Positum in ore*, est mis pour, *Propositum in corde, in animo* ; comme portent le Chaldéen, le Syriaque et l'Arabe.

Prope esse in ore et corde : Avoir quelque chose tout prêt dans la bouche et dans le cœur. Deut. 30. 14. *Juxta te est sermo valde in ore tuo et in corde tuo* : Vous pouvez aisément pratiquer le commandement que je vous propose d'aimer Dieu de tout votre cœur. Moïse leur avait représenté ce précepte si vivement dans tous ses discours et dans toutes ses actions, qu'il semblait comme l'avoir mis dans leur bouche et gravé dans leurs cœurs, en sorte qu'ils n'avaient plus aucun lieu de s'excuser s'ils ne l'observaient pas. Ils ne le pouvaient faire néanmoins sans imiter la foi de Moïse en l'avènement du Messie, qui est Jésus-Christ, selon la pensée de saint Paul. Rom. 10. 8. *Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo, hoc est verbum fidei quod prædicamus*. Et il n'était

on d'attendre que le Messie, qui de leur rédempteur, fût descendu des cieux par son incarnation, ni remonté des cieux par sa résurrection : ils n'avaient pu participer par avance à la grâce de son incarnation et de sa résurrection.

desse ori alicujus : Exaucer les vœux qu'un, ou, dire du bien. Jer. 12. 2.

ore verbum ex ore alicujus : Prendre un au mot. 3. Reg. 20. 3. *Rapuerunt ex ore ejus* : Ils le prirent à son

ore os suum : Avoir abondamment de la parole. Job. 23. 4. *Replebo os meum increbus* : J'aurais abondamment de quoi répondre. Voy. INCREPATIO. *Os nostrum in laude* : Notre bouche est remplie de louanges quand nous avons de grands sujets à louer Dieu, à cause des grands biens que nous avons reçus de lui. Ps. 70. 8. *Os meum in laude* : Que ma bouche soit remplies de louanges.

ore os suum. Voy. Comedere. *lære per cunctorum ora* : Être en vogue et renommé. Esth. 9. 4. *Fama nominis per cunctorum ora volitabat* : Tout le monde parlait de Mardochee.

ore os suum. Voy. Comedere. *lære per cunctorum ora* : Être en vogue et renommé. Esth. 9. 4. *Fama nominis per cunctorum ora volitabat* : Tout le monde parlait de Mardochee. *spelunca* : L'entrée de la caverne. Gen. 22. 2. 3. 8. *Os ejus grandi lapide clausa* : L'entrée de ce puits était fermée avec une grande pierre. 3. Reg. 7. 31. *que luteris intrinsecus erat in capite* : L'entrée du bassin était en dedans du haut du chapiteau. Le Grec s'explique un peu près de même, ce qui est fort remarquable ; mais cette obscurité peut s'éclaircir par le vers. 35. *In summitate autem basis, quædam rotunditas dimidii cubiti, ita facta, ut luter desuper posset imponi* : Il y avait au dessus du socle il y avait un rebord d'une certaine épaisseur, qui était rond et traînait une telle manière, que le fond de la pierre ne pût enchâsser. D'où vient cette façon de parler métaphorique. Ps. 68. 16. *urgat super me puteus os suum* : Que le puits où je suis tombé ne soit fermé sur moi ; pour marquer un accident d'affliction dont on ne peut se tirer.

ore os suum se rapporte cet endroit de Job. 36. *vabit te de ore angusto latissimo* : Il ira par le gouffre profond qui a l'entrée étroite. Zach. 5. 8. *Misit massam plumbeam os ejus* : L'ange jeta la femme au feu, et en ferma l'entrée avec la masse de plomb. Voy. MASSA. Il s'attribue au feu et à l'enfer. Isa. 5. 14. *Propterea os inferni animam suam, et aperuit os absque ullo termino* : L'enfer a ouvert sa gueule jusqu'à l'infini, pour marquer un grand nombre de morts qu'il a enlevés. Voy. DILATARE.

ore os suum terre, qui ouvre en quelque façon sa bouche quand elle s'entr'ouvre pour enlever quelque chose. Gen. 4. 11. Voy. Gen. Num. 16. v. 30. 32. *Aperiens (terram) os, devoravit illos cum tabernaculis*

suis : La terre, s'entr'ouvrant, les dévora avec leurs tentes. c. 26. 10. Deut. 11. 6. Voy. CORRE. Apoc. 12. 16.

À une épée qui de sa pointe, comme avec des dents aiguës, mord et déchire en pièces ce qu'elle rencontre. Exod. 17. 13. *Populum ejus (cecidit) in ore gladii* : Il fit passer son peuple au fil de l'épée. Num. 21. 14. Deut. 13. 15. c. 20. 15. *Os gladii* : C'est la pointe de l'épée que l'on considère comme une bête farouche qui dévore les choses sur lesquelles elle se jette. Deut. 32. 42. *Gladius meus devorabit carnes*. Voy. GLADIUS. Ainsi *Gladius anceps*, Gr. διτρομος, comme ayant deux bouches. Le mot Hébreu *אש*, *os oris* signifie aussi, *acies*.

Enfin à toutes les choses qui ont quelque ouverture. Gen. 42. v. 27. 35. c. 43. 21. Jos. 10. v. 18, 22. 27. Zach. 5. 8.

Ce mot se prend figurément pour signifier :

3° La personne même qui parle. Prov. 8. 13. *Os bilingue detestor* : Je déteste l'homme double. Gen. 45. 12. Isa. 9. 17. Ps. 16. v. 4. 10. Ps. 36. 30. Ps. 48. 4. etc. Ainsi, *Os peccatoris et os dolosi super me apertum est* : Les méchants et les pécheurs ont proféré des mensonges contre moi. A quoi se rapportent ces façons de parler Hébraïques, Ps. 35. 4. *Verba oris ejus iniquitas* : i. e., *sermones ejus sunt iniqui* : Ses paroles sont injustes et méchantes. Ps. 18. 15. *Eloquia oris mei* ; i. e. *mea*. Ps. 53. 4. Ps. 104. 5. Thren. 1. 18. etc. Ainsi, Gen. 41. 40. *Ad tui oris imperium* ; i. e. *tuum* : Selon vos ordres. Ps. 32. 6. *Spiritus oris ejus* ; i. e. *voce aut jussu omnis virtus eorum* : C'est par sa parole que toute la beauté des cieux a été créée, *Dixit, et facta sunt*. Eccli 24. 5. *Ex ore Altissimi prodivi* ; i. e. *ex Deo* : Je suis sortie de Dieu, du Très-Haut. De même aussi *Os* se prend pour celui qui parle pour un autre, ou qui tient sa place. Exod. 4. 16. *Ipse loquetur pro te ad populum, et erit os tuum* : Aaron parlait pour Moïse ; mais Moïse était aussi élevé au-dessus d'Aaron, que l'esprit l'est au-dessus de la parole. Jer. 15. 19. *Quasi os meum eris* : Vous serez comme ma bouche ; c'est-à-dire, c'est comme si je parlais moi-même ; vous serez l'oracle par lequel j'expliquerai mes vérités au peuple.

4° La parole qui se prononce avec la bouche. Eccli. 21. 21. Job. 9. 20. *Si justificare me voluero, os meum condemnabit me* : Si j'entreprends de me justifier, mes paroles me condamneront ; comme, Luc. 19. 22. *De ore tuo te judico, serve nequam* : Méchant serviteur, je vous condamne par votre propre parole. Ps. 5. 10. Prov. 10. 11. Rom. 10. v. 9. 10. etc. D'où vient, *Verba, eloquia oris* ; i. e. *ore pronuntiata*. Ps. 18. 15. Ps. 35. 4. etc. Voy. n. 1. Ainsi, Ps. 58. 13. *Delictum oris* ; i. e. *ob sermonem impium* : A cause des paroles impies sorties de leurs bouches. Isa. 49. 2. *Posuit os meum* ; i. e. *sermonem* : Il a rendu ma parole comme une épée perçante. Luc. 11. 54. 1. Petr. 2. 22.

5° La liberté de parler avec hardiesse et confiance ; soit en bonne part. Luc. 21. 15.

Dabo vobis os et sapientiam cui non poterunt resistere : Je vous donnerai la liberté de parler avec hardiesse et confiance, et une sagesse à laquelle ils ne pourront résister et qu'ils ne pourront contredire ; soit en mauvaise part, pour marquer l'insolence avec laquelle on parle. Apoc. 13. v. 2. 5. *Datum est ei os loquens magna et blasphemias* : Et il lui fut donné la liberté de se glorifier insolument et de blasphémer. Judic. 9. 38. Ps. 72. 9. *Posuerunt in cælum os suum* : Ils ont parlé insolument ; ils ont blasphémé contre le ciel. D'où vient, *Os aperire, os dilatare contra aliquem*. Voy. APERIRE, DILATARE.

6° Ordre, ordonnance, commandement de quelqu'un. Jos. 1. 18. *Qui contradixerit ortuo moriatur* : Que celui qui contredira à vos ordres, soit puni de mort. 2. Reg. 13. 32. 3. Reg. 13. 26. Eccl. 8. 2. etc. Voy. EGREDI EX ORE. D'où vient, *Ex ore* ; de la part, et par l'ordre. Jon. 3. 7. *Ex ore regis* ; de la part du roi. *Gladius oris* : la sentence de mort. Apoc. 2. 16. Voy. GLADIUS.

7° L'avis, le dessein, le consentement, la volonté que l'on déclare par les paroles. Jos. 9. 14. *Os Domini non interrogaverunt* : Ils ne consultèrent pas le Seigneur. Isa. 40. 30. D'où vient, *Uno ore* ; i. e. *pariter, unanimi consensu* ; tous d'une voix, d'un commun accord. 3. Reg. 22. 13. 2. Par. 18. 12. Dan. 3. 51. Rom. 15. 6. Ainsi, Ps. 48. *Et postea in ore suo placebunt* : Ils se plairont à suivre leur propre volonté et leur même conduite. Voy. POSTEA.

8° Le témoignage que l'on rend de paroles, le rapport que l'on fait. Deut. 17. 6. *In ore duorum aut trium testium peribit* : Celui qui sera puni de mort, sera condamné sur le rapport de deux ou de trois témoins. c. 19. 15. Matth. 18. 16. 2. Cor. 13. 1. Ainsi, Matth. 21. 16. *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* : Vous avez tiré la louange la plus parfaite du témoignage des petits enfants et de ceux qui sont à la mamelle ; mais il s'entend autrement, Ps. 8. 3. Voy. INFANS.

9° L'apparence extérieure dont les méchants couvrent par leurs belles paroles la malice dont ils sont remplis. Ps. 61. 5. *Ore suo benedicebant* : Ils disaient du bien de moi, et me faisaient bonne mine à l'extérieur. Prov. 6. 12. Isa. 29. 13. Jer. 9. 8. c. 12. En ce sens, ce mot *os* est opposé à *cor*.

10° La nourriture, la subsistance. Eccl. 6. 7. *Omnis labor hominis in ore ejus* : Tout le travail de l'homme n'a pour but que sa subsistance : Le Sage dit cela des avares qui travaillent toujours sans être contents. C'est en ce sens qu'il est dit, c. 16. 26. *Anima laborantis laborat sibi, quia compulsi eum os suum* : Le soin de la nourriture et des autres choses nécessaires oblige l'homme de travailler pour les acquérir. Ainsi, *Prohibere ab ore* : Empêcher de manger. 2. Esdr. 9. 20. *Manna tuum non prohibuisti ab ore eorum* : Vous leur avez donné avec abondance de la manne pour leur nourriture. *Non prohibere*, est mis par un hébraïsme pour, *Large dedisti in os eorum*.

11° Le visage. Act. 23. 2. *Ananias præce-*

pit... percutere os ejus : Ananias ordonna de le frapper sur le visage. 1. Reg. 12. 14. (3. Reg. 20. 38.) Voy. EXASPERARE. c. 21. 13.

D'où vient, *Loqui ore ad os*, ou, *os cum ore* : Paraître devant quelqu'un, et lui parler. Jer. 32. 4. c. 31. 3. *Loquetur os ejus cum ore illius* : Il paraîtra devant lui et lui parlera.

Ou, parler familièrement à quelqu'un. Num. 12. 8. *Ore ad os loquor ei* ; ce qui est rendu, Deut. 5. 4. *Facie ad faciem*. Voy. FACIES. Ainsi, 2. Joan. v. 12. *Os ad os loqui* ; c'est-à-dire, de vive voix ; ce qui est une phrase grecque où l'on sous-entend *παρά, et-cundum* ; comme, 1. Cor. 13. 12. Gr. *faciem ad faciem*.

Ainsi, pour marquer la violence de la colère de quelqu'un, l'Écriture dit que le feu lui sort du visage, 2. Reg. 22. 9. *Ignis ex ore ejus vorabit* : Un feu dévorant est sorti de son visage, ce qui est exprimé en termes équivalents, Ps. 17. 9. *Ignis a facie ejus exarsit*. Cet endroit est une description poétique, qui fait paraître Dieu en colère, comme sont quelquefois les hommes.

12° Avidité, appétit, convoitise. Eccl. 23. 23. *Homo nequam in ore (σάρκα) carnis sue non desinet, donec incendat ignem* : L'homme corrompu dans les appétits de sa chair, ne cessera point jusqu'à ce qu'il ait allumé un feu. Voy. IGNIS. Ezech. 34. 10. *Liberabo gregem meum de ore eorum* : Je délivrerai mon troupeau de leur bouche ; c'est-à-dire, de cette avidité avec laquelle ils mangent mon troupeau, au lieu de le nourrir. Joel. 1. 5. Prov. 30. 18. *Os vulvæ* : La convoitise de la femme qui ne se rassasie pas. Voy. APERIRE OS.

13° Raison, mesure, proportion. Ose. 10. 12. *Seminate vobis in justitia, et metite in ore misericordie* : Semez libéralement, et vous recueillerez à proportion de votre libéralité. Le mot hébreu *מִשְׁכָּל*, qui signifie, *os, oris*, signifie aussi *mensura*. Ainsi, Deut. 21. 11. *Dabit ei... cuncta duplicia* ; Hebr. *mensuram duorum* ; i. e. *duplicem* : Il lui donnera le double de tout ce qu'il possédera. 4. Reg. 2. 9. *Fiat in me duplex spiritus tuus* ; Heb. *mensura duorum* ; i. e. *duarum partium seu duplex spiritus tui* : Que l'esprit que vous avez soit double en moi.

OS, OSSIS. — De l'ancien mot *ostium*, qui vient du Grec *ὄσσιον*, et de l'Hebr. *אֵשֶׁת* (*istem*), la même chose.

1° Un os. Luc. 24. 39. *Spiritus carnis et ossa non habet* : Un esprit n'a ni chair ni os. Ps. 138. 15. *Non est occultatum os meum tibi* ; i. e. *nullum os meum te latet* : Nul de mes os ne vous est inconnu, puisque vous les avez formés dans le sein de ma mère. Eccl. 11. 5. Job. 10. 11. Ezech. 39. 15. etc. Ainsi, Exod. 12. 46. *Nec os illius confringetis* : La loi ne permettait pas de rompre aucun os de l'agneau que l'on mangeait à Pâques. Num. 9. 12. Ce qui a été accompli dans Notre-Seigneur, dont l'agneau pascal était la figure. Joan. 19. 36. *Os non comminuetis ex eo*.

2° Le corps, ou les membres du corps dont les os sont la force et le soutien. Ps. 6. 3. *Conturbata sunt ossa mea*. Voy. CONTURBARE.

15. Voy. DISPERGERE. Ps. 30. 11. Ps. 37. 4. etc. et souvent dans les Pro-
 1. Voy. IMPINGUARE, IRRIGARE, ARESCE-
 2. Principalement dans la moelle des os et
 3. la graisse qui les environne. Quelque-
 4. mot *caro* y est ajouté. Job. 2. 5. *Tange*
 5. *et carnes ejus* : Frappez ses membres
 6. et chair. Luc. 23. 39. A quoi se peut rap-
 7. *Os meum et caro mea*. Voy. Os. n. 3.
 8. Les forces du corps et de l'âme. Ps. 34.
 9. *Omnia ossa mea dicent, Domine, quis simi-*
 10. *li* ? Je publierai de toutes mes forces et
 11. de mon pouvoir, votre grandeur et votre
 12. gloire. Ps. 1. 37. 4. *Non est pax ossibus*
 13. *Je suis malade de corps et d'esprit. Ps.*
 14. *Exsultabunt ossa humiliata*. Voy. HU-

15. *fringere ossa*, ou *conterere*, ou *commi-*
 16. *Eccli. 28. 21*. Briser les os de quel-
 17. ; *c'est à dire*, l'affliger, le tourmenter,
 18. et souffrir, abattre sa force et son pou-
 19. *lum. 24. 8. Ossaque eorum confringent* :
 20. *raëlites ruineront leurs ennemis. Ps.*
 21. *Isa. 38. 13. Thren. 3. 4. Mich. 3. 3*. La
 22. *force se tire des bêtes farouches qui*
 23. *et les os en dévorant, comme il parait,*
 24. *24. 8. Voy. Dan. 6. 24.*

25. *Humiliare ossa*. Ps. 50. 10. *Exsulta-*
 26. *ssa humiliata* ; Heb. *atrita* : David était
 27. *é de douleur de ses péchés ; mes os qui*
 28. *risés de douleur tressailleront de joie.*
 29. *vergere*, ou *dissipare ossa* : Abattre la
 30. *la rendre inutile. Ps. 21. 15. Dispersa*
 31. *omnia ossa mea* : Mes forces se sont écou-
 32. *lées comme l'eau. Ps. 52. 6. Dominus dissipat*
 33. *a eorum qui hominibus placent* : Dieu a
 34. *la force de ceux qui s'attachent à*
 35. *aux hommes. Ps. 140. 7. Voy. CRASSI-*
 36. *La métaphore se tire des choses que*
 37. *essout et que l'on jette çà et là pour les*
 38. *inutiles. Ezech. 6. 5.*

39. *Arere carni ossa*, signifie, une si grande
 40. *durée causée par l'affliction, que l'on n'a*
 41. *peu et les os. Job. 19. 20. Pelli*
 42. *thæsit os meum. Ps. 101. 6. Thren. 4. 8.*
 43. *turbare ossa* : Affaiblir, abattre les for-
 44. *ces. Ps. 6. 3. Conturbata sunt omnia*
 45. *mea* : Toutes mes forces sont abattues.
 46. 21.

47. *Protegere ossa* : Protéger et défendre quel-
 48. *qu'un, empêcher qu'on ne lui fasse du mal.*
 49. 21. *Custodit Dominus omnia ossa eo-*
 50. *rum unum ex eis non conteretur* ; ce qui
 51. *voies ne peut s'entendre des os ou des*
 52. *restes du corps, parce que Dieu aban-*
 53. *donne quelquefois les justes à la fureur de*
 54. *leurs ennemis qui leur brisent même les os ;*
 55. *cela s'entend de la force de l'âme ; ou*
 56. *quelqu'un ne pourra être brisé, en sorte qu'il*
 57. *soit entièrement, car Dieu les garde tous*
 58. *selon de sa providence, pour les ren-*
 59. *dre chacun réunis à leurs nerfs et à leur*
 60. *et éclatant de gloire au jour de la ré-*
 61. *demption générale. Hieron.*

62. *Enumerare ossa* : Compter les os d'une
 63. *personne, pour marquer les tourments que*
 64. *subit un homme qui a les bras étendus en*
 65. *croix et la peau si bandée, qu'on peut nom-*

66. *brer les os qui paraissent. Ps. 21. 18. Dim-*
 67. *inuerunt ossa mea* ; cela se dit à la lettre de
 68. *Jésus-Christ en croix.*

69. *Exsultare* (neutre) *ossa* : Ressentir une joie
 70. *sensible. Ps. 50. 10. Exsultabunt ossa humi-*
 71. *liata* : David ressentit cette joie pleine de
 72. *consolation, après qu'il eut reçu de Dieu le*
 73. *pardon de ses péchés.*

74. *Germinare* (neutre) *ossa* : Reprendre une
 75. *nouvelle vigueur. Isa. 66. 14. Ossa vestra*
 76. *quasi herba germinabunt* : Vous reprendrez
 77. *une nouvelle vigueur comme l'herbe : ce qui*
 78. *se fait par la joie suivie de la tristesse et de*
 79. *l'affliction qui dessèche les os. Prov. 17. 23.*

80. *Impinguare ossa* : Répandre une vigueur
 81. *jusque dans les os, remplir quelqu'un d'une*
 82. *joie pleine de consolation et de douceur.*
 83. *Prov. 15. 30. Eccli. 26. 16. Voy. IMPINGUARE.*
 84. *Au contraire, Putredo ossium se dit d'une*
 85. *chose fort nuisible et pernicieuse. Prov. 12.*
 86. *4. c. 14. 30. Voy. PUTREDO.*

87. *Implere ossa vitiiis* : Corrompre de telle
 88. *sorte, que la corruption infecte jusqu'à la*
 89. *moelle des os. Job. 20. 11. Ossa ejus imple-*
 90. *buntur vitiiis adolescentiæ ejus* : Les dérègle-
 91. *ments de sa jeunesse pénétreront jusque dans*
 92. *ses os : ce qui se dit de ceux qui sont griève-*
 93. *ment punis à cause des péchés dans lesquels*
 94. *ils ont vieilli.*

95. *Irrigare ossa* : Mettre en bonne disposition :
 96. *Job. 21. 24. Medullis ossa illius irrigantur* :
 97. *Il regorge de biens et de santé. Voy. IRRIGA-*
 98. *TIO et SANITAS.*

99. *Liberare ossa* : Dégager quelqu'un de ses
 100. *inquiétudes, le remplir de joie jusque dans*
 101. *le fond de l'âme. Isa. 58. 11. Ossa tua libera-*
 102. *bit* : Il engraissera vos os ; Gr. *κλιμακίαι*.

103. *Nudare ossa* : Dessécher jusqu'aux os. Job.
 104. 32. 21. *Ossa quæ tecta fuerant, nudabuntur* :
 105. *Son corps qui était dans un bon embonpoint,*
 106. *sera desséché jusqu'aux os : ce qui se fait*
 107. *par la maladie.*

108. *Perforare ossa doloribus* : Affliger de telle
 109. *sorte, que la sensibilité de la douleur pénètre*
 110. *jusqu'aux os. Job. 30. 17. Voy. PERFORARE.*

111. *Pullulare ossa*. Voy. PULLULARE.

112. 4. Un corps mort, ou, les restes d'un corps
 113. *mort. Gen. 50. 25. Asportate ossa mea vobis-*
 114. *cum. Hebr. 11. 22. Gen. 47. 29. Jacob et Jo-*
 115. *seph ont ordonné qu'on emportât leurs corps,*
 116. *pour être ensevelis dans la terre de Chanaan*
 117. *avec ceux de leurs pères : pour assurer les*
 118. *Israélites qu'ils devaient sortir de l'Égypte*
 119. *pour posséder la terre qui leur avait été pro-*
 120. *mise, dans laquelle Jésus-Christ devait na-*
 121. *ître et mourir pour la rémission des péchés*
 122. *des hommes. Juxta ossa ejus ponite ossa mea* :
 123. *Mettez mes os auprès des siens. Ce vieux*
 124. *prophète demandait ceci par un sentiment*
 125. *très naturel, afin que ses os fussent épargnés*
 126. *lorsque Josias ferait déterrer les os des morts*
 127. *pour les brûler sur les autels des idoles. Aug.*
 128. *de Cur. pro mort. ger. c. 7. Exod. 13. 19. 2.*
 129. *Reg. 21. 12. Amos. 2. 1. etc. Ainsi, 4. Reg.*
 130. *13. 21. Projecerunt cadaver in sepulcro Eli-*
 131. *sæi, quod cum tetigisset ossa Elisæi, revixit*
 132. *homo et stetit super pedes suos* : Elisée, tout
 133. *mort qu'il était, ressuscita un mort par l'at-*
 134. *touchement de ses os, pour faire connaître à*

tous les Juifs, par ce miracle éclatant, le mérite d'un si saint prophète. Cet exemple ne sert pas peu pour réfuter et convaincre l'erreur des hérétiques, qui condamnent l'idolâtrie la foi de l'Eglise, sur le sujet de la vénération qu'elle a pour les reliques des saints. (Voy. saint Jérôme, *Adversus Vigilantium*, Ep. 53). Ezech. 32. 27. *Et fuerunt iniquitates eorum in ossibus eorum* : Ils ont été punis de leurs crimes après leur mort. Ainsi, Eccli. 46. 14. c. 49. 12. *Ossa eorum pullulent de loco suo* : Que leurs os reffleurissent dans leurs tombeaux ; c'est-à-dire, que leur mémoire revive toujours.

5° Parenté, alliance, proximité. Gen. 29. 14. *Os meum es et caro mea* : Je vous suis étroitement uni par la naissance. Judic. 9. 2. 2. Reg. 5. 1. 1. Par. 11. 1. Voy. CARO. n. 13. C'est en ce sens qu'Adam, reconnaissant qu'Eve avait été formée d'une de ses côtes, dit, Gen. 2. 23. *Hoc nunc os ex ossibus meis* : Celle-ci a été formée de ma chair et de mes os pour être ce que je suis ; afin que je la considère comme une partie de moi-même. Saint Paul, Eph. 5. v. 29. 30. applique ces paroles d'Adam à Jésus-Christ, lorsqu'il dit que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os ; ce qui fait cette union spirituelle et cette alliance sainte de Jésus-Christ et de son Eglise, qui est le modèle de la sainteté du mariage. Ainsi, dans le Phénicien qui approche fort de l'Hébreu, *Esse ex ossibus alicujus*, c'est tirer son origine de quelqu'un, comme remarque Servius sur Virgile, l. 4. *Aeneid.*

Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor.

6° Les restes, paille, ordure. Bar. 6. 42. *Succedentes ossa olivarum* : Ces femmes prostituées brûlaient ce qui reste des olives quand elles ont été broyées ; Gr. *πιτυρα, furfures, acus, gluma*. C'était une espèce d'enchantement dont elles usaient pour attirer l'affection des passants.

7° Les citoyens d'une ville. Ezech. 24. v. 4. 5. 10. *Congere ossa*. Voy. LEBES.

8° Les Juifs retenus captifs en Babylone. Ezech. 37. v. 1. 3. 4. 5. 7. 11. *Ossa hæc universa, domus Israel est* : Dieu marque, par l'allégorie des os qu'il promet de faire revivre, le rétablissement des Juifs qui se considéraient dans Babylone comme dans leur tombeau.

OSAIAS, *æ*, Heb. *Salus Domini*.—Un chef du peuple Juif. 2. Esdr. 12. 32. *Et vivit post eos Osaias*.

OSCITARE.—Du mot *oset* de *ciere*, remuer la bouche, bâiller, s'épanouir, s'ouvrir.

Bâiller, faire des bâillements. 4. Reg. 4. 35. *Et oscitavit* (*ἀνδριστεῖσθαι, Confortare se*). *puer septies* : L'enfant qu'Elisée ressuscita, bâilla (*Heb. éternua*) sept fois, et ouvrit les yeux ; mais rien ne répond à *Oscitare* dans le Grec, hormis en quelques éditions qui portent, *ὑδριεῖσθαι, confortavit se*.

OSCULARI, Gr. *φιλῆν*.—De *osculum*.

1° Baiser, donner un baiser ; soit par amitié et par tendresse, comme font les égaux et les supérieurs à l'égard des inférieurs. Gen. 31. v. 28. 55. *Laban vero de nocte con-*

surgens osculatus est filios etistas : Laban se levant avant qu'il fût jour, baisa ses fils et ses filles. c. 33. 4. c. 45. 15. Soit par respect, comme les enfants envers leurs pères et mères, ou les inférieurs à l'égard de leurs supérieurs ; ce qui est une marque d'honneur parmi les Orientaux. Matth. 26. v. 48. 49. *Quemcumque osculatus fuero, ipse est ; tenete eum* : Celui que je baisera, c'est celui-là même que vous cherchez ; saisissez-vous de lui. Luc. 7. v. 38. 45. c. 22. 47. Esth. 5. 2. Exod. 18. 7. etc. Ainsi, *Osculari manus alicujus* : Témoigner à quelqu'un grand respect et grande soumission. Eccli. 29. 5. *Donec accipiant, osculantur manus dantis* : Ils témoignent un grand respect et une grande soumission à celui qui leur prête son argent, jusqu'à ce qu'ils l'aient reçu.

D'où vient, *Osculari manum suam* ; Adorer quelque divinité en baisant sa main. 3. Reg. 19. 18. Job. 31. 27. *Si osculatus sum manum meam ore meo*. C'était la manière dont on témoignait que l'on adorait une idole ; comme Plin le rapporte, l. 28. c. 11. *In adorando dexteram ad osculum referimus* ; et Minutius Félix, *Manum ori admovens osculum labiis pressit*. S. Hieron. in *Ose*. c. 13. C'est apparemment d'où est venu le mot, *adorer*. Et dans la rencontre, ce qui était ordinaire aux Orientaux de se saluer par un baiser. 2. Reg. 15. 5. *ou*, quand on arrivait quelque part. Gen. 29. 11. *Osculatus est eam* (*Jacob Rachelem*). Dans la simplicité de ces premiers temps, les proches se donnaient innocemment ces témoignages d'affection. Aug. *Quest.* 87. c. 33. 4. c. 45. 15. Exod. 4. 27. *ou*, quand ou se séparait pour dire adieu. Gen. 31. 23. *Non es passus ut oscularer filios et filias* : Vous ne m'avez passeulement permis de donner le dernier baiser à mes fils et à mes filles, v. 55. Ruth. 1. v. 9. 14. 1. Reg. 20. 41. 2. Reg. 19. 39. Act. 20. 37. etc. Ainsi c'était la coutume des premiers chrétiens de se saluer par un saint baiser. Voy. OSCULUM.

2° Etre uni d'un lien d'amitié fort étroit. Ps. 84. 11. *Justitia et pax osculatae sunt* : La justice par laquelle Dieu avait promis le salut aux hommes, et la paix qu'il a procurée, se sont trouvées unies par la venue de Jésus-Christ.

3° Donner des marques d'une affection toute spirituelle. Can. 1. 1. *Osculetur me osculo oris sui* : L'Épouse souhaite de plus en plus des consolations spirituelles de la part de son époux : Le Verbe divin a donné à son Eglise un baiser de sa bouche, lorsqu'il s'est uni d'une manière admirable à notre nature, pour nous unir à lui et nous rendre un même esprit avec lui.

OSCULUM, *ι* ; *φιλῆμα*.—1° Un baiser ; soit de tendresse et d'amitié. Gen. 27. 26. *Da mihi osculum, fili mi*, c. 29. 13. Soit de feintise et d'hypocrisie. Luc. 22. 48. *Osculo filium hominis tradis ?* Vous trahissez le fils de l'homme par un baiser ? Prov. 27. 6. Soit de coutume et de cérémonie. Luc. 7. 45. *Osculum mihi non dedisti*. Les hôtes recevaient par un baiser ceux qui arrivaient chez eux. Les chrétiens, selon la coutume

entaux, se saluaient aussi dans les bres par un saint baiser, qui partait sur sincère et plein de charité : ce inmoins ne doit point passer pour rès les pays où cette coutume n'est point ge. Rom. 16. 16. *Salutate invicem in sancto* : Saluez-vous les uns les au- r un saint baiser. 1. Cor. 16. 20. 2. . 12. etc. Mais cela se pratiquait régu- mt avant et après la communion dans axes, comme cela se fait encore parini clésiastiques en plusieurs Eglises. a conservé cette ancienne coutume niers temps dans cette cérémonie de la esse, qui consiste à présenter aux its l'instrument de paix qu'ils baisent ie de fraternité et d'amour.

iser spirituel. Cant. 1. 1. *Osculetur do oris sui*. Voy. OSCULARI, n. 3. 5, Hebr. *Salvator* pour *Hosea*; et en *Ioseas*, α. — 1° Le fils de Nun, de la Ephraïm, qui est aussi nommé *Josue*, 3. v. 9. 17. *Vocavitque Osee filium osue* : Et il donna à Osée, fils de Nun, de Josué. Voy. JOSUE.

premier entre les petits prophètes, que être le plus ancien de tous ceux écrit : Il a commencé à prophétiser tias, roi de Juda, environ l'an du mon- , 800 ans avant Jésus-Christ; et il a é près d'un siècle entier. Ose. 1. 1. *Domini quod factum est ad Osee fi- eri, in diebus Ozia* : Paroles du Sei- adressées à Osée fils de Beeri, sous le l'Ozias. Rom. 9. 25. Le nom d'Osée d'une racine qui marque le nom du r; Hebr. *עֲשֵׂה* (*Hosiagh*). Ainsi, il a nté par son nom, aussi bien que par ons, le Sauveur du monde. Dieu lui a de prendre pour épouse une fem- stituée, dont il eut trois enfants, dont is sont prophétiques, et signifient ce ait arriver au royaume d'Israël. c. . et suiv. Dieu ne commande pas ici ne à Osée, puisqu'il se sert de lui pour du vice par un chaste mariage une qui avait été de mauvaise vie. *Aug. aust. l. 22. c. 80.*

ils d'Ela, qui s'empara du royaume l par le meurtre de Phacée, et devint ire du roi des Assyriens. 4. Reg. 13. .7. 3. c. 18. Il ne régna que neuf ans ju'il eut assassiné Phacée. La douziè- ée d'Achas, roi de Juda, l'an du monde an neuf d'Osée, et le sixième d'Eze- Salmanasar prit Samarie après un e trois ans, et emmena les dix tribus s. Ainsi finit sous Osée le royaume l, après avoir duré 254 ans depuis sion d'avec celui de Juda. Ce prince ra attaché à l'idolâtrie; mais il n'em- point ses sujets d'aller adorer Dieu rusalem, au lieu que les autres prin- ient même de violence pour leur ôter berté. 4. Reg. 17. 1. *Fecit malum co- mino, sed non sicut reges qui ante eum*.

Osée, fils d'Ozaziu, chef de la tribu d'E- sous David. 1. Par. 27. 20. *Filiis*

Ephraïm (præerat) Osee filius Ozaxiu; Dans la tribu d'Ephraïm, c'était Osée, fils d'Ozaziu, qui était chef.

OSTENDERE; *δεικνύειν, επιδεικνύειν*.—De *ob* et de *tendere*, quasi *ob oculos tendere, ponere*.

1° Montrer, faire voir. Matth. 4. 8. *Ostendit ei omnia regna mundi* : Le diable fit voir à Jésus-Christ tous les royaumes du monde; soit en montrant avec le doigt de quel côté ils sont; soit même en représentant dans l'air quelques images de ces royaumes. c. 22. 19. Luc. 20. 24. Joan. 20. 20. Act. 9. 23. etc. D'où vient, *Ostendere se*, se faire voir, se présenter devant quelqu'un. Matth. 8. 4. *Ostende (εμφανίζω) te sacerdoti* : Présentez-vous au prêtre. Marc. 1. 44. Luc. 5. 14. c. 17. 14. etc. Ainsi, *Ostendere faciem* : Se faire voir. Exod. 33. 13. *Ostende mihi faciem tuam* : Faites-vous voir devant moi : Moïse deman- de que Dieu marche devant son peuple. Voy. GLORIA. Ainsi, Eccli. 17. 6. *Mala et bona ostendit illis* : Dieu leur a fait voir les biens et les maux, ayant planté dans le paradis l'ar- bre de la science du bien et du mal.

2° Faire considérer avec soin. Matth. 24. 1. *Accesserunt Discipuli ejus ut ostenderent ei ædificationes templi* : Ses disciples s'approchèrent de lui, pour lui faire considérer avec soin la structure et la grandeur du temple.

3° Montrer en vision, en extase. Zach. 3. 1. *Ostendit mihi Dominus Jesum Sacerdotem magnum* : Le Seigneur me fit voir le grand prêtre Jésus.

4° Déclarer, faire connaître. Act. 1. 24. *Ostende (αναδεικνύειν) quem elegeris* : Déclarez-nous lequel vous avez choisi. c. 10. 28. Joan. 14. v. 8. 9. Heb. 6. 7. Apoc. 4. 1. etc.

5° Représenter en effet, faire paraître, faire ressentir. Psal. 4. 6. *Quis ostendit nobis bona*? Qui nous comblera de biens; *Gr. δειξέ, ostendet*. Exod. 33. 19. *Ego ostendam omne bonum tibi* : Je vous ferai voir toute sorte de biens, tout le bien qu'on est capable de voir en cette vie, mais non ma gloire; c'est-à-dire, mon essence, tel que je suis. Voyez GLORIA. Psal. 59. 5. *Ostendisti populo tuo dura* : Vous avez fait ressentir à votre peuple des choses dures. Ps. 70. 20. Rom. 9. 17. 2. Tim. 4. 14. etc. Ainsi, Act. 9. 16. *Ego ostendam illi quanta oporteat eum pro nomine meo pati* : Je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon nom; c'est-à-dire, que, bien loin qu'il y eût à craindre que Saul ne continuât à persécuter l'Eglise, il allait souffrir lui-même les plus cruelles persécutions. Cette façon de parler vient de la conjugaison en hiphil, du verbe simple *ראה* (*raah*) *vidit* : ce qui est quelquefois exprimé par le mot Grec *ἀποδεικνύειν*, ou *ἀποφαίνειν* dans les auteurs profanes. Ainsi, *Ostendere vias rectas*, Faire son chemin droit, tenir une conduite réglée. Eccli. 49. 11. *Qui ostenderunt vias rectas* : Qui ont tenu une conduite réglée. Eccl. 2. 24. *Nonne melius est comedere et bibere, et ostendere animæ suæ bona de laboribus suis*? Ne vaut-il pas mieux manger et boire, et faire du bien à son âme du fruit de ses travaux? Salomon n'exhorte pas par là à mener une vie toute délicieuse; mais il ensei-

gné seulement qu'il vaut mieux user avec modération de nos biens, que d'imiter l'avarice de ceux qui les possèdent sans en jouir.

OSTENSIO, NIS; ἀνάδειξις, ἀπόδειξις, ἐνδείξις, Nom verbal inusité.

1° Marque, témoignage, démonstration extérieure. 1. Reg. 16. 41. *Si in me aut in Jonatha filio meo est iniquitas hæc, da ostensionem* (δῶλος, Manifestatio) : Si ce péché se trouve en moi ou dans Jonathas, mon fils, découvrez-le nous.

2° Découverte, explication de quelque chose cachée. Dan. 5. 12. *Interpretatio somniorum et ostensio secretorum... inventa sunt in eo* : Il avait le don d'interpréter les songes et de découvrir les secrets.

3° Marque, signe de l'avenir. Eccli. 43. 6. *Et luna... ostensio temporis et signum ævi* : La lune est la marque des temps, et le signe des changements de l'année.

4° Objet de raillerie, sujet de risée. Isa. 6. 13. *Et convertetur, et erit in ostensionem* (προνομία) *sicut terebinthus* : Ce peuple servira encore de risée aux nations; comme un arbre qui étend encore de vilaines branches mortes. Voy. CONVENTI.

5° Manifestation, soit de quelque chose. Rom. 3. 20. *Ad ostensionem justitiæ suæ* : Pour faire paraître sa justice; soit de quelque personne. Luc. 1. 80. *Erat in desertis usque in diem ostensionis suæ* : Il demeurait dans les déserts jusqu'au temps qu'il devait paraître.

6° Marque, preuve, démonstration pour persuader. 1. Cor. 2. 4. *Prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione Spiritus et virtutis* : Je n'ai point employé en vous prêchant les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais les effets sensibles de l'esprit de Dieu ont été mes preuves démonstratives. 2. Cor. 8. 24. *Ostensionem quæ est charitatis vestræ... in illo ostendite* : Donnez-leur des preuves de votre charité.

7° Puissance, pouvoir éclatant. 2. Mac. 3. 24. *Spiritus omnipotentis Dei magnam fecit suæ ostensionis* (ἐπιφάνεια) *evidentiam* : L'esprit du Dieu tout-puissant fit voir par des marques bien sensibles sa puissance et son pouvoir éclatant.

OSTENTARE. — De *ostendere* : Ce verbe ne signifie pas tant, faire voir souvent, que désirer de faire paraître.

1° Montrer, faire paraître. Heb. 6. 11. *Cupimus autem unumquemque vestrum eandem ostentare* (ἐνδείκνυσθαι) *solicitudinem* : Nous souhaitons que chacun de vous fasse paraître le même zèle. Baruch. 6. 25. ce mot se prend en mauvaise part chez les Latins.

2° Faire paraître avec éclat. Bar. 6. 58. *Melius est esse regem ostentantem* (ἐνδείκνυσθαι) *virtutem suam... quam falsi dii* : Il vaut donc mieux être un roi qui fait paraître sa puissance avec éclat, que d'être l'un de ces faux dieux.

3° Exciter, émouvoir. Bar. 6. 3. *Videbitis in B. bylonia deos aureos et argenteos... in humeris portari, ostentantes* (δεικνύειν) *metum gentibus* : Vous verrez à Babylone des dieux

d'or et d'argent que l'on porté sur les épaules pour imprimer dans l'esprit des peuples un saint respect. Voy. METUS.

OSTENTATIO, NIS. — Pompe, parade, parure magnifique (ὄπρῳα). Esth. 14. 16. *Tu scis... quod abominer signum superbiæ mentis meæ* : Vous savez qu'aux jours où je parais dans la pompe et la magnificence, j'ai en abomination la marque superbe de ma gloire que je porte sur ma tête.

OSTENTUM, I. — Du supin *ostentum*.

Prodige, miracle, chose surprenante. Exod. 4. 21. *Vide ut omnia ostenta* (τίρας) *quæ posui in manu tua facias coram Pharaone* : Ne manquez pas de faire devant Pharaon tous les prodiges que je vous ai donné le pouvoir de faire. c. 7. 3. c. 11. 10.

OSTENTUS, US. — De *ostentum*, Montre, parade, l'action de montrer.

Sujet de moquerie et de raillerie, affront, ignominie. D'où vient, *Ostentui habere* : Exposer à la raillerie et à l'ignominie. Hebr. 6. 6. *Rursum crucifigentes sibi metipsis filium Dei et ostentui habentes* : Crucifiant de nouveau autant qu'il est en eux le Fils de Dieu, ils l'exposent à la raillerie et à l'ignominie. Voy. CRUCIFIGERE.

OSTIUM, I; ὄψα. — Du mot *os, oris*; parce que la porte est comme la bouche de la maison; ou de *obstare*, parce qu'elle en bouche l'entrée.

1° La porte d'une maison, ou l'ouverture pour entrer dans un lieu renfermé. Genes. 6. 16. *Ostium arcæ pones ex latere* : Vous ferez la porte de l'arche à côté. c. 18. 1. c. 19. 6. Matth. 27. 60. etc. D'où viennent ces façons de parler, *Egredi ostium* : Sortir de son logis. Job. 31. 3½.

In ostiis esse, Etre tout proche. Marc. 13. 22. *Claudere ostia*. Voy. CLAUDERE.

Stare ad ostium. Voy. STARE et PULSARE. *Palpare proximorum ostia* : Mendié à la porte des autres, Eccli. 30. 1. Voy. PALPARE. *Ori suo facere ostia*. Voy. SERA.

2° Poteau d'une porte. Deut. 6. 9. *Scribe que ea in limine et ostiis* (πύλη) *domus tue* : Vous les écrirez sur le seuil et sur les poteaux ou les battants de votre porte. 1. Reg. 3. 11. 3. Reg. 6. 34. 1. Par. 22. 3. 2. Par. 3. 7.

3° Tout le logis. Job. 31. 32. *Ostium mentiatori patuit* : Ma maison a été ouverte aux passants. Prov. 17. 19. *Qui exaltat ostium, quærit ruinam* : Celui qui élève trop sa maison en cherche la ruine. Les grands desseins et les dépenses superflues ruinent les maisons; Hebr. Celui qui cherche la division, donne ouverture à tout péché. Eccli. 6. 36. Voy. EXTERERE.

4° Clôture, ce qui sert à fermer. Ps. 150. 2. *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labii mei* : Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, et une clôture à mes lèvres, qui les ferme exactement. Eccli. 28. 28. *Ori tuo facito ostia* : Mettez à votre bouche une clôture.

5° Embouchure, barrières, bornes. Job. 38. v. 8. 10. *Quis conclusit ostiis* (πύλη) *marel* : Qui est-ce qui a mis des barrières pour ar-

ier?

ffre, ablme. Job. 38. 17. *Numquid
nt tibi portæ (πύλη) mortis, et ostia
vidisti? Avez-vous sondé les abîmes
qui sont sous la terre? Les profon-
a terre, tout affreuses qu'elles sont,
ient pas moins la grandeur de Dieu,
bîmes de la mer.*

sion favorable, moyen de faire quel-
1. Cor. 10. 9. *Ostium mihi apertum
m'a ouvert les moyens de prêcher
l'Évangile.* 2. Cor. 2. 12. Col. 4.
4. 27. Ainsi, Cant. 8. 9. *Si ostium
Église des gentils donne entrée à la
as Christ, nous l'affermirons par la
s vérités de l'Écriture divine.* Voy.

RE.

lation, connaissance des choses cé-
loc. 4. 1. *Ecce ostium apertum in
ris une porte ouverte dans le ciel;
e, j'eus une révélation et une con-
des choses célestes.*

Christ est la porte, parce qu'on ne
à Dieu, ni entrer dans l'Église que
can. 10. v. 12. 7. 9. *Ego sum os-
suis la porte.*

LUM, 1; θυρίς, ἴδος. — Diminutif de

porte, guichet. Dan. 14. 20. *Osten-
ei abscondita ostiola: Ils lui mon-
es petites portes secrètes par où
ent et venaient manger tout ce qui
la table, sur laquelle on offrait à
farine, des brebis et du vin en sa-
Reg. 6. 31. Ezech. 41. 24.*

RIUS, 1. — De ostium, portier, huis-

ier, officier du nombre des Lévites
la garde des portes du temple. 1.
22. 24. *Per quatuor ventos erant
πυλῶντες): Les portiers (c'est-à-dire
des portiers) étaient logés selon le
es quatre vents; c'est-à-dire, à l'O-
ccident, au Septentrion et au Midi.*

ton.
Saint-Esprit est marqué par le Por-
bergerie. Joann. 10. 3. *Huic ostiarius
aperit: Le Saint-Esprit ouvre aux
bien appelés les cœurs des ouailles
d dociles.*

RIA, 2; ἡ θυρωρίς. — Portière, femme
la porte d'une maison. 2. Reg. 4.
ia domus purgans triticum obdormi-
emme qui gardait la porte de la mai-
soit endormie en nettoyant du blé.
v. 16. 17. Il paraît que les portes
s étaient ordinairement gardées par
es.

l, Heb. *Tempus meum.* — Un descen-
da par Pharès. 1. Paral. 9. 4.

t, Heb. *Excellens.* — Fils d'Héman,
du temps de David. 1. Paral. 25. v.
igesima prima (sors) Othir, filiis et
ejus duodecim: Le vingt et unième
at à Othir, et à ses fils et ses frères,
re de douze.

l, Heb. *Tempus meum.* — Fils de Se-
Par. 26. 7.

OTHOLIA, Heb. *Tempus Domino.* — Fils
de Jérôham. 1. Par. 8. 26.

OTHONIEL, 1s, Heb. *Tempus Dei.* — Fils
de Genez, et cousin germain de Caleb, mais
plus jeune que lui. Jos. 15. 17. *Cepitque eam
Othoniel frater Caleb junior, deditque ei Azam
filiam suam uxorem: Caleb, fils de Jéphoné,
avait promis sa fille à celui qui se rendrait
maître de Cariath-Sepher. Othoniel, son cou-
sin germain (c'est ce que signifie ici le mot
de frater, selon l'usage assez ordinaire de
l'Écriture), la prit et épousa Axa sa fille. Ju-
dic. 1. 13. c. 3. v. 9. 11. *Suscitavit eis Salva-
torem... Othoniel filium Genez, fratrem Caleb
minorem: Dieu suscita aux Israélites un
Sauveur; savoir, Othoniel, fils de Genez,
cousin germain de Caleb, mais plus jeune
que lui. Il jugea Israël pendant quarante ans.
v. 11. *Qui evitque terra quadraginta annis, et
mortuus est Othoniel. Le pays demeura en
paix durant quarante ans, et Othoniel, fils
de Genez, mourut ensuite. Les Israélites,
après la mort de Josué, demeurèrent quelque
temps sans conducteur, et jouirent en paix
durant dix-sept ans des biens que ce brave
général leur avait acquis; mais l'abondance
des commodités de la vie, et les liaisons qu'ils
firent avec les Chananéens, leurs voisins,
leur firent abandonner le culte du vrai Dieu
pour sacrifier aux idoles. Après avoir passé
cinq ans dans ce culte infâme, Dieu, pour les
punir, les livra entre les mains de Chusan
Rasathaim, roi de Mésopotamie, qui les tint
pendant huit ans dans une dure captivité et
dans une oppression accablante. Alors ils
élevèrent leurs cris au Seigneur, qui eut com-
passion de leur misère, et leur donna Otho-
niel pour les en délivrer; en effet, il défit
Chusan, et chassa de son gouvernement tous
les Assyriens qui s'y établissaient. Ainsi il se
passa quarante ans depuis la mort de Josué
jusqu'à celle d'Othoniel.***

OTIUM, 1; σχολή. — Ou de οἴδι, solum,
seorsum; ou de l'hébreu תָּח (gheth), tempus.

1° Repos, relâche, loisir. 1. Par. 22. 9. *Pa-
cem et otium (ἡσυχίαν) dabo in Israel cunctis
diebus: Je le ferai vivre en repos, et lui don-
nerai la paix durant tout son règne.* Ezech.
21. 23.

2° Oisiveté, paresse, fainéantise. Exod. 5.
17. *Vacatis alio: Vous vous abandonnez
à la fainéantise,* Prov. 12, 11. c. 28. 19.
Ezech. 16. 49.

OTIOSUS, 1, um; ἀργός. — De otium. Ce
mot, chez les Latins, signifie quelquefois,
qui est libre, sans affaire, en repos.

1° Oisif, qui aime l'oïveté. Prov. 21. 27.
*Panem otiosa (ἀνεργός) non comedit: Elle n'a
point mangé son pain étant oisive.* Eccl. 2.
21. *Homini otioso quæsitâ dimittit: Salomon
déteste ce travail et cette pénible attention
avec laquelle on s'applique dans le monde à
acquérir la sagesse et la science: car après
qu'un homme a bien travaillé, et qu'il s'est
bien donné de la peine, il laisse tout ce qu'il
a acquis à une personne qui n'aimera que
l'oïveté.* 1. Tim. 5. 13.

2° Qui ne fait rien, qui demeure inutile

Matth. 20. v. 3. 6. *Quid hic statis tota die otiosi?* Pourquoi demeurez-vous là tout le long du jour sans rien faire? Eccl. 12. 3.

3° Inutile, ce qui est sans édification pour le prochain. Matth. 12. 36. *Omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii*: On rendra compte au jour du jugement de toutes les paroles inutiles qu'on aura dites.

OTIOSITAS, *tis*. — Nom inusité de *otiosus*.

Oisiveté, fainéantise. Eccl. 33. 29. *Multam malitiam docuit otiositas* (ἀργία); L'oisiveté enseigne beaucoup de mal.

OVIS, *is*; πρόβατον. — De οἶς, *ovis*.

1° Une brebis, une ouaille. Matth. 12. v. 11. 12. *Quanto magis melior est homo ove?* Combien un homme est-il plus excellent qu'une brebis? c. 18. 12. Luc. 15. v. 4. 6. 2. Reg. 12. v. 2. 3. 4. 6. etc. Ainsi un troupeau de brebis est appelé *oves*, Ps. 76. 21. Ps. 77. 52. Matth. 26. 31.

2° Un homme simple, innocent, doux, paisible. 2. Reg. 24. 17. *Isti, qui oves sunt, quid fecerunt?* C'est moi qui ai péché; c'est moi qui suis coupable; qu'ont fait ceux-ci, qui ne sont que des brebis? *c'est-à-dire*, qui sont innocents de mon péché. Matth. 7. 15. *Veniunt ad vos in vestimentis ovium*: Les faux docteurs hypocrites se revêtent de la douceur et de la simplicité des personnes innocentes. Isa. 53. 7. *Sicut ovis ad occisionem ducetur*: Il sera mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger. Jésus-Christ innocent n'a pas ouvert la bouche, lorsqu'on l'a chargé d'injures; il n'a point fait de menaces, lorsqu'on l'a maltraité; il s'est laissé condamner et mener à la mort, sans avoir fait de résistance. Ps. 43. v. 12. 22. Act. 8. 32. Rom. 8. 36. etc. Voy. *Occisio*. Matth. 10. 16. Ce qui s'attribue aussi aux méchants, qui se laissent conduire à leur perte, sans qu'ils y pensent. Ps. 48. 15. *Sicut oves in inferno positi sunt*: Ils ont été placés dans l'enfer comme des brebis, comme des animaux sans raison et sans force pour se défendre; ou pour être éternellement les victimes de la justice divine.

3° Les fidèles, ou le peuple de Dieu; soit les élus, qui sont proprement les ouailles dont Jésus-Christ est le pasteur. Matth. 25. v. 32. 33. *Statuet oves a dextris*: Jésus-Christ, dans son avènement, placera les brebis à sa droite. Joan. 10. v. 2. 3. et suiv. Heb. 13. 20. Mais il y en a de deux sortes, savoir les élus d'entre les Juifs, qui sont marqués par les brebis perdues de la maison d'Israël. Matth. 10. 6. c. 15. 24. *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel*: Je n'ai été envoyé qu'aux brebis de la maison d'Israël qui se sont perdues: il les appelle perdues, parce que ceux à qui Jésus-Christ a prêché, n'avaient pas la connaissance de Dieu. Les autres sont les élus d'entre les Gentils. Joan. 10. v. 16. *Alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili*: J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie. Jésus-Christ n'a point amené par lui-même, mais par ses disciples, ces ouailles

qui étaient étrangères à l'égard des alliances divines et séparées du peuple d'Israël, dans la bergerie, pour ne faire des deux qu'un seul troupeau, *c'est-à-dire*, l'Eglise: ce qui est figuré, Jer. 23. v. 2. et seqq. et Ezech. 34. 6. etc. Soit ceux que Dieu a appelés à sa connaissance; comme les Juifs, qui sont appelés particulièrement le peuple ou le troupeau de Dieu. Ps. 94. 7. *Oves manus ejus*: Les brebis qu'il conduit comme avec la main; *autr.* a créées de sa main. August. Le Psautier romain porte, *Oves pascuæ ejus*. Voy. *PASCUA*. Ps. 73. 1. Ps. 78. 13. Ps. 99. 3. etc. Les Juifs sont appelés le peuple de Dieu, parce qu'il y avait parmi eux quelques élus, quoiqu'ils fussent beaucoup moins que parmi les chrétiens qui sont dans le sein de l'Eglise.

4° Ce qui se multiplie et devient nombreux. Ps. 106. 41. *Posuit sicut oves, familias*: Il a multiplié ses enfants comme les brebis. Voy. *GREGES*.

5° Ce qui s'égare et se perd aisément. 1. Petr. 2. 25. *Erratis sicut oves errantes*: Les fidèles que Jésus-Christ a appelés à la connaissance de son nom sont comme des brebis égarées, qui ne viendraient jamais dans le bercail si on ne les ramenait. Isa. 53. 6. Ezech. 34. v. 5. 8. 11. 12. Matth. 10. 6. c. 15. 24. c. 18. 12. Ainsi David errant çà et là, destitué de tout secours, se compare à une brebis égarée et séparée du troupeau. Psal. 118. v. 176

OVILE, *is*; ποιμνη. — De οἶς, *is*.

1° Bergerie, étable à brebis. Mich. 2. 12. *Pariter ponam illum quasi gregem in ovili*: Je mettrai mon peuple tout ensemble, comme un troupeau dans la bergerie. Ces paroles, dans le sens spirituel, s'entendent de l'Eglise. Habac. 3. 17. Voy. *ABSCINDERE*.

2° L'Eglise; soit qu'elle renferme tous ceux qui se trouvent dans son sein. Joan. 10. 1. *Qui non intrat per ostium in ovile ovium*: Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis; *c'est-à-dire*, qui n'entre pas par Jésus-Christ et par sa vocation dans l'Eglise, est un voleur et un larron; soit qu'elle ne comprenne que les élus. v. 16. *Fiet unum ovile, et unus pastor*: Il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur.

OVUM, *i*. — De ὄον.

1° Un œuf de poule, d'oiseau, ou d'autres animaux. Job. 39. 14. *Derelinquit ova sua in terra*: On dit que l'autruche, dans l'Afrique et l'Ethiopie, enterre ses œufs dans le sable, où ses petits s'éclosent. Deut. 22. 6. Tob. 11. 4. Luc. 11. 12. Isa. 10. 14. *Sicut colliguntur ova quæ derelicta sunt, sic universam terram ego congregavi*. Le roi d'Assyrie se vante d'avoir conquis plusieurs états avec autant de facilité que l'on prend dans un nid les œufs que l'oiseau y a laissés.

2° Desseins cachés, entreprises secrètes. D'où vient, *Ova aspidum rumpere*: Faire éclore de méchants desseins, des entreprises perniciosuses. Is. 59. 5. *Ova aspidum ruperunt*: Ils ont exécuté les desseins meurtriers qu'ils couvaient dans leurs âmes noires. *Qui comederit de ovis eorum morietur*: Quiconque se

omplire de ces desseins criminels se Voy. COMEDERE.

Heb. *Fortitudo*. — 1° Fils d'Abinate. 2. Reg. 6. v. 3 6. 7. 8. *Contristatus autem David, eo quod percussisset Ozam; et vocatum est nomen loci percussio Oza*: David s'affligea de ce que le seigneur avait frappé Oza: et ce lieu est la plaie d'Oza. Voy. DIVISIO. Le péna, selon les interprètes, fut d'avoir le sur un chariot, au lieu qu'on descendait sur les épaules; et si l'Écriture attribuer sa mort à ce qu'il y mit la main parce qu'alors le danger où elle se trouverait fit connaître la faute qu'il avait faite de ne pas porter sur ses épaules. 1. v. 7. 9. 10. 11.

2° Dans le jardin duquel furent ensevelis Manassé et Amon. 4. Reg. 21. v.

3° de Gera, petit-fils de Benjamin. 1. Gen. *Genuit Oza et Ahiud*: Gera engendra Ahiud.

4° Heb. *Fortitudo earum*. — Père de Num. 34. 26. Voy. PHALTIEL.

5° Heb. *Fortitudo Domini*. — 1° Un Par. 15. 21.

2° Père d'un Osée de la tribu d'Ephraïm. Voy. OSÉE.

3° SARA, Heb. *Auricula carnis*. — Fille par Sara, fille d'Ephraïm. 1. Par. *et edificavit Bethoron inferiorem et Ozam et Ozensaram*: Sara bâtit la ville basse et la ville haute de Bethoron et Ozen-

4° Heb. *Fortitudo mea*. — 1° Fils de Phinéas, grand prêtre, descendant de Phinéas. 1. v. 5. 6. *Bocci genuit Ozi, Ozi genuit Bocci*: Bocci engendra Ozi, Ozi engendra Bocci. Après Ozi, Héli fut grand prêtre. Sacerdoce avait été transféré de Héli à celle d'Eléazar, son calaque, laquelle il demeura jusqu'à Abia, étant exclu des fonctions sacerdotales. Salomon, le Pontificat retourna par la maison d'Eléazar, et y demeura jusqu'à sa captivité. Ainsi il y en eut quatre prêtres jusqu'à Sadoc, qui ne furent que vrais Pontifes; mais tous ceux qui ne furent que faux. v. 51. 1. Esd. 7. 4.

2° de Thola, petit-fils d'Issachar. c.

3° de Bela, petit-fils de Benjamin. c.

4° ELA.

5° Heb. *Tunc*. — Un homme, fils de

6° OZIAS, Heb. *Fortitudo Domini*.

7° d'Amasias, roi de Juda et père de

8° 4. Reg. 15. v. 30. 32. 34. 2. Par.

9° 3. 8. etc. C'est ce prince qui fut

10° frappé de lèpre, pour avoir voulu offrir l'en-

11° fumer l'autel. 2. Par. 26. v. 16. 17. Matth.

12° *nam autem genuit Oziam*. Il n'était

13° que le Joram immédiatement, mais l'É-

14° criture ne fait point mention en cet en-

15° ché, de Joas et d'Amasias, parce

qu'ils étaient de la race de l'impie Achab, qu'Elie avait menacé de la part de Dieu que sa postérité serait retranchée. 3. Reg. 21. 21. *Demetam posteriora tua*: Je vous retrancherai, vous et votre postérité, de dessus la terre: ce qui devait s'entendre jusqu'à la quatrième génération. Ce prince rendit à Dieu ce qu'il lui devait tant que vécut Zacharie, petit-fils de Jofada; mais ensuite son cœur s'étant élevé, il refusa de se soumettre à Dieu et aux prêtres: ainsi, ayant été frappé de lèpre, il demeura dans cet état en une maison écartée jusqu'à sa mort, et fut enseveli proche du tombeau de ses ancêtres, et non dedans, à cause qu'il était lépreux. 2. Paral. 26. 25. Il y avait peine de mort contre ceux qui s'ingéraient sans autorité dans les fonctions sacrées. Num. 3. 10. Ainsi cette lèpre fut pour ce prince une mort civile, en le séparant tout le reste de ses jours de la société des hommes. D'où vient que quelques-uns expliquent les paroles d'Isaïe, c. 6. 1. *Dans l'année de la mort d'Ozias*, de celle dans laquelle il fut frappé de lèpre. *Menoch*.

1° Un lévite descendant de Caath. 1. Par. 6. 24. *Ozias filius ejus*. sc. URIEL.

2° Un des braves de David. 1. Par. 11. 44. *Ozia Astarothites*. Voy. ASTAROTH.

3° Le père de Jonathan. 1. Par. 27. 25. Voy. JONATHAN.

4° Le fils de Micha, de la tribu de Siméon, un des princes des Juifs dans Béthulie. Judith. 6. 11. *In diebus illis erant illic principes Ozias, filius Micha*: En ce temps-là Ozias fils de Micha, et Charmi, étaient les princes et les chefs qui commandaient dans le pays. v. 19. c. 7. v. 12. 23. etc. Il en est souvent fait mention dans ce livre.

5° Un des ancêtres de Judith. c. 8. 1.

6° Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. 21.

OZIAU, Heb. *Fortitudo Domini*. Un lévite descendant de Merari. 1. Par. 24. v. 26. 27.

OZIEL, Heb. *Fortitudo Dei*. — 1° Fils de Caath, lévite. Exod. 6. v. 18. 22. *Filii Caath, Amram, Isaar, et Hebron, et Oziel*. Levit. 10. 4. Num. 3. v. 19. 30. 1. Par. 6. v. 2. 18. etc. De qui viennent les Oziélites. Num. 3. 27. 1. Par. 26. 23.

2° Un homme considérable de la tribu de Siméon. 1. Par. 4. 42.

3° Un fils de Bela, petit-fils de Benjamin. 1. Par. 7. 7.

4° Un lévite musicien du temps de David. 1. Par. 15. 20.

5° Un lévite fils d'Heman, musicien du même temps. c. 23. 4.

6° Un autre lévite descendant d'Idithun. 2. Par. 29. 14.

7° Le père de Jérimoth. 1. Par. 27. 19. Voy. JÉRIMOTH. n. 4.

OZNI, Heb. *Auris mea*. — Chef de la famille des Oznites de la tribu de Gad. Num. 26. 16.

P

PABULUM, s. — Ce nom vient du verbe *pascere*, paître, nourrir, et signifie,

1° Fourrage, pâture pour les animaux, leur nourriture. Gen. 42. 27. c. 43 24. *Deditque pabulum* (χάρωμα asinis eorum : Il donna à manger à leurs bêtes. Judic. 19. v. 19. 21. Dan. 4. 20.

2° Ce qui sert de pâture à quelque chose ; ce qui en est consumé. Levit. 3. 11. *Adolebit ea sacerdos super altare in pabulum* (χάρωμα) *ignis et oblationis Domini* : Le prêtre fera brûler tout ceci sur l'autel, pour être la pâture du feu et de l'oblation du Seigneur.

PACATUS, a, um. — Adjectif et originairement participe du verbe *pacare* ; mais dans les auteurs latins, comme dans l'Écriture, il signifie,

Qui est en paix, paisible, calme, tranquille. Heb. 12. 11. *Omnis disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris, postea autem fructum pacatissimum* (σιμνωτός, *pacificum*) *per eum exercitatis reddet justitiæ* : Tout châtement et toute correction, lorsqu'on la reçoit, semble causer de la tristesse, et non de la joie ; mais ensuite elle fait recueillir en paix les fruits de la justice à ceux qui auront ainsi été exercés. Job. 8. 6. c. 21. 9.

PACIFICARE ; Gr. *σιμνωσάω*. — Ce verbe, qui vient de *pax* et de *facere*, signifie :

1° Pacifier, apaiser, réconcilier. Coloss. 1. 20. *Pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in caelis sunt* : Dieu le Père a voulu réconcilier par le sang de Jésus-Christ, et réunir sous un même chef les anges et les hommes qui étaient divisés par le péché.

2° Être en paix, vivre en repos. Eccli. 44. 6. *Pacificantes* (σιμνωσάντων, *pacifos agere*) *in domibus suis* : La plupart des patriarches, et les bons rois du peuple d'Israël, ont vécu paisiblement dans leurs familles, et ont gouverné leurs sujets en paix.

PACIFICUS, a, um ; *σιμνωκοικός*. — De *pax* et de *facere*.

1° Pacifique, qui fait la paix, qui réconcilie les esprits. Matth. 5. 9. *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur* : Celui qui aime la paix et la procure partout, appartient à Dieu ; celui qui aime la guerre, les procès et les querelles, est enfant du diable, qui se plaît dans le trouble et la division. Prov. 3. 17. *Omnes semitæ ejus pacificæ* : Toutes les démarches de la sagesse tendent à donner la paix à l'âme, en réunissant en Dieu toutes ses affections qui étaient dispersées dans la multiplicité de ses passions.

2° Paisible, pacifique, tranquille, ami de la paix. Jac. 3. 17. Psal. 119. 7. *Cum his qui oderant pacem eram pacificus* (σιμνωτός) : J'étais pacifique avec ceux qui haïssaient la paix. Gen. 34. 21. Eccli. 6. 6. etc. Ainsi, *pacificus*, signifie celui qui ne fait point de mal. Judith. 3. 6. *Veni nobis pacificus dominus* :

Venez pour nous gouverner, comme celui qui ne fait point de mal. Job.

3° Ce qui renferme toute sorte et de prospérité. Exod. 18. 7. *Se mutuo verbis pacificis* : Ils se saluèrent, en se souhaitant l'un à l'autre tout bonheur. Le mot *pax*, en Hébreu toute sorte de bien : c'est pourquoy breux se saluaient, en se souhaitant. 3. Joan. 14. *Pax tibi* : La paix soit à toi. Luc. 24. 36. *Pax vobis*. Voyez *Interfectus*. Deut. 2. 26. ou, *Loqui verbum*. 1. Mac. 1. 31. c. 5. 47. etc. Ainsi *ingressus* : C'est l'arrivée de quelque chose que l'on souhaite toute sorte de biens. 1. 4. 5. 3. Reg. 2. 13.

4° Le sacrifice que l'on offroit à Dieu pour obtenir quelque faveur nouvelle, remercier des grâces que l'on avoit reçues, s'appelle *Hostie pacifique* ; parce que *pax* signifie toute sorte de prospérité, commodité. Levit. 3. v. 1. *Si hostiam fuerit ejus oblatio* : Si l'oblation est une hostie pacifique, l'homme est une hostie pacifique, Seigneur un mâle ou une femelle sans tache. v. 3. 6. c. 4. 10. etc. 24. *Offeretis super eo holocaustum vestra* : Vous m'offrirez sur cet autel vos holocaustes et vos hosties pacifiques. Reg. 13. 9. etc. La manière d'offrir est décrite, Levit. 3. et c. 7. aussi *Hostie du salut*, ou *salutaire sacrificium* et *SALUTARIS*.

5° Le nom de Salomon, interposé avec le nom appellatif. 1. Par. 22. 9. *Ob hoc pacificus vocabitur* ; Hebr. *שָׁלוֹם* Salomon. Dieu lui a donné ce nom, parce que son règne devait être pacifique. 8. v. 11. *Vinea fuit pacifico* ; i. e. Le pacifique ; c'est-à-dire, Salomon. *In ea quæ habet populos* : où il y a une multitude de peuples, dans Baal-Hamon, nom propre d'un lieu de Jérusalem. v. 12. *Mille tui, pacifici* : mille pièces d'argent (c'est-à-dire, une grande somme) de votre vigne qui en gardent et en recueillent le fruit, retirent deux cents ; Heb. *mille Salomon* ; Gr. *mille Salomoni* : Il faut entendre ; mais moi, dit l'Époux, de ma vigne de bien plus grands fruits, cette vigne est cette vigne de la sainte Église est cette vigne de laquelle, cette vigne est toujours en fleur et sous ses yeux ; il la cultive lui-même quoiqu'il y établisse aussi des gardiens, la culiver et en avoir soin, il a pour lui-même toujours avec elle. C'est pourquoi le Seigneur étant gardée fidèlement, fruits à Jésus-Christ, et ceux qui ont soin de la garder : car, Théodoret, ceux qui gardent av

u Seigneur, sont dignes de recevoir l'espérance du Maître céleste.

un homme juste, un homme de bien. 37. *Quoniam sunt reliquæ homini* : Celui qui entretient la paix avec les hommes par la sainteté et la pureté, laissera après lui des enfants et des disciples pour leur subsistance.

un qui est favorable et consolant. Eccli. *Responde illi pacifica* : Répondez au d'un manière douce et obligeante. un ami familier, avec qui l'on vit doucement en paix. Eccli. 6. 6. *Multi pacifici sunt tibi, et consiliarius sit tibi mille* : Ayez tant d'amis que vous voulez, mais ne traitez de vos affaires seulement avec peu de gens bien choisis. Jer.

38. 22. C'est en ce sens que David dit à Achis, Psal. 40. 10. *Homo pacis meæ desideravi magnificavit super me super terram* : Celui en qui je me suis confié, qui je traitais de mes affaires seules, a fait éclater sa trahison contre moi.

CONFIRMARE.

un PACE ; εἰς εἰρήνην, ἐν εἰρήνῃ, in pace. un manière douce et paisible. Gen. 37.

un *tolerant ei quidquam pacifice* (εἰρηνευκῶς) : Je ne pouvais lui parler sans aide. 34. 20. 2. Mac. 10. 12.

un vilement, honnêtement. Gen. 26. 31. un *ens Isaac pacifice* : Isaac les reconvoit. 1. Reg. 25. 3. c. 30. 21. 1. 25. c. 7. 27.

un en paix, en repos, en sûreté. 1. Reg. *Vade pacifice in domum tuam* : Allez en votre maison. 2. Reg. 19. 30. 3. 6. 2. Par. 19. 1.

un un bon cœur, avec affection. 1. Par. *pacifice venistis ad me ut auxiliemini mihi* : Si vous venez avec un esprit de paix pour me secourir, je veux avoir qu'un même cœur avec

un traitant de paix, avec accommodement. Judith. 7. 13. *Fecisti in nos mala, loqui pacifice cum Assyriis* : C'est à nous avez attiré ces maux, n'ayant pu parler de paix avec les Assyriens. 1. Cl. ; συνθηκασθαί. — De l'ancien verbe *pagere, pago*.

un un accord, convenir, traiter avec un. Luc. 22. 5. *Pacti sunt pecuniam* : Les prêtres convinrent avec Judas de donner de l'argent. 1. Mac. 15. 27.

un JO, NIS, συνθήκη. — Ce nom verbal *pacisci*, et signifie :

un un action, traité, accord. 2. Mac. 12. 1. un *is pactionibus* : Ce traité ayant été

un UM, I. Voy. FŒDUS, διαθήκη. — De

un accord, une convention, ce dont on se souvient. Gen. 9. 9. *Ego statuum pactum vobiscum* : Je vais faire une alliance avec vous. 15. c. 17. v. 4. 7. 9. etc. Ce mot se trouve ordinairement dans l'Écriture pour la promesse que Dieu a faite aux Israélites d'être Dieu, et de prendre d'eux un soin particulier, pourvu qu'ils observassent sa

loi et ses ordonnances. Job. 5. 23. Voy. LAPIS.

un 2° Le signe de l'alliance. Genes. 17. 10. *Hoc est pactum meum quod observabitis inter me et vos* : Voilà la marque de l'alliance que je ferai avec vous. v. 11. *Ut sit signum fœderis* : Vous circoncierez votre chair, afin que cette circoncision soit la marque de l'alliance que je fais avec vous. v. 13. Exod. 31. 16. *Pactum est sempiternum* : Le sabbat est une alliance éternelle de la part de Dieu. parce qu'il promet à son peuple, par cette figure qui devait passer, le repos éternel qui ne passera jamais. August. Ret. 139.

un 3° La nouvelle alliance. Dan. 9. 27. *Confirmabit autem pactum multis hebdomada una* : Jésus-Christ devait établir la loi évangélique par beaucoup de prodiges, dans la soixante et dixième semaine, au commencement de laquelle il a prêché pendant trois ans et demi. Jer. 31. v. 32. 33. c. 32. 40. Isa. 55. 3. Ezech. 16. 60. *Suscitabo tibi pactum sempiternum* : Je contracterai avec vous une alliance qui durera éternellement. c. 34. 25. *Pactum pacis* : Une alliance de paix.

un 4° Mariage, alliance conjugale. Ezech. 16. 8. *Ingressus sum pactum tecum* : Dieu se compare à un mari qui a épousé le peuple Hébreu, ou la Synagogue, qui était pauvre et misérable.

un 5° Les tables de la loi. 2. Par. 6. 11. *Posui in eo arcam, in quo est pactum Domini* : J'ai fait apporter l'arche où est l'alliance, les deux tables de la loi. Voy. c. 5. 10. *Nihil aliud erat in arca nisi duæ tabule quas posuerat Moyses in Horeb* : De ce mot viennent ces façons de parler figurées, *Facere pactum cum aliqua re* : Faire alliance avec quelque chose ; c'est n'en recevoir aucune incommodité, ne l'avoir point pour adversaire ou pour ennemie. Isa. 28. v. 15. 18. *Cum inferno fecimus pactum* : Nous ne craignons point la mort ; elle ne nous surprendra point. Job. 5. 23. Voy. LAPIS. Voy. FŒDUS. *Pactum salis*, hébraïsme, un pacte de sel, c'est-à-dire incorruptible et inviolable. Num. 18. 19. 2. Par. 13. 5. Voy. SAL.

un PÆDAGOGUS, I ; Gr. *pueri ductor*. De παις, παιδός, et δ' ἄγω, duco.

un 1° Pédagogue, maître, précepteur d'un enfant. Ainsi par métaphore la loi a servi aux Juifs de conducteur pour les mener à Jésus-Christ. Gal. 3. 24. *Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo* ; Gr. *ad Christum* ? La loi nous a servi de conducteur pour nous mener à Jésus-Christ. v. 25. *At ubi venit fides, jam non sumus sub pædago* : Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous un conducteur comme des enfants. Voyez ELEMENTUM.

un 2° Un maître qui enseigne aux fidèles la doctrine de Jésus-Christ. 1. Cor. 4. 15. *Nam si decem millia pædagogorum habeatis in Christo* : Car quand vous auriez dix mille maîtres en Jésus-Christ, vous n'avez pas néanmoins plusieurs pères. Saint Paul était le père des Corinthiens, non-seulement parce qu'il leur avait enseigné le premier la doc-

trine de l'Évangile, mais aussi parce qu'il les intruisait avec une affection paternelle ; ce que ne faisaient pas ces docteurs qui étaient venus après lui, comme il paraît, 2 Cor. 11. 20.

PAGELLA, *æ*; *σελίς*. — Nom diminutif de *pagina*, qui signifie une petite page d'un livre.

Ce mot se prend dans l'Écriture pour un paragraphe ou un chapitre, parce que les livres des Hébreux n'étaient pas accommodés comme les nôtres. Jer. 36. 23. *Cum legisset Judi tres pagellas aut quatuor*. Judi ayant lu trois ou quatre chapitres. Voy. **LIBER**, **VOLUMEN**.

PAGUS, *i*. — De *πηγή*, fons, parce qu'on se logeait près des fontaines.

Un bourg, un village, un lieu qui n'est point fermé de murs ou fortifié. 1. Reg. 27. 8. *Hi pagi habitabantur in terra antiquitus*: Ces bourgs étaient autrefois habités. Le pays qui était entre celui des Philistins et l'Égypte n'était presque point habité dans le temps que les livres des Rois ont été écrits, et dans la suite des siècles. 2. Esdr. 3. 15.

PALÆSTINI. Voy. **PHILISTINI**; *φιλιστινίμ*. — Ce mot, qui vient de l'hébreu *פלשתי* (*palasch*), *conspargere*, signifie les habitants de cette partie de la Syrie que les Hébreux appellent *פלשת* (*pelescheth*) sur la côte de la mer, du côté de l'Égypte, et que les Grecs et les Romains appelaient *Paestine*, où sont les villes d'Azot, de Gaza, d'Accaron, de Geth et d'Ascalon. 1. Par. 10. 1. *Philistini autem pugnant contra Israel, fugeruntque viri Israel Paestinos*: Les Philistins ayant donné bataille contre Israël, les Israélites furent mis en fuite par les Philistins. Gen. 21. v. 33. 34. Exod. 23. 31. Jer. 47. 1. etc. Voy. **CAPPADOCIA**. Comme ces peuples demeuraient le long des côtes, ils furent connus les premiers, et le reste du pays a porté leur nom.

PALÆSTRA, *æ*; *παλαιστρα*. — De *πάλη*, *lucta*.

La lutte, sorte de combat auquel s'exerçaient les Grecs. 2. Mac. 4. 14. *Ita ut sacerdotes, sacrificiis neglectis, festinarent participes fieri palæstræ*: Les prêtres mêmes, ne s'attachant plus aux fonctions de l'autel, et négligeant les sacrifices, couraient aux jeux de la lutte.

PALAM. — Cet adverbe vient de *palma*, *πάλμω*, la main ouverte, et signifie :

1° Publiquement, devant tout le monde, librement. Joan. 7. 26. Joan. 10. 24. *Si tu es Christus, dic nobis palam* (*παρήρσιχα*): Si vous êtes le Christ, dites-le-nous librement. Col. 2. 15. *Palam triumphans illos in semetipso*: Jésus-Christ a triomphé, à la face de tout le monde, des principautés et des puissances, après les avoir vaincues par sa croix. 4. Reg. 15. 10. Marc. 8. 32. etc. D'où vient *Palam facere*. Soit découvrir, faire voir clairement. Exod. 2. 14. *Quomodo palam factum est* (*ἐμφανέως γίνεσθαι*)? Comment cela s'est-il découvert? Deut. 13. 3.

Soit publier, annoncer. Eccli. 38. 38. *Neque palam facient* (*ἐμφανίεν*) *disciplinam et iudicium*: Ils ne publieront point les instructions ni les règles de la vie. c. 39. 11. Apoc. 1. 1.

On dit aussi, à l'imitation du grec, *in palam*. Joan. 7. 4. *Nemo quippe in occulto quid facit et querit ipse in palam esse*: Personne n'agit en secret, lorsqu'il veut être connu dans le public. Sap. 14. 17. Joan. 11. 54. D'où vient *In palam venire*: Paraître en public. Marc. 4. 22. Dans S. Luc. 8 17. Gr. *εις πανερὸν ἔρχεσθαι*.

2° Clairement, manifestement, sans obscurité. Num. 12. 8. *Palam* (*ἐν εἶδει*, *in visu*) *et non per aenigmata et figuras Dominum videt*: Moïse voit le Seigneur clairement et non sous des énigmes et sous des figures.

3° Ouvertement, expressément, avec instance. Eccli. 51. 18. *Quæsi vi sapientiam palam* (*προφανῶς*) *in oratione mea*: J'ai cherché la sagesse dans ma prière avec grande instance.

PALARI. — Ce verbe déponent vient de *πλάττειν*, ou de *πλανῶν*, *errare*, *vagari*: Errer çà et là, aller en désordre; d'où vient:

PALANS, *tis*. — Errant çà et là, vagabond. Judic. 9. 44. *Dux turmæ palantes per campum adversarios persequabantur*: Deux corps d'armée poursuivaient les ennemis qui fuyaient çà et là le long des champs. c. 20. 45.

PALATHA, *æ*. — Du mot grec *παλάθη*

Masse de figues sèches, cabas. 2. Reg. 16. v. 1. 2. *Panes et palathæ ad vescendum pueris tuis*: Les pains et les figues sont pour donner à ceux qui vous suivent. 1. Par. 12. 40. Judith. 10. 5.

PALATIUM, *i*. — Ce nom, qui a signifié d'abord le palais bâti à Rome sur le mont Palatin, prend son origine ou du verbe *palari*, parce que les troupeaux y erraient çà et là en paissant, *Quod ibi greges palabantur*; ou plutôt parce que *palantum*, en celtique et en toscan ancien, était un lieu fort élevé; un palais bâti sur une haute colline portait justement ce nom. Ainsi il signifie :

Palais, la maison d'un prince ou d'un grand seigneur. 4. Reg. 20. 18. *Filii tui... erunt eunuchi in palatio* (*οἶκος*) *regis Babylonis*: Vos enfants seront pris pour être eunuques dans le palais du roi de Babylone. Isa. 39. 7. 3. Reg. 16. 18. c. 21. 1. Esai. 1. 9. etc.

PALATUM, *i*, *φαρύγγε*. — Ce mot signifie le palais de la bouche, qui est comme le ciel de la bouche; aussi les Grecs le nomment-ils le ciel, *οὐρανός*. Ainsi il peut venir du nom *palantum*, qui signifiait le ciel chez les Toscans anciens. Thren. 4. 4. *Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti*: la langue de l'enfant qui était à la mamelle s'est attachée à son palais dans son extrême soif. Ez. 3. 26. Voy. **LINGUA**.

PALEA, *æ*; *ἄχυρον*. — Du verbe grec *πάλειν*, *movere*, *agitare*; car c'est de cette manière qu'on sépare la paille d'avec le grain.

1° La paille ou du chaume qui sert, soit pour la nourriture des animaux. Judic. 19. 19. *Habentes paleas et fenum in asinorum pabulum*: Quoique nous ayons de la paille et du foin pour les ânes. Gen. 24. v. 25. 32. 3. Reg. 4. 28. Ainsi Isa. 11. 7. c. 65. 25. *Leo et bos comedent paleas*. Dans l'Eglise que Jésus

ist devait rassembler de toutes sortes les, les personnes fières devaient moder avec les personnes paisibles, l'érénce des humeurs n'empêche point : soient tous ensemble unis d'affec- de sentiments par le lien de la cha-

pour faire des tuiles et des briques. . 7. *Nequaquam ultra dabitur paleas ad conficiendos lateres* : Vous ne don- us, comme auparavant, de paille aux pour faire leurs briques. Cette irrait au lieu de bois pour cuire la ou, était coupée fort menue pour rec la terre dont la brique était com- . 10. 12. 13. 16. 18.

pour fumer les terres. Isa. 25. 10. *sicut Moab sub eo sicut teruntur pa-*, area) in *plastro* : Moab sera foulé ls, comme on foule la paille pour en fumer. C'est le sens de l'Hébreu.

pour maçonner et faire tenir le mor- ch. 13. 10. *Liniebant luto absque pa-* : Les faux prophètes amusaient le peu- de vaines espérances, comme s'ils bâti sans mêler de paille avec le pour le faire tenir. Voy. LINIRE.

pour brûler. Matth. 3. 12. Luc. 3. 17. *Stem comburet igni inextinguibili* : Les marquent les impies, qui seront tés dans un feu éternel, et sont op- u blé, qui doit être placé dans les . Voy. HORREUM.

se de néant. Job. 41. 18 *Reputabit, leas, ferrum* : La baleine ne craint le fer que la paille.

les méchants et les hypocrites sont s à la paille, à cause qu'elle est vide . Job. 21. 18. *Erunt sicut palea ante venti* : Ils deviennent comme la paille ent dissipe. Voy. STIPULA. Matth. 3. 3. 17.

fausse doctrine et les rêveries des leurs. Jerem. 23. 28. *Quid paleis ad ?* Quel rapport y a-t-il de la paille blé? C'est-à-dire entre les vaines pro- des faux prophètes et la solidité de e de Dieu.

IRUS, r. — Du grec *καλιουρος*.

, chardon, arbrisseau qui a des épi- . 3^e. 13. *Orientur in domibus ejus spi- ticae, et paliurus in munitionibus* : Les t les orties croîtront dans ses mai- s chardons rempliront ses forteres- qui marque une ville abandonnée. Et ue cette sorte d'épine pique et dé- ux qui en approchent, les hypocrites nts leur ressemblent. Mich. 7. 4. *Qui in eis est, quasi paliurus* : Le meil- tre eux est comme une ronce.

IDUS, α, υμ ; *χλωρός*. — Du verbe

Apoc. 6. 8. *Et ecce equus pallidus* : e temps je vis paraître un cheval cheval pâle, qui parut à l'ouverture rième sceau, marquait la peste et la b.

IUM, η ; *ιμάτιον*. — Du nom *palla*.

manteau, le vêtement qui se met

DICTIONN. DE PHILOL. SACRÉE. III.

par-dessus. Mich. 2. 8 *Desuper tunica pal-* *lium sustulistis* : Vous avez ôté aux hommes, non-seulement le manteau, mais la tunique. Gen. 9. 23. c. 39. v. 12. 15. 1. Reg. 15. 27. Ruth. 3. 14. etc. De ce mot viennent ces ex- pressions figurées : *Dimittere pallium ei qui vult tunicam tuam tollere*, Matth. 5. 40 : Quit- ter le manteau à celui qui veut prendre la robe ; ou plutôt, parce qu'on prend le man- teau avant d'ôter la robe de dessous, comme dit saint Luc, 6. 29. *Tunicam non prohibere ab eo qui aufert vestimentum* ; i. e. *pallium* : Ne pas empêcher celui qui prend le manteau de prendre aussi la robe. C'est être prêt à recevoir une nouvelle injure, plutôt que de tirer vengeance de celle qu'on a reçue : ce qui est de précepte pour la disposition du cœur.

Lavare pallium (περιβολή) suum in sanguine uxæ : Laver sa robe dans le vin. Gen. 49. 11. Les Juifs entendent ce passage de l'abon- dance du vin qui devait croître dans la tribu de Juda ; mais cela s'entend de l'Eglise, qui est le vêtement dont Jésus-Christ est revêtu et qu'il a purifié dans son sang, qu'il donne à ses fidèles, dans son sacrement adorable, sous les apparences du vin.

Operiri pallio saccino : Se couvrir d'un manteau tissu de poil de chèvre, ou d'un cilice. Zach. 13. 4. *In die illa confundentur prophetae... et non operientur pallio (δίππε) saccino, ut mentiantur* : En ce jour-là les faux prophètes seront couverts de confusion, à cause que leurs prédictions se seront trou- vées fausses ; ils ne se couvriront plus de sacs ou de manteaux de poil, afin de passer pour prophètes et donner de l'autorité à leurs mensonges. Les prophètes usaient de cette sorte de manteaux faits de poil de chè- vre.

2^e Voile, écharpe. Gen. 24. 65. *Tollens cito pallium (θήριον, theristrum)* : Rébecca prit aussitôt son voile et se couvrit. Ce qui était ordinaire aux nouvelles épouses. Voy. THE- RISTRUM.

3^e Drap, couverture de lit, de table, ou d'autre chose. Exod. 36. 18. *Ut unum pallium (δίππε) ex omnibus sugis fieret* : Afin qu'il ne se fit qu'une seule couverture de toutes, pour couvrir le tabernacle. Num. 4. 6. 1. Reg. 21. 9. Judic. 4. 18. Ruth. 3. v. 4. 7. 8. D'où vient : *Expandere pallium suum (περύγιον, ala vestis) super feminam* : Etreindre sa couverture sur une femme. Manière de par- ler, pour marquer qu'on la prend pour son épouse. Voy. EXPANDERE. Ainsi, Isa. 28. 20. *Pallium breve utrumque cooperire non potest* : Lorsque la couverture du lit est trop étroite, elle ne peut pas couvrir deux person- nes qui y sont couchées. Le prophète mar- que, par cette comparaison, qu'on ne peut pas servir deux maîtres ; qu'il faut abandon- ner ou Dieu, ou les idoles. Voy. BREVIS.

4^e Une chose dont on est rempli ou péné- tré. Soit en bonne part. Isa. 61. 3. *Et darem eis pallium (καταστάλη) laudis pro spiritu ma-* *roris* : Pour les combler d'une joie abon- dante qui les porte à louer Dieu, au lieu d'un esprit affligé ; ou, pour les combler

d'honneur et de gloire, LXX, *Pallium gloriae*.

Soit en mauvaise part. Isa. 59. 17. *Opertus est quasi pallio irae* : Il s'est couvert de la colère comme d'un manteau. C'est-à-dire qu'il est tout pénétré de colère et de vengeance. Le prophète parle de Dieu d'une manière tout humaine.

5° Le corps, qui sert comme de vêtement à l'âme. Cant. 5. 7. *Tulerunt pallium meum mihi custodes murorum* : Les persécuteurs de l'Eglise, en ôtant la vie aux fidèles, ont comme dépouillé leurs âmes de la robe ou du manteau qui les couvrait. Voy. *Custos*.

PALLIOLUM, i. — Diminutif de *pallium*.

Voile, écharpe dont se servent les femmes. Isa. 3. 22. (*Auferet Dominus mutatoria et palliola* (θρίπτερον) : Le prophète menace les femmes, de la part de Dieu, de leur ôter leurs robes magnifiques, leurs écharpes et tous leurs beaux ajustements.

PALLOR, is; χλωρότης. — Du verbe *pallere*.

1° Pâleur, couleur blême. Judith. 6. 5. *Pallor, qui faciem tuam obtinet, abscedat a te* : Qu'on ne voie point sur votre visage cette pâleur dont il est couvert. Esth. 15. 10.

2° Couleur pâle ou blanchâtre. Ps. 67. 14. *Et posteriora dorsi ejus in pallore auri* : Vous serez comme des colombes dont les plumes sont argentées et dont les ailes sont éclatantes comme l'or. Il y a une espèce d'or qui est pâle. Voy. *CLERUS* et *POSTERIORA*. Lev. 14. 37.

PALMA, æ; Gr. *πάλαμος*. — Ce nom signifie plusieurs choses : la paume, le dedans de la main; palme, palmier; le bout d'une rame, une rame ou un aviron. Tout cela vient de *πάλαμος*.

1° La paume de la main. Judic. 3. 16. *Aod fecit sibi gladium ancipitem, habentem in medio capulum longitudinis palmæ* (σπιθαμῶ) *manus* : Aod se fit faire une dague à deux tranchants, qui avait une garde de la longueur de la paume de la main. C'est l'espace qui est entre le poignet et les doigts. Thren. 2. 20. *Ergone comedent mulieres fructum suum, parvulos ad mensuram palmæ?* Les mères seront-elles si misérables que de manger leurs petits qui ne sont que d'un palme, ou de quatre doigts? c'est-à-dire nouvellement nés.

2° La main étendue. D'où vient : *Palmas in faciem dare* (παρίζειν) : Donner des soufflets. Matth. 26. 67. *Alii palmas in faciem ejus dederunt* (on croit qu'il faudrait *alapas*, comme le même mot grec est rendu ailleurs) : D'autres lui donnèrent des soufflets. Le mot *manus* y est quelquefois ajouté. Judic. 8. 6. *Forsitan palmæ manuum* (χειρ) *Zebec et Salmana in manu tua sunt?* C'est peut-être que vous tenez déjà enchaînés Zébée et Salmana? 1. Reg. 5. 4.

Extendere palmas : Etendre les mains. Soit pour prier Dieu, Exod. 9. 29. Voy. *LEVARE*. Soit pour assister le prochain, Prov. 31. 20. Voy. *EXTENDERE*.

PALMA, æ; Gr. *φοινίξ*. — 1° Un palmier. Exod. 15. 27. *Venerunt autem in Elim ubi erant duodecim fontes aquarum et septuaginta palmæ* : Les enfants d'Israël vinrent à Elim,

où il y avait douze fontaines et soixante-dix palmiers. Levit. 23. 40. Num. 33. 9. Judic. 4. 5. Joel. 1. 12. etc. Ainsi la ville de Jéricho s'appelle *Civitas palmarum*, à cause de l'abondance des palmiers qui étaient dans ses campagnes. Deut. 34. 3. Judic. 1. 16. t. 3. 13. 2. Par. 28. 15.

On compare au palmier les choses excellentes. Soit à cause qu'il est droit et élevé, comme la Sagesse. Eccli. 24. 18. *Quasi palmis exaltata sum in Cades* : J'ai poussé mes branches en haut, comme les palmiers de Cades. Voy. *CADÉS*. Tous les arbres et toutes les plantes que l'écriture nomme ici en particulier, marquent cette grande variété des états, des fonctions et des vertus des âmes qui sont remplies des dons différents de la Sagesse divine. L'Eglise, Cant. 7. 7. *Statuta tua assimilata est palmæ* : Votre taille est semblable à un palmier. L'Eglise est comparée à un palmier, tant à cause qu'elle est droite et élevée, qu'à cause de la douceur de ses fruits, auxquels on ne peut avoir part qu'en s'élevant avec elle vers le ciel avec courage. *Ascendam ad palmam, et apprehendam fructus ejus* : Je monterai sur le palmier et j'en cueillerai les fruits. Les idoles, Jer. 10. 5. *In similitudinem palmæ fabricata sunt* : Ils faisaient leurs idoles belles et grandes, afin de les rendre plus vénérables. Voy. *ECCLI. 50. 14*. Soit à cause qu'il est toujours vert et qu'il dure longtemps. Ainsi, ceux qui jouissent d'une longue prospérité lui sont comparés, Job. 29. 18. *Sicut palma multiplicabo dies* : Je multiplierai mes jours comme le palmier. Job, étant dans la prospérité, croyait que cet état serait ferme et qu'il y mourrait; *Heb.* comme les grains de sable. Le mot grec signifie aussi le phénix, qui renait de sa propre cendre après être mort, selon l'opinion de quelques historiens. Ps. 91. 13. *Justus ut palma florebit* : Le juste fleurira comme le palmier.

2° Palme, branche de palmier. Soit en figure et en relief. 3. Reg. 6. v. 29. *Fecit in eis cherubim et palmas* : Il fit des chérubins et des palmes. v. 32. 35. c. 7. 36. 2. Par. 3. 3. Ezech. 40. 16. etc. Soit en nature. 2. Mach. 10. 7. *Et palmas præferabant ei* : Ils portaient des palmes, à l'honneur de Dieu, qui sont appelées *Rami palmarum* : Branches de palmier. 2. Esd. 8. 15. Eccli. 50. 14. On s'en sert dans les joies publiques, comme les Israélites, le premier jour de la fête des tabernacles. Levit. 23. 40. *Sumetis... spatulas palmarum* : Vous prendrez des branches de palmier. 2. Mach. 10. 7. ou, Pour recevoir comme en triomphe parmi les acclamations de joie. Joan. 12. 13.

3° Symbole de la victoire. Apoc. 7. 9. *Et palmæ in manibus eorum*. On représente les martyrs et les bienheureux avec des palmes dans les mains, pour marquer qu'ils ont remporté la victoire sur les ennemis de Jésus-Christ. Elle se donne aux victorieux, parce qu'elle se relève contre les efforts de ceux qui la veulent abaisser.

4° La victoire, ou gain de cause. Deut. 25. 1. *Quem justum esse perspexerint, illi justitiam*

palman dabunt : Les juges feront gagner celui dont ils reconnaîtront que les prétentions seront justes.

PALMES, ITIS. Voy. PROPAGO. — Ce mot vient de *palma*, parce que les feuilles de la vigne ressemblent à la main.

1° Une branche de vigne. Num. 13. 24. *Absciderunt palmitem (xλῆμα) cum uva sua* : Ils coupèrent une branche de vigne avec sa grappe. Joan. 15. v. 2. 4. 5. 6. *Sicut palme non potest ferre fructum a semetipso nisi manserit in vite, sic nec vos nisi in me manseritis.* Jésus-Christ, se comparant à un cep de vigne, et les fidèles aux branches, représente à ses apôtres que comme la branche ne saurait porter de fruit d'elle-même et sans demeurer attachée au cep de la vigne, il en est ainsi des fidèles, qui ne peuvent ni vivre de la vie spirituelle, ni porter de fruit, que par sa grâce et en demeurant en lui.

2° Les habitants d'un pays. Ps. 79. 12. *Extendit palmitem suos usque ad mare* : La Judée s'est étendue d'un côté jusqu'à la mer Méditerranée, et de l'autre jusqu'à l'Euphrate. Ainsi, Ezéchiel représente sous la figure d'une vigne la famille royale, et les princes de cette famille ou les grands seigneurs sous celle des branches. c. 17. v. 6. 7. 9. c. 19. 11. *Vidit altitudinem suam in multitudine palmitem suorum* : Elle s'est vue dans une grande hauteur parmi la multitude de ses branches.

PALMUS, I. — Ce mot vient encore de *palma*, la pousse de la main, et signifie palme, une mesure qui contient huit pouces ou environ. Il y avait chez les anciens deux sortes de palmes : un grand et un petit ; le grand était de quatre doigts, et le petit de quatre. Mais le palme des Hébreux, dans l'Écriture, est :

1° Le spithame de douze doigts, qui fait un empan, ou la hauteur de la main (*σπιθαμή, spithama*). Exod. 28. 16. *Mensuram palmi habebit tam in longitudine quam in latitudine* : Le rationnel du jugement devait avoir la grandeur d'un palme, tant en longueur qu'en largeur. c. 39. 9. 1. Reg. 17. 5. 2. Par. 4. 5. Ezech. 40. v. 5. 43.

2° Le creux de la main, la main étendue. Isa. 40. 12. *Quis mensus est pugillo aquas et velos palmis ponderavit?* Qui est celui qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, et qui, la tenant étendue, a pesé les cieux ? Isaïe se sert de ces expressions pour marquer avec quelle facilité Dieu gouverne le monde.

PALMYRA, M, Heb. תדמור (*Thadmor*), *Palma*.

Palmyre, ville bâtie par Salomon. 3. Reg. 9. 18. 2. Par. 8. 4. *Et edificavit Palmyram in deserto, et alias civitates munitissimas edificavit in Emath* : Il fit bâtir Palmyre dans le désert, et encore plusieurs autres villes dans le pays d'Emath. Ce pays est au pied du mont Liban. La ville de Palmyre, qui est dans la Syrie du pays de Soba, entre la ville de Damas et l'Euphrate, était célèbre dans l'histoire romaine, parce que les Romains et les Parthes s'échalaient, de part et d'autre, de l'engager dans leur parti. Voy. THAMOR.

PALPARE, φηλαρέω. — Du verbe éolique *σπαλαρέω* pour *φηλαρέω*, *tango, contracto*.

Toucher, tâter. Luc. 24. 39. *Palpate et videte, touches et voyez.* Gen. 28. 22. Ps. 118. 7. Ainsi, Exod. 10. 21. *Sint tenebræ super terram Ægypti tam densæ ut palpari queant* : Qu'il se forme sur toute l'Égypte des ténèbres si épaisses, qu'elles soient palpables.

De ce verbe, se forment ces façons de parler métaphoriques : *Palpare in meridie.* Deut. 28. 29. Job. 5. 14. *Palpare quasi in tenebris*, c. 12. 25. *Palpare sicut cæci parietem.* Isa. 59. 10. Aller à tâtons, comme des aveugles, en plein midi, c'est ne point comprendre ce que les autres voient, et s'égarer, faute de suivre la lumière qui se présente ; ce qui est arrivé, surtout aux Juifs, par leur incrédulité et leur opiniâtreté.

Palpare proximorum ostia : Mendier à la porte des autres. Eccli. 30. 1. *Qui diligit filium suum assiduatur illi flagella ut latetur in novissimo suo et non palpet proximorum ostia* : Celui qui aime son fils le châtie souvent, afin qu'il reçoive de la joie, et qu'il n'aille pas mendier aux portes des autres.

PALPATIO, NIS. — Ténèbres épaisses et palpables. Isa. 32. 14. *Tenebræ et palpatio factæ sunt super speluncas usque in æternum* : Leurs maisons, changées en cavernes, seront couvertes pour jamais d'épaisses ténèbres.

PALPEBRÆ, ARUM, βλεφαρον, paupières. — Ce mot vient de *palpitare*, de ce que les paupières palpitent continuellement.

Les paupières, les cils des yeux.

Les yeux. Job. 16. 16. *Palpebræ meæ caligaverunt (a fletu)* : Ma vue s'est obscurcie, à force de pleurer. Jer. 9. 18. Eccli. 26. 12. Voy. EXTOLLENTIA. Job. 41. 9. *Palpebræ diluculi* : Les yeux de l'aurore. Voy. DILUCULUM. De ce mot, viennent ces façons de parler :

Palpebræ Dei interrogant, Ps. 10. 5. Les yeux de Dieu interrogent, c'est-à-dire que Dieu examine et connaît à fond les hommes. Voy. INTERROGARE.

Palpebris non dare dormitationem : Ne prendre point de repos. Ps. 131. 4. Prov. 6. 4. Voy. DORMITARE.

Palpebræ præcedunt gressus alicujus : Les yeux précèdent les pas, quand on vit d'une manière réglée et irréprochable, ou quand on considère bien ce que l'on a à faire, et avec quelle intention on agit. Prov. 4. 25. Voy. RECTA.

Palpebræ in alta surrectæ : Des yeux altiers, qui marquent l'arrogance et l'insolence. Prov. 30. 13.

PALPITARE. — Du verbe grec *πάλλω*, *vibrare, palpitare*.

Palpiter, être dans un mouvement fréquent et continuel. 2. Reg. 18. 14. *Cumque adhuc palpitaret (ζῆν, vivere) hærens in quercu* : Lors qu'Absalon respirait encore, toujours pendu au chêne. Tob. 6. 4.

PALUS, I; πάσσαλος. — Du nom *passillus*, du verbe *pango*.

1° Picu, pal, poteau, morceau de bois. Eccli. 27. 2. *Sicut in medio compaginis lapidum palus figitur, sic et inter medium ven-*

ditionis et emptionis angustabitur peccatum : Comme un morceau de bois demeure enfoncé entre deux pierres, ainsi le péché sera comme resserré entre le vendeur et l'acheteur. Il y a une injustice et une avarice secrète, qui est comme enracinée dans le cœur de ces personnes, les uns voulant vendre plus qu'ils ne doivent, et les autres acheter à un prix trop bas. Voy. ANGSTIARE. De là vient : *Figere palum in parietibus alicujus* : Enfoncer un pieu dans les murailles de quelqu'un, c'est vouloir établir sa demeure auprès de quelqu'un, s'y attacher. Eccli. 14. 25. *Qui requiescit juxta domum illius, et in parietibus illius figens palum, statuet casulam suam ad manum illius* : Heureux l'homme... qui se tient auprès de la maison de la Sagesse, et qui, enfonçant un pieu dans ses murailles, se bâtit une petite cabane auprès d'elle; c'est ce qu'il fait, lorsqu'il vit dans ce monde comme voyageur, comme étranger et comme pauvre. Voy. FENESTRA, CASULA.

Contra omnem palum sedere : S'asseoir sur tous les morceaux de bois. Eccli. 26. 15. Ce qui se dit d'une infâme prostituée, aussi effrontée qu'une chienne.

2° Echelas pour soutenir la vigne. Eccli. 22. 21. *Sicut pali (χάραξ) in excelsis contra faciem venti non permancbunt* : Comme les échelas dressés sur une éminence ne peuvent résister à la violence du vent, ainsi le cœur timide de l'insensé ne résistera point à la violence de la crainte.

PALUS, UDIS. ἑδος, εος. — De l'Hebr. בַּלַּח (Balah), inveterascere, parce que ce sont de vieilles eaux qui croupissent, ou de παλός, pour παλός, lutum.

1° Un marais. Exod. 7. 19. c. 8. 5. *Extende manum tuam super fluvios, ac super rivos et paludes* : Etendez votre main sur les fleuves, sur les ruisseaux et sur les marais. Gen. 41. 18. Dan. 8. 3. 1. Mac. 9. 45. D'où vient : *Ponere urbem in paludes aquarum* : Réduire une ville à des marais d'eaux bourbeuses. Isa. 14. 23. pour en marquer la désolation entière.

2° Une rivière. Dan. 8. 3. *Ecce aries unus stabat ante paludem, Heb. fluvium* : Je vis un bélier qui se tenait devant une rivière : c'est le fleuve Eulée qui environne la forteresse de Suse. Voy. PORTA.

3° Les cannes et les roseaux qui croissent dans les marais. Jer. 51. 32. *Paludes (σύστημα, Collectio) incensæ sunt igni* : Il a mis le feu dans les marais; c'est-à-dire il a séché les eaux qui rendaient Babylone inaccessible.

PALUSTRIS, E. 1° Marécageux. Gen. 41. 2. *Pascebantur in locis palustribus (ὄχθη, Ripa)*; elles paissaient dans des marécages.

2° Lieux bourbeux, malsains et pernicieux. Ezech. 47. 11. *In littoribus autem (Heb. carectis) et in palustribus non sanabuntur, quia in salinas dabuntur* : Dans ses rivages (de la mer Morte) et dans les lieux bourbeux, les eaux ne seront point adoucies, parce qu'elles seront destinées pour les salines : les poissons qui se rencontreront dans ces lieux marécageux, où les eaux du torrent mystique n'entreront point, périront.

Ces eaux marquent celles du baptême qui n'en seront point lavés ne pourront sauvés.

PAMPHYLIA, Æ, Gr. *Omnis natio pās, omnis, et de φύλη, gens.*

La Pamphylie, pays maritime de Mineure, entre la Cilicie et la Lycie. 13. *Venerunt Pergen Pamphylia* : Ils allèrent à Pergé en Pamphylie. c. 2. 10. c. 14.

PANDERE, ἀνοίγειν. — Du verbe *perdo* pour *pando*, qui s'est fait par le pléonasme de *n*.

1° Ouvrir, découvrir. Nah. 3. 13. *Et tuis adaperitione pandentur portæ terræ* : Vos portes et celles de tout le pays seront ouvertes à vos ennemis. Mich. 2. 13. Voy. PERTIO.

2° Répandre, faire éclater. Jer. 1. *Aquilone pandetur (ιζκαίειν, effundere) super omnes habitatores terræ* : C'est du nord, c'est-à-dire de Babylone, que la affliction viendra fondre sur tous les habitants de la Judée.

PANGERE. — Du verbe *πάγω, pago*, ficher, planter.

Ce verbe se met pour écrire ou signer, parce qu'on écrivait avec le style la cire.

Faire, arrêter, établir; d'où vient *ou pactum pangere (διατίθεσθαι) cum* : Faire un traité avec quelqu'un. Gen. *Pepigit Dominus fœdus cum Abram* : Dieu gagna fit alliance avec Abram. c. Exod. 2. 24. etc.

PANIFICA, Æ. — De *panis* et de *facere*. Boulangère, qui fait du pain. 1. Reg. *Filias quoque vestras faciet sibi unguentarias et focarias, et panificas (πίσσοσσαι)* : Il fera de vos filles des parfumeuses, des cuisinières et des boulangères.

PANIS, IS. — Du Grec *πάω, pasco*.

1° Du pain. Luc. 11. 5. *Amice, comi mihi tres panes* : Mon ami, prêtez-moi trois pains, v. 11. c. 24. v. 30. 35. Joan. 6. 9. etc. De cette première signification viennent ces façons de parler, *Baculus confringere*, ou *robur panis* : Oter la force qu'il a de nourrir. Levit. Isa. 3. 1. Ezech. 4. 16. c. 5. 16. c. Voy. BACULUS, ROBUR, FIRMAMENTUM, Voy. Ps. 103. 15. c. 104. 16.

Panes propositionis : les pains de proposition, c'est-à-dire toujours exposés sur l'arche qui représentait Dieu; Heb. *Panes facierum. i. e. coram facie Domini*. Exod. 25. 30. *Pones super menses propositionis in conspectu meo* : Vous mettrez sur cette table les pains qui seront toujours exposés devant moi. Exod. 24. v. 5. 7. Num. 4. 7. 2. Par. 2. 4. c. 13. 11. Ces douze pains marquent un souvenir particulier et la protection sur les douze tribus d'Israël. Il se dit *panis sanctus*, parce qu'il n'était pas commun aux laïques d'en manger. 1. Reg. 21. et *panes Dei*, Levit. 21. 6. Les Hébreux appelaient ce pain du nom de la face, c'est-à-dire de la présence de Dieu, *panem facierum*, parce qu'on les mettait six d'un côté

de l'autre, dans le Tabernacle, devant les deux faces du Seigneur qui y faisait sa demeure ; car les Hébreux reconnaissent deux faces dans l'homme, comme nous deux joues ; mais dans les livres des Paralipomènes et d'Esdras, après le retour de la captivité, ils les ont appelés *pains d'ordre* ou de *disposition*, לחם הכבוד (*Lechem hammagharachat*), à cause de l'ordre dans lequel on les disposait en certain temps. Les Septante les appellent quelquefois *pains de face* ou de *présence*, ἄρτους ὡπιούς. Exod. 25. 30. ou ἄρτους προσώπου. 2. Esd. 10. 33. mais presque toujours *pains de proposition*, προπίπτως, c'est-à-dire *pains exposés devant le Seigneur*. C'est ainsi que l'Interprète Latin les a toujours nommés.

2° Le blé. Soit pour semer. Eccli. 11. 1. *Mitte panem tuum super transeuntis aquas* : Semez votre blé le long des eaux qui passent ; mais tous les interprètes conviennent néanmoins que le sens littéral de ce passage s'entend de l'aumône. Voy. AQUA.

Soit pour faire du pain. Amos. 4. 6. *Indigentia panum in omnibus locis vestris* : J'ai frappé toutes vos terres d'une stérilité de blé. Job. 28. 5. *Terra de qua oriebatur panis in loco suo, igni subversa est* : La terre d'où naissait le blé dont se fait le pain a été renversée par le feu, à cause des fourneaux qu'on y a faits pour fondre les métaux par des feux souterrains, produits par des veines de soufre. 4. Reg. 18. 33. Ps. 103. 15. etc.

3° Aliment, nourriture, soit ordinaire et commune. Deut. 8. 3. *Non in solo pane vivit homo* : L'homme ne vit pas seulement d'un aliment ordinaire et commun. Matth. 4. 4. Luc. 4. 4. Isa. 65. 25. etc. La nourriture ordinaire est marquée par le pain, parce que c'est la principale espèce de nourriture. Soit, en général, quelque nourriture ou viande que ce soit. Gen. 3. 19. *In sudore vultus tui vesceris pane* : Vous mangerez votre pain à la sueur de votre visage. c. 18. 5. c. 28. 20. c. 39. 6. Ps. 77. 24. *Numquid et panem poterit dare?* Dieu pourra-t-il de même nous donner du pain ? Cela s'entend du pain commun, ou même de la viande qu'ils désiraient ; car Dieu avait déjà commencé à les nourrir de la manne, avant que Moïse eût frappé le rocher. Num. 11. v. 4, 18. et ce qui se dit de la manne, dans les versets suivants, se dit par récapitulation. Marc. 3. 20. c. 6. v. 8. 27. etc. Ainsi la manne est appelée du pain. Exod. 16. 4. *Ecce ego pluam vobis panes de celo* : Je vas vous faire pleuvoir du pain du ciel. v. 8. 12. 15. Sap. 16. 20. etc. Ainsi, Osee. 9. 4. *Panis eorum animæ ipsorum* : Ils n'auront du pain que pour soutenir leur vie. Voy. INTRARE.

Constituere panem et vinum super sepulcrum justis. Tob. 4. 18. On faisait autrefois des festins sur les tombeaux des morts, pour en nourrir les pauvres, et les porter à prier Dieu pour leurs âmes. Voy. SEPULTURA.

Devorare sicut panem : Ruiner et détruire aussi facilement que l'on mange un morceau de pain. Num. 14. 9. *Sicut panem ita eos possumus devorare* : Nous pouvons les dé-

truire aussi facilement que l'on mange un morceau de pain. Ps. 13. 4. Ps. 52. 5.

Edere ou *comedere*, et, *manducare panem* : Vivre, prendre son repas. Ps. 40. 10. *Quis edebat panes meos* : Celui qui vivait avec moi familièrement. Gen. 31. 54. c. 37. 25. Matth. 13. 2. Marc. 3. 20. etc. Voy. COMEDERE.

Frangere panem. Donner à manger, ou manger avec quelqu'un. Voy. FRANGERE.

Gustare panem. Manger. V. GUSTARE.

Panis afflictionis. Voy. AFFLICTION.

Panis Angelorum, le pain des anges, c'est-à-dire la manne, qui était un pain préparé ou envoyé par le ministère des anges. Ps. 77. 29. *Panem Angelorum manducavit homo* : L'homme a mangé le pain des anges.

Panis impietatis. Pain d'impiété, marque une nourriture acquise par vols et rapines, ou par autres injustices. Prov. 4. 17. *Comedunt panem impietatis*, ou : Que l'impiété et l'iniquité est leur nourriture, qu'ils s'y plaisent.

Panis lugentium. Voy. LUGERE.

Panis mendacii. 1. Des viandes qui trompent. Prov. 23. 3. *Ne desideres de cibis ejus in quo est panis mendacii* : Ne désirez point des viandes d'un grand seigneur, soit parce qu'elles imposent et qu'elles trompent par leur délicatesse, soit parce qu'il s'en sert pour connaître ce que vous avez de plus secret ; 2. des biens acquis par des voies injustes. Prov. 20. 17. Voy. MENDACIUM.

Panis tribulationis. Pain de douleur, qui se mange à regret et avec déplaisir. 3. Reg. 22. 27. *Sustentate eum pane tribulationis et aqua angustia* : Donnez-lui du pain et de l'eau en si petite quantité, qu'il ne subsiste qu'avec peine. C'est ce qui est exprimé, 2. Par. 18. 26. *Date ei panis modicum et aqua pauillum*. Isaïe menace de la même peine. c. 30. 20. *Dabit vobis Dominus panem arctum et aquam brevem*. Voy. ANGSTIA, ARCTUS, BREVIS. Ainsi, *Cibare pane lacrymarum* : C'est affliger, ou, laisser dans l'affliction. Ps. 76. 6. Voy. CIBARE. Les larmes servent de pain jour et nuit, lorsqu'on est dans une affliction continuelle. Ps. 41. 4. *Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte*. Ainsi, *Manducare panem doloris* : Travailler avec beaucoup de peine et d'inquiétude pour vivre. Ps. 126. 2. *Qui manducatis panem doloris*.

Quærere panem : 1. Mendier son pain, être réduit à la dernière indigence. Ps. 36. 25. *Numquam vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem* ; i. e. *egens pane* : David dit qu'il n'avait jamais vu de juste ; c'est-à-dire, de libéral envers les pauvres, qui ait été abandonné lui-même à une grande nécessité, ni que ses enfants aient mendié leur pain, ou aient eu besoin des choses nécessaires : cela était fort rare pour lors. Il se peut faire néanmoins que les plus justes manquent de pain, et même meurent de faim ; mais Dieu qui en dispose ainsi, les récompensera par une abondance de biens dont ils jouiront éternellement. Ils ne sont jamais abandonnés, parce qu'ils ont Dieu au fond de leur cœur, qui les soutient ; mais il est rare qu'un juste qui vit de la foi, manque de ses besoins tem-

porcels. Thren. 1. 11.—2. Prendre son repas, ou acquérir de quoi vivre. Job. 15. 23. *Cum se moveris ad querendum panem*: Lorsqu'il se remue pour prendre son repas.

Saturare, ou, *satiare panibus*: rassasier, fournir de toutes les choses nécessaires à la vie. Exod. 16. 12. Ps. 131. 15. *Pauperes ejus saturabo panibus*. Prov. 12. 11. c. 20. 13. Voy. SATURARE. Ainsi, *Pane egere*, *indigere*, *deficere*, *non saturari*, Job. 27. 14. Manquer des choses nécessaires à la vie. 2. Reg. 3. 20. Prov. 12. 9.

Splendidus in panibus: Qui donne libéralement à manger. Eccli. 31. 26. Au contraire, *Nequissimus in pane*: Celui qui donne à manger avec grande épargne, v. 29. Voy. NEQUAM.

Tout ce qui sert à la nourriture est exprimé par les mots, *panis et aqua*. Exod. 23. 25. *Benedicam panibus tuis et aquis*: Aïen que je bénisse tout ce qui sert à votre nourriture. Eccli. 20. 28. *Initium vitæ hominis aqua et panis*: Les principales choses pour la vie de l'homme sont l'eau et le pain. 3. Reg. 18. v. 4. 13. 4. Reg. 6. 22. 2. Esd. 13. 2.

4° La chair, la viande. Voy. n. 6.

5° Le terroir, la nature du pays qui donne la subsistance. Gen. 49. 20. *Aser pinguis panis ejus*: La terre où devait être située la tribu d'Aser devait être fertile en toute sorte de biens.

6° Les sacrifices s'appellent du nom de pain, parce qu'ils sont comme la nourriture de Dieu. Levit. 22. 25. *De manu alienigenæ non offeretis panes* (זָבָא, *Dona*) *Deo vestro*: Vous n'offrirez point à votre Dieu des sacrifices de la main d'un étranger. Num. 28. 2. Mat. 1. 7. *Offeritis super altare meum panem pollutum*: Vous offrez sur mes autels des victimes ou des oblations impures. Le mot לחם (*lehem*), qui signifie *panis*, est mis pour chair ou viande, en plusieurs endroits de l'Écriture. Levit. 11. 8. c. 22. 7. Jer. 9. 14. Soph. 1. 17. etc. Mais il signifie quelquefois l'oblation de farine. Num. 28. 2. *Oblationem meam et panes... offerte*: Offrez-moi les oblations qui me doivent être offertes; les pains et les hosties; *panes*, seu, *sacrificia farrea*. *Vatab.*

7° Les richesses, les biens que l'on a amassés. Job. 20. 14. *Panis ejus in utero illius vertetur in fel aspidum*: Ses biens lui seront très-pernicieux, comme le seraient les viandes qui se changeraient en poison, au lieu de se changer en nourriture. Prov. 31. 14. Voy. PORTARE. Eccl. 9. 11. D'où vient, *Panis impietatis*, ou *mendacii*: Le bien mal acquis par des fourberies et des injustices. Prov. 4. 17. *Comedunt panem impietatis*: Ils se nourrissent d'un bien mal acquis, c. 20. 17. Voy. MENDACIUM. Mais, c. 23. 3. *Panis mendacii*, sont des viandes qui trompent, ou qui ne nourrissent pas, ou dont l'on prend trop sans y penser. Voy. MENDACIUM, n. 5.

8° Toute sorte de biens nécessaires à la vie, soit corporelle, soit spirituelle. Matth. 6. 11. Luc. 11. 3. *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie*: Nous demandons à Dieu chaque jour tout ce qui est nécessaire pour la nourriture du corps, et principalement pour celle

de l'âme; mais le mot de pain exclut toute délicatesse et toute superfluité pour le corps. Ainsi, *Panis florum*, Matth. 15. 26. Marc. 7. 27. Ce sont les biens que Dieu réserve à ceux qui le connaissent et l'aiment.

9° Plaisir, contentement que l'on goûte comme le pain quand on a faim. Prov. 9. 17. *Panis absconditus, suavior*: Ce que l'on goûte en cachette est plus agréable. Voy. FORTIVUS. Le Sage parle du plaisir déshonnéte; comme, Eccli. 23. 24. *Homini fornicario omnis panis dulcis*: Tout plaisir est doux au fornicateur; il ne cherche qu'à assouvir sa passion, et se prostitue indifféremment à toutes sortes de femmes. Ainsi, Job. 20. 14. *Panis ejus in utero ejus vertetur in fel aspidum*: Le pain dont il se nourrira, se changera dans lui-même en un fiel d'aspic; c'est-à-dire, que ses plaisirs lui causeront des afflictions très-amères.

10° Nourriture spirituelle de l'âme; soit Jésus-Christ même qui en est la source. Joan. 6. v. 32. 33. 59. *Panis Dei est qui de celo descendit, et dat vitam mundo*: Le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde. v. 85. 48. *Ego sum panis vitæ*, v. 51. 52. *Ego sum panis vivus qui de celo descendi*. Jésus-Christ est notre nourriture spirituelle et vivifiante; parce qu'étant mort sur la croix pour nous délivrer de la mort, et nous ayant donné la vie par sa résurrection, il se donne encore lui-même dans l'eucharistie, pour entretenir la vie qu'il nous a donnée. 1. Cor. 10. v. 16. 17. *Panis quem frangimus, nonne participatio corporis Domini est?* Le pain que nous rompons n'est-il pas la participation du corps du Seigneur? c. 11. v. 26. 27. 28. L'Écriture appelle du nom de pain et de vin, ce que nous recevons dans le sacrement, non-seulement parce que nous le recevons sous les apparences du pain et du vin, mais encore parce qu'il a dit lui-même, Joan. 6. 51. *Je suis le pain vivant descendu du ciel; et v. 56. Le pain que je donnerai est ma chair, etc.* Voy. CAN. sc. sac. pag. 16. n. 18. Voy. FRANÇAIS.

Soit le pain de la parole de Dieu et de la sagesse divine. Eccli. 15. 3. *Cibavit illum pane vitæ et intellectus*: Elle le nourrira de pain de vie et d'intelligence. Prov. 9. 5. Voy. BIBERE, n. 8. Voy. COMEDERE, n. 8.

11° L'Église, qui est le corps mystique de Jésus-Christ. 1. Cor. 10. 17. *Unus panis, unum corpus multi sumus*: Comme le pain se fait de plusieurs grains, ainsi de plusieurs fidèles il se fait un pain sacré et vivant, qui est le corps mystique de Jésus-Christ.

PANNUS, 1; πάνος. — Du Gr. πῶνος, *textum, tela*.

Toute sorte de drap, d'étoffe, ou de linge, 1° Drap, étoffe. Matth. 9. 16. *Nemo immittit commissuram panni rudis in vestimentum vetus*: Personne ne met une pièce de drap neuf à un vêtement vieux. Marc. 2. 21. Voy. COMMISSURA.

2° Langes, maillot. Luc. 2. v. 7. 12. *Et panis (σπάργανον, Fascia) eum involvit*: Elle l'emmailotta. Job. 38. 9. Ezech. 16. 4.

3° Bandes, bandages. Ezech. 20. 21. *Nos*

lutum ut restitueretur ei sanitas, ut pennis : Pharaon n'a point été pansé et guéri ; il n'a point été lié avec des Voy. **OBVOLVERE**.

pennis, habillement usé. Prov. 23. 21. *pennis dormitatio* : Ceux qui aiment seront toujours pauvres et couverts. Jer. 38. v. 11. 12.

pe, morceau de linge. Isa. 64. 6. *manus monstruatae universae justitiae* : Toutes les œuvres de notre justice sont le linge le plus souillé. Esth. 14.

MENTRATA.

ES, 1. — Du Gr. *πάρος*.

dans l'île de Chypre, où saint Paul et le proconsul Serge-Paul, et avec le prophète Bar-Jésu. Act. 13. v. 6.

perambulassent universam insulam : Ayant traversé l'île jusqu'à cette ville est à l'Occident de l'île, et d'une autre du même nom, appelée Paphos, du côté du Midi.

MO, *πίς*; *οπίνη*. — Ce mot vient du *δασ*, qui signifie un papillon, dont les tentes ont fait appliquer le même à tentes des soldats en guerre.

in, tente. Exod. 33. 8. *Stabat unum ostio papilionis sui* : Chacun se l'entrée de sa tente. Num. 16. 27. 2. 11.

LA, *μα*. — Ce mot est formé de l'Hebr. *מלח*, *bullas excitare*; *papilla*; le bouton vient de la ressemblance avec pa-

rie, bourgeon, petite tumeur qui s'élève sur le corps. Levit. 14. 56. *Ista est lex tua et erumpentium papularum* (*αῦραμα, tuberculis*). C'est là la loi qui regarde les plaies, les pustules qui arrivent sur le corps. 22. 22.

FRUS, 1; Gr. *πάρος*. — Papier, arbre dont les anciens faisaient des voiles, des habits, des bateaux, etc. Isa. *Qui misit in mare legatos, et in vasis super aquas* : Le roi d'Ethiopie envoya des ambassadeurs, et les fait courir dans des vaisseaux faits de jonc et arbrisseau, que l'on nomme *papyrus* dont l'écorce servait à faire du papier blanc. Cet arbre croît en Egypte auprès de quelques fossés pleins d'eau. Il croît aussi en Syrie, et auprès de Babel. On a trouvé depuis l'usage du papier à Pergame, ville de Phrygie dans l'Asie; mais maintenant on se sert du papier composé de linges les plus mauvais, et façonnés avec beaucoup d'ar-

FRIO, *πίς*. — Lieu où croît quantité de roseaux et de papiers. Exod. 2. *cum sidisset fascellam in papyris* : Ayant aperçu ce panier parmi les roseaux. Voy. **FISCELLA**.

PAR, 10, adj. *πᾶς*. — Ce nom vient, ou de l'Hebr. *פאר* (*Chabar*), confectionner, appareiller.

PAR, 11, égal. Matth. 20. 12. *Pares illos notatis* : Vous leur avez donné autant qu'à

nous. Num. 10. 6. 3. Reg. 6. 25. etc. D'où viennent ces façons de parler :

Paria facere : Faire les mêmes choses que d'autres. Levit. 18. 28. *Cavete ne et vos similiter evomat cum paria feceritis* : Prenez garde que cette terre ne vous rejette avec horreur de son sein, si vous commettez les mêmes crimes qu'ils ont commis.

Paria Deo sentire : S'égaliser à Dieu même. 2. Mac. 9. 12. *Iustum est subditum esse Deo, et mortalem non paria* (*ισότηα ὑποσῆναι*) *Deo sentire* : Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu, et que celui qui est mortel ne s'égalise pas au Dieu souverain. C'étaient là les sentiments qu'avait Antiochus, lorsqu'il sentit la main de Dieu appesantie sur lui.

PARABOLA, *μα*; *παράβολα*, *Collatio*. — Ce mot est si commun dans les auteurs ecclésiastiques, qu'il marque toute sorte de sentences. C'est d'où vient le nom de *parole* en Italien et en Français; mais il signifie proprement :

1° Comparaison qui montre le rapport de deux choses; comme ce que dit Notre-Seigneur. Matth. 24. 37. *Sicut in diebus Noe, ita erit et adventus Filii Hominis* : Il arrivera au temps du Fils de l'Homme, ce qui arriva au temps de Noé. v. 32. et Marc. 3. 23. Mais dans l'Écriture lorsque ce terme prend la signification du mot Hébreu *מסחל* (*Maschal*), il signifie toute sorte de discours figuré qui renferme quelque chose d'obscur et de caché.

2° Toute parole obscure ou figurée. Matth. 13. 15. *Edisserere nobis parabolam istam*; scilicet *non quod intrat in os, etc.* Les apôtres ne comprenant point ce que Jésus-Christ disait au peuple : Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; lui dirent : Expliquez-nous cette parole obscure et cachée.

3° Parabole proprement dite, ou comparaison qui se fait entre deux choses différentes lorsqu'on fait le récit d'une chose feinte, pour en marquer une autre. Marc. 4. 30. *Cui assimilabimus regnum Dei? aut cui parabolæ* (Gr. *in qua parabolæ*) *comparabimus illud?* A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu? et par quelle parabole le représenterons-nous? Telles sont toutes les paraboles de Notre-Seigneur par lesquelles il compare le royaume du ciel; c'est-à-dire, l'Église, à plusieurs choses. Matth. 13. 3. *Locutus est eis multa in parabolis*. v. 24. 31. 33. 34. etc. Jésus-Christ parlait en paraboles et par des discours figurés, tant pour s'accommoder à la manière des Orientaux qui s'exprimaient de la sorte, que pour cacher les vérités aux incrédules, et pour exciter les fidèles à les découvrir. Voy. **PROVERBIUM**.

4° Allégorie, par laquelle on dit une chose pour en faire comprendre une autre sans les comparer ensemble. Luc. 14. 7. *Dicabat autem et ad invitatos parabolam* : Il disait aux conviés cette parabole, qui n'est autre chose qu'un exemple tiré de ce qui se passe parmi les hommes, pour faire voir que ceux qui s'élèvent seront abaissés, et que ceux qui s'abaissent seront élevés.

5° Une chose, ou une personne dans l'Ancien Testament, qui en représente une autre

dans le Nouveau. Heb. 11. 19. *Eum in parabolam accepit.* Lorsqu'Abraham offrit en sacrifice à Dieu son fils unique, il le recouvra comme d'entre les morts en figure de la Résurrection de Jésus Christ. c. 9. 9. Voy. INSTANS. Ce qui est proprement un type, ou figure à laquelle répond dans le Nouveau Testament ce qui est représenté par cette figure.

6° Une énigme, un discours allégorique, dont le sens est caché sous l'obscurité des paroles. Ezech. 17. 2. *Propone ænigma, et narra parabolam ad domum Israel :* Proposez cette énigme, et rapportez cette parabole à la maison d'Israël. Cette parabole est l'énigme de deux aigles. Voy. AQUILA. c. 24. 3. c. 18. v. 2. 3. *Parabolam vertitis in proverbium :* Vous vous servez de cette parabole-ci.

7° Un proverbe, ou une sentence courte, propre pour l'édification ou l'instruction. Soit qu'elle soit claire, ou obscure. Prov. 1. 1. *Parabolæ Salomonis,* Les paraboles de Salomon, c. 25. 1. Luc. 4. 23. *Utique dicetis mihi hanc parabolam : Medice, cura te ipsum.* Voy. SIMILITUDO. 3. Reg. 4. 32. *Locutus est tria millia parolarum :* Salomon composa trois mille paraboles. Eccl. 12. 9. Prov. 26. 7. Eccl. 20. 22. c. 38. 38. etc.

8° Une prophétie, parce qu'elle s'exprime en termes obscurs. Num. 23. 7. *Assumpta parabola sua, ait :* Balaam ayant commencé à prophétiser, dit. c. 24. v. 3. 15. Voy. ASSUMERE. Ou bien, *Assumere parabolam :* Commencer un discours grave et sage; comme, Job. 27. 1. c. 29. 1. Comme Varron dit, l. 2. de Re rustica : *Proverbium ut tollunt anti-quum.*

9° Fable, conte, raillerie qui s'exprime ordinairement par quelque terme parabolique et figuré. Ps. 68. 15. *Et factus sum illis in parabolam :* Je suis devenu le sujet de leur raillerie. Voy. SIMILITUDO. D'où vient, *Tradere, ou dare in parabolam :* Exposer à la raillerie. 2. Par. 7. 20. Jer. 24. 9. Ainsi, *Sumere parabolam super, ou contra aliquem :* Prendre quelqu'un pour sujet de raillerie, parler de lui en mots couverts. Isa. 14. 4. Mich. 2. 4. Habac. 2. 6.

10° Un discours grave et sage rempli de comparaisons, de sentences et de proverbes. Job. 27. 1. c. 29. 1. *Addidit quoque Job assumens parabolam suam, et dixit :* Job prenant encore la parole continua son discours, et dit. Ps. 48. 5. Ps. 77. 2. Is. 14. 4.

11° Discours frivole, qui est obscur, et n'a point de sens. Ezech. 20. 49. *Numquid non per parabolas loquitur iste? Ne sont-ce pas des fadaises qu'il nous conte?*

PARACLETUS, ἱ; παράκλητος. — Mot Grec du verbe παρακαλεῖν; signifie, Avocat, ou Consolateur: Ce sont les deux fonctions que le Saint-Esprit a faites en faveur de l'Eglise, lorsqu'il est venu en la place de Notre-Seigneur pour la former. Joan. 14. 16. *Alium Paracletum dabit vobis :* Il vous donnera un autre Consolateur, γ. 26. c. 15. 26. c. 16. 7. Voy. ADVOCATUS.

PARADISUS, ἱ; παράδεισος. — Ce mot est

Grec, et vient du Persan ou du Chaldéen; ou même de l'Hébreu פֶּרְדִּים (*pardes*), qui signifie un lieu fort agréable, soit un jardin, soit un parc, ou un bois. Il est exprimé par le mot *saltus*, 2. Esd. 2. 8. *sylva*, Eccl. 2. 6. et *paradisus* dans les autres endroits.

1° Un jardin agréable. Cantic. 4. 13. *Emissiones tuæ paradisus malorum puniceorum :* Vos plants forment comme un jardin de délices rempli de pommes de grenade. Voy. EMISSTO. Gen. 13. 10. *Vidit omnem circa regionem Jordanis . . . quæ univèrsa irrigabatur sicut paradisus Domini.* Tout le pays autour du Jourdain paraissait un pays très-agréable, tout arrosé d'eau comme un jardin de délices: c'est ce que signifie le mot de *Paradisus Domini*; car, selon la phrase Hébraïque, tout ce qui est beau et excellent en son genre s'appelle *Divin*.

2° Le jardin agréable où Dieu avait placé l'homme après l'avoir formé, appelé par excellence, le *Paradis terrestre*. On ne sait pas au juste l'endroit de la terre où a pu se trouver le Paradis terrestre; cependant, d'après la description assez détaillée qu'en donne Moïse, et surtout la désignation des quatre fleuves qui l'arrosaient, et dont deux sont positivement connus, on peut conjecturer avec assez de vraisemblance que cette première demeure de nos premiers parents doit se placer dans une agréable vallée de l'Arménie, formée par les monts Taurus et Ararat. C'est en effet en cet endroit que se trouvent les sources des quatre fleuves, qui, à n'en pas douter, sont ceux désignés par Moïse, savoir: le Tigre et l'Euphrate qui coulent du N.-O. vers le S.-E., et se jettent dans le golfe Persique; le Phasis ou Phison qui après avoir traversé la terre d'Hévilath, la même que la Colchide, si célèbre par son or, au rapport de Moïse et des anciens (conquête de la Toison d'or), va se jeter dans le Pont-Euxin; et le Cyrus ou Gehon qui parcourt le pays de Chus et se précipite à l'E. dans la mer Caspienne. La tradition des habitants de ce pays qui est qu'en ces lieux était situé le Paradis terrestre; la ressemblance et l'analogie des noms, conservés encore malgré tant de siècles, ajoutent un haut degré de vraisemblance à cette opinion qui est la plus répandue aujourd'hui. Voyez en les développements et les preuves dans dom Calmet, Villefroi et autres. Gen. 2. 8. *Plantaverat autem Dominus Deus paradisum voluptatis a principio :* Le Seigneur Dieu avait planté dès le commencement un jardin délicieux; *Heb.* avait planté du côté de l'Orient un jardin à Eden: car ce nom propre, à Eden, peut signifier, ou le nom propre d'un lieu, ou les délices. Voy. EDEN. v. 9. 10. c. 3. v. 1. 2. etc. Ainsi, *Paradisus benedictionis*, Eccl. 40. v. 17. 28. ou *Paradisus Dei*, Ezech. 28. 13. c. 31. v. 8. 9. signifie un jardin délicieux rempli de toutes sortes de fruits en abondance, pour marquer une grande prospérité, en faisant allusion au Paradis terrestre où Dieu avait planté toutes sortes de beaux arbres. Eccl. 44. 16. *Enoch translatus est (in Paradisum).* Enoch a été transféré

Paradis. Le mot *Paradisus* n'est point Grec. Voy. ΗΕΝΟΧΗ.

lieu de repos des Bienheureux ; soit d'Abraham où les justes attendaient de Notre-Seigneur. Luc. 23. 43. *necum eris in paradiso* : Jésus-Christ lit dans les Limbes le jour même qu'il promette au bon larron ; soit le ciel, ou dans lequel les Bienheureux jouissent la vie éternelle avec Dieu, qui est *troisième Ciel*. 2. Cor. 12. 4. *Raptus aradisum* : Il fut ravi dans le Paradis : *que ad tertium cælum* : Au troisième y. COELUM. Eccli. 24. 41. Apoc. 2. 7. *ir de la gloire est appelé Paradis*, par au Paradis terrestre, qui était rempli de toutes sortes de fruits et de toutes sortes de fleurs et de toutes sortes de vues.

ALIPOMENA, ων ; Gr. *Derelicta*. — Du *παλιπνοω*, *derelinquo*. *alipomena*, ou *Libri Paralipomenon* : Les *omènes*. Ce mot qui est tout Grec signifie l'histoire des choses qui ont été omises : effet un supplément de l'histoire des faits de leurs Jours. Les Juifs n'en font un Livre, qu'ils appellent, *Dibro m*, *Verba dierum* ; c'est-à-dire, *Histoire d'Israël*.

ALYSIS, ις. — De *παλύειν*, *Dissolvere*. *ysis*, maladie qui vient de la résolution des nerfs dans la moitié du corps ; car *plexie* quand tout le corps est enflé. 1. Mac. 9. 53. (*Alcimus dissolutus est* : Alcime devint perclus par une pa-

ALYTICUS, ι. — *Paralytique*, qui a l'usage des membres de son corps ; *étaient ceux que Jésus-Christ a guéris* *racie*. Matth. 4. 24. c. 8. 6. c. 9. 6. l. v. 3. 4. etc. Et les Apôtres par la *le Jésus-Christ*. Act. 8. 8. c. 9. 33. **ARE**, Gr. *ἰτοιμάζω*. — De l'Hebreu *ra*, *creare* ; ou, *רָאָה* (*Paar*), *ornare* ; *us* disons, *parer*.

parer, *apprêter*. Matth. 22. 4. *Ecco meum paravi*, *et omnia parata* : *paré mon dîner*, tout est prêt. v. 8. l. 14. c. 43. 25. Luc. 14. 17. d'où vient, *iter*, *Se préparer à un voyage*. Judic. 2. Mach. 5. 1. *Parare cor suum*, *Se parer* avec tout le soin possible. 1. Esdr. *parare* ; absol., *préparer un logis*, ou *er*. Luc. 9. 52. Marc. 14. 15. Act. 10. 7. **MITTERE**.

poser, *ajuster*, *rendre propre à quelque chose*. Isa. 40. 3. Matth. 3. 3. *Parate omni* : *Préparez la voie du Seigneur*, *posez et rendez propre la voie*, afin *Seigneur y passe*. Marc. 1. 3. Luc. 1. 1. 4. Cette préparation est la disposition du cœur ; la métaphore est tirée de la *voiture* avec laquelle on reçoit les Princes, *passant les chemins*. Luc. 1. 17. Ps. 7. 14. Exod. 26. 17. D'où vient, *paratus*,

Tout prêt, *tout disposé à quelque chose*. Matth. 24. 44. *Ideo et vos estote parati* : *vous aussi toujours prêts*. c. Luc. 12. 40. c. 22. 33. Ps. 56. 8. etc. *ce qui ne tient à rien*, et que rien ne

retarde, s'exprime par, *paratus, a, um*. Joan. 7. 6. *Tempus vestrum semper est paratum* : *Vous pouvez en tout temps rechercher l'honneur*.

3° *Ordonner*, *arrêter*, *destiner*. Psal. 67. 11. *Parasti in dulcedine tua pauperi*, *Deus* : *Vous avez, ô Dieu, préparé au pauvre la nourriture avec beaucoup de douceur et de bonté*. Cela s'entend des biens que Dieu a donnés aux Israélites dans le désert et dans la terre promise, et des grâces qu'il donne dans son Eglise. Prov. 19. 29. Ps. 131. 17. Matth. 20. 23. Marc. 10. 40. Heb. 11. 6. etc. Ainsi, *Parare aliquid facere* : *Avoir envie de faire quelque chose*. Esth. 9. 5. Isa. 51. 13. 1. Mac. 5. 11.

4° *Faire paraître*, *faire éclater*. Isa. 52. 10. *Paravit (ἀποκαλύπτειν) Dominus brachium sanctum suum in oculis omnium gentium* : *Le Seigneur a fait paraître son bras saint aux yeux de toutes les nations* : *Ce bras est, ou Jésus-Christ, qui est à la droite du Père, ou la force et la puissance qui a paru dans son Incarnation*. Voy. BRACHIUM. Luc. 2. 31.

5° *Acquérir*, *gagner*. Prov. 10. 4. *Manus fortium divitias parat* (*πλουτίζειν*) : *La main des forts acquiert des richesses*. Luc. 12. 20. Eccli. 18. 19. Ainsi, *amasser*, *recueillir*. Prov. 6. 8. *Parat in testate cibum sibi* : *La fourmi fait sa provision durant l'été*. Exod. 16. v. 5. 18.

6° *Donner*, *fournir*. Ps. 64. 10. *Parasti cibum illorum* : *Vous avez donné par là aux hommes la nourriture*. C'est par les pluies qui sont dans l'air que Dieu donne la fertilité à la terre. Voy. FLUMEN. Ps. 146. 8. Sap. 16. 2. Eccli. 45. 26.

7° *Faire*, *former*, *travailler*. Exod. 25. 29. *Parabis (κοῦπιν) et acetabula ac phialas* : *Vous ferez de petits vases, des coupes*. c. 28. 40. c. 38. v. 3. 13. c. 39. 6. Num. 21. 18. Esth. 5. 14. Le même mot Hébreu est rendu par *facere*. 2. Reg. 15. 1. 3. Reg. 1. 5. Ezech. 16. 16.

8° *Affermir*, *établir*, *rendre ferme*. Ps. 92. 2. *Parata sedes tua ex tunc* : *Votre trône est affermi dès le commencement*. Ps. 98. 4. Voy. DIRECTIO. Ps. 102. 19. Jer. 33. 2. 1. Mac. 1. 17. Le verbe Hébreu *קָוַם* (*koum*), signifie *préparer* et *affermir*. Voy. CORRIGERE.

9° *Apporter*, *faire venir*, *causer quelque chose*. Prov. 28. 3. *Vir pauper calumniatus pauperes similis est imbri vehementi in quo paratur fumes* : *Les pauvres insolents, qui calomnient les autres, sont semblables à ces orages qui causent la stérilité, au lieu d'apporter la fécondité*.

PARATURA, ε. — De *paratum*, *parure*, *ornement*.

Bagage ; ce qui sert à l'usage de quelque chose. 2. Par. 5. 5. *Intulerunt eam et omnem paraturam (σκεῦος, vasa) tabernaculi* : *Ils portèrent l'Arche dans le Temple avec toutes les suites et dépendances du Tabernacle*.

PARASCEVE, ες, *παρασκευή*. — Mot grec, qui signifie *préparation*, et se prend soit pour la veille du Sabbat ; parce qu'on préparait toutes choses pour ce jour. Marc. 15. 42. *Quia erat parasceve quod erat ante Sabbatum*

Parce que c'était le jour de la préparation; c'est-à-dire, la veille du Sabbat. Matth. 27. 62. Luc. 23. 54. Joan. 19. v. 31. 42. Soit pour la veille de Pâque; parce que ce jour les Juifs préparaient toutes les choses nécessaires pour la Fête de Pâque, et pour manger l'agneau Pascal avec des pains sans levain. Joan. 19. 14. *Erat autem parascève Paschæ*; Ce jour de préparation pour la Pâque était le même auquel le Sauveur fut mis en croix; mais il se peut prendre aussi pour la préparation du Sabbat, qui arrivait dans l'octave de Pâque. Voy. PASCHA.

PARCERE; περιττοβαί. — Ce verbe, qui a deux significations différentes, épargner, ménager et pardonner, vient de *parum* et *agere*: *parum agere*, user de peu, traiter avec douceur.

1° Epargner, s'abstenir de quelque chose, n'y point toucher. 2. Reg. 12. v. 4. 6. *Ovem reddet in quadruplum eo quod fecerit verbum istud, et non pepercit*: Il rendra la brebis au quadruple, pour avoir fait cette action: et parce qu'il ne s'est point abstenu du bien de son prochain. 4. Reg. 5. 20.

2° Epargner, conserver. 1. Cor. 7. 28. *Ego autem vobis parco*: Je voudrais vous épargner les peines et les soucis du mariage. 1. Reg. 3. 15. 2. Reg. 18. 16. c. 21. 7. Job. 16. 6. Sap. 11. 27. Mal. 3. 17. D'où vient, *Non parcere animæ suæ*: Exposer sa vie. 1. Mach. 13. 5. Judith. 13. 25. *Parcere ori suo*; Se taire, ne dire mot. Job. 7. 11. *Non parcam ori meo*; Je crierai, je me plaindrai. *Parcere malo*; Conserver, ménager le mal que l'on fait par la satisfaction que l'on y trouve. c. 20. 13. *Parcet illi... et celabit in gutture suo*: Il ménage ce mal... et il le cache et le retient dans sa bouche: Sophar dit que l'impie en faisant le mal, imite un homme qui met en sa bouche une viande délicate, et qui la cache sous sa langue pour la mieux goûter. Voy. CELARE, n. 3. *Parcere virgæ*, Epargner le châtiment. Prov. 13. 24. Voy. VIRGA.

Ainsi, *Parcere alicui ab aliquo*: Défendre, ménager contre quelqu'un. Ps. 18. 14. *Ab alienis parce servo tuo*: Défendez votre serviteur contre les gens déraisonnables, dont les mœurs sont déréglées, éloignez-les de votre serviteur. Psal. 18. 14. *Ab alienis* (Hebr. a superbiis) *parce servo tuo*: Préservez votre serviteur des péchés d'orgueil. Voy. ALIENUS. Ezech. 36. 21. *Peperci nomini sancto meo*: J'aurai égard à la sainteté de mon nom; je ne permettrai plus qu'il soit profané parmi les nations.

3° Arrêter, retenir, empêcher. Sap. 1. 11. *A detractioe parcite linguæ*: Arrêtez vos langues, ne les souillez point par la médisance; *A detractioe*; i. e. *ne detrahat*. 2. Cor. 12. 6.

4° Flatter, caresser. Job. 41. 3. *Non parcam ei*: Comme je ne voudrais point irriter la baleine, je ne voudrais point aussi adoucir cette bête farouche en la caressant par des paroles de soumission; c'est Dieu qui parle, *Non parcam* (Σωπῆν, tacere) *ei*; Heb. *non silebo ejus membra*; i. e. *statum virium ejus*: Je découvrirai quelle est sa force et quelle est sa proportion et la disposition de tous ses membres.

5° Feindre, épargner, n'oser faire quelque chose. Isa. 54. 2. *Pelles tabernaculorum tuorum extende, ne parcas*: Étendez les peaux qui couvrent vos tentes, n'épargnez rien; mais étendez-les le plus que vous pourrez. Voy. EXTENDERE. Jerem. 50. 14. *Non parcalis jaculis*: N'épargnez point les flèches.

6° Pardonner, user de clémence et de douceur; ne point user de vengeance. Joël. 2. v. 17. 18. *Parce, Domine, parce populo tuo*: Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple. Gen. 18. 24. 2. Par. 36. 15. Jon. 4. 11. etc. Au contraire, *Non parcere alicui*: C'est user de rigueur et de vengeance. 2. Petr. 2. v. 4. 5. *Angelis peccantibus non pepercit*: Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, et il a usé envers eux de rigueur et de vengeance. Job. 6. 10. 2. Cor. 13. 2. etc. Voy. OCULUS. Ainsi Psal. 77. 50. *Non pepercit a morte animabus eorum, c'est-à-dire non pepercit vitæ eorum, quominus eos morti traderet*: Il usa envers eux de toute sa rigueur, et les fit mourir. Coloss. 2. 23. *Non ad parcendum corpori, pour ad non parcendum*: En traitant son corps avec rigueur. A quoi se peuvent rapporter ces passages, Gen. 22. v. 12. 16. *Non pepercisti unigenito filio tuo propter me*: Abraham était près d'immoler son fils unique; ce qui était la figure de la rigueur que le Père Éternel devait exercer à l'égard de son Fils pour sauver les hommes. Rom. 8. 32. *Proprio filio non pepercit*. Voy. JOAN. 3. 16.

7° Laisser quelqu'un en repos, ne le point tourmenter ou inquiéter. Job. 7. 16. *Parce* (ἀπιτασθαί) *mihî, nihil enim sunt dies mei*. v. 19. *Usquequo non parcis mihî*: Jusqu'à quand différerez-vous de m'épargner et de me donner quelque relâche.

8° Avoir de la bonté pour quelqu'un, le traiter favorablement, en avoir compassion. Psal. 71. 13. *Parcet pauperi et inopi*: Il aura compassion de celui qui est pauvre et dans l'indigence. Sap. 11. 27. *Parcis omnibus*: Vous êtes indulgent envers tous; vous traitez tous les hommes avec bonté; ou vous étendez votre bonté sur toutes les créatures.

PARCUS, Α, UM. — Du mot *parum*.

Epargnant, ménageant, chiche: De là vient cette signification: Qui mange peu. Eccli. 31. 24. *Spmnus sanitatis in homine parco* (μῆτρος, Moderatus) *dormiet usque mane, et anima illius cum ipso delectabitur*: Celui qui mange peu aura un sommeil de santé; il dormira jusqu'au matin, et son âme se réjouira en lui-même; Gr. Il se lèvera le matin, et se trouvera tout à lui.

PARCE, adv. περιδομένως. — Avec épargne, avec ménage. 2. Cor. 9. 6. *Qui parce seminavit, parce et metet*: Celui qui sème peu, moissonnera peu. Ce qui s'entend de l'aumône, celui qui donne peu ne recevra qu'un peu: Faire l'aumône, c'est prêter à grande usure à Dieu même. Voy. FORNERARI. De ce mot vient *parce agere*, Vivre avec épargne. Eccli. 11. 18. *Est qui locupletatur parce agendo*: Tel s'enrichit par sa grande épargne, pour se mettre en repos, et ne considère pas que le temps s'écoule et que la mort s'approche, et

mourant il laissera à d'autres ce

ΠΑΡ, 1; Gr. *πάρδαλις*. — 1° Un léopard, tache, toute tacheté. Jer. 13. 23. *Si potest Æthiops pellem suam, aut parietates suas* : Il est aussi peu possible x qui sont accoutumés à faire mal se au bien, qu'il est possible qu'un léoparde se doit entendre naturellement ; ins que Dieu ne change leur cœur par . Cet animal est fort vite et prompt. 8. *Leviore pardis equi ejus* : Les che- s Chaldéens sont plus vites que des . Et parce que ces animaux de- i sur les montagnes, quelques-unes ce nom. Cant. 4. 8. *Veni... de montedorum* : Venez des montagnes des

ennemi cruel, qui observe l'occasion et sur ceux qu'il a en vue. Jer. 5. 6. *percussit eos... pardus vigilans super eorum* : C'est pourquoi le léopard, toujours les yeux ouverts sur leurs dévorera. Le prophète représente monosor qui observait les Juifs, afin sortissent point de leurs villes. Ainsi, il veut exercer sa rigueur contre les s, se compare à un léopard qui at-passants sur les chemins. Osée. 13. 7. *ut eis sicut pardus in via Assyriorum* : attendrai comme un léopard sur le d'Assyrie. L'Ecclésiastique compare té de la langue à celle d'un léopard. l. 17. *Quasi pardus lacerat illos* : La langue déchirera comme un léopard abandonnent Dieu.

homme naturellement cruel et fa- douci par la grâce de Jésus-Christ. 8. *Pardus cum hædo accubabit* : Le qui avait coutume de se jeter sur le i pour le déchirer, se couchera au- ni, c'est-à-dire que sous le règne du les hommes les plus cruels seront nme des agneaux, et vivront dans une paix dans l'Eglise.

royaume des Grecs ou de Macédoine xandre. Dan. 7. 6. *Ecce alia (bestia) dus* : Je vis une autre bête qui était au léopard. Cet Etat est comparé à rd, à cause de la vitesse avec laquelle re faisait ses conquêtes. Les taches léopard est couvert marquent les ifférentes des nations, dont Alexan- rendra maître. La rapidité de ses est aussi figurée par ces quatre ailes it sur son dos : Les quatre têtes léopard avait nous marquaient les faces qui divisèrent entre eux l'em- xandre après sa mort. Mais le léop- t l'Apocalypse fait mention, c. 13. 2, *nam vidi similis erat pardus*, c'est romain, ou Rome païenne, par se de laquelle le démon a taché de son idolâtrie par toute la terre.

ΠΑΡ, ΠΑΡ; γένος. — Du verbe *pario*, engendrer, enfanter, de l'Hébr. פָּרָה produire, fructifier.

et mère, de qui nous sommes nés.

Esth. 2. 7. *Utrumque parentem amiserat* : Elle avait perdu son père et sa mère. Gen. 28. 7. Num. 30. 17. Jos. 6. 23. Prov. 19. 14. etc. Ainsi, Joseph et Marie sont appelés les parents de Jésus-Christ, quoiqu'il fût né seulement de la sainte Vierge, et non de Joseph. Luc. 2. v. 27. 41. 43.

2° Parent, proche, de même famille. Tob. 2. 15. *Sicut beato Job insultabant reges, ita isti parentes et cognati ejus irridebant vitam ejus* : Comme des princes insultaient au bienheureux Job, ainsi les parents de Tobie et ses alliés se raillaient de sa manière de vivre.

3° Les ancêtres. Tob. 3. 3. *Neque reminiscaris, Domine, delicta mea, vel parentum (πατέρων) meorum*. Tobie ne prie point en cet endroit pour les morts; mais il demande à Dieu que les crimes de ses ancêtres n'attirent point sa vengeance sur leurs descendants. Sap. 12. v. 6. 21. Eccli. 44. 1. 2. Mac. 8. 19. etc. Ainsi, les douze patriarches sont appelés *parentes*, Sap. 18. 24. *Parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant sculpta* : Les noms glorieux des ancêtres pères étaient gravés sur les quatre rangs de pierres précieuses qu'Aaron portait.

4° Qui conduit, qui règle celui à qui il tient lieu de père. Judic. 17. 10. *Esto mihi parens (πάτερ) ac sacerdos* : Vous me tiendrez lieu de père et de prêtre. 1. Mac. 11. v. 31. 52. 2. Cor. 12. 14. *Non debent filii parentibus thesaurizare; sed parentes filiis* : Ce n'est pas aux enfants à amasser des trésors pour leurs pères, mais aux pères à en amasser pour leurs enfants.

PARERE; παρῆν. Voyez PARTURIRE. — De l'Hébreu פָּרָה (*para*), produire.

1° Accoucher, enfanter, se délivrer de son fruit. Gen. 3. 16. *In dolore paries filios* : Vous enfanterez dans la douleur : Cette douleur qui est très-vive, est la peine du péché de la femme, et un effet des plus sensibles du péché originel; car dans l'état d'innocence, l'enfantement aurait été sans douleur, comme sans doute l'a été celui de la sainte Vierge. Matth. 1. v. 21. 23. 25. Luc. 2. v. 6. 7. Is. 7. 14. *Ecce virgo concipiet et pariet filium*, etc. Une Vierge concevra, et elle enfantera un fils : ce qui se dit aussi des animaux. Gen. 30. 39. c. 31. 8. Job. 21. 10. c. 39. 3. Jer. 14. 5. et même des oiseaux qui font éclore leurs petits. Jer. 17. 11. *Perdix fovit quæ non peperit* : La perdrix couve des œufs qui ne sont pas à elle.

Façons de parler de ce verbe.

Quæ peperit. Celle qui a enfanté se prend non-seulement pour la mère, mais aussi pour celle dont plusieurs autres ont tiré leur origine. Isa. 51. 2. *Attendite ad Saram quæ peperit vos* : Jetez les yeux sur Sara qui vous a enfantés : Dieu parle aux Juifs. Ainsi, Jer. 15. 9. *Infirmata est quæ peperit septem* : Celle qui avait eu tant d'enfants, a cessé tout d'un coup d'en avoir. Cela marque la désolation et la foule des malheurs dont Jérusalem a été tout d'un coup surprise et accablée. Au contraire, *Quæ non parit*, marque une femme stérile. Job. 24. 21. *Pavit sterilem, quæ non parit* : Il a nourri celle qui était stérile et

qui n'enfante point. Voy. PASCERE. Isa. 49. 21. c. 54. 1. Gal. 4. 27. *Lætare, sterilis, quæ non parit* : Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantiez point : ce qui s'entend de l'Eglise qui a été plus féconde que la Synagogue, par la vocation de toutes les nations.

Non est virtus pariendi. Isa. 37. 3. Pour marquer une douleur et une affliction extrême, telle qu'est celle que souffre une mère qui est dans le travail de l'enfantement, et qui n'a pas assez de force pour se délivrer de son fruit. Voy. PARTUS.

2° Concevoir, être grosse. Gen. 20. 17. *Orante Abraham, sanavit Deus Abimelech et uxorem, ancillasque ejus, et pepererunt* : Abraham pria, et Dieu guérit Abimélech, sa femme et ses servantes, et elles conçurent. Souvent l'Écriture exprime ce qui précède, par ce qui suit ; comme dans cet endroit, pour dire, elles conçurent, et devinrent grosses ; elle dit : elles enfantèrent.

3° Renfermer dans son sein. Isa. 23. 4. *Eru-besce, Sidon... dicens : Non parturivi, et non peperivi*. Le Prophète fait parler Sidon, et lui fait dire dans sa ruine, qu'elle est aussi seule et aussi abandonnée que si elle n'avait point eu de citoyens : Tyr est comprise dans le mot de Sidon.

4° Enfanter spirituellement, produire pour la vie éternelle ; soit Dieu par la vertu de son Esprit et par les attraits de sa grâce, Isa. 66. 9. *Numquid ego, qui alios parere fucio, ipse non pariam* ? Moi qui fais enfanter les autres, n'enfanterai-je point moi-même ? La réunion de tous les peuples dans le sein de l'Eglise, est proprement l'ouvrage de la fécondité de l'Esprit de Dieu, et de la toute-puissance de sa grâce.

Soit l'Eglise, par la prédication des apôtres dont Dieu s'est servi pour la former. c. 66. v. 7. 8. *Antequam parturiret, peperit* : Sion a enfanté avant que d'être en travail : L'Eglise, marquée par Sion, a vu sans peine dans les premiers fidèles une foule d'enfants venant dans son sein par la parole des apôtres ; de sorte que saint Pierre à sa première prédication, convertit trois mille hommes, et cinq mille à sa seconde. Mich. 5. 3. *Dabit eos usque ad tempus in quo parturiens pariet* : Dieu abandonnera les siens jusqu'au temps auquel celle qui doit enfanter enfantera. Cela s'entend de l'Eglise ou de la sainte Vierge. Dieu abandonnera son peuple d'Israël et de Juda aux Assyriens, aux Chaldéens et aux Grecs, jusqu'au temps auquel une Vierge enfantera le Messie, et que le Messie formera son Eglise, qui doit être la mère de tous les élus. Isa. 49. 21. c. 54. 1. Gal. 4. 27. Apoc. 12. v. 2. 4. 5. 13. Voy. MASCULUS. Jer. 31. 8.

5° Exécuter, faire ce que l'on a médité. Job. 15. 33. Ps. 7. 15. *Concepit dolorem et peperit iniquitatem* : Il a médité le mal, et l'a exécuté. Isa. 59. 4. Voy. CONCIPERE. Eccli. 8. 21. Ainsi, Jac. 1. 15. *Cum conceperit, parit peccatum* : Quand la concupiscence a conçu, elle enfante le péché, c'est-à-dire quand l'esprit s'arrête et se plaît dans les mauvaises pensées, si le consentement parfait suit, le péché est commis

6° Produire, causer. Prov. 27. 1. *Ne glorieris in crastinum, ignorans quid superventura pariat dies* : Ne vous glorifiez point pour le lendemain, parce que vous ignorez ce que doit produire le jour suivant. Soph. 2. 2. *Priusquam pariat jussio quasi pulverem transeuntem, diem* : Avant que l'ordre de Dieu fasse venir le jour terrible de votre captivité, comme un tourbillon de poussière qui vient subitement et avec impétuosité ; Heb. Ce jour où vous serez emportés comme la paille ; sc. lorsque se fera la séparation entre la paille et le froment. Voy. PULVIS. D'où vient *Parere spiritum*, i. e. *ventum*. Isa. 26. 18. *Parere stipulam*, c. 33. 11. Faire de vains efforts, ne point avancer après beaucoup de peines.

PARERE. — Ce verbe signifie paraître, comparaitre, se trouver présent, et vient du Grec *πάρεμι*, *adsum*. Il signifie aussi obéir, et vient de la même origine ; parce que ceux qui servent et qui exécutent les ordres, se trouvent présents et paraissent devant leurs maîtres.

PARERE ; *παίρειν* ; *θαλά*. — 1° Paraître, être évident. 1. Reg. 16. 7. *Homo enim videt ea que parent* : L'homme ne voit les choses que par le dehors ; mais le Seigneur voit le fond du cœur. 2. Par. 5. 9. Matth. 24. v. 27. 30. Jac. 4. 15.

2° Paraître, avoir l'apparence d'une chose. Matth. 23. v. 27. 28. *Paretis hominibus justis* : Vous paraissez justes au dehors et aux yeux des hommes.

3° Paraître avec honneur, être estimé. Job. 30. 8. *Filii stultorum et ignobilium et in terra penitus non parentes* ; Heb. *terra depressiores* : Ces hommes dont les pères sont des insensés, ces hommes de la dernière bassesse, qui sont le mépris et le rebut de la terre, sont ceux qui m'insultent.

4° Comparaitre, subsister, se trouver. 1. Petr. 4. 18. *Impius et peccator ubi parerunt* ? Les impies et les pécheurs oseront-ils paraître ? Ce passage est pris des Proverbes. c. 11. 31. Voy. RESURGERE.

PARERE ; *ὑπακούειν*. — Obéir, se soumettre. 2. Reg. 16. 19. *Sicut parui patri tuo, ita parebo* (*δουλεύειν*) *et tibi* : Je vous obéirai comme j'ai obéi à votre père, dit Chusai à Absalom. 1. Par. 29. 23. 2. Mac. 2. 28. c. 3. 24. Act. 10. 7.

PARIES, *τις* ; Gr. *τοιχος*, *τείχος*. — Ce nom vient de *paro*, comme *facies* de *facio* ; et *effigies* d'*effingo*.

1° Un mur, une muraille de bâtiment. Num. 22. 25. *Asin junxit se parieti* : L'ânesse de Balaam voyant l'ange, se serra contre le mur. 1. Reg. 18. 11. c. 19. 10. Tob. 2. 10. etc. D'où viennent ces façons de parler.

Edificare parietem : Entreprendre quelque chose. Ezech. 13. 10. Voy. LITUR et PALEA.

Destruere parietem : Renverser les desseins de quelqu'un. v. 14. 15. *Non est paries* ; La muraille est tombée. Cette muraille, c'est Jérusalem, et tout son peuple qui devait être détruit.

In parietibus alicujus palum defigere : Voy. PALUS.

ius paries, i. e. *intergerminus* : La muraille qui sert de séparation à bâtiments : ce sont les cérémonies de qui séparaient les Juifs des gentils, et avaient une inimitié entre eux. Ephes. Voy. MACERIA.

gere ad parietem. Voy. MINGERE.

avit clypeus parietem. Voy. CLYPEUS.

are parietem. Voy. PALPARE.

es dealbatus. Voy. DEALBARE.

es inclinatus : Une muraille qui penche vers une ruine. Voy. MACERIA.

post parietem : Se cacher pour se dérober. Cant. 2. 9. *En ipse stat post parietem* : L'Épouse en dormant croyait voir son époux, qui se cachait derrière une muraille. Selon le sens mystique, cette muraille signifie la charité sous laquelle Jésus-Christ a caché ses yeux des hommes sa Divinité, et il leur fait voir que comme à travers les vitres d'une fenêtre, et d'une manière claire et simple : car s'il s'est fait connaître par ses miracles et les prodiges qu'il a faits, il est caché sous la faiblesse de sa chair, dans la croix, ayant souffert des opprobres et contradictions, il a été méconnu des hommes.

in parietibus : de quelque chose, qui servent à couvrir en état. Exod. 30. 3. c. 37. 26. *aque illud auro purissimo cum craticula et ibus* : Il couvrit d'un or très-pur cette table de ses quatre côtés avec la grille. Ainsi, 5. 9. *Et asperget de sanguine ejus parietibus altaris* : Il fera ensuite l'aspersion de sang sur le devant de l'autel.

PARVITAS, ARUM. — Mesures, restes de terre et de bois démolies (*ἠφανισμένα*). Ezech. *Hæc dicit Dominus Deus montibus et vallibus... parietinis et urbis derelictis...* : C'est ce que dit le Seigneur Dieu aux montagnes, aux collines... aux déserts, aux vallées démolies.

ITER : *ἔτι τὸ αὐτὸ*. — Cet adverbe vient de *iter*, quasi *pari itinere*, par un chemin semblable, *par iter*, ensemble.

PARITER, avec. Amos. 3. 3. *Numquid ambulant duo pariter, nisi convenerit eis?* Les hommes peuvent-ils marcher ensemble, s'ils ne soient dans quelque union? 7. 27. c. 22. 8. c. 24. 54. etc.

PARITER, au même temps. Isa. 40. 5. *Videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est* : Les hommes verront en même temps l'accomplissement des promesses que Dieu a prononcé par le Sauveur. Gen. 44. 14. Exod. Agg. 2. 22. etc.

PARITER, conjointement, avec union. Osée. 1. 11. *Pariter habitabunt filii Judæ et filii Israel pariter* : Les enfants de Juda et les enfants d'Israël se réuniront ensemble. Cette réunion est dite par la vocation des Gentils, marchant avec les dix tribus, réunis avec les Juifs de l'Église. Ce qui est exprimé, Ezech. 37. *sumam lignum Joseph... et tribus Israel et dabo eos pariter cum ligno Juda* : Je rendrai le bois de Joseph qui est dans la main d'Ephraïm et les tribus d'Israël... Je le joindrai avec le bois de Juda : Le Seigneur dit que le bois de Joseph est dans

la main d'Ephraïm; parce que Jérôboam, qui était de la tribu d'Ephraïm, fut le premier roi des dix tribus, et que ce fut lui qui les sépara de celles de Juda et de Benjamin, les détournant en même temps d'aller adorer Dieu dans le lieu qu'il s'était choisi. Mich. 2. 12. Act. 2. 44. et v. 1. *Erant omnes pariter*; Gr. *ἁποθυμαδόν*. Ils étaient tous ensemble; Gr. dans un même esprit.

PARIUS, A, UM; *πάριος*. — Qui est, ou est venu de l'île de Pare. 1. Par. 29. 2. *Marmor parium abundantissime* : David avait préparé pour bâtir le temple tout ce qui le pouvait rendre magnifique, et entre autres de beau marbre : l'Hébreu ne dit point que ce fût de l'île de Pare; mais les Septante le rendent de la sorte, pour en exprimer la beauté. Esth. 1. 6.

PARMENAS, A; Gr. *Permanens*. — Un des sept diacres qui furent choisis. Act. 6. 5.

PAROPSIS, IDIS; *παροψίς*. — Ce mot, qui est Grec, vient de *παρά* et d'*ὄψον*, *opsonium*; Toute viande cuite pour assaisonner le pain, et signifie,

Un bassin, un plat qui sert à porter la viande. Matth. 23. v. 25. 26. *Mundatis quod deforis est calicis et paropsidis* : Vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat : Jésus-Christ reprend l'hypocrisie des docteurs de la Loi et des pharisiens, qui aimaient à paraître justes devant le monde sans se mettre en peine de purifier leur conscience; et les compare à des gens qui nettoieraient le dehors d'une coupe ou d'un plat, en laissant tout sale le dedans où l'on doit mettre la viande. c. 26. 23.

PARRICIDA, A; Gr. *πατραλόας*. — Ce nom est mis pour *patricida*, de *pater* et de *cædere*, tuer. Il se prend néanmoins quelquefois en général pour un meurtrier.

Meurtrier de son père, parricide. 1. Tim. 1. 9. *Lex justo non est posita, sed injustis... parricidis* : La loi n'est pas pour les justes, mais pour les méchants... pour les meurtriers de leur père.

PARS, TIS; Gr. *μέρος*, *μῆρις*. — Ce nom est formé de l'Hébreu *פָּרָס* (*Paras*), *dividere*, *diviser*, *partager*, et signifie,

1° Partie d'un tout, portion de quelque chose. Luc. 24. 42. *Obtulerunt ei partem piscis assi* : Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti. Matth. 27. 51. Joan. 19. 23. Act. 5. 2. c. 23. 6. etc. De là viennent ces façons de parler :

Dare partem : Faire part de quelque chose. Eccli. 11. 2. Voy. OCTO.

In partes fieri : Se diviser, se partager. Apoc. 16. 19. *Et facta est civitas magna in tres partes* : La grande ville fut divisée en trois parts : cette grande ville est Rome, capitale de l'empire d'Occident, qui fut alors divisée en trois : Honorius régna à Ravenne; Attalus à Rome; Constantiu dans les Gaules. Voy. FIERI.

EX PARTE; *ἐκ μέρους*, *ἀπὸ μέρους*. — 1° En partie. Gen. 30. 37. *Ex parte decorticavit eas* : Jacob ôta une partie de l'écorce des branches. Job. 26. 14. *Hæc ex parte* (*μῆρις*, *Partes*) *dicta sunt viarum ejus*. Ce que nous

venons de dire n'est qu'une petite partie de ses œuvres. Voy. VIA. Dan. 2. 42. Rom. 11. 25. 1. Cor. 11. 18. etc.

2. Imparfaitement. 1. Cor. 13. v. 9. 10. 12. *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus* : Ce que nous avons de science et de prophétie est fort imparfait.

3. En quelque façon, en quelque manière. Rom. 15. 15. *Audacius autem scripsi vobis ex parte* (ἀπὸ μέρους) : Je vous ai écrit ceci peut-être avec trop de liberté.

4. Un peu, jusqu'à un certain point. Rom. 15. 24. *Si vobis primum ex parte* (ἀπὸ μέρους) *fruitus fuero* : Après avoir joui un peu de votre présence.

De la première signification viennent ces phrases.

Ex media parte ; A demi, à moitié. 2. Esdr. 13. 24. *Filii eorum ex media parte loquebantur Azotice* : Leurs enfants parlaient à demi la langue d'Azot.

Magna ex parte : Pour la plupart, presque tout. 4. Reg. 3. 25. *Civitas a fundibulariis magna ex parte percussa* : Une bonne partie des murailles fut abattue par les pierres qu'on jetait avec les machines.

PER PARTES OU PARTIBUS ; ἀπὸ μέρους. — 1. Peu à peu, par parties. Deut. 7. 22. *Consumet nationes has paulatim atque per partes* (κατὰ μικρον μικρον) : Il perdra ces nations peu à peu et par parties.

2. L'un après l'autre. 1. Cor. 14. 27. *Sive lingua quis loquitur, secundum duos, aut ut multum, tres, et per partes* : S'il y en a qui aient le don des langues, qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parlent en une langue inconnue, et qu'ils parlent l'un après l'autre. Ezech. 24. 6. *Per partes suas* (κατὰ μέρος, *Per frustra*) *ejice eam* : Jetez toutes les pièces de viandes qui y sont les unes après les autres. Voy. OLLA.

3. Peu à peu, doucement, par degrés. Sap. 12. v. 2. 10. *Eos qui exerrant partibus* (κατ' ἀλίγον) *corripis* : Vous châtiez peu à peu ceux qui s'égarèrent.

2° Portion, la part qui revient à quelqu'un, qui lui est due. Gen. 14. 24. *Isti accipient partes suas* : Ils prendront leur part du butin. Gen. 48. 22. Voy. GLADIUS. Deut. 12. 12. c. 18. 1. Eccl. 2. 10. etc. Ainsi le sort et le partage qui est destiné à quelqu'un est appelé de ce nom. Job. 20. 29. *Hæc est pars hominis impii a Deo* : C'est le partage que Dieu réserve à l'impie. Eccl. 26. 3. *Pars bona mulier bona; in parte timentium Deum, dabitur viro pro factis bonis* : La femme vertueuse est un excellent partage : c'est le partage de ceux qui craignent Dieu. Ce qui est exprimé par ces mots : *Pars calicis eorum*. Ps. 10. 7. *Pars Hereditatis*. Ps. 15. 5. *Pars mercedis*. Eccl. 11. 18. *Pars mensuræ*. Voy. CALIX, HEREDITAS, MENSURA. 2. Par. 31. 4. Ainsi, Isa. 61. 7. *Laudabunt partem suam* : Ils loueront leur partage; ils se réjouiront d'avoir Dieu pour leur partage. Eccl. 2. 10.

Façons de parler tirées de cette seconde signification.

Auferre partem alicujus de aliqua re : Priver quelqu'un de quelque avantage. Eccl. 41. 26.

(*Erubescite*) *ab auferendo partem, et non stituendo* : Rougissez d'ôter au prochain qui lui appartient, sans le lui rendre; Rougissez de détourner quelque chose de part que vous devez donner à Dieu ou hommes. Apoc. 22. 19. Luc. 10. 42.

Cedere in partem alicujus : Être ré pour quelqu'un. Exod. 29. v. 26. 28. 1. 8. 29. Num. 31. 40.

Eligere optimam partem : Choisir la meilleure part; c'est-à-dire, une occupation et sainte, telle qu'est la contemplation vérité. Luc. 10. 42.

Esse alicui, ou habere partem cum aliquo : Avoir liaison, rapport ou société avec quelqu'un. 2. Cor. 6. 15. *Quæ pars fidei cum fidei? Quæ pars fidei cum fidei? Si je ne vous lave point, vous n'aurez de part avec moi.* 2. Reg. 20. 1. 3. Re 16. Eccl. 9. 6. Act. 21. etc.

Esse partem, ou in parte alicujus : A tenir à quelqu'un, comme sa portion et héritage. Ps. 72. 26. *Pars mea Deus meus* : Dieu est mon partage pour toute éternité. Num. 18. 20. Eccl. 24. 16. c. 4. Isa. 61. 7. etc. Dieu a aussi son peuple son partage dans un autre sens. Deut. *Pars autem Domini populus ejus* : Le Seigneur a choisi son peuple pour être particulièrement à lui, consacré à son service. 12. 12. Zach. 2. 12. Esth. 13. 1. Ainsi, *Esse partem vulpium*; Appartenir renards : Cela se dit de ceux qui sont de la sépulture. Psal. 62. 11. Voy. VULPES.

Partem alicujus ponere cum hypocritis : Tenir comme infidèle, et mettre au même rang. Matth. 24. 51. Ce partage est l'enfer. 12. 46. Voy. HYPOCRITA.

Venire in partem : Appartenir à quelqu'un servir de partage. Deut. 2. 35. Jos. 3° Le côté, le bord de quelque chose.

22. 2. *Ex utraque parte* (ἐκ τῶν καὶ ἐκ τῆς ἑτέρας) *fluminis* : Des deux côtés fleuve. Exod. 25. 18. c. 26. v. 5. 18. 15. etc. Ainsi, Dan. 7. 5. *In parte sua* parut à côté une bête. De là viennent ces façons de parler.

Claudicare in duas partes : Boiter des côtés. 3. Reg. 18. 21. Voy. CLAUDICARE.

Declinare in partem aliquam : Se tourner plutôt d'un côté que d'un autre. 1. 5. 21.

Ex omni parte : De toutes parts. 3. E 24. Esth. 1. 6. 1. Par. 21. 13.

Ferre in partem, Prendre à part, à quartier. Tob. 12. 5. *Tulerunt eum in partem* : Ils le prirent à part.

4° Endroit, pays, contrée. Matth. 23. *Secessit in partes Galilææ* : Il se retira la Galilée. c. 16. 13. Eccl. 23. 28. c. 9. Act. 16. 12. etc. Ainsi, *Pars Aquilonum* côté du Septentrion. Exod. 26. 35. *Pars Australis*, Le côté du Midi. c. 40. 22. Num. 2. etc.

5° Membre du corps humain. Deut. 1. *Sin autem in aliqua parte fuerit defectus debile* : S'il a quelque difformité ou défaut en quelque partie du corps, il n'est pas bon.

partiel. Eccl. 30. 13. *In accipiendo*
Il a reçu une partie de l'hostie de la
part des prêtres. 1. Reg. 5. v. 6. 12. Ezech.

parti, faction. Judic. 21. 22. *A vestra*
peccatum est : La faute vient de vous.
1. 7. *Adjuvabant partes* (ἰσχυροὺν ἐνίκω,
partant post) *Adonias* : Joab et Abiathar
furent le parti d'Adonias. Sap. 1. 16. c.
Il est souvent dans les livres des Macha-

prendre en bonne part. Eccl. 17. 25.
ne vade sæculi sancti : Rangez-vous du
côté du siècle saint, du côté de ceux qui
sont glorieux à Dieu. Voy. SÆCULUM. *autr.*
vers le séjour du siècle saint; c'est
où il n'y aura plus aucune tache de
peché ou l'Eglise opposée au siècle cor-

parti, multitude de gens distribués en
plusieurs parties. Zach. 13. 8. *Erunt in*
terra, dicit Dominus, partes duæ in ea
reliquæ autem deficiunt, et tertia pars relin-
quetur in ea : Il y aura alors dans toute la
terre le Seigneur, deux parties, qui se-
ront dispersées, et qui périront; et il y en
aura une troisième qui demeurera. Quelques-
uns ont vu dans ce verset obscur, de la ruine
de Jérusalem, dont la plus grande partie a été
détruite par les Romains; et Dieu promet
le soin de ceux qui seront restés,
prouvant par les afflictions : D'autres
ont vu ces deux parties, qui furent dis-
persées, qui périrent, marquent ceux qui
sont dispersés, ou mis en fuite dans le combat
de Machabée finit glorieusement sa
vie, quoique le troisième parti est celui des
qui ne demeurèrent dans la Judée, et qui
restèrent dans la suite beaucoup de maux.
On en finit expliquer ces deux parties qui
sont dispersés et qui périront, des Juifs
qui furent dispersés dans toute la terre; et des
païens, voulant anéantir l'Eglise, ont été
eux-mêmes anéantis. Le troisième parti est
celui des chrétiens, qui demeureront, mais
ne seront point sauvés sans être éprou-
vés par le feu de l'affliction.

part, biens, richesses, avantages. Osee. 5. 7.
bit eos mensis cum partibus suis : Ils
ont consommés en un mois, eux et tout ce
qu'ils possèdent. Eccl. 11. 2. *Da partem sep-*
onem de vos biens à plusieurs. Voy.
ainsi, Esth. 2. 9. *Præcepit eunucho...*
eret ei partes suas : Le roi ordonna à
Ahasvérus de donner à Esther toutes les
richesses qu'elle devait avoir selon sa qualité.
1. 9. *Insatiabilis oculus cupidi in parte*
bonis : L'œil de l'avare est insatiable
des biens qu'il a acquis injustement; il
ne peut contenir de sa part, ou d'une part,
de ne rien avoir tout.

part, qui est particulier à quelqu'un; ce
qui se regarde particulièrement. Act. 19. 27.
invidiabitur nobis pars in redargutionem
Notre métier court risque d'être dé-

part, faire, chose dont il s'agit. 2. Cor. 3.
et gloriatur quod claruit in hac
Ce qui a paru glorieux en ce point,

ne l'a point paru véritablement. e. 9. 3. Col.
2. 16. *In parte diei festi* : Les jours de fête. 2.
Cor. 11. 21. Voy. 1. Petr. 4. 16.

1^o Commencement, entrée. Jos. 3. 8. *Cum*
ingressi fueritis partem aquæ Jordanis : Sitôt
que vous serez entrés dans le Jourdain. v. 15.
Ingressis eis Jordanem et pedibus eorum in
parte aquæ tinctis : Aussitôt que ces prêtres
furent entrés dans le Jourdain, et que l'eau
commença à mouiller leurs pieds. D'autres
expliquent, lorsque vous serez au milieu de
l'eau du Jourdain; ce qui a rapport à ce qui
est dit c. 4. v. 9.

2^o Les pierres qui se trouvent dans un
torrent, et qui en sont parties. Isa. 57. 6. *In*
partibus torrentis pars tua : Vous avez mis
votre confiance dans les pierres du torrent;
Hebr. dans les pierres lissées du torrent.
Les anciens se faisaient des idoles des belles
pierres bien polies qu'ils trouvaient dans les
torrents.

PARTHI, ORUM. — Ce nom, en langue scy-
thienne, signifie, fugitifs, bannis.

Peuples de l'Asie Majeure, qui étaient bor-
nés par le fleuve Indus du côté de l'Orient,
entre le Tigre et la Médie du côté du cou-
chant, qui avaient au Midi le désert de la
Carmanie, et l'Hircanie au Nord.

Les Juifs qui habitaient chez les Parthes.
Act. 2. 8. *Quomodo nos audivimus unusquis-*
que linguam nostram in qua nati sumus? Par-
thi et Medi : Comment donc les entendons-
nous parler chacun la langue de notre pays?
Parthes, Mèdes, etc.

PARTICEPS, IPSIS; μέτοχος. — Du nom
part, et du verbe capio, qui partem capit.

1^o Participant, qui participe à quelque
chose. Heb. 1. 9. *Unxit te Deus, Deus tuus,*
oleo exultationis præ participibus tuis : Dieu,
votre Dieu, entre tous ceux que vous daignez
faire entrer au partage de votre royaume,
vous a consacré d'une onction de gloire et
de joie. Voy. CONSORS. Prov. 5. 17. 1. Cor.
9. v. 12. 23. etc. *Lactis particeps*. V. LAC.

2^o Associé, uni ou lié avec quelqu'un. Ps.
118. 63. *Particeps ego sum omnium timen-*
tium te : Je suis uni avec tous ceux qui vous
craignent. 2. Par. 20. 36. *Particeps fuit ut*
facerent naves; Josaphat fit amitié avec Ocho-
zias, roi d'Israël, et se lièrent ensemble pour
faire une flotte qui pût aller à Tharbis; mais
Dieu ayant brisé ses vaisseaux à cause de
cette alliance, comme il lui fit dire par le
prophète Eliézer, il refusa de renvoyer de
nouveau ses serviteurs avec ceux de ce
prince impie. (Voy. 3. Reg. 22. v. 49. 50.)
Tob. 3. 17. Ose. 6. 9. Ephes. 5. 7. Hebr. 3.
14. Apoc. 1. 9. Prov. 28. 24. *Particeps homi-*
cidæ est : Il a part aux crimes des meur-
triers. Voy. HOMICIDA. Ainsi, Mal. 3. 14. *Et*
hæc particeps tuæ : Quoiqu'elle fût votre com-
pagne et votre femme légitime.

3^o Qui fait choix de quelque chose, qui la
prend pour son partage. Ose. 4. 17. *Particeps*
idolorum Ephraim : Ephraïm a pris les idoles
pour son partage.

PARTICIPARE; Gr. μετέχω. — 1^o Avoir
part à quelque chose, y participer. 1. Cor. 9.
13. *Qui altari deserviunt cum altari partici-*

part (συμμερίζομαι) : Ceux qui servent l'autel ont part aux oblations de l'autel. Voy. ALTARE, u. 2. c. 10. 17. *Unum corpus multi sumus omnes qui de uno pane participamus* : Etant plusieurs, nous ne sommes tous qu'un seul corps ; nous qui participons tous à un même pain. Voy. PANIS, v. 30. Hebr. 2. 14. *Ipse similiter participavit eisdem, sc. carni et sanguini* : Il a lui-même participé à cette même nature. 2. Mac. 5. 10.

2° Etre associé, être uni. Prov. 29. 24. *Qui cum fure participat (μερίζομαι), odit animam suam* : Celui qui est associé avec le voleur, hait sa propre vie.

PARTICIPATIO, nis ; Gr. μετοχή. — 1° Participation, communion par laquelle plusieurs participent à une même chose. 1. Cor. 10. 16. *Panis quem frangimus, nonne participatio (κοινωνία, communicatio) corporis Domini est* : Le pain que nous rompons est la communion du corps du Seigneur. Voy. PANIS, n. 9.

2° Union, liaison, société. 2. Cor. 6. 14. *Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate?* Quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité?

3° Les biens auxquels on participe en commun. Ps. 121. 3. *Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum*. Jérusalem est bâtie comme une ville dont tous les biens sont possédés en commun, ou, dont tous les habitants sont unis ensemble : ce qui convient à l'Eglise.

PARTICULA, æ. — Diminutif de *pars*.

1° Petite partie, petit morceau, Tob. 6. 8. *Cordis ejus particulam et super carbones ponas, fumus ejus extricat omne genus demoniorum* : Si vous mettez sur les charbons une partie de son cœur, la fumée qui en sort chasse tous les démons. Voy. EXTRICARE.

2° Part, portion. Eccli. 14. 14. *Particula (μῆρις, ὄσος, portio) boni doni non te prætereat* : Ne laissez point passer l'occasion d'user libéralement des biens que Dieu vous donne ; servez-vous-en pour vous entretenir honnêtement, et pour mener une vie paisible et tranquille ; *autr.* Ne laissez perdre aucune partie du bien que Dieu vous donne.

PARTICULATIM; κατὰ μέρος, — Adverbe du nom *pars*.

Par pièces, par morceaux. 2. Mac. 15. 33. *Linguam etiam impii Nicanoris præcisam justitiam particulatim avibus dari* : Il commanda aussi qu'on coupât en petits morceaux la langue de cet impie Nicanor, et qu'on la donnât à manger aux oiseaux.

PARTIRI, déponent ou passif. — Du nom *pars*, διαμερίζεσθαι, μερίζεσθαι.

1° Distribuer, partager. Joan. 19. 24. *Partiti sunt vestimenta mea* : Ils ont partagé entre eux mes vêtements. Jos. 19. 51. 2. Reg. 6. 19. 2. Esdr. 9. 22. Ainsi, Exod. 18. 22. *Leviusque sit tibi, partito in alios onere* ; i. e. *distributo* : Ce fardeau deviendra plus léger, étant partagé entre plusieurs.

2° Donner, assigner. 1. Mac. 5. 20. *Partiti sunt Simoni viri tria millia* : On donna à

Simon un détachement de trois mille hommes.

3° Conquérir, se rendre maître. Ps. 59. 8. *Labor et partibor Sichimam* : On est maître d'un pays quand on a droit de le partager. Voy. DIVIDERE.

PARTITIO, nis. — Du verbe *partiri*.

1° Distribution, partage. Ezech. 49. 29. *Hæ partitiones (διαμερισμός) earum (tribuum Israel)*. Tels seront leurs partages. Ce partage des tribus est tout différent de celui qui avait été fait sous Josué. Voy. NOMEN.

2° Distribution de personnes en certaines classes. 1. Par. 24. 1. *Filiis Aaron hæ partitiones (διαίσεις) erant*. Voici en quelles classes fut partagée la postérité d'Aaron.

PARTURIRE; ὀδύσειν. — Du supin *partum*, du verbe *parere*.

1° Etre en travail d'enfant. Gen. 35. 16. *Cum parturiret Rachel* : Rachel étant en travail. Job. 39. 1. *Numquid parturientes cercæ observasti?* Avez-vous considéré l'enfantement des biches? Isa. 66. 7. Voy. PARERE. On le dit aussi de la terre et des plantes qui produisent leurs fruits. Cant. 7. 12. Is. 66. 8. De cette signification viennent ces expressions :

Dolere in morem parturientium, quasi parturiens : Ce qui se dit de ceux qui sont dans un grand tourment ; telle qu'est la douleur des femmes qui sont dans le travail de l'enfantement. Psal. 47. 7. *Ibi dolores ut parturientis* : Ils ont ressenti les douleurs que sent la femme qui est en travail d'enfant. Deut. 2. 25. Eccli. 48. 21. Isa. 13. 8. etc. Mais une affliction extrême est exprimée par la douleur d'une femme qui, étant en travail, n'a pas assez de force pour se délivrer de son fruit. 4. Reg. 19. 3. *Venerunt filii usque ad partum, et vires non habet parturiens*. Isa. 37. 3. C'est pourquoi elle crie de toute sa force. C'est ainsi que Dieu dit qu'il éclatera. Is. 42. 14. *Sicut parturiens loquar*. Voy. JEJURE. 4. 31. c. 6. 24.

Non parturire et non parere : Etre abandonné de tout secours. Isa. 23. 4. *Non parturivi et non peperivi* : Je suis aussi abandonnée que si je n'avais point eu de citoyens ; c'est la ville de Tyr qui parle étant ruinée. Ainsi la femme stérile est marquée par celle quæ non parturit. Gal. 4. 27. Voy. PARERE.

Parce que les femmes grosses sont sujettes aux visions et aux illusions des songes, le Sage dit que les songes, à moins qu'ils ne soient envoyés de Dieu, ne sont que des fantômes et des visions d'une imagination malade, comme est celle d'une femme grosse. Eccli. 34. 6. *Sicut parturientis, cor tuum phantasias patitur* : Ce ne sont que des effets de votre imagination, comme sont les fantaisies des femmes grosses.

2° Etre dans la peine et l'inquiétude. Rom. 8. 22. *Creatura ingemiscit et parturit* : Toutes les créatures gémissent d'être assujetties à la corruption, et souhaitent avec empressement d'être délivrées de cette servitude.

3° Se presser, se hâter, témoigner de l'empressement. Eccli. 19. 11. *A facie verbi par-*

turit fatuus : L'insensé se presse de dire une parole qu'il a entendue, et qu'il ne peut non plus retenir qu'une femme grosse son fruit qui est à terme. Voy. A FACIE.

4° Faire des efforts pour venir à bout de quelque chose, machiner, méditer. Ps. 7. 15. *Ecce parturii in justitiam* : Il s'est donné bien de la peine pour trouver les moyens de me nuire. Voy. CONCIPERE.

5° Travailler avec beaucoup de soin et de peine pour produire des fruits spirituels : ce qui se dit, ou de l'Eglise qui forme ses enfants avec beaucoup de peine, par le ministère de la parole et par la dispensation des sacrements. Apoc. 12. 2. *Clamabat parturiens et cruciatur* : Elle criait comme étant en travail, et sentant les douleurs de l'enfantement. Voy. PARERE. Gal. 4. 27. Is. 66. v. 7. 8. Mich. 5. 3. *Dabit eos usque ad tempus in quo parturiens pariet* : L'on entend ordinairement ce dernier passage de la sainte Vierge, quoiqu'elle ait enfanté sans douleur Jésus-Christ, qui a formé son Eglise en souffrant les outrages, les calomnies, toutes sortes de peines corporelles et la mort ; l'Eglise sortit miraculeusement de son côté ouvert par la lance, qui fut comme la sage-femme dont Dieu se servit pour tirer un si précieux fruit.

Ou bien, des pasteurs qui travaillent avec beaucoup de soin pour former ou rétablir Jésus-Christ dans les âmes. Gal. 4. 19. *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* : Mes petits enfants, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement.

Ou enfin, des autres fidèles, qui inspirent par leurs paroles la justice et la sagesse dont ils ont la connaissance. Prov. 10. 31. *Os justii parturiet sapientiam* : La bouche du juste enfantera la sagesse ; ou, qui s'excitent par de bons desirs à faire leur salut. Isa. 26. 18. *Concepimus et quasi parturivimus* : Nous avons conçu, et nous avons été comme en travail. Voy. PARERE.

6° Produire, former, donner l'être ; ce qui se dit ou de la femme qui enfante et donne la naissance. Isa. 45. 10. *Vae qui dicit mulieri (i. e. matri) : Quid parturis ?* Malheur à celui qui dit à sa mère : Pourquoi m'avez-vous enfanté ? ou de Dieu même qui produit son Verbe de toute éternité. Prov. 8. 25. *Ante colles ego parturiebar* : L'on ne voyait point encore de collines sur la terre, lorsque Dieu me produisait ; c'est-à-dire, avant le monde, et par conséquent de toute éternité. Voy. CONCIPERE et CREARE.

PARTUS, us ; τοκετός, ὄδιον.—De parere.

1° Enfantement, couches. Gen. 35. 16. *Ob difficultatem partus periclitari cepit* : Rachel ayant grande peine à accoucher, elle se trouva en grand péril de sa vie. c. 38. 27. Exod. 1. 16. 1. Reg. 4. 19. Isa. 26. 17. Eccli. 19. 11. D'où vient : *Venire usque ad partum, et non habere vires pariendi* : Pour marquer une douleur la plus grande qui se puisse imaginer. 4. Reg. 19. 3. Isa. 37. 3. Car quand le fruit est près de sortir, et que la mère n'a plus la force de s'en délivrer, la mère et

DICTIONN. DE PHILOL. SACRÉE. III.

l'enfant sont en un très-grand danger de mort. Voy. VULVA.

2° La portée d'un animal, la décharge de son fruit. Job. 39. v. 1. 2. *Numquid nosti tempus partus ibicum in petris ?* Savez-vous le temps auquel les chèvres sauvages enfantent dans les rochers ?

3° Les ennuis de la grossesse, et les douleurs de l'enfantement. Prov. 30. 17. *Qui despicit partum matris suae* : Celui qui oublie les douleurs avec lesquelles sa mère l'a enfanté, et ne la paie que de mépris, recevra du ciel la punition due à son crime ; Hebr. l'obéissance qu'il doit à sa mère. Voy. CORVUS. Isa. 66. 7. *Antequam veniret partus ejus* : Avant que les douleurs vinssent. Voy. PARERE, n. 4.

4° La naissance des enfants. Ose. 9. 11. *Ephraim quasi avis avolavit, gloria eorum a partu (τόκος)* : La gloire d'Ephraïm, c'est-à-dire, leurs enfants, qui font leur gloire, sont disparus comme un oiseau qui s'envole : a partu, ils sont morts dès leur naissance, et ab utero, dans le sein de leur mère, et a conceptu, ou même dès qu'ils ont été conçus.

PARVIPENDERE ; παλιζεν.—De parvum, et de pendere.

Estimer peu, ne faire point de cas. Gen. 25. 34. *Parvipendens quod primogenita vendidisset* : Se mettant peu en peine de ce qu'il avait vendu son droit d'aînesse. Esth. 1. 18. *Parvipendent imperia maritorum* : Les femmes mépriseront les commandements de leurs maris. Levit. 20. 4. 2. Par. 36. 16.

PARUM ; ἄλιγον, μικρον.—De παῦρον.

1° Un peu, en fait de quantité. Genes. 44. 25. *Revertimini et emite nobis parum tritici* : Retournez en Egypte pour nous acheter un peu de blé. 4. Reg. 4. 2. Eccl. 5. 11. Isa. 30. 14. Agg. 1. 6. Ainsi, parum, signifie peu de bien, pauvreté, Prov. 15. 16. *Melius est parum cum timore Domini, quam thesauri magni* : Peu avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands trésors. c. 16. 8. Psal. 36. 16.

2° Peu, en comparaison, moins que les autres. Num. 11. 32. *Populus... congregavit coturnicum, qui parum decem coros* : Le peuple amassa une si grande quantité de cailles, que ceux qui en avaient le moins, en avaient dix mesures.

3° Peu, médiocrement, jusqu'à un certain point. 4. Reg. 10. 18. *Achab coluit Baal parum, ego autem colam eum amplius* : Achab a rendu quelque honneur à Baal ; mais je veux lui en rendre plus que lui (dit Jéhu). Zach. 1. 15.

4° Un peu de temps. Prov. 24. 33. *Parum, inquam, dormies* : Vous dormirez un peu, ai-je dit... et l'indigence viendra se saisir de vous. Le Sage parle de la paresse. Voy. DOMITARE. 1. Esdr. 9. 8. *Et nunc quasi parum et ad momentum facta est deprecatio nostra*. Dieu a accordé à nos prières quelque intervalle de temps, afin que nous ne fussions point tout à fait consumés. Voy. RELIQUIE.

5° Peu de chose, de peu de conséquence ; ce qu'on estime peu. Gen. 30. 15. *Parumne tibi videtur quod præripueris maritum mihi ?*

Vous semble-t-il que ce soit peu de chose de m'avoir enlevé mon mari ? Num. 16. v. 9. 13. Jos. 22. 17. 1. Reg. 18. 25. 2. Reg. 7, 19. etc.

PARUMPER ; *μικρον*. — 1° Un peu de temps, pour un peu de temps. Isa. 54. 8. *In momento indignationis abscondi faciem meam parumper a te* : J'ai détourné mon visage de vous pour un moment dans le temps de ma colère.

2° Un peu, un petit espace de chemin. Judic. 17. 8. *Cum.... declinasset parumper in domum Michæ* : Il se détourna un peu pour aller en la maison de Michas. Voy. **DECLINARE**.

PARVUS, 1 ; *μικρον*. — Du même nom *παῖδος*.
1° Petit, qui n'est point gros, ou grand. Eccl. 9. 14. *Civitas parva et pauci in ea* : Une ville fort petite, où il y avait peu de monde. Genes. 19. 20. Levit. 21. 18. 1. Reg. 2. 19. 3. Reg. 18. 44. c. 20. 19. c. 4. 10. etc.

2° Petit, jeune enfant. 4. Reg. 2. 23. *Pueri parvi egressi sunt de civitate* : De petits enfants sortirent de la ville. 4. Reg. 25. 26.

Cadet, plus jeune. Cant. 8. 8. *Soror nostra parva* : L'Eglise des Gentils est la sœur puînée, et la Synagogue était l'aînée. Voy. **ALLOQUI**.

3° Peu, petit en nombre. Genes. 47. 9. *Dies peregrinationis meæ centum triginta annorum sunt, parvi et mali* : Il y a cent trente ans que je suis voyageur ; et ce petit nombre d'années a été traversé de beaucoup de maux. c. 33. 6. *Sit parvus in numero* : Que Ruben soit en petit nombre, selon l'imprécation que Jacob son père avait faite contre lui. Jos. 10. 28. 1. Paral. 16. 19. *Parvi et coloni ejus*. Dieu promet aux Israélites, en la personne d'Abraham et de Jacob, la terre de Chanaan pour leur héritage, lorsqu'ils étaient en fort petit nombre et étrangers dans cette terre. Ps. 104. 12. *Paucissimi et incolæ ejus*. 2. Esdr. 7. 4. Isa. 16. 14.

4° Petit, de peu de durée. Deut. 30. 18. 2. Mac. 11. 1. Eccl. 10. 1. *Pretiosior est sapientia et gloria, parva et ad tempus stultitia* : Une imprudence légère et de peu de durée, l'emporte sur la sagesse et la gloire, et en ternit tout l'éclat. Voy. **PRETIOUS**.

5° Petit, soit d'âge, soit de condition. Job. 3. 19. *Parvus et magnus ibi sunt* : Les grands et les petits se trouvent égaux dans le tombeau. Deut. 1. 17. *Ita parvum audietis ut magnum* : Vous écouterez le plus petit comme le plus grand, dit Moïse à ceux qui avaient été choisis pour entendre et juger les différends du peuple. 1. Par. 26. 13. Voy. c. 25. 3. Jer. 16. 6. Ainsi, *Parvus et magnus*, ou *a parvo usque ad magnum*, marque souvent tout un peuple, composé de personnes de la populace, et des gens de marque. Voy. **MAGNUS**. Quelquefois signifie tout le peuple, jeunes et vieux. 1. Reg. 5. 9. Voy. **ACT**. 26. 22. Voy. **MINOR**.

6° Petit, de peu de conséquence. 1. Reg. 20. 2. 2. Reg. 12. 8. *Si parva sunt ista, adjiciam tibi multo majora* : Si cela parait peu de chose, j'étais prêt d'y en ajouter encore beaucoup d'autres, dit Dieu à David par la bouche de Nathan. Job. 8. 7. Ezech. 36. 20

Act. 12. 18. Ainsi, ce qui ne paraît point encore, ce qui n'éclate point, est appelé *parvum*, Zach. 4. 10. *Quis enim desperxit dies parvos* ? Qui est celui qui fait peu d'état de ces faibles commencements du temple ? ou, ce qui revient au même, qui est-ce qui méprise ce temps de la faiblesse et de l'abaissement des Juifs ?

PARVULUS. *α, um. μικρον*. — Diminutif de *parvus* ; mais *parvulus*, pour un enfant ; *παῖδιον*.

1° Petit, ou petite. Isa. 23. 24. *Omne vas parvulum (μικρον)* : Toutes sortes de petits instruments. Voy. **VAS**. Ainsi, ce mot se dit d'un enfant fort petit, fort tendre ; soit qu'il soit encore dans le ventre de sa mère. Gen. 25. v. 22. 26. *Collidebantur in utero ejus parvuli* : Les deux enfants dont elle était grosse, s'entrebattaient dans son ventre ; soit qu'il soit à la mamelle, et qu'il n'ait pas encore l'usage de la parole. Matth. 19. 13. *Tunc oblatis sunt ei parvuli* : On lui présenta alors de petits enfants. Marc. 10. 13. Il paraît qu'on lui offrait, parmi les autres enfants, ceux qui étaient à la mamelle. Luc. 18. 15. *Afferbant autem ad illum et infantes* ; Gr. *βρέφη*, *ut eos tangeret* : Ils lui présentaient de petits enfants qui étaient à la mamelle. Exod. 2. 6. Deut. 28. 50. Judic. 21. 10. Ps. 136. 9. etc. 2. Par. 20. 13. *Omnis Jnda stabat coram Domino cum parvulis* : Tout le peuple de Juda était devant le Seigneur, avec leurs femmes, leurs enfants, et ceux même qui étaient encore à la mamelle. C'était l'usage parmi les Hébreux, de joindre les cris des enfants aux prières qu'ils faisaient pour apaiser la colère de Dieu dans quelque misère publique ; comme il paraît, *Judith. 4. 9. Jon. 3. 5. Sicut qu'il soit un peu plus fort, et qu'il marche*. Matth. 18. v. 2. 3. 4. *Advocans Jesus parvulum* ; Jésus, ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu de ses disciples. 4. Reg. 8. 12. Marc. 10. 14. 1. Cor. 13. 11. Gen. 33. 5. etc. Ainsi, Isa. 9. 6. *Parvulus natus est nobis*. Ce petit, c'est Jésus-Christ, né de la sainte Vierge.

2° Jeune homme, dans l'adolescence. 3. Reg. 3. 7. *Ego autem sum puer parvulus (μικρον)* : Je suis un jeune homme, dit Salomon, qui était âgé de dix-huit ans. 1. Paral. 22. 5. 3. Reg. 11. 17. Le mot hébreu *נַר* (*asghar*) signifie, *puer, adolescents, minister*.

3° Petit en nombre. 1. a. 60. 22. *Parvulus (δυνατός) erit in gentem fortissimam* : Un petit rejeton dans l'Eglise produira grande quantité d'autres ; c'est-à-dire, une petite famille deviendra nombreuse, pour marquer le grand nombre de ceux qui devaient se convertir à la foi. Ainsi, Abd. v. 2. *Ecce parvulum dedi te in gentibus* : Je vous ai rendu l'un des moindres peuples. Jer. 49. 15. Voy. **DARE**.

4° Raccourci, devenu plus faible. Isa. 50. 2. *Namquid abbreviata et parvula facta est manus mea* ? Hebr. *Abbreviando abbreviata est* : Ma main s'est-elle raccourcie ? est-elle devenue plus petite ?

5° Petit, peu important et de peu de conséquence. 3. Reg. 2. 20. *Petitionem unam*

parvulam ego deprecor a te : Je n'ai qu'une petite prière à vous faire.

6° Doux, paisible. 1. Thess. 2. 7. *Facti sumus parvuli* (ἡπιος, lenis) *in medio vestrum* : Nous nous sommes rendus petits parmi vous ; nous nous sommes conduits avec une douceur d'enfant. L'interprète latin a lu *ἡπιος* au lieu de *ἡπιος*.

7° Petit à ses yeux, qui ne croit point être sage. Matth. 11. 25. *Abscondisti hæc a sapientibus, et revelasti ea parvulis* (ἡπιος, παιδιον) : Vous avez caché ces choses aux sages, et vous les avez révélées aux petits. c. 18. 5. Ps. 16. 8. 1. Reg. 15. 17. Ps. 114. 6. Ps. 118. v. 130. Marc. 10. 15. Luc. 10. 21. 1. Cor. 14. 20.

8° Sot, imprudent, qui n'a point de jugement. Prov. 1. 32. *Aversio parvulorum* (ἡπιος) *interficiet eos* : L'avarice que les imprudents ont pour la sagesse, sera cause de leur ruine, aussi bien que leur prospérité. Job. 5. 2. Prov. 1. v. 4. 22. c. 7. 7. Gr. ἄφρων. Isa. 33. 18. Le mot hébreu נָדַב (*peti*), signifie un homme simple, qui se laisse tromper et persuader, comme un enfant. Prov. 9. 4. *Si quis est parvulus* ; Gr. ἄφρων, insipiens, qui manque d'esprit et de sagesse. Au v. 16. Gr. ἀπειρητατος.

9° Imparfait, peu éclairé dans les mystères de la religion. 1. Cor. 3. 1. *Tamquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam* ; Je ne vous ai nourris que de lait, comme n'étant encore que des enfants en Jésus-Christ. Gal. 4. 3. Hebr. 5. 13.

10° Faible, qui a peu de force et de pouvoir. Dan. 7. 8. *Ecce cornu aliud parvulum ortum est* : Je vis une petite corne qui sortait du milieu des autres. Cette corne est Antiochus Epiphane, qui a représenté l'Antechrist, qui d'abord viendra de rien, et croîtra peu à peu. c. 11. 34. Amos. 7. 2.

11° Méprisé, abandonné, destitué de tout secours. Prov. 23. 10. *Ne attinjas parvulorum* (ἄφρων) *terminos* ; Regardez comme une chose sacrée le bien et le patrimoine des orphelins. Zach. 13. 7. *Convertam manum meam ad parvulos* ; J'étendrai ma main sur ceux qui sont méprisés et abandonnés. Les Juifs l'entendirent de leurs citoyens, après la mort de Judas Machabée ; mais Notre-Seigneur a expliqué ce passage de lui-même et de ses disciples ; Gr. ποιμένες, Pastores ; ce qu'on peut entendre des apôtres, qu'il rassembla après sa résurrection.

PARVULA, *f.* — Une petite fille. Esth. 2. 29. *Ita cuncta faciebant, ut eo tempore solita erant quo eam parvulam nutriebat* ; Esther faisait encore toutes ces choses par l'avis de Machabée, de même que lorsqu'il la nourrissait. 2. Reg. 12. 3. *Orem parvulam*. Cant. 2. 15. *Vulpes parvulas*. Voy. VULPES.

PASCERE ; ποιμαίνω. — De πάω, pasco, comedo.

1° Pâtre, faire pâtre ; ce qui se dit proprement des troupeaux, soit de brebis, soit de porcs et autres animaux. Gen. 36. 24. Marc. 5. 14. Luc. 8. 34. c. 15. 15. Gen. 29. 9. *Gregem ipsa pascebat* ; Rachel elle-même menait pâtre le troupeau de son père. Car quoique les anciens se servissent pour

cela de leurs esclaves, comme il paraît, Luc. 17. 7. néanmoins les princes mêmes, dont les grandes richesses consistaient dans leurs troupeaux, se servaient de leurs filles aussi bien que de leurs fils pour les garder. (Voy. Exod. 2. 16.) c. 30. 36. c. 31. 24. c. 36. 24. c. 37. 2. etc. Ainsi, *Pascere gregem alicujus*, c'est servir quelqu'un, et lui être assujetti. Is. 61. 5. *Stabunt alieni et pascent pecora vestra* ; Les Juifs et les Gentils qui persécutaient l'Eglise, lui seront assujettis. Exod. 3. 1.

2° Nourrir, entretenir des choses nécessaires à la vie ; soit les animaux. Matth. 6. 26. *Pater vester caelestis pascit* (τρέφει) *illa*. Luc. 12. 24. 1. Cor. 9. 7. Soit les personnes. Gen. 48. 15. *Deus qui pascit me ab adolescentia mea* ; Dieu qui me nourrit depuis ma jeunesse. c. 45. 11. c. 50. 21. 3. Reg. 17. v. 4. 9. Ose. 9. 2. etc. et se prend en mauvaise part. Ose. 4. 16. Voy. LAT. TUDO. D'où vient, *Pascere semetipsum* ; Ne songer qu'à faire bonne chère et à se divertir. Ezech. 34. 2. *Vae pastoribus qui pascebant* (βόσκον) *semetipsos* ! Malheur aux pasteurs qui ne songent qu'à faire bonne chère ! Ainsi, *Pascere alios*, les régaler, les entretenir de bonne chère. Prov. 28. 7. *Qui comessatores pascit, confundit patrem suum* ; Celui qui entretient des gens de bonne chère couvre son père de confusion. Eccli. 29. 32. Jer. 6. 3. Voy. PASTOR.

3° Conduire, gouverner ; soit avec un pouvoir souverain, doux et paisible. 2. Reg. 5. 2. *Dixit Dominus ad te* : *Tu pasces populum meum Israel* ; C'est à vous que le Seigneur a dit : Vous gouvernerez mon peuple Israël, dirent les tribus d'Israël à David. c. 7. 7. 1. Par. 11. 2. Ps. 77. v. 71. 72. C'est pour cela que les rois sont appelés les pasteurs des peuples, parce que tout le pouvoir qu'ils ont ne doit être employé que pour le bien de leurs sujets. Voy. PASTOR. Ainsi Dieu se dit le pasteur de ses ouailles, ou de son Eglise. Ezech. 34. v. 13. 14. 15. 16. *In pascuis uberimis pascam* (βόσκω) *eas... pascam illas in judicio* ; Je mènerai pâtre mes brebis dans les pâturages les plus fertiles... Je les conduirai dans la droiture et la justice, dit Dieu aux pasteurs d'Israël. Comme aussi Jésus-Christ, v. 23. *Et suscitabo super oves meas pastorem unum qui pascat eas, servum meum David* ; Je susciterai sur mes brebis le pasteur unique pour les conduire, David mon serviteur. Cant. 1. 6. Isa. 40. 11. Mich. 5. 4. Zach. 11. 7. Voy. REGERE. Ainsi, 2. Par. 10. 16. *Pasce domum tuam* ; Ayez soin de votre maison, pourvoyez-y ; Gr. βίβητε τὸν οἶκόν σου.

Soit les ministres de Jésus-Christ par le pouvoir qu'ils ont reçu de Dieu. Joan. 21. v. 15. 17. *Pasce* (βόσκω) *agnos meos* ; *pasce oves meas* ; Jésus-Christ donne à saint Pierre le gouvernement de son Eglise, et en sa personne aux autres apôtres, pour la gouverner selon les règles qu'il leur a prescrites. 1. Petr. 5. 2. Can. 1. 7. Jer. 3. 15. Ezech. 34. 2. Zach. 11. 4. Ce ministère consiste à repâtre les ouailles de Jésus-Christ de la parole de Dieu par les exhortations, les consolations et les réprimandes ; et par l'adminis-

tration des sacrements, par le moyen desquels Dieu répand ses grâces dans l'Eglise. C'est ainsi que les fidèles sont nourris délicieusement. Ps. 36. 3. *Pascaris in divitiis ejus*: Vous serez nourri de ses richesses. Cant. 4. 5. Isa. 5. 17. Ezech. 34. 14. Soph. 3. 13. Apoc. 12. 6. etc.

4° Récréer, divertir, contenter. Prov. 13. 14. *Os stultorum pascitur imperitia*: L'imprudent se plaît dans son ignorance: Au contraire, Jésus-Christ se plaît parmi les fidèles qui aiment la pureté. Cant. 2. 16. *Qui pascitur inter lilia*: L'époux se nourrit parmi les lis. c. 6. v. 1. 2. Heb. *pascit*. Voy. LILIUM.

5° Perdre, ravager, consumer. Mich. 5. 6. *Pascet terram Assur in gladio*: Ils détruiront avec l'épée la terre d'Assur. La métaphore se tire des troupeaux qui consomment l'herbe en la broutant. Le verbe Hébreu *Raghah*, signifie, *pascere* et *confringere*; c'est pourquoi le mot *regere* pourrait signifier l'un et l'autre. Ps. 2. 9. Apoc. 2. 27. c. 12. 5. c. 19. 15. Voy. REGERE.

Ainsi, consumer, ruiner en dépenses. Job. 24. 21. *Pavit* (ὄν ἐν ἐπιόσσει, *Non bonis affectit sterilem quæ non parit*: Il a consumé et ruiné en dépenses celle qui était stérile. Les femmes riches et les veuves qui n'ont point d'enfants, sont exposées à l'avidité de leurs conducteurs intéressés. Voy. DEVORARE. De même, *Pasci aliquid*: Se repaître de quelque chose, s'en nourrir. Jer. 50. 19. *Pascetur* (νιμασθαί) *Carmelum*. Voy. CARMELUS. Mich. 7. 14. Soph. 2. 7.

6° Suivre, poursuivre. Les bergers suivent leurs ouailles en les faisant paître. Prov. 10. 4. *Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos*: Celui qui fonde ses espérances sur le mensonge et la vanité de ses pensées, suit de vaines apparences qui s'évanouiront. Ose. 12. 1. Jer. 22. 22. *Pastores tuos pascet ventus*: Vos conducteurs se repaîtront de vent, ils n'auront point ce qu'ils recherchent.

PASCHA, α, ou PASCHA, ATIS; πάσχα. — Ce mot est Chaldéen, et signifie passage; Heb. פסח (Pesach), du verbe פסח (Pasach), *transire*, ou *transilire*. L'auteur de la Vulgate, pour adoucir ce mot, traduit *phase*; mais les Chaldéens, qui ajoutent un *a* aux mots Hébreux, ont dit *pascha*. La raison de ce nom est expliquée, Exod. 12. v. 11. 12. 13. *Est enim phase*; i. e. *transitus Domini*: C'est la pâque; c'est-à-dire, le passage du Seigneur. La cérémonie de la pâque avait été ordonnée aux Israélites, pour les faire souvenir de la grâce que Dieu leur avait faite de les avoir tirés de la servitude des Egyptiens; comme aussi pour représenter la délivrance spirituelle que Jésus-Christ a procurée aux Chrétiens en les tirant de la servitude du diable, de la mort, et du péché.

Voici la manière dont les Juifs célébraient cette fête. Dès le dixième jour du premier mois qui s'appelait Nisan, ils choisissaient un agneau; ils l'immolaient le 14. entre les deux vèpres, c'est-à-dire, depuis trois heures jusqu'à six: après l'avoir immolé, ils le rôtissaient, et le mangeaient la nuit avec des laitues amères: ils ne pouvaient

ni briser ses os, ni en laisser de reste. Pendant sept jours ils ne pouvaient manger que du pain sans levain: c'est pour cela qu'on les appelait *les jours des Azymes*. Voy. AZYMUS.

Le mot *Pascha* a plusieurs significations dans l'écriture; car il signifie,

1° La solennité de la fête de Pâque qui durait sept jours: toute la semaine était appelée du nom du premier jour. Ezech. 45. 21. Matth. 26. 2. Marc. 14. 1. Luc. 2. 41. c. 22. 1. Joan. 2. v. 13. 23. Act. 12. 4. etc. Voy. AZYMUS.

2° Le jour même auquel on immolait l'agneau, savoir le 14. de la lune. Luc. 22. 1. *Appropinquavit dies festus Azymorum qui dicitur Pascha*: La fête des pains sans levain, appelée la pâque, était proche. Voy. PHASE. Levit. 23. 5. Num. 28. 16. c. 33. 3. etc.

3° Le premier jour de la fête, ou le quinzième de la lune. Joan. 13. 1. *Ante diem festum Paschæ*: Avant la fête de Pâques. Num. 28. 16. *Mense primo decima quarta die mensis, Phase Domini erit, et decima quinta die solemnitas*: Le quatorzième jour du premier mois sera la pâque du Seigneur, et la fête solennelle le quinzième.

4° Le sabbat qui arrivait dans la semaine de Pâques ou des Azymes. Joan. 19. 14. *Erat parasceve Paschæ*: C'était le jour de la préparation du sabbat qui arrivait dans les sept jours de Pâques. Voy. PARASCEVE.

5° Tous les sacrifices qui se faisaient pendant la semaine de Pâques. Joan. 18. 28. *Ne contaminarentur, sed ut manducarent Pascha*: Ils n'entrèrent point dans le palais, afin de ne se pas souiller, et de pouvoir manger la pâque; c'est-à-dire, l'agneau pascal, ou, les autres victimes. Voy. Deut. 16. 2. Voy. PHASE.

6° L'agneau pascal qu'on immolait le quatorzième de la lune du premier mois. Luc. 22. 7. *Venit dies Azymorum, in quo necesse erat occidi Pascha*: Cependant le jour des pains sans levain arriva, auquel il fallait immoler l'agneau pascal. Math. 26. v. 17. 19. Marc. 14. v. 12. 16. Luc. 22. v. 8. 11. 13. Joan. 18. 28. 1. Esdr. 6. v. 19. 20. 2. Par. 35. v. 11. 13.

7° Jésus-Christ même qui est appelé notre pâque. 1. Cor. 5. 7. *Pascha nostrum immolatus est Christus*: Jésus-Christ, qui était représenté par l'agneau pascal, a été immolé à son Père, pour racheter les hommes de la servitude du péché et de l'enfer. Et selon quelques-uns, il est aussi appelé notre pâque, parce qu'il s'est donné dans l'Eucharistie. Luc. 22. 15. *Desideravi hoc pascha manducare vobiscum*: J'ai souhaité de manger cette pâque avec vous.

PASCUA, α, et PASCUUM, ι; πάσχα. — Ce mot vient de *pascere*.

1° Pâturage, ou, lieu où paissent les bêtes. 1. Par. 4. v. 39. 40. 41. *Profecti sunt... ut quærerent pascua gregibus suis, inveneruntque pascuas uberes, et valde bonas*: Ils partirent pour chercher des pâturages à leurs troupeaux; ils en trouvèrent de fertiles et d'excellents. c. 17. 7. Job. 39. 8. Joel. 3.

18. Jer. 25. 36. Thren. 1. 6. D'où viennent ces façons de parler :

Esse in pascua : Servir de pâturage. Is. 7. 25. *Erit in pascua* (βόσκημα) *bovis* : Les montagnes serviront aux bœufs de pâturage. Voy. CONULCATIO.

Esse in pascuis : Etre occupé à paltre les troupeaux. 1. Reg. 16. 19. *Mitte ad me David filium tuum qui est in pascuis* (ποιμνιον) : Envoyez-moi votre fils David qui est avec vos troupeaux.

Esse pascua gregum et struthionum : Servir de pâturages aux troupeaux et de demeure aux autruches, se dit d'une ville ruinée et déserte. Is. 32. 14. c. 34. 13. Voy. n. 3.

Fieri gramen pascuæ : Devenir comme les herbages que les troupeaux paissent, se dit de ceux qui sont saisis de frayeur et qui demeurent sans courage. Is. 37. 27. *Facti sunt sicut fenum agri, et gramen pascuæ* (ἀγρωστis, *Herba*) : Ils sont devenus semblables au foin qui se sèche dans les champs, et aux herbages que paissent les troupeaux.

Pascua in omnibus planis habere : Avoir des pâturages dans toutes les plaines, c'est être comblé de biens dont Dieu favorise. Isa. 49. 9. *In omnibus planis pascua eorum*.

Tollere de pascuis : Tirer quelqu'un des pâturages et le dégager du soin de garder les troupeaux. 2. Reg. 7. 8. *Ego tuli te de pascuis* (μάνδρα, *Caula*) *sequentem greges, ut esses dux super populum meum Israel* : Je vous ai tiré des pâturages lorsque vous suiviez les troupeaux, afin que vous fussiez le chef de mon peuple d'Israël. Voy. 1. Par. 17. 7. Ps. 77. 70.

Grande abondance de biens. Ose. 13. 6. *Iustus pascua sua adimpleti sunt* : Ils se sont remplis et rassasiés de l'abondance des biens que je leur ai fournis ; soit dans le désert en leur donnant la manne et des caillies pour leur nourriture ; soit en leur donnant une terre très-fertile. Jerem. 25. 36. *Vastavit pascua* (βόσκημα) *eorum* : Le Seigneur a détruit leurs pâturages, dit le prophète en parlant de Nabuchodonosor qui devait ravager les provinces de la Judée. Ezech. 34. 18. *Nonne satis vobis erat pascua bona depasci* ? Ne vous devait-il pas suffire de vous nourrir en d'excellents pâturages, sans fouler aux pieds ce qui en restait ? Le prophète parle contre les riches voluptueux qui aiment mieux laisser perdre leurs restes, que de les donner aux pauvres.

La proie, le butin. Eccli. 13. 23. *Venatio leonis onager in eremo, sic et pascua divitum sunt pauperes* : Les pauvres sont la proie des riches, comme l'âne sauvage est la proie du lion dans le désert. D'où vient cette façon de parler :

Esse pascua catulorum leonum : Etre la retraite des lions, se dit d'une ville qui s'enrichit des dépouilles de ses voisins, telle qu'étaient Ninive où les rois d'Assyrie remportaient les dépouilles des nations voisines, principalement de la Judée. Nah. 2. 11. *Ubi est habitaculum et pascua catulorum leonum* ? Où est cette retraite et cette caverne de lions.

La nourriture de l'âme, la pâture spiri-

tuelle. Joan. 10. 9. *Ingredietur et egredietur; et pascua inveniet* : Si quelqu'un entre par moi, dit Jésus-Christ, il sera sauvé ; il entrera, il sortira, et il trouvera des pâturages. Ces pâturages sont les secours spirituels et les grâces dont Dieu favorise les siens. Ps. 22. 2. *Dominus regit me, et nihil mihi deerit: in loco pascuæ* (χλόη, *Herba virens*) (Heb. *in pascuis herbosis*) *ibi me collocavit* : C'est le Seigneur qui me conduit, rien ne pourra me manquer : il m'a établi dans un lieu abondant en pâturages. Ainsi ceux que Dieu prend sous sa protection se disent : *Oves pascuæ ejus* : Les troupeaux de sa bergerie. Ps. 73. 1. Ps. 78. 13. Ps. 99. 3. *Populus pascuæ ejus* : Le peuple qu'il nourrit dans ses pâturages. Ps. 94. 7. *Grex pascuæ ejus*. Jer. 23. 1. Ezech. 34. 31. Et promet de les nourrir dans des pâturages fertiles, v. 14. *In pascuis uberrimis pascam eas*.

Bête, bétail. 2. Mac. 12. 11. *Residui Arabes victi, petebant a Juda dextram sibi dari, promittentes se pascua* (βόσκημα) *daturos* : Les Arabes qui étaient restés se voyant vaincus, lui demandèrent qu'il composât avec eux, lui promettant de lui donner du bétail. Il y a bien de l'apparence que les Arabes promirent aux Juifs de leur donner du bétail pour leur armée plutôt que des pâturages, dont ils n'auraient pas pu jouir en sûreté : mais le mot Grec signifie l'un et l'autre. Ainsi, Jer. 10. 21. *Omnis grex eorum dispersus est* ; Gr. et Heb. *pascuum, pabulum* ; Tout leur troupeau a été dispersé.

PASCUALIS, κ, adj. — De pâturage, engraisé dans les pâturages. 1. Reg. 28. 26. *Mulier illa habebat vitulum pascualem* (βοσκός, *bos*) *in domo* : Cette femme avait dans sa maison un veau gras. 3. Reg. 4. 23.

PASSER, ις ; στρουθός, στρουθιον. — Ce mot vient de ψάψς, ou *tsippor*, qui signifie toute sorte de petits oiseaux, et que les Septante ont traduit στρουθιον.

Un passereau, un moineau. Levit. 14. 4. *Præcipiet ei qui purificatur ut offerat duos passeret* (στρουθιον) *vivos pro se* : Le Prêtre ordonnera à celui qui est purifié d'offrir pour soi deux passereaux vivants. Ce sacrifice, comme tous les autres de l'ancienne loi, était la figure du véritable sacrifice qui s'est offert une fois sur la croix, et qui s'offre encore tous les jours sur nos autels : ces deux passereaux représentaient les deux natures de Jésus-Christ ; le passereau qui est immolé marque son humanité sainte qu'il a sacrifiée à son père comme la victime de propitiation pour tous les péchés du monde ; le passereau vivant qu'on laisse envoler dans les champs figure la divinité de Jésus-Christ, qui est tellement mort comme homme, qu'il est demeuré toujours vivant et immortel comme Dieu. Matth. 10. 29. *Nonne duo passeret esse reneunt* ? Gr. *passerculi*. Voy. *DIPONDUS*. Prov. 26. 2. Cet oiseau aime la compagnie des autres ; c'est pourquoi celui qui est retiré dans la solitude tout affligé dans l'abattement, est comparé à cet oiseau qui se trouve seul. Ps. 101. 8. *Sicut passer solita-*

rius in lecto : J'étais comme le passereau qui se tient seul sur un toit.

2° Toute sorte de petits oiseaux. Ps. 10. 2. *Transmigra in montem sicut passer* : Passez promptement sur la montagne comme un passereau ; Heb. *tsippor*, qui signifie toute sorte de petits oiseaux ; mais on a coutume de déterminer cette signification générale à celle d'un passereau, parce qu'il s'en trouve partout. Ps. 83. 4. Ps. 103. 17. Ps. 123. 7. On peut rapporter à cette signification générale les passages de saint Mathieu, 10. 29, et de saint Luc, 12. v. 6. 7. et même du Lévitique, 14. 4. parce qu'il y a, *Quibus rescicitur licitum est* : Dont il est permis de manger.

PASSIBILIS, **ε**. pour **PATIBILIS**, **ε**. — Ce qui se peut supporter.

1° Sujet à la douleur et aux incommodités de la vie. Jac. 5. 17. *Elias homo erat similis nobis, passibilis* (ὁμοιωτάτος) : Elie était un homme sujet comme nous à toutes les misères de la vie. Le mot Grec renferme ces trois mots, *similis nobis passibilis* ; et est exprimé par les deux premiers mots. Act. 14. 14. *Similes vobis* : Nous ne sommes que des hommes non plus que vous, et sujets aux mêmes infirmités que vous.

2° Qui doit souffrir, qui est destiné à souffrir. Act. 26. 23. *Si passibilis* (παθητός) *Christus* : Ne disant rien autre chose que ce que les Prophètes ont prédit ; savoir, que le Christ souffrirait la mort. *Si* est mis pour *quod*. Voy. **SI**.

PASSIM. — Cet adverbe vient de *passus*, pas, du verbe *pandere*.

Par-ci par-là, de tous côtés, en désordre. 1. Reg. 4. 2. *Casa sunt illo certamine passim per agros, quasi quatuor millia virorum* : Les Philistins poursuivirent les Israélites à travers les champs, et tuèrent environ quatre mille dans ce combat.

PASSIO, **nis** ; πάθημα, **τος**. — Du verbe *patior*, passion, souffrance, martyre.

Les philosophes appellent passions, tout ce qui arrive de nouveau à un être ; mais l'usage ne donne ce nom qu'aux affections de la volonté qui agitent l'âme d'une manière extraordinaire.

1° Souffrance, affliction. Rom. 8. 18. *Existimo enim quod non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam* : Car je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec cette gloire qui sera un jour découverte en nous. Voy. **CONDIGNUS**. 2. Cor. 1. v. 5. 6. 7. Phil. 3. 10. Coloss. 1. 24. 2. Tim. 3. 11. Heb. 2. 10. 1. Petr. 1. 11. Voy. **FIERI**. Ainsi le supplice que Jésus-Christ a souffert sur la croix pour racheter les hommes est appelé, *Passion*, c'est-à-dire, souffrance extraordinaire et pleine de mystères. Act. 1. 3. *Post passionem suam*. Heb. 2. 9. *Videmus Jesum propter passionem mortis gloria et honore coronatum* : Nous voyons que Jésus a été couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte.

2° Passion déréglée. Rom. 1. 23. *Tradidit illos Deus in passiones* (πάθος) *ignominia* :

Dieu les a abandonnés à des passions honteuses. c. 7. 5. 1. Thess. 4. 5.

3° Sorte d'accident qui rendait impur celui ou celle qui le souffrait. Levit. 15. 15. *Si snatus fuerit qui hujusmodi sustinet passionem* : Si celui qui souffre cet accident est guéri, il parle de la gonorrhée habituelle, v. 25. *Mulier... quæ post menstruum sanguine fluere non cessat, quamdiu subjacet huic passioni* (ρύσις, Fluxus), *immunda erit* : Il parle de la femme qui souffre hors le temps ordinaire cet accident qui ne doit arriver qu'à chaque mois.

PASSUS, **us**. — Ce mot vient, ou de *pandere*, étendre, déployer, ou de (ΠΩ Passach) *transire*.

1° Un pas, l'espace qu'il y a d'un pied à l'autre en marchant. 2. Reg. 6. 13. *Cumque transcendissent qui portabant arcum Domini sex passus, immolabat bovem et arietem* : Lorsque ceux qui portaient l'arche avaient fait six pas, il immolait un bœuf et un bélier. De là vient, *Mille passus* : L'espace de mille pas, un mille. Matth. 5. 41. Voy. **ANGARIARE**. Num. 35. 4. Gr. πᾶχος, *cubitus*.

2° Une sorte de mesure, une brasse. Act. 27. 28. *Submittentes bolidem incenerunt passus* (ὀργυιά, ἀς) *viginti* : Ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses. Une brasse est l'espace qui se trouve entre le bout du doigt du milieu de la main jusqu'à l'autre quand on a les bras étendus, ce qui revient à cinq pieds romains. Le mot latin *passus* vient de *pandere*, étendre, comme ὀργυιά, vient d'ὀργίζω, *extendere*.

3° La trace qu'on imprime en marchant. Act. 7. 5. *Et non dedit illi hæreditatem in eo, nec passum* (βῆμα) *pedis* : Dieu ne donna point de terre à Abraham, non pas même pour asseoir le pied. C'est un proverbe Hébreu qui est exprimé en ces termes. Deut. 2. 5. *Quantum potest unius pedis calcare vestigium* : Ce qui revient à la phrase, *Ponere pedem* : S'emparer de quelque chose. Il semble que c'est de là que vient la particule *pas*, en Français ; car comme un pas en ce sens n'est que la trace du pied, quand on dit qu'on n'a pas de bien, on assure qu'on en a peu on point. Voy. **PUNCTUM**.

PASSUS, **a**, **um**. — Cet adjectif peut venir, ou de *pando*, ou de *patior*. S'il vient de *pando*, il signifie, étendu, déployé ; comme, *Passi capilli* : Des cheveux épars. C'est de là que vient, selon quelques-uns, *Uva passa* : Raisin cuit et séché au soleil, parce qu'on l'étend et qu'on l'expose au soleil ; d'autres croient plutôt qu'il vient de *patior*, parce que ce raisin est desséché et souffre du déchet, ce qui est appuyé de l'autorité des anciens, Plin. l. 14. c. 1. *A patientia nomen acinis datur passis* : Varro, l. 1. de Vita pop. Rom. *Passum nominabant, si in vindemia uvam diutius coctam legerent, eamque passi essent in sole aduri*. Ce qui est suivi par Servius et Nonius. 1. Reg. 30. 12. 2. Reg. 10. 1. 1. Par. 12. 40. Voy. **ALLIGATURA**. De ce mot vient ce proverbe, *Ab ura passa usque ad acinum*. Num. 6. 4. *Ab ura passa usque ad acinum non comedent* :

aréens ne mangeront point de ce qui tir de la vigne, depuis le raisin sec un pépin. V. ACINUS.

PINARE. — Ce verbe vient de *pasti-* le boue à deux cornes; et se forme *», figo*, et signifie, remuer la terre boue.

er. Marc. 12. 1. *Vineam pastinavit* (Plantare) homo : Un homme planta ne. Matth. 21. 33. et Luc. 20. 9. ont it.

OPHORUM, *παστοφόριον*. — Cham- salle, telles qu'étaient celles qui dans les galeries, ou en bas tout au- Temple. 1. Mac. 4. 38. *Et viderunt...* *oria diruta* : Ils virent les chambres ent tout autour du Temple détruites. **THALAMUS**. Ce mot *pastophorium*, vient de *thalamus, cœnaculum*, et de *πίπαι*; ou *παστός*, proprement signifie un voile rses couleurs, du verbe *πάσσαι*, can- e. Ces sortes de voiles étaient suspen- rant les portes du Temple, ce qui a e nom de *pastophoria*, aux salles qui autour; ou bien, *παστός*, est le même *παστός, εδος, cœnaculum*, de *πάσσαι*. *κα-* le lieu où on portait aux prêtres- mriture, de *πῶς, παστός*.

PASTOR, *πῶς*; *ποιμῆν*. Voy. PASCERE. — 1^{er} leur, un berger. Gen. 4. 2. *Fuis* *Abel pastor ovium* : Abel fut un pas- brebis. C'a été la vie et l'occupation riarches, laquelle est paisible, simple, ocente, et qui d'ailleurs fournit imment pour les besoins de la vie des tout ce qui leur est nécessaire. c. 12. 34. c. 47. 3. etc. et toutefois labo- et pénible, comme il parait, Gen. 31. : *nocturne æstu urebar et gelu* : J'étais de chaleur pendant le jour, et pendant la nuit. Le devoir d'un bon r est décrit, Ezech. 34. et Joan 10. *ref*, qui gouverne, qui conduit; ce qui soit de Dieu. Jer. 17. 16. *Te pastorem* r. Le Prophète déclare à Dieu qu'il oint troublé des blasphèmes des Israé- e tenant très-assuré de la vérité des ents dont il les avait menacés de sa quoiqu'ils s'en moquassent, à cause ne la voyaient pas accomplie; parce 'attachant à le suivre comme son chef, celui qui le gouverne. c. 31. 10. Ec- . 13. Voy. PASCERE.

de Jésus-Christ. Eccl. 12. 11. *Verba* *ium... per consilium data sunt a Pas-* to : Les paroles des sages que le Pas- tique nous a données par le conseil et esse des maîtres. Ce Pasteur unique us-Christ qui parle par la bouche de sa. 40. 11. Ezech. 34. 23. Zach. 13. 7. 10. v. 11. 14. *Ego sum Pastor bonus*, 3. 20. 1. Petr. 2. 25. *Pastor animarum*, 5. 6. *Princeps Pastorum*. Voy. PAS-

des ministres de l'Eglise, et des pré- nrs de la parole de Dieu. Jer. 3. 15. *vobis Pastores juxta cor meum, et pas-* s scientia et doctrina : Je vous donne- s Pasteurs selon mon cœur, qui vous

nourriront de la science et de la doctrine, c. 23. v. 1. 2. 4. Ezech. 34. 2. Zach. 11. 3. Jésus-Christ les a établis dans son Eglise, non seulement pour gouverner, mais sur- tout pour instruire. Eph. 4. 11. *Et ipse dedit quosdam quidem Apostolos... alios autem Pastores et Doctores* : Jésus-Christ a donné à son Eglise les uns pour être apôtres... les autres pour être Pasteurs et Docteurs; ce qui s'entend des Prêtres, des Prophètes, des Anciens, et de tous ceux qui devaient contribuer à maintenir le peuple de Dieu dans la piété.

Enfin ce nom se donne aux rois et aux princes qui gouvernent les peuples, parce que les fonctions d'un bon prince et d'un bon Pasteur sont à peu près les mêmes. Gen. 49. 24. *Inde Pastor egressus est, lapis Israel* : Joseph sortit de la prison pour être le gouverneur et le sauveur de l'Egypte, et le soutien d'Israël son père, et de ses frères. Isa. 44. 28. c. 63. 11. etc. Voy. PASCERE. Il se dit même des princes ennemis. Jer. 6. 3. *Ad eam venient Pastores* : Les princes de Babilone viendront avec leurs troupes. c. 12. 10. Nah. 3. 18. *Dormitaverunt pastores sui*. Vos chefs et vos gardes se sont endormis. Voy. DORMITARE. Zach. 10. 2. *Affligentur, quia non est eis Pastor*; Gr. *λαοίς*. Ils ont beaucoup souffert, parce qu'ils étaient sans Pasteur : Le peuple de Dieu s'était laissé aller à l'idolâtrie, sans que ceux qui le gouvernaient eussent soin de le retirer par leurs avertissements du précipice où il se jetait; *autr.* Il a été emmené et affligé comme un troupeau sans-pasteur. v. 3. *Super Pastores iratus est furor meus* : Ma fureur s'est allumée contre les Pasteurs; c'est-à-dire, les princes et les prêtres, qui, au lieu de servir de Pasteurs au peuple en le retenant dans son devoir, s'étaient égarés avec eux, et avaient été les premiers à leur donner l'exemple de toute sorte d'impies. Il en est de même de ce Pasteur insensé, dont parle Zach. 11. 5. *Adhuc sume vasa Pastoris stulti* : Prenez encore toutes les marques d'un pasteur insensé. Voy. VAS. Quelques uns disent que ce Pasteur était Manassés; d'autres l'entendent de l'Antechrist. Mais il est plus naturel de prendre ici ce mot de Pasteur pour un genre de Pasteurs tels que Dieu les décrit admirablement dans ce verset 16. tels que furent plusieurs de ceux qui gouvernèrent les Juifs après le temps de Zacharie; comme Jason et son frère Menelaüs, 2. Mach. c. 4. et 5. et beaucoup d'autres. Il dit qu'il les suscite, parce qu'ils ne dominent que par sa permission, et par un ordre secret de ses jugements.

PASTORALIS, *παιμνικός*. — De pas- teur, de berger. 1. Reg. 17. 40. *Misit eos in peram pastoralem* : Il mit ses pierres dans sa pannerie. Voy. PERA.

PASTUS, *us*; *νομῆς*. — Du même verbe *pascere*.

1^{er} Pâturage, pâturage, nourriture. Num. 32. 4. *Regio uberrima est ad pastum animalium* : C'est un pays très-propre à la nourriture du bétail. Gen. 29. 7. c. 41. 18. Job. 39. 4. D'où

vient, *in pastu pecorum occupari*, Gen. 34. 5. Etre occupé à la conduite des troupeaux.

2° Ce qui entretient quelque chose, sa nourriture. Levit. 3. 14. *Tollentque ex ea in pastum (κάρωμα) ignis dominici adipem* : Ils prendront de l'hostie la graisse pour entretenir le feu du Seigneur. Voy. ALIMONIA.

PATARA, α ; Gr. Πάταρα, $\omega\nu$. — Cette ville a été nommée de la sorte des Prêtres d'Apollon qu'on appelait *Patarae*, de *Patar*, *interpretari*, comme étant les interprètes des oracles.

Patara, ville de Lycie. Act. 21. 1. *Recto cursu venimus Cuum, et sequenti die Rhodum, et inde Pataram* : Nous vîmes droit à Cos, le lendemain à Rhodes, et de là à Patara.

PATEFACERE. De *patere* et de *facere*.

1° Révéler, découvrir. Rom. 16. 26. *Quod patefactum est (φανεροῦσθαι) per Scripturas Prophetarum* : Le mystère de la rédemption des hommes a été inconnu au monde dans tous les siècles passés; mais il a été découvert par toute la terre suivant le décret éternel de Dieu, et les oracles des Prophètes.

2° Creuser, percer à jour. Marc. 2. 4. *Nudaverunt tectum ubi erat, et patefacientes (ἐξορύττειν, Perfodere) submiserunt grabbatum* : Ils découvrirent le toit où il était, et y ayant fait une ouverture, ils descendirent le lit.

PATERE. ἀνοίγεσθαι. — De ΠΑΤΗ (Patahh), ouvrir, d'où vient πᾶσις, être ouvert, être étendu, être clair, être exposé, être sujet.

1° Etre ouvert, ou découvert, être exposé. Prov. 16. 2. *Omnes viæ hominis patent oculis ejus* : Toutes les voies de l'homme sont exposées à ses yeux; *Hebr.* lui paraissent pures. Job. 31. 32. Prov. 25. 28. etc. D'où viennent ces expressions,

Os nostrum patet ad vos, 2. Cor. 6. 11. Ma bouche est ouverte pour vous parler avec liberté. Voy. APERIRE OS, n. 6. Ainsi, *Sepulcrum patens* : Sépulcre ouvert. Voy. GUTTUR. *Aures surdorum patebunt*. Isa. 35. 5. Voy. APERIRE AURES. Zach. 13. 1. *Fons patens* : Jésus-Christ est cette fontaine ouverte pour répandre ses grâces sur son Eglise.

Patere contemptui, Prov. 12. 8. Tomber dans le mépris.

Patere invidiae, Eccl. 4. 4. Etre exposé à l'envie.

Patere prædæ, Isa. 59. 15. Etre exposé en proie.

2° Etre étendu, large et spacieux. Isa. 33. 21. *Rivi latissimi et patentes (εὐρύχωρος)* : Les fleuves de la grâce coulent dans son Eglise avec abondance.

PATER, TRIS; ὁ πατήρ. — Ce mot de Père, qui est un nom de respect et d'honneur, se dit proprement de ceux qui nous ont donné la vie, et principalement de Dieu qui est l'auteur et la cause de tout être.

1° Dieu est essentiellement le Père; soit de tous les hommes en général. Mal. 2. 10. *Numquid non Pater unus omnium nostrum? Numquid non Deus unus creavit nos?* N'avons-nous pas tous un même Père? un même Dieu ne nous a-t-il pas tous créés?

Quelques-uns expliquent d'Abraham le mot de Père en cet endroit, 1. Cor. 8. 6. Eph. 4. 6. *Unus Deus et Pater omnium* : Il n'y a qu'un Dieu Père de tous. Ainsi il est appelé le Père de nos âmes. Hebr. 12. 9. *Non multo magis obtemperabimus Patri spirituum?* Si nous avons eu du respect pour les pères de notre corps lorsqu'ils nous ont châtiés, combien devons-nous avoir plus de soumission pour celui qui est le Père des esprits?

Soit des fidèles qu'il fait héritiers de son royaume céleste avec Jésus-Christ, son Fils. Rom. 8. 15. *Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore; sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus, Abba, Pater* : Vous n'avez point reçu l'esprit de servitude pour vivre encore dans la crainte; mais vous avez reçu l'esprit de l'adoption des enfants par lequel nous crions : Mon Père, mon Père. Gal. 4. 6. Matth. 5. v. 16. 45. 48. c. 6. v. 4. 6. 8. Deut. 32. 6. Jer. 3. v. 4. 19. Mal. 1. 6. et souvent ailleurs, surtout dans le Nouveau Testament. Il veut que nous l'invoquions sous ce nom. Ps. 88 27. *Invocabit me, Pater meus es tu*, Isa. 63. 16. c. 64. 8. etc., pour s'opposer aux idolâtres, qui imploraient le secours de leurs idoles, en les appelant leur père. Jer. 2. 27. *Dicentes ligno, Pater meus es tu* : Mais il n'y a qu'un Père, qui est le vrai Dieu. 1. Cor. 8. v. 5. 6. *Nam etsi sunt qui dicantur dii sive in caelo, sive in terra, si quidem sunt dii multi et domini multi; nobis tamen unus Deus, Pater ex quo omnis et nos in illum* : Car encore qu'il y en ait qui soient appelés dieux, soit dans le ciel, soit dans la terre, et qu'ainsi il y ait plusieurs dieux et plusieurs seigneurs; il n'y a néanmoins pour nous qu'un seul Dieu, qui est le Père, qui a donné l'être à toutes choses, et qui nous a faits pour lui. Ainsi il ne veut pas que nous appelions personne sur la terre notre père, Matth. 23. 9. *Unus est enim Pater vester, qui est in caelis* : Vous n'avez qu'un Père, qui est dans les cieux; pour marquer qu'il ne faut point s'attribuer cette qualité ni affecter de la donner à d'autres; et que si on la reçoit, il faut reconnaître qu'on la tient de celui qui étant l'auteur et la source de notre vie, est aussi le Père des pères et des enfants. C'est ce qui nous est marqué par la prière que Jésus-Christ nous a enseignée, Matth. 6. 9. *Pater noster, qui es in caelis*. Luc. 11. 2. Les riches et les pauvres, les maîtres et les esclaves sont également frères sous ce même Père.

2° La première personne de la sainte Trinité est appelée Père, parce qu'il est le principe du Fils à qui il communique sa divinité, et l'engendre de toute éternité; comme le Père et le Fils sont le principe du Saint-Esprit, parce qu'il procède d'eux. 1. Joan. 5. 7. *Tres sunt qui testimonium dant in caelo; Pater, Verbum et Spiritus sanctus; et hi tres unum sunt* : Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel; le Père, le Fils et le Saint-Esprit; et ces trois sont une même chose. Matth. 11. v. 25. 26. 27. *Nemo novit Filium nisi Pater, neque Patrem quis novit nisi Filius* : Nul ne connaît le Fils que le

omme nul ne connaît le Père que le
28. 19. *Baptizantes eos in nomine Pa-
Filii et Spiritus Sancti* : Marc. 13. 32.
16. Luc. 10. v. 21. 22. etc., et souvent
saint Jean et dans saint Paul. Ainsi
sastique, 51. 14. *Invocavi Dominum
Domini mei* : J'ai invoqué, dit-il, le
ar, Père de mon Seigneur : il fait voir
qu'il avait la foi du Messie, qu'il ap-
ci son Seigneur, comme David avait
. 101. 9. On voit encore ici une preuve
istinction des personnes divines dans
le Trinité, dont il parait que l'auteur
quelque connaissance. *Menoch. Ti-*

à Messie, ou Jésus-Christ. Isa. 9. 6.
isturi sæculi : Le Père du siècle futur,
dire de l'éternité, parce qu'il est au-
la vie éternelle, qu'il nous procure
s donnant la foi, dont il nous fait vi-
r y parvenir. Voy. n. 13.

lui de qui nous sommes nés immédia-
selon l'ordre de la nature. Ps. 102.
omodo miseretur pater filiorum, miser-
Dominus timentibus se : Comme un
de la tendresse pour ses enfants, ainsi
neur a compassion de ceux qui le
sat. Prov. 4. 3. *Ego filius sui patris
ellus* : J'ai été élevé moi-même sous
uite de mon père, étant tout petit. c.
. 13. 1. c. 15. v. 5. 20. etc. Ainsi ce-
passe pour le père de quelqu'un, est
de ce nom, quoiqu'il ne le soit pas ;
saint Joseph est appelé le père de Jé-
rist. Luc. 2. v. 33. 48. *Pater tuus et
entes quærebamus te* : Voilà que votre
moi nous vous cherchions fort affli-

seul est quelquefois appelé du nom
e. Genes. 28. 13. *Ego sum Dominus,
braham patris tui* : Je suis le Seigneur,
d'Abraham, votre père, dit Dieu à Ja-
. 31. 42. Exod. 2. 18. (Voy. Num. 10.
Reg. 9. 7. c. 16. 3. c. 19. 28. Dan. 5.
11. 18.

seul. 3. Reg. 15. 3. *Nec erat cor
rfectum... sicut cor David patris ejus* :
ir d'Abiam n'était point parfait avec le
ar son Dieu, comme l'était le cœur de
son père.

beau-père. 1. Reg. 24. 12. *Quin po-
ster mi, vide et cognosce oram chla-
tue* : Voyez-vous, mon père, et res-
ssez si ce n'est pas là le bord de vo-
aque. Voy. n. 8.

lui de qui nous avons tiré notre ori-
a. 43. 27. *Pater tuus primus peccavit* :
père m'a offensé le premier : ce que
tend, ou d'Adam, qui a été la pre-
source de notre corruption, ou d'A-
a, que l'on croit avoir été idolâtre
sa vocation. (Voy. Jos. 24. 2.) Gen.
c. 19. 37. *Pater Moabitarum* : Moab
père des Moabites. v. 38. c. 36. v. 9.
Ainsi Abraham est appelé le père de
op de nations. Gen. 17. v. 4. *Erisquepa-
tarum gentium* : Abraham a été le père
multitude de nations, puisque c'est de
est descendu non-seulement tout le

peuple juif, mais encore les Sarrasins, les
Iduméens, les Madianites et d'autres peuples
qui sont nommés, c. 25 ; mais saint Paul
nous apprend que Dieu, dans cette promesse,
n'a pas eu seulement en vue la postérité
d'Abraham selon la chair, mais encore cette
multitude de peuples qui, étant régénérés par
le sang de Jésus-Christ, deviendraient un
jour les vrais enfants d'Abraham, en imi-
tant la foi de ce patriarche. Rom. 4. v. 1. 12.
16. 17. Au contraire le diable est appelé le père
des Juifs, parce qu'ils imitaient ses œuvres.
Joan. 8. v. 38. 41. 44. *Vos ex patre diabolo
estis* : Vous êtes les enfants du diable, et les
Amorrhéens les pères des Juifs. Ezech. 16. v.
3 42. *Pater vester Amorrhæus* ; parce que les
Juifs imitaient les mœurs des Chananéens.
Ainsi tous les ancêtres sont appelés du nom
de pères. Ps. 21. 4. *In te speraverunt patres
nostri*. Ps. 38. 13. Ps. 43. 2. Ps. 44. 18. Luc.
1. v. 55. 72. etc., ce qui est fréquent dans
toute l'Écriture : d'où viennent ces façons de
parler :

Apponi ad patres. 1. Mac. 2. 69. Dan. 13.
65. Act. 13. 36. *Dormire cum patribus suis* ,
Gen. 47. 30. 3. Reg. 11. v. 21. 43. etc. *Vadere
ad patres suos*, 1. Par. 17. 3. Mourir, être en-
seveli avec ses ancêtres. Voy. APPONER.

Patres patrum, sont les ancêtres les plus
éloignés. Dan. 11. 24. *Fuciet quæ non fece-
runt patres ejus* : Il fera ce que ne firent ja-
mais ses pères, et les pères de ses pères.

Un prédécesseur en une charge ou en une
dignité. 1. Esd. 4. 15. *Ut recenseas in libris
historiarum patrum tuorum* ; i. e. *regum præ-
cedentium* : Nous avons cru devoir vous sup-
plier d'ordonner que l'on consulte les livres
de l'histoire des rois, vos prédécesseurs.

8° Celui qui est élevé en dignité, comme
les rois, les magistrats, les supérieurs. 1.
Reg. 24. 12. Voy. n. 6. 4. Reg. 5. 13. *Pater,
etsi rem grandem dixisset tibi Propheta, certe
facere debueras* : Père, quand le Prophète
vous aurait ordonné quelque chose de bien
difficile, vous auriez dû néanmoins le faire,
disent les serviteurs de Naaman à Naaman.
(Voy. c. 16. 7.) 1. Par. 2. v. 21. 22. etc., à
moins qu'en ces endroits ce ne soient les
fondateurs.

Les maîtres qui instruisent les pasteurs et
les ministres de l'Église. 1. Cor. 4. 15. *Nam si
decem millia pædagogorum habeatis in Christo,
sed non multos patres* : Ceux qui méritent
principalement cette qualité, ce sont ceux
qui, par le ministère de la parole de Dieu et
des sacrements, enfantent Jésus-Christ dans
les âmes, en les instruisant de la foi et de la
religion. Judic. 18. 19. 4. Reg. 2. 12. Phi-
lipp. 2. 22. Ainsi Joseph est appelé le père
de Pharaon, Gen. 45. 8. parce qu'il l'instrui-
sit de tout ce qu'il avait à faire. 2. Par. 2. 13.
c. 4. 16. Hiram est appelé le père du roi de
Tyr, parce qu'il l'assistait de ses conseils.
Voy. HIRAM.

9° Les personnes âgées. 1. Tim. 5. 6. *Se-
niores ne increpaveris, sed obsecra ut patrem* :
Ne reprenez pas les vieillards avec rudesse,
mais exhortez-les comme vos pères. 1. Joan.
2. 13. *Scribo vobis, patres* : Saint Jean, en

est endroit, fait allusion aux différents âges des hommes, et distingue les fidèles en trois classes : les pères ou les vieillards sont ceux qui sont bien instruits des mystères de la religion ; les jeunes sont ceux qui y sont médiocrement avancés ; et les petits enfants sont ceux que l'on instruit des premiers principes.

10° Ceux pour qui on marque du respect. Act. 7. 2. *Viri fratres et patres* : Mes frères et mes pères, disait saint Etienne aux Juifs. c. 22. 1. Ainsi les patriarches, surtout Abraham, sont appelés pères par respect. Joan. 7. 22. *Non quia ex Moyse est, sed ex patribus* : Moïse vous a donné la circoncision, quoiqu'elle vienne des patriarches, et non de Moïse. Rom. 9. v. 5. 10. c. 11. 28. c. 15. 8. Comme aussi les prophètes et les autres saints de l'Ancien Testament. Mal. 4. 6. *Convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres* : Le prophète Elie réunira le cœur des pères avec leurs enfants, et le cœur des enfants avec leurs pères. Voy. CONVERTERE, n. 13. Luc. 1. 17. Hebr. 1. 1. etc.

11° Celui qui aide, qui assiste, qui soutient de ses biens et de sa protection. Job. 29. 16. *Pater eram pauperum* : J'étais le père des pauvres. Isa. 22. 21. Thren. 5. 3. Ainsi Dieu est appelé le Père des orphelins. Ps. 67. 8. *Patris orphanorum*. Le Père des Juifs, ou d'Israël. Isa. 63. 16. Jer. 31. 9. et dit qu'il sera le Père de ceux dont il veut prendre un soin particulier. 2. Cor. 6. 18. *Ero vobis in patrem* : Je serai votre père. 2. Reg. 7. 14. 1. Par. 17. 13.

12° Celui qui nous est fort uni, avec quoi nous avons une liaison étroite. Job. 17. 14. *Putredini dixi; pater meus es* : Les morts dans le tombeau n'ont rien qui les touche de plus près que la pourriture et les vers, comme il n'y a pas de liaison plus étroite que celle de pères et d'enfants.

13° L'auteur, l'inventeur, ou la cause de quelque chose. Joan. 8. 44. *Mendax est et pater ejus*; sc. mendacii : Le diable est menteur et père du mensonge ; car il en est le principal auteur et le fomenteur toujours. Voy. EJUS. Isa. 9. 5. *Pater futuri seculi* : Jésus-Christ est auteur et bienfaiteur des biens éternels. Voy. n. 3. Ainsi Dieu est dit Père de la gloire, non-seulement parce qu'il est glorieux en lui-même, mais encore parce qu'il est la source et l'auteur de toute connaissance et de tout bien, Jac. 1. 17. Le Père des miséricordes, parce qu'il les répand avec abondance. 2. Cor. 1. 3. Le Père de la pluie, parce qu'il la répand sur la terre, pour faire croître les fruits. Job. 28. 38. Ainsi, comme Jésus-Christ par l'inspiration de sa grâce, est le Père et l'Auteur des bons desirs, le diable, par la suggestion de la concupiscence, est le père des mauvais desirs qu'il forme dans le cœur. Joan. 8. 44. *Vox ex patre diabolo estis, et desideria Patris vestri facere vultis*. Vous êtes les enfants du diable, et vous voulez accomplir les desirs de votre Père.

14° Le fondateur, ou le restaurateur d'un peuple ou d'une ville. 1. Par. 4. 4. *Pater Geor, pater Gabaon*, etc.

15° Le maître de quelqu'un, qui le forme

et l'instruit en quelque art ou que science. 1. Reg. 10. 12. *Quis Pater es?* Qui est le Maître qui a instruit tous les prophètes, si ce n'est Dieu même? Gen. 4. 21. *Ipse fuit pater cantium cithara et no* : Jubal a été le premier qui a instruit les hommes à chanter sur le luth et sur l'orgue, et qui en a inventé l'art. 1. Par. 4. 4. Le diable est appelé le père des Juifs in parce qu'il les portait au mal et les forçait à toute sorte de méchancetés et d'impies. 8. v. 38. 41. 44. Voy. n. 7.

PATERFAMILIAS, père de famille : *δοκίμος; dominus domus*. — Le génitif première déclinaison était autrefois *patris*. Enn. *Dux ipse vias*, pour *viae*, selon l'usage des Dorien que les Latins ont aussi bien que celui des Eoliens. Ce mot est encore demeuré dans quelques compositions comme dans ce mot *paterfamilias, matrifamilias, filiusfamilias* : ce qui n'empêche qu'on ne les décline aussi de l'autre manière.

1° Père de famille, maître d'une maison composée de plusieurs personnes, soit libres, soit serviteurs. Matth. 23. 43. Luc. 39. *Si sciret paterfamilias qua hora furret, vigilaret utique et non sineret perire domum suam* : Si le père de famille averti de l'heure que le voleur doit venir, veillerait sans doute, et ne laisserait percer sa maison. Ruth. 2. 2. Luc. 2. *Dicetis patrifamilias domus*. Il est le maître de la maison. Marc. 14. 14.

2° Jésus-Christ est marqué par un père de famille. Matth. 10. 23. *Si patremfamilias zelus vocaverunt, quanto magis zelus ejus!* Si les Juifs ont calomnié Jésus-Christ à plus forte raison feront-ils le même traitement aux fidèles, qui sont comme les domestiques de l'Eglise qui est la famille. Ainsi qu'il est représenté dans les paraboles. c. 13. 27. c. 20. 1. c. 21. 33. Luc. 13. 14. 21.

3° Un docteur bien instruit dans la loi. Dieu est représenté par un père de famille. Matth. 13. 52. *Omnis scriba doctus in regnum caelorum, similis est homini patrifamilias*. Voy. NAVA, ORUM.

PATERNITAS, *TRIS*. — Ce mot, qui est d'une basse latinité, signifie, dans l'Ecriture, une famille qui tire son origine d'un seul père. Eph. 3. 15. *Ex quo omnis paternitas in caelis et in terra procedit* : Qui est le principe et le chef de cette grande famille qui est dans le ciel et dans la terre. Cette famille qui reconnaît Dieu pour son père, est composée des anges et des hommes qui ont tous tiré leur origine de lui. Le mot Grec *πατριά* est rendu par *patrisfamilias*. Luc. 2. 4. Act. 3. 35. et ailleurs.

PATERNUS, *A, UM*. — 1° Paternel vient du père ou des ancêtres de quelque maison. Dent. 18. 8. *Quod ex paterna ei successio debetur* : Les Levites héritaient par succession des maisons, des troupeaux et des terres qui se trouvaient dans les faubourgs des villes qui leur étaient assignées. 2. Par. 39. D'où vient, *Paterna*, Gr. *πατρῴα*, *Aedes paternæ*. Eccli. 42. 10. *Nequando*

adibus) suis gravidâ efficiatur : De elle ne soit trouvée grosse dans la e son père : Cette fille, selon la loi, être lapidée.

nel. ce qui vient des pères, et est ommun par tous les habitants d'un . 22. 3. *Eruditus juxta veritatem* *πατριος) legis* : Instruit dans la ma- plus exacte d'observer la loi de nos B. 17. Gal. 1. 14. 1. Petr. 1. 18.

— Du verbe inusité *πάθω*, le même

porter, endurer, souffrir; soit des

es et des peines d'esprit. Matth. 27.

passa sum hodie per visum propter

croit que la femme de Pilate souf-

quiétudes de la part de Dieu pour

l'innocence de Jésus-Christ : D'au-

nt au contraire que ces peines lui

du diable qui voulait empêcher la

otre-Seigneur. C'est dans cette si-

ne que Jésus Christ dit à ses disci-

ux Juifs incrédules. Matth. 17. 16.

18. Luc. 9. 41. *Usquequo ero apud*

tiar (ἀντιτάθει) vos ? Jusqu'à quand

avec vous, et vous souffrirai-je ? Non

Jésus-Christ qui était la douceur

de cela par impatience, mais il se

à leur égard comme un médecin

que son malade ne veut point guérir

sage de ses remèdes.

la douleur et des maux extérieurs.

l. 26. *Si quid patitur unum mem-*

patiantur cætera membra : Si l'un

des souffre, tous les autres souf-

te lui. 1. Petr. 3. v. 14. 17. *Si quid*

propter justitiam, beati : Si vous

pour la justice, vous serez heureux.

b. 19. c. 5. 10. Phil. 1. 29. 1. Thess.

b. A quoi se rapporte ce que Notre-

a souffert ; Soit pendant sa vie.

18. *In eo enim in quo passus est ipse*

us, patens est eis qui tentantur auxi-

us-Christ ayant été lent et éprouvé

mines qu'il a souffertes, est disposé à

ceux qui sont tentés et affligés. c.

principalement à sa mort. Luc. 24.

c. *Sic oportebat Christum pati.* Act.

br. 13. 12. 1. Pet. 2. 19. etc. Voy.

ap. 11. 5. *Per quæ pœnas passi sunt*

lorum, a defectione potus sui, et in

ubundarent filii Israel, latati sunt,

re. cum illis dessent, bene cum illis

re : Comme les ennemis des Hébreux

lé punis en ne trouvant point d'eau,

temps que les enfants d'Israël en

en abondance, (lorsque Dieu chan-

ging toutes les eaux des Egyptiens,

aux en ayant eu abondance) v. 6. il

traire grâce aux siens, en leur don-

l'eau dans leur extrême besoin,

Dieu fit sortir l'eau de la pierre pour

lérer;) Gr. Dieu s'est servi pour les

dans leur besoin des mêmes choses

était servi pour punir leurs ennemis.

12. 27. *In quibus patientes indigna-*

rer hæc quos putabant deos, in ipsis,

irminarentur videntes, illum quem

abant se nosse, verum Deum agnosce-

runt : Ayant la douleur de se voir tourmen-
tés par les choses mêmes qu'ils prenaient
pour des dieux (les Egyptiens et les Cha-
naéens adoraient les monches et d'autres
insectes), et voyant qu'on s'en servait pour
les exterminer et pour les perdre, ils recon-
nurent le Dieu véritable qu'ils faisaient pro-
fession de ne pas connaître. De ce mot vien-
nent ces expressions :

Pati in carne : Mortifier sa chair. 1. Petr.

4. 1. *Qui passus est in carne, desiit a peccatis* :

Chaque fidèle doit mortifier sa chair pour

mourir spirituellement au péché.

Pati calumniam : Etre opprimé par des ju-
gements injustes. Ose. 5. 11. Amos. 3. 9.

Voy. CALUMNIA.

Pati fluxum sanguinis. Levit. 15. v. 19. 25.

Voyez FLUXUS.

Pati fluxum seminis : Souffrir l'accident

que l'on appelle gonorrhée. *Ibid.* v. 2. 10. etc.

Voyez FLUXUS.

Pati phantasias : Avoir des imaginations

vaines. Eccli. 34. 6. Voy. PHANTASIA.

Pati scandalum. Voy. SCANDALUM.

Vim pati. Voy. VIS.

2° Supporter, tolérer, souffrir. 2. Cor. 11.

4. *Si is qui venit, alium Christum prædicat,*

aut aliud Evangelium quod non recepistis,

recte pateremini (ἀντιτάθει) : Si celui qui vous

vient prêcher vous annonçait un autre Christ

que celui que nous vous avons annoncé... ou

s'il vous prêchait un autre Evangile que ce-

lui que vous avez embrassé, vous auriez rai-

son de le souffrir, de le supporter. Matth. 17.

17. Marc. 9. 19. Luc. 9. 41.

3° Permettre que quelque chose se fasse,

la laisser faire. Exod. 22. 18. *Maleficus non*

patieris (περιβίου, Incolorem servare) vivere :

Vous ne souffrirez point ceux qui usent de

sortilèges et d'enchantements, et vous leur

ôterez la vie. Gen. 31. 28. c. 38. 17. Deut. 15.

13. c. 22. 7. etc.

PATIBULUM, ἰ; ζύλον. — Du même verbe

pati. potence, barre qu'on met derrière une

porte, canque.

Une potence, un gibet. Esth. 7. 10. *Suspen-*

sus est Aman in patibulo : Aman fut pendu

à la potence qu'il avait préparée à Mardo-

chée. Voy. SUSPENDERE. Genes. 40. 22. Num.

25. 4. Deut. 21. 22. etc.

PATIENS, τῆς, μακρόθυμος, adj. — 1° Patient,

qui souffre longtemps les pécheurs, et qui

attend avec une douceur persévérante qu'ils

reconnaissent leurs fautes, et qu'ils fassent

pénitence; ce qui n'appartient qu'à Dieu,

Exod. 34. 6. *Patiens et multa miserationis* :

Patient et riche en miséricorde. Ce nom est

un des onze exprimés en cet endroit que Dieu

a révélés à Moïse, *Patiens*; Héb. *Longus*

ira; c'est-à-dire, Lent à se venger; c'est ce

qui est exprimé par le mot Grec *μακρόθυμος*,

longanimitas. Num. 14. 18. Judith. 8. 14. Ps.

7. 12. Ps. 83. 15. etc. Ainsi, Eccli. 5. 4. *Al-*

tissimus est patiens redditor : Le Très-Haut

est lent à punir les crimes. Voy. REDDITOR.

Eccli. :8. 9. *Propter hoc patiens est Deus in*

illis : C'est pourquoi le Seigneur attend les

hommes avec patience. Il semble que la pe-

titesse de l'esprit de l'homme et la brièveté

DICTIONNAIRE DE PHILOGIE SACRÉE.

ie, devraient porter Dieu à le mépriser à le détester comme un pauvre su- : C'est cela même qui le porte à le sup- avec patience et à lui faire miséri- . Voyez FIGMENTUM.

Patient, quand il se dit de l'homme, est qui est doux et modéré, et qui se con- avec beaucoup de sagesse et de retenue. v. 14. 29. *Qui patiens est multa gubernat prudentia* : Celui qui est patient se gou- avec beaucoup de prudence. 1. Cor. 4. Soit qu'il supporte les injures qu'on i fait. Prov. 16. 32. *Melior est patiens viro rti* : Le patient vaut mieux que le coura- eux ; la grandeur de l'âme consiste à par- lonner une injure plutôt qu'à s'en venger, parce qu'il faut plus de force et de courage pour se vaincre soi-même, que pour forcer des villes et gagner des batailles. c. 15. 18. 1. Thess. 5. 14. 2. Tim. 2. 24. Soit qu'il at- tende quelque chose avec patience. Eccli. 1. 29. *Usque in tempus sustinebit patiens* (προσκαρ- τερῆν) : L'homme patient attendra jusqu'à un certain temps. Jac. 5. v. 7. 8. Soit qu'il souffre les maux et les afflictions. Rom. 12. 12. *In tribulatione patientes*. 2. Tim. 2. 24.

3° Qui continue avec persévérance à faire quelque chose. Eccli. 7. 9. *Melior est patiens arrogante*. Voy. ARROGANS.

4° *Patiens, tis* : Celui à qui il arrive quel- que chose, bonne ou mauvaise. Ps. 91. 15. *Bene patientes erunt* (ἐν παθῶν, *Bene dispositi*) *ut annuntient* : Ils seront vigoureux et bien disposés pour publier que le Seigneur est juste ; ἐν πάσχειν, *bene affici, valere* ; Heb. *Et virides erunt*.

PATIENTIA, ἡ ; μακροθυμία, ὑπομονή. — De pati, patience, constance à souffrir.

1° Patience, longanimité, longue patience ; Soit celle de Dieu qui attend la conversion du pécheur. 1. Petr. 3. 20. *Quando expectabant Dei patientiam in diebus Noe* ; ou plu- tôt selon le Grec et quelques éditions latines, *Quando expectabat Dei patientia* : Lorsque la patience de Dieu les attendait au temps de Noé. Eccli. 8. 12. Rom. 2. 4. c. 9. 22. D'où vient, *Habe patientiam* (ἀνοχή) *in aliquo* : User d'une longue patience à l'égard de quel- qu'un. Eccli. 35. 22. Luc. 18. 7. Ainsi, Jer. 15. 15. *Noli in patientia tua suscipere me* : N'entreprenez pas ma défense avec tant de patience et de lenteur.

Soit celle de l'homme ; ou, à souffrir les maux et les afflictions avec constance et per- sévérance. Jac. 1. v. 3. 4. *Probatio fidei vestra patientiam operatur, patientia* (ὑπομονή) *autem opus perfectum habet* : L'épreuve de votre foi produit la patience, or la patience produit une œuvre parfaite. Hebr. 10. 36. Apoc. 13. 10. c. 14. 12. etc. Ainsi, Luc. 21. 19. *In patientia vestra possidebitis animas vestras* : C'est par votre patience que vous vous sauverez. Voy. POSSIDERE.

Ou, à attendre patiemment la volonté de Dieu et ses promesses. Ps. 9. 19. *Patientia pauperum non peribit in finem* : La patience des pauvres ne sera point frustrée de son espérance. Ps. 61. 6. Ps. 70. 6. Luc. 8. 15. ou, quelque autre chose. Matth. 18. v. 26.

29. *Patientiam habe in me* : Attén- un peu. Voy. n. 1.

2° La fermeté d'un esprit bien i- duite réglée qui ne se dément p- 19. 11. *Doctrina viri per patientiam* : On connaît par la patience et la re- homme quelle est son éducation.

3° La persévérance dans les b- vres. Rom. 2. 7. *Iis qui secundum boni operis* : Dieu donne la gloire ceux qui cherchent l'immortalité sévérance dans les bonnes œuvres 1. 4.

4° Celui sur qui on se repose, et attend tout. Ps. 70. 5. *Quoniam t- tia mea, Domine* : C'est vous, Se- êtes ma patience.

5° Ce que l'on attend et que l- Jer. 29. 11. *Ut dem vobis finem et q-* Afin que je vous accorde ce que v- dez avec patience.

PATIENTER, adv. — 1° Patien- patience. 1. Petr. 2. 20. *Si benefi- tienter sustinetis* (ὑπομένετε), *hæc apud Deum* : Si en faisant bien vo- de mauvais traitements avec pati- là ce qui est agréable à Dieu. . *Quis finis meus ut patienter agam* point de fin à mes peines pour mu- dans la patience. Bar. 4. 25. 2. M.

2° Avec persévérance et sans i- des hommes. Jac. 5. 7. *Agricolæ et- tiosum fructum terræ, patienter se- θυμῆν* : Le laboureur, dans l'es- recueillir le fruit précieux de la te- avec persévérance et sans ennu- lui envoie les pluies de la pré- l'arrière-saison. Act. 26. 3. A q- porte, *Patienter sustinere*, pou- 2. Mac. 7. 17. *Tu autem pati-* (χαρῆς) : Attendez un peu ; 2. Petr. 3. 9. *Patienter agit pro-* vous attend patiemment : *Nole- ire* : Ne voulant point qu'auc- Mac. 6. 14.

PATMOS, Heb. *Mortifera*. d'une île de l'Archipel, où s- l'Apocalypse, y ayant été rel- pereur Domitien. Apoc. 1. 9. *fui in Insula quæ appellat-* Jean... j'ai été dans une île Elle est appelée aujourd'h-

PATRARE ; πατρίν. — C- pater, et signifie proprem- riage ; et par métaphore,

1° Faire, accomplir. *die septimo ab universo o-* Dieu se reposa le septiè- les ouvrages qu'il avait CERE.

2° Faire, commettre i- tion. Deut. 4. 25. *Pa-* Domino : En commett- Seigneur. Gen. 34. 30.

PATRIA, ἡ ; πατρίς.

1° La patrie, le pa- naissance. Gen. 30. *Jacob socero suo : I-* patriam (τίσις), et i-

6, Jacob dit à son beau-père : Lais-aller, afin que je retourne en mon au lieu de ma naissance. Ruth. 1. 6. v. 10. 20. etc.

pays où on a été élevé. Matth. 13. niens in patriam suam docebat : Le Jésus-Christ en cet endroit est la azareth où il avait été élevé. Marc. 4. 23. Notre-Seigneur a trois sor-ries; Bethléhem où il est né, Matth. 2. 75. Nazareth où il a été élevé ; um qu'il avait prise pour sa de-naire, Matth. 9. 1. Voy. CIVITAS.

ays, une ville. Eccli. 16. 5. *Ab uno habitabitur patria* (πάτρις) : Un seul en sage fera peupler toute une ville. le, nation. Ps. 95. 7. *Afferre Domino τριά, ας, tribus, cognatio gentium* ; renez offrir vos dons au Seigneur. a cet endroit est tout grec.

e véritable qui est le ciel. Hebr. 11. *Ec dicunt, significant se patriam in-ux* qui parlent de la sorte, font qu'ils cherchent leur patrie. Voy. 13. 14.

IUS, A, UM : πατρός. — 1° Paternel, t des ancêtres, 2. Mac. 5. 10. *Neque peregrina usus, neque patrio sepul-cipans* : Jason fut jeté sans être en- sans qu'il ait pu trouver de tom- dans son pays, ni parmi les étrau-

ti est de la patrie, qui est en usage pays. 2. Mach. 7. 2. *Parati sumus agis quam patrias Dei leges præviri-ous* sommes prêts à mourir, plutôt violer les lois de Dieu et de notre 4. 15. c. 6. v. 1. 6. etc. Ainsi, c. 7. 37. c. 15. 29. *Vox patria* : C'est la la pays. Voy. Vox.

IARCHA, S ; Gr. *Princeps patrum*. triarche, celui de qui une famille ou u a tiré son origine. Act. 7. v. 8. 9. *enuit duodecim patriarchas* (πατριάρ-ilia aut tribus princeps) : C'est de ces triarches que sont sortis les douze 1 peuple d'Israël. Voy. Apoc. 7. 5. 1. 28. *Hi patriarchæ et cognationum, iliarum, principes* ; Hebr. *capita pa- e. patrumfamilias parentes* : Ce sont emiers pères et les chefs des famil- 6. 20.

e d'honneur qui se donne à celui qui u-dessus des autres en dignité et en Act. 2. 29. *Liceat audenter dicere ad atriarcha David*. Hebr. 7. 4. *Intue- mtus sit hic cui et decimas dedit de s Abraham patriarcha* : David et ont été particulièrement considé- tous les patriarches ; l'un pour avoir e de tout le peuple hébreu ; l'autre, ille royale. Dans ce mot sont con- s noms de φυλή, tribus, et de πατριά, les douze patriarches et Abraham roprement, *Phylarchæ, principes tri- avid*, chef de la famille royale, est ent patriarche, et les autres, pères e.

JBAS ; πατρίδας, Gr. qui patriis vesti-

giis incedit.—Patrobe, nom propre d'homme, que saint Paul salue. Rom. 16. 14.

PATROCLUS, I ; Gr. *Patriis gloria*. — Pa- trocle, père de Nicanor. 2. Mach. 8. 9. *At ille velociter misit Nicanorem Patrocli de primo- ribus amicum* : Ptolémée envoya aussitôt à Philippe Nicanor, fils de Patrocle, l'un des plus grands de la cour, et son ami. Voy. NI- CANOR.

PATRUELIS, IS ; υἱὸς ἀδελφοῦ πατρός. — De patruus, oncle paternel.

1° Cousin germain, ou cousine germaine, enfant de l'oncle du côté du père. 1. Reg. 14. 50. *Abner, filius Ner, patruelis Saul* : Abner, fils de Ner, et cousin germain de Saül. Levit. 25. 49. Jer. 32. v. 7. 12.

2° Tante, fille de l'aïeul paternel. Exod. 6. 20. *Acceptit autem Amram uxorem Jochabed patruellem suam* (θυγατήρ τοῦ ἀδελφοῦ πατρός) : Amram épousa Jochabed, fille de son aïeul ; c'est-à-dire, sa tante. Jochabed était fille de Lévi. Num. 26. 59. et sœur de Caath, père d'Amram, de qui elle a eu Aaron, Moïse et Marie : Selon les Septante, elle est fille du frère du père d'Amram ; c'est ce qui partage les Interprètes. Voy. JOCHABED.

3° Parent, allié, qui est de la même nation. Isa. 5. 1. *Cantabo dilecto meo canticum patruelis* (LXX. ἀγαπητός, dilectus Aqu. πατρά- δελφος) *mei vineæ suæ* : Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon proche parent ; Hebr. Je chanterai à mon proche parent. On peut rendre cet hébraïsme de la sorte : Je vais chanter à mon bien-aimé, qui est mon proche parent, le cantique qu'il doit chanter touchant sa vigne. Ce bien-aimé est Jésus-Christ, proche parent du Prophète, parce qu'il devait naître de la nation des Juifs : Cette vigne est la synagogue, dont Jésus-Christ se plaint ; comme il est rapporté dans la parabole du ch. 21 de saint Matthieu. Voy. CANTICUM.

PATRUUS, I. — De pater, tris.

1° Oncle paternel, Esth. 8. 1. *Confessa est ei Esther quod esset patruus suus* : Esther avoua à Assuérus que Mardochée était son oncle. Gr. ἐνοικισίαται αὐτῇ. *Habitabat cum ipsa* ; Hebr. *Quis esset ei*. (Voy. c. 2. 7.) Levit. 10. 4. c. 18. 14. Num. 27. 11. etc.

2° Nom propre, traduit par sa significa- tion. 2. Reg. 23. 9. *Eleazar filius patris ejus* : Eléazar, fils de Dodo. Ce mot en Hébreu si- gnifie son oncle. v. 24. *Elchanan, filius patri ejus* : Elchanan, fils de Dodo. 1. Par. 11. v. 12. 26.

PAUCITAS, TIS. — De paucus, a, um ; le peu.

Petit nombre. Prov. 14. 28. *In paucitate* (ἐλαφύς, defectus) *plebis ignominia principis* : Le petit nombre du peuple est la honte du prince. Levit. 23. 22. Isa. 10. 19. Job. 10. 20. *Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi* ? Le peu de jours qui me restent ne finiront-ils pas bientôt ? Ps. 101. 24.

PAUCUS, A, UM ; ὀλίγος. — Du Grec πῦρος, parvus.

1° Peu, en petit nombre ; soit des person- nes. Matth. 7. 14. *Pauci sunt qui inveniunt eam* : Il y a peu de personnes qui trouvent la

voie étroite. c. 9. 35. c. 20. 16. etc. Ainsi, Ps. 16. 14. *Pauca de terra* : Le peu de justes qui soit sur la terre. Eccli. 7. 34. Au contraire, *Non pauci*, marque un grand nombre. 4. Reg. 4. 3. Act. 17. v. 4. 12. *Viri non pauci* : Un grand nombre d'hommes. Isa. 10. 7. A quoi se rapporte cette façon de parler. 2. Par. 14. 11. *Non est apud te ulla distantia utrum in paucis auxiliis an in pluribus* : Seigneur, c'est une même chose à votre égard, de nous secourir avec un petit nombre ou avec un grand. 1. Reg. 14. 6. 1. Mac. 3. 16. Voyez **MULTOS**.

PAUCUS PARI : Etre réduit à un petit nombre. Ps. 105. 39. *Et pauci facti sunt* (ὀλιγοποιήθη). Eccl. 48. 2.

Soit des choses. Eccl. 7. 34. *Purga te cum paucis* ; i. e. *victimis* : Purifiez-vous de vos négligences, en offrant peu si vous êtes pauvre. c. 34. 10. Gen. 27. 44. Ps. 108. 8. etc. D'où vient *paucis* (ὀλίγος), en peu de mots. 2. Mach. 6. 17.

2° Petit, qui n'est pas grand ou long. Eccl. 5. 1. *Sint pauci sermones tui* : Parlez peu en considérant la grandeur de Dieu et le néant de l'homme ; il faut se tenir dans une grande attention, et ne parler des choses de Dieu qu'avec grande retenue. D'où vient, *Paucis vapulare, in paucis vexari* : N'être châtié que légèrement. Sap. 3. 5. 12. 48. Ainsi, *Pauca et multa* ; Peu et beaucoup ; soit en nombre, soit en grandeur. Eccl. 42. 4. Matth. 23. v. 21. 23.

3° Quelques, quelques-uns. Apoc. 3. 4. *Habes pauca nomina in Sardis* : Vous avez à Sardes quelques personnes. Ainsi, c. 2. 14. *Habeo adversus te pauca* : J'ai quelque reproche à vous faire.

PAUCULUS, *a, um*. — Diminutif de *paucus*. Fort peu. 1. Reg. 17. 28. *Quare dereliquisti pauculas* (μικροτάτας) *ovēs illas in deserto* ? Pourquoi avez-vous abandonné dans le désert ce peu de brebis que nous avons ?

PAVERE ; *πείθεσθαι*. — De *pavire*, ou de *πειθεσθαι*.

1° Craindre fort, être saisi de frayeur, dans l'appréhension de quelque mal. Jer. 17. 18. *Paveant illi et non paveam ego* : Qu'ils tremblent de frayeur, dans l'attente des maux dont ils sont menacés, et que je n'en sois pas épouvanté. Gen. 45. 5. Deut. 1. 21. c. 2. 25. Prov. 3. 25. etc. Ainsi, Jésus-Christ, pour faire voir qu'il était homme, a bien voulu être frappé d'une vive appréhension de la mort cruelle qu'il allait souffrir. Marc. 14. 33. *Cæpit pavere* (ἐκταραχθεῖσθαι) *et tædere* : Jésus-Christ commença à être saisi de frayeur, et d'avoir le cœur pressé d'une extrême affliction.

2° Etre saisi d'une sainte frayeur et d'une crainte respectueuse. Levit. 26. 2. *Pavete* (φοβηθήσθε) *ad sanctuarium meum* : Tenez-vous avec un profond respect dans mon temple où j'habite. Gen. 28. 17. Job. 26. 11. Dan. 6. 26. *Tremiscant et paveant Deum Danielis* : S'ordonne... que... tous mes sujets révèrent le Dieu de Daniel avec crainte et avec tremblement. Ose. 3. 5. Mal. 2. 5.

PAVIDUS, *a, um*. — De *pavere*.

1° Craintif, timide, qui se refuse à aller à la guerre. Deut. 20. 65. *Dañminus tibi cor pavidum* (ἀδύμην) : L vous donnera un cœur toujours crainte. c. 20. 8. 2. Paral. 13. 7.

2° Qui est touché de la crainte. Prov. 14. *Beatus homo qui semper* (κατάκτασται) : Heureux l'homme tous jours dans l'appréhension d'offense. **PAVIMENTUM**, *i* ; ἴδιος. — De *pavere* ; du Grec *πάειν*, battre.

1° Pavé d'un édifice, soit profane. 2. Reg. 6. 30. *Pavimentum d'aurο intrinsecus et extrinsecus* couvert d'or le pavé du temple au dedans et au dehors ; c'est-à-dire, dans la galerie du temple, qui est nommée *lucarne* ; et dans l'autre, qui était l'appelée *le Saint*. Num. 5. 17. 3. 4. Reg. 16. 17. etc. d'où vient ce mot. Ps. 118. 25. *Adhæsit pavimento meo* : Mon âme a été comme attachée, pour marquer l'état d'une âme. Voy. **ADHÆRERE**.

2° Plancher de quelque chambre d'édifice. 3. Reg. 7. 7. *Porticum quæ supra tribunal est, fecit et texit ligna pavimento ad summitatem* : Il a couvert de bois de cèdre, depuis jusqu'au haut. c. 6. 16.

PAULATIM, *adv.* — De *paulus* de *parvus*.

1° Peu à peu, petit à petit, insensiblement. Eccl. 19. 1. *Qui spernit modica* (κατὰ μικρόν) *decidet* : Celui qui méprise les petites choses, tombe peu à peu ; fautes deviennent quelquefois grandes, car on se laisse aller parce qu'elles sont petites ; et c'est ainsi que la négligence les entretient et les fait croître, sorte, que si elles sont légères par leur petitesse, elles accablent néanmoins par leur multitude. Ajoutons cependant que les petites, quel qu'en puisse être le nombre, ne quivaudront jamais à une seule grande, ce qu'enseigne la saine théologie. 11. Genes. 40. 10. Deuter. 7. 22. 19. etc.

2° Doucement, à pas lents. *Sequitur paulatim* (κατὰ σχολήν) *vel* Je suivrai mon Seigneur tout doucement. Voyez **JACOB** à **ESAU**.

PAULISPER. — De *paulus*, et vient du Grec *πίπ*.

Un peu de temps, pour un peu. 1. Reg. 1. 14. *Digere paulisper vinum* : Laissez un peu reposer le vin trouble. Num. 23. 3. 1. Reg. 9. 13. Ruth. 4. 1. Ose. 8. 10.

PAULO, *adv.* — De *paulus*.

Un peu. D'où vient, *Paulo* (πρότερον) *Un peu auparavant*, Sap. 15. 8. 30. c. 6. 29.

PAULOMINUS. — Un peu moins.

1° Un peu, en peu de choses. *Paulominus cum paulo minus* (βραχύτερον) *ab angelis* : Vous l'avez rendu inférieur aux anges. L'homme est in-

principalement en ce qu'il a un corps, et assujéti aux nécessités corporelles. Paul, Hebr. 2. 7. l'explique de Jésus, qui a paru inférieur aux anges, revêtu d'une chair mortelle, ou plus un peu de temps ; savoir, au temps mortelle et de sa passion : Le mot *παύλος* (*meat*), se peut prendre, et pour être et pour le temps.

Épique, à peu près. Ps. 93. 17. *Nisi minus adjuvit me, paulominus* (*παρὰ bilasset in inferno anima mea*) : Si le ne m'eût secouru, j'étais presque infaillible d'être au nombre des morts. Ps. *Paulominus consummaverunt me* : **SUMMARE**, n. 4.

PAULUM, i, neutr. subst. — Diminutif

peu de chose. Gen. 24. 43. *Da mihi bibere* : Donnez-moi un peu à boire. Job. v. 29. 43. *Gustavi paululum* (*βραβύλλης*), et ecce morior : J'ai goûté un peu, et je meurs pour cela. Judic. 4. 8. 3. Reg. 12. 4. etc.

peu de temps. Exod. 17. 4. *Adhuc paululum* (*λίγόν*), et lapidabit me : Dans peu de temps il me lapidera. Judic. 16. 26. Prov. 10. 20. c. 14. 16. etc. D'où vient, *modicumque* ; pour marquer un peu de temps. Isa. 10. 25. Voy. **MODICUM**. 2. 18. *Qui paululum effugiunt*. **ROGERE**.

peu d'espace, un peu plus avant. 1. *Processerant paululum* : Ils étaient un peu avancés. 1. Reg. 17. 30. 2. Reg. 16. 21. 5. 9. etc.

ΠΑΥΛΟΣ, i ; *Παῦλος*. — De *παύρος*, comme

père des nations, qui a été appelé *Paulus* par Jésus-Christ même, après sa passion, et qui de persécuteur de l'Eglise est devenu le plus ferme soutien ; ses prédications, en quoi il a plus que tous les autres, au milieu d'une multitude de peines et de souffrances ; soit par sa patience, par le moyen desquelles étant en chaînes, il gouvernait les Eglises, s'il eût été libre : il en a écrit quatre lettres remplies de mystères, et où les vérités évangéliques sont expliquées avec une force que de lumière et d'élevation. 9. *Saulus autem qui et Paulus* : Saint Paul s'appelait aussi *Saul* ; ou, qui est le nom de Paul. Saint Luc, depuis cet endroit donne toujours le nom de Paul ; et il lui-même ne se nomme point ailleurs dans ses Eptres. Il prit ce nom, soit parce qu'il est plus romain et plus propre à être destiné à vivre parmi les Romains Grecs, auxquels il allait annoncer l'évangile ; ou par humilité, *Paulus* si- gnifiant petit, ou peu de chose ; ou en mémoire de la conversion si rare et précieuse du proconsul Serge Paul. 2. 15.

Paulus, gouverneur de l'île de Chypre en qualité de proconsul, qui fut par saint Paul, malgré la résistance de son officier Barjesu. Act. 13. 7. *Qui erat*

cum proconsule Sergio Paulo viro prudente : Barjesu était avec le proconsul Serge Paul, homme sage et prudent.

PAVOR, is. De *pavere*.

1° La peur, la frayeur dont on est saisi. Prov. 10. 15. *Pavor* (*συντριβή*) *pauperum egenitas eorum* : La disette des pauvres leur donne une secrète timidité qui leur abat le courage. v. 29. c. 21. 15. Gén. 41. 8. Marc. 16. 8. etc. D'où vient, *Pavor irruit, invadit*. Voy. **IRRUERE**, **INVADERE**.

Dare pavorem (*δειλία*) *in cordibus* : Jeter la frayeur dans les esprits. Levit. 26. 36. *præstare*. Sap. 17. 4.

Dare in pavorem : Remplir de frayeur et d'épouvante. Jer. 20. 4.

Esse in pavorem : Effrayer, épouvanter. Isa. 19. 17. *Erit terra Juda Egypto in pavorem* (*φόβος*) : La terre de Juda effrayera l'Egypte : plusieurs l'expliquent d'une crainte respectueuse.

2° La terreur et la frayeur que quelqu'un fait à un autre. 2. Par. 17. 10. c. 20. 29. *Irruit pavor* (*ἐκτασις*) *Dominus super universa regna terrarum* : Dieu frappa de terreur tous les pays voisins de la Judée. Job. 9. 34. c. 39. 22.

3° Une crainte respectueuse remplie d'admiration et d'étonnement. Luc. 4. 36. *Et factus est pavor* (*θαῦρος*) *in omnibus* : Tout le monde fut dans une crainte respectueuse, remplie d'admiration et d'étonnement. Voy. **STUPOR**.

Ainsi, Dieu est celui que nous devons craindre avec respect. Isa. 8. 13. *Ipsse pavor vester, ipse terror vester* : Qu'il soit lui-même votre crainte et votre terreur. Voy. **ΤΡΑΝΟΣ** et **ΤΡΩΝ**.

4° Les maux que l'on appréhende. Isa. 54. 14. *Recede*, (i. e. *recedes*) *procul a pavore* (*τρόμος*) *quia non appropinquabit tibi* : Vous serez à couvert des maux qui ne se rapprocheront plus de vous : Ce qui s'entend de la violence et des ravages que font les ennemis. Jerem. 6. 23. c. 48. v. 43. 44. Ezech. 26. 18. *In die pavoris tui* : Dans le temps de la ruine.

5° Nom propre, traduit par sa signification. Jer. 2). 3. *Non Phassur vocavit Dominus nomen tuum, sed pavorem* (*πίστεως*, *Peregrinus*). *undique* : Hebr. *Magor-missabibim* : Le Seigneur ne vous appelle plus Phassur ; mais vous serez appelé celui qui est épouvané de tous côtés : Ce qui marquait que Phassur devait être pris et emmené en captivité, tout effrayé des maux dont il était menacé. Voy. **PHASSUR**.

PAUPER, is (*πτῆς*, *πτῆχος*). — Ce mot qui vient de *parvus* ou de *parumper*, a de différentes significations, qui répondent à deux noms Grecs, dont l'un signifie un homme qui a peine à vivre, et qui mène une vie laborieuse ; Gr. (*πτῆς*). L'autre nom Grec (*πτῆχος*), signifie un indigent, un mendiant, qui n'a rien, et implore l'assistance des autres pour subsister : ces deux noms se prennent quelquefois l'un pour l'autre.

1° Pauvre, qui n'a pas de bien. Jac. 2. 5. *Nonne Deus elegit pauperes* ? Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui étaient pauvres ? Job. 24. 4.

Amos. 8. 4. 1. Reg. 2. 7. *Dominus pauperem facit et ditat* : C'est le Seigneur qui fait le pauvre, et qui fait le riche. Matth. 19. 21. c. 26. v. 9. 11. Marc. 10. 21. etc.

2° Un homme de basse condition, du menu peuple. Ps. 48. 3. *Simul in unum dives et pauper* : Ecoutez tous ceci... riches et pauvres ; soit que vous soyez d'une basse ou d'une illustre condition. 1. Reg. 18. 22. Eccl. 9. v. 15. 16. Apoc. 13. 16.

3° Misérable, affligé, qui a besoin de secours. Job. 29. v. 12. 16. *Pater eram pauperum* (ἀδύνατος, *Impotens*) : J'étais le père des affligés ; je les secourais et les protégeais. c. 36. v. 6. 15. Ps. 9. v. 13. 19. Ps. 10. 5. Ps. 24. 16. Ps. 33. 7. Ps. 34. 10. Ps. 39. 23. Ps. 78. 8. etc. Ce qui est fréquent dans les Psaumes principalement. Les mots de pauvre, indigent, affligé, se prennent l'un pour l'autre, et sont rendus par celui de *pauper* ; parce que le mot Hébreu גְּחָנִי (*ghani*), signifie l'un et l'autre. Prov. 31. 5. *Filii pauperis*, pour *pauperum* ; les personnes affligées.

4° Qui est dans l'indigence des biens spirituels, destitué de la grâce de Dieu. Apoc. 3. 17. *Nescis quia tu es miser et miserabilis, pauper, cæcus et nudus* : Vous ne savez pas que vous êtes malheureux, misérable et pauvre, aveugle et nu. Psal. 21. 28. *Edent pauperes et saturabuntur* : Les pauvres mangeront, et ils seront rassasiés : Ces pauvres sont tous les hommes, tant les Juifs, qui n'avaient que des éléments faibles et pauvres. Gal. 4. 9. que les Gentils, qui n'avaient aucun bien spirituel, qui seront rassasiés des biens de la foi dans l'Eglise chrétienne. Il fait allusion aux sacrifices dont il est parlé, Deut. 16. 14. auxquels l'étranger, la veuve et la pupille participaient. Quelques Pères l'ont aussi expliqué du sacrifice du Corps et du sang de Jésus-Christ dans l'adorable Eucharistie.

5° Doux, traitable, paisible. Zach. 9. 9. *Ipse pauper* (πρᾶος) et *ascendens super asinam* : Ce mot est rendu par celui de *mansuetus*, πρᾶος, Matth. 21. 5. *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus* : Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur : *Hebr.* גְּחָנִי (*ghani*), signifie pauvre, affligé, et גְּחָנָו (*ghanau*), signifie doux, paisible ; mais il n'y a rien de si fréquent que la diversité des leçons, qui vient du changement du ו et du י l'un en l'autre.

6° Humble, doux, modeste, qui a des sentiments bas et humbles de soi-même. Soph. 3. 12. *Derelinquam in medio tui populum pauperem* (πρᾶος) et *egenum* : Je laisserai au milieu de vous dit le Prophète à Jérusalem, un peuple pauvre et destitué de toutes choses ; LXX. doux et humble. V. v. 11. Luc 4. 18. *Evangelizare pauperibus misit me* : L'Esprit du Seigneur m'a envoyé pour prêcher l'Evangile aux pauvres : ce qui est exprimé, Isa. 61. 1 *Ad annuntiandum mansuetis misit me* : Pour annoncer sa parole à ceux qui sont doux. Voyez PAUPERCULUS. Ainsi, Luc. 6. 20. *Beati pauperes*, i. e. *egeni* ; sont les mêmes que Matth. 5. 3. *Beati pauperes spiritu* : Pauvre de cœur et d'affection ; c'est-à-dire, humbles qui ne s'attribuent rien,

qui sont prêts à renoncer à tout pour Matth. 11. 5. Luc 7. 22.

PAUPERCULUS, ἄ, υμ. — 1° Fort pauvre. Luc. 21. 2. *Vidit et quamdam viduam pauculam* (πενιχρὸς) *mittentem æra minuta* et vit aussi une veuve fort pauvre qui mit petites pièces dans le tronc. Voyez 12. v. 42 43.

2° Faible, petit, qui a peu de force. 10. 30. *Attende, Laisa, paupercula Ananias* : Fille de Gallim, faites retentir votre voix ; écoutez-la attentivement, Laisa et vous seule ville d'Anathoth.

3° Misérable, affligé. Isa. 51. 21. *Audite paupercula* (τεταπεινωμένη) : Ecoutez maintenant, pauvre Jérusalem : Le Prophète aux habitants de Jérusalem, captifs de Babel. c. 54. 11. *Paupercula, tempestate convulsa* : Pauvre désolée, qui avez longtemps battue de la tempête ; l'Église dont parle le Prophète, était pauvre et donnée avant Jésus-Christ, qui l'a rendue riche, heureuse et florissante.

4° Doux, humble. Isa. 66. 2. *Ad quæ respiciam nisi ad pauperculum* (ταπεινός) *et contritum spiritu* ? Sur qui jetterai-je les yeux sinon sur le pauvre qui a le cœur brisé et humilié ? Le mot Hébreu *ghani* signifie pauvre, affligé, mais il se prend aussi pour celui que l'affliction a rendu doux et humble ; *Hebr.* *ghanau*, outre qu'il est dans la langue le ו et le י qui font la différence de ces deux mots, se changent aisément l'un en l'autre. Voy. Ps. 10. 17. et Ps. 22. 27. l'Hébreu, où *Hhanavim*, *mansueti*, est rendu par *pauperes*.

PAUPERIES, ει. — De *pauper*, is.

Pauvreté, misère, indigence. Prov. 11. 22. *Veniet tibi, quasi viator, egestas, et pauperies* (ἐνθυσία) *quasi vir armatus* : Vous serez surpris de la pauvreté et de la misère qui feront une désolation chez vous plus que celle que fait une armée victorieuse, une ville abandonnée au pillage. Le mot est aussi employé au proverbe, qui se dit au paresseux, qui néglige de travailler, tandis qu'il le peut faire.

PAUPERTAS, τις ; πτωχεία. — De *pauper*.

1° Pauvreté, indigence. Eccl. 13. 30. *Quisquam paupertas in ore impii* : La pauvreté est très-mauvaise au méchant, qui murmure dans la bouche. c. 18. 25. *Mea paupertatis in tempore abundantia* : Sentez-vous de la pauvreté pendant l'abondance ; *Gr.* de la famine. c. 22. 28. 2. Cor. 2. Voy. ALTISSIMUS. Apoc. 2. 9. etc. Le mot ne marque pas toujours une indigence. Ainsi, David disait qu'il était pauvre, même qu'il était roi. 1. Par. 22. 14. *Ecce in paupertate mea præparavi impensas tibi Domini, auri talenta centum millia* : voyez que dans ma pauvreté j'ai préparé de quoi fournir à la dépense du bâtiment de la maison du Seigneur, cent mille talents d'or ; David se dit pauvre par modestie lui-même, et par rapport à la grandeur de Dieu : d'ailleurs le mot hébreu signifie affliction : David avait été fort affligé par les guerres continuelles, et de fléaux de Dieu. 2° Affliction, misère. Psal. 30. 11.

et in paupertate virtus mea; Hebr. *tsé-é*, i. e. *pœna iniquitatis*: L'affliction et courage, et affaiblit beaucoup ceux qui sont dans cet état. Gen. 41. 52. Job. 36. 7. FUNUS. Isa. 48. 10. Voy. CAMINUS. . 3. v. 1. 19.

US, 1.—De τὰς.

paon, 3. Reg. 10. 22. 2. Par. 9. 21. *Deus inde aurum et argentum et ebur et et pavos*: La flotte de Salomon allait trois ans dans l'île d'Ophir, d'où elle rapportait de l'or, de l'argent, des dents d'éléphants, des singes et des paons.

XILLUM; μικρόν. — Diminutif de *pau-*

peu de quelque chose. Gen. 43. 2.

nobis pauillum esarum: Achetez-

un peu de blé. Num. 5. 17. Judic. 19.

ar. 12. 7. *Daboque eis pauillum auxi-*

leur donnerai quelque secours. c. 18.

. Ainsi, *Pauillum minus* (κατὰ μικρόν);

à moins. Ezech. 16. 47. *Neque secun-*

clera earum fecisti pauillum minus:

l'avez point commis à peu près moins

des qu'elles.

à peu de temps. Proy. 24. 33. *Pauzil-*

lym) manus conseres: Vous mettrez un

temps vos mains l'une dans l'autre.

CONSERERE.

., CIS; σιπών.—La paix essentielle con-

être dans un état où nos désirs soient

ment satisfaits.

mot, qui vient de *factio*, accord, ou

ou de *πίπτουσα*, *firmari*, *stabiliri*, *coa-*

in unum, signifie le repos et la tran-

qui se trouve, soit entre les parti-

par la bonne intelligence qu'ils entret-

ent en semble; soit dans l'état, exempt

trouble au dedans et au dehors; mais

Hébreu שָׁלוֹם (*Schalom*), qui est rendu

lui de *pax*, à une signification plus

e: il marque,

et concorde, l'amitié et la bonne intel-

qui se trouve entre les hommes.

10. 34. *Non veni pacem mittere, sed*

à: Il ne se pouvait pas faire que la

prédication de l'Évangile ne causât de la di-

vision entre les personnes les plus unies,

et les unes embrasseraient la foi, les au-

tres opposeraient. 4. Reg. 9. 18. Psal.

Rom. 12. 8. Hebr. 12. 14. 1. Petr. 3.

D'où viennent ces façons de parler:

pacis: Dieu est le Dieu de paix;

qu'il en est l'auteur, et la procure. 1.

2. 33. *Non est dissensionis Deus, sed*

à Dieu est un Dieu de paix et non de dés-

accord. Rom. 15. 33. Phil. 4. 9. Hebr. 13.

et surtout il nous procure celle qui

est éconclue avec lui par Jésus-Christ,

appelé le Prince de la paix. Isa. 9. 7.

Attende cum pace: Laisser aller en paix

le cours de mal. Gen. 26. 29.

Amicus pacis: Qui aime la paix, pacifique.

1. 6. *Si ibi fuerit alius pacis*: S'il se

trouve quelque ami de la paix dans la mai-

son, vous entrerez, votre paix reposera

sur elle. Voy. FILIUS.

Vir pacis: Un homme pacifique, avec

une grande intelligence. Ps. 40.

10. *Homo pacis meæ*: Celui même qui m'é-

tait si uni. Abd. v. 7. *Viri pacis tuæ*: Des

hommes d'un si bon accord.

Judicium pacis judicare: Rendre des juge-

ments de paix, qui donnent aux hommes une

paix solide, et ne fassent point naître de

nouveaux procès. Zach. 8. 16.

Loqui pacem alicui, ou *ad aliquem*: Parler

à quelqu'un avec beaucoup de douceur.

Voy. LOQUI.

Reddere cum pace: Rendre quelque chose

sans contestation. Judic. 11. 13.

Reverti in pace: Revenir sans se battre avec

d'autres. 3. Reg. 22. 17. 2. Par. 18. 16.

Viam pacis non cognoscere, nescire, pacem

ignorare: Aimer le trouble et la division.

Isa. 59. 8. Rom. 3. 17. Voy. VIA.

2° Paix, accord, traité de paix, alliance.

Deut. 20. 10. c. 23. 6. *Non facies cum eis pa-*

cem: Vous ne ferez point de paix avec eux.

Jos. 9. v. 6. 15. Judic. 4. 17. 2. Reg. 10. 19.

3. Reg. 5. 12. Eccl. 3. 8. etc. Ainsi, *Rogare*

quæ pacis sunt: Faire des propositions de

paix. Luc. 14. 32. D'où viennent ces expres-

sions:

Annuntiare, ou *Evangelizare pacem*: Ap-

porter la bonne nouvelle de la paix, par la

défaite de quelque ennemi redoutable. Isa.

52. 7. Nahum. 1. 15. Ce qui s'entend spiri-

tuellement de la prédication de l'Évangile.

Rom. 10. 15. Voy. PREDI.

Justitia et pax osculatæ sunt: La justice et

la paix sont liées étroitement. Psal. 84. 11.

Ce qui se dit d'un état heureux, où l'on

exerce la justice, sans laquelle il n'y peut

avoir de paix. Voy. OSCULARI. Ps. 71. v. 3.

7. Voy. MONS.

Pax et veritas: Une paix ferme et assurée,

telle qu'Ezéchias la souhaitait de son temps.

4. Reg. 20. 19. Isa. 39. 8. *Fiat tantum pax*

et veritas in diebus meis. Esth. 9. 30. *Ut ha-*

berent pacem et susciperent veritatem: Hebr.

verba pacis et veritatis: Pour avoir une paix

assurée. Voy. VERITAS. Jer. 33. 6. c. 14. 13.

Pax vera.

Reverti in pace: Revenir victorieux d'un

ennemi. 2. Reg. 19. 24.

3° La grâce et la bienveillance de Dieu. 4.

Reg. 22. 20. *Colligeris ad sepulcrum tuum*

in pace: Vous serez enseveli en paix; c'est-

à-dire, vous mourrez, étant dans ma grâce

et dans ma bienveillance. Josias fut agréable

à Dieu; mais il fut tué dans la bataille qu'il

livra à Neco.

4° Toute sorte de tranquillité, de prospérité

et de bonheur; parce que c'est un grand bon-

heur que la paix même extérieure. Gen. 15.

15. *Ibis ad patres tuos in pace*: Vous mourrez

en paix. Luc. 19. 42. *Si cognovisses et tu et*

quidem in hac die tua quæ ad pacem tibi: Ah!

si tu connaissais au moins en ce jour qui

t'est encore donné, ce qui te peut apporter

la paix. Act. 24. 2. Rom. 2. 10. Gal. 6. 16.

2. Thess. 3. 16. etc. Ainsi,

5° La sécurité, la confiance et la tranquillité

de l'esprit, s'exprime par le mot de paix.

Gen. 43. 23. *Pax vobis, nolite timere*: Que la

paix soit avec vous, ne craignez point. Judic.

6. 23. *Pax tecum, ne timeas, non morieris*

La paix soit avec vous, ne craignez point, vous ne mourrez pas. C'était une opinion commune, que quiconque avait vu un ange, devait s'attendre de mourir. Psal. 54. 14. *Redimet in pace animam meam*: Il mettra ma vie en sûreté. Voy. REDIMERE. 4. Reg. 9. v. 19. 1. Cor. 16. 11. etc. D'où vient,

Reverti cum pace. Judic. 8. 9. c. 11. 31. Ou *Ire, vadere in pace*. 1. Reg. 20. 13. 2. Reg. 3. v. 21. 22. 23. Ainsi, *Pacis terra*, est un pays dans lequel on vit en repos et en sûreté. Jer. 12. 5.

6° La prospérité et le bon état des affaires. Isa. 54. 13. *Ponam... multitudinem pacis filii tuis*: Je ferai jouir vos enfants d'une abondance de paix et de prospérité. Job. 5. 24. 2. Reg. 18. v. 29. 32. Ps. 72. 3. etc. D'où viennent ces façons de parler.

Prædicare pacem: Annoncer au peuple toute sorte de prospérité pour lui plaire. Mich. 3. 5. Ce qui est exprimé en ces termes, Jerem. 40. 10. *Pax erit vobis*. c. 6. 14. *Dicentes pax, pax, et non erat pax*. c. 8. 11. c. 23. 17. Ezech. 13. v. 10. 16. 1. Thess. 5. 3. Ce sont les termes dont usaient les faux prophètes, pour flatter les peuples auxquels ils parlaient; ainsi, les Hébreux se saluaient en ces termes, pour se souhaiter les uns aux autres toute sorte de prospérité. Luc. 10. 5. *Pax huic domui*: ou bien, pour rassurer la crainte. c. 24. 36. *Pax vobis*. Joan. 20. v. 21. 26. Ce qui est rendu en grec par *χαίρετε*, et en latin par *avere*. Voy. AVER. C'est en ce sens que saint Paul s'en sert au commencement de ses Epîtres. Rom. 1. 7. *Gratia vobis et pax*: Que Dieu notre Père, et Jésus-Christ Notre-Seigneur, vous donnent la grâce et la paix. 1. Cor. 1. 3. 2. Cor. 1. 2. etc. et que l'on s'en sert avec ces verbes, *ire, abire, vadere*, pour dire adieu à ceux qui sortent d'avec nous. Marc. 5. 34. *Vade in pace*: Allez en paix. Luc. 7. 50. c. 8. 48. Act. 36. Jac. 2. 16. etc. Ainsi le bien et la prospérité qu'on souhaite à quelqu'un s'appelle *paix*. Matth. 10. 13. *Pax vestra revertetur ad vos*: Votre paix reviendra à vous. Luc. 10. 16. Eccli. 44. 14. De là vient, *Mori in pace*: Mourir d'une mort tranquille et naturelle. Jer. 34. 5. *In pace morieris*: ou bien, dans un état de prospérité. 4. Reg. 22. 20. 2. Paral. 34. 28. Voy. COLLIGERE. Ainsi, Zach. 8. 12. *Semen pacis erit*; id est, *seges ampla et copiosa*: Grande récolte de fruits. Voy. SEMEN.

L'accomplissement de ses souhaits. Luc. 2. 29. *Nunc dimittis servum tuum... in pace*: Votre serviteur voit l'accomplissement de ses desirs, en voyant son Sauveur. Judic. 8. 9. 2. Reg. 19. 24. 3. Reg. 22. v. 27. 28. etc.

7° La réconciliation avec Dieu, et la paix intérieure que Dieu donne par la grâce de la justification. Rom. 5. 1. *Justificati ex fide pacem habemus*; (Gr. *habemus*) *ad Deum*: Etant justifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu. Luc. 2. 14. c. 19. 38. Joan. 14. 27. c. 16. 33. etc. Cette paix nous est donnée par Jésus-Christ, qui est appelé, Isa. 9. 6. *Princeps pacis*: Le prince de la paix; et Hebr. 7. 2. *Res pacis*: Le roi de paix; car il était repré-

senté par Melchisedech. Il est même appelé *notre paix*, comme en étant l'auteur. Mich. 5. 5. *Et erit iste, pax*. Ephes. 2. 14. *Ipsa est enim pax nostra*: C'est lui qui a fait notre réconciliation avec Dieu. v. 18. Isa. 58. 5. Voy. DISCIPLINA. Ainsi, *Pacem reperire*; c'est la même chose que *gratiam invenire*. Cant. 8. 10. *Ex quo facta sum coram eo quasi pacem reperiens*: Depuis que j'ai commencé à plaire à mon époux; c'est la synagogue, ou l'Eglise des gentils, nouvellement convertie, qui parle; elle ne dit pas absolument qu'elle a trouvé la paix devant Dieu; mais qu'elle a paru la trouver: C'est, dit saint Ambroise, que tandis que nous sommes en ce monde, nous ne sommes point tout à fait exempts de péchés; et qu'ainsi nous n'avons point une paix parfaite avec celui qui a vécu sans aucun péché dans la chair dont il s'était revêtu. De même, *Pactum*, ou *fœdus pacis*: c'est le Nouveau Testament, dans lequel Jésus-Christ a établi une paix solide par son sang même sur la croix. Ezech. 34. 25. c. 37. 26. *Percutiam illis fœdus pacis*: Je ferai avec eux une alliance de paix. Luc. 1. 79. *Ad dirigendos pedes nostros in viam pacis*: Pour nous faire marcher dans la voie qui conduit au bonheur éternel. Ainsi, l'Eglise, sous la figure de Jérusalem est appelée, *La paix de la justice*. Bar. 4. 4. *Nominabitur tibi nomen tuum in sempiternum; pax justitiæ, et honor pietatis*: L'Eglise possède dès à présent cette paix de la justice, étant réconciliée à Dieu par la grâce de sa justification, et en jouira dans sa plénitude en l'autre vie.

8° Le bonheur éternel, qui est l'accomplissement de toutes les grâces de Dieu. Isa. 57. 2. *Veniat pax*: Que les justes reposent en paix dans la jouissance des biens éternels. Luc. 1. 79. Rom. 2. 10. c. 8. 6. etc.

C'est en toutes ces significations que Dieu est appelé *le Dieu*, *c'est-à-dire*, l'auteur de la paix. Rom. 15. 33. c. 16. 20. etc. Voy. n. 1.

9° Ce qui est ferme et stable, est appelé du nom de *Paix*. Num. 25. 12. *Do ei pacem fœderis mei*: Je lui donne la paix de mon alliance; *c'est-à-dire*, je lui fais une promesse assurée et irrévocable; cette promesse était le pontificat dans la famille de Phinées, qui y devait subsister tant que la loi durerait; car quoiqu'il soit passé pour un peu de temps dans la famille d'Héli, il a été rendu à celle de Phinées, et y est demeuré jusqu'à la fin. Eccli. 45. 37. Ainsi, *Pactum* ou *fœdus pacis*, est une alliance ferme et stable. Jos. 22. 4. Ezech. 34. 25. c. 37. 26. Voy. n. 4.

10° L'Eglise, marquée par le mot de *paix*. Ps. 75. 3. *Factus est in pace* (id est, *in Salem*) *locus ejus*: Dieu a choisi sa demeure dans cette ville, autrefois appelée *Salem*, qui signifie *paix*; et dans la suite du temps nommée Jérusalem, *visio pacis*, qui représentait l'Eglise, qui est cette ville pacifique, dans laquelle il règne, en répandant la paix de Jésus-Christ dans les cœurs des fidèles.

PAXILLUS, *πᾶσιδος*, — Du Gr. *πᾶσιδος*, ou de *pago* pour *pango*; *paxi*, pour *pauxi*: d'où se fait *paxus*, *paxillus*; par contraction *palus*.

le pieu fiché en terre; soit pour l'usage des tentes. Exod. 27. 19. *Omnia vasa tabernaculi in omnes usus et caeremonias, tam os ejus quam atrii ex aere facies*: Tous ceux qui serviront à tous les usages et à toutes les cérémonies du tabernacle, et tous ceux qui seront employés tant au tabernacle qu'au parvis, seront d'airain. Ces pieux d'airain, servaient à tenir ferme le tabernacle; ou c'étaient des cloux attachés aux colonnes pour servir à tenir fermes les portes et couvertures, et empêcher que le vent ne les emportât de côté et d'autre. c. 41. 18. c. 38. v. 20. 31. Num. 3. 37. 32. Soit attaché quelque part pour y servir de base à des vases. Ezech. 15. 3. *Numquid... abstrahitur de ea paxillus?* Peut-on faire du pieu de la vigne un pieu pour y pendre quelque chose?

Le bâton pointu. Deut. 28. 13. *Gerens virgam in balteo*: Les Juifs dans le camp avaient chacun un bâton pointu à leur ceinture s'en servant dans leurs besoins hors du camp. *Ad requisita natura*: Pour les besoins de la nature. L'usage de ce bâton était d'ouvrir la terre, et de faire un trou pour y planter, qu'ils recouvraient après s'être levés.

Le soutien, appui. Zach. 10. 4. *Ex ipso sustinetur*: C'est de Juda que viendra le pieu qui soutient et affermit un Etat par sa bonté et sa justice; de même que dans une maison on se sert d'un pieu dans un mur, auquel on pend toutes les choses qui sont nécessaires pour l'usage. Dieu, par ce langage figuré, promet le rétablissement des Juifs, et leur fait espérer qu'ils trouveront parmi eux des chefs qui seront comme les pieux de l'Etat, en soutenant dans l'union toutes les parties de la République; c'est en ce sens qu'Isaïe dit que le Seigneur sera comme un pieu qu'on enfoncera dans un lieu ferme. c. 22. 28. *Et figam paxillum in loco fidei, et suspendent eum omnem gloriam domus patris ejus*; à-dire, qu'il devait être dans le temple du Seigneur qui devaient dépendre tous les ministres, en la place de Sobna, qui devait en être comme le pieu arraché et brisé. v. 25. *Auferetur vir qui fixus fuerat in loco fidei, et sustinetur*.

La tente demeure ferme et assurée. 1. Esdr. *Facta est deprecatio nostra apud Dominum, ut daretur nobis paxillus (σπίρυμα, mentum) in loco sancto ejus*: Nous avons obtenu nos prières au Seigneur... pour obtenir que la tente demeure tranquille et assurée après les troubles dont nous avons été agités. La tente est tirée des pieux que l'on enfonça dans la terre, pour tenir fermes les tentes et les dresse pour y habiter.

PECARE; *ἐμαρτύρειν*. — De pecu, q. d. *perire* agere; ou, selon d'autres, *quasi ire*.

Le mot signifie proprement, se détourner de la règle, et s'éloigner de la règle; conformément au verbe Hébreu *חָטָא* (*chata*); et au grec *μαρτυρέω*. Job. 5. 24. *Visitans speciem tuam, occabis*: En faisant la revue de ce que

vous avez de plus beau, vous n'y trouverez rien à redire; le mot hébreu *חָטָא* (*chata*) se prend en ce sens. Judic. 20. 16. *Ut nequaquam in alteram partem ictus lapidis deferretur*: Ceux de Gabaa étaient si adroits à jeter avec la fronde, que la pierre qu'ils jetaient, ne se détournait point de part ou d'autre. Ainsi, 2. Petr. 1. 10. *Satagite ut per bona opera certam vestram vocationem et electionem faciat: hæc enim facientes non peccabitis aliquando*: Agissant de cette sorte, vous ne vous écarterez point; Gr. *Non exciditis*; Vous ne tomberez jamais. Ainsi, *peccare*, signifie,

1° S'éloigner de la règle ou de la loi, qui est prescrite; soit qu'on pèche contre les hommes. Gen. 20. 9. *Quid peccavimus in te?* Quel mal vous avons-nous fait? c. 40. 1. c. 42. v. 21. 22. etc. soit contre Dieu même. Exod. 10. 16. *Peccavi in Dominum Deum*. Isa. 59. 13. *Peccare et mentiri contra Dominum*: Nous avons péché, et nous avons menti contre le Seigneur; nous lui avons été infidèles: *Peccare et mentiri*, pour *peccavimus et mentiti sumus*: L'infinitif en hébreu se met pour tous les autres modes. Voy. Canon. sacr. script. p. 148. art. 4. Deuter. 1. 41. *Peccavimus Domino*: Nous avons péché contre le Seigneur; ce qui s'entend absolument par le mot *peccare*. Exod. 23. 21. *Non dimittet cum peccaveris*: Il ne vous pardonnera point, lorsque vous pécherez contre moi, dit le Seigneur à Moïse, c. 32. 7. *Peccavit populus tuus*, etc. Parce que le péché contre Dieu est bien plus dangereux. 1. Reg. 2. 25. *Si peccaverit vir in virum, placari ei potest Deus; si autem in Dominum peccaverit vir, quis orabit pro eo?* Si un homme pèche contre un homme, on lui peut rendre Dieu favorable; mais si un homme pèche contre le Seigneur même, qui priera pour lui? Ceci s'entend des péchés que commettent contre Dieu ceux qui doivent intercéder pour les autres, comme étaient les enfants d'Héli. Mais d'ailleurs tous les péchés sont contre Dieu, parce qu'ils combattent sa justice et sa sainteté infinie, qu'ils se font contre sa loi, et que c'est lui qui les doit juger et qui les doit punir; c'est pourquoi David qui avait commis un si grand crime contre Urie, dit néanmoins, Ps. 50. 6. *Tibi soli peccavi*: J'ai péché contre vous seul. Voy. SOLUS. De ce mot viennent ces expressions, *Peccare in animam suam*: Être cause de sa propre perte, se l'attirer. Prov. 20. 2. *Qui provocat eum (regem) peccat in animam suam*: Quiconque irrite le roi, s'attire sa propre perte. Eccli. 19. 6. *Qui peccat in animam suam, poenitebit*: Celui qui se fait tort à lui-même, en croyant trop légèrement le mal qu'il entend de son prochain, aura tout sujet de s'en repentir. Eccli. 10. 32. *Peccantem in animam suam quis justificabit?* Qui justifiera celui qui pèche contre son âme, en ne travaillant point lui-même pour elle, et en se flant aux secours et aux prières qu'il demande aux autres?

2° Être assujéti au péché, en être esclave. 1. Joan. 3. 6. *Omnis qui in eo manet, non peccat*: Quiconque demeure en lui, ne pèche

point, selon cette partie qui est née et soutenue de lui; ce qui s'entend des péchés griefs qui séparent de Dieu; car il n'y a personne qui ne pèche, (Eccl. 7. 21. 1. Joan. 1. 8. Voy. SEPTIES.) et même ne peut pécher mortellement, tandis que cette grâce de régénération demeure en lui. v. 9. *Et non potest peccare quoniam ex Deo natus est*, Eccl. 24. 30. *Qui operantur in me, non peccabunt*: Ceux qui agissent par moi ne pécheront point; en agissant par l'Esprit de Dieu, on ne pèche point. Habac. 2. 10. Soph. 1. 17. 2. Pet. 1. 10. etc. D'où vient, *Facere peccatum*. Joan. 8. 34. *Omnis qui facit peccatum servus est peccati*: Quiconque commet le péché est esclave du péché. 1. Joan. 3. 9. Ainsi, le diable pèche toujours, parce qu'il est déterminé au péché. 1. Joan. 3. 8.

3° Etre diffamé et déshonoré par les péchés d'autrui. Deut. 24. 4. *Ne peccare (μαίσιον) facias terram tuam*; Gr. *ne coinquines terram tuam*: Afin que vous ne déshonoriez pas par le péché la terre que Dieu vous donnera; les lieux mêmes où se commettent les crimes en sont souillés et deviennent abominables; comme le pays de Sodome et d'autres: Ainsi, *Peccare super mortuo*: Contracter une impureté légale, par l'attouchement d'un mort. Num. 6. 11. *Peccavit super mortuo*.

4° Commettre l'idolâtrie; comme dans tous les endroits où l'Ecriture dit que Jéroboam a fait pécher Israël, en établissant le culte des veaux d'or; *Peccare fecit Israel*.

5° Déchoir, tomber dans la misère. Isa. 24. 6. *Peccabunt habitatores ejus*: Ses habitants tomberont dans la désolation; *Hebr. Ascham; delinquere, ou desolari*.

PECCATUM, *ἡ ἁμαρτία*. — *Peccatum et delictum* sont quelquefois confondus dans notre Vulgate. V. Levit. c. 4. 5. 6. Mais lorsqu'ils sont distingués, *peccatum* signifie une faute qui se commet de propos délibéré, et avec connaissance; *delictum* est une faute qui se commet par ignorance, ou inadvertance, ou par oubli.

Les Hébreux ont trois mots propres et particuliers, pour distinguer en général toutes les offenses que l'on peut faire.

חטאת (*Chataoth*) sont les péchés communs et ordinaires; comme l'ivrognerie, la fornication simple, tous les mauvais désirs, et toutes les convoitises par lesquelles on n'offense personne que soi-même.

עוונות (*Avonoth*) sont les torts, les injures, les outrages que l'on fait au prochain, et qui demandent quelque satisfaction pour être pardonnés.

פשעים (*Peschaim*) sont les transgressions, les prévarications, impiétés, sodomie, idolâtrie, hérésie, blasphème, simonie, sacrilège, et en général, tout crime de lèse-majesté divine. Ces trois sortes de péchés sont compris distinctement, Exod. 34. 7. *Qui auferis iniquitatem, et scelera atque peccata*: Qui effacez l'iniquité, les crimes et les péchés. Ps. 105. 6. *Peccavimus, injuste egimus, iniquitatem fecimus*: Nous avons péché; nous avons agi injustement; nous avons commis

l'iniquité. Dan. 9. 5. *Peccavimus, iniquitatem fecimus, impie egimus*.

1° Une transgression de la loi, légèreté, griève. 1. Joan. 1. 8. *Si dixerimus quod peccatum non habemus*: Si nous disons nous sommes sans péché, nous nous sommes nous-mêmes. c. 3. v. 4. *Omnis qui peccatum facit et iniquitatem facit, et peccatum est iniquitas*: Le péché est le violement de la loi; parce que tout péché est un certain règlement contraire à l'équité et à la droiture de la loi de Dieu. Voy. INIQUITAS. Mais que tout crime soit péché, tout péché point crime. V. August. *Ench.* c. 64. viennent ces façons de parler:

Auferre, exhaurire, tollere peccata: ôter, ôter les péchés, et satisfaire à la justice de Dieu. Hebr. 9. 28. c. 10. 4. etc. Ce qui est particulier à Jésus-Christ, qui s'est offert en victime pour nos péchés. Joan. 1. 29. *Tollit peccatum mundi*: Il ôte tous les péchés par ce sacrifice.

Habere super aliquo peccatum: Se rendre coupable d'un péché à cause de quelque chose. Levit. 19. 17. *Non oderis fratrem tuum corde tuo, sed publice argue eum, ne super illo peccatum*.

Oratio ejus fiat in peccatum. Ps. 118. 136. *Quae sa prière même soit un péché, et ne soit pas plutôt exaucé, que si c'était un péché*.

2° Un péché grief, qui ne mérite point de pardon. Joan. 9. 41. *Si caeci essetis non haberetis peccatum*: Si vous vous reconnaissiez aveugles, vous n'auriez point de péché; parce que vous auriez recours au médecin qui vous guérirait de votre aveuglement. 15. v. 22. 24. c. 16. v. 8. 9. *De peccato mundi*: Ce péché est l'incrédulité des Juifs, comme celle des Israélites dans le désert, appelée absolument, *peccatum*. Num. 14. 18. *Pater noster in peccato suo mortuus est*: Notre père est mort dans son péché, comme les autres, pour avoir murmuré. Ainsi, 1. Joan. 5. 16. *Peccatum ad mortem*: C'est un péché de malice dont on fait gloire; et dans lequel on est résolu de demeurer, bien loin de faire pénitence.

Le péché d'idolâtrie. Thren. 1. 8. *Peccatum peccavit Jerusalem*: Jérusalem a commis de grands péchés, surtout celui d'idolâtrie. Eccl. 49. 5. Jerem. 17. 1. etc. Il est appelé un très-grand péché. Exod. 32. v. 2. 31. Ainsi, le mensonge et la fausseté sont péchés, absolument. Joan. 8. 46. *Quis vobis arguet me de peccato?* Qui de vous me convaincra de quelque mensonge? vous empêche d'ajouter foi à ma parole; la plupart des interprètes expliquent ce passage de quelque péché que ce soit; celui qui est capable de commettre quelque faute ne perd toute créance.

3° Le péché originel. Ps. 50. 6. *In peccato concepti me mater mea*: Ma mère m'a conçu dans le péché; *lettr.* dans les péchés; parce que le péché originel est la source de tous les péchés.

4° La peine du péché, la punition que Dieu inflige au péché. Gen. 4. 7. *Sin autem male*

foribus peccatum aderit? Si vous faites à peine de votre péché ne vous tiendras pas environné de toutes parts? ou, n'en vous pas incontinent puni? c. 20. 9. 16. 26. c. 32. 23. Jer. 17. 1. c. 4. 6. etc. **INIQUITAS.** Ainsi, *Portare*, ou *sustinere* **NUM.** C'est porter la peine du péché. 3. 2. 30. 1. Petr. 2. 24. *Peccata nostra* **IT.** Les péchés sont appelés des dettes il faut s'acquitter. Voy. **DEBITUM.** **Thren.** *In peccatum:* Pour être un exemple de ne due au péché; *Gr. εις ἄπλησιν.* **Le** qui est cause du péché. Rom. 7. 7. *Peccatum est?* La loi ordonne-t-elle le , porte-t-elle au péché? Ainsi, la conscience qui porte au péché. Rom. 7. v. 13. *Non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum:* Ce n'est pas moi qui fais le c'est la convoitise qui m'entraîne contra gré. La convoitise est appelée *péché*, en effet, à cause qu'elle produit le pé-

es idoles, qui sont une cause et une ore de péchés. Dent. 9. 21. *Peccatum enim quod feceratis* (i. e. vitulum), *arripit:* Je pris votre idole; c'est-à-dire, le que vous aviez fait. 4. Reg. 10. 29. En les paroles sont appelées *langage.*

La victime qui est offerte pour l'expiation du péché. 2. Cor. 5. 21. *Eum qui non est peccatum, pro nobis peccatum fecit.* **IT.** une victime pour le péché, celui qui maissait point le péché; c'est-à-dire, est très-innocent; ou, selon d'autres, il est celui qui ne connaissait point le péché, comme s'il eût été le péché même, c'est-à-dire, un très-grand pécheur, s'étant charité tous les péchés des hommes. Num. 19. 16. 4. 8. *Peccata populi mei comedent:* nourriront des victimes que mon peuple pour le péché: cette victime est en effet appelée: *pro peccato*, Num. 19.

39. 7. *Holocaustum et (hostiam) pro peccato non postulasti:* Vous n'avez point demandé d'holocauste ni de sacrifice pour le péché; il distingue l'holocauste de l'hostie le péché (qui est décrié). Levit. 4. v. 2. 2. Esdr. 10. 32. Ainsi, Hebr. 10. 8. *Holocausta pro peccato non tibi placuerunt:* n'avez point voulu les holocaustes et sacrifices pour le péché, où la particule *pro* est dans le Grec, est omise dans le Grec qui est apparemment une faute de copie, qui donne un faux sens, en faisant varier ces mots: *pro peccato*, aux holocaustes, qui ne s'offraient point pour la rémission des péchés; au lieu que *pro peccato* est dans l'Hébraïsme, où on sous-entend le mot *pro peccato* ou de sacrifice. Ezech. 40. 39.

Une impureté légale s'appelle *péché*. 2. 6. *Deferet pullum columbae sive turpiter pro peccato:* Elle portera pour le péché, petit d'une colombe, ou une tourterelle. Num. 6. v. 11. 12.

PECCATOR, **IS**; ἀμαρτωλός. — 1° Pécheur, commis quelque faute ou quelque crime. 5. 8. *Homo peccator sum:* Je suis pécheur. Rom. 3. 7. c. 5. v. 8. 19. Hebr. etc.

Ce mot se dit ordinairement des grands pécheurs; *Hebr.* חַטָּאִים (*Hhattaim*), qui se plaisent à faire le mal, et qui s'y abandonnent entièrement sans vouloir se corriger. Gen. 13. 13. *Homines autem Sodomitæ pessimi erant et peccatores coram Domino nimis:* Les Sodomites étaient devant Dieu très-méchants et très-grands pécheurs. 1. Reg. 15. 18. Ps. 1. 1. Ps. 7. 10. Prov. 1. 10. c. 11. 31. Luc. 6. v. 32. 33. 34. Ils passaient pour des gens perdus et des désespérés, et étaient considérés comme des païens et des publicains: c'est pourquoi l'on voit souvent ces deux termes ensemble dans l'Evangile. Matth. 11. 19. *Publicanorum et peccatorum amicus:* Ami des publicains et des gens de mauvaise vie. c. 9. v. 10. 11. Marc. 2. v. 15. 16. Luc. 5. 30. c. 7. 34. etc. Les gentils sont appelés particulièrement de ce nom. Matth. 23. 45. *Tradetur in manus peccatorum:* Le fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Marc. 14. 41. Luc. 24. 7. Gal. 2. 15. et souvent dans les livres des Machabées. Ps. 70. 5. *Eripe me de manu peccatoris, et de manu contra legem agentis et iniqui:* Tirez-moi, mon Dieu, d'entre les mains du pécheur: Ce pécheur peut marquer en général tous ceux qui s'étaient révoltés contre David; ou, en particulier, Absalom, chef de cette révolte; ou Achitophel, qui donnait des conseils si pernicieux à Absalom contre son père: ce pécheur est appelé *contra legem agens*; *Gr.* παρανομῶν, violateur de la loi, et partant injuste.

2° Celui qui est sujet ou exposé à la peine que mérite le crime; soit qu'il en soit coupable ou non. 3. Reg. 1. 21. *Cum dormierit Dominus meus rex cum patribus suis, erimus ego et filius meus peccatores* (dit Bethsabée), Nous seront traités comme criminels, moi et mon fils Salomon. Saint Jérôme explique ce mot *peccator* en cet endroit par celui de *Mamzer*, bâtard: Bethsabée représentait à David, qu'après sa mort ils seraient traités comme des bâtards. Jer. in tradit. *Hebr.* Le Grec et l'Hébreu ne favorisent point cette explication.

PECCATRIX, **CIS**; ἀμαρτωλός. — 1° Perdue de vices, fort corrompue: D'où vient: *Gens peccatrix:* Un peuple fort déréglé. Isa. 1. 4. *Væ genti peccatrici:* Malheur à la nation pécheresse. Tob. 13. 7. Marc. 8. 38. Ainsi, 1. Mac. 1. 11. *Radix peccatrix:* Antiochus est appelé une racine, ou une race corrompue; parce qu'il a été cause d'une infinité de maux et de crimes qui sont sortis comme des fruits malheureux de cette racine. Ainsi, v. 36. *Posuerunt illic gentem peccatricem:* Ils mirent, dans la citadelle, une troupe de scélérats, une garnison de soldats macédoniens accoutumés à l'impiété et au carnage, auxquels se joignirent les plus méchants d'entre le peuple.

2° Une femme débauchée, une prostituée. Luc. 7. v. 37. 39. *Et ecce mulier quæ erat in civitate peccatrix:* En même temps, une femme de la ville (de Naÿm), qui était de mauvaise vie.

L'évangéliste ne dit point comment elle se nommait; et il ne semble pas qu'on doive la

confondre avec Marie Madeleine, dont il est parlé comme d'une autre femme, ensuite de cette histoire, ni avec Marie, sœur de Marthe. VOY. ΜΑΡΙΑ.

Les Grecs appellent aussi ces sortes de femmes, *καίπρασες*.

PECTERE. — De *πικτεν*, peigner, carder, herser.

Peigner, carder la laine. Isa. 19. 9. *Pectentes (ἀργεστόν) et texentes subtilia*: Ceux qui travaillaient en lin, qui le préparaient en le cardant, et en faisaient des ouvrages fins et subtils, seront dans la confusion. VOY. SUBTILIA.

PECTUS, ORIS; *σπίς*. — De *πικτεν*, qui vient de *πέπρωθαι*. *Quod firmet et stabiliat corpus*: La poitrine, l'esprit, le cœur, l'affection, le courage.

1° La poitrine, le sein; soit dans les hommes. Joan. 13. 25. c. 21. 20. *Recubuit in cœna super pectus ejus*: Saint Jean, pendant la cène, s'était reposé sur le sein de Jésus-Christ: ce qui se pouvait faire aisément, eu égard à la situation où il se trouva suivant la coutume d'être à table, qui était en usage chez les Juifs du temps de Notre-Seigneur. VOY. ACCUMBERE. Exod. 28. v. 29. 30. *Erunt in pectore Aaron*: Le grand-prêtre portait sur sa poitrine les noms des enfants d'Israël, pour marquer que ceux qui conduisent les autres, doivent porter dans leur cœur, par une affection sincère, tous ceux qui leur sont soumis: c'est aussi pour marquer l'affection que les anges ont pour les serviteurs de Dieu qu'ils paraissent ceints sur la poitrine de ceintures d'or. Apoc. 15. 6. *Præcincti circa pectora zontis aureis*. 2. Mac. 3. 19. De ce mot vient, *Percutere pectus*: Se frapper la poitrine; soit pour marquer une grande douleur et une grande affliction. Luc. 23. 48. Soit pour marquer un grand repentir de ses fautes. c. 18. 13. *Percutiebat pectus suum*.

Soit dans les bêtes; comme la poitrine de l'hostie, qui était réservée par le ministre. Levit. 9. v. 20. 21. *Pectora eorum et armos dextros separavit Aaron*: Aaron mit à part la poitrine et l'épaule droite. Le prêtre devait avoir pour sa part la poitrine de l'hostie; parce que le ministre de Dieu doit renfermer dans son cœur les âmes dont il est chargé. c. 10. 15. Ainsi, il était défendu de manger des animaux à quatre pieds, qui marchent sur la poitrine. Levit. 11. 42. Et le serpent a été condamné à ramper sur sa poitrine; c'est-à-dire, sur son ventre. Gen. 3. 14. *Super pectus tuum gradieris*.

Soit dans les choses artificielles, comme dans la statue de Nabuchodonosor, la poitrine avec les bras, signifiaient le royaume des Perses et des Mèdes. Dan. 2. 32.

2° Le cœur. Esth. 15. 10. *Cum ardentibus oculis furorem pectoris indicasset*: Ayant fait voir dans ses yeux la fureur dont son cœur était enflammé. Judith. 3. 11. C'est dans le cœur que la colère s'enflamme.

PECTUSCULUM, I; *σπιδίον*. — Diminutif au lieu du nom simple *pectus*.

Poitrine. Exod. 29. v. 26. 27. *Sumes quoque pectusculum de ariete*: Vous prendrez

aussi la poitrine du bélier qui aura sa consécration d'Aaron, et vous la sanc en l'élevant devant le Seigneur, et elle réservée pour votre part du sacrifice. 6. 30. Num. 6. 20. c. 18. 18. VOY. EU Cette poitrine est appelée *Ventriculus* 18. 3.

PECTORALIS, E. — Ce qui appartient poitrine, ou l'estomac: D'où vient, *pectoralis*: Une écharpe, ou un corpe dont les femmes se couvrent. Jer *Numquid obliviscetur sponsa fasciæ; lili suæ?* Une épouse oublie-t-elle s Dieu se plaint que son peuple ne fait tant de cas de lui qu'une fille de ses Isa. 3. 24. VOY. FASCIA.

PECULIUM, I. — Ce mot, qui sign le bien et tout le revenu qui appa quelqu'un en propre, prend son non lui de *pecus*, parce qu'anciennement consistait dans le bétail; c'est pourqu *lia* est mis quelquefois pour *pecora*. Amos. 5. *Ita enim antiquitus appellaba latinum autem per abusionem, nomen devolutum est*: mais dans l'Ecritu prend pour la possession d'un bien ra cieux et qui est chéri.

1° Un trésor de réserve. 1. Par. 29. *per hæc quæ obtuli in domum Dei meculio meo*: Outre toutes ces choses offertes pour la maison de mon Dieu, encore de mon trésor de réserve de l'argent pour le Temple de mon Dieu sor était réservé et destiné, non pas besoins de l'Etat, mais pour tout c roi jugerait à propos.

2° Ce que l'on a de plus précieux, chérit par-dessus toutes choses. Exo *Eritis mihi in peculium (περιούσιος) de populis*: De tous les peuples vous seul que je posséderai en particulier lon l'Hébreu, *Segullah*, comme mon Mal. 3. 17. VOY. POSSIDERE, et POSSE

PECULIARIS, E; *περιούσιος*. — Du *culium*.

Propre, particulier à quelqu'un. 15. 14. *Porro universa quæ Holophculiaria fuisse probata sunt, dederunt* On donna à Judith tout ce qu'on tro appartenir à Holopherne. Ainsi, le d'Israël était propre et particulier Deut. 7. 6. *Te elegit Dominus Deus sis ei populus peculiaris de cunctis pop sunt super terram*: Le Seigneur vous a choisis, afin que vous fussiez ple qui lui fût propre et particulier tous les peuples qui sont sur la terre 2 c. 26. 18. Ce peuple particulier n'd la figure de l'Eglise, pour laquelle Christ s'est livré lui-même; *Ut nos r ab omni iniquitate et mundaret sibi; acceptabilem*: Pour s'en faire un pet ticulièrement consacré à son servi ACQUISITIO.

PECUNIA, E; *ἀργύριον*. — Ce mot e de *pecus*, parce que la monnaie était nement marquée de la figure d'un d'une brebis. Plaut. in Pers. *Boves sunt in crumena*. Plin. 33. c. 2. signi

1° De l'argent monnayé, ou d'autre monnaie. Matth. 10. 9. *Nolite possidere aurum neque argentum, neque pecuniam* (χάλκις) *in zonis vestris* : Cette défense tendait plutôt à dégager les Apôtres du soin d'amasser pour avoir de quoi subsister, qu'à les empêcher d'avoir quelque chose absolument. Luc. 9. 3. Act. 8. 18.

2° Le paiement, ou le salaire. Job. 31. 39. *Si fructus eius comedi absque pecunia* (τιμή) : Je n'ai point mangé des fruits de la terre sans les payer. Job avait soin de payer les ouvriers qui travaillaient à ses terres.

3° Les biens, les richesses. Eccli. 10. 19. *Pecunias obediunt omnia*. Voy. OREDIAR. c. 5. 9. *Avarus non implebitur pecunia* : L'avare n'a jamais assez de biens. c. 7. 13. Prov. 2. 4. c. 8. 19. Eccli. 10. 10. etc. Ainsi, *Pecunias habere* : Etre riche. Luc. 18. 24. *Quam difficile quæ pecunias* (χρήματα) *habent in regnum Dei intrabunt!* Qu'il est difficile que ceux qui sont riches entrent dans le royaume de Dieu!

4° Les grâces, ou les talents que Dieu donne à chacun. Matth. 25. v. 18. 27. *Abscondit pecuniam Domini sui* : Cela se dit de celui qui n'emploie pas pour le salut des autres les grâces que Dieu lui fait. Luc. 19. v. 15. 23.

PECUS, ONIS, ou PECUS, UDIS; πῆνος. —

Du Gr. *βίαιος, vellus*, troupeau de bêtes, toute sorte d'animaux qu'on nourrit; sot, stupide.

1° Toute sorte de bête qui pait dans les champs. Il y en a de deux sortes, dit Varron, de grandes et de petites; les petites sont, la brebis, la chèvre, le porc; les grandes sont, les bœufs, les ânes, et les chevaux; mais le mot Grec *πίετες*, qui répond à l'Hébreu *פֶּרֶז* (*Issoen*), ne comprend que les brebis et les chèvres. Eccli. 7. 24. *Pecora tibi sunt? attende illis; et si sunt utilia, perseverent apud te* : Avez-vous des troupeaux? ayez-en soin; et s'ils vous sont utiles, qu'ils demeurent toujours chez vous. Dieu veut qu'on évite la négligence et les changements qui viennent de légèreté, jusque dans le gouvernement de nos animaux, quoiqu'il n'y ait rien qui dépende plus de nous. c. 8. 20. c. 9. 10. Tob. 10. 10. etc. D'où viennent ces expressions, *Ab homine usque ad pecus*; c'est-à-dire, tant les hommes que les bêtes. Gen. 4. 23. Exod. 12. 12. Ps. 134. 8. etc. Ainsi : *Interficere de civitate hominem et pecus* : Ne laisser dans une ville ni homme, ni bête, exterminer tout, Eccli. 14. 21. *Agnoscere vultum pecoris sui* : Prendre un soin particulier de ses troupeaux, en savoir le nombre, pourvoir à leurs besoins. Prov. 27. 23. *Diligenter agnosce vultum pecoris tui*. Le Saint-Esprit par ces paroles fait une leçon aux princes et aux autres supérieurs. Ps. 148. 10. *Bestiæ et universa pecora* : Vos bêtes sauvages, avec tous les animaux domestiques.

2° Les animaux à quatre pieds propres à être sacrifiés selon la Loi. Levit. 1. v. 2. 10. *Quod si de pecoribus oblatio est* : Que si l'offrande est de quelques autres bêtes du troupeau. c. 4. 32. c. 5. 7. c. 7. 26. Voy. MUNDUS.

3° Un peuple, les sujets d'un prince. Jer.

13. 20. *Ubi est grex qui datus est tibi, pecus* (πρόβατα) *inclitum tuum?* Où est ce troupeau qui vous a été confié, ce troupeau si excellent? C'est un compte que Dieu redemande à Jérusalem de tous ses habitants. Ainsi Dieu dit qu'il sera le Juge de ses bons et de ses mauvais serviteurs. Ezech. 34. v. 17. 22. *Judico inter pecus et pecus*, v. 20. *inter pingue et macilentum* : Je viens juger moi-même, et discerner entre les riches et les pauvres. Voy. MACILENTUS. Comme, c. 24. 5. *Pinguissimum pecus*, signifie les citoyens les plus aisés de la ville de Jérusalem. Zach. 11. 4. *Pasce pecus occisionis* : Paissez ces brebis qui étaient comme destinées à la boucherie. Dieu ordonne au Prophète de servir de pasteur à ce peuple, qui était traité d'une manière inhumaine par ceux qui ne se servaient de leur autorité, que pour s'enrichir aux dépens du peuple; et il marque que c'est l'avarice et la violence de ces pasteurs qui attirera sur les Juifs les séditions par lesquelles ils se détruiront les uns les autres, la tyrannie que les rois exerceront sur eux, et enfin la ruine entière de leur pays par les Romains.

PEDALIS, E. — Qui est d'un pied. Voy. PES, PEDIS.

Par le pied, par en bas. Jer. 51. 13. *Venit finis tuus pedalis præcisionis tuæ* : Voici votre fin qui vient, voici le temps de votre entier retranchement. Le prophète parle de Babylone, comme d'un arbre qui doit être coupé par le pied.

PEDES, ITIS. — De *pes, pedis*; qui va à pied, piéton; un pion du jeu d'échecs.

Piéton, qui va à pied; soit pour marcher et faire voyage. Jer. 12. 5. *Si cum peditibus* (ποδῶς) *currens laborasti, quomodo contendere poteris cum equis?* Si vous ne pouvez pas courir aussi vite que des gens de pied, comment pourrez-vous tenir contre des chevaux? C'est une allégorie par laquelle Dieu répond à Jérémie, que s'il n'a pu vivre en sûreté à Anathot parmi ses citoyens, il le pourra bien moins être à Jérusalem. Selon saint Jérôme et Théodoret, c'est Dieu qui parle à son peuple, et lui fait dire: Si les Moabites et vos autres ennemis vous ont donné tant de peine, comment pourrez-vous soutenir le choc des Chaldéens, ces ennemis si redoutables?

Soit en armes et en état de se défendre. Exod. 12. 37. *Profecti sunt filii Israel... sexcenta fere millia peditum* (πιετοί) : Les enfants d'Israël partirent... étant près de six cent mille hommes à pied. Num. 11. 21. Eccli. 16. 11. c. 46. 10. Les Israélites qui n'étaient entrés en Egypte qu'au nombre de 75 personnes, en sortirent au nombre de six cent mille combattants, sans les femmes et les petits enfants. 1. Reg. 4. 10. c. 15. 4. etc.

PEDESTRIS, E. — Qui va à pied, qui est sur ses pieds.

Qui va, ou marche à pied. Matth. 14. 13. *Cum audissent turbæ, secutæ sunt eum pedestres* (πιετῶν) *de civitatibus* : Le peuple l'ayant su, le suivit à pied de diverses villes. Marc. 6. 33.

PEDICA, E; πειλίς. — De *pes, pedis*.

Piège, filet à prendre les bêtes. Jer. 5. 26;

Inventi sunt in populo meo impii insidiantes quasi aucupes laqueos ponentes, et pedicas ad capiendos viros : Il s'est trouvé parmi mon peuple des impies qui dressent des pièges comme on en dresse aux oiseaux, et qui tendent des filets pour y surprendre les hommes. Ces pièges et ces filets sont les détours et les fourberies dont les riches avares et les usuriers se servent pour opprimer les pauvres. Ainsi, Job. 18. 10. *Abscondita est in terra pedica ejus* : Le piège où il doit tomber est couvert de terre. Job parle de la perte assurée dont les méchants sont menacés.

PEDISSEQUA, α; ἄβρα — De *Pes*, *pedis*, et de *sequi*.

Une suivante, une fille qui suit sa maîtresse. Esth. 2. 9. *Et præcepit eunucho ut tam ipsam quam pedissequas ejus ornaret atque excoleret* : Le roi ordonna à l'eunuque de donner à Esther tout ce qui pourrait servir à la parer et l'embellir, elle et ses servantes. 1. Reg. 25. 42.

PEDISSEQUUS, ι. — Un serviteur, qui va après son maître; un valet de pied. 3. Reg. 20. 14. *Per pedissequos (παιδαρίων) principum provinciarum* : Dieu, pour convaincre Achab et ses sujets que la victoire ne serait due qu'à lui seul, leur déclare avant le combat, par la bouche d'un prophète, qu'il se servirait pour vaincre leurs ennemis des valets de pied des chefs des provinces; *c'est-à-dire*, de 232 jeunes hommes accoutumés à servir et non à combattre.

PEJERARE. — De *per* et de *jurare*.

Se parjurer; soit en jurant contre la vérité. Levit. 6. 3. *Sive rem perditam invenerit, et insuper inficiens pejeraverit (ὀμνῶσιν ἀδικίας)* : Celui qui ayant trouvé une chose qui était perdue le nie, et y ajoute encore un faux serment; soit en violant la parole qu'on a donnée avec serment. Jos 9. 20. *Contra nos ira Domini concitetur si pejeraverimus* : De peur que la colère du Seigneur ne s'élève contre nous si nous nous parjurons. Voy. **PERJURARE**.

PEJOR, **PEJUS**, **ORIS**. — De *pessum*, *pessior*, par contraction, *pejor*, *pessimus*.

1° Pire, plus mauvais, plus défectueux naturellement. Levit. 27. 10. *Mutari non poterit* : i. e. *nec melius malo, nec pejus (πονηρός) bono* : Quand on avait voué au Seigneur une bête qui lui pouvait être immolée, on ne pouvait pas en donner, ni une meilleure pour une mauvaise, ni une pire pour une bonne.

2° Pire, en plus mauvais état. Matth. 12. 43. Luc. 11. *Et erunt novissima hominis illius pejora (χειρόν) prioribus* : Le dernier état de cet homme sera pire que le premier. 2. Reg. 19. 7. Matth. 9. 16. c. 27. 64.

3° Pire, plus méchant, plus coupable ou criminel. Judic. 2. 19. *Postquam mortuus esset Judex revertentur, et multo faciebant pejora quam fecerant patres eorum* : Les enfants d'Israël, après la mort du Juge, retournaient à leurs péchés, et devenaient pires que leurs pères. Jer. 7. 26. c. 16. 22. Ainsi, *Proficere in pejus* : Se fortifier dans le mal. 2. Tim. 3. 13. *Seductores proficient in pejus (χειρόν)* : Les imposteurs se fortifieront de plus en plus dans le mal. Voy. **PROFICERE**.

PELAGUS, ι; — Du Grec *πelaγος*, qui vient de *πλεω* (*Pheleg*), *rivus*; *πλάγιμ* (*Phelagim*), *classes*.

1° La mer. 2. Mac. 5. 21. *Existimans se præsuperbia terram ad navigandum, pelagus vero ad iter agendum deducturum* : Il s'imaginait qu'il rendrait la terre navigable, et la mer en état d'y marcher. Act. 27. 5.

2° Une grande masse d'eaux. Jon. 2. 6. *Pelagus operuit caput meum* : Les flots de la mer ont couvert ma tête. Jonas était pour lors dans le ventre d'un grand poisson.

PELLICANUS, ι. — Du Gr. *πελεκάν, os*.

Pélican, gros oiseau qui se trouve en Egypte dans les solitudes qui sont le long du Nil. Ps. 101. 7. *Similis factus sum pellicano solitudinis* : Mon affliction m'a fait retirer dans les lieux déserts, et je suis devenu comme le pélican. Quelques-uns croient que c'est le *platea*; d'autres l'*onocrotalus*. Voy. **ONOCROTALUS**.

PELLICATUS, us. — De *pellex*, *icis*.

Concubinage. Levit. 18. 18. *Sororem uxoris tuæ in pellicatum (ἀντιζήλος, pellex, amula) illius non accipies* : Vous ne prendrez pas la sœur de votre femme pour en user comme si c'était votre femme.

PELLICERE; *δεδάξεν*. — De *per* et de l'ancien *lacio*.

Attirer, amorcer, gagner par flatterie. 2. Petr. 2. v. 14. 18. *Pellicientes animas instabiles* : Ils attirent à eux par des amorces trompeuses les âmes légères et inconstantes.

PELLIS, is; *δέρμα*. — Du Gr. *πελλός*, *cor-tez*, *peau*, *fouurré*, *tente*.

1° La peau qui couvre la chair et les os : Soit dans les hommes. Job. 10. 11. *Pelle et carnibus vestisti me* : Vous m'avez revêtu de peau et de chair. c. 19. 26. *Rursum circumdabor pelle mea* : Je serai revêtu de ma peau. Soit dans les animaux. Levit. 1. 6. *De tracta pelle hostiæ* : Ils ôteront la peau de l'hostie. c. 4. 11. c. 7. 8. etc. De ce mot viennent ces façons de parler :

Mutare pellem. Voy. **ÆTHIOPS**.

Pelli adhæsit os. Voy. **Os**.

Tollere, ou *excoriare pellem pauperis* : Arracher la peau au pauvre, le traiter avec inhumanité, le tenir dans l'oppression. Mich. 3. v. 2. 3.

Vetustam facere pellem : Faire rider et dessécher la peau, faire vieillir avant le temps. Voy. **CLIBANUS**.

2° Un vêtement, ou d'autres choses faites de peaux. Hebr. 11. 37. *In pellibus caprinis* : Couverts de peaux de chèvres au lieu d'habits. Exod. 25. 5. *Pelles arietum rubricatas*, c. 26. 10. Le tabernacle avait pour troisième couverture des peaux de moutons teintes en rouge, et une quatrième de peaux teintes en bleu céleste. c. 35. v. 7. 23. etc. Ainsi, 1. Reg. 19. v. 13. 16. *Pellis caprarum ad caput ejus* : Cette peau de chèvre, dit saint Jérôme, *ad Marcellam*, était un oreiller fait de peau de chèvre, qui représentait la tête d'un homme enfoncé dans son lit.

3° Les tentes qui se font de peaux. Habac. 3. 7. *Turbabuntur pelles (σκηνή) terræ Madian*. Les tentes des Madianites seront dans le trouble et la confusion. Le prophète parle de

être remportée sur les Madianites par elle, qui avec trois cents hommes armés de lances et de trompettes, mit le camp dans le camp des Madianites et détruisit leur armée. 2. Reg. 7. 2. 1. 1. Cant. 1. 4. *Sicut pelles Salomonis*: On dit qu'elle est belle comme les tentes ou les tapisseries de Salomon. *EDAR.* Isa. 54. 2. Jer. 4. 20. c. 10. 20. 9.

corps entier. Job. 40. 26. *Numquid sagenas pelle (βύρα, ης) ejus?* Espérais-tu renfermer son corps si vaste dans la peau?

voile, une tapisserie. Ps. 103. 2. *Excelsum sicut pellem (διάρης)*; Dieu a une vaste étendue des cieux avec la facilité que l'on dresse une tente faite de peaux.

qu'on a de plus cher, ce qui touche près. Job. 2. 4. *Pellem pro pelle et quæ habet homo, dabit pro anima sua*: de la manière de parler proverbiale qui veut dire que l'on préfère sa peau à celle d'un homme et que l'on abandonne ce que l'on a de plus précieux pour sauver sa vie. Ainsi le Seigneur voulait dire que Job se mettrait peu à peu de tout le reste, pourvu qu'il ne fût obligé en sa propre personne.

PELLE, η; δέρμα. — Une peau; diminutif du simple. Gen. 27. 16. *Pellicularum circumdedit manibus*: Rachel couvrit des mains de Jacob la peau des bœufs qu'elle avait fait tuer.

PEAU, α, υμ; δερμάτινος. — Qui est une peau de bête. Gen. 3. 21. *Fecit Deus Adam et uxori ejus tunicas pellium* fit à Adam et à Eve des habits de peau; mais il les revêtit par sa bonté, quoique à cause de sa désobéissance les eût réduits à la nudité d'avoir des habits. Levit. 13. 59. 1. 9. etc. Voy. ΖΩΑ.

PELLE, η. — De l'Hebreu פלטה (*pelta*), libération. פלט (*palat*), evadere; Gr.

bouclier, espèce d'écu. δέρον. 3. Reg. 10. 10. *Et trecentas peltas ex auro probato*: Salomon fit aussi trois cents petits boucliers de fin or. 2. Par. 23. 9. Voy. SCUTUM.

PELLE, η; νεκρόν. — De pes et luere. Un vaisseau où l'on verse de l'eau pour laver les pieds. Joan. 13. 5. *Deinde genua in pelvim*: Jésus-Christ versa de l'eau dans un bassin pour laver les pieds des disciples. Jer. 52. 19. *Et urceos et pelles* bassins d'or et d'argent qui étaient dans le temple servaient aussi à recevoir les pieds des victimes, et à d'autres usages. Voy.

PELUSE, η, Gr. Πύλος, Σήνη. — Peluse, ville d'Egypte. Ezech. 30. 16. *Effundam indignationem meam in Pelusium robur Egypti*: Je répandrai l'indignation sur Damiette: Cette ville est une des plus fortes de l'Egypte, et avait une grande réputation. Elle prend son nom de Pelusée, d'Achille qui l'a bâtie. On confond

ordinairement cette ville avec Damiette, qui a été bâtie des ruines de Peluse.

PENDERE; κρεμάσθαι. — De l'actif *pendere*, peser, briser; ainsi *pendere*, signifie être suspendu comme les choses qu'on pèse.

1° Pendre d'en haut, être pendu. Gal. 3. 13. *Maledictus omnis qui pendet in ligno*. Deut. 21. 23. *Maledictus a Deo est qui pendet in ligno*: C'est le péché qui rend exécration aux yeux de Dieu. Ainsi tous les scélérats sont maudits de lui; mais l'Ecriture attribue particulièrement cette malédiction au supplice de la croix, parce que ceux qui étaient ainsi pendus au bois, étaient exposés comme un signal éclatant, et en même temps infâme de la malédiction du péché qui défigurait l'image de Dieu, et qui devait être retiré promptement des yeux des hommes.

Jésus-Christ qui s'est volontairement anéanti jusqu'à porter sur soi la malédiction du péché, a voulu encore participer à cette malédiction de la croix; mais comme il ne s'est chargé du péché que pour le détruire, il n'est mort aussi sur la croix que pour en ôter l'infamie. 2. Reg. 18. 10. Esth. 16. 18. Luc. 23. 39.

2° Etre suspendu, ou attaché. Cant. 4. 4. *Mille clypei pendent ex ea*: Il y avait grande quantité d'armes et de boucliers suspendus à la tour que David avait fait bâtir pour lui servir d'arsenal. Exod. 26. 13. c. 30. 6. etc.

3° Etre au-dessus, s'y arrêter. Exod. 40. 35. *Si pendeat desuper (καταβαινω, ascendere), manebant in eodem loco*: Lorsque la nuée s'arrêtait au-dessus d'eux, ils s'arrêtaient dans le même lieu.

4° Dépendre de quelque chose, y être attaché, en être inséparable. Gen. 44. 30. *Cum anima illius ex hujus anima pendeat (κρεμάσθαι)*: Comme la vie de notre père est inséparable de ce cher enfant. Judith. 8. 21. c. 10. 4. Ainsi, Matth. 22. 40. *In his duobus mandatis universa lex pendet et propheta*: Toute la loi et les prophètes dépendent de ces deux commandements, qui sont renfermés et consistent dans l'amour de Dieu et du prochain.

5° Etre en suspens, dans le doute et l'incertitude, hésiter. Deut. 28. 66. *Et erit vita tua quasi pendens ante te*: Votre vie sera tous les jours sur le point de vous être ôtée. Les Pères ont presque tous entendu de Jésus-Christ attaché à la croix cette vie suspendue devant leurs yeux. Osée. 11. 7. *Et populus meus pendebit (κρεμάσθαι) ad reditum meum*: Mon peuple hésitera toujours s'il doit retourner à moi; ou bien, selon d'autres, mon peuple attendra toujours que je revienne le secourir.

6° PENE; παρά μικρόν, παρ' ὀλίγον. — De πένες, propre, ou de l'Hebr. פנה (*Pene*), joignant, tout proche, ce qui est devant les yeux, ce qui touche presque le visage.

Presque, à peu près. Ps. 72. 2. *Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei*: Je me suis vu tout près de tomber dans la défiance en voyant la prospérité des méchants. Jos. 9. 13. c. 10. 20. Hebr. 9. 22. etc.

PENES. — De l'Hebr. פנימ (*Penim*), *intimum*. Voy. **PENETRARE**.

PENES ; πένες. En la puissance, en la disposition, en la possession.

1° Devant, en présence. Eccli. 7. 5. *Penes regem noli velle videri sapiens* : N'affectez point de paraître sage devant le roi.

2° Avec, auprès. Eccli. 12. 12. *Non statuas illum penes te* : Ne l'établissez point auprès de vous. Le Sage avertit de se donner toujours de garde d'un homme qui a été votre ennemi. Amos. 6. 10.

3° Dans l'intérieur, au fond du cœur. Prov. 2. 1. *Si mandata mea absconderis penes te* : Si vous tenez mes préceptes cachés dans le fond de votre cœur.

PENETRABILIS, π. — Pénétrable, qu'on peut aisément pénétrer.

Ce qui pénètre facilement. Hebr. 4. 12. *Vivus est enim sermo Dei et effcax, et penetrabilior* (τομώτερος, *penetrantior*) *omni gladio ancipiti* : La parole de Dieu est vivante et efficace, et elle perce plus qu'une épée à deux tranchants. La parole de Dieu pénètre jusqu'au fond du cœur, et donne de la force à ceux qui la reçoivent avec foi. Voy. **ANCEPS**.

PENETRALE, π, neutr. subst. — 1° Un lieu retiré, un lieu secret, ce qu'il y a de plus retiré dans une maison. Ps. 104. 30. *Edidit terra eorum ranas in penetralibus* (καμπίων) *regum ipsorum* : Leur terre produisit des grenouilles jusque dans les chambres les plus retirées de Pharaon et de ses courtisans. Amos. 6. 10. Matth. 24. 26.

2° Au milieu, parmi. Amos. 3. 9. *Videte insanias multas in medio ejus et calumniam patientes in penetralibus ejus* : Voyez de quelle manière on opprime au milieu de Samarie les innocents par des calomnies.

PENETRARE. — De *penes*, *penitus*, quasi *penitus intrare*.

1° Pénétrer, entrer avant en quelque lieu, percer. Hebr. 4. 14. *Habentes ergo Pontificem magnum qui penetravit* (διήρχησθαι) *caelos Jesum* : Nous avons pour grand pontife Jésus-Christ, Fils de Dieu, qui est monté jusqu'au plus haut des cieux ; comme Aaron et ses successeurs entraient jusqu'au fond du sanctuaire. 2. Mac. 11. 9. *Muros ferreos parati penetrare* : Ils avaient tant d'ardeur, qu'ils étaient disposés à se faire passage à travers des murs de fer. De ce mot viennent ces manières de parler :

Penetrare aliquem : Se rendre maître de quelqu'un, se saisir de son esprit. Esth. 9. 2. *Omnes populos magnitudinis eorum formido penetrarat* (διήρχησθαι) : La grande faveur des Juifs remplissait tous les peuples de frayeur.

Penetrare inferos : Tendre à la mort et à l'enfer. Prov. 5. 5. *Ad inferos gressus illius penetrant* : Sa conduite va à une mort précipitée suivie de la damnation éternelle. c. 7. 27. Voy. **INTERIORA**.

Penetrare nubes : Ce qui se dit de la prière. Voy. **NUBES**.

2° S'insinuer par adresse ou par flatterie.

2. Tim. 3. 6. *Ex his sunt qui penetraverunt domos et captivas ducunt mulieres* : De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons.

3° Approfondir quelque chose, en une parfaite connaissance, en disposition. Eccli. 24. 8. *Profundum penetravi* : La Sagesse a sondé la profondeur des abîmes, parce qu'elle connaît le prince et gouverne tout depuis le plus haut des cieux, jusqu'au plus profond des v. 45. Voy. **INFERIOR**.

4° S'étendre, se faire jour. Isa. 54. *dexteram enim et ad lavam penetrabit* (πένω) : Vous vous étendrez de tous côtés. Hebr. *irrupes*. Le prophète parle du triomphe de l'Eglise qui s'est étendue toute la terre, par le zèle ardent dont de Dieu a rempli ses enfants.

PENITUS.—De *penes*.

1° Bien avant, profondément, jusqu'au fond.

2° Entièrement, tout à fait, absolument. Lev. 26. 44. *Non penitus abjeci eos* : Je n'ai point tout à fait rejetés. c. 5. 8. 1. 23. Isa. 2. 18. etc. Ainsi, Deut. 4. 1. *nam penitus non vidistis* : Vous ne vîtes aucune forme par laquelle vous puissiez connaître. 1. Reg. 1. 13. *Vox penitus audiebatur* : On n'entendait aucune voix.

PENNA, π; πένωξ. — De πένωξ, pour πένωξ. Voy. **ALA**.

1° Une grosse plume d'oiseau, celle de la queue et des ailes. Ps. 67. 14. *Pennas deas deargentatas*, i. e. *eritis ut pennas columba pennata* : Souvent deux noms sont joints, dont l'un est au génitif, se joint pour le substantif et l'adjectif. Quand on sera établi dans les partages qui vous ont été assignés, vous y serez dans une plume qui est représentée par la belle plume des colombes. Voy. **CLAVUS** 39. 13. Ps. 54. 7. Ezech. 1. v. 6. 8. 13. 34. etc. De cette signification viennent ces façons de parler :

Assumere pennas ut aquila : S'élever plus en plus. Isa. 40. 13. *Qui sperant in Domino... assument pennas ut aquila* : Ceux qui espèrent en Dieu se détachent de la terre par le secours qu'ils reçoivent de Dieu et s'élèvent vers le ciel.

Movere pennam : Remuer l'aile ; ce qui se dit des oiseaux qui font de la résistance. 10. 14. *Non fuit qui moveret pennam* : Il n'y avait personne qui osât faire résister. La métaphore est tirée des oiseaux qui ont des ailes.

Qui habet pennas : est une périphrase, qui signifie un oiseau. Eccli. 20. *Qui habet pennas* (πενών, *volat*) *nuntiabit scientiam* : Les oiseaux parlent ce que vous aurez dit. Voy. **AVIS**.

2° Ce mot marque la défense et la protection. Ps. 90. 4. *Sub pennis ejus sperabitis* : Vous serez en assurance sous la protection de Dieu. Mal. 4. 2. *Et sanitas in pennis* : Et vous trouverez votre salut sous la protection de Dieu, parce que les oiseaux couvrent leurs nids sous leurs ailes : mais la plupart des

l'expliquent des rayons de ce soleil
cel qui donne la vie, la force et la
parce que les rayons sont dans le so-
comme des plumes dans les oiseaux.

Il marque la vitesse et la légèreté; Soit
se sauver. Ps. 54. 7. *Quis dabit mihi pen-
leut columbae?* Qui me donnera des ailes
se à la colombe? Ps. 138. 9. *Si sumpsero
as meas diluculo:* Quand je prendrais
iles pour m'enfuir dès le point du jour,
pourrais pas néanmoins éviter votre
hée. Ainsi; *Facere sibi pennas:* S'é-
ver. Prov. 23. 5. *Facient sibi pennas ut
v:* Les richesses que vous souhaitez
upperont de vos mains, comme un oi-
qu'on perd de vue; Soit pour se trouver
en veut: En ce sens Dieu vole et est
par les ailes des vents. 2. Reg. 22. 11.
I. 11. *Volavit super pennas ventorum,*
B. 3. pour marquer que Dieu est pré-
partout, gouverné tout et pourvoit à
choses en même temps.

PENATUS, A, UM; πικτωδης. — Qui a des
pour voler; ce qui se dit proprement des
ax. Ps. 77, 27. *Volatilia pennata,* Ps.
19. et sont appelés absolument, *pennati.*
1, 17. *Frustra jacitur rete ante oculos
torum,* i. e. *habentium alas:* C'est en
fa'on jette le filet devant les yeux de
qui ont des ailes; comme, Eccl. 10. 20.
se dit de ceux qui sont bien instruits
éges qu'on leur tend pour les porter au

PENULA, A, UM. — Diminutif de *penna.*
pour voler; le même que *penna.* Deut.
: *Omne quod reptat et pennulas* (πικτωδης)
: *immundum erit:* Tout ce qui rampe
terre et qui a des ailes, vous sera im-
Levit. 5. 8.

PENSATIO, NIS. — De *pendere, pensare,*
ere; compensation, paiement annuel.
jointement, pension. 2. Par. 21. 3. *De-
: eis pater suus...pensationes cum civi-
s:* Leur père leur donna des pensions
les villes.

PENTACONTARCHUS, I. — De πεντήκοντα,
aginta, et de ἀρχή, imperium.
taine d'une compagnie de cinquante
es. 1. Mac. 3. 55.

PENTAPOLIS, IS. — De πέντε, *quinque,* et de
πόλις, *ville.*

capole, pays qui comprenait cinq villes,
ne, Gomorrhe, Adama, Sébôth, et Sé-
ap. 10. 6. *Descendente igne in Penta-
:* Ce sont ces villes qui furent consu-
par le feu du ciel; c'est où est mainte-
à mer morte.

PENTATEUCHUS, I. — De πέντε, *quinque,*
τόμος, *vas, opus, volumén;* πεντήκοντος,
quinque volumina.

pentateuque; ce mot est Grec, et signifie
ne chose que l'ouvrage de cinq livres,
nt les cinq dont Moïse est l'auteur.

PENTECOSTE, ES; Gr. πεντηκοστή (sup. ἡμέρα)
agesima (dies). — Ce mot qui est Grec,
e cinquantième, et ne se trouve dans
Vulgate que pour signifier,
Pentecôte, c'est-à-dire le cinquantième
qui était une des trois fêtes solennelles

auxquelles tout homme Juif devait se présen-
ter devant le Seigneur dans son temple: Elle
s'appelait la fête des Semaines, parce qu'elle
se célébrait à la fin de sept semaines depuis
Pâque; car Dieu avait commandé aux Juifs
de compter depuis le lendemain de Pâque
sept semaines entières qui font quarante-
neuf jours, et de fêter le cinquantième jour.
Deut. 16. 10. *Venerunt Jerosolymam die so-
lemni septimanarum instante; et post Pen-
tecosten abierunt contra Gorgiam;* Judas
vint à Jérusalem avec ses gens, lorsque
la fête des semaines était proche; ils
partirent après la Pentecôte, et marchèrent
contre Gorgias. Elle s'appelait aussi la fête
des prémices, parce qu'en ce cinquantième
jour que l'on comptait depuis le lendemain de
Pâque, on offrait au Seigneur deux pains du
nouveau blé, comme les premiers de la ré-
colte. Levit. 23. 15. *Numerabitis ab altero die
sabbati in quo obtulistis manipulum primitia-
rum septem hebdomadas plenas usque ad alter-
ram diem expletionis hebdomadae septimae; i. e.
quingenta dies, et sic offeretis sacrificium
novum Domino...pones primitiarum duos:*
Vous compterez depuis le premier jour de la
semaine, auquel vous avez offert la gerbe des
prémices, sept semaines pleines jusqu'au
jour que la septième semaine sera accomplie,
c'est-à-dire cinquante jours, et vous offrirez
ainsi au Seigneur pour un sacrifice nouveau
deux pains de prémices. Deut. 16. v. 9. 10.

Ce jour, qui était le cinquantième jour de-
puis Pâque et depuis la sortie de l'Egypte,
fut aussi celui auquel la loi fut donnée au
peuple sur le mont Sina. Exod. 19. v. 1. 11. 16.
*Jamque advenerat tertius dies... et ecce cope-
runt audiri tonitrua et micare fulgura:* Le
troisième jour étant arrivé, on entendit tout
d'un coup les tonnerres, on vit briller les
éclairs: Ce troisième jour arrivait le sixième
du troisième mois des Hébreux; ainsi à com-
pter depuis le quinze du mois Nisan, il reste
quatorze jours de ce premier mois qui n'était
que de vingt-neuf jours; les trente du second
mois qui font, avec les six jours du troisième,
les cinquante jours, ou plutôt le cinquantième
que l'on appelle *Pentecôte*, qui fut établie
pour remercier Dieu de la loi qu'il avait don-
née sur le mont Sina; mais cette fête est de-
venue très-solennelle parmi les chrétiens, à
cause de la descente du Saint-Esprit sur les
premiers fidèles dans lesquels l'Eglise a été
sanctifiée en ce jour, et a commencé à paraître
avec éclat dans le monde, et parce que
c'est alors que s'est faite la publication de la
loi nouvelle, en même temps que ceux qui la
devaient enseigner ont été remplis des lu-
mières du Saint-Esprit. Act. 2. 1. *Cum com-
plerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter
in eodem loco:* Quand les jours de la Pente-
côte furent accomplis. Selon notre Vulgate
le mot de *Pentecôte* se prend pour les cin-
quante jours, comme il se prend quelquefois
dans les Pères et les conciles, mais, selon le
Grec, il se prend pour le cinquantième jour
seulement. *Cum compleretur dies;* comme, 1
Cor. 16. 8. *Usque ad Pentecosten, Voy. COM-
PLERE, Act. 28. 16. Festinabat, ut diem Pen-*

tecostes faceret Jerosolymis : S. Paul se hâta d'aller à Jérusalem pour la fête de la Pentecôte ; soit pour gagner les Juifs en leur marquant le respect qu'il avait pour leurs fêtes et leurs cérémonies ; soit qu'il espérait faire quelque fruit parmi eux, lorsqu'ils seraient assemblés pour célébrer la fête ; soit enfin pour distribuer aux Juifs convertis les aumônes qui avaient été recueillies pour eux, sans être obligé de faire une convocation expresse de toutes les parties de la Judée.

PENULA, π ; ϕ ελώνη. — Manteau, chape, chapiteau.

Un manteau de campagne, une casaque. 2. Tim. 4. 13. *Penulam quam reliqui Troade apud Carpum veniens affer tecum* : Apportez-moi en venant le manteau que j'ai laissé à Troade chez Carpus. Il y en a qui expliquent le mot ϕ ελώνη d'une cassette à tenir des livres.

PENURIA, π ; υ στέρημα, υ στέρησις. — De π ενία.

1° Disette, indigence des choses nécessaires à la vie. Deut. 28. 57. *Comedent eos clam propter rerum omnium penuriam* (ξ νδεια) : Ils mangeront leurs propres enfants en cachette, n'ayant plus rien de quoi se rassasier. Exod. 17. 3. Judic. 18. 10. Prov. 28. 27. Mal. 3. 9. *In penuria vos maledicti estis* : Vous avez été maudits et frappés d'indigence, parce que vous m'outragez tous, etc. D'où viennent ces façons de parler :

Penuriam pati : Etre dans l'indigence. Phil. 4. 12. *Scio... abundare et penuriam pati* (υ στέρηθαι) : Je suis fait à l'abondance et à l'indigence.

Sustinere penuriam (τ ν πολλῆ ἀπορία εἶναι) : Tomber dans la pauvreté. Prov. 28. 27. *Qui despicit pauperem deprecantem, sustinebit penuriam* : Celui qui méprise le pauvre lorsqu'il le prie, tombera lui-même dans la pauvreté.

2° Ce que l'on a en si petite quantité, qu'il ne suffit pas pour subsister. Mac. 12. 44. *Hæc vero de penuria sua omnia quæ habuit misit* : Celle-ci donna de son indigence même tout ce qu'elle avait. Luc. 21. 4. *Ex eo quod deest illi, omnem victum suum quem habuit, misit* : Elle donna plus que les autres, parce qu'elle donna même de son nécessaire ; ce qui marquait une grande affection que Dieu estime plus que tous les biens du monde.

PEPO, NIS ; π έπων, ονος. — De π έπειν, *coquere*.

Melon. Num. 11. 5. *In mentem nobis veniunt cucumeres et pepones* : Les concombres et les melons que nous mangions en Egypte nous reviennent dans l'esprit : Ceux qui sont attachés à leur ventre n'entendent point raison.

PER ; δ ιά, gén. — De π αρά

Cette préposition, comme π αρά, a quelquefois une signification maligne, comme il se voit dans *perire, perimere*, etc. Elle se rend en Grec par δ ιά avec le génitif ; mais δ ιά avec ce cas marque aussi la préposition *post* ; comme, Marc. 2. 1. Act. 24. 17. et ailleurs. Voy. *POST*. Cette préposition a dans les auteurs plusieurs significations, et dans notre Vulgate plusieurs aussi, qu'il n'est pas aisé

de déterminer ; mais ordinairement elle augmente la signification des mots dans la composition desquels elle entre.

1° Par, pour marquer la cause efficiente ; soit principale. 1. Cor. 8. 6. *Unus Dominus Jesus Christus per quem omnia, et nos per ipsum* : Il n'y a qu'un seul Seigneur qui est Jésus-Christ, par lequel toutes choses ont été faites ; comme c'est aussi par lui que nous sommes tout ce que nous sommes. Rom. 11. 36. c. 5. Gal. 4. 7. Col. 1. 16. 1. Thess. 4. 2. 2. Tim. 1. 14. Ainsi, Rom. 6. 4. *Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, i. e. per Patrem gloriosum* : Jésus-Christ est ressuscité des morts par la puissance et la vertu du Père plein de gloire. D'autres expliquent, *Propter gloriam Patris*.

Soit instrumentelle. 1. Cor. 11. 12. *Sicut mulier de viro, ita et vir per mulierem* : Comme la femme a été tirée de l'homme, aussi l'homme naît de la femme, Gal. 3. 19. c. 5. v. 6. 13. Rom. 4. 13. 2. Cor. 9. 12. Heb. 2. 2. etc. Ce qui s'entend de quelque cause que ce soit qui n'est point la principale ; *Per gratiam, per fidem, per Evangelium*, etc.

2° A cause (*Propter, διά*). Rom. 2. 24. *Nomen Dei per vos blasphematur inter gentes* : Vous êtes cause que le nom de Dieu est blasphémé parmi les nations. 2. Petr. 2. 2. Eph. 4. 18.

3° En, dans (*In*), pour marquer un état. 1. Thess. 4. 14. *Deus eos qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo* : Dieu amènera avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui du sommeil de la mort c'est-à-dire ceux qui seront morts dans la foi de Jésus-Christ ; comme, v. 16. *Et mortui qui in Christo sunt*. Rom. 2. 27. *Per litteram* : Dans l'état de la loi. c. 4. 11. *Per præputium* : Dans l'incircconcision. c. 7. 4. *Per corpus Christi, i. e. in corpore* : Etant incorporés à Jésus-Christ. 1. Thess. 2. 15. *Per filiorum generationem* : Dans l'état du mariage, en mettant des enfants au monde. Ainsi, Hebr. 7. 9. *Per Abrahamum* : Dans la personne d'Abraham. 2. Cor. 3. 11. *Per gloriam est* : A été glorieux, pour *in gloria est*.

4° Selon, suivant (*Secundum*). 1. Tim. 4. 15. *Noli negligere gratiam, quæ est in te, quæ data est tibi per prophetiam* : Suivant une révélation prophétique. Voy. c. 1. 18. Exod. 24. 4. *Per duodecim tribus Israel* : Selon le nombre des douze tribus d'Israël.

5° Avec (*Cum*). Ezech. 45. 24. *Et sacrificium ephi per vitulum, et ephi per arietem faciet* : Il offrira la mesure d'un éphi de farine avec chaque veau et tout autant avec chaque béliet : *Et olei hin per singula ephi* : Et une mesure d'huile avec chaque éphi. c. 46. v. 5. 11. Rom. 14. 20. *Qui per offendiculum manducat* : Mais un homme fait mal d'en manger, lorsqu'en le faisant il scandalise les autres. Heb. 9. 12. Ainsi, 2. Cor. 2. 4. *Per multas lacrymas* : Avec beaucoup de larmes.

6° Par, pour jurer et assurer quelque chose ; ce qui se fait en différentes manières (*vi, per*). Gen. 42. 15. *Per salutem Pharaonis* : Vive Pharaon, que Dieu conserve Pharaon, comme je dis vrai. 1. Cor. 15. 31. *Per gloriam vestram* : Par la gloire que je prends de vous

acquis à Dieu, c'est-à-dire, il est aussi n'il n'y a point de jour que je ne meure, et vrai que je me glorifie et me réjouis de l'avancement.

Durant, pendant, pour marquer le ; soit la durée. Luc. 5. 5. *Per totam laborantes nihil cepimus* : Nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre. Ps. 118. 11. Ps. 144. 2. Act. 1. 7. 20. Apoc. 11. 9.

le temps précis. Marc. 15. 6. *Per (κατά) stum solebat dimittere illis unum ex vinctis* : Il avait accoutumé de délivrer à la fête une fois par an celui des prisonniers que le peuple demandait.

avant, en présence (*Inter*). 2. Tim. 2. 1. *audisti a me per multos testes* : Ce que j'ai appris de moi en présence de plusieurs témoins.

jusqu'à (*Ad*). Act. 10. 16. c. 11. 10. *Hoc factum per ter* ; *ἐπὶ τρις*, jusqu'à trois fois.

Cette préposition marque quelquefois distribution. Matth. 24. 7. *Per (κατά) loca, quela, ou passim* : Dans tous les lieux, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, en divers lieux. Marc. 13. 8. Luc. 21. 11.

Vers (*sic*). Dan. 8. 8. *Orta sunt quatuor cornes* : Il se forma quatre cornes vers les quatre vents du ciel. Le règne d'Alexandre fut divisé en quatre royaumes, que quatre officiers de son armée gouvernèrent. Voy. COMRU.

A, M. — Du Gr. *πάρα, ας*.

besace, poche; soit pour l'usage des voyageurs. Luc. 9. 3. *Nihil tuleritis in via, virgam, neque peram, neque panem* : Ne prenez rien pour le chemin, ni bâton, ni pain. Voy. PECUNIA Matth. 10. 10. 6. 8. Luc. 10. 4. c. 22. v. 35. 36. etc. pour les bergers; d'où vient, *Pera pas* : Une panetière. 1. Reg. 17. v. 40. 49. ASTORALIS.

AGERE. — De *per* et *d'agere*, conduire à la fin, achever, exécuter. Voyez, accomplir. Act. 27. 9. *Multo tempore peracto (διωγμεθαί)* : Beaucoup de temps s'étant écoulé.

AGRARE; *διώρεσθαι*. De *per* et *d'agere*. VEREGRE.

PERCIPERE, traverser. Act. 19. 1. *Factum est quod Paulus, peragratis superioribus partibus, venit ad Ephesum* : Paul ayant traversé les provinces de l'Asie vint à Ephèse. 1. Cor. 9. 10. 2. Mac. 3. 8.

AMBULARE; *διαπορεύεσθαι, διέρχεσθαι*. De *per* et *d'ambulare*.

PERCIPERE, marcher, se promener. Job. 22. 1. *ca cardines caeli perambulabat* : Eliphaz le fils de Balaam, comme s'il eût été oisif ne regarde point ce qui se passe sur la terre, et qu'il se promène tranquillement dans le ciel au-dessus des nuées. Ps. 115. 19.

PERCIPERE, par quelque endroit. Act. 17. 1. *item perambulassent (διοδεύειν) Amphipolim* : Ayant passé par Amphipolis.

PERCIPERE, parcourir. Gen. 13. 17. *Surge et perambula terram* : Parcourez présente-

ment toute l'étendue de cette terre. 2. Reg. 24. 2. Job. 1. 7. v. 2. 2. Voy. CIRCUIRE. Ainsi Dieu envoie ses anges parcourir la terre comme pour savoir ce qui s'y passe. Zach. 1. v. 10. 11. c. 6. 7. *Isti sunt quos misit Dominus ut perambulent terram* : Ce sont ceux que le Seigneur a envoyés parcourir la terre. Bar. 6. 61. etc. Ainsi, traverser, aller d'un bout à l'autre. Judith. 5. 12. *Ita ut isti pedes sicco fundum maris perambulando transirent* : En sorte que les Israélites passèrent à pied sec en traversant le fond de la mer. Luc. 19. 1. Act. 13. 6. c. 15. 41.

3° Se répandre, s'étendre de côté et d'autre. Ps. 90. 6. *Non timebis a negotio perambulante in tenebris* : Vous ne craignez point le mal qui se glisse pendant les ténèbres de la nuit. Voy. NEGOTIUM. Luc. 5. 15. *Perambulabat magis sermo de illo* : Sa réputation se répandait de plus en plus.

4° Venir fondre, se jeter avec violence. Sap. 14. 31. *Peccantium poena perambulat (ἐκπέρεσθαι) semper injustorum pravificationem* : La justice armée contre les pécheurs vient fondre sur les injustes pour punir leur infidélité. 1. Mac. 15. 41. *Ut egressi perambulant viam Judææ* : Afin qu'ils fissent des courses et des hostilités dans la Judée.

5° Vivre, se conduire. Ps. 100. 2. *Perambulabam in innocentia cordis mei* : Je marchais dans l'innocence de mon cœur; j'ai tâché de vivre parmi mes domestiques et mes amis dans toute la sincérité de mon cœur, et d'une manière irréprochable. Ainsi, *Perambulare in delictis suis* : Persévérer dans ses crimes. Ps. 67. 22.

PERANTIQUUS, A, UM; *παλαιός*. — Fort vieux. Jos. 9. v. 4. 5. *Tulerunt sibi cibaria, saccos veteres asinis imponentes, et utres vinarios scissos atque consutos, calcamenta perantiqua* : Ils prirent de vieux souliers. Voy. PITTACIUM.

PERCELLERE. — De l'ancien *cellere*, abattre, renverser, jeter par terre; étonner, étourdir, frapper, interdire. Ezech. 27. 35. *Reges earum omnes tempestate percussi mutaverunt vultus* : Les rois qui avaient une liaison étroite avec Tyr furent frappés d'étonnement et de crainte. Sap. 17. 6.

PERCIPERE; *δέχεσθαι, λαμβάνειν*. — De *per* et de *capere*.

1° Cueillir, ou recueillir. Tob. 14. 15. *Omnia hereditatem domus Raguelis ipse percipit (κληρονομεῖν)* : Il recueillit toute la succession de la maison de Raguel. 1. Cor. 9. 10. 2. Tim. 2. 6. D'où vient, *Percipere spiritum* : Attirer l'air, respirer. Sap. 15. 15.

2° Recevoir, acquérir. Prov. 16. 21. *Qui sapiens est corde, appellabitur prudens, et qui dulcis eloquio, majora percipiet* : Celui qui est bien réglé et qui est maître de ses passions, portera à juste titre le nom de sage, et sera estimé de tout le monde; mais celui qui ajoute l'éloquence à la sagesse, le sera encore bien plus. Eccli. 38. 25. Marc. 10. 17. 1. Tim. 4. v. 3. 4.

3° Rempporter, recevoir pour récompense. 1. Petr. 5. 4. *Percipietis (κωμισέσθαι) immarcescibilem gloriæ coronam* : Vous remporterez

une couronne de gloire qui ne se flétrira jamais. 2. Petr. 2. 13.

4° Comprendre, concevoir. 1. Cor. 2. 14. *Animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei*: L'homme animal et charnel ne reçoit point et n'est point capable de comprendre les choses qu'enseigne l'Esprit de Dieu. Voy. ANIMALIS. De cette signification vient cette phrase si fréquente: *Auribus percipere*: Ecouter avec attention et bienveillance. Judic. 5. 3. *Auribus percipite, principes*. Job. 13. 17. et dans les psaumes fort souvent en s'adressant à Dieu. Voy. AURIS.

5° Recevoir, retirer. Sap. 12. 7. *Ut dignam perciperent* (ou plutôt *perciperet*, comme il est dans le Grec, *δέχεται*, le rapportant à terra son nominatif) *peregrinationem*; i. e. *coloniam, puerorum Dei, quæ tibi omnium charior est terra*: Afin que cette terre qui vous était la plus chère de toutes, reçût cette colonie des enfants de Dieu qui était digne de vous. Voy. PEREGRINATIO.

PERGREBESCERE; *ήχαιν, ακούεσθαι*. — De creber, a, um.

Se divulguer, devenir fort public et commun, se répandre partout. Judic. 16. 2. *Cum percubisset apud eos intrasse urbem Samson*: Le bruit s'étant répandu parmi eux que Samson était entré dans la ville. Le nominatif est sous-entendu, mais il est exprimé dans les autres passages. Ruth. 1. 19. 2. Par. 31. 5. Esth. 2. 8.

PERCUNCTARI, Voy. CUNCTARI; *ερωταγω*. — S'informer, s'enquérir, demander, interroger. Judith. 6. 10. *Percunctati sunt quid rerum esset quod illum vincitum Assyrii reliquissent*.

PERCURRERE. Voy. CURRERE. — 1° Courir en quelque lieu, y aller promptement. Sap. 5. 9. *Transierunt illa omnia tanquam umbra, et tanquam nuntius percurrens* (*παρὰ τρέχειν*): Tous ces biens se sont évanouis comme l'ombre au lever du soleil, et comme un courrier qui court à perte d'haleine: C'est ce que diront les méchants au jour du jugement.

2° Parcourir, courir çà et là. Marc. 6. 55. *Et percurrentes universam regionem illam cæperunt in grabatis eos, qui se male habebant, circumferre* (*περιτρέχειν*): Ils coururent toute la contrée, et commencèrent à lui apporter de tous côtés les malades dans des lits.

3° Ne faire que passer les yeux sur quelque chose, lire couramment. Habac. 2. 2. *Scribe visum, et explana eum super tabulas ut percurrat* (*διώκειν*) *qui legerit eum*: Écrivez ce que vous voyez, et marquez-le distinctement sur des tablettes afin qu'on le puisse lire couramment.

PERCUSSIO, *πας*; *διακοπή*. — L'action de frapper

Un coup, une plaie. 2. Reg. 6. 8. *Vocatum est nomen loci illius, percussio Oxæ*: Ce lieu fut appelé la plaie d'Oxæ.

PERCUSSOR, *οπισ*. — 1° Un meurtrier, un assassin, qui fait un meurtre. Exod. 22. 2. *Percussor* (*φόνος, cædes*) *non erit reus sanguinis*: Celui qui aura tué un voleur de nuit, qui rompt la porte d'une maison pour y en-

trer, ne sera point coupable de sa mort. Num. 35. 7. 18. 21. 24.

2° Qui est prompt à frapper. 1. Tim. 3. 3. *Non violentum, non percussorem* (*πληκτος*): Il ne faut pas qu'un évêque soit ni sujet au vin, ni violent et prompt à frapper. Tit. 1. 7.

3° Celui qui maltraite, qui opprime et qui accable. Isa. 14. 29. *Comminuta est virga percussoris* (*παίω*) *tui*: La verge de celui qui l'opprimait a été brisée: Les Philistins avaient été maltraités par les juges et les premiers rois des Israélites, mais ils le devaient être bien plus par leurs successeurs.

4° Celui qui est cause de la ruine et de l'oppression de quelqu'un. 2. Par. 28. 24. *Imolavit diis Damasci victimas percussoris* (*τύπτων*) *suis*: Achaz s'imaginait que les dieux de Damas avaient été cause de sa défaite, parce qu'il ne les avait pas apaisés par des sacrifices.

5° L'Ange exterminateur. Exod. 12. 23. *Non sinet percussorem* (*ελοθεύων*) *ingredi domos vestras et lædere*: L'Ange exterminateur tua tous les premiers-nés des Egyptiens; mais Dieu ne lui permit point de toucher ceux des Hébreux.

PERCUSSURA, *α*. — Du supin *percussus*, frappement, battement.

1° L'impression que l'on fait en frappant sur quelque métal. 1. Mac. 15. 6. *Permisisti tibi facere percussuram* (*κόμμα*) *proprii numismatis in regione tua*: Je vous permets de faire battre monnaie dans votre pays. C'était une marque de souveraineté dont les Juifs jouirent par la permission d'Antiochus.

2° Plaie, ou espèce de gale qui avait rapport à la lèpre. Levit. 14. 54. *Ista est les omnis lepra et percussura* (*θραύσμα*): Ce mot a rapport à ce qui est dit, c. 13. v. 6. 18. et toutes les espèces de lèpre et de gale sont comprises dans ces deux termes, *lepra* et *percussura* Hebr. *macula nigra*, des taches noires

3° Agitation, secousse, ébranlement. Eccl. 27. 5. *Sicut in percussura* (*σεισμα*) *cribrabitur pulvis*: Comme lorsqu'on remue le sable, il ne demeure que les ordures, ainsi lorsque l'homme s'inquiète dans sa pensée, il n'y demeure que l'irrésolution et le doute. Voy. APORIA.

4° Plaie, ou blessure spirituelle. Is. 38. 26. *In die qua alligaverit Dominus vulnus populi sui, et percussuram* (*ιδύνη*) *plaga sanaverit*: Quand Dieu aura bandé la plaie de son peuple, et qu'il aura guéri ses blessures, c'est-à-dire, qu'il aura délivré les siens de tous les maux et de toutes les misères qu'ils souffrent dans cette vie mortelle. Voy. ALLIGARE.

PERCUTERE, Voy. QUATERE; — 1° Frapper, battre, toucher fort; soit des choses inanimées. 4. Reg. 2. v. 8. 14. *Percussit aqua et non sunt divisæ*: Elisée frappa les eaux du manteau d'Elie, et elles ne furent pas divisées. Ps. 77. 20. *Percussit petram et passerunt aquæ*. 4. Reg. 13. v. 18. 19. Exod. 7. v. 20. 25. etc. D'où vient:

Percutere manum suam (*altera manu*) *ou, percutere manu ad manum*: Frapper d'une main dans l'autre; ce qui est une marque

de douleur et d'indignation. Ezech. 6. 11. *de manum tuam*: Frappez d'une main l'autre, dit Dieu au Prophète, pour marquer par ce signe naturel la douleur et l'extrême dont il se trouve saisi en frappant par une lumière surnaturelle la conscience des péchés de Jérusalem, et celle des mérites dont Dieu les punissait. c. 21. *percute manu ad manum*.

percute pectus. Voy. PECTUS.

percute pede: Frapper du pied; ce qui quelquefois est une marque de joie. Ezech. 36. 17. *Plausisti manu et percussisti* (ψαπτιν) Vous avez battu des mains et frappé le pied, et vous vous êtes réjoui. Voy. REJOICERE.

percute faciem: Frapper le visage, soit des choses animées, les frapper, battre, outrager; soit le corps. Num. 11. 32. *Cur percussisti me?* Pourquoi m'avez-vous frappé? Exod. 2. v. 11. 13. *Cur percussisti proximum tuum?* Cant. 5. 7. Matth. 5. 22. 49. etc. Prov. 23. 13. *Si percussum virga, non morietur*: Si vous corrigez un jeune homme, vous lui ferez la vie, v. 14. Act. 23. 2. *Præcepit tibi sibi percute os ejus*: Le grand Seigneur ordonna à ceux qui étaient près de lui de frapper sur le visage; soit parce qu'il ne voulait pas parler sans en demander la permission à cause du témoignage qu'il rendait de lui-même, comme s'il eût voulu frapper ses accusateurs en justifiant son innocence; ou enfin pour avoir manqué de respect à leur égard en les traitant de frères. Act. 13. 45. 1. Cor. 8. 12. *Percutientes conscientiam eorum infirmam in Christum*: En blessant leur conscience qui est faible, vous péchez contre Jésus-Christ.

percute vineas eorum: Il gâta leurs vignes. Act. 16. 19. 23. 27. Num. 32. 4. Mal. 4. 6. *ANATHEMA*, etc. Ainsi, *Percute flumen*: Percute un fleuve. Isa. 11. 15. *Percutiet eum in rivis*: Le Seigneur desséchera le Nil dans ses sept embouchures; c'est une préfiguration de la ruine de l'idolâtrie. V. LINGUA. *percute in commodum*, affliger, punir rigoureusement; soit de peines corporelles. Act. 12. 19. *percussit eum Angelus Domini*: Un ange du Seigneur le frappa. c. 23. 3. Gen. 19. 11. 3. 20. Isa. 1. 5. etc. Ce qui s'attribue au Seigneur que Dieu a livré aux Juifs pour outrage et persécution. Ps. 68. 31. *Quem tu percussisti persecuti sunt*. Is. 53. 4. *Percussum et humiliatum*: Nous l'avons considéré comme un homme frappé de Dieu, et humilié par l'excès de charité, par les hommes.

percute in posteriora. Voy. POSTERIORA. *percute virga*. Voy. VIRGA. *percute in peines spirituelles*. Deut. 28. 28. *faciat te Dominus amentia et cæcitate ac stultitia mentis*: Le Seigneur vous frappera de folie, d'aveuglement d'esprit, et de folie. Zach. 12. 4. *Maltraiter, outrager; soit en paroles ou en actions*. Prov. 17. 26. *Non est bonum..... percute* (καταβουλεύειν) *principem qui recta* dit: Il n'est pas bon de maltraiter le

prince qui juge selon la justice; Gr. *Insidia*. Il n'est pas bon de dresser des pièges aux magistrats qui sont justes; Hebr. Il n'est pas bon que les princes maltraitent ceux qui jugent selon la justice.

5° Tuer, perdre, défaire. Matth. 26. 31. *Percutiam Pastorem et dispergentur oves gre-gis*: Je tuerai le Pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées: Ces paroles sont tirées de Zacharie, c. 13. 7. *Percute Pastorem et dispergentur oves*: Où Dieu donne pouvoir aux Juifs, qu'il appelle son épée, de mettre à mort son Fils qu'il avait envoyé pour racheter par le prix de son sang les brebis perdues de la maison d'Israël. C'est l'application que Jésus-Christ en fait lui-même, en prédisant à ses disciples qu'ils l'abandonneraient tous. Exod. 2. 12. (Act. 7. 24.) c. 12. Num. 22. 29. etc. Ainsi, *Percute gladio*, ou *in ore gladii*. Deut. 19. 15. Jos. 19. 47. Judic. 1. v. 8. 25. *Percute animam alicujus*: Oter la vie à quelqu'un. Jer. 40. 14. *Percute lingua*: Faire mourir quelqu'un en le calomniant auprès des juges. c. 18. 18. *Percutiamus eum lingua*.

6° Vaincre, défaire, mettre en déroute. Gen. 14. 15. *Irruit super eos nocte, percussitque eos*: Abraham vint fondre sur les ennemis durant la nuit, et les mit en déroute. c. 36. 35. Num. 14. 45. c. 21. 35. Deut. 29. 16. etc. A quoi se rapportent ces phrases: *Percute in ore gladii*: Num. 21. 24. Jos. 10. v. 28. 30. *Percute plaga magna*: 1. Mac. 1. 92. c. 5. v. 3. 34. etc. Mais quand cela s'attribue à Jésus-Christ, il faut souvent l'entendre d'une destruction spirituelle par laquelle les vices sont égorgés dans les hommes pour les rendre tout autres. Num. 24. 17. *Percutiet duces Moab*: Le Messie s'assujettira les Moabites; c'est-à-dire toutes les nations, non en tuant le corps, mais en faisant mourir l'âme au péché. Voy. VASTARE.

7° Reprendre, blâmer. 2. Reg. 24. 10. *Percussit cor David eum, postquam numeratus est populus*: Après le dénombrement du peuple, David sentit un remords en son cœur. 1. Reg. 24. 6. *Percussit cor suum David*. Heb. *Percussit cor David eum*: David se repentit en lui-même, se blâma d'avoir coupé le bord de la robe de Saül. Voy. 1. Joan. 3. vers. 20. 21.

8° Arrêter, réprimer. Job. 26. 12. *Pudentia ejus percussit* (στυπνύσθαι) *superbum*: Dieu par sa sagesse arrête les fougues de la mer. Heb. *Superbiam*. Voy. SUPERBUS.

9° Traiter, contracter. Osée. 2. 18. *Percutiam cum eis fœdus* (διαθήσεται): Je ferai que les bêtes ne leur nuisent point. 2. Par. 34. 31. 1. Esd. 10. 3. 2. Esd. 6. 2. etc. Voy. FÆDUS. On se sert, avec les mots de *pacte* et d'*alliance*, de celui de *percute*, parce que autrefois les traités se faisaient en immolant quelque victime. *Virgil.*:

Et cæsa feriebant fœdera porca.

Cette expression vient de l'hébreu, où l'on se sert du verbe כָּרַח *carath*, *percute*, en

même sens, à cause de la victime qu'on immolait. Voy. FOEDUS.

PERDERE, ἀπολλύειν. — Du Gr. πέρθειν, vastare, perdre, corrompre, ruiner, dissiper.

1° Perdre, faire quelque perte, souffrir un dommage. Eccli. 2. 16. *Væ his qui perdidit sustinentiam*: Malheur à ceux qui ont perdu la patience. c. 27. 17. *Qui denudat arcana amici, fidem perdit*: Celui qui découvre les secrets de son ami perd toute créance. c. 27. 20. *Sicut homo qui perdit amicum suum, sic et qui perdit amicitiam proximi sui*: Celui qui détruit (par le violement du secret) l'amitié qui le liait avec son prochain, est comme un homme qui aurait perdu son ami (par la mort). On ne peut recouvrer ni l'un ni l'autre. Gr. Comme un homme perd son ennemi, ainsi il perd l'amitié de son prochain: *c'est-à-dire*, il perd aussi bien un ami en découvrant son secret, que s'il était son ennemi. c. 29. v. 19. 23. 1. Reg. 9. 20. etc. Ainsi *Perdere mercedem*: Etre privé de sa récompense. Matth. 10. 42. Marc. 9. 40. *Non perdet mercedem suam*: Il obtiendra une grande récompense. 2. Joan. 8. *Videte vosmetipsos ne perdati quæ operati estis*: Gardez-vous de perdre le fruit de vos bonnes œuvres.

2° Laisser perdre, laisser périr. Joan. 6. 39. *Hæc est voluntas ejus qui misit me, Patris, ut omne quod dedit mihi non perdam ex eo*: La volonté de mon Père est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés. c. 18. 9. C'est pour les sauver qu'il est descendu du ciel et qu'il a tant souffert. Ainsi, Prov. 23. 8. *Perdes (λυμάνειν) pulchros sermones tuos*: Vous supprimerez tout ce que vous auriez pu dire de beau pour entretenir la conversation. Ps. 25. 9. *Ne perdas cum impiis animam meam*: Ne permettez pas que je périsse avec les impies; *Hebr.* n'assemblez pas. Il demande peut-être à Dieu qu'il ne permette pas qu'il meure avec les idolâtres, parmi lesquels il avait été contraint de se retirer, mais qu'il puisse encore revoir le tabernacle et les assemblées de son peuple.

3° Dépenser. Eccli. 3. 6. *Tempus acquirendi et tempus perdendi*: Il y a un temps d'acquiescer et un temps de dépenser: S'il n'y avait des occasions de dépenser avec plaisir le bien qu'on a acquis, la peine qu'on se donne pour en acquiescer serait inutile. Eccli. 29. 13. *Perde pecuniam propter fratrem et amicum tuum, et non abscondas illam sub lapide in perditionem*: Perdez (soyez prêt à perdre) votre argent pour votre frère et pour votre ami, et ne le cachez point sous une pierre à votre perte; ou bien pour être perdu; Gr. *μὴ κωθήτω, Ne ærugine obducatur*: Ne le laissez point s'enrouiller.

4° Perdre avec profusion, prodiguer inutilement. Prov. 29. 3. *Qui nutrit scorta perdet substantiam*: Celui qui nourrit des prostituées prodiguera inutilement son bien. Voy. PERDITIO.

5° Affliger, maltraiter, punir rigoureusement. Jac. 4. 12. *Unus est legislator et judex qui potest perdere et liberare*: Il n'y a qu'un

législateur et un juge qui peut sauver et punir. Marc. 1. 24. c. 14. 34.

6° Perdre entièrement, abolir, exterminer. Gen. 18. 23. *Numquid perdes justum cum impio?* Exterminerez-vous le juste avec l'impie? Ps. 5. 7. c. 27. 3. Marc. 3. 6. Luc. 17. 27. etc. Ainsi *Male perdere*, Matth. 21. 41. Exterminer. *Perdere nomen*, ou *memoriam alicujus*, Ps. 103. 17. Eccli. 10. 21. Isa. 44. 22. c. 26. 14. *Perdere in nihilum*. c. 30. 28. *Usque ad fundamentum*. Eccli. 10. 19. *Perders de terra*, ou *de filiis hominum*. Ps. 20. 11. Ps. 33. 17. Prov. 2. 22. *Perdere a stirpe*. Eccli. 49. 9. A quoi se rapporte *Perdere vocem gaudii*: Faire cesser, abolir les cris de joie. Jer. 25. 10. ou *Vocem magnam*: Le grand bruit qui se fait dans une ville. c. 51. 55. ce qui est une marque de sa ruine entière.

7° Ruiner, ravager, détruire, renverser. Jer. 51. 11. *Mens ejus est ut perdat (ἐξολοθρεύει) eam (Babylonem)*: Le Seigneur a formé sa résolution contre Babylone, afin de la détruire. c. 46. 8. Thren. 2. 9.

8° Tuer, faire mourir, Matth. 2. 13. *Futurum est ut Herodes querat puerum ad perdendum eum*: Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir. c. 12. 14. c. 22. 7. Joan. 10. 10. De là vient *Perdere animam*: Oter la vie. Luc. 6. 9. *Interrogo vos si licet animam salvam facere, an perdere?* J'ai une question à vous faire: Est-il permis de sauver la vie ou de l'ôter? Marc. 3. 4. C'est ôter la vie que de ne point secourir quand on le peut. Job. 18. 4. Ainsi celui qui perd sa vie et qui l'expose volontiers pour Jésus-Christ la conservera et se sauvera. Matth. 10. 39. c. 16. 25. Marc. 8. 35. Luc. 9. 24. c. 17. 33. Mais en quelques endroits, *Perdere animam*; Perdre son âme; c'est perdre le salut éternel. Eccli. 20. 24. *Est qui perdet animam suam præ confusione*: Tel perd son âme par un excès de honte: la mauvaise honte est quelquefois la perte du salut, quand on accorde contre sa conscience ce qu'on ose refuser. Prov. 6. 32. Luc. 9. 56.

9° Punir du dernier supplice. Matth. 27. 20. *Persuaserunt populis ut peterent Barabam, Jesum vero perderent*: Ils persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et qu'on punît Jésus du dernier supplice. Matth. 10. 28. Marc. 1. 24. Luc. 4. 34. Jac. 4. 12.

10° Etre cause de la perte de quelqu'un, lui en fournir le sujet et l'occasion. Prov. 1. 32. *Prosperitas stultorum perdet illos*: La prospérité des insensés sera cause de leur perte. Rom. 14. 15. Luc. 9. 25.

PERDITUS, Α, UM. — Perdu, ruiné, corrompu.

1° Perdu, égaré, qu'on a laissé perdre, qu'on a laissé échapper. Lévit. 6. 3. *Sive rem perditam (ἀπολωλία, res perditam) invenerit*: C'est un vol que de retenir une chose perdue. Jer. 50. 6. *Grex perditus (ἀπολωλός) factus est populus meus*: Mon peuple est comme un troupeau égaré.

2° Perdu, dans un état déplorable. Isa. 27. 13. *Venient qui perditum (ἀπελόμενος) fuerant*: Le prophète parle de ceux qui étaient

captifs en Babylone. Deut. 28. 37. (Ainsi *Fieri ut vas perditum*, c'est être dans le dernier mépris, comme n'étant bon à rien. Ps. 30. 13. *Factus sum tamquam vas perditum*: Je suis devenu comme un vase brisé.) Jer. 51. 26. Thren. 1. 16.

PERDITIO, nis; ἀπώλεια. — 1° Perte, ruine, destruction. Tob. 3. 22. *Non enim delectaris in perditionibus nostris*: Vous ne vous plaisez point à nous perdre. c. 4. 14. Judith. 6. 3. c. 8. 27. Job. 31. 3. Ose. 13. 9. *Perditio tua (est), Israel*: Votre perte ne vient que de vous; *autr.* Le veau que vous adorez est votre perte, ô Israël; *selon d'autres, Heb.* Votre roi vous a perdu; *Gr.* τῆ ἀσφαλείᾳ σου, *Perditioni tuæ quis auxiliabitur?* Qui pourra réparer votre perte. Eccli. 51. 3. *Liberasti corpus meum a perditione* (διαφορᾶ): Vous avez délivré mon corps de la perdition, i. e. de la mort. De là viennent ces phrases:

Adducere perditionem: Attirer sa perte. Eccli. 23. 21. La faire venir sur quelqu'un. Jer. 49. 8.

Avertere manum a perditione: Cesser de ruiner et de perdre. Thr. 2. 8. *Non avertit manum suam a perditione* (καταπάτημα, conculcatio).

Dare, ponere ou consumere in perditionem: Ruiner, perdre, consumer. Deut. 29. 21. Jud. 11. 12. Mich. 1. 7. c. 6. 16.

Dies perditionis: Le temps précis auquel la ruine doit arriver. Deut. 32. 35. *Juxta est dies perditionis*: Le jour auquel leur ruine doit arriver est proche.

Hereditare, ou invenire perditionem: Avoir la perte pour son partage, y tomber. Eccli. 20. 27. c. 36. 11.

Percutere perditionem: Accabler, ruiner entièrement. Mich. 6. 13.

Secta perditionis: Hérésie pernicieuse. 2. Petr. 2. 1.

† Profusion inutile de quelque chose. Matt. 26. 8. *Ut quid perditio hæc?* A quoi bon cette profusion inutile? Marc. 14. 4.

‡ Le lieu où les morts sont, leur état, les entrailles de la terre, le tombeau. Ps. 87. 12. *Nunquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam, aut veritatem tuam in perditione?* Quelqu'un racontera-t-il dans le sépulcre votre miséricorde, et votre vérité dans le tombeau? Job. 26. 6. Voy. OPERIMENTUM. Prov. 15. 11. Voy. INFERNUS. c. 27. 20. Job. 28. 22. *Perditio et mors dixerunt: Auribus nostris audivimus famam ejus*: La perdition et la mort ont dit: Nous avons ouï parler d'elle. Les hommes étant morts, soit qu'ils soient dans l'enfer ou dans les limbes, avouent que ce qu'ils avaient connu de la sagesse n'était que très-peu de chose. Le tombeau est appelé *perditio*, parce que les corps s'y consomment et s'y réduisent en poudre.

§ La perte ou la damnation éternelle. Eccli. 29. 13. *Et non abscondas illam sub lapide in perditionem*: Ne cachez point votre argent sous une pierre à votre perte, *autr.* pour être perdu. Voy. PERDERE. Job. 31. 12. Eccli. 41. 13. Matth. 7. 13. Act. 8. 20. Philip. 1. 28. 1. Tim. 6. 9. Hebr. 10. 39. 2. Petr. 2. 3. D'où vient *Filius perditionis*. Voy. FILIUS.

PERDITOR, is. — Destructeur, qui ruine,

DICTIONN. DE PHILOL. SACRÉE. III.

qui détruit. Soph. 2. 5. *Gens perditorum*; Hebr. כרתים (*Cerethim*), Gr. κερεθῶν, lequel mot est aussi traduit par celui d'*interfectores*. Ce sont les peuples de la Palestine ainsi nommés de l'Hebr. כר (carath), *succidere*. parce qu'ils ruinaient leurs voisins, et faisaient des courses sur eux avec violence et insultes. Voy. CERETHI.

PERDIX, icis. — Du Gr. πέρδιξ

Une perdrix. Jer. 17. 11. *Perdix fovit quæ non peperit*: Vous êtes semblables à la perdrix qui couve les œufs qu'elle n'a point faits. Les naturalistes disent que cet oiseau vole les œufs des autres perdrix, qu'elle les couve; mais quand les petits sont éclos et qu'ils entendent sa voix, ils l'abandonnent comme une marâtre. et courent à leur véritable mère. Le prophète se sert de cette comparaison contre les Juifs de son temps, qui amassent des richesses par des voies injustes, dont ils ne jouiraient pas: *Fecit divitias, et non in judicio*: Comme la perdrix couve des œufs qui ne sont point à elle, ainsi l'injustice s'enrichit du bien des autres par son injustice. 1. Reg. 26. 20. Eccli. 11. 32. *Sicut perdix inducitur in caveam, sic et cor superbiorum*: Comme la perdrix est conduite dans le filet, ainsi est le cœur des superbes, et de celui qui est attentif à regarder la chute de son prochain; *Gr.* Le cœur du superbe est comme une perdrix qu'on met dans une cage pour prendre les autres, et il observe la chute du prochain comme une sentinelle qui est au haut d'une tour. Ce mot néanmoins, dans ces deux premiers endroits, est en hébreu כרה (core), que l'on ne croit point être la perdrix, mais la bécasse, selon *Bochart*, à cause de la forme de son bec, qui ressemble à un pieu, en hébreu כרה (coreh).

PERDUCERE. Voy. DUCERE; δικάζω. — De *per* et de *ducere*.

Conduire, mener, amener jusque, faire passer à travers, faire venir, attirer, porter à quelque chose, faire consentir, faire durer.

1° Conduire, amener jusqu'en un lieu. Gen. 24. v. 27. 48. *Benedictus Dominus.... qui recto itinere me perduxit (εὐδοκῶν) in domum fratris domini mei*: Béni soit le Seigneur qui m'a amené droit dans la maison du frère de mon maître. c. 39. 1. 3. Reg. 10. 28. Eccli. 46. 4. *Hostes ipse Dominus perduxit (ἐπάγειν)*: Le Seigneur a amené lui-même à Josué ses ennemis pour les vaincre. Marc. 15. 22. Act. 9. 2. etc.

2° Conduire, mener. Ps. 77. 57. *Perduxit (ἀνάγειν) eos tamquam gregem in deserto*.

3° Faire passer à travers. Ps. 77. 13. *Inter-rupit mare et perduxit eos*: Il divisa la mer et les fit passer à travers.

4° Attirer, faire venir. Judic. 20. 32. *Fugam arte simulantes inierunt consilium ut eos... ad supradictas semitas perducerent (ἐκστῆναι)*: Ceux d'Israël feignaient adroitement de fuir, à dessein d'attirer les Benjamites dans les chemins dont nous venons de parler.

5° Conduire, porter, ou pousser une chose

jusqu'à un certain point. 3. Reg. 7. 1. *Domum suam edificavit Salomon tredecim annis, et ad perfectum usque perduxit* : Salomon acheva son palais en l'espace de treize ans. Isa. 23. 4. *Nec ad incrementum perduxit virgines (ὑψοῦν)* : Je n'ai point élevé de jeunes filles. 2. Mac. 7. 27. *In istam aetatem* : Jusqu'à cet âge où vous êtes. D'où viennent ces façons de parler :

- *Ad amaritudinem perducere (κατοδύων, affligere) vitam alicujus* : Rendre la vie ennuyeuse. Exod. 1. 14.

Ad irritum perducere : Rendre inutile et sans effet. Levit. 26. 15. *Ut ad irritum perducatis (διασπιδάξω, dissipare)* : Afin de rendre mon alliance inutile et sans effet.

Terram ad eremum perducere : Réduire en un désert. Sap. 5. 24. *Ad eremum perducet (ἐρημοῦν) omnem terram iniquitas illorum* : Leur iniquité réduira toute la terre en désert.

6° Elever, relever. Eccli. 13. 28. *Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum illius usque ad nubes perducunt (ἀνοψοῦν)* : Si un homme riche parle, tous se taisent, et ils relèvent ses paroles jusqu'au ciel.

PERDURARE; προσμαρτυρεῖν. — Durer longtemps. Voy. PATIENTER. Voy. DURARE.

Persévérer, persister avec persévérance. Act. 2. 46. *Quotidie perdurantibus unanimiter in templo* : Ils allaient tous les jours au temple dans l'union du même esprit, et y persévéraient en prières.

PEREFFLUERE. — S'écouler, couler de tous côtés, ne pouvoir tenir. Heb. 2. 1. *Propterea abundantius oportet observare nos ea quae audivi. us, ne forte pereffluamus, pour perfluamus (παράρρῆσθαι, perfluere)* : De peur que nous ne soyons comme des vases entr'ouverts, qui laissent écouler ce qu'on y met. Voy. OBSERVARE. Ce qui revient à ce que dit Parménon dans Térence : *Plenus rimarum sum, totus hac illac perfluo*.

PEREGRE, adverbe. — De l'ancien mot *peregris* ou *pereger*, quasi *per agrum*, d'où vient *peragrarare*.

1° Hors du pays, en un pays étranger, au loin. 2. Mach. 5. 9. *Peregre (ἐπι ἕνας) perit* : Jason périt lui-même hors de son pays. c. 9. 28. D'où vient *Peregre proficisci* : S'en aller dans un pays éloigné. Matth. 21. 33. c. 25. 14. etc. Ainsi, *Peregre esse* : Etre hors de son pays. Luc. 20. 9. *Peregre fuit multis temporibus*.

2° Ce qui est à d'autres, étranger. Eccli. 29. 29. *Melior est victus pauperis sub tegmine asserum quam epulae splendidae in peregre (ἐν ἄλλοτριῶν, adj., in alienis)* : Ce que mange le pauvre, sous quelques ais qui le couvrent, vaut mieux qu'un festin magnifique dans une maison étrangère.

PEREGRINARI; περιπατεῖν. — De *peregre*.

1° Etre hors de son pays, être en pays étranger. Gen. 12. 10. *Descendit Abram in Aegyptum ut peregrinaretur ibi* : Abram descendit en Egypte pour y passer quelque temps. c. 20. 1. c. 26. 3. Exod. 12. 49. etc.

2° Vivre comme étranger dans cette vie mortelle. Gen. 47. 9. *Dies peregrinationis*

meae... non pervenerunt usque ad dies quae meorum quibus peregrinati sunt : Il y a trente ans que je suis voyageur... et ce nombre d'années n'est pas venu jusqu'à moi celui de mes pères qui ont vécu cette vie mortelle. L'écriture fait ; comme Jacob tous les gens de bien qui considèrent sur la terre comme étrangers.

3° Voyager, être en voyage. Job. 1. 17. *Dividit torrentis a populo peregrinanti quos oblitus est pes egentis hominis et in Le torrent divide d'avec le peuple voyez ceux que l'homme pauvre a oubliés en chant, et qui sont hors de la voie. Voyez vius. Jer. 41. 17.*

4° Etre en exil, dans un état misérable. Isa. 23. 7. *Ducent eam pedes sui longe ad grinandum* : Ses enfants iront bien à pied dans des terres étrangères. Le prophète parle des Tyriens qui furent menés en Babylone.

5° Etre éloigné, être séparé. 2. Cor. 5. 6. *Dum sumus in corpore peregrinamur (ἐστὶν a Domino)* : Pendant que nous habitons ce corps, nous sommes éloignés du Seigneur et comme hors de notre patrie. Ainsi, *peregrinari a corpore* : C'est être séparé du corps et en sortir comme d'une demeure restre. v. 8. *Bonam voluntatem habemus et peregrinari a corpore et praesentes esse Dominum* : Nous aimons mieux sortir de la maison de ce corps, pour aller habiter le Seigneur.

6° Etre surpris et étonné de quelque chose comme le sont ordinairement les étrangers. 1. Petr. 4. 12. *Nolite peregrinari (ἐπιζητεῖτε) fervore qui ad tentationem vobis fit* : Ne soyez point surpris lorsque Dieu vous éprouve le feu des afflictions. Voy. FERVORE.

PEREGRINATIO, nis; περιπατεῖσθαι. — De *peregrinari*, voyage dans les pays étrangers pèlerinage.

1° La demeure qu'on fait dans un pays étranger. D'où vient : *Terra* ou *locus peregrinationis* : Le pays où l'on fait sa demeure comme étranger. Gen. 17. 8. c. 28. 4. c. 31. Exod. 6. 4. Ruth. 1. v. 7. 22.

2° La demeure que l'on fait sur la terre dans cette vie misérable. Eccli. 16. 15. *Operum misericordia faciet locum unicuique secundum meritum operum suorum, et secundum iudicium lectum peregrinationis ipsius* : Toute œuvre de miséricorde fera placer chacun en son rang, selon le mérite de ses œuvres et selon la prudence avec laquelle il aura vécu comme étranger sur la terre. Gen. 47. 9. Ps. 118. Eccl. 7. 1. Voy. PEREGRINUS.

3° Exil, éloignement hors de sa patrie. Abd. v. 12. *Non despicies in die fratris tu die peregrinationis ejus* : Ne vous moquez point de votre frère au jour de son affliction au jour qu'il sera emmené hors de son pays. Le prophète parle aux Iduméens, qui étaient ennemis des Juifs. Ps. 118. 54.

4° Voyages, courses de côté et d'autre. 1. Cor. 8. 19. *Ordinatus est ab Ecclesiis et peregrinationis (συνειδητός) nostrae* : Il a été choisi par les Eglises pour nous accompagner

ans nos voyages. On croit que saint iris de Silas.

1 demeure qu'on fait en passant dans aison étrangère. Eccli. 29. 30. *Minire magno placeat tibi et improprium nationis non audies* : Contentez-vous comme de beaucoup, et vous éviterez roches qu'on souffre dans une maison bre.

2 lieu de la demeure dans un pays r. Eccli. 16. 9. *Non pepercit peregrini* (παροικία) *Lot* : Dieu n'a point épargné où Lot demeurerait comme étranger. monie, troupe de nouveaux habitants n lieu. Sap. 12. 7. *Ut dignam percipere* (plutôt *perciperet*) *peregrinationem*) *puerorum Dei, quæ tibi omnium chara terra* : Afin que cette terre, qui vous plus chère de toutes, reçût cette ces enfants de Dieu, qui était digne de

PERGRINUS, 1; ξένος. — De *peregre*, ur, neuf, sans expérience, extraordi-

1 étranger, qui est hors de son pays.

23. 9. *Peregrino* (προσέλυτος) *molestus is, scitis enim advenarum animas quia peregrini fuistis in terra Egypti* : Vous z point de peine à l'étranger ; car vous quel est l'état des étrangers, puisque avez été vous-mêmes dans l'Égypte. 18. Gen. 15. 13. Levit. 24. 16. Num. 9. Ce mot comprend tous ceux qui ne oial du pays même. Voy. CIVIS. Ainsi, t, et *peregrinus*, ou *peregrinus* et ad- ignifie un étranger qui est venu de le pays où il demeure. Gen. 23. 4. i *sum et peregrinus apud vos* : Je suis vous comme un étranger et un voya- e *est-à-dire* un étranger, qui est venu rs. Levit. 25. v. 35. 47. Num. 9. 14. c. Deut. 15. 3. Le mot hébreu גֵר (*Ger*)

2 proprement un étranger, un voya- et גֵר (Toschab), un habitant du lieu : venu d'ailleurs, *incola, advena* ; néan- ; *Ger* signifie l'un et l'autre. Voy. AD- Ainsi, Luc. 24. 18. *Tu solus peregrinus* (οικτιν) *in Jerusalem*, se peut entendre augers qui étaient venus pour le jour fête. Etes-vous seul de ceux qui sont à la fête de Pâque, qui ne sachiez pas e que peut signifier le mot de παροικίαν ; on d'autres : Etes-vous seul si étran- ns Jérusalem, qui ne sachiez pas ce qui passé ces jours-ci ?

oyageur, passant, pèlerin. Job. 31. 32. *non mansi peregrinus* : Je n'ai point hors de ma maison le voyageur. 2. 2. 4. 3. Joan. 5.

oyageur sur la terre dans cette vie le. 1. Par. 29. 15. *Peregrini* (πάροικος) *coram Deo* : Nous sommes devant Dieu des étrangers hors de leur patrie, qui iel. Ps. 38. 13. Hebr. 11. 13. 1. Petr. 2. Écriture joint souvent ce mot, en ce avec les veuves et les orphelins. Mal. oy. ADVENA, n. 2.

ui est traité comme un étranger, mé- comme un inconnu. Ps. 68. 9. *Extra-*

neus factus sum fratribus meis, et peregrinus filiis matris meæ : Je suis devenu comme un étranger à mes frères, et comme un inconnu aux enfants de ma mère. Les Juifs, qui étaient les frères de Jésus-Christ selon la chair, parce qu'ils étaient comme lui enfants de la Synagogue, leur mère, le traitèrent comme un étranger et un inconnu. Job. 19. 15.

5° Prosélyte, étranger, qui a embrassé la religion des Juifs. Exod. 12. 48. Num. 15. v. 13. 30. *Tam indigenæ quam peregrini* (προσέλυτος) *eodem ritu offerent sacrificia* : Ceux du pays, et les étrangers également, offriront les sacrifices avec les mêmes cérémonies. c. 9. 14. Levit. 24. v. 16. 23. Voy. ADVENA. Ainsi, Isa. 60. 10. et 61. 5. *Filii peregrinorum*, sont les gentils qui ont embrassé la foi de Jésus-Christ et sont entrés dans l'Église. Voy. PROSELYTUS.

6° Etranger, païen, infidèle. Deut. 14. 21. *Peregrino* (ἀλλογενής) *qui intra portas tuas est, da, ut comedat* : Ne mangez point d'aucune bête qui sera morte d'elle-même ; mais donnez-la ou vendez-la à l'étranger qui est dans l'enceinte de vos murailles. Cela s'entend d'un infidèle et non pas d'un prosélyte, qui, étant converti à la religion des Juifs, était obligé à toutes les observances de la loi. c. 15. 3.

PEREGRINUS, A, UM, adjectif. ξένος. — 1° Etranger, qui appartient, ou qui est ordinalre aux étrangers. 2. Par. 14. 2. *Subvertit altaria peregrini* (ἀλλότριος) *cultus* : Asa renversa tous les autels consacrés à des dieux étrangers. Soph. 1. 8. 1. Mach. 11. 38. 2. Mach. 10. 24. Ainsi, c. 5. 10. *Sepultura neque peregrina usus* : Sans avoir eu l'honneur de la sépulture, telle qu'on la donne chez les étrangers ; Gr. *qualicumque*, ἴστυσοσούν.

2° Etranger, extraordinaire, ce qui est éloigné de la conduite ou de l'inclination de quelqu'un. Isa. 28. 21. *Peregrinum* (ἀλλότριος) *est opus ejus ab eo* : Cette œuvre de Dieu, qui est la punition des coupables, est éloignée de lui et étrangère à sa bonté. Voy. ALIENUS.

3° Ce qui est éloigné de la doctrine de Jésus-Christ et des apôtres. Hebr. 13. 9. *Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci* : Ne vous laissez point emporter à une diversité d'opinions et à des doctrines étrangères. Voy. ABDUCERE.

PEREMPTOR, IS. — De *perimere*, meurtrier ; Qui sert à la vengeance. 2. Mach. 4. 16.

His consimiles esse cupiebant quos hostes et peremptores (τιμωρητὰς, ultor) *habuerant* : Ils affectaient d'être en tout semblables à ceux qui avaient été auparavant les mortels ennemis de leur pays.

PERENDIE ; μεταύριον. — De πέραν, *ultra*, et de *dies*.

Après-demain. 1. Reg. 20. v. 12. 19. *Requiritur sessio tua usque perendie* : On verra votre place vide demain et après-demain. Il paraît, par le v. 27, que la fête durait deux jours.

PERENNIS, E ; ἀίματος. — Selon quelques-uns, de *per* et de *amnis*, ou de *per* et d'*amnis*.

Continuel, perpétuel, qui dure toujours. Bar. 5. 7. *Constituit Deus humiliare omnem*

montem excelsum et rupes perennes : Le Seigneur a résolu d'abaisser les montagnes élevées et les roches éternelles. Selon le sens littéral, Dieu promettait de lever tous les obstacles au retour des Israélites, et de faciliter leur marche pour leur retour.

PERFECTUS, A, UM. Voy. **PERFICERE**. Ce mot signifie ce qui est achevé, fini, accompli, consommé, ce qui est dans sa perfection, à quoi il ne manque rien; mais cette perfection est bien différente, selon la différence des choses qui sont capables de telle ou telle perfection. Ainsi il signifie :

1° Ce qui est parfait absolument et essentiellement, comme Dieu seul, qui est la souveraine perfection en toutes manières. Matth. 5. 48. *Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester caelestis perfectus est* : Dieu, qui est souverainement bon, veut que nous lui soyons semblables en toutes choses; mais surtout en cette qualité qui lui est particulière, qui est la miséricorde. Luc. 6. 26. Job. 37. 16. *Numquid nosti... perfectas scientias?* Connaissez-vous la parfaite science de Dieu? Heb. *Perfectum scientiis*. Ainsi, Jésus-Christ est absolument parfait. Hebr. 7. 28. *Sermo jurisjurandi qui post legem est filium in æternum perfectum (constituit sacerdotem)* : La parole de Dieu accompagnée de jurement, qui a été prononcée longtemps après la loi, établit Jésus-Christ dans le sacerdoce, comme celui qui, étant souverainement parfait, est la source de la sainteté et ne peut rien perdre de ses excellences. 1. Esdr. 2. 63. *Donec surgeret sacerdos doctus atque perfectus* : Jusqu'à ce qu'il s'élevât un pontife docte et parfait. Néhémias marquait la venue de Notre-Seigneur. Hebr. *Cum Urim et Tummim*. Voy. **PERFECTIO**.

2° Parfait, excellent, qui est dans un degré parfait. Job. 22. 2. *Numquid Deo potest comparari homo etiam cum perfectæ fuerit scientiæ?* L'homme peut-il être comparé à Dieu, quand même il aurait une science consommée? Ainsi, ce qui est spirituel et surnaturel, est appelé *parfait*. Jac. 1. 17. *Omne donum perfectum* : Dieu est auteur de tout bien; mais il l'est surtout des dons surnaturels et des grâces qui nous élèvent à la perfection.

3° Parfait, irrépréhensible, en quoi il n'y a rien à reprendre. Deut. 32. 4. *Dei perfecta (ἀληθινός) sunt opera* : On ne peut trouver rien à reprendre en tout ce que Dieu fait dans tout le monde, et surtout dans la conduite qu'il a tenue sur les Israélites. Rom. 12. 2. Voy. **IMMACULATUS**. Job. 36. 16.

4° Parfait, vertueux; soit qu'on tende à la perfection. Genes. 6. 9. *Noe vir justus atque perfectus fuit* : Noé fut un homme juste et parfait. Eccli. 44. 17. Cette perfection consiste à éviter les plus grands péchés, et à s'accoutumer peu à peu à éviter les moindres. 2. Cor. 13. 10. Coloss. 1. 28. c. 4. 10.

Soit qu'on ne fasse rien qui ne soit dans les règles de la perfection. Gen. 17. 1. *Ambula coram me et esto perfectus* : Marchez devant moi, et soyez parfait. Le moyen le plus efficace et le plus facile d'arriver à cet état, c'est de vivre comme si Dieu était toujours

présent, 2. Reg. 22. 24. Voy. Ps. 17. 6. 8. Ephes. 6. 13. *In omnibus perfecti* : faits en toutes choses; Gr. *Perfecti*. N'ayant rien omis pour vous bien. Jac. 1. 4. Mais cette perfection, en degré qu'elle soit, consiste à pratiquer les commandements de Dieu, qui sont dans l'amour de Dieu et du prochain; c'est cette double charité qui fait la perfection des chrétiens. 1. Joan. 2. 5. *Qui servavit in hoc charitas Dei perfecta est*. v. 12. 17. Car cet amour est le principe de la perfection, et c'est par lequel on doit pratiquer les commandements de Dieu, et non par la crainte. *Perfecta charitas foras mittit timorem, autem timet non est perfectus in charitate*. La parfaite charité chasse la crainte; celui qui craint n'est point parfait en charité; c'est pour cela que la parfaite charité s'appelle *une loi parfaite*, faite liberté; parce qu'elle s'accoutume à cet amour qui fait la véritable perfection des enfants de Dieu; au lieu que la loi qui s'exécute par la crainte, ne fait que des esclaves. Jac. 1. 25. *Qui servavit legem perfectam libertatis* : Mais tous les hommes ne soient pas parfaits, l'état le plus parfait, ils sont néanmoins parvenus à la perfection de leur état. 48. *Estote perfecti*.

5° Parfait, à qui il ne manque rien pour être parfaitement vertueux et heureux; ce n'est de cette sorte. Philip. 3. 12. *Jam acceperim, aut perfectus sum* : Je n'ai pas que j'aie déjà reçu ce que j'ai désiré; que je sois déjà parfait. 1. Cor. 13. *autem venerit quod perfectum est, etiam quod ex parte est* : Lorsque nous serons parvenus à l'état parfait, tout ce qui est imparfait sera aboli. Eph. 4. 13. Prov. 4. 18. *Juxta quasi lux splendens procedit et usque ad perfectam diem* : Le sentier de la justice est comme une lumière brillante qui croît et qui croît jusqu'au jour parfait. Le bien de croître en charité et en bon sens jusqu'à la mort, qui est l'entrée dans la bienheureuse, où la lumière est dans son plus haut point. Hebr. 12. 23. *Spiritus perfectorum* : Les esprits des justes qui sont dans la gloire.

6° Parfait, qui a une parfaite connaissance de la vérité, et qui est plus affermi dans la foi de Jésus-Christ. 1. Cor. 13. *Sapientiam loquimur inter perfectos* : Nous prêchons la sagesse aux parfaits. 15. Hebr. 5. 14. *Perfectorum (τρεπτα) est solidus cibus* : La nourriture solide est pour les parfaits. Cette perfection est celle dont il dit, Heb. 6. 1. *Ad perfectam* : Passons à ce qui est de plus en plus parfait.

7° Parfait, qui non-seulement pratique les commandements de Dieu, mais qui observe encore les conseils évangéliques de pureté et de la continence. Matth. 23. *vis perfectus esse, vade, vende omnia tua, et da pauperibus* : La perfection évangélique consiste dans la parfaite observation des commandements de Dieu, par

arté; mais les conseils sont des dispositions pour atteindre à perfection.

qui est parfait dans son genre. 2. 7. *Ut perfectus (ἀπτεος) sit homo Dei, opus bonum instructus*: Le pasteur dicateur qui travaille au salut des parfaits quand il a toutes les qualités nécessaires pour s'acquitter de ses obligations. Luc. 6. 40. *Perfectus (κατηρητισμένος) sit si sit sicut magister ejus*: Tout est parfait, lorsqu'il est semblable à son maître, si le maître est exempt de défaut.

Notre-Seigneur, par cette compassion pour que celui qui veut enseigner les autres, doit être exempt de défaut. il reprend dans eux. Deut. 18. 13. *eris et absque macula cum Domino*: Vous serez parfait et sans tâche devant le Seigneur votre Dieu; c'est-à-dire, sans aucune superstition des gentils.

15. *Hæcine est urbs perfecti decore*: Là cette ville qui était d'une beauté parfaite. Ainsi, *Luna perfecta*, Ps. 88. 36. me dans sa plénitude, dans un très-état. Ezech. 16. 14. c. 27. 3. c. 28. 12.

5. 24. *Præcipiens ei omnes perfectæ (ἀκαία) interficere*: L'âge parfait est celui de l'âge, entre la jeunesse et la vieillesse. 1. Cor. 14. 20. *Sensibus perfecti*: Sentez l'esprit et la sagesse des hommes. Jac. 1. 4. *Patientia opus perfectum est, in rectitudine) habet*; Gr. *habeat*: La patience soit parfaite; cette patience consiste à se réjouir dans les afflictions. Voy. Matth. 5. 12.

16. sincère, qui n'est point hypocrite. Jos. 24. 14. *Servite ei corde*. 3. Reg. 8. 61. c. 11. 4. 1. Par. 12. 38. Le qui est exprimé par *corde toto*. c. Paral. 19. 9. Isa. 38. 3.

fait, en quelque chose qui regarde Dieu. Jac. 3. 2. *Si quis in verbo non officit perfectus est vir*: Celui qui ne dit rien de la langue est parfait; cette pureté est une marque d'une grande sagesse.

ut. 18. 13. *Perfectus eris et absque macula in Domino Deo tuo*: Cette perfection consiste à ne point souiller le culte de Dieu par aucune superstition. Ps. 138. 22. *odio oderam illos*: Je les haïssais parce qu'ils ne sont pas parfaits et de tout mon cœur; et ils étaient vos ennemis, ils étaient

; comme Dieu hait le péché souvent, cette haine consiste dans une pureté parfaite et entière des vices du prochain. un désir sincère de le servir et de l'honorer. Eccli. 31. 10. *Qui probatus et perfectus est*: Il a été éprouvé par les tentations; il ne s'y est point laissé aller. en a fait bon usage. Et comme l'ambition est la racine de tous les maux, pour de Dieu, qui peut seul arracher ce mauvais désir, est la source de la pureté et de tout ce qui peut rendre l'homme parfait.

fait, entier, à quoi il ne manque rien. le nombre. Jerem. 13. 19. *Translata*

est omnis Juda transmigrations perfecta: Tout le peuple fut emmené en captivité sans qu'il y restât personne. Amos. 1. v. 6. 9.

Ainsi, ce qui est en grand nombre, est dit parfait. Nahum. 1. 12. *Si perfecti fuerint et ita plures*: Qu'ils soient en si grand nombre qu'ils voudront.

12° Préparé, disposé à quelque chose. Luc. 1. 17. *Parare Domino plebem perfectam (κατασκευασμένος, præparatus)*: Saint Jean a précédé Notre-Seigneur, pour préparer le peuple, et le disposer à le bien recevoir.

13° Uni ensemble, bien ajusté, qui s'accorde bien. 1. Cor. 1. 10. *Sitis autem perfecti (κατηρητισμένος, coagmentatus) in eodem sensu*: Soyez tous unis ensemble dans un même esprit. Ce mot vient d'ἀρτιζειν, *perficere*, qui signifie une perfection qui demande deux choses; la première, qu'il ne manque aucune partie, et que nulle ne soit superflue; la seconde, qu'elles soient toutes bien ajustées ensemble.

14° Qui s'accommode à ceux qui sont justes et qui les récompense. 2. Reg. 22. 26. *Cum sancto sanctus eris, et cum robusto perfectus*. Ps. 17. 26. *Cum innocente innocens eris*: Dieu s'accommode aux bons, et il est bon avec eux, en leur faisant du bien et récompensant leur intégrité. Voy. INNOCENS.

15° Qui est très-puissant, à qui tout réussit heureusement. Ezech. 28. 15. *Perfectus in viis tuis a die conditionis tuæ*: Vous étiez parfait dans vos voies au jour de votre création, jusqu'à ce que l'iniquité a été trouvée en vous. Tout réussissait au roi de Tyr selon ses desseins; ses richesses lui enflèrent le cœur, et furent un piège et une occasion de multiplier son iniquité; mais ceci marque aussi l'état où se trouvait le premier de tous les anges avant sa chute. Il était la plus parfaite créature de Dieu; il était parfait dans ses voies; c'est-à-dire, dans ses sentiments et ses affections, demeurant soumis à Dieu en tout.

PERFECTIO, ΝΙΣ, τελειότης. — 1° Perfection, point de perfection d'une chose. Eccli. 38. 30. *Cor suum dabit in consummationem operum, et vigilia sua ornabit in perfectionem*: Un artisan s'applique tout entier à achever son ouvrage; il l'embellit par ses veilles, et le rend parfait. Ainsi, Coloss. 3. 14. *Quod est vinculum perfectionis*: La charité est un lien parfait qui lie parfaitement tous les fidèles entre eux.

2° Fin, achèvement de quelque chose. Num. 6. 21. *Ita faciet ad perfectionem sanctificationis suæ*: Il exécutera ce qu'il avait arrêté pour achever sa sanctification, ou sa consécration à Dieu.

3° Perfection, intégrité de mœurs. Job. 4. 6. *Ubi est timor tuus, patientia tua et perfectio (ἀκαία, innocentia) viarum tuarum?* Où est cette crainte de Dieu? où est cette force, cette patience et cette perfection qui a paru dans toutes vos voies?

4° Bouton, bourgeon qui pousse. Isa. 18. 5. *Immatura perfectio germinabit*: La vigne germenera, sans jamais mûrir. Le prophète marque par cette allégorie que les Ethio-

piens ne devaient point avoir le succès qu'ils se promettaient vainement. Voy. EFFLORESCERE.

5° Ce mot signifie la dignité du souverain Pontife, marquée par l'Éphod et le Rational, où étaient écrits ces mots, *Urim et Thummim*, *illuminatio et perfectio* (ἀλήθεια, veritas). Deut. 33. 28. *Perfectio tua et doctrina tua viro sancto tuo (data est)* : La dignité de Pontife a été donnée à Aaron, qui portait sur son Rational ces deux mots. Voy. DOCTRINA.

PERFECTE; τελειος. — En perfection, entièrement, sincèrement, avec persévérance.

1° Parfaitement, avec application et persévérance. 1. Petr. 1. 13. *Succinti lumbos mentis vestra, sobrii, perfecte operati in eam quæ vobis offertur gratiam* : Crignant les reins de votre âme... attendez avec une espérance parfaite la grâce qui vous sera donnée. Voy. LUMBUS.

2° Sincèrement, dans la droiture et la vérité. Amos. 5. 10. *Loquentem perfecte abominati sumus* : Ils ont eu en abomination celui qui parlait dans la droiture et la vérité.

PERFERRE; ἀνεπισην. — 1° Porter jusqu'à un lieu. 1. Cor. 16. 3. *Quos probaveritis per Epistolam, hos mittam perferre gratiam vestram in Jerusalem* : J'enverrai porter vos charités à Jérusalem. 1. Reg. 19. 10. 3. Reg. 23. 37. etc.

2° Faire savoir, donner avis d'une chose. Act. 23. 30. *Cum mihi perlatum esset (parvotiv) de insidiis* : Sur l'avis qu'on m'a donné d'une entreprise. 2. Mac. 11. 18.

3° Porter, supporter, endurer. 1. Petr. 2. 24. *Qui peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum* : Il a porté nos péchés; c'est-à-dire, il a supporté les peines dues à nos péchés. Le mot Grec signifie porter en haut; parce que s'étant chargé de nos péchés, il les a portés sur la croix pour les y abolir. Voy. FERRE, TOLLERE.

PERFICERE; καταρτιζειν. — Ce mot répond au mot τελειν, ou καταρτιζειν, dont le premier signifie, achever une chose, y mettre la dernière main; et le second marque la perfection et l'intégrité d'une chose, non seulement à quoi il ne manque rien et qui n'a rien de superflu; mais encore dont toutes les parties sont bien ajustées ensemble.

1° Achever, accomplir quelque chose, y mettre la dernière main; soit des choses corporelles. Gen. 2. 1. *Igitur perfecti sunt (καταρτισθησιν) caeli et terra* : Le ciel et la terre furent ainsi achevés. Exod. 39. 31. c. 40. 31. Luc. 14. 28. etc. Ainsi, *Lapides perfecti* : Des pierres ajustées et achevées de polir. 3. Reg. 6. 7. c. 7. 1. *Ad perfectum perduxit*. Voy. PERDUCERE.

2° Soit des choses spirituelles. Philipp. 2. 13. *Deus est enim qui operatur in vobis et velle et perficere (επισην) pro bona voluntate* : Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon qu'il lui plaît. c. 1. 6. 2. Cor. 7. 1. D'où vient, *Perficere laudem* : Rendre sa louange parfaite et accomplie, en faire voir l'excellence et la perfection. Ps. 8. 3. *Ex ore ipsorum et lactentium perfecisti laudem* : avez rendu votre louange parfaite et

accomplie, en la tirant de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle. Hebr. *Fundasti*. Matth. 21. 16. Voy. FUNDARE.

Quelques-uns croient que David parle comme d'un enfant qui rend à Dieu gloire parfaite après la défaite de Goliath. De ce mot vient, *Ad perfectum*, entièrement, pleinement. Job. 11. 7. Voy. PERFECTUM. Ainsi, Eccli. 24. 28. *Qui perfectus scire ipsam* : C'est Dieu qui a le plus connu la sagesse parfaitement; *autem* donné la parfaite connaissance de la sagesse. Gr. ou συνεταστων, ceux qui les premiers ont recherché la sagesse, ne l'ont pas connue parfaitement.

3° Faire quelque chose, y travailler. Reg. 7. 18. *Et perfecit (ποιεν) (H. 7. 18) columnas et duos ordines per circuitum culorum singularum, ut tegerent capitula*. i. e. *ut duo ordines... tegerent capitula* : Il fit ces colonnes de manière qu'il y avait deux rangs de mailles qui couvraient et teignaient les chapiteaux. Luc. 13. 32. *Scio perficere (τελειειν)* : Il faut que je fasse ce que je propose. Voy. SANITAS.

4° Faire, exécuter, accomplir. Luc. 10. 1. *Ut perfecterunt omnia secundum legem et reversi sunt in Galilæam* : Après qu'ils ont accompli tout ce qui était ordonné par le Seigneur. Deut. 27. 26. 3. Reg. 16. 30. Eccli. 3. 19. Joan. 4. 34. 7. 18. Gal. 5. 16. etc. D'où vient, *Munus perficere*; s'acquitter de son devoir. Eccli. 21. *Perficere simulationem*. Voy. SIMULARE. Isa. 32. 6.

5° Terminer heureusement une affaire, l'achever avec succès. 2. Reg. 20. 18. *perficiebant*; Et ils terminaient ainsi leurs affaires. Voy. INTERROGARE.

D'où vient, *Rem perfectam facere*. 11. 4. *Perfectam rem faciet Dominus* : Le Seigneur fera réussir heureusement votre dessein.

6° Affermir, rendre ferme et stable. Ps. 16. 5. *Perfice gressus meos in semitiis* : Affermissez mes pas dans vos sentiers. Ps. 67. 10. *Infirmata est, tu vero perfecisti* : Votre peuple était dans la langueur, vous l'avez fortifié : A quoi se peut rapporter *Perficere laudem*; Hebr. *fundare*.

7° Rendre, faire, disposer d'une telle chose. Ps. 17. 34. *Qui perfecit pedes meos cervorum* : Qui a rendu mes pieds auers que ceux des cerfs.

8° Préparer, disposer. Ps. 30. 20. *Quia magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine abscondisti timentibus te, perfecisti eis qui sperant in te* : Combien grande, Seigneur, l'abondance de votre amour; vous l'avez préparée pour ceux qui espèrent en vous.

9° Former, faire, composer. Ps. 39. 1. *Res autem perfecisti mihi* : Vous m'avez formé des oreilles pour écouter vos préceptes. 1. Cor. 12. 18. *Vous m'avez formé un corps*, dit saint Paul après les Septante, Hebr. 5. *Corpus autem aptasti mihi* : Ce qui est par le mot *auris*, d'une manière figurative, parce que Notre-Seigneur n'étant venu

le que pour écouter et suivre les préceptes de son Père, il marque l'obéissance qu'il lui a rendue; Hebr. *Aures aperuisti*, ou *factus*. Voy. **AURIS**. Eccli. 23. 29. *Post perfectum respicit omnia*: Dieu voit devant lui toutes choses depuis qu'il les a créées.

Perfectionner, rendre parfait, faire avancer le plus en plus. Ps. 79. 16. *Perfice eam sicut plantavit dextera tua*: Le Psalmiste a consacré le peuple de Dieu à une vigne sur laquelle il implore son assistance pour la rendre parfaite, et l'assurer contre la violence de ses ennemis. 1. Petr. 5. 10. Ainsi, *perfectum adducere*: Conduire à la perfection. Heb. 7. 19. *Nihil ad perfectum adducit* (τελειούν) *Lex*: La loi ne conduit personne à une parfaite justice.

Faire paraître, faire éclater. 2. Cor. 1. *Virtus in infirmitate perficitur* (τελειούν): La faiblesse de Dieu éclate davantage, en servant des instruments les plus faibles pour faire les plus grandes choses, afin que paraisse que l'homme n'y contribue en rien.

PERFLARE; διαπνεύειν. — Souffler avec violence sur quelque chose. Job. 37. 17. *Nonne menta tua calida sunt cum perflata fuerit*. *Austro*: Ne voyez-vous pas que vos haies s'échauffent quand la terre est échauffée et souflée du vent du Midi? Ne vous sentez-vous pas échauffé par la douceur de ce vent? Et dans un sens mystique, Cant. 4. 16.

Auster, perfla hortum meum: Venez, ô Dieu du Midi, soufflez de toutes parts dans mon jardin: L'Époux invite l'Esprit-Saint, qui est par la chaleur du Midi, à purifier et à affermir l'Eglise, figurée par le jardin de son Seigneur, qui est aussi le sien. Voy. **AUSTRA**.

PERFODERE; διορύσσειν. — Percer tout, percer au travers: D'où vient, *Perfodere aliquem*: Percer quelqu'un, le tuer. Job. 25. 8. *Perfodit* (κροσσείν) *ambos simul*: Les deux ont été percés les deux d'un même coup. Job. 26. 8. *Perfodere domum ou parietem*: Percer la muraille. Matth. 24. 43. *Vigilaretis et non sineret perfodi domum suam*: Sans doute qu'il veillerait et qu'il ne laisserait pas percer la muraille de sa maison. Luc. 12. 39. Job. 24. 16. Ezech. 12. v. 12.

PERFORARE; τρυπᾶν. — Percer, trouer. Job. 18. 21. Isa. 38. 6. *Confidis super bastonem arundineum.... cui si innixus fueris, intrabit in manum ejus et perforabit te* (α τρυπᾶν) *eam*: Ce roseau cassé est le secours de Dieu. Judic. 5. 26. Judith. 8. Job. 40. v. 19. 21. De là vient, *Perforare nalicui*: Percer l'oreille, engager pour aller à son service. Exod. 21. 6. Deut. 10. 7. Voy. **AURIS**. *Perforare ossa doloribus*: Sentir des douleurs très-vives, percer l'âme aux os. Job. 30. 17. *Ossa meum perforant doloribus*: Je suis percé de douleurs aux os. *Perforare sagittis*: Percer de coups, perdre, ruiner. Num. 24. 8. Voy. **PERFORARE**.

PERFRINGERE. — Rompre, ou briser

tout à fait, renverser, abattre entièrement.

Apaiser, faire cesser. Eccli. 48. 9. *Misericordiam fecit ipse et Caleb filius Jephone... perfringere murmur malitiæ; i. e. in perfringendo* (κοπάσειν): En faisant cesser, et en étouffant le murmure que la malice avait excité. Josué avait témoigné avec Caleb sa fidélité et sa charité, lorsqu'ils demeurèrent fermes contre tout le peuple qui voulait se révolter contre Moïse, et contre les dix autres qui avaient été avec eux reconnaître la terre que Dieu leur voulait donner, en soutenant que cette terre était excellente, et que ses habitants n'étaient point à craindre.

PERFRUI. — Jouir, user avec plaisir et contentement. Exod. 30. 38. *Quicumque fecerit simile ut odore illius perfruatur* (ὀσπρᾶν), *peribit de populis suis*: Quiconque fera de ce parfum pour son usage, périra. Eccli. 6. 6. c. 9. 9. D'où vient, *Abundantia perfrui*: Regorger de biens. Deut. 8. 9. c. 33. 23. Prov. 1. 33. Voy. **FRUI**.

PERFUGA, ε. — Un transfuge, qui se jette dans le parti ennemi, déserteur. 4. Reg. 25. 11. *Perfugas* (ἀπαπορευόντες, qui incidit) *qui transfugerant ad Regem Babylonis et reliquum vulgus transtulit Nabuzardan*: Nabuzardan transporta à Babylone les déserteurs, qui s'étaient allés rendre au roi de Babylone, et le reste de la populace. Jer. 39. 9. c. 52. 15.

PERFUNDERE; ἰχυρίζω. — Ce mot marque une abondance de quelque chose; soit dans le sens propre, soit dans le métaphorique.

1° Jeter, ou verser dessus, mouiller, tremper, arroser. Levit. 11. 38. *Si quispiam aqua sementem perfuderit, et postea morticinis tacta fuerit, illico polluetur*: Si quelqu'un trempe la semence dans de l'eau, et qu'après cela elle touche à une charogne, elle en sera souillée aussitôt. 3. Reg. 18. 28. 2. Mac. 1. 31. *Residua aqua Nehemias jussit lapides maximos perfundi*: Néhémias ordonna que l'on répandît ce qui restait de cette eau sur de grandes pierres; Gr. τὸ περιλείποντον ὕδωρ ἐπίλειψε λίθους μεγάλους κατασχέιν; *reliquam aquam jussit lapides majores continere*: Ce qui semble signifier que l'on mit le reste de cette eau dans de grandes pierres creuses, peut-être pour la garder. Juni.

2° Couvrir, répandre par-dessus. Num. 12. 10. *Cumque respexisset eam Aaron, et vidisset perfusam lepra*: Aaron ayant vu sa sœur toute couverte de lèpre. Esth. 15. 8. *Roseo colore vultum perfusa*: Ayant le visage couvert d'une rougeur belle et vermeille.

3° Remplir, pénétrer; soit de joie. 2. Par. 30. 25. *Hilaritate perfusa est omnis turba*: Tout le peuple fut rempli de joie; soit de honte et de confusion. Psal. 88. 46. *Perfudisti eum confusione*: Vous l'avez couvert de confusion.

PERFUNGI. — Faire une fonction, être délivré.

S'acquitter de quelque devoir: Ainsi, *Honeste morte perfungi*: Mourir d'une mort honorable, qui est un devoir dont on doit s'acquitter dans l'occasion. 2. Mac. 6. 28. *Honeste morte perfungar* (ἀποδοκίμαζω al. ἀ-

ευθανατίζεω) : Je mourrai d'une mort honorable.

PERGAMUS, ἱ; Πέργαμος, *Sublimitas*. — La ville de Pergame en Asie, sur le fleuve Caïque. Apoc. 1. 11. c. 2. 12. *Angelo Pergami Ecclesiæ scribe* : Ecrivez à l'ange de l'église de Pergame : Elle était évêché suffragant d'Ephèse; mais depuis elle devint métropole et capitale d'un petit état : C'est dans cette ville qu'on a trouvé l'invention du parchemin; en Latin *Pergamenum*.

PERGE, ἐς; Πέργη; *Valde terrestris*. — Perge, ville de Pamphylie. Act. 13. v. 13. 14. *A Papho... venerunt pergen Pamphylia*. c. 14. 24.

PERGERE; πορεύεσθαι. — De *per* et de *rego*, quasi *perrigere*; Aller, continuer.

1° Aller, marcher, continuer son chemin. Joan. 8. 1. *Jesus autem perrexit in montem Oliveti* : Jésus s'en alla sur la montagne des Oliviers. Gen. 13. 9. c. 20. 16. etc. Ainsi, c. 12. 9. *Perrexitque Abram vadens*; i. e. *perrexit ire* : Abram alla encore plus loin. De ce mot viennent ces façons de parler métaphoriques :

Pergere ad alicujus imperium : Etre toujours prêt à exécuter les ordres de quelqu'un. 1. Reg. 22. 14.

Pergere ad interitum : Tomber dans une ruine éternelle. Job. 33. 28.

Pergere ad populos suos : Se joindre à son peuple; c'est-à-dire, mourir. Num. 20. 24. Voy. **APPONERE**. Eccl. 3. 20. *Omnes pergunt ad unum locum* : Tous retournent à la terre d'où ils sont sortis. De même, c. 6. 4. *Pergit ad tenebras* : Ils s'en retournent dans les ténèbres de la mort.

Pergere ad aliquid : Entreprendre quelque chose. Jos. 1. 9. *Tecum est Dominus Deus tuus in omnibus ad quæcumque perrexeris* : Dieu vous assistera dans toutes vos entreprises. 1. Reg. 14. 17.

Pergere illuc ubi est vita : Aller où est la vie et le bonheur. Eccl. 6. 8. *Quid pauper, nisi ut pergat illuc ubi est vita?* Qu'a le pauvre au-dessus du riche avare, si ce n'est que vivant content de ce qu'il gagne, il va en mourant où est son trésor, et parvient à la jouissance des biens éternels.

Pergere in præceptis alicujus : Se conduire selon les ordres de quelqu'un. 2. Par. 17. 4. Voy. **AMBULARE**.

Pergere in urbem : Se retirer dans un lieu de sûreté et de repos. Eccl. 10. 15. *Labor stultorum affliget eos qui nesciunt in urbem pergere* : La peine que prennent ceux qui agissent sans jugement, ne leur produira que du déplaisir; parce qu'ils prennent un chemin contraire à celui qu'ils doivent tenir, et qu'ainsi ils n'ont garde d'arriver au lieu où ils pourraient trouver du repos.

2° Marcher en bataille, aller contre l'ennemi. Judic. 4. 8. *Si nolueris venire mecum, non pergam* : Si vous ne voulez pas venir avec moi, je n'irai point contre l'ennemi. c. 1. v. 3. 10. c. 4. 8. 1. Par. 19. 10. c. 20. 1. etc.

3° Tendre vers quelque lieu, en marquer la situation. Ezech. 40. 40. *Ad latus exterius*

quod ascendit ad ostium portæ quæ pergit (βλέπειν) ad Aquilonem, mensæ duæ : Au côté de dehors qui monte vers l'entrée de la porte qui regarde vers l'Aquilon, il y avait deux tables. Jos. 17. 9. D'où vient cette façon de parler, Gen. 10. 30. *Facta est habitatio eorum de Messa pergentibus usque Sephar* : Le pays où ils demeurèrent, s'étendit depuis Messa jusqu'à Séphar. Ezech. 48. 1.

PERGRANDIS; μέγας. — Fort grand. Jos. 24. 26. *Tulit lapidem pergrandem* : Il prit une très-grande pierre.

PERHIBERE. — De *habere*, dire, assurer, donner, fournir.

Dire, assurer, publier : D'où vient, *Testimonium perhibere* (μαρτυρεῖν) : Rendre témoignage.

Soit pour assurer quelque chose. Joan. 1. v. 7. 8. 15. *Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine* : Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière. c. 5. 33. c. 18. 37. *Ad hoc veni in mundum ut testimonium perhibeam veritati* : Je suis venu dans le monde afin de rendre témoignage à la vérité. Ainsi, c. 18. 23. *Testimonium perhibe de malo* : Faites voir le mal que j'ai dit.

Soit pour louer, appouver, relever quelque personne ou quelque chose, et la rendre célèbre. 3. Joan. 3. *Gavisus sum valde venientibus fratribus et testimonium perhibentibus veritati tuæ* : Qui ont rendu témoignage à votre piété sincère. v. 6. *Qui testimonium reddiderunt charitati tuæ*. Rom. 10. 2. Gal. 4. 15. Hebr. 11. 4. etc.

PERIBOLUS, ἱ, *Ambitus*; περίβολος. — De περιβάλλειν.

Ce mot signifie proprement, toute sorte de clôture, de balustrade, ou de mur qui sert à environner.

1° Un mur qui entourait le parvis destiné pour les prêtres. Ezech. 42. v. 7. 10. *Et peribolus exterior secundum Gazophylacia*. Voy. **GAZOPHYLACIUM**.

2° Une galerie qui environnait le sanctuaire. 1. Mac. 14. 48. *Et scripturam istam dixerunt ponere in tabulis æreis, et ponere eas in peribolo Sanctorum in loco celebri* : Il fut ordonné que cette déclaration serait écrite sur des tables d'airain que l'on placerait dans les galeries qui environnaient le sanctuaire, en un lieu exposé à la vue de tous.

PERICLITARI; κενδυνεύειν. — De l'ancien *periri*, essayer : d'où vient, *experiri*. On pourrait aussi bien faire venir ce mot du Grec περικλίνω; la forte ν, η s'est changée en la dentale correspondante τ, ce qui a fait περικλίτω, latin *periclito*, pencher tout autour, d'où être en danger.

Etre en danger, se mettre en danger de perdre, tenter, éprouver.

Etre en danger, courir risque; soit de la vie. Gen. 35. 17. *Ob difficultatem partus periclitari cepit* : Rachel ayant une grande peine à accoucher, se trouva en péril de sa vie. Eccl. 34. 13. *Aliquoties usque ad mortem periclitatus sum horum causa* : Je m'y suis vu quelquefois en danger de perdre la

ir s'être opposé, selon que l'expliquent quelques-uns, à des désordres autorisés par la coutume; mais le Grec met *Honora* après *liberatus sum*, διασώθην ἐπεὶ. Je m'en suis tiré par les conceptions que j'avais acquises; ce que la Bible rend par *gratia Dei*. 1. Cor. 15. 30. autres maux. Jon. 1. 4. *Navis periturus conteri*: Le vaisseau était en danger brisé. 2. Mac. 15. 17. Luc. 8. 23. v. 27. 40.

CULUM, ἰ; κίνδυνος. — Du même péril, essai, épreuve, expérience.

danger; soit de la vie. Eccli. 3. 27. *ut periculum in illo peribit*: Celui qui péricule y périra. Voy. AMARE. Deut. Rom. 8. 35. 2. Cor. 1. 10. etc. D'où est que dit David, 2. Reg. 23. 17. 1. 19. *Num sanguinem hominum istos profecti sunt, et animarum periculum?* Boirai-je le sang de ces hommes, s'ils ont acheté au péril de leur vie? que dit Esther, c. 14. 4. *Periculum in manibus meis est*: Ma vie est exposée à grand danger. Voy. MANUS. Ainsi, *is inferni*: Sont les dangers de la vie temporelle, soit éternelle. Voy. JS.

les autres choses. 2. Cor. 11. 26. *Periculum in latronibus, periculis latronum*: j'ai été dans les périls sur les fleuves, dans les vols des voleurs.

CULOSUS, ἄ, ὑμ. — 1° Dangereux, où il y a du danger. 2. Reg. 2. 26. *ut periculum in latronibus sit despectum* ignorez-vous qu'il est dangereux de se fier à un ennemi dans le désespoir. Eccli.

acheux, incommode, pernicieux. 2. 1. *Instabunt tempora periculosa*; *Molestus*. Il viendra des temps fâcheux. 2. Mac. 4. 16. Voyez CONTENTIO.

MERE.—De *per* et *emere*, q. d. *penitus*. V. EMERE; Renverser, abolir, anéantir entièrement, tuer.

per, faire mourir. 1. Mac. 5. v. 13. *emerunt* (ἀπολλύειν) *omnem masculinum*: ont tué tous les mâles c. 9. 2. 2. Mac. 4. 26. etc.

perire, consumer, détruire. Jos. 11. *am urbem peremit incendio*: Il consuma cette ville par le feu.

IPSEMA, τῆς; περιψημα.—De *ψάω*, *rado*. *peripsema* balayure. 1. Cor. 4. 13. *Facti sumus peripsema usque adhuc*: Nous sommes devenus comme les balayures qui sont rejetées. V. PURGAMENTUM.

PERIRE; ἀπόλλυσθαι.—De *per* et *ire*, *male* PERIRE.

perire, se perdre, être perdu. Ps. 72. 27. *Peribunt se a te peribunt*: Ceux qui s'écartent de vous périront. Joan. 6. 12. 2. 9. Hebr. 1. 11. etc. D'où viennent ces proverbes de parler, *Perire de terra*, Hebr. *ex-territus*: Ce qui se dit, soit de ceux qui sont retranchés du monde. Exod. 9. *Peribunt de terra*: Vous périrez de la terre. Ce qui arriva à Pharaon, il fut englouti dans les eaux de la mer

rouge. Jer. 10. 11. *Percant de terra*: Le Prophète parle des faux dieux. Ce qui se dit absolument pour mourir. Mich. 7. 2. *Peribit sanctus de terra*: Les saints sont morts.

Soit de ceux qui sont retranchés d'un pays et exterminés. Deut. 4. 26. *Testes invoco hodie caelum et terram cito perituros vos esse de terra*: Moïse menace le peuple d'être chassé de la terre promise: ce qui renferme encore une menace d'être exposé à la vengeance de Dieu. c. 11. 17. (v. 8. 19. c. 30. 18.) Jos. 23. 13.

Ainsi, *Perire de populo suo*, ou, *de populis suis*, *de Israel*, *de cætu Israel*, *de medio populi sui*: Périr, être exterminé du milieu de son peuple: ce qui ne s'entend pas seulement d'un retranchement de la compagnie des Saints, ou par le bannissement, ou par la mort même; mais encore de l'exclusion du nombre des Bienheureux dans l'autre vie, (Aug. l. 16. de Civit. 27.) Exod. 12. v. 15. 19. c. 30. 38. c. 31. 14. etc. La peine temporelle, soit de mort ou autre, était ordonnée par la sentence des Juges. Levit. 7. 20. *Anima polluta quæ ededit de carnibus hostiarum pacificorum, peribit de populis suis*: L'homme qui étant souillé, mangera de la chair des hosties pacifiques, périra du milieu de son peuple, c'est-à-dire, encourra la vengeance de Dieu. *Estius*.

Perire a facie Domini, ab increpatione vultus Domini, coram Domino: Périr par la vengeance de Dieu. Psal. 9. 4. *Infirmabuntur et peribunt a facie tua*: Ils tomberont dans la dernière faiblesse, et périront par la vengeance que vous en prendrez. Ps. 67. 2. Ps. 79. 17. Lev. 22. 8.

Perire de via: S'égarer du droit chemin, et se perdre. Ps. 2. 12. V. VIA.

2° Ne point paraître, ne se trouver nulle part. Jer. 7. 28. *Peribit* (ἐκλείπειν) *fides et ablata est de medio eorum*: Il n'y a plus de foi parmi eux, et elle est bannie de leur bouche. Mich. 7. 2. *Peribit sanctus de terra*: On ne trouve plus de Saints sur la terre. c. 4. 9. V. DEFICERE.

3° Se retirer, s'éloigner, être ôté. Isa. 29. 14. *Peribit sapientia a sapientibus ejus*: La sagesse sera ôtée aux sages. Jer. 18. 18. V. LEX. Eccli. 17. 26. V. CONFESSIO. Apoc. 18. 14. Ainsi, Psal. 141. 5. *Peribit fuga a me, i. e. ablata est fugiendi potestas*: Je ne trouve aucun moyen d'échapper. Job. 3. 3. *Pereat dies in qua natus sum*. V. MALEDICERE.

4° S'user, se consumer, passer vite. Joan. 6. 27. *Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam*: Travaillez pour avoir, non la nourriture qui ne peut vous soutenir que pour un peu de temps, mais la nourriture qui vous donne la vie éternelle.

5° S'évanouir, disparaître, se réduire à rien, devenir inutile. Job. 8. 13. *Spes hypocritæ peribit*: L'espérance de l'hypocrite se réduira à rien, s'évanouira. Ps. 9. v. 7. 19. Psal. 111. 10. Ps. 145. 4. *In illa die peribunt omnes cogitationes eorum*: En ce jour-là toutes leurs pensées s'évanouiront. Prov. 10. 28. c. 24. 14. Ezech. 19. 5. c. 37. 11. etc. *Pe-*

rire de terra. Job. 18. 17. Ainsi, c. 12. 22. *Peribit omnis visio* : Toutes les prophéties seront fausses, et nulle n'aura son effet. Ps. 1. 6. *Iter impiorum peribit* : La voie des impies périra, tous leurs projets deviendront inutiles.

6° Mourir. Eccl. 7. 16. Isa. 57. 1. *Justus perit, et non est qui recogitet corde* : On ne fait pas assez de réflexion à la perte que l'on fait, quand un fidèle serviteur de Dieu est retiré de ce monde. Ps. 48. 11. Luc. 15. 17.

Être tué. 1. Cor. 10. 9. *A serpentibus perierunt*, v. 10. *ab exterminatore* : Ils furent tués par l'Ange exterminateur. Luc. 11. 51. c. 13. 33. Dan. 2. 12. *Præcepit ut perirent* : Le Roi commanda qu'on fit mourir tous les Sages de Babylone. Cet arrêt de mort était juste; car puisqu'ils se glorifiaient de connaître l'avenir, Nabuchodonosor avait sujet de les presser de lui déclarer aussi le passé; ce qui faisait voir que leur science était vaine et trompeuse.

7° Être ravagé, être désolé. Jer. 9. 12. c. 48. 8. *Peridunt valles et dissipabuntur campes*. Voyez VALLIS.

8° Vivre dans la dissolution. Luc. 15. v. 24. 32. *Perierat et inventus est* : il était perdu de débauches, et il est revenu à lui.

9° Être fort affligé, tomber dans de grandes misères. Abd. v. 10. *Peribis* (ἐκπίεσθαι) *in æternum* : Vous périrez pour jamais. Les Iduméens devaient être ruinés par les Chaldéens, pour avoir été inhumains à l'égard des Juifs. Luc. 19. v. 3. 5. Ainsi, *Periturus*, est un homme pauvre, affligé. Job. 29. 13. *Benedictio perituri super me veniebat* : Les pauvres me comblaient de bénédictions. c. 31. 19. *Si despezi pereuntem* : Si j'ai négligé de secourir l'affligé.

10° Être en très-grand danger de périr. Matth. 8. 25. *Domine, salva nos, perimus* : Maligneur, sauvez-nous, nous périssons. Marc. 4. 34. Luc. 8. 24. Eccl. 3. 27. *Qui amat periculum in illo peribit* : Celui qui aime le péril y périra; *Gr.* y tombera.

11° Être frappé d'étonnement et de consternation. Jer. 4. 9. *Peribit cor regis et consternatum* : Le Roi et ses favoris seront dans la consternation.

12° Être perdu, être égaré. Ps. 118. 17. *Erravi sicut ovis quæ perii* : Je me suis égaré comme une brebis qui s'est perdue. Deut. 32. 8. Matth. 18. 11. Luc. 15. v. 4. 6. c. 19. 10.

13° Périr éternellement, être damné. Matth. 18. 14. *Non est voluntas ante patrem vestrum qui in cælis est, ut pereat unus de pusillis istis* : Votre Père qui est dans les cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits périsse. Luc. 13. v. 2. 5. Joan. 3. v. 15. 16. 1. Cor. 1. 18. 2. Cor. 2. 15. 2. Petr. 3. 9. etc. Ainsi, 1. Cor. 8. 11. *Peribit infirmus in tua scientia, frater, propter quem Christus mortuus est* : Votre science qui n'est pas réglée par la vérité, perdra une âme pour laquelle Jésus-Christ est mort. Plusieurs reçoivent par la foi et par la justification le fruit de la

mort et de la rédemption de Jésus-Christ qui néanmoins perdent ces grâces par un péché mortel.

PERISCCELIS, dis. De περι, circum, σκελη crura, ornement qui se met autour de la jambe.

Jarretière, ornement de jambes. Num. 30. *Offerimus in donariis Domini a quod in præda auri potuimus invenire celides* (χλιδών) *et armillas* : Nous offrons au Seigneur, ce que nous avons pu trouver d'or dans le butin, des chaînes d'or s'attachent sur la jambe. Isa. 3. 20.

PERITIA, æ.—De periri, essayer.

1° Habileté, expérience, grande connoissance. Eccl. 25. 8. *Corona senum multorum peritia* (πολυπειρία) : L'expérience connoise est la couronne des vieillards.

2° Habileté en quelque art, ou qu'on a de la science. c. 44. 5. *In peritia* (παιδεία) *si quis fuerit, non erubescat* : Ils ont reculé devant un grand art les accords de la musique. Judith. 5. 27.

PERITUS, i.—1° Habile, capable, beaucoup d'expérience. Eccl. 36. 2. *Pravum dabit tristitiam, et homo qui non est prudens resistet illi* : Le cœur corrompu causera de la tristesse; mais l'homme qui résistera. Un homme qui est au monde, quoiqu'il paraisse détaché au monde, quoiqu'il paraisse triste et inquiet; parce que ses desirs battent ses actions; mais l'homme qui résistera à cette tristesse, et l'étouffera en lui-même; parce qu'il ne cherche que ce qui le remplit d'une paix intérieure qui passe toute pensée. *Secura mens, jugum vivium*. c. 21. 25. Voyez CONFUNDI.

2° Habile, sage, éclairé. Eccl. 37. 2. *Peritus* (πεινύργος) *multos erudit, et sua suavis est* : Tel est éclairé, et en lui-même plusieurs, qui y trouve la paix et la joie de son âme; *Gr.* qui est inutile pour lui-même.

PERJURIUM, i; ἐπιουσία. — Parjure, serment. Sap. 14. 25. *Turbatio, et perjurium* : Le tumulte et le parjure.

PERJURARE; ἐπιουσιάζειν. — Se parjurier. Matth. 5. 33. *Non perjurabis* : Vous ne parjurerez pas. Lévit. 19. 12. *D'où Perjurare nomen Dei* : Jurer faussement par le nom de Dieu. Prov. 30. 9. PEJURARE.

PERJURUS, i.—Un parjure qui a fait un faux serment. Eccl. 9. 2. *Ut perjurus loquatur, et ille qui verum dejerat* : Celui qui dans la vérité, est traité comme le parjure. V. DEJERARE. Mal. 3. 5. 1. Tim. 1. 10.

PERIZOMA, tis.—De περι, circum, ζώνη, cingo.

Ce qu'on met autour de la ceinture pour cacher la nudité, un caleçon. Gen. 3. 7. *Et cæcæ sunt sibi perizomata* : Nos premiers parents après avoir péché, reconnaissant qu'ils étaient nus, entrelacèrent des feuilles de figuier dont ils se firent de quoi couvrir leur nudité.

PERLINIRE; καταχρίσκει. — Frapper, couvrir. Sap. 13. 14. *Perliniens rubrica... et*

que in illo est perlucens : Frottant avec du vermillon, il en ôte avec toutes les taches et tous les défauts.

LUCIDUS, Δ, ΟΜ; διαφανής. — Clair, argent. Apoc. 21. 21. *Et platea civitatis mundum tamquam vitrum perlucidum* : ce de la ville était d'un or pur comme re transparent.

MAGNIFICUS, Δ, ΟΜ. — Très-magnif.

MANERE; παραμένειν, διαμένειν. — 1° Demeurer ferme et constant, persévérer. Deut. *Maledictus qui non permanet* (μένειν) *in iuribus legis hujus* : Maudit celui qui neure pas ferme dans les ordonnances de Loi. Luc. 22. 8. Act. 11. 23. Rom. 6. 9. 1. 23. Jac. 1. 25. etc. Ainsi, les dans lesquelles on persévère, demeurons. 1. Joan. 2. 24. 2. Joan. v. 2.

PERMANERE, continger d'être; soit absolu; ce qui n'appartient qu'à Dieu. Psal.

18. 27. *Ipsi peribunt, tu autem peries* : Les cieus périront, mais vous subsistez toute l'éternité. Ps. 9. 8. Lament. 5. br. 1. 11. 1. Petr. 1. 23. *Permanere sole* ou *ante solem* : Demeurer toutant que le soleil durera : ce qui se dit isie. Ps. 71. v. 5. 17. V. CUM. Soit par mé de Dieu, Ps. 118. 89. *In aeternum, e, verbum tuum permanet in celo* : C'est tre parole que le ciel demeure éternent dans le même état auquel vous l'abé; ou bien, votre parole est inviolable es décrets éternels.

PERMANERE coram Deo : Subsister par la fae de Dieu. Jer. 30. 20. Soit dans un cerat, ou pour un temps. Gen. 6. 3. *Non solbit spiritus meus in homine in aeternia caro est* : Mon esprit ne demeurera vantage avec l'homme. Deut. 21. 23. 8. c. 39. 15. *Si permanserit, nomen quet plusquam mille* : Tant que le sage il s'acquerra plus de réputation que autres. Joan. 6. 27. Heb. 7. 23. Ainsi, rier dans le même état. 1. Cor. 7. 8. *Est illis si sic permanserit* : Il leur est : demeurer en cet état. v. 20. 24.

PERMANERE quelque part, y habiter, Deut. *Ut bene sit tibi et permaneas* (μακροθύμωρον) *multo tempore* : Afin que vous soyez ix et que vous demeuriez longtemps terre que le Seigneur votre Dieu vous onner. Prov. 9. 21. 2. Mac. 8. 1. Ainsi, 9. *Si non credideritis, non permanseritis*, *intelligere*, Si vous ne demeurèles à Dieu, vous ne resterez point vtre royaume; mais vous serez emcaptifs. 1. Cor. 16. 8. Philipp. 1. 25. **PERMANERE** impuni. Levit. 20. 14. *Nec nobis* (εἰς) *tantum nefas in medio vestra* si grand crime ne demeurera pas i. Jos. 22. 17.

PERMANERE conserver entier, sans recevoir aucunmage. Gal. 2. 5. *Ut veritas Evangelii neas apud vos* : Afin que la vérité de igile se conserve entière et pure parmi Joan. 6. 27. Psal. 18. 10. Ainsi, vivre,

subsister en vie. 1. Mac. 7. 28. *No dederis eis ut permanceant*, μόνον, Ne permettez pas qu'ils subsistent longtemps en vie.

6° Demeurer attaché, être porté pour quelque chose. 2. Par. 7. 16. *Ut permanceant* (εἶναι) *oculi mei*. Voy. OCLUS, 2. Tim. 3. 14.

7° Marcher, se conduire. Philip. 3. 16. *In eadem permanceamus* (στοιχεῖν) *regula* : Suivons la même règle. Ce même mot grec est rendu par sequi. Gal. 6. 16. *Quicumque hanc regulam secuti fuerint*. Voy. ΡΕΓΟΥΛΑ.

PERMISTUS, Δ, ΟΜ. — Mêlé, brouillé, confondu. Ainsi, *Gentes permistae* : Des gens de différentes nations. 2. Mac. 8. 9. *Misit Nicanorem... datis ei de permistis* (πέμψυλος) *gentibus armatis non minus viginti millibus* : Il envoya Nicanor... à qui il donna environ vingt mille hommes de guerre de diverses nations.

PERMISSUS, us; ἐπιτροπή, procuratio. — Commission, charge. Act. 26. 12. *Dum irem Damascus cum potestate et permisso principum sacerdotum* : Lorsque j'allais à Damas avec un pouvoir et une commission des princes des prêtres.

PERMITTERE; ἐπιτρέπειν, — Envoyer, donner congé, laisser faire, rendre maître, laisser aller, abandonner.

1° Permettre, accorder. Matth. 19. 8. *Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras* : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes. Marc. 10. 4. Cette permission n'était donnée aux Juifs que pour empêcher les crimes qu'ils auraient commis s'ils n'avaient pas eu cette liberté. Voy. LIBELLUS. Luc. 8. 32. c. 9. 5. etc.

2° Laisser, abandonner. Gen. 47. 24. *Quatuor reliquas permitto vobis* : Je vous abandonne les quatre autres. Deut. 20. 16. Tob. 4. 14. 1. Mac. 8. 27. 2. Mac. 11. 18.

3° Permettre, en faisant faire effectivement. Heb. 6. 3. *Siquidem permiserit Deus* : Si Dieu le permet : Ce n'était point là une simple permission, comme est celle par laquelle Dieu permet les péchés, mais une coopération effective par laquelle il fait agir.

PERMODICUS, Δ, ΟΜ; ἄλιος. — Fort petit, très-médiocre. 2. Par. 24. 24. *Cum permodicus venisset numerus Syrorum, tradidit Dominus in manus eorum infinitam multitudinem* : Les Syriens étaient venus en fort petit nombre, et Dieu leur livra entre les mains une multitude infinie.

PERMUNDARE; διακαθαρίζειν, — Nettoyer entièrement. Matth. 3. 12. *Cujus ventilabrum in manu sua et permundabit aream suam* : Il nettoiera parfaitement son aire : Cette aire est l'Eglise, dans laquelle le blé et la paille sont maintenant mêlés; mais Jésus-Christ à son Jugement dernier séparera la paille d'avec le blé; l'une pour être jetée au feu; l'autre pour être mis dans les greniers célestes. Voy. AREA.

PERMUTATIO, nis; ἀλλαγὴ, — Changement. Sap. 7. 18. *Ut sciam... vicissitudinem, permutationes et commutationes temporum* : Dieu m'a fait savoir les changements que

causent l'éloignement et le retour du soleil, et la vicissitude des saisons.

PERNICIES, ει; ἀπολεία — De *per* et de *nox*, *ctis*, la mort.

Perte, ruine. Eccli. 48. 6. *Qui dejecisti reges ad perniciem*: Vous qui avez abattu les rois, qui les avez précipités dans leur ruine entière. C'est ce qu'Elie a fait, en prédisant la ruine d'Achab roi d'Israël, et celle de toute sa race. 2. Petr. 2. 12. *Hi vero velut irrationabilia pecora naturaliter*; Gr. *nata*, in *captionem* et in *perniciem*: Ces faux docteurs ressemblent aux animaux, qui suivent plutôt l'instinct de leur nature que de la raison, et qui sont nés pour être la proie des hommes qui les font périr.

PERNOCTARE; διαφυκτερεύειν, — De *nox*, *ctis*.

1° Veiller, passer toute la nuit. Luc. 6. 12. *Et erat pernoctans in oratione Dei*: Jésus-Christ passa toute la nuit à prier Dieu. Voy. Luc. 21. 37.

2° Demeurer, rester pendant la nuit. Deut. 24. 12. *Sin autem pauper est non pernoctabit apud te pignus*: Le gage que le créancier recevait de son débiteur, lui devait être rendu avant le soleil couché, s'il en avait besoin pour se coucher ou pour se couvrir; mais ces mêmes gages étaient redemandés au débiteur, et lui étaient rendus tous les jours, afin que le débiteur se portât à rendre au créancier ce qu'il lui devait, et que le créancier trouvât tous les jours un nouveau sujet d'exercer sa charité à l'égard de son débiteur. Aug. in Deut. qu. 41.

PERORARE. — Finir, ou conclure un discours. 2. Mac. 15. 24. *Et hic quidem ita peroravit* (ἀόγειν): Judas finit ainsi sa prière.

PERPAUCUS, α, um; ὀλιγοστός, — Très-peu en nombre. Eccli. 48. 17. *Relicta est gens perpauca*: Il n'est demeuré qu'un petit reste de peuple: Les dix tribus ayant été emmenées en captivité, il ne resta que les deux tribus de Juda et de Benjamin, avec leur roi: D'où vient, *Perpaucis*; En peu de mots. Heb. 13. 22. *Etenim perpaucis scripsi vobis*: Je ne vous ai écrit qu'en peu de mots; quoique l'Épître aux Hébreux soit des plus longues, néanmoins saint Paul a écrit en peu de mots, si l'on considère l'importance et l'excellence du sujet qu'il avait à traiter.

PERPENDICULUM, ι. — De *per* et de *pendere*, peser.

Niveau, plomb, cordeau: D'où vient, *Extendere perpendiculum* (μέτρον): étendre le cordeau, comme font les architectes; soit pour bâtir. Zach. 4. 16. *Perpendiculum extendetur super Jerusalem*: On étendra encore le cordeau sur Jérusalem pour la rebâtir; soit pour démolir. Isa. 34. 11. Voy. EXTENDERE.

PERPERAM, adv. — De *perperus*, inconsidéré, étourdi.

Inconsidérément, à tort, mal à propos. 1. Cor. 13. 4. *Non agit perperam* (οὐ παρπερεύεται): La charité n'est point téméraire et précipitée.

PERPETI; πάσχειν, — Endurer, souffrir. Marc. 5. 26. *Fuerat multa perpessa a com-*

pluribus medicis: L'hémorroïsse avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins. Deut. 22. 26. Tob. 7. 20.

PERPETRARE; ποιῆν, — De *per* et de *patrare*.

1° Achever, finir, conclure: D'où vient, *Opere perpetrare*. Jerem. 44. 25. *Impletis vota vestra et opere perpetrastis ea*: Vous avez accompli vos vœux, et ils ont été suivis de vos œuvres. 2. Par. 20. 23. Ainsi, Dan. 11. 36. *Perpetrata est definitio*: L'arrêt est donné. Voy. DEFINITIO.

2° Faire, commettre, exécuter; soit le mal. Eccl. 8. 11. *Quia non profertur cito contra malos sententia, absque timore ullo filii hominum perpetrata mala*: Parce que la sentence ne se prononce pas sitôt contre les méchants; les enfants des hommes commettent le crime sans aucune crainte. Genes. 34. 7. Exod. 22. v. 3. 9. Levit. 20. 10. etc. Soit des actions louables. 1. Par. 11. 22. *Banaïas... qui multa opera perpetrarat*: Banaïas... qui fit plusieurs belles actions: De là vient, *Perpetrare judicia*: Exercer des jugements rigoureux. Ezech. 23. 10. *Judicia perpetraverunt in ea*: Les Assyriens ont exercé contre Samarie les peines rigoureuses que Dieu en voulait tirer.

3° Pécher, faire le mal. 4. Reg. 17. 40. *Juxta consuetudinem suam pristinam perpetrabant*: Ils agissaient selon leurs anciennes coutumes, en s'attachant à l'idolâtrie comme auparavant.

PERPETUUS, α, um; διηνεκής, — De *perpes*, *tis*, qui vient de *perpeti*, Endurer jusqu'à la fin.

1° Perpétuel, continu, pour toujours, sans déterminer le temps, comme plusieurs choses qui ont été ordonnées dans l'ancienne loi. Exod. 12. 17. *Custodietis diem istum in generationes vestras ritu perpetuo* (αἰώνιος): Vous observerez ce jour des pains sans levain de race en race par un culte perpétuel. Cette fête des Juifs a été abolie avec toutes les autres cérémonies au temps de la loi nouvelle. c. 27. 21. c. 29. v. 28. 42. Levit. 3. 17. etc. Ainsi le sacerdoce d'Aaron s'appelle perpétuel, Exod. 29. 9. ou parce que Dieu ne marque point quand il finirait, ou parce qu'il devait durer autant que la loi ancienne, ou parce qu'il était la figure du sacerdoce de Jésus-Christ qui devait être véritablement éternel (Aug. qu. 124. in Exod.) c. 31. 17. *Signum perpetuum*: L'observation du sabbat devait finir. Néanmoins il s'appelle perpétuel, parce que c'était un signe du repos éternel que Dieu devait donner un jour aux vrais Israélites; il en est de même du règne de David, qui a fini dans le temps, mais qui devait être éternel dans la personne de Jésus-Christ qui était de sa race. 1. Par. 17. 14. *Thronus ejus erit firmissimus in perpetuum*: Son trône sera très-ferme pour toujours. Voy. 2. Reg. 7. 13. Luc. 1. v. 32. 33. Voy. ÆTERNUS.

2° Perpétuel, éternel, qui n'a point de fin. Heb. 7. 3. *Manet sacerdos in perpetuum*: Il demeure prêtre pour toujours. L'Écriture parle de Melchisédech comme d'un prêtre

el, et en cela il est la figure du Fils de
v. 24. *Hic autem quod mansat in æter-*
sempiternum habet sacerdotium: Comme
-ci demeure éternellement, il possède
icordece qui est éternel, v. 25. *Unde et*
re in perpetuum potest. Comme il vit
ellement, il peut conduire au salut éter-
eux qui le prennent pour médiateur
rs Dieu Sap. 1. 15. *Justitia enim perpe-*
si et immortalis: Car la justice est stable
mortelle. Ainsi elle eût rendu l'homme
ortel, s'il l'eût conservée. Job. 14. 20.
12. 3. *Qui ad justitiam erudiunt multos*
ebunt) quasi stellæ in perpetuas æterni-
: Ils brilleront comme des étoiles dans
l'éternité. Voy. **ÆTERNITAS**.

Perpétuel, depuis le commencement
chose jusqu'à la fin. Isa. 18. 6. *Æstate*
stus erunt super eum volucres: Les oi-
x y demeureront pendant tout l'été. Isa.
. *Tota die et tota nocte in perpetuum*
tacebunt: Les pasteurs et les ministres
Eglise sont établis pour veiller jour et
sur la garde des âmes qui leur sont
sises.

PERPLEXUS, Α, υμ. — De *plectere*, πλέκω,
, embarrassé, ambigu, douteux.
tortillé, enlacé l'un dans l'autre. Job.
l. *Nervi testicularum ejus perplexi* (συμ-
πλεκται) *sunt*: Quand les nerfs sont engagés
ns dans les autres, ils rendent la partie
plus forte. Voy. **CAUDA**.

PERQUIRERE; ζητεῖν, — 1° Chercher avec
, s'enquérir exactement. Tob. 4. 19.
ilium semper a sapiente perquire; Re-
chez toujours les avis des plus sages.
6. 29. 1. Reg. 10. 2. 4. Reg. 10. 23. etc.
Etudier quelque chose, s'en instruire
lement. 1. Par. 28. 8. *Perquirite cuncta*
lata Domini Dei nostri: Pour bien pra-
r les commandements de Dieu, il faut
instruire exactement. 1. Cor. 14. 38. *Si*
ignorat, ignorabitur; Si quelqu'un veut
er, il sera ignoré.

PERSA, π, Heb. *Dividens*. — 1° Persan,
, qui est natif de Perse. 2. Par. 36. 20.
ivit regi et filiis ejus donec imperaret rex
rum: Le peuple fut esclave du roi et de
enfants, jusqu'à ce que Dieu mit Cyrus,
e Perse, sur le trône. 2. Mac. 1. 33. *Ut*
festata est res, renuntiatum est regi Per-
sa: Lorsque cet événement fut rendu pu-
on le rapporta au roi de Perse; c'est-à-
à Cyrus. Voy. **TEPLUM**. Num. 2. 1.
1. 1. Esth. 1. 4. etc. Voy. **PERSIS**.

Assyrien, qui est d'Assyrie. Judith. 16.
Iorruerunt Persæ constantiam ejus: Les
riens furent effrayés de l'intrépidité de
h. Les Assyriens s'appellent Persans,
que la Perse et l'Assyrie étaient pour
soumis au roi Nabuchodonosor. Voy.
LON.

PERSCRUTARI; ἐξερευνᾶν. — Rechercher
soin, faire une exacte recherche de
que chose. 1. Mac. 3. 5. *Persecutus est*
os perscrutans eos: Il poursuivit les
ants en les recherchant avec soin. Deut.
8. 1. Reg. 23. 23.

PERSENILIS, π. — De *per* et de *senex*.

Fort vieux, très-âgé. Jos. 23. 1. *Josue jam*
longævo et persenilis (προσβητικός) *ætatis*: Jo-
sué étant déjà vieux et fort avancé en âge.

PERSEPOLIS, Gr. *Persæ*. — De *Persa* et
de πῶλις, *Civitas*. Persépolis, ville capitale
d'Elymaïde, province de Perse. 2. Mac. 9. 2.
Intraverat in eam quæ dicitur Persepolis:
Antiochus tâcha de s'emparer de Persépolis
et de piller le Temple. Voy. **ELYMAÏS**. 1. Mac.
6. v. 12. 3. Néanmoins on remarque que
Persépolis qui est sur l'Araxe, est éloignée
d'Elymaïde, qui est sur le fleuve Eubée, de
deux cent mille pas; mais en cet endroit
Elymaïis est la même ville que Persépolis, et
non pas la province.

PERSEQUI; διώκειν, καταδιώκειν, — Pour-
suivre, continuer, exécuter.

1° Poursuivre avec ardeur, aller après
pour attraper. Exod. 15. 9. *Dixit inimicus*;
Persequar et comprehendam eos: L'ennemi
disait: Je les poursuivrai et je les prendrai.
c. 14. 4. etc. Ainsi, 1. Reg. 26. 20. *Sicut per-*
sequitur perdix: Comme on poursuit une
perdre. D'où vient, *Fugere, nemine perse-*
quente: Fuir sans être poursuivi; c'est la
terreur dont Dieu menace de frapper les re-
belles et les désobéissants. Levit. 26. 17.
Prov. 28. 1. Ainsi, *Ad destinatum persequi*:
Courir incessamment vers le but de la car-
rière. Philip. 3. 14. *Ad destinatum persequor*.
Voy. **DESTINATUS**.

2° Vaincre, défaire. Levit. 26. v. 7. 8. *Per-*
sequentur quinque de vestris centum alienos,
et centum de vobis decem millia: Cinq d'entre
vous en déferont cent, et cent d'entre vous
en déferont dix mille. Deut. 1. 44. Jos. 23.
10. Judic. 9. 40. 2. Reg. 22. 38. Ps. 17. 38.
Ose. 8. 3. Judith. 15. 6. etc.

3° Rechercher quelque chose avec ardeur
et avec empressement. Ps. 33. 15. *Inquire*
pacem, et persequere eam: Recherchez la
paix, et faites-le avec ardeur et avec em-
pressement. D'où vient, *Persequi ventum*:
Poursuivre le vent; c'est-à-dire, perdre sa
peine et travailler en vain. Eccli. 34. 2. Voy.
VENTUS.

4° Suivre, pratiquer, exécuter. Deut. 16.
20. *Juste quod justum est persequeris*: Vous
exécuterez tout ce qui est de la justice dans
la vue de la justice. On peut rendre la jus-
tice sans être juste, quand on le fait par des
considérations humaines, et non point pour
l'amour de la justice même.

5° Persécuter, maltraiter, tourmenter. Job.
19. v. 22. 28. *Quare persequimini me sicut*
Deus? Pourquoi me persécutez-vous comme
Dieu? D'où vient, *Ezech. 35. 6. Sanguis te*
persequetur: Le sang que vous avez répandu
vous persécutera. 1. Reg. 25. 29. Ps. 30. 16.
Ps. 34. v. 3. 6. etc.

Ainsi, *Persequi animam alicujus*: Chercher
les moyens d'ôter la vie à quelqu'un. Ps. 7.
6. Ps. 108. 31. Voy. **QUERERE**.

Ce mot en ce sens se dit de Dieu qui punit
les pécheurs avec sévérité. Ps. 82. 16. *Per-*
sequeris illos in tempestate tua: Vous les
poursuivrez par le souffle impétueux de vo-
tre tempête. Mais dans le Nouveau Testa-
ment il se prend pour, persécuter, haïr,

maltraiter ceux qui ayant embrassé la foi de Jésus-Christ, suivent sa doctrine et les vérités de la religion qu'il a enseignée. Joan. 15. 20. *Si me persecuti sunt, et vos persecuentur*: S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. Matth. 5. v. 11. 12. Luc. 11. 49. Act. 7. 52. etc. Ainsi, saint Paul dit, c. 22. 4. *Hanc viam persecutus sum*: J'ai persécuté ceux de cette secte. Voy. VIA. Ce mot, *persequi*, qui signifie suivre, ou poursuivre jusqu'au bout, a dans l'Écriture cette signification, pour exprimer le mot Hébreu *Radaph*, et le mot Grec *διώκειν*, qui se prennent aussi en ce sens. Les Latins le rendraient par *exzare*, ou *exagitare*.

6° Atteindre, recouvrer, regagner. Eccli. 27. 19. *Quod si denudaveris absconsa illius, non persequeris post eum*: C'est en vain que l'on tâche de recouvrer l'amitié de celui dont on a découvert les secrets.

PERSECUTIO, nis; *διώκησις*. *Persecutionem pati*. — Poursuite, persécution.

1° Persécution pour la foi de Jésus-Christ et pour la justice. Matth. 5. 10. *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam*, c. 13. 21. Marc. 10. 30. Act. 8. 1. Rom. 8. 35. etc. 2. Tim. 3. 12. *Omnes qui pie volunt vivere persecutionem patientur*: Tous ceux qui veulent vivre avec piété seront persécutés.

2° Persécution, punition rigoureuse. Sap. 11. 21. *Persecutionem passi ab ipsis factis suis*: Etant persécutés par leurs propres crimes; Gr. poursuivis par votre justice. c. 16. v. 16. 18.

PERSECUTOR, is; *διώκτης*. — 1° Persécuteur, ennemi qui persécute à outrance. Thren. 1. 3. *Omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias*: Tous ses persécuteurs se sont saisis d'elle dans son extrême douleur. Ces persécuteurs sont les Chaldéens qui ont fort maltraité les Juifs. c. 4. 19. 2. Esd. 9. 11. Esth. 9. v. 2. 16.

2° Persécuteur des fidèles. 1. Tim. 1. 13. *Qui prius blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus*: Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un outrageux ennemi de l'Église.

PERSES, æ, Hebr. *Frangens*. — 1° Persan, qui est de Perse. Dan. 13. 65. *Suscepit Cyrus Perses regnum ejus*: Cyrus qui succéda à son grand-père Astyages est appelé Persan, parce qu'il a été le premier roi des Perses. Voy. CYRUS.

2° Persée, roi de Macédoine, défait par Paul Emile. 1. Mac. 3. 5. *Philippum et Persen* (*Περσέν*) *regem... contriverunt in bello*: Ils avaient vaincu Philippe et Persée. Voy. *Plutarch. in vita P. Emil.*

PERSEVERARE; *ὑπομένειν, διαμένειν, ἐπιμένειν*. — De *severus*, continuer dans la même sévérité.

1° Persévérer, continuer, subsister, demeurer au même état. Eccli. 3. 14. *Didici quod omnia opera quæ fecit Deus perseverent in perpetuum*: J'ai appris que tous les ouvrages que Dieu a créés subsisteront jusqu'à la fin dans leurs espèces. Ps. 118. 91. *Ordinationes tua perseverat dies*: Le jour subsiste par votre ordre. Dan. 6. 28. 2. Petr.

3. 4. etc. D'où vient; *perseverare in loco*: Demeurer, ou, habiter quelque lieu. Dent. 9. 9. *Perseveravi* (*ἠμεινήσατον*) *in terra*: Afin que vous demeuriez long sur la terre. *Perseverare cum aliquo*: Diner avec quelqu'un. Eccl. 2. 9. Matth. 1. Act. 27. 2. Eccli. 7. 24. Soit en bonne soit en mauvaise part. Eccli. 7. 24.

2° Persister constamment en quelque chose. Hebr. 12. 7. *In disciplina persevera*. Ne vous laissez point de souffrir. 1. Re 25. Judith. 4. 14. Esth. 3. 4. etc. Quelque mot se met avec le participe sel phrase Grecque. Act. 12. 16. *Petrus perseverabat pulsans*; i. e. *pulsare*: Il continuait à frapper. 4. Reg. 21. 15. 2. 8. 28. Joan. 8. 7.

3° Soutenir avec patience, endurer, porter. Matth. 10. 22. *Qui autem perseverit usque in finem, hic salvus erit*. c. 1

4° Être toujours dans le même état. 6. 28. *Daniel perseveravit usque ad tri* *Darii*: Daniel fut toujours en dignité sous le règne de Darius et de Cyrus. Voy. UBI.

PERSEVERANTIA, æ. — 1° Persévérance, constance, fermeté. 2. Mac. 14. 38. *Cuius et animam tradere contentus pro pietate* (*πίστεως*). Exposant volontiers son et sa vie en persévérant dans le judaïsme.

2° La durée de quelque chose. Eccl. 26. *Perseverantia illius non permanebit* langue maligne durera quelque temps, non pas toujours contre les justes, ils n'ont point consumés par ses flammes.

PERSIS, idis, Heb. *Frangens*.

1° La Perse, grand royaume en Asie, la Susiane du côté du couchant, le pays Parthes au nord, au levant la Carmanie le golfe Persique du côté du midi. Ce royaume a été autrefois beaucoup plus étendu, et encore aujourd'hui. La Perse a tenu trois fois l'empire du monde l'espace de 211 ans sous quatorze rois, depuis Cyrus jusqu'à Darius appelé Codoman, défait par Alexandre. Dan. 11. 2. *Ecce adhuc tres reges et in Perside*: Il régnera trois rois de la Perse, savoir, Cambyse, Smerdis et Darius le fils d'Hystaspes. 1. Mac. 3. 21. c. 6. v. etc. Voy. ANSACES.

2° Une femme chrétienne. Rom. 16. 1. *Salutate Persidem charissimam*: Saluez chère Perside.

PERSISTERE. — Persister, persévérer, continuer constamment. Tob. 3. 11. *In oratione persistens*: Sara, fille de Raab, persistant dans la prière.

PERSONA, æ; *πρόσωπον*. — Proprement masque, un faux visage, de *personare* parce que la voix retentit sous le masque.

Le mot de personne, selon les philologues, est une substance individuelle ou singulière d'une nature raisonnable ou intellectuelle.

1° Une personne de l'un ou l'autre sexe. Deut. 1. 17. *Nulla erit distantia personarum*. Il n'y aura aucune différence entre les hommes que vous jugerez. Sap. 6. 6. *Non subtrahet personam cujusquam Deus*: N'exceptera personne de son jugement.

PERSONA. Eccl. 20. 24. Voy. **PERDRE**: 2. 11. Jud. v. 16. D'où vient, *In persona*: moi et par l'autorité de quelqu'un. 2. l. 10. *Si quid donavi propter vos in a Christi*: Si j'use d'indulgence, j'en cause de vous, au nom et en la per- de Jésus-Christ, c'est-à-dire, par la nce que Jésus-Christ m'a donné, et tu de l'autorité que j'ai reçue de lui. *Ex persona*: De la part et au nom de l'un. Judic. 11. 12. *Misit nuntios qui sona sua dicerent*: Il envoya des am- leurs pour dire de sa part.

L'apparence extérieure, l'extérieur personne, les qualités qui l'environ- Levit. 19. 15. *Non consideres personam ris, nec honores vultum potentis*: Ne érez point en rendant la justice, ni la du pauvre, ni la qualité d'un homme nt. Prov. 19. 6. *Multi colunt personam is*: Plusieurs honorent la qualité d'un e puissant. De là vient cette phrase que, *Accipere, cognoscere, honorare, re personam alicujus*: Avoir égard à ité des personnes, et considérer da- le celui qui a plus d'apparence exté- , sans avoir égard au mérite, dans ose où il ne s'agit point des qualités ures. Deut. 1. 17. c. 16. 19. *Non acci- rsonam*. Job. 32. 21. Prov. 18. 5. Matth. . etc. Ainsi, Gal. 2. 6. *Deus personam is non accipit*: Dans le choix que Dieu s Apôtres, il n'a point d'égard à leur ion, ni à l'état dans lequel ils ont vé- t. 10. 34. *Non est personarum accep- us*: Dieu appelle à la foi ceux qu'il sans avoir égard aux diverses condi- les personnes; mais, *Acceptio perso- (προσωποληψία)* se dit proprement de l'on fait à l'un préférablement à l'au- ce qui regarde la justice, et non ce qui se fait gratuitement. Cette re de parler vient des Hébreux qui di- נָסוּף (*Nasah-phanim*), *Suscipere, ele- m honorare faciem*: Faire honneur à l'un en vue de ses qualités extérieures. **HONORARE, FACIES, ACCIPERE.** Le mot נָסוּף (*panim*), ou *πρόσωπον*, signifie, ou *persona*, parce que c'est par le vi- l'apparence extérieure que se connaît onne.

Un spectre, un fantôme. Sap. 17. 4. *tristes illis apparentes pavorem illis bant*: Il paraissait des spectres affreux , remplissaient encore d'épouvante.

SONARE; *ἤχην*.—De *sonus, i.* faire grand bruit, retentir, faire re- 1. Reg. 4. 5. *Personuit terra*: La terre t des cris que jeta tout le peuple d'Is- . Par. 32. 18. Job. 6. 30. Voy. **STULTI-** où vient, *Tuba, buccina, cymbalis, ars*: Sonner de la trompette, du cor, cymbales. Jos. 6. 13. *Vulgus reliquum is personabat*: Le reste du peuple re- ait du bruit des trompettes; c'est-à- me le bruit des sept trompettes dont ont les prêtres devant l'Arche, se fai- tendre jusqu'aux derniers d'entre le , car nul ne sonnait de la trompette

que les sept prêtres. Le Grec *εὐαγγέλιον* peut se rapporter aux prêtres, aussi bien que l'Hébreu. Judic. 7. 18. 1. Par. 16. 15.

2° Pousser des cris de joie et d'acclamation. Jer. 31. 7. *Personate et canite*: Poussez des cris de joie, chantez des cantiques.

3° Eclater, paraître avec éclat. Eccli. 40 13. *Substantia injustorum... sicut tonitruum magnum in pluvia personabunt (ἔρχεται)*: Les richesses des injustes seront semblables à un tonnerre, qui après avoir fait grand bruit pendant la pluie, s'éteint incontinent après.

PERSPICERE; *εἶδεν*.—De *per* et de l'an- cien *specio*.

1° Connaître clairement quelque chose, l'entendre parfaitement, la voir manifeste- ment. Act. 28. 26. *Videntes videbitis et non perspicietis*: Vous verrez, et en voyant vous ne verrez pas. Les Juifs ont assez vu les prodiges que Jésus-Christ a faits pour les attirer à la foi; mais ils n'ont point connu efficace- ment par une approbation sincère ce qu'ils voyaient. Voy. **INTELLIGERE**, n. 4. Deut. 13. 14. c. 15. 8. c. 17. 8. etc.

2° Voir, apercevoir. 2. Esd. 4. 14. *Et perspexi atque surrexi*: D'abord que j'eus aperçu les ennemis, je me levai.

3° Regarder, considérer attentivement. 1. Joan. 1. 1. *Quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus (θεῶσθε) et manus nostræ con- tractaverunt*: Saint Jean et les autres disci- ples ont vu et considéré le Verbe incarné dans son humanité, jusqu'à toucher de leurs mains ce corps sacré, comme il arrive entre ceux qui conversent familièrement ensem- ble. Ainsi, *Perspiceret in re aliqua, ou in rem aliquam*, signifie la même chose. Jac. 1. 25. *Qui autem perspexerit in legem perfectam li- bertatis*: Mais celui qui regarde fixement la loi parfaite; c'est-à-dire, celui qui médite sé- rieusement sur les vérités de la loi de Jésus- Christ. Le mot Grec (*καταθεῖν*) signifie, se baisser pour regarder de plus près. Ps. 118. 6. *Tunc non confundar, cum perspexero (ἐπιβλέψω) in omnibus mandatis*: Je ne tom- berai point dans la confusion, et je ne serai point frustré du salut que j'attends, lorsque j'aurai devant mes yeux tous vos préceptes pour les méditer attentivement; Gr. et Heb. *Cum respexero ad omnia mandata tua*.

4° Considérer, examiner, penser aux moyens de faire quelque chose. Luc. 6. 42. *Tunc perspicies (διαβλέψω, dispicere) ut edu- cas festucam de oculo fratris tui*: Alors vous verrez comment vous pourrez tirer la paille qui est dans l'œil de votre frère.

PERSPICUUS, A, UM.—De *perspicere*, trans- parent, évident.

Clair, manifeste, évident. Bar. 6. 60. *Ful- gur cum apparuerit, perspicuum est (εὐπαρής)*: Les éclairs se font remarquer lorsqu'ils pa- raissent. Gen. 26. 9. Levit. 13. 11. D'où vient, *Perspicuum facere*: Faire voir à dé- couvert.

PERSTILLARE; *εἰσάγειν*.—Dégoutter, tom- ber goutte à goutte.

Ce mot se dit figurément de la chose même dont il dégotte de l'eau. Eccli. 10. 18. *In infirmitate manuum perstillabit domus*: La

nonchalance et la paresse est la cause de la ruine d'une maison dans laquelle il pleut de tous côtés. Voy. INFIRMITAS. Ainsi, *Tecta perstillantia*: Le toit dont l'eau dégoutte continuellement, signifie une chose fort incommode et rebutante. Prov. 19. 13. c. 27. 15. *Tecta perstillantia in die frigoris, et litigiosa mulier comparantur*: Il serait plus supportable d'habiter une maison où il pleut de tous côtés, que d'être obligé de demeurer en la compagnie d'une femme querelleuse et chagrine.

PERSTREPERE. — Faire grand bruit. Exod. 19. 16. *Clangorque buccinæ vehementius perstrepebat*: La trompette sonna avec grand bruit. Judith. 14. 9.

PERSTRINGERE. — Serrer fort, resserrer, abrégé.

Abréger, dire en peu de mots. Dan. 7. 1. *Brevi sermone comprehendit, summamque perstringens, ait*: Daniel recueillit en peu de mots cette vision, et en marqua ainsi les principaux points.

PERSUADERE, Gr. *πειθεω*. — Persuader, faire entrer dans les mêmes sentiments. Matth. 27. 20. *Seniores persuaserunt populis ut peterent Barabbam*: Les Sénateurs persuadèrent au peuple de demander Barabbas. Deut. 13. 6. Ruth. 1. 18. 2. Par. 18. 2. Act. 18. 13. D'où vient, *Persuaderi*: Se laisser gagner. Act. 12. 20. *Persuaso Blasto*: Ayant gagné Blaste. c. 14. 18. *Persuasis turbis*: Ayant gagné le peuple.

2° Persuader, faire croire: D'où vient, *Persuasum habere*: Se persuader, croire, s'assurer de quelque chose. Sap. 17. 2. *Dum persuasum habent (ὑπολαμβάνουν) iniqui dominari nationi sanctæ*: Quand les ennemis de votre peuple se sont persuadés qu'ils seraient les maîtres de cette nation que vous avez sanctifiée, ils ont été bien abusés. c. 13. 7.

PERSUASIBILIS, E. — Persuasif, propre à persuader. 1. Cor. 2. 4. *Prædicatio mea non in persuasibilibus (πειθός, pour πειθάνος, Persuadendi vim habens) humanæ sapientiæ verbis*: Je n'ai point employé en vous prêchant les discours persuasifs de la sagesse humaine.

PERSUASIO, NIS; *πεισμονή*. — Persuasion, sentiment, créance à laquelle on est fortement attaché. Gal. 5. 8. *Persuasio hæc non est ex eo, qui vocat vos*: Ce sentiment dont vous vous êtes laissé persuader ne vient point de celui qui vous a appelés. Les Galates s'étaient laissé persuader qu'on pouvait pratiquer les cérémonies légales avec l'Évangile.

PERTERRERE; *φοβερίζειν*. — Etonner, épouvanter, faire grande peur. Dan. 4. 2. *Somnium vidi quod perterruit me*: J'ai vu un songe qui m'a effrayé. Gen. 18. 15. c. 32. 7. Judic. 4. 15. 1. Reg. 13. 7. etc. D'où vient, Job. 4. 14. *Ossa mea perterrita sunt (σασσειεν, concutere)*: J'en ai été saisi de frayeur dans tous mes membres. Voy. OSSA.

PERTIMERE, ou **PERTIMESCERE**; *φοβέσθαι*. — Craindre fort, être saisi de frayeur. Jos. 2. 11. *Hæc audientes pertimimus (ἐξίστασθαι)*: Ces nouvelles nous ont épouvanés.

Num. 22. 3. Deut. 20. 3. c. 21. 21. Job. 21. 6. Ainsi, *Non pertimere pertinem*: Ne se point laisser étonner et par aucune crainte. 1. Petr. 3. 6. Voy. TURBATIO.

2° Craindre, appréhender. Eccli. *In diebus suis non pertimuit (σάλευσθε moveri) principem*: Elisée n'a point craint des princes pendant sa vie. D'où vient *pertimescere timorem*: Ne rien craindre. Eccli. 32. 22. *Superbus non pertimescit timorem*: Le superbe n'a aucune crainte ne craint point lorsqu'il y a sujet de craindre.

PERTINAX, CIS. — De *tenax*, ciliatère, constant, ferme.

Opiniâtre, obstiné. Gen. 49. 7. *Mal furor eorum quia pertinax (αὐθάδης) est*: leur fureur soit maudite parce qu'elle est opiniâtre. La fureur de Lévi et de Siméon dans la vengeance qu'ils tirèrent des Amalécites, fut opiniâtre et inflexible. La malédiction prononcée contre Lévi et Siméon n'a été réparée dans la Tribu de Lévi par ce que les Lévitiques ont fait paraître pour l'injure faite à Dieu dans l'adoration d'or, et par celui de Phinéas; mais elle n'a été réparée sur la Tribu de Siméon, par ce que Zambri qui en était le chef porta par son péché le peuple à la fornication et à l'idolâtrie.

PERTINERE. — 1° Appartenir à quelque chose. Num. 5. 9. *Omnes primitiæ offerunt filii Israel ad Sacerdotem pertinet (εἶναι)*: Toutes les prémices qui s'offrent à Dieu appartiennent au Seigneur. c. 16. 5. Gen. 32. 33. c. 33. 5. etc.

2° Regarder, toucher quelqu'une chose. Exod. 4. 16. *Eris ei in his que pertinet (εἶναι) Deum*: Vous le regarderez dans tout ce qui regarde Dieu. c. 18. 30. 28. c. 38. 30. Num. 1. 50. c. 3. D'où vient, *Pertinere*, pour *Curæ esse*. 4. 38. *Magister non ad te pertinet (μήτιν) quia perimus?* Ne vous mettez-vous pas en peine de ce que nous périssions? 2. R. 3. *Non magnopere ad eos de nobis pertinet (τιθέναι καρδίαν ἐπὶ τι, ponere cor ad aliquid) i. e. curare*: Ils ne se mettront pas en peine de nous. Job. 21. 21. Job. 13. c. 12. 6.

PERTINGERE. — 1° S'étendre jusqu'à, toucher, atteindre, aboutir. Gen. 11. *Et cœlum pertingat (εἶναι) ad cælum*: Faisons-nous une ville et une tour qui soit élevée jusqu'au ciel. c. 44. 13. Ezech. 40. 15. Dan. 4. *Et cœlum pertingat (εἶναι) ad cælum*: par métaphore, pour montrer la grandeur et l'excès de quelque chose, où l'enfer est dit qu'il monte jusqu'au ciel. 2. Paral. 28. 9. *Occidistis eos ad cælum pertingeret (φθίνοντες) vestri delictis*: Vous les avez tués très-inhumainement, en sorte que votre cruauté est parvenue jusqu'au ciel. Ainsi saint Paul dit qu'il est parvenu jusqu'aux Corinthiens. 2. Cor. 13. 14. *Non in immensum gloriabimur secundum mensuram regulæ qua mensuramur nobis Deus, mensuram pertingendi (εἶναι) usque ad vos*: Nous ne nous glorifions pas à l'infini de nos travaux dans la publi-

l'Évangile; mais nous nous renfermons dans les bornes que Dieu nous a prescrites à vous, auprès desquels il nous a fait venir. La métaphore est tirée des ouvriers dont leur travail ne passent point la règle, et leur maître leur prescrit.

PÉNÉTRER, entrer au dedans. Heb. 4. 12. *est sermo Dei et efficax... pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus*: La parole de Dieu est un glaive qui pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit. Voyez **PENETRABILIS**, **ANCEPS**. **PERTRACTARE**. — Manier souvent, toucher quelque chose avec les mains: d'où vient, *antepertractare*: Repasser quelque chose avec l'esprit, y penser sérieusement. Job. 5. *audidit auditum mente pertracta; γράβει*. Ce que nous venons de vous dire est écrit, écoutez-le donc, et le repassez par votre esprit. Ainsi. Nah. 1. 11. *Ex te... mente pertractans (βουλευσάσαι) præviamem*: Il sortira de vous des personnes qui parleront dans leur esprit des pensées de malice et de perfidie.

PERTRANSIRE; *διέρχισθαι*. — 1° Passer au travers, passer outre, traverser. 1. Cor. 16. *veniam ad vos cum Macedoniam pertransierim*: Je viendrai à vous en passant par la Macédoine. Gen. 12. 6. Exod. 15. 1. 2. Reg. 24. 5. etc. D'où vient, *pertransire pede*: Passer à pied sec. Ps. 65. 6. *pertransierunt arcum*: Ils ont parcouru un pays, voyager. Act. 8. v. 4. *si dispersi erant, pertransibant evangelium verbum Dei*: Ceux qui étaient dispersés, annonçaient la parole de Dieu dans tous les lieux où ils passaient. c. 10. 38. c. 13. 3. Eccli. 39. 5. Ainsi, *Dum pertransieret uniteros*: Pierre visitant de ville en ville tous les Disciples, pour réparer le mal que la persécution pouvait avoir fait. On voit que ce fut alors qu'il alla jusqu'à Jérusalem, et qu'il y établit son siège. Ps. 103. *ipsa pertransibunt omnes bestię sylvę*: Les bêtes sauvages se promènent pendant la nuit.

PÉNÉTRER, entrer au dedans, pénétrer. Num. 5. 27. *pertransibunt (εισέρχισθαι) eam aquę maledictę et inflato ventre computrescet femur*: Quand ces eaux de malédiction seront entrées dans son corps, son ventre s'enflera et elle mourra. Et par métaphore, Ps. 3. *Ferrum pertransiit animam ejus*: Son âme a été pénétrée de la douleur de ses fers; *in ferrum venit anima ejus, i. e. ipse*. **FERRUM**. Luc. 2. 35. *Tuam ipsius animam pertransibit gladius*. Voy. **GLADIUS**. Rom. 7. *Ita in omnes homines mors pertransiit*: La mort est passée dans tous les hommes. **PASSER**, s'étendre d'une extrémité à une autre. Jos. 15. v. 3. 4. *Egrediturque contra montem Scorpionis, et pertransiit (ικπερπεσσει) in Sina*: Le pays de Juda s'étend vers l'occident du Scorpion, et passe jusqu'à Sina. Gen. 6. c. 18. 13. etc.

PÉNÉTRER, se passer. Gen. 26. 8. *Cum pertransissent (διαπορεύσασθαι) dies plurimi: Passa beaucoup de temps*. 1. Reg. 25. v. 9. 26. Ezech. 3. 16. Dan. 2. 9. Ainsi, Job. 7. *In imagine pertransiit homo; i. e.*

DICTIONN. DE PHILOL. SACRÉE. III.

velut imago: La vie de l'homme est une image trompeuse, et n'a rien de solide. Voy. **IMAGO**.

6° Passer, se dissiper, s'évanouir. Job. 7. 9. *Sicut consumitur nubes et pertransiit, sicut qui descenderit ad inferos non ascendet*: Comme une nuée se dissipe et passe sans qu'il en reste de trace, ainsi celui qui descend sous la terre ne remonte plus. Job. 30. 15. c. 34. 20. Isa. 29. 5. Ose. 6. 4. Nah. 1. 12. Habac. 1. 11. Ainsi, Prov. 31. 8. *Filii qui pertranseunt*: ont tous les hommes mortels qui passent de cette vie à l'autre et qui disparaissent. Ainsi, Ose. 11. 1. *Sicut mane transiit, pertransiit Rex Israel*: Le roi d'Israël passera, comme passent les heures d'une matinée. Osée dernier roi d'Israël étant tributaire de Salmanasar roi d'Assyrie, eut recours au roi d'Égypte, pour se décharger de ce joug; mais Salmanasar ayant découvert les desseins de ce prince, vint assiéger Samarie, la prit après un siège de trois ans, et emmena en Assyrie tout le peuple des dix Tribus. C'est ce que prédit ici le Prophète.

7° S'apaiser, cesser, se calmer. Job. 14. 13. *Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me, et abscondas me donec pertranseat (παύσασθαι) furor tuus*: Qui me pourra procurer cette grâce, que vous me mettiez à couvert et me cachiez dans le sépulcre, jusqu'à ce que votre fureur soit entièrement apaisée. Job souhaiterait être dans le tombeau durant tout le temps que la colère de Dieu est enflammée contre lui, jusqu'à ce qu'elle s'apaisât. Isa. 26. 20.

8° Passer au travers, se jeter dessus, affliger, ravager, piller. Nah. 1. 15. *Non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial*: L'orgueilleux Assyrien ne viendra plus ravager votre pays. Isa. 28. 19. c. 52. 1. Jer. 22. 8. etc. A quoi se rapporte cette phrase, Ps. 102. 16. *Spiritus pertransibit in illo*: Un vent violent passe dessus cette fleur; elle ne subsistera plus, et ne sera plus vue dans le lieu où elle était. Ainsi, Sap. 2. 8. *Nullum sit pratium quod non pertranseat luxuria nostra*: Qu'il n'y ait point de prairie qui ne ressente les effets de notre intempérance.

9° Echapper, éviter. Ps. 123. 5. *Torrentem pertransiit anima nostra*: Nous avons échappé un très-grand danger.

10° Subir, encourir, tomber dedans. Ps. 123. 5. *Forsitan pertransisset anima nostra uquam intolerabilem*: Si Dieu ne nous avait assisté, nous serions sans doute tombés dans un malheur insurmontable. Voy. **INTOLERABILIS**.

11° Être quelque part, y rester, y demeurer. Jer. 9. v. 10. 12. *Incensa sunt, eo quod (ita ut) non sit vir pertransiens (παρουσισθαι)*: Tout est désolé, de sorte qu'il n'y reste plus d'habitant, v. 11. *Eo quod non sit habitator*: ce qui est rendu par le verbe *pertransire*, parce que les habitants de quelque lieu vont et viennent. Ezech. 14. 15. c. 29. 11.

12° Parcourir en lisant, s'appliquer à la connaissance des choses. Dan. 12. 4. *Plurimi pertransibunt*: Plusieurs, au temps de l'avènement du Messie, s'empresseront de connaître l'état de l'Église et les vérités du Nouveau Testament.

13° Passer légèrement, dissimuler. Amos. 8. 2. *Non adjiciam ultra ut pertranseam* (διδάσκεισθαι) *eum* : Je ne dissimulerai plus ses fautes à l'avenir.

14° Passer outre, s'avancer trop. Prov. 22. 3. *Innocens pertransiit* (παρίρχεισθαι) *et afflictus est damno* : L'imprudent passe outre, et il trouve sa perte. Voy. TRANSMETTRE, n. 14.

PERTURBARE. — Troubler, renverser.

Troubler, effrayer, inquiéter. Sap. 17. 10. *Semper præsument sava perturbata* (συνίχυν) *conscientia* : Une conscience effrayée se figure toujours les maux plus grands qu'ils ne sont. v. 3. 4. 9. 2. Reg. 4. 1. Judith. 16. 30. Mich. 7. 17. 1. Mac. 7. 22.

PERTURBATIO, NIS; ταραχή. — 1° Trouble, confusion, inquiétude. Sap. 17. 8. *Illi qui promittebant timores et perturbationes expellere se ab anima languente, hi cum derisu pleni timore languebant* : Au lieu qu'ils faisaient profession de bannir le trouble et la crainte de l'âme dans sa langueur, ils languissaient eux-mêmes ridiculement dans l'épouvante dont ils étaient tout remplis. 2. Mac. 10. 30. c. 13. 16.

2° Bruit, tumulte. 2. Mac. 15. 29. *Facto clamore, et perturbatione excitata* : S'étant élevé un grand bruit de cris confus mêlés de joie.

3° Epouvante, consternation. 1. Pet. 3. 6. *Non pertimentes ullam perturbationem* (πρόστασις) : Ne vous laissez point abattre par aucune frayeur. L'Apôtre parle de la consternation où tombent les femmes, à cause des emportements furieux de leurs maris.

PERTUSUS, A, UM. — De *per* et de *tundere*, *tusum*; percé, creusé, rompu en frappant.

Percé. Agg. 1. 6. *Qui mercedes congregavit misit eas in sacculum pertusum* (τετραπηγίον) : Celui qui a amassé de l'argent par son trafic, l'a mis dans un sac percé; c'est-à-dire, que tout ce qu'il a gagné a été réduit à rien. Voy. SACCULUS.

PERVAGARI. — Se répandre : de plus,

Aller et courir çà et là. 4. Reg. 17. 5. *Pervagatusque est omnem terram* : Salmanasar fit des courses par tout le pays.

PERVALIDUS, A, UM. — Fort puissant, fort vaillant.

Fort, ce qui se fait avec effort. Isa. 30. 14. *Et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalida* : Et se brisera comme un vase de terre qu'on casse avec effort en mille morceaux. Voy. CONTRITIO.

PERVENIRE; φθάνειν. — 1° Parvenir, arriver en quelque lieu, ou à quelque terme. Gen. 37. 23. *Ut pervenit* (ἔρχεσθαι) *ad fratres suos* : Aussitôt qu'il fut arrivé près de ses frères. c. 46. 29. Luc. 22. 40. Act. 16. 1. etc. D'où viennent ces façons de parler : *Sermo, fama, verbum pervenit ad aures alicujus* : Quand quelqu'un apprend ce qui se passe. Act. 11. 22. *Pervenit* (ἀκούσθαι, *audiri*) *sermo ad aures Ecclesiae* : Le bruit en vint jusqu'à l'Eglise de Jérusalem. 2. Reg. 13. 30. c. 19. 11. Eccli. 21. 6. Jon. 3. 6. Ainsi, *Regnum Dei, verbum, Evangelium pervenit ad aliquem* : Quand on a le bonheur d'être instruit de la parole de Dieu. Matth. 12. 28. Luc. 11. 20.

Profecto pervenit ad vos regnum Dei : Le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous. Cor. 14. 36. Coloss. 1. 6. Voy. REGNUM venit oratio in calum. Voy. ORATIO. Jo. 28. Voy. CLAMOR.

2° Atteindre, arriver jusqu'à un point. Gen. 47. 9. *Dies peregrinationis non pervenerunt* (ἀρρακίσθαι) *usque ad ditrum meorum* : Le nombre des années durant lesquelles j'ai vécu comme voyant n'est pas venu jusqu'à égalier celui de mes pères. 1. Reg. 10. 21. 2. Reg. 23. v. 19. Par. 11. v. 21. 25. *Ad tres primos non pervenerat* : Il n'égalait pas la valeur des trois premiers. 2. Cor. 10. 14. Voy. PERTINGERE. 9. 31. Philipp. 3. 16. D'où viennent phrases :

Pervenire ad victoriam, ou ad finem : Rendre heureusement, s'accomplir. Job. 23. 7. E. 1. 4. Voy. VICTORIA.

Pervenire usque ad caelos, ou caelum, in la grandeur, ou l'excès de quelque chose, soit en bonne part. Dan. 4. 19. Magnitudo crevit et pervenit usque ad caelum : La grandeur s'est accrue et est montée jusqu'au ciel; soit en mauvaise part. Apoc. 18. 5. *venerunt* (ἀκολούθειν, *subsequi mutuo, pergere*) *peccata ejus usque ad caelum* : Ses péchés sont montés jusqu'au ciel. Jer. 51. 9. JUDICIUM.

Ainsi. Dan. 7. 13. *Filius hominis usque antiquum dierum pervenit* : Jésus-Christ, comme homme, après avoir achevé le ministère de la rédemption des hommes, est monté jusqu'au trône du Père Eternel pour s'asseoir à sa droite.

Pervenire usque ad interiora, ou intimas : Faire une plaie dans le cœur, percer le cœur d'un coup mortel, être très-pernicieux. Prov. 18. 8. c. 26. 22. Voy. INTERIORA même, Jer. 4. 10. *Pervenit* (ἀπεισθαι) *gloria usque ad animam* : L'affliction va jusqu'à la perte de la vie. Voy. ANIMA, n. 12.

3° Obtenir, acquérir, arriver à la jouissance de quelque bien. Rom. 9. 31. *Israel secum legem justitiae in legem justitiae non pervenit* : Les Israélites qui recherchaient la justice, la justice n'y sont point arrivés, parce qu'ils l'ont recherchée dans les œuvres de la loi. Baruch. 4. 1. Dan. 4. 33.

4° Surprendre, venir fondre dessus. 1. 2. 16. *Pervenit ira Dei super illos usque ad ultimum*. La colère de Dieu est tombée sur eux pour les accabler jusqu'à la fin. Cela se vit à la ruine de Jérusalem, qui était proche, ou des Juifs réprouvés et punis de Dieu pour jamais, ou de la Jérusalem Judaïque qui sera abandonnée jusqu'à la fin du monde, auquel temps ils se convertiront. Eccli. 47. 31. *Usque dum perveniret ad defensio* : Jusqu'à ce que la vengeance venue fondre sur eux. Voy. DEFENSIO. I. 4. 21. Dan. 4. 21.

5° Venir, s'adresser. Exod. 22. 9. *Ad utriusque causa perveniet* (ἔρχεσθαι) : Les juges examineront la cause de l'un et de l'autre. 6° S'étendre. Num. 34. v. 4. 7. 11. *pervenient* (παρίρχεισθαι) *contra Orientem*

ront le long de l'Orient. Jos. 15. v. 3. c. 16. 7. etc. Voy. **PERTRANSIRE**.

PERSE. — Mal, mal à propos. D'où *agere perverse* : Agir contre la justice, mal. Is. 1. 16. *Quiescite agere perverse* : cessez de faire le mal. Judic. 9. 20.

PERVUSUS, Δ, UM; σκολιός. — Pernicieux. S. Sap. 16. 5. *Morsibus perversorum* : Par les morsures des serpents le venin.

PERTERERE; διαστρέφειν. — Bouleverser, s, pervertir.

PERTURBARE, gâter, corrompre. Eccl. 1. 15. *difficile corriguntur* : Les âmes perverse corrigent difficilement. Ce mot proprement changer quelque chose de sa nature naturelle en une pire, rendre le droit, rendre tortu ce qui est droit. Ainsi elle des gens pervertis qui ne sont pas simples et sincères, mais qui sont artificieux, doubles, changeants, et par conséquent dérégés, méchants, incorrigibles.

PERVARIARE. 6. 28. *Homo perversus* (φλαμαρτήμων, peccata) suscitât lites : L'homme corrompt des procès et des querelles. S. v. 5. 20. Matth. 17. 16. Luc. 9. 41.

v. 2. 15. etc. Ainsi, *Homo perversi* corrompt l'esprit corrompu de pensées et d'affaires dérégées. Prov. 17. 20. D'où vient : *viderare perversa*. Prov. 10. 32. Voy. **ERRARE**.

PERVARIARE ore *perverso* : Dire d'une façon et de l'autre. c. 6. 12. *Graditur ore perversi* : Si celui qui abandonne Dieu n'a dans la bouche que des paroles civiles et obliques, il n'a dans le cœur que des desseins et impiés. De même, Eccl. 27. 26. *Perversum suum* : Il changera de langage. Après avoir loué en votre présence, il parlera de vous en votre absence.

PERVARIARE *perversa* : Enseigner, ou conseiller des choses mauvaises et impiés. Prov. 2. 12. v. 30. Voy. **LOQUI**.

PERVARIARE *judicium* : Corrompre le bon jugement, renverser la justice, et rendre des jugements injustes. Deut. 24. 17. *Non pervertes vultum tuum, declinare iudicium advenæ et perversum* : Vous ne corrompez pas le bon droit en faveur ni de l'orphelin. c. 27. 19. 1. 3. Prov. 17. 23. *Munera deus non accipit, ut pervertat semitas iudicii* : Le mécréant ne reçoit des présents en secret, pour tirer l'ordre de la justice. Ainsi, Habac. 1. 13. *Graditur iudicium perversum* : Les jugements sont tout corrompus.

PERVARIARE *perversa* : Une conduite dérégée et impie. Num. 22. 32. Prov. 2. 15. c. 4. 21. 8. Voy. **VIA**. Prov. 28. 18. *Qui pergraditur viis* : Celui qui est dérégé dans sa conduite.

PERVARIARE *cum perverso*. 2. Reg. 22. 27. Ps. 120. 3. *Changer sa manière ordinaire avec ceux qui sont dérégés, paraître comme méchant avec eux*. Quand Dieu punit sévèrement les méchants, il semble qu'il change de visage, et qu'oubliant sa miséricorde, il agit d'une manière qui est étrangère à sa bonté. Isa. 28. 21. *Peregrinum est opus ejus* : Ainsi il semble qu'il s'accommode à la

disposition de ceux qu'il gouverne, traitant avec sa bonté naturelle ceux qui font bien, et avec rigueur, contre son inclination, ceux qui s'écartent de leur devoir.

PERVARIARE. 2° Détourner, tourner en raillerie. Jer. 23. 36. *Pervertistis* (καταρίπειν) *verba Dei viventis* : Vous avez tourné en raillerie les paroles du Dieu vivant. Les Juifs du temps de Jérémie se moquaient des menaces qu'il leur faisait de la part de Dieu, en répétant avec raillerie, *Onus Domini, onus Domini*. Voy. **ONUS**.

PERVARIARE. 3° Maltraiter, affliger. Thren. 3. 36. *Ut perverteret* (καταδικάζειν) *hominem in iudicio suo Dominus ignoravit* : Dieu ne sait ce que c'est que de faire outrage à un homme en le privant de son droit, et ruinant sa cause.

PERVIDERE. — Voir clairement et distinctement. Esth. 12. 2. *Cumque intellexisset cogitationes eorum et curas diligentius pervidisset* : Ayant approfondi leurs pensées, et ayant pénétré dans leurs desseins.

PERVIGILARE; ἀγρυπνεῖν. — Veiller continuellement. Heb. 13. 17. *Obedite præpositis vestris et subiaceat eis; ipsi enim pervigilant quasi rationem pro animabus vestris reddaturi* : Ils veillent pour le bien de vos âmes comme en devant rendre compte.

PERVIUS, Δ, UM. — De *per* et de *via*.

Ouvert, par où l'on peut passer. 1. Reg. 24. 3. *Perrexit ad investigandum David et viros ejus etiam super abruptissimas petras quæ solis ibicibus perviæ sunt* : Saül alla chercher David et ses gens jusque sur les rochers les plus escarpés, où il n'y a que les chèvres sauvages qui puissent monter.

PERVURGARE. — 1° Presser fort, pousser, exciter. 1. Mac. 6. 38. *Tubis exercitum commovere, et pervurgare* (καταρράσσειν) *constipulos in legionibus ejus* : Pour exciter son armée par le son des trompettes, et pour animer son infanterie serrée dans ses bataillons.

PERVURGARE. 2° Presser, serrer, accabler. c. 9. 7. *Bellum pervurgebat* (ὀλίθειν) *eum* : Il était pressé de combattre. 2. Mac. 9. 4. c. 10. 19.

PERVULGATUS, Δ, UM. — Public, connu, su de tout le monde. 2. Mac. 14. 9. *Secundum humanitatem pervulgatam* (ἐναπάντατος, qui obvium se ac faciem præbet) *omnibus* : Avec votre bonté ordinaire et connue de tout le monde.

PES, PEDIS; πούς, δός. — De πούς, ποδός, le pied, la queue des fruits; un pied, mesure; jeune laquais, tige de plante.

1° Le pied. Ps. 21. 17. *Foderunt manus meas et pedes meos*; c'est une prophétie qui a été accomplie en la personne de Jésus-Christ qui a eu les pieds et les mains percés de clous sur la croix. — Le sens de ce verset qui offre aux chrétiens une prophétie si claire, si manifestement accomplie en celui qu'ils présentent comme le Messie véritable, est contesté par tous les incrédules en général, et les Juifs en particulier, qui, se fondant sur le texte, traduisent *sicut leo*, au lieu de *foderunt*. La vérité est qu'on lit dans tous les manuscrits hébreux, excepté dans deux non suspects d'avoir été interpolés par les chrétiens, כַּדָּר *sicut leo*, tandis que les Septante et la Vulgate paraissent avoir לו כַּדָּר ou כַּדָּר

foderunt. Il s'agit donc de savoir laquelle des deux leçons il faut admettre d'après les lois de la critique : il nous paraît hors de doute que la leçon כָּאֵרִי est vicieuse et qu'il faut lire כָּאֵרִי ou כָּרִי. En effet la leçon כָּאֵרִי n'a en sa faveur que les manuscrits actuels, qui sont très-modernes (les plus anciens ne remontent pas au delà du X^e siècle); le Chaldéen, qui paraît seul la favoriser, joint les deux leçons ensemble, marque presque certaine qu'il a été interpolé par les Juifs, en cet endroit. La leçon כָּאֵרִי a, de plus, en sa faveur, tous les anciens interprètes, les Septante, la version syriaque, saint Jérôme, qui ont unanimement rendu *foderunt*. Aquila, quoiqu'il n'ait pas traduit dans le même sens, n'a point lu כָּאֵרִי *sicut leo*, puisqu'il a rendu *fedarunt*. La leçon כָּאֵרִי se trouve encore dans deux manuscrits non suspects, et elle existait dans des manuscrits plus anciens, tels que ceux qu'avait vus R. Jacob Ben Chaïm; elle existait même dans ceux des Massorètes, puisque les auteurs de la Massore, au ch. 24 des Nombres, nous disent que la leçon כָּאֵרִי était dans le texte de leurs manuscrits. Quelques auteurs affirment qu'elle se trouvait très-souvent à la marge, ce qui est une preuve qu'elle existait autrefois dans les anciens manuscrits. Ainsi il est évident que les autorités qui favorisent la leçon כָּאֵרִי sont plus fortes que celles qui sont en faveur de la leçon כָּרִי, puisqu'elles sont plus anciennes.

D'ailleurs on explique aisément l'introduction de la lettre *iod* (י). Quelque copiste aura écrit un *vav* (ו) trop petit, qui aura été pris pour un *iod*, et ensuite cette leçon, une fois introduite, aura été préférée par les Juifs, comme moins favorable aux chrétiens.

Enfin la leçon כָּאֵרִי ne forme aucun sens; on ne peut l'expliquer qu'en supposant une ellipse tout à fait insolite, au lieu que l'autre leçon donne un sens très-convenable. Ainsi la leçon כָּרִי est préférable. Quant à cette dernière leçon, elle vient originairement de la leçon כָּרִי, *foderunt* qu'on aura écrit avec un aleph épenthétique. Quand on a quelque connaissance de la langue hébraïque, on sait parfaitement que cet aleph épenthétique se trouve en effet inséré dans les verbes qui ont pour seconde radicale un *vav* (Gesenius Instit. Hebr. traduct. F. Tempestini, § 71 schol. in kal). Cette discussion un peu longue était nécessaire pour fixer le sens d'un passage si important et si controversé par l'incrédulité de tous les siècles. — 2. Reg. 15. 16. *Egressus est rex, et universa domus ejus, pedibus suis*: Le roi sortit à pied avec toute sa maison; Heb. *ad pedes ejus*, pour *post eum*; suivi de toute sa maison; c'est ainsi que toutes les paraphrases l'expliquent. Ainsi, v. 17. *Egressusque rex et omnis Israel pedibus suis*: Avec tous les Israélites qui l'accompagnaient. Gen. 49. 32. Matth. 7. 6. c. 15. 30. c. 18. 8. etc. On donne par métaphore des pieds à Dieu même, Exod. 24. 10. Deut. 33. 3. etc. aux anges, Isa. 6. 2. Apoc. 19. 10. etc. aux choses inanimées, 2. Par. 3. 13. Ps. 113. 7. etc. De ce mot viennent ces façons de parler figurées :

Allidere pedem: Témoigner de la douleur. Ezech. 6. 11. Voy. ALLIDERE.

Ambulare pedibus suis. Voy. AMBULARE.

Apprehendere, ou tenere pedes alicujus: Se jeter aux pieds de quelqu'un avec soumission, les lui embrasser par respect. 4. Reg. 4. 27. *Apprehendit pedes ejus*: La Sunamite se jeta aux pieds d'Elisée. Matth. 28. 9. *Tenuerunt pedes ejus*. C'est ainsi qu'on explique, Exod. 4. 25. *Tetigitque pedes ejus*: Séphora se jeta à ses pieds, ou du Seigneur, ou de Moïse, parce que c'était chez les Juifs une marque de respect des femmes à l'égard des hommes de leur toucher les pieds. Voy. *Mald. in Matth.* 28. 9.

Appropinquare pedibus alicujus: Se tenir aux pieds de quelqu'un, comme les disciples se tiennent aux pieds de leur Maître pour apprendre. Deut. 33. 3. *Qui appropinquavit pedibus ejus, accipiet de doctrina illius*: Ceux qui se tiennent aux pieds du Seigneur recevront ses instructions et sa doctrine.

Avertere pedem suum a sabbato: S'empêcher de voyager le jour du sabbat. Is. 58. 13. Voy. SABBATUM.

Cadere, ou corruere, procidere ad pedes, ou ante pedes alicujus: Se soumettre humblement à quelqu'un, avec de grands sentiments de respect et d'honneur. Act. 10. 25. *Procidens ad pedes ejus*. 1. Reg. 25. 26. 4. Reg. 4. 37. Esth. 8. 3. etc. Ainsi, *Adorare ad pedes, ou ante pedes*, signifie la même chose: S'abaisser devant quelqu'un avec un très-grand respect. Voy. ADORARE.

Cadere sub pedibus, ou subtus pedes alicujus: Être vaincu et tout à fait assujéti à quelqu'un. 2. Reg. 22. 3.

Conterere, ou conculcare sub pedibus. Voy. CONTERERE.

Custodire pedem suum: Régler ses démarches et son extérieur. Eccl. 4. 17. *Custodi pedem tuum ingrediens domum Dei*: Quand vous entrez dans les temples, réglez si bien votre extérieur par la modestie, que même le respect paraisse dans votre démarche. Voy. n. 3.

Custodire, ou servare pedes alicujus: Défendre quelqu'un, le garder de tomber dans sa perte, ou dans les pièges que tendent les méchants. 1. Reg. 2. 9. *Pedes Sanctorum suorum servabit*: Dieu préserve les siens des embûches que dressent les méchants. Prov. 3. 26. Ainsi, *Eripere pedes a lapsu*. Ps. 35. 13. Ps. 114. 8. On explique aussi ces passages des affections que Dieu empêche de se gêner et se corrompre. Voy. n. 3.

Dare, ponere, ou subicere sub pedibus alicujus: Soumettre entièrement sous le pouvoir de quelqu'un. 3. Reg. 5. 3. Ps. 46. 4. Ainsi Dieu a soumis toutes choses à Jésus-Christ. 1. Cor. 15. v. 25. 26. *Omnia subiecit sub pedibus ejus*. Ps. 8. 8. Eph. 1. 22. Heb. 2. 8. et a fait de ses ennemis l'escabeau de ses pieds. Ps. 103. 1. Matth. 22. 44. Ce qui marque une pleine victoire avec un traitement ignominieux; mais cela se doit prendre en bonne part, car Dieu n'a point soumis à Jésus-Christ tous ses ennemis pour les perdre, mais pour les sauver.

gere pedes in cæno et lubrico. Jer. 38.
 . CORNUM et LUBRICUM.

sub pedibus alicujus ; Se dit d'une
 il est dans le mépris. Apoc. 12. 1.
b pedibus. Voy. LUNA. Mat. 4. 3.

tere pedem in sanguine. Voy. INTIN-

tere manum, aut pedem : Remuer la
 le pied, faire quelque chose. Gen.
 Voy. MOVERE.

tere pedes. Voy. MOVERE.

tere pedibus, ou pedem in lapidem.
 PFENDERE.

tere pede : Témoigner de la joie en
 la terre avec le pied. Ezech. 23. 6.
sti pede.

tere pede in flumine : Passer une
 pied sec. Ps. 65. 6.

tere pedem super rem aliquam aut per-
 Mettre le pied sur quelque chose,
 quer qu'elle est tout à fait soumise.

24. *Ponite pedes super colla regum*
 Josué ordonne aux principaux of-
 : l'armée de mettre les pieds sur lo-
 es rois, pour exécuter l'ordre qu'il
 pu de Dieu de fouler aux pieds les
 ennemis qui refusaient de le recon-
 t pour inspirer une grande confiance

élites pour ne pas craindre des en-
 n'on leur avait représentés comme
 vritables, et une fort grande horreur
 vritable et des autres crimes des Cha-
 Deut. 33. 29. *Negabunt te inimici,*
rum colla calcabis : Vos ennemis re-
 de vous reconnaître, mais vous fou-
 lrez têtes sous vos pieds. Apoc. 10. 2.

25. *tere ad pedes, ou ante pedes alicujus* :
 er que l'on veut confier quelque
 quelqu'un, et lui en laisser la dis-
 Act. 4. v. 35. 37. c. 5. 2.

tere pedem a semitis alicujus : S'em-
 le marcher dans les sentiers de quel-
 c'est ne pas entrer dans ses senti-
 Prov. 1. 15. *Prohibe pedem tuum a*
orum. Voy. SEMITA.

secus pedes alicujus : Etre assis aux
 quelqu'un, signifie : Etre sou dis-
 t l'écouter avec grande attention.

39. *Maria, quæ etiam sedens secus*
mini audiebat verbum illius : Marie,
 t assise aux pieds du Seigneur, écou-
 arole. Ainsi saint Paul dit qu'il a été
 x pieds de Gamaliel. Act. 22. 3. Les
 étaient assis beaucoup au-dessous
 maltres.

supra pedes suos : Se tenir debout.
 13. 21. Act. 26. 16. *Sta super pedes*
 nez-vous debout; et, par métaphore,
 e courage, après avoir été saisi de
 Ezech. 2. 1.

tere aliquem super pedes : Faire tenir
 ur les pieds quelqu'un qui était
 Ezech. 2. 2. c. 3. 24. c. 37. 10. Et,
 iphore: *Statuers alicujus pedes*, Affir-
 liqu'un, le rendre assuré. Ps. 39. 3.
uper petram pedes meos : Le Seigneur
 mes pieds sur la pierre, i. e. m'a af-
 s. 30. 9. *Statuisti in loco spatioso pe-*

des meos : Vous m'avez tiré de l'oppression
 pour me mettre au large.

Subvertere pedes : Faire tomber, maltrai-
 ter. Job. 30. 12. Voy. SUBVERTERE. Ainsi,
Dare in commotionem, faire tomber dans de
 grands malheurs et dans la perte. Ps. 65. 9.
Non dedit in commotionem pedes meos. Ps.
 120. 3. Voy. COMMOTIO. D'où vient *Commo-*
veri, moveri, ou *labi pedes*, se dit de ceux
 qui tombent dans leur ruine. Deut. 32. 35.
 Ps. 37. 17. Ps. 93. 18. Ce qui se dit aussi de
 celui qui s'éloigne de la piété, et qui perd la
 confiance en Dieu. Ps. 72. 2. *Pene moti sunt*
pedes mei : Mes pieds m'ont pensé manquer;
 i. e. j'ai presque perdu la confiance en Dieu;
 je suis presque tombé dans le doute, touchant
 la justice de la conduite de Dieu.

Terere pede : Faire quelque signe du pied.
 Prov. 6. 13. V. TERERE.

Tingere pedem in oleo. Voy. OLEUM.

Voyez les verbes avec lesquels se mot le
 mot *Pes*, chacun dans son endroit.

2° Les jambes et les cuisses. Ezech. 1. 7.
Pedes eorum, pedes (σπίλος, Crus) recti : Les
 jambes de ces animaux qui représentaient
 les chérubins, étaient droites comme sont
 celles des hommes; Gr. *crura recta*.

3° La chaussure des pieds. Deut. 8. 4. *Pes*
tuus non est subtritus : Les souliers que vous
 aviez à vos pieds ne se sont point usés; *Hebr.*
 votre pied ne s'est point enflé. Cela se dit
 des Israélites qui furent quarante ans dans
 le désert. Voy. SUBTERERE. Esd. 9. 21. *Pedes*
eorum non sunt attriti. Voy. INVETERARE.

4° Un pied, mesure. Judith. 1. 3. *Per qua-*
dram vero eorum latus utrumque vicenorum
pedum spatio tendebatur : Ces tours, qui
 étaient carrées, avançaient de la longueur de
 vingt pieds hors du mur.

5° Les cuisses, ou les parties naturelles.
 Is. 7. 20. *In die illa radet Dominus in nova-*
cula conductu... caput et pilos pedum et bur-
bam universam : En ce temps-là, le Seigneur
 se servira des peuples qui sont au delà du
 fleuve, et du roi des Assyriens comme d'un
 rasoir, pour raser la tête, le poil des pieds
 et toute la barbe. Voy. NOVACULA. Le poil des
 pieds, qui signifie le menu peuple, est une
 manière honnête d'exprimer en latin *pubes*.
 Isa. 36. 12. Voy. URINA. C'est ainsi que quel-
 ques-uns expliquent ces passages. Isa. 6. 2.
Duabus velabant pedes ejus, i. e. suos : Les sé-
 raphins, qui paraissaient comme des hommes
 nus, couvraient avec deux de leurs ailes ce
 que la pudeur ordonnait de cacher. Jer. 2. 25.

Prohibe pedem tuum a nuditate. Voy. NUDI-
 TAS. A quoi se rapporte, Ezech. 16. 25. *Divi-*
sisti pedes tuos omni transeunti : Vous vous
 êtes abandonnée à tous les passants; Gr.
divaricasti crura; ce qui s'entend de l'ido-
 lâtrie, que les prophètes représentent sous
 les idées honteuses d'adultère et de fornica-
 tion. L'hébreu exprime aussi, par le mot de
pieds, plusieurs endroits où notre vulgate
 porte celui de *femur*; comme Gen. 49. 10
 Deut. 28. v. 5. 7. etc. Voy. PLANTA. Quelques-
 uns entendent aussi de la sorte cet en-
 droit de l'Exode, c. 4. 25. *Tetigitque pedes*
ejus, comme si Séphora eût touché cette par-

tie retranchée, en disant : *Sponsus sanguinum mihi es* : Vous m'êtes un époux de sang.

6° L'arrivée de quelqu'un, marquée par ses pieds mêmes. Isa. 52. 7. Rom. 10. 15. *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona* : Que c'est une chose agréable de voir arriver ceux qui annoncent la paix et les véritables biens. Cela s'entend des apôtres qui ont porté par toute la terre la bonne nouvelle du salut, qui était signifiée par la nouvelle agréable du retour des Juifs, après la captivité, comme Nah. 1. 15. par celle de la défaite de Sennacherib. Mais cette métonymie est plutôt un hébraïsme, par lequel on met le pied de la personne qui vient ou qui marche pour la personne même. Job. 39. 15. Ainsi, *Pedes evangelizantium*, c'est *nuntii accedentes*. Cet hébraïsme est fort ordinaire dans l'Écriture, Gen. 8. 9. *Non invenit ubi requiesceret pes ejus*; i. e. *ubi ipsa requiesceret* : N'ayant pu trouver où s'asseoir. 3. Reg. 14. 12. 4. Reg. 21. 8. 2. Par. 33. 8. Ps. 30. 12. Prov. 5. 5. Voy. VENIRE. Act. 5. 9. *Ecce pedes eorum qui sepelierunt virum tuum* : Voilà ceux qui viennent d'enterrer votre mari. Rom. 3. 15. Ps. 13. 3. Ps. 72. 2. etc. Ps. 35. 12. Voy. SUPERBIA. D'où viennent ces façons de parler figurées :

Immittere pedem bovis et asini; i. e. *bovem arantem*. Isa. 32. 20. Voy. IMMITTERE, n. 4.

Pes fatui facilis in domum proximi : L'insensé met aisément le pied dans une maison étrangère. c. 6. 36.

Statuere pedes alicujus; i. e. *aliquem* : Afermir, assurer quelqu'un, l'empêcher de tomber. Voy. n. 1. Ainsi, Ps. 21. 2. *Stantes erant pedes nostri*; i. e. *nos stetimus in atriis tuis* : Nous nous sommes rendus dans votre temple, aux temps prescrits par la Loi : on l'entend du peuple qui avait reçu la nouvelle de la liberté qu'on lui donnait de retourner à Jérusalem : C'est là, *disent-ils*, où nous étions. D'autres l'expliquent par le futur *stabimus*, pour répondre à *ibimus*; ce qui convient bien aussi à ceux qui tendent à la Jérusalem céleste. Ainsi, Zach. 14. 4. *Et stabunt pedes ejus in die illa super montem Olivarum* : En ce jour-là, le Seigneur posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, c'est-à-dire que Dieu paraîtra sur cette montagne, comme pour terrasser ses ennemis, et donnera des marques visibles de sa présence par un grand tremblement de terre qui doit séparer cette montagne en quatre parties, selon quelques-uns, ou en deux, selon d'autres. Voy. MONS.

Subtrahere pedem suum de domo proximi : Ne faire que rarement des visites. Prov. 25. 17.

7° Les affections et les actions de la volonté, marquées par les démarches, parce que les affections sont à l'âme ce que les pieds sont au corps. Ps. 25. 12. *Pes meus stetit in directo* : Mes pieds sont demeurés fermes dans la droite voie, c'est-à-dire mes actions ont été réglées. Prov. 1. 26. 6. 18. c. 19. 2. Isa. 59. 7. Rom. 3. 15. Voy. ESTINUS. D'où vient :

Ambulare pede suo iter rectum, se conduire

d'une manière juste et réglée. Eccli. 51. *Ambulavit pes meus iter rectum*.

Avertere, ou *prohibere pedes suos a malo* ou *a via mala* : Se retenir, s'empêcher mal faire, résister à ses inclinations mauvaises. Ps. 118. 101. Prov. 1. 15. c. 4. 27.

Custodire pedem suum, considérer ce qu'on va faire. Eccl. 4. 17. *Custodi pedem tuum grediens domum Dei* : Sondez le désir et le mouvement de votre cœur, lorsque vous allez dans la maison du Seigneur. Il ne faut point y entrer pour y paraître dévot, ni pour y contenter sa curiosité. Voy. n. 1.

Custodire, ou *servare pedes alicujus* : empêcher quelqu'un de se corrompre, le servir dans l'innocence. 1. Reg. 2. 9. Ps. 13. Ps. 114. 8. Prov. 3. 26. Voy. n. 1.

Dirigere semitam pedibus suis : Dresser le sentier où on met les pieds, examiner avec soin le motif et la fin des desseins dans lesquels on s'engage.

Gressus rectos facere pedibus suis : Conduire ses pas par des voies droites, marcher dans la loi de Dieu, ne s'en point écarter. Heb. 12. 13. *Gressus rectos facite pedibus vestris* : La métaphore se tire de ceux qui courent dans la lice, et qui ne s'écartent point de la ligne pour arriver au but.

Prohibere pedem suum a nuditate, Se garder de l'idolâtrie. Jer. 2. 25. Voy. n. 5.

8° Support, soutien, appui. Job. 29. *Oculus sui cæco et pes claudo* : J'ai servi de boiteux de soutien.

9° Ce qui est fort utile et très-cher. Mat. 18. 8. *Si manus tua aut pes tuus scandat te, absconde eum et projice abs te* : Si ce qui vous est de plus cher s'oppose à votre salut, rejetez-le loin de vous.

PESSIMARE.—Maltraiter, affliger, incommoder. Eccli. 38. 22. *Huic nihil proderit ipsum pessimabis* (παινοῦν) : Vous ne servirez de rien au mort en vous affligeant, et vous serez à vous-même un très-grand mal. c. 36. 11. D'où vient *Pessimari*, être affligé, souffrir du mal. c. 11. 26. *Sufficiens mihi est et quid ex hoc pessimabor*. Ne dites point que J'ai de quoi vivre, quel mal ai-je à craindre pour l'avenir?

PESSIME, adv. — 1° Très-mal, avec méchanceté. Exod. 10. 10. *Cui dubium quod pessime cogitetis?* Qui doute que vous n'avez un très-mauvais dessein? Jer. 5.

2° Rigoureusement, d'une manière dure et affligeante. 2. Mac. 9. 28. *Blasphemus sime percussus* : Ce blasphémateur fut frappé d'une horrible plaie, et traité rigoureusement.

PESSIMUS, A, UM; πονηρός. — De *pessus* fond, qui vient de βυσσός ou βυθός, *fons*. L'Hébreu, et même le Grec, presque partout tous les endroits où notre Vulgate a *pessimus*, n'a que le positif.

1° Très-mauvais, très-méchamment. Gen. 13. *Homines autem Sodomitæ pessimi erant*. Les habitants de Sodome étaient très-méchamment. c. 37. 2. *Accusavit fratres suos et patrem crimine pessimo* : Joseph accusa ses frères devant son père d'un crime extrêmement méchant, que l'on croit être

le bestialité. Voy. D. Thom. 2. 2. qu. t. 12. c. 44. 5. Matth. 12. 45. Act. 18. D'où vient : *Nomen pessimum*, un honteux. Deut. 22. v. 14. 17. 19. *Spi-essimus*, un esprit de haine et de dis-Judic. 9. 23.

Acheux. Exod. 33. 4. *Audiensque possermonem hunc pessimum luxit* : Le , entendant ces paroles si fâcheuses, à pleurer. Eccl. 1. 13. *Occupatio pes-* une occupation pénible et fâcheuse. occupation n'est pas seulement pé- mais elle aveugle souvent l'homme, porte à s'éloigner de Dieu. Il a caché rets des choses naturelles, afin de fa- les hommes curieux pendant toute e dans la recherche des causes natu- et de réprimer ainsi leur curiosité. c. 5. v. 12. 13. c. 9. 3. Jerem. 49. 23. uisible, pernicieux, affligeant. Deut. *Fecitque signa et prodigia magna et a in Egypto* : Il a fait dans l'Egypte de : signes et des prodiges nuisibles et ieux. c. 28. v. 35. 59. *Ulcere pessimo* : gneur vous frappera d'un ulcère très- b. Reg. 2. 19. 2. Par. 21. v. 15. 19. l. 7. Psal. 33. 22. *Mors peccatorum a* : la mort, et une mort misérable, itinée pour les pécheurs; *Heb.* La ma- l'impie le tuera. Prov. 19. 23. Eccl. 10. cli. 5. 17. Jer. 10. 19. etc. Ainsi, Nah. Voy. PLAGA.

outrageux, injurieux. 3. Reg. 2. 8. *apud te Semei... qui maledixit mihi ctione pessima* : Vous avez auprès de iemel, qui prononça des malédictions is outrageuses contre moi.

Ce qui est méchant naturellement, farouche. Gen. 37. v. 20. 30. *Fera a devoravit eum* : Une bête farouche et a l'a dévoré. Ezech. 5. 17. Act. 19. 16. *nium pessimum* : un démon furieux.

e qui est défectueux, qui n'a rien d'u- d'avantageux. Num. 20. 5. *Quare nos istis in locum istum pessimum qui seri test* : Pourquoi nous avez-vous amenés lieu malheureux, où l'on ne peut se- ler. 24. 8.

SULUS, 1. — De πάσσαλος, *paxillus*. verrou, un pêne de serrure. Cant. 5. *sulum ostii mei aperui dilecto meo* : J'ai l ma porte à mon bien-aimé. Voy. DE- 12.

TIS, 19, ou PESTILENTIA, 2, λοιμός. — *sas, deficere, consumi*, ou de *pouts, dis-* peste, malheur, rage, malice, un co-

a peste, maladie contagieuse. Jerem. *fume et peste (θηλακός) consumam eos* : veux exterminer par la peste et la fa- Exod. 5. 3. c. 9. 3. Jer. 21. v. 7. 9. *utur gladio et fame et peste* : Ce sont les léaux dont Dieu se sert pour punir les i. D'où vient *Ferire pestilentia, mittere, mittere pestilentiam*. Levit. 26. 25. lb. 11. 2. Reg. 24. 15. *Immisit Dominus ntiam in Israel* : Le Seigneur envoya e dans Israël. David, qui avait le choix : ces trois fléaux, choisit celui-ci, pré-

féablement aux deux autres, parce qu'il est commun aux rois et aux sujets, aux grands et aux petits. Matth. 24. 7. Luc. 21. 11. etc.

2° Contagion en fait de mœurs, malignité contagieuse. Ps. 1. 1. *In cathedra pestilentiae non sedit* : Heureux celui qui se retirant de la compagnie des méchants, ne se laisse point corrompre jusqu'à infecter les autres par ses mauvais discours et ses mauvais exemples; *Heb.* *In cathedra derisorum, לצל (letsim)* ; mais cela revient au même sens ; car il n'y a point de plus grande contagion pour les mœurs, que de se moquer de la loi de Dieu, et de ceux qui vivent dans la piété.

PESTIFER, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. — De *pestis*, et de *ferre*, qui cause la peste ; de plus,

1° Pernicieux, dangereux, mortel. Ainsi, Jer. 51. 25. *Ecce ego ad te mons pestifer (δυσθαρμίνος)* : Je vais à toi, ô montagne pernicieuse. Cette montagne à laquelle le prophète s'adresse, c'est Babylone, qui ravageait ses voisins, et qui attirait dans son parti et dans ses impiétés, ceux qu'elle pouvait. Voy. MONS.

2° Malicieux, méchant, qui ne cherche qu'à faire mal. Eccl. 11. 35. *Attende tibi a pestifero (κακοῦργος)* : Gardez-vous de l'homme malicieux.

3° Une peste, un méchant homme, qui cause la ruine de plusieurs. Act. 24. 5. *Invenimus hominem hunc pestiferum (λοιμός)* : Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste ; c'est ce que les Juifs de Jérusalem disaient de S. Paul.

PESTILENS, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. — **1° Pestilentieux, contagieux.** Jer. 51. 1. *Ecce ego suscitabo super Babylonem quasi ventum pestilentem (διαφθίρων)*. Je serai lever contre Babylone comme un vent contagieux. Ce vent contagieux, ç'a été les Mèdes et les Perses qui ont ruiné Babylone.

2° Un méchant homme, un homme corrompu et contagieux. Prov. 15. 12. *Non amat pestilens (ἀπαίδευτος) eum qui se corripit* : L'homme corrompu n'aime point celui qui le reprend ; *Heb.* *derisor* : Le moqueur, c'est-à-dire, l'impie qui se moque de la religion. c. 19. 25. c. 21. 11. c. 20. 8. 1 Mac. 10. 61. etc.

PETERE ; αἰτεῖν. — De *ἵπαιτεῖν*, ou de *ποιεῖν*, *cupere* ; Demander, briguer, frapper, prendre, viser.

1° Demander, faire une prière. Luc. 6. 30. *Omni petenti te tribue* : Donnez à tous ceux qui vous demanderont ; soit ce qu'ils vous demandent ; soit autre chose qui leur convienne. Matth. 5. 42. c. 6. 8. c. 7. v. 7. 8. 9. 10. 11. etc. Ce verbe se met souvent selon l'usage des Grecs dans l'Evangile avec deux accusatifs ; comme *rogare*, Dan. 6. 7. *Petero petitionem* : Faire une demande, une prière, Ps. 26. 4. *Unam petii u Domino* ; supp. *petitionem* : J'ai demandé une seule chose au Seigneur. Mais ce mot féminin est mis pour le neutre, *unum*, selon l'usage des Hébreux.

2° Souhaiter, désirer, rechercher. Act. 7. 46. *Petiit ut inveniret tabernaculum Deo Jacob* : Il souhaita de pouvoir bâtir une de-

meure au Dieu de Jacob. 2. Par. 11. 23. 1. Cor. 1. 22. Ephes. 3. 20. etc. Ainsi, 3. Reg. 10. 4. et Jon. 4. 8. *Petivit animæ suæ ut moreretur* : Heb. pour *expetivit sibi mortem* : Il souhaite la mort.

3° Demander, sommer, requérir, redemander. Dent. 10. 12. *Quid Dominus Deus tuus petit a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum?* Que demande de vous votre Seigneur et votre Dieu, sinon que vous craigniez le Seigneur votre Dieu? Matth. 27. 20. Marc. 15. 6. Luc. 12. 48. c. 23. 25. Act. 3. 14.

4° Attaquer, frapper, 2. Mac. 14. 41. *Gladio se petiit* : Razias se frappa de son épée. Il faut croire que ça été par l'impulsion de l'Esprit de Dieu, puisque le texte sacré relève extrêmement cette action.

PETITIO, NIS ; ἀίτημα.—Demande, brigue, action de porter un coup, botte.

1° Prière, demande. Philip. 4. 6. *Petitiones vestrae innotescant apud Deum* : Présentez à Dieu vos prières, vos demandes. Esth. 5. v. 3. 7. etc. D'où vient, *Dare alicui petitiones suas* : Accorder à quelqu'un ce qu'il demande, exaucer sa prière. 1. Reg. 1. v. 17. 27. *Deus Israel det tibi petitionem tuam* : Que le Dieu d'Israël exauce votre prière. 1. Esdr. 7. 6. Ps. 36. 4. Ps. 103. 15. Ainsi, *Implere petitiones alicujus* : C'est contenter les vœux et les désirs de quelqu'un. Ps. 19. 7. *Impleat Dominus omnes petitiones tuas*. Esth. 5. 8. Voy. IMPLERE, CONFIRMARE PETITIONEM. Tob. 6. 8.

2° Vœu, désir. Ps. 19. 7. Ps. 36. 4. Ps. 103. 15. *Dedit eis petitionem ipsorum*. v. 14. *Concupierunt concupiscentiam in deserto* : Ils désirèrent de manger des viandes dans le désert, et Dieu contenta leur désir.

PETRA, æ ; πέτρα, ας. — Pierre, rocher, rocaïlle.

1° Une pierre. Matth. 27. 51. *Petræ scissæ sunt* : Les pierres se fendirent, quand Jésus-Christ rendit l'esprit, tandis que les cœurs des Juifs demeurèrent endurcis. Exod. 4. 25. Ps. 136. 9. Jerem. 23. 29. Voy. CONTERERE. etc. D'où viennent ces façons de parler : parce que la pierre est ferme et solide,

Ædificare super petram : Bâtir solidement, faire un édifice qui ne puisse point être ébranlé. Matth. 7. v. 24. 25. *Ædificavit domum suam supra petram* : Celui qui bâtit sur la pierre ferme, c'est celui qui pratique la parole de Dieu avec une foi vive et animée.

Ainsi, Jésus-Christ a bâti son Eglise sur la pierre, pour en marquer la solidité. c. 16. 18. *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* : Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. Cette pierre sur laquelle l'Eglise est bâtie; c'est ou saint Pierre, en tant qu'il représente l'unité de l'Eglise et qu'il en est le chef visible, ou la foi dont il faisait profession, ou Jésus-Christ même qui en est le fondement essentiel et principal. L'Eglise est fondée sur toutes ces choses, mais en différentes manières. Eccli. 26. 24. Luc. 6. 48.

Conterere petram. Jer. 23. 9. Voy. CONTERERE.

Dissolvere petram. Voy. DISSOLVERE.

Indurare faciem suam supra petram. Voy. INDURARE.

Petra scandali : Pierre d'achoppement; c'est ce qui est cause de la chute et de la ruine. Isa. 8. 14. *Erit vobis in petram scandali* : Dieu même est aux méchants la cause de leur ruine, à cause de leur incrédulité. Voy. LAPIS.

Ponere faciem suam ut petram : S'endurcir à souffrir les affronts, les supporter avec une patience invincible. Isa. 50. 7. *Posui faciem meam ut petram durissimam* : Ces paroles s'entendent de la Passion de Notre-Seigneur.

2° Lieu pierreux. Luc. 8. v. 6. 13. *Aliud cecidit supra petram* : Une autre partie tomba sur des pierres : ce qui est rendu par *petrosa*. Matth. 13. v. 5. 20. Marc. 4. v. 5. 16. La semence qui tombe sur des pierres, marque ceux qui, écoutant la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine ; ils croient pour un temps, et ils se retirent aussitôt que l'heure de la tentation est venue. Luc. 8. 13.

3° Un rocher, une roche, un roc. Num. 20. 8. *Loquimini ad petram coram eis, et illa dabit vobis aquas* : Commandez à ce rocher de vous donner des eaux, et il vous en donnera : c'est pour la seconde fois et dans un autre endroit que Moïse frappa le rocher de sa verge pour en tirer de l'eau : car la première fois ce fut au rocher qui était entre le mont Horeb et Raphidin, la première année depuis la sortie de l'Egypte, en la demeure onzième ; mais l'autre n'arriva qu'au commencement de la quarantième année après la sortie d'Egypte, à la demeure trente-troisième, à Cadès : ce fut où Moïse parut incrédule et infidèle à Dieu, en doutant du succès de ce miracle. Num. 20. 10. *Audite, rebelles et increduli : num de petra hac vobis aquam poterimus ejicere?* Ecoutez, rebelles et incrédules : Pourrons-nous vous faire sortir de l'eau de cette pierre ? Dieu qui sonde les cœurs nous a fait connaître la défiance de Moïse, renfermée dans ces paroles, qui d'ailleurs pourraient être expliquées en bonne part. Il ne douta pas de la toute-puissance de Dieu ; mais il eut peur que l'incrédulité du peuple ne mit opposition au miracle, quoique le Seigneur l'en eût assuré. Cette pierre d'où coulait cette eau s'appelle *spirituelle*, dans sa signification ; car elle figurait Jésus-Christ dans le sang duquel toutes nos offenses sont purgées. 1. Cor. 10. 4. *Bibebant autem de spiritali consequente eos petra, petra autem erat Christus* : Ils buvaient de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivait, et Jésus-Christ était cette pierre. Voy. CONSEQUI. Exod. 33. v. 21. 22. Deut. 8. 15. Judic. 6. v. 20. 21. 26. Judic. 7. 25. *Interfecit Oreb in petra Oreb* : Il tua Oreb au rocher d'Oreb : c'est ce qui a donné ce nom à ce rocher. Voy. OREB. De cette signification viennent ces façons de parler :

Currere ou arari in petris : Courir à travers des rochers, ou, y labourer, pour signifier une chose impossible. Amos. 6. 13. Num.

errere queunt in petris equi, aut arari in budalis? Peut-on courir à cheval sur les rochers, ou y labourer avec des bœufs? Voy. BUBALUS.

idere rivos in petris: tailler des rochers en tirant des sources d'eau. Job. 1. *In petris rivos excidit:* L'homme a creusé tout, et trouve ce qu'il y a de caché sous terre; mais il ne lui est pas venu en l'esprit de trouver la sagesse.

petra. Voy. JUNGERE.

re mel de petra, ou *cibare melle de petra.* OLEUM. Voy. MEL.

endit petram in prælio: Amasias prit une forteresse qui était bâtie sur un rocher, d'où il précipita dix mille Iduméens.

25. 12. *Adduxerunt ad præruptum unam petram, præcipitaveruntque eos de in præceps qui universi crepuerunt:* de Juda les menèrent à un précipice haut dans ce fort, et les précipitèrent haut en bas, de sorte qu'ils furent tués.

Petra, la ville de Petra, capitale des Moabites, appelée de la sorte, parce qu'elle est bâtie sur un roc. Isa. 16. 1. *Emitte agnum, Dominatorem terræ de Petra deserti:* Envoyez l'agneau, Dominateur de la ville de Petra dans le désert. Gen. 42. 11. Jerem. 48. 28. Cette ville était sur les confins de la tribu de Juda, et a donné le nom à l'Arabie pétrée.

La ville de Tyr était aussi bâtie sur un rocher; c'est pourquoi Dieu menace de la détruire en un pur rocher, pour marquer qu'elle serait détruite entièrement, et qu'il n'y resterait que le rocher sur lequel elle était bâtie. Ezech. 26. v. 4. 14. *Dabo eam vidissimam petram:* Voy. LIMPIDUS. *Ingressi,* ou, *intrare in petram, in specu, scissuras petrarum, habitare in petra:* C'est être dans un lieu fort étroit. Isa. 2. 10. *Ingrederet in petram.* v. 1. Jer. 49. 16. Abd. v. 3. C'était une chose rare dans la Palestine, que les cavernes et les rochers servaient de forts; c'est ce qui a donné le nom à plusieurs lieux; comme à Petra. 15. 8. *Petra Etam.* Voy. ETAM. *Petra* n. c. 20. v. 43. 47. c. 21. 13. Voy. REM-

Reg. 23. 25. *Descendit ad petram et tur in deserto Maon:* David se retira dans le désert de Maon, dans lequel il était. Ce rocher du désert de Maon est *Petra dividens:* Pierre de séparation; que Saül ayant eu nouvelle de l'arrivée des Philistins, il sépara ses troupes de celles de David et cessa de le poursuivre. 1. Reg. 15. *Descenderunt ad petram, in qua latet:* Ce rocher est appelé, 2. Reg. 23. *lunca Odollam.* Voy. ODOLLAM. Il est appelé une Montagne, 1. Reg. 23. 26. *traite, asile, lieu de sûreté.* Ps. 26. 6. *exaltavit me.* Psal. 39. 3. *Statuit petram pedes meos:* Dieu m'a mis en comme sur une roche inaccessible. D. 3. Num. 24. 21. *Si in petra posueris tuum.* Voy. NIDUS. 1. Reg. 13. 6. Prov. 1. 1. Isa. 22. 16. Jer. 51. 25. Apoc. 6. v. 15.

16. Ainsi, Dieu est appelé notre refuge et notre asile. 2. Reg. 22. 2. *Dominus petra mea et robur meum.* Voy. REFUGIUM.

6° Jésus-Christ est appelé Pierre ou Rocher; soit parce qu'il était représenté par le rocher d'où Moïse tira des sources d'eau. 1. Cor. 10. 4. *Petra autem erat Christus.* V. n. 2. soit parce qu'il a été comme une pierre à laquelle les Juifs se sont heurtés. Rom. 9. 33. *Ecce pono in Sion lapidem offensionis et petram scandali:* Voilà que je vais mettre dans Sion une pierre d'achoppement, une pierre de scandale. 1. Pet. 2. 8. Voy. Isa. 8. 14. c. 28. 16. Voy. LAPIS. soit enfin parce qu'il est la pierre sur laquelle l'Eglise est fondée. Matth. 16. 18. Voy. PETRA, n. 1.

7° Abraham est marqué par le rocher dont les Juifs ont été taillés. Isa. 51. 1. *Attendite ad petram unde excisi estis:* Rappelez dans votre esprit cette roche dont vous avez été taillés. La métaphore est tirée des statues à qui les sculpteurs ont donné la figure humaine, après les avoir tirées de quelque rocher. Voy. CAVERNA.

PETROSUS, A, UM, *πετρώδης.* — 1° Pierreux, rempli de pierres. Matth. 13. v. 5. 20. Marc. 4. v. 5. 16. *Super petrosa seminatur.* V. n. 2.

2° Qui jette, ou lance des pierres. Sap. 5. 23. *A petrosa (πετρωδός) ira plena mittentur grandines:* La colère de Dieu fera pleuvoir sur eux des grêles comme une machine qui jette des pierres. Comme Dieu a combattu par des pluies de grêles contre les Egyptiens et les Chananéens, il en usera de même au jour du jugement contre les pécheurs.

PETRUS, I; *πέτρος.* — Pierre, fils de Jean, nom du premier des apôtres. Matth. 10. 2. *Primus, Simon, qui dicitur Petrus:* Jésus-Christ lui a donné le nom de Cephass, qui signifie le même que *πέτρος*, une pierre. Joan. 1. 42. Voy. CEPHAS. Ainsi il est appelé, tantôt Simon, qui est son premier nom; quelquefois Cephass; mais plus souvent Petrus, et quelquefois, Simon Petrus. Quoique tous les Apôtres fussent égaux en dignité, néanmoins saint Pierre a été établi leur chef, pour conserver l'unité; ce qui lui a été promis; soit par l'imposition du nom de Pierre; soit en lui promettant que l'Eglise serait bâtie sur cette pierre. Matth. 16. 18. Mais enfin cette prérogative lui a été confirmée. Joan. 21. v. 15. 16. 17. Il est auteur de deux Epîtres qui portent son nom.

PHACEE, Hebr. *Aperiens.* — Phacée, fils de Romélie, général des troupes de Phacéa, roi d'Israël, fit une conspiration contre lui, le tua et régna dans la Samarie pendant 20 ans. 4. Reg. 15. 25. Il vint avec Rasin attaquer Jérusalem sous Achaz. c. 16. v. 1. 5. Isa. 7. 1. Mais étant venu seul faire la guerre à Achaz, il défit en un jour six vingt mille hommes des troupes d'Achaz. 2. Par. 28. 6. Il fut tué lui-même dans la vingtième année de son règne, par Osée, fils d'Ela, environ l'an 3265.

PHACEIA, Heb. *Aperiens Dominus.* — Phacéa, fils de Manahien, roi d'Israël, régna deux ans après son père, et fut tué à Sama-

rie par Phacée, l'an 3245. 4. Reg. 13 v. 22. 23. 26.

PHADAIA, Heb. *Redemptio Domini*. — 1° Le père de Zebida, mère de Joakim, roi de Juda, second fils de Josias. 4. Reg. 23. 36. *Nomen matris ejus Zebida filia Phadaia de Ruma.*

2° Fils de Jéchonias. 1. Par. 3. 18. et père de Zorobabel. v. 19. *De Phadaia orti sunt Zorobabel et Semei.* Voy. ZOROBABEL.

3° Quelques autres moins considérables. 1. Par. 27. 20. 2. Esdr. 3. 25. c. 8. 4. c. 11. 7. c. 13. 13.

PHADASSUR, Heb. *Redemptor fortis*. — Père de Gamaliel. Num. 1. 10. c. 2. 20. etc. Voy. GAMALIEL.

PHADON, Heb. *Redemptio ejus*. — Nathinéen. 1. Esdr. 2. 44. 2. Esdr. 7. 48. Voy. NATHINÆUS.

PHAHAT-MOAB, Heb. *Dux Moab*. — Chef de famille. 1. Esdr. 2. 6. *Filii Phahat-Moab filiorum Josue, et Joab*: Les descendants de Phahat-Moab, qui était de la race de Josué, et ceux de Joab, revinrent aussi de la captivité, au nombre de 2812. Ce Josué et ce Joab ont été deux hommes considérables en leur temps. c. 8. 4. c. 10. 30. 2. Esdr. 3. 11. c. 7. 11.

PHALAIÀ, Heb. *Miraculum Domini*. — Nom d'un Lévyte. 2. Esdr. 8. 7.

PHALANX, *αἰς*; Gr. *φάλαγξ*. — Les séparations des doigts de la main, de longs bâtons ou leviers, les longues jambes des araignées, de plus :

Une phalange, corps d'infanterie macédonienne, plus long que large. 1. Reg. 17. 8. *Stansque clamabat adversum phalangas Israel*: Goliath se venait présenter devant les bataillons d'Israël.

PHALEG, Heb. *Divisio*. — Fils d'Heber. Gen. 10. 25. *Natiqne sunt Heber filii duo, nomen uni Phaleg, eo quod in diebus ejus divisa sit terra*: Le fils aîné d'Heber s'appela *Phaleg*; parce que la terre fut divisée de son temps en des nations différentes. c. 11. v. 16. 17. 18. 19. 1. Par. 1. v. 19. 25. Luc. 3. 35.

PHALEHA, Heb. *Fragmen*. — Nom d'homme, chef du peuple. 2. Esdr. 10. 24.

PHALEL, Heb. *Cogitans*. — Un habitant de Jérusalem. 2. Esdr. 3. 25.

PHALET, Heb. *Liberatio*. — 1° Le fils de Jahaddaï. 1. Par. 2. 47.

2° Le fils d'Azmoth. 1. Par. 12. 3.

PHALLONITES, *αἰ*, Heb. *Occultus*. — Qui est de Phallon ou Phalti, dans la tribu d'Ephraïm. 1. Par. 11. 27. c. 27. 10. *Helles Phallonites de filiis Ephraim*: C'était un des vaillants hommes de David. Voy. PHALTI.

PHALLU, Heb. *Mirabilis*. — Fils de Ruben. Genes. 46. 9. Num. 26. v. 5. 8. *Hujus filius... Phallu, a quo familia Phalluitarum*. 1. Par. 5. 3.

PHALTI, Heb. *Liberatio*. — 1° Phalti, fils de Raphu, prince de la tribu de Benjamin. Num. 13. 10. Ce fut un de ceux qui furent envoyés pour considérer la terre de Chanaan.

2° Phalti, fils de Laïs, à qui Saül donna

Michol, sa fille, femme de David. 1. R. 44. *Saul autem dedit filiam suam, Michol, Phalti filio Laïs de Gallim.*

PHALTIEL.

3° Nom de ville de la tribu d'Ephraïm. Reg. 23. 26. *Helles de Phalti.* Voy. PHALTI.

PHALTIAS, *αἰ*, Heb. *Liberatio Domini*. — 1° Fils d'Hananiah, et petit-fils de Zorobabel. 1. Par. 3. 21. *Filius autem Haniah pater Jeseiæ.*

2° Un descendant de Siméon. c. 4. *Filii Simeon abierunt in montem Seir quingenti habentes principem Phaltiam* cents des enfants de Siméon s'en allèrent la montagne de Seir, sous la conduite de Phaltias. On croit que ce fut du temps de zechias que se fit cette entreprise contre les Amalécites.

PHALTIEL, Heb. *Liberatio Dei*. — prince de la tribu d'Issachar, un de ceux qui devaient partager la terre. Num. 26. *De tribu Issachar dux Phaltiel, Ozan.*

2° Le même que Phalti, fils de Laïs. Reg. 3. 15. *Isboseth tulit eam (Michol) suo Phaltiel, filio Laïs*: Isboseth ôta Michol, son mari, Phaltiel, pour la rendre veuve, son premier mari.

PHANTASIA, *αἰ*. — Ce mot qui vient du Grec *φαίνω*, *ostendere*, signifie proprement une imagination des objets qui sont devant les yeux, mais *phantasma* signifie une vision imaginaire de ce qui n'est point.

Vision, imagination. Eccli. 34. 6. *parturientis, cor tuum phantasias parturientis*, Vos songes ne sont que des effets de l'imagination, comme sont les fantaisies des femmes grosses. Voy. PARTURIRE.

PHANTASMA, *τις*; *φάντασμα*. — Un fantôme, un spectre. Matth. 14. 26. Marc. 6. 49. *Putaverunt phantasma esse*: Les disciples de Jésus-Christ le voyant marcher la nuit sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, *c'est-à-dire*, un démon, ou un esprit revêtu d'une forme humaine. Cette imagination leur venait de l'opinion des pharisiens qui croyaient que les esprits apparaissaient sous une figure humaine. Voy. APPARITION.

PHANUEL, Heb. *Facies Dei*. — 1° Fils de Hur et prince de Gedor. 1. Par. 4. 4. *Phaniel pater Gedor.*

2° Un descendant de Benjamin, fils de Sesac. c. 8. 25. *Jephdaia et Phaniel filii Sesac.*

3° Un homme de la tribu d'Aser, d'Anne la prophétesse. Luc. 2. 35. *Phaniel de tribu Aser*: Il y en avait beaucoup d'autres tribus qui s'étaient retirés dans les tribus de Juda et de Benjamin au retour de leur captivité.

4° Le nom du lieu où Jacob lutta toute la nuit, avec l'ange, dans la tribu d'Ephraïm ou de Gad. 32. v. 30. 31. *Vocavitque Jacob nomen loci illius, Phaniel dicens: vidi Deum faciem.* V. ISRAËL. Le mot *Phaniel* signifie vue de Dieu; Jacob dit qu'il avait vu Dieu

parce qu'il avait vu des yeux du corps
se qui représentait Dieu.

ne ville bâtie en ce même lieu, pour
ver la mémoire de cette vision mer-
se. Judic. 8. v. 8. 17. *Turrim quoque
et subvertit*: Gédéon renversa la tour et
ifications de Phanuel; mais Jeroboam
t cette ville. 3. Reg. 12. 25. *Egressus
discavit Phanuel*.

RA, Heb. *Frugifer*. — 1° Le serviteur
leon. Judic. 7. v. 10. 11. *Sin autem
ire formides, descendat tecum Phara-
sus*: Que si vous craignez d'y aller
ue Phara, votre serviteur, y aille avec

ne ville de la tribu d'Ephraïm. 1. Mac.

*Et œdificaverunt... munitionem in
ata, et Phara, et Topo muris excelsis*:
tifièrent avec de hautes murailles
ata, Phara et Thopo. Voy. PHARA-

RAI, Heb. *Hiatus*. — Un des trente
de David. 2. Reg. 23. 35. *Pharaï de*

RAM, Heb. *Fructus matris*. — Roi de
de Jerimoth. Jos. 10. 3. *Misit ergo
edec rex Jerusalem ad Oham regem
i, et ad Pharam regem Jerimoth*.

RAN, Heb. *Pulchritudo*. — 1° Une
ans l'Arabie Pétrée. 3. Reg. 11. 18.
*Int in Pharan, tulerunt secum viros de
s*: Ils allèrent à Pharan, et prirent
ux des gens de Pharan. Gen. 14. 6.
1.

ne montagne du même nom. Deut.
Habac. 3. 3. *Deus ab Austro veniet et
de monte Pharan*: Dieu ayant con-
n peuple par le désert, l'a fait venir
i de la Judée par la montagne de Pha-
celle de Sinaï, où il a donné sa loi
peuple. Les monts de Seïr et de Pha-
nt proches du mont Sina, situés au
C'est le long de ces montagnes qu'est
aste solitude qu'on appelle le Désert
iran, qui s'étend depuis Sinaï jusqu'à
aber, et qui est toute remplie d'hor-
rochers et de sables brûlants et mou-
que les tourbillons de vent poussent
ent de tous côtés. *Hieron. Ep. de
15. Gen. 21. 21. Num. 10. 12. c. 13. v.
l. etc.* Ainsi, Pharan est une plaine,
ert, une montagne, une ville et un
ntoire, près de la mer Rouge. Quel-
uns croient que Pharan était dans
é, d'où était Job.

RAO, Heb. *Ultor*, ou *Rex*, en langue
enne. — Nom commun aux rois d'E-
que l'Écriture leur donne jusqu'au
d'Ezechiel.

remier est celui qui fit enlever Sara,
d'Abraham. Gen. 12. v. 15. 17. 18. 20.
*Avit autem Dominus Pharaonem plagis
is*: Le Seigneur frappa de grandes
Pharaon.

second est celui qui eut ce songe que
expliqua; ce qui fit qu'il l'éleva au
aut degré d'honneur après lui. c. 41.
la fin de la Genèse.

troisième fut celui qui oublia les

services que Joseph avait rendus à son
peuple, et qui commença de maltraiter
les Israélites. Exod. 1. v. 8. 9. 10. etc. *Sur-
rexit rex novus super Ægyptum qui ignora-
bat Joseph*: Il s'éleva dans l'Égypte un roi
nouveau, à qui Joseph était inconnu. c. 2. v.
5. 9. 15. Act. 7. v. 10. 13. 21. Hebr. 11. 24.

Le quatrième fut celui à qui Dieu adressa
Moïse et Aaron, pour délivrer son peuple,
qui enfin fut enveloppé avec toute son ar-
mée dans les eaux de la mer Rouge. Exod.
5. jusqu'à la fin du livre. Deut. 6. v. 21. 22.
1. Reg. 6. 6.

Le cinquième, dont parle l'Écriture, est
celui qui régnait du temps de David, et qui
reçut en son pays Adad, jeune roi d'Idumée.
3. Reg. 11. v. 18. 19. 20.

Le sixième fut le beau-père de Salomon. 3.
Reg. 3. 1. c. 7. 8. c. 9. v. 16. 24. c. 11. 1. 2.
Par. 8. 11. l'an du monde 3022.

Le septième régnait aussi du temps de Sa-
lomon, et renvoya Adad, jeune roi d'Idu-
mée. 3. Reg. 11. v. 21. 22. Il semble que
celui-ci est différent des deux précédents;
et c'est apparemment celui qui s'appelait
Sesac, et qui reçut Jéroboam chez lui. v. 40.
et qui prit Jérusalem, sous Jeroboam, et pillà
le temple. c. 14. 25.

Le huitième, dont il est fait mention, ré-
gnait du temps d'Ezechias. 4. Reg. 18. 21.
Isa. 19. 11. c. 30. v. 2. 3. c. 36. 6. Il y a de
l'apparence que celui-ci s'appelait *Sua*, et
qu'il régnait aussi du temps d'Achaz, roi de
Juda, et d'Osée, roi d'Israël. 4. Reg. 17. 4.

Le neuvième, qui s'appelait *Necho*, fut
celui qui alla au-devant du roi d'Assyrie
jusqu'au fleuve d'Euphrate; qui défit Josias,
et mit en sa place Eliakim, son fils. 4. Reg.
23. 29. etc. 2. Par. 36. v. 3. 4. mais ensuite
fut défit par Nabuchodonosor, qui se rendit
maître de tout ce qui appartenait au roi d'E-
gypte, depuis le Nil jusqu'à l'Euphrate. Jer.
46. v. 2. 17. 25. V. 4. Reg. 24. 7.

Le dixième régna un peu avant que Sede-
cias fût emmené captif avec les Juifs en Ba-
bylone. Jerem. 37. v. 4. 6. 10. *Cum recessis-
set exercitus Chaldæorum ab Jerusalem prop-
ter exercitum Pharaonis*: L'armée des Chal-
déens s'étant retirée du siège de Jérusalem,
à cause de l'armée de Pharaon. c. 43. 9. c.
44. 30. *Ecce ego tradam Pharaonem Ephree
(70. Vaphreen) regem Ægypti in manu ini-
micorum ejus... sicut tradidi Sedeciam regem
Juda in manu Nabuchodonosor*: Je vais li-
vrer Pharaon Ephrée, roi d'Égypte, entre
les mains de ses ennemis, comme j'ai livré
Sedecias, roi de Juda, entre les mains de
Nabuchodonosor. c. 47. 1. Ezech. 17. 17. c.
19. v. 2. 3. c. 30. v. 21. 22. etc.

PHARASIM, Heb. *Divisiones*. — Montagne
où David défit les Philistins. 2. Reg. 5. 20. 1.
Par. 14. 11. Voy. DIVISTO.

PHARATON, Heb. *Dissipatio*. — Ville de
la tribu d'Ephraïm. Judic. 12. 15. *Sepultus
in Pharaton terræ Ephraim in monte Amalec*:
Abdon fut enseveli à Pharaton, au pays d'E-
phraïm, sur la montagne d'Amalec. Voy.
PHARA.

PHARATONITES, *Æ*. — Qui est natif de

Pharaton. Judic. 12. 13. *Post hunc judicavit Israel Abdon filius Illel Pharatonites* : Abdon, fils d'Illel de Pharaton, fut après lui juge d'Israël. 2. Reg. 23. 30. 1. Par. 11. 31. c. 27. 14. Voy. BANAIÀ.

PHARES, Heb. *Fractio, ruptura*. — 1° Fils de Juda, qu'il eut de Thamar sa bru. Matth. 1. 3. *Judas genuit Phares et Zaram de Thamar*. Il fut appelé *Pharès*, parce qu'il rompit la membrane qui le séparait de son frère, pour sortir avec lui. Gen. 38. 29. *Ob hanc causam vocavit nomen ejus Phares* : C'est pourquoi elle l'appela *Pharès*. c. 46. 12. Rut. 4. v. 12. 18. 1. Paral. 2. 45. c. 4. 1. etc.

2° Fils de Machir. 1. Par. 7. 16.

3° Mot hébreu ou chaldéen, de *Pheres*, *divisit*. Dan. 5. v. 25. 28. *Mane, Thecel, Phares* : Ce mot *Phares* signifiait que le royaume de Balthasar devait être partagé à Darius et à Cyrus. *Divisum est regnum tuum et datum est Medis et Persis* : Votre royaume a été divisé et a été donné aux Mèdes et aux Perses. Voy. MANE.

PHARESITÆ, Heb. *Divisi*. — Les descendants de *Pharès*, fils de Juda. Num. 26. 20. *Phares a quo familia Pharesitarum* : *Pharès*, chef de la famille des *Pharésites*.

PHARETRA, Ε; φάρτρα. — De φέρειν et τρώειν, quod ferat tela vulnerantia.

1° Un carquois, une trousse à mettre des flèches. Gen. 27. 3. *Sume arma tua, pharetram et arcum* : Prenez vos armes, votre carquois et votre arc. 1. Par. 18. 7. *Tulit quoque pharetras aureas* : David prit les carquois d'or ; Hebr. *scuta*. 2. Reg. 8. 7. *Arma aurea*. Job. 39. 23. *Super ipsum sonabit pharetra* : On entend retentir sur lui le carquois du cavalier qui le monte. Cela se dit d'un cheval vigoureux, qui se plait parmi le bruit des armes. De ce mot viennent ces façons de parler :

Abcondere in pharetra : Tenir caché dans son carquois, défendre et protéger avec soin. Isa. 49. 2. Voy. SAGITTA.

Aperire pharetram : Ouvrir son carquois pour en tirer des flèches ; c'est-à-dire, abattre, affliger. Job. 30. 11. *Pharetram suam aperuit* ; Hebr. *Nervum suum solvit* : Il a décoché ses flèches contre moi, et m'a tout abattu. Voy. n. 3.

Implere pharetras : Remplir de flèches ses carquois. Isa. 51. 11. signifie se disposer à la guerre.

Mittere in renibus alicujus filias pharetræ suæ : Lancer ses flèches dans les reins de quelqu'un ; c'est-à-dire, l'accabler par de grandes afflictions. Thren. 3. 13. Voy. FILIA. Voy. RENES.

Parare sagittas in pharetra : Faire provision de flèches pour les lancer contre quelqu'un ; avoir une grande passion de se défaire de son ennemi. Ps. 10. 3. *Paraverunt sagittas suas in pharetra* ; Hebr. *in nervo*, Vos ennemis ont déjà mis leurs flèches sur la corde : ce qui marque un danger présent.

Sumere pharetram : Prendre en main son carquois, se disposer à la guerre. Isa. 22. 6.

Aclam sumpsit pharetram : Les Perses sont près d'avancer. Voy. c. 21. 2.

Suspendere pharetras suas in muris : Garder une ville. Ezech. 27. v. 10. 11. Ceux qui gardent une ville, pendent leurs boucliers et leurs carquois autour des murailles, pour les avoir toujours prêts.

2° Les flèches qui sont dans le carquois. Jer. 5. 13. *Pharetra ejus quasi sepulcrum patens* : Son carquois est comme un sépulcre ouvert ; c'est-à-dire que cette nation est si habile à lancer des traits, qu'elle abat autant d'hommes qu'il y a de flèches en son carquois. C'est ainsi qu'on explique, Job. 39. 23. *Super ipsum sonabit pharetra* : Les flèches sifflent autour de lui.

3° La convoitise. D'où vient, *Aperire pharetram* : S'abandonner à sa convoitise. Eccli. 26. 15. *Contra omnem sagittam aperiet pharetram, donec deficiat* : Elle se prostituera à tout venant.

PHARIDA, Heb. *Dispersa*. — Un chef des Nathinéens. 2. Esdr. 7. 57.

PHARISÆI, Heb. *pharusim; separati* ; Gr. *φαρισαῖοι*. — Pharisiens, ainsi appelés du verbe *פָּרַשׁ (parasch), separavit*, parce qu'ils se distinguaient du commun des hommes par une observation plus exacte de la loi ; ils faisaient parmi les Juifs une secte qui était en grande vénération auprès du peuple, par leur piété affectée. Ils croyaient les âmes immortelles ; mais que celles des bons passaient dans les corps des hommes, et celles des méchants dans les corps des bêtes. Ils étaient attachés superstitieusement à l'astrologie, et attribuaient tous les événements au destin ; au reste, grands hypocrites, avarés, ambitieux, jaloux des préséances, idolâtres de l'honneur et souillés en secret de toutes sortes de crimes. Ce sont eux qui se sont le plus opposés à Jésus-Christ, pour maintenir leurs traditions. Matth. 5. 20. *Nisi abundaverit justitia vestra plusquam Scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum calorum* : Si votre justice n'est plus abondante que celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel. La justice des Pharisiens était défectueuse : 1° En ce qu'ils se contentaient d'une justice apparente et extérieure. Matth. 23. 27. *Paretis hominibus justis, intus autem pleni estis hypocritis et iniquitate* : Vous paraissez justes aux yeux des hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité ; 2° En ce qu'ils pratiquaient de certains abus et de certaines injustices, qui étaient tolérés par la loi de Moïse, afin d'empêcher de plus grands maux ; 3° En ce qu'ils s'attachaient entièrement à l'écorce de la lettre, sans examiner quelle était l'intention du législateur, et préféraient la loi cérémoniale à celle des mœurs. Matth. 3. 7. c. 7. 29. c. 9. v. 11. 14. Philip. 3. 5. etc.

PHARNACH, Heb. *Taurus percutiens*. — Père d'Elisaphan. Num. 34. 25. Voy. ELISAPHAN.

PHAROS, Heb. *Pulex*. — Un nom d'homme, chef de famille, dans les livres d'Esdras. 1. Esdr. 2. 3. c. 8. 3. c. 10. 25. 2. Esdr. 3. 25. c. 7. 8.

PHAR. — Neuve de Damas. 4. Reg. 1. 1. *Phana et Pharphar fluvii Damasci.* Voy.

PHANDATHA, Heb. *Revelatio mensurae*. — Un des fils d'Aman. Esth. 9. 7. Voy.

PHARSA, Hebr. *Separatio*. — Nom d'un chef des Nathinéens. 1. Esdr. 2. 55.

PHASGA, Hebr. *Floridus*. — Père de Josaphat. 3. Reg. 4. 18. Voy. JOSAPHAT, n. 2.

PHASGUR, Heb. *Lebetes*. — Un lieu proprement dit, où l'on entretenait les chevaux sacrés au soleil. 4. Reg. 23. 11.

PHASGUR-MELCH. Ce chariot et ces chevaux furent réduits en cendres par le saint Esprit.

PHASCH, פסח (*Paschh*), *Transitus*, de פסח, *transivit*.

PHASCH, que ou passage. Exod. 12. 11. *Est pascha, i. e. transitus, Domini*, ce mot signifie pâque, c'est-à-dire passage; hostie du passage, parce que l'agneau fut immolé à l'occasion de l'ange qui frappa les maisons marquées du sang de cet agneau, lorsqu'il entra dans celle des agneaux, pour y tuer tous les premiers-

agneau pascal qui était immolé pour accomplir ce passage. Exod. 12. 21. *Immoletis*: Immolez la Pâque. 2. Par. 30. v. 18. c. 35. v. 6. 11. 13. Deut. 16. v.

le jour même qu'on immolait l'agneau, le soir de la lune. Levit. 23. v. 5. 6. 12. c. 28. 16. c. 33. 8.

PHASE, fête de Pâque, ou l'observation des monies de la fête. Exod. 12. 43. *Hæc est observatio Phase*: Le culte de la Pâque s'observe de cette sorte. c. 34. 25. 2. Par. 35. 1. *Fuit Phase simile huic*: Il n'y eut de Pâque semblable à celle-ci. D'où *Phascerere*, ou *celebrare phase*, en plusieurs endroits. Exod. 12. 48. Num. 9. v. 2. 4. Jos. 5. 10. *Phascerunt Phase*: Ils y firent la Pâque, la première, selon plusieurs; la première en fait; la seconde à Sina.

PHASE, les victimes qui étaient immolées pendant les principales fêtes. Deut. 16. 2. *Immoletis Phase Domino Deo tuo de ovibus et capris*: Vous immolerez la Pâque au Seigneur en lui sacrifiant des brebis et des chèvres. 2. Par. 35. 8. *Principes domus Domus dederunt Sacerdotibus ad faciendum phase*; Heb. *in paschata*. v. 9. *Dederunt Sacerdotibus phase*; Heb. *in paschata*: Les officiers de la maison du Seigneur donnèrent aux prêtres, pour célébrer la Pâque, du menu bétail. Voy. PASCHA. PHASCH, Heb. *Transitus*. — Nom d'homme, Nathinéens. 1. Esdr. 2. 49.

PHASCHIS, Hebr. *Transitus*. — Phaschis, ville de Pamphlie, sur les frontières de la Cilicie. 1. Mac. 15. 23. *In Rhodum, et in Phaschiam, et in Gortynam*: A Rhodes, à Phaschis, à Gortyne, aujourd'hui Fionda.

PHASCHON, Heb. *oris, Canticum*. — Nom d'un homme, dans le parti des Bacchides. 1. Esdr. 10. 66. Voy. ODARES.

PHASGUR, Heb. *Collis*. — Montagne dans

la tribu de Ruben, et dans le pays de Moab, qui était comme la pointe du mont Nebo. Num. 21. 20. c. 23. 14. *Cum dixisset eum... super verticem montis Phasga*: Balac ayant mené Balaam sur le haut de la montagne de Phasga, il y dressa sept autels. Deut. 3. v. 17. 27. c. 4. 49. c. 34. 1. Voy. ASADOTH-PHASGA.

PHASHUR, Voy. PHESHUR.

PHASPHA, Heb. *Diminutio oris*. — Fils de Jether, un vaillant homme de la tribu d'Aser. 1. Par. 7. 38.

PHASSUR, Heb. *Extendens libertatem*. —

1° Un prêtre fils d'Emmer, qui maltraita Jérémie c. 20. v. 1. 2. 3. 6. *Tu autem Phassur et omnes habitatores domus tuæ, ibitis in captivitatem*: Et vous, Phassur, vous serez emmenés en captivité avec tous ceux qui demeurent en votre maison. Voy. PAVOR. Il est nommé *Princeps in domo Domini*, ce qui peut marquer l'un des chefs des vingt-quatre compagnies sacerdotales, ou l'un de ceux qui avaient quelque intendance dans le temple, ou enfin le capitaine du temple, à qui il appartenait de faire arrêter ceux qui y commettaient quelque désordre.

2° Un grand seigneur de la cour de Sedecias. c. 21. 1. *Misit ad eum Sedecias Phassur, filium Melchiaz*: Sedecias lui envoya Phassur, fils de Melchias. c. 38. 1.

3° Père de Gedelias. Voy. GEDELIAS.

4° Bisayeul de Jeroboam. 1. Par. 9. 12. *Filius Jeroham, filius Phassur*. Voy. PHESHUR. 2. Esdr. 11. 12.

PHATAIA, Heb. *Porta Domini*. — Un lévite qui avait épousé une femme étrangère. 1. Esdr. 10. 23. 2. Esd. 9. 5.

PHATUEL, Heb. *Buccella Dei*. — Père du prophète Joël. Joël. 1. 1.

PHATURES, Heb. *Buccella voris*. — La haute partie de l'Egypte, ou la Thébaïde. Jer. 44. v. 1. 15. *Habitantes in Taphnis, et in Memphis, et in terra Phatures*: Ezech. 29. 14. c. 30. 24. Ce mot vient de *Phetrusim*, qui a été le cinquième des fils de Mesraïm. Ses descendants se sont rendus maîtres de la haute Egypte, qui a été dans la suite appelée *Terra Phatures*. Voy. PHETRUSIM.

PHAU, Heb. *Utulans*. — Ville d'Idumée où régnait Adar. Gen. 36. 39. ou Adad. 1. Par. 50. *Regnavit pro eo Adad, cujus urbis nomen fuit Phau*.

PHEDAEL, Heb. *Redemptio Dei*. — Un de ceux qui partagèrent la terre. Num. 34. 28. *De tribu Nephthali Phedaël, filius Ammiud*.

PHEGIEL, Heb. *Deprecatio Dei*. — Fils d'Ochran, prince de la tribu d'Aser. Num. 1. 13. *De Aser. Phegiel, filius Ochran*. c. 2. 27. c. 7. 72. c. 10. 26.

PHELDAS, Heb. *Ruina triturae*. — Fils de Nachor. Gen. 22. 22.

PHLEBIA, Heb. *Miraculum Domini*. — Fils d'Elieônaï. 1. Par. 3. 24.

PHLELIA, Heb. *Cogitans Dominum*. — Nom d'homme de la race sacerdotale. 2. Esdr. 11. 12. Intendant des réparations du temple.

PHLET, Heb. *Ruina*. — Descendant de Ruben. Num. 16. 1. Voy. HON.

PHELETHI, Heb. *Electi*, ou *Segregati*. — De פֶּלֶת *Segregare*.

Les soldats qui faisaient la garde du roi. 2. Reg. 8. 18. *Banaïas filius Joiada, super Cerethi et Phelethi*: Banaïas commandait les Cerethiens et les Phelethiens, c'est-à-dire les gardes du roi; Josèphe les appelle ainsi, *σωματοφύλακας*, et le Chaldaïque traduit, des archers et des frondeurs. c. 15. 18. c. 20. v. 7. 23. 3. Reg. 1. v. 38. 4. 4. Reg. 11. 19. 1. Par. 18. 17. *Phelethi* est mis indéclinable pour *Phelethim*, qui est latinisé. 2. Reg. 20. 23. *Super Cerethæos et Phelethæos*. Voy. CERETHI.

PHELONITES, Heb. *Cadens*. — Qui est de Phelon. 1. Par. 11. 36. *Ahia Phelonites*. Voy. AHIO.

PHELTI, Heb. *Liberatio*. — Un chef d'une famille sacerdotale. 2. Esdr. 12. 17. *Miamin et Moadiæ*, *Phelti*: *Phelti* était chef des familles sacerdotales de Miamin et de Moadia; il était chef de deux classes, ou l'on a omis le nom de celui de la première.

PHELTIAS ou **PHELTIA**, *ε*, Heb. *Liberatio Domini*. — 1° Un prince du peuple Juif. Ezech. 11. v. 1. 3. *Cum prophetarem, Pheltias filius Banaïæ mortuus est*: Comme je prophétisais de cette sorte, *Pheltias*, fils de Banaïas, mourut.

2° Un autre moins considérable. 2. Esdr. 10. 22.

PHENENNA, *ε*, Heb. *Gemma*. — Seconde femme d'Elcana, qui était féconde, et qui reprochait à Anne sa stérilité. 1. Reg. 1. v. 2. 4. *Nomen secundæ Phenenna*. Voy. ANNA.

PHEREZÆI, Heb. *Rurales*. — Les Pherezéens, un des sept peuples qui habitaient la terre de Chanaan. Gen. 13. 7. *Eo autem tempore Chananaeus et Pherezæus habitabant in terra illa*. Moïse ne nomme ici que les deux qui occupaient proprement le lieu où demeurait Abraham. c. 15. 20. c. 34. 40. etc. Dieu ordonne de les faire passer tous au fil de l'épée. Deut. 20. v. 16. 17. *Nullum omnino permittes vivere*: Vous ne donnerez la vie à nul de leurs habitants. Les Israélites ne les défèrent pas entièrement. Judic. 3. 5. et ces peuples furent tributaires à Salomon. 3. Reg. 9. v. 20. 21. 2. Par. 8. v. 7. 8. Il en restait encore après le retour de la captivité. 1. Esdr. 9. 1. Voy. JEBUSÆI.

PHERMESTA, Heb. *Ruptura fundamenti*. — Un des dix enfants d'Aman. Esth. 9. 9.

PHESDOMIM, Heb. *Portio sanguinum*. — Un lieu où les Philistins furent défaits. 1. Par. 11. 11. *Iste fuit cum David in Phesdomim quando Philistiim congregati sunt ad locum illum in prælium*: C'est lui qui se trouva avec David à Phesdomim, quand les Philistins s'y rassemblèrent pour donner bataille. Voy. 2. Reg. 23. 9. C'est le même lieu qui est marqué. 1. Reg. 17. 1. *In finibus Dommim*; parce que le mot *phes*, ou plutôt *ephes*, signifie *finis*, ou *terminus*.

PHESSE, Heb. *Transitus*. — Fils d'Esthon. 1. Par. 4. 12.

PHESSUR ou **PHASHUR**, Hebr. *Extendens libertatem*. — 1° Un chef de race sacerdotale. 1. Esd. 2. 38. c. 10. 22. 2. Esdr. 7. 41. Ses

enfants revinrent de Babylone au nombre de 1247.

2° Un de ceux qui signèrent l'alliance. 2. Esdr. 10. 3. c. 11. 12.

PHETEIA, *ε*, Heb. *Porta Domini*. — Le chef de la race Sacerdotale, à qui échet le dix-neuvième rang par sort. 1. Part. 24. 16.

PHETROS, Heb. *Buccellaroris*. — La haute Egypte, ainsi appelé de *Phetrusim*. Isa. 11. 11. Voy. PHATURES.

PHETRUSIM, Heb. *Idem*. — Le cinquième fils de Mesraïm. Genes. 10. 14. 1. Par. 1. 12. On croit que ses descendants se sont rendus maîtres de la haute Egypte, qui a été nommée *Phatures* ou *Phetros*, de son nom. Voy. PHATURES.

PHIALA, *ε*; *φιάλη*. — Fiole, vase à mettre des liqueurs.

Coupe d'or ou d'argent; soit pour recevoir les libations que l'on offrait dans les sacrifices. Num. 7. v. 13. 19. etc. 3. Reg. 7. 50. 4. Reg. 25. 15. 1. Par. 28. 17. etc. Soit pour couvrir les pains exposés. Exod. 25. 29. c. 37. 16. Soit pour boire dans les festins. Amos. 6. 6. *Bibentes vinum in phialis*: Vous qui buvez le vin à pleine coupe. Judic. 5. 25. Soit pour tenir des parfums. Apoc. 5. 8. Voy. ODDAMENTUM. Dans l'ancienne Loi on mettait devant l'autel des coupes pleines de parfums. Soit au contraire pour tenir quelque liqueur pernicieuse. c. 15. 7. *Septem phialas plenas iracundiæ Dei*: Sept coupes pleines de la colère de Dieu. Voy. IRACUNDIA.

PHICOL, Heb. *Os omnium*. — 1° Un général d'armée d'Abimelech roi de Gerare. Gen. 21. v. 22. 23. *Surrexit Abimelech et Phicol princeps exercitus ejus, reversique sunt in terram Palæstinorum*: Abimelech s'en retourna avec *Phicol* à Gerare, capitale de son royaume, qui était dans la Palestine, d'où ils étaient venus pour faire alliance avec Abraham.

2° Un autre du même nom qui avait la même charge. c. 26. 26. *Ad quem locum cum venissent de Geraris Abimelech, et Ochozath et Phicol, dux militum*. Ils vinrent de Gerara trouver Isaac. On croit que cet Abimelech, ainsi nommé d'un nom commun à tous les rois de Gerara, était un autre roi que celui du chapitre 21, et que *Phicol*, qui signifie, *Facies omnium*, comme qui dirait, celui sur lequel les yeux de tous sont arrêtés, était un nom d'office commun à tous les généraux d'armées de ce pays-là; que si ce sont les mêmes, il faut qu'ils aient été plus de cent ans ensemble.

PHIHAIROTH, Heb. *Os foraminum*. — Le quatrième campement des Israélites. Exod. 14. 2. *Reversi castrametentur Phihairoth quæ est inter Magdalum et mare*: Qu'ils retournent et qu'ils campent à *Phihairoth*, qui est entre Magdala et la mer. Num. 33. 7. Ce mot *Phihairoth* signifie, *os foraminum*; L'entrée des détroits; parce que ce lieu était enfermé entre des montagnes sur le bord de la mer. Voy. MAGDALUM. Les Israélites semblèrent en effet revenir sur leurs pas; parce qu'ils quittèrent leur premier chemin pour s'avancer plus dans l'Égypte.

PHILADELPHIA, *ε*; Gr. *Amor fratris*. —

the, ville de Lydie, proche de Sardes, avait une Eglise célèbre. Apoc. 1. 7. *Angelo Philadelphie scribe*: Ecri-ge de Philadelphie.

PHILEMON, is; Gr. *Deosculans*. — Philemon propre: c'était un homme riche déraciné dans la ville de Colosses. St Paul avait converti à la foi, à qui il écrivit. Philemon. *Paulus vinculus Christi et Timotheus frater Philemoni et adiutori nostro*: Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et Timothée, notre frère, à l'occasion de Philemon, notre coopérateur.

PHILETUS, I, Gr. *Amabilis*. — Philetus, un Apostat ou d'un Hérétique, qui enseignait un dogme impie. 2. Tim. 2. 17. *serpens ut cancer serpsit, ex quibus est Philetus, a veritate exciderunt, resurrectionem esse jam factam*: De ces Hérétiques sont Hyménée et Philetus, qui se séparèrent de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée. Ces Hérétiques ne savaient pas nier ouvertement la résurrection soutenue qu'il n'y en avait point que celle du péché à la grâce. Il y avait deux philosophes qui furent convertis à la foi, devinrent Hérétiques suivant les principes de leur philosophie laquelle ils étaient trop attachés.

PHILIPPI, ORUM, Gr. *Amatores equorum*. — Philippi, ville considérable de Macédoine sur le bord de l'Archipel. Act. 16. 12. *Veni-philippo quæ est prima partis Macedoniae, Colonia*: Nous vîmes à Philippi la première Colonie Romaine qu'on trouva de ce côté-là dans la Macédoine. Act. 16. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

PHILIPPI, ORUM, Gr. *Amator equorum*; i. e. — 1° Philippe, fils d'Amintas, et père du Grand. Ce prince ayant été en otage aux Thébains, fut élevé sous le nom d'Épaminondas, et devint grand capitaine de guerre. Il fit plusieurs conquêtes sur les peuples voisins, et avait soumis presque toute la Grèce; mais n'étant pas satisfait de sa gloire qu'il avait faites en Europe, déclara général de tous les Grecs et Perses. Il faisait de grands préparatifs pour cette expédition, quand il fut tué par les Perses, l'un de ses gardes, dans la bataille de Mantinée, l'an 418 de Rome, pendant son règne, et le 47. de son âge. 1. 2. *Scuta quæ reliquit Alexander Philippo Macedo*: Antiochus enleva du temple de Jérusalem les boucliers qu'y avait laissés le roi de Macédoine, fils de Philippe, roi de Macédoine, fils de Demetrius,

père de Persée, tous deux vaincus par les Romains. 1. Mac. 8. 5. *Philippum et Persen. contriverunt in bello*: En l'année 387. les Romains vainquirent ce Philippe roi de Macédoine sous la conduite de T. Quintus Flaminius: Persée, fils naturel de Philippe et son successeur, fut vaincu par Paul Emile, l'an 3836.

3° Un Phrygien, qu'Antiochus Ephiphane laissa à Jérusalem pour y tyranniser les Juifs. 2. Mac. 5. 22. *Reliquit autem... Jerusalem quidem Philippum genere Phrygem, moribus crudeliorem eo ipso a quo constitutus est*: Il laissa dans Jérusalem Philippe originaire de Phrygie, plus cruel que celui qui l'y avait établi. c. 6. 11. c. 8. 8. c. 9. 29. c. 13. 23. On croit que c'est le même à qui Antiochus en mourant confia la garde et le soin de son fils. 1. Mac. 6. 14. *Vocavit Philippum unum de amicis suis*: Il avait été son frère de lait; mais Lysias s'étant emparé du gouvernement de l'Etat, l'obligea de se retirer. 1. Mac. 6. v. 55. 63.

4° Philippe, apôtre, natif de Bethsaïde, appelé par Notre-Seigneur. Joan. 1. 43. *Invenit Philippum et dicit ei Jesus: Sequere me*: Jésus trouva Philippe, et lui dit: Suivez-moi. v. 44. *Erat autem Philippus a Bethsaida civitate Andreae et Petri*: Il était de Bethsaïde, d'où étaient aussi André et Pierre. Matth. 10. 3. Marc. 3. 18. Luc. 6. 14. Joan. 6. v. 5. 7. etc.

5° Philippe, diacre, qui fut choisi, Act. 6. 5. *Elegerunt Stephanum plenum fide et Spiritu Sancto, et Philippum*: Ils choisirent Etienne plein de foi et du Saint-Esprit, et Philippe. Il prêcha l'Evangile à Samarie, c. 8. v. 5. 6. 12. 13. Il convertit à la foi l'Eunuque Ethio-pien et le baptisa, v. 26. 29. 30. etc. Il avait à Césarée quatre filles vierges qui étaient Prophétesses, c. 21. v. 8. 9. *Huic erant quatuor filiae virgines Prophetantes*.

6° Philippe Tétrarque de l'Iturie et de la Trachonite, frère d'Antipas. Luc. 3. 1. *Philippo autem fratre ejus Tetrarcha Ituræ et Trachonitidis regionis*: Il fit rétablir magnifiquement la ville de Pancade, et la fit appeler Césarée en l'honneur de Tibère: c'est pour cela qu'elle est nommée Césarée de Philippe. Matth. 16. 13. *Venit in partes Cæsareæ Philippi*: Jésus-Christ vint aux environs de Césarée de Philippe. Marc. 8. 27.

7° Un autre Philippe, frère d'Hérode le Tétrarque, qui s'appelait aussi Hérode. Marc. 6. 17. *Ipse enim Herodes misit ac tenuit Joannem, et vinxit eum in carcere, propter Herodiam uxorem Philippi fratris sui, quia duxerat eam*: Hérode ayant épousé Hérodiade, quoiqu'elle fût femme de son frère Philippe, avait envoyé prendre Jean, l'avait fait tuer et mettre en prison, à cause d'elle. Ce Philippe, selon Joseph, s'appelait Hérode, et était fils d'Hérode le Grand, et de Mariamne, et par conséquent différent de Philippe le Tétrarque né d'une Cléopâtre de Jérusalem. Voy. Joseph, l. 18. c. 7. et l. 17. c. 1. de la Guerre des Juifs. Mais d'autres croient que Joseph se trompe, et que celui que l'Ecriture appelle Philippe, mari d'Hérodiade, est

Philippe le Tétrarque d'Iturée et de Trachonite.

PHILISTÆA, μ , Heb. *Conspersa*. — La Palestine, le pays qui était habité par les Philistins. Isa. 14. v. 29. 31. *Prostrata est Philistæa omnis* : Toute la Palestine est renversée. Ce pays s'étendait depuis Gaza jusqu'à l'Égypte, le long de la côte de la mer. La capitale était Gerara du temps d'Abraham et d'Isaac; depuis, elle fut divisée en cinq provinces, savoir, Gaza, Ascalon, Azot, Accaron et Geth. Jos. 13. 3. Judic. 3. 3. 1. Reg. 6. v. 5. 16. 17. 18. etc.

PHILISTHÆI, PHILISTIIM, PHILISTINI, Heb. *Conspersi*, Gr. *φιλισταίμ*. — Les Philistins, peuples de la Palestine qui sont descendus de Phetrusim, fils de Mesraïm. Gen. 10. 14. Ils s'emparèrent du pays qui est le long de la côte de la mer, appelé Palestine, après en avoir chassé les Caphtorins. Voy. **CAPPADOCES**. Ils ont été les ennemis irréconciliables des Israélites, sur lesquels ils ont exercé une domination violente pendant cent cinquante ans, jusqu'à ce que Samson ait été suscité de Dieu pour réprimer leur tyrannie. Ensuite, après quelques avantages remportés les uns sur les autres, ils ont été tellement abattus par David, qu'ils n'ont pu se relever. Depuis que les Romains se sont rendus maîtres de toute la Judée, on a appelé tous ces pays du nom de Palestine. Eccli. 46. 21. 1. Reg. 4. 2. c. 7. 11. Jer. 47. 4. Zach. 9. 6. etc.

PHILOLOGUS, ι , Gr. *Amator litterarum*. — Philologue, un homme que saint Paul salue. Rom. 16. 15. *Salutate Philologum* : Saluez Philologue.

PHILOMETOR, $\iota\varsigma$, *Amator matris*. — Ptolémée Philometor, roi d'Égypte, le sixième des Ptolémées, fils de Philopator, régnait dans l'Égypte du temps d'Antiochus Ephiphane. 2. Mac. 4. 21. *Propter primates Ptolemæi Philometoris Regis cum cognovisset Antiochus alienum se a Regni negotiis effectum, venit Joppen* : Antiochus ayant reconnu qu'il avait été entièrement éloigné du gouvernement des affaires du royaume par les grands de la cour du roi Ptolémée-Philometor, il vint à Joppé. Antiochus demandait la tutelle du jeune roi Philometor, ce qui lui fut refusé par les grands du royaume, qui voyaient qu'il voulait se rendre maître de l'Égypte. c. 9. 29. c. 10. 13. Voy. **AUSTER**.

PHILOSOPHIA, μ , Gr. *φιλοσοφία*, *Amor sapientiæ*. — La philosophie. Coloss. 2. 8. *Videte ne quis vos decipiat per Philosophiam* : Prenez garde que ceux qui n'osent à découvrir faire des efforts pour vous ravir votre foi, ne vous la dérobent par les vaines erreurs de leur mauvaise philosophie. Cette philosophie dont il parle en cet endroit, est une philosophie qu'il appelle, *Falsi nominis scientiam*, 1. Tim. 6. 20. *Une science qui porte faussement ce nom* ; car la vraie philosophie ne trompe personne, et soumet ses lumières à la doctrine de la foi.

PHILOSOPHUS, ι , Gr. *Amator sapientiæ*. — Philosophe, qui fait profession de Philosophie. Act. 17. 18. *Quidam autem Epicurei et Stoici philosophi disserebant cum eo* : Il y eut quel-

ques philosophes Epicuriens et Stoiciens qui confèrent avec lui. La religion de Jésus-Christ n'a point eu de plus grands adversaires que les philosophes.

PHINEES, Heb. *Aspectus protectionis*. — 1^o Fils du Grand Prêtre Eléazar, renommé par le zèle qu'il avait pour la gloire de Dieu. Ps. 105. 30. *Stetit Phinees, et placavit, et cessavit quassatio*. Ceci est expliqué, Num. 25. 7. *Quod cum vidisset Phinees... arrepto pugnione... perfodit ambos simul... cessavitque plaga a filiis Israel* : Ce que Phinée ayant vu, il prit un poignard et les perça tous les deux, l'homme et la femme, d'un même coup, et la plaie dont les enfants d'Israël avaient été frappés cessa aussitôt. Il paraît que Dieu avait envoyé quelque contagion pour punir les Israélites. v. 9. 11. *Et occisi sunt viginti quatuor millia hominum... Phinees avertit iram meam a filiis Israel, quia zelo meo commotus est contra eos* : Il y eut vingt-quatre mille hommes qui furent tués... Et le Seigneur dit à Moïse : Phinée fils d'Eléazar a détourné ma colère des enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle contre eux. Dieu récompensa ce zèle par la promesse qu'il fit d'établir la grande sacrificature dans sa famille, v. 12. *Ecce do ei pacem fœderis mei, et erit tam ipsi quam semini ejus pactum Sacerdotii sempiternum, quia zelatus est pro Deo suo* : Je lui donne la paix de mon alliance, et mon sacerdoce lui sera donné à lui et à sa race par un pacte éternel, parce qu'il a été zélé pour son Dieu. Eccli. 45. 28. 1. Mac. 2. 54. *Phinees pater noster zelando zelum Dei accepit testamentum Sacerdotii æterni*. Cette promesse a été exactement accomplie; car quoique cette dignité ait passé peu après à Héli qui était de la famille d'Eléazar, néanmoins cette interruption ne dura pas, car elle rentra aussitôt dans la famille de Phinée, et y est demeurée jusqu'à la venue de Jésus-Christ. Exod. 6. 25. Judic. 22. v. 13. 30. 1. Par. 9. 20. etc.

2^o Phinée, fils du grand prêtre Héli. 1. Reg. 1. 3. *Filii Heli, Ophni et Phinees*, c. 2. 13. *Porro filii Heli, filii Belial nescientes Dominum* : Les enfants d'Héli étaient des enfants de Bélial qui ne connaissaient pas le Seigneur. Comme ils étaient tous deux méchants, Dieu prédit à Héli qu'ils mourraient misérablement tous deux en un même jour, v. 3. *Hoc erit tibi signum quod venturum est duobus filiis tuis Ophni et Phinees : in die uno morientur ambo* ; ce qui fut exécuté, c. 4. 11. *Arca Dei capta est ; duo quoque filii Heli mortui sunt, Ophni et Phinees*, v. 17. 19. c. 14. 3.

3^o Un autre prêtre. 1. Esdr. 8. 33. *Cum esset Eleazar filius Phinees*.

PHINON, Heb. *Gemma*. — Un prince descendant d'Esau. Gen. 36. 41. *Dux Ela, Dux Phinon*. 1. Par. 1. 52.

PHISON. — De *pasa, crescere, expandi*. Un des quatre fleuves qui sortaient du paradis terrestre. Gen. 2. 11. *Nomen uni Phison, ipse est qui circuit omnem terram Hevilath* : L'un s'appelle Phison, et c'est celui qui coule tout autour de la terre d'Hevilath. Saint Augustin et les anciens Pères croient que Phison

ange, et que la terre d'Hevilath est les Indes. Voy. HEVILATH. Mais les Hébreux croient que Phison et deux fleuves qui sortent du Tigre et de l'Euphrate, après que ces deux grands fleuves ayant uni leurs eaux, les divisent de nouveau, et coulent séparément. Il y a donc de ce que c'est celui qu'on appelle Phison, d'un mot composé de *Phison* et de *Phon*, parce qu'ils mêlent leurs eaux ensemble. Quelques-uns croient que c'est le fleuve *Chospe*, que Quinte-Curce appelle *Phison*, et qui coule dans le Tigre auprès de Ninive. Enfin, selon les recherches les plus récentes, il est très-probable que le Phison n'est autre chose que le Phasge; et la terre d'Hevilath, la Colchide. Eccli. 23. 35. *Scriptum est quasi Phison sapientiam*: Qui a la sagesse comme le Phison répand sa sagesse. Voy. IMPLERE.

PHO, Heb. *Buccella eorum*.—Une des villes que les Hébreux ont bâties aux Egyptiens. Exod. 1. 11. *Edificaveruntque urbes Phison Pharaon, Phitomet Ramesses*.

PHON, Heb. *Buccella ejus*.—Fils de Mispé, descendant de Saül. 1. Par. 8. 35. c. 9. 41.

PHON, Gr. *Comburens*.—Phlegon, comme que S. Paul salut. Rom. 16. 14.

PHORATHA, Heb. *Oris concisio*.—Nom d'un chef des Nathinéens. 1. Esdr. 2. 55.

PHOEBE, Gr. *Lucida*.—Phœbé, femme d'Épaphrodite, diaconisse de l'Eglise de Corinthe. Act. 18. 26. *Comprobat Phœben sororem nostram quæ est in ministerio Ecclesiæ quæ est in Cenchris, ut scribitur*: Je vous recommande notre Phœbé, diaconisse de l'Eglise de Corinthe qui est au port de Cenchrée: Il la loue pour sa hospitalité; *Ipsa quoque assistit multis, et ipsi*: Elle a assisté plusieurs personnes, en particulier.

PHENICE, Gr. *Purpurea*.—La Phénicie, pays de Syrie qui est le long de la côte du Levant, où étaient autrefois Tyr et Sidon, et encore Tripoli et Beryte. Act. 11. 1. *Illi quidem qui dispersi fuerant a trinitate quæ facta fuerat sub Stephano, perierunt usque Phœnicen*. Cependant ceux qui avaient été dispersés par la persécution d'Étienne, étaient allés à la mort d'Étienne, avaient été dispersés jusqu'en Phénicie. c. 15. 3. c. 21. 2. 2. 3. v. 5. 8. etc. Voy. BOCH. l. 1. c. 1. m. Elle a au nord, la Galilée; au couchant, la Méditerranée; au midi, l'Égypte; au levant, une partie de l'Arabie Déserte.

PHENIX, Gr. *Palma*.—Phénice, un pays de Crète. Act. 27. 12. *Et cum aptus portus esset adhiemandum, plurimi statuerunt hibernare inde, si quomodo possent, devenientes in Phœnicem*: Et comme le port n'était pas propre pour hiverner, la plupart furent d'avis de retourner en mer pour tâcher de gagner la Phénice. Voy. RESPICERE.

PHOGOR, Heb. *Apertio*.—1° Une montagne du pays des Moabites. Deut. 34. 6. *Et ait eum in valle terræ Moab contra Phogor*. Le Seigneur ensevelit Moïse dans la vallée de la terre de Moab, vis-à-vis de Phogor. *Et non cognovit homo sepulcrum ejus*, jusqu'à ce qu'il fut enseveli.

2° *usque in præsentem diem*: Dieu voulut que nul homme ne connût le lieu de sa sépulture, de peur que les Juifs, qui avaient un si grand penchant pour l'idolâtrie, ne lui rendissent des honneurs divins; ce qui fut le sujet de cette grande contestation dont parle saint Jude, v. 9. qui fut entre l'archange saint Michel et le démon, touchant le corps de Moïse. Num. 23. 28.

3° L'idole que les Moabites adoraient sur cette montagne, qui était Priape, selon S. Jérôme. Num. 25. 18. *Deceperunt insidiis per idolum Phogor*: Les Moabites vous ont trompés malicieusement par l'idole de Phogor; c'est ce qui est rapporté, v. 1. 2. 3. *Fornicatus est populus cum filiabus Moab quæ vocaberunt eos ad sacrificia sua: at illi comederunt et adoraverunt deos earum*: Le peuple tomba dans la fornication avec les filles de Moab. Ces filles appelèrent les Israélites à leurs sacrifices, et ils en mangèrent. Ils adorèrent les dieux des filles de Moab: c'est ce qui est appelé, v. 18. *Sacrilegium Phogor*, et c. 31. 16. *Peccatum Phogor*. Deut. 3. 29. c. 4. 46. Voy. BEEL-PHEGOR.

PHOLLATHI, Heb. *Opus meum*.—Nom d'un portier. 1. Par. 26. 5.

PHORATHA, Heb. *Fructificatio*.—Un des fils d'Aman. Esth. 9. 8.

PHOSECH, Heb. *Fragmentum tuum*.—Fils de Jephlat, de la tribu d'Aser. 1. Par. 7. 33.

PHRYGIA, Gr. *Sicca*.—La Phrygie, province de l'Asie Mineure. Act. 2. 10. c. 16. 6. c. 18. 23. Il y en a deux, la grande et la petite: La grande a la Bithynie au nord, la Galatie au levant, la Pamphylie et la Lycie au midi, la Lydie et la Mysie au couchant; la petite est située le long de la mer.

PHRYX, Gr. *Siccus*.—Phrygien, qui est de Phrygie. 2. Mac. 5. 22. *Reliquit Jerusalem Philippum genere Phrygem*. Voy. PHILIPPUS.

PHUA, Gr. (Heb. *Os, oris*). 1° Fils d'Issachar. Gen. 46. 13. *Filii Issachar, Thola et Phua*. 1. Par. 7. 1. de qui vient la famille des Phuaïtes. Num. 26. 33. *Phua a quo familia Phuaitarum*.

(Heb. *Angelus*.) 2° Le père de Thola, juge d'Israël. Judic. 10. 1. *Post Abimelech surrexit Dux in Israel Thola filius Phua patris Abimelech, vir de Issachar*: Après Abimelech, Thola fils de Phua, oncle d'Abimelech, qui était de la tribu d'Issachar, s'établit chef d'Israël. Gédéon, père d'Abimelech, était de la tribu de Manassé, mais il pouvait être né d'une même mère que Phua, quoiqu'ils eussent deux pères différents. August.

(Heb. *Gemens*.) 3° Une des deux sages-femmes qui accouchaient les femmes des Hébreux dans l'Égypte. Exod. 1. 15. *Dixit Rex Egypti obstetricibus Hebræorum, quarum una vocabatur Sephora, altera Phua*: Le roi d'Égypte dit aux sages-femmes qui accouchaient les femmes des Hébreux, dont l'une s'appelait Séphora, et l'autre Phua. Voy. OBSTETRIX.

PHUL, Heb. *Ruina*.—Roi des Assyriens, que l'on croit être le père de Sardanapale. 4. Reg. 15. 19. *Veniebat Phul Rex Assyriorum in*

terram, et dabit Manahem Phul mille talenta argenti, ut esset ei in auxilium, et firmaret regnum ejus: Phul, roi des Assyriens, étant venu dans la terre d'Israël, Manahem lui donna mille talents d'argent, afin qu'il le secourût et qu'il affermât son règne. 1. Par. 5. 26. *Suscitavit Deus Israel spiritum Phul*: C'était pour punir son peuple de son idolâtrie que Dieu y fit venir Phul, et ensuite Théglatphalasar pour l'emmener en captivité.

PHUNON, Heb. *Gemma*. — Un des campements des Israélites dans le désert. Num. 33. v. 42. 43. *Venerunt in Phunon*: Ils vinrent à Phunon: Il y avait des mines d'airain auxquelles les chrétiens ont été souvent condamnés.

PHUR. — Mot Hébreu qui signifie sort. Esth. 3. 7. *Mense primo, anno duodecimo regni Assueri missa est sors in urnam, quæ Hebraice dicitur phur, coram Aman, quo die et quo mense gens Judæorum deberet interfici*: La douzième année du règne d'Assuérus, au premier mois, Aman fit en sa présence jeter au sort, qui s'appelle en Hébreu פור (phur), en quel jour et en quel mois il ferait massacrer tous les Juifs. (Ce sort était une superstition ordinaire à ces peuples. Voy. Ezech. 21. 21. *Commiscens sagittas*. Voy. COMMISCIERE.) c. 9. 24.

PHURIM, Heb. *Sortes*. — La fête du sort, qui se faisait le quatorze et le quinzième du mois d'Adar. Les Juifs l'instituèrent en mémoire de ce qu'Esther obtint d'Assuérus la révocation de l'édit qui condamnait à la mort tous les Juifs de ses Etats, et ils lui donnèrent ce nom, parce qu'Aman auteur de l'édit avait tiré au sort le jour où il voulait les exterminer. Esth. 9. 26. *Ex illo tempore dies isti appellati sunt phurim (sortium), eo quod phur, i. e. sors, in urnam missa fuerit*: Depuis cetemps-là ces jours ont été appelés les jours de phurim; c'est-à-dire, les jours des sorts, parce que phur, c'est-à-dire, le sort, avait été jeté dans une urne, v. 28. *Nec est ulla civitas in qua dies phurim; i. e. sortium, non observentur a Judæis*. Voy. SORS. D'où vient, *Epistola phurim*: L'écrit qui fut envoyé aux Juifs, par lequel ils étaient avertis de célébrer ce jour. On croit que c'est le livre d'Esther tout entier. Voy. EPISTOLA.

PHUT, Heb. *Pinguis*. — Fils de Cham. Gen. 10. 6. *Filii autem Cham, Chus et Mesraim, et Phut et Chanaan*. 1. Par. 1. 8. De Phut sont venus les peuples de Libye et de Mauritanie, où il y a encore aujourd'hui un fleuve appelé Phut, qui donna son nom à tout le pays voisin. On croit que c'est l'Apollon Pythien des païens. Voy. BOCH. l. 1. c. 12. et l. 4. c. 33.

PHUTIEL, Heb. *Pinguedo Dei*. — Beau-père d'Eléazar. Exod. 6. 25. *At vero Eleazar filius Aaron accepit uxorem de filiabus Phutiel, quæ peperit ei Phinees*: Eléazar, fils d'Aaron, épousa une des filles de Phutiel, dont il eut Phinéas.

PHYGELLUS, i. Gr. *Fugitivus*. — Phygelle, disciple de saint Paul, qui abandonna cet apôtre dans son affliction. 2. Tim. 1. 15. *Ex quibus est Phygellus et Hermogenes*: Phygelle

et Hermogène sont du nombre de ceux qui m'ont abandonné.

PHYLACTERIUM, ii, Gr. *φυλακτήριον*. — Une bande de parchemin où étaient écrites les paroles de la Loi, pour en conserver la mémoire. Matth. 23. 5. *Vilatant enim phylacteris sua*: Les docteurs de la Loi et les pharisiens qui affectaient de paraître plus religieux que les autres, portaient de ces sortes de bandes plus larges que les autres. Dieu avait ordonné aux Juifs de porter sur leur main et sur leur front les commandements de la Loi. Deut. 6. 8. *Et ligabis ea quasi signum in manu tua, eruntque et movebuntur inter oculos tuos*: Vous les lierez comme un signe dans votre main; vous les porterez sur le front et entre vos yeux; mais c'était principalement au fond de leurs cœurs qu'il voulait que ses ordonnances fussent gravées. c. 11. 18. *Ponite hæc verba mea in cordibus et in animis vestris*: Ainsi c'était plutôt en les pratiquant avec plus d'affection qu'il fallait paraître plus religieux observateur, que non pas en les portant écrites en bandes plus larges.

PIACULUM, i. — Du verbe *piare*.
1° Un crime, un péché qu'il fallait expier par quelque sacrifice. Judic. 20. 6. *Numquam tantum et tam grande piaculum (ἁμαρτία) factum est in Israel*: Il ne s'est jamais commis un si grand crime dans Israël. Levit. 19. 29. 2. Par. 29. 24.

2° L'expiation, le sacrifice qui se faisait pour expier un crime. Levit. 17. 11. *Anima carnis in sanguine est, et ego dedi illum vobis, ut super altare in eo expietis pro animabus vestris, et sanguis pro anima piaculo sit*: L'âme de la chair est dans le sang; et je vous l'ai donné afin qu'il vous serve sur l'autel pour l'expiation de vos âmes, et que l'âme soit expiée par le sang. Ce sang des animaux, répandu pour expier les crimes, n'était que la figure de cet Agneau sans tache, qui a effacé par l'effusion de son sang les péchés du monde.

3° Satisfaction pour une injure reçue. 2. Reg. 21. 3. *Quod erit vestri piaculum?* Quelle satisfaction vous donnerai-je?

PICTURA, s. — 1° La peinture, l'art de peindre. Esth. 1. 6. *Pavimentum smaragdino et Pario stratum lapide... mira varietate pictura decorabat*: Le pavé qui était de porphyre et de marbre blanc était embelli de peinture avec une admirable variété. Sap. 15. 4. Eccli. 48. 28. *Cor suum dabit in similitudinem picturæ (ζωγραφία)*; i. e. *ut pictura exprimat et imitetur quæ voluerit*: Il s'appliquera à représenter au naturel tout ce qu'il voudra.

2° Gravure, ciselure, ou figure en relief. 2. Reg. 6. v. 29. 32. *Sculpsit in eis picturam (γρᾶφις) Cherubim*: Il fit tailler des figures de Chérubins, c. 7. v. 31. 35. Ezech. 8. 11. c. 40. 16.

3° Variété, diversité. Eccli. 38. 28. *Assiduitas ejus variat picturam (ποικιλία)*: Il diversifie ses figures par un long travail.

PIETAS, τῆς, Gr. *εὐσέβεια*. — De *piare*, purifier, expier; l'honneur que nous devons à Dieu, à nos père et mère, et à ceux qui nous tiennent lieu de parents.

tion, piété envers Dieu. 1. Tim. 4. *exerce te ipsum ad pietatem; pietas ad ilis* : Exercez - vous à la piété; la utile à tout. c. 6. v. 6. 11. *Est autem magnus pietas cum sufficientia* : C'est de richesse que la piété et la modé- un esprit qui se contente de ce qui ste vertu qui est un don de Dieu qui te à le regarder comme notre père, à l'aimer et l'honorer en le servant règles qu'il nous a prescrites, et d l'adoration, la confiance, l'invoca- tion de grâce. 2. Tim. 3. 5. 2. Petr. i. 7. etc. D'où vient *Promittere pie-* aire profession de piété, la faire pa- 'extérieur. 1. Tim. 2. 10. *Quod decet promittentes pietatem per opera bona:* us de bonnes œuvres comme le doi- e des femmes qui font profession de insi, c'est renoncer à la piété qui est ble de la modestie, que de paraitre cheveux frisés, des ornements d'or, is, ou des habits somptueux au-des- n état. Religion, l'état dans lequel on rend à alte qui lui est dû ; Soit le Judaïsme. . 4. *In diebus peccatorum corroborata-* em: C'est une grande louange que lir et d'affermir la piété et la Reli- s un temps où l'impiété règne. Bar. ninabitur tibi nomen tuum a Deo in vum : *pax justitiæ et honor pietatis* : nom que Dieu vous donnera pour ; vous serez appelée une ville où la paix et la justice, et où l'on relè- iété et la Religion. Ceci ne peut bien re que de l'Eglise, dont le propre ca- st la véritable paix que Jésus-Christ rocurée en nous réconciliant avec nous rendant justes par sa grâce ; si dans elle qu'éclate la gloire de la isque la vraie piété n'a jamais été l'Eglise ; Soit le Christianisme , la Religion chrétienne. 1. Tim. 6. v. 3. *Detractiones hominum mente corrupto-* timantium quæstum esse pietatem: Les perniciouses de personnes qui ont orrompu et s'imaginent que la Reli- r doit servir de moyen pour s'enri- . 16. *Magnam pietatis Sacramentum:* bre de la Foi est grand. devoirs de la piété, bonnes œuvres r motif de Religion , pour honorer Tim. 2. 2. *Ut quietam et tranquillam smus in omni pietate et castitate*: Afin s menions une vie paisible et tran- ins toutes sortes d'œuvres de piété. ITAS. Ce mot se dit au pluriel en ce cli. 44. 10. *Quorum pietates (divinæ) defuerunt* : Les œuvres de leur basteront pour jamais. 2. Petr. 3. 11. : *omnia dissolvenda sint, quales oport-* se in sanctis conversationibus et pie- Puisque toutes ces choses doivent nelle doit être la sainteté de votre a piété de vos actions. Il faut faire res qui ne périssent point, mais qui ent pour l'éternité. até, bienveillance. Esth. 16. 10. *Pie-*

tatem nostram sua crudelitate commaculans : Aman, par sa cruauté, décriait extrêmement la réputation d'Assuérus dont on louait la bonté. Il arrive souvent que les meilleurs Princes se rendent odieux par les vices de leurs ministres.

PIE; εὐσεβείας. — Pieusement, humainement, avec douceur, avec bonté.

Pieusement, avec la piété et le respect qu'on doit à Dieu. Tit. 2. 12. *Sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo* : Il faut vivre dans la tempérance à notre égard , avec la justice à l'égard des hommes, et avec piété à l'égard de Dieu. 2. Tim. 3. 12. *Omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu persecutionem patientur* : Tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ, souffriront persécution. Eccli. 43. 37.

PIGER, ΓΑΙ, Α, ΟΜ; ἄνεμος, ἀργός.—De l'Hé- breu פָּגַר (pagar), *debilitari, pigrescere*.

1° Paresseux, négligent, lâche, noncha- lant ; soit à travailler ou à s'occuper selon son état et sa vocation. Prov. 6. 6. *Vade ad formicam, o piger* : Allez à la fourmi, ô pa- resseux. c. 10. 26. c. 13. 4. etc. Soit à tra- vailler à son salut. Matth. 25. 26. *Serve male et piger* : Serviteur méchant et paresseux. De là vient, Tit. 1. 12. *Ventre pigri* : Qui n'aiment qu'à manger et à ne rien faire.

2° Qui ne peut se mouvoir. Sap. 15. 15. *Pe- des eorum pigri ad ambulandum* : Les idoles des nations ne peuvent se servir de leurs pieds pour marcher.

3° Fâcheux, pénible, déplaisant. Philip. 3. 1. *Eadem vobis scribere mihi quidem non pi- grum, vobis autem necessarium* : Il ne m'est pas pénible, et il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses.

PIGERE; ἄνεμος.—De piger ; être fâché, être chagrin, être las de quelque chose.

S'ennuyer, se dégoûter. Eccli. 7. 39. *Non te pigeat visitare infirmum* : Ne soyez point paresseux à visiter les malades. V. FIRMARE.

PIGREDO, INIS. De pigere.

Paresse, lâcheté. Prov. 19. 15. *Pigredo im- mittit soporem* : La paresse produit l'assou- pissement.

PIGRITARI; ἄνεμος.—Tarder, être pares- seux. Act. 9. 38. *Ne pigriteris venire usque ad nos* : Ne tardez pas à nous venir trouver. On parle au premier des Apôtres.

PIGRITIA, Æ; ἄνεμος.—Paresse , noncha- lance. Eccl. 10. 18. *In pigritiis humiliabitur contignatio* : La négligence à réparer ce qui tombe, cause quelquefois un grand préjudice à une maison : Il en est de même d'une fa- mille ou d'un état qui tombent quelquefois faute d'apporter assez tôt les remèdes aux maux qui arrivent.

PIGMÆUS, I, ou PYGMÆUS, I; γυλαῖ, custos.—Pygmée, brave à la guerre ; du mot πυγμαῖ, ἄς, certamen. Ainsi, *pygmæus* signifie un homme fort à la lutte et dans les combats. Ezech. 27. 11. *Sed et Pigmæi qui erant in muris tuis*; Heb. גַּמְדִּים (Gammadim), que le Chaldéen traduit *Cappadoces*, et les Septante *Custodes*. On croit que c'étaient des gens comme étaient autrefois les Suisses, qui se louaient pour gar- der les villes, ou pour combattre. Le mot hé-

breu peut signifier *Cubitales*, ce qui a pu donner occasion de dire qu'il y avait quelque peuple de ce nom, qui combattait contre les grues qui l'incommodaient fort, et les enlevaient quelquefois en l'air : Homère est le premier qui en ait fait mention. Au reste, la plupart des auteurs prétendent que les Pygmées de la taille d'une coudée sont une race chimérique.

PIGMENTARIUS, *μυρρῖός*.—1° Un parfumeur, un faiseur de parfums. Eccli. 49. 1. *Memoria Josiæ in compositionem odoris facta opus pigmentarii* : La mémoire de Josias est comme un parfum d'une odeur admirable composé par un excellent parfumeur. V. ODORE. Exod. 37. 29. 2. Par. 16. 14. 2. Esd. 3. 8 *Filius pigmentarii* : Parfumeur, (Quelques-uns prennent en cet endroit ce mot pour un nom propre Hébreu.) Cant. 5. 13. V. UNGUENTARIUS.

2° Qui concerne les parfums. Cant. 3. 6. *Sicut virgula sumi ex aromatibus myrrhæ et thuris, et universi pulveris pigmentarii*. V. ΜΥΡΡΗΝΗ. *Pulvis pigmentarius* est une composition de parfum, parce que tous les aromates qui entraient dans la composition de ce parfum, étaient battus et réduits en une poudre très-fine, comme il paraît. Exod. 30. v. 35. 36.

PIGMENTUM, *π*. — De *pingere*, coloris, peinture.

1° Composition faite du suc de plantes odoriférantes; aromate, parfum. Isa. 57. 9. *Multiplicasti pigmenta (πορρῖα, Fornicatio) tua*: Vous avez recherché toutes sortes de senteurs. Le Prophète fait allusion aux courtisanes qui se frottent d'huile de senteur pour plaire. 4. Reg. 20. 13. Esth. 2. 12.

2° Composition agréable pour servir de remède. Eccli. 38. 7. *Unguentarius (μύγμα) faciet pigmenta suavitatis*. V. UNGUENTARIUS.

PIGNORATUS, *π*, *υμ*.—Qui a été donné en gage. Amos. 2. 8. *Super vestimentis pignoratis accubuerunt juxta omne altare* : Ils ont fait festin près des autels, assis sur les vêtements que les pauvres leur avaient donnés en gage. Le Prophète condamne la dureté des riches, premièrement, en ce qu'ils exigeaient des pauvres qui ne pouvaient leur payer ce qu'ils leur devaient, les vêtements dont ceux-ci ne pouvaient se passer, ce qui était défendu par la Loi; secondement, en ce qu'au lieu de les rendre avant le coucher du soleil, comme la Loi le prescrit, ils s'en servaient dans leurs festins, sans qu'ils en eussent besoin; troisièmement, en ce qu'ils s'en servaient en faisant festin près des autels de leurs idoles, joignant à l'inhumanité envers le prochain, l'impiété contre Dieu.

PIGNUS, *ορις*; *πίχνυρον*.—De *pangere*, parce que le gage se donne en vertu d'un traité.

1° Gage, ce que l'on donne en gage pour sûreté d'une dette. Job. 24. 3. *Abstulerunt pro pignore bovem viduæ* : Ils emmènent pour gage le bœuf de la veuve : La Loi ne permettait pas de prendre en gage les choses nécessaires à la vie. Deut. 24. v. 6. 10. 12. 17. Exod. 22. 6. etc. V. MOLA et Pernoctare.

2° Arrhe, qui se donne pour commencer le

payement du prix d'une chose. 2. Cor. 1. 22. *Qui dedit pignus (ἀρραβών) Spiritus in cordibus nostris* : Dieu nous a donné le Saint-Esprit dans nos cœurs, pour arrhes des biens qu'il nous a promis. c. 5. 5. Eph. 1. 14. *Qui est pignus hæreditatis nostræ* : Le Saint-Esprit est les arrhes de notre héritage. Il y a cette différence entre les gages et les arrhes, que le gage se retire quand on paie la dette, mais les arrhes demeurent comme une partie du prix que l'on a promis; ainsi, le Saint-Esprit nous est donné comme les arrhes de l'héritage céleste qui nous a été promis; mais le mot Hébreu *Gharrabon* se met pour l'une et l'autre signification.

PILA, *π*.—Ce mot, quand il a la première longue, signifie, pilier, grand mortier, digue, et vient de *pinsere*, quasi *pisula*, *pila*, ou de *πιδεῖν*, *densare*; quand il a la première brève, il signifie balle à jouer, ballon, boule, et vient de *πίλος*, *lana coacta*.

1° Un mortier, vase où l'on pile diverses choses. Prov. 27. 22. *Si contuderis stultum in pila... non auferetur ab eo stultitia ejus* : Les maux de l'esprit sont d'ordinaire incurables, car on ôterait plutôt la vie que la folie à un insensé. De ce mot vient, *Habitatores pilæ*, Soph. 1. 11. pour marquer les habitants de Jérusalem qui devaient être pilés en leur ville comme dans un mortier : *Ululate, habitatores pilæ* : Hurlez, habitants de Jérusalem qui devez être exterminés et réduits au néant par les Chaldéens. Quelques interprètes entendent par le mot de *mortier*, la vallée qui était entre la montagne de Sion et la ville qu'ils prétendent être ainsi appelée à cause de sa profondeur.

2° Une balle, une pelote, une petite boule à jouer. Isa. 22. 18. *Quasi pilam mittet te in terram latam et spatiosam* : Le Seigneur vous jettera comme on jette une balle dans un champ large et spacieux; Sobna devait être emmené captif dans l'Assyrie avec le reste du peuple. V. SOBNA.

PILATUS, *π*; quasi, *Pilo armatus*; Armé d'un javelot. De *pilum*, le javelot des Romains.

Ponce Pilate, Gouverneur de la Judée. Luc. 3. 1. *Procurante Pontio Pilato Judæam* : Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée : Il la gouverna pendant dix ans, et ce fut la sixième année de son gouvernement que les Juifs lui ayant livré Notre-Seigneur Jésus-Christ pour le condamner à la mort, il le laissa aller à leurs ardues poursuites, quoiqu'il le crût innocent. Matth. 27. v. 2. 13. 24. Marc. 15. Joan. c. 18 et 19. etc. Josèphe rapporte qu'il est mort misérablement, ayant été accusé par les Juifs, et relégué à Vienne. On dit qu'il s'est tué lui-même, ne pouvant souffrir la violence des maux dont il se sentait pressé. V. Joseph. Antiq. 18. c. 5. Euseb. Hist. Eccl. l. 2. c. 7.

PILOSUS, *π*; *δαρύς*.—1° Couvert de poil, velu. Gen. 27. 11. *Nosti quod Esau frater meus homo pilosus sit, et ego lenis* : Vous savez que mon frère Esau a le corps velu et que je n'ai point de poil. v. 23. 1. Reg. 19. 13.

a homme couvert de peaux de bêtes.

1. 8. *Vir pilosus et zona pellicea ac-*
renibus : C'est un homme couvert de
de bêtes, qui est ceint sur les reins
ceinture de cuir; Hebr. *Domínus pili* :
ophètes avaient un habit particulier,
20. 2. Zach. 13. 4. Matth. 3. 4. Ainsi
ait vêtu d'un sac, c'est-à-dire, d'un
nit de poil de chèvre ou de chameau,
saint Jean. D'autres, néanmoins, ex-
it ce mot des cheveux et de la longue
mais le Roi avait demandé à ses gens
il était habillé. v. 7.

une ou satyre. Isa. 13. 12. *Pilosi*
) *saltabunt ibi* : Les satyres y feront
ances. c. 34. 14. Ces Faunes et ces
que l'antiquité révérait comme des
eux, étaient des démons qui parais-
sant sous la figure des boucs,
paraissent encore maintenant, comme
sous cette figure, dans les assemblées
ables des sorciers. Le mot Hébreu
Schirim, qui signifie *pilosi* et *hirci*,
lu par *dæmones* : Levit. 17. 7. *Nequa-*
lita immolabunt hostias suas dæmoni-
br. Schirim : Il paraît que les Juifs
rt des sacrifices aux démons qui pa-
nt sous cette figure, comme faisaient
ms. Ces démons se retirent ordinai-
dans les lieux déserts, et dans les
s des villes ruinées, telles que le Pro-
écrit ici Babylone. Peut-être que ces
sont appelés *Schirim, pilosi*, parce
Egyptiens prenaient le bouc comme
eurs dieux. Quelques auteurs tradui-
mot par celui de *Scopes*, qui sont des
: de nuit qui se retirent dans des ma-
en Latin *Asio*.

M. 1. — De *pinsere, pistillum*, ou de
ondenser, piler.

lon de mortier. Exod. 16. 14. *Appa-*
solitudine minutum et quasi pilo tu-
n vit paraitre dans le désert quelque
e menu et comme pilé au mortier.
t que la manne était comme ces pe-
ins blancs qui tombent du ciel pen-
gelée, ou comme de petits grains de
ainsi elle ressemblait à ce qui est
mortier; c'est-à-dire, qu'elle était
comme sont les grains dont on ôte
en les pilant, comme est le blé que
t pour en ôter la paille, c. 27. 20.
oleum de arboribus olivarum puris-
siquo contusum : On dit que l'huile
pure et plus nette quand les olives
pilées dans le mortier, que quand elles
yées sous la meule. Prov. 27. 22.

3, 1; θριξ. — Du Gr. πῖλος, ou πῖδος.

soit des animaux. Matth. 3. 4. *Habe-*
imentum de pilis camelorum : Il avait
ment de poil de chameaux. Marc. 1.
25. 4. c. 35. v. 23. 26. c. 36. 4. Num.
Soit du corps des hommes. Job. 4. 15.
erunt pili carnis meæ; i. e. capilli ca-
si : Les cheveux me dressèrent sur la
liphaz marque par là l'effroi dont il
Levit. 13. v. 3. 4. 20. 21. etc. D'où
pili pedum, Isa. 7. 20. ce qui signifie

la même chose que *pubes*. Ezech. 16. 17.
Voy. PEs.

PINCERNA, æ; οἶνοχόος. — De πίνειν, boire,
et de χίρνασθαι, *miscere*.

Un échanton, un officier qui sert à boire
à un prince. 2. Esd. 1. 11. *Ego enim eram*
pincerna (ἀρθαβασθᾶ) regis : J'étais l'échanton
du roi. Gen. 40. v. 12. 20. 23. etc. Dans ces
endroits le mot *pincerna* est pour *princeps*
pincernarum.

PINEUS, ἄ, ὄμ; πύκνινος. — De pin, qui est
de pin. 2. Par. 2. 8. *Ligna cedrina mitte*
mihi et arceuthina et pinea : Envoyez-moi
des bois de cèdre, de sapin et de pin. Voy.
ARCEUTHINA.

PINGERE; γράφειν. — De πίναξ, la table sur
laquelle on peint.

1° Peindre, représenter par la peinture.
2. Mac. 2. 30. *Sicut novæ domus architecto de*
universa structura curandum est, ei vero qui
pingere (ζωγραφεῖν) curat, quæ apta sunt ad or-
natum, exquirenda sunt : ita æstimandum est
et in nobis : Comme un architecte qui entre-
prend de bâtir une maison est tout occupé à
en régler la structure, et qu'un peintre cher-
che seulement ce qui est propre pour l'em-
bellir : on doit juger de nous de la même
sorte. L'auteur du second Livre des Macha-
bées se compare à un peintre qui repré-
sente en un tableau une maison nouvelle; et
Jason qui a fait l'histoire qu'il traduit, à un
architecte qui a bâti cette maison.

2° Orner de peintures ou de couleurs. Jer.
22. 14. *Facit laquearia cedrina, pingitque*
(χρῖον) sinopide : Il fait faire des lambris de
cèdre qu'il peint d'un rouge éclatant. Voy.
SINOPIS.

3° Farder. Jer. 4. 30. *Cum... pinxeris (τυ-*
χρῖον) stibio oculos tuos, frustra composes :
Quand vous vous farderiez les yeux d'anti-
moine, c'est en vain que vous vous ajuste-
riez. 4. Reg. 9. 30. Voy. STIBIUM.

4° Broder, représenter avec l'aiguille.
Prov. 7. 16. *Stravi tapetibus pictis ex Ægyp-*
to : J'ai couvert mon lit de riches tapis d'E-
gypte. L'Égypte était renommée par ses
belles tapisseries. Plaut. in Pseudolo, *Alexan-*
drina tapetia.

PINGUEDO, inis; πύκνις. — 1° La graisse qui
est dans l'animal. Levit. 3. 3. *Offerent de*
hostia pacificorum quidquid pinguedinis
(στίαρ) est intrinsecus : Ils offriront au Sei-
gneur tout ce qu'il y a de graisse au de-
dans.

2° Ce qui est onctueux comme l'huile.
Judic. 9. 9. *Numquid possum deserere pin-*
guedinem meam? Puis-je abandonner mon
suc et mon huile?

3° Abondance de biens, avantages excel-
lents; soit temporels. Job. 36. 16. *Requies*
mensæ tuæ erit plena pinguedine : Vous vous
reposerez à votre table pleine de viandes
très-délicieuses. Eliu fait allusion aux fes-
tins qui se faisaient des victimes grasses.
Isa. 17. 4. *Pinguedo carnis ejus marcescet* :
Son embonpoint, c'est-à-dire sa prospérité,
cessera; il deviendra misérable; soit spiri-
tuels. Ps. 62. 6. *Sicut adipem et pinguedinem*
repletur anima mea : Que mon âme soit

remplie, et comme rassasiée et engraisée. *Ner. 31. 14.* Ainsi les avantages et les privilèges excellents dont Dieu avait honoré les Juifs, s'appellent de ce nom, en faisant allusion à l'onction de l'huile. *Rom. 11. 17. Cum oleaster esses, insertus es in illis, et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es* : Vous avez été fait participant de la sève et du suc qui sort de la racine de l'olivier. Voy. **OLEASTER.**

4° La fertilité de la terre, pays gras et fertile. *Gen. 27. v. 28. 39. Del tibi Deus de rore cæli et de pinguedine terræ abundantiam frumenti et vini* : Que Dieu vous donne un pays gras et bien arrosé des pluies du ciel, qui vous produise une grande abondance de toutes les choses nécessaires à la vie. Cette bénédiction donnée à Jacob était la figure de celle que Dieu a donnée à Jésus-Christ pour son Eglise. *v. 39. In pinguedine terræ, et in rore cæli desuper erit benedictio tua* : Votre bénédiction sera dans la graisse de la terre et dans la rosée du ciel. La bénédiction qu'Isaac donne à Esau commence par la graisse de la terre, et finit par la rosée du ciel; au lieu que celle qu'il donne à Jacob commence par la rosée du ciel, pour marquer que cette dernière ne regardait que les biens de l'autre vie, et non ceux de la terre. Or, quand saint Paul dit qu'Esau ne put obtenir la bénédiction qu'il demandait, il parle de la bénédiction due à l'ainé. *Heb. 12. 17.*

PINGUESCERE; *παινεσθαι*. — S'engraisser, devenir gras et fertile. *Ps. 64. 13. Pinguescent spectiosa deserti* : Les lieux déserts et stériles deviendront fertiles et abondants en fruits : cela s'entend principalement des biens spirituels dont Dieu devait combler son Eglise.

PINGUIS, *ε*; *πίων*. — De *πιμαίε*, ou de *παχύς*, *crassus*.

1° Gras, qui est dans l'embonpoint. *1. Reg. 15. 32. Oblatus est ei Agag pinguisissimus* : On lui présenta Agag qui était très-gras; *Heb. in delictis*; un homme efféminé. *Num. 18. 32. Judic. 3. 22. 2. Reg. 17. 29. etc.* Ainsi, *pinguia* signifie, ou des victimes grasses, *Amos. 5. 10. Vota pinguium vestrorum non respiciam* : Quand vous me sacrifierez les hosties les plus grasses pour vous acquitter de vos vœux, je ne daignerai pas les regarder. *Isa. 1. 11. 3. Reg. 1. v. 9. 19. 25. ou, des viandes grasses et exquises. Prov. 21. 17. Qui amat vinum et pinguia non ditabitur* : Celui qui aime le vin et la bonne chère ne s'enrichira point. *2. Esd. 8. 10. Is. 25. 6. Apoc. 18. 14.*

2° Gras, fertile, excellent. *Gen. 49. 20. Aser pinguis panis ejus* : La terre où sera située la tribu d'Aser sera fertile en toute sorte de biens. Voy. **PANIS**. *Num. 13. 21. 2. Esd. 9. v. 25. 35. Is. 28. v. 1. 4. c. 30. 23.*

3° Agréable, bien reçu. *Ps. 19. 4. Holocaustum tuum pinguis fiat* : Que votre holocauste soit parfait et agréable à Dieu. La qualité de l'offrande marque ordinairement la disposition de celui qui l'offre.

4° Les hommes puissants en force, en biens, ou en autorité. *Ps. 77. 31. Occidit*

pingues eorum : Il tua les plus puissants d'entre eux. *Isa. 10. 16. Ps. 21. 30.* Ce qui est marqué par *Pecus pingue*. *Ezech. 25. 5. c. 34. v. 16. 20. c. 39. 18.* Ainsi les hommes fiers et orgueilleux sont signifiés par des taureaux gras, *Ps. 21. 13.* et par des vaches grasses, *Amos. 4. 1. Vacca pingues*; *Heb. vacca Basan. V. BASAN.*

5° Ce qui est abondant en biens spirituels. *Ps. 67. 16. Mons Dei, mons pinguis* : Cette montagne signifiée par celle de Sion, c'est l'Eglise où sont les trésors des grâces de Dieu.

6° Ce qui est de meilleur et de plus excellent en chaque chose. *Ezech. 27. 18. Damascenus negotiator tuus... in vino pingui* : Les marchands de Damas viendront amener leur vin exquis. *Mich. 6. 7. Zach. 11. 16.*

PINNA, *ε*; **PINNACULUM**, *i*. — Du mot ancien *pinnum*, *i*, *acutum*, plume d'oiseau, ou aileron de poisson; crêneau de muraille, et tout ce qui se termine en pointe.

La pointe, ou le haut d'un édifice. *Matth. 4. 5. Luc. 4. 9. Statuit eum super pinnam (πτερύγιον, ala) Templi* : Il le mit sur le haut du Temple : cette pointe ou cette hauteur était la balustrade qui était autour du toit, ou quelque tourelle bâtie sur le vestibule du Temple.

PINNULA, *ε*; *πτερύγιον*. — De *pinna*, aileron, ou nageoire de poisson. *Lev. 11. v. 9. 10. Omne quod habet pinnulas et squamas comeditis* : Vous pourrez manger de tout ce qui a des nageoires et des écailles. *Deut. 14. v. 9. 10.*

PINUS, *υς*; *πίνος*. — Du Gr. *πίνος*. 1° Un pin, arbre. *Isa. 44. 14. Plantavit pinum quem pluvia nutrit*. Il prend pour faire son idole un pin qu'il avait planté, et que la pluie avait fait croître; *LXX* : que le Seigneur avait planté.

2° Les grands seigneurs, les magistrats, les personnes puissantes. *Isa. 60. 13. Glorie Libani ad te veniet, abies, et buxus et pinus simul ad ornandum locum Sanctificationis meæ* : La gloire du Liban viendra dans vous, le sapin, le buis et le pin qui servaient pour l'ornement de mon Sanctuaire. Ces arbres du Liban qui croissent fort haut représentent les grands seigneurs qui devaient être l'ornement de l'Eglise de Jésus-Christ.

PISCARI; *ἀλιεύειν*. — 1° Pêcher, prendre du poisson à la pêche. *Joan. 21. 3. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscari* : Simon Pierre leur dit : Je m'en vais pêcher.

2° Poursuivre les hommes, et tâcher de les prendre pour les perdre. *Jer. 16. 16. Ego mittam piscatores multos et piscabuntur eos* : Ces pêcheurs ont été les Chaldéens qui ont renfermé les Juifs dans Jérusalem comme dans un filet, pour les prendre et les emmener en captivité, et ont poursuivi comme des chasseurs ceux qui s'étaient échappés. Voy. **VENATOR**. D'autres, avec saint Jérôme, expliquent ce passage des temps de l'Eglise, et prennent ces pêcheurs pour les apôtres. Voy. **PISCATOR**.

PISCATOR; *ἀλιεύς*. — 1° Un pêcheur, qui pêche du poisson. *Matth. 4. 18. Marc. 1. 16.*

enim piscatores : La plupart des apôtres, au moins les principaux, étaient pêcheurs. Luc. 5. 2. Ainsi, Isa. 19. 8. **Mare piscatores** : En cet endroit Dieu menace les Égyptiens de faire tarir le Nil, ce qui dévot les pêcheurs dans une grande détresse; mais c'est un langage figuré, pour parler d'une perte et d'une ruine extrême; ce mot de pêcheurs peut signifier tous les Égyptiens.

Les pêcheurs d'hommes, ceux qui les cherchent pour les prendre; soit pour les servir, comme les apôtres. Matth. 4. 19.

1. 17. **Faciam vos fieri piscatores hominum, et captivos hominum vivorum** : Je ferai devenir pêcheurs d'hommes. Voyez. Les apôtres et leurs disciples prennent les hommes pour les amener à Jésus-Christ, et les faire vivre spirituellement : ils sont figurés par ces pêcheurs dont parle l'Écriture, c. 47. 10. **Stabunt super illas piscinas, ab Engaddi usque Engallim** : Les pécheurs se tiendront sur ces eaux, depuis Engaddi jusqu'à Engallim; c'est-à-dire tout le long du Jourdain; soit pour les perdre. 16. 16. **Ego mittam piscatores multos.**

PISCARI.

CICULUS, ἰ; ἰχθυῖδιον. — Un petit poisson. Matth. 15. 34. Marc. 8. 7. **Et habebant mulos paucos et ipsos benedixit, et jussit eis** : Il s'agit en cet endroit du miracle de la multiplication des sept pains.

CINA, κ; κολυμβήθρα. — Un étang, un réservoir d'eau pour garder du poisson en un vivier pour arroser, et pour les usages de la vie. Eccli. 2. 6. **Exstruxi piscinas aquarum ut irrigarem silvarum germinantium** : J'ai fait faire des réservoirs d'eaux pour arroser les plants des arbres. Nah. 2. 8. **Ninive quasi piscinarum aqua ejus** : Ninive qui était arrosée par les eaux du Tigre est devenue comme un grand étang. Les historiens rapportent que les Chaldéens ayant assiégé Ninive pendant un an, avec peu de succès, le Tigre qui se grossit par des pluies continuelles détruisit tout d'un coup et inonda la ville avec sa violence, qu'il en abattit vingt stades de mur, et en ouvrit ainsi l'entrée aux Chal-

déens. Il y avait dans les villes de la Judée des réservoirs, ou réservoirs d'eau pour se baigner, pour laver, et pour les autres besoins. La piscine de Gabaon. 2. Reg. 2. 13. **Steterunt eis juxta piscinam (xpvna, fons)** : Les serviteurs de David allèrent au-devant des gens d'Isboseth jusqu'à la piscine de Gabaon. C'est d'elle dont parle l'Écriture, 41. 12. **Invenerunt eum ad aquas quae sunt in Gabaon** : Ils trouvèrent David auprès des grandes eaux qui sont à Gabaon.

La piscine d'Hebron. 2. Reg. 4. 12. **Susserunt eos super piscinam in Hebron** : Ils se baignèrent près de la piscine d'Hebron; c'est-à-dire, au milieu de la place de la ville, près de la fontaine.

La piscine de Samarie. 3. Reg. 22. 38. **Steterunt currum ejus in piscina (xpvna, fons)**

Samarie : On lava le chariot d'Achab teint de son sang dans la piscine de Samarie; c'est-à-dire, dans le réservoir d'eau qui servait à cette ville.

Dedans et dehors la ville de Jérusalem il y en avait plusieurs dont l'Écriture fait mention.

1° La piscine d'en haut, ou le haut étang. 4. Reg. 18. 17. **Steterunt juxta aqueductum piscinae superioris quae est in via agri fullonis** : Ils s'arrêtèrent près de l'aqueduc du haut étang qui est sur le chemin du champ du foulon; c'était un lavoir ou un réservoir d'eau où les foulons lavaient leurs draps. Isa. 7. 3. c. 36. 2. Elle est appelée la piscine ancienne, c. 22. 11. **Lacum fecistis inter duos muros ad aquam piscinae veteris** : Vous feriez encore un réservoir d'eau entre deux murs auprès de la piscine ancienne.

2° La piscine d'en bas; c'est celle qu'Ézéchias a fait faire. 4. Reg. 20. 20. **Quomodo fecerit piscinam (xpvna, Fons) et introduxerit aquas in civitatem** : La manière dont il a fait venir l'eau dans la ville est expliquée, 2. Par. 32. 30. **Ipse est Ezechias qui obturavit superiorem fontem aquarum Gihon, et avertit eas subter ad Occidentem urbis David** : Il boucha par en haut les conduits par où sortaient les eaux de Gihon, et les détourna pour les faire passer sous l'ancien aqueduc en creusant le rocher avec le fer, comme dit l'Écclésiastique, c. 48. 19. **Fodit ferro rupem** : Ainsi ces eaux coulaient du même endroit qu'auparavant, mais avec cette différence que l'aqueduc que Salomon avait fait, était plus haut et distribuait l'eau en plusieurs quartiers de la ville; au lieu que celui d'Ézéchias était plus bas, et ne portait les eaux que dans les plus basses parties de la ville.

3° La piscine appelée Bethesda, ou Bethesda. Joan. 5. 2. **Est autem Jerosolymis probatica piscina quae cognominatur Hebraice Bethesda. V. PROBATA.**

4° La piscine, ou l'étang de Siloé. 2. Esd. 3. 15. **Muros piscinae Siloe in hortum Regis, supp. aedificavit** : Il refit les murailles de la piscine de Siloé le long du jardin du Roi. On croit que ces murs étaient de briques, et avaient été faits pour tenir l'eau de ce réservoir pour arroser les jardins du Roi. V. SILOÉ. Quelques-uns estiment que cette piscine était la même que celle de Bethesda; elle se formait des eaux de la petite rivière de Siloé. V. NATATORIA.

5° Les piscines d'Hesebon, que quelques-uns croient être des étangs d'eau claire qui sont auprès de cette porte de Jérusalem, appelée *Probatice*, par où entraient les troupeaux. Cant. 7. 4. **Oculi tui sicut piscinae (limna) in Hesebon** : Vos yeux sont comme les piscines d'Hesebon; c'est-à-dire, sont beaux et clairs comme les eaux des piscines d'Hesebon; mais on croit que c'étaient les étangs qui étaient près de la ville d'Hesebon dans la tribu de Ruben. V. HESSEBON.

PISCIS. ἰς; ἰχθυς. — De *pis*, ou de la forme inusitée *πῖσκα*, *bibo*.

1 Un poisson. Gen. 1. v. 26. 29. **Dominatemini piscibus maris** : Dominez sur les pois-

sons de la mer, c. 9. 2. Matth. 7. v. 13. 47, c. 14. v. 17. 19. etc. D'où vient, *Esse quasi pisces* : Être sans défense et sans protection. Habac. 1. 14. *Et facies homines quasi pisces maris* ? Pourquoi traitez-vous des hommes comme des poissons ? Parmi les poissons, les gros mangent les petits. Tob. 6. 2. *Piscis immanis exivit* : Un très-grand poisson sortit de l'eau. On croit que c'était un poisson, dont il est parlé dans *Pline*, l. 22. c. 7. qui est fort grand et très-carnassier, qui a les dents faites en forme de scie, et dont la vue seule imprime de la frayeur. Cet Auteur l'appelle *Cullionymus*.

Porta piscium : La porte des poissons dans la ville de Jérusalem. 2 Par. 33. 14. 2. Esd. 3. 3. c. 12. 38. Soph. 1. 10. *Vox clamoris a porta piscium* : On entendra de la porte des poissons un grand cri : Le Prophète décrit le bruit et le tumulte qui devait arriver à la prise de Jérusalem en divers endroits de la ville. Elle était appelée de la sorte, parce que c'était par là qu'on apportait le poisson dans la ville, et qu'elle était proche de la poissonnerie, aussi était-elle plus près de la mer,

2° Les hommes mêmes. Ezech. 29. 4. *Agglutinabo pisces fluminum tuorum squamis tuis* : Les poissons de vos rivières tiendront à vos écailles : La perte de vos sujets sera inséparable de la vôtre. Le Prophète compare Pharaon à un grand poisson, et les Egyptiens aux poissons des rivières. V. AGGLUTINARE. Matth. 13. 47. *Simile est regnum celorum sagenæ missæ in mare et ex omni genere piscium congreganti* : Ces poissons pris dans le filet sont les hommes bons et mauvais que Dieu appelle par la prédication de l'Évangile ; mais les seuls Elus sont marqués par la pêche des 153 grands poissons que Simon Pierre tira à terre, sans que le filet se rompit. Joan. 21. 11. *Traxit rete in terram plenum magnis piscibus*.

PISIDIA, Π, Gr. *Picea*, *pice denigrata*. — Une Province de l'Asie Mineure. Act. 13. 14. *Illi vero pertranseunt Pergen venerunt Antiochiam Pisidiæ* : Étant partis de Pergé sans s'y arrêter, ils vinrent à Antioche de Pisidie. c. 14. 24. Cette Province est au couchant dans la Phrygie ; elle a la Galatie au nord ; l'Isaurie au Levant, et la Pamphylie au midi.

PISTICUS, Π, UM ; πιστικός. — Mot Grec, qui vient, selon quelques-uns, de πιστις, *fides*, fidèle, vrai, sincère. Joan. 12. 3. *Maria accepit libram unguenti nardi pistici* : Marie prit une livre d'huile de parfum de vrai nard. Selon d'autres, *pisticus*, vient de πικν, *bibere* : de sorte que *pisticus*, signifierait *potabilis* : c'était un parfum liquide, dont on usait comme d'une boisson dans les festins. V. *Athen.* l. 15. et *Hirt. de bello Hispaniensi*. D'autres enfin disent que le mot *pisticus* est mis par corruption pour *spicatus* ; un nard d'épi ; c'est ainsi que le mot Grec πιστικός est traduit. Marc. 14. 3. V. NARDUS, et SPICATUS : mais on croit plus probablement qu'il vient de la ville d'Opis en Assyrie, *pisticus* étant

mis pour *Opisticus* ; parce que le nard qui y croît est excellent.

PISTOR, IS ; σιτοποιός. — De *pisere* ; un boulanger qui fait du pain.

Un panetier, qui a soin du pain, Gen. 40. v. 1. 2. *Alter pincernis præerat, alter pistoribus* : L'un commandait aux échantons, et l'autre aux panetiers. c. 16. 20. c. 41. 10.

PISTORIUS, A, UM ; σιτοποιός. — Ce qui concerne les boulangers ou les pâtisseries. Gen. 40. 17. *Omnes cibos qui sunt arte pistoris* : Tout ce qui se peut faire avec la pâte ; toute sorte d'ouvrage de pâtisserie.

PITTACIUM, I ; Gr. πεττάκιον. — Emplâtre qu'on met sur une plaie, linge, bandeau.

Une pièce que l'on ajoute à quelque chose. Jos. 9. 5. *Calceamenta perantiqua quæ ad iudicium vetustatis pittaciis consuta erant* : Les Gabaonites avaient pris de vieux souliers raccommodés avec des pièces pour les faire paraître encore plus vieux.

PIUS, A, UM. — De θύειν, *piare*, ou de ἱκεν, *bonus*, *benignus*.

1° Pieux, qui craint et aime Dieu. 2. Petr. 2. 9. *Novit Dominus pius (ὀσεβής) de tentatione eripere* : Dieu sait délivrer ceux qui le craignent des maux par lesquels ils sont éprouvés.

2° Débonnaire, bienfaisant, plein de bonté et de compassion. 2. Par. 30. 9. *Pius enim et clemens est Dominus* : Dieu est la bonté même essentielle et souveraine, ainsi il est toujours prêt à pardonner à ceux qui ont recours à lui. Judith. 7. 20. Eccli. 2. 13.

3° Saint, pur, sans tache. Apoc. 15. 4. *Quia solus pius es* : Dieu est seul saint, parce que si l'on compare les créatures avec leur Créateur, elle se trouveront souillées toutes sans exception. V. Job. 25. 4. 5.

PIX, PICIS. — De πίττα, ou πικρα.

De la poix. Exod. 2. 3. *Sumpsit fascellam scirpeam et linivit eam bitumine ac pice* : Elle prit une corbeille de jonc, et l'enduit de bitume et de poix. Dan. 3. 46. c. 14. 26. D'où viennent ces façons de parler :

Esse, ou *converti in picem ardentem* : Se changer en poix brûlante : cela se dit des pays qui sont entièrement ravagés. Isa. 34. 9. *Convertentur torrentes ejus in picem..... et erit terra ejus in picem ardentem* : Les torrents d'Edom se changeront en poix... et la terre deviendra une poix brûlante. Le Prophète marque en langage figuré, par la désolation de l'Idumée, l'embrassement du monde au Jugement dernier, et le feu d'enfer qui le doit suivre à l'égard des méchants.

Tangere picem : Toucher la poix, prendre part à quelque chose de contagieux. Eccli. 13. 1. *Qui tetigerit picem inquinabitur ab ea, et qui communicaverit superbo, induet superbiam* : La conversation avec les superbes et les gens du monde est fort dangereuse : lorsque nous touchons la poix, elle s'attache à nos doigts, même malgré nous ; et après que nous l'avons arrachée avec beaucoup de peine, il en demeure toujours quelque chose.

PLACABILIS, E ; δεκτός. — 1° Qui peut s'apaiser, qui s'apaise facilement, qui devient

ble. Gen. 43. 14. *Deus meus omnipotens placabilis* (δάσκεισθαι, *placabilem*) : Je prie le Dieu tout-puissant : vous le rendre favorable. Exod. 32. *Deus placabilis* (τάσις, *sanitas*) *super nequitia tua* : Apaisez votre colère, et ne demeurez point inexorable dans le dérèglement de votre peuple. Lev. 19. 5. c. 22. 29. Job. 33.

placabilem, doux, paisible. Prov. 15. 4. *lignum vitæ placabilis* (Heb. *sana*), *lignum vitæ* : le figuier pacifique ne produit pas des fruits doux entre les hommes, que ceux du figuier de vie qu'on voyait dans le paradis terrestre.

qui plaît, agréable, qui a la force d'apaiser et de rendre favorable. Exod. 29. 33. *placabile sacrificium* : Afin que le sacrifice soit agréable à Dieu. Num. 5. 8. Prov. 15. 7. *Offerentur super placabilem meo* : On me les offrira sur mon autel, quel que soit le sacrifice des hosties agréables de m'apaiser : il parle des sacrifices de la nouvelle Loi, qui sont agréables à Dieu par Jésus-Christ, qui s'offre lui-même à son Père sur nos autels : Ainsi, c. 15. *Ut prædicarem annum placabilem Domini* : Pour publier l'année de la réconciliation au Seigneur : cette année agréable au Seigneur, c'est le temps de la réconciliation au Seigneur ; Heb. *beneficentia* : Le temps de sa miséricorde et de la bonté qu'il a eue pour nous. Voy. ACCEPTUS.

PLACARE ; ἐξιδάσκεισθαι. — De *pacare*, ou de *pacare*.
placare, réconcilier. Gen. 32. 20. *Placabo vobis munusculum* : Je l'apaiserai par les présents. 1. 3. c. 14. 29. Jos. 22. 30. Prov. 15. 7. etc. Ainsi, *Placare faciem Domini* : Apaiser Dieu par les moyens qu'il a prescrits. 1. Reg. 13. 12. Heb. et Gr. *Et faciem Domini non sum deprecatus*. Voy. FACIES.
 1. 13. *Stetit Phinees et placavit* ; scilicet *iratum*. Eccli. 45. 20. D'où vient, *placatus*. Qui est réconcilié. Exod. 28. 38. 2. 20.

placare, faire une expiation pour apaiser. Exod. 30. 10. *Et placabit super operationibus vestris* : Le Pontife fera cette expiation tous les ans sur l'autel de race en votre faveur. Voy. EXPIARE.

placare, faire cesser. Eccli. 43. 25. *Calme sua placavit* (καταφέρει) *abyssum* : Il a calmé les tempêtes de la mer par sa sagesse. c. 45. 2. *In verbis suis monstravit* (καταπαύειν) : Il a fait cesser les plaies et monstrueuses de l'Égypte par la parole de Moïse.

placare, rendre favorable, se réconcilier. Jer. 31. 13. *Et placavit super eos oculos meos ad placandum eos in bonum* : Je les regarderai avec compassion pour me réconcilier à eux. Voy. PLACATIO, NIS. — L'action d'apaiser, d'apaiser.

placare, sacrifice pour apaiser Dieu. 1. Mac. 1. 64. *Et prohiberent holocausta et sacrificia et rationes* (σπουδή) *fieri in Templo Dei* : Ils empêchèrent qu'on n'offrît dans le Temple de Dieu des holocaustes, des sacrifices

et des oblations pour l'expiation du péché : Ce sacrifice était particulièrement celui qui s'appelait, *pro peccato*, pour le péché, et qui est nommé, Num. 5. 8. *placabilis hostia*.

2° *Rachat*, rançon ; ce qui se donne pour apaiser, satisfaire et racheter. Ps. 48. 8. *Non dabit Deo placationem* (ἐξιδασμα) *suam* : Nul ne peut rien donner à Dieu qui le rende favorable pour ne point encourir la mort.

PLACENTA, ε; χαυδόν οσ. — De *πλάξ*, *πλακώσις*.

Gâteau, beignet. Jerem. 7. 18. c. 44. 19. *Mulierum conspergunt adipem ut faciant placentas reginæ cæli* : Les femmes pétrissent de la farine avec de la graisse pour faire des gâteaux pour offrir à la Reine du ciel ; ils sacrifiaient à la lune sous ce nom, à cause de sa grandeur et de sa lumière, plus éclatante que celle des étoiles.

PLACERE ; ἀρέσκειν. — De *pellicere*, attirer ; ou de *πλάξ*, la plaque où on public les Arrêts, qu'on appelle *placita* ; Gr. ἀρεστά.

1° *Plaire*, être agréable, être approuvé. Gal. 1. 10. *Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem* : Si je voulais plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de Jésus-Christ. Joan. 8. 29. Rom. 8. 8. Gal. 6. 12. Ephes. 6. 6. Col. 3. 2. c. 3. v. 20. 22. etc. D'où viennent ces expressions :

Hostia beneplacens Deo : Une hostie agréable à Dieu ; c'est la mortification des sens, et le culte raisonnable et spirituel que nous rendons à Dieu, en nous consacrant tout à son service. Rom. 12. 1. ou bien : la libéralité que nous exerçons à l'égard des ministres de l'Église affligés pour Jésus-Christ. Philip. 4. 18.

Placere in re aliqua : Se plaire, mettre son plaisir en quelque chose. Eccli. 17. 29. *In vanitate malitiæ placuerunt* ; i. e. *illis malitiæ vanitas placet* : Ils ont une pente à se plaire au mal.

Placere ante faciem, ou *ante vultum alicujus* : Plaire à quelqu'un, lui être agréable. 2. Esd. 2. v. 5. 6. *Si placet servus tuus ante faciem tuam* ; i. e. *tibi*, et *placuit ante vultum Regis*.

Sibi placere : S'aimer trop soi-même, chercher sa propre satisfaction et ses intérêts. Rom. 15. 1. *Debemus nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere et non nobis placere* : Nous devons, nous qui sommes plus forts, supporter les faiblesses de ceux qui sont moins forts, et ne pas chercher notre propre satisfaction. 2. Petr. 2. 10. C'est ce que n'a point fait Jésus-Christ. Rom. 15. 3. *Non sibi placuit* : Il n'a pas cherché à se satisfaire lui-même, ni saint Paul. 1. Cor. 10. 33. Mais il trouvait sa satisfaction dans ses afflictions. 2. Cor. 12. 10. *Placeo mihi in infirmitatibus*, etc.

2° *Avoir soin de plaire*, en être tout occupé. Ps. 114. 9. *Placebo Domino in regione vivorum* : Je serai tout occupé à plaire au Seigneur, en la terre des vivants ; je lui serai agréable en gardant exactement ses préceptes.

3° *Trouver bon*, être d'avis, approuver de bon cœur. 1. Cor. 1. 21. *Placuit* (εὐδοκείν) *Deo per stultitiam prædicationis salvos facere cre-*

dentes : Il a plu à Dieu de sauver par la folie de la prédication ceux qui croiraient en lui. Rom. 15. 27. Matth. 11. 26. Luc. 10. 21. Act. 13. 3. c. 15. v. 22. 25. Gal. 1. 15. etc.

PLACITUM, *ι*; ἀρεστόν. 1° Ce qui plaît, ce qui est agréable : ce qu'on désire, soit en mauvaise part. Prov. 10. 32. *Labia justi considerant placita* (χάρις) : Il ne sort jamais de la bouche du juste que des choses utiles et agréables à ceux avec qui il converse. Voy. **CONSIDERARE**. Soit en mauvaise part. Dan. 11. 19. *Et faciet veniens super eum juxta placitum* (θέλημα) suum : Antiochus fera contre Ptolémée tout ce qu'il jugera à propos.

2° Ordre, ordonnance, volonté. Gen. 24. 50. *A Domino egressus est sermo* ; non possumus extra placitum (εὐδοκία) ejus quidquam aliud loqui tecum : C'est Dieu qui parle en cette rencontre, nous ne vous pouvons répondre que ce qu'il lui plaît. 1. Reg. 13. 8. 1. Esdr. 10. 11. Matth. 11. 25. *Sic fuit placitum ante te* : Telle a été votre volonté. Le mot *placitum* répond au Grec ἀρεστόν, quod placet : C'est apparemment de là que vient le mot d'Arrêt.

3° Accord, ce dont l'on est convenu. Gen. 30. 33. *Quando placiti tempus advenerit* : Quand le temps dont nous sommes convenus sera venu. c. 29. 28. 1. Reg. 20. 35. 2. Reg. 20. 5.

PLACOR, *ισ*. — De *placidus*, quasi *placiditas*.

1° Repos d'esprit, joie, tranquillité. Eccli. 4. 13. *Qui vigilaverint ad illam complectentur placorem ejus* : Ceux qui veillent pour trouver la sagesse (εὐφροσύνη), jouiront de sa paix ; Gr. seront comblés de joie. Voy. **COMPLECTI**.

2° Ce que l'on veut par affection pour d'autres ; volonté favorable. Eccli. 39. 23. *In præcepto ipsius placor* (εὐδοκία) fit : Quand Dieu veut et qu'il ordonne, ce qu'il a bien voulu résoudre pour le salut des siens, arrive infailliblement ; *placor* est mis pour *placitum*, ou, *beneplacitum*.

PLAGA, *αι*; πλάγη. De πλάγη, qui vient de πλάσσω, *percutio*.

1° Un coup, une blessure. Deut. 25. 2. *Sin autem eum qui peccavit dignum viderint plagis..... pro mensura peccati, erit et plagarum modus* : S'ils trouvent que celui qui a fait la faute mérite d'être battu, le nombre des coups se réglera sur la qualité du péché. Luc. 10. 30. c. 12. 48. Act. 16. v. 23. 33. 2. Cor. 6. 5. c. 11. 23. etc.

2° Malheur, affliction, désastre ; comme la famine, la guerre, et la peste. Hebr. Negab. ce qui afflige et désole. Exod. 30. 12. Levit. 26. 11. *Si..... nec volueritis audire me, addam plagas vestras in septuplum* : Je vous affligerai sept fois davantage. v. 28. *Corripiam vos septem plagis*. Voy. **SEPTEM**. Judic. 15. 8. *Percussit eos ingenti plaga* : Samson les battit, et en fit un grand carnage ; Hebr. *Percussit eos in coxa una cum femore* : Il les battit dos et ventre. Vatab. Num. 8. 19. Ps. 38. 11. Ps. 63. 8. Apoc. 9. 18. etc. Ainsi, Zach. 14. 12. *Hæc erit plaga* (πτῶσις) : Voici quelle sera l'affliction dont le Seigneur frappera les nations ; savoir, la famine ; ce qui est rendu

par ruina. v. 15. *Sic erit ruina equi*. Voyez **RUINA**. Les plaies dont Dieu frappa les Egyptiens, pour les obliger à laisser sortir son peuple, sont très-mémorables ; il y en a eu de douze sortes, qui sont rapportées dans l'Exode, depuis le septième chapitre jusqu'au onze. v. 1. *Adhuc una plaga tangam Pharaonem et Ægyptum, et post hæc dimittet vos et exire compellet* : Je ne frapperai plus Pharaon et l'Égypte que d'une seule plaie, et après cela il vous laissera aller, et vous pressera même de sortir. De cette signification viennent ces façons de parler :

Mittere plagas super cor alicujus, inducere plagas super eum, augere, ou apponere : C'est punir rigoureusement, affliger de maux horribles et de peines extraordinaires. Exod. 9. 14. Deut. 28. v. 59. 61. Apoc. 22. 18. Ainsi, *Percutere omni plaga*. 1. Reg. 4. 8. Apoc. 11. 6. V. **OMNIS**.

Percutere plagis inimici : Traiter cruellement, comme on fait un ennemi. Jer. 30. 14. Au contraire, *Auovere plagas* ; Cesser d'affliger. Ps. 33. 11. *Cohibere plagam*. 2. Reg. 24. 25. *Le même*.

Plaga dolosa : Une plaie trompeuse, un mal qu'un ennemi fait en secret. Eccli. 22. 27. *Excepto convicio... et plaga dolosa, in his omnibus effugiet amicus* : Pourvu que cela n'aille point jusqu'aux injures... et à porter des coups en trahison ; car dans toutes ces rencontres votre ami vous échappera. c. 27. 28. *Plaga dolosa dolosi dividet vulnera* : La blessure que le traître fait ouvrira les siennes. Voy. **DIVIDERE**.

Plagæ filiorum hominum : De grands châtiements ; mais qui sont néanmoins supportables. 2. Reg. 7. 14. *Si inique aliquid gesserit, arguam eum in virga virorum et in plagis filiorum hominum* : S'il commet quelque chose d'injuste, je le châtierai de la verge dont on châtie les hommes : ces plaies qui se font par la main des hommes, sont opposées à celles que Dieu fait, lesquelles sont inévitables et insurmontables.

3° Mal considérable, grande incommodité de corps. Marc. 3. 10. *Ita ut irruerent in eum quotquot habebant plagas* (μάστιγι, γος) : Tous ceux qui étaient affligés de quelque mal se jetaient sur lui. Luc. 7. 21. Ainsi, le flux de sang de l'hémorroïsse est appelé *plaga*, μάστιγι. Marc. 5. v. 29. 34. Les hémorroïdes des Philistins. 1. Reg. 6. 5. *Plaga una fuit omnibus vobis* : Vous avez été tous frappés d'un même mal. Ainsi, Gen. 12. 17. *Flagellavit Dominus Pharaonem plagis* (εἰσαυτός) maximis : Le Seigneur frappa de très-grandes plaies Pharaon et sa maison. Ces plaies pouvaient avoir rapport au crime que Dieu voulait prévenir, et qui mettaient ce prince dans l'impuissance de le commettre. La peste. 2. Reg. 24. 25. La lèpre. Lev. c. 13. et 14. Deut. 24. 8. 2. Paral. 26. 20. L'aveuglement. Tob. 2. 13. Enfin quelque affliction, ou quelque douleur pressante. 2. Par. 6. v. 28. 29. qui est appelée *Plaga cordis* : Un mal sensible. 3. Reg. 8. 38. Eccli. 25. v. 18. 31. *Plaga cordis mulier nequam* : La mauvaise femme est l'affliction du cœur.

route, perte considérable, défaite. 1. v. 14. 30. *Et facta est plaga prima* : la première défaite des Philistins. 17. 9. c. 18. 7. etc. Ainsi, *Percutere agna* : Gagner une grande victoire sur ennemis. Judic. 11. 33. c. 15. 8. 1. 5. 3. Reg. 20. 21. etc. Nah. 3. 19. *est plaga tua* : Votre plaie est mortelle, est incurable; Gr. *ἰφλύμμεν*, in-

misère où nous jette le péché dont nous sommes coupables. Eccli. 21. 4. *Quasi bis acuta omnis iniquitas, plagæ illæ est sanitas* : Tout péché est comme à deux tranchants, et la plaie qu'il incurable. La plaie du péché est incurable par tous les hommes et par tous les hommes ne peut être guérie que par un remède de Dieu ineffable et toute grande. 1. 6. *Plaga tumens non est circumsec curata medicamine, neque solata* : n'est que blessure, que contusion, que plaie enflammée, qui n'a point été guérie, à qui on n'a point appliqué de remède et qu'on n'a point adouci avec ce sont les manières différentes dont on traite les blessures et les plaies. Voy. VULZRECH. 30. 21. Ainsi Mich. 1. 9. *Desperata plaga ejus* : La plaie de Samarie est incurable, son idolâtrie.

Plage, affliction sensible. Jerem. 15. *re plaga mea desperabilis renuit curari* : Pourquoi ma plaie est-elle désespérée, ne peut-elle de se guérir? Jérémie avait le cœur percé de douleur, de voir l'impénitence de son peuple.

A, *z*. — De *πλάξ*, *κρί*, tout ce qui est percé, ce qui est étendu; *plagæ*, des reils,

Plage, région, pays. Gen. 4. 16. *Ad orientem plagam Eden* : Vers la région d'Eden. c. 13. 1. *Ad australem plagam* : côté du midi. Jos. 8. v. 9. 11. *Ad australem plagam urbis... ad septentrionalem plagam* : Du côté de l'occident, du septentrion. Exod. 26. v. 22. 27. etc. *Quatuor plagæ cæli*. Jer. 49. 36. *Quatuor plagæ terræ* : Les quatre parties du monde, l'orient, l'occident, le septentrion et le midi.

Plage, un endroit. Amos. 3. 12. *Qui in Samaria in plaga lectuli, in Darabato* : Si quelques-uns se sauvent, ils ne seront pas ceux qui se cacheront dans le trou du lit. Voy. GRABATUM. D'autres disent *Esse in plaga lectuli* : C'est vivre mollesse. Voy. LECTULUS. D'ailleurs *plaga* signifie une couverture ou un drap.

PLAGIARIUS; *πλάγιος*. — De *plaga*, plaie. Percé de plaie. Zach. 13. 6. *Quid sunt istæ in medio manuum tuarum? et diligenter scrutatus sum in domo eorum qui dixerunt: D'où viennent ces plaies que nous avons au milieu des mains? et il répondit: Il a été percé de ces plaies dans la main de ceux qui m'aimaient. La Loi ordonne que l'on fit mourir les faux prophètes qui se vantaient du culte de Dieu, sans*

en épargner aucun, quelque proche et quelque cher d'ailleurs qu'il leur pût être. Deut. 13. Ainsi ces paroles se peuvent rapporter à un faux prophète, qui portera en ses mains et sur son corps les marques des coups qu'il aura reçus pour la punition de sa témérité, et qui avouera qu'il aura été frappé de ces plaies par les mains de ses plus proches; mais on l'entend ordinairement de Jésus-Christ, qui a été percé de plaies par les Juifs, son peuple bien-aimé, qui, faisant profession de l'attendre comme leur Messie, l'ont traité comme un faux prophète.

PLAGIARIUS, II.—Plagiaire, voleur de personnes libres, ou esclaves, pour en faire des esclaves. 1. Tim. 1. 18. *Justo non est lex posita, sed plagiariis (ἀνδροποδιστής)* : La loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les voleurs d'esclaves. La loi ordonnait qu'on punît de mort cette sorte de vol. Exod. 21. 16. Deut. 24. 7. Le mot *plagium*, qui signifie ce vol, vient du Grec *πλάγιος*, *dolosus*, *obliquus*; parce que ces personnes avaient coutume d'user de fourberies pour débaucher les esclaves des autres.

PLANCTUS, US; *κροτήριον*. — De *plangere*. 1° Plainte, deuil, cris lamentables, ou battement de poitrine. Sap. 18. 10. *Flebilis audiebatur planctus* : On entendait les cris lamentables. Is. 15. 2. c. 22. 12. Jer. 9. 20. c. 48. v. 32. 38. etc. D'où vient, *Sumere, assumere, levare planctum* : Elever sa voix, jeter des cris lamentables. Jerem. 7. 29. Ezech. 19. 1. c. 28. 11. Amos. 5. 1. Le mot hébreu *nasa* a toutes ces significations. Ainsi, *Facere planctum magnum*, ou *plangere planctu magno* : Poursuivre des cris, s'abandonner aux plaintes. 1. Mac. 1. 26. c. 4. 39. Ce qui se faisait dans les funérailles. Act. 8. 2. *Et fecerunt planctum magnum super eum* : Ils firent ses funérailles avec un grand deuil. 1. Mac. 2. 70. c. 9. 20. c. 13. 26. Voy. n. 2. *Facere planctum velut draconum*. Voy. LUCTUS. Voy. UNIGENTUS.

2° Les funérailles, le deuil que l'on fait aux funérailles. Gen. 50. v. 4. 10. 11. *Planctus (πένθος) magnus est iste Ægyptiis; et idcirco vocatum est nomen loci illius planctus Ægypti* : Voilà un grand deuil parmi ces Égyptiens : c'est pourquoi ils appelèrent ce lieu, le Deuil d'Égypte : ce lieu était nommé l'Aire d'Arad, et fut appelé le Deuil d'Égypte; parce que Joseph et les Égyptiens y célébrèrent les funérailles de Jacob, avec beaucoup de pleurs et de grands cris. Voy. ARAD. Deut. 34. 8.

3° Complainte, chant lugubre que l'on fait en l'honneur des morts. 2. Reg. 1. 17. Voy. PLANGERE. n. 2. Ou, pour déplorer un grand malheur. Ezech. 19. 14. *Planctus (θρήνος) est et erit in planctum* : Tout ceci est digne d'être déploré; et sera un sujet de complainte.

4° Grand malheur, grande affliction. Ps. 29. 12. *Convertisti planctum meum in gaudium mihi* : Vous avez changé mes larmes en joie. Esth. 4. 3. Zach. 12. 11.

5° Un sujet de douleur et d'affliction. Mich. 1. 11. *Planctum domus vicina accipiet*

ex vobis : La maison voisine trouvera dans votre perte le sujet de sa douleur.

PLANE. — 1° Nettement distinctement. Deut. 27. 8. *Scribes super lapides omnia verba legis hujus plane* (σαφῶς) *et lucide* : Vous écrirez distinctement et clairement sur la pierre toutes les paroles de la loi que je vous propose. Isa. 32. 4.

2° Certainement, vraiment. Jer. 10. 19. *Plane hæc infirmitas mea est* : Sans doute je mérite bien ce malheur.

PLANGERE ; *κόπτεισθαι*. — Ce mot signifie proprement *verberare*, de *plaga*. Ainsi, *plango* se fait de *plago* ; comme de *pago*, *pango*, et ainsi d'autres semblables. Ce verbe est en usage pour se frapper la poitrine, ou la tête de douleur : *Præ dolore pectus aut caput tundere*.

1° Se frapper la poitrine, ou marquer sa douleur par quelque autre geste ; se plaindre, se lamenter. Matth. 24, 30. *Tunc plangent omnes tribus terræ* : Alors tous les peuples de la terre seront dans les pleurs et les gémissements. c. 11. 17. Luc. 23. 27. 1. Reg. 30. 4. *Plangerunt* (κλαίειν) *donec deficerent in eis lacrymæ* : Ils commencèrent à pleurer jusqu'à ce que leurs larmes fussent épuisées. 1. Mac. 2. 14. etc. En ce sens ce verbe se prend absolument en sous-entendant *pectus* ou *caput*. Ainsi, Apoc. 1. 7. c. 18. 9. *Plangent se*, signifie la même chose : d'où vient cette façon de parler. Isa. 32. 12. *Super ubera plangite* : Pleurez de ce que vos femmes desséchées de faim n'ont point de lait pour allaiter vos enfants. Voy. UBER.

2° Faire deuil, pleurer un mort, faire ses obsèques. Gen. 23. 2. *Venitque Abraham ut plangeret et fletet eam* : Abraham la pleura et en fit le deuil. 2. Reg. 1. 12. *Plangerunt super Saul* : Ils pleurèrent Saül. c. 3. v. 31. 33. Eccli. 12. 5. D'où vient, *Plangere planctum* : Faire une complainte, pleurer un mort d'une voix lamentable, en racontant ses beaux faits. 2. Reg. 1. 17. *Planxit* (θρηνεῖν) *autem David planctum hujuscemodi super Saul et super Jonatham* : David fit cette complainte sur la mort de Saül et de Jonathas. Ainsi, Amos. 5. 16. *Qui sciunt plangere* : Ceux qui savent faire les plaintes funèbres.

3° Etre dans l'affliction et dans la tristesse. Eccl. 3. 4. *Tempus plangendi et tempus saltandi* : Le temps de l'affliction c'est la vie présente, comme ce sera dans l'autre vie le temps de tressaillir de joie. Voy. SALTARE.

4° Pleurer, regretter en pleurant, déplorer. Soit une personne, pleurer sa perte. Judic. 11. 40. *Consuetudo servata est... ut filia Israel plangent* (θρηνεῖν) *filiam Jephthe diebus quatuor* : La coutume s'est toujours depuis observée, que toutes les filles d'Israël pleurent une fois l'année la fille de Jephthé pendant quatre jours. 1. Reg. 25. 1. c. 28. 3. 2. Reg. 11. 26. 3. Reg. 13. v. 29. 30. 31. etc., ce qui signifie souvent faire les funérailles de quelqu'un. D'où vient cette menace du prophète, Jer. 16. v. 6. *Non plangentur et non sepelientur* : On ne fera point leurs funérailles, ils ne seront point ensevelis. c. 25. 33. On dit aussi : *Plangere super aliquem* : Plaindre, regretter quel-

qu'un par ses larmes. Zach. 12. 10. *Plangent eum planctu quasi super unigenitum* : Ils pleureront avec des larmes et des soupirs celui qu'ils auront blessé, comme on pleure un fils unique. Le prophète prédit la conversion de ceux qui ont crucifié Notre-Seigneur.

Soit une chose que l'on regrette, ou pour laquelle on pleure. Levit. 10. 6. *Fratres vestri et omnis domus Israel plangent* (κλαίειν) *incendium quod Dominus suscitavit* : Que vos frères et toute la maison d'Israël pleurent l'embrasement qui est venu de la part du Seigneur. Cet embrasement était celui par lequel Dieu avait tué Nadab et Abiu, fils d'Aaron. Judic. 11. 37. *Dimitte me ut duobus mensibus circumeam montes et plangam* (κλαίειν) *virginitatem meam cum sodalibus meis* : La fille de Jephthé pleurait le malheur qui lui arrivait de mourir sans enfants. On croit que Jephthé fut obligé par son vœu, non pas de sacrifier sa fille, mais de la consacrer au service de Dieu. Voy. HOLOCAUSTUM et MORI. C'était autrefois un déshonneur de n'être point mariée et de n'avoir point d'enfants : ce que l'Ecriture appelle *opprobrium*. Job. 10. 20. *Dimitte me ut plangam paululum dolorem meum* : Donnez-moi un peu le temps de soulager mon affliction par mes larmes. On dit aussi : *Plangere super aliqua re*, ou *super aliquam rem*. Isa. 32. 12. Mich. 1. 8. Voy. UBERA. *Plangere Adonidem*. Voy. ADONIS.

PLANITIES, *ει* ; *πεδίων*. — 1° Une plaine, une campagne rase. 4. Reg. 25. 5. *Comprehenditque eum* (sc. Sedeciam) *in planitie* (ἀροῦρώδ) *Jericho* : L'armée des Chaldéens prit Sedecias dans la plaine de Jéricho. D'où vient cette façon de parler : *In planitiam deducere* : Raser une place. 2. Mach. 14. 33. *Nisi Judam vinctum mihi tradideritis, istud Dei sanum in planitiam* (εἰς πεδίων ποιεῖν) *deducam* : Je raserai ce temple consacré à Dieu.

2° Une vaste campagne, un pays uni et sans montagnes. Deut. 3. v. 10. 17. *Et planitiam solitudinis atque Jordanem* : Le pays uni et désert qui est le long du Jourdain. c. 4. 49. Jos. 11. v. 2. 16. 17. c. 13. 16. c. 18. 18.

PLANTA, *ε*. — De *βλαστάνω*, *germino* ; *βλάστη* éolien, pour *βλάστη*, une plante. Mais *planta*, la plante des pieds, vient du mot dorien *πλάτη*, pour *πλάτη*.

1° La plante des pieds. Genes. 25. 25. *Plantam* (πέριον) *fratris tenebat manu* : Il tenait de sa main la plante du pied de son frère. Voy. JACOB. Proverb. 6. 28. Eccli. 26. 23. Voy. COLUMNNA. Ezech. 1. 7. Act. 3. 7. Voy. BASIS. De ce mot viennent ces façons de parler :

A planta pedis usque ad verticem : Depuis la plante des pieds jusqu'au haut de la tête ; *i. e.* par tout le corps. Job. 2. 7. *Satan... percussit Job ulcere pessimo a planta pedis* (ἀπὸ ποδῶν) *usque ad verticem ejus* : Satan frappa Job d'une effroyable plaie, depuis la plante des pieds jusqu'à la tête. Deut. 28. 35. Et par métaphore, Isa. 1. 6. *A planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas* : Il n'y a rien de sain dans tout le corps de la république des Juifs, depuis les premiers jusqu'aux derniers.

Esse cinerem sub plantis pedum alicujus :

sujetti à quelqu'un par une soumission humiliante et ignominieuse. Mal. 4. 3. *tis impios cum fuerint cinis sub planta* (ὀποκάτω τῶν ποδῶν) *vestrorum* : Vous et aux pieds les impies, lorsqu'ils se sentent comme de la cendre sous la plante des pieds. Cela s'entend du jour du jugement, auquel les justes fouleront aux pieds leur tour les impies, après en avoir été ici-bas dans les persécutions qu'ils souffertes.

à pied ou la jambe. Job. 18. 9. *Tenebita* (ποῦς) *illius laqueo* : Il est parlé de celui qui sera pris comme par le pied, en ce qu'il ne pourra point éviter les maux qui lui est menacé.

à ses cuisses et les autres parties que l'on a le soin de couvrir. Jer. 3. 22. *Polluta sunt* (ὀπίσθια, fimbria, ora vestis) *tuae; cooperatae sunt* : Le prophète parle du temple de Jérusalem qui est comme d'une honnête femme, qui a été fort déshonorée qu'on lui eût dévoilé ce qu'elle couvre avec le plus de pudeur. Les autres l'expliquent du passage de la mer Rouge, pour être mené en captivité, comme Isaïe l'entend, ch. 47. 2.

PLANTARE, φυτεύειν. — 1° Planter; ce qui se dit proprement des arbres et des plantes.

2. *Tempus plantandi, et tempus evellendi plantatum est* : Il y a un temps de planter et un temps d'arracher ce qu'on a planté. Le Sage marque la vanité des choses qui ne peuvent pas toujours subsister. Genes. 3. 21. 33. Lev. 19. 23. Deut. 6. 12. c. 16.

D'où vient, *Plantare* et *aedificare* : et bâtir, ne s'appliquent qu'aux choses qui sont éternelles. Luc. 17. 28.

à produire, faire croître. Genes. 2. 8. *erat* (ἐξανατελλειν) *Dominus paradisum* : Dieu avait fait croître, le troisième jour, toutes sortes d'arbres qui faisaient un jardin délicieux. Voy. PARADISUS. Le mot est exprimé, v. 9. *Produxitque Deus de humo omne lignum*. Ps. 103. 16. *Abani quas plantavit* : Les cèdres du Liban que Dieu a produits.

à former, faire, donner l'être. Psal. 93. 9. *Plantavit aurem non audiet?* Celui qui a planté l'oreille avec un artifice merveilleux, et qui a donné l'ouïe, n'entendra-t-il pas lui-même?

à établir, faire quelque chose de nouveau. Isa. 51. 16. *Posui* (ιστάναι) *verba mea in caelo et fundes terram* : Jésus-Christ a envoyé de Dieu, son Père, pour établir un nouveau monde et une nouvelle terre; pour faire un nouveau monde, tout spirituel, par la prédication de l'Évangile.

à fonder, établir, affermir, rendre heureux. Jer. 15. 17. *Introduces eos et plantabis* (αφυτεύσεις) *in monte hereditatis tuae* : Dieu avait promis à son peuple de l'établir sur une montagne où son temple avait été bâti, à Jérusalem et dans toute la Judée, où les rois ont régné durant plusieurs siècles. Jer. 10. 18. *Radices gentium superbarum siccavit Dominus, et plantavit humiles ex ipsius* : Dieu a fait sécher les racines des

nations superbes, et il a planté et fait croître en leur place ceux d'entre ces mêmes nations qui étaient humbles. 2. Reg. 7. 10. 1. Par. 17. 9. Ps. 43. 3. Psal. 79. v. 9. 16. etc. Ainsi, Dieu établit les méchants et les hypocrites, parce qu'il les favorise de ses bénédictions temporelles et les tolère pour un temps. Jer. 12. 2. *Plantasti eos et radicem miserunt* : Vous les avez plantés, et ils ont jeté de profondes racines. c. 45. 4. Mais ce qui est le mieux établi, c'est ce qui est planté le long des eaux. Ezech. 17. v. 8. 10. c. 19. 10. Psal. 1. 3. Ce qui signifie les grâces spirituelles dont jouissent ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur; c'est-à-dire dans l'Église. Ps. 91. 14. *Plantati in domo Domini... florebut* : Ce sont ces plantes que le Père céleste a plantées. Matth. 15. 13. Voy. PLANTATIO.

6° Instruire dans la loi de Dieu. Soit en jetant les premiers fondements de la foi. 1. Cor. 3. 3. v. 6. 7. 8. *Ego plantavi, Apollo rigavit* : C'est moi qui ai planté, c'est Apollon qui a arrosé. Soit en affermissant de plus en plus. Jer. 1. 10. *Constitui te... ut aedifices et plantes* : D'autres l'expliquent de la prédication que faisait Jérémie du rétablissement des Juifs; c'est-à-dire qu'il avait été établi de Dieu pour le prédire.

PLANTATIO, NIS; φύτευμα, φυτεία. — L'action de planter.

1° Plante, plant, rejeton d'arbre. Isa. 17. v. 10. 11. *Plantabis plantationem fidelem* : Vous planterez de bons plants... *In die plantationis tuae, labrusca* : Et ce que vous aurez planté ne produira que des fruits sauvages. Sans le secours et la bénédiction de Dieu, tous les soins sont inutiles. Voy. LABRUSCA. Ps. 143. 12. Voy. NOVELLUS. Eccli. 24. v. 18. 42. Voy. RIGARE. c. 50. 13.

2° Un homme qui descend d'un autre, comme un rejeton ou une plante vient d'une tige. Dan. 11. 7. *Et stabit de germine radicum ejus plantatio* : Il sortira une plante de la même tige. Cette plante était Ptolémée Evergète, fils et successeur de Ptolémée Philadelphe. Ce prince, pour venger la mort de sa sœur Bérénice, sortit de son Etat avec une puissante armée contre Séleucus Callinicus, ravagea la Syrie et se rendit maître presque de toute l'Arabie. Voy. ANTIOCHUS THEOS. Ainsi, ceux à qui Dieu donne une vie spirituelle, en les entretenant de sa parole et des grâces de son Esprit-Saint, sont appelés des plantes. Matth. 15. 13. *Omnis plantatio quam non plantavit pater meus caelestis, eradicabitur* : Cette plante qui n'est point plantée de Dieu sont les réprouvés. Car, quoiqu'ils aient été créés et établis de Dieu dans le monde, ils sont néanmoins appelés des plantes que Dieu n'a point plantées, parce qu'ils n'ont point été prédestinés à la vie éternelle, ni préparés à porter des fruits dignes de Dieu. *Gandavensis Conc. Ev. c. 61. Les élus sont appelés les plantes du Seigneur, Isa. 61. 3. Vocabuntur... plantatio Domini ad glorificandum* : Ils seront les plantes du Seigneur, pour lui rendre gloire. c. 60. 21. *Populus tuus omnes justis, in perpetuum hereditabunt*

terram, germen plantationis meæ, opus manus meæ ad glorificandum : Ils seront les rejetons que j'ai plantés, les ouvrages que j'ai faits pour me rendre gloire. Ce peuple de justes est l'Eglise de Dieu, dans laquelle il se trouve plusieurs méchants ; mais les justes, en quelque degré de vertu qu'ils soient, rendent gloire à Dieu tant qu'ils sont justes.

3° Nom propre, expliqué par sa signification. 1. Par. 4. 23. *Hi sunt figuli habitantes in plantationibus et in sepibus*, LXX. in *Atharim et in Gadiru*; Hebr. *בְּרִיטִים*, in *Netoim* : Ce sont des lieux où travaillaient des potiers de terre, peut-être dans des jardins ou des mesures ; soit près de Jérusalem ; soit, selon d'autres, en Babylone, dans la captivité.

PLANTARIUM, II. — Lieu où croissent les plantes, pépinière.

Tige, racine. Dan. 2. 41. *Regnum divisum erit quod tamen de plantario (πίσα) ferri orietur* : Le royaume sera partagé ; il reliendra néanmoins quelque chose de la solidité du fer. Il parle de la république des Romains, marquée par ce règne de fer. Dans ces derniers temps, la tyrannie succéda à l'aristocratie : c'était un État en quelque façon mêlé de l'une et de l'autre, et qui tenait encore quelque chose de la république ancienne.

PLANUS, A, UM ; *λειος*. — De *πλάξ*, *κός*, *tabula plana*.

Uni, égal, qui n'est point raboteux. D'où vient : *Planum facere iter* : Aplanir un chemin. Isa. 62. 10 *Planum facite iter* : Ce qui s'entend principalement de la voie qu'il faut préparer pour recevoir Jésus-Christ, comme le dit le saint précurseur. c. 40. 4. *Erunt aspera in vias planas* : Il faut corriger ce qu'il y a de rude et de déréglé dans la conduite, pour recevoir Jésus-Christ dans son cœur. Luc. 3. 5. Ainsi, *plana via* est le moyen le plus court pour arriver à la jouissance de la grâce de Dieu.

Plana ou *planiora* sont les plaines ou les rases campagnes. Jos. 4. 13. *Incedebant per plana* : Ils marchaient au travers de la plaine. Judic. 1. 34. *Ut ad planiora descenderent*. Num. 33. 49. Jos. 12. 8. Ezech. 47. 8. Isa. 49. 9. *In omnibus planis pascua eorum* : Dieu les comblera de biens : les richesses consistaient dans le bétail et les pâturages ; Hebr. dans tous les lieux élevés. Voy. PASCUA.

In planum (deducere) : Abattre, humilier. Zach. 4. 7. *Quis tu, mons magne, coram Zorobabel ? In planum ; sc. deducam te* : Qui êtes-vous, ô grande montagne, devant Zorobabel ? je vous abattrai. Le prophète, par cette montagne, entend les puissants ennemis des Juifs, qui les empêchaient de rebâtir le temple. Mais Dieu renversa leurs entreprises, en changeant le cœur de Darius, roi de Perse, et lui inspirant des sentiments favorables pour les Juifs.

PLASMARE. — De *πλάττειν*, *figere* ; de là, *plasma*.

1° Faire, créer, former. Ps. 118. 73. *Manus tuæ, Domine, fecerunt me et plasmaverunt me* : Vos mains m'ont fait et m'ont formé. Job. 10. 8. Le mot hébreu signifie travailler avec

beaucoup de soin et d'industrie. Ps. 73. 17. Eccli. 33. 13.

2° Disposer, résoudre. 4. Reg. 19. 29. *hæ. 37. 26. Ex diebus antiquis ego plasmavi (πλάττειν) illud* : C'est moi qui ai disposé toutes ces choses dès l'éternité. C'est Dieu qui parle et qui répond à Sennachérib, que les victoires dont il se vante ne sont que l'exécution de ses ordres éternels.

PLASTES, M. — De *πλάττειν*, *figere*.

1° Un ouvrier en argile ; soit qui fait des statues, statuaire en argile. Isa. 44. 9. *Plastæ (πλάττων) idoli omnes nihil sunt* : Tous ces artisans d'idoles ne sont rien ; soit qui fait d'autres vases ; un potier de terre. c. 41. 2. *Adducet magistratus quasi lutum, et velut plastes (παραμύς, Figulus) concutians humum* ; Il traitera les grands du monde comme le boue, et comme le potier qui foule l'argile sous ses pieds.

2° Celui qui fait quelque chose, qui en est l'auteur. Isa. 45. v. 11. 18. *Ipsè Deus formavit terram, ipse plastes ejus* : C'est lui qui l'a créée.

PLATANUS, I ; *πλάτανος*. — De *πλατός*, *latus* ; parce que cet arbre est fort large, et fait une grande ombre, en étendant ses branches.

1° Un platane, arbre. Eccli. 24. 19. *Quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis*. La sagesse est comme un platane qui rafraîchit de son ombre ceux qui s'y reposent. La sagesse défend ceux qui cherchent sa protection, comme le platane défend de l'ardeur du soleil ceux qui se mettent sous ses branches. Gen. 30. 37.

2° Un grand prince, figuré par le platane, à cause de la largeur et de l'étendue de ses branches. Ezech. 31. 8. *Platani (πίρος) non fuerunt aquæ frondibus illius* : Il n'y a point de roi si puissant par la gloire et l'étendue de son empire que celui d'Égypte.

PLATEA, M ; *πλατεία*. — De *πλατός*, *πλατὴν lata*.

1° Une place publique, place large et spacieuse. Apoc. 21. 21. *Platea circuitatis circum mundum* : La place de la ville était d'un or pur. c. 22. 2. Voy. AURUM. 2. Reg. 21. 12. 2. Par. 32. 6. 3. Reg. 20. 34. *Plateas (Πλάτας, Heb. רַחֲסוֹת) fac tibi in Damasco, sicut fecit pater meus in Samaria* : Faites-vous des places publiques dans Damas, comme mon père en avait fait pour lui dans Samarie. On croit que ces places publiques étaient des marchés où Benadad donnait à Achab le pouvoir de lever des droits sur les marchandises qui s'y vendaient, en qualité de souverain ; comme s'il lui eût dit : le tribut que vous m'imposerez, vous le pourrez prendre sur toutes les marchandises et les denrées qui se vendent sur les places publiques de la capitale de mon royaume, qui est Damas. Ainsi, *Platea (κλιτος) Orientalis*. 2. Par. 28. 4. C'est la place où le parvis qui est devant la principale porte du temple, qui est tournée du côté du levant, et est appelée : *Platea domus Dei*. 1. Esdr. 10. 9. La place de devant le temple de Dieu : D'où vient, *Disperdere juvenes de plateis* : Ravager une ville

21, c. 49. 26. c. 50. 30. Voy. Vox. Au re, pour marquer un temps de paix.

14. *Non est ruina macerix neque claudis eorum*: Il n'y a point de brèches dans leurs murailles, et on n'entend le cris dans leurs places publiques. C'est dans les places publiques que se font les affaires, et que l'on rend la justice. Pour marquer qu'il n'y a point de justice dans une ville, on dit que la vérité est cachée dans la place publique. Isa. 59. 14. *In platea (òðòs, Via) veritas*: Et pour marquer qu'il n'y a point de bonne foi, et qu'il y a que fourberie et tromperie, il est dit. 54. 12. *Non defecit de plateis usurarius*.

15. *Non contendet lamabit, neque audiet aliquis in plateis ejus*. Voy. CONTENDERE. c. 6. 5.

10. Prov. 7. 12. Act. 5. 15. Apoc. 11.

Gen. 10. 11. *Edificavit Niniven et civitatis*. Voy. ROBOOTH. D'où vient,

eis: Publiquement, ouvertement. Luc. *In plateis nostris docuisti*: Vous avez enseigné publiquement. Genes. 10. 11. *Assurificavit Niniven, et plateas civitatis*: Assurificavit Ninive et les rues de cette ville; *Hebr. Rohoboth civitatem*: La ville de Ro-ho-bo-oth. Le mot Hébreu est rendu par sa signification. Prov. 1. 20. *In medio platearum*: au lieu le plus fréquent. c. 22. 13. Isa. 1er. 7. 17. c. 44. v. 17. 21.

PLAUDERE; *προστίβω, επικροτείω*. — De *πλατύνω*, aplatis; car, en applaudissant, on applaudit, comme si on voulait les applaudir davantage; battre des mains en signification de joie.

16. *Stridit et plaudens*: Le bruit, en frappant avec les mains; les pieds. Isa. 3. 16. *Nutibus oculorum et plaudens*: Les filles de Sion, en marchant, des signes des yeux et des mains: Le prophète marque l'aveuglement et la dissolution des filles de Sion qui, dans leur démarche, faisaient paraître leur légèreté par les gestes des mains, ou par le bruit qu'elles faisaient avec leurs pieds, ou, selon d'autres, parce qu'elles marchaient à pas mesurés. Ezech.

Idecirco plaudite super femur: Frappez le fémur sur la cuisse; ce qui est un geste de joie. Mais, *Plaudere manu*: C'est applaudir ou battre des mains en signe de joie. Psal. 46. 2. *Omnites plaudite manibus*: Nations, frappez des mains toutes ensemble. 4. Reg. 11. *Sudentes manu dixerunt, vivat rex*: Les mains s'étendant, ils crièrent: vive le roi. 17. 18. Eccli. 12. 22. Voy. MOVERE.

2. 15. Ezech. 21. 17. c. 25. 6. Cette joie de joie s'attribue aux créatures inanimées, pour témoigner l'excès de la joie. Psal. 97. 8. *Flumina plaudent manibus*: que la terre et la mer, les montagnes et les rivières, sont transportées de joie et font retentir par leurs applaudissements, à la venue de Notre-Seigneur; soit par un événement, qui est aussi marqué. 55. 12. *Omnia ligna regionis plaudent*: Soit à son second, où elles se-

ront délivrées de la servitude à laquelle elles sont assujetties maintenant.

PLAUSTRUM, *πλῆμα*. — De *plaudere*, a *plaudenda terra*.

1° Un chariot. Amos. 2. 13. *Ecce ego stridendo subter vos, sicut stridet plaustrum onustum feno*: Je me sens pressé du poids de vos crimes, comme les roues d'un chariot crient sous la pesanteur d'une grande charge de foin: c'est pourquoi ma colère va éclater contre vous. Gen. 45. 19. Num. 7. 3. 1. Reg. 6. 7. etc. D'où vient, *Trahere peccatum quasi vinculum plaustrum*. Voy. TRAHERE.

2° Un chariot armé de pointes de fer, pour séparer le grain de la paille. Isa. 41. 15. *Ego posui te quasi plaustrum triturans novum*. Voy. TRITURARE.

PLEBS, PLEBIS; *λαός*. — De *plebes, is*; *plebes*, de *πλήθος*.

1° Le peuple. Act. 21. 40. *Annuit manu ad plebem*: Il fit signe de la main au peuple. Matth. 27. 64. Luc. 1. 21. c. 6. 17. c. 7. 1. etc.

Un peuple. Prov. 14. 28. *In paucitate plebis, ignominia principis*: Le petit nombre d'un peuple, est la honte du prince. Eccli. 37. 26. Levit. 16. 24.

2° Populace, menu peuple. Act. 16. 21. *Et cucurrit plebs (ὄχλος) adversus eos*: Le peuple accourut en foule contre eux. c. 17. 8. Ps. 13. 4.

3° Le peuple choisi de Dieu pour l'adorer; soit dans l'Ancien Testament. Psal. 88. 20. *Exaltavi electum de plebe mea*: J'ai élevé celui que j'ai choisi du milieu de mon peuple. Ps. 27. 8. Ps. 67. 36. Rom. 84. v. 3. 7. 9. etc. Soit dans le Nouveau. Rom. 9. v. 25. 26. *Vocabo non plebem meam*: J'appellerai mon peuple ceux qui n'étaient point mon peuple. Ces paroles sont tirées du prophète Osée. 1. 10. où Dieu promet au peuple des dix tribus qu'il avait abandonné, de le rétablir. Voy. POPULUS. Mais saint Paul l'entend de la vocation des Gentils dans le sein de l'Eglise; sur quoi on peut remarquer l'usage de cette manière d'interpréter mystiquement les passages de l'Ancien Testament, qui est très-ordinaire aux apôtres, et qu'on peut appeler, avec raison: la clef de l'Ecriture sainte, pourvu qu'on s'en serve avec discernement,

et dans le même esprit qu'ils s'en sont servis, ce qui nous fait clairement voir que le sens littéral des Livres qui le composent n'est pas l'unique ni le seul principal que le Saint-Esprit a eu en vue: mais que la plupart des choses qui y sont écrites en renferment un autre plus sublime, qui est le mystique: Dieu ayant voulu que toutes les ordonnances et les cérémonies légales, et la plupart des actions, rapportées par les prophètes, et par les autres historiens sacrés, fussent des figures et des images des choses qui se devaient passer d'une manière plus élevée et plus spirituelle dans le Nouveau Testament, afin que les fidèles, voyant par la lumière de la foi la correspondance des deux Testaments, fussent d'autant plus convaincus de la vérité de l'un et de l'autre; n'étant pas possible que cette conformité si entière et cette éco-

nomie si admirable soient un effet du hasard ni de l'adresse des hommes ; mais ne pouvant être attribuées qu'à une conduite toute particulière de Dieu, qui a jugé à propos de leur faire connaître quelle doit être la dignité du Nouveau Testament par-dessus l'Ancien, puisque celui-ci n'est, à l'égard du Nouveau, que ce qu'est l'image à l'égard de la chose représentée, l'ombre à l'égard du corps, et la figure à l'égard de la réalité. Luc. 1. v. 17. 68. 77. D'où vient, *Exterminare de plebe* : Retrancher du peuple. Voy. EXTERMINARE.

4° Le peuple juif. Luc. 22. 2. *Timebant vero plebem*. c. 1. 21. c. 19. 47. c. 20. 6. c. 23. 13. Act. 5. 12. c. 28. 17. Eccli. 36. v. 11. 14. etc.

5° Le peuple juif, élu, opposé aux Gentils. Rom. 11. 2. *Non repulit Deus plebem suam* : Dieu n'a point rejeté son peuple. c. 15. 10. *Lætamini, gentes, cum plebe ejus* : Réjouissez-vous, nations, avec le peuple de Dieu. Luc. 2. 32. Act. 13. 17. *Plebem exaltavit* : Dieu a élevé ce peuple en honneur ; il a fait éclater sa puissance en leur faveur par de grands prodiges.

6° Une troupe d'animaux. Prov. 30. 26. *Lepusculus plebs (θηρος) invalida* : Les lapins, cette troupe faible.

PLECTA, *π* ; Gr. *πλεκτή, ἤς, res plicata*. — Un entrelacs, un feston, ornements de sculpture. 3. Reg. 7. 29. *Inter coronulas et plectas* : Entre les couronnes et les entrelacs : ce mot vient de *πλέκω, plectere*, entrelacer.

PLECTERE ; Gr. *πλέκω, plicare*. — 1° Entortiller, entrelacer. Matth. 27. 29. Marc. 15. 17. Joan. 19. 2. *Milites plectentes coronam de spinis* : Les soldats ayant fait une couronne d'épines entrelacées. Judic. 16. 13.

2° Punir, frapper. Deut. 21. 22. *Quod morte plectendum est* : Un crime digne de mort, qui mérite être puni de mort : Ce mot, en cette signification, vient de *πλάκω, percuter* ; *πλάσσω, percutere*.

PLEIADAS, *π* ; Gr. *πληιάς, ἄδος*. Voy. ORION. — De *πλεῖν, navigare*.

Les Pléiades, ou mieux la Pléiade, est la réunion de six brillantes étoiles qui se trouvent dans le signe du Taureau. On croyait autrefois qu'elles étaient au nombre de sept. Job. 38. 31. *Numquid conjungere valebis micantes stellas Pleiadas ?* Pouvez-vous rassembler les Pléiades brillantes ? Hebr. *Delicias Pleiadum* : Parce qu'elles marquent les délices du printemps par leur lever. Elles sont appelées *Pleiades*, du verbe *πλεῖν, navigare* ; parce qu'elles marquent le temps propre à la navigation au commencement du printemps ; d'où on les nomme aussi *Vergiliae*.

PLENISSIME, *π*. — De l'adj. *plenus, plenissime scire* ; *πληροπορεύσθαι*.

Très-certainement, avec une entière persuasion. Rom. 4. 21. *Plenissime sciens quia quæcumque promisit potens est et facere* : Abraham était pleinement persuadé que Dieu était tout-puissant, pour lui donner, à l'âge qu'il avait, un fils qu'il lui avait promis.

PLENITUDO, *π*. — Plénitude, ce qui

est opposé au vide ; mais, selon l'usage des Hébreux, il signifie :

1° Ce qui est contenu ou renfermé en quelque chose, ce qui la remplit. Ps. 23. 1. *Domini est terra et plenitudo ejus* : La terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur, savoir : les plantes, les bêtes, et surtout les hommes qui jouissent de tous les biens dont elle est remplie. Ps. 49. 12. Ps. 88. 12. Isa. 34. 1. 1. Cor. 10. 26. Quelquefois : *Plenitudo terræ* signifie : tous les biens et les habitants de quelque pays. Ezech. 19. 7. *Desolata est terra et plenitudo ejus*. c. 30. 12. c. 32. 15. Jer. 47. 2. Quelquefois ses habitants seulement. Mich. 1. 2. *Attendat terra et plenitudo ejus* : Il parle des habitants de Samarie et de Juda.

Plenitudo maris : Ce que la mer renferme, savoir : les eaux et les poissons. 1. Par. 16. 32. Ps. 95. 11. Pa. 97. 7. Isa. 42. 10. *Qui descenditis in mare et plenitudo ejus* : Publiez ses louanges, vous qui allez sur la mer, et tout ce qu'elle contient ; ou bien, selon d'autres, *Plenitudo ejus*, sont les îles et ceux qui les habitent qui sont renfermés dans ses eaux.

2° Une grande multitude. Rom. 11. 12. *Diminutio eorum, divitiarum Gentium, quanto magis plenitudo eorum ?* Si l'abaissement des Juifs a servi à l'élévation des Gentils, et si a fait entrer en si grand nombre dans l'Eglise, quand une grande multitude d'Israélites recevra la foi de Jésus-Christ, cette conversion ne contribuera-t-elle pas beaucoup à la propagation de la foi parmi les Gentils ? c. 6. 25. *Donec plenitudo Gentium intraret* : L'aveuglement des Juifs ne durera que jusqu'à ce que tous les Gentils soient entrés dans le sein de l'Eglise, à quoi se peuvent rapporter les endroits de l'Ecclésiastique cités n. 5.

3° Abondance de quelque chose. Deut. 33. 16. *De frugibus terræ et de plenitudine (ἀφρωσις) ejus* : Que la terre de Joseph soit remplie de tous les fruits et de toute l'abondance de la terre. Prov. 19. 23. *Timor Domini ad vitam, et in plenitudine commorabitur* : La crainte du Seigneur conduit à la vie, et celui qui en est pénétré se trouvera dans l'abondance de toutes sortes de biens. Jer. 3. 24. c. 8. 16. 2. Cor. 8. 20.

4° La perfection et l'accomplissement de quelque chose. Eccli. 1. 20. *Plenitudo (πῆξ) sapientiæ est timere Deum* : La perfection de la sagesse consiste dans la crainte de Dieu, parce que plus on craint Dieu, plus on avance dans la sagesse, et que d'ailleurs, quelque sagesse que ce soit, elle est imparfaite sans la crainte de Dieu. Rom. 13. 10. *Plenitudo ergo Legis est dilectio* : L'amour est l'accomplissement de la loi. Eph. 3. 19. *Ut impleamini in omnem plenitudinem Dei* ; i. e. *omnium donorum perfectione* : Afin que vous soyez remplis de tous les dons de Dieu.

5° Une assemblée pleine et nombreuse. Eccli. 24. v. 3. 16. *In plenitudine sancti admirabitur* : La sagesse sera admirée dans l'assemblée des saints. c. 35. 23

6° Le comble, l'accomplissement. 2. Mac. 6. 14. *Non enim sicut in aliis nationibus De-*

patienter expectat, ut eus, cum iudicium venerit, in plenitudine (ἐκπλήρωσις) peccatum puniat : Dieu ne traite pas les Juifs et les autres nations ; il n'attend point qu'ils mettent le comble à leurs péchés pour finir dans toute sa rigueur au jugement de Dieu. Ainsi, *Plenitudo temporis*, ou *tempus* : L'accomplissement du temps qui est ordonné pour la venue de Notre-Seigneur. Gal. 4. 4. *Ubi venit plenitudo temporis* lorsque les temps ont été accomplis. l. 10.

ce qui est sain et entier ; ce que les Hébreux appellent *Melo, quod integrum et sanctum*. Matth. 9. 16. *Tollit plenitudinem vestimento* : Quand on met une pièce neuve sur un vieux vêtement, cette pièce emporte du vieux vêtement quelque chose de sain et entière. Le Grec *πλήρωμα* pourrait être mis au nominatif, en disant qu'on met pour remplir (Marc. 2. *implementum*), ôte une partie du vêtement. VOY. COMMISSURA.

La plénitude et entière persuasion. 1. Thess. 2. *in plenitudine (πληροφορία) multa* : Avec une plénitude et entière persuasion. Coloss. 2. 10. 22. D'autres prétendent que ce mot *πληροφορία* ne signifie autre chose que, *ordinis apportatio*, ou *expletio* : Plénitude d'accomplissement, comme Hebr. 6. 11. *EXPLETIO*. Ainsi, *Plenitudo intellectus* : la plénitude de la connaissance pleine et entière. 1. Cor. 13. 8. *Plenitudo multa* : C'est l'abondance de tous les moyens nécessaires pour sanctifier l'Évangile. Hebr. 10. 22. *Plenitudo fidei* : C'est la créance pleine et ferme dans les promesses de Dieu. VOY. IMPLERE.

PLENITUDO CHRISTI. — 1° La plénitude de la divinité. Coloss. 1. 19. *In ipso compleremur plenitudinem inhabitare* : Il a plu au Père d'habiter en lui éternellement et d'y résider dans toute la plénitude de la divinité.

2° La plénitude des dons spirituels qui a été communiquée sans mesure à l'humanité par Jésus-Christ. Joan. 1. 16. *De plenitudine gratiae omnes accepimus* : C'est de cette plénitude de grâce, comme d'une source inépuisable que tous les fidèles ont puisé les grâces qu'ils ont reçues.

3° L'entier accomplissement de Jésus-Christ, c'est son Église. Eph. 1. 23. *Quae est ecclesia ipsius, et plenitudo ejus qui omnia in se adimpletur* : L'Église est son corps, et dans l'Église que celui qui accomplit tout, tous trouvent l'accomplissement et le fruit de tous ses membres, parce que Jésus-Christ qui est le chef de l'Église ne sera que lorsque tous ses membres lui seront réunis.

4° La plénitude et parfaite connaissance de Jésus-Christ est appelée sa perfection et son accomplissement. Eph. 4. 13. *Donec occurrerent omnes in unitatem fidei et agnitionis Dei in virum perfectum, in mensuram plenitudinis Christi* : Il faut que nous arrivions jusqu'à la mesure de l'âge parfait de Jésus-Christ ; non pas de cet âge qui est mesuré par le nombre des années, mais de

DICTIONN. DE PHILOL. SACRÉE. III

celui qui devient toujours plus fort et plus vigoureux par l'unité de la foi et de la connaissance plus parfaite de Jésus-Christ ; car comme il est parvenu à une parfaite proportion de corps et en un âge où l'homme est dans sa force, les différents degrés subsistent dans l'Église, jusqu'à ce que les connaissances que nous avons de lui soient solides et autant accomplies qu'elles peuvent être.

PLENIUS, adv. — De plus en plus, avec plus d'affection. Tob. 8. 19. *Fac eos, Domine, plenius benedicere te* : Faites-leur, Seigneur, la grâce de vous bénir et vous louer de plus en plus.

PLENUS, A, UM ; πλήρης, μεστός. — De l'ancien verbe *pleo, impleo*.

1° Plein, rempli de quelque chose. Joan. 19. 29. *Vas erat positum aceto plenum* : Il y avait là un vase plein de vinaigre. c. 21. 11. Matth. 14. 20. c. 15. 37. Jer. 5. 27. etc. Ainsi, chargé de quelque chose, 1. Reg. 16. 20. *Tulit Isai asinum plenum panibus* : Il prit un âne qu'il chargea de pain.

2° Qui abonde en quelque chose, qui l'a en abondance. Deut. 6. 11. *Cum dederit tibi dominus domos plenas cunctarum opum* : Lorsqu'il vous aura donné des maisons pleines de toutes sortes de biens. Ruth. 1. 21. *Egressa sum plena (sc. bonis praesertim marito et liberis) et vacuum reduxit me Dominus* : Je suis sortie d'ici pleine, et le Seigneur m'y ramène vide. Deut. 33. 23. *Plenus erit benedictionibus Domini* : Nephthali sera comblé de biens. Joan. 1. 14. *Plenum gratiae et veritatis* ; sc. *Verbum* : Comblé de grâce, plein de grâce et de vérité. Act. 6. v. 3. 5. 8. c. 7. 55. c. 11. 24. etc.

Ce mot en cette signification marque une abondance, ou une grande multitude de quelque chose. Ps. 32. 5. Ps. 118. 64. *Misericordia Domini plena est terra* : La terre est remplie des biens et des faveurs de Dieu, qui marquent sa grande bonté et sa grande miséricorde. VOY. PLENISSIMO. Ps. 47. 11. *Justitia plena est dextera tua* : Le mot *dextera* marque l'opération de Dieu qui fait toutes choses avec grande justice. Ainsi, *Plenus dierum* ; Hebr. *satur vitae* ; qui a un grand nombre d'années, vieillard décrépité. Jer. 6. 11. *Senex cum pleno dierum* : La vieillesse n'est pas le dernier âge de l'homme ; mais c'est l'âge décrépité : souvent on joint l'un avec l'autre. Gen. 35. 29. *Senex et plenus dierum* : 1. Par. 23. 1. 2. Par. 24. 15. Job. 42. 16. On l'entend dans le sens moral de celui qui, après avoir passé sa vie saintement, meurt dans une grande vieillesse, plein de bonnes œuvres, et qui n'a point laissé passer aucun jour de sa vie inutilement, mais les a remplis de bonnes actions. VOY. PLENISSIMO, n. 4.

Plenus gratia. — Cette phrase dans l'Écriture se dit en plusieurs manières, selon les sujets de qui elle se dit, et par rapport aux fonctions auxquelles Dieu les a destinés. Elle se dit donc :

1. Du Verbe fait chair. Joan. 1. 14. *Plenum gratiae et veritatis* : Il était plein de grâce et de vérité : plein de grâce, parce qu'il était la source d'où toutes les grâces doivent se ré-

pandre sur les hommes, car c'est de sa plénitude que nous avons tous reçu ; ainsi Dieu ne lui avait pas donné son Esprit par mesure, comme dit saint Jean-Baptiste, Joan. 3. 34.

2. De la sainte Vierge. Luc. 1. 28. *Ave, gratia plena* : Je vous salue, ô pleine de grâce : La sainte Vierge était remplie de grâce et des dons du Saint-Esprit avec une abondance extraordinaire, et telle qu'il convenait à la dignité excellente de Mère de Dieu ; Gr. *κεχαρισμένη*, *gratificata*, ce qui signifie par excellence, rempli de grâces qui rendent agréable à Dieu.

3. De saint Etienne, premier martyr. Act. 6. 8. *Stephanus plenus gratia et fortitudine* : Etienne étant plein de grâce et de force : Dieu fortifiait Etienne par une grâce abondante comme premier martyr et comme premier diacre, pour servir de modèle et d'exemple, soit à ceux qui devaient souffrir la mort pour Jésus-Christ, soit pour ceux qui devaient être employés dans le ministère ecclésiastique.

Cette plénitude de grâce, de sagesse et de l'Esprit de Dieu s'attribue à quelques autres, comme à saint Jean dans le sein de sa mère, Luc. 1. 13. aux autres diacres, Act. 6. 3. et ailleurs ; mais cette plénitude leur est donnée conformément aux fonctions et au ministère auquel Dieu les veut appliquer ; ainsi Jésus-Christ est plein de grâce comme la source ; la sainte Vierge comme un fleuve qui tient à sa source, et les autres comme des ruisseaux qui en découlent.

3° Ce mot se dit aussi des choses mauvaises ou nuisibles. Ps. Hebr. 10. 7. *Cujus maledictione os plenum est, et amaritudine et dolo* : Sa bouche est pleine de malédiction, d'amertume et de tromperie. Ps. 13. 3. Eccl. 2. 23. *Dies ejus doloribus et ærumnis pleni sunt* : Les jours de l'homme sont pleins de douleur et de misère. Eccl. 1. 4. etc.

Musto plenus : Ivre. Act. 2. 13. *Musto pleni sunt, μεμεστομένοι*.

Plenus ira et furore : Plein de colère et de fureur ; ce qui se prend, ou passivement. Isa. 51. 20. *Pleni indignatione Domini, et increpatione Dei tui* : Vos enfants ont été rassasiés de l'indignation du Seigneur ; c'est-à-dire, ils en ont été punis grièvement ; soit activement. Jerem. 6. 11. *Furore Domini plenus sum* : Je suis transporté d'un grand zèle à la vue de tant de méchancetés, qui m'ont fait désirer la vengeance de la part de Dieu. Apoc. 15. 7, *Phialæ plenæ iracundie*. Sont les misères et les afflictions que Dieu envoie. c. 21. 9. Ainsi, *Plenum torcular* : *Calix plenus*. Voy. CALIX.

4° Qui est porté à quelque chose. Job. 32. 18. *Plenus sermonibus* : Je ne puis point parler, je crève de ce que j'ai à dire. Job. 36. *Hæc erat plena operibus* : Cette machine était tout appliquée à faire des miracles. Jac. 3. 17. Ainsi, *Pleni rapina, pleni hinc inde*. C'était la disposition de ces gens qui ne s'occupaient que de leurs intérêts particuliers. C'était la disposition de ces gens qui ne s'occupaient que de leurs intérêts particuliers.

Hebr. 10. 7. Act. 2. 14. etc.

muneribus plena :

5° Entier, par

Ut gaudium vestrum

Afin que votre joie

n'y a que la joie

bien qui soit de

appuyée sur des

tuels. Apoc. 3. 12.

nes et parfaites.

i. e. *sincero et*

sincère, promp-

mentum : Le bl

6° Grand, au

Plenam mercedem

siez-vous rece

Seigneur. Sap.

tentur grandis

une machine

voir sur eux

digieuse. Voy.

7° Plein, au

reux et de

pleni inveni

longue vie

Aquæ pleni

ce, soit de

Plusieurs

calicis.

7° Qui est

se. Isa. 48. 11.

Dieu a été

y mettra

Juifs, et

de péché

8° Qui est

Luc. 11. 21.

sus-cit

sa en

sall

mes

11° Qui est

12° Qui est

13° Qui est

14° Qui est

15° Qui est

16° Qui est

17° Qui est

18° Qui est

19° Qui est

20° Qui est

gnifie plutôt *flere*, mais il se met pour ou pour l'autre indifféremment.

Déplorer quelqu'un ou quelque chose, surer la perte. Jer. 9. 1. *Plorabo die et nocte interfectorum filiorum populi mei* : Je pleurerai jour et nuit les enfants de la fille de peuple qui ont été tués : Le Prophète des Juifs qui devaient être tués par les Égyptiens. c. 31. 15. Matth. 2. 18. *Rachel plorat filios suos* : Rachel pleure ses enfants. i. 27. 31. Job. 27. 15. *Viduae illius non plorabunt* : Leurs femmes ne les pleureront ; LXX. *Viduis eorum nemo miserebitur* ; non plorabuntur ; comme Ps. 77. 64. *et eorum non plorabantur*. On n'avait pitié de leurs veuves ; Heb. *plorabant*. vient, *Ploratus*, qui est pleuré, ou déploré. Sap. 18. 10. *Flebilis audiebatur ploratorum* (*θρηνουδμενος*) *infantium* : On entendait les cris lamentables de ceux qui aient sur leurs enfants.

rare super aliquo, ou *alicui* : Déplorer un, ou quelque chose. Eccli. 22. 10. *in mortuum plora, defecit enim lux ejus* ; *in fatuum plora, defecit enim sensus* ; *in mortuum plora super mortuum, quoniam requiescit* ; pleurez sur un mort, parce qu'il a perdu la vie ; pleurez sur un insensé, parce qu'il a perdu le sens : pleurez moins sur un mort parce qu'il est entré dans le repos. Isa. Jer. 48. 32.

PLORATUS, us ; *κλαυθμός*. — Pleurs, larmes, gémissement, soupir. Matth. 2. 18. *Ploratus et ululatus multus* : On a ouï des pleurs et cris lamentables.

PLURE, *βράχυν*. — De *βράχυν*, ou *βλάω*, *re, scaturire, profundere*.

PLURE, verbe est, ou neutre, ou actif comme neutre ; mais c'est toujours Dieu qui est entendu.

PLUERE, ou faire pleuvoir. Matth. 5. *pluit super justos et injustos* : Dieu résonne sur tous les hommes et mauvais. Jac. 5. 17. *Oravit ut plueret, et non pluit annos tres* : Elie pria ne plût point, et il cessa de pleuvoir sur terre trois ans et demi. Gen. 2. 5. c. 7. 4. *pluit qui s'attribue au ciel et aux nuées, et à des causes sous-ordonnées*. 3. Reg. Isa. 5. 6.

Répondre d'en haut, faire tomber ou pleuvoir du ciel comme la pluie ; soit de sa bonté. Exod. 16. 4. *Ego pluam* (*pluam*) *panes de celo* : Je vous ferai pleuvoir du ciel ; sc. la manne. Ps. 77. 24.

illis manna ad manducandum : Il leur servit la manne comme une pluie pour servir de nourriture, v. 27. *Pluit super eum pulverem carnes* ; i. e. *coturnices* : Il pleut sur eux des viandes ; sc. des cailles et la poussière de la terre. Isa. 5. 6. *Abbo nubibus ne pluant imbrem* : Je comfais aux nuées de ne pleuvoir plus : la pluie est la doctrine céleste. Voy. Imc. c. 45. 8. *Nubes pluant justum* : Voy. s.

PLUERE, des effets de sa justice et de sa vengeance. Gen. 19. 24. *Igitur Dominus pluit Sodomam et Gomorrhham sulphur et*

ignem a Domino : Alors le Seigneur répandit sur Sodome et Gomorrhé une pluie de soufre et de feu qu'il fit descendre du ciel. Exod. 9. v. 18. 23. Ps. 10. 7. Ezech. 38. 22. Luc. 17. 29. D'où vient, *Pluere bellum* : Faire fondre les orages et les tempêtes sur quelqu'un. Job. 20. 23. *Pluat super illum bellum suum* : Que Dieu décharge sur lui les traits de sa colère.

PLUMA, *πτερόν*. — De l'Hébreu *כנף* (*pa-la*), être séparé, être beau et admirable.

1° La plume des oiseaux. Levit. 1. 16. *Plumas projiciet prope altare*. Il jettera les plumes auprès de l'autel.

2° La puissance et les richesses dont on est revêtu. Ezech. 17. 8. *Aquila grandis... plena plumis* (*μεγαλοπτερόν*) : Nabuchodonosor, roi de Babylone, avec toute sa puissance. v. 7. *Aquila altera grandis... multis plumis* : Un autre aigle parut qui était grand, chargé de plumes : Cet aigle était le roi d'Égypte moins puissant. Voy. AQUILA.

PLUMARIUS, *πτεροποιός*. — Un brodeur, qui brode quelque chose. Exod. 38. 23. *Ooliab... artifex lignorum egregius fuit et poly-mitaris, atque plumarius* : Il était excellent ouvrier en bois, en étoffes tissées de différentes couleurs, et en broderie. c. 27. 16. *Opere plumarii* : Avec des ouvrages en broderie. c. 28. 39. c. 35. 35. c. 36. 37. D'où vient, *Opus plumarium* : Ouvrage en broderie : *Ars plumaria*. Exod. 26. v. 1. 31. 36. c. 38. 18. c. 39. 28. Cette sorte d'ouvrage s'appelle *plumarium*, parce qu'il imite par sa variété les nuances des couleurs des plumages des oiseaux ; et parce que cet art demande beaucoup d'industrie, il s'appelle en Hébreu, *opus cogitantis* ; et *polymitum*, parce qu'il se fait de plusieurs fils de différentes couleurs : il se nomme aussi *Phrygium*, parce que les Phrygiens en ont été les inventeurs. Quelques-uns croient qu'il est appelé *plumarium*, parce que les brodeurs travaillent sur des coussins de plumes. Voy. POLYMITUS.

PLUMBUM, *πλῖν* ; — De *μέλλος*, par transposition.

1° Du plomb, sorte de métal fort commun. Eccli. 47. 20. *Ut plumbum complecti argentum* : Vous avez fait des amas d'argent comme on en ferait de plomb. Il est aussi fort pesant, c. 22. 17. *Super plumbum quid gravabitur ?* Qu'y a-t-il de plus pesant que le plomb ? Exod. 15. 10. Zach. 5. 7. *Ecce talentum plumbi portabatur* : Je vis ensuite que l'on portait une masse de plomb : Cette masse de plomb marque un poids fort pesant, ce qui signifie l'immutabilité du décret de Dieu dans la punition qu'il devait tirer de l'impiété des Juifs. Jer. 6. 29. *Consumptum est plumbum* : Le plomb est usé. Autrefois ils se servaient de plomb, comme on se sert maintenant de vis-argent pour épurer l'argent et en tirer l'écume. Le prophète marque par cette expression que tous les soins qu'on a pris pour guérir les Juifs sont devenus inutiles. Num. 31. 22. Job. 19. 24. Ezech. 27. 12.

2° Les Juifs qui ont dégénéré de la pureté et de l'intégrité de leurs pères, sont comparés au plomb, parce que c'est un métal vil et

méprisable. Ezech. 22. v. 18. 20. *Omnes isti es, et stannum, et ferrum et plumbum*: Ils sont tous comme de l'airain, de l'étain, du fer et du plomb.

PLUMBEUS, Δ, UM. — Qui est de plomb. Zach. 5. 8. *Misit massam plumbeam in os ejus*: Il ferma l'entrée du vase avec la masse de plomb. Voy. MASSA.

PLUMESCERE. — Commencer à avoir des plumes, à se couvrir de plumes.

Changer de plumes. Job. 36. 26. *Numquid per sapientiam tuam plumescit accipiter expandens alas suas ad Austrum?* Est-ce par votre sagesse que l'épervier se couvre de plumes, étendant ses ailes vers le midi? L'épervier change de plumes; en battant des ailes il fait tomber les vieilles, et il en revient de nouvelles, et fait cela en s'exposant au vent du midi.

PLURIMUS, Δ, UM, πλείστος. — Du vieux mot *plusimus*, superlatif de *plus*, pour *plusissimus*. Voy. MULTUS.

1° Beaucoup, qui est en grand nombre. Deut. 1. 10. *Estis hodie, sicut stellæ cæli, plurimi*: Vous êtes aujourd'hui en grand nombre, comme les étoiles du ciel. Matth. 11. 20. *Plurimæ virtutes*. c. 21. 8. Marc. 10. 46. Luc. 12. 19. *In annos plurimos*: Pour plusieurs années; Gr. πολλά. En plusieurs endroits ce superlatif n'est que pour un positif, ce qui est assez ordinaire dans notre Vulgate. Deut. 17. 17. *Non habebit uxores plurimas*: Il n'aura point une multitude de femmes. Eccli. 34. 12. *Plurimas verborum* (i. e. rerum) *consuetudines* (vidi): J'ai remarqué bien des coutumes différentes; Gr. J'en reconnais plus que je ne dis. 2. Reg. 14. 2. Luc. 10. 41. etc.

2° Ce qui est abondant, riche, ample, en grande quantité. Gen. 33. 9. *Habeo plurima* (πολύς) *frater mi*: J'ai de grands biens, mon frère. Joan. 15. 8. *Fructus plurimus*. 2. Mac. 9. 19. *Salus plurima*. 1. Par. 22. 3. Esth. 10. 6. c. 11. 10. Job. 31. 25. Baruch. 6. 12. etc. Ce qui se dit des vertus et des vices. Prov. 15. 6. *Plurima fortitudo*: Grande force. Job. 26. 3. *Prudentia plurima*. c. 22. 5. *Malitia plurima*.

3° Ce qui excelle, précieux. Hebr. 11. 4. *Fide plurimam* (πλείων) *hostiam obtulit Abel quam Cain*; Gr. πλείονα. Abel offrit à Dieu une plus excellente hostie que Caïn.

PLURIMUM. — 1° Beaucoup. Esth. 9. 4. *Mardocheum plurimum posse cognoverunt*: Ils reconnurent que Mardochée avait beaucoup de pouvoir.

2° Souvent, beaucoup de fois. Rom. 15. 22. *Impediebar plurimum* (τὰ πολλά) *venire ad vos*: J'ai souvent été empêché d'aller vers vous.

PLUS, RIS, neutr. *Hi et hæ plures, et hæc plura*. — De πλῆθος, *plenus*.

1° Plus, davantage, plusieurs, en plus grand nombre. Jac. 3. 1. *Nolite plures* (πολλοί) *Magistri fieri*. Voy. MAGISTER. Eccl. 12. 12. *Faciendi plures libros non est finis*: Il n'y a point de fin à multiplier les livres: Ce n'est pourtant pas par la multitude des livres qu'on apprend la sagesse; mais quand les livres, en quelque nombre qu'ils soient, ne tendent qu'à la même fin, qui est l'amour de Dieu et du prochain, ils se peuvent appeler un seul

ouvrage; au lieu que ce sont plusieurs quand ils s'écartent du point de la sagesse. Ainsi le sage ne condamne point absol. la composition des livres, mais il rep. la diversité des sentiments, et les disc. perflus qui ne tendent point à la vérité. 21. 36. Joan. 4. v. 1. 41. c. 7. 31. etc.

2° Plus en quantité, plus grand, plus dant. Exod. 16. v. 17. 18. *Collegerunt plus, alius minus*: Ils amassèrent l plus, les autres moins. c. 36. 5. *Plus populus quam necesse est*: Le peuple plus de dons qu'il n'est nécessaire. c. 2. Par. 9. 12. Matth. 20. 10. Marc. 12. 4 12. 48. etc.

3° Plus excellent, de plus grand prix. 6. 25. *Nonne anima plus* (πλείον) *est esca?* La vie n'est-elle pas plus que la riture? v. 26. Luc. 12. v. 7. 23. 24. A 19. Eccli. 37. 17.

PLUS, adv. μᾶλλον. — 1° Plus, devant quantité, soit positive, soit virtuelle 17. 10. *Plus proficit correptio apud prum quam centum plagæ apud stultum*: Un mande sert plus à un homme prudent cent coups à un insensé. Ezech. 5. 6. 7. 2. Tob. 2. 9. Eccl. 7. 17. etc. Ce qui avec un double comparatif, pour ex l'excès ou l'excellence d'une chose. E 28. *Oculi Domini multo plus lucidioris* yeux du Seigneur sont plus lumineux soleil. Voy. MAGIS.

2° Avec plus de force, d'effort, ou d'a Jer. 48. 36. *Plus fecit quam potuit*: Le bites ont fait plus qu'ils n'ont pu: Il point considéré quelle était leur force ils ont entrepris plus qu'ils ne pou faire. Gen. 33. 13

3° Beaucoup. Eccli. 11. 12. *Est hom cidus egens recuperatione plus* (i. e. ma deficiens virtute): Qui est sans vigueur

PLUVIA, ἄ, ὑετός. Voy. IMBER. — pluie, l'eau qui tombe du ciel. Zach. *Petite a Domino pluviam*: Demandez a gneur la pluie: La pluie est une gra veur de Dieu. Levit. 26. 3. Deut. 11. v. Act. 14. 16. etc. Mais surtout dans la celle qui est appelée, *Temporanea*, et tina. Voy. IMBER. D'où vient, Ezech. 1 *Pluvia benedictionis erunt*: Ce sero pluies de bénédiction. De ce mot vi ces expressions, *Pluvia imbris*; i. e. dans. Zach. 10. 1. Gr. χειμερινός, *hycma*

Concrescere ut pluvia: Se former com pluie. Deut. 32. 2. Voy. CONCRESCERE.

Descendere sicut pluvia in vellus. Ps. Voy. VELLUS.

Expectare aliquem sicut pluviam: Est parler quelqu'un avec plaisir. Job. 29. n'y a rien plus agréable que la pluie da temps de sécheresse.

Fulgura in pluviam facere. Voy. FUL *Ponere pluvias grandinem*: Envoyer grêle au lieu de pluie. Ps. 104. 32. 1 *pluvias* (βροχία) *eorum grandinem*: Il let voya de la grêle au lieu de pluie.

2° Orage, pluie violente, qui tombe impétuosité. Sap. 16. v. 16. 22. *Grandi*

lis persecutionem passi: Ils furent tourmentés par des grêles et des orages. arc-en-ciel. Job. 37. 15. *Numquid scis præceperit pluviis ut ostenderent lucem* : *Jesus*: Savez-vous quand Dieu a commandé aux pluies de faire paraître la lumière nuées ?

grand malheur, une grande affliction. a. 4. 6. *Erit in absconsionem a turbine* : *voia*: Il sera une retraite assurée pour à couvert des tempêtes et des afflictions. Matth. 7. v. 25. 27. *Descendit pluvia*: la persécution vient. La métaphore de la violence des pluies et des orages est fort judiciaires.

manne que Dieu faisait pleuvoir dans le désert. Ps. 67. 10. *Pluviam voluntariam* : *bis hereditati tuæ*: Vous destinerez à votre peuple, qui est votre héritage, une manne volontaire. Dieu faisait pleuvoir la manne pour la nourriture de son peuple, et il se la procurait par son travail. Le mot est pour le passé.

POCULUM, *πότηριον*.—De *πίνω, poto*. C'est une coupe, tasse. Esth. 1. 7. *Bibebant autem invitati erant, aureis poculis*: Ceux qui ont été invités à ce festin, buvaient en coupes d'or: D'où vient, *Tradere, ou porcupoculum alicui*: Servir à boire. Gen. 1. 21. *Restituitque alterum in locum ut porrigeret ei poculum*: Il rétablit son assiette dans sa charge pour lui présenter une coupe pour boire. Ainsi, *Inter epulas et pocula*: Parmi les festins et les pots; c'est-à-dire avec grande joie. Judic. 9. 27. *Inter et pocula maledicebant Abimelech*: les festins et les pots ils faisaient des injures contre Abimélech. *Uvage, boisson* Cant. 7. 2. *Crater tumquam indigens poculis* (*χράμα*): Une coupe faite au tour, où il ne manque jamais de vin à boire; i. e. *Vino aqua mixto; nisi non caret temperamento*. Voy. *TOR-* c. 8. 2.

coups attraites et les délices, marqués par des coupes d'or, rempli de quelque boisson précieuse. Apoc. 17. 4. *Mulier erat circumscriptura habens poculum aureum in manu* : un vase d'or entre les mains de cette femme, est la prospérité du siècle, et les richesses, dont la Rome païenne usait pour dans l'idolâtrie et dans l'impiété. c. 18.

MULIER.
ER, ou **PODERES**, *ἰς, ποδῆρης*.—De *ἰς, et d'ἄρω, apto*.

longue robe, qui va jusqu'aux talons, est si juste et si étroite, qu'elle ne fait pas le ride (Les Septante appellent de ce robe de lin du grand pontife. *ποδῆρη, pedes tractam*. Exod. 28. v. 4. 31). l. 24. *In veste poderis quam habebat, rat orbis terrarum*: Tout le monde est présenté par la robe sacerdotale, dont le grand pontife était revêtu. Les quatre choses s'y voyaient nous marquent les quatre continents qui renferment tout le monde; le monde représentait la terre, parce qu'il en vient; la mer, parce qu'elle est tirée du poisson; l'hyacinthe, l'air; et l'écar-

late, le feu, à cause de la ressemblance de la couleur. La tiare qui couvrait sa tête avec la bandelette d'hyacinthe, marquait le ciel, etc. (*Hieron. Ep. 127*) Il est fait allusion à cette robe, Eccli. 27. 9. *Indues quasi poderem honoris*: Vous serez revêtu de la justice comme d'un habillement honorable et glorieux. Ainsi Jésus-Christ, comme souverain pontife, est représenté revêtu de cette robe sacerdotale. Apoc. 1. 3. *Vidi... similem Filio hominis vestitum podere*: J'aperçus un homme semblable au Fils de l'homme vêtu d'une longue robe.

POENA, *ἔ, ποῖνη*.—1° Peine, supplice. Gen. 38. 25. Job. 9. 23. c. 10. 17. Sap. 11. 5. c. 14. 31. c. 18. 11. Eccli. 21. 11. *Via peccantium complanata lapidibus, et in fine illorum inferi, et tenebræ, et pænæ*: Le chemin des pécheurs est uni et pavé de pierres, mais il se termine à l'enfer, aux ténèbres et aux supplices. De ce mot viennent ces phrases ordinaires aux Latins:

Dare, exsolvere, excipere, sustinere pænæ: Etre puni. Judith. 6. 6. 2. Mac. 4. 8. c. 7. 30. 2. *Thess. 1. 9. Jud. v. 7.*

Subjacere pænæ: Etre puni, mériter le supplice. Exod. 21. 21. *Sin autem uno die vel duobus supervixerit, non subjacebit pænæ*: S'il survit un ou deux jours après, il n'en sera point puni. La Loi parle d'un homme qui a blessé son esclave.

2° Peine, affliction, tourment. Job. 16. 11. *Satiati sunt pænis* (*κόλασις*) *meis*: Ils se sont soulés de mes peines. D'où vient, *Pænam habere*: Etre accompagné de peine, être tourmenté. 1. Joan. 4. 18. *Timor pænam* (*κόλασις*) *habet*: La crainte servile n'a que la peine pour objet, et trouble l'âme par la considération de cette peine dont elle est menacée.

POENITENTIA, *ἔ, μετάνοια*.—De *pœnitere*, qui vient de *pæna*.

Ce mot signifie en général, changement de volonté et de résolution; mais le plus souvent dans les écritures et les canons de l'Eglise, il se prend pour les peines et les mortifications par lesquelles le pécheur tâche d'apaiser Dieu offensé contre lui; c'est en ce sens que l'on dit faire pénitence, *pœnitentiam agere*: mais ce n'est point là la pénitence sacramentelle, non plus que celle qui se faisait par les catéchumènes qui confessaient même leurs péchés, et faisaient des œuvres satisfactoires, parce que l'absolution n'y était pas jointe.

La pénitence, *Gr. μετάνοια*, renferme quatre actions dont voici l'ordre; 1° La connaissance de son péché; 2° La détestation du péché; 3° La volonté de le punir; 4° La résolution ferme de se corriger, et de mener une nouvelle vie. Mais en général ce mot signifie toute sorte de déplaisir et de douleur qu'on a d'avoir fait une chose qu'on voudrait bien n'être point faite; mais le même mot *μετάνοια* a dans les écrits des apôtres et des évangélistes un sens plus étendu, 1. Cor. 7. v. 9. 10. *Contristati estis ad pœnitentiam*, etc. Voy. n. 5.

1° Repentance, repentir, regret d'avoir commis quelque faute, pénitence. Luc. 5. 32.

Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam: Je suis venu non pour appeler les justes, mais pour appeler les pécheurs à la pénitence. c. 3. 8. Voy. *DIAMUS*. Act. 26. 20. Rom. 2. 4. 2. Cor. 7. 9. etc. Cette pénitence salutaire n'est pas seulement une nouvelle vie, ou un changement de vie en mieux, mais elle doit être accompagnée d'une détestation sincère de ses péchés, avec une ferme résolution de ne les plus commettre. De là viennent ces manières de parler :

Agere pœnitentiam: Faire pénitence, se repentir de ses fautes; Soit d'une manière légale en déclarant son péché au prêtre, pour l'expié par un sacrifice. Levit. 5. 5. **Agat pœnitentiam pro peccato:** Qu'il fasse pénitence pour son péché; Hebr. *Confitebitur id super quo peccavit*; LXX. *Detegat peccatum*; Soit par une conversion sincère à Dieu en détestant son péché. 3. Reg. 8. v. 33. 35. 47. **Si egerint pœnitentiam in corde suo, et conversi deprecati te fuerint:** S'ils font pénitence du fond du cœur, et que se convertissant à vous ils implorant votre miséricorde. 2. Par. 6. v. 24. 37. c. 7. 14. c. 33. v. 12. 19. etc. Ainsi, **Dare locum pœnitentiæ:** Donner le temps de faire pénitence et de changer de vie. Job. 24. 23. *Dedit ei Dominus locum pœnitentiæ*. Sap. 12. v. 10. 19.

Baptismus pœnitentiæ. Voy. *BAPTISMUS*, n. 3.

Converti ad pœnitentiam alicujus: Regarder favorablement celui qui se repent. Job. 42. 10. **Conversus ad pœnitentiam Job:** Le Seigneur regarda favorablement Job qui se repentait; Hebr. *restituit captivitatem Job*: Dieu rétablit Job dans son premier état, en le tirant de ses maux.

Dare pœnitentiam alicui: Donner occasion de faire pénitence, ou d'être touché de repentir de ses fautes; soit en portant les autres à la pénitence par la considération des bonnes œuvres. Eccli. 44. 16. **Enoch translatus est in paradysum ut det gentibus pœnitentiam;** Gr. *translatus est exemplum pœnitentiæ generationibus*. Voy. *HENOCH*; soit en faisant la grâce de toucher le cœur pour faire pénitence. Act. 11. 18. **Ergo et gentibus pœnitentiam dedit Deus ad vitam:** Dieu donc a fait part aux gentils du don de la pénitence qui mène à la vie. c. 5. 31.

Habere pœnitentiam: Etre touché de repentir. Luc. 13. 3. **Nisi pœnitentiam habueritis** (*μετανοήσιν*), **omnes similiter peribitis:** Si vous n'êtes touchés de repentir, vous périrez tous comme eux. Matth. 21. 32.

Renovari ad pœnitentiam. Voy. *IMPOSSIBILIS*, et *RENOVARE*.

2° Douleur, regret de quelque chose, repentir. Judic. 21. 6. **Ducti pœnitentia** (*παρακαλισθαι*) **filiis Israel super fratre suo Benjamin ceperunt dicere, ablata est Tribus una de Israel:** Les Israélites furent touchés de repentir de ce qui était arrivé à leurs frères de la tribu de Benjamin. Sap. 19. 2. Eccli. 5. 17. Matth. 27. 3. **Pœnitentia ductus** (*μεταμεληθεὶς*): Le repentir de Judas n'était point selon Dieu.

Agere pœnitentiam: Avoir un grand regret, être touché de déplaisir. Judic. 21. 15. *Unt-*

versus Israel valde doluit et egit pœnitentiam (*παρακαλισθαι*) **super interfectione unius tribus ex Israel:** Tout Israël fut touché d'une grande douleur, et ils eurent un extrême regret qu'une des tribus d'Israël eût péri de cette sorte. Job. 21. 2. Sap. 5. 3. **Pœnitentiam agentes:** Etant touchés de regret: Le Sage parle de ce regret inutile qu'auront les impies après leur mort, qui se repentiront, non pas d'avoir péché, mais d'être exclus du royaume de Dieu. Ce changement de résolution se dit de Dieu par abus. 1. Reg. 15. 29. Jer. 18. v. 8. 10. etc.

3° Espérance de pardon, consolation. 1. Esdr. 10. 2. **Si est pœnitentia** (*ὑπομονή*), **in Israel super hoc:** S'il reste à Israël quelque espérance de pardon de son péché; Hebr. et Gr. **Nunc est spes Israeli super hoc.**

4° La peine que l'on fait ressentir aux méchants. Eccli. 48. 8. **Qui unq̄s Reges ad pœnitentiam** (*ἀνταπόδομα*, *Retributio*): Vous qui sacrez les rois pour venger les crimes: Elie étant sur le mont Sina reçut l'ordre de Dieu de sacrer Hazaël pour être roi de Syrie, et Jéhu pour être roi d'Israël, afin de venger les crimes de Jézabel et de la maison d'Achab; ce qui fut exécuté par le ministère d'Elisée.

5° Les effets de la pénitence, le changement de vie. 2. Cor. 7. 10. **Pœnitentiam in salutem stabilem operatur:** La tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut une pénitence stable. Quand saint Jean et Jésus-Christ ont prêché la pénitence aux Juifs, les circonstances font connaître qu'il ne s'agissait point d'une simple douleur de leurs péchés, mais de les confesser, et de marquer par des actions extérieures qu'ils étaient véritablement repentants de leurs fautes; c'était ainsi l'usage des Juifs de ce temps-là. Cette ancienne pratique a passé de leurs synagogues à nos églises.

POENITËT, POENITERË, *μετανοεῖν, μεταμελησθαι*. — De *pœna*, Gr. *ποῖνα*, de *tenet*.

1° Se repentir de quelque chose, en être fâché, en avoir du regret. 2. Cor. 7. 8. **Et si contristavi vos in epistola, non me pœnitet; et si pœniteret... nunc gaudeo:** Quoique je vous aie attristés par ma lettre, je n'en suis plus fâché; néanmoins, quoique je l'aie été auparavant... j'en ai maintenant de la joie. Exod. 13. 17. Eccli. 19. 6. c. 33. 20. 1. Mach. 11. 10. Luc. 17. 3. L'Écriture, pour s'accoutumer à la faiblesse des hommes, et pour se faire entendre d'eux, dit que Dieu se repent lorsque ses œuvres changent, quoique sa volonté ne change point, et le changement de sa conduite ne tombe que sur la personne qu'il punit après qu'elle s'est rendue coupable, au lieu qu'il la favorisait auparavant quand elle était innocente. (Voy. *Aug. Conf. l. 1 c. 4.*) Gen. 6. v. 6. 7. **Pœnituit eum quod hominem fecisset:** Il se repentit d'avoir fait l'homme. 1. Reg. 15. v. 11. 35. Ainsi, **pœnitere**, à l'égard de Dieu, ne signifie autre chose que le changement qui se fait en quelque chose ou en quelque personne. Ps. 105. 45. **Pœnituit eum secundum multitudinem misericordiæ suæ:** Dieu se repentit du dessein

rait en de les affliger; *C'est-à-dire*, qu'il punit pas comme leurs iniquités le font. Jer. 26. v. 3. 13. 19. *Non pœnitet* marque l'immuabilité de son décret. 1. 4. Hebr. 7. 21. *Juravit Dominus et non pœnitabit eum*: Le Seigneur a juré, et ne repentira pas. 1. 4. 10. 16. *Vide Est. Dist. 8. l. 1. 5. 6.*

Non pœnitentis, être touché du regret des fautes. Marc. 1. 15. Act. 3. 19. *Pœnitentis, et convertimini*: Soyez touchés de vos fautes, et convertissez-vous. Luc. 1. 2. 21. etc.

Repeccare est souvent personnel. Eccli. 32. 1. *sine consilio nihil facias, et post factum pœnitentis*: Mon fils, ne faites rien sans conseil, et vous ne vous repentirez point que vous aurez fait. Judith. 5. 19. c. Eccli. 48. 16. Luc. 10. 13.

PENITENTIA, *μεταμέλεια*. — 1° Regret, douleur, repentir. Ose. 11. 8. *Conturbata est visus mea*: Je considère les maux qui ont été préparés avec quelque trouble et avec le regret: Ce qui se dit de Dieu dans le Ps. 136. a été expliqué ci-dessus. 1. Reg. 15. *Penitentis non pœnitentis, neque enim homo potest agere pœnitentiam*: Dieu demeurera ferme sans se repentir de ce qu'il a fait, l'est pas un homme pour se repentir. Ici de la réprobation de Saül. Voy. 1. 23. 19. Voy. MISERICORDIA DEI, n. 3. *Penitentis sincère d'avoire offensé Dieu*. 1. 30. 1. *Cum ergo... ductus pœnitentis tui... reversus fueris ad eum*: Lorsqu'on est touché de repentir au fond du cœur, on revient à Dieu.

TA, *τα*, *ποιητής*. — De *ποιῶν*, *fingeres*,

poète, qui compose des vers. Act. 17. *ut et quidam vestrorum poetarum dixerunt*. *Ipsius enim et genus sumus*: Comme nous-mêmes de vos poètes l'ont dit: Nous sommes même des enfants et la race de Dieu. Le mot est tiré du poète Aratus au comment de ses Phénomènes. Voy. GENUS. **TA**, *τα*, *ἀζυμος*. — De *καλύπτω*, qui se *καλύπτω*, *conspargere*; ainsi, *polenta, farina conspersa*. Farine d'orge que l'on fait frire et sécher. C'était la nourriture des esclaves chez les Hébreux. Jos. 5. 11. *Comederunt... azymos et polentam (ἀζυμων) ejusdem anni*: Ils mangèrent des fruits de la terre, des pains sans levain, et de la farine d'orge de la même année, qui était séchée au feu. 2. Reg. 17. 1. dith. 10. 5.

de toute sorte de blé ou de farine. Levit. 24. *panem, et polentam (παιρηγμένα)*, et non comedetis ex segete, usque ad diem fructus ex ea Deo vestro: Vous ne mangerez ni pain, ni bouillie, ni farine desséchées nouveaux, jusqu'au jour que vous récolterez les prémices à votre Dieu. Ruth. 2. *Congessit polentam sibi*: Elle prit de la farine frite et séchée, ou délayée avec du lait, ou autre chose, pour en faire de la galette. Voy. CONGERERE. 1. Reg. 17. 17. c. 1.

LABER. — De *πολεῖν*, tourner une roue;

car c'est ainsi qu'on polit bien des choses.

1° Polir, embellir. 1. Par. 22. 2. *Constituit eis lapides ad cadendos lapides, et politos* (ἐπὶ τοῖς, *Politus*): Il en prit pour tirer les pierres, pour les tailler et les polir. 3. Reg. 6. 36. Baruch. 6. 7. 1. Mac. 13. 27.

2° Fourbir des armes. Jer. 46. 4. *Stete in galeis, polite (προβάλλω) lanceas*: Mettez vos casques, et fourbissez vos lances.

POLLEX, *ἰκίς*, *ἀντιχείρ*. — De *pollens*, quasi *pollens*; parce qu'entre les doigts, le pouce est le plus fort.

Le pouce. Exod. 24. 20. *Sumes de sanguine ejus ac pones... super pollices manus eorum ac pedis dextri*: On mettait du sang de la victime sur les pouces des mains et des pieds du prêtre, pour marquer que toutes ses actions, signifiées par les mains et les pieds, doivent se rapporter à la gloire de Dieu. Levit. 8. v. 23. 24. Ce qui se pratiquait à l'égard du lépreux, c. 14. marquait qu'il était rétabli dans les fonctions de la vie commune. Voy. SUMMITAS.

POLLICERI, *ἐπαγγέλλω*. — De *licere*, être permis, mis à prix; comme *perlicere*, enchérir et promettre par-dessus.

1° Promettre. 1. Joan. 2. 25. *Hæc est repositio (ῥησιμὸς) quam ipse pollicitus est vobis, vitam æternam*: C'est ce que lui-même nous a promis, en nous promettant la vie éternelle. Matth. 14. 7. Gen. 28. 4. etc.

POLLICITATIO, *ἰσχυρία*. — 1° Promesse faite à Dieu, un vœu. Num. 30. 9. *Sin autem audiens statim contradixerit, et irritas fecerit pollicitationes ejus*: Que si son mari l'ayant su, désavoue son vœu, et rend vaines ses promesses; *propitius erit ei Dominus*; le Seigneur lui pardonnera.

2° Promesse que Dieu fait; soit de faire entrer dans la vie éternelle, Hebr. 4. 1. Voy. REQUIES. Soit de donner le Messie et tous les biens spirituels et éternels par sa médiation. c. 6. 17. *In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui interposuit jusjurandum*: Dieu voulant aussi faire voir avec plus de certitude, aux héritiers de la promesse, la fermeté immuable de sa résolution, a ajouté le serment à sa parole.

3° La chose promise, ou l'accomplissement de la promesse. Gal. 3. 14. *Ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem*; i. e. *Spiritum promissum*: Afin que nous reçussions par la foi le Saint-Esprit qui avait été promis.

POLLINCTOR, *ἰσχυρία*. — De *pollincere*, ou *pollingere*; de *linere*, quasi *perlinere*, ou *perlinere*; de *linico*, *linco*.

Un embaumeur, qui ensevelit les morts, et les embaume. Ezech. 39. 15. *Statuet juxta illud titulum, donec sepeliant illud pollinctores (θάπτων)*: Ils mettront auprès une marque, afin que ceux qui sont chargés d'ensevelir les morts, l'ensevelissent.

POLLUERE, *μιαίνω*. — De *φολύνω*, pour *μολύνω*.

L'écriture appelle *souillé*, tout ce qui est défendu.

1° Souiller, gâter, salir d'une souillure

physique et naturelle. 4. Reg. 23. 13. *Excelsa... polluit rex* : Le roi souilla et profana les hauts lieux. v. 16. *Tulit ossa de sepulcris et combussit ea super altare et polluit illud juxta verbum Domini* : Il fit ôter les os qui étaient dans ces sépulcres et les brûla sur l'autel, et il le souilla et profana : ce qui fut l'accomplissement de la prédiction marquée au 3. livre des Rois. c. 13. 2. Ps. 75. 7. Ps. 78. 1. *Polluerunt Templum sanctum tuum* : Les nations profanes souilleront le temple de Dieu, en le détruisant et le rendant un lieu profane. Dan. 11. 31. 2. Par. 29. 19. Judith. 9. 11. Ezech. 25. 3. c. 28. v. 7. 18. 2. Mac. 10. 5. Isa. 14. 19. *Pollutus (πεφυρμένος)*, Souillé de sang. Thren. 4. v. 14. 15. Ezech. 4. 13. *Panis pollutus (ἀκάθαρτος)* : Un pain cuit avec de la fiente. Voy. PANIS.

2° Souiller, corrompre d'une souillure morale, par les crimes; soit les personnes qui les commettent. 1. Cor. 8. 7. *Conscientia ipsorum cum sit infirma, polluitur (μολύνει)* : Leur conscience qui est faible, en est souillée; parce qu'ils mangent de ce qu'ils croient qu'il ne leur est pas permis de manger. Gen. 37. 27. Levit. 18. 24. c. 19. 31. Deut. 24. 4. Jerem. 2. 23. Ezech. 14. 1. c. 20. v. 7. 18. c. 23. 17. etc. D'où vient, *Polluere uxorem proximi sui* : Commettre un adultère. Ezech. 18. 11. c. 33. 26. *Nurum suam* : Commettre un inceste. c. 22. 11. *Socer nurum suam polluit* : Le beau-père a corrompu sa belle-fille par un inceste.

Pollutus labiis : Qui a les lèvres impures, qui pêche par la parole. Isa. 6. 5. *Væ mihi quia tacui, quia vir pollutus (ἀκάθαρτος) labiis ego sum* : Malheur à moi, de ce que je me suis tu, parce que mes lèvres sont impures. Isaïe était coupable en ce point; soit parce qu'il n'avait pas osé reprendre ce qui méritait d'être repris; soit qu'il lui eût échappé quelque chose parmi ce peuple souillé de péchés. Ainsi :

Pollutus, a, um, signifie un infidèle. Isa. 25. 8. *Non transibit per eam pollutus (ἀκάθαρτος)* : L'infidèle ne passera point par ce sentier. Amos. 7. 17. *Terra polluta* : Un pays infidèle, souillé de crimes et d'idolâtrie.

Soit même les lieux, ou les autres choses qui en sont profanées, comme la terre, ou le pays où on habite. Num. 35. 33. *Ne polluatis (φονοκτονεῖν, Cæde polluere) terram habitationis vestrae* : De peur que vous ne souilliez la terre où vous demeurerez. Levit. 18. v. 25. 27. Jerem. 3. 2. Ezech. 36. 17. Ce qui se fait quand les habitants se déshonorent eux-mêmes en se rendant les imitateurs des désordres qu'on y a commis : ainsi, souiller le Temple ou la maison de Dieu, son sanctuaire, ou par l'idolâtrie. Jerem. 7. 30. *Posuerunt offendicula sua in domo in qua invocatum est nomen meum ut polluerent eam* : Ils ont mis leurs abominations, i. e. leurs idoles dans la maison où mon nom a été invoqué, pour la profaner. Voy. CONTAMINARE. Ou, par les abominations des ministres de l'Eglise. 2. Par. 36. 14. Ezech. 22. 26. Qui souillent leur ministère et leur sacerdoce. 2. Esdr. 13. 29.

Ou Dieu même, en le déshonorant par crimes. Mal. 1. 7. *In quo polluimus (ἢ Vilipendere) te?* En quoi vous avez déshonoré? C'est en offrant des victimes pures et défendues par la loi. Ainsi, *Profanare nomen Dei* : Profaner le nom de Dieu en abuser, comme s'il n'était pas saint par des crimes. Levit. 19. 12. c. 20. 3. 1. 20. 39. c. 36. 20. Mal. 1. 12. Soit par qu'impureté légale qui empêchait d'être saint. Lev. 21. 6. *Sancti erunt Domino suo, polluent (βιβλοῦν, Profanare) nomen* : Ils se conserveront saints et purs pour Dieu, et ils ne souilleront point son nom. Quoi qu'il en soit, on ne lit point dans l'écriture que les Gentils profanent le nom de Dieu; mais ceux-là seulement qui font profession d'honorer Dieu, et surtout ceux qui font profession d'une plus grande sainteté quand ils ne vivent pas comme la religion le demande : Ainsi, profaner ou souiller le nom de Dieu, c'est ne pas rendre à Dieu l'honneur qui lui est dû.

Polluere plantas suas. Voy. PLANTA. *Polluere sabbatum* : c'est travailler le jour contre l'ordre de Dieu; ou commettre quelque chose que Dieu défend. Exod. 31. 14. *Qui pollutum, morte morietur* : Celui qui aura violé le sabbat, sera puni de mort. Isa. 56. 6. Ezech. 22. 8. 1. Mac. 2. 34.

3° Souiller, profaner d'une souillure morale. Ezech. 44. 25. *Ad mortuum hominem non ingredientur ne polluantur* : Ils n'entreront point là où est un homme mort, de peur d'être souillés. Levit. 5. 3. c. 7. v. 9. Dan. 1. 8. etc. D'où vient :

Polluere oblationes : Profaner les offrandes. Num. 18. 32. *Ne polluatis (βιβλοῦν) oblationes filiorum Israel* : C'est ce que les prêtres ne doivent pas faire, lorsqu'ils offrent ce qu'il y a de plus bon, en se réservant ce qu'il y a de meilleur.

Polluere sanctum Domini : Profaner ce qui a été consacré à Dieu, en le traitant contre son ordre. Levit. 19. 8.

Polluere tabernaculum Dei, ou sanctum : Entrer dans le lieu saint avec une impureté légale. Levit. 15. 31. c. 21. 12. c. 22. 9. 19. 13.

Polluere viam : Contracter quelque impureté légale en chemin. 1. Reg. 21. 5. *Via hæc polluta est, sed et ipsa hodie sanabitur in vasis* : Il est arrivé quelque chose de contraire à la loi; mais ils en seront aujourd'hui purifiés; mais Ezech. 23. 13. *Polluta via, se moribus tout à fait dérégées.*

Pollutum comedere : Manger des viandes impures. Ose. 9. 3. *In Assyriis pollutum (ἀκάθαρτον) comedit* : Le peuple d'Israël mange des viandes impures parmi les nations : soit de celles qui sont défendues par la loi, ou de celles qui ont été offertes aux idoles, ou des nourritures les plus sales.

4° Juger impur, ou profane. Levit. 4. *Tunc Sacerdotis judicio polluetur* : Il est déclaré impur par le jugement du prêtre. Exod. 20. 25. *Si levaveris cultum super*

ur : Si vous y employez le ciseau, il est impur. Voy. ΑΛΤΑΡΕ.
 andonner pour y être profané. Thren. *Uuit* (βεβαλῶν) *regnum* : Dieu a livré saume pour être profané et souillé Gentils. Ezech. 20. 26. c. 24. 21. c.

aiter indignement et avec ignominie. 7. 34. *Irridens sprexit eos et polluit* : réprisa en les raillant, et les traita omnie : D'où vient, *Pollutum ducere* (μαίσθαι) ; Traiter comme une chose profane. Hebr. 10. 29. Voy. DUCERE. UTIO, nis, μολυσμός, μίσημα. — Pol-

rofanation. nullure, corruption, crime, péché. 15. *A prophetis Jerusalem egressa est super omnem terram* ; Hebr. *hypocri-* ; prophètes ont corrompu les peuples temple de leurs dérèglements et par uvaïse doctrine. Judith. 13. 20.

lement, profanation. Judith. 4. 10. *mutur... civitates eorum in extermin-* *sancta eorum in pollutionem* (βεβαλῶ-) adressèrent leurs cris au Seigneur, Il ne permit pas que les villes fussent , et que les lieux saints fussent pro-

MITARIUS, ii, ἀρχιτεκτονῶν βαφιδιστὰ καλτά.—1° Qui travaille en étoffes de tes couleurs, brodeur. Exod. 35. 35. 3. *Polymitarius atque plumarius fuit* ; es-uns croient que ces deux mots tingués, en ce que le premier signifie ii fait des étoffes tissues de fils de dif-) couleurs ; et le second est propre- a brodeur ou tapissier, qui travaille à e : De ce mot vient, *Opus polymita-* Ouvrages en étoffes tissues de fils de tes couleurs. Exod. 36. 35. c. 39. 3. *καλοῦ, ἔργον ὑφαντῶν.*

nom hébreu traduit par sa significa- Reg. 21. 19. *Adeodatus filius Saltus tarius* ; c'est-à-dire, Elchanan, fils de unommé Orgin. Ce mot vient d'Arag, ainsi, Oreg signifie, *textor* ou *poly-* ; Oregim est pluriel ; mais les Hé- l'enservent souvent pour le singulier.

MITUS, a, um, ποικίλος.—Tissu de fil oie de différentes couleurs ; de πολύς, : et μικτός, *licium*. Gen. 37. v. 3. 23. *is ei tunicam polymitam* : Il lui avait robe de plusieurs couleurs. Exod. 28. 5. c. 36. 8. c. 39. 8. *Opere*, ou *arte po-* ; c'est-à-dire, *Phrygia, acu picta*, ou *ia*. Voy. PLUMARIUS. De là vient, *mitum*, i, ou *polymita, orum* : Des robes es de diverses couleurs bigarrées.

16. 13. *Vestita es bysso et polymito* : vez été vêtue de fin lin et de robes pré- de diverses couleurs bigarrées. c.

ARIUM, ii, παράδεισος.—Un verger, un inté d'arbres fruitiers. Eccl. 2. 5. *Feci et pomaria* : J'ai fait des jardins et des arbres fruitiers. Dan. 13. v. 4. 7. 15. etc. IFFER, a, um, κάρπιμος, βρώσιμος.—Qui lu fruit : D'où vient, *Ligna pomifera* : bres fruitiers. Levit. 19. 23. Deut. 20.

20. 2. Esdr. 9. 25. Ainsi, Gen. 1. 11. *Lignum pomiferum*, est mis pour *Ligna pomifera*. Ezech. 47. 12. *Ex utraque parte omne lignum pomiferum* : Ces arbres fruitiers sont la nour- riture spirituelle que l'on reçoit dans l'Eglise, sous la figure de la terre sainte, arrosée du Jourdain, sur les bords duquel étaient plan- tés plusieurs arbres fruitiers. Voy. FOLIUM.

POMPA, m, πομπή.—De κίμπειν, *deducere*, *transvehere*.

Pompe, appareil. Jerem. 47. 3. *Ululabunt omnes habitatores terræ a strepitu pompæ* (Gr. deest) *armorum ejus* : Tous ceux qui sont sur la terre pousseront des hurlements, à cause du bruit de l'appareil des armes : Le Pro- phète parle de l'appareil terrible de l'armée des Chaldéens.

POMPATICE.—Avec pompe et faste. Amos. 6. 1. *Optimates capita populorum ingredientes pompaticæ domum Israel* : Malheur à vous, grands, qui êtes les chefs du peuple, qui en- trez avec une pompe fastueuse dans les assem- blées d'Israël.

POMUM, i.—De πῶμα, *potus*, breuvage ; parce que ce fruit donne à boire et à manger.

1° Toute sorte de fruits d'arbres bons à man- ger (κάρπος). Ose. 9. 10. *Pomu ficulneæ* ; des figués. Exod. 10. 15. *Denorata est herba terræ, et quidquid pomorum in arboribus fuit* : Elles mangèrent toutes les herbes de la terre, et tout ce qui se trouva de fruit sur les arbres. Lev. 19. v. 23. 25. c. 26. v. 4. 20. etc. D'où vient, *Poma cæli, solis ac lunæ, collium æter- norum* : Deut. 33. v. 13. 14. 15. Moïse sou- haitte à Joseph ou à sa tribu une grande abondance de fruits, qui croissent par les influences du ciel, par la chaleur du soleil et l'humidité de la lune, et qui viennent sur les montagnes et les collines. Voy. COLLIS.

Naves poma portantes. Voy. NAVIS.

Pomorum custodia. Voy. CUSTODIA.

Poma desiderii : Les fruits les plus déli- cieux, que l'on souhaite le plus. Apoc. 18. 14. *Poma desiderii animæ tuæ discesserunt a te*. Voy. DESIDERIUM. Le mot Grec ἐπώρα si- gnifie aussi le temps de la récolte des fruits, le temps de la jouissance de tes désirs est passé.

Uncinus pomorum : Un crochet pour faire tomber les fruits, Amos. 8. v. 1. 2. Voy. UN- CINUS.

POMUS, i.—Un pommier, tout arbre fruitier. Cant. 5. 1. *Comedat fructum pomorum suorum* : Que mon bien-aimé mange du fruit de ses arbres ; Gr. ἀροδρύων. L'Hébreu *me- gued* signifie tout ce qui est précieux, doux et délicat.

PONDERARE, ιστάμαι.—1° Peser quelque chose à la balance. 2. Reg. 14. 26. *Ponderabat capillos capitis sui ducentis siclis* : On pe- sait les cheveux d'Absalon lorsqu'il les faisait faire, et l'on trouvait qu'ils pesaient deux cents sicles. Ces sicles qui étaient communs, et qui pesaient moitié moins que les sicles sacrés dont chacun pesait demi-once, reve- naient à trois livres et demi-quarteron : ce qui aurait été prodigieux ; bien loin de con- tribuer à le faire passer pour le mieux fait qui fût dans le pays d'Israël : c'est ce qui a

fait croire à Mariana qu'il pourrait bien s'être glissé une faute dans l'Hébreu, par la négligence des copistes, qui auraient écrit un *Resch*, qui vaut deux cents, au lieu d'un *caph*, qui ne vaut que vingt. Mais il y a beaucoup d'apparence que ce poids se doit rapporter à la valeur et au prix de ces cheveux plutôt qu'à leur pesanteur, comme plusieurs auteurs l'ont remarqué, après quelques docteurs Juifs : Si l'on prend le siclo ordinaire d'une demi-once, qui revenait à 30 sols 6 deniers, le prix de ces cheveux reviendrait à 308 livres et plus : Si on l'entend du petit siclo, qui était la moitié du grand, ce ne serait plus que la moitié de cette somme. Voy. PONDUS. Levit. 27. 25. Isa, 46. 6. De là vient cette expression, *Celos palmo ponderare* (μερσειν) : Tenir les cieux dans le creux de sa main; c'est-à-dire, en connaître la pesanteur, et les régler avec la même facilité que l'on dispose de ce qu'on tient dans sa main. Isa. 40. 12. *Quis.... celos palmo ponderavit?*

2° Considérer, examiner quelque chose, la bien peser. Eccli. 21. 28. *Verba prudentium statera ponderabuntur* : L'homme sage pèse bien toutes ses paroles avant de les prononcer. Isa. 33. 18. *Ubi legis verba ponderans?* Où sont ceux qui pèsent les paroles de la loi pour les bien entendre et les bien expliquer? Dieu a confondu l'orgueil des Juifs, qui voulaient passer pour les interprètes de la loi de Dieu, en appelant à la foi non les savants ni les docteurs de la loi, mais les simples et les barbares. Voy. LITTERATUS.

PONDERATIO, nis.—L'action de peser.

Le prix, l'estime. Eccli. 6. 15. *Non est digna ponderatio (σταθμός) auri et argenti contra bonitatem illius* : L'or et l'argent ne méritent pas d'être mis en balance avec la sincérité de la foi d'un ami. c. 26. 20 Voy. CONTINENS.

PONDERATOR, is. — Qui pèse, qui examine. Prov. 16. 2. *Spirituum ponderator est Dominus* : Le Seigneur pèse les esprits; il voit les secrètes intentions d'où les actions partent; il connaît le fond du cœur de l'homme, et il n'y a que lui qui en pénètre tous les replis.

PONDO. — Nom indéclin. de sing. et plur. de *pendere*, peser, le poids d'une livre.

1° Un poids. 2. Reg. 12. 30. *Tulit diadema regis pondus (σταθμός) auri talentum* : Il ôta le diadème de dessus la tête du roi des Ammonites, du poids d'un talent d'or. Cette couronne aurait dû peser quatre-vingt-treize livres douze onces pour le moins; ou même, selon d'autres, cent vingt-cinq livres : ce poids serait insupportable à un roi sur sa tête, mais on peut remarquer avec Sanctius et plusieurs autres, que le mot Hébreu כִּשְׁכָל (Mischkal), ne marque pas seulement le poids d'une chose, mais aussi sa valeur : Ainsi cette couronne n'était pas si remarquable pour la quantité ou pour le poids de l'or, que pour les pierres dont elle était enrichie : c'est pourquoi elle pouvait revenir à vingt-quatre mille écus, avec les pierres, qui ne se pèsent pas ordinairement.

Gen. 24. 22. Num. 7. 13. c. 31. 52. 20. 2. 1. Mac. 14. 24.

2° Une livre ou un siclo. Judic. 9 *runtque illi septuaginta pondus argenti Baalberith* : Les Sichemites donnèrent melech soixante-dix siclos d'argent d'autres, soixante-dix livres; ou : lon quelques-uns, soixante-dix tal gent. L'Hébreu et le Grec portent *ginta argenti* : Ainsi, on peut suppl y revient le mieux.

PONDUS, ERIS, σταθμός, σταθμιον.— *dere*, peser.

1° Poids. Exod. 30. 34. *Equalis erunt omnia* : Le tout sera de même. Gen. 43. 21. Exod. 25. 39. Levit. 26. 1. Reg. 17. 8. 3. Reg. 16. 17. Voy. LIBRARE. De ce mot vient, *panem in pondere* : Peser le pain mange. Ezech. 4. 16. *Comedent in pondere* : Ce qui arrive aux assiégés qu'ils commencent d'en manquer. 1. 47. *Non erat pondus aeris* : Il y avait grande quantité d'airain, qu'on n'en marque le poids. 4. Reg. 25. 16. e

2° Poids à peser. Levit. 19. 35. *Non erit iniquum aliquid in iudicio, in pondere, in mensura* : Ne faites rien d'inéquité, ni dans les jugements, ni qui sert de règle, ni dans les poids les mesures, c'est-à-dire, dans les a toises, etc. v. 36. *Statera justa, et a pondera* : Que la balance soit juste et les poids égaux. Deut. 25. v. 13. 15. 1. D'où vient, *Pondus et pondus*; i. *pondera*. c. 20. 10. Différentes sortes Ainsi,

Pondus sanctuaris : C'était un poids juste et toujours le même, qui était la règle sur laquelle on jugeait des poids. Ce poids se conservait dans le temple. 1. Paral. 23. 29. *Sacerdotes omne pondus atque mensuram* : Les prêtres auront l'intendance.... sur tous les poids et toutes les mesures; non-seulement ceux qui servaient au temple, mais aussi les autres mesures et les poids, dont on avait un modèle dans le temple, pour avoir recours dans le besoin, comme les Romains en avaient dans le Capitole un modèle sûr qui se devait garder entre les pontifes, et qui achetaient. Exod. 27. 18. Levit. 5. 15. etc. Mais, *Pondus publicum* : Le poids civil et ordinaire, qui est le même partout. 1. Reg. 14. 26. *Pondere publico*; Hebr. *Regio*. Ainsi, *Statera ponderis* : C'est la balance d'un poids juste et bien réglé. Prov. 16. 11. *Pondus et statera iudicis* : Les jugements du Seigneur sont justes avec une grande justice, et il fait tout avec la même équité que s'il le pesait dans la balance.

3° Pesanteur. Job. 28. 25. *Qui fecit pondus* : Dieu a donné aux vents du poids et quelque force pour se lever et quelque temps, nonobstant leur légèreté; et leur a prescrit par une loi stable tous leurs mouvements différents. *Gloria pondus* : Une gloire d'un u

st-à-dire, très grande. 2. Cor. 4. *in presenti est momentaneum et lectionis nostræ.... æternum gloriæ* (πορ) *operatur in nobis*: Le moment si léger des afflictions que nous en cette vie, produit en nous le bel d'une gloire incomparable; le cette gloire est opposé à la légèreté ons de cette vie: de sorte que si la t de cette nature qu'elle pût être e l'emporterait sans comparaison ie masse de plomb l'emporterait ame.

prælii: C'est l'effort ou la force is, qui viennent fondre sur leurs s. 1. Reg. 31. 3. *Totumque pondus um est* (βαρύνεσθαι, *Aggravari*) *in t l'effort du combat tomba sur n fut accablé.*

travail, fatigue. Matt. 20. 12. *Pabis fecisti qui portavimus pondus et æstus*: Vous leur avez donné l nous qui avons porté la fatigue ée entière et la chaleur.

e, fardeau. Jer. 17. 21. *Notite porra* (βάσταγμα) *in die sabbati*: Ne t de fardeaux le jour du sabbat.

le, empêchement, tout ce qui ap- ebr. 12. 1. *Deponentes omne pon-*: Dégageons-nous de ce qui nous Ce poids, qui retarde notre course, or de la vie présente, et les soins es richesses et les honneurs. Les se débarrassent autant qu'ils peu- te sorte de fardeau pour aller plus

e, commission pénible Num. 11. *posuisti pondus* (ὄρυγ). *Impetus*, al. *si populi hujus super me?* Pour- z-vous chargé de tout le poids de Deut. 1. 12.

impôt. 2. Par. 10. 11. *Ego majus oc) apponam*: Je vous chargerai nds impôts.

obligation légale. Apoc. 2. 24. *Non er vos aliud pondus*: Je ne met- le nouvelles charges sur vous; i. is imposerai point d'autre obliga- elle de vous abstenir des viandes t immolées aux idoles, et de la , contre laquelle les Nicolaites pé- c une extrême impudence. Voy.

ance, quantité de quelque chose. 1. *Non habebit argenti et auri im- lera*: Dieu défend au roi de son passer des trésors, de peur d'ap- d'incommoder ses sujets, et de s le luxe, en faisant des dépenses excessives.

on, châtimement. 4. Reg. 21. 13. *Ex- er Jerusalem funiculum Samariæ tonrus Achab*: L'écriture appelle stie triste et malheureuse, du mot ondu; poids, charge. Dieu avait uine de la famille d'Achab; ainsi il ruina Jérusalem comme il marie et la maison d'Achab. Voy.

ONUS. Hebr. *Extendam perpendicularum damus Achab*: Voy. EXTENDERE.

10° Puissance, force, autorité, majesté. Job. 31. 23. *Pondus* (λήμμα) *ejus ferre non potui*; Je n'ai jamais cru pouvoir soutenir l'effort de la majesté de Dieu qui m'accable. Voy. PONDUS PRÆLI: D'où vient, *Pondus super se tollere*: Se charger d'un poids qui accable. Eccli. 13. 2. *Pondus super se tollet, qui honestiori se communicat*: Celui qui se lie avec un plus grand que lui, se charge d'un poids qui l'accable. Il devient comme son esclave, s'il en veut dépendre, sinon, il se ruine, n'ayant pas les forces de faire la même dépense.

11° Proportion juste et équitable. Sap. 11. 21. *Omnia in mensura et numero et pondere disposuisti*: Vous n'avez point employé pour punir les Egyptiens, toute la force de votre pouvoir; mais vous avez gardé une juste mesure dans vos châtiments, en les réglant sur celle de leurs offenses: Ainsi, *Mensura, numerus et pondus* ne signifient que la même chose; savoir, le rapport qu'il y avait entre la peine et la grandeur des crimes des Egyptiens. C'est ce que dit Isaïe, c. 28. 17. *Ponam in pondere judicium*: J'exercerai sur vous un jugement, avec un rapport juste entre la peine et vos crimes. Ezech. c. 33. 17. *Non est æqui ponderis via Domini*: Dieu ne vous traite pas avec droiture et équité; c'est ce que pensent souvent les impies, s'ils ne le disent pas.

PONERĒ, τήθειαι. — Mettre, poser, employer, quitter, cesser, engager, etc.

Du verbe ποσείν, qui peut venir de *bana*, construire, et a dans l'Écriture plusieurs autres significations; parce qu'il répond à beaucoup de verbes Hébreux; comme שׂוּם (*Soum*), שׂוּת (*Sout*), נָטָן (*Natan*), et quelques- autres; d'où se forment plusieurs phrases dans notre Vulgate

1° Poser, mettre, placer. Marc. 4. 21. *Numquid venit lucerna, ut sub modio ponatur? Nonne ut super candelabrum ponatur?* Fait-on apporter la lampe pour la mettre sous le boisseau? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier? Matth. 5. v. 14. 15. c. 27. v. 29. 69. c. 28. 6. etc. D'où viennent ces façons de parler figurées:

Ponere adjutorium in potente. Voy. ADJUTORIUM.

Ponere aliquid in conspectu suo: Mettre quelque chose en sa présence, en avoir soin, y faire attention, y avoir égard. Psal. 55. 9. *Posuisti lacrymas meas in conspectu tuo*: Vous avez vu mes larmes, et vous en avez été touché; Hebr. *In utre tuo*; pour marquer que Dieu conservait, pour ainsi dire, précieusement les larmes que David avait répandues.

Ponere aliquid in corde, ou in mente, ou super cor: Mettre quelque chose dans le cœur, ou dans l'esprit; c'est, 1° Résoudre quelque chose, prendre un dessein. Act. 5. 4. *Quare posuisti in corde tuo hanc rem?* Comment avez-vous pris ce dessein? Voy. c. 19. 21. 2° Croire quelque chose, se la persuader. 2. Reg. 13. 33. *Ne ponat Dominus*

meus rex super cor suum verbum istud: Seigneur, ne vous persuadez point cela. 3° Faire attention à quelque chose, se la mettre avant dans le cœur ou dans l'esprit. Luc. 21. 14. *Ponite ergo in cordibus vestris non præmeditari quemadmodum respondeatis*: Mettez bien avant dans votre cœur cette parole, de ne point préméditer ce que vous devez répondre pour votre défense. Dent. 11. 18. 1. Reg. 21. 12. Isa. 47. 7. Mal. 2. 2. Luc. 1. 66. *Ponere cor suum ad*, ou, *in aliquam rem*, signifie la même chose. Dent. 32. 46. Ps. 47. 14. Dan. 6. 14. Agg. 1. v. 5. 7. Voy. VIA. c. 2. 19. 4° Se souvenir de quelque chose sans jamais l'oublier; soit pour la pratiquer. Job. 22. 22. *Pone sermones ejus in corde tuo*: Gravez ses paroles dans votre cœur. Eccli. 50. 30. Soit pour punir et en tirer vengeance. 2. Reg. 19. 19. *Neque ponas, rex, in corde tuo (iniquitatem)*. O mon Seigneur, et mon roi, ne vous ressouvenez point de mon iniquité. 5° Être entièrement porté pour quelque chose, y être tout à fait attaché. Ezech. 14. v. 3. 4. *Viri isti posuerunt immunditias suas in cordibus suis*. v. 7. *Idola sua*: Ils sont attachés à leur idolâtrie. 6° Penser à quelque chose avec application, la repasser dans son esprit. Psal. 12. 3. *Quamdiu ponam consilia in anima mea, dolorem in corde meo per diem?* Jusqu'à quand mon âme sera-t-elle agitée de différentes pensées? jusqu'à quand serai-je dans le trouble et l'inquiétude, en cherchant continuellement les moyens d'échapper d'entre les mains de mes ennemis? Luc. 1. 66. 1. Reg. 21. 12. Ainsi, Agg. 2. 16. *Ponite corda vestra; in tās καρδίας ὑμῶν, super corda vestra*: Rappelez dans votre esprit ce qui s'est passé.

Ponere animam in manu sua. Voy. MANUS.

Ponere faciem contra, ou *super aliquem*. Voy. FACIES, n. 7.

Ponere in carcerem, ou *in custodiam*: Mettre en prison. Matth. 14. 3. Act. 4. 3. c. 5. 18.

Ponere in manu alicujus: Mettre au pouvoir de quelqu'un. Exod. 4. 21. *Vide ut omnia ostenta, quæ posui in manu tua, facias coram Pharaone*: Ne manquez pas de faire devant Pharaon tous les miracles que je vous ai donné pouvoir de faire.

Ponere in salutari: Sauver, mettre en lieu de sûreté. Ps. 11. 6. Voy. SALUTARE.

Ponere manum alicujus in aliqua re: Soumettre à quelqu'un quelque chose. Ps. 88. 26. Voy. MANUS.

Ponere manum super aliquem: Mettre la main sur quelqu'un; soit pour le former et lui donner l'être. Ps. 138. 5. *Posuisti super me manum tuam*: soit pour l'établir en quelque dignité. Num. 27. 18. *Pone manum tuam super eum*: Moïse reçoit ordre de Dieu de mettre sa main sur la tête de Josué, pour l'établir son successeur dans la conduite du peuple, et marquait par cette cérémonie que Josué devait être rempli pour cela de l'esprit de Dieu; soit pour se saisir et se rendre maître de quelque chose. Job. 40. 27. *Pone manum tuam super eum*: Mettez la main sur le Leviathan pour vous en rendre maître, si

vous osez. Job. 9. 33. *Non est qui os nere manum suam in ambobus*: Il n'y sonne qui puisse mettre la main en deux (pour les accorder): soit pour ce que les ministres du Seigneur qui se blis, sont chargés des péchés du peuple. 8. 10. *Cum Levitæ fuerint coram filiis Israel ponent manus suas super eos*: Lorsque les Lévités seront devant le Seigneur, les enfants d'Israël mettront leurs mains sur eux.

Soit enfin pour châtier et affliger. 39. 21. *Videbunt gentes manum meam posuerim super eos*: Les nations verront ma main puissante que j'ai pesant sur eux, et apprendront que les vengeances que j'ai tirées de ceux qui méprisaient mon saint nom.

Ainsi, *Ponere manum super caput alicujus*: Mettre la main sur la tête de quelqu'un pour rendre témoignage contre un criminel. Levit. 24. 14. *Ponant omnes qui auferunt manus super caput ejus*: Que tous ceux qui ont entendu ses blasphèmes, mettent leurs mains sur sa tête, pour attester que ce qu'il a dit était véritable, et pour demander à Dieu que le criminel en fût seul chargé, et pour déclarer que c'était une victime dévouée à la mort. Dan. 13. 35.

Ponere manum super os suum: Être dans le silence par respect. Job. 39. *num meam ponam super os meum*: Je n'ouvrirai pas la bouche dans le silence. Mich. 7. 16. Voy. TUS.

Ponere manus super oculos alicujus: Couvrir les yeux de quelqu'un. Gen. 46. *seph ponet manus suas super oculos suos*: C'était une cérémonie que l'on pratiquait à l'égard des morts: ce qui signifie aussi survivre à quelqu'un.

Ponere oculos super aliquem. 1° Veiller sur quelqu'un. Gen. 44. 21. 2° Regarder avec attention. Jer. 24. 6. c. 39. 12. c. 40. 4. 3° Mettre les yeux sur quelqu'un pour le punir. 9. 4. *Ponam oculos super eos in malum*: Je réterai mes yeux sur eux pour les punir de maux.

Ponere oculum super cor alicujus: Mettre l'œil sur le cœur de quelqu'un pour l'éclairer intérieurement. Eccli. 17. 7. *Oculum suum super corda eorum*: l'œil favorable de sa providence sur les âmes (de nos premiers pères) en les éclairant de la grâce et de la justice. Or

Ponere portionem cum aliquo. Voy. PORTIO.

Ponere verba alicujus in ore alterius: Mettre à quelqu'un un ordre de la part de Dieu. Exod. 4. 15. *Pone verba mea in ore tuo*: Dites-lui de ma part ce qu'il faut qu'il fasse. 2. Reg. 14. v. 3. 19. etc. *Ponere verbum alicujus*: C'est se servir de quelqu'un pour déclarer quelque chose. Num. 22. 3. *quid loqui potero aliud nisi quod dicit Dominus in ore meo?* Pourrai-je dire autre chose que ce que Dieu m'ordonnera? 2. C. *Posuitque in nobis verbum reconciliæ*: Il nous a ordonné de prêcher cette réconciliation. Voy. VERBUM. *Pone*

ebr. *super os* ; Mettre dans sa bouche résoudre quelque chose , former sin. 2. Reg. 13. 32. *Amnon in ore Abrat positus ex die qua oppressit Thorem ejus* : Absalom avait résolu de Amnon, depuis le jour qu'il avait fait à sa sœur Thamar. Cette façon de ment de ce qui arrive lorsqu'on a pris une résolution de quelque chose , qui l'exciter à l'exécuter, en se parlant à ne.

établir , destiner. 1. Cor. 12. v. 18. 28. *quidem posuit Deus in ecclesia primum apostolos , secundo prophetas* : Dieu a dans son Eglise, premièrement des , secondement des prophètes. Exod. 17. 49. 2. Act. 20. 28. 1. Tim. 1. 12. c. 17. **EXCITARE**. 3. Reg. 10. 9.

re aliquem super aliquos : Donner le jugement de quelques personnes à un. 1. Reg. 18. 5.

vere Legem, ou *decretum*. Etablir, ou une loi. Ps. 26. 11. Ps. 118. 33. *Le-ne mihi, Domine* : Hebr. *doce me* : -moi pour loi vos commandements. v. 10. 96. 1. Tim. 1. 9. *Lex justo non ta* : La loi n'a point été établie pour mener le juste, mais pour le conduire à l'erreur. Ps. 77. 5. Ps. 148. 6. Prov. 8. 29. remettre. Eccli. 24. 34. *Posuit David uo excitare regem ex ipso* : Le Seigneur s'est à David son serviteur de faire sortir un très-puissant roi.

in aliquid : Etre établi et destiné de par quelque chose. Act. 13. 47. Je établi pour être la lumière des nations. DARE. Philip. 1. 16. 1. Thess. 3. 3. 1. Cor. 2. 34. *Positus est hic in ruinam* : Il est destiné pour être la ruine de la ville. 1. Thess. 5. 9. *Non posuit nos iram* : Dieu ne nous a pas destinés à objets de sa colère. Voy. IRA. 2. Petr. 2. Voy. DARE.

annoncer, communiquer, livrer. Isa. 42. *ent (δοῦναι) Domino gloriam* : Ils glorifient le Seigneur. Gen. 4. 25. Dan. 5. 12. v. DARE.

re animam pro aliquo : Donner sa vie pour quelqu'un. Joan. 10. 15. *Animam meam pro ovibus meis* : Je donne ma vie pour mes brebis. c. 13. v. 37. 38. c. 15. 13. 1. Joan. 3. 16. *quod se rapporte cette façon de parler* *re aliquid in aliquo*. Matth. 12. 18. *Spiritum meum super eum* : Je le ai des dons de mon esprit. Exod. 31. 104. 27. Isa. 63. 11. Ezech. 36. v.

re Evangelium : Faire part de l'Evangile. Cor. 9. 18. *Ut sine sumptu ponam Evangelium* : Afin que je prêché l'Evangile sans dépense. Voy. SUMPTUS.

re rationem ; i. e. *conferre*. Voy. RATIONARE.

fabriquer, bâtir. Gen. 6. 16. *Ostium ræ pones (ποιῶν) ex latere* : Vous ferez une fenêtre à l'arche.

préparer. Ps. 72. 18. *Propter dolos etiam ; sup. mala*. Voy. DOLUS. Jer. 9. 8.

D'où vient, *Ponere laqueum*, *ponere scandalum*.

5° Faire être, rendre une chose telle, faire qu'elle soit telle. Gen. 3. 15. *Inimicitias ponam inter te et mulierem* : Je mettrai une inimitié entre vous et la femme. c. 6. 18. c. 17. 2. Voy. FORDUS. Ps. 17. v. 12. 33. 35. Ps. 20. 10. etc. D'où vient :

Ponere in aliquid : Faire qu'une chose devienne en certain état. Ainsi, *Ponere aliquem in gentibus*, ou *in gentes* : Rendre quelqu'un chef de nations, faire qu'il naisse de lui une postérité très-nombreuse. Gen. 17. 6. *Ponam te in gentibus*, pour, *in gentes* : Je vous rendrai le chef des nations. Jer. 3. 19. *Ponere in filios* : Mettre au nombre des enfants.

Ponere aliquem dorsum. Voy. DORSUM.

Ponere aliquem opprobrium, in similitudinem : Rendre quelqu'un le mépris et le jouet des autres. Ps. 43. v. 14. 15.

Ponere animam alicujus ad vitam : Faire revivre quelqu'un, lui conserver la vie, le tirer de la mort. Ps. 65. 9. *Qui posuit animam meam ad vitam* : C'est notre Dieu qui m'a conservé la vie.

Ponere in contradictionem : Voy. CONTRADICTIONEM. Ainsi, *Ponere in stuporem, in solitudinem, in dissipationem, etc.*

Ponere in salute, ou *in salutari* : Sauver. Ps. 11. 6. *Ponam in salutari*. Voy. SALUTARE.

6° Planter, élever, faire croître. Isa. 41. 19. *Ponam in deserto abietem* : Je ferai croître dans le désert les sapins.

7° Appliquer. Matth. 3. 18. *Securis ad radicem arborum posita est (καταρῆται)* : La cognée est déjà près de la racine des arbres. Luc. 3. 9. Saint Jean par ces paroles menace les Juifs des peines horribles, tant spirituelles que temporelles, dont Dieu les devait punir, et partant, de la ruine de leur nation.

Ponere animam suam ad aliquid : Appliquer son esprit à quelque chose, prendre une résolution. Prov. 19. 18. *Ad interfectionem ejus ne ponas animam tuam* : Ne prenez pas une résolution qui aille jusqu'à sa mort, ou, par trop de rigueur ; ou, par trop de mollesse et d'indulgence. Ces deux défauts dans les parents sont très-préjudiciables aux enfants.

8° Mettre en haut, élever, adresser. Job. 5. 8. *Ponam eloquium meum ad Deum* ; Voy. ELOQUIUM. Ps. 72. 9. *Posuerunt in cælum os suum* ; Voy. OS.

9° Mettre bas, abaisser, quitter. Joan. 13. 6. *Ponit vestimenta sua* : Il quitta ses vêtements. c. 20. v. 5. 6. D'où vient par métaphore, *Ponere animam* : Quitter la vie : Ce qui n'appartient qu'à Jésus-Christ, qui dit lui-même, Joan. 10. 18. *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* : J'ai le pouvoir de quitter ma vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre. Amos. 7. 8. *Ponam trullam in medio populi mei*. Voy. TRULLA.

10° Mettre en réserve, réserver. Luc. 12. 19. *Habes multa bona posita (καταρῆται) in annos plurimos* : Tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années.

11° Représenter, mettre devant les yeux. Ezech. 21. 19. *Pone tibi duas vias* : Représen-

pays comme dans les provinces voisines pour quoi saint Pierre leur adresse l'épître. 1. Petr. 1. 1. *Adventis dispersi Pontis* : Aux fidèles qui sont éparpillés dans le Pont.

1° province, ou, selon d'autres, une partie de la Palestine. Gen. 14. v. 1. *Rex Ponti*; Hebr. et Gr. *Ellasar* : Les uns croient que c'est la haute Syrie, d'autres croient qu'Arrioch a pu être cette province d'Asie qui s'appelle le Libanus, néanmoins tributaire du roi d'Assyrie. d'ailleurs il est certain que l'Asie a été soumise aux rois d'Assyrie.

2° JOCH. *ES, ITIS*. — De *post* et de *plico*; *Quia poplitem plicatur*.

3° *poplitem*, la jointure qui est sous le genou; *poplitem flectere*, κάμπτειν ἐν τῷ γόμφῳ le genou. Judic. 7. 6. *Omnis multitudo flexo poplite biberat* : Tout le monde hormis trois cents avait mis, pour boire, le genou en terre.

4° *LARIUS, I*, δαρμέτης. — Un homme du peuple, un homme du commun. Sap. 18. 11. *Populus servus cum Domino afflictus est, larius homo Regi similis passus* : Un homme du peuple souffrait comme le roi

5° *LEUS, Λ, UM, στυράκιος*. — Qui est de la lignée de Lévi. Gen. 30. 37. *Tollens Jacob virgas virides... ex parte decorticavit eas* : Il prit des branches vertes de peuplier, et enleva la partie de l'écorce.

6° *LUS, I; LABS*. — De πολύς, *multus*. Le peuple, une assemblée de gens qui sont gouvernés par les mêmes lois, et liés par les mêmes intérêts. Isa. 7. 8. *Destinet Ephraim unus* : Ephraïm cessera d'être au rang des peuples. Gen. 41. 40. Exod. 1. v. 9. 20.

7° *gens*, des personnes. Isa. 9. 2. *Matth. Populus qui sedebat in tenebris vidit lucem* : Ceux qui étaient assis dans les ténèbres ont vu une grande lumière. 2. l. 8. Ps. 17. 28. Num. 21. 6. Ezech. 34. 42. 5. etc. Ainsi, quelqu'un, un, plusieurs. Exod. 21. 8. *Populo (ἄλλοθεν) alieno non habebit potestatem* : Il n'aura pas le droit de la vendre à un étranger. c. 22.

8° *gens* d'une même famille. Gen. 32. *Populus divisit populum qui secum erat* : Tout effrayé divisa en deux bandes tous les gens de sa famille. c. 35. 6. *Ipsae et omnes cum eo* : Lui et tous ses gens. c. 50. D'où vient, *Apponi*, ou *aggregari ad populum suum*. Voy. AGGREGARE, APPONERE. Les familles d'un même chef s'appellent des familles. Num. 4. 18. *Nolite perdere Caath* (δάμος) *Caath* : N'exposez pas la tribu de Caath à être exterminée, v. 37. 41. *populus Gersonitarum*, c. 3. v. 22. 27.

9° *habitants* d'une même ville ou d'un pays. Ainsi on dit, *Populus meus*, ou *populus meus* : Nos compatriotes, qui habitent le même pays, ou la même ville. Gen. 17. 11. 1. *Presentibus filiis populi* (πολιται,

Civis) mei : En présence de mes compatriotes. Exod. 22. 28. Levit. 20. 17. c. 21. v. 4. 14. Ruth. 1. v. 10. 15. 16. Ezech. 26. 11. etc. Voy. MEUS, SUUS, TUUS.

10° Une troupe de gens en armes, une armée. Gen. 33. 15. *Oro ut de populo qui mecum est saltem remaneant socii viae tuae* : Je vous prie qu'il demeure au moins quelques-uns des gens que j'ai avec moi pour vous accompagner dans votre chemin. Judic. 8. 5. c. 9. v. 32. 33. 36. 37. 38. Ainsi, Exod. 14. 6. *Omnem populum suum assumpsit secum* : Pharaon prit avec lui tout son peuple. Josèphe dit qu'il fit marcher avec lui six cents chariots de guerre, deux cent mille hommes de pied, et cinquante mille chevaux; et un autre auteur dit dans Eusèbe, que Pharaon mena avec lui un million d'hommes. *Joseph. Ant. l. 2. Euseb. præpar. Evang. l. 9. c. 28.*

11° Un grand nombre de gens, une grande multitude. Ezech. 33. 31. *Quasi si ingrediat populus* : Ils viennent à vous en foule. 4. Reg. 4. v. 42, 43. Isa. 13. 4. c. 17. v. 12. 13. etc. D'où vient, *Esse in populo* : Avoir une postérité fort nombreuse. Gen. 48. 19. *Iste quidem erit in populos, et multiplicabitur* : Celui-ci aura une postérité fort nombreuse, et elle se multipliera. Ezech. 28. 2. *Confractæ sunt portæ populorum (ἰθὺν)* : Cette ville si peuplée est ruinée.

12° Les principaux, les plus considérables d'un pays ou d'une ville, par opposition au petit peuple. 1. Reg. 6. 19. *Percussit de populo*; Gr. ἐν ἀνδράσι, *septuaginta viros* (Chald. *in senibus populi*) *et quinquaginta millia plebis* : Dieu fit mourir soixante-dix des principaux de la ville, et cinquante mille hommes du petit peuple. Le Syriaque et l'Arabe portent, cinq mille soixante et dix.

13° Le petit peuple, la populace. Ps. 71. 2. *Judicare populum tuum in justitia, et pauperes tuos in judicio* : Pour juger votre peuple selon les règles de la justice, et les pauvres dans l'équité. Isa. 24. 2. *Sicut populus, sic Sacerdos* : Le peuple sera comme le prêtre.

14° Il est souvent marqué par, *Populus terræ*. 4. Reg. 25. 3. *Nec erat panis populo terræ* : Il n'y avait point de pain pour nourrir le peuple. Ezech. 22. 29. Dan. 9. 6. Quelquefois néanmoins, *Populi terræ*, signifient, les peuples qui n'avaient point de part à l'alliance de Dieu avec son peuple. 1. Esdr. 10. 2. *Nos prævaricati sumus in Deum nostrum, et duximus uxores alienigenas de populis terræ.*

15° Le peuple Juif, ou les Israélites. Isa. 62. 10. *Præparate viam populo* : Préparez la voie au peuple; il parle du retour de la captivité, Ps. 61. 9. Luc. 2. 10. Act. 21. 28. c. 26. 17. Hebr. 5. 3. Il se dit aussi au pluriel, Deut. 33. v. 3. 19. *Dilexit populos*. Act. 4. 27. soit à cause qu'il y avait en ce peuple plusieurs tribus; soit parce qu'il était fort nombreux. Ainsi, 3. Reg. 22. 28. Ps. 7. 8.

16° Tous les autres peuples hors les Juifs. Luc. 2. 31. *Quod parasti ante faciem omnium populorum* : Que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples. Exod. 15. 14. Deut. 4. 6. Ps. 32. 10. etc. Ces peuples

sont marqués par, *populi terræ*. 2. Par. 32. 19. 1. Esdr. 10. v. 2. 11. 2. Esdr. 10. 30. etc.

11° Le peuple de Dieu, qui honore le vrai Dieu; soit l'Église composée des Juifs seulement. Exod. 6. 7. *Assumam vos mihi in populum, et ero vester Deus*: Je vous prendrai pour mon peuple, et je serai votre Dieu. Deut. 4. 20. Ps. 76. v. 16. 21. etc. soit celle qui est composée des Juifs et des Gentils; c'est-à-dire, le peuple chrétien, 1. Petr. v. 9. 10. *Populus acquisitionis, qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei*: Vous êtes le peuple conquis, vous qui autrefois n'étiez pas son peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu. Matth. 1. 21. Act. 18. 10. Hebr. 2. 17. c. 13. 12. etc. Il est marqué par le peuple que Dieu a créé, qu'il a racheté, qu'il a choisi particulièrement. Ps. 21. 30. Ps. 32. 12. Ps. 101. 19. Act. 15. 14. etc. Ose. 1. 9. *Non populus meus*: Non mon peuple; c'est l'interprétation du nom לֹא-אֲמִי (*Lo-ammi*) que le Seigneur fit donner au fils qu'Osée eut de Gomer, pour marquer qu'il ne reconnaîtrait plus le royaume des dix tribus pour son peuple; ce qui s'accomplit lorsque ce qui restait des dix tribus, après que ce royaume eut été ruiné par Theglathalasar, fut emmené captif en Assyrie par Salmanassar son successeur; car depuis ce temps-là les Israélites n'ont point été rétablis, et de peuple de Dieu qu'ils étaient, ils sont demeurés les esclaves des Assyriens. Cependant Dieu promet par son prophète de faire revenir une partie des dix tribus dans leur pays, v. 10. *Et erit in loco, ubi dicitur eis: Non populus meus vos; dicitur eis: Filii Dei viventis*: Et au lieu qu'on leur a dit: Vous n'êtes plus mon peuple, on leur dira: Vous êtes les enfants du Dieu vivant. Ceci s'accomplit à la lettre, lorsqu'au retour de la captivité de Babylone, cette partie des dix tribus se joignit à celles de Juda et de Benjamin. Mais saint Pierre et saint Paul emploient ces paroles d'Osée pour prouver l'établissement de l'Église, et pour exprimer la vocation des Gentils figurés par les Israélites des dix tribus, à cause de leur séparation. 1. Petr. 2. 10. *Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei*. Voy. PLEBS.

12° Les animaux sont aussi nommés du nom de peuple. Prov. 30. 25. *Formicæ, populus infirmus*: Les fourmis, ce petit peuple.

POPULUS, 1, Gr. λύκη. — De πολύς, à cause de l'abondance de ses feuilles.

Un peuplier, arbre. Ose. 4. 13. *Accendebant thymiana subtus quercum et populum*: On offrait aux dieux des sacrifices sur les collines et à l'ombre des arbres.

PORCINUS, 1, UM, ὑτιος. — De porc, de pourceau. 2. Mac. 6. 18. *Eleazarus.... aperto ore, hians compellebatur carnem porcina manducare*: On contraignait Eleazar à manger de la chair de pourceau en lui ouvrant la bouche par force. c. 7. 1. *Contigit et septem fratres.... compelli a Rege edere contra fas carnes porcinas*: L'usage du pourceau était défendu aux Juifs; soit pour être immolé, Isa. 66. 3. soit pour être mangé, Levit.

11. v. 7. 8. Deut. 14. 8. Isa. 65. 4. 5. avertir de s'abstenir de toute sorte de relé, parce que c'est un animal sale et PORCUS, 1, Gr. χοῖρος. — De l'ancien grec πορκός.

1° Un pourceau. Matth. 8. v. 30. 31 *nos in gregem porcorum*: Envoyez-nous ce troupeau de pourceaux; le démon ne fait de mal que par la permission de (Voy. Job. 1. et 2.) Marc. 5. v. 11. 12

2° Les infidèles et les impies. Matth. *Nequemittatis margaritas vestras ante*: Ne jetez point vos perles devant les ceaux. Voy. MARGARITA.

PORPHYRIO, NIS, Gr. πορφυριων, Purp. — Espèce d'oiseau qui a le bec et les rouges. Levit. 11. 18. Deut. 10. 17. défendu aux Juifs d'en manger comme impur; soit parce qu'il se cache pour ger; soit parce qu'il boit comme s'il n

PORRIGERE, ἐκτείνω. — De porro et

1° Tendre, donner, bailler. Matth. *Quis est ex vobis homo quem si petierit suus panem, numquid lapidem porriget* (δοῦναι) ei? Qui est l'homme qui donnera pierre à son fils, lorsqu'il lui demandera pain? Luc. 11. 12. c. 24. 30. Joan. D'où vient, *Porrigere poculum*: Servir. Gen. 40. 21. *Restituit alterum in locum ut porrigeret* (δοῦναι) ei poculum: Il l'un dans sa charge d'échanson.

2° Étendre. 1. Reg. 28. 20. *Statimque cecidit porrectus* (ἵστασθαι) in terram tomba aussitôt, et demeura étendu terre. D'où vient, *Porrigere manum*: Mettre la main; soit pour donner avec lib Eccli. 7. 33. *Pauperi porrige manum* Donnez libéralement au pauvre. Eze 49. Ainsi, Eccli. 4. 36. *Non sit porrecta tua ad accipiendum, et ad dandum es* Que votre main ne soit point ouverte recevoir, et fermée pour donner; soit secourir en quoi que ce soit. Job. 8. 9 *non projiciet simplicem, nec porriget malignis*: Dieu ne rejettera point celui qui est simple, comme il ne tendra pas la main aux méchants; Gr. *non accipiet donum* Gr. *ne rejicias opera manuum tuarum* 10. *Operi manuum tuarum porriges dex* Vous mettrez la main sur votre ouvrage le refaire; vous me tirerez du tombeau pour prendre quelque chose. Eccli.

Apposuit tibi aquam et ignem, ad quod lueris porrige manum tuam: Prenez vous voudrez des deux, de l'eau ou du feu c'est-à-dire, de la vie ou de la mort, ou du mal; Dieu ne donne pas proprement choix de ces deux choses; mais il ce une chose très-méchante avec une bonne, afin qu'il paraisse clairement parti l'on doit prendre. (Voy. Jos. 8. c. 50. 16. *Porrexit manum suam in tibi* Il a étendu la main pour lui offrir le sacrifice lorsque le prêtre achevait le sacrifice prenait un vase plein de vin qu'il offrait à Dieu en le répandant au pied de l'autel

3° Avancer en haut, élever. Jos. 8. 26. *non contraxit manum quam in sublimi rezerat*: Josué tenant son bouclier, ne

main qu'il avait élevée en haut. Cette action que parle l'Écclésiastique. 3. *Quam gloriam adeptus est in senibus suis?* Combien s'acquiesce-t-il de tenir sa main toujours élevée? L'usage de bouclier, selon quelques-uns, est que pour donner le signal; mais plutôt qu'elle était mystérieuse, et que l'élévation des mains de Moïse. **ARE MANUS.**

l. — Du Gr. *πόρρω*, *longe*; certes, au sens, désormais, davantage, plus ais la signification de ce mot dans l'usage est fort incertaine, et ne sert que de liaison au discours.

mais (*δι*). 1. Cor. 7. 35. *Porro hoc item vestram dico*: Or je vous dis votre avantage. Gen. 4. 18. c. 5. l. 8. 27. Luc. 11. 20. etc.

soit, cependant. Luc. 10. 42. *Porro necessarium*: Cependant une seule nécessaire. 1. Reg. 2. 12. c. 3. 7.

, ensuite. 2. Par. 24. 11. *Porro arripiant in locum suum*: Ils videraient de ce tronc, puis ils reportaient dans sa place. Gen. 4. 18. 4. Reg. c.

(*καί*) 3. Reg. 5. 18. *Porro Giblii praeant ligna*: Et ceux de Gibles apprêtois. 4. Reg. 6. 18. c. 9. 30. etc.

si, pareillement (*καί*). 3. Reg. 20. 27. *is Israel recensiti sunt*: Les enfants d'Israël furent aussi la revue de leurs troupes.

pendant, pendant ce temps. 4. Reg. 11. 1. *Porro (καί) Athalia regnavit*: Athalie régna sur la terre de Juda. 2. 3. etc.

JS, 1, ou PORRUM, 1. — De *πράσων*. Porreau, ou porreau, herbe potagère.

5. *In mentem nobis veniunt porri, et allia*: Les poireaux, les oignons et nous reviennent dans l'esprit.

Α, Ε; πόλη. — Ce mot vient de ce qu'on a coutume de marquer l'espace avec la main à l'endroit où devait être l'entrée de la ville, on élevait la charrue, et on traînait au delà du petit espace destiné à l'entrée. *Cato, ubi portam vult esse, arat tollat et portam vocet.*

Ε, l'entrée d'un lieu, la porte d'une ville. 16. 13. *Egressi sumus foras portam*; Gr. *ex urbe ad flumen*: Nous sommes sortis hors de la ville, et nous allâmes au fleuve. Luc. 7. 12. Act. 3. 2. c. 9. 24. etc. Nah. 2. 6. *Portae fluviorum*:

ces portes qui fermaient le pont qui était dessus du Tigre à Ninive. Voy. FLUMEN. 15. 39. *Mandavit ei obstruere portas*:

il lui ordonna de boucher les portes de la ville. Ces mots, *de la ville*, ne se trouvent pas dans le Grec; ainsi l'on dit que Antiochus avait donné ordre à Cennanous de boucher toutes les avenues des montagnes. 16. 18. *Ante portas hujus urbis, usque, et ipse et omnis cognatio ejus*:

à patibulis: Aman a été pendu avec ses proches devant la porte de la ville. Cependant il est dit, c. 7. v. 9. 10.

qu'il fut pendu à la potence qu'il avait préparée à Mardochée dans sa maison. On peut dire, ou que sa maison était près de la porte de la ville, ou qu'Aman ayant été pendu dans sa maison, ses proches le furent ensuite devant la porte de la ville, où il fut peut-être lui-même exposé avec eux. De ce mot viennent ces façons de parler:

Jacere ante portam alicujus: S'humilier devant quelqu'un. Prov. 14. 19. *Jacebunt... impii ante portas* (*θύρας*): Les impies seront humiliés devant les justes, et leur feront la cour. C'est ce que Dieu permet quelquefois pour la consolation des gens de bien.

Porta aerea, ce qu'il y a de plus fort et de plus solide. Voy. **ÆREUS.**

Porta caeli: La porte du ciel; *c'est-à-dire*, l'entrée par laquelle on y entre et on en sort. Gen. 28. 17. *Non est hic aliud nisi domus Dei et porta caeli*: Ce n'est pas ici un lieu ordinaire; mais c'est un lieu que Dieu favorise de ses bonnes grâces, et par où l'on entre dans le ciel. Jacob dit que c'est la porte du ciel, parce qu'il voyait les anges qui en sortaient et qui y entraient après être montés jusqu'au haut de l'échelle. Jer. 2. 12. Voy. **DESOLARE.**

Portae aeternales. Voy. **ÆTERNALIS.**

Portae justitiae, Ps. 117. 16. Sont les portes du Tabernacle et du lieu destiné au culte de Dieu; soit parce qu'il n'y avait que les justes qui pussent y entrer; soit parce qu'on y était justifié. Elle est appelée, *Porta Domini*, parce que la majesté de Dieu y éclatait dans le culte qu'on lui rendait. Ainsi, *Ingressi*, ou, *introire portas ejus*, c'est se trouver dans les assemblées des fidèles pour y louer Dieu. Ps. 99. 4.

Portae mortis: Les dangers qui conduisent à la mort. Ps. 9. 15. *Exaltas me de portis mortis*: Vous qui me relevez et me retirez des dangers de la mort.

Portae terrae: Les portes de la terre, sont les extrémités de la terre par où l'on entre dans la mer. Jer. 15. 7. *Dispergam eos ventis in portis terrae*: Je les disperserai jusqu'aux extrémités du monde; Gr. *in portis populi mei.*

Portas aperire jugiter et non claudere: Tenir toujours les portes ouvertes sans les fermer; soit pour marquer le grand nombre de ceux qui entrent dans l'Église. Isa. 60. 11. *Die ac nocte non claudentur*: Vos portes ne seront fermées ni jour ni nuit. c. 26. 2. Soit pour marquer la grande tranquillité dont on jouit dans le ciel. Apoc. 21. 25. *Portae ejus non claudentur*. Soit pour marquer qu'on reçoit un ennemi victorieux. Isa. 45. 1. *Portae non claudentur.*

Il y avait à Jérusalem douze portes dont les noms sont:

Porta gregis: La porte des troupeaux; parce que c'était celle par laquelle on les faisait entrer pour les immoler dans le Temple. 2. Esdr. 3. v. 1. 31. c. 12. 38.

Porta piscium: La porte des poissons. 2. Esdr. 3. 3. Soph. 1. 10. Cette porte était vers la mer d'où l'on apportait le poisson.

Porta vetus ou *antiqua*: La vieille porte du côté du Nord, ainsi appelée parce qu'il y

avait une tour qui servait de rempart.

Porta nova: La nouvelle porte du côté du Sud, ainsi appelée parce qu'elle fut bâtie par Nébucadnetsar.

Porta orientalis: La porte orientale du côté de l'Est, ainsi appelée parce qu'elle était la plus grande et la plus belle.

Porta occidentalis: La porte occidentale du côté de l'Ouest, ainsi appelée parce qu'elle était la plus petite et la plus basse.

Porta septentrionalis: La porte septentrionale du côté du Nord, ainsi appelée parce qu'elle était la plus étroite et la plus courte.

Porta meridionalis: La porte méridionale du côté du Sud, ainsi appelée parce qu'elle était la plus large et la plus haute.

Porta aquaeductus: La porte de l'aqueduc, ainsi appelée parce qu'elle était la plus ancienne et la plus sacrée.

Porta solis: La porte du soleil, ainsi appelée parce qu'elle était la plus brillante et la plus chaude.

Porta lunae: La porte de la lune, ainsi appelée parce qu'elle était la plus froide et la plus obscure.

Porta stellae: La porte des étoiles, ainsi appelée parce qu'elle était la plus élevée et la plus lumineuse.

Porta ignis: La porte du feu, ainsi appelée parce qu'elle était la plus ardente et la plus destructrice.

Porta aquae: La porte de l'eau, ainsi appelée parce qu'elle était la plus fraîche et la plus vivifiante.

Porta aëris: La porte de l'air, ainsi appelée parce qu'elle était la plus légère et la plus mobile.

Porta terrae: La porte de la terre, ainsi appelée parce qu'elle était la plus solide et la plus durable.

Porta caeli: La porte du ciel, ainsi appelée parce qu'elle était la plus haute et la plus sacrée.

Porta inferi: La porte de l'enfer, ainsi appelée parce qu'elle était la plus basse et la plus ténébreuse.

Porta paradisi: La porte du paradis, ainsi appelée parce qu'elle était la plus belle et la plus délicieuse.

Porta salutis: La porte du salut, ainsi appelée parce qu'elle était la plus sûre et la plus précieuse.

Porta vitae: La porte de la vie, ainsi appelée parce qu'elle était la plus longue et la plus précieuse.

Porta mortis: La porte de la mort, ainsi appelée parce qu'elle était la plus courte et la plus ténébreuse.

Porta resurrectionis: La porte de la résurrection, ainsi appelée parce qu'elle était la plus lumineuse et la plus précieuse.

Porta glorificationis: La porte de la glorification, ainsi appelée parce qu'elle était la plus haute et la plus précieuse.

en paraissait encore quelques restes depuis le temps de Melchisédech et des Jébuséens. 2. Esdr. 3. 6. c. 12. 28.

Porta vallis : La porte de la vallée, qui était du côté de l'Occident près d'une vallée remplie de cadavres. Jer. 31. 40. On y jetait les corps de ceux qui avaient été exécutés sur le mont Calvaire. 2. Par. 26. 9. 2. Esdr. 2. v. 13. 15. Cette vallée était celle de Josaphat, et cette porte a été depuis appelée la porte d'or, *porta aurea*.

Porta sterquilini : La porte des ordures, par laquelle on les faisait sortir de la ville, du côté de l'Occident. 2. Esd. 3. 13. Elle est appelée, *porta stercoris*, c. 2. 13.

Porta fontis : La porte de la fontaine, auprès de laquelle était la fontaine de Siloé. 2. Esd. 3. 15.

Porta aquarum : La porte des eaux du côté du Levant, ainsi appelée, parce que c'était par cette porte que les Nathinéens apportaient l'eau dont on se servait dans le Temple. 2. Esd. 3. 16. Cette porte était vis-à-vis du milieu du palais.

Porta equorum : La porte des chevaux, par laquelle on menait abreuver les chevaux. 2. Esdr. 3. 28.

Porta iudicii ou *judicialis* : La porte du jugement où se rendait autrefois la justice. Elle était près de la porte des troupeaux, et ne conduisait point hors la ville. 2. Esd. 3. 30. Il semble que c'est celle qui s'appelle, *porta custodiae*, c. 12. 38.

Porta Ephraim : La porte d'Ephraïm. 2. Esdr. 12. 38. 4. Reg. 14. 13. C'était par cette porte que ceux de la Tribu d'Ephraïm entraient dans la ville. *Vatab*.

Porta Benjamin : La porte de Benjamin qui conduisait à cette Tribu. Jerem. 20. 2. c. 37. 12. c. 38. 7. Zach.

Porta anguli : La porte des angles. 4. Reg. 14. 13. 2. Par. 26. 9. Jer. 31. v. 38. 40. Zach. 14. 10. *Porta fundamenti*. 2. Par. 23. 5. Voy. FUNDAMENTUM.

2° Une ville, ou les forteresses d'une ville, parce qu'ordinairement elles sont bâties sur les portes. Gen. 22. 17. *Possidebit semet tuum portas* (πολις) *inimicorum suorum* : Votre postérité s'emparera des villes de ses ennemis. c. 24. 60. Ps. 82. 6. Isa. 60. 18. Jer. 14. 2. Ezech. 26. 2. Heb. 13. 12.

Aperire ou *pandere portas*, signifie, Abattre et ruiner les fortifications d'une ville, comme quand les ennemis s'en rendent maîtres. Nah. 2. 6. *Portae fluviorum apertae sunt* : Les remparts qui étaient sur le Tigre ont été ruinés par l'inondation de ce fleuve. c. 3. 13. Zach. 11. 1.

Descendere ad portas : Entrer dans les villes, et en sortir librement. Judic. 5. 11. *Tunc descendit populus ad portas* : Pour lors le peuple est entré dans les villes, et en est sorti librement. On peut l'entendre des villes ennemies dont le peuple s'était rendu maître.

Ingressi portas : Se rendre maître de la ville, être victorieux de son ennemi. Isa. 13. 2. *Ingressiantur portas duces* : Que les princes s'en rendent maîtres. Thren. 4. 12. Abd. v. 11.

3° Le lieu de justice, l'audience appelée de

ce nom, parce que c'était autrefois à li de la ville qu'on plaidait et qu'on rendait justice. Deut. 16. 18. *Judices et Magi constitues in omnibus partibus* (πόλις) *tuis* établirez des juges et des magistrats dans tous les lieux de justice. Prov. 22. 22. *conteras egenum in porta* : N'opprimez dans le jugement celui qui n'a rien, et ne vous point avantager de son impuissance à l'accabler. Job. 5. 4. Prov. 24. 7. Voy. IRE. Ps. 126. 5. D'où vient,

Sedere in porta : Rendre la justice. J. 7. *Rex sedebat in porta Benjamin* : Le roi rendait la justice à la porte de Benjamin. 68. 15. C'étaient les vieillards qui jugeaient les affaires. Thren. 5. 14. *Senes defecerunt in portis* : Il n'y a plus de vieillards pour rendre la justice.

4° Les assemblées s'appellent de ce nom parce qu'elles se faisaient aux portes de la ville. Prov. 31. 20. *Nobilis in portis* ou *in porta* : Son mari sera considérable dans l'assemblée des juges. Isa. 29. 21. Comme les Israélites travaillaient tous à l'agriculture, quand ils revenaient le soir, ils s'arrêtaient aux portes de la ville où ils traitaient de leurs affaires. Gen. 23. 10. Ruth. 4. 1. etc. Ainsi, Am. 10. *Odio habuerunt corripientem in porta* : Ils ont haï celui qui les reprendait dans les assemblées publiques. Cela peut s'entendre ou des juges que les prophètes ou que d'entre eux reprendait de leur idoletrie, ou de leurs injustices, ou du peuple qui ne voulait souffrir les avertissements que les juges leur donnaient. D'où vient,

Laudare in portis : Louer en pleine assemblée. Prov. 31. 31. Ps. 9. 15.

Sedere in porta : Etre assemblé pour traiter d'affaires. Jer. 39. 3. *Sederunt in porta* : Ils s'assemblèrent.

5° La force, la puissance. Matth. 12. *Portae inferi non prevalebunt adversus eam* : Toute la puissance de l'enfer et de Satan ne prévaudra point contre l'Eglise. Cette puissance renferme les artifices du démon, la violence des persécutions, les impostures des faux docteurs, et la malice des hérétiques, enfin tout le royaume du diable, et tout ce que saint Paul appelle les remparts qui se dressent contre Dieu, et qui se dressent pour défendre son Eglise. 2. Cor. 10. 4. dic. 5. 8. Ainsi, *Portae mortis*, ou *inferi* : portes de la mort, ou de l'enfer; c'est la gueule de la mort, et pour ainsi dire, la gueule de la mort.

6° Vous qui m'avez tiré d'un très-grand danger. Ps. 108. 18. D'où vient, *Vadere ad inferi* : Mourir, tomber au pouvoir de la mort. Is. 38. 10. *Vadam ad portas inferi* : mais *portae mortis*, signifie quelquefois lieux souterrains fort profonds. Job. 17. *Numquid apertae sunt tibi portae inferi* : lieux les plus profonds de la terre vous ont-ils été ouverts ? Dieu interroge Job s'il n'aurait pas été nétré ce qui est caché au fond de la terre, et si on met ordinairement les morts ; *Gr. Numquid aperit tibi portas inferi* : ouvrira-t-on par crainte les portes de la mort, et les portiers de l'enfer ont-ils été effrayés de frayeur en vous voyant ?

6° Les bornes de la juridiction. Exod. 20. 10. *Qui est intra portas tuas* : Qui est dans le ressort de votre juridiction. Deut. 3. 14. c. 14. v. 21. 27. 29. etc. La métaphore est tirée des portes qui renferment les villes.

7° Ouvrir, entrer de quelque chose. Job. 41. 5. *Portas vultus* (πρόσωπον) *ejus quis aperiet* ? Qui est-ce qui entreprendrait d'ouvrir la gueule de la baleine ? *Portas vultus* ; i. e. *rictus oris*.

8° Une maison, un palais. 2. Reg. 15. 2. *Absalom stabat juxta introitum portæ* : Absalon se tenait à l'entrée du palais. Isa. 28. 6. *Revertentibus de bello ad portam* ; Chald. *in domum suam* : Ceux qui retourneront de la guerre dans leurs maisons ; comme aujourd'hui on appelle la Porte, le palais du sultan ou du Grand Turc.

9° Conduite, manière de vie. Matth. 7. v. 13. 14. *Intrate per angustam portam*. La porte étroite est une vie sainte et réglée qui ne se passe point sans beaucoup de mortifications et de contradictions ; mais *Lata porta*, La porte large, est la vie du monde agréable aux sens, et que la plupart suivent. Ce mot signifie en cet endroit la même chose que *vía*. Le chemin à la vie éternelle est laborieux et difficile ; celui qui conduit à la porte est aisé et facile. Voy. LATUS.

PORTARE, φέρειν, βαστάζειν. — Du Gr. φόρος, fardeau, de φέρειν.

1° Porter un fardeau, ou quelque autre chose. Luc. 5. 18. c. 7. 14. *Qui portabant, steterunt* : Ceux qui portaient le cercueil, s'arrêtèrent. c. 10. 4. c. 22. 10. etc. Joan. 12. 6. *Fur erat, et loculos habens eu quæ mittebantur, portabat* : Judas, qui était larron, et qui gardait la bourse, portait l'argent qu'on y mettait. Quelques-uns croient que le mot βαστάζειν, signifie aussi *furari*. C'est ce que saint Augustin, in Joan. Tract. 50. semble dire par le mot *exportare* : *portabat* ? dit-il, *an exportabat* ? *Sed ministerio portabat, furto exportabat*. De là vient,

Portare : Transporter par mer. 3. Reg. 10. 11. Job. 9. 26. Prov. 31. 14.

Portare aliquem : Porter son fruit ; être enceinte d'un enfant. Luc. 11. 27. *Beatus venter qui te portavit* : Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté. Job. 3. 10. 2. Mac. 7. 27.

Portare animam in manibus. Voy. MANUS.

Portare calceamenta. Voy. CALCEAMENTUM.

Portare Deum : Porter Dieu dans son corps ; c'est lui être entièrement assujéti pour ne mouvoir son corps que selon sa volonté. La métaphore se tire des montures qui portent leur homme qui les règle à son gré. 1. Cor. 6. 20.

Portare diadema : Porter le diadème, exercer la royauté. Eccli. 11. 5. *Insuspiciabilis portavit diadema* : Tel a porté le diadème auquel on n'aurait jamais pensé. 1. Mac. 8. 14.

Portare Ephod : Exercer les fonctions sacerdotales. Voy. EPHOD.

Portare gladium. Voy. GLADIUS.

Portare gloriam : Être couronné de gloire. Zach. 6. 13.

Portare imaginem alicujus : Ressembler à quelqu'un. 1. Cor. 15. 49. *Sicut portavimus* (φέρειν) *imaginem terreni, portemus et imaginem celestis*. Voy. IMAGO.

Portare manipulos. Voy. MANIPULUS.

Portare scuta, ou clypeos : Porter les armes. 1. Par. 5. 18. c. 12. 24.

Portare stigmata. Voy. STIGMA.

2° Rapporter, publier, annoncer. Eccl. 10.

20. *Aves cæli portabant* (ἀποφέρειν) *vocem tuam*.

Voy. Avis. n. 3. 2. Reg. 18. 27. Sap. 18. 16.

Act. 9. 15. *Ut portet nomen meum coram gentibus*. Jésus-Christ avait choisi saint Paul pour publier son nom par toutes les nations.

c'est-à-dire pour faire connaître partout sa doctrine et son Evangile.

3° Conduire, défendre, protéger. Exod. 15.

13. *Portasti* (παρὰστίς) *eum in fortitudine tua* :

Dieu a conduit son peuple avec les marques

d'une puissance toute divine dans sa demeure

sainte ; *c'est-à-dire* dans la terre qu'il lui

avait promise, et où il voulait être honoré

par un culte particulier, et par la protection

qu'il lui a donnée ; il l'y a comme porté de la

manière que les aigles portent leurs aiglons

sur leurs ailes. c. 19. 4. et avec la même

tendresse qu'un homme porte son petit en-

fant entre ses bras. Deut. 1. 31. *Portavit*

(τροφοφορεῖν) *te Dominus Deus tuus ut solet ho-*

mo gestare filium suum. Isa. 46. v. 3. 4. *Qui*

portamini (αἰσθῆναι) *a me utero* : Vous que je

porte dans mon sein ; Hebr. *a me ab utero* ; Gr.

ἐκ κοιλίας, dès votre naissance. Voy. VULVA.

Num. 11. 12. Isa. 63. 9. Ainsi, *Portare in ma-*

nibus, in brachiis, in humeris suis, ad ubera, in

utero, c'est chérir tendrement, avoir un grand

soin. Deut. 32. 11. Ps. 90. 12. Isa. 66. 12. Os.

41. 3. Matth. 4. 6. Luc. 4. 11. Voy. HUMERUS.

A quoi se peut rapporter ce que dit Job. c.

9. 13. *Sub quo curvantur qui portant orbem* :

Ceux qui gouvernent le monde, soit les an-

ges, soit les princes, sont assujettis à Dieu,

et plient sous sa puissance. Voy. CURVARE.

Ainsi Hebr. 1. 3. *Portans omnia verbo virtu-*

tis suæ : Jésus-Christ conserve et gouverne

tout par sa puissance.

4° Soutenir, supporter. Act. 13. 10 *Jugum*

quod neque patres nostri, neque nos portare

potuimus : La circoncision et les cérémonies

de la Loi sont un joug que nous ni nos pères

n'avons pu porter. Eccli. 6. 26. *Porta illum* :

Portez la sagesse, *c'est-à-dire* supportez ses

règlements et sa discipline. Isa. 30. 27. Jer.

10. 19. c. 44. 22. De là vient :

Portare iniquitatem, ou peccatum : Se charger

de la peine due aux péchés des autres,

en être responsable. Exod. 28. 38. *Portabit-*

que (ἔξειρεν) *Aaron iniquitates eorum* : Aa-

ron, comme représentant Jésus-Christ, devait

satisfaire à Dieu pour les fautes que les peuples

commettaient dans leurs sacrifices. Lev.

10. 17. c. 16. 22. Num. 18. v. 1. 23. Isa. 54.

4. Ezech. 4. 5. Ainsi, quand Saül dit à Sa-

muel, 1. Reg. 15. 25. *Porta, quæso, peccatum*

meum : Hebr. *tolle*, Gr. ἄρον, Pardonnez, *et*

obtenez-moi le pardon de ce péché.

Soit être coupable d'iniquité et en être puni.

Levit. 5. 1. *Nisi indicaverit, portabit* (λαμ-

βάνειν) *iniquitatem suam* : S'il ne rend pas té-

moignage, il sera coupable d'iniquité. c. 17. 16. c. 19. 8. Num. 9. 13. etc. De même aussi *Portare malum*, porter la peine de quelque chose. Prov. 9. 12. *Portare* (ἀντλείν) *mercedes iniquitatis* : Porter la peine de son iniquité. Eccli. 30. 20. *Portare iudicium* : Porter sa condamnation, être puni. Gal. 5. 10. mais 2. Petr. 2. 11. c'est *inferre*. Voy. JUDICIUM, n. 4.

Ainsi, *Portare confusionem, ignominiam, opprobrium* : Être chargé de la confusion que l'on mérite. Ezech. 16. v. 5. 2. 54. 58. etc.

Portare iram Domini : Souffrir patiemment les peines dont Dieu châtie. Mich. 7. 9.

Portare pondus. Voy. PONDUS. PORTARE ONUS. Voy. ONUS.

5° Soulager, alléger les peines. Gal. 6. 2. *Alter alterius onera portate*. V. ONUS. Matth. 8. 17. *Ægrotationes nostras portavit*. Voyez ÆGROTATIO.

6° Être capable de quelque chose, la comprendre, l'entendre. Joan. 16. 12. *Non potestis portare modo* : Vous ne pouvez les comprendre maintenant. La métaphore est tirée des enfants qui ne sont point capables de digérer des viandes solides.

PORTARIUS. 1. — 1° Portier, qui garde la porte du temple; du nombre des lévites. 1. Par. 16. 42. *Filius Idithun fecit esse portarios* (αἱ τὴν πύλην) : Pour les fils d'Idithun, le roi les établit portiers. Voy. JANITOR.

2° Gardé d'une porte, qui est en garde. 4. Reg. 7. 11. *Ierunt ergo portarii* (θυρωροί) *et nuntiaverunt in palatio regis intrinsecus* : Les gardes de la porte allèrent au palais du roi, et ils firent entendre cette nouvelle à ceux du dedans.

PORTENDERE. — De *porro ostendere*, Montrer de loin.

Présager, porter présage, être un signe ou un présage de l'avenir. Zach. 3. 8. *Viri portendentes sunt* : Zacharie, Aggée, Zorobabel, et les autres amis du grand pontife Jésus, étaient par leurs paroles et leurs actions les prophètes et les figures des grands mystères que Dieu devait accomplir dans la fin des temps pour l'établissement de son Eglise. Hebr. *Viri prodigiorum*, ce qui se peut prendre pour des hommes qui connaissaient les choses futures par la révélation de Dieu, conformément à l'interprétation des Septante, *Portentorum spectatores* (τραποσκόποι) : Qui contemplant les prodiges par lesquels Dieu leur fait connaître l'avenir.

PORTENTUM, 1; τίρας. — De *portendere*.

1° Un prodige, une chose surprenante et extraordinaire dans la nature, qui est quelquefois un présage de quelque chose à venir. Heb. 2. 4. *Contestante Deo signis et portentis, et variis virtutibus* : Dieu a rendu témoignage à son Evangile par les miracles, par les prodiges, et par les différents effets de sa puissance. Deut. 4. 34. c. 7. 19. c. 13. 1. etc. D'où vient *Esse in signum et portentum* : Servir de prodige et de présage de l'avenir. Isa. 8. 18. c. 20. 3. Ezech. 12. v. 6. 11. 24. v. 24. 27.

2° Idole, figure monstrueuse d'une fausse divinité. Jer. 50. 38. *In portentis* (ἄνθος, *insula*) *gloriantur* : Ils se glorifient dans des idoles monstrueuses; Heb. *Terrores* ou *terrícula* :

Ces idoles sont appelées *des épouvantails*, parce qu'ils causent de la terreur à ceux qui les honorent : ce même mot est rendu par celui d'*idolum*, 1. Reg. 31. 9. et 1. Par. 10. 9.

PORTICUS, us, στοά. — De *porta*, parce que tout y est ouvert; galerie, allée.

Une galerie, un portique un vestibule Joan. 5. 2. *Est Jerosolymis probatica piscina... quinque porticus habens* : Il y avait cinq galeries autour de cette piscine. Ezech. 42. v. 3. 5. c. 46. 23. etc. Il y avait à Jérusalem quelques galeries dont l'Écriture fait mention.

Porticus Salomonis. Joan. 10. 23. Act. 3. 11. c. 5. 12. La galerie de Salomon, ainsi appelée parce que, dans le second temple, elle avait été faite sur le modèle de celle que Salomon avait fait bâtir dans le premier temple. 3. Reg. 6. 3. *Porticus* (Heb. *אדר*) *erat ante templum viginti cubitorum longitudinis* : Il y avait une galerie devant le temple de vingt coudées de long. c. 7. 6. 1. Par. 28. 11. 2. Par. 3. 4. c. 8. 12. c. 29. 7. Elle est appelée *Porticus Domini*. c. 15. 18. *Porticus templi Domini*. c. 29. 17. *Porticus domus*. 3. Reg. 7. 12.

Porticus solii : La galerie du trône. 3. Reg. 7. v. 7. 12. *Porticum* (αδράμ) *quoque solii, in qua tribunal est, fecit, et domuncula in qua sedebatur ad iudicandum, erat in media porticu* : Il y avait au milieu de la galerie un parquet où était son lit de justice.

Les galeries des maisons royales. 3. Reg. 7. v. 6. 8.

PORTIO, nis; μοῖρα, μέρος, μέρος. — De *parti*, quasi *partio*.

1° Portion, partie de quelque chose. 2. Mac. 8. 30. *Æquam portionem debilibus, pupillis et viduis, sed et senioribus facientes* : Ils partagèrent également entre les malades, les orphelins, les veuves et même les vieillards.

2° Portion ou part qui revient à quelqu'un. Luc. 15. 12. *Pater, da mihi portionem substantiæ quæ me contingit* : Mon père, donnez-moi la part qui me doit revenir de votre bien. Levit. 7. 33. 1. Mac. 10. 30. D'où vient *Portionem ponere cum aliquo* : Être compagnon de quelqu'un, faire société avec lui. Ps. 49. 18. *Cum adulteris portionem tuam ponebas* : Vous faisiez société avec les adultères.

3° Le partage de quelqu'un, ce qu'il hérite le plus, à quoi il se plat particulièrement. Ps. 118. 57. *Portio mea, Domine, dixi custodire legem tuam* : Ma plus grande satisfaction est de garder votre loi. Ainsi Dieu est le partage des fidèles. Ps. 141. 6. *Tu es spes mea, portio mea in terra viventium*; et les fidèles sont le partage et la chère portion de Dieu. Jer. 12. 10. *Dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis*. Les Chaldéens avaient ruiné la Judée que Dieu avait choisie. 2. Mac. 14. 15.

PORTIUS, 1. — Portius, nom d'homme. Act. 24. 27. *Acceptit successorem Felix Portium* (Πόρτιος, *Porcius*) *Festus* : Félix eut pour successeur Portius Festus. Voy. FESTUS. D'autres écrivent *Porcius*, conformément au grec. Ce mot vient du mot latin

u du grec *πόρος*, *rete piscatorium* ;
: *πορευός, piscator*.

S, us ; *λιμήν, ένος*. — De *πόρος*, *trans-*
θμός, port, asile.

re, un port de mer. Ps. 106. 30.
os in portum voluntatis eorum : Il
uits dans le port qu'ils souhaitaient.
4. 5. *Acceptit Joppen in portum* : Il
maître de Joppé pour servir de port
ix Juifs. Act. 27. 12. etc. D'où vient
bus morari : Habiter la côte de la
ppliquer à la navigation. Judic. 5.
habitabat in littore maris, et in
(*αίγιαδος*) *morabatur* : Aser habitait
e la mer.

RE ; *αίτιον*. — De *Bakas*, la même

ander, faire une demande. Eccli.
ec prior poscas bibere : Ne deman-
e premier à boire. Joan. 4. 9. c. 11:
vient *Poscere rationem de re aliqua* :
r compte à quelqu'un de quelque
Petr. 3. 15. *Parati semper ad satisfac-*
amni poscenti vos rationem de ea quæ
st spe : Soyez toujours prêts de ré-
our votre défense à tous ceux qui
anderont compte de l'espérance que
z.

uérir exiger. Esth. 16. 9. *Ut reipu-*
cit utilitatis : Selon que l'exige l'uti-
en public.

ONIUS, 1 ; *πασειδόνιος, Potum præbens*.
puté de Nicanor. 2. Mac. 14. 29.

Posidonium, et Theodotium, et
ut darent dextras et acciperent :
i devant Posidonius, Théodotius et
pour présenter et recevoir des pro-
de paix.

; *δύνασθαι*. — De *pote* et de *esse* ; de
i, *possum*.

voir, ce qui se dit de ce qui se peut
m. 12. 18. *Si fieri potest* : On ne
toujours avoir la paix avec tous les

ir du crédit et de l'autorité, pouvoir
ue chose. 1. Reg. 26. 25. *Potens*
Vous deviendrez fort puissant. 1.
0. *Potens poterit adversum nos* : Il
ira contre nous ; d'où vient *Potens*,
qui a le pouvoir. Matth. 3. 9. *Po-*
teus de lapidibus istis suscitare filios
Dieu peut faire naitre de ces pierres
les enfants à Abraham. Luc. 3. 8.
12. Rom. 4. 21. c. 11. 23. etc. Ainsi
3. *Audient verba mea quoniam po-*
ils écouteront mes paroles, parce
ont eu la force de se faire entendre ;
Gr. *Quoniam suaves fuerunt, εδύθη-*
serunt.

raloir, l'emporter. Ps. 128. 2. *Sæpe*
erunt me a juventute mea, etenim
erunt mihi, i. e. non prævaluerunt :
depuis ma jeunesse souvent attas
ils ne l'ont point emporté sur moi.
non posse ad aliquid : Ne pouvoir at-
quelque chose, ne pouvoir y par-
1:38. 6. *Confortata est, et non pote-*
: La conduite de la sagesse de Dieu
rée, qu'on n'y peut atteindre. Ainsi

Ps. 39. 13. *Non potui ut viderem* ; Hebr. *ad*
videndum. Si on l'entend de Jésus-Christ, les
péchés dont ils s'est chargé sont en si grand
nombre qu'il ne les pouvait reconnaître :
manière de parler, pour marquer qu'ils
étaient sans nombre. Si on l'explique de Da-
vid, il dit que les peines qu'il souffre pour
ses iniquités semblent l'accabler, jusqu'à le
jeter dans l'abattement.

4° Se porter à quelque chose de tout son
pouvoir. Jer. 3. 5. *Fecisti mala et potuisti* :
Vous avez commis toutes sortes de crimes,
et vous vous y êtes abandonnée de tout votre
pouvoir.

Mais ce mot se prend dans l'Écriture en
bien des manières, et l'on dit qu'une chose
se peut faire, ou plutôt ne se peut pas faire
en plusieurs façons. Voy. IMPOSSIBLE.

1° faute de disposition ou de courage.
Matth. 26. 40. *Non potuistis una hora vigi-*
lare mecum ? 1. Cor. 3. 2. *Lac vobis potum*
dedi, non escam : nondum enim poteratis
(*ferre*), *sed nec nunc quidem potestis* : Je
vous ai nourris que de lait, et non de vian-
des solides, parce que vous n'en étiez pas
capables ; et à présent même vous ne l'êtes
pas encore. Heb. 5. 2. c. 7. 25. Act. 27. 45.
Ainsi, être prêt ou tout disposé à faire quel-
que chose. Matth. 20. 22. c. 26. 61. Marc.
10. 39.

2° Ce qui se fait rarement. Marc. 3. 23.
Quomodo potest Satanas Satanam ejicere ?
Comment Satan peut-il chasser Satan ?
Matth. 5. 14.

3° Ce qui n'est point à propos, ce qui n'est
point juste ou raisonnable. Matth. 9. 15.
Numquid possunt filii sponsi lugere quamdiu
cum illis est sponsus ? Les enfants de l'époux
peuvent-ils être dans la tristesse et dans le
deuil tandis que l'époux est avec eux. Act.
4. 20. *Non possumus quæ vidimus et audivi-*
mus non loqui : Nous ne pouvons pas ne
point parler des choses que nous avons vues
et entendues. Marc. 6. 5. *Non poterat ibi*
virtutem ullam facere : Il ne pouvait y faire
aucun miracle, *c'est-à-dire*, il n'était pas à
propos qu'il en fit, à cause de leur incrédu-
lité et de la disposition de leur cœur, qui les
empêchait de recevoir les grâces de Dieu.
Gen. 18. 17. Marc. 9. 22. Luc. 16. 2. Joan.
5. 19. c. 9. 4.

4° Ce qui ne se peut faire qu'avec beaucoup
de répugnance. Gen. 37. 4. *Oderant eum nec*
poterant ei quidquam pacifice loqui : Ils le
haïssaient, et ne lui pouvaient parler sans
aigreur. Luc. 11. 7. *Non possum surgere* : Je
ne puis me lever.

5° Ce qui ne se peut faire par les causes
naturelles, mais ce que Dieu peut faire. Jer.
13. 23. *Si mutare potest Æthiops pellem suam,*
et vos poteritis bene facere : Si, un Ethiopien
peut changer sa peau, vous pourrez aussi
faire le bien. Joan. 12. 39. 1. Cor. 2. 14.

6° Ce qui ne se peut point faire absolument.
2. Tim. 2. 13. *Negare seipsum non potest* : Il
ne peut pas se contredire soi-même. Matth.
6. 24. Joan. 1. 45. c. 6. 44. etc.

7° Ce qui ne se peut pas, parce qu'il est dé-
fendu par une puissance supérieure. Gen.

19. 22. *Non potero facere quidquam donec ingrediaris illuc* : Je ne pourrai rien faire jusqu'à ce que vous y soyez entré. Deut. 12. 17. *Non poteris comedere in oppidis tuis* : Vous ne pourrez manger dans vos villes les dîmes de froment, etc. c. 17. 15. c. 22. 19. c. 24. 4.

8° Ce qui ne se peut, parce qu'il est injuste et honteux. Genes. 39. 9. *Quomodo possum hoc malum facere, et peccare in Dominum meum* ? Comment pourrais-je commettre un si grand crime, et pécher contre moi ?

9° Ce qui ne se peut faire par la crainte du danger. 2. Reg. 17. 17. *Non poterant videri, aut introire civitatem* : Jonathas et Achimaas n'osaient se montrer ni entrer dans la ville ; ils attendaient hors de la ville l'ordre de Sadoe leur père, pour en donner avis à David.

POSSIBILIS, E ; δυνατός. — De posse.

1° Possible, qui peut être, qu'on peut faire. Matth. 19. 26. *Apud Deum omniaabilia sunt* : Dieu peut faire tout ce qui se peut faire, non pas tout ce qu'on se peut imaginer, où il y a de la contradiction. Marc. 10. 27. c. 14. 36. Luc. 18. 27. Ainsi, tout est possible à celui qui croit, parce qu'il n'y a rien que la foi ne puisse obtenir du Tout-Puisant. Marc. 9. 22. *Omniaabilia sunt credenti*.

2° Ce qui peut arriver par le soin des hommes. 2. Mac. 3. 6. Act. 20. 16. *Festinabat, si possibile sibi esset, ut diem Pentecostes faceret Jerusalem* : Il se hâtait pour être, s'il était possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem.

POSSIBILITAS, RIS. — Pouvoir, faculté. 2. Esdr. 5. 8. *Nos redemimus fratres nostros Judæos... secundum possibilitatem (ἰσχύον) nostram* : Nous avons racheté les Juifs nos frères, selon nos moyens.

POSSIDERE ; κατοικεῖν. — De potis et de sedere ; i. e. posse sedem suam alicubi collocare.

1° Posséder quelque chose, en avoir la jouissance et la propriété. Luc. 14. 33. *Omnis ex vobis qui non renuntiat omnibus que possidet non potest meus esse discipulus* : Qui-conque d'entre vous ne renonce pas à ce qu'il possède ne peut être mon disciple. Matth. 5. 4. *Ipsi possidebunt terram*. V. HÉRÉDITAIRE. c. 18. 29. c. 23. 34. etc. Ainsi, Prov. 8. 22. *Dominus possedit me* : Le Seigneur m'a possédée avant que d'avoir donné l'être à toutes choses, c'est-à-dire, J'ai demeuré de toute éternité dans le sein de mon Père : ce qui fait voir la divinité du Fils, et l'égalité avec le Père ; Sept. ἐκτίσται ; *creavit me* : ce que l'on entend de la Sagesse incarnée.

Possidere cor : Posséder le bon sens, être maître de soi-même. Eccli. 51. 28. *Possedi cum ipsa cor ab initio* : J'ai dès le commencement possédé mon cœur avec elle ; c'est-à-dire, que d'abord qu'il avait commencé à s'appliquer à la recherche de la sagesse, il était devenu sage et prudent. V. COR.

Possidere filium : Avoir un enfant. Genes. 4. 1. *Possedi hominem per Deum* : J'ai un enfant par la grâce de Dieu. V. CREARE.

Possidere mendacium. V. MENDACIUM.

Possidere stultitiam : Avoir la folie pour son partage. Prov. 14. 18. *Possidebunt (μυπι-*

ζισθαί) parvuli stultitiam. V. PARVULUS. V. CORRUPTIO.

Possidere terram (κατοικεῖν). V. HÉRÉDITAIRE.

Possidere ventos : N'avoir rien. Prov. 11. 29. V. VENTUS.

2° Acquérir, obtenir, avoir. Matth. 10. 9. *Nolite possidere aurum* : N'acquérez point d'or : ce qui est rendu par le mot *tollere*, εἶπεν. Marc. 6. 8. Luc. 4. 3. *Nihil tuleritis* : Ne prenez ou ne préparez rien. Eccli. 6. 7. *Si possides amicum, in tentatione posside eum* : Si vous voulez avoir un ami, prenez-le après l'avoir éprouvé. Prov. 4. v. 5. 7. Eccli. 29. 8. Act. 1. 18. *Possedit agrum* : Judas s'est acquis un champ avec son argent : ce qui se dit à cause de l'événement ; comme on dit, *Malum querere, ou accersere*. Ainsi, *Possidere animam* : Gagner, sauver son âme. Luc. 21. 19. *In patientia vestra possidebit animas vestras* ; Grec. *possidete* : C'est par la patience que vous obtiendrez le salut de votre âme. *Possidere animam*, c'est la même chose *Invenire, salvam facere, vivificare*. Matth. 10. 39. c. 16. 25. Luc. 17. 33. Ainsi, Jer. 13. 1. *Posside tibi lumbarelineum* : Achetez-vous une ceinture.

3° Tâcher d'avoir, travailler à acquérir. Prov. 4. 7. *Principium sapientia, posside sapientiam* : Ce que la sagesse demande principalement, c'est que l'on travaille à l'acquérir. v. 5. *Posside sapientiam, posside prudentiam*.

4° Se rendre maître de quelqu'un ou de quelque chose, s'en emparer. Gen. 22. 17. *Possidebit (κατοικεῖν) semen tuum portas inimicorum suorum* : Votre postérité se rendra maître des villes de ses ennemis. c. 24. 60. 3. Reg. 15. 19. *Occidisti, insuper et possedisti* : Vous avez tué Naboth, et de plus, vous êtes emparé de sa vigne. Ps. 63. 37. Ps. 108. 44. etc. Isa. 14. 2. Ezech. 22. 15. Hab. 1. 6. Ainsi, Ps. 158. 13. *Tu possedisti renes meos* : Vous avez en votre pouvoir toutes mes affections, et vous les connaissez à fond. V. RENES. Ce qui se dit par abus des choses vanimees. Job. 3. 6. *Noctem illam tenebrosus turbo possideat (ἀπορίπτειν)* : Qu'un tourbillon ténébreux règne dans cette nuit. c. 10. 16. Isa. 21. 3. c. 33. 14.

5° Prendre, posséder par confiscation. 3. Reg. 21. 13. *Posside vineam Naboth* : Prenez pour vous la vigne de Naboth ; Naboth ayant été condamné comme criminel, son bien devait être confisqué.

6° Garder, conserver. 1. Thess. 4. 4. *Et sciat unusquisque vestrum vas suum (i. e. corpus) possidere in sanctificatione* : Que chacun de vous sache posséder le vase de son corps saintement et honnêtement ; si l'on prend le mot *vas* pour la femme, le mot *possidere* se prend dans la première signification. V. VAS.

7° Défendre, protéger, entretenir, hériter comme son héritage. Exod. 15. 16. *Populus iste quem possedisti*. 1. sal. 73. 2. Ezech. 22. 16. Ainsi, Psal. 73. 11. *Posside filius mortificationum* ; Gr. περιποίησαι. Conservez avec soin. Hebr. *Reserva, fac esse superstites*.

associer, faire entrer en partage. A. 12. *Ut possideant* (ἐκζητήσιν, *Requirere*) *is Idumææ et omnes nationes*: Afin que ui s'appelleront le peuple de Dieu, entrer dans le corps dont ils seront mêmes les membres, ceux que Dieu a, ou de l'Idumée, ou de toutes les nations, pour ne faire tous ensemble un seul peuple de Dieu, et une même de Jésus Christ. V. Act. 15. 17.

heter. Jèrem. 32. 8. *Posside agrum* Achetez mon champ. v. 15. 43. c. 13. *tibi lumbare lineum*: Achetez-vous une ceinture de lin. V. LUMBARE.

POSSESSIO, NIS; κτῆσις.—1° Possession, propriété, jouissance ou usage de quelque chose. Gen. 13. 2. *Erat dives vulde in possessione auri et argenti*: Il était extrêmement riche et il avait beaucoup d'or et d'argent. *Dabo tibi et semini tuo omnem terram in possessionem æternam*: Je vous la donne et à votre race toute la terre en héritage pour la posséder pour jamais. c. 15. 18. 20. c. 43. 4. c. 49. 30. c. 50. 13. v. 5. 45. etc.

2° Possession, terre, héritage, domicile. *45. Possessiones* (κτῆμα) *et substantias vendiderunt*: Ils vendirent leurs terres et leurs biens. Gen. 47. 11. *Joseph patri et fratribus dicit possessionem* (κατάσχους) *in optima terra loco*: Joseph donna à son père et à ses frères le domicile dans le pays le plus fertile de l'Égypte. c. 48. 6. Levit. 25. v. 10. 33. 41. Num. 24. 18. c. 26. v. 54. 62. etc. 3° Possession, le pays ou le royaume d'un prince, le sa possession. Psal. 104. 21. *Constituit principem omnis possessionis* (κατασκευασα): Il l'établit prince de tout son royaume. Ps. 2. 8. *Dabo tibi gentes hæredituam, et possessionem tuam terminos*: Je vous donnerai les nations pour héritage, et j'étendrai votre royaume aux extrémités de la terre; je vous donnerai par tout le monde.

4° Partage, ce qui était la possession et le partage des biens. Ezech. 44. 28. *Ego enim possessio sum eorum*: Je suis leur partage. Act. 10. 9. Jos. 14. 3. Comme les Israélites ont eu la possession et le partage de Dieu. *4. Elegit Israel in possessionem* (κτῆσις) *sibi*: Le Seigneur a choisi Israël pour sa possession et son partage; Hebr. *Segulla*; ce qui signifie ce qu'on estime plus cher et de plus précieux. V. SAGULLA.

5° Possession, les biens, les richesses. Job. 1. v. 3. 10. *Et possessio* (κτῆσις) *ejus crevit in terra*: Ses biens se multiplièrent de plus en plus. Gen. 1. c. 30. 29. Eccl. 5. 1. Math. 19. 22. 10. 22. etc. Ainsi, Ps. 103. 24. *Impleta terra possessione tua*: La terre est pleine de richesses et de vos biens.

6° Commencer la possession: Commencer d'établir une maison. Eccl. 36. 26. *Qui possidet domum bonam, inchoat possessionem*: Celui qui a une femme vertueuse, commence d'établir une maison. *7. Equi revertit ad aliquem, ce qui se fait*

à son avantage. Job. 36. 33. *Annuntiat de re amico suo, quod possessio ejus sit*: Dieu fait connaître à ceux qu'il aime, que c'est pour leur usage qu'il fait paraître la lumière.

7° Acquisition, achat. Jer. 32. v. 11. 12. 16. *Accepi librum possessionis*: J'ai pris le contrat d'acquisition. Voy. LIBER.

POSSESIUNGULA, Æ.—Un petit héritage, un petit bien. Levit. 25. 25. *Si attenuatus frater tuus vendiderit possessiunculam* (κατάσχους) *suam, et voluerit propinquus ejus potest redimere quod ille vendiderat*: Si votre frère étant devenu pauvre, vend le petit héritage qu'il possédait, le plus proche parent pourrait, s'il veut, racheter ce qu'il a vendu.

POSSESSOR, IS; κτήτωρ.—1° Possesseur, celui qui possède. Eccl. 5. 10. c. 7. 13. *Hoc plus habet eruditio et sapientia (quam pecunia) quod vitam tribuunt possessori suo*: La sagesse et la science sont infiniment préférables aux richesses, puisqu'elles donnent à l'esprit une vie beaucoup plus noble que celle du corps. Levit. 25. 28. Act. 4. 34. *D'ou vient Possessor cordis ou mentis*: Qui se possède, qui est maître de lui-même. Prov. 15. 32. *Qui Acquiescit increpationibus, possessor est cordis*: Celui qui reçoit bien les réprimandes, est sage. c. 19. 8. *A quoi sont opposés excors et amens*: Etourdi, insensé.

2° Seigneur, Maître, Souverain. Gen. 14. 22. *Levo manum meam ad Dominum meum possessorem celi et terræ*: Je jure par le Seigneur, Maître du ciel et de la terre. Isa. 1. 3. Jer. 49. 2. *Possidebit Israel possessores suos*: Israël se rendra maître de ceux qui l'auront maltrisé. Le Prophète parle des Ammonites, qui s'étant emparés de la Tribu de Gad, en furent chassés, lorsque Judas Machabée vainquit les Ammonites en plusieurs combats, et les défit entièrement.

POST; μετὰ.—De puis, après.

Cette proposition est rendue en Grec par μετὰ avec le génitif. Matth. 26. 1. Act. 24. 17. et ailleurs.

1° Après, depuis, ensuite, pour marquer le temps. Act. 7. 37. *Post hunc exstitit Judas Galilæus*: Judas de Galilée s'éleva après lui, qui souleva les Juifs, lorsque se fit le dénombrement du peuple. Ainsi, il ne peut pas avoir été après ce Théodas, qui se révolta sous Cuspius Fadus, après la mort d'Agrippa; mais bien après quelque autre de ce nom, plus ancien que celui dont parle Josèphe, l. 20. c. 2. C'est ce que reconnaît saint Jean Chrysostome, *Hom. 71. in Matth. et 38. in Joan.* Exod. 2. 1. *Egressus est post hæc vir*: Quelque temps après. Ces paroles ont leur rapport non au mariage du père de Moïse, mais à la naissance de Moïse même: car il fallait que son père fût marié auparavant, et qu'Aaron fût né avant ce cruel Edit du Roi. Aussi, ces mots: *Quelque temps après*, ne sont ni dans le Grec ni dans l'Hebreu. Eccl. 16. 30. *Post hæc*, Après cela; *sc.*, après la création des cieux.

D'ou vient, *Post aliquem*, Après la mort de quelqu'un, pour marquer sa postérité. Exod. 29. 29. *Vestem sanctam habebunt filii ejus post eum*: Les enfants d'Aaron porteront

ront après sa mort ses saints vêtements. Gen. 18. 19. Deut. 10. 15. 2. Reg. 7. 12. 1. Par. 17. 11. Jer. 32. 18. Act. 7. 5. Ainsi, Jer. 50. 21. *Interfice quæ post eos sunt*; i. e. *filios ac nepotes*: Tuez leur postérité.

2° Dans, d'ici à, Matth. 27. 63. Marc. 8. 31. *Post tres dies resurgam*: Je ressusciterai trois jours après ma mort, c'est-à-dire, le troisième jour; comme c. 17. 22. Marc. 9. 30. c. 10. 34. etc. Genes. 40. 13. Deut. 31. 10. *Post septem annos*: La septième année. Matth. 26. 31. *Post triduum*; Gr. *διὰ* avec le génit. est rendu par *in*, c. 27. 40. *In triduo*, et Marc. 15. 29. *In tribus diebus*. Joan. 2. 16. et par *διὰ*, *per*. Marc. 14. 58. *Per triduum*. Cette façon de parler est un Hébraïsme qui vient de ce que les Hébreux se servent de la préposition *ב*, pour *in* et pour *μετά*. Voy. COMPLERE OU CONSUMMARE.

3° Après, derrière. Luc. 23. 26. *Imposuerunt illi crucem portare post (ὀπισθεν) Jesum*: Ils le chargèrent de la croix, la lui faisant porter après Jésus. Gen. 22. 13. Isa. 57. 8.

Ainsi, *Post aliquem* est un Hébraïsme qui signifie: Suivre quelqu'un, lui être attaché. Jerem. 13. 27. *Væ tibi, Jerusalem, non mundaberis post me*. Ne travaillerez-vous point à vous purifier, en me suivant et m'adorant, au lieu des idoles? Apoc. 13. 3. *Admirata est universa terra post (ὀπισθεν) bestiam*: Toute la terre étant dans une grande admiration, suivit la bête. Ezech. 16. 22, etc. C'est ce que signifie aussi, *De post aliquem*. Psal. 77. 70. *De post (ἐξὀπισθεν) fatantes accepit eum*: Il le prit de la suite des brebis. Dieu prit David pour être le pasteur de Jacob, lorsqu'il suivait les brebis et les conduisait: ce qui est exprimé. 2. Reg. 7. 8. *Ego tuli te de pascuis sequentem greges*.

De post tergum averti: Se retirer de la suite, abandonner. Soph. 1. 6. Voy. TERGUM. D'où vient, *Ambulare, abire, ire, vadere, et esse post aliquem*: Suivre quelqu'un, le servir, l'honorer avec attachement. Isa. 45. 14. *Post (ὀπισθεν) te ambulabunt*. Amos. 2. 4. Jer. 2. 5. Voy. RETRO. Ainsi, Eccli. 31. 8. *Post aurum non abiit*: Il n'a point aimé l'argent.

Ire post tergum. Voy. TERGUM. Ces façons de parler viennent de ce que les Hébreux mettent presque toujours le mot *achar, post*, avec le verbe *radoph, sequi*.

De cette signification viennent encore ces façons de parler impropres:

Abjicere, ou projicere post tergum: Abandonner, mépriser, n'avoir aucun égard. Voy. TERGUM.

Avertere populum post se: Faire soulever le peuple, le retirer de l'obéissance de son prince pour se faire suivre. Act. 5. 37. *Avertit populum post se*. Voy. n. 1.

Clamare post aliquem: Suivre en criant. Matth. 15. 23. *Clamat post nos*.

Movere caput post aliquem: Insulter à quelqu'un, se moquer de lui. Isa. 37. 22. 4. Reg. 19. 21. Voy. MOVERE.

Relinquere post se benedictionem: Faire du bien, et s'apaiser après avoir puni rigoureusement. Joel. 2. 14. *Quis scit si convertatur et relinquat post se benedictionem?* Qui sait s'il

ne se retournera point vers nous, et si, après nous avoir affligés, il ne nous comblera pas de ses bénédictions? Voy. QUIS.

Requiescere post Dominum: Chercher son repos, en retournant à Dieu par la pénitence. 1. Reg. 7. 2. *Requievit omnis domus Israel post Dominum*: Toute la maison d'Israël chercha son repos, en retournant à Dieu par la pénitence; Hebr. *Lamentata est post Dominum*.

Venire post aliquem: Suivre quelqu'un pour être son disciple et s'y attacher. Matth. 4. 19. *Venite post me*: Suivez-moi. c. 16. 23. Marc. 1. 17. Luc. 9. 23. c. 14. 27.

4° Auprès. Gen. 35. 4. *Infodit ea subter terebinthum quæ est post urbem Sichem*, i. e. *prope*: Jacob les mit dans la terre sous un térébinthe qui est auprès de la ville de Sichem; Hebr. *cum*.

POSTEA; *μετά ταῦτα, ἔσχατον, ὕστερον*. — De *post*, et du pluriel *ea*.

1° Après, ensuite, après cela. Prov. 28. 23. *Qui corripit hominem, gratiam postea inveniet apud illum*: Celui qui reprend un homme, trouvera grâce ensuite auprès de lui. c. 23. 21. Matth. 4. 2. c. 21. v. 29. 32. etc.

2° La postérité, les descendants. Ps. 48. 14. *Et postea (μετά ταῦτα) in ore suo complacebunt*: Leur conduite leur est un sujet de chute et de ruine, et cependant leur postérité la louera et la suivra avec plaisir; d'autres expliquent *postea*, par sa signification ordinaire. Ils ne laisseront pas de s'en vanter et de s'y complaire. L'Hébreu peut souffrir l'un et l'autre sens. Voy. COMPLACERE.

POSTÉAQUAM, et POSTQUAM. — De *post*, de *ea*, et de *quam*.

Après que, lorsque. Act. 27. 27. *Postquam decima quarta nox supervenit*: Quand la quatorzième nuit fut venue. Bar. 1. 9. Luc. 14. 29.

POSTHAC; *μετά ταῦτα*. — De *post* et de *hac* pour *hæc*.

Ensuite, dorénavant, à l'avenir. Heb. 4. 8. *Si eis Jesus requiem præstitisset, numquam de alia loqueretur posthac die*: Si Josué les avait établis dans un vrai repos, l'Écriture ne parlerait pas ensuite d'un autre jour de repos.

POSTERI, ORUM; *σπέρμα*. — D'ὕστερος, qui s'est fait d'ὑπόστερος comme de πρό, πρότερος.

1° La postérité, nos descendants; soit les enfants et les petits-fils; Genes. 21. 23. *Jura ergo ne noceras mihi et posteris meis stirpique meæ*: Jurez-moi donc que vous ne me ferez point de mal, ni à moi, ni à mes enfants, ni à ma race. Soit ceux de la même race qui doivent naître dans les temps à venir. c. 26. 4. *Dabo posteris tuis universas regiones hæc*: Je donnerai à votre postérité tous ces pays que vous voyez. Levit. 17. 7. c. 22. 3. c. 23. 43. etc.

2° La postérité, les hommes des siècles à venir. Tob. 2. 12. *Hanc autem tentationem permisit Dominus evenire illi, ut posteris (ἀπονομίᾳ) daretur exemplum patientiæ ejus, sicut et sancti Job*: Dieu permit que cette tentation lui arrivât, afin que sa patience servit d'exemple à la postérité comme celle du saint homme Job. Judith. 5. 13.

ERIOR, POSTERIUS, ORIS; σχατός. — Érieur, le dernier de deux, qui vient en autre à l'égard du temps. Ruth. 3. *maior em misericordiam posteriore super*. Cette dernière bonté que vous témoignasse encore la première. Ruth avait été beaucoup de bonté et à l'égard de son père, tandis qu'il vivait, et à l'égard de sa mère, qu'elle avait voulu suivre, en abandonnant sa patrie; mais elle témoignait beaucoup de tendresse pour la même son mari, en souhaitant de lui donner des enfants qui empêchassent que son nom ne fût éteint, et d'épouser pour cela, non la loi ordonne, un de ses proches parents. 1. Petr. 1. 11. *Prænantians eas quæ retro sunt passiones et posteriores gloriæ*. L'Esprit de Dieu qui instruisait les prophètes de l'avenir, leur marquait le temps qu'ils raient arriver les souffrances de Jésus-Christ et la gloire qui les devait suivre. Ce mot, au pluriel, est emphatique, pour exprimer les différentes manières dont Jésus-Christ a été glorifié après sa passion, dans sa résurrection, dans son ascension, dans la venue du Saint-Esprit, dans la conversion des païens.

Posteriora pour *posterior status*: Le dernier. 2. Petr. 2. 20. *Facta sunt eis posteriora prioribus*: Quand on se laisse aller de nouveau dans les corruptions du monde après s'en être retiré, on entre dans un pire que le premier. Voy. Novissimus.

Qui est derrière, qui est de derrière. 3. 1. 19. *Summitas throni rotunda erat in posteriori (ὀπίσω)*: Le haut de ce trône tourné par derrière. c. 6. 16. *Ad posteriorem templi*: Au fond du temple; d'où *posteriora*, le derrière de quelque chose. 3. Reg. 7. 25. 2. Par. 4. 4. *Posteriora domus erant intrinsecus sub mari*: Le derrière du corps était caché sous la mer. Exod. 26. 12. Ps. 67. 14. *Posteriora (μυστερίου) dorsus ejus*: La queue et les pieds de la colombe. Voy. PALLOR. D'où vient, *posteriora alicujus*: Voir quelqu'un par derrière. Gen. 16. 13. *Vidi posteriora vultus*: J'ai vu par derrière celui qui me paraît qu'Agar ne vit l'ange qui lui apparut quand il se retourna pour s'en aller ainsi, Exod. 33. 23. *Videbis posteriora (ὀπίσω)*: Vous me verrez par derrière, qui représentait Dieu, était si lumineux, si éclatant, que Moïse ne pouvait le regarder par derrière. Voy. FACIES DEI. Le mot *posteriora* est mis pour le nom substantif des lieux, et en d'autres. Voy. CANON. sac. p. 88. n. 2.

Qui est intérieur, le dedans. Exod. 26. 12. *In oris quæ e regione sunt superhumeralia posteriora ejus aspiciunt*: Vous les verrez aux deux côtés d'en bas du Rational, qui regardent vers le bas de l'Ephod, vers ce qui n'est point exposé à la vue, c'est-à-dire vers la partie intérieure et cachée du corps de l'homme. 1. Petr. 7. 66. *Et percussit inimicos suos in posteriora (τὰ ὀπίσω)*: Dieu frappa les habi-

tants d'Azot d'hémorroïdes dans les parties secrètes du corps, c'est-à-dire dans l'anus: c'est ce qui est rapporté 1. Reg. 5. 6. *Percussit in secretiori parte natium Azotum et fines ejus*.

5° La postérité, les descendants. 3. Reg. 16. 3. c. 21. 21. *Demetam posteriora (ὀπίσω) tua, et interficiam de Achab mingentem ad parietem*: Je retrancherai votre postérité de dessus la terre, et je tuerai de la maison d'Achab jusqu'aux plus petits enfants et aux animaux.

POSTERITAS, ΤΙΣ. — La postérité, nos descendants. Ruth. 4. 6. *Neque enim posteritatem familiæ delere debeo*: Je ne dois pas moi-même laisser éteindre ma famille. Ce parent n'était point obligé d'épouser la veuve du défunt, son proche parent, puisqu'il s'en trouvait un autre disposé à satisfaire à la loi, et à faire revivre le nom de ce parent défunt. Tob. 8. 9. c. 10. 4.

POSTERUS, Α, ΟΜ; ἡ ἐπαύριον, ἡ ἐχομένη, sup. ἡμέρα. — Suivant, qui suit, qui vient après: *Postera dies*: Le jour suivant. Act. 10. 9. c. 14. 19. c. 21. 26. etc. D'où vient, *In posterum*: A l'avenir, désormais. Prov. 29. 11. *Totum spiritum suum profert stultus: sapiens differt et reservat in posterum (κατὰ μέρος)*: Le fou fait paraître d'abord tous ses sentiments, mais le sage ne parle qu'avec beaucoup de modération, et réserve toujours quelque chose à dire dans son temps. Esth. 9. 29. c. 16. 22. Eccl. 4. 13. Eccl. 3. 34.

POSTICUM, Ι; πλαγιά θυρά, *Ostium obliquum*. — De *posticus, a, um*: Ce qui est derrière; comme *anticus, a, um*, de *ante*, ce qui est devant.

Une porte de derrière. Judic. 3. 24. *Per posticum (προστάς, ἄδος, vestibulum) egressus est*: Il sortit par la porte de derrière. Dan. 13. v. 18. 26.

POSTIS, ΙΣ; σταθμός, φλιά, ἄξ. — 1° Poteau, ou jambage de porte. Judic. 16. 3. *Samson apprehendit ambas portæ fores cum postibus (σταθμοῖς) suis et sera, imposuitque humeris portavit usque ad verticem montis*: Il prit les deux portes de la ville avec leurs poteaux et leurs serrures, les mit sur ses épaules, et les porta sur le haut de la montagne. Exod. 12. v. 7. 22. 23. c. 21. 6. Deut. 11. 20. etc. D'où viennent ces façons de parler:

Observare ad postes ostii. Voy. OBSERVARE. *Retro postem ponere memoriale*. Voy. MEMORIALE.

2° La porte, ou tout le logis. Ezech. 43. 8. *Fabricati sunt postes (φλιά) suos juxta postes meos*: Ils ont bâti leurs maisons tout près de mon temple. Voy. LIMEN.

POSTREMO, ADV. ἐξ ὑστέρου. — De *posterus, posterior, posterrimus, postremus*.

Enfin, à la fin. Baruch. 6. 71. *Ipsi etiam postremo comeduntur*: Les idoles sont enfin rongées et usées.

POSTULARE; αἰτεῖν. — De *postum*, pour *postulatum*, vient *postulo*; comme de *ustum, ustulo*: Demander avec instance, postuler, accuser.

1° Demander. Jac. 1. v. 5. 6. *Si quis vestrum indiget sapientia, postulet a Deo...*, *postulet*

autem in fide, nihil hesitans : Si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu... mais qu'il la demande avec foi, sans défiance. Matth. 14. 7. Act. 12. 20. etc. Ainsi, 1. Reg. 1. 27. *Dedit mihi Dominus petitionem meam quam postulavi eum* : Dieu m'a accordé la grâce que je lui ai demandée.

2° Exiger, demander avec autorité. Mich. 7. 3. *Princeps postulat et iudex in reddendo est* : Le prince exige, le juge est à rendre. Exod. 21. 30. *Dabit pro anima sua quidquid fuerit postulatus* : Il donnera pour sauver sa vie tout ce qu'on lui demandera. 2. Mac. 7. 10. *Lingvam postulatam cito protulit* : On lui demanda sa langue qu'il présenta aussitôt. Genes. 34. 12. Psal. 39. 7. Luc. 23. 23. Act. 13. 21. etc.

POTULATIO, NIS. — Prière fervente que l'on fait à Dieu. Ps. 118. 170. *Intret postulatio (ἀξίωμα, Postulatio ex jure) mea in conspectu tuo* : Que ma prière s'élève jusqu'à vous ; mais ce mot semble signifier quelquefois la prière que l'on fait à Dieu pour le salut des autres. 1. Tim. 2. 1. *Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulaciones (ἐπιτεύξεις, Interpellatio).* Voy. OBSECRATIONES.

POTARE ; πίνειν. — Du Gr. πῶς, πίνω.

1° Boire du vin, ou de l'eau, ou quelque autre liqueur. Eccli. 31. v. 31. 36. 38. 39. *Amartudo animæ vivum multum potatum* : Le vin bu avec excès est l'amertume de l'âme. 3. Reg. 10. 21. Judith. 7. 7. Ps. 49. 13. Ps. 103. 11.

2° Boire avec excès, prendre plaisir à boire. Isa. 5. 11. *Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam et potandum usque ad vesperam* : Malheur à vous qui vous levez dès le matin, pour vous plonger dans les excès de la table, pour boire jusqu'au soir. Nahum. 1. 10. Habac. 2. 5. *Vinum potantem decipit* : Le vin trompe celui qui en boit avec excès.

3° Boire le vin de la colère de Dieu, être puni rigoureusement. Isa. 51. 17. *Potasti usque ad fœces*. Voy. BIERRE, n. 4. et F&X.

4° Faire boire, traîner, régaler. Eccli. 29. 32. *Pascet et potabit (πότης) ingratos* : Il traitera des ingrats. D'où vient cette métaphore : rassasier, remplir ; soit de biens spirituels, ou dans cette vie. Eccli. 15. 3. *Aqua sapientiæ salutaris potabit illum* : La sagesse remplira l'âme de celui qui craint Dieu d'une nourriture et d'un breuvage tout spirituel de la parole de Dieu, qui éclaire l'esprit et qui donne la sagesse. Isa. 49. 10. *Ad fontes aquarum potabit (ἀγειν, Ducere) eos* ; Hebr. *deducet* : Il les mènera boire aux sources des eaux. 1. Cor. 12. 13. *Omnes in uno spiritu potati sumus* : Nous avons puisé nos grâces dans la source du même esprit, dont nous avons été faits participants par le sang vivifiant du corps de Jésus-Christ, dont nous avons été abreuvés ; ou de la pleine jouissance des biens de l'autre vie. Ps. 39. 9. *Torrente voluptatis tuæ potabis eos* : Vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.

Soit de maux et d'afflictions. D'où viennent ces expressions figurées :

Potare aceto. Ps. 68. 32. V. ACETUM.

Potare felle. Jer. 23. 15. V. FEL.

Potare vino compunctionis. Psal. 59. 1. COMPUNCTIO. Ainsi, Apoc. 14. 8. *Babylon a vino iræ suæ potavit omnes gentes* : piété, représentée sous la figure de l'âne, a engagé toutes les nations de maux effroyables qui ont suivi l'Id dans laquelle on les avait attirés.

POTATIO, NIS ; πότης. — L'acte boire.

Excès de boire, ivrognerie, débauche. Petr. 4. 3. *Ambulaverunt in luxuriis, in ris... potationibus* : Ils ont vécu dans l'impudicité, dans les mauvais désirs les débauches. Esth. 1. 10.

POTATOR, IS ; οἰνοπότης. — Buveur, l'homme qui aime à boire. Prov. 23. 30. *Noli convivere potatorum* : Ne vous trouvez dans ces assemblées de gens qui ne cherchent qu'à passer le temps à boire. Comme Christ vivait d'une manière commune, les Juifs prenaient occasion de le faire pour un homme de bonne chère et qui aimait à boire. Matth. 11. 19. *Homo est potator vini*. V. Luc. 7. 34.

POTIO, NIS. — Le boire, et l'acte boire.

Breuvage, boisson. Isa. 24. 9. *Amara potio (τὸ σικκῶν) bibentibus illam*. Le Seigneur menace les Juifs de si grandes afflictions qu'ils trouveraient amères les liqueurs plus agréables. Num. 6. 3.

POTENS, TIS ; δυνατός. — De potis ens, qui vient de sum : Puissant, qui a du pouvoir, qui a du crédit, de la force effective.

Ce mot se dit différemment de Dieu et des créatures.

Dieu est appelé Puissant, parce qu'il est le seul puissant. 1. Tim. 6. 15. *Beatus ille potens* : Il est souverainement he et seul puissant. Luc. 1. 49. *Fecit mihi qui potens est (δυνατός) : Il a fait ces grandes choses ; lui qui est tout-puissant*. Gr. *potens ille*. Eccl. 8. 1. *Sapientia habet lucet in vultu ejus ; et potentissimus illius commutabit* : La sagesse de l'homme se voit sur son visage, et le Tout-Puissant lui change quand il lui plaît. Dieu change le cœur de l'homme par sa grâce toute sainte ; et ce changement paraît ensuite sur le visage ; Hebr. il en baunit l'air superbe ; Gr. Il suffit de voir l'homme pour le haïr. Gen. 49. 26. Deut. 10. 1. 29. 8. Joel. 1. 15. Eccl. 1. 8. 2. Mac. 15. Le mot hébreu *Schadai potens*, est le nom de Dieu.

Ainsi, Jésus-Christ est appelé puissant. Cor. 13. 3. *Non infirmatur, sed potens est*. point paru faible ; mais très-puissant pour vous. Psal. 44. 4. *Accingere gladio tuo femur tuum, potentissime (δυνατός)*. Vous qui êtes le Très-puissant, ceignez l'épée sur votre cuisse.

Le nom de puissant s'attribue aussi aux créatures, soit aux anges. Ps. 102. 29. *tenentes virtute* : Vous qui êtes forts et saints ; soit aux hommes, qui sont devenus puissants en bien des manières différen

ort et puissant de corps. Gen. 6. 4. *Et potentiores (γίγας, αὐτός) a sæculo* : Les ont été des hommes excessivement et forts de corps ; mais qui abusèrent des forces pour tyranniser les autres. c. 10. 8. 1. Par. 1. 10. *Iste cepit stens in terra* : Nemrod abusa de sa pour usurper une domination tyrannique sur les autres. 3. Reg. 11. 28.

ort, brave à la guerre. 1. Par. 11. 12. *...erant inter tres potentes* : Eleazar était des trois plus vaillants. c. 5. 24. Ps. 88. *Qui adjutorium in potente* : J'ai mis un homme fort le secours que je des dieu avait choisi pour roi un homme qui devait rendre la liberté à son ; cet homme était David, qui était la le Jesus-Christ. Ps. 77. 65. Ps. 119. 4. 19. 18. Ezech. 32. 21.

homme riche, fort accommodé. Gen. 16. *Potentior (δυνατώτερος) nobis factus* : Vous êtes devenu plus riche que. Eccli. 29. 25. Ruth. 2. 1. *Homo potens rarum opum* : Un homme puissant en richesses ; Hebr. *Vir potens opibus* : Extrêmement riche.

Dieu, puissant, grand seigneur. Job. 36. *... potentes (ἀκκωτος) non abiicit, cum et potens* : Dieu ne rejette point les puissants étant puissant lui-même, si ils sont et bien réglés. Luc. 1. 52. *Deposuit sedes (δυναστείας) de sede* : Il a arraché les de leur trône. 1. Cor. 1. 26. *Non multum* : Il y en a peu de puissants. Ps. 111. 7. 8. 16. Act. 25. 5. *Qui in vobis potent* : Que les principaux d'entre vous ne soient avec moi ; *autr.* Que ceux qui ne viennent avec moi y viennent. Eccli.

Voy. PERITUS.
homme, courageux, vertueux. Exod. 18. *vide de omni plebe viros potentes* : Voyez d'entre tout le peuple des hommes et courageux ; Hebr. *Viros virtutis et strenui*.

homme, habile, formé et instruit à quelque chose, en bien ou en mal. Act. 18. 24. *in Scripturis* : Habile dans l'Écriture. 2. *Potens in verbis* : Puissant en paroles. 31. 2. *Potens in iniquitate* : Puissant à commettre l'iniquité. Luc. 24. 1. 9. Hebr. 2. 18. Job. 41. 3. *Verbibus* : Avec des paroles propres à pervertir. Ainsi, les fidèles dans leur faiblesse des afflictions, sont propres et disposés à résister toutes sortes de traverses, par la mesure qu'ils reçoivent de Dieu. 2. Cor. 12. *non infirmor, tunc potens sum* : Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. Isa. *Vae qui potentes (κραταίος) estis ad bibe-* : Malheur à vous, qui êtes habiles à

ce qui est grand, fort, considérable, vainqueur. 1. Reg. 14. 52. *Erant bellum potens Philistæos omnibus diebus Saul* : Et tout le règne de Saül il y eut une guerre contre les Philistins. Hébac. 1. *contradictio potentior*. Voy. CONTRA-

homme, qui peut résister, bien fortifié.

Judith. 1. 1. *Ædificavit civitatem potentissimam* : Il bâtit une ville très-forte. 2. Cor. 10. 4. *Potentia Deo* : Les armes avec lesquelles on combat contre les vices sont fortes, de la force de Dieu même.

1° Abondant, plein, ample. Eccli. 16. 12. *Potens (δυναστεύς) exoratio* : Une grande bonté pour pardonner. Voy. EXORATIO. c. 21. 8. *Potens lingua audaci* : Audacieux en paroles.

POTENTATUS, us ; δύνασταια. — 1° Puissance, domination. Eccli. *Omnis potentatus brevis vita* : Toute domination, quand elle n'est pas modérée, dure peu.

2° Force, pouvoir. Ps. 19. 7. *In potentibus sulus dexteræ ejus* : Le salut qui vient de la maison de Dieu, paraît avec grande force, c'est-à-dire, Dieu sauve et délivre avec un pouvoir souverain.

3° Force de corps, santé ferme et vigoureuse. Ps. 89. 10. *Si autem in potentibus, octoginta anni* : Si notre vie se passe dans une santé forte et vigoureuse, elle est de quatre-vingts ans. Voy. AMPLIUS.

POTENTER ; δυνατός. — Puissamment, avec grande force. Sap. 6. 7. *Potentibus tormentis patientur* : Les plus grands supplices seront réservés pour les plus illustres coupables.

POTENTIA, æ ; δύναμις, κράτος. Voy. VIRTUS. — 1° Pouvoir, puissance, force ; soit celle de Dieu qui est souveraine. 1. Paral. 29. v. 11. 12. *In manu tua virtus et potentia (δυναστεία)* : La force et l'autorité sont entre vos mains. 2. Par. 20. 6. Job. 13. 25. Ps. 64. 7. Ps. 79. 3. etc. Eccli. 3. 21. *Magna potentia Dei solius* : Il n'y a que Dieu dont la puissance soit grande ; soit celle des créatures. Jos. 9. 9. *Audivimus famam potentia ejus* : Le bruit de sa puissance est venu jusqu'à nous. Eccli. 47. 14. Ezech. 30. 18. etc. Prov. 3. 25. *Ne paveas .. irruentes tibi potentibus (δυναμὶ) impiorum* : Ne craignez point la puissance des impies qui viendront vous accabler ; Hebr. *ῥυμνας*.

D'où vient, *Affligere, ou opprimere per potentiam (καταδυναστεύειν)* : Opprimer par sa puissance et d'une manière tyrannique. Jac. 2. 6. *Nonne dirites per potentiam opprimunt vos ?* Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puissance ? Levit. 25. 43. Deut. 21. 14. etc. Ainsi la force, l'efficacité et l'activité des choses inanimées. Ps. 75. 4. *Ibi confregit potentiam arcuum* ; Hebr. *sagittas arcuum* : Il a brisé toute la force des arcs.

2° Action de force, et qui marque beaucoup de pouvoir et de force. Ps. 70. 16. *Introibo in potentias (δυναστεία) Domini* : Je considérerai les grandes actions de Dieu et ses œuvres merveilleuses. Voy. INTROMI. Ps. 105. 2.

D'où vient, *Facere potentiam* : Faire éclater sa force et son pouvoir. Luc. 1. 51. *Fecit potentiam* : Ce qui est rendu, Psal. 117. 15. *Fecit virtutem* ; et Num. 24. 18. *Fortiter ager*.

3° Pouvoir, autorité, crédit.

Ainsi, *Esse in potentia (κρατεῖν)* : Avoir du crédit et de l'autorité, 2. Mac. 6. 50. Prop-

ter eorum, qui in potentia erant, avaritiam : A cause de l'avarice de ceux qui avaient du crédit auprès du roi.

POTESTAS, τῆς ; ἐξουσία. — De *potis sum* ; pouvoir, autorité, domination, souveraineté, liberté de faire. Ce mot signifie plutôt droit et autorité que force et vertu, car *potestas*, ἐξουσία, c'est un droit ou une puissance morale ; *potentia*, δύναμις, c'est une force active ou une faculté naturelle.

1° Pouvoir, puissance, autorité. Matth. 28. 18. *Data est mihi omnis potestas in celo et in terra* : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et dans la terre. Matth. 9. 6. c. 10. 1. Act. 8. 13. etc. Ainsi, Jésus-Christ qui enseignait, *Sicut potestatem habens*, enseignait en maître et avec une autorité singulière. Matth. 7. 29. Marc. 1. 22. Les prophètes et les docteurs de la Loi parlaient de la part de Dieu ; mais Jésus-Christ parlait comme Législateur. *Ego autem dico vobis*.

Potestas tenebrarum. Luc. 22. 53. *Hæc est hora vestra et potestas tenebrarum*. C'est le pouvoir que Dieu donnait au diable et à ses ministres de se déchaîner contre Jésus-Christ ; mais, Col. 1. 3. c'est l'empire qu'avait le démon sur les hommes par le péché.

Sub potestate constitutum esse. Matth. 8. 9. Être soumis à d'autres.

2° Vertu, efficace, activité. Dan. 3. 94. *Quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum* : Le feu n'avait eu aucune vertu sur leurs corps.

3° Le droit et le pouvoir que l'on a sur quelque chose. 1. Cor. 7. 4. *Mulier sui corporis potestatem non habet (ἐξουσίαν, Potestatem habere)* : Le corps de la femme n'est point en sa puissance. Eccl. 5. 2. *Nec tribuit ei potestatem Deus ut comedat ex eo* : Dieu ne lui a point donné le pouvoir d'en manger ; tout appartient à Dieu ; aussi quand un avare n'use point pour lui-même de ses richesses, c'est que Dieu les retient pour le punir de son attachement ; *Hebr.* et *Gr.* ne l'en rend pas maître. Gen. 3. 16. *Sub viri potestate eris (ὑποτάσσου σου)* : Vous serez sous la puissance de votre mari. Marc. 13. 34. Joan. 1. 12. Act. 5. 4. Rom. 9. 21. etc. D'où vient :

Habere in potestate (in πῶτι σου) : Avoir quelque chose en son pouvoir et en sa disposition. 4. Reg. 22. 7. Prov. 23. 2. Ainsi, *In potestatem alicujus rei* : Pour gouverner quelque chose. Ps. 135. v. 8. 9. *In potestatem diei* : Pour gouverner le jour.

4° Permission, liberté. Eccl. 30. 11. *Non des illi potestatem in juventute* : Ne donnez point à votre fils la liberté de vivre comme il voudra dans sa jeunesse. Exod. 21. 8. Levit. 22. 13. Deut. 15. 5. etc. Ainsi, Eccl. 47. 21. *Potestatem habuisti (ἐξουσίαν ἔσθαι, Potestatem assumere, seu, in potestatem redigi) in corpore tuo* : Vous avez pris trop de liberté sur votre corps, vous en avez abusé ; *autr.* Vous vous êtes servi de votre corps selon votre bon plaisir, comme si vous en eussiez été le maître souverain. Voy. **HABERE**. Voy. **SUMERE**.

5° La marque et le signe du pouvoir que

l'on a sur quelque chose. 1. Cor. 11. *bet mulier potestatem habere supra propter angelos* : La femme doit porter sa tête, à cause des anges, la marque de puissance que l'homme a sur elle. Voy. **GELUS**.

6° Domaine, Etat, royaume ; soit le lieu où l'on exerce sa puissance. 3. Reg. 9. 19. *terra potestatis (δυναστεία) sua* : Dans l'étendue de son royaume. 2. Par. Eccl. 44. 3. Jer. 51. 28. Luc. 23. 7. 2. 2. Soit ses sujets, sur lesquels on exerce cette puissance. Ps. 113. 2. *Israel, ejus* : Le peuple d'Israël est celui sur lequel Dieu a voulu régner particulièrement. Voy. **POSSESSIO**.

7° Fierté, violence, impétuosité. 1. 10. *Tu dominaris potestati (ἡγεμονία) maris* : Tu domines sur la violence de la mer par ta superbe. Il fait allusion à la défection des Egyptiens dans la mer Rouge.

8° Force, véhémence, grandeur. 1. 11. *Quis novit potestatem (ἡγεμονία) ἑαυτοῦ i. e. vim ?* Qui peut connaître la grandeur de votre colère ?

9° Dignité, charge. Prov. 27. 24. *Nisi habebis jugiter potestatem (ἡγεμονία) : non possidebis* : Vous ne posséderez pas toujours cette charge si vous ne vous en occupez pas toujours. Les pasteurs doivent avoir grand soin de leurs troupeaux, tant à cause qu'ils doivent rendre compte, qu'à cause que la punition de leur soin sera éternelle. L'homme ne s'entend des troupeaux de brebis, que par ces mots que les richesses et les honneurs ne dureront pas toujours, les faut mépriser, plutôt que les chercher. Les richesses nécessaires à la vie. Isa. 22. 21. Dan. 3. 1. 10. 1. 11. 1. 12. 1. 13. 1. 14. 1. 15. 1. 16. 1. 17. 1. 18. 1. 19. 1. 20. 1. 21. 1. 22. 1. 23. 1. 24. 1. 25. 1. 26. 1. 27. 1. 28. 1. 29. 1. 30. 1. 31. 1. 32. 1. 33. 1. 34. 1. 35. 1. 36. 1. 37. 1. 38. 1. 39. 1. 40. 1. 41. 1. 42. 1. 43. 1. 44. 1. 45. 1. 46. 1. 47. 1. 48. 1. 49. 1. 50. 1. 51. 1. 52. 1. 53. 1. 54. 1. 55. 1. 56. 1. 57. 1. 58. 1. 59. 1. 60. 1. 61. 1. 62. 1. 63. 1. 64. 1. 65. 1. 66. 1. 67. 1. 68. 1. 69. 1. 70. 1. 71. 1. 72. 1. 73. 1. 74. 1. 75. 1. 76. 1. 77. 1. 78. 1. 79. 1. 80. 1. 81. 1. 82. 1. 83. 1. 84. 1. 85. 1. 86. 1. 87. 1. 88. 1. 89. 1. 90. 1. 91. 1. 92. 1. 93. 1. 94. 1. 95. 1. 96. 1. 97. 1. 98. 1. 99. 1. 100. 1.

10° Dignité, excellence. Joan. 1. 12. *potestatem filios Dei fieri* : Il leur a donné la dignité d'enfants de Dieu, ou, selon d'autres, Dieu en donnant la foi, a donné le droit de l'héritage du ciel. Voy. n. 2.

11° Une puissance, une personne qui a le droit d'un grand pouvoir ; soit les hommes, soit les anges. 12. 11. *Cum inducent vos... ad Magis Potestates* : Lorsqu'on vous mènera devant les magistrats et les puissances du ciel. Rom. 13. v. 1. 2. 3. Tit. 3. 1. Soit les anges, ou, bons. Ephes. 1. 21. *Supra omnia principatum et Potestatem* : Au-dessus de toutes les principautés et de toutes les puissances. Ephes. 6. 2. 2. *Secundum Principem potestatum aeris hujus* : Vous obéissez au prince des ténèbres, qui est le roi de l'air. Ainsi, 1. Cor. 15. 24. *Cum destruxerit omnem Principatum et Potestatem* : Lorsqu'il aura détruit toute domination et toute puissance. Voy. **VIRTUS**.

POTIOR, us, oris. — De *potis*, vient de *pos*.

1° Ce qui est meilleur et plus avantageux. Philipp. 1. 10. *Ut probetis potiora (καλύτερα, que præstantia sunt, ou, crepant)* : Pour discerner le bien du mal. 2. Mac. 7. 14.

mauvais moins pernicieux. Eccli. *tior (αιρετων) sur quam assiduitas vis* : Un voleur est moins préjudicieux qu'un homme qui ment sans cesse. les imposteurs, qui déshonorent assés les honnêtes gens, à qui est plus cher que les biens.

—De *pos, potis*, Jouir, venir à bout de chose, s'emparer, demeurer vic-

voir en son pouvoir. Gen. 29. 30. *s potitus optatis nuptiis* : Jacob enfin la femme qu'il souhaitait

IMUM.—Principalement, préférable. Jos. 24. 15. *Eligite hodie quod placere potissimum debeat* : Vous aujourd'hui prendre tel parti qu'il va.

3, adv. *μᾶλλον*. — 1° Plutôt. Matth. 23. *Sed potius timete eum qui potest et corpus perdere in gehennam* : plutôt celui qui peut perdre le corps dans l'enfer. c. 25. 9. Rom. 1

, davantage. Eccli. 28. 25. *Utilis infernus quam illa* : il vaut mieux que d'être tourmenté d'une mé-

contraire. Isa. 27. 5. *An potius tenebram meam?* Prétendra-t-il au lieu ma puissance? c. 34. 12. Mich. 1. *Quin potius*, Au contraire. Le-Num. 21 23. Deut. 7. 5. etc.

us; *πότεν*.—De *potare*.

le breuvage. Joan. 6. 56. *Sanguis est potus* : Le sang de Jésus-Christ est un breuvage; qui pourra dire, puisqu'il l'assure si positivement. 19. 22. 2. Reg. 19. 35. 1. Cor. c. D'où vient :

s potum sitienti : Faire mourir de soif, à une extrême nécessité. Isa. 32. 6. *s sitienti auferat*.

potum : Se désaltérer. 1. Cor. 10. 4. *spiritalem biberunt* : Les Israélites ont bu de cette eau, qui est spirituelle; tant parce qu'elle leur a été donnée par miracle, qu'à cause qu'elle leur a été donnée par la grâce de Dieu.

potum : Donner à boire. Gen. 24. 14. 19. etc. Ce mot, avec *cibus*, signifie le repas. Gen. 26. 30. *Post cibum et potum* : Ils se levèrent après le repas. Ju-Deut. 2. Par. 28. 15. D'où vient :

potum et cibum : Régler la nourriture, prescrire les viandes. Dan. 1. 10. *potum et cibum*.

potum et cibum : Achever son repas. 3.

s potibus : Passer le temps à boire. 21.

bauche, réjouissance, festin. Jer. 51. *calore eorum ponam potus (ποτημα)* i. e. *in computationibus ponam calorem* : Je permettrai que Baltasar et les autres boivent avec excès, et qu'ils se chauffent de vin. Voy. CALOR. D'où

vient, *Vacare potibus* : Vivre dans la débauche.

3° Aliment spirituel. Tob. 12, 19. *Sed ego cibo invisibili et potu utor*. Voy. INVISIBLES. A quoi se peut rapporter ce passage de saint Jean, c. 6. 56. *Sanguis meus vere est potus* : Le sang de Jésus-Christ que l'on reçoit véritablement dans l'Eucharistie est un breuvage spirituel qui augmente la grâce. Voy. CIBUS. Ainsi Isa. 43. 20. *Ut darem potum populo meo* : Ce breuvage est la parole de Dieu, et la foi donnée au peuple par la prédication de l'Evangile. 1. Cor. 3. 2. Voy. LAC.

4° Amertume, affliction. Ps. 79. 6. *Potum dabis (ποτιζεις), Dare potum nobis in lacrymis in mensura* : Jusqu'à quand nous ferez-vous boire de l'eau de nos pleurs avec abondance? Voy. MENSURA. Jer. 8. 14. c. 9. 15. *Potum dabo eis aquam fellis*. Habac. 2. 15. Voy. FEL.

PRÆ; *παρά*, acc.—De *πρό*, devant.

En comparaison, au prix, à cause, entre, excepté, plus.

1° Plus que, au-dessus, préférablement. Ps. 44. 3. *Speciosus forma præ filiis hominum*. Voy. SPECIOSUS. v. 8. *Præ consortibus tuis*. Voy. CONSORS.

2° A cause. Gen. 20. 20. *Videbantur illi pauci dies præ amoris magnitudine* : Ce temps ne lui paraissait que peu de jours, tant l'affection qu'il avait pour elle était grande. c. 47. 20. 2. Par. 20. 25. Joan. 21. 6. De là vient, *Præ gaudio, præ timore* : De joie, de crainte. Matth. 13. 44. c. 28. 4. Luc 21. 26. c. 24. 41. Act. 12. 14. etc.

PRÆBERE; *παρέχειν*.—De *præ* et de *habere, præhibere*.

1° Bailler, fournir, donner, livrer. Tob. 1. 20. *Nudis vestimenta præbebat* : Il donnait des habits à ceux qui n'en avaient point. Gen. 24. 17. c. 47. v. 12. 19. 22. c. 49. 20. Exod. 5. 21. etc. D'où vient,

Præbere cor, ou aurem alicui : Se rendre docile et s'accommoder à quelqu'un. Prov. 23. 26. *Præbe, fili mi, cor tuum mihi* : Mon fils, rendez-vous docile. 1. Par. 22. 19. Job. 6. 28. *Præbete aurem* : Ecoutez. Sap. 6. 3.

2° Présenter. Matth. 5. 39. *Si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe illi et alteram* : Si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui l'autre. Luc. 6. 29. Voy. CAN. SCR. SAC.

3° Montrer, faire voir. Tit. 2. 7. *In omnibus te ipsum præbe (στίριον) exemplum bonorum operum* : Montrez-vous vous-même un modèle de bonnes œuvres en toutes choses. 2. Par. 25. 21. *Mutuos sibi præbuere conspectus* : Ils se firent voir l'un et l'autre. c. 29. 6. Voy. DORSUM. Act. 1. 3. D'où vient,

Præbere (παρέχισθαι) alicui laborem : Faire de la peine, causer du chagrin. Isa. 43. v. 23. 24. Voy. LABOR. Ainsi, *Ostendere mala*.

Præbere testimonium : Rendre témoignage, déclarer hautement. Eccli. 46. 22. Voy. TESTIMONIUM.

PRÆBITIO, nis.—Fourniture des choses qui regardent les jeux publics; fourniture des vivres et autres provisions nécessaires

apx magistrats qui voyageaient pour le service de la république.

Fourniture des choses qui regardent les jeux publics. 2. Mac. 4. 14. *Ita ut Sacerdotes, festinarent participes fieri palustræ et prohibitionis injustæ*: Les prêtres quittaient les autels pour avoir part aux présents et aux récompenses que l'on donne à ceux qui combattent dans ces jeux publics. Ces jeux et ces spectacles se faisaient ordinairement en l'honneur de quelque fausse divinité; ainsi c'était contre la loi de Dieu que l'on y prenait part.

PRÆCAVERE.—User de précaution, prévoir ce qui doit arriver, se donner de garde, prévenir.

User de précaution, prévoir ce qui doit arriver. Eccl. 7. 16. *Mulam diem præcave* (αἰδέσθαι): Prévoyez le mauvais jour. Quand il arriva du bonheur, il faut en témoigner à Dieu sa reconnaissance, et se fortifier pour le temps auquel il lui plaira d'éprouver notre patience. Jos. 23. 11.

PRÆCEDERE.—1° Précéder, aller devant. Matth. 26. 32. *Præcedam* (προάγω) *vos in Galilæam*: J'irai avant vous en Galilée, c. 14. 22. c. 28. 7. Gen. 32. 20. etc. Ce qui se dit aussi de ce qui précède pour le temps. Eccl. 1. 3. *Sapientiam Dei præcedentem omnia quis investigavit?* Qui a pénétré la sagesse de Dieu, laquelle précède toutes choses? Eccl. 1. 10. Luc. 1. 17. Rom. 3. 25. c. 15. 23. etc. Ainsi, c. 13. 12. *Nox præcessit*. Voy. η. 6.

2° Marcher devant pour conduire. Exod. 13. 21. *Dominus autem præcedebat* (ἄγει) *eos*: Le Seigneur marchait devant eux, c. 14. 19. c. 23. 20. c. 32. 1. etc. Ainsi, Prov. 4. 13. *Palpebræ tuæ præcedant* (προάγω) *gressus tuos*; Voy. PALPEBRÆ. Matth. 21. 31. *Meretrices præcedent vos*, Vous devanceront; Gr. Vous marchent le chemin.

3° Marcher devant, accompagner, être toujours présent. Ps. 88. 15. *Misericordia et veritas præcedent* (προπορεύσονται) *faciem tuam*: La miséricorde et la bonne foi sont toujours présentes devant Dieu; il les a toujours en vue, et les accomplit en tout ce qu'il fait. Ps. 96. 5. Eccl. 37. 21. Voy. ANTE. La métaphore est tirée des Huissiers qui sont toujours prêts d'exécuter les ordres de leurs Maîtres. Ainsi, Job. 41. 13. *Faciem ejus præcedit egestas*. Voy. ΕΓΕΤΑΣ.

4° Précéder, pour être inséparablement suivi de quelque chose. Prov. 15. 33. *Gloriam præcedit humilitas*: L'humilité précède et produit la véritable et solide gloire. c. 16. 18.

5° Surpasser, surmonter, devancer. Eccl. 1. 16. *Præcessi omnes sapientia*: J'ai surpassé tous les hommes en sagesse. Gen. 41. 48. 3. Reg. 4. 30. Eccl. 2. 13.

6° Être avancé. Rom. 13. 12. *Nox præcessit*; pour *processit* (προάπτειν): La nuit est déjà fort avancée. Voy. NOX.

PRÆCELLERE.—Du verbe ancien *cellere*, *movere*.

Avoir le dessus, exceller, surmonter. Rom. 8. 9. *Quid ergo præcellimus* (προίχεται) *eos?* Avons-nous quelque avantage sur les Gentils? Les Juifs sont par leur naissance aussi

bien pécheurs que les Gentils. Esth. Ainsi, *præcellens*, est ce ui qui tient le premier rang; soit dans un Etat par l'ort Dieu. 1. Petr. 2. 13. *Subjetti estote Regi, quasi præcellenti* (ὑπερίχτω): soumis au roi comme au souverain dans la conduite de ses affaires, qui laisse point maîtriser. Eccl. 33. 23. *In bus operibus tuis præcellens esto* (ὑπερ): Conservez-vous la principale autorité toutes vos actions, en sorte que tout q dans votre maison dépendamment de.

PRÆCEPS, ἱππίς; *adj.*—De *præ caput*, qui va en penchant, qui est e qui se précipite, qui va trop vite, im étourdi, qui est sur sa fin.

1° Qui se hâte fort, qui va avec précipitation. 4. Reg. 9. 20. *Præceps graditur*: avec précipitation Judith. 15. 4. *In ibant præcipites*: Ils se hâtaient de fu

2° Insolent, hardi, téméraire. Eccl. *Equus indomitus evadit durus, et si missus evadit præceps* (προάπτει): Con cheval qui n'a pas été dompté dev traitable, ainsi l'enfant abandonné volonté devient insolent; autr. en lin à sortes de vices et de dérangements.

PRÆCEPS, ἱππίς.—Nom neutre.

Lieu élevé, escarpé, qui penche d en bas. Judic. 5. 15. *Quasi in præceps* (ἡ σὺ) *ac baratrum se discrimini dedit*: s'est jeté dans le péril comme s'il se précipité dans un abîme. 2. Par. 25. 12. 1. 4. 2. Mac. 13. 5. D'où vient, *Ru abire in, ou per præceps*: Tomber, ou cipiter du haut en bas. Deut. 22. 8. M. 32. Luc. 8. 33.

PRÆCEPTOR, ἱσ; ἱππάτης.—1° *Præceptor* Maître qui enseigne, qui instruit. *Præceptor* *Quæ cum non habeat ducem nec præceptorem* (ἡσπότης), *parat in astute cibum* si fourmi n'a personne qui l'excite au t et n'a point de précepteur qui lui en ce qu'elle doit faire, et neanmoins el pendant l'été des provisions pour l'été.

2° Prophète, qui instruit dans la Dieu. Isa. 30. 21. *Erunt oculi tui præceptorem* (πλάτων, *Deceptor*) *tuum* Juifs devaient avoir au milieu de leur tativité des docteurs pour les instruire le Prophète a en vue de Messie qu'il t le Maître des nations, c. 55. 4. *Ducem i ceptorem* (προπάτης, ἡσπότης) *gentibus* t est appelé du nom de maître, non-seu par ses disciples, mais encore par d' Luc. 3. 5. c. 17. 13. etc.

PRÆCEPTUM, ἡ; ἐπιτολή.—1° *Præceptum* *donnance, commandement*. Joan. 15. *præcepta mea servaveritis, manebitis in tione mea, sicut et ego patris mei præ servavi, et maneo in ejus dilectione*: t gardez mes commandements, vous de rez dans mon amour comme j'ai moi-gardé les commandements de mon Pè que je demeure dans son amour. Gen. Exod. 15. v. 25. 26. Ain i, Ps. 93. 20. *quid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui laborem in præcepto?* Avez-vous q chose de commun avec le tribunal de

vous qui voulez qu'on observe exact vos préceptes, quelque difficiles qu'ils ? Mais en Grec et en Hébreu le mot *gis*, est un participe qui se rapporte à et demande ce sens-ci, qui s'accorde à suite : Y a-t-il quelque chose de com- ntre vous et le tribunal des méchants, ligent et oppriment les innocents sous texte des lois mêmes, et qui font des njustes pour les opprimer ? Voy. *Jan- iand. et Genebr.* Mais le précepte de ar de Dieu et du prochain est ap- riégalement le commandement de Dieu.

15. 12. *Hoc est præceptum meum ut is invicem* : Le commandement que s donne est de vous aimer les uns les . Ainsi les ordonnances des hommes sont point selon l'Écriture, Marc. 7. 7. *num me colunt docentes doctrinas et sta (ἐπιταμα) hominum* : C'est en vain m'honorent publiant des maximes et honnances humaines. Coloss. 2. 22. Les que l'on impose en punition de quel- iose, Ezech. 20. 25. *Dedi eis præcepta (εγμα) non bona* : Je leur ai donné des tes qui n'étaient point bons. On en- mmonément que ces préceptes n'étaient ms, parce qu'ils étaient imparfaits, et est que l'ombre de ceux qui sont vrai- bons, et qui appartiennent à la loi nou- de l'Évangile. On peut les expliquer, iaint Jérôme, des cérémonies légales ieu leur ordonnait pour les occuper et itourner de l'idolâtrie. Prov. 13. 13. *Qui præceptum, in pace versabitur* : Celui raint le précepte (de Jésus-Christ , point juger pour n'être point jugé), irera en paix ; *Hebr.* en sera recom-

la loi qui prescrit quelque chose ; soit qui regarde les mœurs. 1. Tim. 1. 5. *præcepti (παρηγγελία) est charitas de core, et conscientia bona, et fide non ficta* : de la Loi est la charité, qui naît d'un pur, d'une bonne conscience, et d'une icère.

celle qui regarde les cérémonies. Le- 8. 6. *Facitis judicia mea et præcepta (εγμα) mea servabitis* : Vous observerez eceptes que je vous ai donnés qui ren- nt les jugements et les cérémonies. 2. l. 13. Ps. 80. 5.

celle qui regarde les jugements. Marc. *Ad dritum cordis vestri scripsit vobis ptum istud* : C'est à cause de la dureté tre cœur qu'il vous a fait cette loi.

Les instructions et les avis que l'on . Prov. 3. 1. *Præcepta (ἐγμα) mea cor custodiat* : Que votre cœur garde mes ctions. c. 4. 4. c. 6. 20. c. 7. 1. 1. Petr. iinsi la doctrine du salut contenue dans ritures. Ps. 18. 9. *Præceptum Domini m* : Les instructions du Seigneur sont i remplies de lumière. Prov. 13. 13.

Décret, décision, résolution fixe et ar- Ps. 2. 6. *Constitutus sum rex ab eo...* cans (πρόσταγμα) *præceptum ejus* : Jésus- l par sa prédication a découvert aux es le décret de Dieu, par lequel il a

résolu d'étendre par tout le monde le règne de son Fils qui est le même Jésus-Christ. Ps. 104. 9. 1. Par. 6. 17. 2. Esdr. 11. 23. etc.

PRÆCESSOR, is. — Qui conduit, qui gou- verne. Luc. 22. 26. *Qui præcessor est (ἀγού- μνος, Qui præit) (fai) sicut ministrator* : Que celui qui gouverne devienne comme celui qui sert.

PRÆCIDERE. — De *cædere*.

1° Couper, tailler, rogner. 1. Par. 19. 4. *Hanon præcidit (ἀραιεῖν) tunicas eorum a natibus usque ad pedes* : Hanon leur fit couper leurs robes depuis le haut des cuisses jus- qu'aux pieds. (Voy. 2. Reg. 10. 4) Exod. 34. 1. 1. Reg. 17. 51. c. 24. 5. etc. De ce mot vient,

Præcidere brachium : Oter toute la force et l'autorité. Voy. BRACHIUM.

Præcidere ramos, ou ramusculos. Voy. RA- MUS.

2° Retrancher, ôter, couper par la racine. Eccli. 10. 12. *Brevem languorem (κόπτειν) præ- cidit medicus* : Le médecin coupe par la racine un mal qui dure peu ; *Gr.* qui dure longtemps. *Sic et rex hodie est, et cras moritur* : Ainsi tel est roi aujourd'hui, qui mourra demain ; c'est-à-dire que, comme un médecin se sert de médicaments violents pour chasser une maladie, ainsi Dieu fut souvent périr d'une mort précipitée un méchant roi qui est une peste dans ses Etats, afin de remédier aux maux de son peuple. Ainsi, Isa. 38. 12. *Præ- cisa est (ἐκτίμην) velut a texente vita mea* : Dieu coupe le fil de ma vie, comme le tisse- rand le fil de la toile.

PRÆCINERE ; ἐπαρχεῖν. — 1° Chanter devant, commencer le chant, entonner. Exod. 16. 21. *Egressæque sunt omnes mulieres cum tym- panis et choris, quibus præcinebat (Maria)* : Toutes les femmes allèrent après Marie avec des tambours ne faisant qu'un même chœur ; et Marie chantait la première. 1. Par. 15. 22.

2° Chanter. Ps. 146. 7. *Præcinite Domino* : Chantez des cantiques à la louange du Sei- gneur. 1. Reg. 18. 7.

PRÆCINGERE ; περιζώνεσθαι. — 1° Ceindre tout autour, mettre sa ceinture. Judith. 4. 16. *Ita ut etiam... præcincti ciliciis offerrent sacrificia Domino* : Ceux qui étaient dans le deuil et dans l'affliction se revêtaient de cili- ces, et se mettaient une ceinture autour des reins. Voy. CILICIUM. 2. Mac. 10. 25. Apoc. 1. 13. Ainsi, *Zona præcingere* : Serrer de près, attacher au corps. Ps. 108. 19. *Sicut zona qua semper præcingitur* : Que la malé- diction lui soit attachée et le tienne serré de près comme la ceinture dont on est ceint. Voy. ZONA.

2° Trousser sa robe, se préparer à quelque chose. Luc. 12. 37. *Amen dico vobis quod præcinget se* : En vérité, je vous dis qu'il troussera sa robe pour vous servir. c. 17. 8. Joan. 13. v. 4. 5. Act. 12. 8. D'où vient, *Lum- bos præcingere*. Voy. LUMBUS. Job. 12. 18. Voy. FONS. Les Orientaux qui usent de lon- gues robes, les retroussent quand ils veulent faire quelque ouvrage, surtout les serviteurs, pour n'être point embarrassés.

3° Affermir, fortifier. Ps. 17. v. 33. 40.

Deus qui præcinxit me virtute: Dieu qui m'a revêtu de force. Le métaphore est tirée des gens d'armes qui se revêtent de leurs habillements de guerre et se ceignent de leur ceinture. Ainsi, Ps. 92. 1. *Indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se*: Le Seigneur a été revêtu de force, et s'est préparé pour un grand ouvrage. Le Prophète nous donne une grande idée de la création du monde. Voy. **INDUERE**.

PRÆCIPERE; παραγγέλλειν, ἐπιτέλλειν. — De *præ* et de *capere*.

1° Commander, ordonner, prescrire quelque chose à quelqu'un. Act. 5. 28. *Præcipiendo præcepimus vobis, ne doceretis in nomine isto*: Nous vous avions défendu expressément d'enseigner cette doctrine. Cette répétition est un pléonasme Hébreu qui augmente la signification. Gen. 2. 16. c. 6. 22. c. 7. 9. etc. Ce qui se dit des choses à qui Dieu fait faire ce qui lui plaît. 3. Reg. 17. v. 4. 9. *Corvis præcepi (ἐπιτέλλειν) ut pascant te*: J'ai commandé aux corbeaux de vous nourrir. Job. 37. 6. Jon. 4. 8. Luc. 8. 29. etc. C'est ainsi que Dieu ordonne absolument. Jos. 1. 9. *Ecce præcipio tibi*: C'est moi qui vous l'ordonne. Judic. 4. 6. Ce verbe, par un Hébraïsme avec une négation, signifie, Défendre expressément. Deut. 17. 3. *Quæ non præcepi*: Ce que je ne leur ai point ordonné; ce qui est contraire à mes ordonnances. Voy. **NON**.

2° Donner à quelqu'un des ordres, instruire de ce qu'il doit faire. Matth. 10. 5. *Hos duodecim misit Jesus præcipiens eis; Gr. cum præcepisset*: Après leur avoir donné les instructions suivantes. c. 11. 1. Act. 1. 2.

3° Disposer, donner ordre à quelque chose. 4. Reg. 20. 1. *Præcipe domui tuæ, morieris*: Donnez ordre à votre maison, vous mourrez. Isa. 38. 1. *Dispone domui tuæ*: Donnez ordre aux affaires de votre maison. Selon le cours des choses naturelles, sa maladie était mortelle; car ce roi ni le prophète ne savaient pas si c'était absolument la volonté de Dieu; puisque s'ils en avaient été assurés, il n'aurait pu sans péché demander à Dieu de lui prolonger la vie.

4° Défendre avec menaces. Matth. 12. 16. *Præcepit (ἐπιτιμᾶν) eis ne manifestum eum facerent*: Il leur défendit avec menaces de le découvrir. Voy. **IMPERARE**.

5° Commander efficacement, vouloir qu'une chose s'exécute en effet. 2. Reg. 16. 10. *Dominus præcepit ei ut maladeret David*: Le Seigneur lui a ordonné de maudire David. Jer. 34. 22. c. 50. 21. Nah. 1. 14. Ainsi, 3. Reg. 17. 4. *Corvis præcepi ut pascant te ibi*: J'ai commandé aux corbeaux de vous nourrir en ce lieu-là. Ce commandement de Dieu ne marque ici que sa volonté. v. 9. *Præcepi mulieri viduæ ut pascat te*: J'ai commandé à une femme veuve de vous nourrir là. Ce commandement de Dieu est une inspiration de sa grâce à cette veuve, pour lui faire exécuter sa volonté dans le soulagement du prophète. Aug. Serm. 11. de Script.

6° Dire, ou prédire qu'une chose arrivera. Exod. 7. v. 13. 22. c. 8. v. 15. 19. c. 9. 35.

Induratumque est cor Pharaonis, et non vit eos, sicut præceperat (λάλεῖν) Dominus: Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'obéit point Moïse et Aaron, selon que le Seigneur l'avait ordonné; Heb. *Sicut locutus es*: Ce n'est pas que Dieu eût ordonné à Pharaon de s'endurcir; mais pour punir son orgueil et sa résistance opiniâtre, il l'abandonna lui-même sans le secourir.

PRÆCIPITARE; κατακρημνίζειν. — De *præ*, *ipitis*; précipiter, hâter.

1° Précipiter, faire tomber de haut et jeter dans un précipice. Luc. 4. 29. *Præcipitavit illum usque ad supercilium montis*: Jésus-Christ fut précipité de la pointe de la montagne pour en être précipité. 4. R. 33. 2. Par. 25. 12. Sap. 17. 18. Jer. 22. 28.

2° Ruiner, détruire; soit les choses me les édifices. 2. Reg. 20. v. 19. 20. *Præcipitas (κατάκρημνίζειν) hæreditatem David*: Pourquoi voulez-vous ruiner l'héritage du Seigneur en détruisant une ville si respectable? Thren. 2. v. 2. 5. 2. Mac. 12. 1. *Sic repente præcipitas me?* Voudriez-vous après cela détruire en un moment? Ps. 54. 10. Eccl. 12. Is. 9. 16.

3° Rendre inutile et sans effet. Isa. 55. 1. *Consilium ejus præcipitabo (διασκεδάσειν)*: Je rendrai sa prudence inutile.

4° Anéantir, abolir, briser. Isa. 25. 7. *Præcipitabit in monte isto faciem vinculi et super omnes populos*: Dieu brisera et anéantira sur cette montagne cette chaîne qui lie tous les peuples. Cette chaîne est celle d'Adam qui a engagé tous les hommes dans la mort et dans la damnation. v. 8. *Præcipitabit (κατακρημνίζειν) mortem in sempiternum*: Dieu abolira la mort pour toujours, qu'il donnera l'immortalité à ses saints. Voy. **ABSORBERE**.

PRÆCIPITATIO, NIS; κατακρημνισμός. — Précipitation, empressément.

Perte, ruine, désolation. Ps. 51. 6. *Præcipitatio omnia verba præcipitationis*: Vous aimez à faire des rapports qui ont causé la perte des gens de bien et des prêtres. Ces paroles s'adressent à Doëb, qui est parlé 1. Reg. 22. 9. Le mot *Præcipitatio*, Balagh, signifie proprement, *Absorbere vorare*, comme il est rendu, 1. Cor. 13. 12.

PRÆCIPITIUM, II. — Lieu élevé et précipice. Judith. 7. 8. *Muniunt ibi præcipitia constituti*: Ces colles escarpées et ces précipices sont tout cela.

PRÆCIPUUS, A, UM. — De *præ* et de *capere*; *Quod præ aliis capitur*: Ce qu'on prend principalement, ce qui est particulier et spécifique.

1° Ce qui est de meilleur, de plus exquis. Esth. 1. 7. *Vinum ab uno præcipuum (ἄδός) ponebatur*: On présentait plus excellent vin et en grande abondance. Deut. 12. 11. Ezech. 20. 15. Ainsi, Hébr. 4. *Intuemini quantus sit hic cui et dedit de præcipuis Abraham patri*: Abraham offrit à Melchisedech pour d

pouilles conquises ce qu'il y trouva de rare et de plus précieux.

o qui est glorieux, illustre, grand. Isa. *In bellis præcipuis expugnabit eos* : vaincra les ennemis de son peuple en combats glorieux. Dieu a défait les Assyriens d'une manière aussi facile que glo- Voy. c. 37. 36.

PRÆCIPUE.—Principalement, particulièrement. Judith. 2. 5. *Contra eos præcipue utempserunt imperium meum* : Allez à ceux principalement qui ont méprisé mon commandement. 2. Mac. 10. 12.

PRÆCISIO, NIS.—Retranchement. Jer. 51. 7. PEDALIS.

PRÆCLARUS, A, UM; λαμπρός, ἀ, ον. — Glorieux, beau, considérable. Jac. 2. 3. *Si quis in eum qui indutus est veste præclara* : Si vous arrêtez votre vue sur celui qui est glorieusement vêtu. Judith. 16. 25. *prior erat universæ terræ Israel* : Judith avait une grande réputation dans tout le pays d'Israël. Sap. 18. 12. Voy. NABO. 31. 16. Zach. 8. 19. Apoc. 18. 14.

PRÆCLARUS, A, UM; λαμπρός, ἀ, ον. — Excellent, avantageux. Ps. 15. 6. *Pures sunt mihi in præclaris* (κράτιστος) : Les choses qui m'est échues par sort m'est tombées dans de bons lieux excellents; *Etenim hæreditas præclara est mihi* : Et ma portion est précieuse. Num. 18. 30.

PRÆCLARUS, A, UM; λαμπρός, ἀ, ον. — Délicieux. Ps. 22. 5. *Calix meus ut aqua præclarus est* (κράτιστος) ! Que de plaisir dans ma coupe est pleine est subtil et doux !

PRÆCLARITAS, TIS.—Grande réputation, gloire. Sap. 8. 18. *Præclaritas* (αὐτῆς) *communicatione sermonum ipsius* : qui est beaucoup d'estime et de réputation à converser avec la sagesse et par ses enseignements.

PRÆCIPERE, NIS; κίρῳξ. — De précipiter; excipier, faire venir auparavant. *Præcipere* crier public, un héraut. 3. Reg. 22. *Præcipere insonuit in universo exercitu* : Un bruit de la trompette dans toute l'armée. 41. 43. Exod. 32. 5. c. 36. 6. Jos. 6. 3. 4.

PRÆCIPUE, NIS; κίρῳξ. — Mécier de justice. Jos. 3. 2. *Transierunt præcipue* (γραμματεῖς) *per castrorum medium* ; *interim*, qui sont appelés, *Principes*. c. 1. 10. Ici. v. 3. au lieu de *clamare* *interim*, l'Hébreu porte, *præceperunt*.

PRÆCIPUE, NIS; κίρῳξ. — Prédicteur, prédicateur. 2. Petr. 2. 5. *Præcipue Noe justitiæ præconem custodivit* : sauvé que sept personnes avec Noé, prédicteur de la justice, en ce qu'il a annoncé aux pécheurs que la justice divine établirait contre eux.

PRÆCOGITARE (προμεριμνᾶν). — Penser avant, préméditer. Marc. 13. 11. *Nolite præcogitare quid loquamini* : Ne préméditez rien que vous leur devez dire.

PRÆCOGNITUS, A, UM; προγνωσμένος. — Prévu d'avance, qui est prévu et destiné toutes choses, prédestiné. 1. Petr. 1. *dempti estis... pretioso sanguine quasi immaculati Christi et incontaminati, quia quidem ante constitutionem mundi* Père Éternel, avant la création du

DICTIONNAIRE DE PHÉLON. SACRÉE. III.

monde, a prévu et ordonné le sacrifice de cet agneau sans tache, pour nous racheter.

PRÆCORDIA, ORUM; κλεῖχνα.—De præ et de cor.

Ce mot signifie proprement les membranes qui séparent le cœur et le poumon du foie et de la rate; il signifie aussi figurément,

1° Les entrailles. Eccli. 11. 32. *Sicut eructant præcordia fetentium* ; sic et cor superbiorum : Comme les entrailles de ceux qui sont ivres ou qui ont l'estomac corrompu poussent des haleines puantes, ainsi est le cœur des superbes, qui ne fait sentir que l'odeur insupportable de l'orgueil dont il est plein.

2° L'intérieur, le cœur, c'est-à-dire l'esprit. Eccli. 33. 5. *Præcordia fatui, quasi rota carri* : Le cœur du fou est agité de différentes pensées, et n'a point de principe fixe et arrêté. Voy. CARRUS. Isa. 26. 9. D'où vient : *Ex totis præcordiis*, de tout son cœur. Sap. 8. 21. *Dixi ex totis præcordiis meis*. Ainsi, *Ponere in præcordiis*, faire attention. c. 4. 14. *Nec ponentes in præcordiis talia* : Sans faire réflexion.

PRÆCOQUUS, A, UM. — De coquere.

Précoce, qui est mûr avant le temps, qui est le premier mûr. Num. 13. 21. *Erat autem tempus quando jam præcoqua* (πρόδρομος) *uva vesci possunt* : C'était alors la saison des premiers raisins. Mich. 7. 1. Voy. FICTUS.

PRÆCOX, CIS, κερκάζων. — Mûr avant le temps. Eccli. 51. 19. *Effloruit tanquam præcox uva* : La sagesse a fleuri dans moi comme un raisin mûr avant le temps; ce qui signifie, ou qu'elle lui fut accordée promptement, parce qu'il s'y était appliqué de bonne heure, ou qu'elle produisit en lui des fruits avant qu'il fût arrivé à un âge de maturité. *Menoch. Tirin.*

PRÆCURRERE, προτρέχειν. — 1° Prévenir, devancer, aller devant. Joan. 20. 4. *Præcurrit citius Petro* : Il devança Pierre. Tob. 11. 9. *Tunc præcurrit canis* : Le chien qui les avait suivis courut devant eux, et comme s'il eût porté la nouvelle de leur venue, il semblait témoigner sa joie par le mouvement de sa queue et par ses carresses. Cette circonstance, qui paraît petite, n'a rien d'indigne des livres saints; et Dieu l'a marquée, sans doute, pour faire voir par là que sa Providence s'étend sur toutes les créatures, et qu'il se sert des moindres d'entre elles, pour la consolation et le bien de ses serviteurs. 1. Mac. 16. 21. Luc. 19. 4.

2° Aller promptement. Eccl. 32. 15. *Præcurre* (ἀποτρέχειν) *autem prior in domum tuam* : Retirez-vous promptement chez vous.

3° Entreprendre vite, aller au-devant des affaires. Eccli. 11. 10. *Non effugies si præcurreris* (διατρέχειν) : Si vous cherchez les affaires, si vous allez au-devant, vous en serez accablé; *Gr.* si vous voulez vous en retirer, vous ne pourrez éviter qu'il ne vous en arrive du mal.

PRÆCURSOR, IS, πρόδρομος. — 1° Précurseur, qui va devant. Exod. 33. 2. *Mittam præcursorem* (πρὸ προσώπου) *tui Angelum* : Dieu envoyait un ange devant son peuple, afin

de le faire entrer dans la Chananée, et d'en chasser les habitants. Ainsi Jésus-Christ est entré dans le ciel comme notre précurseur. Hebr. 6. 20. *Ubi præcursor pro nobis introivit Jesus* : Il nous en a ouvert le chemin, et y est entré le premier, afin que chacun de nous, dans le temps que Dieu a prescrit, nous puissions l'y suivre. (Voy. Joan. 14. v. 2. 3.) Saint Jean-Baptiste a été aussi établi le précurseur de Jésus-Christ, pour préparer les peuples à le recevoir. Voy. Isa. 40. 3. Mal. 3. 1. Mais Jésus-Christ est précurseur comme chef et comme maître, au lieu que saint Jean ne l'a été que comme serviteur.

2° Postillon, cavalier qui court devant le char d'un prince. 1. Reg. 8. 11. *Faciet sibi equites et præcursores (προρριχω) quadrigarum suarum* : Il s'en fera des cavaliers, et il les fera courir devant son char.

PRÆCURSUS, us. — Avance par laquelle on va devant quelqu'un. Exod. 23. 27. *Terrorum meum mittam in præcursum (προδύμενος) tuum* : Je ferai marcher devant vous la terreur de mon nom.

PRÆDA, ε; σὺλη. De *præ*. — Ce mot marque ce qu'on prend le premier; ou de l'Hébreu פָּדָה, (*Parad*), *dividere*.

1° Proie, butin, dépouilles. Ezech. 38. v. 12. 13. *Ecce ad diripiendam prædam congregasti multitudinem tuam* : Nous voyons que vous avez assemblé vos troupes si nombreuses, pour faire un grand butin. Dieu condamne ce dessein dans ceux qui font la guerre; et, dans le style de l'Écriture et des Pères, être conquérant de cette sorte et grand voleur, c'est la même chose. Num. 14. 31. c. 31. v. 11. 20. 27. 32. etc. De ce mot, viennent ces façons de parler :

Agere prædas de aliquo : Faire butin sur quelqu'un, le piller. 1. Reg. 27. 8. *Agebant prædas de Gessuri* : Cela s'entend ordinairement des choses que l'on chasse devant soi, comme bétail. Judic. 9. 25.

Ascendere ad prædam : Faire des conquêtes sur ses ennemis. Gen. 49. 9. *Ad prædam ascendisti, fili mi*, pour *ascendes* : La tribu de Juda a été fort belliqueuse, et a remporté beaucoup de victoires sur ses ennemis, surtout du temps de David. Ainsi, *Venire ad prædam*, être assuré de la victoire. Habac. 1. 9. *Omnes ad prædam venient*, ils viendront tous au butin.

Comedere, ou devorare prædam : Jouir avec satisfaction du butin que l'on a fait sur ses ennemis. Gen. 49. 27. *Mane comedet prædam*. Voy. *COMEDERE*. Num. 23. 24. Voy. *DEVORARE*. Isa. 9. 3. *Exsultant victores, capta præda* : Comme se réjouissent les victorieux, lorsqu'ils ont pillé les ennemis.

Dare in prædam. Donner en proie, exposer au pillage. Judith. 4. 10. c. 5. 18. c. 9. 3. c. 16. 6. etc.

Ducere prædam ex aliquo. Emmener du butin; cela s'entend des prisonniers que l'on conduit.

Esse, ou fieri in prædam. Être exposé en proie. Jer. 2. 14. c. 59. 10. etc. Ainsi, *Præda calere*. Is. 59. 15.

Excutere prædam. Retirer d'entre les mains

ce qu'on a pris. 1. Reg. 30. 8. *Comprehendite eos et excutite prædam* : Vous les prendrez, et vous retirerez d'entre leurs mains tout ce qu'ils ont pris.

Verti ad prædam. Se jeter sur le butin. 1. Reg. 14. 32. *Versus ad prædam tulit oves* : S'étant jeté sur le butin, il prit des brebis. c. 15. 19.

2° Victoire remportée sur quelqu'un, avantage. Job. 17. 5. *Prædam (μυρτις, Pars, portio) pollicetur sociis* : Eliphaz promettait aux autres amis de Job de remporter la victoire sur lui.

3° Viande, nourriture. Prov. 31. 15. *Aditque prædam (βρωμα) domesticis suis* : elle a partagé la nourriture à ses domestiques. Le mot hébreu *Tereph* signifie proprement la proie d'une bête sauvage; mais il se prend aussi pour toute sorte de nourriture. Voy. *CIBUS*.

4° Violence, oppression. Habac. 1. 2. *Quare ostendisti mihi iniquitatem et laborem, videre prædam (ταλαιπωρία), et injustitiam contra me?* Pourquoi me réduisez-vous à me voir devant mes yeux que des iniquités et des maux, des violences et des injustices?

PRÆDARE, ou PRÆDARI, σκυλεύειν, προμύειν. — Piller, enlever par force. Isa. 33. 1. *Væ qui prædaris, nonne et ipse prædeberis (ταλαιπωρείν)?* Malheur à vous qui pilliez les autres, ne serez-vous pas aussi pillé? 1. Reg. 13. 17. c. 14. 15. etc. Judith. 2. v. 13. 14. *Prædavit omnes filios Tharsis... et prædavit omnem locupletationem eorum* : Il pillait tous les enfants de Tharsis... il pillait toutes leurs richesses. De là vient ce nom du Messie. Isa. 8. v. 1. 2. *Cito prædare... festina prædari* : Prenez vite le butin; ce qui signifie que Jésus-Christ devait certainement et aisément détruire le regne du diable, et emmener captifs ceux qu'il tenait en son pouvoir.

PRÆDATIO, nis. — Pillage, butin. Isa. 9. 5. *Omnis violenta prædatio (λάρωμα) cum tumultu* De même que les dépouilles que Gédéon a remportées sur les Madianites ont été accompagnées de violence et de tumulte, ainsi Jésus-Christ troublera le monde et le démon, en remportant sur eux des dépouilles éclatantes. Judith. 15. 8.

PRÆDATOR, is. — Qui pille, qui enlève par force. Jer. 30. 16. *Cunctos prædatores (προμύετας, κτες) tuos dabo in prædam* : J'exposerai au pillage tous ceux qui vous pillaient.

PRÆDESTINARE, προορίζειν. — Former un dessein dans son esprit.

1° Prédestiner, destiner une chose à une certaine fin, et préparer les moyens pour l'y faire arriver certainement; ce qui n'appartient qu'à Dieu, qui a ordonné avant tous les siècles cette haute sagesse pleine de mystères que nous avons apprise par la prédication de l'Évangile. 1. Cor. 2. 7. *Loquimur Dei sapientiam in mysterio quam prædestinavit Deus ante sæcula* : Nous prêchons la sagesse de Dieu, renfermée dans son mystère, qu'il avait prédestinée avant tous les siècles; ainsi il a prédestiné, pour être un jour conformes à l'image de son Fils, ceux qu'il a aimés de toute éternité. Rom. 8. v. 29. 30. *Quos autem*

retinavit, hos et vocavit; et quos vocavit et justificavit; quos autem justificavit, et glorificavit: Ceux qu'il a prédestinés, a aussi appelés; ceux qu'il a appelés, a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Ephes. 1. 11.

Déclarer, faire connaître. Rom. 1. 4. *prædestinatus est (ἐπιζησθαι) Filius Dei*: Il fait connaître pour le Verbe et le Fils de son Père; d'autres expliquent, notre Vulgate latine: Il a été prédestiné à subsister dans la personne du Fils de Dieu. On peut aussi prendre ce mot, selon le grec, pour établir, dans le sens que saint Paul dit, Act. 13. 33. *Ego hodie genui te*, appliquant à la résurrection de Jésus-Christ, qui n'a été fait parfaitement et dans son être Dieu Fils de Dieu, qu'après sa résurrection, sans qu'on puisse inférer que le Père ne l'a point engendré de toute éternité.

PREDICARE, κηρύσσειν. — 1° Publier, dire tout, raconter à tout le monde. Marc. 16. 7. *At ille egressus cepit predicare et diffundere sermonem*: Cet homme, ayant quitté Jésus-Christ, commença à publier partout l'Évangile. c. 5. 20. c. 7. 36. Luc. 8. 39. 44. 3. Isa. 3. 9. etc. Ainsi, Prov. 1. 20. *Prædicatio foris prædicat*: la sagesse publie ses instructions. Voy. FORIS. c.

Célébrer, louer, prôner. 2. Cor. 4. 5. *semper nosmetipsos prædicamus*. Nous ne prêchons pas nous-mêmes. Judith. 6. 11. 6. Esth. 14. 10. Prov. 31. 28. Cant.

Dénoncer, déclarer, publier. 2. Par. 20. *Prædicavit jejunium universo Juda*: Jotham fit publier un jeûne par tout le royaume de Juda. c. 24. 9. 1. Esd. 8. 21. etc. vient:

Predicare jejunium, convoquer une assemblée. 3. Reg. 21. v. 9. 12. *Prædicare jejunium* (καλεῖν νηστειάν): publiez un jeûne. C'est la coutume de tenir les assemblées publiques de jeûne, pour apaiser Dieu en punissant les coupables et rendant la justice, et ils faisaient semblant d'en user de la sorte pour condamner un innocent, tel qu'Ézéchiel.

Publier, prédire ce qui doit arriver. 1. Reg. 22. 13. *Ecce sermones prophetarum ad Regem bona prædicant* (καλεῖν): Tous les prophètes prédisent tout d'une voix du bien au roi.

Prédire, annoncer de la part de Dieu le salut et le salut qu'il donne aux peuples. 2. 6. *Ego autem constitutus sum a Deo super Sion montem sanctum ejus, ut prædicarem (διαγγέλλω) præceptum ejus*: Jésus-Christ a été établi par son Père dans son royaume, pour y publier sa Loi. Voy. PÆDICARE. Isa. 52. 7. c. 61. 1. Jer. 7. 2. c. 19. 2. C'est fréquent dans le Nouveau Testament que le verbe *Prædicare* soit abstrait. Matth. 3. 1. *Prædicans (κηρύσσων) in deserto Judææ*: Prêchant dans le désert de la Judée. c. 4. 17. c. 10. 7. c. 11. 1. Marc. 1. 5.

6. 38. 39. etc. soit qu'on y ajoute le mot *Evangelium*, ou quelqu'autre semblable, Matth. 4. 23. c. 9. 35. c. 24. 14. etc. Ainsi, 1. Petr. 3. 19. *His qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit*: Jésus-Christ alla prêcher aux esprits qui étaient retenus en prison, c'est-à-dire l'âme de Jésus-Christ laissant son corps dans le sépulcre, alla publier aux âmes qui étaient retenues dans les limbes, l'heureuse nouvelle de leur délivrance. Voy. CARCER.

PRÆDICATIO, νῆς, κήρυγμα. — Publication, louange, proclamation.

1° Prédication, publication de la parole de Dieu, le discours par lequel on prêche. Matth. 12. 41. *Pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ*: Ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas. Luc. 11. 32. *Ad prædicationem Jonæ*. 1. Cor. 2. 4. *Sermo meus et prædicatio mea*. 2. Tim. 4. 17. Tit. 1. 3.

2° La doctrine que l'on prêche, l'Évangile que l'on publie. 1. Cor. 15. 14. *Inanis est ergo prædicatio nostra*: La doctrine que nous prêchons est donc vaine. Rom. 16. 25. D'où vient:

Stultitia prædicationis: La doctrine de l'Évangile qui paraît une folie. 1. Cor. 1. 21. *Placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes*: Il a plu à Dieu de sauver, par la folie de la prédication, ceux qui croiraient en lui. Jon. 3. 2. *Prædica in ea prædicationem*: Prêchez-y ce que je vous ordonne de leur dire.

3° La fonction de prêcher l'Évangile. Tit. 1. 3. *Manifestavit temporibus suis verbum suum in prædicatione quæ credita est mihi*: Dieu a fait voir en son temps l'accomplissement de sa parole par la prédication de l'Évangile, dont la fonction m'a été confiée.

4° Louange, œuvre merveilleuse. Ps. 72. 28. *Ut annuntiem omnes prædicationes (ἀνευρεῖς) tuas in portis filia Sion*: Pour raconter toutes vos louanges.

5° Prédiction. Eccli. 38. 17. *Suscita prædicationes (προφητείας) quas locuti sunt in nomine tuo propheta priores*: Vérifiez les prédictions que les anciens prophètes ont prononcées en votre nom.

PRÆDICATOR, νῆς, κηρύξ. — Qui publie, qui annonce partout.

Prédicateur, établi pour prêcher la parole de Dieu. 1. Tim. 2. 7. *In quo positus sum ego prædicator et apostolus*: C'est pourquoi j'ai été établi prédicateur et apôtre. 2. Tim. 1. 11.

PRÆDICERE; προλέγειν, προείπειν, προερρεῖν. — 1° Prédire, déclarer par avance ce qui doit arriver, prophétiser. Isa. 41. 26. *Non est neque annuntians, neque prædicens (προλέγειν)*: Il n'y a personne parmi les faux dieux qui prédise l'avenir: Les prédictions véritables sont les marques du vrai Dieu. Gen. 21. 2. c. 41. 54. 3. Reg. 13. 32. Act. 1. 16. etc.

2° Avertir quelqu'un par avance de ce qui doit lui arriver, lui déclarer. 1. Reg. 8. 9. *Prædic (ἐπαγγέλλω) eis jus regis*: Déclarez-leur auparavant quel sera le droit du roi. c. 3. 13. Deut. 8. 19. Matth. 24. 25. etc.

3° Dire auparavant, avoir déjà dit. Rom.

9. 29. *Et sicut prædixit Isaias, nisi Dominus sabaoth reliquisset* : Le même Isaïe avait dit auparavant. c. 1. 9. 2. Cor. 7. 3. *Prædiximus quod in cordibus nostris estis* : Je vous avais déjà dit que vous êtes dans mon cœur. Gal. 1. 9. 2. Petr. 3. 2. *Quæ prædixi* ; Gr. *quæ prædicta sunt* : A quoi se rapporte la signification de *prædictus*, *a*, *um* : Ce dont on a parlé auparavant, ce qui est en question. 1. Reg. 10. 10. *Veneruntque ad prædictum collem* : Ils vinrent à la colline qui lui avait été marquée. 2. Mach. 3. v. 7. 28. c. 4. 1.

PRÆDITUS, *a*, *um*. — De *præ* et de *do* ; *Præ aliis donatus*.

Qui a, qui possède, doué, orné. Eccli. 44. 3. *Virtute et prudentia sua præditi* : Ornés de vertu et de prudence. c. 45. 12.

PRÆDIUM, *ii*. — De *præs*, *prædis*, caution, répondant, parce qu'on hypothèque les fonds de terre, et qu'ils servent de caution.

1° Fonds de terre, héritage. Joan. 4. 5. *Juxta prædium* (*χωρίον*) *quod dedit Jacob filio suo* : Sichar était près de l'héritage que Jacob donna à son fils Joseph. Voy. GLADIUS. Act. 28. 7.

2° Un lieu. Marc. 14. 32. *Veniunt in prædium cui nomen Gethsemani* : Ils vinrent dans un lieu appelé Gethsemani. Voy. GETHSEMANI.

PRÆDO, *nis*. — Qui pille, qui vole, voleur, brigand. Job. 12. 6. *Abundant tabernacula prædonum* : Les maisons des voleurs sont pleines de dépouilles. Ainsi Nabuchodonosor qui se jeta sur les terres de ses voisins, est appelé de la sorte. Jer. 4. 7. *Prædo* (*ἔξολοθηρέων*, *Perdens*) *gentium se levavit* : Le brigand des nations s'est élevé. c. 48. v. 8. 32. Les rois des Mèdes et des Perses. c. 51. v. 48. 56. Comme Alexandre est appelé par Lucain, *Felix prædo* : Heureux voleur. *Quid sunt magna regna, nisi magna latrocinia?* Aug.

PRÆESSE. — 1° Commander, avoir la charge de quelque chose, y présider. Sap. 6. v. 6. 23. *Judicium durissimum his qui præsumunt* (*ὑπερέχουσιν*) *fiet* : Ceux qui commandent aux autres seront jugés avec une extrême rigueur. Rom. 12. 8. 1. Thess. 5. 12. 1. Tim. 3. 5. etc.

2° Donner l'exemple de quelque chose, y porter les autres avec affection. Tit. 3. v. 8. 14. *Ut curent bonis operibus præesse* (*προϊστασθαι*) *qui credunt Domino* : Ceux qui croient en Dieu doivent être les premiers à pratiquer les bonnes œuvres.

PRÆFATIO, *nis*. — Préface, discours préliminaire. 2. Mac. 2. 33. *De præfatione tantum dixisse sufficiat* : C'en est assez pour une préface.

PRÆFATUS, *i*, *άρχων*. — De *præ* et de *fari*, qui a parlé auparavant, qui a usé de préface. Celui dont on a parlé, le même. Dan. 5. 13. *Ad quem præfatus rex ait* : Le roi lui dit.

PRÆFECTUS, *i* ; — Qui commande, qui a l'intendance de quelque chose. Exod. 5. v. 6. 10. 13. *Præfecti operum* (*ἐργοδιώκται*) *instabant* : Ceux qui avaient l'intendance des travaux les pressaient. v. 10. *Egressi præfecti operum et exactores* : Ceux qui avaient l'in-

tendance des ouvrages, et qui les exigeaient du peuple. Il y avait deux sortes d'intendants des ouvrages du peuple d'Israël, dont les uns étaient Egyptiens, et les autres Israélites. Ces derniers étaient dépendants des autres, et devaient leur répondre de l'ouvrage de ceux de leur nation. Num. 7. 2. 3. Reg. 4. 7. etc. Ainsi, Dan. 2. 48. *Constituit eum præfectum Magistratum* : Nabuchodonosor éleva Daniel au-dessus de ceux qui possédaient les premières dignités.

PRÆFERRE. — De *ferre*, porter devant, préférer, faire paraître, faire parade.

1° Porter devant. 2. Mach. 10. 7. *Thyrsos et ramos virides et palmas præferrebant* (*ἔχουσιν*) *ei* : Ils portaient devant lui des bâtons couverts de feuillages, des rameaux verts et des palmes.

2° Préférer, estimer plus une chose qu'une autre. Gen. 29. 30. *Amorem sequentis prioris prætulit* (*ἠγάπησε μᾶλλον*). Il aime plus la seconde que l'aînée. Deut. 21. 16.

3° Faire grand cas, estimer heureux. Sap. 2. 16. *Præfert* (*μακαρίζειν*, *Beatum ducere*) *novissima justorum* : Il estime heureuse la mort des justes, et la préfère à toute la félicité temporelle.

4° Estimer, penser, juger. Sap. 15. 9. *Gloriam præfert* (*ἠγεῖσθαι*) *quoniam res supercuias fingit* : Il estime que ce lui est une gloire de faire des ouvrages qui sont entièrement inutiles.

5° Donner charge, établir avec autorité. 2. Mac. 4. 29. *Sostratus prælatus Cyprius* : Sostrate eut le gouvernement de l'île de Cypre ; Gr. Sostrate fit Cratère gouverneur des Cypriens.

PRÆFICERE. — Préposer, donner la charge, la commission, l'intendance. Gen. 41. 33. *Nunc ergo... præficiat* (*καθίσταται ἐπι*) *eum terræ Ægypti* : Il est de la prudence du roi de choisir un homme à qui il donne le commandement sur toute l'Egypte. 4. Reg. 25. v. 19. 22. Jer. 40. 7. c. 41. 2.

PRÆFINITIO, *nis*. — Dessein arrêté. Eph. 3. 11. *Secundum præfnitionem* (*πρόθεσιν*) *sculorum quam fecit in Christo Jesu* : Selon le dessein éternel qu'il a accompli par Jésus-Christ.

PRÆFINITUM, *supp. Tempus*. — Le temps de la mort qui est un temps arrêté et fixé pour tous les hommes. Dan. 12. 13. *Tu autem vade ad præfnitum* (*ἀναπλήρωσις συντελειῆς*) : Allez jusqu'au temps qui a été marqué, et songez seulement à achever le reste de votre course ; vous mourrez avant que ces choses arrivent.

PRÆFINITUS, *a*, *um*. — De *Præfnire*, prescrire, régler.

Réglé, arrêté, déterminé. Gal. 4. 2. *Sub tutoribus et actoribus est usque ad præfnitum* (*προθεσμία*) *tempus a patre* : La Loi était comme le tuteur et le curateur sous lequel étaient les Juifs jusqu'à l'avènement de Jésus-Christ, qui était le temps prescrit par le Père Éternel. 1. Reg. 30. 25. Ezech. 21. 25. Dan. 11. v. 35. 40. c. 12. 9.

PRÆGNANS, *tis* ; *ἐν γαστρὶ ἔχουσα*. — De l'ancien verbe *genare*, quasi *prægenans*.

emme enceinte. 4. Reg. 8. 12. *Prædivides* : Vous fendrez le ventre aux grosses. Exod. 21. 22. 1. Reg. 4. 19. l. 5. etc.

GRANDIS, is. — De *præ*, plus, et de grand. Ezech. 13. 11. *Dabo lapides nidos* (πετρόβολος, *Qui machinis jacitur*) *irruentes* : Je ferai fondre sur vous ses pierres.

GUSTATUS, a, um. — Qui a été goûté avant, ce dont on a mangé avant d'aurod. 22. 31. *Carnem quæ a bestiis suest gustata* (θηριάματος, *A bestiis captus*) *medetis* : Vous ne mangerez point de r dont les bêtes auront mangé avant

IRE; προάγειν. — 1° Précéder, marcher avant. Marc. 11. 9. *Et qui præibant et uebantur clamabant, dicentes* : Ceux rchaient devant et ceux qui suivaient l, *Hosanna*, salut et gloire. Luc. 18. ith. 2. 8. 1. Mac. 9. 11. 2. Mac. 6. 19. ire l'office de garde et d'huissier. 3. . 28. *Cumque ingrederetur Rex in domini, portabant ea qui præeundi (πα-) habebant officium* : Lorsque le roi dans la maison du Seigneur, les gartaient ces boucliers. D'où vient, *re ante faciem* : Marcher devant quel- Luc. 1. 76. *Præibis* (προπορεύεσθαι) *ante faciem Domini parare vias ejus*. Voy. ISOR.

IRCHER devant, servir de guide. Eccli. *Præibit in via justitiæ* : La sagesse dans la voie de la justice devant ui la cherchent.

écéder quelque chose, l'accompagner ablement. Eccl. 32. 14. *Ante grandivibit* (κατασπεύδειν) *coruscatio* : On voit avant d'entendre le tonnerre : *Et ancundiam præibit* (προέρχεται) *gratia* : une grâce sur le visage de l'homme s qui le fait estimer de ceux qui le

JUDICIUM, ii; πρόκριμα. — Préjugé, ce.

igé, prévention. 1. Tim. 5. 21. *Testor Deo, et Christo Jesu... ut hæc custodie præjudicio* : Je vous conjure d'obces choses sans prévention et sans . On appelle préjugé, quand dans un nt on préfère l'un à l'autre par haine affection.

LIARI; πολεμειν. — 1° Combattre, être ises ou aux mains. Gen. 49. 19. *Gad us præliabitur* (παιρατιύειν ante eum : mbattra tout armé à la tête d'Israël. a d. Gad a été hardie à la guerre, et e dans ses victoires. Judic. 3. 2. c. 1. Reg. 13. 5. etc. D'où vient, *Prælle Domini*. Voy. BELLUM. Ainsi, faire re. Dan. 11. 40. *Præliabitur adversus : Austri* : Le roi du Midi fera la guerre lui : l'ange parle de la guerre d'An- contre Ptolémée Philometor, 1. Mac.

ssiéger une place. Isa. 7. 1. *Ascendit salem ad præliandum contra eam* : Il

vint à Jérusalem pour l'assiéger. c. 37. 8. Jer. 21. 2. etc.

3° Protéger, défendre. Isa. 31. 4. *Descendet Dominus ut prælietur* (παιρατιύειν) *super montem Sion* : Le Seigneur descendra pour défendre Jérusalem contre les efforts de ses ennemis. Zach. 14. 3.

4° Disputer, contester, tâcher de l'emporter. Dan. 10. 20. *Revertar ut præliet adversus principem Persarum* : Je retourne maintenant pour contester contre le prince des Perses. L'ange Gabriel avait déjà beaucoup contesté avec l'ange de Perse pour faire revenir dans leur pays tous les Juifs, au lieu que celui-ci voulait qu'il en demeurât dans ce pays pour y donner la connaissance du vrai Dieu. Apoc. 12. 7.

PRÆLIATOR, is. — Un combattant, un homme de guerre. Isa. 42. 13. *Dominus sicut vir præliator* (θεός των δυνάμεων, *Deus exercituum*) *suscilabit zelum* : Le Seigneur excitera sa colère comme un homme qui marche au combat.

PRÆLIUM, ii. — De *præluere*.

1° Combat, bataille. Num. 32. 17. *Pergeamus ad prælium* (ινοπλιζεσθαι, *Armis instrui*). Nous marcherons au combat. c. 31. v. 36. 42. Deut. 20. 2. etc. D'où viennent ces façons de parler :

Ascendere ou *descendere in prælium* : Aller combattre, marcher contre l'ennemi. 1. Reg. 26. 10. c. 29. v. 4. 9. etc.

Ingratari, aggravari, ou, *involescere prælium*. Voy. AGGRAVARE.

Inire, ou, *committere prælium* : Donner la bataille. Deut. 2. v. 9. 24. 2. Reg. 5. 24. 3. Reg. 22. 35. etc.

2° Guerre. Matth. 24. 6. *Audituri estis prælia* (πόλεμος) *et opiniones præliorum* : Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres. 2. Reg. 3. 6. 4. Reg. 13. 25. Ps. 17. 35. Ps. 23. 8. Ps. 26. 3. Jer. 28. 9. D'où vient,

Constituere prælium : Faire la guerre. Ps. 139. 3. 1. Mac. 1. 2.

Pugnare, præliari, facere prælium : Le même. 1. Mac. 3. 2. c. 13. 9.

Vir prælii : Un homme de guerre, un vaillant homme. Jer. 49. 26.

3° Transport de colère, zèle enflammé. Is. 27. 4. *Quis dabit me spinam et veprem in prælio* : Dieu souhaiterait en quelque manière pouvoir s'irriter contre la Synagogue. Voy. SPINA.

PRÆMEDITARI; προμελετεν. — Préméditer, penser à quelque chose. Luc. 21. 14. *Ponite ergo in cordibus vestris non præmeditari quemadmodum respondeatis* : Gravez donc cette pensée dans vos cœurs de ne point préméditer ce que vous devez répondre.

PRÆMITTERE; προπέμπειν. — 1° Envoyer quelqu'un devant. Gen. 45. 7. *Præmisit me Deus ut reservemini super terram* : Dieu m'a envoyé ici avant vous, pour vous conserver la vie. 2. Mac. 12. 21.

2° Envoyer. 4. Reg. 6. 32. *Præmisit* (ἀποστέλλειν, *Mittere*) *itaque virum* : Il envoya un homme pour tuer Elisée. 2. Mac. 14. 19.

3° Conduire, accompagner par honneur. Sap. 19. 2. *Cum magna sollicitudine præmisit-*

sent illos: Les ayant conduits avec empressement (V. Exod. 12. 36.). Tit. 3. 13. *Zenam legisperitum et Apollo sollicito præmitte* Ayez soin de conduire dans leur voyage Zénas et Apollo. C'était la coutume des premiers Chrétiens, non-seulement de recevoir chez eux leurs frères en Jésus-Christ, mais aussi de les conduire au lieu où ils voulaient aller, et de leur fournir les choses nécessaires pour leur voyage. Voy. DEDUCERE.

PRÆMIUM, II. — De *præ*, et *primus*, ou bien, de *præ* et *emo*, *cipio*, récompense, gages, butin.

Prix, récompense. 2. Reg. 5. 8. *Proposuerat David in die illa præmium*: David avait proposé une récompense: la charge de général de ses armées, comme il est dit, 1. Par. 11. 6. Tob. 4. 10. Esth. 6. 3. Dan. 2. 6. De ce mot vient, *Vincere præmium*; Remporter par une victoire la récompense. Voy. INCOINQUINATUS.

PRÆMONERE. — 1° Avertir par avance, présager, marquer quelque chose qui doit arriver. Sap. 18. 19. *Visiones quas illos turbaverunt, hæc præmonerant* (προμνηνύειν): Ils avaient été avertis auparavant dans les visions qui les avaient effrayés.

2° Induire à quelque chose, persuader, instruire pour quelque chose. Matth. 14. 8. *At illa præmonita* (προβιβάξεν) *a matre sua*: Ayant été instruite par sa mère.

PRÆNOSCERE. — Prévoir, connaître par avance. Gen. 15. 18. *Scito prænosces* (γινώσκεις) *quod peregrinum futurum sit semen tuum in terra non sua*: Sachez dès maintenant que votre postérité passera dans une terre étrangère.

PRÆNUNTIARE; προαναγγέλλειν. — Annoncer par avance, prédire les choses à venir. Act. 7. 52. *Occiderunt eos qui prænuntiabant de adventu Justitiae*: Ils ont tué ceux qui leur prédisaient l'avènement du Juste. Gal. 3. 8. 1. Petr. 1. 11.

PRÆOCCUPARE; προβάλλειν. — 1° Saisir par avance, s'emparer par avance, anticiper. 4. Reg. 6. 10. *Misit Rex Israel ad locum... et præoccupavit eum*: Le roi d'Israël envoya au lieu que lui avait dit l'homme de Dieu, et il s'en saisit le premier. Judic. 7. 24. Judith. 4. 3. Jer. 51. 32. D'où vient,

Præoccupari: Être surpris, être attrapé. Sap. 4. 7. *Si morte præoccupatus fuerit* (προλαμβάνειν): Quand il serait surpris par la mort. c. 17. 16. Gal. 6. 1. *Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto*: Si quelqu'un par faiblesse ou par surprise tombe dans quelque péché.

2° Engager, envelopper. Ps. 17. 6. *Præoccupaverunt me laquei mortis*: Les filets de la mort m'ont surpris et enveloppé, je suis réduit aux dernières extrémités.

3° Prévenir, aller au-devant. Sap. 6. 14. *Præoccupat qui se concupiscunt*: La Sagesse prévient ceux qui la désirent: Dieu par sa grâce va au-devant de ceux qui le cherchent. 1. Mac. 10. 32. D'où vient,

Præoccupare faciem alicujus: Se hâter de paraître devant quelqu'un. Ps. 94. 2. *Præoccupemus faciem ejus*: Allons promptement nous présenter devant lui.

4° Faire quelque chose, se hâter de faire. Jon. 4. 2. *Præoccupavi ut fugerem in Tharsis*: Je me suis hâté de fuir à Tharsis.

PRÆORDINARE. — 1° Désigner, élire, choisir auparavant. Act. 10. 42. *Dedit eum manifestum fieri non omni populo, sed testibus præordinatis* (χειροτονείν, *Per suffragia eligere*) *a Deo*: Dieu a voulu que Jésus se montrât vivant, non à tout le peuple, mais aux témoins qu'il avait choisis avant tous les temps. Ce choix, qui selon le mot Grec, signifie une élection par suffrages, marque une fonction publique, et la plus grande qui soit dans l'Eglise.

2° Prédestiner, destiner par un décret éternel. Act. 13. 48. *Et crediderunt quotquot erant præordinati* (τάσσειν, *Ordinare*) *ad vitam æternam*: Et tous ceux qui avaient été prédestinés à la vie éternelle embrassèrent la foi. On peut remarquer deux choses avec Estius. La première, qu'entre tous ces Gentils il peut y avoir eu des réprouvés qui embrassèrent la foi avec les autres. L'autre, qu'il peut aussi y avoir eu parmi eux des élus qui n'embrassèrent point alors la foi, mais qui le firent depuis. Saint Luc veut donc seulement dire que Dieu se sert de la prédication de l'Evangile, pour appeler à la foi, principalement ceux à qui il a résolu de donner la vie éternelle. c. 22. 14. *Præordinavit te* (προσχηρίωται) *ut cognosceres voluntatem ejus*: Il vous a prédestiné pour connaître sa volonté. Le mot Grec signifie, prendre une chose en main pour la préparer. La métaphore se tire des artisans qui font quelque ouvrage.

PRÆPARARE; ετοιμάζειν. — 1° Préparer, disposer, apprêter. Jos. 1. 11. *Præparate vobis cibaria*: Préparez des vivres. Gen. 24. 31. Exod. 12. 39. etc. D'où vient,

Præparare cor: Disposer son cœur, le rendre soumis et docile. 1. Reg. 7. 3. *Præparate corda vestra Domino*: Tenez vos cœurs disposés à obéir au Seigneur. 2. Par. 12. 4. c. 19. 3. Eccli. 2. 20. Ainsi, *Animam præparare*: Se disposer à parler ou à répondre. Prov. 16. 1. *Hominis est animam præparare*: L'homme peut bien se disposer à parler et à répondre; mais sans le secours de Dieu il ne peut rien; soit pour se disposer, soit pour réussir. v. 4. Eccli. 18. 23. *Ante orationem præpara animam tuam*: Préparez votre âme avant la prière; Gr. avant de faire un vœu, en vous souvenant de plaire à celui de qui vous attendez tout. Voy. TENTARE.

2° Réserver, mettre en réserve, garder. Gen. 41. 36. *Omne frumentum præparavit* (συνέγειν) *futura septem annorum fami*: Qu'on mette en réserve tout le blé pour les sept années de la famine. Isa. 15. 21.

3° Destiner pour quelqu'un, ou pour quelque chose. Gen. 24. v. 14. 44. *Ipsa est mulier quam præparavit Dominus filio Domini mei*: C'est là celle que le Seigneur a destinée pour être la femme du fils de mon maître. Elieser demandant un signe auquel il veut connaître la fille que Dieu destinait à Isaac, ne tente point sa majesté; mais il reçoit en cela un instinct de Dieu, qui lui fait rechercher son

uté, mais la bonté et l'hospitalité. Job. . Ose. 6. 3. Voy. EGRES-US. Soph. 1. 7. Rom. 9. 23. *Vasa misericordiae quæ præparavit* (προπομαζειν) *in gloriam*: Ces vaisseaux de bonté et de miséricorde sont les élus qu'il a destinés à briller par sa pure volonté. Ephes. 2. 10. *Præparavit Deus*: Dieu a préparé avant les siècles, toutes les bonnes œuvres que Dieu nous fait faire par sa grâce.

Præparavit : Dieu a préparé avant les siècles, toutes les bonnes œuvres que Dieu nous fait faire par sa grâce.

Præparavit : Dieu a préparé avant les siècles, toutes les bonnes œuvres que Dieu nous fait faire par sa grâce.

Præparavit : Dieu a préparé avant les siècles, toutes les bonnes œuvres que Dieu nous fait faire par sa grâce.

Præparavit : Dieu a préparé avant les siècles, toutes les bonnes œuvres que Dieu nous fait faire par sa grâce.

Præparavit : Dieu a préparé avant les siècles, toutes les bonnes œuvres que Dieu nous fait faire par sa grâce.

Præparavit : Dieu a préparé avant les siècles, toutes les bonnes œuvres que Dieu nous fait faire par sa grâce.

Præparavit : Dieu a préparé avant les siècles, toutes les bonnes œuvres que Dieu nous fait faire par sa grâce.

Præparavit : Dieu a préparé avant les siècles, toutes les bonnes œuvres que Dieu nous fait faire par sa grâce.

Præparavit : Dieu a préparé avant les siècles, toutes les bonnes œuvres que Dieu nous fait faire par sa grâce.

3° Préparation au combat, la marche d'un ennemi rangé en bataille. Nahum. 2. 3. *Ignem habentem currus in die præparationis ejus*. Voy. HABENA.

4° Diligence, promptitude, affection pour quelque chose. Ephes. 6. 15. *Calceati pedes in præparatione Evangelii pacis*: Toujours prêts et bien disposés à annoncer l'Évangile, quelque danger qu'il y ait à courir.

5° Etablissement, affermissement. Psal. 88. 15. *Justitia et iudicium præparatio sedis tuæ*: C'est la justice et l'équité qui affermissent votre âme, et qui en sont les bases. Voy. n. 6. PRÆPARARE.

PRÆPONERE.—Mettre devant, préférer, proposer.

1° Préférer, mettre devant. Sap. 7. 8. *Præposui* (προπροβειν) *illam regnis et sedibus*: J'ai préféré la sagesse aux royaumes et aux trônes.

2° Donner charge, établir quelqu'un avec autorité. Eccli. 17. 14. *In unamquamque gentem præposuit* (καθισταναι) *rectorem*: Dieu a établi un prince pour gouverner chaque peuple. Gen. 39. 4. c. 43. 41. Exod. 1. 11. 1. Par. 26. 32. etc. D'où vient,

Præpositum esse, pour *præesse*; gouverner. 1. Tim. 3. 4. *Sua domui bene præpositum* (προποστασθαι): Qu'il gouverne bien sa propre famille. Il s'agit de l'évêque qui a eu des enfants avant son épiscopat.

3° Établir avec autorité, et choisir par préférence. 3. Reg. 2. 15. *Me præposuerat omnis Israel sibi in regem*: Tout Israël m'avait choisi par préférence pour être son roi; *Hebr.* Tout Israël avait jeté les yeux sur moi, s'attendant que je régnerais.

PRÆPOSITUS, I.—Prévôt, intendant, gouverneur, chef.

1° Celui qui a la charge et la conduite de quelque chose, dans un emploi civil et séculier. Gen. 40. 7. 9. 23. *Præpositus pincernarum*: Le grand échanson Exod. 5. 7. 15. 19. Act. 7. 10. 2. Cor. 11. 32. etc. Ainsi, Isa. 60. 17. *Ponam præpositos tuos iustitiam*: Je vous donnerai des inspecteurs (*Gr.*, επιτακτικος); qui vous traiteront selon la justice.

2° Conducteur, qui est chargé de la conduite des âmes. *Hebr.* 13. 7. 17. *Obedite præpositis* (ηγουµενος) *vestris*: Obéissez à vos conducteurs.

3° Officier de justice, qui exécute les ordonnances des juges. 1. Par. 23. 4. *Præpositorum autem et Judicum sex millia*: Ceux qui faisaient la fonction d'officiers et de juges, montaient au nombre de six mille; ces charges étaient données à des lévites: Le mot Hébreu *Soterim*, qui est ici traduit par celui de *præpositi*, est diversement traduit dans notre Vulgate. Voy. MAGISTER, PRINCIPES, PRÆCO, DUX, DOCTOR.

PRÆPUTIUM, II; *Gr.* ἀποβυστία, *Pellicula extrema membri virilis*.—De πρόπεσθαι, la même chose que *præputium*: or ce mot grec vient de πρόσθαι, la partie qu'on circoncisait; d'où s'est fait en latin *putum*. D'autres le dérivent de *præputars*; parce qu'on coupe la peau qui couvre cette partie.

1° Prépuce, cette partie qui se retranche

par la circoncision. 1. Reg. 18. v. 25. 27. *Percussit ex Philistiim ducentos viros et attulit eorum præputia et annumeravit ea Regi*; David tua deux cents Philistins, dont il apporta les prépuces au roi. Saül voulait être assuré que ceux qu'il avait tués n'étaient pas Juifs, mais incirconcis. 2. Reg. 3. 14. Gen. 17. v. 11. 14. 23. Exod. 4. 25. Judith. 14. 6. etc. De ce mot viennent ces façons de parler:

Adducere præputium; Remettre le prépuce que l'on avait retranché par la circoncision: c'est ce que faisaient ceux qui ne voulaient point paraître circoncis, et qui renouçaient à la religion des Juifs; comme firent ceux qui sont marqués, 1. Mac. 1. 16. *Et fecerunt sibi præputia*: Pour ce qui est de la manière de remettre le prépuce: On peut lire, *Corn. Celsus*, l. 7. c. 25. Voy. *Joseph*. l. 12. c. 6. *S. Epiph. de Pond. et mens.* 1. Cor. 7. 18. *Circumcisus aliquis vocatus est, non adducat præputium*; Un homme est-il appelé à la Foi étant circoncis? qu'il n'affecte point de paraître incirconcis.

Collis præputiorum. Voy. *COLLIS*.

Nasci, ou *esse in præputio*; N'être point circoncis. Jos. 5. 7. *Sicut nati fuerant in præputio erant*: Ils étaient incirconcis comme ils étaient nés.

2° L'incirconcision, ou l'état d'un homme incirconcis. 1. Cor. 7. v. 18. 19. *In præputio aliquis vocatus est? non circumcidatur*: *circumcisio nihil est, et præputium nihil est*: Quelqu'un est-il appelé à la Foi n'étant point circoncis? qu'il ne se fasse point circoncire: ce n'est rien d'être circoncis, et ce n'est rien d'être incirconcis. Rom. 2. v. 25. 26. *Nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur?* N'est-il pas vrai que tout incirconcis qu'il est, il passera pour circoncis? Gal. 5. 6. c. 6. 15. Coloss. 3. 11. Rom. 4. v. 9. 10. 11. 12.

3° Les incirconcis, les Gentils. Rom. 2. 26. *Si præputium iustitias Legis custodiat*: Si les incirconcis observent les commandements de la Loi. v. 27. c. 3. 30. Gal. 2. 7. Ephes. 2. 11. D'où vient,

Habere præputium: Être incirconcis, être dans l'état des Gentils. Act. 11. 3. *Quare introisti ad viros præputium habentes?* Pourquoi avez-vous été chez des hommes incirconcis? Jerem. 9. 26. Les Gentils incirconcis passaient auprès des Juifs pour des gens impurs et profanes.

4° Le dérèglement d'une âme incirconcise. Coloss. 2. 13. *Cum mortui essetis in delictis et præputio carnis vestræ*; Lorsque vous étiez morts par les péchés, que la concupiscence vous faisait commettre. Ce dérèglement est appelé *Præputium cordis*: Parce qu'il faut retrancher du cœur cette corruption; comme l'on retranche le prépuce dans ceux qui sont circoncis. Deut. 10. 16. *Circumcidite præputium cordis vestri*: Ayez soin de circoncire ce qu'il y a de charnel dans votre cœur. Jer. 4. 4. Voy. *CIRCUMCISIO*.

5° Tout ce qui passe pour profane et souillé. Levit. 19. 23. *Quando... plantaveritis ligna pomifera, auferetis præputia (ἀκαθαρσία) eorum, poma quæ germinant immunda erunt vobis*:

Quand vous aurez planté des arbres fruitiers, vous en retrancherez les premiers fruits, comme étant impurs et comme incirconcis. Ces fruits étaient ceux des trois premières années, qu'il fallait retrancher de l'arbre sans les manger.

PRÆRIPERE.—Ravir, ôter, enlever, prendre de force. Genes. 30. 15. *Parumne tibi videtur quod præripueris (λαμβάνειν) maritum mihi?* N'est-ce pas assez que vous m'ayez enlevé mon mari?

PRÆRUPTUS, Α, UM.—De *præ* et de *rumperere*.

Rompu, escarpé, et presque inaccessible. 1. Reg. 14. 4. *Scopuli hinc et inde prærupti*: Il y avait de côté et d'autre deux rochers fort escarpés. Job. 39. 28. 2. Mac. 14. 46. D'où vient *Præruptum*, Un précipice, un abîme. 2. Paral. 25. 12. Zach. 14. 4. *Gr. γήινος*.

PRÆSAGUS, Α, UM.—De *præ*, et de l'ancien verbe *sagire*.

Qui a des pressentiments de quelque chose, qui pronostique. Gen. 41. 11. *Uterque vidimus somnium præsagum futurorum*: Nous eûmes tous deux un songe qui nous prédisait ce qui nous arriva ensuite.

PRÆSCIENTIA, Α; πρόγνωσις. — 1° Prévoyance de l'avenir. Eccli. 31. 2. *Cogitatus præscientiæ (ἀγγρηνία, sollicitudo vigiliæ) avertit sensum*: La pensée inquiète de l'avenir renverse le sens; *Gr.* empêche le dormir. Le Sage décrit les inquiétudes des avares qui perdent le sommeil pour amasser.

La prescience de Dieu par laquelle il voit de toute éternité, et d'une manière infailible, ce qui doit arriver dans la suite des siècles, sans que cette vue anticipée influe en rien sur l'arrivée et la qualité des événements. Act. 2. 23. *Hunc definito consilio et præscientia Dei traditum per manus iniquorum affigentes interemistis*: Vous l'avez crucifié, et vous l'avez fait mourir par les mains des méchants, vous ayant été livré par un ordre exprès de la volonté de Dieu, et par un décret de sa prescience. 1. Petr. 1. 2. V. *PRÆSCIRE*.

PRÆSCINDERE; ἀποκόπτειν. — Rompre, couper. 2. Reg. 10. 4. *Præscidit vestes medias usque ad nates*: Il leur fit couper la moitié de leurs habits, jusqu'au haut des cuisses. 1. Reg. 24. 12. 2. Mac. 7. 4. V. *PRÆCIDERE*.

PRÆSCIRE; προγινώσκειν. — 1° Prévoir, connaître par avance. Sap. 19. 1. *Præsciebat futura illorum*: Il prévoyait ce qui leur devait arriver. 4. Reg. 19. 27.

2° Connaître par une prescience éternelle. Rom. 8. 29. *Nam quos præscivit et prædestinavit conformes fieri imaginis filii sui*: Ceux que Dieu a connus dans sa prescience, d'une connaissance d'amour et de bienveillance, il les a aussi prédestinés pour être un jour conformes à l'image de son Fils. c. 11. 2. *Non repulit Deus plebem suam quam præscivit*: Dieu n'a point rejeté son peuple qu'il a connu dans sa prescience.

3° Savoir auparavant. Act. 26. 5. *Præscientes me ab initio, quoniam vixi Phariseus*: Ils savent que j'ai vécu en Pharisien. V. *AB INITIO*. 2. Pet. 3. 17. *Vos igitur fratres, præ-*

es: Vous donc, mes frères, que j'ai
is de toutes ces choses.

ÆSCRIBERE; προγράφειν.—Coter, écrire
s, intituler, prescrire, ordonner, don-
n modèle.

Prescrire, ordonner. 2. Paral. 30. 5.
non fecerant sicut Lege præscriptum est
α): Plusieurs n'avaient pas célébré la
), comme il est ordonné par la Loi.

Marquer par avance, dépeindre et dé-
auparavant. Jud. v. 4. *Qui olim præ-*
sunt in hoc judicium; Ces gens ont été
és il y a longtemps, comme devant
r dans ce jugement de Dieu; ils ont
présentés il y a longtemps dans les ex-
s que l'Écriture rapporte.

Dépeindre et représenter comme au vif
t quelqu'un. Gen. 3. 4. *Ante quorum*
Jesus Christus præscriptus est, in vobis
æus: Après que je vous ai fait voir
Christ dépeint devant vous, et comme
é à vos yeux: *c'est-à-dire*, vous à qui
édication a fait voir une si vive image
ines du Fils de Dieu, et de sa mort
inieuse, qu'elle n'a pas moins fait
ression sur vos esprits, que si vous
ez vu souffrant sur le Calvaire.

ÆSENS, τῆς; παρών, οὔσα.—De *præ*, et
s, dont *ens*, le participe présent, qui est
enant, favorable, efficace.

Présent, qui est en personne et présent
quelque lieu. Esth. 7. 8. *Me præsentem, in*
nea: En ma présence. Act. 25. 16. 1.
3. 2. Cor. 10. v. 2. 11. etc. Ainsi,
st présent partout. Gen. 31. 50. Mais
ence de Dieu, quand il paraît quelque
anctifie le lieu où il paraît, Gen. 28.
od. 3. 5.

ce qui est présent maintenant, ou en ce
ci. Hebr. 13. 5. *Sint mores vestri sine*
a contenti præsentibus: Soyez contents
ins que vous avez. 1. Cor. 3. 22. Gal.
. Petr. 1. 12. D'où vient, *Usque in*
s, sup. *tempus*, ou *usque in præsen-*
tem; Jusqu'à ce temps. Ainsi, *Præsentem*
tes. Deut. 29. 15. Sont ceux qui vi-
e ce temps, et ceux qui viendront à
r. V. **ÆSENS**. Sap. 11. 12. *Absentes et*
des similiter torquebantur: Ils étaient
ent tourmentés, soit dans l'absence,
ms la présence des Hébreux.

qui est auprès, qui demeure avec quel-
2. Cor. 5. v. 8. 9. *Contendimus sive*
is, sive præsentem (ἐνδημῶν) placere illi:
âchons d'être agréables à Dieu, soit
ms habitions dans le corps, soit que
n sortions pour aller à lui: Ainsi,
des ad Dominum: Habiter avec le Sei-
signifie la même chose que dans le
9. quoiqu'en mots différents et con-

ÆSENTIA, ἔ; παρουσία. — De *præsentem*,
ce, temps présent.

Présence, 2. Cor. 10. 10. *Præsentia cor-*
nfirma: Lorsqu'il est présent, il pa-
s en sa personne. La présence des
hommes les rend quelquefois mépri-
et diminue de leur réputation; mais

ce n'est qu'auprès des ignorants et des gens
grossiers. Philipp. 2. 12.

2^e Apparition pour secourir. 2. Mac. 12.
22. *Timor hostibus incussus est ex præsentia*
(ἐπιφάνεια) *Dei qui universa conspicit*: Les
ennemis furent frappés de terreur par la pré-
sence de Dieu qui voit toutes choses. c. 15.
27.

3^e Arrivée, avènement, venue. 1. Cor. 16.
17. *Gaudeo in præsentia Stephanæ*: Je me ré-
jouis de l'arrivée de Stephanas. Ainsi, l'a-
vènement de Jésus-Christ dans le monde. 2.
Petr. 1. 16. *Non enim doctas fabulas secuti no-*
tam fecimus vobis Jesu Christi virtutem et
præsentiam: Ce n'est point en suivant des
fables et des fictions ingénieuses, que nous
vous avons fait connaître la puissance et
l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

PRÆSEPE, ou **PRÆSEPIUM**, ἡ; γάτρη. —
De *præ*, et de *sepire*. C'est un lieu clos de
tous côtés, où l'on enferme le bétail. Ainsi,
il signifie:

1^o Étable, écurie. Habac. 3. 17. *Non erit*
armentum in præsepibus: Il n'y aura plus
de bœuf et de vache dans les étables. 2. Par.
32. 28. Isa. 1. 3. Luc. 13. 15.

2^o Une crèche où maugent les bêtes dans
l'étable. Luc. 2. 7. *Reclinavit eum in præsepio*:
Elle le coucha dans une crèche. v. 12. 16.
Job. 6. 5. c. 39. 9.

3^o Grange ou grenier où l'on serre le blé.
Prov. 14. 4. *Ubi non sunt boves, præsepe va-*
cuum est: Où il n'y a point de bœufs, la
grange est vide: le mot Hébreu signifie *gran-*
ge, grenier ou *crèche*: Ce discours qui est fi-
guré, marque que la grange du Seigneur,
c'est-à-dire, l'Église de Dieu, est privée de ce
blé divin, que Jésus-Christ est venu semer
dans le cœur des hommes, lorsqu'il n'y a
point de pasteurs courageux qui y travail-
lent.

4^o Les chevaux mêmes qui sont dans les
écuries. 3. Reg. 4. 26. *Et habebat Salomon*
quadraginta millia præsepia equorum curri-
lium: Salomon avait quarante mille che-
vaux dans ses écuries. C'est ainsi qu'il est
marqué. 2. Par. 9. 25. *Habuit quoque Salo-*
mon quadraginta millia equorum in stabulis:
Quelques-uns interprètent quarante mille
séparations dans les écuries, pour autant de
chevaux.

PRÆSERTIM.—De *præ*, et de *serere, serui,*
sertum.

Principalement, particulièrement, sur-
tout. Exod. 6. 12. *Præsertim cum incircum-*
cisus sim labiis: Principalement étant comme
je suis incirconcis des lèvres. c. 10. 26. c. 33.
12. etc.

PRÆSES, ἰδης; ἡγεμών.—De *præsiderem*.

1^o Gouverneur d'une province, sous l'au-
torité d'un Souverain. Luc. 2. 2. *Hæc de-*
scriptio prima facta est a Præsede Syriæ Cy-
rino; Gr. *Præsidente Syriæ Cyrenio*: Ce fut
le premier dénombrement qui se fit, Quiri-
nius étant Gouverneur de Syrie. Quirinius
gouvernait la Syrie avec un plein pouvoir, et
ne reconnaissait que l'Empereur au-dessus
de lui. V. **DÆSCRIPTIO**.

2^o Gouverneur d'une province, soumis à

un autre Gouverneur. Matth. 27. 2. *Tradiderunt Pontio Pilato Præsidi*: Ils le livrèrent à Ponce Pilate, Gouverneur. Ces Gouverneurs de petites provinces, soumis à d'autres, n'étaient proprement que des commissaires que l'Empereur y envoyait, pour avoir soin de ses revenus, et s'appelaient *Procuratores fisci*; comme dans Tacite, Pilate est dit *Procurator Tiberii*; et dans Philon et Josèphe, *ἐπίτροπος* l. 2. de Bell. Jud. c. 8. Néanmoins, quand il n'y avait point de Gouverneur pour y rendre la justice, l'agent de l'Empereur en exerçait les fonctions avec pouvoir de faire mourir: ainsi on lui donnait le nom de *Gouverneur*, comme on a fait à Pilate. Matth. c. 27. et 28. et à Félix, et Festus, dans les Actes; mais ils relevaient du gouverneur de Syrie; comme il paraît par Josèphe, l. 18. c. 5. l. 20. c. 5.

3° *Juges ou Magistrats*, qui jugent sous l'autorisation d'un prince souverain. Matth. 10. 18. *Ad Præsides et ad Reges ducemini*: Vous serez présentés aux magistrats et aux rois. Marc. 13. 9. Luc. 21. 12. 1. Esdr. 7. 21. Cette signification se rapporte aux précédentes; mais elle est plus générale: Ainsi, il faut commencer par celle-ci, et faire une sous-division des deux autres.

4° Un *Magistrat ou grand Seigneur*. Eccli. 39. 4. *In conspectu Præsidis (ἡγούμενος) apparebit*: Il paraîtra devant ceux qui gouvernent.

PRÆSIDERE; *ἡγισθαί*.—Présider, gouverner, avoir charge, commander en un lieu. Esth. 8. 9. *Procuratores et iudices, qui centum viginti septem Provinciis ab India usque ad Æthiopiā præsidebant*: Qui commandait aux cent vingt-sept provinces du royaume, depuis les Indes, jusqu'à l'Éthiopie. 1. Paralip. 27. 25. 2. Paralip. 19. 11. D'où vient, *Præsidents, tis*: Qui gouverne, qui est en charge. Eccli. 41. 21. *Erubescite a præsidente et a potente de mendacio*: Rougissez de mentir en présence de celui qui gouverne et qui est puissant.

PRÆSIDIUM, *ἡ*; *ἑρουρά, ἑρούριον*.—1° *Garnison*, troupe de gens de guerre pour la garde d'une place ou d'une ville. Num. 21. 24. *Forti præsidio tenebantur termini Ammonitarum*: La frontière des Ammonites était défendue par de fortes garnisons. 1. Mac. 12. 18. etc. D'où vient,

Ponere, disponere, ou statuere, constituere præsidium: Mettre garnison quelque part. 2. Reg. 8. v. 6. 14. 1. Par. 18. 13. 2. Par. 17. 2. 1. Mac. 14. 33. etc.

2° Une *forteresse, une place forte*. 1. Reg. 22. v. 4. 5. *Noli manere in præsidio (κρησὴ)*: Ne demeurez pas dans la forteresse. 2. Reg. 5. 17. *Descendit in præsidium*: David se retira dans la forteresse de Sion. Jos. 4. 19. Judic. 9. 49. 2. Reg. 10. 19. etc. et souvent dans les Machabées.

3° *Refuge*, ce qui sert de retraite. Num. 35. 11. *Decernite quæ urbes esse debeant in præsidiis (φυγαδενήριον) fugitivorum*. V. REFUGIUM.

4° *Secours, défense, protection*. Num. 14. 9. *Recessit ab eis omne præsidium (καυτός)*: Ils

sont destitués de tout secours. Ezech. 12. 16. D'où vient:

Ferre præsidium, ou esse præsidio alicui: Secourir quelqu'un, lui donner du secours. Jos. 10. v. 4. 6. 2. Reg. 8. 5. c. 18. 3. 1. Par. 19. 12.

Sumere fugam præsidium: Avoir recours à la fuite. Judith. 15. 1. *Fuga præsidium sumunt*.

PRÆSTABILIS, *ε*.—De *Præstare*, Excellent, avantageux, meilleur.

Qui surpasse. Joël. 2. 13. *Præstabilis (πρωτόν, Πρωϊτens) super malitia*: Dieu surpasse notre malice en bonté; il est plus miséricordieux que nous ne sommes méchants; Hebr. *Πρωϊτens de malo*, Qui se peut repentir du mal dont il avait menacé. C'est le sens que saint Jérôme même donne à la Vulgate. V. MALITIA.

PRÆSTARE; *καταχρησ.*—Ce verbe, quand il signifie exceller, faire, vient de *præ*, qui marque la préséance et l'excellence; et de *stare*: quand il signifie répondre, il vient de *Præs*, répondant; quand il signifie donner, bailler, fournir, il vient de *præ* et de *sistere*, Représenter, faire trouver devant quelqu'un; mais toutes ces différentes étymologies rentrent dans la première, *præ* et *stare*.

1° *Donner, accorder, bailler, fournir*. Luc. 7. 4. *Dignus est ut hoc illi præstes*: Il mérite que vous lui fassiez cette grâce. Act. 25. 27. Rom. 13. 6. 2. Cor. 9. 10. etc. D'où vient:

Præstans, tis; Libéral, magnifique. 2. Mac. 1. 25. *Solus præstans (χορηγός)*: Dieu est seul magnifique dans ses dons.

Præstare ducatum: Servir de guide. Matth. 15. 14.

Præstare silentium: Se taire, faire silence. Act. 22. 2.

Præstare virtutem: Affermir. Psal. 29. 8. Voyez DECOR.

2° *Montrer, faire voir, témoigner, faire éclater*. Rom. 9. 15. *Misericordiam præstabo, cujus miserebor*: J'aurai pitié de qui il me plaira d'avoir pitié. Act. 28. 1. 1. Par. 19. 2. De là vient:

Præstare obsequium: Rendre service. Joan. 16. 2. *Arbitrantur obsequium se præstare (προσέπειν) Deo*: Ils croient rendre service à Dieu.

3° *Acquérir, obtenir, faire avoir*. Deut. 8. 17. *Ne diceris in corde tuo: Fortitudo mea et robur manus meæ hæc omnia mihi præstiterunt (πρωϊτὴν)*: Afin que vous ne disiez point dans votre cœur: C'est par ma propre puissance et par la force de mon bras que je me suis acquis toutes ces choses. Act. 16. 16. c. 19. 24. *præstabat artificibus non modicum quantum*: Il donnait beaucoup à gagner à ceux de ce métier.

4° *Causer, exciter, ce qui se dit en mauvaise part*. Sap. 17. 4. *Pavorem illis præstabant*: Des spectres affreux les remplissaient d'épouvante. v. 12. *Tormentum præstat*: La mauvaise conscience se tourmente elle-même. Eccli. 29. 4. 1. Tim. 1. 4. *Quæ questiones præstant*: Qui servent à exciter des disputes.

PRÆSTATIO, *ἡ*.—Fourniture, l'action

mer, contribution, tribut qui se donne
rince. 1. Mac. 10. 28. *Remittimus vobis
stiones (ἀρετα, Dimissio) multas* : Nous
relâcherons beaucoup de choses que
vous donniez.

PRÆSTO ESSE ; *πρασῖναι*. — *Præsto* adv.
que qu'une chose est toute prête; comme
il s'agit, *sto præ*, me voilà.

à trouver en quelque lieu, y être pré-
sent. Reg. 12. 13. *Nunc ergo præsto est
ex vester* : Vous avez maintenant voi-
ci que vous avez choisi. Act. 24. 19.
portebat apud te præsto esse : Ils de-
comparaître devant vous.

être tout près de faire quelque chose.
7. 14. *Præsto sum (ιδού)* : Que vous
? Num 18. 2. *Præstoque sint et ministrent
pauils vous assistent et vous servent.*

12. 2. *Ecce præsto sum (προστίθεσθαι)* :
ci tout près de répondre de toute ma-
nière. 8. 16. 2. Reg. 15. 26. Heb. 10. 11.

quidem sacerdos præsto est (ιστηνῖναι)
et ministrans : Les prêtres se présen-
tent les jours à Dieu pour sacrifier.

être en main, être au pouvoir de quel-
qu'un. Job. 23. 14. *Alia multa similia præsto*
: Il a beaucoup d'autres moyens en
main. 1. Petr. 1. 9. *Cui autem non præsto
est cæcus est* : Celui en qui elles ne sont
pas est aveugle.

être attaché à quelque chose, rendre
service. Heb. 7. 13. *De alia tribu est, de qua
altari præsto fuit (προστέθειν)* : Le Mes-
sias d'une tribu dont nul n'a jamais servi.

STOLARI. — De *præsto* est venu *præ-*
stolaris, et de là *præstolari*.

tendre, Exod. 18. 14. *Cur solus sedes et
populus præstolatur (παραστάναι) de mane
d'esperam ?* Pourquoi êtes-vous seul
comme juge, et que tout le peuple at-
tend le matin jusqu'au soir ? Judic.
9. 25. c. 16. 2. etc.

attendre le secours de quelqu'un. Isa.
*Expectabo Dominum... et præstolabor
(ἐπισπέναι) eum* : J'attendrai le Seigneur,
j'aurai son secours. Thren. 3. 26. Mich.
*on præstolatur (ἐπισπέναι) filios homi-
nes restes de Jacob seront... comme
la rosée qui vient du Seigneur... sans dé-
pendre de personne ; comme la rosée et la
ment naitre l'herbe, sans qu'elle attende
le travail des laboureurs ainsi : Dieu
protecteur des Juifs après leur re-
tard les conservera dans une profonde
paix sans qu'ils aient besoin du secours des
autres.*

STOLATIO, nis ; *ἀπείς*. — 1° Attente
de quelque chose, espérance. Job. 17. 15.
ergo nunc præstolatio mea ? Quelle
paix ai-je d'être mieux ?
2° que l'on attend et que l'on espère.
11. 23. *Præstolatio impiorum* : Les
impies n'attendent que les occasions
de leur fureur. Voy. FUROR. c. 23. 18.

PRÆSUMERE ; *παραλαμβάνειν*. — 1° Prendre
par avance. 1. Cor. 11. 21.
usque suam cenam præsumit ad man-

ducandum : Chacun mange, sans attendre les
autres, le souper qu'il y apporte.

2° Avoir quelque pressentiment de ce qui
doit arriver, se le figurer, s'y attendre. Sap.
17. 10. *Præsumit sæva perturbata conscien-
tia* : La méchancelé étant épouvantée par la
mauvaise conscience, elle se figure toujours
les maux plus grands qu'ils ne sont.

3° Præsumer de quelque chose, en espérer
beaucoup, y mettre sa confiance; soit en
bonne part. Judith. 6. 15. *Non derelinquis
præsumentes de te* : Vous n'abandonnez point
ceux qui præsument de votre bonté. c. 9. 17.
Soit en mauvaise part c. 6. 15. *Præsumentes
de se humilias* : Vous humiliez ceux qui met-
tent leur confiance en eux-mêmes.

4° Præsumer, s'en faire accroire, prendre
beaucoup de liberté. Eccli. 32. 13. *In medio
magnatorum non præsumas (ἐξέτασθαι)* : Lors-
que vous êtes avec les grands, ne prenez
point trop de liberté; Gr. ne vous égalez
point à eux.

5° Penser, concevoir, avoir dans l'esprit
quelque chose avant de la dire. Sap. 7. 15.
*Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia, et
præsumere (ἐθουσιάζειν) digna horum quæ mihi
dantur* : Dieu m'a fait la grâce de parler se-
lon ce que je sens dans mon cœur, et d'avoir
des pensées dignes des dons que j'ai reçus,
ou, selon d'autres, qui m'a donné l'estime
que j'ai pour des choses si hautes et si re-
levées.

PRÆSUMPTIO, nis. — 1° Avance, empres-
sement. Eccli. 6. 9. *Sed et hoc vanitas est et
præsumptio (προκοίτης) spiritus* : Le désir in-
satiable d'avoir ce qu'on ne peut obtenir,
n'est que vanité et qu'un empressement inu-
tile; Hebr. *Afflictio spiritus*.

2° Présomption, témérité. Eccli. 18. 10.
*Vidit præsumptionem (καταστροφή) cordis eo-
rum quoniam mala est* : Il voit la présomption
et la malignité de leur cœur. c. 35. 24.

3° Pensée. Eccli. 37. 3. *O præsumptio (ἐθου-
σιάζειν) nequissima !* O pensée détestable, de
changer l'amitié en inimitié. c. 35. 24. *Do-
nec reddat secundum opera Adæ et secundum
præsumptionem illius* : Hebr. Jusqu'à ce qu'il
juge les actions des hommes selon leurs
pensées. Voy. ADAM.

PRÆTENDERE. — Tendre une chose de-
vant une autre, se servir de quelque chose
pour prétexte.

Etendre, allonger, Ps. 85. 11. *Prætende
(παρατίθειν) misericordiam tuam scientibus te* :
Etendez votre miséricorde sur ceux qui vous
connaissent; faites-la éclater sur eux avec
abondance; Heb. *protrahe*.

PRÆTER ; *πρά.* — De *præ*, *ter*, est un
pléonasme fréquent.

1° Excepté, hormis. 2. Reg. 12. 3. *Pauper
autem nihil habebat omnino præter (ἀλλ' ἄ-
λλο) ovem unam parvulam* : Le pauvre n'avait
rien du tout qu'une petite brebis. Gen. 39.
9. c. 47. 22. Num. 14. 30. etc. Eccli. 49. 5.
*Præter David, Ezechiam et Josiam, omnes
peccatum commiserunt* : Hormis David, Ezé-
chias et Josias, tous ont commis le péché.
Cela s'entend de l'idolâtrie.

2° Outre, sans compter. Num. 26. 23.

Præter (πλὴν) *holocaustum matutinum quod semper offeretis* : Sans compter l'holocauste du matin, que vous offrirez toujours, c. 19. v. 6. 39. Deut. 29. 1. 2. Cor. 11. 28. etc.

3° Contre. Gal. 1. v. 8. 9. *Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis* : Si quelqu'un vous annonce un Évangile différent et contraire à celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème. Les traditions de l'Eglise ne sont point contraires à l'Évangile. Rom. 16. 17. *Præter doctrinam quam vos didicistis* : Contre la doctrine que vous avez apprise. Heb. 11. 11. Jos. 22. v. 19. 29. Ainsi, Esth. 3. 3. *Præter cæteros* : Contre la coutume des autres. La préposition *παρὰ* se rend souvent par *contra*, comme Act. 18. 13. Rom. 4. 18. etc.

4° Plus que, au delà. Luc. 13. 4. *Putatis quia et ipsi debitores fuerint præter omnes homines habitantes in Jerusalem?* Croyez-vous qu'ils fussent plus redevables à la justice de Dieu que tous les habitants de Jérusalem?

PRÆTER, adv. ἄλλ' ἤ.— Hors, sinon. Gen. 21. 26. *Ego non audiivi præter hodie* : Je n'en ai jamais ouï parler qu'aujourd'hui.

PRÆTEREA.— De *præter* et de *ea*, neutre pluriel.

1° Outre cela, de plus. Exod. 38. 26. *Fuerunt præterea centum talenta argenti* : On offrit de plus cent talents d'argent. 2. Par. 2. 10. c. 34. v. 5. 18. c. 35. 7. Sap. 8. 13.

2° Encore, encore une fois. Exod. 20. 22. *Dixit præterea Dominus ad Moysen* : Le Seigneur dit encore à Moïse.

PRÆTERFLUERE.— Couler devant, ou le long de quelque chose. Isa. 44. 4. *Quasi salices juxta præterfluentes (ρίαν) aquas* : Comme les saules plantés sur les eaux courantes.

PRÆTERGREDI ; παραπορεύεσθαι.— De *præter* et de *gradior*.

1° Aller, ou passer au delà de quelque lieu. Marc. 9. 29. *Inde profecti prætergrediebantur Galilæam* : Au sortir de ce lieu, ils traversèrent la Galilée. Jos. 18. 19. *Prætergrediuntur Bethagla* : Elle s'étend au delà de Bethagla. D'où vient :

Prætergredi viam : Passer son chemin. Ps. 79. 13. *Vindemiant omnes qui prætergrediuntur viam* : Elle est exposée au pillage des passants.

2° Passer, se perdre, échapper. Jerom. 8. 13. *Dedi eis quæ prætergressa sunt* ; Je leur donnerai des fruits qui leur échapperont, qui passeront à leurs ennemis.

3° Passer par-dessus quelque chose, n'y faire point d'attention. Prov. 19. 11. *Gloria ejus est iniqua prætergredi (ἐπιρχέσθαι)* : La gloire d'un homme sage est de passer par-dessus le tort qu'on lui a fait ; passer par-dessus l'injustice, est pardonner aisément le péché.

4° Transgresser, violer. 4. Reg. 18. 12. *Prætergressi sunt (παραβαίνειν) pactum ejus*. 2. Par. 8. 15.

PRÆTERIRE ; παραπορεύεσθαι, παρέρχεσθαι.— Passer auprès, ou devant, passer outre, ou par un lieu, omettre, négliger, ne nommer pas.

1° Passer auprès ou devant. Ps. 119 non dixerunt qui præteribant (παρά) ceux qui passaient auprès n'ont pu Que Dieu bénisse votre travail. Ils craignent que l'abondance des biens venait de la diction de Dieu : c'est pourquoi ils la taient à ceux qui travaillaient aux (comme Booz, Ruth. 2. 5. *Dominus vobis* Matth. 27. 39. Marc. 1. 16. etc. D'où *Præteriens* (διαπορευόμενος), un homme passe, un passant, un voyageur. *Judi Agentes prædas de prætereuntibus* : laient les passants. 4. Reg. 9. 87.

2° Passer outre, aller au delà. Job. 52. *Tumulus iste et lapis sint in testis si aut ego transiero illum pergens aut tu præterieris (διαβαίνεις)* : Ce monceau de pierres portera témoignage, si vous allez à vous, ou si vous y passez sans venir faire quelque mal. Job. 14. 22. 1. Marc. 6. 48. Luc. 10. 31. *Præterierit (ἀντιπαρθεῖν)*, Il se détourna du chemin ne se point souiller de la vue d'un mort.

3° Passer ; omettre, négliger, manquer. Num. 15. 22. *Quod si per ignorantiam fecerit quisquam horum* : Que si vous par ignorance à faire quelque chose de ces choses. c. 24. 13. Deut. 26. 13. Luc. 11. 15. 29. etc.

Ainsi, passer, laisser échapper. Sap. 11. *Nec præteriet illum corripiens judicium* n'échappera point au jugement qui le punira.

4° Passer, se dissiper, s'évanouir, cesser. Ps. 143. 4. *Dies ejus sicut umbra transierunt (παράγειν)* : Les jours de l'homme sent comme l'ombre. 1. Cor. 7. 31. *Figura hujus mundi*. Voy. FIGURA. Job. c. 14. 16. Matth. 24. 34. Luc. 21. 32. se rapporte *Generatio præterita* (παρὰ) siècle passé. Act. 14. 15. *Tempus præteritum*. 1. Petr. 4. 3.

5° Passer, être sans effet, n'avoir point d'accomplissement. Matth. 5. 18. *Iota unum non præteribit a lege donec fiat* : Tout ce qui est dans la loi, un iota, ou un seul point, ne passera sans être accompli parfaitement. c. Esth. 1. 19. Ps. 148. 6. Jer. 5. 22. et TRANSIRE.

6° Transgresser, violer, ne point observer. Luc. 15. 29. *Numquam mandatum tuum transivi* : Je n'ai jamais manqué de faire ce que vous m'avez commandé. Num. 24. 1. 28. 16. Jer. 5. 22.

PRÆTERMITTERE.— 1° Omettre, négliger. Esth. 6. 10. *Cave ne quidquam de his tibi prætermittas* : Prenez bien garde de ne rien omettre de ce que vous venez à faire.

2° Négliger, n'avoir point d'égard, omettant ce qu'il faut faire, soit en ce qu'il ne faut pas faire. Tob. 4. 6. *prætermittas (παραβαίνειν) præcepta Domini nostri* : Gardez-vous de violer les préceptes de notre Dieu.

PRÆTERQUAM ; πλὴν.— 1° Hors, hormis. Exod. 22. 20. *Qui immolat dicitur, præterquam Domino soli* : Qui

sacrifiera à d'autres dieux qu'au seul Dieu véritable, il sera puni de mort; l'honneur que l'on rend aux saints se rend au seul Dieu véritable, parce qu'il s'y rapporte, et ne se termine point à la créature. Act. 27. 23.

2° Contre, au contraire de ce que. Gal. 1. 8. *Sed licet nos aut angelus de celo evangelizet vobis præterquam (παρά) quod evangelizavimus vobis, anathema sit*: Quand nous vous annoncerions nous-mêmes, ou quand un ange du ciel vous annoncerait un Evangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème. Voy. PRÆTER. n. 3.

PRÆTEXERE. — Faire un tissu par devant, border, reboucher, pallier, couvrir d'un prétexte.

Couvrir, cacher. Job. 36. 28. *Qui de nubibus sunt, quæ prætexunt cuncta desuper*: Les torrents fondent des nuées qui couvrent et voilent toute la face du ciel.

PRÆTORIOLUM, *π*; οἶκος ἀλωάτης, *Domus nemorosa*. — Un petit palais.

Le tillac d'un navire, les loges qui sont autour. Ezech. 27. 6. *Transtra tua fecerunt tibi ex ebore Indico, et prætoriola de insulis Italiae*: Les bancs de vos vaisseaux sont faits d'ivoire, et le tillac est fait de ce qu'il y a de plus exquis dans les îles: ce qui marque le luxe et la magnificence de la ville de Tyr, qui employait ce qu'il y avait de plus précieux pour des usages si vils et si bas.

PRÆTORIUM, *π*; πραιτόριον, *Vox Latina*. — La tente d'un général.

1° Le palais d'un gouverneur, le prétoire où il rendait la justice. Matth. 27. 27. *Milites Præsidis suscipientes Jesum in prætorium*: Les soldats, ayant pris Jésus, le menèrent dans le palais du gouverneur. Voy. SUSCIPERE. Marc. 15. 16. Joan. 18. v. 28. 33. c. 19. 9.

2° Le palais ou la maison d'un prince. Act. 23. 35. *Jussisque in prætorio Herodis custodire eum*: Le gouverneur commanda qu'on gardât saint Paul au palais d'Hérode. Ce prince avait ce palais dans Césarée, quoiqu'elle ne fût pas de son obéissance.

3° Le palais ou la cour de l'empereur. Philip. 1. 15. *Ita ut vincula mea manifesta fero in Christo in omni prætorio*: Comme on a ouï dans la cour que j'avais été amené prisonnier de fort loin, par cette occasion le nom de Jésus-Christ a été connu de tous ceux de la maison de l'empereur, et presque de tous les autres. Ce mot signifie en général, les maisons magnifiques, ou les palais des gouverneurs et des juges, dans les grandes villes; ce que nous appelons maintenant cour, curia.

PRÆVALERE; πρὸς ἰσχύος, ἰσχύος, ἰσχύος. — 1° Être plus fort, l'emporter, avoir l'avantage. Matth. 16. 18. *Et portæ inferi non prævalent adversus eam*. Voy. PORTA. Ps. 12. 15. Jer. 1. 19. c. 20. 10. 1. Reg. 17. 9. 4. Reg. 3. 26. etc. 3. Reg. 22. 22. 2. Par. 18. 21. *Decipies et prævaleris (δύνασθαι)*: Vous le séduirez et vous aurez l'avantage sur lui. Ains. 1. Par. 21. 4. *Sermo regis magis prævaluit*: La volonté du roi l'emporta. Voy. OBTERRE.

2° S'accroître, se multiplier, s'augmenter. Ps. 4. 4. *Verba iniquorum (Hebr. facta iniqua) prævaluerunt (ὑπερδυναμῆν) super nos (Heb. præ me)*: Nos iniquités ou celles des méchants que nous imitons, se sont tellement accrues, que nous en sommes accablés. On croit que ce psaume a pu être composé par David dans un esprit prophétique, pour être chanté par les Israélites, vers le temps de leur retour de la captivité, conformément aux prophéties de Jérémie et d'Ezéchiel. Ainsi, ils se plaignent des calomnies, et de l'injuste oppression de leurs ennemis. Gen. 7. 19. *Aquæ prævaluerunt (ἰπικρασίην) nimis*: Les eaux s'accrurent grandement.

3° Devenir grand, se fortifier, être fort. Gen. 12. 10. *Prævaluerat fames*: La famine était devenue grande. c. 41. 54. 4. Reg. 25. 3. Ps. 51. 9. *Prævaluit (ἰνδυναμίσθηαι) in vanitate sua*: Il s'est fortifié dans sa malice. Ainsi, Eccli. 29. 2. *Qui prævalet manu*: Celui qui a la main forte, qui est prompt à donner largement. Celui qui nese sert point de sa main pour cela, semble être estropié ou manchot.

4° Venir à bout de quelque chose, être assez puissant pour cela. Eccli. 50. 5. *Prævaluit amplificare civitatem*: Il est venu à bout d'agrandir la ville. 1. Par. 21. 30. 2. Par. 2. 6. *Quis poterit prævalere ut ædificet ei dignam domum?* Qui pourra être assez puissant pour bâtir à Dieu une maison digne de lui? 2. Par. 32. 23. Isa. 33. 23. Jer. 35. 14. Ezech. 22. 14.

5° Abuser de sa force pour opprimer. Isa. 29. 20. *Defecit qui prævalebat*: Celui qui les opprimait a été détruit.

PRÆVALIDUS, *π*, *υμ*. — Fort, puissant, qui a beaucoup de force. Is. 31. 1. *Væ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium in equis sperantes... et super equitibus, quia prævalidi nimis*: Qui mettent leur confiance dans leur cavalerie, parce qu'ils la croient très-forte.

PRÆVARICARI; παραβαινεν, ἀθετεῖν. — Ce verbe vient de l'ancien mot *varicare*: D'où vient, *Divaricare*, Ecarter les jambes. Ainsi, *Prævaricari* proprement, c'est passer au delà des bornes; et parce que la loi est une limite dans laquelle on doit se renfermer, un péché qui se commet contre la loi s'appelle dans l'Écriture, *prævarication*; mais dans l'usage *prævariquer*, c'est trahir la cause de celui qu'on a entrepris de défendre, user de collusion, s'entendre avec la partie de son client.

1° *Prævariquer*, pécher contre la loi de Dieu. Ps. 118. 119. *Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ*: J'ai regardé comme des prévaricateurs tous les pécheurs de la terre. Jer. 12. 1. *Bene est omnibus qui prævaricantur*: Pourquoi tous ceux qui violent votre loi sont-ils si heureux? 2. Paral. 21. 11. c. 29. 19. etc. Ce qui s'entend ordinairement de l'idolâtrie, ou de quelque autre grand crime. Ainsi:

Prævaricari in aliquem: Se révolter contre quelqu'un. 4. Reg. 1. 1. *Prævaricatus est Moab in Israel*: Moab se révolta contre

Israël. Eccli. 7. 20. *Noli prævarecari in omnium pecuniam differentem* : Ne violez point la foi que vous devez à votre ami, parce qu'il diffère à vous donner de l'argent ; *Gr.* ne quittez point votre ami pour des choses peu importantes. *Má* ἀλλάξῃς, ne mutes.

Prævarecari in, ou *contra Deum* : Pécher grièvement contre Dieu, l'abandonner, violer sa loi. Ose. 5. 7. *In Dominum prævarecati sunt* (καταλείπειν) : Ils ont violé la loi du Seigneur. Levit. 26. 40. Num. 31. 16. Deut. 32. 51. etc.

2° Déchoir, se détourner, s'écarter. Act. 1. 25. *Apostolatus, de quo prævarecatus est Judas* : L'apostolat dont Judas est déchu ; *Gr.* παρίθα, pour παρῆξιν.

3° Violier, rompre, enfreindre. Jos. 7. 1. *Filii Israel prævarecati sunt* (πλημμελεῖν) *mandatum*. v. 11. et 15. *Prævarecatus est pactum meum* : Israël a violé l'accord que j'avais fait avec lui ; et v. 15. Levit. 5. 15. 1. Reg. 15. 24. 4. Reg. 3. 5. Jerem. 34. 18. Dan. 9. 11.

4° Venir pour surprendre. 1. Mac. 11. 63. *Audivit Jonathas quod prævarecati sunt principes Demetrii in Cades* : Jonathas apprit que les généraux de Démétrius étaient venus avec une armée puissante soulever ceux de la ville de Cadès, *Gr.* παρῆσαν, advenerunt.

PRÆVARICATIO, nis ; παράβασις. — Prévarication, collusion, manque à son devoir.

1° Un péché commis contre la loi de Dieu de propos délibéré. Levit. 7. 18. *Prævarecationis rea erit* : Elle sera coupable du violerment de la loi. c. 16. 16. Deut. 19. 16. Jos. 6. 18. Rom. 5. 14. D'où vient :

Addere prævarecationem (ἀνομία) : Ajouter péché sur péché. Isa. 1. 5.

Consummare prævarecationem : Mettre fin à tous les péchés. Dan. 9. 24. *Ut consummetur prævarecatio* (ἀμαρτία) : Afin que le péché soit détruit : c'est ce que Jésus-Christ a fait par sa passion.

Facere prævarecationem : Pécher contre la loi de Dieu, la violer. Ps. 100. 3. *Facientes prævarecationes audivi* : Je haïssais ceux qui violaient votre loi.

Multiplicare prævarecationem (ἀσέβεια) : Ajouter crime sur crime. Amos. 4. 4.

Prævarecatione transgressorum prævarecari : Violier la loi de Dieu avec un mépris qui monte jusqu'à son comble. Isa. 24. 16. Ainsi, *Prævarecatione* (ἀσέβεια) *prævarecari*, est un Hébraïsme fréquent qui signifie la même chose. Jer. 5. 11.

2° Une fausseté, une fausse prédiction. Jer. 29. 32. *Prævarecationem locutus est adversus Dominum* : Il a prédit une fausseté de mauvaise foi pour tromper le peuple, et le faire révolter contre son Seigneur.

PRÆVARICATOR, is ; παράνομος. — Les Jurisconsultes appellent *prævarecateur*, celui qui s'entend avec l'avocat de sa partie pour la trahir.

Prævarecateur, violateur de la Loi de Dieu. 2. Reg. 23. 6. *Prævarecatores quasi spinæ evellentur univrsi* : Tous les violateurs de la Loi seront exterminés, comme des épines que

l'on arrache. Prov. 18. 2. Isa. 46. 8. *Redite, prævarecatores, ad cor* : Rentrez dans votre cœur, violeurs de ma loi. Dan. 11. 14. *Filii prævarecatorum* (πλανητές, *deceptus*) *populi tui extollentur ut impleant visionem, et corrumpent* : Les enfants de ceux de votre peuple qui auront violé la Loi du Seigneur, s'élèveront pour accomplir une prophétie, et ils tomberont. Daniel parle de ce qui arriva ; lorsque Philippe, roi de Macédoine, et d'autres princes se ligèrent avec Antiochus contre Ptolémée Epiphane ; comme la Judée était entre deux, les Juifs se partagèrent, et prirent parti, les uns pour Ptolémée, et les autres pour Antiochus. Ce fut alors que le prêtre Onias s'enfuit avec un grand nombre de Juifs en Egypte, où ayant été reçu honorablement par Ptolémée, il y bâtit, avec la permission de ce prince, un temple semblable à celui de Jérusalem, croyant par là accomplir une prophétie d'Isaïe, qui avait déclaré. ch. 19. 19. qu'il y aurait un autel du Seigneur au milieu de l'Egypte : *In die illa erit altare Domini in medio terræ Ægypti* : ce qui ne marquait que l'établissement de la foi dans l'Egypte au temps de la Loi nouvelle, et non un autel, dont l'établissement était une prævarecation visible de la volonté de Dieu ; mais ce temple, et la ville où il était, furent détruits dans la suite par les Romains, sous l'empire de Vespasien.

PRÆVARICATRIX, cis ; ἀσέβεια. — Celle qui viole la loi de Dieu. Jerem. 3. v. 7. 8. 10. 11. *Et vidit prævarecatrices soror ejus Jude*. Ce violerment consiste principalement dans l'idolâtrie.

PRÆVENIRE ; *Gr.* προβαίνειν. — 1° Prévenir, venir devant, devancer, venir auparavant. Esth. 8. 10. 1. Thess. 4. 5. *Non prævenerimus eos qui dormierunt* : Nous ne præviondrons point ceux qui sont déjà dans le sommeil de la mort. Les saints qui seront encore en vie, n'iront point au-devant de Jésus-Christ avant ceux qui seront morts. Saint Paul parle en la personne des élus qui se trouveront en vie lorsque le jugement arrivera. Marc 6. 33. 2. Cor. 9. 5. *Ut prævenerit* (προβήσομαι) *ad vos* ; i. e. *prius ad vos veniat* : C'est ce qui m'a fait juger nécessaire de supplier nos frères de vous aller trouver avant moi. D'où vient, *prævenerit*, *prævenerunt principes* : Les chefs allaient devant le char de triomphe. Voy. CONJUGI, n. 7. Ainsi, Sap. 16. 28. *Prævenerit (prævenerit) solem* : Prévenir le lever du soleil.

2° Prévenir quelqu'un, lui parler le premier. Matth. 17. 24. *Prævenerit cum Jesus* : Jésus le prévint.

3° Prévenir quelqu'un, lui faire du bien le premier. Ps. 20. 4. *Præveneristi eum in benedictionibus dulcedinis* : Vous l'avez prævionné des bénédictions et des grâces de votre libéralité. Voy. DULCENDO. Nul ne prævionne Dieu de la sorte. Rom. 11. 35. *Quis prior dedit illi* ; et c'est fait de nous s'il n'a la bonté de nous prævionner. Ps. 58. 11. *Deus meus misericordia ejus prævenerit me* : La miséricorde de mon Dieu me prævionnera : *Deus meus miacti-*

es ; i. e. *Dei mei misericordia* ; Héne ; Voy. *Esus*. Mais comme elle nous ent, elle doit aussi nous accompagner e temps de notre vie. Ps. 22. 6. *Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus meæ*. Ainsi elle nous prévient avant nous voulions, pour nous faire vouloir, us accompagne lorsque nous voulons, ur que ce soit inutilement que nous nous : *Nolentem prævenit ut velit, volentibus sequitur ne frustra velit*, Aug. in Enc. c. 21. Rom. 12. 10. *Honore invicem nientes* (προηγείσθαι) : Prévenez-vous les autres par des témoignages d'honneur et de déférence.

Prævenir, faire quelque chose promptement, et avec grand soin. Ps. 87. 14. *Manus mea præveniet te* : C'est en quelque prévenir Dieu que de s'appliquer dès le matin à la prière, et de s'adresser à Dieu avec diligence. C'est ce que le Psalmiste fait encore, Ps. 118. v. 147. 148. *Enim in maturitate* ; Voy. *Maturitas*. *Prævenit oculi mei ad te diluculo* : Mes yeux ont prévenu avant le jour. D'où :

Prævenire manus : Se hâter de tendre les mains. Ps. 67. 32. *Æthiopia præveniet manus suas* (i. e. suas) *Deo* : L'Éthiopie se hâtera à tendre les mains à Dieu pour entrer dans l'abondance, et pour lui faire des présents. *MANUS*.

Prævenir quelqu'un, arrêter son effort qu'il puisse nuire. Ps. 16. 13. *Prævenit* : Prévenez-le. 1. Mac. 6. 27. 2. Mac. 1.

Surprendre, saisir, engager, envelopper. Reg. 22. 6. *Prævenierunt me laquei mortis*. Les filets de la mort m'ont enveloppés. Jo. 27. Ps. 17. 19.

Prævenir, faire quelque chose le premier. Ps. 67. 26. *Prævenierunt principes consallentibus* : Les princes et les chefs précédents, ont commencé le chant de gloire, ont entonné le cantique de joie. Le poète fait allusion à ce que fit Moïse au bord de la mer Rouge. Voy. *Conjungi*.

Faire quelque chose par avance. Marc. 16. *Prævenit* (προλαμβάνειν) *ungere corpus in sepulturam* : Elle a répandu par avance ses parfums sur mon corps pour préparer ma sépulture.

PRÆVIDERE ; προΐδεν. — 1° Voir auparavant, prévoir les choses à venir. Ps. 138. 4. *Prævidisti vias meas prævidisti* : Dieu prévoit nos pensées, tous nos desseins, toute notre conduite, puisqu'il forme lui-même toutes ces choses en nous.

Prévoir l'avenir, aviser à ce qu'on a à faire selon son devoir. Eccl. 4. 13. *Melior est pauper et sapiens rege senex et stulto qui prævidere* (γινώσκω) *in posterum* : Un pauvre, mais qui est sage, vaut mieux qu'un roi vieux et insensé qui ne saurait prévoir pour l'avenir ; *Hebr.* qui ne peut prévoir qu'on l'avertisse.

PRÆVIDERE ; Gr. ἀριστάω. — De πρωί, mane, et de φάω, et de ἔδω, comedere, quod mane

1° Dîner, qui est le repas qui se fait à midi. Joan. 21. v. 12. 15. *Venite, prandete* : Venez, dînez. Luc. 11. 37.

2° Prendre un repas, assister à un festin. 3. Reg. 13. 7. *Veni mecum domum ut prandeam* : Venez dîner avec moi en ma maison. Esth. 5. 12.

PRANDIUM, η ; Gr. ἀριστον. — De *prandere*.

1° Le dîner. Luc. 11. 38. *Pharisæus cepit intra se reputans dicere quare non baptizatus esset ante prandium* : Le pharisien pensait en lui-même pourquoi Jésus ne s'était point lavé avant le dîner. Luc. 14. 2. Dan. 13. 13.

2° Un repas. Tob. 12. 12. *Quando derelinquebas prandium tuum* : Lorsque vous quittez votre repas.

3° Un festin, un repas magnifique. Matth. 22. 4. *Ecces prandium meum paravi* : J'ai préparé mon festin. Tob. 2. v. 1. 3. c. 7. 9.

4° Viande, nourriture. Dan. 14. v. 33. 36. *Fer prandium quod habes in Babylonem Danieli* : Portez à Babylone la nourriture que vous avez, pour la donner à Daniel.

PRATUM, ι. — De πράσον, poireau, herbe verte, ou de παρα, fructifier.

1° Un pré, une prairie. Prov. 27. 25. *Aperta sunt prata* (χλωρόν) : Pour nourrir et entretenir votre bétail, vous avez des prairies, où l'herbe croît toujours. Le Sage rapporte les avantages de la vie champêtre. Sap. 2. 8. *Nullum pratium sit quod non pertranseat luxuria nostra* : Que dans les plus grandes prairies la moindre fleur n'échappe point à notre volupté. Ce sont les discours des jeunes gens qui aiment à se divertir dans les prairies. Voy. *PERTRANSIRE*.

2° Parterre d'un jardin que l'on cultive. Eccl. 24. 42. *Inebriabo prati* (πρασια) *mei fructum*. Ce parterre que la Sagesse cultive est le peuple des fidèles, qu'elle arrose de ses grâces ; *Gr. areolam justam* : Les jardiniers séparent leurs jardins en divers parterres. Ainsi, *Prati fructum* sont les arbres qui portent du fruit.

PRAVITAS, τια. — De *pravus*, difformité, méchanceté.

Dérèglement d'esprit, malice, méchanceté. Job. 4. 18. *In angelis suis reperit pravitatem* (σκολιόν) : Il a trouvé du dérèglement dans ses anges quand ils sont tombés par leur révolte. 2. Mach. 14. 8. *Illorum pravitate* (ἀλογιστία) *universum genus nostrum non minime vexatur* : Toute notre nation est affligée de grands maux par la méchanceté de ces personnes.

PRAVUS, α, υμ ; σκολιός. — De παραβίω, transgredior.

1° Ce qui est mal fait, ce qui a quelque difformité ou quelque défaut. Eccl. 35. 14. *Noli offerre munera prava* : N'offrez point à Dieu de dons défectueux, tels que sont les animaux aveugles, boiteux, galeux (ce qui était défendu d'offrir, Levit. 22. 22. Deut. 15. 21. Mal. 1. 8.) ; *Gr.* Ne faites point à Dieu de présents rognés ou écortés ; *c'est-à-dire*, ne reprenez rien par avarice des dons que vous faites à Dieu. D'autres expliquent le mot grec δωροκαπία, corrompre par des présents : Ne prétendez pas corrompre Dieu par vos dons.

2° **Vicieux**; mauvais, méchant, déréglé. Deut. 32. 5. *Generatio prava* (βαβίσιος, α, profundus, a) atque perversa : Ce sont des hommes pervertis et corrompus. Jer. 17. 9. *Pravum est cor omnium* : Le cœur de tous les hommes est vicieux et corrompu. Ezech. 18. 25. Act. 2. 40. 1. Cor. 15. 33. etc. D'où viennent ces manières de parler :

Converti in arcum pravum : Devenir comme un arc qui trompe, qui ne tire pas droit au but. Voy. ARCUS et CONVERTERE.

Cor pravum : Un cœur fourbe et malicieux. Prov. 11. 20. *Abominabile Domino cor pravum* (δυσπραμμένος) : Le Seigneur a en abomination le cœur fourbe et malicieux. c. 6. 14. Ps. 100. 4. Eccli. 36. 22. etc.

Os pravum : De méchants discours. Prov. 4. 24. *Remove a te os pravum* : Eloignez de vous la médisance.

Via pravæ, ou *itineræ prava* : Une conduite déréglée. Prov. 28. 6. Eccli. 2. 16. Ezech. 18. v. 25. 29. D'où vient, Luc. 3. 5. *Erunt prava in directa* : Les chemins tortus seront redressés. C'est en faisant que nos intentions, qui étaient ou humaines, ou criminelles, deviennent spirituelles et saintes. Isa. 40. 4. c. 42. 16.

PRECARI; δεῖσθαι. — De בָּרַךְ (*barac*), bénir, se mettre à genoux, prier à genoux; ou de *precare*, demander.

1° Prier quelqu'un. Deut. 3. 23. *Precatusque sum Dominum* : Je priai le Seigneur. Num. 32. 5. 1. Reg. 1. 23. 2. Reg. 24. 10. etc. Ainsi :

Precari ad Dominum, Act. 8. 24. ou, *Ante faciem Domini* : Prier le Seigneur avec soumission. Voy. FACIES.

2° Demander quelque chose avec soumission. 3. Reg. 2. 16. *Petitionem unam precor* (αἰτεῖν) a te : Je n'ai qu'une prière à vous faire. 1. Par. 4. 10.

PRECES, cum; δέησις. — Les prières et les vœux que l'on fait pour demander quelque chose. Eccli. 35. 17. *Non despiciet preces* (ἰκετεία) pupilli : Il ne méprisera point l'orphelin qui le prie. Esth. 5. 7. Ps. 101. 18. Dan. 9. 23. Zach. 12. 10. Hebr. 5. 7. etc. De ce mot viennent ces façons de parler :

Audire, ou *exaudire preces* : Exaucer les prières, accorder ce que l'on demande. Gen. 30. 17. Ps. 39. 2. etc.

Converti ad preces : Se repentir de ses péchés, en demander pardon. 2. Mach. 12. 42. *Atque ita ad preces* (ἰκετεία) *conversi rogaverunt* : Et se repentant de leurs péchés, ils prièrent le Seigneur de les oublier.

Dare preces Deo : Offrir à Dieu ses prières et lui rendre ses vœux. Eccli. 50. 19. *Tunc omnis populus properaverunt... dare preces* (προσκυνεῖν) *Omnipotenti, Deo excelso* : Tout le peuple est venu en foule pour rendre ses vœux au Tout-Puissant, au Dieu très-haut.

Habere preces ad Deum : Adresser à Dieu ses vœux et ses prières. Job. 16. 18. *Cum haberem ad Deum mundas preces* : Lorsque j'offrais à Dieu des prières pures.

Prosternere preces coram aliquo, ou *ante faciem* : Offrir ses prières, supplier humblement quelqu'un et avec grande soumission.

Jer. 38. 26. *Prostravi ego preces* (ἄσχος) *coram rege* : J'ai supplié humblement le c. 42. 9. Dan. 9. v. 18. 20.

Suscipere preces alicujus : Accorder qu'on demande. Gen. 19. 21. *Suscepi preces tuas* : Je vous accorde cette grâce; ἰθα σου τὸ πρόσωπον ἐπὶ τῷ ῥημάτι τούτῳ.

Tollere preces coram Deo : Oter la prière, empêcher que l'on ne prie Dieu. Job. 34. 31.

Evacuasti timorem, tulisti preces (ῥήματα) *ram Deo* : Vous avez fait perdre le respect que l'on doit à Dieu, et vous empêchez que ne lui adresse des prières, puisque vous sa providence. Il n'était pas permis, dans les premiers siècles, de dire des prières qui fussent approuvées de l'Eglise; 4. Conc. thag. *Ut quascumque preces aliquis des non eis utatur, nisi prius eas cum instrumentis contulerit*. Concil. Milevit. Can. 1. *preces et orationes compositæ nisi prafuerint in concilio non dicantur*.

PREMERE; πιάζειν, ἐκπιέζειν, θλίβειν. רָמַשׁ (*ramas*), fouler aux pieds; ou de βάρωμα, pondus.

1° Presser, fouler. Prov. 30. 33. *Qui sepremit ubera ad eliciendum lac, exprimit tyrum*. Voy. BUTYRUM. Job. 41. 6. Ainsi :

Terram premere : Manier la terre. Sa. 7. *Figulus mollem terram premens* : Un potier qui manie la terre molle comme il lui plaît.

2° Presser, persécuter. Eccli. 31. 42. *premas illum in repetendo* : Ne le point en lui redemandant quelque chose, lorsqu'il se réjouit à table avec ses amis, parce qu'il y a un temps pour toutes choses. Exod. 1. 14. 2. Par. 10. 4. Job. 23. 6. 1. Mach. 8. 18.

3° Affliger, tourmenter. Gen. 43. 1. *F omnem terram vehementer premebat* : La famine affligeait fort tout le pays. 2. Reg. 16. 8.

PRENDERE; πιάζειν. — De *præ* et de *prehendere*, pour *fendere*, par contraction; *prehendere*, saisir, briguer.

Prendre. Joan. 21. v. 3. 10. *Illa nocte prehendiderunt* : Cette nuit-là ils ne prirent rien. Voy. APPREHENDERE.

PRESBYTER, ἱ; πρεσβύτερος. — De *presens*, *senex*, *senior*, un vieillard, un ancien, personne vénérable, un prêtre.

1° Nom d'âge, vieillard, avancé en âge. Gen. 18. 12. *In multitudine presbyterorum dentium esto* : Trouvez-vous dans l'assemblée des sages vieillards. c. 7. 15. c. 8. 9. c. 22. 16.

2° Nom de dignité civile, magistrat, qu'on trouve dans les premiers et des plus considérables d'un peuple. Eccli. 4. 7. *Presbytero* (πρεσβυτερος) *humilia animam tuam* : Humiliez-vous devant les anciens. C'est le même que ce qui est dit : *Et magnato humilia caput tuum*. Les magistrats ou les sénateurs, parmi les Juifs, sont appelés *presbyteri*. 1. Esdr. 6. 18. *me præceptum est quid oporteat fieri a presbyteris Judæorum* : J'ai ordonné ce que doit faire les magistrats des Juifs. Judith. 6. 1. 8. v. 9. 21. etc. Baruch. 1. 4. Dan. 13. v. 34. 36. 61. Voy. SENIOR.

3° Nom de dignité ecclésiastique dans le nouveau Testament, où *presbyter*, se prend, soit pour l'évêque, soit pour le prêtre.

5. *Reliqui te Cretæ ut... constituas per tes presbyteros* : Je vous ai laissé en Asie, afin que vous y établissiez des évêques dans chaque ville. Act. 14. 22. Soit pour l'évêque et le prêtre tout ensemble. 1. Tim. 5. 17. *me præsumt presbyteri, duplici honore habeantur* : Que les évêques qui gouvernent bien soient doublement honorés en regardant leur subsistance. Il y avait en Asie, dont Ephèse était la métropole, plusieurs évêques appelés du nom de prêtres. 19. *Adversus presbyterum accusationem recipere* : Ne recevez point d'accusation contre un prêtre. Ce qui peut aussi s'entendre de l'évêque, parce que Timothée, qui avait été établi à Ephèse, était juge des évêques de l'Asie, aussi bien que des prêtres. Act. 15. 2. Jac. 5. 14. Ainsi, quoique ce soit des premiers temps de l'Eglise un évêque assistait avec un diacre dans chaque paroisse pour les besoins des fidèles, qui étaient alors en petit nombre; néanmoins, outre les prêtres, les apôtres, exécutant toujours les ordres de Jésus-Christ, donnèrent aux évêques des coadjuteurs pour les fonctions sacerdotales. On les nomma prêtres, d'un nom qui dans ces commencements, s'attribuait aussi aux évêques. Ils eurent les mêmes fonctions, excepté deux qui furent réservées aux évêques : de confirmer les chrétiens en donnant le Saint-Esprit par l'imposition des mains, et de faire des clercs; c'est-à-dire, des prêtres, des diacres et des évêques. Voy. 1.

SBYTERIUM, η; πρεσβυτήριον. — De πρεσβυτήριον, presbytère, l'assemblée des prêtres, le chœur d'église.

semblée des évêques et des prêtres. 1. Tim. 5. 17. *Noli negligere gratiam quæ data tibi per prophetiam cum impositione manuum presbyterii* : Par l'imposition des mains sur les évêques. Voy. 2. Tim. 1. 6. Les évêques et les prêtres sont ordonnés par l'imposition des mains, avec cette différence que l'ordination d'un évêque se fait par l'imposition des mains de plusieurs évêques, et que celle d'un prêtre se fait par l'imposition des mains d'un évêque, accompagné de plusieurs prêtres.

PRESSURA, η, θλίψις. — L'action de tirer en pressant, la compression.

affliction, accablement. Luc. 21. v. 23. *Et pressura (συνεχῆ) magna super terris in terris pressura gentium* : Ce pays sera accablé de maux... les nations seront accablées.

Joan. 16. v. 21. 33. 2. Tim. 3. 1. *D'où vient : citare pressuram* : Causer de l'affliction. p. 1. 17. *Existimantes pressuram se esse vinculis meis* : Se persuadant qu'ils souffriront une affliction nouvelle à celle de Jésus-Christ.

Violence, affliction pressante. Eccli. 51. *erasti me a pressura (πυρρός) flammæ circumdedit me* : Vous m'avez délivré de l'ardeur de la flamme dont j'étais environné; de la calomnie et du péril évident de l'Égypte. Voy. ESTUARĒ.

PRETIOSUS, α, υμ, τίμιος. — 1° Précieux,

de grand prix, de grande valeur. Prov. 3. 15. *Pretiosior est cunctis opibus* : Le prix de la sagesse passe toutes les richesses. Sap. 7. 9. *Nec comparavi illi lapidem pretiosum* : Je n'ai point fait entrer en comparaison avec elle les pierres précieuses; Gr. les pierreries qui n'ont point de prix; ἀτίμητον. Judic. 18. 21. 2. Reg. 12. 30. 3. Reg. 5. 17. c. 7. 9. etc. Ainsi, Isa. 13. 12. *Pretiosior erit vir auro* : L'homme sera plus précieux que l'or, parce qu'il ne pourra pas même se racheter avec de l'or.

2° Précieux, excellent. 2. Petr. 1. 4. *Per quem maxima et pretiosa nobis promissa donavit* : C'est par Jésus-Christ que Dieu nous a communiqué les grandes et précieuses grâces qu'il avait promises. Prov. 20. 15. Isa. 28. 16. Jac. 5. 7. 1. Petr. 2. 6.

3° Magnifique. Luc. 7. 25. *Qui in veste pretiosa (ἰνδοζος) sunt... in domibus regum sunt* : C'est dans les palais des rois que se trouvent ceux qui sont habillés magnifiquement. 1. Tim. 2. 9.

4° Ce que l'on doit estimer, dont on doit faire beaucoup de cas. Prov. 6. 26. *Mulier viri pretiosam animam capit* : La femme rend captive l'âme de l'homme qui n'a point de prix.

5° Ce qui est précieux et cher à quelqu'un, ce qu'il estime beaucoup. Ps. 115. 13. *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* : C'est une chose précieuse devant les yeux du Seigneur que la mort de ses saints. Dieu ne permet pas que les méchants qui persécutent les bons leur ôtent la vie quand ils le voudraient; et lors même qu'il le permet, leur mort est d'un très-grand prix devant lui. 1. Reg. 26. 21. *Nequaquam ultra tibi malefaciam eo quod pretiosa fuerit anima mea in oculis tuis hodie* : Je ne vous ferai plus de mal à l'avenir, puisque ma vie a été aujourd'hui précieuse devant vos yeux. Act. 20. 24. *Nec facio animam meam pretiosorem quam me*; Gr. *pretiosam mihi* : Saint Paul ne faisait point de cas de sa vie, mais il était prêt à la perdre pour Jésus-Christ. Luc. 7. 2.

6° Ce qui est rare, ce qui n'est pas commun, et ce qui ne se trouve pas aisément. 1. Reg. 3. 1. *Sermo Domini erat pretiosus in diebus illis* : La parole du Seigneur était alors rare et précieuse; il n'y avait presque point de prophètes qui annonçassent la parole de Dieu. D'où vient,

Vir pretiosi spiritus : Un homme qui ne parle que peu, à qui les paroles sont rares et chères. Prov. 17. 27. *Pretiosi spiritus vir eruditus* : L'homme savant ne dit pas tout d'un coup tout ce qu'il pense; *autr.* l'homme savant ménage la pensée de son esprit. On pourrait encore traduire ainsi ces paroles : *L'homme habile est celui auquel son âme est précieuse; id est*, qui préfère à sa propre vie ce qu'il doit à Dieu et à son salut. Voy. SPIRITUS.

7° Ce qui est bon et juste, ce qu'il faut préférer. Jer. 15. 19. *Si separaveris pretiosum a vili* : Si vous vous attachez à ma parole en méprisant les vaines menaces que vous font les Juifs; Dieu parle à Jérémie qui se rendait trop attentif à ces injures et à ces menaces

des Juifs, et lui promet de le rendre inébranlable s'il distingue, s'il fait le discernement de ce qui est précieux; c'est-à-dire, de la vérité de sa parole, de ce qui est vil et méprisable, telle qu'est la vanité de leurs menaces. Voy. *VILIS*.

8° Ce qui a beaucoup de force et d'efficace, ce qui peut beaucoup. Eccl. 10. 1. *Pretiosior est sapientia et gloria parva, et ad tempus stultitia*: Une légère imprudence et de peu de durée l'emporte sur la sagesse et la gloire, et en ternit tout l'éclat; une légère faute détruit auprès des hommes toute l'estime que l'on mérite.

PRETIUM, π, τιμή. — De *pharas*, priser.

1° Le prix, la valeur de quelque chose. Job. 28. 13. *Nescit homo pretium (ἰδός, Via) ejus*: L'homme ne connaît point le prix de la sagesse. Gen. 23. 15. Zach. 11. 13. Matth. 27. 9. Act. 19. 19. D'où vient,

Esse alicujus pretii: Etre considéré. 3. Reg. 10. 21. Prov. 6. 26. *Pretium scorti vix est unius panis*: Le prix de la courtisane est à peine d'un pain seul.

2° Ce qui sert pour acheter ou racheter; soit l'argent; soit autre chose. Gen. 47. 15. *Cum defecisset emptoribus pretium (ἀργύριον)*: Il ne restait plus d'argent aux Egyptiens pour acheter du blé. c. 44. 2. Exod. 13. 13. c. 21. 30. etc. D'où vient,

Pretium sanguinis: L'argent que les sénateurs avaient donné à Judas pour leur livrer Jésus-Christ. Matth. 27. 6. *Non licet mittere in corbonam quia pretium sanguinis est*: Il n'est pas permis de mettre cet argent dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. C'était, sans doute, un beau scrupule de croire qu'il fût permis de faire mourir un homme innocent, et de ne pas mettre dans le trésor l'argent qui avait été donné pour le trahir, v. 9. *Pretium appetiati*: On peut rapporter à ce sens l'argent qui revient de ce qui a été vendu. Act. 4. v. 34. 37. c. 5. v. 2. 3. D'où vient,

Redigere in pretium: Faire de l'argent de quelque chose. Deut. 14. 25. *Vendes omnia et in pretium (ἀργύριον) rediges*: Vous vendrez tout et vous en ferez de l'argent. Ainsi,

Vendere sine pretio: Vendre à vil prix, pour rien. Ps. 43. 13. *Vendidisti populum tuum sine pretio*: Vous avez vendu votre peuple comme des esclaves de nul prix; comme des gens également inutiles à Dieu et aux hommes.

3° La récompense que l'on doit pour le service de quelqu'un. Gen. 31. 15. *Comedit pretium (ἀργύριον) nostrum*: Il a mangé ce qui nous était dû pour notre travail. Num. 18. 31. *Pretium (μισθος, Merces) est pro ministerio quo servitis*: C'est la récompense que l'on doit pour le service que vous rendez au tabernacle du témoignage. Deut. 24. 15. Ainsi,

Pretium (δωδία) pudicitiae: La récompense ou le prix dû à la virginité d'une épouse; c'est la nourriture, l'habillement, et toutes les autres choses nécessaires à la vie qu'un mari doit à sa femme. Exod. 21. 10.

4° L'honneur, la gloire. Ps. 61. 5. *Pretium meum cogitaverunt repellere*; Heb. *exaltatio-*

nem: Ils ont conspiré ensemble pour m'ôter ma gloire; le mot grec τιμή signifie, *Pretium*, et *honor*; autr. Ce que j'ai de plus précieux: la vie et la couronne.

5° Le prix, l'estime, l'excellence de quelque chose. Prov. 12. 27. *Substantia hominis erit auri pretium*: Les richesses de l'homme juste, qui gagne sa vie par des voies légitimes, seront précieuses comme l'or, parce qu'elles seront irréprochables et assurées; Hebr. *Substantia hominis seduli pretiosa*. Prov. 31. 10. *Procul et de ultimis finibus pretium ejus*: L'estime et le prix de la femme forte est plus excellent que les choses précieuses que l'on apporte de bien loin; Hebr. que les perles.

6° Le louage de quelque chose. Prov. 27. 26. *Agni ad vestimentum tuum et hœdi ad agri pretium*: Ceux qui entretiennent quelque troupeau de bétail à la campagne ont des agneaux dont la laine servira pour les vêtir, et des chevreaux pour payer le louage du champ qu'ils tiennent.

7° Tribut, impôt. 1. Mac. 10. 29. *Pretios salis indulgeo*: Je remets le tribut du sel qu'on me donnait.

8° Ce qui est précieux. Jer. 20. 5. *Omne pretium*: Tout ce que vous avez de précieux. Ezech. 22. 25.

PRIAPUS, π, Gr. ἀσκαρπύ, Hebr. כַּפְּלֵצֶר (Miphileseth); *Simulacrum*.

De פֶּרֶה (*Para*), fructifier.

Priape, un dieu infâme honoré par les païens. 3. Reg. 15. 13. *Maacham matrem suam amovit ne esset princeps in sacris Priapi*: Aza ôta le gouvernement du royaume à sa mère, afin qu'elle n'eût plus l'intendance des sacrifices de Priape. 2. Par. 15. 16.

PRIDIE, πρὸ μιᾶς ἡμέρας. — De *prior* et de *dies*.

Le jour de devant. 2. Mac. 15. 37. *Pridie Mardochei diei*; Gr. *Mardocheaicæ diei*. Voy. *MARDOCHEUS*.

PRIMARIUS, π, um. — Principal, des plus considérables. Zach. 4. 7. *Educat lapidem primarium*: Zorobabel achèvera de rebâti le temple; et y mettra les principales pierres ou bien la dernière pierre.

PRIMAS, τῖς. — De *primus*, a, um, comme de *magnus*, *magnas*.

Les princes, les premiers d'un Etat. Mich. 5. 5. *Suscitabimus super eum septem pastores et octo primates homines*: Nous susciterons contre les Assyriens sept pasteurs et huit princes; sept et huit pour plusieurs, *Hébraïsme*: Ces plusieurs pasteurs et plusieurs princes sont Cyrus et d'autres rois qui ont pris Babylone, et ont ravagé les terres des Assyriens avec un grand nombre de princes à leur suite. 2. Mac. 4. 21. *Propter primates Ptolemæi*.

PRIMATUS, us. — De *Primas*, *atis*.

Primauté, premier rang. D'où vient,

Primatum generis: 3. Joan. v. 9. Voy. *GEREBE*.

Primatum habere: Avoir le premier rang, la principale autorité. Eccl. 25. 30. *Mulier, si primatum habeat, contraria est viro suo*: Si la femme a la principale autorité, elle s'élève

son mari; *Gr.* Une femme qui donne nari de quoi subsister, est colère, im-
e, et elle le couvre de déshonneur. *c.*
In omni gente primatum habui : La
qui a fait l'honneur aux Juifs de les
e pour son peuple particulier, a tou-
u l'empire sur tous les peuples et sur
les nations.

atum tenere (πρωτεύειν). Coloss. 1. 18.
e premier rang, être le premier.
ΠΡΩΤΕ, ΑΒΥΜ, ἀρχή. *Heb.* פְּרִיָּה (Res-

es prémices, ou les premiers fruits que
élites devaient offrir à Dieu. Exod.
Decimas tuas et primitias tuas non tar-
reddere : Vous ne différerez point à
les dîmes et les prémices de vos fruits.
19. c. 34. v. 22. 26. etc. Et souvent dans
itique et les Nombres. On offrait les
es en général, non-seulement *De area*
oreculari : Du blé et du vin; mais en-
: l'huile et des fruits des arbres; mais
offrait de plusieurs sortes.

ne gerbe des blés, dont les épis étaient
verts, qui s'offraient le deuxième jour
mes, le seizième jour de mars, pour
ler la moisson prochaine. Levit. 2. 14.
deris munus primitiarum frugum tua-
domino de spicis virentibus : Si vous
lez au Seigneur une oblation des pré-
de vos blés, des épis qui sont encore
c. 23. v. 10. et suiv.

aux pains de nouveaux blés, qui s'of-
sept semaines après avoir offert la
les prémices; c'est-à-dire, à la Pente-
evit. 23. 17. *Offeretis panes primitia-*
ios : Vous offrirez deux pains de pré-

es prémices des autres fruits, après
en avait fait la récolte au septième
à la fête des Tabernacles. Exod. 23. v.
Primitias frugum terræ tuæ deferes in
Domini Dei tui : Vous viendrez offrir
à maison du Seigneur les prémices des
de votre terre.

es fruits des arbres nouvellement plan-
raient être offerts en prémices au Sei-
gneur, la quatrième année. Levit. 19. 24.
anno omnis fructus eorum sanctifica-
audabilis Domino : La quatrième année
sur fruit sera sanctifié et consacré au
Seigneur.

es prémices de toute la farine, ou de
la pâte; on en faisait chaque fois un
pain, qu'on offrait à Dieu. Num. 15. 21.
de areis primitias separatis, ita et de
ntis dabitur primitiæ Domino : Comme
mettez à part les prémices du blé, vous
offrirez aussi au Seigneur les prémices de
la farine que vous mangez.

Une partie des laines, lorsqu'ils faisaient
de leurs brebis. Deut. 18. 4. *Dabunt Sa-*
ti armum ac ventriculum; primitias fru-
ctuum vini et olei, et lanarum partem ex ovium
fructibus : Toutes ces prémices qui s'offraient
à Dieu, pour reconnaître son souverain do-
mine, et pour le remercier des biens qu'il
leur envoie, servaient à la subsistance des prêtres.
5. 9. c. 18. 11. La quantité en était ré-

glée par les anciens à une partie des fruits,
entre la quarantième et la soixantième.
Ezech. 45. 13. *Hæ sunt primitiæ quas tolletis* :
Voici quelles seront les prémices que vous
offrirez. Dieu spécifie formellement la mesure
des prémices qu'on devait offrir, pour arrêter
l'avarice des prêtres, et empêcher qu'ils
n'exigeassent davantage de son peuple qu'il
ne leur en accordait; ou celle des peuples,
afin qu'ils n'offrissent pas moins qu'il ne
leur était ordonné. *Hieron.* 4. Reg. 4. 42. *Vir*
quidam venit de Baalsalisa deferens viro Dei
panes primitiarum : Il vint un homme de Baal-
salisa qui portait à l'homme de Dieu des
pains des prémices. Les prémices se devaient
offrir aux prêtres selon la loi; mais comme
toutes les dix tribus adoraient les idoles, et
avaient chassé les prêtres du Seigneur, ceux
qui craignaient Dieu les offraient aux pro-
phètes.

8° Tout ce qui s'offre à Dieu s'appelle
quelquefois de ce nom. Levit. 7. 32. *Armus*
dexter cedet in primitias Sacerdotis; *Hebr.*
Theruma; *elevatio*, id est, *oblatio* : L'épaule
droite de l'hostie pacifique appartiendra aussi
aux prêtres comme les prémices de l'obla-
tion. Voy. ELEVATIO. Exod. 25. 2. c. 35. 5.
Separate vos primitias Domino : Mettez à part
ce que vous devez offrir au Seigneur. Le nom
de *prémices* se donne ici à la première of-
frande que le peuple fit pour le tabernacle,
n'en ayant point fait encore de publique et
de commune. Ces *prémices* étaient de l'or, de
l'argent, etc. *Hebr. oblatio*. Num. 18. 8. Toute
sorte d'oblation s'appelle *prémice*, parce que
ce doit être le meilleur et le plus excellent.
v. 29. *Omnia quæ offeretis optima et electa*
erunt : Tout ce que vous offrirez sera le meil-
leur et le plus excellent.

9° Les premières choses; ce qui est le pre-
mier en chaque chose. Ps. 77. 51. Ps. 104.
36. *Percussit omne primogenitum in terra*
eorum, primitias omnis laboris eorum; *Hebr.*
roboris : Il frappa tous les premiers-nés, les
prémices de tout leur travail; les premiers-
nés sont appelés *prémices*, parce qu'ils com-
mencent les peines des parents, à cause des
peines que l'on prend pour les élever. Voy.
LABOR. 1. Cor. 16. 15. *Sunt primitiæ Achaia*
Stephanas, Fortunatus et Achaicus : Step-
hanas, Fortunatus et Achaïcus ont été les pre-
miers convertis à la foi dans l'Achaïe; le
Grec ne fait mention que de Stephanas en
cet endroit. Voy. PRIMITIVUS. 2. Thess. 2. 13.
Primitias, Gr. ab initio. Il vous a choisi dès
le commencement pour vous sauver. Ainsi,
Rom. 8. 23. *Primitiæ spiritus* : C'est ce com-
mencement de liberté qui est dans les fidèles,
qui ont reçu la vie de l'esprit, qui est comme
l'échantillon et les prémices de leur entière
délivrance. 1. Cor. 15. v. 20. 23. *Primitiæ*
dormientium Christus : Jésus-Christ est res-
suscité le premier pour ne plus mourir, et
en ressuscitant le premier, il a été comme
les prémices, dans lesquelles tous les fidèles,
qui sont ses membres, ont été sanctifiés pour
ressusciter à la vie bienheureuse.

10° Ce qu'il y a de meilleur et de plus ex-
quis en chaque chose. 1. Reg. 2. 29. *Ut co-*

mederetis primitias omnis sacrificii Israel : Pour manger avec eux ce qu'il y avait de meilleur et de plus exquis dans tous les sacrifices de mon peuple d'Israël; Dieu fait ce reproche au grand prêtre Héli; parce que ses enfants prenaient ce qu'il y avait de plus exquis de tous les sacrifices avant qu'ils lui eussent été offerts. c. 15. 21.

11° Ce qui est consacré à Dieu et séparé de ce qui est profane. Jer. 2. 3. *Sanctus Israel Domino primitiæ (ἀρχὴ) frugum ejus* : Dieu avait séparé le peuple d'Israël de tous les peuples de la terre, comme on séparait les prémices de tous les autres fruits pour les lui offrir, sans qu'il fût permis d'en user qu'aux prêtres seuls; ainsi, Dieu prenait sur lui toutes les injures qui seraient faites à son peuple. Ezech. 45. 1. *Separate primitias Domino sanctificatum de terra* : Séparez-en les prémices pour le Seigneur; c'est-à-dire, un lieu qui soit sanctifié et séparé du reste de la terre. c. 48. v. 8. 9. etc. Ces prémices de la terre d'Israël étaient ainsi nommées, parce que c'était le premier partage que l'on devait faire pour le consacrer à Dieu. Or cette première portion de la Palestine consacrée à Dieu devait contenir trois différentes parties. La première était pour les prêtres, et celle qui est spécifiée jusqu'au treizième verset. La seconde était pour les Lévites, et celle qui est marquée dans les treize et quatorzième versets. La troisième était pour ceux de la ville, et c'est celle qui est décrite jusqu'au verset vingtième du chapitre quarante-huit.

12° Ce qui devait être laissé sans le cueillir. Lev. 25. 11. *Primitias (ἀγασμένα), i. e. fructus vindemiæ non colligetis*; Hebr. *Derelictiones ejus* : Vous ne recueillerez point les fruits de vos vignes.

PRIMITIVUS, A, UM. — De *primitus*.

Qui vient des premiers, précoce : D'où vient.

PRIMITIVA, ORUM, ἀρχή. — 1° Les prémices ou les premières choses que l'on offrait à Dieu selon la loi, tant des animaux que des fruits. Tob. 1. 6. *Omnia primitiva sua et decimas suas fideliter offerens* : Il offrait fidèlement les prémices et les dîmes de tous ses biens. 2. Esdr. 13. 31. Exod. 29. 28. *Quia primitiva sunt*. Num. 15. 21. *De pulmentis dabit primitiva Domino* : Vous présenterez au Seigneur les prémices de toute la farine que vous mangez.

2° Ce qui naît le premier, le premier-né, tant des hommes que des bêtes. Heb. 11. 28. *Ne, qui vastabat primitiva (πρωτότοκα), tangeret eos* : Afin que l'ange qui tuait tous les premiers-nés ne touchât point les Israélites. Exod. 13. 12. 2. Esdr. 10. 36. Ezech. 44. 30.

3° Les premiers fruits qu'on offrait. Num. 28. 27. *Ut reputetur vobis in oblationem primitivorum tam de areis quam de torcularibus* : Les Lévites offraient pour les prêtres la dixième partie des dîmes qu'ils recevaient du peuple; et cela leur tenait lieu de l'oblation des prémices, tant du blé que du vin. 2. Esd. 10. 35. *Primitiva universi fructus*. Ezech. 44. 30. *Primitiva ciborum vestrorum* : D'où vient,

Solemnitas messis primitivorum 16. Cette fête est celle de la Pentecôte fête des Juifs, appelée, *Dies primitivorum quando off fruges Domino* : C'était à la Pentecôte que la moisson se faisait, et qu'on offrait les premiers fruits.

4° Les fruits nouveaux et premiers-nés. Ezech. 47. 12. *Per singulos menses primitiva* : Les arbres qui sont plantés le long des eaux porteront de nouveaux fruits tous les mois. Voy. POMIFER.

5° Le droit d'aînesse, qui a été appelé premier-né. Hebr. 12. 16. *Propterea vendidit primitiva (πρωτότοκα) vendit à son frère son droit d'aînesse* se rassasier une seule fois.

PRIMITIVUS, I, πρωτότοκος. — Qui était autrefois nommé.

1° Le premier-né, l'aîné. 3. Re. 1. 17. *Abiram primitivo suo fundavit* : Abiram perdit son fils aîné, quand il jeta les fondements de la ville de Jéricho.

D'où vient par métaphore,

Primitivi : Ceux que Dieu appelle premiers pour ses enfants ad. Rom. 8. 29. *Accessistis ad ecclesiam, qui conscripti sunt in calis* : Vous êtes approchés de l'assemblée et de ceux que Dieu a appelés à la fin de toutes les nations, sont comme des premiers-nés qui sont écrits dans le livre de la vie, qui ont été appelés et élus par Dieu.

2° Celui qui a cru le premier. Rom. 16. 5. *Salutate Epænetum, qui est primitivus (ἀπαρχή) Asiæ*. Voy. PRIMITIUS.

PRIMOGENITA, ORUM, πρωτότοκος. — Choses qui naissent les premières, les hommes, soit parmi les bêtes. Gen. 4. 1. *Primogenita quæ ad Deum pertinet*. 8. 17. Deut. 12. v. 6. 17. c. 14. 2. Gen. 4. 3. *Abel obtulit de primogenitis suis* : Abel offrit des premiers-nés de ses bêtes, d'autres expliquent, de ce qu'il avait de plus beau et de meilleur.

2° Le droit d'aînesse, et les premiers-nés de l'aîné. Genes. 25. 31. *Vende primogenitum tuum* : Vendez-moi votre droit d'aînesse. v. 32. 33. c. 27. 36. c. 43. 43. 1. *Primogenita autem reputata sunt* : Le droit d'aînesse fut conservé à Jacob à la double portion qui appartenait à son premier-né; car le sacerdoce fut donné à son premier-né, et le sacerdoce fut donné à son premier-né à Juda. Voy. PRIMITIUS.

PRIMOGENITUS, A, UM, πρωτότοκος. — Qui est né le premier; soit parmi les hommes, soit parmi les bêtes. Num. 1. 17. *Est omne primogenitum : ex quo nascitur in terra Ægypti, sanctum quidquid primum nascitur in Imine usque ad pecus, mei sunt* : Tous les premiers-nés sont à moi. Depuis que je suis entré dans l'Égypte les premiers-nés sont à moi tout ce qui naît le premier; soit parmi les hommes, les bêtes; ils sont tous à moi. v. 17. Exod. 11. 5. c. 12. 12. etc.

ainé, le premier-né des enfants. Matth. Luc. 2. 27. *Peperit filium suum primum* : La sainte Vierge enfanta son premier-né : Jésus-Christ est appelé premier, quoiqu'il n'eût eu ni frère ni sœur ; mot chez les Hébreux, signifie celui, le premier-né après lequel d'autres sont nés, avant qui il n'y en a point eu ; autres prêtres auraient dû attendre un enfant, pour recevoir le droit qui était le premier-né, que l'Écriture marque celui qui ouvre le sein de la mère. 10. 15. c. 22. 21. Exod. 4. 23. c. 6. Genes. 26. 29. *Ego sum primogenitus* : Je suis Esaü, votre fils aîné ; il eût eu le droit d'aînesse d'Esaü ; et Dieu put bien lui faire comprendre, comme à Rebecca, tout le mystère de la bénédiction, qui regardait Jésus-né depuis d'Abraham, et de Jacob, chair. *August. de Civit. Dei. l. 16. c. 3. 27. Voy. Suis.*

premiers-nés avaient quatre sortes de privilèges sur leurs frères.

1° Ils avaient deux portions dans l'héritage. Deut. 21. 17. *Dabitque ei dupliam* : Il lui donnera le double de ce qu'il possède. Ainsi, les enfants de Jacob ont eu deux portions dans la distri- bu- tion de la Chananeë. Jos. 14. 4. c. 16. c. 13. 47. 13. *Quia Joseph duplicem suam habet* : Joseph possède un double ; parce qu'il est entré dans les droits d'aîné, qui en fut déchu par son crime. 1. 5. 1. *Ipse quippe fuit primogenitus cum violasset thorum patris sui, data primogenita ejus filiis Joseph* : Ruben aîné ; mais parce qu'il déshonora le droit d'aîné de son père, son droit d'aînesse fut donné aux autres enfants de Joseph. C'est à cette loi qu'Élisée fait allusion, quand il dit à Elie son double esprit ; comme il a été l'aîné parmi ses disciples. Voy.

ils recevaient aussi une bénédiction particulière du père. On en faisait beaucoup de ce qu'elle était d'une grande efficace devant Dieu. Gen. 27.

2° L'aîné succédait à son père dans l'autorité ; il avait sur toute la famille, et par conséquent il recevait de lui, il était le seigneur de ses frères. Genes. 27. *dominus fratrum tuorum* : Soyez le seigneur de vos frères. v. 37. Mais l'aîné perdait ce droit par sa faute, et quel- les parents ont préféré les cadets aux aînés, soit par l'ordre de Dieu, soit par leur inclination.

3° Avant le déluge, les aînés, dans la postérité de Noé, semblent avoir fait les fondations jus- qu'à l'établissement du sacerdoce dans la famille d'Aaron et dans la

4° Le fils chéri de ses parents. Exod. 4. *us meus primogenitus Israel* : Israël est le fils chéri que j'ai préféré à tous les autres ; que je considère comme mon fils unique. r. 31. 9. Mich. 6. 7. Zach. 12. 10. qui est le premier et le principal, qui

surpasse les autres ; soit dignité ou excellence. Ps. 88. 28. *Et ego primogenitum ponam illum* : Dieu a élevé David au-dessus des rois de son temps ; mais cela s'entend beaucoup mieux de Jésus-Christ ; qui tient le premier rang selon son humanité, et est le premier-né entre plusieurs frères. Heb. 1. 6.

7° Dans l'ordre de la prédestination ; car c'est en lui, comme dans notre chef, que Dieu nous a prédestinés. Ephes. 1. v. 4. 5. 6. Rom. 8. 29. *Ut sit ipse primogenitus in multis fratribus* : Afin qu'il fût l'aîné entre plusieurs frères.

8° Dans l'ordre de la résurrection à la vie immortelle. Coloss. 1. 18. Apoc. 1. 5. *Primogenitus ex mortuis* ou *mortuorum* : Le premier-né d'entre les morts, qui, par sa résurrection, a donné la résurrection spirituelle à nos corps et à nos âmes.

9° Il a tous les droits des aînés, puisque Dieu l'a établi héritier de toutes choses ; mais selon sa Divinité, il est né avant toutes les créatures. Coloss. 1. 15. *Primogenitus omnis creaturæ*. Eccli. 24. 5. *Primogenita ante omnem creaturam* : Il est la Sagesse éternelle qui est née Dieu de Dieu avant toutes les créatures. Deut. 33. 17. Voy. PULCHRITUDO.

Soit en mauvaise part ; Ainsi, *Primogenita mors* ; Une mort, ou une maladie mortelle, plus funeste que les autres. Job. 18. 13. Isa. 14. 30. *Primogeniti pauperum* : Ceux qui sont réduits à la dernière indigence. Cette signifi- cation se prend de l'excellence du droit des premiers-nés, quoiqu'elle se dise en bonne et en mauvaise part.

PRIMORES. — De *primus*, *primior*, comparatif ; comme de *proximus*, *proximior*.

Les plus apparents, les plus considérables. 2. Mac. 6. 18. *Eleazarus unus de primoribus* (*πρωτεύων*) *scribarum* : Un des plus considérables parmi les docteurs de la loi. c. 8. 9.

PRIMO, ou PRIMUM, *πρῶτον*. — Première- ment, en premier lieu.

1° Par rapport au temps. Joan. 2. 10. *Omnis homo primum bonum vinum bibit* : Tout homme sert d'abord le bon vin. Matth. 8. 21. c. 17. 10. Marc. 9. v. 10. 11. etc.

2° Selon l'ordre et le rang. Marc. 16. 9. *Apparuit primo Mariæ Magdalena* : Jésus apparut premièrement à Marie Madeleine. Rom. 1. 16. Deut. 13. 9. c. 20. 10. Jos. 8. 33. 1. Reg. 2. 16. 3. Reg. 17. 13. etc. Plusieurs de ces exemples se peuvent rapporter à la première signification.

3° Principalement, surtout. Rom. 1. 8. *Primum quidem gratias ago Deo meo*. c. 3. 2. c. 2. v. 9. 10. 1. Tim. 2. 1. 2. Pet. 1. 20. c. 3. 3.

4° *Primum* pour *prius*. Act. 7. 12. Voy. Act. 1. 1. Luc. 17. 25. *Primum autem oportet illum multa pati* ; i. e. *prius*. v. 10. *Etiams oportet venire primum* ; c'est-à-dire, avant que le Messie vienne. Joan. 19. 39. 2. Thess. 2. 3.

5° Ce mot se trouve souvent, sans qu'il suive en 2. lieu, en 3. lieu. Rom. 3. 2. *Primum quidem quia credita sunt illis eloquia Dei* : Le principal avantage des Juifs con-

siste en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés (les autres prérogatives sont rapportées, c. 9, 4.) ; c. 1. 8. Act. 26. 20.

PRIMUS, ἄ, ὤμ, πρῶτος. — De l'ancien *pri*, *pris*, qui venait du Grec πρῶτον, d'où vient, *prior*, *primus*.

1° Le premier à l'égard du temps. Act. 26. 23. *Si primus ex resurrectione mortuorum* : Jésus-Christ a ressuscité le premier par sa puissance à une vie immortelle : car ceux qui ont été ressuscités par les prophètes, ou par Jésus-Christ même, sont morts une seconde fois. 1. Cor. 15. v. 45. 47. Matth. 20. v. 8. 10. etc. Ainsi, Job. 15. 7. *Numquid vrimus homo tu natus es?* Etes-vous le plus ancien de tous les hommes? Apoc. 21. 4. *Prima abierunt* : Ce qui a précédé le premier état, celui de la misère et de l'affliction, est passé. c. 20. v. 5. 6. *Resurrectio prima* : Cette résurrection est la vie heureuse dont jouissent les âmes des bienheureux avant le jugement. Voy. RESURRECTIO. *Prima descriptio* : Luc. 2. 2. Voy. DESCRIPTIO. Apoc. 21. 4. *Primum calum, et prima terra* : Ce sont ces cieus et cette terre qui doivent disparaître et se changer en d'autres. Voy. NOVUS. Isa. 41. 4. c. 44. 6. c. 48. 12. Apoc. 1. 17. c. 22. 13. *Primus et novissimus* : c'est-à-dire, Eternel. Voy. NOVISSIMUS. Rom. 10. 49. *Primus Moyses* ; Avant tous les prophètes. Ainsi, les précédents sont appelés premiers, 4. Reg. 1. 14. 2. Esdr. 5. 15. Ainsi, Job. 18. 20. *In die ejus stupebunt novissimi, et primos invadet horror* : Ceux qui viendront après l'impie, seront étonnés de sa perte ; et ceux qui sont de son temps en seront saisis d'horreur.

2° Ancien, qui a été auparavant. 1. Tim. 5. 12. *Primam fidem irritam fecerunt* : Elles ont violé la promesse qu'elles avaient faite de garder la continence. Mich. 4. 8. Apoc. 2. 4. c. 5. 19. Ainsi, Luc. 15. 22. *Stola prima, i. e. pristina* : La grâce que l'enfant prodigue avait perdue.

3° Le premier, celui qui donne l'exemple aux autres. 1. Esdr. 9. 2. *Manus etiam principum et magistrorum fuit in transgressione hac prima* (ἐν ἀρχῇ) : Les magistrats donnaient les premiers le mauvais exemple. 1. Tim. 1. 16. *Ut in me primo ostenderet omnem patientiam* : Afin que je fusse le premier en qui Jésus-Christ fit éclater son extrême patience.

4° Qui est plus excellent, qui tient le premier rang ; soit en prix et en estime. Exod. 30. 23. *Sume tibi aromata primæ* (ἐνδοκτῆς) *myrrhæ* : Prenez des parfums de la myrrhe la plus excellente ; c'est la myrrhe la plus précieuse, que l'on appelle *stacte*, qui coule d'elle-même. Voy. MYRRHÆ. Prov. 3. 14. Cant. 4. 14. c. 5. 13. Hebr. *transiens*. Voy. PROBATISSIMUS.

5° Soit en autorité et en dignité. Matth. 10. 2. *Primus, Simon, qui dicitur Petrus* : Saint Pierre avait un rang d'honneur, et une primauté au-dessus des autres apôtres, non-seulement à cause de son âge ou de sa vocation à l'apostolat, mais plutôt par la destination de Jésus-Christ qui l'a fait chef de son Eglise. Matth. 20. 27. Marc. 9. 35. Act. 13. 50. c. 25. 2. c. 28. 7. etc. Ainsi, *Multi erunt*

primi novissimi, et novissimi primi. Matth. 19. 30. c. 20. 16. Marc. 10. 31. Luc. 13. 30. Voy. NOVISSIMUS. En ces endroits, le premier est celui qui a part au royaume du ciel ; le dernier est celui qui en est exclus. Voy. MINIMUS.

6° Soit en honneur, le plus honorable. Matth. 23. 6. *Amant primos recubitus in caenis et primas cathedras in Synagogis* : Ils aiment les places les plus honorables dans les festins, et les premières chaires dans les Synagogues. Marc. 12. 39. Luc. 14. v. 7. 8. c. 20. 46.

7° Le plus grand, le principal. 1. Tim. 1. 15. *Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum* : Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, parmi lesquels je tiens la première place ; parce que j'ai été un blasphémateur, un persécuteur et un outrageux ennemi de son Eglise. Marc. 12. v. 28. 29. 30. *Hoc est primum mandatum* : C'est là le principal commandement. Matth. 22. v. 36. 38. *Hoc est maximum et primum mandatum*.

8° Premier, par rapport à l'ordre et au rang. 1. Par. 1. 25. *Inter triginta primus* (ἐνδοξος) : Le premier entre les trente. c. 25. 9. *Sors prima* : Le premier sort. Jos. 18. 11. c. 21. 10. Ainsi, *Primus annus, primus mensis, primus dies mensis*, etc.

9° *Prius* pour *prior* : Le premier des deux. Act. 1. 1. *Primum quidem sermonem feci* : J'ai parlé dans mon premier livre ; ce premier livre est l'Evangile de saint Luc, le second est le livre des Actes. Hebr. 9. 18. *Nec primum quidem sanguine dedicatum est* : Le premier même ne fut confirmé qu'avec le sang. Ainsi, v. 2. *Tabernaculum factum est primum* : Dans le tabernacle qui fut dressé, il y avait une première partie, qui est le lieu saint, dont il est parlé. v. 16. *In priori quidem tabernaculo semper introibant sacerdotes* : La seconde partie était le Saint des Saints, ou le Sanctuaire. v. 8. *Adhuc prius tabernaculo habente statum* : Le premier tabernacle subsistant encore, le second est le corps de Jésus-Christ ; Gr. πρῶτος, pour *prior*. Joan. 1. 15. c. 15. 18. et ailleurs.

10° *Primus* pour *primum*, ou *prius*, Gr. πρότερον. 1. Mac. 1. 1. *Alexander, qui primus regnavit in Græcia* : Alexandre régna premièrement dans la Grèce, qui comprend aussi la Syrie et l'Egypte, que les Hébreux appelaient alors la Grèce.

11° Quelquefois *primus* se dit de ce qui est unique, sans rapport à un second. 1. Par. 23. v. 16. 18. *Filii Isaac, Salomith primus* : Isaac eut pour Fils Salomith, qui était l'aîné. Voy. PRIMOGENITUS.

12° PRINCEPS, ἄρχων, τος. — Ou de *capio*, quod *primum capiat* ; ou de *caput*, quasi *primum caput*.

Le premier, le plus considérable, le plus excellent, le chef, l'auteur, prince, capital.

1° Prince, qui a une autorité souveraine, soit Dieu. Dan. 8. 25. *Contra principem principum consurget* : Il s'élèvera contre le Prince des Princes : Le prophète parle d'Antiochus ; et

1. *Et usque ad principem fortitudinis factum est* : Il s'éleva même jusqu'au des forts ; *c'est-à-dire*, qu'il déclara arrê à Dieu même, qui reconnaissait pour son peuple. Eccli. 50. 17.

Jésus-Christ le Messie. Act. 5. 31. *principem (ἀρχηγός) et Salvatorem exaltatiora sua* : C'est lui que Dieu a élevé à puissance, comme étant le Prince et le sup. Ezech. 34. 24. c. 37. 25. 1. Petr. 5. 4. *eps pastorum (ἀρχαιοτάτος)*. Le prince des eps. Apoc. 1. 5. *Princeps regum terrarum*. Les rois, qui gouvernent avec un pouvoir souverain sous l'autorité de Dieu. Prov. *Per me principes (μυριότατος) imperant* : Les princes commandent par moi. Ezech. c. 26. 16. Ose. 3. 4. c. 7. 16. Matth.

Salvi qui gouverne avec autorité sous naissance souveraine ; soit les bons anges. 10. 13. *Michael unus de principibus* ; i. e. *primus inter principes* : Michel, le premier d'entre les premiers princes. Ibid. *eps regni Persarum restitit mihi* : L'ange réside aux Perses s'y est opposé : cet ange voulait pas que les Juifs sortissent de Perse, afin d'y établir la connaissance de Dieu. v. 20. *Princeps Græciæ*. v. 21. 1. D'autres croient que ce prince du royaume de Perse était un mauvais ange, opposait aux inspirations de Gabriel, l'esprit du roi contre le peuple de Dieu, et que ce prince des Grecs était aussi un mauvais ange, qui se joignait à celui des anges pour animer encore davantage le peuple Juif. Jos. 5. 14. *Sum ego exercitus Domini* ; Je suis le prince armée du Seigneur : c'était saint Michel, particulièrement pour la conduite du peuple de Dieu.

Les mauvais anges. Matth. 9. 34. c. Marc. 3. 22. Luc. 11. 15. *In Beelzebub re daemoniorum eicit demonia* : Il ne chasse les démons que par Beelzebub, prince des démons : il est appelé le prince des démons parce qu'il en est le chef, et qu'il leur commande, comme étant leur roi : ils ne peuvent néanmoins rien entreprendre que par la permission de Dieu, qui use pour le bien de leur mauvaise volonté. Joan. c. 14. 30. c. 16. 11. *Princeps hujus mundi jam judicatus est* : Il est appelé le prince de ce monde, parce qu'il règne puissamment sur tous les méchants, qui suivent les passions et le dérèglement de leur cœur. 1. Cor. 2. v. 6. 8. *Principes hujus sæculi*. Ephes. 2. 2. *Principem potestatis aeris* : Le prince des puissances de l'air. c. Voy. POTESTAS.

Les hommes considérables dans un pays, mais il y en a de plusieurs sortes. Le prince, personne considérable, qui est au-dessus des autres, de quelque manière qu'il soit. Lev. 4. 22. *Si peccaverit princeps* : Si l'un des princes du peuple pèche ; celui qui commande à tout le peuple, soit à une tribu, soit à une famille. Hebr. *Propter peccata terræ multi principes* : Les princes se multiplient à cause des

péchés du peuple ; *c'est-à-dire*, qu'ils vivent peu et se succèdent bientôt les uns aux autres, parce qu'il arrive plus aisément des révolutions dans les États à la mort des princes, et dans un gouvernement nouveau, qui sont des effets de la colère de Dieu. Num. 1. v. 4. 16. c. 7. 2. c. 21. 18. Ps. 2. 2. Ps. 118. 23. Ainsi, Gen. 23. 6. *Princeps Dei es* : Vous passez auprès de nous pour un excellent prince, chéri de Dieu. 1. Par. 26. 6. V. n. 6. Isa. 32. 5. *Non vocabitur ultra is qui insipiens est princeps* : L'imprudent n'aura plus le nom de prince : Hebr. L'insensé ne passera plus pour libéral. Psal. 81. 7. *Sicut unus de principibus cadetis* : Vous tomberez comme l'un des princes ; comme il arrive à ceux qui jugent injustement, et qui oppriment les peuples ; *c'est-à-dire*, vous périrez mal. Quelques Pères l'ont entendu des démons mêmes. August., Hier.

2^e Prince, qui a pouvoir de gouverner et de juger le peuple. Exod. 22. 28. Act. 23. 5. *Principem populi tui non maledices* : Vous ne maudirez point le prince du peuple. Ps. 44. 17. *Constitues eos principes super omnem terram* : Vous les établirez princes sur la terre. Les interprètes conviennent que ce verset s'entend des apôtres et des évêques qui, dans l'Eglise, se succèdent les uns aux autres, et en sont les princes. Ps. 112. 7. Prov. 28. 2. Eccl. 10. 16. etc. Mais ces princes étaient différents dans la république des Juifs ; car outre les princes de tout le peuple, tels qu'ont été d'abord Moïse, ensuite Josué et les autres juges ; après cela les rois et les autres princes, il y avait des princes des tribus, des princes des familles, et des princes des villes.

Les princes des tribus étaient ceux qui gouvernaient les tribus, qui les jugeaient et présidaient à leurs assemblées. Comme il y avait douze tribus, il y avait aussi douze princes qui gouvernaient chacun la sienne. Ps. 67. 28. Num. 1. 4. *Eruntque vobiscum principes (ἐπάρχου) tribuum*. v. 16. et sont appelés. v. 44. *Undecim principes Israel* ; et 1. Par. 27. 22. c. 28. 1. et sont nommés les uns après les autres. Num. 2. v. 3. 5. c. 30. 2. Deut. 29. 10. Jos. 9. 51. etc. C'est à ces princes des tribus que Jésus-Christ fait allusion, quand il dit, Matth. 19. 28 : *Sedebitis et vos super sedes duodecim judicantes duodecim tribus Israel* : Vous serez aussi assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Les princes des tribus étaient aussi les princes de leurs familles. Num. 1. v. 4. 16. c. 7. 2. c. 30. 2. c. 31. 26. *Principes vulgi*. Jos. 14. 1. Ceux qui descendaient en droite ligne des fils aînés des patriarches, étaient proprement ceux qu'on nommait *princes*, quoiqu'on donnât aussi cette qualité au mérite de quelques personnes, comme ont été Naasson et Caleb.

Les princes des familles étaient ceux qui les gouvernaient et présidaient à leurs assemblées, et étaient à leur tête quand il fallait aller à la guerre ; car comme tout le peuple était divisé en douze tribus, chaque tribu était divisée en familles ; les princes de

ces familles ont été les seuls qui ont retenu leur autorité dans la captivité de Babylone ; les noms de ces familles, qui sont descendues de tous les enfants de Jacob, sont rapportés, Num. 26. On fait mention de ces chefs de famille. Num. 1. 20. 22. c. 7. 2. c. 36. 1. Jos. 14. 1. c. 21. 1. Et souvent dans le premier des Paralipomènes, et ailleurs ; mais ils sont appelés quelquefois *Principes populorum, generationum, cognationum, familiarum et domorum*. Voy. PATRIARCHA.

1° Les princes, ou les chefs des villes ; c'étaient les magistrats qui gouvernaient les villes et y rendaient la justice ; car comme les tribus se partagent en familles, les familles se distribuent en villes ; qui étaient composées des parties de ces familles. Judic. 9. v. 30. 51. *Erat turris excelsa in media civitate, ad quam confugerant... omnes principes civitatis*. Il y avait au milieu de la ville une haute tour, où tous les princes de la ville s'étaient réfugiés. Il y en avait plusieurs en chaque ville ; savoir, des gens qui commandaient à mille hommes ; d'autres à cent, d'autres à cinquante et d'autres à dix, que l'interprète latin exprime par les mots romains, *Tribuni, Centuriones, Quinquagenarii, Decani*. L'établissement de ces magistrats fut fait par Moïse, suivant le conseil qui lui en fut donné par Jethro, son beau-père. Exod. 18. v. 21. 22. *Provide de omni plebe viros potentes... et constitue ex eis tribunos, centuriones, et quinquagenarios, et decanos* : Choisissez d'entre tout le peuple des hommes fermes et courageux, et donnez leur charge, aux uns de commander mille hommes, aux autres cent, aux autres cinquante, et aux autres dix. Deut. 1. 15. *Tuli de tribubus viros sapientes, et nobiles, et constitui eos principes, tribunos, et centuriones, et quinquagenarios et decanos* ; Hebr. *Principes super mille ; Principes super centum ; Principes super quinquaginta ; Principes super decem, qui docerent vos singula* : J'ai pris de vos tribus des hommes sages, et je les ai établis pour être vos princes, vos tribuns, chefs de cent hommes, de cinquante et de dix, qui vous instruisent de chaque chose ; Grec, *γραμματῶσι σαρωγῆς*, *Introductores litium* : Les Septante ont emprunté ce mot des Athéniens, chez qui il était en usage. Ainsi, Luc. 12. 58. *Cum vadis cum adversario tuo ad Principem* : Lorsque vous allez avec votre adversaire devant le magistrat : ce prince est le juge, tel qu'il soit, ou prince, ou magistrat inférieur. Or il faut remarquer que la justice était administrée par deux sortes d'officiers, *Sophetim* et *Soterim*, établis en chaque ville par l'ordre que Moïse en avait donné de la part de Dieu, comme nous avons dit ci-dessus. Le mot de *Sophetim*, qui signifie juges, est ordinairement traduit par celui de *judices* ; mais *Soterim* est diversement traduit, quelquefois par *Principes*, comme Jos. 1. 10. *Præcepitque Josue principibus populi* ; d'autres fois, par *Magister, Doctor, Dux, Præco*, et autres semblables.

3° Les princes ou généraux d'armée ; soit ceux qui commandent en chef. 2. Reg. 3. 38.

Num ignoratis quoniam princeps et maximus Abner cecidit hodie in Israel ? Ignorez-vous que c'est un prince, et même un grand prince, qui est mort aujourd'hui dans Israël ? 1. Par. 11. 6. *Joab... factus est princeps* : Joab fut fait général. Gen. 21. 22. Judic. 4. 7. 1. Reg. 14. 50. c. 17. 55. etc. Ainsi, l'ange qui apparut à Josué sous la figure d'un homme armé, est appelé le prince de l'armée du Seigneur. c. 50. 14. *Sum princeps exercitus Domini*, c'est-à-dire : Le chef d'Israël ; car cette armée d'Israël, comme il paraît dans l'Exode. c. 12. 41. était nommée l'Armée du Seigneur. Presque tous les interprètes conviennent que ce prince de l'armée du Seigneur était saint Michel, qui paraît dans l'Écriture avoir été particulièrement destiné pour la conduite et pour la garde du peuple de Dieu, selon qu'on le voit en divers endroits de la prophétie de Daniel. c. 10. v. 13. 21. c. 12. 1. quoiqu'il soit vrai que c'était Dieu proprement qui était lui-même le guide et le chef de ce peuple.

Soit les officiers qui commandaient sous le général. 2. Reg. 24. 4. *Obtinuit sermo regis verba Joab et principum exercitus, egressusque est Joab et principes militum a facie regis ut numerarent populum Israel* : La volonté du roi l'emporta sur les remontrances de Joab et des principaux officiers de l'armée : Joab partit avec eux d'auprès du roi, pour faire le dénombrement du peuple d'Israël. Num. 31. 14. 3. Reg. 15. 20. 2. Par. 16. 4. Jer. 17. 18. etc. Ainsi, le capitaine des gardes de Pharaon est appelé *Principes exercitus* ; Hebr. *Princeps laniorum*, etc. 40. 3. *Principes militum*. Voy. ΡΟΤΙΡΗΑΡ. Il y avait aussi des officiers de guerre de ce nom qui gardaient le Temple. Voy. MAGISTRATUS.

4° Les sénateurs du grand Sanhédrin, qui avaient la connaissance des plus grandes affaires. Joan 7. v. 26. 48. *Numquid vere cognoverunt principes quia hic est Christus ?* Est-ce que les sénateurs ont reconnu qu'il est véritablement le Christ ? c. 3. 1. c. 12. 42. Luc. 14. 1. Act. 3. 17. c. 4. 5. etc. Ils étaient appelés *principes plebis*, Luc. 19. 47. et souvent *Seniores populi* (parce qu'il y avait d'autres princes de la ville appelés *Decuriones* ou *Senatores*, βουλευται), Hebr. *רִשְׁפֵי אֲבוֹת* (*Rosche aboth*), *Capita familiarum*.

5° Les chefs ou présidents des Synagogues. Matth. 9. 18. *Ecce princeps unus accessit*. Luc. 18. 18. *Interrogavit eum quidam princeps* : Un chef de Synagogue lui fit cette demande (mais d'autres croient que celui-ci était plutôt un homme de qualité, ou un sénateur de sa ville). Luc. 8. v. 41. 49.

6° Les princes des prêtres, soit ceux qui exerçaient ou avaient exercé la souveraine sacrificature. Luc. 3. 2. *Sub principibus Sacerdotum* (ἀρχιερεῖς) *Anna et Caipha* : Anne et Caiphe étant grands prêtres. 1. Mac. 14. 35. Matth. 26. 51. Act. 4. 6. c. 5. 17. etc.

Soit les chefs des vingt-quatre familles sacerdotales rapportées dans leur rang, 1. Par. 24. 6. et sont appelés, *Principes sanctuarum, et principes Dei* ; i. e. *magni*, 2. Par. 36. 14. Matth. 2. 4. c. 15. 21. Marc. 10. 33. Dans saint

t Jean et dans les Actes, il s'y trouve
Ainsi, Marc. 1. 44. *Ostendit te prin-*
dotum : Ce prince des prêtres est un
mbre que les autres avaient chargé
ommission; ils sont nommés, Marc.
mmi sacerdotes : grands prêtres.

sages qui excellent en science et en
nduite. Isa. 19. v. 11. 13. *Stulti prin-*
teos : Les sages de Tanis ont perdu
l. Cor. 2. 6. *Sapientiam loquimur...*
ntiam hujus sæculi, neque principum
uli : Nous prêchons la sagesse, non
e de ce monde, ni des sages de ce
iccl. 10. 7. Voy. SERVUS.

nier, qui tient le premier rang.
. 1. *Princeps provinciarum facta est*
to : La première ville des provinces
uite en servitude et est rendue tri-
l. Par. 27. 3. *Princeps cunctorum*
s : Le premier entre tous les autres
ou généraux. Ezech. 27. 25. *Naves*
incipes tui in negotiatione tua : Les
ont entretenu votre principal com-
r. *πλοῖα, ἐν αὐτοῖς καρχηδόνιοι, Naves,*
arthuginenses.

, maître, gouverneur en quelque
ce soit. Gen. 39. 21. *Dedit ei gra-*
nspicuum principis carceris (*ἀρχιδεί-*
: Dieu le rendit agréable au gou-
e la prison; c'est-à-dire, au geôlier.

Pistorum princeps : Le grand pa-
in. 1. 9. c. 4. 6. Nah. 3. 18. Voy. SE-
lc. Ainsi, Ps. 67. 26. *Prævenerunt*
: Les premiers musiciens commen-
cantique de joie. Voy. MAGISTER.
teur, la cause de quelque chose.
. *Princeps pacis* : Jésus-Christ est
le cette paix spirituelle qu'il nous
par son sang. Voy. AUCTOR.

PALIS, is, e. — 1° Principal, des plus
bles. Act. 25. 23. *Cum introissent in*
m cum tribunis et viris principalibus
Avec les tribuns et les principaux

concerne un prince, digne d'un
sth. 2. 18. *Dona largitus est juxta*
ntiam principalem : Il fit des pré-
es de la magnificence d'un grand
s. 50. 14. *Spiritu principali* (*ἀγ-*
nfirma me : Fortifiez-moi par votre
verain qui se plaît à faire du bien
libéralité digne d'un grand prince.
ébreu נָדִיב (*Nadib*) signifie, prince
, qui se porte à faire du bien. Voy.
s. On l'entend ordinairement d'un
force, pour n'être point ébranlé
ence des tentations.

PARI, *ἄρχων*. — De *Princeps*.
nder, avoir autorité sur quelqu'un.
42. *Hi qui videntur principari gen-*
inantur eis : Ceux qui ont l'auto-
mmander aux peuples exercent une
in sur eux. Voy. VIDERI.

PATUS, us, *ἄρχη*. — 1° Empire,
té, dignité souveraine, souveraineté.
. 24. *Cum evacuaverit omnem princi-*
Lorsqu'il aura détruit non-seule-
es les puissances de la terre qui
mies de son nom, mais encore le

règne des principautés et des puissances in-
fernales qui tâchent maintenant de ruiner ce
règne de justice et de sainteté. Isa. 9. 6.
Factus est principatus super humerum ejus.
Il sera chargé d'un pouvoir souverain; soit
dans le gouvernement de l'Eglise; soit dans
le ciel et la terre. Voy. HUMERUS. Eccli. 10.
1. 1. Mac. 10. 65. D'où vient,

Obtinere, sumere, suscipere principatum :
Prendre le gouvernement avec une autorité
souveraine. Prov. 29. 2. 1. Mac. 9. 31. c. 10.
52. 2. Mac. 9. 23.

Ainsi, *Principatus* : La souveraine sacrifi-
cature. 2. Mac. 4. v. 10. 27. c. 5. 7. c. 13. 3.
ou *Principatus sacerdotii* (*ἀρχιερωσύνη*), 1. Mac.
7. 21. c. 11. 27.

2° Excellence, avantage, préférence. Deut.
33. 21. *Vidit principatum* (*ἀπαρχή*) *suum quod*
in parte sua doctor esset repositus : Il a re-
connu l'avantage qu'il avait en ce que le
docteur d'Israël devait être mis dans sa terre.
Voy. DOCTOR. Ps. 138. 17. *Nimis confortatus*
est principatus eorum. Voy. CONFORTARI. Jud.
v. 6. *Non servarunt suum principatum* : Les
anges rebelles n'ont pas conservé le rang et
la prééminence qu'ils avaient reçue dans
leur origine.

3° Magistrat ou prince, qui gouverne avec
autorité. Luc. 20. 20. *Ut traderent illum*
principatui et potestati præsidis : Pour le livrer
au magistrat.

Ainsi les anges sont appelés principautés;
soit bons. Eph. 1. 21. c. 3. 10. Coloss. 1. 16.
c. 2. 10.

Soit les mauvais. Coloss. 2. 15. *Exspolians*
principatus : Ayant désarmé les principautés.
Soit les bons, soit les mauvais. Rom. 8. 38.

4° Premier rang, première place, primauté.
Jos. 11. 10. *Asor antiquitus inter omnia regna*
hæc principatum (*ἄρχουσα*) *tenebat* : Asor avait
été de tout temps la première et la capitale
de tous ces royaumes.

A PRINCIPIO, Voy. AB INITIO; *ἀπ' ἀρχῆς*. —
1° Dès, ou depuis le commencement. Deut.
11. 12. *A principio anni usque ad finem ejus* :
Depuis le commencement de l'année jusqu'à
la fin. 1. Reg. 18. 30. Mais ce commencement
se prend du sujet dont il s'agit. 1. Par. 15. 13.
Ut a principio : Comme quand on commença
de transférer l'Arche. Luc. 1. 3. *A principio* :
Dès le commencement de la prédication de
l'Evangile. Dan. 9. 21. *A principio* : Dans
ma première vision.

2° Dès ou depuis le commencement du
monde. Gen. 2. 8. *Plantaverat Dominus Deus*
paradisum voluptatis a principio : Dieu avait
planté un jardin délicieux dès le commence-
ment; savoir, le troisième jour du monde;
Hebr. *בְּרִשְׁתָּהּ*, et *Gr.* *κατὰ ἀνατολᾶς*, du côté de
l'Orient, (par rapport à la Judée). Job. 20.
4. Sap. 9. 19. Isa. 48. 16.

3° Auparavant, au temps qui a précédé. 1.
Par. 17. 9. *Nec filii iniquitatis atterent eos*
sicut a principio : Les enfants d'iniquité ne
l'humilieront plus comme ils ont fait aupa-
ravant. A l'endroit du 2. Reg. 7. 10. qui ré-
pond à celui-ci, il y a, *Sicut prius*, Isa. 41.
26. *Quis annuntiavit... a principio, ut dica-*
mus, justus es? Qui de nous a prédit quelque

chose avant qu'elle arrivât, afin que nous lui disions, vous êtes juste et véritable? Jer. 7. 12. c. 30. 20. Thren. 5. 21. Ezech. 36. 11. Joel. 2. 2.

4° De plus loin, de plus haut. Job. 36. 3. *Repetam scientiam meam a principio* : Je reprendrai mon discours de plus haut. Luc. 1. 3. Gr. ἀνοθεν, *alpetito principio* : Reprenant les choses de plus haut.

5° Avant le commencement de toutes choses. Prov. 8. 22. *Antequam quidquam faceret a principio* (ἐν ἀρχῇ) : J'ai demeuré dans le sein de Dieu de toute éternité, avant que d'avoir donné l'être à toutes choses. Voy. A, pour ANTE, et AB INITIO. Jer. 17. 12. *Solum gloriae altitudinis a principio* : Le trône de Dieu glorieux qui est élevé dans le ciel de toute éternité, est notre refuge. Habac. 1. 12. *Numquid non tu a principio?* N'êtes-vous pas, Seigneur, de toute éternité, et non pas une idole faite de la main des hommes? Ainsi, Joan. 8. 25. *Principium*, Gr. τὴν ἀρχὴν sup. κατέ, est mis pour, *A principio*. Voy. PRINCIPIUM, n. 3.

IN PRINCIPIO, ἐν ἀρχῇ. — 1° Au commencement; soit pour marquer le temps. Gen. 1. 1. *In principio creavit Deus calum et terram*. Voy. PRINCIPIUM, n. 2. 2. Reg. 17. 9. 1. Esdr. 4. 6. Jer. 26. 1. etc. Philipp. 4. 15. *In principio Evangelii* : Quand j'ai commencé à vous prêcher l'Évangile.

Soit pour marquer l'ordre et la suite. Gen. 33. 2. *Posuitque utramque ancillam et liberos earum in principio* (ἐν πρώτοις) : Il avait mis à la tête les deux servantes avec leurs enfants.

2° Autrefois. Isa. 52. 4. *In Ægyptum descendit populus meus in principio* (τὸ πρότερον) : Mon peuple descendit autrefois dans l'Égypte. c. 63. 19. Joel. 2. 23. Zach. 12. 7.

3° Depuis longtemps, il y a déjà longtemps. Isa. 60. 9. *Naves maris in principio* (ἐν πρώτοις) : Il y a déjà longtemps que les vaisseaux sont prêts sur la mer.

4° Au premier rang, au principal degré. Psal. 136. 8. *Si non proposuero Jerusalem in principio lætitiæ meæ* : Si je ne me propose toujours Jérusalem comme le principal objet de ma joie.

PRINCIPIUM, II, ἀρχὴ. Voy. INITIUM. — De *Princeps*.

1° Commencement. Eccl. 7. 9. *Melior est finis orationis quam principium* : Voy. ORATIO. Prov. 1. 7. *Timor Domini principium sapientiæ* : La sagesse commence par une crainte salutaire qui nous fait appréhender les jugements de Dieu. c. 9. 10.

2° Commencement, avant quoi rien n'était, ou n'était fait. Gen. 1. 1. *In principio creavit Deus calum et terram* : Dieu a commencé la création du monde par celle du ciel et de la terre, et n'a rien fait auparavant. Heb. 1. 10. Joan. 1. v. 1. 2. *In principio erat Verbum* : Au commencement était le Verbe; c'est-à-dire, rien n'était avant le Verbe, et par conséquent il est coéternel et consubstantiel à son Père. Ce même terme, *In principio*, se prend bien différemment dans ces deux pas-

sages; dans le premier, il marque le temps, dans le second, l'Éternité.

3° Principe, auteur, cause de quelque chose. Apoc. 3. 14. *Qui est principium creaturæ Dei* : Jésus-Christ est le principe par lequel Dieu a créé toutes choses. c. 1. 8. c. 22. 13. Voy. ALPHA. Coloss. 1. 18. *Qui est principium* : C'est de lui que s'écoulent sur nous les influences de grâce et de vie, sans lesquelles nous n'aurions ni action, ni mouvement. Joan. 8. 25. *Principium, qui et loquor vobis* : Je suis le principe de toutes choses : On pourrait le prendre de la sorte selon notre Vulgate; mais selon le grec et la plus commune interprétation, τὴν ἀρχὴν signifie : Je suis dès le commencement, et c'est ce que je vous dis. Voy. A PRINCIPIO.

4° Principe, fondement essentiel, le principal. Ps. 118. 160. *Principium verborum tuorum veritas* : La vérité est le principe de vos paroles : elles sont très-vraies, parce qu'elles sont appuyées sur votre souveraine vérité, et ne peuvent non plus manquer de s'accomplir, que la vérité ne peut cesser d'être vérité.

5° Ce qui commence, ce par quoi commence quelque chose. Num. 24. 20. *Principium gentium Amalech* : Les Amalécites ont été les premiers qui se sont opposés au peuple d'Israël : *Principium bellorum Israel, Amalec*. Chald. Paraph. Deut. 21. 17. *Principium liberorum ejus* : C'est lui qui est le premier de ses enfants; *Heb.* le premier effet de la force naturelle du Père. Ainsi, Gen. 49. 3. *Principium doloris* : Celui par qui a commencé la douleur et la peine. C'est une périphrase du Fils aîné, qui est aussi appelé, *Primitia omnis laboris*, Ps. 77. 51. Ps. 104. 36. Voy. LABOR : Mais en Hébreu, c'est encore, *Principium potentia*; parce que c'est dans la production de l'aîné que paraît la principale force du père, comme dans les fruits la terre pousse avec plus de force ceux qui croissent les premiers. Gen. 10. 10. Exod. 12. 2. Jos. 13. 30. 4. Reg. 7. v. 5. 8. *Principium castrorum* : L'entrée du camp. Job. 28. 1. *Habet argentum venarum suarum principia* : On découvre l'argent caché dans les mines, Job. 42. 12. *Principium ejus* : Les premiers temps de la vie. Voy. NOVISSIMA, Os. 1. 2. *Principium loquendi Domino* : La première révélation que Dieu fit à Osée. Mich. 1. 13. Ainsi Dan. 11. 41. *Principium filiorum Ammon* : Les premières ou les principales terres des Ammonites, Antiochus Epiphane sortant victorieux de l'Égypte, vint fondre sur la Judée, et ne s'arrêta point à l'Idumée, au pays des Moabites et des Ammonites; soit pour aller plus vite dans la Judée; soit parce que ces peuples lui étaient alliés contre les Juifs.

6° Ce qui est le premier, le plus excellent, ou le principal. Gen. 10. 10. *Principium regni ejus Babylon* : Babylone était la ville capitale de Nemrod; ou, selon d'autres, c'est par là qu'il commença à régner. Voy. n. 3. Job. 40. 14. *Ipse est principium viarum Dei* : L'éléphant est un des plus excellents ouvrages de Dieu parmi les animaux : Le premier des animaux en grandeur, en force et en adresse.

4. 7. *Principium sapientiae, posside ntiā* : Travaillez à acquérir la sagesse, ce qu'elle demande surtout.

Principauté, domaine, puissance. Ps. 3. *Fetum principium in die virtutis tuae* : Le règne et votre puissance éclatera au jour de votre force et de votre grandeur : sur est celui de sa résurrection, auquel la naissance paraîtra dans la conversion de tous les grands ennemis, et au jour du dernier avènement auquel sa toute-puissance reconnue de tous les hommes. Dan. 11. *Principium filiorum Ammon* : Le royaume des pays des Ammonites ; selon d'autres, la capitale des Ammonites. Ce mot *primus*, en ce sens, se trouve dans les auteurs latins, comme dans Végèce, Ammien et Tertullien. adv. Hermog. *In Græco principium vocabulum, quod est ἀρχή, non tantum natiuum, sed et potestatiuum capit principis*. Suet. c. 31. *Augusti principium cladis memorabile factum fuit*.

PRINUS, I. — Du Gr. πρινος.

Chêne, ou sorte de chêne dont Plin mention, l. 16. c. 6. et 8. Dan. 13. 58. *Mihi sub qua arbore comprehenderit eos ntes sibi ; qui ait : sub primo* : Dites-moi quel arbre vous les avez surpris lorsqu'ils se parlaient ; il lui répondit : sous un chêne. Ce mot πρινος, a rapport à πριναί, coupe de scier ; comme σκίφος, à σκίσαί ; comme sion qui se trouve entre ces mots Grecs ne trouve point en Hébreu, ni en Chaldéen qui était la langue que parlait Daniel, ces auteurs ont prétendu douter de la vérité de cette histoire, comme n'étant pas antique ; mais il n'est pas nécessaire à rien, pour être fidèle, de rapporter les paroles dont se sont servis ceux qui ont fait parler, pourvu qu'il ne s'éloigne pas de sens, comme les évangélistes eux-mêmes en ont usé.

PRIOR, PRIUS, ORIS, adj. πρότερος. — De *ou pris*. Voy. PRIMUS.

Le premier, en parlant de deux et de plusieurs personnes. Gen. 25. 25. *prior (πρωτότοκος) egressus est* : Celui qui le premier était roux. c. 29. 30. c. 32. c. 38. 28. c. 40. 9. etc. D'où vient, *Prior*. Les anciens qui ont été dans les premiers temps. Eccli. 36. 17. *Prophetæ priores* : anciens prophètes. Luc. 9. 19. *Unus prior de prioribus (ἀρχαίος) surrexit* : C'est un des anciens prophètes qui est resté.

Ce qui est devant, ce qui précède ; soit rapport au temps. Isa. 41. 22. *Priora uerunt nuntiate* : Qu'ils nous fassent sales choses passées. c. 43. 18. c. 46. 9. c. 12. 45. Apoc. 2. 19. etc.

Et par rapport à l'ordre et à la suite. Job. 7. 20. 24. *Priorum primus pulsinem devoraverunt* : Ces derniers dévorent les premiers qui étaient si beaux. Job. 14. v. 19. 20. *Priora dimittens post me stetit* : La colonne de nuée qui était devant le peuple se mit derrière. c. 39. 3. c. 4. 21. c. 6. 12. c. 13. 5. Mais souvent il précède pour le temps, précède aussi

dans l'ordre et la suite. Rom. 11. 35. *Quis prior dedit illi et retribuetur ei?* Qui lui a donné quelque chose le premier pour en prétendre récompense? 1. Joan. 4. 19. *Deus prior dilexit nos* : Dieu nous a aimés le premier. Exod. 4. 8.

3° Le plus excellent, qui surpasse les autres. Gen. 49. 3. *Prior in donis, major in imperio* : Ruben devait être préféré à tous ses frères, et plus favorisé qu'eux ; mais à cause de l'outrage qu'il fit à son père, son droit d'aînesse a été transféré à Joseph, qui a eu deux tribus pour ses deux enfants. Voy. PRIMOGENITUS : le sacerdoce qu'il avait dû avoir a été donné à Levi, et le royaume à Juda. Sap. 7. 29. *Luci comparata invenitur prior* : Si on la compare avec la lumière, elle l'emportera au-dessus d'elle. Joan. 1. v. 15. 30. *Prior me erat* : Il était plus grand que moi par l'excellence de sa divinité ; on peut dire aussi avant moi par son éternité.

4° Premier, qui était auparavant. Exod. 14. 27. *Reversum est ad priorem locum ; i. e. pristinum* : La mer retourna où elle était auparavant. c. 34. 1. Lev. 27. 24.

PRISCA, ou PRISCILLA, ♀, Lat. Antiqua. — Prisque, ou Priscille, nom d'une femme fidèle, considérable par sa piété et son zèle pour le progrès de l'Évangile. Elle était femme d'Aquila, chez qui saint Paul travaillait à Corinthe à faire des tentes et des pavillons. Rom. 16. 3. 2. Tim. 4. 19. *Saluta Priscam et Aquilam* : Elle est nommée en cet endroit avant son mari, comme aussi, Act. 18. v. 18. 26. *Quem cum audissent Priscilla et Aquilas, assumpserunt eum* ; Quand Priscille et Aquila eurent vu Apollon, ils le retirèrent chez eux ; mais, v. 2. et 1. Cor. 16. 19. le nom d'Aquila est mis devant. Voy. AQUILA.

PRISTINUS, A, UM, πρότερος. — De *pris*, comme de *cras*, *crastinus*.

1° Premier, qui a été auparavant ; soit depuis peu, soit depuis longtemps. Gen. 40. 13. *Restituet te in gradum pristinum* : Il vous rétablira dans votre première charge. Job. 29. 2. *Quis mihi tribuat ut sim juxta menses pristinos?* Qui m'accordera d'être encore comme j'ai été autrefois? Job souhaitait une audience aussi favorable qu'on lui en donnait lorsqu'il était en autorité et en honneur, afin que ce qu'il disait pour justifier son innocence, fût mieux reçu de ses amis, qui ne jugeaient de ce qu'il disait que par l'état si abaissé où ils le voyaient alors. Levit. 13. v. 4. 53. Judic. 16. 28. 3. Reg. 20. 25. etc. Ainsi, 1. Mac. 12. 9. *Secundum pristinum* : Comme auparavant.

2° Ancien, ce qui s'est fait autrefois, ou ce qui subsiste depuis longtemps. Levit. 26. 45. *Reverdabor fœderis mei pristini* : Je me ressouviendrai de cette ancienne alliance que j'ai faite avec eux. 4. Reg. 17. 40. Job. 8. 8.

3° Ce qui est passé, ce qui s'est fait auparavant. Eccli. 21. 1. *Sed et de pristinis deprecare* : Priez pour vos fantes passées.

4° Ancien, du temps passé. Isa. 23. 7. *Gloriabitur a diebus pristinis in antiquitate sua* :

Cette ville qui se glorifiait de son antiquité depuis tant de siècles. Hebr. 10. 32.

PRIVARE, ὑστερεῖν. — De *privus*, *a*, *um*.

1° Priver, dépouiller. Num. 24. 11 *Domini privavit te honore disposito* : Le Seigneur vous a privé de la récompense que je vous avais destinée. Esth. 16. 16. Eccli. 28. 19. etc.

2° Ne point donner, ne point accorder. Genes. 30. 2. *Num pro Deo ego sum, qui privavit te fructu ventris tui*? Sais-je un Dieu, et n'est-ce pas lui qui empêche que votre sein ne porte son fruit? Job. 21. 10. c. 39. 17. Ainsi, Ps. 83. 13. *Non privabit bonis eos qui ambulat in innocentia* : Dieu comblera de biens ceux qui vivent dans l'innocence.

PRIVATIM, adv. κατ' ἰδίαν. — De *privus*, *a*, *um*.

En particulier, qui s'est fait en particulier. 2. Mac. 9. 26. *Memores beneficiorum publice et privatim* : En reconnaissance des biens que je vous ai faits en public et en particulier.

PRIVILEGIUM, n. — De *priva*, ou *privata* *lex* : Loi particulière pour ou contre quelqu'un; privilège, exemption, prérogative.

Privilage, droit acquis à une personne. Ruth. 4. 6. *Tu meo utere privilegio* : Usez vous-même du privilège qui m'est acquis : le plus proche parent du défunt qui mourait sans enfants avait droit sur ses biens en épousant sa veuve.

PRIUS, adv. πρότερον. — 1° Auparavant, par rapport au temps. 1. Tim. 1. 13. *Qui prius blasphemus fui* : Moi qui étais auparavant un blasphémateur. Gen. 13. 3. Exod. 5. v. 7. 8. Matth. 12. 29. etc.

2° Par rapport à l'ordre et à la suite des choses. Matth. 5. 24. *Vade prius reconciliari fratri tuo* : Allez vous réconcilier auparavant avec votre frère. Hebr. 7. 27. 1. Cor. 15. v. 36. 46. etc.

PRO, πρό. — Du Gr. πρό, ante, coram.

Cette préposition a plusieurs sortes de significations, qui ne sont ni tout à fait semblables, ni tout à fait différentes; car, comme dit un ancien, les gens habiles voient bien qu'elles viennent de la même source, mais qu'elles ne se rapportent pas à la même fin : on peut néanmoins les rapporter à celles-ci, et voir ce que dit *Aulu-Gelle* de cette préposition, l. 11. c. 3. et l'*Etymologic. Vossii*, sur *Pro*.

1° Pour, au profit ou en faveur de quelqu'un. Luc. 22. v. 19. 20. *Qui pro vobis fundetur* : Qui sera répandu pour vous. Joan. 10. 11. Matth. 17. 27. Marc. 10. 45. Rom. 5. 6. Philipp. 1. 4. etc.

2° Pour, au lieu, en la place (ἀντι). Gen. 47. v. 16. 17. *Adducite pecora vestra, et dabo vobis pro eis cibos* : Amenez vos troupeaux, et je vous donnerai du blé en échange. Exod. 4. 16. *Ipsa loquetur pro te* : Il parlera pour vous, en votre place. Num. 8. v. 16. 18. Job. 13. 7. Rom. 12. 17. 1. Petr. 3. 9. etc. A quoi se rapportent aussi ces endroits qui marquent que Jésus-Christ est mort et a souffert pour les hommes. Matth. 20. 28 *Venit dare*

animam suam redemptionem pro multis; Gr. ἀντι πολλῶν : Le Fils de l'homme est venu donner sa vie pour la rédemption de plusieurs. Marc. 10. 45. Rom. 5. v. 6. 7. 9. Gal. 3. 17. etc. Mais, Hebr. 12. 2. la préposition qui est en grec n'est pas rendue en latin : *Qui proposito sibi gaudio*, pour *pro proposito* : Au lieu de la vie tranquille et heureuse dont il jouissait.

On peut rapporter à cette signification cet endroit de Job. 16. 4. *Atque utinam esset anima vestra pro (ἀντι) anima mea* : Plût à Dieu que vous fussiez en ma place, ou plutôt au même état que je suis, et que vous souffrissiez les mêmes choses que moi.

3° Pour, au nom et par l'autorité de quelqu'un. 2. Cor. 5. 20. *Pro Christo legatione fungimur... obsecramus pro Christo* : Nous faisons la charge d'ambassadeurs pour Jésus-Christ; nous vous conjurons au nom de Jésus-Christ. Ce qu'on peut expliquer : en la place et au lieu de Jésus-Christ.

4° Pour, à cause. Jer. 47. 4. *Pro adventu diei* : A cause qu'il viendra un jour. 1. Reg. 4. 21. *Pro socero* : A cause de son beau-père. Gal. 1. 4. *Qui dedit semetipsum pro peccatis nostris*; comme, Rom. 4. 25. *Qui traditus est propter delicta nostra* : Qui a été livré à la mort pour nos péchés; c'est-à-dire, pour les expier et les abolir. 1. Cor. 15. 3. Hebr. 10. 12. 1. Petr. 3. 18. et souvent ailleurs dans saint Paul. On peut rapporter à cette signification ces endroits, Matth. 5. 38. *Oculum pro oculo, dentem pro dente*, Exod. 21. 23. Levit. 24. 20. Deut. 19. 21. Ainsi, Ps. 31. 5. *Pro hac*; i. e. *propter hoc* : Parce que vous vous rendez facile à ceux qui avouent leurs fautes. Ainsi, Hebr. 5. 7. *Exauditus est pro sua reverentia* : Il fut exaucé selon son humble respect; c'est-à-dire, à cause du profond respect qu'il avait pour son père. Voy. REVERENTIA.

5° Selon. Philipp. 2. 13. *Operatur in vobis et velle et perficere pro bona voluntate* : C'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon qu'il lui plaît. Ezech. 4. 5.

6° Pour obtenir ou acquérir quelque chose. Joan. 6. 52. *Panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita* : Le pain que je donnerai est ma chair, pour procurer la vie au monde. Gen. 29. v. 18. 20. 25. *Nonne pro Rachel servivi tibi?* Ne vous ai-je pas servi pour Rachel; c'est-à-dire, pour l'avoir en mariage?

7° Touchant. Rom. 9. 27. *Isaias autem clamat pro Israel* : Isaïe s'écrie avec douleur en parlant d'Israël. 1. Cor. 10. 30. 2. Cor. 9. 2. c. 12. 5. *Pro hujusmodi gloriabor* : Je pourrais me glorifier en parlant d'un tel homme. c. 7. 14. πρό, est rendu par *de*, comme s'il y avait περί.

8° Dans, au lieu où. 4. Reg. 23. 7. *Destruxit quoque œdiculas effeminatorum que erant in domo Domini, pro quibus mulieres texebant* : Josias détruisit aussi les petites maisons des efféminés qui étaient dans la maison du Seigneur, dans lesquelles les femmes travaillaient à faire des tentes. Gr. οὐ, ubi.

PROBABILIS, ε. — De *probare*, probable, probable.

Approuvé, qui mérite l'approbation par son mérite éprouvé. 2. Tim. 2. 15. *Sollicitus te ipsum probabilem* (δόκιμος, *Pro-exhibere Deo*) : Mettez-vous en état de vous présenter devant Dieu comme un ministre digne de son approbation.

Approuvé, bien reçu, agréable aux autres. Eccli. 42. 8. *Eris eruditus in omnibus* (δοκιμασμένος) *in conspectu omnium* : Vous serez approuvé de tous les hommes.

PROBARE, δοκιμάζειν. — De *probus*, qui est *πρίπον*, *decorum*.

Éprouver, essayer, examiner. 1. Cor. 13. 3. *Probet seipsum homo* : Que l'homme éprouve soi-même. 2. Cor. 13. 5. Gal. 6. 1. Thess. 5. 21. *Omnia probate* : Epreuvez tout. 1. Joan. 4. 1. Ainsi, nous souhaitons que Dieu nous éprouve, quand nous voulons connaître notre innocence. Ps. 25. 3. *Domine* : Eprenez-moi, Seigneur. Job. 3. 23. ce qui se dit par métaphore, par rapport à Dieu connaît tout, mais on lui parle comme si l'on parlait à un homme. Ainsi l'éprouver fait connaître l'homme, non à Dieu qui connaît toutes choses avant même qu'elles soient, mais à l'homme même, qui connaît proprement qu'après qu'il a été éprouvé. Ps. 80. 8. *Probavi te* : Je vous éprouvé. Les hommes éprouvent aussi s'il est tout-puissant et fidèle dans ses ordres ; soit contre son ordre, comme les Égyptiens, Ps. 94. 9. Hebr. 3. 9. *Probaverunt opera mea* : Ils ont éprouvé ma puissance, et ont vu mes œuvres miraculeu-

ses par son ordre. Mal. 3. 10. *Probate me hoc*. Ainsi, Sap. 1. 3. *Probata virtus est insipientes* : Lorsque les hommes ont tenté sa puissance, elle les confond de folie.

Éprouver, rechercher, tâcher de découvrir. 1. Cor. 13. 5. 10. *Probantes quid sit beneplacitum Deo* : Recherchez avec soin ce qui est agréable à Dieu.

Éprouver, exercer. Luc. 14. 19. *Juga emi quinque, et eo probare illa* : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je m'en vais éprouver. Ainsi, 2. Tim. 2. 4. *Ut ei placere se probavit* (ιστρατολόγηται, *Delegit militiam*) : Afin de plaire à celui pour le service duquel il s'est éprouvé : Quelques interprètes ont traduit, *Qui se probavit* : Qui l'a éprouvé, enrôlé.

Éprouver parfaitement, comme ce que l'on connaît exactement examiné. Job. 23. 10. *Probat me quasi aurum quod per ignem transiit* : Dieu m'a connu parfaitement et on connaît l'or que l'on épure par le feu. 1. Par. 16. 3. Ps. 65. 10. Ps. 138. 1. *Domine, proba me*. Prov. 17. 3. Jer. 12. 3. Ce qui se dit principalement de Dieu à qui tout est connu. D'où vient, *Probare corda* : Connaître le fond du cœur. 1. Par. 29. 17. *Scio quod probes* (ιστάζω) *corda* : Je sais, Seigneur, que c'est vous qui connaissez le

fond des cœurs. Jer. 11. 20. c. 12. 3. c. 17. 10. 1. Thess. 2. 4.

5° Reconnaître après avoir éprouvé. Rom. 12. 2. *Ut probetis quæ sit voluntas Dei bona* : Il faut être bien spirituel pour reconnaître en toutes nos paroles et nos actions ce qui n'est point conforme à la volonté de Dieu. Eccli. 19. 28. *Est judicium quod non probatur esse justum* : Il y a un jugement qui se trouve n'être pas juste ; sc. lorsqu'on juge indiscretement, et sans connaître le fond des choses. Deut. 5. 24. 3. Reg. 8. 43. Job. 36. 4. Eccl. 9. 13. Sap. 1. 3. Ainsi, Rom. 2. 18. *Probata utiliora* : Vous savez discerner ce qui est plus utile. Philipp. 1. 10.

6° Éprouver par les afflictions, châtier, punir, affliger. Jer. 9. 7. *Ego constabo et probabo eos* : Dieu menace de faire venir contre les Juifs les Chaldéens pour les punir. Job. 34. 36. *Probetur Job usque ad finem* : Que Job soit éprouvé jusqu'à la fin. c. 7. 18. Zach. 13. 9.

7° Faire quelque chose par choix, et parce qu'on le juge à propos. Rom. 11. 22. *Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat* : Heureux celui qui dans tout ce qu'il fait n'a point dans soi-même de témoin qui l'accuse, ni de juge qui le condamne.

8° Trouver bon, trouver à propos. Rom. 1. 28. *Non probaverunt Deum habere in notitia* : Ils n'ont point jugé à propos de s'occuper de la connaissance de Dieu. Voy. HABERE.

9° Prouver, montrer par des preuves. Act. 24. 13. *Neque probare* (παραστήσαι) *possunt tibi de quibus nunc me accusant* : Ils ne sauraient prouver aucun des chefs dont ils m'accusent maintenant. c. 25. 7. Jos. 20. 5. Judith. 15. 14. Esth. 16. 7. Job. 36. 3.

10° Approuver, trouver bon, agréer, choisir. 1. Cor. 16. 3. *Cum presens fuero, quos probaveritis per epistolas, hoc mittam* : J'enverrai en Jérusalem ceux que vous m'aurez marqués par vos lettres pour y porter vos aumônes : Quelques-uns joignent *Per epistolas* avec *mittam* : Je les enverrai avec des lettres de recommandation. Eccli. 34. 23. *Dona iniquorum non probat* (εὐδοκίαι, *approbare, gratum habere*) *Altissimus* : Le Très-Haut n'approuve point les dons des injustes. 1. Thess. 2. 4. Heb. 11. 39. *Testimonio fidei probati* : Approuvés et rendus recommandables pour leur foi ; Gr. μαρτυρηθέντες, *Testimonium adepti per fidem*.

11° Assurer, confirmer. Gen. 40. 22. *Ut conjectoris veritas probaretur* : Ce qui confirma l'interprétation que Joseph avait donnée à leurs songes. c. 41. 13. 3. Reg. 8. 24. 2. Par. 6. 15.

12° Juger, avoir le sentiment de quelque chose. Job. 34. 3. *Auris verba probat* : L'oreille juge des discours par l'ouïe.

PROBATICUS, α, υμ, Gr. *Ovinus, a, um*. — De brebis, de bétail, du mot Grec πρόβατον, *ovis*. Joan. 5. 2. *Est autem Jerosolymis probatica piscina* : Il y a à Jérusalem la piscine aux brebis ; ou plutôt, selon le Grec, près la porte des brebis une piscine. Cette porte s'appelait de la sorte, *ovina*, ou *pecualis*, parce que c'était par là qu'on faisait entrer le bé-

tail qu'il fallait immoler dans le temple, et qu'on avait soin de laver dans la piscine qui était auprès, qui est appelée pour cela *Probatica* dans la Vulgate. Cette porte s'appelle, *Porta gregis*, 2. Esd. 3. 31. Voy. BETHSAIDA.

PROBATIO, NIS, δοκιμή. — Preuve, raison pour prouver; essai, épreuve, examen, approbation; l'action d'approuver.

1° Epreuve salutaire, qui se fait par la peine et les afflictions. Eccli. 6. 22. *Quasi lapidis virtus probatio erit*: La sagesse est à l'égard de l'insensé comme ces pierres pesantes qui servent à éprouver la force des hommes. On éprouvait autrefois la force des hommes en leur faisant porter de grosses pierres. Voy. LAPIS. Tob. 3. 21. Rom. 5. 4. *Patientia autem probationem operatur, probatio vero spem*: La patience produit l'épreuve, et l'épreuve produit l'espérance; c'est-à-dire, que l'exercice de notre patience en éprouvant notre foi nous fait reconnaître combien nous sommes fermes en l'amour de Dieu, et cette épreuve suivie de cette connaissance nous affermit de plus en plus dans l'espérance des biens à venir; ce qui n'est point contraire à ce que dit saint Jacques, c. 1. 3. *Scientes quod probatio (δοκιμιον) fidei vestrae patientiam operatur*: Les persécutions qui sont une heureuse épreuve de notre foi nous donnent sujet d'exercer des actes de patience, et d'acquiescer l'habitude de cette vertu. Dans ce dernier passage, comme 1. Petr. 1. 1. il y a en Grec δοκιμιον, *exploratio, probatorium instrumentum*: Ce par quoi notre foi est éprouvée; mais dans l'autre, δοκιμη, *experientia*: c'est l'épreuve ou l'expérience qui en est comme l'effet. De ce mot vient,

Probationem inducere super aliquem: Faire tomber dans les épreuves, éprouver. Eccli. 4. 19. *Timorem et metum et probationem inducet super illum*: La sagesse le fera tomber dans la crainte et dans la frayeur pour l'éprouver. Le mot *Probatio* n'est pas dans le Grec.

2° Preuve, marque, témoignage. 2. Cor. 9. 13. *Per probationem ministerii hujus glorificantes Deum*: En recevant ces preuves de votre libéralité par notre ministère ils se portent à glorifier Dieu.

PROBATISSIMUS, A, UM, δοκιμωτος. — 1° Raffiné, épuré. 1. Par. 29. 4. *Septem millia talentorum argenti probatissimi*: Hebr. *depurati*: Sept mille talents d'argent très-pur. 2. Par. 3. 7. *Porro aurum erat probatissimum*: Hebr. *de parvaim*, Gr. *εξ αραουρα*, c'est-à-dire, du pays d'où on l'amenait, peut-être du Pérou. *Vatab.*

2° Qui est exquis, qui passe pour bon. Cant. 5. 5. *Digiti mei pleni myrrha probatissima*: Mes doigts étaient pleins de la myrrhe la plus précieuse; Hebr. *transeunte*. Les Hébreux appellent, passant, *transiens*, ce qui est le meilleur en chaque chose, parce que dans le commerce il ne passe que de la meilleure monnaie que l'on dit avoir cours.

PROBATOR, IS, δοκιμαστής. — 1° Qui éprouve le métal dans le creuset. Jer. 6. 27. *Probatores dedi te in populo meo robustum, et probabis viam eorum*: Dieu avait établi Jé-

remie pour examiner les mœurs de son temps et pour en juger.

2° Qui sonde le fond de quelque chose, qui le pénètre et le connaît. c. 20. 12. *Et tu, Domine, exercituum probator justis*: LXX *probans justa*: Qui connaissez le mérite d'un chacun, et qui le récompensez avec justice. Voy. PROBARE, n. 2.

PROBATUS, A, UM, δοκιμος, ο, ον. — 1° Qui est bon et de mise. Gen. 23. 16. *Appendit pecuniam... quadraginta siclos argenti probata monetae publicae*: Hebr. *transeuntis*: Abraham fit peser quatre cents sicles d'argent, et les paya en bonne monnaie reçue de tout le monde. c. 43. 23. 3. Reg. 8. 17. Ainsi, Ps. 11. 7. *Probatum terrae*: De l'argent approuvé de tout le monde; Hebr. *בגהליל לארץ* (*baghalil laar-ets*), *Purgatum a terra*: Sans mélange de terre: Selon d'autres, *In catino terreo*: Dans un creuset de terre.

2° Qui est d'une vertu éprouvée. 1. Cor. 11. 19. *Ut qui probati sunt manifesti fiant*: Afin qu'on découvre par là ceux qui ont une vertu sincère et véritable. La métaphore est prise de la monnaie. 2. Cor. 13. 7. 1. Thess. 2. 4. Jac. 1. 12. Ps. 67. 31. *Qui probati sunt argento*: Qui sont éprouvés comme l'argent. Ainsi, *Conversatio probata* (*δεδοκιμασμένος*): Une vie réglée, une probité reconnue. Deut. 1. 13.

3° Qui plait, qui est approuvé. Rom. 14. 18. *Placet Deo et probatus est hominibus*: Il est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Eccli. 25. 1. 2. Cor. 10. 18.

4° Précieux, exquis, choisi. Isa. 28. 16. *Mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum* (*πολυτελής*): Je mettrai pour fondement de Sion une pierre, une pierre choisie. Ce mot est rendu par *electum*. 1. Petr. 2. 6. Voy. LAPIS. Ezech. 21. 13. *Quia probatus est* (*ετοιμος, paratus*): L'épée dont Dieu voulait se servir pour exterminer les Juifs était bien polie et bien affilé, propre à trancher.

PROBLEMA, TRIS, πρόβλημα. — Problème.

Enigme, question obscure et difficile à résoudre. Judic. 14. v. 12. 13. 15. 16. 19. *Propinam vobis problema*: C'était la coutume des anciens de se proposer les uns aux autres des énigmes pour en donner la solution à certaines conditions. Voy. ÆNIGMA.

PROCAX, CIS. — De *procare*, demander avec importunité.

1° Effronté, impudent, hardi, insolent. Deut. 28. 30. *Adducet Dominus super te gentem procacissimam* (*ἀναίδης*); Hebr. *fortem facie*: Le Seigneur fera fondre sur vous une nation fière et insolente: ce sont les Chaldéens qui ont ruiné la ville de Jérusalem, et ont emmené captifs à Babylone les habitants de la Judée. Prov. 7. 13. Ezech. 16. 30.

2° Intempérant, qui se porte à quelque chose dans l'excès. Eccli. 20. 5. *Est odibilis qui procax est* (*πλεονάζων λόγων*) *ad loquendum*; Gr. *a multa loquela*: Il y en a qui se rendent odieux par leur intempérance à parler sans discrétion.

PROCACITER, ἀναίδως. — Effrontement, hardiment, insolemment. Prov. 21. 29. *Vir impius procaciter obfirmat vultum suum*: Le méchant persiste dans son impiété avec opi-

et la soutient et l'excuse avec effron-
avec impudence.

IDERER, ἐπιπροΐσθαι. — 1° Marcher,
Gen. 44. 4. *Jamque urbem exierant et
sunt paululum* : Comme ils n'avaient
re que peu de chemin. Jos. 17. 18.
. 21. 2. Reg. 16. 5. c. 19. 36. D'où

lere ad aliquid : Entreprendre quelque
Reg. 18. 7. *In cunctis ad quæ pro-*
couit) sapienter se agebat : Il se condui-
ment dans tout ce qu'il entreprenait.

lere ad bellum : 1° Aller à la guerre.
. 5. 2. Reg. 11. 1. 1. Par. 20. 1. 2° Être
à porter les armes ; être brave. Num.

22. 24. etc. 1. Par. 5. 18. c. 7. 11.
lere ad pugnam, ou ad prælium : Aller
à, donner le combat. Judic. 20. v.
b. Jer. 46. v. 3. 9.

lere adversus aliquem, ou Procedere
à : Marcher en bataille, ou se pré-
u combat, 1. Reg. 17. v. 16. 40. 1.
40. etc.

lere in diebus suis : Avancer en âge.
Eo quodambo processissent (προβαίνεν)
à suis : Elisabeth était hors d'état d'a-
enfants, parce qu'elle était stérile, et
à mari et elle étaient avancés en

autre en public, se produire. 2. Reg.
urge, et procede (ἐπιπροΐσθαι) : Venez,
à devant vos serviteurs. 2. Par. 18.
29. 7. 2. Reg. 16. 5. Ezech. 42. 14.
er outre, aller au delà. Job. 38. 11.
se venies, et non procedes (ὄπισθαι)
à : Vous viendrez jusqu'ici et vous
as au delà.

àtir, venir, partir. Ps. 18. 6. *Tamquam
procedens de thalamo suo* : Le soleil
à le matin, paraît beau comme un
à qui sort de sa chambre nuptiale. 1.
b. 3. 2. Mac. 4. 34. Act. 28. 33. Ainsi,
ocedunt ab homine, ou de ore ejus :
à paroles ou les pensées bonnes ou
àes. Matth. 15. v. 11. 18. Marc. 7. v.

àvenir, procéder, naître. Job. 38. 8.
*clusit ostiis mare, quando erumpibat
vulva procedens?* Qui amis des digues
à pour la tenir enfermée lorsqu'elle
àrdait en sortant comme du sein de sa
àest une métaphore prise de l'enfan-
àdes mères, dont Dieu se sert pour ex-
àla création de la mer. Exod. 25. v. 31.
à). 2. etc. Ce qui se dit de plusieurs
àcomme des paroles. Luc. 4. 22. *Mi-*
er in verbis gratiæ quæ procedebant de
us : Ils admiraient les paroles pleines
à et qui sortaient de sa bouche. Job. 37.
à. 16. 36. D'où vient,

procedit de ore, ou de labiis : Ordre,
àdement. Ps. 88. 35. Matth. 4. 4. Voy.
à. Jac. 3. 10. Ainsi, *Quæ procedunt de*
ànt les discours. Eccli. 41. 19. *Revere-*
his quæ procedunt de ore meo : Ayez
ànte pour ce que je vais marquer. Ps.

àvancer, croître toujours. Prov. 4. 18.
à *semita quasi lux splendens procedit*

(προΐσθαι) et crescit usque ad perfectam diem :
Le sentier des justes est comme une lumière
brillante qui s'avance et croît jusqu'au jour
parfait. La lumière de la foi dans les justes
doit toujours croître et s'avancer. 2. Mac.
4. 3.

Se répandre. Marc. 1. 28. *Processit* (ἐπιπροΐσθαι) *rumor ejus statim* : Sa réputation se ré-
pandit en même temps dans toute la Ga-
lilée.

7° Procéder de toute éternité ; ce qui ne se
dit que du Verbe Eternel et du Saint-Es-
prit. Joan. 15. 26. *Cum autem venerit Para-*
cletus quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum
veritatis qui a Patre procedit : Lorsque
le Consolateur, l'Esprit de vérité qui procède
du Père, que je vous enverrai de la part de
mon Père sera venu (c. 8. 42). *Ex Deo pro-*
cessi (ἐπιπροΐσθαι) : Je procède de Dieu de toute
éternité : ce que néanmoins plusieurs en-
tendent de son avènement dans le monde,
comme, c. 13. 3. c. 16. v. 27. 28. 30. c. 17.
8. Cette procession se fait par voie d'enten-
dement dans le fils, et par voie de volonté et
d'amour dans le Saint-Esprit.

8° Réussir bien ou mal. Ps. 44. 5. *Pro-*
pere procede ; ἐὺδοῦ, Ayez des succès avan-
tageux. 2. Mach. 13. 26.

PROCELLA, ε, καταιγίς. — De *procellere* :
Orage ; trouble, sédition.

1° Orage, tourmente, tempête tant sur terre
que sur mer. Ps. 106. 29. *Statuit procellam*
ejus in auram : Dieu a changé la tempête en
calme pour les Israélites, comme il fait en-
core à l'égard de ceux qui ont recours à lui.
Eccli. 16. 21. *Vias illius quis intelligit, et*
procellam quam nec oculus videbit hominis?
Qui est celui qui comprend les voies de Dieu,
et cette tempête que l'œil de l'homme n'a ja-
mais vue ? Cela peut signifier que la conduite
que Dieu tient à l'égard des hommes leur est
aussi inconnue, que d'où vient le vent et la
tempête ; *Gr.* Il y a une tempête que l'homme
ne verra point. Eccli. 33. 2. Hebr. 12. 18.

2° Tourbillon, agitation violente de vent.
Job. 28. 26. *Quando ponebat pluviam legem, et*
viam procellis (τινάγμα) *sonantibus* : Lorsqu'il
prescrivait une loi aux pluies, lorsqu'il mar-
quait un chemin aux tourbillons. Sap. 5. 13.
D'où vient,

Procella venti. Marc. 4. 37. Luc. 8. 23. *De-*
scendit procella venti : Un tourbillon de vent
vint fondre tout d'un coup.

Spiritus procellæ, ou procellarum : Vents
violents. Ps. 106. 25. Ps. 148. 8.

Ventus procellæ. Vent violent. Ezech. 13. 11.

3° Ténèbres, obscurité. Jud. v. 13. *Quibus*
procella (ζέφος) *tenebrarum servata est* ; A qui
des ténèbres épaisses sont réservées. 2. Petr.
2. 17. *Quibus caligo tenebrarum reservatur,*
i. e. *densissimæ tenebræ.*

4° Affliction, malheur imprévu, qui vient
fondre tout d'un coup. Jerem. 3. 23. *Furor*
egrediens, procella ruens : Une tempête qui
viendra fondre sur vous. Ce sont les Chal-
déens, qui devaient ruiner Jérusalem. Eccli.
16. 21. *Vias illius quis intelligit, et procellam*
quam nec oculus videbit hominis? Qui est celui
qui comprend les voies de Dieu, et cette tem-

pète que l'œil de l'homme n'a jamais vue : Cette tempête est l'orage qui enveloppera tous les impies au jugement dernier, dont la sévérité est inconcevable à l'homme. Jud. v. 13. *Procella tenebrarum* : Ainsi, Ps. 107. *Spiritus procellarum* : Les vents impétueux, qui marquent les grands maux dont Dieu punit les impies. Ezech. 13. 11. *Ventus procellæ*, est un ennemi puissant et cruel qui ruine tout.

PRO CER, PROCERES. — De *προχῆρ*, *Æolice*, pour *προχῆς*. Le bout des poutres qui avancent et qui sortent hors d'un mur; les grands d'un état.

Les principaux, les plus considérables. Num. 16. 2. *Surrexerunt contra Moysen, aliique filiorum Israel ducenti quinquaginta proceres* (*ἀρχηγός*) *synagogæ* : Deux cent cinquante des principaux de la synagogue se soulevèrent contre Moïse. 1. Par. 29. 6.

PRO CERITAS, ΤΙΣ, ὕψος. — Hauteur, grandeur. Dan. 4. 8. *Magna arbor et fortis, et proceritas ejus contingens cælum* : Sa hauteur allait jusqu'au ciel. Voy. **ARBOR**.

PRO CERUS, Α, ὄμ, ὑπερμάκης. — De *προχῆρ*. *Dorice* pour *προχῆρ*.

Fort grand, fort haut. Num. 13. 33. *Populus quem aspeximus proceræ stature est* : Le peuple que nous avons vu est d'une hauteur extraordinaire. Deut. 1. 28. c. 2. 21.

PRO CESSIO, ΝΙΣ. — L'action d'avancer, d'aller plus avant.

Succès, réussite. Eccli. 20. 9. *Et processio (εὐδοκία) in malis viro indisciplinato* : L'homme déréglé réussit dans le mal; *Gr.* Un homme réussit dans le mal, et tout ce qu'il gagne tourne à sa ruine. Voy. **INVENTIO**.

PRO CESSUS, ὄσ. — L'action de s'avancer, de passer outre; profit; succès.

Progrès, avancement. Eccli. 11. 24. *In hora veloci processus (εὐλογία) illius fructificat* : Le progrès et la bénédiction que Dieu lui donne, lui fait porter du fruit en peu de temps.

PRO CHORUS, Ι, Gr. Promptus. — Prochore, un des sept diacres qui furent choisis. Act. 6. 5. *Elegerunt Stephanum, Philippum et Prochorum*.

PRO CIDERE; πίπτειν. — Tomber, aller par terre.

Se prosterner. Matth. 2. 11. *Et procidentes adoraverunt eum* : Les Mages s'étant prosternés en terre, adorèrent Jésus. Gen. 24. 52. Isa. 46. 6. Dan. 3. 11. Matth. 18. v. 26. 29. et souvent *Procidere alicui, coram aliquo, ante aliquem, ante genua, ou pedes alicujus* : Se prosterner devant quelqu'un, pour marquer le respect et l'honneur que nous lui rendons à la manière des Orientaux, qui marquent ce respect, en se prosternant, comme nous faisons en nous découvrant la tête.

PRO CLAMARE. — 1° Crier fort haut, s'écrier. Baruch. 4. 27. *Proclamate (βοᾶν) ad Dominum* : Criez de toute votre force à Dieu pour en obtenir miséricorde. Voy. v. 21.

2° Proclamer, publier à haute voix. Deut. 20. 5. *Duces quoque per singulas turmas proclamabunt (λαλεῖν)* : Les officiers, chacun à la

tête de son corps, publieront en haute voix.

PRO CLIVIS, Ε. — De *pro* et de *clin* line, pente, penchant, qui va en pclin, sujet à.

Enclin, porté à quelque chose. P. 22. *Qui ad indignandum facilis es peccandum proclivior* (*θυμῶδες*, *Irascibilis*) : Celui qui se fâche aisément, se prompt à pécher; *Hebr.* tombera en péchés.

PRO CONSUL, ΙΣ; Gr. ἀνθύπατος.

Vice Consul. — 1° Proconsul, gouverneur d'une province consulaire, qu'il gouverne avec le même pouvoir qu'a le consul. 18. 12. *Gallione Proconsule Achaïæ in unum animo Judæi in Paulum* : Gallion, étant proconsul d'Achaïe, c'est-à-dire de la Grèce, qui était une province consulaire, les Juifs d'un commun accord se soulevèrent contre Paul.

2° Gouverneur d'une province prétorale, telle qu'était l'île de Chypre; *Lat.* *tor.* Act. 13. v. 7. 8. 12. *Erat cum Sergio Paulo viro prudente* : Les Juifs qui ne faisaient pas cette distinction entre les magistrats romains appelaient tous les gouverneurs du nom de consuls; *ὑπάτοις*.

3° Lieutenant du proconsul, qui gouvernait sa place des plus grandes causes. 38. *Conventus forenses aguntur et proconsulis sunt* : Il n'y avait qu'un proconsul dans une province, et il avait plusieurs lieutenants.

PRO CREARE. — Engendrer, produire.

Produire, engendrer; ce qui se fait de l'homme. 1. Par. 3. 13. *Joathan genuit Achaz patrem Ezechiae*. 2. Par. 2. Mac. 14. 25. Soit de la femme. 1. Par. 14. *Volo ergo juniores nubere, filios creare* : J'aime mieux que les jeunes gens se marient, et qu'elles aient des enfants de l'un et de l'autre. Tob. 6. 21. *Ut vobis procreentur* : Afin que vous en ayez des enfants. Gen. 6. 1.

PRO CUL, μακρόθεν. — De *proculis*, *culis*, qui vient de *procello*, *longe*. Voy. **LONGE**.

1° Loin par rapport à la distance d'un lieu. Gen. 21. 16. *Sedit e regione* : Elle s'éloigna de lui, et s'assit vis-à-vis. 22. 4. c. 24. 63. c. 37. 18. etc. D'où ces façons de parler :

Facere procul : Ecarter, éloigner. 20. *Et eum qui ab Aquilone est procul a vobis* : J'écarterai loin de vous, soit par la distance, soit par les sauterelles dont il est parlé, soit par les Assyriens.

Intueri procul : Ne regarder que de loin, n'avoir qu'une légère connaissance de quelque chose. Job. 36. 25. *Unusquisque procul* : On ne connaît Dieu que par ses effets, et on n'en a qu'une légère connaissance, comme d'une chose qu'on voit de loin.

Procul recedere, ou esse ab aliquo : S'éloigner de quelqu'un ou de quelque chose, soit pour l'abandonner et ne la point voir. Proy. 19. 7. *Amici procul (μακράν)*

eo: Ses amis se sont éloignés de lui. 8. 6. Soit pour s'en abstenir et n'y aint de part. Job. 22. 18. Prov. 4. 24. ir ne lui faire point de tort. 1. Esdr. *ocul recedite ab illis*: Ne les inquié- it. 1. Mac. 8. 23. Soit pour n'en être commodé. Isa. 54. 14. *Recede procul inia*: Vous serez à couvert de l'op-

1. n, par rapport au temps. Job. 39. 25. (πρόρωθον) *odoratur bellum*: Le cheval t la guerre longtemps auparavant. 10. 1. Habac. 2. 3. *Quia adhuc visus eis carpon*: La révélation s'accomplira beaucoup de temps. Voy. VISUS.

PROL. — Adjectif par contraction, de 1. Ce qui est éloigné. Prov. 31. 10. *et de ultimis finibus pretium ejus; nginguum ab unionibus*: Bien plus k que les perles, le prix d'une telle ne peut venir que de loin: ce qu'elle l cher et rare, comme les choses que porte de loin. c. 27. 10. Isa. 5. 26. c. 13. 5. Ainsi, Ezech. 22. 5. *Quæ int et quæ procul* (μακράν): Les nations t celles qui sont éloignées.

PROL. — Préposition qui gouverne l'ab- *Procul dubio*: Certainement, sans 1. Reg. 22. 22. *Sciebam in die illa m ibi esset Doeg Idumæus, procul du- antiaret Saul*: Je savais bien que Iduméen s'étant trouvé là lorsque j'y ne manquerait pas d'avertir Saül; dans les auteurs, *procul vero, procul*

PROBBERE. — De l'ancien *cumbers*; Se r, tomber, être tué.

baïsser pour regarder. Luc. 24. 12. *bens* (παρὰκλίπειν) *vidit linteamina*: baïssé, il ne vit que les linceuls. baïsser profondément, se prosterner. 7. *Cujus non sum dignus procum- bescere* (προκύνω) *solvere corrigiam calceamento- us*: Je ne suis pas digne de délier, prosternant, le cordon de ses sou-

jeter dessus. Act. 20. 37. *Procumben- tes* (προκύνω) *super collum Pauli osculaban- t*: Se jétant au cou de Paul, ils le bai-

PROBARE. — Avoir l'administration, argé, prendre soin, tenir en bon état. cultiver.

la conduite et le soin de quelque gouverner. Luc. 3. 1. *Procurante* (προβύβου) *Pontio Pilato Judæam*: Pilate gouverneur de la Judée. Voy. PRÆSES. PROBATOR, 18, ἐπιτροπος. — 1° Celui qui in, la charge et l'administration de e chose. Matth. 20. 8. *Dicit Dominus rocuratori suo*: Le maître de la vigne lui qui avait soin de ses affaires. 3. *Joanna uxor Chusæ procuratoris*: Jeanne, femme de Chusæ, intendant aison d'Hérode. Gen. 15. 2.

gouverneur, ou intendant de pro- Esth. 8. 9. *Scriptæ sunt Epistolæ ad et ad Principes, Procuratoresque et qui centum viginti septem Provinciis*

DICTIONNAIRE DE PHILOL. SACRÉE. III.

prosidebant: Les lettres furent écrites et adressées aux Juifs, aux grands seigneurs, aux gouverneurs, et aux juges, qui com- mandaient aux cent vingt-sept provinces. c. 9. 3. Quelques-uns expliquent en ce sens. Luc. 8. 3. *Procurator Herodis*.

3° Ministre d'état. 2. Mac. 11. 1. *Lysias Procurator Regis et propinquus ac negotio- rum propositus*. c. 13. 2. Lysias ministre d'état et parent du roi, qui avait la conduite de toutes les affaires du royaume.

PROCURRERE. — Accourir, s'avancer en courant. 2. Mac. 3. 19. *Virgines quæ conclusæ erant procurredant* (συντρέχειν) *ad Oniam*: Les filles qui étaient en retraite dans une certaine partie du temple accouraient à Onias. Marc. 10. 17.

PRODERE, παραδίδωμι. — De *pro* et de *dare*, pour *ante dare*; quelquefois pour *porro dare*; Faire paraître, divulguer, nommer, livrer, différer.

1° Découvrir, manifester. Esth. 2. 20. *Necdum Esther prodiderat* (ὑποδείκνυμι) *patriam et populum suum*: Esther n'avait point en- core découvert ni son pays, ni son peuple. D'où vient:

Prodere consilium: Donner conseil, décou- vrir sa pensée et son avis. Eccli. 37. 8. *Omnis consiliarius prodit* (ἔκασπιν) *consilium*: Tout homme que l'on consulte, donne son con- seil. *Sed est consiliarius in semetipso*: Gr. εἰς ἑαυτόν. Mais il y en a qui ne regardent qu'eux-mêmes dans ce qu'ils conseillent.

2° Trahir. Jos. 2. v. 14. 20. *Si tamen prodideris nos*: Pourvu néanmoins que vous ne nous trahissiez point.

3° Livrer en trahissant. Isa. 16. 3. *Vagos ne prodas*: Ne livrez point à leurs ennemis les Israélites qui se seront réfugiés chez vous. Marc. 14. 10. *Judas Iscariotes.... abiit ad summos Sacerdotes ut proderet eum illis*: Judas Iscariote s'en alla trouver les princes des prêtres pour leur livrer Jésus; dans le verset suivant: *Quomodo illum opportune traderet*. C'est le même mot Grec.

PRODESSE; ὀφείλειν. — De *pro* et de *esse* Servir à quelqu'un, lui être utile. Joan. 6. 64. *Caro non prodest quidquam*: La chair séparée de l'Esprit et de la Divinité de Jésus-Christ, ne sert de rien; mais avec cet Esprit elle sert beaucoup. Voy. CARO. Job. 35. 3. *Quid tibi proderit, si ego peccavero?* Quel avantage tirerez-vous si je pêche? *Heb.* Quel avantage retirerai-je, si j'expie mon péché? Eliu fait dire à Job ce qu'il n'a point pensé. Gen. 25. 32. c. 37. v. 20. 26. Matth. 15. 5. c. 16. 26. etc. Ainsi, *Non prodesse*: Ne servir de rien pour le salut. 1. Cor. 13. 3. Gal. 5. 2. Rom. 2. 25.

PRODIGIUM, η, quasi *prodicium*, de *præ- dicere*, τίρας, τος. — 1° Prodige, miracle, effet surprenant et merveilleux; qui présage ou semble présager quelque chose. Deut. 6. 22. *Fecitque signa et prodigia magna et pessima in Egypto*: Il a fait des signes et des prodiges terribles. Joel. 2. 30. Matth. 24. 26. Act. 2. 19. Rom. 15. 19. etc. Le mot de *prodigia* se met le plus souvent avec *signa*, pour marquer tout ce qui se fait ou qui paraît se faire au-dessus

de la nature. Quelques-uns mettent cette distinction entre ces deux mots; de sorte que les signes se disent des miracles qui pourraient arriver naturellement, comme la guérison des fièvres; mais les prodiges s'entendent des choses qui ne se peuvent faire naturellement; comme de rendre la vue à un aveugle, ou la vie à un mort; mais il y a plus d'apparence qu'ils se prennent indifféremment, si ce n'est que les signes sont les miracles par lesquels, comme par quelque chose d'extraordinaire, il semble que Dieu veut signifier quelque chose aux hommes, et que les prodiges sont des merveilles qui étonnent et qui surprennent, *τίμας, de τέρω, horreo.*

2° Ce qui est étonnant et prodigieux. Deut. 28. 46. *Et erunt in te signa et prodigia*: Ces malédictions demeureront à jamais et sur vous et sur votre postérité une marque étonnante de la colère de Dieu sur vous. Ces malédictions prodigieuses ont été accomplies dans la captivité, et les grands maux que les Juifs ont soufferts de la part des Babyloniens, des Macédoniens, et surtout des Romains. Psal. 70. 7. *Tamquam prodigium factus sum multis*: Plusieurs me regardent comme quelque chose de funeste et de monstrueux, à cause des maux que je souffre: David parle de lui-même, quand il fut détroné par Absalom: ce qui s'entend encore mieux de Jésus-Christ dans sa passion.

PRODIRE, *ἐξίπρθεσθαι*. — De *porro* et de *ira*.

1° Venir, sortir. Ps. 16. 2. *De vultu tuo iudicium meum prodeat*: Que mon ariét et mon jugement vienne de vous, qu'il sorte de votre bouche, vous qui êtes le juste Juge, prononcez ma sentence. Ps. 72. 7. *Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum*: Leur iniquité vient de l'abondance de leurs biens, qui leur enflent le cœur; ou de leur intérieur, qui regorge de graisse; *Heb.* Leurs yeux enflés de graisse sortent dehors. Joan. 11. 44. 1. Joan. 2. 19. Voy. Ex.

2° Sortir, paraître en public. Eccli. 25. 34. *Nec des mulieri nequam veniam prodeundi*: Ne donnez point permission de sortir à une méchante femme.

3° Sortir, naître, tirer son origine. Eccli. 24. 5. *Ego ex ore altissimi prodivi*: La sagesse éternelle est sortie de la bouche du Très-Haut, comme étant sa parole, qui lui est consubstantielle. Quelques-uns croient néanmoins que, selon le sens littéral, ce passage s'entend de la sagesse créée qui, ayant été cachée dans le cœur de Dieu avant la création, a paru au dehors, et a été formée par le Verbe, comme les autres créatures.

PRODITIO, *νις, προδοσία*. — Trahison, ou l'action de découvrir une chose.

Abandonnement, manquement. Sap. 17. 11. *Nihil enim est timor nisi proditio cogitationis auxiliorum*; *Gr.* ἀπό λογισμοῦ, *a ratione*: La crainte n'est autre chose que le manquement des secours que la raison pouvait fournir, c'est-à-dire, le trouble de l'âme qui se croit abandonnée de tout secours.

PRODITOR, *ις, προδότης*. — 1° Traître, qui trahit. 4. Reg. 6. 11. *Quare non iudicatis mihi quis proditor mei sit apud regem Israel?*

Qui est celui qui me trahit auprès du roi d'Israël? 2. Mac. 5. 15. Luc. 6. 16. Act. 7. 52.

2° Un traître, un perfide. 2. Tim. 3. 4. *Erunt homines... proditores, proterci*: Il y aura des hommes... traîtres, insolents. 2. Mac. 10. v. 13. 32.

PRODUCERE, *ἐξάγειν*. — De *porro* et de *ducere*.

1° Allonger, étendre en long ou en large. Num. 16. v. 38. 39. *Producatque eas in laminas et affigat altari*: Qu'il fasse fondre ces encensoirs, et les réduise en lames pour les attacher à l'autel. Exod. 25. 33.

2° Produire, créer, engendrer, germer, pousser. Gen. 1. v. 20. 21. 24. *Producat terra animam viventem*: Que la terre produise toute sorte d'animaux vivants. Job. 38. 27. Ps. 68. 32. Ps. 103. 14. Isa. 48. 21. Jer. 30. 21. Luc. 21. 30.

3° Amener, faire venir, produire en public. Gen. 38. 24. *Producite eam ut comburatur*. Qu'on l'amène, afin qu'elle soit brûlée. Jos. 6. 22. Judic. 6. 30. 4. Reg. 11. 12. Job. 12. 22. Act. 12. v. 5. 6. etc.

4° Faire avancer. Judic. 20. 30. *Contra Benjamin exercitum produxerunt*: Ils firent avancer leur armée contre les Benjamites. 1. Mac. 11. 15.

5° Faire paraître, faire éclater, susciter. Ps. 131. 17. *Illuc producam* (ἐξαπαλλω) *cornu David*: C'est là que je ferai éclater la puissance de David, j'établirai de plus en plus son règne. Voy. C. ANU.

6° Conduire, régler, dresser. Prov. 4. 27. *Itinera tua in pace producat* (προάγειν): Il réglera tellement toutes vos actions, que rien ne troublera la paix de votre esprit. La métaphore est prise des choses que l'on tire à la ligne ou au niveau.

7° Produire, faire naître, être cause de quelque chose. Prov. 30. 33. *Qui provocat iras, producit discordias*: Celui qui excite la colère produit les querelles.

8° Avancer, promouvoir, élever. Eccli. 20. 20. *Sapiens in verbis producit* (προάγειν) *se ipsum*: Le Sage s'avancera et s'élèvera lui-même par la justesse de ses discours.

9° Tirer dehors, avancer, pointer. Eccli. 22. 26. *Ad amicum etsi produxeris* (σπών) *gladium non desperes*: Quand vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne désespérez pas, car il y a encore du retour.

10° Faire sortir, répandre. Eccli. 38. 16. *In mortuum producat* (κατάγειν) *lacrymas*: Répandez vos larmes sur une mort.

11° Tirer dehors, faire sortir. Jer. 51. 16. *Produxit centum de thesauris suis*: Il tire les vents de ses trésors.

12° Se faire voir, se montrer. Marc. 4. 29. *Et cum produxerit* (παράδουαι) (se) *fructus*: Lorsque le fruit s'est découvert; *Fructus*, *Gr.* καρπός. C'est un Hébraïsme qui répond à la conj. guison *Hithpael*.

PRODUCTILIS, *ς*. — De *Producere*, *ν*. 1° Ce qui peut s'étendre, battu au marteau en fait de métal. Exod. 25. 18. *Duos cherubim aureos et productiles* (τορνυτίς) *facies*: Vous mettrez aux deux extrémités de l'oracle deux chérubins d'or battu. Eccli. 30. 18.

FANARE, βεβηλοῦν. — De *Fanum*, tem-

ofaner, souiller, violer les choses saintes. Exdr. 13. 17. *Profanatis diem sabbatum* : le jour du sabbat; c'est faire sur des œuvres que Dieu a défendues, distinguer d'un autre jour. Ezech. 23. 1. **SABBATUM**. 1. Mac. 4. v. 38. 44. *Et ut sanctificationem desertam et altare profanatum* : Ils virent les lieux saints tout et l'autel profané. Cet autel avait été profané par les idolâtres qui y avaient immolés des victimes impures.

Prendre par désobéissance, ne point respecter. Ps. 88. 32. *Si justitias meas profanaveris* : Si ils violent mes ordonnances, si, si *mandata mea non custodierint*. Profaner, rompre, tenir pour rien. Ps. 88. 12. *ne profanabo testamentum meum* : Je ne profane point l'alliance que j'ai faite avec

Dieu. Honorer, traiter avec mépris, rendre profane. Ps. 88. 40. *Profanasti in terra templum ejus*, Heb. *diadema ejus* : Vous avez profané qu'on ait foulé aux pieds son trône, et la dignité royale à laquelle vous étiez consacré. Voy. **SANCTUARIUM**. Eccli. 10. 17. *Profanasti semen tuum* : Vous avez profané votre race en attirant sur vous le courroux de Dieu.

FANUS, α, ον, βίβηλος. — Ce mot qui signifie *fanum*, quasi *procul a fano et sacris*, proprement, ce qui est commun, ce qui n'est point sacré; soit un lieu, soit une chose; ou qui n'est point admis aux sacrifices, tels que sont les laïques, qui ne peuvent être appelés profanes, que par rapport à l'opposition aux ecclésiastiques; soit un mot *profanus* ne se doit point dire de ceux qui ont été baptisés et qui sont membres de l'Eglise. Ainsi ce mot *profane* est relatif à ce qui est saint et sacré. Ezech. 48. 12. *Profana erunt* : Le reste de ce terrain consacré comme profane et destiné à l'édification de la ville. Levit. 10. 10. *Ut habeatis in discernenti inter sanctum et profanum* : Afin que vous ayez la science de distinguer entre ce qui est saint et profane. Ezech. 44. 12. *Profana erunt* : C'est pour cela que les prêtres sont interdits de manger de la viande profane; mais une chose peut être profane en d'autres manières.

1° Une profanation qui souille en effet; soit une personne. Heb. 12. 16. *Ne quis fornicet et profanus, ut Esau* : Esau se souillait par le grand crime d'impureté de préférer un plat de viande à la bénédiction de son père, qui lui avait fait la grande faveur que Dieu lui faisait. Tob. 1. 21. 25. *Tu autem, profane*. Sédécias était profane, pour avoir violé la parole que Dieu avait donnée avec serment à Nabonosor. 2. Mac. 22. 23. *Instabat profanus* (ἀλιεπίος, *scelestus*), i. e. Judas : Judas les poursuivait avec la diligence en punissant ces profanes; soit des choses mêmes qui sont appelées profanes parce qu'elles sont contraires aux commandements que Jésus-Christ a donnés dans sa loi. Tim. 6. 20. *Devitans profanas vocum*. Voy. **NOVITAS**. 2. Tim. 2. 16. *Pro-*

fana et vaniloquia devota : Réprimez les discours vains et profanes. Il parle des discours impies et des erreurs que les philosophes et les premiers hérétiques répandaient, et qui étaient éloignés de la pureté de la religion.

2° Par une profanation légale que l'on contracte contre les cérémonies de la loi : Cette profanation rendait impur; soit les personnes. Levit. 19. 7. *Si quis post biduum comederit ex ea, profanus erit et impietatis reus* : Il était coupable d'impiété, parce qu'il violait une cérémonie que Dieu avait établie.

Soit les choses. Isa. 65. 4. *Qui comedunt carnem suillam, et jus profanum in vasis eorum* : Qui mangent de la chair de porc, et qui mettent dans leurs vases une liqueur profane. Cette viande et ces sauces se mangeaient contre la défense de la loi.

3° Par une profanation superstitieuse et imaginaire. Gen. 43. 32. *Profanum putant hujusmodi convivium* : Ils croient qu'un festin de cette sorte serait profane. Les Egyptiens se croyaient souillés de manger avec les Hébreux, soit parce qu'ils s'occupaient à la vie pastorale que ceux-là avaient en horreur, soit parce qu'ils tuaient des animaux que les autres prenaient pour leurs dieux.

PROFECTIO, νις, ἔξοδος. — De *profectus sum, proficisci*.

1° Départ, sortie, voyage que l'on entreprend. Hebr. 11. 22. *Fide Joseph moriens de profectioe filiorum Israel memoratus est* : Ce fut par la foi que Joseph mourant parla de la sortie des enfants d'Israël hors de l'Egypte. Ps. 104. 38. *Lætata est Ægyptus in profectioe eorum*. L'Egypte se réjouit de leur départ. 2. Mac. 5. 1. c. 13. 26.

2° Décampement, dans un grand voyage. Num. 10. v. 6. 28. *Hæc sunt castra et profectioes* (ἔξοδοι) *filiorum Israel per turmas suis quando egrediebantur* : C'est là l'ordre du camp et la manière dont les enfants d'Israël devaient marcher selon leurs diverses bandes lorsqu'ils décampaient.

PROFECTO, comme *pro facto*, tenez-le pour fait. — Certes, certainement, sans doute (ἀπα). Luc. 11. v. 20. 48. *Si in digito Dei ejicio demonia, profecto pervenit in vos regnum Dei* : Si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est sans doute que le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous. Gen. 16. 13. 1. Reg. 20. 3. etc.

PROFECTUS, us, προκοπή. — De *proficere, profectum*.

1° Profil, progrès, avancement que l'on fait dans quelque exercice. 1. Tim. 4. 15. *Ut profectus tuus manifestus sit omnibus* : Afin que votre avancement soit connu de tous. Tob. 14. 4.

2° Avancement, accroissement, augmentation. Philipp. 1. 12. *Que circa me sunt magis ad profectum venerunt Evangelii* : Ce qui m'est arrivé de maux et d'afflictions, bien loin de nuire, a servi plutôt à l'avancement de l'Évangile. 2. Mac. 4. 13. c. 8. 8. *Videns Philippus paulatim virum ad profectum venire* : Philippe voyant que Judas réussissait et se fortifiait toujours de plus en plus.

3° Le soin et la bonne volonté de quelqu'un pour l'avancement d'un autre. Eccli. 11. 17. *Profectus* (εὐδοκία) *illius successus habebit in æternum*: La bonne volonté que Dieu a pour les justes, les conduira heureusement jusque dans l'éternité.

PROFERRE, ἐκφέρειν. — Produire, tirer de hors, emporter, rapporter, alléguer, différer, augmenter, raconter, prononcer, reprocher.

1° Mettre, ou tirer hors. Matth. 12. 35. *Bonus homo de thesauro profert* (ἐκβάλλειν) *bona*: L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur: *Et malus homo de malo thesauro profert mala*. c. 13. 52. Luc. 6. 45. c. 10. 35. etc. Ainsi, Luc. 15. 22. *Cito proferte stolam primam*. Voy. PRIMUS.

Proferre ex corde: Inventer de sa tête. Num. 24. 13. *Non potero præterire sermonem Dei mei, ut vel boni quid, vel mali proferam ex corde meo*: Je ne pourrais point passer au delà de la parole de mon Dieu pour inventer la moindre chose de ma tête, ou en bien, ou en mal. c. 16. 28.

2° Apporter, donner. Gen. 45. 22. *Singulis profertur* (δοῦναι) *jussit stolas binas*: Joseph fit donner deux robes à chacun de ses frères. 2. Mac. 14. 21.

3° Offrir, présenter. Gen. 14. 18. *At vero Melchisedech rex Salem proferens panem et vinum, erat enim sacerdos Dei Altissimi, benedixit ei*: Mais Melchisédech, roi de Salem, offrant du pain et du vin, parce qu'il était prêtre du Très-Haut, bénit Abraham: Ce fut comme prêtre qu'il bénit Abraham, et qu'il offrit premièrement à Dieu en sacrifice le pain et le vin, et il en distribua ensuite une grande abondance à toute l'armée d'Abraham; car quoique le mot *proferens*, dans l'Hébreu, signifie généralement, apporter, ou offrir, néanmoins cette dernière signification est déterminée par les paroles suivantes: *Erat enim sacerdos Dei Altissimi*, par le consentement général de tous les saints, et par une tradition de tous les siècles.

4° Opposer. Sap. 18. 21. *Proferens* (χομιζειν) *servitutis suæ scutum*: Il vous opposa le bouclier de son ministère saint; *Gr.* Il employa les armes de son ministère, l'oraison et le sacrifice de l'eucens.

5° Produire, former, mettre au jour; ce qui se dit, ou de la terre qui porte des fruits et qui pousse des herbes. Hebr. 6. 8. *Proferens autem spinas et tribulos, reproba est*: Une terre qui ne produit que des ronces et des épines, est en aversion à son maître: Cette terre est la figure d'une âme possédée par ses convoitises. Gen. 1. 12. Levit. 19. 25. Cant. 2. 13. Isa. 61. 11. Agg. 1. 11.

6° Ou, des autres choses. Isa. 54. 16. *Ecce ego creavi fabrum... proferentem vas in opus suum*: C'est moi qui ai créé l'ouvrier qui forme les instruments dont il a besoin pour son ouvrage.

6° Montrer, faire voir, manifester. Jer. 51. 10. *Protulit Dominus justitias nostras*: Le Seigneur a fait voir notre innocence et la justice de notre cause en nous délivrant de l'oppression. Prov. 29. 11. *Totum spiritum*

suum profert stultus: L'insensé fait voir tout d'un coup tout ce qu'il a dans l'esprit. D'où vient:

Proferre in medium. Publier ce qui est dit en secret. Jos. 2. 20.

7° Proférer, prononcer, publier. Isa. 42. 1. *Judicium gentibus proferet* (ἐκφαίνειν): Il annoncera aux nations la Loi de justice, et la manière d'honorer le vrai Dieu. Judith. 8. 24. Job. 8. 10. c. 15. 13. Prov. 1. 23. *Proferam vobis spiritum meum*: Je vais vous déclarer mes pensées. C'est une préparation aux menaces suivantes. Ainsi, Eccli. 22. 24. *Qui pungit cor, profert sensum*: Celui qui pique le cœur, en fait paraître le sentiment. D'où vient,

Proferre aliquid labiis suis: Promettre, ou vouer quelque chose. Levit. 5. 4. *Anima que juraverit et protulerit* (διαστῆλλειν) *labiis suis*: Si un homme a promis par serment.

Proferre contumeliam: Dire des injures, outrager de paroles. Prov. 10. 18.

Proferre verba in ventum: Faire des discours en l'air, sans raison et sans solidité. Job. 6. 26. *In ventum verba profertis*: Vous faites des discours en l'air: Les amis de Job ne se mettaient en peine que de chercher de beaux termes pour le gourmander.

8° Répandre. Sap. 11. 19. *Aut sumi odorem proferentes* (φυσᾶν): Des bêtes qui répandissent de leurs haleines puantes une noire fumée.

PROFESSIO, NIS. — De *profiteri*, profession, état, déclaration devant le juge.

Description, dénombrement. Act. 5. 37. *Post hunc exstitit Judas Galilæus in diebus professionis*: Judas de Galilée s'éleva ensuite lorsque se fit le dénombrement du peuple. Ce dénombrement-ci ne se fit que vingt ans après celui dont il est parlé dans saint Luc, c. 2. En celui-ci Auguste donna ordre à Cyprien gouverneur de Syrie de faire le dénombrement de tous les biens des particuliers de la Judée et de la Syrie seulement, et de vendre le palais d'Archélaüs. Voy. Joseph. l. 18. c. 1. Voy. DESCRIPTIO.

PROFICERE; ὠφελεῖν. — De *porro facere*, passer plus avant.

1° Profiter, faire du profit en quelque chose, y avancer. Luc. 2. 52. *Jesus proficiebat* (προκόπτειν) *sapientia et ætate et gratia apud Deum et homines*: Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes: A mesure qu'il croissait en âge, il donnait de plus en plus de nouvelles marques de sagesse. 1. Reg. 2. 26. Eccli. 51. 22. Gal. 1. 14.

2° Avancer, gagner, tirer quelque avantage. Matth. 27. 24. *Videns autem Pilatus quia nihil proficeret*: Pilate voyant qu'il ne gagnait rien. Marc. 5. 26. Luc. 9. 25. Joan. 12. 19. D'où vient,

Proficere in aliquo: Avoir de l'avantage sur quelqu'un. Ps. 88. 23 *Nihil proficiet inimicus in eo*; i. e. *adversus eum*: Son ennemi ne gagnera rien sur lui. Voy. 2. Reg. 7. 10.

3° S'avancer, croître de plus en plus; Soit en biens. Gen. 26. 13. *Ibat proficiens* (προβαίνειν)

succrescens : Isaac s'enrichissait et il de plus en plus. Jer. 12. 2.

en pouvoir et en autorité. 2 Reg. 5. *prediebatur proficiens* (προφύσθαι); i. e. *bat* : David se fortifiait. 1. Par. 11. 9. 13. Prov. 12. 12. Ezech. 16. 13. *Profere regnum* : Vous êtes devenue reine. en méchanceté. 2. Tim. 2. 16. *Multum proficient* (προσπίπτειν) *ad impietatem* : Ils ont de plus en plus dans l'impiété. c. 13. Voy. ULTRA.

servir à quelque chose, y être utile. 40. 13. *Unctio eorum in Sacerdotium terminum proficiat* : Afin que leur onction vaille pour tous les prêtres qui leur seront. Cette première onction passait ceux de la famille d'Aaron, sans qu'il essaye de les consacrer de nouveau, les grands-prêtres qui sont appelés, Consacrés par l'onction sainte. Levit. *Sacerdos qui unctus est* : Le grand-prêtre a reçu l'onction sainte. Levit. 1. 4. 17. 10. Eccli. 34. 30.

PROFICISCI; προφύσθαι. — De *proficere*, r.

Partir, partir, s'en aller, se mettre en route. Marc. 16. 20. *Illi autem profecti (θαι) prædicaverunt* : Les disciples étant prêchèrent partout. Gen. 11. 2. c. 19. 1. 3. 22. etc. D'où,

proficisci : S'en aller dans un pays, faire un long voyage. Matth. 21. 33. 14. Marc. 12. 1. c. 13. 34.

Partir, s'en aller. Osee. 9. 6. *Ecce enim profecti vastitate* : Ils s'en sont enus à cause de l'isolement de leur pays.

Partir, sortir, tirer son origine. Eccli. *A Deo profecta est sapientia* : La sagesse vient de Dieu. c. 28. 14.

Partir, répandre. 1. Thess. 1. 8. *In omni loco vestra quæ est ad Deum, profecta est (θαι)* : La foi que vous avez en Dieu est répandue partout.

Partir, s'en aller, faire à sa fantaisie. Osee. 7. *Non profecti fuerint* : Après qu'ils s'en sont allés selon leur désir.

PROFITERI. — Avouer, dire franchement, avouer, professer, enseigner publiquement, témoigner, donner une déclaration de foi.

Partir, déclarer ouvertement, reconnaître publiquement. Rut. 4. 6. *Tu meo utere privilegio, me libenter carere profiteor* : Servez-moi mon droit dont je déclare publiquement que je me prive volontairement.

Partir, reconnaître publiquement avec action de grâces. Deut. 26. 3. *Profiteor* (ἀναγγίλλειν.) *Domino.* Le mot *Profiteri*, signifie, et endroit, Louer Dieu, le remercier, souvent, *confiteri*.

Partir, faire écrire, se faire enregistrer. Luc. 5. *Ibant omnes ut profiterentur* (ἀποφύσθαι) *singuli in suam civitatem* : Chacun va faire enregistrer dans la ville d'où il est. Le verbe *profiteri*, signifie, faire une déclaration et un état de son bien; mais en droit il signifie, selon le Grec, la même chose qu'au verset premier : *Ut describeretur orbis*.

PROFLUVIUM, η; ρύσις. — De *profluere*, flux, écoulement.

Flux; d'où vient, Profluvium sanguinis : Une perte de sang, laquelle est, ou ordinaire, comme il arrive aux femmes accouchées, Levit. 12. 7. *Sic mundabitur a profluvio sanguinis sui* : Elle sera ainsi purifiée de toute la suite de sa couche en offrant un agneau d'un an en holocauste; ou extraordinaire, comme il arriva à l'Hémorroïsse, Marc. 5. 25. *Mulier quæ erat in profluvio sanguinis* : Une femme malade d'une perte de sang; Elle fut guérie par un miracle que fit Jésus-Christ. Voy. Matth. 9. 20. Luc. 8. 48.

PROFUGERE; φεύγειν. — De *porro* et *fugere*, s'enfuir loin.

S'enfuir, échapper. Marc. 14. 52. *Nudus profugit ab eis* : Il s'enfuit tout nu, et s'échappa de leurs mains. Jer. 37. 12. c. 38. 12. c. 40. 12.

PROFUGUS, ι; φυγάς, ἄδως. — De *profugere*, chassé loin de son pays, fugitif.

1° Fugitif, qui s'enfuit de son pays. Gen. 4. v. 12. 14. 16. *Vagus et profugus (τριμύων) eris super terram* : Vous serez fugitif et vagabond sur la terre. Num. 35. v. 11. 12. 13. 28. 32. *Decernite quæ urbes esse debeant in præsidia fugitivorum, qui nolentes sanguinem fuderint* : De ces villes qui devaient servir de refuge aux fugitifs qui avaient répandu contre leur volonté le sang d'un homme, il y en devait avoir trois en deçà du Jourdain, et trois en la terre de Chanaan. Deut. 19. 3. 3. Reg. 12. 2. Is. 10. 18. etc. Ainsi Dieu appelle ses fugitifs, les Israélites qui étaient poursuivis par leurs ennemis. Isa. 16. 4. *Habitabunt apud te profugi mei* : Il parle aux Moabites, chez lesquels les Israélites se retireraient dans leur fuite. Il dit aussi qu'il rassemblera de toutes les nations les fugitifs d'Israel. Isa. 11. 12. *Congregabit profugos* (ἀποδύμενος) *Israel* : Ce sont les Israélites dispersés par toutes les nations qui devaient être rassemblés dans l'Eglise par les apôtres.

2° Celui qui fuit quelque chose. Sap. 10. 10. *Hæc profugum iræ fratris justum deduxit per vias rectas* : La sagesse a conduit par des voies droites le juste lorsqu'il fuyait la colère de son frère.

PROFUNDE, adv. — Profondément.

Extrêmement, grandement, excessivement. Os. 9. 9. *Profunde peccaverunt sicut in diebus Gabaa* : Les Israélites ont péché par une profonde corruption : Ils se sont corrompus jusque dans le fond du cœur, comme il arriva autrefois à Gabaa, soit dans le meurtre de la femme du Lévitte, soit dans la demande d'un roi.

PROFUNDITAS, η; βέθος. — De *profundus*, profond.

Profondeur d'une chose éloignée de notre connaissance, où il est difficile d'atteindre. Eccl. 7. 25. *Et alta profunditas, quis inveniet eam?* Combien grande est la profondeur de la sagesse, et qui la pourra sonder? Le Sage dit que lorsque l'on recherche la sagesse, elle se retire loin de nous, parce que plus on avance vers elle, plus on reconnaît que son

élévation est inaccessible, et sa profondeur impénétrable.

PROFUNDUM, ou **PROFUNDA**, sup. *Loca*; βυθός. — 1° Profondeur, ou fond de quelque chose. Job. 28. 11. *Profundu fluviorum scrutatus est*: L'homme sonde la profondeur des fleuves, Heb. il arrête le cours des rivières en les tarissant, et fait connaître ce qui y était caché. c. 38, 16. Ps. 64. 8. Isa. 51. 10. Amos. 9. 3. etc. Ainsi, Isa. 7. 11. *Profundum inferni*: C'est le fond de la terre, ou bien, la terre même qui est la plus basse partie du monde. *Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum inferni, sive in excelsum supra*: Demandez au Seigneur votre Dieu un signe du ciel ou de la terre, d'en haut ou d'en bas. 2. Cor. 15. 25. *In profundo maris*: Au fond de la mer; Gr. *in profundo*; ἐν τῷ βυθῷ, ou sur la mer après avoir fait naufrage; ou, selon quelques-uns, dans un profond cachot. Zach. 10. 11. *Profunda fluminis*: Le fond des rivières: Le Prophète fait allusion au passage du Jourdain. Voy. **CONFUNDI**, n. 5. Prov. 9. 18. *In profundis inferni convivæ ejus*: Ceux qui mangent à la table de la prostituée sont déjà au fond de l'enfer; ils y trouvent une perte et une damnation certaine. Ce mot *infernus*, qui signifie le plus souvent, mort ou sépulcre, marque une perte assurée du corps et de l'âme dont on ne se tire point ordinairement. Prov. 18. 3. *Impius cum in profundum venerit peccatorum, contemnit*: Quand un méchant s'est accoutumé à mal faire, il méprise tout et n'écoute plus rien. Le Sage appelle le fond ou la profondeur des péchés, une habitude forte pour le mal, laquelle aveugle l'esprit et endurecit le cœur: C'est cette profondeur dont parle Isa. 31. 6. *Convertimini sicut in profundum recesseratis*: Que votre conversion soit aussi profonde que votre péché. Ainsi, Ose. 5. 2. *Victimas declinastis in profundum*: Vous avez détourné avec une profonde malice les hosties de Dieu, pour les transférer aux idoles, par une malice artificieuse; ou bien, *In profundum*, pour *profunde, vultu, plane*: En tombant dans une espèce d'idolâtrie.

2° La mer, appelée *profundum*, à cause de sa profondeur. Ps. 106. 24. *Ipsi viderunt mirabilia ejus in profundo* (βυθός): Ils ont vu les merveilles que Dieu a faites dans la mer. Exod. 14. 25. c. 15. 5. 2. Esdr. 9. 11. Jon. 2. 4. Le mot *maris*, est quelquefois ajouté. Ps. 67. 23. Mich. 7. 19. Matth. 18. 6. 2. Cor. 11. 25. Voy. n. 1. Ainsi, Job. 41. 22. *Profundum maris*: C'est la mer même; et Sap. 19. 7. *Campus germinans de profundo* (αἰθῶν) *nivio*: Il se fit une plaine couverte d'herbes dans cette mer; Gr. *Ex fluctu vel tempestate vehementi*: Au milieu des flots et d'une tempête violente, le fond des abîmes leur tient lieu d'une plaine agréable. De ce mot viennent, *Projicere in profundum*, ou *in profundis maris*: Se défaire de quelque chose, l'exterminer, l'anéantir. Ps. 67. 23. Mich. 7. 19. Ainsi, Ezech. 27. 34. *In profundis aquarum opes tuæ*: Vos richesses sont perdues.

3° Grandes afflictions, grande misère, difficultés et dangers insurmontables. Ps. 68.

v. 3. 15. 16. *Infixus sum in limo pro* Je suis enfoncé dans un abîme de boue d-dire, de malheurs. v. 16. *Neque ab me profundum*: Que je ne sois point e dans cet abîme. Ps. 129. 1. *De proclamavi*: Je crie vers vous du fond bl: e de maux où je suis enfoncé. Rom. *Neque altitudo, neque profundum*: N pérance de m'élever, ni la crainte de sement et de l'ignominie. Voy. **ALTITUDINE**.

4° Un lieu bas et profond. Zach. 1. *stabat inter myrteta quæ erant in pro* Le Prophète marque la captivité des Babylone qui était dans un lieu bas au phrate et le Tigre. Voy. n. 5.

5° La ville de Babylone où les Juifs nés captifs étaient plongés dans de g misères. Isa. 44. 27. *Qui dico profundum* (σοῦ), *desolare*, et *flumina tua aref* C'est moi qui dis à l'abîme: Epuisse-to mettrai les eaux à sec. La ville de Ba a été comme une mer desséchée, lorsqu rus détourna le cours de ses fleuves, tarit pour s'en rendre maître. Zach. Voy. n. 3.

6° Mystères secrets et cachés. 1. 10. *Omnia scrutatur, etiam profundum* L'Esprit de Dieu sait toutes choses, et dans les plus grands secrets de la d

7° L'excellence et la grandeur d'un exprimée par la profondeur et les tr tres dimensions. Eph. 3. 18. *Quæ sit l et longitudo, et sublimitas et prof*. Afin que vous puissiez comprendre est la largeur, la longueur, la hauteur profondeur de ce mystère; c'est-d-dé excellence. Voy. **LATITUDO**.

PROFUNDUS, α, um; Gr. βυθός, et — De *porro* et d' *fundus*, le fond; pu haut, élevé, extrême, grand.

1° Profond, creux en bas. Prov. 18. 1. *profunda, verba ex ore viri*: Les parol tent de la bouche d'un homme juste. une eau profonde, parce que ses d coulent de source sans s'épuiser. c. *Sicut aqua profunda*: Les hommes sag neurent leurs desseins cachés au fond du Job. 17. 16. *In profundissimum in* Dans les lieux les plus bas; c'est-d-dit le tombeau. Isa. 30. 33.

2° Ce qui est pernicieux, d'où on se retirer. Prov. 22. 14. *Fovea profunda retrix*: Il est aussi difficile de se tî mains d'une femme prostituée, quai est engagé, que d'un gouffre profond puits étroit. Voy. **ANGUSTUS**.

3° Ce qui est grand, abondant, de étendue. Ezech. 23. 32. *Calicem soro bibes profundum et latum*: Vous boirez votre sœur les amertumes et les grau fictions qui vous seront présentées di grande coupe: La grandeur de cette marque la grandeur des afflictions. c. *Aqua profunda torrentis*: Ces eaux qu sent toujours marquent que l'état de ou plutôt celui de l'Eglise, se fortifieu traordinairement.

4° Ce qui est secret, caché, ce qu peut approfondir. Ps. 91. 6. *Nimis p*

nunt cogitationes tuæ ! Que vos desseins secrets et profonds ! Job. 11. 8. *Profundus inferno* : La sagesse de Dieu est plus imitable que les abîmes les plus profonds de la terre. Voy. n. 1. *Aqua profunda*. Job. Dan. 2. 22.

In, caché, rusé. Isa. 29. 15. *Væ qui pro-* (ἐν κρυφῇ) *estis corde* : Malheur à vous voyez par vos finesses cachées pouvoir cacher à Dieu même, et lui en impos-

le qui est barbare, obscur, difficile à lire. Ezéch. 3. v. 5. 6. *Non enim ad profundum sermonis et ignotæ linguæ tuæ* : Je ne vous envoie point à un peuple que vous n'entendiez point la langue ; le passage fait conjecturer que l'Ébreu n'est plus aisé à prononcer qu'il n'est en grec, et qu'il se parlait plus de la langue des lèvres que du gosier.

GENIES, εἰ, γενεά, ἄς.—De *pro* et de

face, lignée, enfants, descendants ; la même famille ou maison. Gen. 46. *Ita in Ægyptum, filii ejus et nepotes, filia etiam simul progenies* (σπίρα) : Jacob vint en Égypte, ses fils, ses petits-fils, ses filles et ses enfants. Jos. 22. 27.

de la même nation. Judith. 5. 6. *Poste ex progenie* (ἀπόγονοι, poster) *Chalman est* : Les Israélites descendaient d'Amnon, qui demoura quelque temps parmi les Tharés son père ; et c'est en ce sens que les Israélites étaient de la race des Chal-

man, famille. Gen. 43. 7. *Interrogare ordinem nostram progeniem* : Il nous demanda par ordre toute la suite de notre race. Exod. 6. 15. *Hæ sunt progenies Simeon* : Ce sont là les familles de Siméon. c. 1. Reg. 17. 18. Eccli. 8. 5.

Race, postérité, enfants par la ressemblance des mœurs et par l'imitation. Matth. *Progenies* (γέννημα) *viperarum* : Race de vipères. C'est ainsi que sont appelés ceux qui par leur malice imitent celle de leurs ancêtres. Tels étaient les Pharisiens et les Sadducéens de la loi qui calomniaient et persécutaient Jésus-Christ, comme leurs pères et leurs frères ont fait les prophètes. Voy. GENIMEN.

Compagnie, assemblée de gens de même race. Ps. 48. 20. *Introibit usque in progenies nostras* : Il entrera dans le lieu où nos ancêtres sont assemblés ; c'est-à-dire, l'enfer avec ceux dont il a imité l'in-

fluence, siècle, suite d'hommes qui se succèdent les uns aux autres dans la suite des siècles. Ps. 47. 14. *Ut enarratis in progenie nostra* : Afin que vous en fassiez le récit à la postérité, aux siècles suivants. D'où vient, *progenie* et *progenie* : Dans la suite de la race.

les âges. Ps. 48. 12. Voy. TABERNACULUM.

Progenie in progenies : D'âge en âge. Luc. 1. Eccli. 24. 46. D'autres néanmoins expliquent ces passages de la postérité des enfants : De race en race.

GENITOR, is, πατήρ.—Père, ancêtre.

tre. 2. Tim. 1. 3. *Gratias ago Deo cui servio a progenitoribus* (ἐνοθεν) *meis* : Je rends grâces à Dieu que je sers suivant l'exemple de mes ancêtres : ce que le même saint Paul dit, Act. 26. 5. *ab initio* ; c'est-à-dire, suivant l'exemple d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et de leurs enfants dont il était né, et desquels il avait reçu comme de main en main la véritable religion.

PROGREDI, προβαίνειν.—De *porro* et de *gradus*, s'avancer, s'étendre.

1° Avancer, s'avancer en marchant. Matth. 26. 39. *Et progressus pusillum* : Et s'avancant un peu plus loin. Marc. 1. 19. Gen. 12. 9. c. 33. 3.

2° Marcher, faire du chemin. Marc. 2. 23. *Cæperunt progredi* (ἄρπασεν) *et vellere spicas* : Gr. *vellentis* : Ses disciples en chemin faisant, commencèrent à arracher des épis.

3° Marcher d'une manière pompeuse et magnifique. Cant. 6. 9. *Quæ est ista quæ progreditur* (ἐκείνη) *quasi aurora consurgens* ; Heb. *quæ est spectatu* : Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore lorsqu'elle se lève ? L'Église toujours belle a paru comme l'aurore avant la loi écrite, comme la lune sous la loi de Moïse, et comme le soleil sous la lumière de l'Évangile.

PROGRESSUS, A, UM.—Adject. inusité de *progre* ; d'où vient, *progressior*, plus avancé.

Qui est fort avancé. Jos. 23. 2. *Ego senex et progressioris ætatis sum* : Je suis fort avancé en âge ; Hebr. *intravi in dies*.

PROHIBERE, κλύειν.—De *porro* habere.

1° Défendre, empêcher de faire quelque chose. Marc. 9. v. 37. 38. *Nolite prohibere eum* : Les disciples avaient défendu à un certain homme de chasser les démons au nom de Jésus-Christ, parce qu'il ne les suivait pas. Matth. 19. 14. Marc. 10. 14. Luc. 9. v. 49. 50.

Ainsi, *Prohibere aliquem ab aliqua re* : Défendre quelque chose à quelqu'un. Deut. 2. 37. *A quibus* (locis) *nos prohibuit Dominus* : Le Seigneur nous a défendu d'y entrer.

2° Empêcher, arrêter. Luc. 11. 52. *Ipsi non introistis et eos qui introibant prohibuistis* : Les docteurs de la loi fermaient la porte de la science à ceux qui y voulaient entrer ; non point par leurs ordonnances, mais par leur fautive doctrine et leurs mauvaises maximes. Eccl. 8. 8. *Non est in hominis potestate prohibere spiritum* : Il n'est pas au pouvoir de l'homme d'empêcher que l'âme ne quitte le corps. Matth. 3. 14. Act. 8. 36. Rom. 1. 13. Hebr. 7. 23. etc. Ainsi,

Prohibere ab aliqua re : Empêcher de faire quelque chose, ou d'y avoir part. 2. Esd. 9. 20. *Manna tuum non prohibuisti* (ἀποστρεψάν) *ab ore eorum* : Vous n'avez pas laissé de les nourrir de votre manne. Ps. 33. 14. *Prohibe* (καίτω) *linguam tuam a malo* : Gardez votre langue de la médisance. Ps. 118. 101. Prov. 1. 15. Eccli. 46. 9. Jer. 2. 23.

Prohibere aliquid ab aliquo : Empêcher que quelqu'un ne participe à quelque chose. Amos. 4. 7. *Ego quoque prohibui* (ἀπέχεω, ἀρκεω) *a vobis imbrem* : J'ai empêché la pluie

d'arroser vos champs. Luc. 6. 29. *Ab eo qui aufert tibi vestimentum, etiam tunicam noli prohibere*: Si quelqu'un vous prend votre manteau, laissez-lui prendre aussi votre robe.

Prohibere gratiam alicui: Empêcher qu'on ne fasse du bien à quelqu'un. Eccli. 7. 37. *Mortuo non prohibeas* (ἀποκωλύειν) *gratiam*: N'empêchez pas que la libéralité ne s'étende sur les morts, en donnant une honnête sépulture à leurs corps, et en offrant à Dieu pour leur âme les sacrifices, les prières, et les autres bonnes œuvres qui peuvent les soulager, comme fit Judas Machabée. 2. Mac. 12. 43.

Prohibere labia: Tenir sa bouche fermée, ne point parler. Ps. 39. 10.

3° Réprimer, reprendre. 2. Petr. 2. 16. *Mutum animal hominis voce loquens, prohibuit Prophetæ insipientiam*: Une ânesse muette qui parla d'une voix humaine réprima la folie de ce prophète.

PROHIBITIO, NIS.—Empêchement, défense. Act. 28. 31. *Prædicans Regnum Dei... cum omni fiducia, sine prohibitione*: Sans que personne l'en empêchât; ἀκωλύτως.

PROJICERE; ἐμβάλλειν, ἀπορρίπτειν.—De porro et de jacere, jeter là, jeter, lancer, abandonner.

1° Jeter loin de soi. Matth. 5. v. 29. 30. *Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice* (καθίεναι) *abs te*: Que si votre œil droit vous est une occasion de chute, arrachez-le, et jetez-le loin de vous. c. 18. 9. Il se faut éloigner de tout ce qui est un obstacle au salut. Zach. 11. 13. *Projice illud ad statuarium*: Allez jeter à l'ouvrier en argile cet argent, qui était le prix dont ils voulaient récompenser Dieu même, selon le prophète; mais cela marquait le prix dont les Juifs ont estimé Jésus-Christ, lorsqu'ils ont voulu le mettre à prix; car c'est une prédiction positive de ce que Judas a fait, lorsqu'il jeta dans le Temple les trente pièces d'argent dont ils achetèrent le champ d'un potier. Zach. 11. 13. *Projici illos in domum Domini ad statuarium*: J'allai en la maison du Seigneur porter à l'ouvrier en argile ces trente pièces d'argent; selon d'autres, au trésorier du Temple. Voy. STATUARIUS. Matth. 27. 5. Voy. APPRETIARE. D'où vient,

Projicere se: Se jeter par terre, se coucher. Ruth. 3. v. 4. 7. 3. Reg. 19. 5. c. 21. 4.

Projici in aliquem: Se jeter sous la protection de quelqu'un. Ps. 21. 11. *In te projectus sum ex utero*: J'ai été jeté entre vos bras dès mon enfance.

2° Rejeter, mépriser, avoir aversion de quelque chose. Amos. 5. 21. *Odi et projeci* (ἀπωθεῖσθαι) *festivitates vestras*: Je hais vos fêtes et je les abhorre. Is. 33. 15. *Qui projecit avaritiam ex calumnia*: Qui a horreur d'un bien acquis par extorsion. Ps. 2. 3. Is. 33. 8.

Ainsi, les hommes rejettent Dieu même lorsqu'ils méprisent sa loi et qu'ils ne gardent pas ses préceptes. 1. Reg. 10. 19. *Vos hodie projecistis* (ἐξουθενοῦν) *Deum vestrum*: Vous avez aujourd'hui rejeté votre Dieu. 2. Esd. 9. 26. Jer. 6. 19. Ezech. 5. 6. Ainsi, 3.

Reg. 14. 9. Ezech. 23. 35. *Projecisti me post corpus tuum*: Vous m'avez rejeté derrière vous. Voy. CORPUS, RETRORSUM, DORSUM, TERGUM. Mais Dieu les rejette lorsqu'il les abandonne, et qu'il les prive de son secours, sans lequel ils ne peuvent subsister, ni se sauver. 1. Reg. 15. 26. *Quia projecisti sermonem Domini, projecit* (ἐξουθενοῦν, vilipendere) *te Dominus*: Parce que vous avez rejeté la parole du Seigneur, le Seigneur vous a rejeté. c. 16. 1, 3. Reg. 8. 57. Isa. 2. 6. Jer. 6. 30. Ce qui s'entend souvent de la réprobation, comme à l'égard de Saül; et souvent, *Projicere a conspectu, ou a facie sua*: Ps. 50. 13. *Ne projecias me a facie tua*: Ne me rejetez pas de devant votre face. 3. Reg. 9. 7. 4. Reg. 17. 20. etc. De cette signification viennent ces façons de parler:

Projicere in mare, ou, in profundum: Jeter au fond de la mer, comme Dieu y a jeté les Egyptiens, Exod. 15. 4. 2. Esd. 9. 11. et Jonas, c. 2. 4. pour marquer qu'on veut exterminer quelque chose, et qu'on ne veut plus qu'elle paraisse. C'est en ce sens que Dieu dit. Mich. 7. 19. *Projiciet in profundum maris omnia peccata nostra*: Il jettera tous nos péchés au fond de la mer. Ainsi, Isa. 38. 17. *Projecisti post tergum tuum omnia peccata mea*. Voy. TERGUM. C'était autrefois un des derniers supplices dont on punissait les coupables. Matth. 18. 6. Marc. 9. 42. Luc. 17. 2.

3° Jeter, perdre, faire tomber. Job. 15. 33. *Lædetur quasi oliva projiciens florem suum*: Il sera rejeté et périra comme quand l'olivier jette ses fleurs sans porter de fruits.

4° Affliger, abattre. Job. 32. 13. *Deus projecit eum, non homo*: C'est Dieu qui a affligé Job à cause de ses péchés: C'est ce que les amis de Job disaient. Thren. 2. 1. *Projecit* (καταρρίπτειν) *de caelo in terram inclytam Israel*: Dieu a comme précipité du ciel en terre cette belle ville.

5° Chasser, exclure. Ps. 16. 11. *Projicientes* (ἐκβάλλειν) *me nunc circumdederunt me*: Après m'avoir chassé de leur compagnie, ils viennent maintenant me persécuter et m'accabler en foule. Esdr. 10. 3. *Projiciamus universas uxores, et eos qui de his nati sunt*: Chassons toutes ces femmes et ceux qui en sont nés. Il n'est pas certain si le peuple répudia en effet ces femmes, ou s'il se sépara seulement de demeure d'avec elles, n'étant pas constant parmi les interprètes, que ces mariages fussent nuls. Il est incertain aussi si les pères éloignèrent leurs enfants nés de ces mariages, ou s'ils se contentèrent de les faire circoncire, et de leur faire renoncer au culte superstitieux de leurs mères. Sap. 19. 3. Eccli. 7. 28. Ezech. 16. 45.

6° Jeter, abandonner, exposer. Sap. 11. 15. *Quem in expositione prava projectum deriserunt, in finem eventus mirati sunt*: Ils admirèrent enfin celui-là même qui avait été le sujet de leur raillerie dans cette cruelle exposition à laquelle il avait été abandonné. L'exposition des enfants des Israélites dont les Egyptiens se servaient pour les exterminer, fut la cause de leur délivrance. c. 18. 18. Exod. 1. 22. Isa. 13. 19. Jer. 14. 16. etc. *Pro-*

terram. Ezech. 19. 12. Jeter contre u vient,

in intima sua : Exposer sa vie aux ds dangers. Voy. INTIMUS.

Projicere in aliquem : Jeter, abandonner quelqu'un en se reposant sur l. 11. *In te projectus sum ex utero*. l. 7. Voy. JACTARE. La métaphore des enfants que l'on expose. D'où i, Ps. 70. 9. *Ne projicias me in temetutis* : Ne me rejetez pas dans le ma vieillesse.

là, se décharger de quelque chose. 2. *Non demorabuntur projicere illagesse* est à l'insensé comme un asant, dont il cherchera bientôt à se . Exod. 4. 3. c. 7. 9.

ndre, étendre. Amos. 8. 3. *In omni cietur* (*ἠπρόπιπται*) *silentium* ; Un leuce régnera de toutes parts. Voy.

er, mépriser. Isa. 33. 7. *Projecit Sennacherib* a rejeté les supplicavilles de la Judée qui se soumetti; Heb. *maas, abjicere*.

BI, *παρπίπτειν*.—Tomber, choir.

ier, déchoir de la pureté de sa foi. *Impossibile est eos qui semel sunt ... et prolapsi sunt, rursus renovantentiam* : Il est impossible que ceux à une fois éclairés, et qui après cela és dans l'apostasie en retournant ne, il est impossible, dis-je, qu'ils ellent par la pénitence. Voy. IMPOS-

3, is.—Race, lignée, enfants. Act. *uis est hominum qui nesciat Ephēitatem cultricem esse magnæ Dianæ, irolis ?* Y a-t-il quelqu'un qui no à la ville d'Ephèse rend un culte r au temple de la grande déesse de Jupiter ? ou plutôt selon le Grec, ure qui est descendue du ciel, *καὶ ὕς*, sub. *ἀγάματος*, et a Jove delapsi). Pline rapporte que cette image de it de bois de vigne, et faite par un metia; qu'elle était fort ancienne, ayant été rebâti jusqu'à sept fois le ait été changée. Cette antiquité croire aisément qu'elle était des-ciel.

KIUS, adv. — De *prolixus*, plus l, plus libéralement, plus magnifi-

us de force et d'application. Exod. *t sonitus buccinæ prolixius tendet* : son de la trompette devenait plus is perçant. Luc. 22. 43. *Factus in rolixius* (*ἰκτενίστερον*) *orabat* : Etant agonie; c'est-à-dire, dans un come extrême affliction d'esprit, il resses prières.

XUS, A, UM, *μακρός*.—De *prolicere*. ibéral, magnifique.

g, de longue durée. Eccli. 10. 11. *prolixior gravat medicum* : La maque fatigue le médecin. Num. 10. 5. 40. Ainsi, *Ætas prolixior* ; C'est la , l'âge le plus avancé. Job. 32. 7.

2° Rude, rigoureux. Marc. 12. 40. *Hi accipient prolixius* (*περισσότερον*) *judicium* : Ils en recevront une condamnation plus rigoureuse.

PROLONGARE. — 1° Prolonger, différer, remettre de jour à autre. Ezech. 12. v. 25. 28. *Non prolongabitur* (*μακρύνειν*) *ultra omnis sermo ejus* : Mes prédications seront bientôt accomplies.

2° Prolonger, continuer, faire durer. Ps. 119. 5. *Heu mihi quia incolatus meus prolongatus* (*μακρύνειν*) *est !* Que je suis misérable d'être si longtemps éloigné du temple et du peuple de Dieu ! à la lettre, c'est David persécuté par Saül qui parle ici; d'où vient *Prolongare dies* ; Vivre longtemps, Deut. 6. 2. *Ut prolongentur dies tui*. Eccl. 8. 13. Voy. LONGÆVUS. Ainsi,

Prolongare iniquitatem : Continuer longtemps son injustice. Ps. 128. 3. *Prolongaverunt iniquitatem suam*; Hebr. *in longum protraxerunt sulcum suum*. Voy. FABRICARE.

PROLOQUI.—Parler, dire ce qu'on pense. Dan. 5. v. 7. 10. *Et proloquens Rex ait Sapientibus Babylonis* : Le roi dit aux sages de Babylone. C'est un pléonasme Hébreu.

PROMERERI. — Mériter, rendre service, obliger.

Apaiser, rendre favorable, gagner les bonnes grâces. Heb. 13. 16. *Talibus hostiis promeretur* (*εὐαρεστεύεται*) *Deus* : L'assistance du prochain et l'inclination bienfaisante sont des hosties avec lesquelles on se rend Dieu favorable.

PROMINERE.—De *porro* et de *manere*.

1° Sortir dehors, paraître fort, avancer. 1. Reg. 5. 9. *Computrescebant prominentes exaltates eorum* : Les intestins sortant hors du conduit naturel se pourrissaient. 2. Esdr. 3. 26. Is. 32. 2. Ainsi,

Prominere : Sortir, avancer, être en relief. 3. Reg. 6. v. 29. 32. *Anaglypha valde prominentia* : Des sculptures en bas relief.

2° Tendre vers quelque côté, se terminer quelque part. Num. 21. 13. *Prominet* (*ἔξειχεν*) *in finibus Amorrhæi* : Arnon se termine à la frontière des Amorrhéens. 1. Reg. 14. 5.

PROMISCUUS, A, UM, *ἐπίμικτος*. — De *miscere*, mêler.

1° Mêlé, confus, qui est sans ordre. Exod. 12. 38. *Vulgus promiscuum innumerabile ascendit cum eis* : Ils furent suivis d'une multitude innombrable de petit peuple; apparemment d'Égyptiens et autres étrangers, comme le dit la paraphrase Chaldéenne, Num. 11. 4.

2° De diverses choses, de différentes sortes. 2. Mac. 12. 13. *A turbis habitabatur gentium promiscuarum* (*παμμυγίς*) : Où habitait un mélange de diverses nations.

PROMISSIO, NIS, *ἐπαγγελία*.—1° Promesse. Eccl. 5. 3. *Displicet Deo infidelis et stulta promissio* : La promesse infidèle et imprudente déplaît à Dieu. Ps. 55. 9. *Posuisti lacrymas meas in conspectu tuo, sicut et in promissione tua* : Vous avez mis mes larmes en votre présence et vous vous en souviendrez comme vous me l'avez promis; Hebr. *Nunne hæc in libro tuo ?* Ne les écrivez-vous pas dans votre livre ? Eccl. 29. 5. *In promissionibus humiliant vocem suam* ; Ceux qui cher-

chent à emprunter font des promesses avec des paroles humbles et soumises. Num. 30. 13. Judith. 11. 31. etc. Ain-i, Eph. 6. 2. *Quod est mandatum primum in promissione* : Le commandement d'honorer son père et sa mère est le premier auquel Dieu ait promis une récompense.

2° La promesse par excellence, est celle que Dieu a faite aux hommes de les sauver par la foi en Jésus-Christ. Rom. 4. v. 13. 14. 16. *Si enim qui ex Lege, hæredes sunt, exinanita est fides, abolita est promissio* : Si ceux qui appartiennent à la loi, et qui n'ont que la justice de la loi, sont héritiers, la foi devient inutile et la promesse de Dieu est sans effet. Gal. 3. 17. Eph. 2. 12. c. 3. 6. etc. Cette promesse du Messie a été prévenue et représentée par celle que Dieu fit à Abraham de lui donner un fils contre l'ordre de la nature. Rom. 9. 9. *Promissionis verbum hoc est; Secundum hoc tempus veniam, et erit Sara filius* : Voici les termes de la promesse que Dieu fit à Abraham : Je viendrai dans un an en ce même temps, et Sara aura un fils. Voy. **REPROMISSIO**. Ainsi, *Filii promissionis* : Les enfants de la promesse sont ceux qui sont engendrés comme Isaac l'a été autrefois, à savoir par la foi. Rom. 9. 8. *Qui filii sunt promissionis æstimantur in semine* : Ceux qui sont enfants de la promesse sont réputés être enfants d'Abraham. Gal. 4. 28. *Nos autem secundum Isaac promissionis filii sumus* : Nous sommes les enfants de la promesse ainsi qu'Isaac. Eph. 1. 13.

Spiritus promissionis : Est le Saint-Esprit qui scelle dans nos cœurs cette promesse; mais quoique cette promesse ne soit qu'une, elle est néanmoins exprimée par le nombre pluriel, parce qu'elle a été souvent réitérée. Gal. 3. 16. Rom. 15. 8. Hebr. 6. 12.

3° La chose même, ou le bien que Dieu a promis. Act. 1. 4. *Expectarent promissionem Patris* : Il commande à ses apôtres d'attendre le Saint-Esprit que le Père leur devait envoyer. Gal. 3. 22. Hebr. 10. 36. c. 6. 12. 1. Tim. 4. 8. 2. Tim. 1. 1. etc. Voy. **REPROMISSIO**.

4° L'accomplissement des promesses. 2. Petr. 3. 4. *Ubi est promissio aut adventus ejus?* (Gr. *ubi est promissio adventus ejus?* Qu'est devenue la promesse de son avènement?) Où est l'accomplissement de ses promesses et de celle de son avènement?

5° Caution, obligation. Eccli. 29. 26. *Pecator transgrediens mandatum Domini incidet in promissionem (ἰγγύνη) nequam* : Le pécheur qui viole le commandement du Seigneur, s'engagera à répondre indécemment pour un autre; Dieu le permettant ainsi pour le punir.

PROMISSUM, ἰ; ἐπαγγελία.—Du supin *promissum*.

1° Promesse. Gal. 3. 21. *Lex ergo adversus promissu Dei?* La loi est-elle contre les promesses de Dieu? Rom. 9. 4. *Quorum adoptio est filiorum.... et obsequium et promissa* : C'est aux Israélites qu'ont été adressées les promesses de Dieu dans la personne d'Abraham, surtout celle du Messie. 1. Mac. 10. 15. 2. Petr. 3. 13. De ce mot viennent ces façons de parler :

Promissa facere, complere, reddere : Tenir ses promesses, accomplir ce que l'on a promis. Judic. 11. 10. Prov. 25. 14. Eccl. 5. 4.

2° Ce que l'on a promis. Luc. 24. 49. *Mitto promissum Patris* : Je m'en vais vous envoyer le don de mon Père : C'est le Saint-Esprit qu'il avait promis de leur envoyer après son ascension, comme le Père l'avait promis par les prophètes. 2. Petr. 1. 4. *Per quem maxima et pretiosa nobis promissa (ἐπαγγελία) donavit* : C'est par lui qu'il nous a communiqué les grandes et précieuses grâces qu'il avait promises.

3° Ordre, résolution, volonté. Esth. 14. 9. *Volunt tua mutare promissa* : Ils veulent changer et rendre inutile la volonté que vous avez de nous sauver. Act. 23. 21. *Expectantes promissum tuum* : Ils attendent vos ordres et ce que vous voudrez leur accorder.

PROMITTERE, ἐπαγγέλλομαι.—De *porro* et de *mittere*; Jeter, lancer, promettre, laisser croître en longueur, faire profession de quelque chose.

1° Promettre. Marc. 14. 11. *Promiserunt et pecuniam se daturos* : Les princes des prêtres promirent à Judas de lui donner de l'argent. Gen. 21. 1. c. 38. 23. Num. 10. 29. etc. 2. Par. 21. 7. *Promiserat (ἔπειν) ut daret lucernam*. Voy. **LUCERNA**.

2° Faire espérer quelque chose par de fausses persuasions. 2. Petr. 2. 19. *Libertatem illis promittentes, cum ipsi servi sint corruptionis* : Leur promettant la liberté, quoiqu'eux-mêmes soient esclaves de la corruption : ceux qui sont esclaves de leurs voluptés infâmes, tâchent de persuader aux autres d'user de la fausse liberté dont ils croyaient jouir.

3° Assurer, déclarer hautement. Sap. 2. 13. *Promittit se scientiam Dei habere* : Le Fils de Dieu, qui est représenté ici tel qu'il a paru aux Juifs, leur assurait qu'il avait la science de Dieu, quand il disait, Joan. 7. 16. *Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me* : Ma doctrine n'est pas ma doctrine, mais celle de celui qui m'a envoyé.

4° Faire profession de quelque chose. 1. Tim. 2. 10. *Mulieres promittentes pietatem* : Des femmes qui font profession de piété. c. 6. 21. Sap. 17. 8.

5° Résoudre de donner, s'y déterminer. Tit. 1. 2. *Quam promisit qui non mentitur Deus* : Dieu a promis la vie éternelle à ses élus; c'est-à-dire, il a proposé et déterminé de le leur donner; et ce décret qu'il a fait de toute éternité dans son Verbe, est comme une promesse ferme et immuable, quoiqu'il n'y eût pas encore de créature à qui il pût la déclarer.

6° Offrir, présenter. 1. Paral. 29. 9. *Cum vota sponte promitterent (προθυμιασθαι, Prompto animo esse)* : En faisant leurs offrandes volontaires; Heb. *offerens*.

PROMOVERE.—De *porro* et de *morari*, faire avancer, étendre, avancer en marchant; différer, faire du progrès.

1° Elever, avancer quelqu'un, l'établir. Dan. 3. 97. *Tunc Rex promovit Sidrach* : Le roi éleva Sidrach. Judith. 9. v. 9. 11. 13. *Numquid possum deserere dulcedinem meam et inter cætera ligna promoveri (ἔπειν)?* Puis-je

onner la douceur de mon suc, pour ve-
l'établir parmi le reste des arbres, quoi-
soit pour régner sur eux?

Avancer en marchant. 1. Esdr. 8. 31.
vinus a flumine Ahava... ut pergere-
rusalem: Nous partîmes de dessus les
du fl. uve Ahava pour aller à Jérusalem.
MPTUARIUM, II, ταμειον. — De pro-
office, dépense, garde-manger,
ier, lieu de réserve. Ps. 143. 13. *Prom-*
a corum plena: Leurs celliers regorgent
ns.

MPTUS, A, UM. πρόθυμος. — De *promere*,
si. promptum: Tié, mis dehors; qui est
réel, clair, évident, facile, ouvert à tout
ide.

rompt, prêt, disposé. Matth. 26. 41. *Spi-*
uidem promptus est, caro autem infirma:
il est prompt, vous vous sentez tout
souffrir les dangers; mais la chair,
-dire, l'amour de la vie et du repos,
end faibles et lâches. Marc. 14. 38. 2.
. v. 11. c. 3. 2. D'où vient,

vella promptissimi: Les plus braves et
s vaillants. Judic. 20. 46. Ainsi, Rom.
quod in me. promptum est et vobis evan-
ge; Gr. τὸ κατ' ἐμὴ: Ce qui dépend de moi
ut prêt; ou, je suis tout prêt autant
st en moi à vous annoncer l'Evangile.
rent,

romptu habere: Avoir en main, pou-
re aisément. 2. Cor. 10. 6. *In promptu*
es (in troiμω ἔχεις) ulcisci omnem inobe-
um: Nous avons en notre main le pou-
punir tous les désobéissants. Cette
sion vient de l'ancien mot *promptus. us.*

MULGARE. — De *mulgare*, iusité.
ier, répandre partout. Num. 36. 6.
ex a Domino promulgata est: Voici la
a été établie par le Seigneur: *Nubant*
volunt, tantum ut suæ tribus homini-
lles se marieront à qui elles voudront,
ique ce soit à des hommes de leur tribu.

NUBUS, I; νεφέλη. — De *nubere*.
i qui accompagne son ami à ses noces.
14. 20. *Uxor ejus accepit maritum*
le amicis ejus et pronubis: La femme
son épousa un des jeunes hommes qui
nt accompagnée à ses noces, sans
e que Samson lui eût donné un écrit
rre.

NUNTIARE, ἀπαγγελλειν, ἀναγγελλειν. —
noncer, réciter par cœur. Deut. 27.
nuntiabant Levitæ, dicentque... Male-
homo, etc. Les Léuites prononceront
: voix, et diront... Maudit celui, etc.
1. 37. *Per singulos gradus meos pro-*
bo illum: Je réciterai à chaque pas en
int, les forfaits que l'on m'impute
: livre. Job s'assurant sur son inno-
me craint point les reproches dont on
ge.

noncer, déclarer. Levit. 13. 37. *Con-*
um pronuntiet mundum: Qu'il pro-
avec assurance qu'il est pur.
ier hautement, dire hardiment. Eccl.
hoc ego pronuntio (εἶπα) quod melior
abortivus: Je dis hardiment qu'un
i vaut mieux qu'un avare; parce que

ce n'est point par sa faute s'il ne jouit pas
des biens de cette vie.

3° Parler, prendre la parole. Dan. 3. 14.
Pronuntiansque (ἀπκρινεσθαι) rex, ait eis. Job.
34. 1.

4° Exposer, représenter. Ps. 141. 5. *Tribu-*
lationem meam ante ipsum pronuntio: J'ex-
pose devant lui toutes mes peines.

5° Annoncer, publier. Psal. 70. 17. *Usque*
nunc pronuntiabo mirabilia tua: Je publierai
vos merveilles. Ps. 118. v. 13. 172. Ps. 144.
4.

6° Rapporter, rendre témoignage. 1. Cor.
14. 25. *Adorabit Deum, pronuntians quod*
vere Deus in vobis sit: Il adorera Dieu en
rendant témoignage que Dieu est véritable-
ment parmi vous.

PRONUS, A, UM. — De *πρηνής*, penchant,
enclin, aisé, facile.

1° Penchant, qui va en pente. Jos. 7. 5.
Ceciderunt per prona (καταπερής) fugientes:
Ceux qui s'enfuyaient par le penchant de la
colline furent tués.

2° Penché, courbé, qui s'incline et se baisse.
Gen. 24. 48. Exod. 4. 31. *Et proni (κύψας)*
adoraverunt: Et se prosternant ils l'adorè-
rent. 2. Reg. 24. 21. D'où vient,

Cadere pronom (πίπτειν) in faciem: Se pro-
sterner le visage en terre. Gen. 17. 3. Num.
16. v. 4. 22.

Cadere, corruere, curvari, collabi pronom
(κύπτειν) in terram: Se prosterner en terre.
Exod. 34. 8. Num. 14. 5. c. 20. 6. Dan. 8.
18. etc.

Jacere pronom in terra: Etre couché par
terre. Jos. 7. 10. *Cur jaces pronus (περιπίπτειν)*
in terra? Pourquoi vous tenez-vous couché
par terre? dit Dieu à Josué.

3° Enclin, porté à quelque chose. Gen. 8.
21. *Sensus enim et cogitatio humani cordis in*
malum prona sunt (τυχεῖσθαι) ab adolescentia
sua: L'esprit de l'homme, et toutes les pen-
sées de son cœur sont portées au mal dès sa
jeunesse. Prov. 22. 9. *Qui pronus est ad mi-*
sericordiam (ἰλεῶν) benedicetur: Celui qui est
porté à faire miséricorde sera béni. Exod.
35. 5.

PROPAGO, INIS. — De l'ancien verbe *pago*
pour *pango*; Provin, race, lignée.

1° Provin, branche de vigne. Gen. 40. v.
10. 12. *Tres propagines (πυθμῆν) tres adhuc*
dies sunt: Les trois branches de vigne mar-
quent trois jours.

2° Peuples, ou habitants d'un pays. Psal.
79. 12. *Usque ad flumen propagines (παραφυάς)*
ejus: Les habitants de la Judée se sont éten-
dus depuis la mer Méditerranée jusqu'à l'Euphrate.
Voy. PALMES. Nahum. 2. 2. Isa. 16.
8. *Propagines ejus relictæ sunt, mare transie-*
runt: Ce qui est resté du peuple des Moabi-
tes s'est enfui: ou, a été emmené au delà de
la mer en Babylone. Jerem. 48. 32. Les peu-
ples sont exprimés par des rejetons de vi-
gne, parce qu'ils croissent dans un pays,
comme les branches sur une vigne: Ainsi,
Isa. 25. 5. *Propagines fortium marcescere*
facies: Vous ferez sécher les rejetons des
violents, c'est-à-dire, vous perdrez à votre
jugement dernier ceux qui oppriment les

autres. Jer. 5. 10. *Auferte propagines* (κλήμα) *ejus* : N'exterminiez pas tout à fait ce peuple, retranchez-en seulement quelques-uns : *Quia non sunt Domini* : Les idolâtres et les impies parmi les Juifs qui n'appartiennent pas à Dieu. Nahum. 2. 2. *Propagines eorum corruerunt* : Les Assyriens ont ruiné les villes et les bourgs d'un si beau pays.

PROPALARE, φανεροῦν.—De παλάμη, palma; la main ouverte, étaler en public, rendre public.

Ouvrir, découvrir. Heb. 9. 8. *Hoc significante Spiritu sancto nondum propalatum esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum* : Le Saint-Esprit voulait apprendre par là que tandis que l'Ancien Testament subsistait, le sanctuaire céleste, figuré par le sanctuaire matériel, était fermé.

PROPE, préposit. ἐγγύς; *prope esse*; ἐγγίζειν.—De *pro* et de *pes*; ce qui est devant les pieds; *Gr.* πρὸ ποδῶν, de près, presque.

1° Auprès de, près de, proche de quelqu'un, ou de quelque chose. Joan. 19. 20 *Prope civitatem erat locus* : Le lieu était proche de la ville. Genes. 18. 2. Levit. 1. 16. Num. 24. 6. etc.

2° Près, auprès, pour secourir et favoriser. Ps. 84. 10. *Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius* : Dieu est toujours prêt et porté à sauver ceux qui le craignent. Ps. 144. 18. D'où vient,

Prope esse ori alicujus : Etre près d'exaucer les vœux de quelqu'un et de le favoriser. Jerem. 12. 2. Voy. RENES. Ainsi, Ps. 118. 151. *Prope es tu, Domine, supp. mihi* : Vous êtes près de me secourir et de me défendre contre mes ennemis. Isa. 53. 6.

PROPE, adv. ἐγγύς.—1° Près, auprès, par rapport au lieu. Act. 9. 38. *Cum autem prope esset Lydda ad Joppen* : Comme Lydda était près de Joppé. Gen. 44. 18. c. 45. 4. Exod. 34. 30. etc. Et par métaphore, Rom. 10. 8. *Prope est verbum in ore tuo* : La parole que je vous ai annoncée n'est point éloignée de vous; c'est-à-dire, est facile à comprendre et intelligible. Ce passage est tiré du Deut. c. 30. 14. où Moïse dit aux Juifs, que le commandement d'aimer Dieu n'était ni éloigné d'eux ni au-dessus d'eux. Voy. OS. Ainsi, *Esse*, ou *feri prope*; C'est être dans la véritable religion. Ephes. 2. v. 13. 17. *Vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi* : Vous étiez éloignés de Jésus-Christ; mais le sang qu'il a versé pour vous vous a fait approcher si près de lui, que vous pouvez maintenant vous dire ses frères. v. 17. *Evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis et pacem iis qui prope* : Il est venu annoncer la paix, tant aux Gentils qui étaient éloignés de lui par l'idolâtrie, qu'aux Juifs, qui étaient dans la véritable religion. Ainsi, Isa. 57. 19. *Qui longe est et qui prope* : Sont les Gentils et les Juifs. c. 51. 5. *Prope est justus meus* : Le juste que je dois envoyer est proche.

2° Près, presque, par rapport au temps. Num. 24. 17. *Intuebor illud, sed non prope* : Ce Prophète, et tous les anciens saints considéraient de loin l'avènement du Sauveur; parce qu'ils savaient qu'il ne naîtrait

que plusieurs siècles après leur mort. Philip. 4. 5. *Dominus prope est* : Le Seigneur viendra bientôt à son jugement; le mal que vous endurez finira bientôt, et le Seigneur est proche pour vous donner du courage et pour vous récompenser. Matth. 24. 32. Luc. 21. 30. Joan. 2. 13. Hebr. 8. 13. etc. Ainsi, Matth. 26. 18. *Tempus meum prope est* : Ce temps est celui de sa mort. Apoc. 1. 3. c. 22. 10. *Tempus prope est* : Le temps de l'exécution de ce qui est rapporté dans les premiers chapitres de l'Apocalypse, était près d'arriver; D'où vient :

Prope facere : Produire, faire paraître. Isa. 41. 21. *Prope facite* (ἐγγίζειν, Actif) *judicium vestrum* : Venez plaider votre cause. c. 46. 13. *Prope feci justitiam meam* : Je ferai paraître ma justice, j'enverrai Cyrus qui vous déivrera. Ainsi, *Prope esse ut*; marque qu'une chose doit se faire bientôt, ou qu'on est tout prêt de la faire. Isa. 14. 1. *Prope est ut veniat tempus ejus* : Le temps de la ruine de Babylone est déjà proche. Cette ville n'a néanmoins été ruinée que près de deux cents ans depuis cette prédiction; mais elle a commencé de l'être peu à peu. Gen. 12. 11. c. 19. 9. Ezech. 36. 8.

PROPELLERE; προσωθεῖν, προβάλλειν.—De *pellere*; pousser devant soi. chasser.

Pousser devant soi. 2. Mac. 13. 6. *Omni-bus eum propellentibus ad interitum* : Tous le poussant à la mort. Act. 19. 33.

PROPERARE.—De *prope*, et de *parare*; *ante alia parare*; ou de προπορεύεσθαι.

1° Se hâter, se dépêcher. Gen. 32. 6. *Ecce properat* (ἐρχεσθαι) *tibi in occursum* : Il vient lui-même en grande hâte au-devant de vous. c. 45. 19. Num. 23. 7. 2. Reg. 18. 25. etc.

2° Aller, partir, avancer quelque part. Eccl. 6. 16. *Nonne ad unum locum properant* (προπορεύεσθαι) *omnia?* Tous ne vont-ils pas au même lieu? Luc. 8. 4. *Cum turba plurima conveniret et de civitatibus properarent ad eum* : Le peuple venant en foule, en sortant des villes pour venir vers lui. Genes. 22. 5. Eccl. 6. 6.

3° Aspirer à quelque chose; s'y porter avec ardeur. 2. Petr. 3. 12. *Expectantes et properantes* (σπεύδεν) *in adventum dei Domini* : Attendant et aspirant avec ardeur après l'avènement du jour du Seigneur.

PROPERE.—De *properare*.

Promptement, vite, en diligence. Dan. 3. 91. *Surrexit properare et ait* : Il se leva tout d'un coup et dit.

PROPHETA, ε; προφήτης.—De πρὸς et φημί, qui prœdicit.

Ce mot signifie proprement celui qui prédit l'avenir par l'inspiration de Dieu; mais le mot Hébreu נָבִי (Nabi), à quoi répond celui de *Prophète*, dans l'écriture, signifie celui qui, étant instruit d'une manière extraordinaire de la volonté de Dieu, la déclare aux hommes de sa part, et leur découvre ses desseins les plus secrets, de quelque façon qu'il les ait appris, non-seulement ceux qui regardent l'avenir, mais encore le passé et le présent : Ainsi, il signifie,

1° Prophète, qui connaît et découvre aux

les mystères et les secrets de Dieu, ont cachés aux hommes, et qui lui ont vèlés de sa part. Deut. 18. 22. *Quod in e Domini Propheta ille prædixerit*: Ce Prophète a prédit au nom du Seigneur. Matth. 5. 12. c. 11. 13. c. 13. 17. 2. 20. etc. Et parce que les Prophètes avaient ce que nul homme ne pouvait et connaissaient l'avenir, comme s'il é présent, ceux qui sont maintenant Prophètes, étaient appelés *Voyants*. 3. 9. 9. *Olim in Israel sic loquebatur usque vadens consulere Deum: Venite us ad Videntem; qui enim Propheta r hodie, vocabatur olim Videns*: Autrement Israël tous ceux qui allaient consulter Dieu, s'entredisaient: Venez, allons voyer: car celui qui s'appelle aujourd'hui Prophète, s'appelait alors le Voyant. Prophètes avaient des disciples, qu'ils enseignaient dans la loi et dans la crainte de Dieu, qui sont appelés, *Filii Prophetarum*, aient comme des étudiants en théologie, dont il y avait des académies en plusieurs villes. 3. Reg. 20. 35. 4. Reg. 2. v. 3. 5. c. 4. 38. Amos. 7. 14. *Non sum Pro-* (i. e. *Non eram*), *neque filius prophetae*: Le Prophète répond à Amasias, qui venait, comme s'il eût voulu s'ériger en prophète: Je n'étais prophète, ni fils de prophète; parce qu'il ne l'était point par lui-même, et qu'il n'avait pas été comme ceux qui ont été élevés par les prophètes, le de Dieu; mais qu'il avait été choisi, étant destiné à conduire les bœufs. Isa. 8. 18. *Ego et mei*: Me voici, moi et les enfants que le Seigneur m'a donnés; *c'est-à-dire*, et mes disciples: mais Act. 3. 25. *Vos estis filii Prophetarum*: Ces enfants des prophètes sont les disciples à qui les prophètes étaient particulièrement destinés. Les ministres et les docteurs, qui ont été élevés de Dieu extraordinairement au service de l'Eglise chrétienne, et ordonnés excellents pour former l'Eglise à sa naissance, ou les pasteurs ordinaires, ont prédit l'avenir, soit en interprétant les Ecritures. 1. Cor. 12. v. 28. 29. *vid omnes Apostoli? numquid omnes prophetæ?* Tous sont-ils Apôtres? tous sont-ils prophètes? Ephes. 3. 5. c. 4. 11. Tels que Agabus, Act. 11. v. 27. 28. c. 21. 10. quatre filles vierges de Philippe l'évangéliste et le diacre. v. 9. *Huic erant quatuor virgines prophetantes* (*προφητεύουσαι*): il y avait quatre filles vierges qui prophétisaient: les prophètes de l'église d'Antioche. 1. c. 15. 32. et d'autres, 1. Cor. 14. v. 37. Ce don de prophétie a duré quelque temps dans l'Eglise après le temps des apôtres. Les disciples des prophètes sont appelés *disciples*. 1. Reg. 10. v. 5. 10. *Cum ingresseris ibi urbem, obvium habebis gregem starum*: Lorsque vous serez entré dans une ville, vous rencontrerez une troupe de prophètes. c. 19. 20. 3. Reg. 20. 41. c. 18. Amos. 11. 3. etc. D'où vient cette manière de parler proverbiale. 1. Reg. 10. 12. c. 19.

24. *Num et Saul inter Prophetas?* Saül est-il aussi devenu Prophète? Pour marquer une chose extraordinaire, qui surprend par un changement merveilleux que l'on n'attendait pas. Voy. n. 1.

4° Prophète par excellence; c'est ou Moïse; parce qu'il a été le plus excellent des prophètes de l'Ancien Testament. Osée. 12. 13. *In propheta autem eduxit Dominus Israel de Aegypto*: C'est par Moïse ce grand prophète, que le Seigneur a tiré Israël de l'Egypte. Deut. 34. 10. *Non surrexit ultra propheta in Israel sicut Moyses, quem nosset Dominus facie ad faciem*: Il ne s'éleva plus dans Israël de prophète semblable à Moïse, à qui le Seigneur parlait comme à lui face à face; il ne lui parlait pas sous des énigmes et sous des figures, comme aux autres prophètes. Num. 12. 8. *Ore ad os loquor ei et palam, et non per ænigmata et figuras*.

Où, le Messie, Jésus-Christ même, qui est le chef et le prince de tous les prophètes. Matth. 21. 11. *Hic est Jesus propheta*; Gr. *Propheta ille*: C'est Jésus le prophète. Joan. 6. 14. *Hic est vere propheta qui venturus est in mundum*: C'est là vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. Act. 3. v. 22. 23. c. 7. 37. Deut. 18. v. 15. 18. *Prophetam suscitabit vobis Deus de fratribus vestris, tanquam me*: Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi: Moïse était la figure de Jésus-Christ, et comme chef des vrais Israélites, et comme prophète des biens à venir. Jésus-Christ lui était semblable en tant qu'homme, en tant que couvert de la ressemblance du péché, et en tant que médiateur entre les hommes et Dieu, quoique d'une manière sans comparaison plus excellente. *August. cont. Faust. l. 16*. Au reste, ce Prophète est Jésus-Christ même, selon l'Ecriture et les saints Pères. On peut prendre encore en ce sens le passage de saint Jean. 1. 14. *Propheta es tu? Etes-vous le Prophète? Quoique les Juifs crussent peut-être que ce prophète dont il est parlé, Deut. 18. devait accompagner le Messie, Joan. 7. 40. 1. Mac. 14. 41. *Donec surgat Propheta fidelis*: Les Juifs avaient établi Simon leur chef et leur souverain prêtre, jusqu'à ce qu'il s'élevât parmi eux un prophète fidèle. Plusieurs interprètes ont entendu par ce prophète Jésus-Christ même, et ils ajoutent que la race de Siméon fut maintenue dans la principauté et dans la souveraine sacrificature, jusqu'à Hérode, sous lequel naquit Jésus-Christ. Mais d'autres croient qu'il faut plutôt l'entendre en général d'un prophète éclairé et fidèle, qui pût déclarer à qui le souverain sacerdoce appartenait de droit, et par la naissance: ce qui ne paraissait pas clairement, à cause des troubles qui avaient depuis si longtemps agité toute la Judée.*

5° la doctrine, les écrits, ou les prédictions des Prophètes de l'Ancien Testament. Matth. 7. 12. c. 22. 40. *In his duobus mandatis universa Lex pendet et Propheta*: Toute la Loi et les Prophètes sont renfermés en ces deux commandements. c. 5. 17. Luc. 16. 29 c. 24.

27. Act. 13. 40. Joan. 6. 45. *Est scriptum in Prophetis* : Il est écrit dans les Prophètes.

6° Musicien, qui sait bien chanter par mesure, et sur les instruments de musique les louanges de Dieu. 2. Paral. 35. 16. *Juxta præceptum David et Asaph, et Heman, et Idithun Prophetarum Regis* : Ces Musiciens sont appelés les Prophètes de David; parce qu'il les avait établis pour cette fonction. Ils sont appelés *Videntes*. 1. Par. 25. 5. 2. Par. 29. 30. 1. Reg. 10. 12. *Num et Saul inter Prophetas?* Quelques-uns rapportent ce passage à cette signification. Voy. n. 3.

7° Docteur fort instruit dans la connaissance des Écritures divines, et qui les enseigne aux autres. Matth. 13. 57. *Non est Propheta sine honore nisi in patria sua* : Un Docteur Évangélique n'est point plus méprisé que dans son pays. Marc. 6. 4. Luc. 4. 24. Joan. 4. 44. Ainsi, les Pasteurs et les Docteurs ordinaires, soit de l'Ancien, soit du Nouveau Testament, sont appelés de la sorte, 2. Esd. 9. 32. Ps. 76. 9. Isa. 28. 7. Jer. 2. 26. Matth. 10. 41. c. 23. 34. Luc. 11. 49. Apoc. 11. 10. etc. A quoi se rapportent les faux Prophètes, dont il est parlé, Matth. 7. 15. *Attendite a falsis Prophetis* : Donnez-vous de garde des faux Prophètes. Voy. PSEUDO-PROPHETA.

8° Les hommes d'une piété extraordinaire, à qui Dieu se communique, et qui lui sont très-agréables. Gen. 20. 7. *Redde viro suo uxorem quia Propheta est, et orabit pro te et vives*. Rendz présentement cette femme à son mari, parce que c'est un Prophète; c'est-à-dire, un homme juste, à qui je découvre mes mystères, qui s'entretient avec moi comme avec son ami : c'est ainsi que Dieu parle d'Abraham. 1. Par. 16. 22. Ps. 104. 15. *In Prophetis meis nolite m lignari* : Ne faites point de mal à mes Prophètes : Ces Prophètes sont Abraham, Isaac et Jacob, qui ont en effet prédit des choses merveilleuses du Messie et de leurs descendants. Genes. 27. et c. 49. Luc. 7. 16. *Propheta magnus* : Un grand Prophète.

9° Interprète, Médiateur. Exod. 7. 1. *Aaron frater tuus erit Propheta tuus* : Votre frère Aaron sera votre Prophète; c'est-à-dire, l'Interprète et le dispensateur de vos paroles : Ceci nous fait voir, dit saint Augustin (*Quæst. in Exod.*), qu'au lieu que les faux Prophètes font parler Dieu lorsqu'il ne parle point, et lui attribuent fausement les règles et les maximes qu'ils ont inventées; les vrais Prophètes de Dieu, au contraire, ne font que rapporter ce que Dieu leur a fait entendre. Ainsi un Prophète de Dieu est proprement un homme qui est devenu l'organe des paroles et des volontés de Dieu, et qui les fait entendre à ceux qui seraient ou trop peu éclairés pour les comprendre, ou trop éloignés de Dieu pour mériter qu'il leur parlât lui-même sans l'entremise d'un homme.

10° Les faux Prophètes sont quelquefois appelés abusivement du nom de Prophètes. Deut. 13. v. 1. 3. *Si surrexerit in medio tui Prophetes* : S'il s'élève au milieu de vous un Prophète. c. 18. 20. c. 20. 22. 8. Reg. 22. 7.

6. 8. Jer. 23. 9. Thren. 4. 13. etc. Vo **PROPHETA**.

11° Les Ministres et les Prêtres dieux, ou chez les Israélites. R. *Congrega ad me. Prophetas Baal quos quinquaginta, prophetasque lucdringentos* : Faites assembler les cinquante Prophètes de Baal, avec cents Prophètes des grands bois. c. 19. 3. 13. etc. Ou parmi les Païens, comme Egyptiens, où les Prêtres s'appelaient *tes*; mais ordinairement ces Prophètes le don de prophétiser; soit par le *dudémon*; comme le poète Epiménide Crétois. Tit. 1. 12. *Dixit quidam ex illis ipsorum Propheta Cretenses semper* Un d'entre ceux de cette Ile, dont un Prophète, a dit d'eux: Epiménide seulement poète; mais aussi doué de prophétie; comme on l'apprend dans sa Vie, et de Plutarque dans Solon, et de Cicéron même. l. 1. d. Soit qu'ils reçussent leurs oracles même, et qu'il leur découvrit les pour les révéler aux autres, comme est appelé de ce nom. 2. Petr. 2. *tionem habuit suæ vesanie : subjugum animal hominis voce loquens prohibete insipientiam* : Balaam fut rep injuste dessein : Une ânesse muette, d'une voix humaine, ayant réprim de ce Prophète. Voy. Num. c. 22. c. Ce qui fait croire à quelques-uns pour rendre les Païens inexcusable qu'il y eût parmi eux des Prophètes Dieu, de qui ils pussent apprendre tères de la véritable Religion.

Les Prophètes ont commencé avec car quelques-uns mettent Adam de et Josèphe nous apprend que parmi tions des Juifs, il en était une tou prophéties d'Adam sur le déluge et monde : au reste Dieu a favorisé grâce plusieurs Patriarches avant la 1. 70. c. 11. 50. Act. 3. 21. et même Païens, Balaam, Job, et quelque mais outre tous les autres, il a élè dèle Serviteur Moïse. Num. 12. 6 *fuert inter vos Propheta Domini, apparebo ei, vel per somnium loquar at non talis servus meus Moyses* : S'il parmi vous un Prophète du Seigneur apparaîtra en vision, ou je lui pa songe; mais il n'en est pas ainsi de n teur Moïse, qui est mon serviteur dans toute ma maison. Voy. n. 4. à quelques-uns du temps des Juges; muel après Moïse surpassa tous l en cela. 1. Reg. 30. 20. Depuis ce il y en a toujours eu successivement Malachie; et le temps des Prophètes depuis Samuel jusqu'au retour de vité, et jusqu'au rétablissement du car, comme dit S. Augustin, l. 17. *Dei, c. 1. Etsi quidam processissent pheta nuncupati sunt, tamen dies rum præcipue maximeque hi dicti sunt capit Prophetare Samuel* : Malac le dernier des Prophètes, ayant pri

le Temple était déjà rebâti; et il n'y a depuis aucun considérable jusqu'à Jean-Baptiste, qui a été non-seulement prophète, mais encore plus que Prophète; qu'il a montré au doigt, et a vu pré-lui que les autres prédisaient de loin.

24. *Omnes Prophetæ a Samuel et deinceps locuti sunt annuntiaverunt dies istos:* Les Prophètes qui sont venus de temps après depuis Samuel, ont prédit ce qui arrive en ces jours. De tous ces Prophètes n'y en a eu que seize qui nous aient par écrit leurs prophéties; savoir, que l'on appelle les *petits Prophètes*, que leurs écrits sont plus courts; et les autres, appelés les *grands Prophètes*, que leurs Livres sont plus grands: Jérémie, Ezéchiel et Daniel.

Hébreux ne mettent point ce dernier nombre des Prophètes, mais des Écrivains; pour comprendre la raison qu'ils en ont, il faut distinguer de deux sortes de

premiers sont ceux qui en ont fait des livres publics, et qui ont exercé ce ministère à la vue des peuples, à qui ils ont parlé de la part de Dieu ce qui leur avait été révélé; comme Isaïe, Jérémie, Osée, et plusieurs autres: les seconds sont ceux qui, inspirés de Dieu, ont parlé, ou ont écrit l'avenir par un instinct extraordinaire de l'Esprit de Dieu; comme ont fait David, ou Daniel, dont les écrits ne sont pas mis parmi ceux des Prophètes: il y a de cette sorte de Prophètes jusqu'à Jésus-Christ; Dieu a déclaré ses volontés à ses disciples en plusieurs manières. Voy. Num. 6. 8. Voy. MULTIFARIAM.

PROPHÉTARE; προφητεύειν.—De *propheta*. prophétiser, prédire les choses à venir par l'Esprit de prophétie. Matth. 11. 13. *enim Prophetæ et Lex usque ad Joannem prophetaverunt:* Jusqu'à Jean tous les livres, aussi bien que la Loi, ont prophétisé; c'est-à-dire, ont annoncé des choses à venir. Luc. 1. 67. Act. 21. 9. Jud. v. 14. etc. Caïphe a prophétisé. Joan. 11. 51. *Hoc a semetipso non dixit, sed cum esset rex anni illius, prophetavit:* Étant

Prêtre cette année-là, il prophétisa l'arrêt de mort qu'un homme tel qu'il fût, souffrirait pour sauver toute la nation. Le Saint-Esprit se servit de l'organe de Caïphe, pour prononcer, sans qu'il le sût, la plus grande prophétie qui soit dans l'Écriture.

Prédire, et déclarer aux pécheurs les châtimens terribles de Dieu contre eux.

21. v. 2. 9. *Propheta contra humum:* Prophétisez contre la terre d'Israël; c'est-à-dire, déclarez-lui le châtiment dont je vous châtie de punir ses crimes. c. 25. 2. c. 29. 2. c. 34. 2. Amos. 2. 12. c. 3. 8. Voy. ZNARI.

22. v. 1. 1. *Propheta, prædixit sicut si esset propheta.* Judith. 6. 2. *Quoniam prædixit nobis:* Parce que vous avez fait le bien.

23. v. 1. 1. *Explicare les Écritures et les Prophéties pour l'édification des peuples; soit par*

un mouvement extraordinaire de l'Esprit de Dieu. Act. 19. 6. *Loquebantur linguis et prophetabant:* Ces Disciples parlaient diverses langues, et ils prophétisaient. 1. Cor. 14. v. 1. 3. 4. 5. 31. 39. c. 11. 4. Ce qui s'entend aussi des femmes. v. 5. *Omnis mulier orans aut prophetans:* Toute femme qui prie ou qui prophétise, conformément à ce que saint Pierre rapporte, Act. 2. v. 17. 18. Du prophète Joël. 2. 28. *Prophetabunt filii vestri et filiae vestrae:* On croit néanmoins que ce n'était point dans les assemblées publiques des Fidèles que les femmes expliquaient ce qu'elles avaient appris par révélation, mais à ceux qu'elles rencontraient selon les occasions qui se présentaient, comme faisait Anne la Prophétesse. Luc. 2. 36. comme l'on croit aussi des quatre filles de Philippe l'Évangéliste. Act. 21. 9. Soit sans révélation, mais par une habitude acquise par l'étude; comme on peut entendre Matth. 7. 22. 1. Cor. 13. 9. Apoc. 10. 11. c. 11. 34.

5° Chanter les louanges de Dieu; soit par un mouvement divin. Num. 11. 25. *Cum requievissent in eis Spiritus, prophetaverunt:* L'Esprit s'étant reposé sur Eldad et Medad, ils furent poussés par cet Esprit à chanter les louanges de Dieu. 1. Reg. 10. v. 5. 6. 10. 11. 13. (D'autres expliquent ces deux endroits du don d'une véritable prophétie:) C'est ainsi que l'on explique aussi ce mot, 1. Reg. 19. v. 20. 21. 23. 24. *Saul prophetavit cum cæteris coram Samuele;* c'est-à-dire, Qu'ils furent tout d'un coup saisis de l'Esprit de Dieu, en proférant des paroles de louange, qu'ils ne comprenaient pas, et faisant divers gestes, qui témoignaient assez qu'ils étaient transportés hors d'eux-mêmes d'une manière, qui, selon saint Augustin (*Ad Simplic. l. 8. qu. 1.*), était semblable à celle qui arriva auparavant à Balaam, sans être véritablement touché.

Soit d'une manière commune et ordinaire, par des Psaumes composés pour cela. Act. 19. 6. *Venit Spiritus sanctus super eos, et loquebantur linguis, et prophetabant:* Le Saint-Esprit descendit sur eux, ils parlaient diverses langues, et ils prophétisaient, c'est-à-dire, ils louaient Dieu, et publiaient ses merveilles. 1. Paral. 25. v. 1. 2. 3. *Igitur David et Magistratus exercitus segregaverunt in ministerium filios Asaph... qui prophetarent in citharis:* David, avec les principaux Officiers de l'armée, choisirent donc pour remplir les fonctions de Chantres, les enfants d'Asaph, afin qu'ils chantassent les louanges de Dieu sur les guitares, etc.

6° Être agité d'un esprit et d'une fureur qui fait dire et faire plusieurs choses extraordinaires. 1. Reg. 18. 10. *Invasit Spiritus Dei malus Saul et prophetabat in medio domus suæ:* L'esprit malin, envoyé de Dieu, se saisit de Saül, et il était agité au milieu de sa maison, comme un homme qui a perdu le sens: c'est à peu près de même que faisaient les prêtres de Baal. 3. Reg. 18. 29. *Illis prophetantibus venerat tempus quo sacrificium offerri solet;* Chald. *insanientibus:* C'est ainsi que les ennemis de Jérémie re-

présentaient les Prophètes, pour les rendre odieux et méprisables. c. 29. v. 26. 27. *Ut sis dux in domo Domini super omnem virum arreptitium et prophetantem* : Afin que vous soyez Chef dans la maison du Seigneur, et que vous ayez autorité sur tout homme qui prophétise par une fureur prophétique : Cette signification impropre vient de ce que ceux qui étaient agités du malin esprit faisaient des mouvements extraordinaires et violents, semblables à ceux que faisaient quelquefois les prophètes agités de l'Esprit de Dieu.

7° Faire quelque prodige, qui marque qu'un homme est Prophète. Eccli. 48. 14. *Mortuum prophetavit corpus ejus* : Son corps, après sa mort même, a fait voir qu'il était un vrai Prophète ; parce qu'un homme mort ayant été jeté sur le sépulcre d'Elisée, et ayant touché ses os, ressuscita aussitôt, et un mort donna la vie à un autre mort ; Gr. *In dormitione prophetavit corpus ejus* : Son corps dans le repos où il attendait la résurrection, prédit cette résurrection des morts, en ressuscitant un mort : *Estius*. Ainsi, c. 49. 18. *Ossa Josephi... post mortem prophetaverunt* : Les os de Joseph ont prophétisé après sa mort ; parce qu'ayant dit à ses frères en mourant que Dieu les visiterait un jour, et qu'il les ferait sortir de l'Egypte, il ordonna qu'on en transportât ses os : Ainsi, ses os même qui furent transportés, faisaient voir qu'il était vrai Prophète, et qu'il attendait la résurrection à venir.

PROPHETES, *Æ*. Voy. PROPHETA. — 1° Prophète. Deut. 13. 1. *Si surrexerit in medio tui Prophetes* : s'il s'élève au milieu de vous un prophète, soit du vrai Dieu, soit des faux dieux, qui prédise quelquefois des choses vraies par un jugement secret de Dieu, qui livre ainsi les méchants à l'illusion des anges, en punition de leurs secrètes cupidités. (*August. Civit. Dei, l. 2. c. 23.*) 3. Reg. 13. v. 11. 25. 29. *Prophetes quidam senex habitabat in Bethel* : Il y avait un vieux Prophète qui demeurait à Bethel. Plusieurs interprètes croient que cet homme nommé *Michal* ou *Michée*, dans la paraphrase Chaldaïque, était un faux prophète : mais il semble plus vraisemblable par l'écriture, que c'était véritablement un prophète, mais méchant et menteur, qui pour complaire à Jéroboam, tâcha de faire tomber le prophète du Seigneur dans une désobéissance, et attirer ensuite sur lui la punition de sa faute, afin de le faire passer pour un imposteur dans l'esprit de ce prince impie. *Thirin.* 2. Par. 18. 6. etc.

2° Prophétesse (*προφῆτις*). 2. Esdr. 6. 14. *Noadiah Prophetæ*. Apoc. 2. 20. *Permittis mulierem Jezabel, quæ se dicit propheten, docere* : Vous permettez que Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne mes serviteurs à se corrompre par la fornication. On croit que ce mot, qui ne peut être que masculin, est mis au lieu de *Prophetin* : toutefois saint Jérôme sur Isaïe, dit en parlant de la sainte Vierge, *Propheten fuisse Mariam dubium non est*.

PROPHETIA, *Æ*, *προφητεία*. — 1° Ce mot, dans sa propre et véritable signification dans

l'usage de l'écriture, c'est un don de l'Esprit de Dieu, par lequel on connaît ses desseins et sa volonté avec une facilité de les expliquer aux autres pour l'édification des fidèles : Le pressentiment et la prédiction des choses futures ou cachées, est une partie de la prophétie ; mais la principale et la plus excellente, est la liberté de parler d'une manière forte et efficace, de Dieu, de la piété et des vertus par un don particulier de sa grâce. Prov. 29. 18. *Cum prophetia defecerit, dissipabitur populus* : Quand il n'y aura plus de prophétie, le peuple se dissipera. *Prophetia*, Hebr. *visio* ; parce que c'était par des visions que les prophètes recevaient les oracles dont Dieu voulait instruire le peuple Juif ; mais lorsque les révélations ont cessé, l'instruction qui se fait par les Écritures et les traditions des Pères, a été appelée du nom de *Prophétie* : Ainsi, quand il n'y a plus de personnes qui instruisent les peuples de la part de Dieu, comme faisaient autrefois les prophètes, les peuples languissent et se dissipent. Eccli. 24. 46. Rom. 12. 6. 1. Cor. 12. 10. c. 13. v. 2. 8. c. 14. v. 6. 22. 1. Thess. 5. 20. Il semble que tous ces endroits de saint Paul se doivent entendre de l'explication des mystères, aussi bien que de la connaissance de l'avenir ; à quoi on peut ajouter, Apoc. 19. 10. Voy. TESTIMONIUM.

2° Prophétie, prédiction de l'avenir ; soit des Prophètes de l'Ancien Testament. Matth. 13. 14. *Adimpletur in eis prophetia Isaïæ* : La prophétie d'Isaïe s'accomplit en eux. 2. Par. 15. 8. 1. Esdr. 6. 14. Eccli. 46. 23. Dan. 7. 24. *Impleatur Prophetia* : Jésus-Christ devait mettre fin aux prophéties.

Soit du nouveau : à quoi se peut rapporter la prophétie de saint Jean, Apoc. 1. 3. c. 22. 7. Et les révélations divines par lesquelles Timothée a été appelé au ministère sacré. 1. Tim. 1. 18. c. 4. 14.

3° La doctrine des Écritures. 2. Petr. 1. v. 20. 21. *Non enim voluntate humana allata est aliquando prophetia* : Les Écritures divines ne sont point sorties de l'invention des hommes. Voy. INTERPRETATIO.

4° La prédication de la parole de Dieu, ou la fonction et le ministère de la prédication. Apoc. 11. 6. *Habent potestatem claudendi caelum, ne pluat diebus prophetiæ ipsorum* : Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant le temps qu'ils prophétiseront.

5° La musique, ou l'assemblée de ceux qui chantent les louanges de Dieu. 1. Par. 15. 27. *Chonenias princeps prophetiæ* (*ᾠδαι, cantus*) *inter cantores*. v. 22. *Prophetiæ præerat* : Il était maître de la musique du roi.

PROPHETICUS, *Λ*, *UM* ; *προφητικός*. — Qui vient des prophètes. 2. Pet. 1. 19. *Habemus firmiorem propheticum sermonem* : Nous avons les oracles des prophètes, dont la certitude est plus affermie : Les prophètes n'en sont pourtant pas les auteurs ; mais ils n'en ont été que les organes dont Dieu s'est servi pour les avancer.

PROPHETIS, *ἰδης*, ou PROPHETISSA, *Æ*, *προφῆτις*. — De *propheta*.

rophétesse, qui a reçu de Dieu le don prophétique; soit pour prédire l'avenir, soit instruire des mystères de la religion. 15. 28. *Maria Prophetissa soror Aaron*: prophétesse, sœur d'Aaron. Judic. 4. *bora Prophetis uxor Lapidoth iudicatum*: Il y avait une prophétesse de Débora, femme de Lapidoth, laquelle instruisoit le peuple. Holda, 4. Reg. 22. 14. 2. Par. Anne, Luc. 2. 36. On peut mettre au nombre des prophéteses Anne, femme d'Elizab. Reg. 2. Elisabeth, femme de Zacharie. 1. 41. La bienheureuse Vierge Marie. 1. v. 46. 48. Les quatre filles de l'Évangéliste. Act. 21. 9. Voy. Act. 2. 18. Joel. 2. v. 27. 28. 1. Cor. 11. 4. La femme d'un prophète. Isa. 8. 3. *Acid Prophetissam, et concepit et peperit*: M'étant approché de la prophétesse, j'en eus et enfanta un fils.

Les femmes qui se disaient prophéteses. Esdr. 6. 14. Apoc. 2. 20. Voy. *PROPHETISSE*, *PROPHETISSA*. Voy. Ezech. 13. v. 17. 18.

PHETIZARE; *προφητεύειν*. — Connaître quelque chose de caché, qu'on ne peut connaître par des voies humaines; deviner. 26. 68. *Prophetiza nobis, Christe, quis te percussit?* Christ, prophétise-nous frappe? Marc. 14. 65. Luc. 22. 64. v. 7. 39.

PINARE; *ποτιζειν*. — De *προπιναειν*, Boire un autre.

Présenter à boire à quelqu'un, l'inviter à boire, en buvant avant lui. Amos. 2. 12. *Propinabatis Nazaræis vinum*: Et après avoir bu vous avez présenté du vin aux Nazaréens pour les obliger d'en boire contre leur gré. Voy. *NAZARÆUS*: et par métaphore, 1. v. 15. 17. *Sume calicem vini furoris de manu mea, et propinabis de illo cunctis*: Dieu commande à Jérémie de prendre de sa main un vase plein du vin de colère pour en faire boire à plusieurs nations. C'est-à-dire, que Dieu permet que tous les peuples concussent de la fureur les uns les autres, pour se perdre les uns les autres par une guerre cruelle, comme s'ils n'avaient tous bu du vin qui rend furieux. *Et calicem de manu Domini, et propinavi gentibus ad quas misit me Dominus: quia percussit de la main du Seigneur, et il leur a fait boire à tous les peuples, vers lesquels le Seigneur m'a envoyé.*

Arroser. Isa. 27. 3. *Repente propinabo et arroserai à tout moment la vigne qui a porté le vin pur, de peur qu'elle ne soit séchée*. Cette vigne est l'âme d'un chrétien, qui dans la langueur et dans la corruption que Dieu ne l'arrose continuellement du vin de sa grâce.

Se mettre pour inviter quelqu'un à boire, ou boire à sa santé; parce que trois fois tous les conviés buvaient dans le même vase, et celui qui buvait devant un autre l'invitait à boire après lui.

PROPINQUARE. Voyez **APPROPINQUARE**; *προσπιναειν*. — 1° Approcher, ou s'approcher, être proche. Judic. 19. 9. *Dies propinquat*

DICTIONN. DE PHILOL. SACRÉE. III.

(*αὐθεν*) *aa vesperum*: Le jour baisse beaucoup, et le soir approche.

2° Aller, se rendre quelque part. Isa. 41. 1. *Simul ad iudicium propinquemus*: Allons ensemble devant un juge: Dieu veut comme plaider sa cause contre les peuples qui l'ont abandonné pour suivre des idoles.

3° S'allier, s'unir, faire alliance ensemble. Ezech. 23. 5. *Oolla insanivit in amatores suos, in Assyrios propinquantes*: Samarie a eu une passion excessive pour ses amants, les Assyriens ses confédérés. v. 12. *Venientes ad se*; Heb. *vicinos*, ou *propinquos*: Les Samaritains ayant été transférés dans l'Assyrie, firent avec les Assyriens une liaison si étroite, qu'ils leur tenaient lieu d'alliés et de parents, et qu'ils adorèrent les mêmes dieux.

4° Atteindre, parvenir. Eccli. 35. v. 20. 21. *Deprecatio illius usque ad nubes propinquabit* (*συνέκταν*): La prière de celui qui adore Dieu avec joie, montera jusqu'aux nuées, et non-seulement la prière humble percera les nuées, mais ne se consolera point, qu'elle n'ait été jusqu'à Dieu, et qu'elle n'ait obtenu ce qu'elle désire. Eccli. 35. 21. *Oratio humiliantis se nubes penetrabit, et donec propinquet, non consolabitur*.

PROPINQUITAS, *τις*; *ἐγγιστοια*. — De *propinquus*, Proximité, voisinage, parenté.

Parenté, proximité du sang. Jérémie, 32. 7. *Tibi competit ex propinquitate ut emas*: Jérémie et Hanamél étaient cousins germains: Jérémie achetait cette terre, pour marquer que le peuple reviendrait de la captivité. Ruth. 3. 13. c. 4. 6.

PROPINQUUS, *α, um*. — De *prope*, Proche, parent; qui a du rapport.

1° Proche; qui est auprès, qui n'est pas éloigné; soit par rapport au lieu. Jos. 5. 1. *Qui propinqua possidebant*: Tous les rois de Chanaan qui possédaient le pays le plus proche de la grande mer; soit par rapport au temps, *de propinquo*: Bientôt, dans peu de temps. Ezech. 7. 8. *Nunc de propinquo* (*ἐγγυθησιν*) *effundam iram meam super te*: Je serai bientôt éclater ma colère sur vous.

2° Proche parent. Prov. 11. 17. *Qui crudelis est, etiam propinquos abjicit*: Celui qui est cruel rejette ses proches parents mêmes; *Hebr.* afflige lui-même sa chair. Job. 19. 14. *Dereliquerunt me propinqui mei* (*ἐγγύστατοι*): Mes proches m'ont abandonné. Gen. 24. 41. Ruth. 2. 20. Amos. 6. 10. etc.

3° Qui délivre, qui venge, qui tire de l'oppression. Prov. 23. 11. *Propinquus* (*ἀντιπροσώπου*) *illorum fortis est, et iudicabit contra te causam illorum*: Celui qui est leur proche est puissant, et il se rendra lui-même contre vous le défenseur de leur cause. Dieu tient lieu de proche parent aux petits et aux orphelins; le mot Hébreu *גֹּאֵל* (*Gol*) *propinquus*, signifie aussi, *Redemptor, vindex, ultor*; parce que c'était aux proches de venger leurs parents offensés. Ce mot est rendu par *Redemptor*, Jer. 50. 34. *Redemptor eorum fortis*: Leur Rédempteur est fort, son nom est le Seigneur des armées.

PROPIOR, *ισ*; *ἐγγύστερος*. — Comparatif de *prope*.

1° Qui touche de plus près, plus allié. 2. Reg. 19. 42. *Mihi propior est rex*: Le roi nous touche de plus près que vous, disaient ceux du royaume de Juda à ceux d'Israël.

2° Plus visible, plus clair et plus certain, Rom. 13. 11. *Propior est nostra salus quam cum credidimus*: Nous avons maintenant une connaissance plus claire et plus assurée de notre salut, qu'au commencement de notre conversion. La métaphore est tirée des gens qui courent dans la lice, plus ils sont avancés, plus ils approchent du but, et y courent avec plus d'ardeur.

PROPITIARE; ἐλάσσειν. — De *propitius*, rendre propice, rendre favorable. D'où vient,

Propitiari, absolument, ou *propitiari alicui*.

Se rendre favorable à quelqu'un, se réconcilier avec lui. Genes. 32. 20. *Forsitan propitiabitur mihi*: Peut-être qu'il me regardera favorablement. Levit. 23. 28. *Ut propitietur vobis Dominus*: Afin que le Seigneur vous devienne favorable. 2. Reg. 24. 25. 3. Reg. 8. 50. 4. Reg. 24. 4. etc. *Propitiari peccato*, *iniquitati*: Remettre ou pardonner les péchés. Ps. 24. 11. Ps. 64. 4. Ps. 102. 3. etc.

PROPITIATUS, α, υμ. — Qui est remis et pardonné. Sap. 5. 5. *De propitiato peccato noli esse sine metu*; Gr. *περι ἑλασμοῦ*, de *propitiatio*. Il y a de l'apparence que l'interprète latin avait mis, *De propitiato peccati*; mais que ce mot ne paraissant pas bien latin, on a substitué, *De propitiato peccato*: ce qui peut s'expliquer en deux manières; ou en l'entendant des péchés remis: ne soyez point sans crainte de l'offense qui vous a été remise; ou bien, des péchés dont on doit obtenir la rémission: ce qui paraît plus probable, pour marquer qu'on ne doit point s'assurer qu'on puisse facilement obtenir le pardon sans faire pénitence.

PROPITIATIO, nis; ἑλάσμις. — 1° Clémence, miséricorde, indulgence, par laquelle on pardonne aisément. Ps. 129. 4. *Quia apud te propitiatio est*: Vous êtes plein de bonté pour les pécheurs. Eccli. 17. 28. Dan. 9. 9. Grâce, pardon. Eccli. 18. 20. c. 28. 5.

2° Expiation, sacrifice d'expiation; soit celui qui se faisait tous les ans pour expier les péchés de tout le peuple. Levit. 23. 28. *Quia dies propitiatiois* (ἑλάσμις) *est*: Car c'est le jour de l'expiation. c. 25. 9.

Soit tout ce qui se fait pour expier les péchés. Eccli. 7. 36. *Ut perficiatur propitiatio et benedictio tua*: Donnez l'aumône au pauvre, afin que votre sacrifice d'expiation et votre offrande soit entièrement parfaite. c. 35. 3. Voy. LITARE.

3° Prix, rançon qui se donne pour délivrer quelqu'un. Isa. 43. 3. *Dedi propitiatio-nem* (ἀλλάγμα) *tuam* (Hebr. *pretium tuum*), *Aegyptum, Ethiopiam, et Saba pro te*: J'ai livré en sacrifice pour vous, l'Egypte, l'Ethiopie, et Saba: Sennachérib étant venu avec de grandes forces pour assiéger Jérusalem, il tourna ses armes contre l'Egypte et l'Ethiopie. Ainsi, Dieu a exposé des provinces entières à la fureur des Assyriens pour sauver son peuple.

4° Victime de propitiation ou de réconciliation. 1. Joan. 2. 2. *Ipsa est propitiatio pro peccatis nostris*: C'est lui qui s'est offert à son Père comme victime, pour expier ses péchés, et pour apaiser sa colère, en satisfaisant pour nous. c. 14. 10. Ainsi, Rom. 3. 25. *Quem proposuit Deus propitiationem per se-dem in sanguine ipsius*: Dieu l'a proposé pour être la victime de réconciliation; Gr. *θυσίαν*, *Propitiatorium*; soit qu'il se prenne au neutre, pour signifier la victime ou le moyen dont Dieu s'est servi pour se réconcilier aux hommes; soit qu'il se prenne au masculin, pour signifier le Réconciliateur ou le Prêtre qui s'est offert lui-même comme victime pour nous réconcilier à Dieu.

PROPITIATORIUM, i; ἑλαστήριον. — Propitiatoire; c'était une table massive d'or qui servait de couverture à l'Arche, au-dessus de laquelle Dieu résidait sur les ailes des chérubins, comme dans le siège de sa souveraine majesté: d'où il exauçait les vœux des peuples, et se rendait favorable à leur prière: il était aussi nommé *Oracle*; parce que c'était de là que Dieu parlait à Moïse ou au pontife, et qu'il rendait ses oracles. Exod. 25. v. 17. 20. 22. *Facies et propitiatorium de auro mundissimo*: Vous ferez aussi le propitiatoire d'un or très-pur. c. 26. 34. etc. Num. 7. 29. Hebr. 9. 5. C'était la figure de Jésus-Christ dans la nature humaine, duquel Dieu y résidant par l'union hypostatique, s'est rendu favorable au monde. Le propitiatoire était d'or très-pur, pour marquer la pureté de l'humanité de Jésus-Christ, exempte de toute tache de péché. Le propitiatoire s'appelle en Hébreu *כַּפֹּרֶת* (*Caphoreth*), du mot *כַּפַּר* (*Caphar*), qui signifie couvrir; parce que c'était le couvercle de l'Arche; mais parce que ce même mot signifie aussi métaphoriquement, expier, et rendre propice, qui est comme couvrir et cacher le péché, c'est de ce second sens que les Latins, après les Septante, l'ont appelé *Propitiatoire*.

PROPITIUS, α, υμ; *Propitium esse*; ἑλάσσειν, *Deum esse*. — De *prope*; comme *scilicet* de *fide*.

Propice, favorable, facile, indulgent. Luc. 18. 13. *Deus, propitius esto mihi peccatori*: Ayez pitié de moi, qui suis un pécheur. Hebr. 8. 12. Gen. 33. 10. Levit. 4. 20. Num. 14. 8. etc. D'où vient cette façon de parler, *Propitius sit mihi Deus* (μὴ ἀποδοῖς ἵνα ἐπιπέσῃς ἐπ' ἐμὴν): A Dieu ne plaise, Dieu me garde. 1. Reg. 24. 7. *Propitius sit mihi Dominus ne faciam*: Dieu me garde de faire cela; comme s'il disait, que Dieu me soit favorable et ne m'abandonne pas jusqu'à ce point, que de commettre cette faute. c. 26. 11. 2. Reg. 23. 17. 3. 21. 2. 1. Mac. 2. 21. Voy. ABSIT.

PROPONERE; προτίθειν, προτίθεσθαι. — 1° Proposer, mettre devant les yeux, déclarer. Exod. 21. 1. *Hæc sunt judicia que propones* (προπονήσεις) *eis*: Voici les règles de justice que vous proposerez au peuple. *Judicia*, i. e. *præcepta judicialia*. Deut. 4. v. 8. 44. c. 11. 26. c. 30. v. 1. 15. 19. Jos. 24. 25. etc.

2° Mettre devant, exposer. 2. Par. 13. 11. *Et proponuntur panes in mensa*: On expose

ins sur la table. D'où vient, *Panes promia*. Voy. PANIS.

roposer, se proposer, faire dessein, lire, arrêter. Rom. 1. 13. *Sæpe proposui ad vos*: Je m'étais souvent proposé de aller voir. Sap. 7. 10. *Proposui pro luce illam*: J'ai résolu de la prendre pour mière; *Gr. προσδόνν*. Je l'ai préférée à nière. c. 8. 9. Eccli. 1. 13. Dan. 1. 8. 1. 29. c. 19. 21. Ainsi, Eph. 1. 9. *Secundum placitum ejus quod proposuit in eo; se ipso*: Par sa pure bienveillance, quelle il avait résolu en soi-même de tout en Jésus-Christ.

roposer, offrir, présenter. 2. Reg. 5. *reposerat enim David in die illa præ-*: David avait proposé alors une récompense. Job. 11. 18. Hebr. 6. 18. *Ad tenendam sitam (προκειμενος) spem*: Pour acquérir des biens qui nous sont proposés par l'espérance. c. 12. v. 1. 2. Voy. CERTAMEN.

roposer, avancer, produire. Job. 23. 7. *mat aequitatem contra me, et perverniat ad riam judicium meum*: Si Dieu veut agir moi équitablement, et non point à la ruse, je ne doute point que je ne gagne use.

roposer, se proposer quelque chose, et toujours présente, y faire une sérieuse lion. Ps. 53. 5. *Non proposuerunt Deum conspectum suum*: Ils n'ont point eu présent, et n'ont point eu sa crainte et les yeux. Ps. 85. 14. Ps. 136. 6. *Si reposuero Jerusalem in principio lætitiæ*. Voy. PRINCIPIMUM. Ainsi, *Non proponere oculos suos rem injustam*: Ne se point à commettre l'injustice; en détourner eux. Ps. 100. 3. Je n'eme proposais rien ste devant les yeux. *Non proponebam oculos meos rem injustam*.

Disposer, préparer. Prov. 9. 2. *Proposuit (ἔταξε) mensam suam*: La Sagesse, qui a faire un grand festin, a préparé sa table; *c'est-à-dire*, la doctrine de la Loi et prophètes. Voy. MENSA. Eph. 1. 9. *Quod operavit in eo*: C'est dans Jésus-Christ que a mis et préparé la volonté qu'il a eue cheter le monde. Voy. n. 3.

Exposer ou mettre en vente. Ezech. 27. 17. 19. 22. *Proposuerunt (δοῦναι) in mercatu tuo*: Elles ont exposé dans vos marchés tous les plus excellents parfums.

roposer, représenter, donner. Rom. 3. *quem proposuit Deus propitiationem per victimam*: C'est lui que Dieu a établi et donné victime propitiatoire pour tous les hommes. Hebr. 12. 2. *Qui propositio sibi gaudio sustulit crucem*: Qui au lieu de la vie tranquille et heureuse dont il pouvait jouir, a porté la croix. Voy. PRO.

PROPOSITIO, NIS; πρόθεσις.—Proposition, d'un discours.

roposition, représentation de plus qu'on quelqu'un de quelque chose. 3. Reg. 18. *prima propositio (ἰσχυρα)*: Voilà une proposition admirable.

Exposition. Hebr. 9. 2. *Tabernaculum non est primum in quo erant candelabra, et altaria, et propositio panum*: Dans le Taber-

nacle il y avait une première partie où était le chandelier, la table, les pains exposés. Ainsi, *Propositio panum*, ou *Panes propositionis*, c'est un Hébraïsme qui signifie les pains que l'on exposait devant l'Arche toutes les semaines. Exod. 25. 30. c. 35. 13. etc. Voy. PANIS. On mettait ces pains tout frais chaque jour de sabbat six à six l'un sur l'autre sur un bassin d'or couvert d'un autre, avec une coupe d'or pleine de parfum qu'on brûlait le jour du sabbat.

3^e Résolution, chose arrêtée. Eccli. 17. 24. *Sta in sorte propositionis*: Demeurez ferme dans l'état où Dieu vous a mis; *c'est-à-dire*, où il vous a appelé; ou bien, dans la résolution que vous avez prise.

4^e Proposition énigmatique, énigme que l'on propose pour en trouver la solution. Judic. 14. v. 14. 18. *Nec potuerunt per tres dies propositionem solvere*: Ils ne purent pendant trois jours expliquer cette énigme. Dan. 8. 23. *Intelligens propositiones*: Un prince fin et rusé. Antiochus avait un esprit subtil et pénétrant, qui ne servit néanmoins qu'à le rendre plus criminel par le mauvais usage qu'il en fit.

Ainsi, les questions difficiles, ou les sentences obscures qui renferment des instructions salutaires ou des mystères, s'appellent *propositiones*. Ps. 48. 5. *Aperiam in psalterio propositionem meam*: Je proposerai mes énigmes sur mes instruments de musique. Ps. 77. 2. Voy. PARABOLA.

PROPOSITUM, I; πρόθεσις.—Projet, dessein, intention, volonté, résolution. 2. Tim. 3. 10. *Tu autem assecutus es meam doctrinam, institutionem, propositum*: Vous savez quelle est l'intégrité de ma doctrine et de ma façon de vivre, le but que je me propose en prêchant. 1. Mac. 8. 30. 2. Mac. 3. 8. c. 9. 27. Act. 11. 23. D'où vient, *Tenere propositum (ῥησις)*: 1^o Venir à bout de ce qu'on souhaite. Act. 27. 13. 2^o Retenir et garder la résolution qu'on a prise. 2. Mac. 14. 38. *Continentia propositum tenuit*: Il garda la résolution qu'il avait prise de se conserver pur de toutes les souillures du paganisme. Ainsi, *Propositum Dei*, c'est ce que Dieu a résolu de toute éternité selon son bon plaisir. Rom. 8. 28. *Scimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis qui secundum propositum vocati sunt Sancti*: Nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, qu'il a appelés selon son décret pour être saints. c. 11. 9. Eph. 1. v. 5. 11. 2. Tim. 1. 9. et selon notre Vulgate, Rom. 4. 5. Voy. PRÆFINITIO.

PROPRIE, adv.—Proprement, particulièrement. Prov. 19. 14. *Domus et divitiæ dantur a parentibus, a Domino autem proprie usor prudens*: Le père et la mère donnent les maisons et les richesses, parce que ces choses viennent par succession aux bons et aux méchants; mais c'est Dieu proprement qui donne à l'homme une femme sage, parce que c'est Dieu qui donne par une grâce spéciale la sagesse à la femme qu'il destine à un homme, et ne la donne telle ordinairement qu'à ceux qui le craignent et qu'il aime particulièrement. Eccli. 26. 3. *Dabitur vire*

pro factis bonis. Le Sage marque par ces paroles l'ambition et l'avarice des parents, qui, dans les recherches qu'ils font pour les mariages de leurs enfants, envisagent principalement les biens de la terre; de sorte que si dans cette recherche un garçon rencontre une femme prudente, il en a toute l'obligation à la bonté de Dieu qui la lui a fait trouver sans que ses parents y pensassent. Gen. 44. 32. *Ego proprie servus tuus sum*: Que ce soit moi plutôt qui vous appartienne.

PROPRIETAS, τῆς. — Propriété, qualité particulière à chaque chose. Gen. 31. 47. *Quem vocavit Laban, Tumululum testis; et Jacob, Acervum testimonii, uterque juxta proprietatem linguæ suæ*: Laban appela ce monceau de pierre, le monceau du témoin; et Jacob, le monceau du témoignage, chacun selon la propriété de sa langue. Laban parla en syriaque, יגַר שְׁחָהֲדוּתָא (*Jegar schahadutha*), *Acervus testimonii*; et Jacob en hébreu, גַּלְעָד (*Galced*), *Tumululum testis*. Dans l'Hébreu ces mots, *Acervus testimonii*, sont attribués à Laban; et *Tumululum testis*, à Jacob; mais parce que ces deux passages signifient la même chose, comme *Deus veritatis*; et *Deus verus*, l'interprète latin les a transposés, ou cela est arrivé par la faute des copistes.

PROPRIUS, ἁ, ὁμοῦ; ἴδιος, α, ον. — De *prope*, *propius*, se fait *propius*.

1° *Propre*, particulier, ce qui appartient en propre à quelqu'un, ce qui n'est pas commun. 1. Cor. 7. 7. *Unusquisque proprium donum habet ex Deo*: Chacun a son don particulier, selon qu'il le reçoit de Dieu. 1. Petr. 3. 5. 2. Par. 31. 2. 1. Mac. 15. 6. etc. Ainsi, Joan. 10. v. 3. 4. 12. *Cujus non sunt oves propriæ*: A qui les brebis n'appartiennent point; Jésus-Christ est le seul maître de ses ouailles. Matth. 25. 15. *Secundum propriam virtutem*: Selon la capacité d'un chacun: Jésus-Christ parle humainement pour s'accommoder à la parabole. C'est Dieu qui donne cette capacité. Hebr. 9. 12. *Per proprium sanguinem introivit semel in Sancta*: C'est par l'effusion de son propre sang, et non par celui des boucs et des veaux, qu'il est entré une fois pour toujours dans le sanctuaire qui lui est propre. 2. Petr. 3. 17. Num. 7. 4. Deut. 23. 13. Judic. 5. 9. etc. D'où vient, *Propria*; τὰ ἴδια, sc. bona, les biens qui appartiennent à quelqu'un. Prov. 11. 24. *Alii dividunt propria et ditiores fiunt*: Les uns donnent ce qui est à eux, et sont toujours riches. Eccli. 11. 36. *Abalienabit te a tuis propriis*: Il vous chassera de votre propre maison. Joan. 1. 11. *In propria venit*: Il est venu chez soi. Le monde et tout ce qu'il contient appartient à Jésus-Christ, puisqu'il l'a créé; mais, c. 16. 32. *Dispergi in propria*: Etre dispersé chacun de son côté.

2° Particulier, ce qu'on s'attribue, ce qu'on s'approprie. Tit. 1. 12. *Proprius ipsorum Propheta*: Epiménide était Crétois, et ceux de cette île le prenaient pour leur prophète.

3° *Propre*, particulier; ce qui vient de soi-même et de son fonds. 2. Petr. 1. 20. *Omnis Prophetia Scripturæ propria interpretatione non fit*: Nulle explication de l'Écriture ne se fait par une interprétation particulière de

l'esprit humain, qui se suit lui-même de suivre l'esprit et la tradition de Voy. INTERPRETATIO. Exod. 35. 26. 1. 28. Joan. 8. 44.

4° *Propre*, naturel, de la même sorte. Rom. 8. 32. *Qui etiam proprio Filio pepercit*: Qui n'a pas épargné son Fils. Jésus-Christ est appelé le propre de Dieu opposé aux enfants adoptifs n'étaient point auparavant les enfants de Dieu. Voy. Joan. 5. 18.

5° *Propre*, convenable, ce qui se fait. Gen. 49. 28. *Benedixitque singulis benedictionibus propriis*: Jacob bénit chacun des enfants de la bénédiction qui lui était due. 1. Cor. 3. 8. *Propriam mercedem*: Un chacun recevra sa récompense particulière; 5. 10. *Propria corporis*: La récompense lui convient selon le bien ou le mal qu'il a fait lorsqu'il était revêtu de son corps.

PROPTER; διὰ. — De *prope*, comme de *in*.

Cette préposition marque quelque chose à une cause, et se peut appliquer aux diverses sortes de causes (la cause finale, la cause formelle, la cause efficiente, et la cause matérielle, ou celle qui dispose). Ainsi, nous aimons quelque chose à cause d'une autre, nous entendons, ou de la fin qu'on se propose. Nous aimons la médecine, à cause de la santé qu'on veut acquérir; ou de la chose qui rend l'objet aimable, comme quand nous aimons quelqu'un, à cause de sa vertu, ou de la cause efficiente, et par conséquent aimable; ou de la cause efficiente, quand nous aimons les enfants à cause de leur père; ou enfin de la cause matérielle, quand nous disons que nous aimons quelque chose à cause du bien qu'il nous a fait, et qu'il nous a disposé à l'aimer. Voy. D. Thom. 2-2 art. 3.

1° A cause de, en considération, pour. Marc. 2. 27. *Sabbatum factum est hominem, et non homo propter sabbatum*: Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. Rom. 4. 25. *Qui traditus est propter nostram, et surrexit propter justificationem nostram*: Il a été livré à la mort pour nos péchés, et est ressuscité pour nous justifier, en nous appliquant le mérite de sa mort. Voy. JUSTIFICATIO. 1. Cor. 7. 2. *Propter fornicationem*: Pour éviter la fornication. Rom. 11. 28. *Inimici propter peccata sunt*: Les ennemis de Dieu pour leurs péchés. Rom. 8. 35. c. 10. 29. Luc. 9. 24. 2. 10. etc. Ainsi, Luc. 4. 18. *Spiritus super me propter quod* (ὁ ἅγιος) ἔκειτο ἐπ' ἐμὲ. L'esprit du Seigneur s'est reposé sur moi, parce que c'est pour me remplir de son onction. Isa. 61. 1. Hebr. 2. 9. *Jesum propter passionem mortis glorie coronatum*: Jésus-Christ par sa passion et sa mort, méritant pour nous le salut, a mérité la gloire.

2° Il marque la cause efficiente, par

ven. Rom. 8. 10. *Corpus quidem mortu est propter peccatum, Spiritus vero vivit et justificationem* : Si Jésus-Christ est mort, quoique votre corps demeure sujet au péché de notre premier père, l'esprit de Dieu est en vous une source de vie et de justice. Isa. 55. 5. Joan. 6. 58. Rom. 8. 10. Voy. REMISSIO. 1. Joan. 2. 12. Apoc. 1. 20. etc. Ainsi, Ps. 108. 24. *Propter oleum* : à cause du défaut de nourriture qui engraisse. Ps. 135. 5. *Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam* : Établissez votre règne par la vérité, de la douceur et de la justice ; vous n'emploierez pour cela que la bonté, la douceur et la justice ; ou, ce sera la bonté pour établir sur la terre la vérité.

pour marquer le motif et ce qui a porté à quelque chose. Ps. 6. 5. *Salvum me propter misericordiam tuam* : Que votre bonté vous porte à me sauver. Deut. 10. 12. 1. Reg. 12. 22. 3. Ps. 24. 11. Rom. 11. 28. *Propterea* : A cause de la piété de leurs pères,

au prix, en comparaison. 2. Cor. 3. 10. *Clarificatum est quod claruit in hac parte et excellentem gloriam* : Cette gloire même de la loi n'est point une véritable en comparaison de la sublimité de celle de l'Évangile. Philipp. 3. 8. *Propterea sciam scientiam* : Au prix de cette haute connaissance de Jésus-Christ.

Après cela, néanmoins. Ose. 2. 14. *Propterea (dià τοῦτο) lætabor eam* : Après cela, parce que je l'attirerai doucement à moi. ACTARE. Exod. 32. 25.

PROPTEREA, διὰ τοῦτο, ideo, idcirco. — De ce qui précède, et de ea, neut. plur.

C'est pourquoi, pour ce sujet, par cette raison. Joan. 8. 47. *Propterea vos non audistis ex Deo non estis* : C'est pour cela que vous n'entendez point les paroles de Dieu, parce que vous n'êtes pas de Dieu. Marc. 6. 30. c. 11. 49. Joan. 5. 16. c. 10. 17. etc. C'est ordinairement une particule qui précède ce qui suit de ce qui précède.

C'est pour cela, en rapportant ce qui précède comme à sa fin. Joan. 3. 26. *Propterea veni ego in aqua baptizans* : Je suis venu baptiser dans l'eau afin qu'il y ait du baptême dans Israël. c. 12. 27. Ainsi, Ps. 135. 2. *Propterea benedixit te Deus* : C'est pour cela que le Père Éternel vous a comblé de bénédictions, afin que votre beauté surpasse celle de tous les hommes, et que la gloire se répande sur vos lèvres. Ainsi, v. Hebr. 1. 9. *Propterea unxit te Deus super oleum* : C'est pour cela ; c'est-à-dire, afin que vous aimassiez la justice, et que vous n'aimassiez l'iniquité, que Dieu, dans le moment de l'Incarnation, vous a sacré d'une huile sainte. Voy. OLEUM. D'autres néanmoins entendent ces deux endroits, non de cette préférence qui a précédé toutes sortes de choses, mais de celle par laquelle Jésus-Christ a été élevé au-dessus de toutes choses à sa résurrection, en sorte qu'il a mérité la souveraine grandeur par sa passion et

par toutes les actions de sa vie. Philipp. 2. 9. *Propter quod (διὰ) Deus exaltavit illum* : C'est pourquoi Dieu l'a élevé à une souveraine grandeur.

3° Toutelois, néanmoins. Joan. 7. 22. *Propterea (διὰ τοῦτο) Moyses dedit vobis circumcisionem* : Néanmoins Moïse vous a donné la loi de la circoncision. Jerem. 30. 16. Ainsi, *Propter quod*. Ose. 2. 14. Voy. PROPTER, n. 5.

PROPTER HOC, ou PROPTER QUOD ; διὰ τοῦτο. — 1° C'est pourquoi, pour marquer une conséquence de ce qui précède. Exod. 16. 29. *Propter hoc (διὰ) die sexta tribuit vobis cibos duplices* : C'est pourquoi Dieu vous donne le sixième jour autant de nourriture qu'en deux jours. Ps. 115. 10. *Credidi, propter quod locutus sum* : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. Eph. 4. 25. Eccli. 18. 9. Voy. PATIENS, etc.

2° C'est pour cela, en le rapportant à ce qui précède comme à sa fin. Luc. 4. 18. *Propter (ὅτι) quod unxit me*. Voy. EO QUOD. Habac. 1. 17. *Propter hoc expandit sagenam* : C'est pour cela qu'il tient son filet toujours étendu pour s'emparer du bien de ses voisins. Sap. 14. 5. c. 16. 25. Matth. 19. 5. *Propter hoc (ἐνεκεν τούτου) dimittet homo patrem et matrem* : C'est pour habiter avec sa femme que l'homme quittera son père et sa mère. Marc. 10. 17. Act. 24. 26. Eph. 5. 31. 1. Pet. 4. 6. Cette particule διὰ, ne rend point la raison de la chose, mais elle tire une conséquence de ce qui précède.

3° Car, parce que. Act. 8. 11. *Attendebant autem eum, propter quod (διότι) multo tempore magis suis dementasset eos* : Ce qui les portait à le suivre, c'est qu'il y avait déjà longtemps qu'il leur avait renversé l'esprit par ses enchantements. c. 18. 10. Gal. 2. 16. Jac. 4. 2.

4° Au lieu de quoi. Sap. 18. 3. *Propter quod ignis ardentem columnam ducem habuerunt ignotæ viæ (ἀνθ' ὧν, quorum vice)* : (Au lieu de ces ténèbres) les Hébreux ont eu une colonne ardente pour guide d'un chemin qui leur était inconnu.

PROPUGNACULUM ; ἰπαλῆς. — De pugna, forteresse, défense.

1° Fort, rempart, bastion. Isa. 54. 12. *Ponam jaspidem in propugnacula tua* : Je ferai vos remparts de jaspe. Ces pierres précieuses desquelles la cité de Dieu devait être bâtie, marquent les dons précieux dont elle devait être enrichie. Cant. 4. 4. c. 8. 9. Voy. MURUS.

2° Les créneaux d'une tour ou d'une forteresse. Judic. 9. 51. *Super turris tectum stantes per propugnacula* : Ils étaient montés sur le haut de la tour pour se défendre par les créneaux.

PROPUGNATOR, is. — Défenseur, protecteur, qui entreprend la défense de quelqu'un. Isa. 19. 20. *Mittet eis salvatorem et propugnatorem qui liberet eos* : Il leur enverra un sauveur et un protecteur qui les délivrera. c. 36. 1. 2. Mac. 14. 34.

PROPURGARE. — Purifier. Eccli. 7. 33. *Propurga te cum brachiis* : Purifiez-vous par

l'offrande des épaules des victimes. Cette partie de la victime était due aux prêtres. Voy. BRACHIUM.

PRORA, *n.* — Du Grec *πρόρα*, qui vient de *προραίνω*.

La proue d'un navire, la partie de devant. Act. 27. v. 30. 41. *Prora quidem fixa manebat immobilis* : La proue étant enfoncée demeurait immobile.

PRORSUS. — De *proversus*, pour *anterversus*; *rectus*; tout droit; tout à fait, généralement.

Tout à fait, entièrement. Eccli. 5. 15. *Miserabilis prorsus infirmitas* : C'est là vraiment une maladie bien misérable.

PRORUMPERE. — Sortir avec violence, se jeter impétueusement, enfoncer, forcer, rompre avec violence.

1° Sortir avec force, s'écouler. Judic. 3. 22. *Per secreta natura alvi stercora proruperunt* : Les excréments sortirent par les conduits naturels.

2° S'abandonner, se jeter avec impétuosité. Esth. 16. 5. *In tantum vesania proruperunt* : Ils ont poussé leur folie jusqu'à un tel excès.

PROSCINDERE. — Fendre, ouvrir, déchirer la réputation.

Couper, trancher; d'où vient, *Proscindere terram* : Labourer la terre, en fendre les mottes. Isa. 28. 24. *Numquid tota die proscindet et sarriet humum?* Le laboureur travaille-t-il sans cesse à fendre les mottes de la terre et à la sarcler? Comme le laboureur ne laboure pas toujours, ainsi Dieu n'afflige pas toujours les siens, il leur donne aussi de la joie et de la consolation.

PROSELYTUS, *s.*; Voy. ΑΔΥΝΑ : *προσέλυτος*. — Ce mot qui est grec de la forme primitive *προσέλυτος*, *adventus*, signifie, étranger et venu d'ailleurs; mais dans l'Écriture, il marque proprement celui qui étant né dans le paganisme, quitte l'idolâtrie, reconnaît le vrai Dieu, et fait profession de la religion des Juifs; mais il y en avait de deux sortes.

1° Les prosélytes, qui ayant reçu la circoncision, se soumettaient à toute la Loi. Matth. 23. 15. *Circuitis mare et aridam ut faciatis unum proselytum* : Vous courez la mer et la terre pour faire un seul prosélyte. Ces disciples que se faisaient les docteurs de la Loi et les pharisiens, étaient plus zélés que leurs maîtres, et persécutaient à outrance la religion chrétienne. Act. 2. 11. *Judæi quoque et proselyti*. 2. Par. 30. 25. Tob. 1. 7. Voy. EXOD. 1. 2. v. 48. 49.

2° Les étrangers qui renonçaient aux superstitions païennes, et reconnaissaient un seul Dieu qui était adoré chez les Juifs, sans néanmoins se soumettre à toute la Loi, ni recevoir la circoncision : ils étaient seulement obligés de garder les préceptes qui furent donnés à Noé quand il sortit de l'arche; c'est pourquoi ils étaient appelés *Noachidæ*, disciples ou sectateurs de Noé. 1. Par. 22. 2. *Præcepit ut congregarentur omnes proselyti de terra Israel* : David fit assembler tous les prosélytes de la terre d'Israël : Les prosélytes parmi les Juifs tenaient le dernier rang. Il

semble qu'il y en avait plusieurs de ce bre qui étaient des étrangers, qui n'avaient pas reçu la circoncision, comme parmi que Salomon fit assembler de même travailler au bâtiment du temple. 2. Par. 17. *Numeravit igitur Salomon omnes proselytos qui erant in terra Israel, per numerationem quam dinumeravit pater et inventi sunt 153600*. Ezech. 14. 7. Les sélytes de ce second genre sont ceux qui habitaient parmi les Israélites, et sont appelés *Peregrini*, *advena qui habitant in terra Israel*. Voy. ΑΔΥΝΑ et ΓΕΝΙΟΥΣ.

3° Ou ceux qui ayant renoncé à l'idolâtrie demeurèrent néanmoins dans leur pays, sans connaître que le vrai Dieu était celui que les Juifs adoraient, comme Naaman, 2. Par. 5. v. 15. 17. l'eunuque de Candace, d'Éthiopie, Act. 8. 27. Ces prosélytes marqués par le mot de *Colentes*, ou *Religiosi*. Gr. *σέβητοι*. c. 17. v. 4. 17. et, *seculares*, c. 13. 43. et les femmes païennes de *Religiosa*, c. 13. 50. c. 17. 4. Ils venaient de temps en temps de leur pays à Jérusalem pour y adorer Dieu dans le temple, 1. Par. 10. c. 8. 27. sont ceux dont parle Sal. 3. Reg. 8. v. 41. 43. *Insuper et alienigeni cum venerit de terra longinqua* : Lors qu'un étranger viendra d'un pays fort éloigné en ce lieu, vous l'exaucerez du ciel. 1. Par. 6. v. 32. 33. Ils sont appelés *Externi et Græci*.

PROSEQUI. — 1° Poursuivre. 2. Mac. 15. *Cito injustam penam dederunt qui pro salute et populo, et sacris vasis causam agunt* : Ainsi ceux qui avaient plaidé pour la cause de la ville et du peuple, et soutinrent le respect dû aux vases sacrés, furent punis injustement.

2° Conduire, reconduire, accompagner à honneur. Gen. 31. 27. *Ut prosequeretur te cum gaudio* : Afin que je te reconduise avec des chants de joie. 3. 18. 2. Reg. 19. 31.

3° Suivre, aller après quelqu'un. Matth. 23. 36. *Prosecutus est cum Simon et ceteris qui cum illo erant* : Simon et ceux qui étaient avec lui l'y suivirent.

4° Accompagner, être inséparable de quelqu'un ou de quelque chose. Eccli. 5. 11. *sequatur te verbum pacis et justitiæ* : La parole de paix et de justice vous accompagnera toujours; Gr. Demeurez ferme dans ce que vous connaissez, et n'ayez qu'une parole.

PROSILIRE. — De *porro*, et de *salire*, saillir.

S'élancer, se jeter comme en sautant. 1. Par. 18. 15. *Omnipotens sermo tuus de caelo prostravit mediam exterminii partem prosilivit* : Votre parole toute-puissante venant de haut vint fondre tout d'un coup sur celle destinée à la perdition. Voy. ΕΚΤΕΡΜΙΝΙΟΥΣ.

PROSPER, *Α, UM*; *εὐδοκία, α, ον*. — Du Grec *εὐδοκία*, commode, utile, favorable.

Heureux, avantageux. Jer. 2. 37. c. 31. *Nihil prosperum habebitis* : Vous n'aurez aucun bon succès. Gen. 24. 21. c. 37. 1. 23. 15. etc. Ainsi, *Respondere prospero*

um aliquid : Faire une réponse heu-
 en. 41. 16. *Deus respondebit prospera*
) *Pharaoni* : Ce sera Dieu qui fera au
 réponse heureuse ; d'où vient *Pro-*
rum : Bonheur, prospérité. Gen. 24.
recantes prospera (εὐλογεῖν, *Bene pro-*
rori suæ : Souhaitant à leur sœur
 rte de bonheur et de prospérité. c. 40.
 leg. 2. 32. 3. Reg. 4. 10. etc. Ainsi,
um, i ; i. e. *prosperitas*. D'où vient,
n prosperum : Réussir heureusement.
 b. 41. *Vobis non cedet in prosperum* :
 vous réussira point. De ce mot vient
Prosperum iter ; εὐδία : Voyage heu-
 favorable. Judic. 18. 5. *Ut scire pos-*
prospero itinere pergerent : Pour sa-
 leur voyage serait heureux. Ainsi,
 xi, *Prosperum iter habere* : Etre favo-
 n bon voyage. Rom. 1. 10. *Obsecrans*
odo tandem aliquando prosperum iter
veniendi ad vos : Demandant dans
 bres que Dieu m'ouvre quelque voie
 le pour aller à vous. Mais ce mot se
 l de toutes les autres choses qui réus-
 sien. Ps. 67. 10. *Prosperum iter faciet*
nis ; κατανοῶσαι, *prosperet, fortunet* ;
 us fera réussir heureusement ; Heb.
 nos, ou *onerabit, sup. beneficiis*. Voy.
 ur.

PERARE ; εὐδοῦν. — 1° Faire réussir
 ment. 1. Mac. 4. 55. *Benedixerunt*
n eum qui prosperavit eis : Ils béni-
 eu qui leur avait donné de si bons
 2. Mac. 10. 7. *Prosperavit mundari-*
um : Il leur procura le bonheur de
 purifier le Temple. 1. Mac. 14. 36.
is ejus prosperatum est in manibus
 n eut de bons succès sous sa con-
 16. 2.

PERARI, εὐδοῦσθαι. — 1° Réussir heu-
 rent, avoir de bons succès. Ps. 1. 3.
quæcumque faciet prosperabuntur :
 qua font les justes leur réussira,
 les malheurs mêmes qui leur arri-
 ussissent pour leur bien. 2. Par. 18.
 36. 7. Isa. 55. 11. Jer. 12. 1. etc. ce
 tend des choses et des personnes.
 ir d'une grande prospérité. 1. Par.
Prosperare : Jouissez d'une grande
 té. 2. Par. 7. 11. *Prosperatus est* :
 i jouit d'une grande prospérité. Jer.
 i. 46. 27.

re réussir heureusement. Ps. 117. 25.
 te, *bene prosperare* : Faites prospé-
 e roi et son règne. *Prosperare*, εὐ-
 it déponent ; pour *Prospera*, selon le
 'hébreu. Voy. HOSANNA.

PERE. — Heureusement, favorable-
 en. 28. 21. *Si reversus fuero prospere*
in patris : Si je retourne heureuse-
 a maison de mon père. 1. Esdr. 8.
 ac. 8. 8. D'où vient,
 , *facere, procedere, vadere prospere*
 εὐδοῦσθαι) : Réussir heureusement
 entreprises. Gen. 39. 2. *In cunctis*
agens : Tout lui réussissait heureu-
 3. Reg. 22. 12. *Vade prospere* : Vous
 z ; *vade*, pour *vades*, ce qui est com-
 hébreu, Ps. 44. 5. *Prospere procede* ;

Heb. *equita* : Ayez des succès avantageux.
 David représente le Messie comme un grand
 conquérant. Mais, 3. Joan. 2. *Prospero in-*
gredi, et *Prospere agere*, εὐδοῦσθαι, signifie,
 Etre en bon état, être bien disposé : *Oratio-*
nem facio prospere te ingredi et valere, sicut
prosperè agit anima tua : S. Jean souhaite
 que Galus soit en aussi bon état pour ce qui
 regarde ses affaires et sa santé, qu'il l'était
 pour ce qui regardait son âme. La prospé-
 rité et le bon état de l'âme est la véritable
 et solide piété.

PROSPERITAS, τῆς. — 1° Prospérité, bon-
 heur. Prov. 1. 32. *Prosperitas (εὐθηνία) stul-*
torum perdet illos : La prospérité des insensés
 les perdra, parce que la prospérité fait qu'on
 se détourne de Dieu et qu'on s'attache aux
 créatures. 2. Mac. 14. 14. *Miseras et clades*
Judæorum prosperitates (εὐμερία) rerum sua-
rum existimantes : Regardant les misères et
 les pertes des Juifs comme leur prospérité
 propre.

2° Puissance, autorité. Eccli. 10. 5. *In*
manu Dei prosperitas (εὐδία) hominis : Il dé-
 pend de Dieu de donner, ou d'ôter à l'homme
 le pouvoir et l'autorité qu'il croit être le bon-
 heur de cette vie ; ou bien, l'heureuse admi-
 nistration et la bonne conduite des magis-
 trats dans leurs affaires dépend de Dieu.

3° Bien, profit, avantage. 2. Esdr. 2. 10
Contristati sunt quod venisset homo qui qua-
reret prosperitatem (ἀγαθόν) filiorum Israel.
 Ils furent saisis d'une extrême affliction,
 voyant qu'il était venu un homme qui cher-
 chait à procurer le bien des enfants d'Israël.
 Ainsi, 1. Esdr. 9. 12. *Non queratis pacem eo-*
rum et prosperitatem eorum usque in æternum :
 Ne faites point d'alliance avec eux, et ne leur
 procurez jamais nul bien : c'est ce qui était
 ordonné aux Israélites, Deut. 23. 6. *Non fa-*
cies cum eis pacem, nec queras eis bona, cun-
ctis diebus vitæ tuæ in sempiternum. Cet or-
 dres'adressait à tout un peuple ; mais chaque
 particulier ne laissait pas d'être obligé de
 témoigner sa charité à l'égard de chacun
 d'eux. 2. Mac. 5. 6. c. 10. 28.

PROSPICERE ; προβλέπειν. — De *pro*, *ante*,
 et de l'ancien *specio*.

1° Regarder, voir devant soi. Joan. 20. 11.
Prospexit (παρακύπτειν) in monumentum : Ma-
 deleine se baissa pour regarder dans le sé-
 pulcre. Gen. 26. 8. 2. Reg. 6. 16. 3. Reg. 8.
 43. Job. 39. 29. etc.

2° Regarder de près, envisager. Isa. 14. 15.
Qui te viderint, ad te inclinabuntur teque
prospicient : Ceux qui te verront, s'appro-
 cheront près de toi et t'envisageront.

3° Voir, considérer. Sap. 7. 23. *Omnia*
prospiciens ; πανεπισκοπών, L'esprit de la sa-
 gesse voit et considère toutes choses. D'où
 vient,

Prospicere de celo, Voir du haut des cieux.
 Ps. 13. 2. *Dominus de celo prospexit (δικαύ-*
πτειν) : Le Seigneur a vu du haut des cieux :
 ce qui se dit de Dieu, pour marquer le soin
 qu'il a des choses du monde. Ps. 52. 8. Ps.
 101. 20. Ainsi, la justice regarde du ciel. Ps.
 84. 12. *Justitia de celo prospexit*. C'est-à-
 dire, que Dieu qui est juste, accomplira ses

promesses, et donnera le secours qu'il a promis. Voy. VERITAS.

4° Prévoir, avoir une connaissance de ce qui arrivera. Ps. 36. 13. *Prospicit quod veniet dies ejus* : Dieu se rit des impies et de tous leurs desseins; parce qu'il prévoit le temps de leur ruine.

5° Pourvoir, prendre garde, veiller à quelque chose. Sap. 13. 16. *Ne forte cadat prospiciens (προνοεῖν) illi* : Il a soin de faire tenir son idole, de peur qu'elle ne tombe. 2. Mac. 14. 9. Jer. 48. 19. *Prospice (επίθε), habitatio Azoer* : Habitants d'Azoër, prenez garde à vous.

6° Pénétrer, approfondir. 1. Petr. 1. 12. *In quem (Gr. in quā) desiderant Angeli prospicere (παρακύπτειν)* : Les anges désirent ardemment de pénétrer dans la connaissance de l'esprit de Dieu, et dans le secret des vérités chrétiennes qui vous ont été annoncées.

PROSPECTOR, is; κατὰ σκοπός. — 1° Qui considère et qui regarde avec attention. Eccli. 11. 32. *Sicut prospector videns casum proximi sui* : Les orgueilleux et les impies témoignent de l'amitié à leur prochain, et cependant ils regardent sa chute avec plaisir.

2° Qui prend garde, qui veille à quelque chose. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est ejus qui reddit gratiam* : Dieu qui récompense les bonnes œuvres considère l'aumône que vous faites, et y prend garde pour vous en récompenser.

PROSPECTUS, us. — 1° Vue, aspect. Sap. 9. 16. *Quae in prospectu sunt invenimus cum labore* : Nous ne discernons qu'avec peine ce qui est devant nos yeux.

2° Vue, endroit par lequel on regarde. 2. Mac. 13. 5. *Hæc prospectum (ὄργανον) habebat in præceps* : Cette tour avait un endroit qui s'ouvrait comme un précipice; Gr. ὄργανον, *Instrumentum versatile undequaque præceps* : Il y avait sur cette tour une machine qui se tournait, d'où l'on précipitait les criminels dans la cendre.

PROSTERNERE. — Prosterner, coucher par terre, renverser, ruiner, abattre, défaire, prostituer.

1° Prosterner, coucher par terre. Deut. 25. 2. *Sin autem eum qui peccavit, dignum viderint plagis, prosternent (καθίεναι) et coram se facient verberari* : Ils le feront coucher par terre, et le feront battre devant eux.

Ce mot marque, ou le geste de ceux qui se prosternent ou s'abaissent profondément par respect. Judith. 4. 9. *Infantes prostraverunt (πίπτειν, Prosternere se)* : Ils firent prosterner leurs enfants devant le Temple. Dan. 3. v. 6. 10. *Prosternat se et adoret statuum*. 2. Reg. 19. 18. Tob. 12. 22. Judith. 7. 4. D'où vient, *Prosternere preces suas (πίπτειν οὐκ ἐπιμοδὸς θεοῦ)* : Offrir ses prières avec une profonde soumission. Dan. 9. v. 18. 20. Jer. 38. 26.

Ou signifie l'humiliation d'une prostituée. Jer. 2. 20. *Sub omni ligno frondoso tu prosternerbaris (διωχίσθαι) meretrix* : Vous vous êtes prostituée comme une femme impudique, sous tous les arbres chargés de feuillage. c. 3. 2. Cette prostitution s'entend de l'idolâtrie. Voy. FORNICARI.

2° Renverser, abattre. Luc. 19. 44. *Ad terram prosternent (ἐδαρῶσιν) te* : Ils te renverseront et te raseront.

3° Défaire, tailler en pièces. Judic. 20. v. 25. 31. 43. *Tanta cæde bacchati sunt ut decem et octo millia virorum educantium gladium prosternerent (διαφθεῖρειν)* : Ils en firent un si grand carnage, qu'ils taillèrent en pièces dix-huit mille hommes de guerre. 1. Reg. 14. 16. Judith. 5. 20. Ps. 105. 26. Isa. 14. 31. etc.

4° Ruiner, abolir. Dan. 8. 12. *Et prosternetur (πίπτειν) veritas* : La Loi de Dieu sera abolie : c'est ce qui est arrivé sous les Machabées, lorsque Antiochus ruina presque entièrement la Loi de Dieu et le Judaïsme.

5° Abattre le courage, consterner. Jos. 2. 24. *Timore prostrati sunt (καταπήσσειν) cuncti habitatores terræ* : Tous les habitants sont consternés par la frayeur qui les a saisis.

PROSTIBULUM; πορνείον. — De prostare; Lieu de prostitution.

1° Une femme débauchée, une prostituée. Lev. 21. 7. *Scortum et vile prostibulum (βεβηλούμενη, Profana, impuro numini devota) non ducent uxorem* : Les prêtres n'épouseront point une femme débauchée. Deut. 23. 18. *Non offeres mercedem prostibuli (πόρνῆ)* : Vous n'offrirez point le prix de la prostituée; Dieu avait défendu qu'il y eût des femmes prostituées d'entre les filles d'Israël; ici il défend d'offrir la récompense de la prostitution, de peur que ces femmes ne crussent pouvoir expier cette sorte de crime, en offrant à Dieu quelque partie de l'argent qui en revenait.

2° Un lieu de débauche et de prostitution. Joel. 3. 3. *Posuerunt puerum in prostibulo* : Ils ont exposé les jeunes enfants dans les lieux de prostitution. Dieu menace de leur ruine ceux qui ont maltraité son peuple par toutes sortes d'indignités.

3° Lieu consacré aux idoles, où l'on commettait l'idolâtrie. Ezech. 16. v. 24. 39. *Fecisti tibi prostibulum in cunctis plateis*. Dieu reproche à son peuple l'idolâtrie qu'il avait commise dans les hauts lieux et dans les temples, qu'il s'était bâtis pour cela, et représente d'une manière vive cette idolâtrie comme une prostitution infâme.

PROSTITUERE; ἑκπορνέειν. — De pro et de statuere.

Prostituer, abandonner à l'impudicité. Levit. 19. 29. *Ne prostituas filiam tuam* : Ne prostituez point votre fille; il n'y en peut jamais avoir de cause raisonnable : les pères le faisaient néanmoins par motif de religion. D'où vient, *Prostituta*, une prostituée. Baruch. 6. 10. *Dant autem et ex ipso prostitutis (πόρνῆ)* : Les prêtres des idolâtres ôtent l'or de dessus leurs idoles, pour en donner à des femmes débauchées.

PROSTITUTIO, nis; πορνεία. — Prostitution, abandon.

Prostitution spirituelle, idolâtrie. Ezech. 16. v. 5. 25. *Ad omne caput viæ edificasti signum prostitutionis* : Vous avez élevé dans tous les carrefours le signal de votre prostitution. Le prophète marque les lieux consacrés aux idoles. Apoc. 17. 2. c. 19. 2. *Inebriati sunt qui inhabitant terram de vino pro-*

ionis ejus : La Rome païenne a enivré de sa prostitution ceux qui habitent terre; *c'est-à-dire*, qu'elle a attiré à elle tous les peuples qui lui étaient soumis qui s'y engageaient par l'espérance de part à ses richesses, ses honneurs et ses plaisirs; ce qui est marqué par le vin.

PROTECTIO, nis; *σπίτη*. — 1° Protection, appui. Psal. 90. 1. *In protectione illi commorabitur* : Il se reposera sous la protection du Dieu du ciel. Eccli. 6. 14. *Et fidelis protectio fortis* : L'ami fidèle est votre protection. Isa. 4. 5. Voy. GLORIA. 2. 13. 27. D'où vient, Eccli. 6. 30. *Profortitudinis*, pour *fortis* : une forte et sûre protection. Ps. 17. 36. *Protectio tua* : Votre protection salutaire qui m'a sauvé.

Parasol, ou autre chose, qui défend de la chaleur du soleil. Ps. 104. 39. *Expandit nubes protectionem eorum* : Il étendit une nuée pour les couvrir et les défendre des ardeurs du soleil. On entend cette nuée de cette nuée qui précédait le peuple pendant le voyage, mais d'autres l'expliquent de cette nuée dont Dieu fit comme une espèce de parasol, qui mit son peuple à couvert des ardeurs des Egyptiens, lorsqu'ils les poursuivirent jusqu'au bord de la mer Rouge. Job. 14. v. 19. 20. Ainsi, Ps. 120. 5. *Domus protectio tua*; Heb. *umbra, super manum tuam* : Dieu est toujours à votre droite pour vous couvrir de son ombre de sa main droite. Voy. DEXTERA.

Fortification, fortification. Isa. 28. 17. *Et fortificationem aquarum inundabunt* : L'armée des ennemis, comme un torrent, passera par-dessus le mur dont vous espérez vous munir.

PROTECTOR, is. — 1° Protecteur, défenseur, ferme appui. Ps. 27. 8. *Protektor meus* (salvationum (i. e. salutem) cui est) : Dieu est le protecteur de son peuple qu'il a sauvé plusieurs fois, et l'a délivré de plusieurs dangers. Gen. 15. 1. Ps. 26. 1. etc. Ce mot est exprimé en hébreu par les mots qui signifient, *bouclier*, *armure*, et quelquefois *appui*. Eccli. 34. *Protektor* (*ὑπερασπισμός*) *potentia* : Il est un puissant protecteur.

Grand, puissant, magistrat, prince. Job. 19. *Dilexerunt afferre ignominiam foribus ejus* : Les princes qui devaient le louer, ont pris plaisir à le couvrir d'ignominie en effet les rois d'Israël ont été les auteurs de l'idolâtrie.

PROTEGENS, tis. — Participe pris sub-

stantivement, *magistrat ou prince qui doit protéger*. Eze. 14. 16. *Tu Cherub extensus et prote-*

gens : Vous étiez le chérubin qui étendiez vos ailes et qui protégeiez les autres; *typeus*, bouclier. Voy. CHERUB.

PROTEGERE; *σικπάζειν*. — Couvrir, profiter de sa saillie, des balcons, pallier, etc.

Elle lui couvrit de peau le cou partout

où il était découvert. Exod. 26. 13. c. 33. 22. Num. 9. 17. 3. Reg. 8. 7. 2. Par. 4. 13. Eccli. 29. 28.

2° Protéger, défendre, garder; soit des ennemis. Ps. 16. 8. *Sub umbra alarum tuarum protege me* : Protégez-moi en me mettant à couvert sous l'ombre de vos ailes. La métaphore est tirée des oiseaux qui couvrent leurs petits de leurs ailes pour les garder. Gen. 14. 20. Deut. 32. 28. Ps. 19. 2. etc. Dans les Psaumes, et souvent ailleurs, la protection s'entend contre l'ennemi. Eccli. 7. 13. *Sicut protegit sapientia, sic protegit pecunia* : Comme la sagesse protège, l'argent protège aussi : la sagesse protège intérieurement devant Dieu pour l'éternité, au lieu que l'argent ne protège qu'extérieurement dans cette vie.

Soit de l'ardeur du soleil. Numer. 14. 14. *Audierunt quod nubes tua protegat illos* : Ils ont ouï dire que vous les protégez par votre nuée; cette nuée, qui paraissait en forme de colonne, rafraîchissait le peuple dans ses voyages et le gardait des ardeurs du soleil. Job. 40. 17. Voy. UMBRA. Jon. 4. 6.

Soit des maux et des afflictions. Job. 14. 13. *Quis mihi hoc tribuat ut in inferno protegas (φωλάττειν) me?* Job, pressé de la rigueur de ses maux, demande à Dieu qu'il le conserve et le cache dans le tombeau, jusqu'à ce que sa colère sur lui soit passée. Eccli. 14. 27. Voy. FERVOR. Isa. 28. 15.

Soit enfin de la corruption du monde et des autres périls. Prov. 2. 7. *Proteget (ὑπερασπισσει) gradientes simpliciter* : Dieu a soin de préserver de l'erreur, de la séduction et du péché ceux qui n'ont point d'autre désir que de lui plaire. Eccli. 2. 15. c. 27. 9.

PROTELARE. — De *τῆλε*, *longe*; Remettre quelqu'un à un autre temps, le renvoyer bien loin, chasser loin, troubler, déconcerter.

Prolonger, continuer. Deut. 5. 33. *Ut bene sit vobis et protelentur (μακρομερέσειν) dies in terra possessionis vestrae* : Vous pratiquerez ce que Dieu vous a ordonné, afin que vous soyez heureux, et que vos jours se multiplient dans la terre que vous allez posséder. Dieu propose la longue vie comme la récompense de la piété; mais cette longue vie était la figure de celle qui se passe dans l'éternité.

PROTENDERE; *ἐκτείνειν*. — Etendre, différer, tendre.

Etendre, allonger. Esth. 8. 4. *At ille ex more sceptrum aureum protendit manu, quo signum clementiae monstrabatur* : Celui qui paraissait sans ordre en présence du roi de Perse était condamné à mort, si le roi n'étendait son sceptre vers le coupable, pour marquer qu'il usait de clémence à son égard. D'où vient, *Protendere manus* : Etendre les mains. 2. Mac. 3. 20. c. 14. 34. c. 15. 12. Ce qui se fait quand on élève ses mains pour prier.

PROTERVUS, A, UM; *προκετός*. — De *terrere*, qui vient de *terrere*, Fier, arrogant jusqu'à l'insolence, ou jusqu'à battre et mal-

traiter les personnes de paroles ou de coups; pétulant.

Insolent, qui n'a point de retenue, qui manque de respect. 2. Tim. 3. 4. *Erunt homines proditores* (ἀπειθείς) *protervi*: Traîtres, insolents; Gr. *præcipites*: brusques, téméraires. Deut. 21. v. 18. 20. *Filius noster iste protervus et contumax est*: Notre fils est un enfant opiniâtre et insolent.

PROTESTARI. — 1° Déclarer ouvertement, faire connaître. Joan. 13. 21. *Protestatus* (μαρτυρεῖν) *est et dixit*: Jésus-Christ leur déclara ce qui lui devait arriver. Act. 20. 23. *Per omnes civitates Spiritus sanctus mihi protestatur*: Dans toutes les villes par où je passe, le Saint-Esprit me fait connaître (par le rapport des prophètes que j'y trouve) que des chaînes et des afflictions me sont préparées à Jérusalem.

2° Protester, avertir de la part de Dieu. 2. Par. 24. 19. *Mittebatque eis prophetas... quos protestantes* (διαμαρτυρούμεν) *illi audire nolébant*: Il leur envoya des prophètes, mais ils ne voulurent point les écouter, quelques protestations qu'ils leur fissent.

PROTINUS; εὐθέως. — De *tenēō*, quasi *porro tenus*: ce qui marque une continuité, comme si une chose tenait à une autre; au plus tôt, d'abord, immédiatement après, de suite, dès le commencement.

1° Aussitôt, incontinent, d'abord. Marc. 1. 28. *Et protinus relictis retibus secuti sunt eum*: Ils quittèrent aussitôt leurs filets et le suivirent. Gen. 25. 25. c. 41. 16. Numer. 22. 31. etc.

2° Bientôt, dans peu de temps. 3. Joan. v. 14. *Spero autem protinus te videre*: J'espère de vous voir bientôt.

3° Certainement, indubitablement. Dent. 7. 10. *Protinus eis restituens quod morantur*: Dieu ne manque point de punir les pécheurs. Voy. **RESTITUERE**.

PROTRAHERE; παρελπίεν, παρεστίνεν. — De *porro* et de *trahere*: Tirer hors, emmener par force, traîner, différer, faire durer, faire voir, exposer en public.

1° Traîner, différer, faire durer. Eccli. 4. 3. *Non protrahas* (παρελπίεν) *datum angustianti*: Ne différez point de donner à celui qui souffre. Act. 20. 7. 2. Esdr. 8. 30. *Protraxisti super eos annos multos*: Vous avez différé en leur faveur plusieurs années, vous les avez attendus avec patience. Job. 26. 20. *Ne protrahas noctem, ut ascendam populi pro eis*: N'allongez point le temps du sommeil, afin que les peuples puissent s'adresser à vous pour défendre leurs intérêts; *pro eis*, au lieu de *pro seipais*; Heb. Ne vous fatiguez point durant la nuit à songer comment vous pourrez renverser les peuples. Eliu donne à Job des avis de ce qu'il doit faire pour se réconcilier avec Dieu.

2° Attirer, entraîner. Jos. 8. 6. *Donec persequentes ab urbe longius protrahantur* (ἀποσπῆν): Jusqu'à ce que ceux qui vous poursuivent aient été attirés plus loin de la ville. Prov. 7. 21.

3° Arrêter, interrompre. Act. 24. 4. *Ne*

diutius autem te protraham (ἐγείρωμαι): ne vous point arrêter plus longtemps.

PROVEHERE; προτρέψαι. — Avancer, ter, ou pousser avant, élever, promouvoir, porter en quelque lieu, volturer.

Porter, pousser, faire avancer. Sap. 1. *Provexit ad horum culturam et hos qui rabant artificis eximia diligentia*: L'admirable des sculpteurs augmenta beaucoup ce culte dans l'esprit des igno. Ainsi, *Provectus aetate* (προβέβηκώς τὴν ἡλικίαν) *Avancé en âge*. 2. Mac. 4. 40. c. 6. 18. *provecta*: Un âge avancé. Gen. 18. 11. 8. Jos. 13. 1.

PROVENIRE. — Paraître, s'avancer, river, provenir, naître, croître.

Arriver, échoir. Eccl. 8. 14. *Sunt justibus mala proveniunt* (ἐπιβάντων): Il y a des jours où les malheurs arrivent. Philipp. 1. *Hoc mihi proveniet* (ἐπιβάντων) *ad salutem*: L'événement m'en sera salutaire.

PROVENTUS, us. — De *provenire*: I revenu, abondance, succès.

Succès avantageux, bonne issue. 1. 10. 18. *Faciet etiam cum tentatione proventum* (ἐπιβάντων): Il vous fera sortir de la tentation avec avantage.

PROVERBIUM, II. Voy. **PARABOLA**. — C qui signifie, selon le mot grec *παροιμία*, sentence commune et triviale, qui est de la bouche de tout le monde, a encore, dans la critique, quelques autres significations.

1° Proverbe, mot commun et reçu de tout le monde. 2. Pet. 2. 22. *Contigit eis veri proverbij*: Ce qu'on dit d'ordinaire un proverbe véritable leur est arrivé. *reversus ad suum vomitum*: Le chien est tourné à ce qu'il avait vomi. Prov. 2. 1. Gen. 10. 9. 1. Reg. 20. 12. Prov. 22. 6. 1. 12. v. 22. 23. Ainsi, 2. Reg. 5. 8. *Idcirco dicitur in proverbio, Cæcus et claudus non trabunt in templum*: C'est pourquoi est dit en proverbe: Les aveugles et les boiteux n'entreront pas dans le temple. Voy. **C**. Le mot *proverbium* n'est ni dans l'hébreu ni dans le grec; ainsi l'on pourrait rapporter à ce verbe *dicere*, selon le texte original, aveugles et aux boiteux, comme s'ils eussent dit: David n'entrera pas dans ce palais, n'est pas nécessaire que ces proverbes soient toujours vrais; il suffit qu'ils le soient quelquefois pour s'en servir, comme quand le Seigneur a dit, Matth. 26. 52. *Qui perit gladium, gladio peribunt*, et bon d'autres.

2° Une chanson, un cantique comme un proverbial. Num. 21. 27. *Idcirco dicitur in proverbio*: C'est pourquoi on dit en proverbe: *Venite in Hesebon*. Ces paroles sont d'une chanson composée sur la victoire du roi Sehon avait remportée sur les Midianites; par ces mots, les Amorrhéens se taient les uns les autres à entrer dans Hesebon, qui devait être leur capitale.

3° Jouet, sujet de raillerie. 3. Reg. 19. *Erit Israel in proverbium* (ἀρκεσμός) *et bulam cunctis populis*: Israël devint un jouet et l'objet des railleries de tous les

Deut. 28. 37. 2. Par. 7. 21. Job. 17. 6. 9. Jer. 24. 9. Ezech. 14. 8.

Une sentence grave et un peu obscure, dit pour l'édification. Eccli. 39. 3. *Occroverbiorum exquiret*: Le sage tâchera pénétrer dans le secret des proverbes et sentences obscures. c. 6. 35. c. 8. 9. c. c. 47. 18. D'où vient qu'on appelle les des Proverbes de Salomon, que les eux appellent מִסְלֵי (Misle), Paraboles, qu'il y a plusieurs comparaisons; les Septante les ont appelées παραομιλαι, θία. Ce sont des sentences graves, où tout est d'ordinaire voilé sous des images qui se passent dans la nature. Basil. Parabole ou discours figuré et obscur, quel on représente une vérité qui y est. Ezech. 24. 3. *Et dices per proverbiorum (προβολή) ad domum irritatricem parabolorum* vous direz par un discours figuré cette chose, *Pone ollam*, etc. c. 18. v. 2. 3. *Paravertitis in proverbium*; Heb. *Parabola parabolam hanc*: Vous usez de ce discours parabolique, *Patres comederunt uvam* etc. Les pères ont mangé des raisins. Joan. 10. 6. *Hoc proverbium dixit eis* Jésus leur dit cette parabole.

Un discours qui est obscur, propre à l'édification. Joan. 16. 25. *Hæc in proloquutus sum vobis*: Je vous ai dit ceci en paraboles, et v. 29. *Ecce palam loqueris et absconditum nullum dicis*: C'est à cette heure que vous parlez ouvertement, et que vous ne cachez point de paraboles. Le mot de *Proverbum* en ces endroits, ne signifie pas un discours qui est fait parabolique, et qui renferme une chose sous une comparaison, mais seulement un discours un peu obscur, que l'on n'entend pas aisément. D'ailleurs, saint Paul appelle *Proverbe* ce que les autres évangélistes appellent du nom de *Paraboles*.

PROVIDENTIA, f. — 1° Prvoyance, soin que l'on a de quelque chose. Sap. 9. 14. *Inprovidentia (πρόνοια) nostræ*: Nos prévisions sont incertaines et trompeuses. 1. 2. 2. Mac. 4. 6. Act. 24. 2.

La providence de Dieu, qui renferme tout ce qu'il a résolu de tenir, et qu'il produit dans le gouvernement du monde de tous les hommes. Eccli. 5. 5. *Ne dicas... quod providentia (ἀγνοία τοῦ θεοῦ)*: Ne dites que Dieu n'y a pas de providence; Hebr., Je n'ai rien fait sans y penser, c'est-à-dire, j'ai rien fait sans y réfléchir, je ne suis pas oisif à l'accomplir. Judith. 11. 16. Sap. 14. 17. 2. Voy. FUGITIVUS.

PROVIDERE; προνοεῖν. — De porro et de providere; Pourvoir, donner ordre, prévoir, garder, protéger quelqu'un, veiller à le défendre.

Pourvoir à quelque chose, en prendre soin. Gen. 30. 30. *Justum est ut aliquando deam etiam domui meæ*: Il est juste que je prenne quelque soin de mon établissement. Jos. 9. 24. Judic. 21. 17. Ruth. 3. 1. 16. 8. 1. Petr. 1. 2.

Prevoir quelque chose, avoir soin de la faire. Rom. 12. 17. 2. Cor. 8. 21. *Providemus non solum coram Deo, sed etiam coram*

hominibus: Nous tâchons de faire le bien avec tant de circonspection, qu'il soit approuvé non-seulement de Dieu, mais aussi des hommes. Num. 10. 33. Heb. 11. 40.

Procurer à quelqu'un quelque chose, avoir soin de lui faire avoir. Gen. 22. 8. *Deus providebit (προτιθεσθαι) sibi victimam holocausti*: Dieu aura soin lui-même de trouver la victime qui doit lui être offerte. c. 41. 33. *Provideat (ἀντιπροτιθεσθαι) rex virum*: Il est de la prudence du roi de choisir un homme. Exod. 18. 21. c. 21. 10. Num. 27. 16. 1. Reg. 16. v. 1. 17. Ezech. 20. 6.

2° Prévoir ce qui doit arriver, user de précaution. Deut. 32. 29. *Utinam saperent, et intelligerent, ac novissima providerent*: Il aurait été bien à propos pour eux qu'ils eussent prévu la fin funeste qui est réservée à mes ennemis. Ainsi, connaître l'avenir, prévoir. Act. 2. 31. Gal. 3. 8. *Providens (προτιθεσθαι) Scriptura*: L'écriture, ou plutôt Dieu dans l'écriture, prévoyant.

3° Avoir présent, être attentif, prendre garde. Ps. 15. 8. *Providebam (προσῄεν) Dominum in conspectu meo semper*: J'avais toujours le Seigneur présent devant moi. Act. 2. 25. Ce qui marque une grande confiance en Dieu. Saint Pierre, Act. 2. 30. et saint Paul. c. 13. 36. l'entendent de Jésus-Christ. Voy. CORRUPTIO.

PROVISOR, is. — Pourvoyeur, qui pourvoit à quelque chose. 2. Mac. 4. 2. *Provisorem (εὐεργέτης, Benefactor) civitatis audebat insidiatorem regni dicere*: Il osait bien appeler ennemi caché de l'Etat celui qui était le père et le bienfaiteur de la ville.

PROVINCIA, f.; χώρα. — De porro, longe, et de vincere. Les Romains appelèrent d'abord de ce nom les pays qu'ils avaient vaincus un peu au loin; et comme on en donnait le gouvernement annuel aux consuls et à d'autres magistrats, de là vient que *provincia* signifie aussi un gouvernement, une charge, un emploi, une commission.

1° Province, pays soumis aux Romains. Act. 23. 34. *Cum legisset autem et interrogasset de qua provincia (ἐπαρχία) esset*: Le gouverneur, ayant la lettre, s'enquit de quelle province était Paul. c. 25. 1.

2° Contrée, pays. Jer. 10. 25. *Effunde indignationem tuam super provincias (βασίλεια) quæ nomen tuum non invocaverunt*: Répandez votre indignation sur les provinces qui n'ont point invoqué votre nom. Gen. 42. 30. Deut. 19. 8. Jos. 12. 23. Judith. 3. v. 1. 9. c. 7. 2. etc.

3° Gouvernement, qui fait partie d'un royaume. 1. Reg. 6. 5. *Juxta numerum provinciarum (ἐπαρχιαί)*: Selon le nombre des provinces. L'Etat des Philistins était partagé en cinq provinces ou gouvernements; celui des Perses, en cent vingt-sept provinces. Esth. 1. 1. *In diebus Assueri qui regnavit ab India usque Æthiopiâ super centum viginti septem provincias*: Au temps d'Assuérus, qui a régné, depuis les Indes jusqu'à l'Éthiopie, sur cent vingt-sept provinces. 3. Reg. 20. v. 14. 17. 19. etc. La Judée même est appelée province, depuis qu'elle a été soumise aux

rois de Perse. 1. Esdr. 5. 8. 2. Esdr. 1. 3. c. 11. 3. Et selon quelques-uns, 1. Esdr. 2. 1. *Provincia filii* : Les enfants d'Israël, peuple de la Judée.

4° Le pays de la naissance ou de la demeure. Eccl. 5. 7. *Si videris... subverti justitiam in provincia, non mireris* : Si vous voyez le renversement de la justice dans votre pays, que cela ne vous étonne pas. D'où vient : *Provincia filii*, 1. Esdr. 2. 1. *Hi sunt autem provinciae filii* : Voici ceux qui sont nés dans la province; c'est-à-dire dans la Chaldée. 2. Esdr. 7. 6. *Isti filii provinciae qui ascenderunt de captivitate* : La plupart des Juifs qui revinrent de la captivité étaient nés et avaient toujours demeuré dans la Chaldée. D'autres l'expliquent de la Judée même, qui était réduite en province. Voy. n. 3.

5° Pays voisin, ou les habitants d'un pays voisin. Gen. 41. 57. *Omnesque provinciae veniebant ut emerent escas* : Tous les habitants des pays voisins venaient en Egypte pour acheter de quoi vivre. 1. Esdr. 4. 15. *Urbs illa, urbs rebellis est et nocens regibus et provincialis* : Cette ville est une ville rebelle, ennemie des rois et des pays voisins. Cette même ville de Jérusalem est appelée *princeps provinciarum* (ἀρχουσα ἐν χώραις) : La ville capitale de tous les pays voisins.

PROVOCARE; παροξύνειν. — 1° Provoquer quelqu'un, le défier. Judith. 14. 12. *Ausi sunt provocare nos ad praelium* : Ils ont eu la hardiesse de nous appeler au combat. Judic. 20. 34. Ainsi, 1. Par. 12. 36. *In acie provocantes* : Des gens prêts à défier l'ennemi en bataille rangée.

2° Piquer, irriter. 1. Reg. 1. 7. *Et sic provocabat (προκαλείσθαι) eam* : Phénenna irritait Anne de la sorte. Gal. 5. 26. *Invicem provocantes* : En vous piquant les uns les autres. Prov. 20. 2. D'où vient : *Ad iracundiam provocare*, irriter. Ephes. 6. 4. *Et vos, patres, nolite ad iracundiam provocare (παροργίζειν) filios vestros* : Et vous, pères, n'irritez point vos enfants. Col. 3. 21.

Ainsi, *Provocare Deum* : Irriter Dieu. Deut. 9. 8. *In Horeb provocasti eum* : Vous l'avez irrité lorsque nous étions à Horeb. c. 32. v. 16. 19. 3. Reg. Ou, *Provocare ad iracundiam*. Deut. 4. 27. c. 9. 7. Thren. 1. 18. etc. Ce qui se trouve souvent pour marquer de grands crimes.

3° Piquer de jalousie. Deut. 32. 21. *Ipsi me provocaverunt (παραζηλοῦν) in eo qui non erat Deus* : Ils m'ont voulu comme piquer de jalousie, en servant au lieu de moi ceux qui n'étaient pas dieux. *Et ego provocabo eos in eo qui non est populus* : Et moi aussi je les piquerai de jalousie, en aimant ceux qui jusqu'ici n'avaient pas été mon peuple. Ps. 77. 58. Ainsi, saint Paul tâchait d'exciter la même jalousie dans l'esprit des Juifs, pour les porter, par l'exemple des Gentils, à reconnaître Jésus-Christ. Rom. 11. 14. *Si quomodo ad amulandum provocem carnem meam*. 2. Cor. 9. 2.

4° Exciter, attirer. Deut. 32. 11. *Sicut aquila provocans ad volandum pullos suos* : Comme un aigle attire ses petits pour leur apprendre

à voler. Voy. AQUILA. 2. Esdr. 4. 6. Job. 36. 13. Prov. 30. 33. Eccl. 30. 31. Voy. DILIGERE.

Ainsi, *Provocare ad judicium* : Contester, plaider avec quelqu'un. Job. 34. 37. *Tunc ad judicium provocet Deum* : Qu'après cela il conteste avec Dieu. D'autres expliquent : Qu'il en appelle au jugement de Dieu.

5° Appeler à soi, faire venir. Sap. 18. 8. *Sic et nos provocans (προκαλείσθαι, advocare) magnificasti* : Comme vous punîtes alors nos ennemis, vous nous avez aussi unis à vous et comblés de gloire.

6° Produire, faire paraître. Prov. 12. 23. *Cor insipientium provocat stultitiam* : Le cœur de l'insensé se hâte de produire sa folie.

PROVOCATIO, nis. — Appel, défi; appel d'une sentence.

L'action par laquelle on excite à quelque chose, exhortation, encouragement. Heb. 10. 24. *Consideremus invicem in provocationem (παροξυσμός) charitatis* : Veillons les uns sur les autres, pour nous entr'exciter à faire des œuvres de charité.

PROVOCATRIX, cis. — De *provocator*, qui défie.

Qui irrite, qui met en colère. Soph. 3. 1. *Væ provocatrix (φαυλιστρια) et redempta ciuitas, columba* : Malheur à Jérusalem, à cette ville qui irrite sans cesse le Seigneur, et qui, après avoir été rachetée, demeure stupide et insensible comme une colombe. Voy. COLUMBA.

PROVOLVERE. — De *pro*, *ante*, et de *volvere* : Rouler devant soi, se prosterner, se jeter aux pieds de quelqu'un. D'où vient :

Provolutus, a, um : Qui se prosterne, qui est à genoux. 2. Mach. 10. 26. *Deprecabantur Dominum ad altaris crepidinem provoluti (προπεσόν)* : Ils conjurèrent le Seigneur, se prosternant au pied de l'autel. Matth. 17. 14. *Genibus provolutus, γονυπετών* : S'étant mis à genoux à ses pieds.

PROUT; καθώς. — Comme, selon que. Luc. 6. 31. *Prout vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis* : Traitez les hommes de la même manière que vous voudriez vous-mêmes qu'ils vous traitassent. Marc. 4. 33. Act. 2. 4. 1. Cor. 12. 2. etc.

PROXIMARE; ἰγγίζειν. — De *proximus*. 1° Etre auprès ou proche, s'approcher. 1. Mach. 9. 12. *Et proximavit legio ex duabus partibus* : Les bataillons s'approchèrent des deux côtés. Judith. 14. 14. Et par métaphore, s'avancer, s'élever. Heb. 7. 19. *Per quam proximamus ad Deum* : La véritable justice nous élève à Dieu, et, nous permettant d'approcher de lui, nous fait mettre toutes nos espérances en lui.

2° Etre prêt à venir, se trouver bientôt. Prov. 12. 13. *Propter peccata labiorum ruina proximat (ἐμπίπτειν) malo* : La ruine du méchant vient bientôt fondre sur lui. Eccl. 3. 7. *Misericordia enim et ira ab illo cito proximant* : Son indignation est prompte, aussi bien que sa miséricorde; car la miséricorde et la colère viennent de Dieu, et sa fureur reposera sur les pécheurs endurcis dans leurs péchés.

OXIMUS, Α, ΟΜ; ὀ, ὀ, πλησιον.—De *propet* et *propissimus*, *prossimus*; de là *proxi-*
Le plus près, le premier d'après, sem-

Qui est fort près, qui est tout auprès,
1. Marc. 1. 38. *Eamus in proximos* (ἐχέ-
vicos : Allons aux villages voisins. 1.
. 8. 12. c. 12. 33. 2. Mach. 6. 8. etc. Ainsi,
14. 5. *Conjungetur vallis montium us-*
que ad proximum : La vallée, enfermée entre
montagnes, sera proche; *Hebr.* Elle s'é-
tend jusqu'à Azal; *Gr.* Azaël. Eccli. 16. 28.
Proximum sibi non angustiabit :
L'un n'a pressé ni dérangé l'autre.
UNUSQUISQUE.

proximo esse (παρὰξισμὸν εἶναι) : Etre
proche voisin. 2. Mach. 9. 25. *Ad hæc consti-*
mus de proximo potentes quosque et vicinos
ribus insidiantes : Considérant que nos
voisins proches voisins n'attendent que l'occa-
sion. Ainsi, *In proximo esse* : Etre prêt, être

proche. Eccli. 31. 34.
Proche près; qui arrivera bientôt, par rap-
port au temps. Heb. 8. 8. *Proferens spinas ac-*
etos, reprobata est et maledicto proxima
terre : Une terre qui ne produit que des
épines et des épines est en aversion à son
proche, et menacée de sa malédiction, près
de ruine et brûlée. Voy. **MALEDICTUM.**

6. 4. *Erat autem proximum Pascha* :
Le jour de Pâques était proche. Ps. 21. 12.
latio proxima : Une mort prochaine.

10. 14. *Confusioni proximum* : Qui est
proche prêt à s'attirer de la confusion. D'où
In proximo esse : Etre près d'arriver,
proche. Marc. 13. v. 28. 29. *Cum videri-*
te fieri, scitote quod in proximo sit in-
teritus : Lorsque vous verrez toutes ces cho-
ses, sachez que ce temps est proche et que le
Seigneur est déjà à la porte. Joan. 7.
b. 5. 13.

Parent, proche parent. Ruth. 4. 7. *Solve-*
mo calcamentum suum et dabit proxi-
mo : Celui qui cédait son droit était son
parent et le donnait à son parent. Levit. 18.

proximam (obairos, α, ον) *sanguinis sui non*
est : Nul ne s'approchera de celle qui lui
est proche par la proximité du sang. Exod. 32.
um. 25. 5. Deut. 19. 5. Tob. 2. 8. Prov.

1. etc. Ainsi, le fils même est appelé de
proche. 2. Reg. 12. 11. *Uxores tuas dabo*
proximo tuo : Je donnerai vos femmes à un
proche.

Proche, ou à celui qui vous est le plus pro-
che. *est ad-dire*, à votre fils. Voy. c. 16. 21.

Qui est de même pays et de même na-
tion. Ps. 121. 8. *Propter fratres meos et proxi-*
mos : A cause de mes frères et de ceux
de ma nation.

Qui est de la même tribu. Num. 25. 5.
ut unusquisque proximos suos : Que
chacun des juges d'Israël fasse mourir sur
le champ ceux de sa tribu qui sont soumis
à sa juridiction, et qui se trouvent coupables
d'un grand crime. *Jans. Menoch. Sa.*

Proche, quel que soit ce soit. Gen. 11. v. 3.
Et dicit alter ad proximum suum : Ils se
parlent l'un à l'autre, 1. Reg. 28. 17. *Regnum*

David dabit proximo tuo David : Il donnera
le royaume à un autre qu'à vous, à ce

David que vous haïssez. Ce n'aurait pas été
une punition de le donner à David comme à
son gendre. Exod. 21. v. 14. 18. 1. Reg. 15.
28. Eccli. 9. 21. etc.

7° Le prochain, tout homme, de quelque
sexe, de quelque nation et de quelque condi-
tion qu'il soit, de quelque manière qu'il soit
disposé à notre égard. Matth. 5. 43. *Diliges*
proximum tuum : Vous aimerez votre pro-
chain. Nos ennemis y sont compris, comme
Jésus-Christ le montre contre les pharisiens
et les docteurs de la loi. c. 19. 19. c. 22. 39.
Luc. 10. 27. Rom. 13. 8. Gal. 5. 14. etc. Tous
les hommes sont nés d'un seul, qui est notre
premier père. Act. 17. 26. *Fecitque ex uno*
omne genus hominum; et sont appelés notre
chair, Isa. 58. 7. *Carnem tuam ne despereris*.
Ainsi nous les devons aimer tous et leur
faire du bien : ce qui a été d'obligation aussi
bien avant la loi, et dans le temps de la loi,
que depuis. Aussi le prochain est-il appelé
ami, Levit. 18. 18. *Diliges amicum tuum, sicut*
te ipsum. Quoique les Juifs, par une fausse
interprétation, conclussent de là qu'on pou-
vait haïr son ennemi. Matth. 5. 43. *Qui de-*
spicit proximum suum, peccat : Celui qui mé-
prise son prochain (parce qu'il est pauvre)
pèche.

8° Prochain, qui en fait la fonction et le
devoir. Luc. 10. 36. *Quis horum trium vide-*
tur tibi proximus fuisse illi qui incidit in la-
trones? At ille dixit : Qui fecit misericordiam
in illum : Lequel de ces trois vous semble-t-il
avoir été le prochain de celui qui est tombé
entre les mains des voleurs? Le docteur lui
répondit : Celui qui a exercé la miséricorde
envers lui. En ce sens, ceux qui ne secou-
rent point les misérables dans leurs besoins
ne sont point leurs prochains par effet, quoi-
qu'ils le soient de droit, et qu'ils soient obli-
gés de le faire.

9° Ami, intime. 1. Reg. 30. 26. *Misit dona*
de præda senioribus Juda proximis suis :
David envoya du butin aux anciens de Juda,
qui étaient ses amis. 2. Reg. 3. 8. Esth. 1. 14.
Ps. 34. 14. Voy. **COMPLACERE**. Le mot hébreu
reagh signifie allié, ami, proche; comme Ps.
44. 15. *Proximæ ejus* : Ses compagnes; c'est-
à-dire les Eglises qui lui sont unies. Sap. 6.
20. *Incorruptio facit esse proximum Deo* : La
parfaite pureté rend ami de Dieu et sembla-
ble à lui.

10° Proche, uni, non-seulement par la na-
ture, mais aussi par l'état et la condition.
Eccli. 13. 19. *Omne animal diligit simile sibi,*
sic et omnis homo proximum sibi : Tout ani-
mal aime son semblable; ainsi, tout homme
aime celui qui lui est proche et qui lui res-
semble.

PRUDENS, ΤΙΣ, πρόνους. — De *providere*,
quasi *providens*.

1° Prudent, sage, intelligent, avisé, qui sait
ce qu'il faut faire en toute rencontre, soit
par la raison, qui règle les actions par rap-
port à la vie présente. Prov. 10. 19. *Qui mo-*
deratur labia sua, prudentissimus est; *Hebr.*
prudens est : Celui qui est modéré dans ses
paroles est très-prudent. C'est une grande
marque de sagesse de ne dire que ce qui est

nécessaire. Luc. 16. 8. *Filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt* : Les sages du siècle sont plus prudents dans la conduite de leurs affaires, que les enfants de lumière dans les affaires de leur salut. Isa. 5. 21. c. 29. 14. Matth. 11. 25. etc.

Soit par l'Esprit de Dieu, qui non-seulement éclaire l'esprit pour connaître la vérité; mais aussi échauffe la volonté, pour la faire aimer et la pratiquer avec inclination. Ps. 118. 98. *Super inimicos meos prudentem fecisti mandato tuo* : Vous m'avez rendu plus sage que mes ennemis, par les préceptes que vous m'avez donnés. Matth. 25. 2. *Quinque futuæ, et quinque prudentes* : Cinq étaient folles et cinq étaient sages. Et souvent dans les Proverbes, et ailleurs. Ainsi, Matth. 10. 16. *Estote prudentes sicut serpentes* : Soyez prudents comme des serpents.

2° Intelligent, adroit, subtil pour faire quelque ouvrage par les règles de l'art. 1. Par. 22. 15. *Habes quoque plurimos artifices... et omnium artium ad faciendum opus prudentissimos* (σοφός) : Vous avez plusieurs ouvriers qui sont très-habiles dans toutes sortes d'ouvrages. 2. Paral. 2. 13. Ezech. 27. 9. Ainsi, celui qui parle avec beaucoup d'éloquence, est appelé, Isa. 3. 3. *Prudens eloquii mystici*. Voy. MYSTICUS.

3° Tempérant, modéré. 1. Petr. 4. 7. *Estote itaque prudentes* (σώφρων) : Soyez donc tempérants. Voy. VIGILARE.

PRUDENTER, adv. *ῥοπιμῶς*. — 1° Sagement, avec prudence, avec conduite. Prov. 17. 8. *Quocumque se vertit prudenter intelligit* : Celui qui attend quelque chose qu'il souhaite obtenir, se conduit avec sagesse dans toutes ses actions. Ce qui s'entend principalement de la vie éternelle. 1. Reg. 18. 5. Luc. 16. 8.

2° Bien, de bonne façon, comme on le souhaite. Gen. 40. 16. *Videns ipsorum magister quod prudenter* (ῥηδῶς) *somnium dissolvisset* : Voyant qu'il avait donné de ce songe une interprétation si vraisemblable.

3° Avec adresse et subtilité. 2. Par. 2. 14. *Qui scit adinvenire prudenter quodcumque in opere necessarium est* : Qui sait avec adresse inventer ce qui est nécessaire pour toutes sortes d'ouvrages. Voy. PRUDENS, n. 2.

PRUDENTIA, *ἡ, σύνεσις, ῥοπιμία*. — 1° Prudence, sagesse, connaissance de ce qu'il faut faire, selon les règles de la droite raison. Job. 12. 12. *In multo tempore prudentia* (σοφία) : La prudence s'acquiert par l'âge. c. 26. 3.

Soit par rapport à la vie présente. Prov. 3. 5. *Ne innitaris prudentiam tuam* : Ne vous appuyez pas sur votre prudence. c. 23. 4. Bar. 3. 23. etc. C'est cette prudence charnelle qui donne la mort à l'âme. Rom. 8. 6. *Prudentia* (ῥησιμῆ) *carnis mors est* : C'est la prudence des sages du monde. 1. Cor. 1. 19. *Prudentiam prudentium reprobabo* : Je rejetterai la prudence des sages.

Soit par rapport à l'éternité. Ps. 48. 4. *Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam* : Je donnerai les instructions de sagesse et de prudence, que j'ai reconnues

être vraies par une exacte méditation. 1. 3. c. 2. 2. c. 4. 1. etc. Cette prudence ne consiste point dans la connaissance faite des choses du monde, ni dans la conduite de la vie, selon les règles de la sagesse naturelle, n'est autre chose que la connaissance de ce qu'il faut croire de Dieu, et ce qu'il faut faire selon sa volonté pour jouir de lui, et du bonheur qu'il procure. Prov. 10. 23. *Sapientia est virtus* : La sagesse qui vient de Dieu. L'homme vraiment prudent. c. 9. 10. *Scientia sanctorum prudentia* : La science des saints est la vraie prudence.

2° La sagesse de Dieu même, qui est connaissance très-parfaite par laquelle il règle, gouverne et fait toutes choses. 1. 8. 4. *Mea est prudentia* : C'est de moi vient la prudence. c. 3. 19. Job. 26. 12. 10. 12. c. 51. 15. Eccli. 1. 14.

3° Science, intelligence ou subtilité d'esprit; soit pour la connaissance des arts et des ouvrages. Exod. 28. 3. *Quos replevit spiritu prudentia, ut faciant vestes Aarons* : Les aaronites ont été remplis de l'esprit de science, afin qu'ils fussent des vêtements à Aaron.

Soit pour l'interprétation des choses obscures et mystérieuses. Dan. 5. 12. *Spiritus amplior et prudentia intelligentiaque et interpretatio somniorum inventa sunt in aëre* : On avait reçu une plus grande étendue d'esprit qu'aucun autre, plus de prudence et d'intelligence pour interpréter les songes. Luc. 24. 45.

PRUINA, *ἡ, πέρχνη*. — De *perurere*, bruler, parce que la gelée brûle les fleurs et les feuilles quand le soleil l'a fondue.

Gelée blanche, gelée du matin, bruler. Exod. 16. 14. *Apparuit in solitudine nubem et quasi pilo tusum in similitudine pruina super terram* : La manne ressemblait à ces petits grains blancs qui pendant l'hiver tombent sur la terre. La bruine est appelée par les auteurs, *Ros concretus* : Une rosée gelée; ce n'est autre chose que la rosée du matin, qui tombe et qui se gèle en tombant, dont il se fait ces petits grains blancs qui ressemblent à la manne. Job. 6. 16. *Timebunt pruina* (χρυστάλλος πεπηγώς), *irruerunt per eos nix* : Ceux qui m'évitent et me fuient comme s'ils craignaient la bruine, tomberont dans de plus grands maux, comme si la gelée venait fondre sur eux. Voy. NIX, n. 1. 77. 47. *Occidit in grandine vineas eorum moros eorum in pruina* : Il fit mourir les vignes par la grêle, et leurs mûriers par la gelée. La bruine est préjudiciable aux arbres, comme la grêle aux vignes. Le Hébreu signifie quelque grosse grêle. Monus. Ps. 118. 83. Dan. 3. 68.

PRUNA, *ἡ, ἄνθραξ*. — De *peruro*, ou de *ignis*, quasi *purina*.

1° La braise, des charbons allumés. 1. 8. 28. *Numquid potest homo... ambulare per prunas, ut non comburantur plantae* : Un homme peut-il marcher sur des charbons sans se brûler la plante des pieds? La conversation avec les femmes est toujours dangereuse : (*Perversa familiaritas hæc falsa securitas*. Aug. de Temp. Serm.

1. 12. *Habitus ejus prunas ardere facit* : leine pousse dans l'air une haleine mée qui ressemble à des charbons ar- Levit. 16. 12. Isa. 44. 12. Joan. 18. 18. ech. 10. 2. *Imple manum tuam prunis* Prenez plein vos deux mains des char- e feu. Ces charbons répandus par la n marquaient l'embrassement. c. 24. *ne quoque eam super prunas vacuam* : aussi la marmite toute vide sur le feu. marmite est la ville de Jérusalem qui aussi être brûlée après la défaite de oyens. Voy. OLLA. a vengeance de Dieu. Prov. 25. 22. *enim congregabis super caput eius.* ARBO.

RIGO, INIS; κνίγη. — De prurire. angeaison. Deut. 28. 27. *Percutiat te us ulcere Ægypti, et partem corporis m stercora egeruntur, scabie quoque rigine* : Le Seigneur frappera d'une t d'une démangeaison incurable la du corps par laquelle la nature rejette lui est resté de sa nourriture. Cette cette démangeaison dont les rebelles enacés était un grand mal ; on croit tait le même que souffrirent les Phi- 1. Reg. c. 5. v. 6. 9. 12.

RIRE; κνίθεσθαι. — De peruro, perurio ; peroriga, celui qui accouple les che- t les juments.

anger, avoir démangeaison : d'où ette expression figurée, *Prurire auri-* voir une grande démangeaison d'en- ce qui peut flatter. 2. Tim. 4. 3. *Ad sideria coacervabunt sibi magistros, ntes auribus* : Ayant une extrême dé- aison d'entendre ce qui les flatte, ils recours à une foule de docteurs pro- satisfaisant leurs désirs. Ceux qui se ent ou se rebutent de la saine doctrine, ent des docteurs et des maitres qui t leurs inclinations corrompues, qui illent leurs oreilles par des discours t, et les amusent par des curiosités euses.

LLERE; ψάλλειν. — Ce mot signifie pron- t, toucher de la main un instrument sique; *Ore cantatur, manu psallitur,* in Psal. 104. car le verbe Grec d'où il signifie toucher ou frapper doucement : l se prend dans l'Écriture d'une ma- lus générale, pour chanter aussi de la t même de l'esprit, Ps. 40 *Psallam spi-* *sallam et mente.* 1. Cor. 14. 15.

chanter des psaumes ou des cantiques, idier. Eph. 5. 19. *Cantantes et psallentes dibus vestris Domino* : Psalmodiez du e vos cœurs à la gloire du Seigneur. Coloss. 3. 16.) 1. Cor. 14. 15. *Psallam t, psallam et mente* : Je chanterai les es de Dieu non-seulement de cœur, ncore avec intelligence ; il faut enten- que l'on chante, si l'on veut en être et consolé. 2. Mac. 1. 30.

ouer Dieu, et publier sa gloire avec actions de grâces. Jac. 5. 13. *Æquo est? Psallat* : Quelqu'un est-il dans la u'il chante de saints cantiques. Ps.

40. v. 6. 7. *Psallite Deo nostro, psallite; Psallite regi nostro, psallite...* *Psallite sapienter* : Chantez à la gloire de notre Dieu, chantez ; Chantez à la gloire de notre roi, chantez ; Chantez avec sagesse ; Heb. et Gr. avec intelligence. Judic. 5. 3. 1. Par. 16. 9 Ps. 7. 18. Ps. 9. 3. Ps. 12. 6. etc.

Ainsi, *Psallere virtutes ejus* : Louer et re- lever par des hymnes et des cantiques sa grandeur et sa force. Ps. 20. 14. *Cantabimus et psallemus virtutes tuas* : Nous chanterons et nous louerons par nos cantiques votre grandeur et votre force.

3° Toucher un instrument de musique, en jouer. 1. Reg. 16. v. 16. 17. 18. *Servi tui quærent hominem scientem psallere cithara, ut, quando arripuerit te spiritus Domini manus, psallat manu sua et levius feras* : Vos ser- viteurs chercheront un homme qui sache toucher la harpe, afin qu'il en joue lorsque le malin esprit envoyé par le Seigneur vous agitera, et que vous en receviez du soulage- ment. c. 18. 10. c. 19. 9. *Psallere*, signifie proprement, Toucher les cordes d'un instru- ment du bout des doigts.

D'où vient, *Psallens, tis* : Un musicien, ou joueur d'instrument à cordes. Ps. 67. 26. *Prævenerunt Principes conjuncti psallentibus* : Les princes conjointement avec ceux qui jouent des instruments se sont hâtés de venir au-devant du Seigneur. Eccli. 50. 20. Voy. AMPLIFICARE. Thren. 5. 14.

4° Chanter des chansons, se divertir à chanter ou à jouer de quelque instrument à cordes. Ps. 68. 13. *In me psallabant qui bibe- bant vinum* : Les buveurs me prenaient pour le sujet de leurs chansons ; Heb. *Neginoth, Pulsationibus.*

PSALMUS, 1, Hebr. כְּסוּפָר (Mizmor). *Cantus, ψαλμός.* De זָמַר (*Zamar*), qui signifie, chanter et toucher un instrument à cordes.

1° Un cantique, ou chant sacré qui se chante à l'honneur de Dieu. Judith. 16. 2. *Modulamini illi psalmum novum* : Chantez à son honneur un chant tout nouveau. Ps. 146. 1. Isa. 38. 20. Habac. 3. 19. Eph. 5. 19. Co- loss. 3. 16. Tels sont les psaumes de David, c'est-à-dire, les cantiques qu'il a composés et fait chanter à la louange de Dieu, pour laquelle il était fort zélé. Tous ces psaumes sont renfermés dans ce Livre excellent qui comprend les cent cinquante psaumes. Luc. 20. 42. c. 24. 44 Act. 1. 20. c. 13. 33. De ce mot se disent,

Psalmus cantici; Canticum psalmi. Voy. CANTICUM.

Psalmum dicere : Chanter des cantiques de louange. Ps. 17. 50. *Nomini tuo psalmum dicam* (ψάλλειν). Je chanterai un cantique à la gloire de votre nom. Ps. 26. 6. Ps. 56. 8. etc.

Vasa psalmi ; Des instruments de musique sur lesquels on chantait des psaumes. Ps. 70. 22. *Constebor tibi in vasis psalmi verita- tem tuam* : Je rendrai gloire à la vérité de vos paroles sur des instruments de musique. Voy. VAS.

Vox psalmi : La voix que l'on accorde avec un instrument de musique pour chanter un cantique spirituel. Ps. 97. 7. *In cithara et*

voce psalmi : Sur la harpe en mêlant vos voix avec le son des instruments de musique; i. e. *in sonitu psalterii*.

2° Le don de composer des psaumes à la louange de Dieu. 1. Cor. 14. 26. *Unusquisque vestrum psalmum habet?* Celui-ci reçoit-il le don de composer des psaumes? cet autre reçoit le don d'enseigner.

3° Chant, ou chanson faite contre quelqu'un dont on fait le sujet de ses railleries. Thren. 3. 33. *Ego sum psalmus* (διαλογισμός) *eorum* : Je suis devenu le sujet de leurs chansons. Voy. CANTICUM.

4° Les psaumes, le livre que les Hébreux appellent *Sepher thehillim*, le Livre des louanges (de Dieu). Quoique l'on croie communément que David est l'auteur des cent cinquante psaumes, néanmoins plusieurs Pères estiment qu'il n'en est pas le seul auteur, et que ceux dont les noms font le titre de quelques psaumes en sont les auteurs.

Au reste celui qui les a recueillis et réduits en un livre, n'a point gardé l'ordre des temps qu'ils ont été faits; car on en a mis quelques-uns vers la fin qui contiennent ce qui s'est passé dans les premiers temps, et d'autres au commencement dont l'histoire est bien plus récente.

PSALTERIUM, II; Heb. *Nebel*; ψαλτήριον. — 1° Psaltérion, un instrument à cordes de fil d'archal comme celles d'une épinette, mais qui se pincet, cet instrument étant couché plat sur quelque table, et non élevé contre les bras comme une harpe ou un luth: quelques autres les battent avec une verge de fer. On n'est pas néanmoins assuré quelle est la propre signification du mot Hébreu נבל (*Nebel*), que l'interprète Latin rend par celui de *Psalterium*; quelques-uns croient que c'est la cornemuse; d'autres, que c'est la lyre; et d'autres, que c'est quelque instrument de musique. Ps. 32. 2. *In psalterio decem chordarum psallite illi*: Chantez sa gloire sur l'instrument à dix cordes. On croit que cet instrument avait dix cordes, comme il paraît, Ps. 143. 9. *In psalterio decachordo psallam tibi*. Néanmoins ces deux mots sont distingués comme deux sortes d'instruments. Ps. 91. 4. *In decachordo psalterio*; Hebr. *in decachordo et psalterio*: Sur l'instrument à dix cordes et sur le psaltérion. Voy. DECA-CHORDUM. 1. Reg. 10. 5. 1. Par. 13. 8. c. 16. 5. c. 25. v. 1. 6.

2° La harpe. Ps. 48. 5. *Aperiam in psalterio propositionem meam*: Je découvrirai sur la harpe ce que j'ai à proposer; Heb. Béchinor, *in cithara*, comme, Ps. 149. 3.

Ces deux instruments, *Nebel*, *Psalterium*, et *Chinor*, *Cithara*, se trouvent souvent ensemble. Ps. 80. 3. *Psalterium jucundum cum cithara*: Le psaltérion harmonieux avec la harpe.

PSALTES, IS. — Chantre, musicien, qui sait toucher des instruments de musique. 2. Reg. 23. 1. *Egregius Psaltes* (ψάλτης) *Israel*: Ce chantre célèbre d'Israël: David s'est rendu plus célèbre par les psaumes et les cantiques qu'il a composés par le mouvement de l'esprit de Dieu, que par toutes les vic-

toires qu'il a remportées; Heb. *Psalmi nus*: Qui a composé des cantiques fort belles à tout Israël. 4. Reg. 3. 15. *Ad mihi psaltem*, ou *citharædum*: Fait venir un joueur de harpe. Les prophètes plus éclairés n'avaient pas toujours la actuelle de la prophétie. C'est pourqu'elle fait venir cet instrument pour Dieu, et en élevant par là son esprit le Seigneur, attirer sur lui la connaissance de l'avenir. 2. Par. 23. 5.

PSEUDO-APOSTOLUS, I, ψευδοαποστολος. — Du Gr. ψευδής, *falsus*, et de ἀπόστολος.

Faux apôtre, qui prend mal à propos la qualité d'apôtre, 2. Cor. 11. 13. *Nam et pseudo-Apostoli sunt operarii subdoli* personnes sont de faux apôtres et de vrais trompeurs.

PSEUDO-CHRISTUS, I, ψευδοχριστος. — Du Gr. ψευδής, *falsus*, et de χριστός.

Faux Christ, qui prend faussement le nom de Christ et de Messie. Matth. *Surgent enim pseudo-Christi*: Il s'élèvera des faux christ: Il en a paru plusieurs avant et après la venue de Notre-Seigneur. Marc. 13. 22.

PSEUDO-PROPHETA, II, ψευδοπροφήτης. — Du Gr. ψευδής, *falsus*, et de προφήτης.

1° Faux prophète qui se dit envoyé de Dieu, et se vante faussement de prédire l'avenir. Zach. 13. 2. *Pseudo-prophetas etiam immundum auferam de terra*: J'enlèverai de la terre les faux prophètes et les impurs. On ne voit point que depuis le temps des Machabées auquel les interprètes portent cette prédiction, les Juifs soient devenus dans l'idolâtrie, ni que l'esprit immonde ait suscité des trompeurs qui se soient appelés du nom des prophètes. On voit même qu'il y avait déjà quelque temps qu'il n'y avait plus de prophètes. Luc. 6. 26. 2. Pet. 2. 1.

2° Faux prophète, qui nie Jésus-Christ et combat la religion chrétienne. Matth. 23. 34. *Et multi pseudo-Prophetae surgent in nomine Domini*. Il s'élèvera plusieurs faux prophètes. Act. 13. 6. 1. Joan. 4. 1. Tels sont ces faux docteurs et ces hérétiques qui ont paru au commencement de l'Eglise, comme Cerinthe, Ebion et les autres; tel sera le faux prophète qui accompagnera l'antéchrist à la fin du monde. Apoc. 19. 20. c. 19. 20. 20.

3° Faux docteur; soit qu'il prédise l'avenir ou non. Matth. 24. v. 11. 24. Marc. 13. 22. 1. Joan. 4. 1. etc. Les faux docteurs sont de faux prophètes, parce que, dans l'usage de l'écriture, prophète signifie non seulement celui qui prédit l'avenir, mais aussi celui qui explique quelque chose d'obscure, comme sont les mystères de la religion que les vérités moins connues.

PTISANA, II. — Tisane, espèce de médicament. Ce mot vient du verbe πτίσσειν, qui signifie *tundere*, ou *decorticare*, ou plier et l'autre, faire quitter l'écorce en pilant. Il est en usage pour signifier de l'orge mûre parce qu'on s'en servait pour faire de la farine plutôt que des autres grains, que l'on s'en sert aussi. 2. Reg. 17. 19. *Et*

super os putei quasi siccas ptisanas : Cette femme étendit une couverture bouche du puits, comme si elle eût her des grains pilés. Prov. 27. 22. *Siris stultum in pila quasi ptisanas fervere pilo* : Quand vous pilerez dent dans un mortier, comme on y grain en frappant dessus avec un pis ne lui ôteriez pas son imprudence. iens faisaient sécher du blé ou d'au- ins qu'ils avaient mouillés, et le pi- aus un mortier; c'était une manièreoudre pour en faire de la farine, mais ient ordinairement de la tisane avec e. Voy. PILA.

PTOLEMAÏS, IDIS, ou PTOLEMAÏDA, *κ.* z. Voy. PTOLEMEUS.

PTOLEMAÏDE, ville de Palestine, sur la côte er, entre Tripoli et Japha : Elle se maintenant Acre, anciennement Ace ho. Voy. ACCHO. Act. 21. 7. *A Tyro imus Ptolemaidam* : De Tyr nous à Ptolémaïde. 1. Mac. 5. v. 15. 22. D. v. 1. 39. 56. etc.

PTOLEMAÏS, I, *Bellator*; *πτολεμαῖος* de *βελτιον*. — Les Ptolémées ont régné te depuis la mort d'Alexandre. Le fut Ptolémée, fils de Lagus, qui té un des capitaines d'Alexandre. mille régna 294 ans. Voici ceux dont it mention dans l'écriture.

Ptolémée Philadelphie, fils de ce premier. 1. 1. *Regnantibus Ptolemæo et Cleo-* Ptolémée et Cléopâtre régnaient. Ce jai avait épousé Cléopâtre, commença er au commencement du trente-hui- ècle. Son père l'avait fait couronner nt sa mort, et se fit même capitaine rdes, disant qu'il était plus honora- voir un fils roi, que de régner soi- Ce nom de Philadelphie lui fut donné lerie, parce qu'il s'était défait de ses Ce fut sous le règne de ce prince et le du vivant de son père, que fut faite ion grecque des soixante-dix inter- par les soins de Démétrius Phalereus, nt de sa bibliothèque, qui y ramassa deux cent mille volumes. Il fit al-vec les Romains, et mourut l'an 3738 de, après avoir régné 40 ans.

Ptolémée Philométor, qui n'a été que le des Ptolémées. 1. Mac. 1. 19. *Antio-* nstituit bellum adversus Ptolemæum *Ægypti* : Antiochus Epiphane fit la à Ptolémée, roi d'Égypte. c. 10. 51. . 2. Mac. 1. 10. c. 4. 21. c. 9. 29. Ce fut nommé Philométor par raillerie, u'il haïssait Cléopâtre, sa mère, qui oulu lui préférer son jeune frère e Phiscon. Il donna sa fille Cléopâtre ndre Balès, roi de Syrie, qu'il dé- il mourut après un règne de 35 ans, monde 3875. Voyez AQUIL. Quel- is croient que ce qui est cité, Esth. e doit rapporter à ce roi-ci, qui con- in de se- états aux Juifs, et qui avait néraux de ses armées Onias et Dosi- seph. l. 2. cont. App.

Ptolémée Evergète, appelé aussi Phiscon, DICTIONN. DE PHILOL. SACRÉE. III.

frère de Philométor. 1. Mac. 15. 16. *Lucius consul Romanorum, Ptolemæo regi salutem* : Lucius consul des Romains, au roi Ptolémée, salut. Les Romains adressèrent ces lettres au roi d'Égypte et aux autres états cinq ou six ans depuis la mort de Philométor. Ce prince extrêmement débauché s'empara de l'Égypte après la mort de son frère Philométor. Il épousa Cléopâtre sa sœur et veuve de son frère Philométor : il en eut un fils nommé Memphise, qu'il fit mourir cruellement, l'ayant fait couper en morceaux pour le servir à table à sa propre mère qu'il avait répudiée, pour épouser la jeune Cléopâtre, fille de Philométor. Il mourut l'an du monde environ 3890 après avoir régné 29 ans, dans une vie oisive et entièrement dissolue.

4° Ptolémée fils de Dosithée. Esth. 11. 1. Voy. DOSITHEUS.

5° Ptolémée père de Lysimachus. Esth. 11. 1. Voy. LYSIMACHUS.

6° Ptolémée, fils de Borymène. 1. Mac. 3. 38. *Elegit Lysias Ptolemæum filium Borymini* : Ce Ptolémée avait reçu de Philométor le gouvernement de l'île de Chypre; mais après la défaite de son maître, il entra dans le parti du victorieux, qui le fit gouverneur de la Cœlésyrie et de la Phénicie. 2. Mac. 4. v. 45. 46. c. 6. 8. *Suggestentibus Ptolemæis*; *Gr. Ptolemæo. c. 8. 8. Ad Ptolemæum, ducem Cœlesyriæ. c. 10. 12. Qui dicebatur Macer.*

7° Ptolémée fils d'Abobe, gendre de Simon grand pontife, qui fit tuer Simon dans un festin où il l'avait invité, et tâcha de se défaire de tous ses enfants. 1. Mac. 16. v. 11. 16. 18. *Cum inebriatus esset Simon et filii ejus, surrexit Ptolemæus cum suis, et sumpserunt arma sua, et intraverunt in convivium, et occiderunt eum et duos filios ejus* : On croit que c'est par les artifices d'Antiochus Sides. Voy. v. 18.

PUBERTAS, TIS; *νιότης*. — De *pubes, is*, du Gr. *ἄβη, juvenus*.

Jeunesse, âge de puberté, qui est celui de se marier. Ruth. 1. 13. *Si eos expectare velitis donec crescant, et annos pubertatis impleant* : Si vous vouliez attendre qu'ils fussent grands et en âge de se marier. De ce mot viennent ces façons de parler :

Dux, ou vir pubertatis virginis (*παρθενικὸς ἀνὴρ*) : Le premier mari, celui qu'une jeune femme a épousé étant fille. Prov. 2. 17. *Reliquit ducem pubertatis suæ* : Qui abandonne celui qu'elle a épousé en sa jeunesse; c'est ce que dit Jérémie, c. 3. 4. *Voca me, pater meus, dux virginittatis meæ tu es* : Vous êtes celui qui m'avez épousée toute jeune : Dieu se compare à un mari qui a épousé la nation juive. Joel. 1. 8. *Plange, quasi virgo, accincta sacco, super virum pubertatis suæ* : Pleurez comme une jeune femme qui se revêt d'un sac pour pleurer celui qu'elle avait épousé étant fille. Ainsi, Mal. 2. 14. *Uxorem pubertatis tuæ* : Celle que vous avez épousée toute jeune. Voy. MULIER.

Mamma, ou ubera pubertatis : C'est l'âge de se marier lorsque les mamelles commencent à s'enfler, Ezech. 23. v. 3. 8. 21. Con-

fractæ sunt mamme pubertatis tuæ : Votre virginité a été corrompue. Voy. **MAMMA**.

PUBLICANUS, I; τολώνης. — Ce mot signifie un fermier public, qui fait des partis pour lever des tailles ou autres droits sur le peuple. Cet emploi passait pour honnête chez les Romains; (*Honestus ordo publicanorum*, dit Cicéron, *pro lege Manilia*.) Les fermiers publics étaient ordinairement de l'ordre des chevaliers; mais chez les Juifs on avait pour eux une extrême aversion; 1° parce qu'ils se louaient pour contribuer à opprimer l'état des Juifs, quoiqu'ils en fussent eux-mêmes; 2° parce qu'ils passaient pour des gens avides et fort ardents pour le gain; 3° parce que les Juifs ne supportaient qu'à regret le joug des Romains.

1° Un fermier public, qui prélève des tailles ou autres droits sur le peuple. Luc. 3. 12. *Venerunt autem et publicani ut baptizarentur, et dixerunt ad illum: Magister, quid faciemus? At ille dixit ad eos: Nihil amplius quam quod constitutum est vobis faciatis*: Il y eut aussi des publicains qui vinrent à lui pour être baptisés, et qui lui dirent: Maître, que faut-il que nous fassions? Il leur dit: N'exigez rien au delà de ce qui vous a été ordonné. L'emploi de fermier public et de commis pour la levée des deniers du roi est très-dangereux pour le salut, et néanmoins permis, pourvu qu'on n'exige rien que ce que le prince permet. Mais on voit peu de gens d'honneur et de conscience qui veulent l'exercer: ce ne sont ordinairement que des gens avides et intéressés, durs et impitoyables, qui recherchent cet emploi. Ceux même qui peuvent y entrer avec dessein de ne rien faire que selon les règles de la conscience et de la justice, sont exposés à un très-grand danger de leur salut, à cause de l'iniquité qui règne dans le monde. Ce n'est donc pas sans sujet que les Juifs regardent les publicains dans l'Évangile comme des personnes très-criminelles et odieuses, et les autres nations, hors les Romains, n'en ont pas jugé d'une manière plus favorable. Matth. 10. 3. Luc. 5. 27. c. 7. 29. c. 18. 10. c. 19. 2. *Princeps publicanorum*: Zachée commandait à quelque compagnie de publicains.

2° Grand pécheur, homme perdu de crimes, impie. Matth. 18. 17. *Sit tibi sicut ethnicus et publicanus*: Qu'il soit à votre égard comme un païen et un publicain. c. 5. 46. Ce mot se met ordinairement avec celui de *peccator* ou de *meretrix*. Matth. 9. 11. *Quare cum publicanis et peccatoribus manducat magister vester?* Pourquoi votre maître mange-t-il avec des publicains et avec des gens de mauvaise vie? c. 11. 19. c. 21. v. 31. 32. *Publicani et meretrices præcedent vos in regnum Dei*: Les publicains et les femmes prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. Marc. 2. 15. etc. C'est ainsi que les Juifs considéraient les publicains.

PUBLICARE. — Publier, rendre public, confisquer.

Confisquer, adjuger au public. 1. Esdr. 6. 11. *Domus ejus publicetur*: Que sa maison

soit confisquée. Dan. 2. 5. *Domus vestre publicabuntur* (ἀπαράδοτα: Le Chaldéen tourne ces deux endroits, *In latrinas vertitur*: C'était la coutume autrefois de changer en retraits et lieux publics les maisons que l'on ruinait pour en punir les possesseurs, comme 4. Reg. 10. 27. *Destruxerunt quædam domum Baal et fecerunt pro ea latrinas*.

PUBLICÆ. — 1° Publiquement, en public, devant tout le monde. Act. 16. 37. *Cæcæ nec publicæ* (δημοσίᾳ), *indemnatos, homines Romanos miserunt in carcerem*: Après nous avoir publiquement battus de verges sans connaissance de cause, nous qui sommes citoyens romains, il nous ont mis en prison. c. 18. 24. c. 20. 20. 2. Mac. 6. 10.

2° Publiquement, en commun. 2. Mac. 8. 26. *Memores beneficiorum publicæ* (μόνη) *et privatim*: En reconnaissance des services que je vous ai rendus à tous en général, et à quelques-uns en particulier.

3° Ouvertement, absolument, sans dissimuler. Levit. 19. 17. *Nan oderis fratrem tuum in corde tuo, sed publicè argue eum, ne habeas super illo peccatum*; Heb. *corripit corripit*: Ne manquez point de le reprendre pour le faire rentrer en lui-même, non point pour vous venger de lui. Cette réprimande se doit faire en particulier. Le mot *publicæ* n'est ni dans l'Hébreu ni dans le Grec, il est mis pour *plane, aperte*.

PUBLICUS, I, UM. — De *populus*, quasi *populicus*.

Public, commun, qui appartient au public. Num. 20. 17. *Gradimur via publicæ*: Nous marcherons par le grand chemin par où tout le monde passe. Gen. 23. 16. c. 47. 22. etc.

PUBLIUS, II; πούλος. — De *populus*.

PUBLIUS, NOM D'HOMME. Act. 26. v. 7. & *In locis illis erant prædia principis Insule nomine Publii*: Il y avait en cet endroit-là des terres qui appartenaient à un nommé Publius, le premier de cette île. Ce seigneur de l'île de Malte reçut fort bien saint Paul et ceux qui l'accompagnaient. Le saint guérit son père d'une grande maladie en reconnaissance de son hospitalité.

PUDENDA, ORUM. — Les parties du corps que l'on a le plus de soin de cacher. Nob. 3. 5. *Revelabo pudenda* (τὰ ἔσθια, posteriora) *in facie tua*: Je vous dépouillerai et vous exposerai toute nue: Dieu parle de Ninive comme d'une courtisane que l'on traiterait de la sorte, pour la charger de confusion et l'exposer aux affronts et aux outrages; Heb. *Fimbrias tuas*: Je lèverai vos franges, c'est-à-dire le dernier de vos vêtements sur votre tête, afin que votre nudité soit exposée: Je découvrirai à tous les peuples quels sont vos crimes, afin qu'ils vous aient en horreur. Voy. **IGNOMINIA**, **NUBIFAS**.

PUDENS, TIS. — Pudent, nom d'un homme considérable à Rome, qui, selon la tradition, a été sénateur et père des saintes vierges Praxède et Pudencienne, 2. Tim. 4. 21. *Salutant te Eubulus et Pudens et Linus*: Eubule, Pudent et Liu vous saluent: C'étaient des plus familiers amis de saint Paul.

PUDERE. — Avoir honte, être couvert de

sion. Isa. 54. 4. *Non enim te pudebit* (αἰσχύνη) : Il ne vous restera plus aucun de honte et de confusion : Le Prophète sent l'Eglise dans l'état où elle était que Dieu l'eût appelée à lui.

PUDICITIA, f. — Pudeur, pudicité, chasteté, l'honneur d'une fille vierge. Exod.

1. *Pretium pudicitiae non negabit* : Si un homme ayant épousé une fille esclave, épouse une autre femme, il donnera à la première le prix qui est dû à sa virginité, c'est-à-dire la nourriture, le vêtement et les autres choses nécessaires qui lui sont dues comme à une épouse ; Ainsi : *Pudicitiae pretium, c'est-à-dire gratiam ob pudicitiam ejus a se corripit* ; Gr. *δὲ ἀπὸ τῆς ἐπιτιμίας, consuetudo.*

PUDICUS, a, um. — De *pudere*.

1. *Pudica*, honnête. Philipp. 4. 8. *Quae est pudica* (σεμνός, *gravis*)... *haec cogitatio* : Tout ce qui est honnête soit l'objet de vœux et de vos pensées. 1. Tim. 3. 8. *nos similiter pudicos* : Que les diacres mesoient chastes et honnêtes. Voy. 11. 2. Le mot *σεμνός, gravis, venerandus*, est la sainteté et la gravité des mœurs, la sorte d'honnêteté. On peut absolument entendre aussi ces endroits de la chasteté qu'elle est la principale des vertus et comprises sous l'honnêteté.

2. *Pudica*, par. Jac. 3. 17. *Quae autem desursum sapientia primum quidem pudica* (ἀγνή) *est* : la sagesse qui vient du ciel est pure et insensible aux attraits de la volupté. 1. 3. 2. *Ornatum, pudicum* : Il faut qu'un homme soit chaste. Il n'y a point de mot grec qui corresponde à ce mot *pudicum* ; ainsi on peut le rendre pour grave et honnête.

PUDOR, is. — De l'Heb. *בוש* (*bos*), *erubescere* de *אבש*, l'esprit se changeant en peur ; *r*, pudicité, honte honnête, honte naturelle.

1. *Pudor*, confusion, opprobre, ignominie. Ps. 70. 13. *Confusio et pudore* (ἐντροπή) *qui est mala mihi* : Que ceux qui cherchent la gloire soient couverts de honte et d'ignominie. Ps. 108. 29. Job. 6. 20.

PUDORATUS, a, um; *αλαχυντικός.* — De *are*, inouïté.

1. *Pudoratus*, retenu, plein de pudeur. Eccli. 26. *Gratia super gratiam, mulier sancta et pudica* : La femme sainte et pleine de pudeur et de grâce qui passe toute grâce.

2. **PUELLA, e;** *θυγάτηρ.* — Ce mot qui est de *puer*, signifie proprement en général une jeune fille qui n'est pas encore mariée. Par. 28. 8. *Ceperunt filii Israel de fratribus ducenta millia mulierum, puero-ruum puellarum* : Le roi Achaz ayant attiré à sa cour les impiétés la colère de Dieu sur ses sujets, le roi d'Israël en défit cent vingt mille enfants, et emmena captifs deux cent mille femmes que filles et petits garçons. Joel. 1. *Puellam* (i. e. *puellas*) *vendiderunt pro ut biberent* : Ils ont vendu les jeunes filles pour avoir du vin et s'enivrer : mais Dieu a distingué plusieurs degrés de ce crime.

1. *Puella*, petite fille en bas âge. Zach. 8. 3.

Plateae civitatis complebuntur infantibus et puellis (νεπάρτων) *ludentibus in plateis ejus* : Les places de la ville seront remplies de petits garçons et de petites filles qui joueront. Le Prophète prédit la paix et la tranquillité qui devait régner dans Jérusalem.

2. *Puella*, Une petite fille un peu plus grande. Matth. 9. v. 24. 25. *Non est mortua puella* (νεπάρτων) : Cette fille n'est pas morte : Elle n'était pas morte pour Jésus-Christ, à qui il était aussi aisé de la ressusciter, qu'à d'autres d'éveiller celui qui dort. Marc. 5. v. 39. 40. 41. 42. Luc. 8. v. 50. 51. (Marc. 5. 23. Elle est appelée *puellula* (θυγάτηρ). Num. 31. 18. Ainsi, Matth. 14. 11. *Datum est puellae et attulit matri suae*, Marc. 6. v. 22. 28. Il paraît que cette fille d'Hérodiade était encore jeune. Act. 12. (Voy. Num. 30. 4.) Exod. 2. 8.

3. *Puella*, Une grande fille en âge d'être mariée. Gen. 24. 16. *Puella* (νεπάρτων) *decora nimis virgoque pulcherrima, et incognita viro* : C'était une fille très-agréable, une vierge parfaitement belle, et inconnue à tout homme. c. 34. 4. Amos. 2. 7. Esth. 2. 2. etc.

4. *Puella*, Une fille mariée ou fiancée Deut. 22. v. 19. 20. *Si non est in puella* (νεπάρτων) *inventa virginitas* : Si on reconnaît que la fille n'était pas vierge, lorsqu'elle a été mariée. Tob. 3. 9. Ruth. 4. 12.

5. *Puella*, Fille servante, ou demoiselle suivante, esclave ou non. Exod. 2. 5. *Puella* (δούλη) *ejus gradiebantur per crepidinem aloe* : Ses filles allaient le long du bord de l'eau. 1. Reg. 25. 42. Ruth. 2. 8. c. 3. 2. etc. comme dans Judith et Esther. Act. 16. 16. *παιδίαν.*

PUELLARIS, e. — De *puella*.

1. *Puellaris*, De jeune fille, propre d'une fille ; d'où vient, *Aetas puellaris* : Bas âge, l'âge d'une jeune fille. Num. 30. v. 4. 17. *Inter patrem et filiam quae in puellari* (νεπάρτων) *adhuc aetate est* : Entre le père et la fille qui est encore toute jeune.

PUER, i; *παῖς, δόξ, παιδίον, παιδάριον.* Ces mots se trouvent mis indifféremment dans l'Ecr.

De l'ancien mot *por*, ou *poer*, *παῖς*.

1. *Puer*, enfant, petit garçon qui a l'usage de raison. Prov. 22. 15. *Stultitia colligata est in corde pueri* : La folie est attachée au cœur de l'enfant ; d'autres traduisent : l'imprudence est attachée, etc. Isa. 10. 19. *Puer scribet eos* : Il restera si peu de gens de l'armée de Sennacherib, qu'un enfant les aurait pu compter. Prov. 20. 11. c. 23. 13. c. 29. 15. Ainsi, *A puero usque ad senem*, c'est-à-dire, Tout le peuple, jeunes et vieux. Gen. 19. 4. *Vallaverunt domum a puero usque ad senem* : La maison fut assiégée par tout le peuple, depuis les enfants jusqu'aux vieillards. Os. 11. 1. *Puer Israel et dilexi eum* : J'ai aimé Israël, lorsqu'il n'était qu'un enfant. L'écriture appelle l'enfance du peuple de Dieu, le temps auquel les Israélites furent en Egypte, parce qu'ils n'étaient alors renfermés que dans la seule famille de Jacob. C'est là que Dieu leur donna des marques de son amour, en leur envoyant Moïse pour demander leur liberté à Pharaon, et l'assurer qu'il aimait ce peuple comme son fils.

2. *Puer*, Un petit enfant mâle qui n'a pas encore

l'usage de la parole. Exod. 1. 18. *Quidnam est hoc quod facere voluistis ut pueros (ἀρσίν) servaretis?* D'où vient que vous avez épargné les enfants mâles? c. 2. 7. 2. Reg. 12. v. 18. 19. 3. Reg. 14. 3. Isa. 7. 16. c. 8. 4. Matth. 2. 8. D'où vient, *A puero usque ad senem*: Depuis les enfants jusqu'aux vieillards, pour marquer qu'on n'excepte personne. Esth. 3. 13. *Ut occiderent omnes Judæos a puero usque ad senem*: Pour tuer tous les Juifs, depuis les enfants jusqu'aux vieillards.

3° Un jeune garçon. Le mot Hébreu נָגַר (*Naghar*), qui signifie proprement un jeune homme, signifie aussi ceux qui sont plus avancés en âge. Gen. 21. 12. *Non tibi videatur asperum super puero*: Ne trouvez point mauvais ce que Sara vous a dit touchant ce jeune garçon votre enfant, v. 19. *Deditque puero bibere*: Ismaël avait alors dix-sept ans. c. 37. v. 2. 29. 30. *Puer non comparet*: L'enfant ne paraît plus: Joseph avait alors dix-sept ans. c. 42. 22. c. 43. v. 8. 9. *Ego suscipio puerum*: Je me charge de cet enfant: Benjamin avait alors vingt-quatre ans ou environ. *Nahar, puer et juvenis, adultæ ætatis virum et militem etiam designant.*

4° Un jeune homme au-dessus de vingt et de trente ans. Gen. 41. 12. *Erat ibi puer Hebræus*: Il y avait alors en cette prison un jeune homme Hébreu: Joseph avait alors plus de vingt-cinq ans. Exod. 33. 11. *Minister ejus Josue filius Nun, puer (νῆος)*: Josué avait déjà commandé les troupes contre les Amalécites. 1. Reg. 2. 17.

Ainsi, Salomon est même appelé, 1. Par. 22. 5. *Puer parvulus*, et c. 29. 1. *puer et tenellus*; quoiqu'il eût alors près de vingt ans.

5° Le fils, par rapport au père ou à la mère. Luc. 11. 7. *Pueri mei mecum sunt in cubili*. Voy. CUM. Gen. 21. 12. 2. Reg. 14. 21. c. 18. v. 5. 29. *Estne pax puero Absalom?* Mon fils Absalon est-il en vie? Marc. 7. 28.

Ainsi, le peuple d'Israël est appelé fils de Dieu. Luc. 1. 54. *Suscepit Israel puerum suum*: Il a pris en sa protection Israël son fils. Voy. PRIMOGENITUS. Ose. 11. 1. Ces mêmes Israélites sont appelés les enfants des Patriarches. Sap. 18. 9. *Abconse sacrificabant justi pueri bonorum*: Les justes enfants des saints offraient leurs sacrifices en secret, c'est-à-dire l'agneau pascal, étant pressés de sortir de l'Egypte.

6° Serviteur, qui sert un maître en quelque fonction que ce soit. Ce mot *puer*, παῖς, est mis pour δούλος, *servus*, parce que le mot Hébreu נָגַר (*Naghar*), signifie l'un et l'autre. Gen. 18. 7. *Deditque puero*: Abraham donna ce veau à un serviteur qui se hâta de le faire cuire. 4. Reg. 6. 17. *Aperuit Dominus oculos pueri, et vidit*: Le Seigneur ouvrit les yeux de ce serviteur, et il vit aussitôt une montagne pleine de chevaux et de chariots de feu: Ces chariots et ces chevaux étaient formés dans les nuées par le ministère des anges. Num. 22. 2. Judic. 7. 10. c. 19. 3. Matth. 8. 6. Luc. 7. 7. etc. Ainsi David est appelé serviteur de Dieu, Luc. 1. 69. Act. 4. 25. et Ps. 17. 1. comme, Ps. 35. 1. τῷ παῖδι. *Servo Domini*: A David le serviteur du Seigneur;

et tous les fidèles, Ps. 112. 1. *Laudate, pueri, Dominum*; Heb. *servi*: Louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs.

Ce qui se dit aussi de Jésus-Christ qui, en qualité d'homme, était serviteur de Dieu. Voy. SERVUS. Ps. 68. 21. *Ne avertas faciem tuam a puero tuo*: Ne détournez point votre visage de dessus votre serviteur, qui s'est anéanti jusqu'à paraître comme un serviteur. Phil. 2. 7. quoiqu'il soit peut-être plus digne de Jésus-Christ, de le nommer *Enfant* ou *Fils* de Dieu, comme Act. 4. 27.

Ainsi les soldats, les gardes, les officiers d'un prince s'appellent *pueri*, 2. Reg. 2. 14. *Surgant pueri et ludant*. Voy. LUDERE. Gen. 40. 20. 1. Reg. 21. 2. c. 26. 22. 2. Reg. 1. 15. etc. D'ailleurs les supérieurs appellent enfants leurs inférieurs, comme en français les capitaines appellent de la sorte leurs soldats; les vieillards donnent ce nom aux plus jeunes, et les maîtres à leurs domestiques.

7° Disciple, Is. 8. 18. *Ecce ego et pueri mei*: Isaïe et les autres prophètes, ses disciples, lequel était la figure de Jésus-Christ. Hebr. 2. v. 13 14. *Ecce ego et pueri mei*: Me voici avec les enfants que Dieu m'a donnés, c'est-à-dire les apôtres et les disciples de Jésus-Christ, et tous les fidèles que Dieu lui a donnés pour ses enfants. Joan. 21. 5. *Pueri, numquid pulmentarium habetis?* Mes disciples, n'avez-vous rien à manger? Si ce n'est que Jésus-Christ appelle ses apôtres de ce nom par amitié et comme pour les caresser, mes enfants; car c'est le même mot Grec παις, dont saint Jean se sert souvent, et qui est rendu par *Filioli*. Voy. Joan. 2. 14. Ainsi, Zach. 2. 4. *Loquere ad puerum (παιδῶν) istum*: Zacharie est appelé *Puer*, ou parce qu'il était disciple des prophètes, ou parce qu'il était jeune.

8° Celui qui est humble et qui par son humilité ressemble à un enfant. Marc. 9. 36. *Quisquis unum ex hujusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit*: Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit. Luc. 9. 48. c. 18. 16. *Quicumque non acceperit regnum Dei sicut puer, non intrabit in illud*: Dans ces endroits le nom *puer* marque une soumission et une disposition semblable à celle qu'ont les enfants bien nés à l'égard de leurs supérieurs. Voy. Matth. 18. 5. c. 19. 14. Marc. 10. 14. Voy. PARVULUS.

9° Celui qui est inhabile et sans expérience. Soit qu'il soit encore jeune. 1. Par. 22. 5. *Puer parvulus*: Salomon qui avait été élevé tendrement, n'avait point d'expérience pour le gouvernement et l'administration des affaires. c. 29. 1. 3. Reg. 3. 7. *Ego sum puer parvulus*: Je ne suis encore qu'un jeune homme sans expérience.

Soit qu'il soit plus avancé en âge. Jer. 1. v. 6. 7. *Nescio loqui, quia puer (νεώτερος) sum*: Je ne sais point parler, parce que je ne suis qu'un enfant. Ainsi, 1. Cor. 14. 20. *Nolite pueri effici sensibus*: Ne soyez point enfants pour n'avoir point de sagesse. Cette enfance est le défaut de discrétion pour choisir ce qui est de meilleur et de plus salutaire.

elui qui est imprudent et sans jugement se laisse tourner comme on veut.). 16. *Væ tibi, terra, cujus rex puer* ;) est : Malheur à toi, terre, dont le un enfant, qui n'a pas de sens et de nt. Isa. 3. 4. *Dabo pueros* (παιδίσκος) *es eorum* : Je leur donnerai des enour princes. C'est en ce sens que l'on ie, c. 65. 20. *Puer centum annorum* : Celui qui sera toujours demeuré et sans sagesse à l'égard de Dieu, sera mort et maudit.

elui qui est faible et sans résistance, petit enfant. Isa. 11. 6. *Puer* (νίος) *is minabit eos* : Un petit enfant les ra tous : Ce petit enfant qui conduit es farouches, marque les Apôtres et iples de Jésus-Christ qui sont faibles éclat devant les hommes, et qui néanmoins mettent au joug de Jésus-Christ s orgueilleux.

omme tel qu'il soit. Isa. 2. 6. *Pueris alienis adhæserunt* : Ils se sont attachés étrangers. Le mot *puer*, comme *filius*, est un pléonasme.

PÉRILIS, ε.—Pucieril, qui ressent l'enob. 1. 4. *Nihil tamen puerile gessit in* Il ne fit rien paraître dans toutes ses qui tint de l'enfance.

ΠΙΤΙΑ, ε; νιότης.—L'enfance, l'âge des depuis sept ans jusqu'à quatorze. 9. 21. *Qui delicate a pueritia nutrit suum, sentiet eum contumacem* : Celui qui nourrit délicatement son serviteur n enfance, le verra ensuite révolté lui. Voy. DELICATE. Eccli. 7. 25. Voy. UR.

PULUS, ι.—Tout petit, jeune garçon.

8. *Legem Dei puerulus observabat* : rvait la loi de Dieu étant tout jeune

PURPERA, ε; ὠδίνουσα.—De *puer* et de

femme qui est en couche. Jer. 4. 31. *angustias ut puerperæ* : J'entends la omme d'une femme qui est en travail: eux des femmes qui sont en couche, ôt, qui sont dans le travail, sont très-es. Le mot *Puerpera* est pris ici pour iens. Voy. PARTURIRE.

PUGILLUS, ι; δρᾶξ, δραξός.—Diminutif de , une poignée, plein la main.

main à demi fermée, le creux de la l. Reg. 17. 12. *Non habeo panem, nisi pugillus capere potest farina in hy-* le n'ai pour tout pain qu'un peu de dans un pot autant qu'il en pourrait ans la main. Levit. 2. 2. *Unus tollet m plenum simila* : L'un d'eux emplira n de cette farine, et en prendra autant eu pourra tenir; *c'est-à-dire*, il pren-e poignée de farine. c. 5. 12. (C'est la chose dans l'Hébreu qu'en ces endroits. d. 9. 8. *Tollite plenas manus cineris* ; t. 16. 12. *Hauriens manu*.) Isa. 40. 12. *tensus est pugillo aquas*; Gr. *manu*? celui qui a mesuré les eaux dans le de sa main? Le prophète montre que et tout-puissant pour secourir. Voy.

PALMUS. 3. Reg. 20. 10. *Hæc faciant mihi dit et hæc addant si suffecerit pulvis Samaria pugillis omnis populi qui sequitur me* : Que les dieux me traitent dans toute leur sévérité, si toute la poussière de Samarie suffit pour remplir seulement le creux de la main de tous les gens qui me suivent. Benadad se sert de cette façon de parler hyperbolique, pour marquer la multitude infinie de son armée.

2° Une pincée, une poignée de quelque chose. Levit. 6. 15. *Tollet Sacerdos pugillum simila* : Le prêtre prendra une poignée de farine. Num. 5. 26.

3° Une petite quantité de quelque chose. Eccl. 4. 6. *Melior est pugillus cum requie quam plena utraque manus cum labore et afflictione animi* : Un peu dans le creux de la main vaut mieux avec le repos, que plein les deux mains dans le travail et l'affliction de l'esprit; *c'est-à-dire*, Il vaut mieux moins faire et vivre en repos, que de travailler toujours et être dans l'inquiétude. Le sage fait parler ceux qui fuient le travail, et qui s'abandonnent à la paresse. Comme la vertu consiste dans un juste milieu, il ne faut pas donner le nom de vie paisible à l'oisiveté, ni se couvrir du nom d'homme laborieux, lorsqu'on entreprend un trop grand nombre d'affaires. Ezech. 13. 19. *Propter pugillum hordei* : Pour une poignée d'orge; *c'est-à-dire*, dans l'espérance d'une fort petite récompense.

PUGILLARIS, ε.—De *pugillus*.

Tablette enduite de cire sur quoi on écrivait autrefois. Luc. 1. 63. *Et postulans pugillarem* (πινακίδιον) *scripsit dicens*; *Joannes est nomen ejus* : Zacharie ayant demandé par signes des tablettes, il écrivit dessus : Jean est le nom qu'il doit avoir. Autrefois on écrivait avec un poinçon sur des tablettes de bois fort minces enduites de cire, avant l'usage du parchemin et du papier, et même après qu'ils eurent été inventés. *Pugillaris* supp. liber, ne se dit guère qu'au pluriel, *Pugillares*, qui *pugillum seu manum implent*.

PUGIO, nis; σαιρομάκρης.—De *pungere*.

1° Un poignard. Num. 25. 7. *Arrepto pugione ingressus est* : Phinéas ayant pris un poignard, il entra dans ce lieu infâme. 2. Par. 23. 10.

2° Un sabre. Judith. 13. 8. *Pugionem* (ἀκινάκης, Acinaces) *ejus qui in ea pendeat, exsolvit* : Judith délia le sabre d'Holopherne qui était attaché au chevet de son lit.

PUGNA, ε.—De *pugnus*, le poing, parce que dans les premiers temps les hommes se battaient à coups de poing.

1° Combat, bataille. Exod. 32. v. 17. 18. *Non est clamor adhortantium ad pugnam* (μάχη) : Ce n'est point là le cri de personnes qui s'exhortent au combat. Num. 31. 3. c. 32. 6. Ainsi, 2. Par. 27. 7. *Omnes pugna* (πόλεμος) *ejus* : Tous ses combats : D'où vient,

Inferro pugnam alicui, 1. Mac. 6. 8. *Committere pugnam cum aliquo* : Livrer la bataille à quelqu'un, c. 10. 53. *Contra aliquem*, Deut. 20. 3.

2° Dispute, contestation. 1. Tim. 6. 4. Lan-

quens circa quæstiones et pugnas verborum. Voy. LANGUE. Tit. 3. 9. *Pugnas Legis devita;* Fuyez les disputes de la loi. La loi fournissait aux Juifs une infinité de contestations sur des matières tout à fait inutiles.

8° Combat contre la persécution des ennemis de l'Évangile. 2. Cor. 7. 5. *Foris pugna, intus timores* : Ce n'a été que combats au dehors, et que frayeurs au dedans. Voy. FORIS, n. 7.

PUGNARE; μάχεσθαι, πολεμεῖν. — Combattre, disputer, s'efforcer, prétendre, résister.

1° Combattre, se battre contre quelqu'un; Soit contre l'ennemi. 2. Esd. 4. 14. *Pugnate (παράταται) pro fratribus vestris, filiis vestris et uxoribus, et domibus vestris*: Combattes pour vos frères, pour vos fils, pour vos femmes et pour vos maisons : c'est ce que les Latins appelaient, *Pugnare pro aris et focis*. Exod. 17. 8. Num. 21. 1. Mac. 5. 32. etc. parce que la république des Hébreux était un état dont Dieu était particulièrement le roi et le protecteur; pour marquer la confiance qu'ils avaient en son secours, ils disaient qu'il combattait pour eux. Exod. 14. 14. *Dominus pugnabit pro vobis.* v. 25. Deut. 1. 30. c. 3. 22. Jos. 10. 42. Judith. 5. 16. etc. Ainsi, c'était combattre Dieu même que de les attaquer. 2. Par. 13. 12. *In exercitu nostro dux Deus est... Filii Israel, nolite pugnare contra Dominum Deum patrum vestrorum, quia non vobis expedit* : C'est ce que disait Abia roi de Juda aux dix tribus qui s'étaient séparées; toutefois avant cette séparation tout le peuple renonçant, pour ainsi dire, à cet avantage d'avoir Dieu pour leur roi et leur chef, demande un roi comme en avaient les autres nations. 1. Reg. 8. 20. *Egredietur ante nos et pugnabit bella nostra pro nobis* : Notre roi combattra pour nous dans toutes nos guerres. Jos. 24. 9. *Balac Rex Moab pugnabit contra Jerusalem* : Balac roi des Moabites combattit contre Jérusalem. Pour concilier ceci avec ce qui est dit, Judic. 11. 25. que ce prince ne livra aucun combat contre Israël, il suffit de dire qu'il le combattit non par la force, mais par l'artifice et par ses enchantements, et que s'il ne put en venir à l'effet, en étant empêché, ce fut malgré lui.

Soit contre les bêtes, comme criminel. 1. Cor. 15. 32. *Si (secundum hominem) ad bestias pugnavi (θηριομαχεῖν) Ephesi* : S. Paul dit qu'il a combattu à Ephèse contre les bêtes farouches : Il se peut faire qu'il y ait été exposé; mais on l'explique ordinairement de ses ennemis aussicruels que des bêtes farouches.

2° Attaquer, battre, affliger. Sap. 5. 21. *Pugnabit (ἐπολεμεῖν) cum illo orbis terrarum contra insensatos* : Toutes les créatures, dont les impies auront abusé, serviront à Dieu de matière pour les affliger. Judic. 5. 20. *Stella manentes in ordine et cursu suo, adversus Sisaram pugnaverunt (παράτασθαι)*. Voy. STELLA. C'est en ce sens que Dieu combat pour quelqu'un contre ses ennemis. Exod. 14. 14. Deut. 1. 30. etc. Voy. n. 1. Apoc. 19. 11.

3° Contester, disputer, soutenir. Act. 23. 9. *Et surgentes quidam Phariseorum pugna-*

bant dicentes (διαμάχεσθαι) : Quelques-uns des pharisiens contestaient; Gr. les docteurs de la loi du parti des pharisiens. Jer. 12. 6.

4° Résister, tenir ferme contre. Eccli. 29. 18. *Super lanceam adversus inimicum tuum pugnabit* : L'aumône sera une arme plus forte pour combattre votre ennemi que le bouclier et la lance du plus vaillant homme. Eccli. 46. 8. *Contra Deum pugnare non est facile* : Il n'est pas aisé de résister opiniâtrément au pouvoir de Dieu. Act. 23. 9. Apoc. 13. 4. c. 17. 4.

5° Combattre à coups de poing comme faisaient les athlètes. 1. Cor. 9. 26. *Sic pugno (πυκτεύω) non quasi aerem verberans* : Je combats et je ne donne pas des coups en l'air. Saint Paul faisait continuellement la guerre à son corps qu'il considérait comme son ennemi, et ne donnait point de coups en l'air; c'est-à-dire, ce n'était pas vainement et sans succès qu'il combattait ses inclinations corrompues.

6° Reprendre avec de fortes menaces dont on fasse ressentir les effets. Apoc. 2. 16. *Pugnabo cum illis in gladio oris mei* : Je combattrai contre les Nicolaites avec l'épée de ma bouche. Voy. GLADIUS.

7° S'enfuir, être en déroute dans un combat (πύγαι). 1. Mac. 11. 72. *Convertit eos in fugam et pugnaverunt* : Jonathan les fit fuir devant lui, et les mit en déroute.

PUGNUS, 1; πυγμαί. — De πύξ, adv. ou δὲ πυκνός, *densus, manus contracta*.

Le poing. Isa. 58. 4. *Percutitis pugno impiis* : Vous jeûnez et vous frappez vos frères à coups de poing et avec une violence impitoyable. Le Prophète reprend les riches qui maltraitaient les pauvres les jours de jeûne. Exod. 21. 18.

PULCHER, 21; καλός. — De πολυχρῆς, abondance de grâces; ou de πολύχρους, *multicolor*; parce que la beauté consiste principalement dans le teint et la couleur.

1° Beau, agréable. 1. Reg. 16. 12. *Erui rufus et pulcher aspectu, c. 17. 42. David était roux et fort beau de visage. Les Orientaux et d'autres peuples estiment cette couleur. Ainsi, Gen. 49. 12. Pulchriores (χαρμονικὴ Gratosi) sunt oculi ejus vino; Heb. rubicundus sunt* : Il a les yeux tout rouges de vin : Ce qui marque un pays fort fertile en vin. Voy. RUBICUNDUS. Gen. 6. 2. c. 24. 16. c. 30. 4. Ruth. 1. 20. Prov. 11. 22. etc. Thren. 2. 4. *Omne quod pulchrum erat (ἐκιδύματα, Quod optabile est) visus* : Toute la plus belle jeunesse parmi les Juifs.

2° Excellent, illustre, considérable. Jer. 11. 16. *Olivam uberem, pulchram (ἀραιός), fructiferam, speciosam vocavit Dominus nomen tuum* : Le Seigneur vous a rendu excellent comme un olivier plein de suc et de fruits. Zach. 9. 17. *Quid enim bonum est et quid pulchrum ejus?* Qu'est-ce que le Seigneur a de bon et d'excellent à donner à son peuple? Voy. ELECTUS. Ainsi, l'Époux sacré est qualifié du nom de beau, Ps. 44. 3. et souvent dans le Cantique des cantiques, 1. 15. non seulement parce qu'il a été exempt de toute tache de péché, mais encore parce qu'il a

par l'excellence des dons de Dieu autres hommes : De même l'Épouse, iré, l'Église, est souvent appelée dans le Cantique des cantiques. 1. 7. *Strima inter mulieres* : O vous qui êtes belle entre les femmes, v. 14. c. 7. c. 5. v. 9. 17. etc. parce qu'elle a été ennoblie par l'effusion du sang de son Dieu et a été embellie de toutes sortes de dons. c. 4. 7. *Tota pulchra es*. Voy. ROSA.

1. Voy. GENERATIO.
beau, convenable, qui sied bien. Cant. 1. 2. *Passus pulchri* (ἀπαίος) *sunt gressus tui* : Le pas de ta démarche est belle et bienséante et se comprend mystiquement.

bon, agréable, qui satisfait beaucoup ; sens. Gen. 2. 9. *Produxitque Dominus de humo omne lignum pulchrum et osu* : Le Seigneur Dieu avait produit toute sorte d'arbres beaux à la vue. 3. 6. c. 41. 2. Exod. 26. 31.

l'esprit et le cœur. Prov. 3. 17. *Via Domini pulchra* : Les préceptes de la sagesse sont très-agréables. c. 15. 26. c. 22. 3. 8. Cant. 4. 10. Voy. MAMMA. Isa. 61. 1. Ps. n. 2.

bon, heureux. Num. 24. 5. *Quam pulcherrima tua, Jacobi* ! Que vos pavillons sont beaux, ô Jacob ! Balaam loue la terre dont le peuple Hébreu a joui par la paix. Deut. 8. 12. Prov. 24. 4. 31. 7. c. 32. 19. Ainsi, magnifique, bon. Isa. 5. 9. *Domus... grandes et pulchre* : Maisons vastes et magnifiques, etc. 41.

bon, rare, exquis. 1. Reg. 15. 9. *Saul... universis quos pulchra* (ἀγαθός) *saül* réserva tout ce qui était de plus bon. Eccli. 45. 15. Joel. 3. 5.

bon, succulent, qui a beaucoup de suc, d'où vient, *Pulcherrimus*, pour marquer le citronnier. Levit. 23. 40, *Sumebis fructus arboris pulcherrimæ* : Heb. *idior*, qui signifie beau, et citronnier ; autres, le cèdre : Vous prendrez des branches du citronnier chargées de leurs fruits, car ces branches étaient destinées, non à faire des tentes, mais pour être portées dans les mains. *Joseph. Ant. l. 3. c. 10. 8. 15. Afferte frondes ligni pulcherrimæ* : Apportez des branches des oliviers pinguis. Ainsi, Mich. 1. 11. *Habitatio pulchra* : Demeure fertile et abondante. Voy. HABITATIO.

beau, honnête. Eccli. 24. 24. *Ego pulchra dilectionis* : La Sagesse est la plus belle amour et l'inspire dans le cœur, mais l'amour déshonnête.

beau, taillant. Isa. 3. 25. *Pulcherrimi gladio cadent* : Vos plus braves soldats seront taillés en pièces.

HERITUDO, INIS ; πῆλλος, ἀραιότης. —
lé, tant des personnes que des choses. l. 30. *Vana est pulchritudo* : Rien de plus vite qui passe plus vite que la beauté. 7. c. 41. 7. etc. Ainsi, Eccli. 43. 20. *Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus* : La pureté de la neige consiste dans sa blancheur qui surpasse tout ce qui est blanc.

2° Excellence, avantage. Ezech. 28. 7. *Nudabunt gladios suos super pulchritudinem sapientia tua* : Ils tireront l'épée contre vous, et terrasseront, en vous abattant, l'éclat et l'excellence de cette sagesse, par laquelle vous avez acquis tant de biens et de pouvoir, le Prophète parle du Roi de Tyr. Deut. 33. 17. *Quasi primogeniti tauri pulchritudo ejus* : La grande puissance de la tribu d'Ephraïm est à l'égard des autres tribus ce qu'est un jeune taureau dans un troupeau. Voy. PRIMOGENITUS. Ps. 49. 11. *Pulchritudo* (ἀραιότης) *agri mecum est* : Tout ce qu'il y a de beau et de meilleur dans la campagne est à moi. Eccli. 44. 6. *In virtute pulchritudinis studium habentes* : Ils ont estimé que c'était un grand avantage d'exceller dans la force du corps et dans celle des armées ; Gr. *Subministrati in virtute, instructi robore*. L'Écclésiastique loue les Patriarches de leurs richesses, de leur force, de leur courage et de la paix dont ils ont joui, comme David, Salomon, Josaphat, Ezéchias et d'autres.

3° Pouvoir, richesses, prospérité. Ezech. 16. 15. *Habens fiduciam in pulchritudine tua* : Cette beauté qui donnait tant de confiance au peuple Juif, c'est l'abondance et la prospérité dont il a joui du temps de David et de Salomon, et la réputation qu'il s'était acquise. c. 31. 8. c. 27. 11. Job. 5. 3. Voy. MALEDICERE. Os. 9. 13.

4° Beauté spirituelle qui consiste dans la sagesse et la justice de l'âme. Ps. 44. 5. *Specie tua et pulchritudine tua* : Revêtez-vous de votre gloire et de votre beauté. Cette beauté du Messie de qui s'explique ce Psaume n'est autre que la sagesse et la justice par laquelle il a surmonté et terrassé le diable. Le Psalmiste représente ici Jésus-Christ comme un grand héros tout éclatant de force et de majesté.

5° Beauté, bonne grâce, agrément. Gen. 49. 21. *Dans eloquia pulchritudinis* : La grâce parut répandue sur ses paroles. Jacob marque cet excellent cantique par lequel Barac avec Debora rendit à Dieu tout l'honneur de la victoire qu'il remporta sur Sisara.

6° Beauté, ornement, majesté. Ps. 77. 61. *Et tradidit in captivitatem virtutem eorum et pulchritudinem* (καλλόν) *eorum in manus inimici* : Le Psalmiste parle de l'Arche en quoi consistait la force et la gloire du peuple Juif, car elle représentait Dieu même. Ps. 95. 6. *Confessio et pulchritudo* (ἀραιότης) *in conspectu ejus* : Dieu est environné et comme revêtu de gloire et de majesté ; de même que, Ps. 103. 1. *Confessionem et decorem induisti*. Eccli. 43. 1. *Altitudinis firmamentum pulchritudo ejus* : Le firmament fait la beauté et l'ornement des corps célestes. Voy. ALTITUDO. 1. Mac. 2. 12. *Sancta nostra et pulchritudo* (καλλόν) *nostra* : Tout ce que nous avions de saint et de beau a été profané.

7° Habitation, demeure. Isa. 32. 18. *Et sedebit populus meus in pulchritudine* (πόλις) *pacis* ; Heb. *in habitazione pacis* : Dans une demeure paisible et tranquille. Jer. 31. 23. *Benedicat tibi Dominus, pulchritudo justitia* (δίκαιον ἵπος, *Mons sanctus*). Heb. *habitaçulum*

justitiæ : Que le Seigneur vous bénisse, demeure de la justice. L'Eglise est appelée la demeure de la justice, parce que Jésus-Christ et tous les Justes y sont aussi bien que la foi et les sacrements qui justifient. c. 49. 18. c. 50. 44. *Ad pulchritudinem robustam* ; i. e. *ad urbem validam*. Ce mot qui, selon l'Hebreu נִיב (*Nave*), signifie *habitaculum*, a été rendu par celui de *pulchritudo* par l'interprète Latin.

8° Orgueil, élévation. Osée. 10. 11. *Ego transivi super pulchritudinem* (κάλλιστον) *collis ejus* : Je mettrai un joug sur son cou superbe ; i. e. *Jugo pressi robustum collum ejus*.

PULĒX, icis. — De ψύλλα, ης, une puce.

Un homme de rien, méprisable. 1. Reg. 24. 15. c. 26. 20. *Canem mortuum persequeris et pulicem* (ψύλλος) *unum* : Vous poursuivez un chien mort et une puce ; comme s'il voulait dire qu'il est peu séant à un roi de poursuivre un homme aussi méprisable que lui.

PULLULARE ; ἀναθάλλειν. — De pullus, i.

1° Pulluler, pousser des rejetons. Gen. 41. 5. *Pullulabant in culmo uno* : Il vit sept épis qui sortaient d'une même tige. Job. 14. 7. Eccli. 50. 15.

2° Refleurir, revivre, prendre une nouvelle vigueur. Eccli. 46. 14. c. 49. 14. *Ossa eorum pullulent de loco suo* : Que leurs os refleurissent dans leur sépulture ; i. e. qu'eux-mêmes revivent, ou, que leur mémoire se renouvelle et croisse toujours, quoiqu'ils soient renfermés dans leurs tombeaux. Voy. Os. n. 3. Ezech. 29. 21. *In die illa pullulabit* (ἀναθάλλειν) *cornu domui Israel* : En ce temps-là après la ruine de l'Egypte le royaume d'Israël refleurira par la liberté que Cyrus donnera aux Hébreux de revenir dans leur patrie.

PULLUS, i ; πῶλος. — De πῶλος, le petit d'un animal ; qui se dit aussi des rejetons d'arbres : d'où vient *pullulare*.

1° Un poulain. Eccli. 23. 30. *Quasi pullus equinus fugabitur* : Il sera mis en fuite comme le poulain de la cavale.

2° Les petits de tous les animaux à quatre pieds comme un ânon. Gen. 32. 15. *Asinas viginti et pullos earum decem*. c. 49. 11. *Ligans ad vineam pullum suum*. Voy. LIGARE. Judic. 10. 4. c. 12. 14. c. 15. 16. etc. Des petits de chameaux. Gen. 32. 15. *Camelos fetas cum pullis suis triginta* : Un petit d'âne sauvage, Job. 11. 12. *Tamquam pullum* (παιδίον) *onagri*. Un petit d'un animal est désigné par son fils. Zach. 9. 9. *Super pullum filium asinæ*. Matth. 21. 5.

3° Les petits des oiseaux. Deut. 22. 6. *Si inveneris matrem pullis* (νεοσσός) *vel ovis desuper incubantem* : Si vous trouvez la mère sur ses petits ou sur ses œufs. Isa. 16. 2. Comme les poussins, Matth. 23. 37. *Sicut gallina congregat pullos* (νεοσσίων) *suos* : Comme une poule rassemble ses petits. Un coq, Tob. 8. 11. *Circapullorum cantum* : Environ au chant du coq. Des pigeonneaux, Levit. 1. 14. *De turturibus aut pullis columbæ* : Des tourterelles ou les petits de la colombe. c. 5. v. 7. 11. etc. Les aiglons. Deut. 32. 11. *Sicut aquila provocans pullos* (νεοσσία, ας) *suos* : Comme une aigle qui attire ses petits pour

leur apprendre à voler. Job. 39. 30. *La titts de corbeau*, Job. 38. 41. *Quis pro corvo escam suam, quando pulli* (νεοσσός) *clamant ad Deum* ? Qui prépare au corvo sa nourriture lorsque ses petits crient à Ps. 146. 9. Voy. CORVUS. Un petit de tourterelle ou d'hirondelle, Ps. 83. 4. Isa. 38. 14.

PULMENTARIUM, ii. — De pulmentum et signifie la même chose.

Tout ce qui se mange avec le pain. 21. 5. *Pueri, numquid pulmentarium* (ψάριον) *habetis* ? Avez-vous là quelque chose à manger ? Jésus-Christ parle à ses Disciples qui ne le connaissaient point, comme s'il voulait acheter d'eux quelque chose à manger ; car quoique *προσψάριον* signifie principalement *Cibus pani additus* : Ce qui se mange avec le pain : il se prend principalement pour *opsonium*, d'ὄψον, ce qui se mange et plus particulièrement pour du potage. Voy. Athen. l. 7. *initio* ; au lieu que *pulmentum* ou *pulmentarium*, signifie plutôt bouilli ou du potage, ou quelque autre assaisonné de la sorte. Voy. PULS.

PULMENTUM, i, ἔδεσμα, ἔψημα. — De pulmentum et

1° Toute sorte de viande, potage ou que l'on sert avec son assaisonnement. 27. 4. *Fac mihi inde pulmentum* : Vous m'en préparerez comme vous savez que je le fais. v. 17. *Deditque pulmentum et panes coxerat* : Elle lui donna ce qu'elle avait préparé : Exod. 12. 39. 2. Reg. 13. 5. 4. v. 38. 89. etc. Ainsi, Gen. 25. 29. *Jacob pulmentum* : Jacob ayant fait quelque chose pour manger : c'étaient des lentilles comme il paraît, v. 34.

2° La farine ou la pâte pétrie. Num. 21. *De pulmentis* (ἀψίρισμα) *dabitur primum Domino* : Vous offrirez au Seigneur des prémices de toute la farine que vous mangerez. Cela s'entend de la farine pétrie pour en faire du pain. Les Juifs détachaient de cette masse de pâte un tourteau qu'ils portaient au Prêtre. Voy. PULS.

PULMO, nis ; πνεύμων. — De πνεύμων, souffle, πλεύμων ; de πνέω, Spiro.

Le poumon. 3. Reg. 22. 34. *Casu percussit Regem inter pulmonem et stomachum* : Une flèche qu'un homme tira au hasard vint percer Achab entre le poumon et l'estomac. Cela ne fut point par hasard de la part de l'ennemi qui voulut vérifier la prédiction de son prophète.

PULS, tis. — De πάλτος.

De la bouillie faite de farine détrempée avec l'eau. Levit. 23. 14. *Panem et poles pulvis non comedetis ex segete usque ad vesperam* : Vous ne mangerez point ni pain, ni bouillie de seigle nouveaux, jusqu'au jour que vous serez levés les prémices à votre Dieu. La bouillie est une nourriture fort ancienne ; les Romains s'en servaient au lieu de pain. On l'appelle aussi de ce nom, *puls*, toute sorte de nourriture comme de pois, de fèves, de riz et de légumes. Voy. PULMENTUM.

PULSARE ; κρούειν. — Du supin pul-

er, battre, blesser, offenser; jouer des instruments de musique à cordes.

Heurter à la porte. Judith. 14. 10. *Nuludebat cubiculum virtutis Assyriorum mdo aut intrando aperire*: Personne n'osa ni frapper à la porte, ni entrer dans le camp du général des Assyriens. Judic. 1. *Fores pulsare coperunt*: Ils commencent à frapper à la porte. le mot *fores*, ou *na*, est quelquefois sous-entendu, Luc. 12. ct. 12. v. 13. 16.

Presser, solliciter, prier instamment. 1. 7. v. 7. 8. *Pulsate, et aperietur vobis*: Frappez à la porte, et on vous ouvrira. Il n'est pas de demander, de chercher, mais d'encore importuner Dieu, si l'on veut venir de lui ce qu'on demande. Ce mot a l'ardeur et l'empressement de celui qui, à l'exemple de ceux qui frappent à la porte jusqu'à ce qu'on leur ouvre. Luc. 11. v. 9. 10. c. 13. 25. Voy. Matth. 7. Ainsi Dieu se tient à la porte de notre cœur et y frappe, quand il attend que nous retournions à lui par la pénitence et une sérieuse conversion; ce qu'il fait par la prédication de sa parole, par les avertissements, les menaces et même les afflictions; nous ne le ferons pas néanmoins qu'il ne lui-même la porte de notre esprit et de notre cœur. Apoc. 3. 20. *Eccce sto ad ostium et pulso*: On peut aussi expliquer *sto*, *mox stabo*, et *pulsabo*: Je serai bien-tôt à la porte, et je frapperai, comme, v. 11. *venio cito*; ce qui est un présent pour nous le futur: Je m'en vas venir bientôt. Est. Ibid.

LIVILLUS, 1; προσηράλειον.—De *pulvinus*, tent de *polis* pour *pellis*.

petit oreiller, un petit coussin. Ezech. 18. 20. *Vae quæ consuunt pulvillus sub cubito manus*: Malheur à ces Prophètes ou ces Prophètes efféminés qui coussent sous leurs bras et les mettent sous les coudes des hommes; c'est-à-dire, qui les flattent dans le dérèglement, et font reposer leur coucoussin comme sur des coussins. Cette manière de parler est tirée de la coutume des hommes qui se mettaient des coussins sous les pieds quand ils étaient à table.

LIVIS, ENIS; χούς, χνούς, κονιορτός.—De *lutum*; d'où se fait la poussière.

la poudre, de la poussière, qui n'est autre chose qu'un amas ou quantité de petites particules de terre sèche et déliée. Matth. 23. *Excutite pulverem (κονιορτός) de pedibus vestris*: Secouez la poussière de vos pieds: c'est ce que les Apôtres ont pratiqué contre ceux qui méprisaient la parole de Dieu, pour marquer qu'après avoir fait pour eux tant de sermons, et avoir amassé tant de poussière, leur rendaient, pour faire voir qu'ils ne pouvaient avoir avec eux rien de commun, de peur d'être enveloppés dans la poussière, à laquelle ils s'exposaient, en rejetant l'Evangile. Marc. 6. 11. Luc. 9. 5. c. 10. ct. 13. 51. c. 22. 23 etc. Cette poussière qui se trouve sur la surface de la terre, s'appelle *sous-pulvis terræ*. Exod. 8. v. 16. 17. D'où vient, *tere pulverem in aera*: Jeter de la poudre

en l'air; ce qui est la marque d'un emportement furieux. Act. 22. 23 *Vociferantibus eis et pulverem jactantibus in aera*: et comme ils criaient et jetaient de la poudre en l'air.

Mittere, ou *spargere pulverem super caput*: Se mettre de la poussière sur la tête, ce qui marque qu'on est dans le deuil et dans l'affliction. Jos. 7. 16. 1. Reg. 4. 12. Job. 2. 12. Mich. 1. 10. Apoc. 18. 19. *Virg.*

. . . . It scissa veste Latinus
Canilem immundo perfusam pulvere sedans.

Radere pulverem de urbe. Racler jusqu'à la poussière d'une ville, la ruiner de fond en comble. Ezech. 26. 4.

Ainsi, *Sedere in pulvere*: Etre couché dans la poussière. Isa. 47. 1. *Sede in pulvere*: Soyez couché dans la poussière: c'est être dans la dernière désolation.

2° La terre même, qui se résout en poussière. Job. 14. 8. *Si in pulvere emortuus fuerit truncus illius*: Quand son tronc desséché serait mort dans la poussière. Thren. 3. 29. *Ponet in pulvere os suum*: Il collera sa bouche à la terre; c'est-à-dire, il s'humiliera profondément. Voy. Os. Psal. 103. 29. *In pulverem suum revertentur*: Les animaux retourneront dans la terre, d'où ils ont tiré leur origine. Ezech. 24. 7. Amos. 2. 7. *Super pulverem terræ*; i. e. in terra.

Adæquare pulveri: Raser une ville. Jer. 50. 12. *Adæquata pulveri quæ genuit vos*: Babylone votre mère est toute renversée.

Deducere, detrahere, redigere in pulverem: Réduire à la dernière extrémité. Ps. 7. 6. Ps. 21. 16. Isa. 25. 12. c. 26. 5.

Habitare, humiliari in pulvere: Etre abattu, dans l'état le plus misérable. Isa. 26. 19. Ps. 43. 25.

Lingere pulverem sicut serpentes: Manger la poussière, comme les serpents qui mangent la terre, ou les ordures de la terre. Isa. 65. 25. *Serpenti pulvis panis ejus*: La poussière sera la nourriture du serpent. Voy. Gen. 3. 14.

Lingere pulverem pedum: C'est être prosterné en terre et dans un état très-humilié. Isa. 49. 23. *Pulverem pedum tuorum lingent*: Ils baiseron la poussière de vos pieds; ils vous seront très-soumis, et en s'abaissant en terre devant vous, il semblera qu'ils baiseron la terre, ou la poussière qui est à vos pieds. Voy. LINGERE.

3° Le sable. Job. 39. 14. *Quando derelinquit ova sua in terra, tu forsitan in pulvere calefacies ea?* Lorsqu'elle abandonne ses œufs sur la terre, sera-ce vous qui les échaufferez dans le sable? L'autruche enterre ses œufs dans le sable, mais Dieu les fait couver et fait éclore les petits. Eccli. 27. 5. *Sicut in percussura cribri remanebit pulvis (κονία)*: Comme lorsqu'on remue le crible, il ne demeure que le sable et les ordures. Voy. PERCUSSURA.

4° Enduit ou raclure d'une muraille. Levit. 14. v. 41. 43. *Postquam eruti sunt lapides, et pulvis erasus*: Après qu'on aura ôté les pierres des murailles, qu'on en aura raclé l'enduit v. 45. *Lapides ejus ac ligna atque*

universum pulverem proficiens extra oppidum : On jettera la terre et le bois, toute la terre et l'enduit, ou le mortier hors la ville. 3. Reg. 18. 38. *Cecidit ignis Domini et voravit holocaustum et ligna et lapides, pulverem quoque et aquam* ; Les pierres que le feu consuma, sont ces douze pierres dont Elie avait bâti l'autel, la poussière est le mortier ; c'est-à-dire, le plâtre ou la chaux dont il s'était servi pour les lier.

5° Cette paille ou bourse qui renferme chaque grain de blé, ou d'autre grain. Ps. 1. 4. *Non sic impii, non sic, sed tamquam pulvis quem projicit ventus* : Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi ; mais ils sont comme la paille, que le vent emporte et fait voler. Ps. 34. 5. Isa. 17. 13. Dans ces endroits l'Hébreu a פֶּדֶם (*pedes*) *gluma*.

6° Les restes d'une ville renversée, ruines d'un édifice. Ezech. 26. 12. *Lapides tuos et ligna tua, et pulverem tuum in medio aquarum ponent* : Ils jetteront dans la mer jusqu'aux ruines de votre ville. 2. Esdr. 4. 2.

7° Le tombeau, les entrailles de la terre, où l'on enterre les morts. Job. 7. 21. *Eccenunc in pulvere dormiam* : Je m'en vais bientôt mourir et reposer dans le tombeau : ainsi vous n'aurez plus occasion de me faire du bien. c. 20. 11. c. 21. 26. c. 40. 8. Dan. 12. 2.

8° Pus, pourriture d'alcôre. Job. 7. 5. *Induta est caro mea putredine et sordibus pulveris* : J'ai le corps couvert d'un vilain ulcère qui s'en va en poussière.

9° L'homme est appelé poussière, à cause de son corps qui vient de la terre. (1. Cor. 15. 47. *Primus homo de terra terrenus*), et qu'il retournera en terre. Gen. 3. 19. *Pulvis es et in pulverem revertentis*. Eccl. 12. 7.

10° L'homme mort et réduit en poussière. Ps. 29. 10. *Numquid constabitur tibi pulvis?* L'homme réduit en poussière louera-t-il votre nom? Ps. 103. 30. *In pulverem suum revertentur* : Ils retourneront dans leur poussière. Ps. 21. 16. D'où vient, Job. 10. 9. *In pulverem reduces me* : Vous me réduirez en poudre. Eccl. 2. 7.

11° Tout ce qui est fort menu et fort délié, comme la poussière et la cendre. Cant. 2. 6. *Sicut virgula sumi ex aromatibus myrrhae et thuris, et universi pulveris (non optis) pigmentarii* : Qui est celle-ci qui s'élève du désert comme une fumée qui monte des parfums de myrrhe, d'encens et de toutes sortes de poudres de senteur? Exod. 30. 36. Voy. *PIGMENTARIUS*, n. 2. Isa. 40. 15. *Ecceninsula quasi pulvis (σπέρμα, gutta) exiguus* : Toutes les villes, c'est-à-dire, tous les pays, sont devant Dieu comme un petit grain de poussière. Exod. 32. 20. Deut. 19. 21. 4. Reg. 23. 4. Levit. 14. 41. etc.

12° Ce qui périt bientôt, et se dissipe aisément. 2. Reg. 22. 14. Ps. 17. 43. *Communiuam eos ut pulverem ante faciem venti* : Je les dissiperai comme le vent fait la poussière. Isa. 5. 24. *Germen eorum ut pulvis ascendet* : Leurs rejetons, c'est-à-dire leurs descendants, seront réduits en poudre. c. 41. 9. Ps. 24. 5. Isa. 16. 4. *Finitus est pulvis* :

Celui qui opprimait mon peuple s'est évanoui comme la poussière. Hebr. *Calcator, emunctor*. Soph. 2. 2.

13° Ce qui est très-vil, très-abaissé, et dans un état faible et misérable. Genes. 12. 27. *Cum sim pulvis et cinis* : Quoique je sois comme poudre et que cendre. Psal. 102. 24. (V. Genes. 3. 19.) D'où vient, *Excusi de pulvere* : Se relever d'un état misérable. Isa. 52. 2. Voy. *EXCURTARE*. Ainsi, c. 16. 4. *Finitus est pulvis* : La poussière a trouvé sa fin ; l'état misérable où le peuple était réduit a cessé. Le Prophète parle du roi de Babylone, qui opprimait les peuples ; Hebr. פֶּדֶם (*Hamets*) ; *expressor, emunctor* ; celui qui opprime, qui use d'extorsion : l'auteur de la Vulgate latine a lu פֶּדֶם (*metis*), *pulvis, gluma*, au lieu de *metis*.

In pulverem mortis deducere : Réduire à un état très-bas, misérable et déplorable. Ps. 21. 16. Voy. n. 2.

Redigere, ou ponere quasi pulverem : Défaire et réduire à un état très-misérable ; vaincre et dompter. 4. Reg. 13. 7. *Redegit quasi pulverem* : Le roi de Syrie les avait taillés en pièces de telle sorte qu'ils étaient dans un état où ils étaient aussi incapables de lui nuire, que la poussière que l'on soule aux pieds, Isa. 41. 15. Voy. *COLLIS*.

Suscitare, ou exaltare de pulvere : Tirer de la poussière, élever d'un état bas et misérable. 1. Reg. 2. 8. 3. Reg. 16. 2. Voy. n. 112. 7.

14° Ce qui est très-nombreux, en très-grande quantité. Isa. 29. 5. *Et erit sicut pulvis tenuis multitudo ventilantium te* : Le nombre de ceux qui vous dissiperont sera comme la poussière la plus menue. Genes. 12. 17. c. 28. 14. 3. Reg. 20. 10. 2. Par. 1. 9. Ps. 71. 31. *Pluit sicut pulverem carnes* : Il fit tomber des viandes ; i. e. des caillots en très-grande quantité. Ezech. 26. 10.

Ainsi, la postérité ou les descendants. Num. 23. 10. *Quis dinumerare possit pulverem (σπίρμα) Jacob?* Qui pourra compter la multitude des descendants de Jacob? Les nations sont appelées, Nah. 1. 3. *Pulvis pedum Dei*, pour marquer qu'il devait venir contre les Assyriens avec des troupes, dont la multitude innombrable marchant sur la terre, ferait monter au ciel des nuages de poussière.

15° Nom de ville dans la tribu de Benjamin. Mich. 1. 10. *In domo pulveris pulvis vos conspergite* ; Hebr. *in Ephra* ou *Ephra*, qui signifie aussi *pulvis* : Couvrez-vous de poussière dans Ephra, comme le nom de la ville le signifie.

16° Un tourbillon de poussière. Soph. 1. 2. *Prisquam pariat jussio quasi pulverem transeuntem diem* : Avant que l'ordre de Dieu forme tout d'un coup ce jour terrible, comme un tourbillon de poussière que le vent emporte. Le Prophète parle de la ruine de Jérusalem par les Chaldéens.

PUNCTUM, r. — De *pungere*, Piquer, un point, pointe, piqûre, le but, suffrage.

Ce mot signifie communément, le principe de la grandeur ; c'est d'où vient cette parti-

français, *point*, qui signifie rien, ou peu de chose; car comme un point est le petit commencement d'une ligne, quand l'on n'a point de crédit, on assure qu'on n'a pas le moindre commencement de t. Et parce que ce terme signifie cette marque qui sert à distinguer les péchés et les phrases. De là vient par méta-

Un moment de temps. 2. Par. 33. 15. *ores per portas singulas observabant, et nec puncto quidem discederent a mini-* : Les portiers ne quittaient pas d'un instant les portes du temple.

Peu de temps, soit en soi-même. Job. 1. *Ducunt in bonis dies suos, et in puncto moris, Requies) ad inferna descendunt* : passent toute leur vie dans le bonheur et la prospérité, et meurent d'une mort prompte, sans souffrir de douleur. Ps. 72. *Non est respectus mortis eorum*. 20. 6. *Gaudium hypocritæ ad instar* : La joie des méchants ne dure

rien par rapport à Dieu et à son éternité. 4. 7. *Ad punctum (χρόνος μικρός) in modo dereliqui te* : Je vous ai abandonné un peu de temps; Gr. *Tempore modico* : un peu de temps a été de deux mille ans, à Abraham jusqu'à Jésus-Christ, Dieu n'a laissé la Gentilité marcher dans ses égarements; mais ces mille ans, comparés à l'éternité, n'étaient que comme un mo-

ment. PUGERER; *πύσσειν*. — Autrefois *pugere*, en français, *figere*.

Piquer. Eccli. 22. 24. *Pungens oculum lacrymas* : Celui qui pique ou presse son œil tire des larmes.

Percer, transpercer. Apoc. 1. 7. *Et qui transpergerunt (transpercerunt)* : Ceux qui ont percé Jésus-Christ sur la croix, paraîtront jugés, et le verront dans sa mort. Ce passage est tiré de Zacharie. 12. 10. *Et erit ad me quem confixerunt*. Heb. *ἀφύερν*. Ce verbe signifie plutôt percer, transpercer, que non pas piquer.

Piquer, chagriner, percer le cœur; soit pitié. Eccli. 22. 24. *Pungens oculum lacrymas, et qui pungit cor profertur* : De même que celui qui pique l'œil tire des larmes, ainsi, celui qui pique son cœur par des injures et des affronts, en fait percer le sentiment, par lequel celui qui est offensé donne des marques de son ressentiment et de sa douleur.

de regret et de repentir. Prov. 12. 18. *Qui promittit et quasi gladio pungitur* : Celui qui promet, et qui est percé ensuite de repentir par les remords de sa conscience : c'est ce qui arrive à ceux qui se laissent engager témérairement, parce qu'ils n'osent se-

PUNICUS, *α, um*. — De *pænus*, *α, um*, Qui Carthage ou d'Afrique; D'où vient : *seum malum* : Grenade, fruit; soit naissant. Cant. 4. v. 3. 13. *Paradisus malorum* : Un jardin rempli de

pommes de grenade. V. *Κανιστο. c. 6. v. 6. 10. c. 7. 12. V. MALO-GRANATUM.*

Soit artificiel. Exod. 28. v. 33. 34. *Ad pedes ejusdem tunicæ per circuitum quasi mala punice facies ex hyacintho*. c. 39. v. 22. 24. Au bas de la robe du grand pontife il y avait des grenades et des sonnettes d'or, qui s'entrelaçaient et qui la bordaient tout autour; Les grenades qui renferment un grand nombre de grains tout rouges et unis ensemble, marquent, selon saint Grégoire pape, l'union de la foi et l'ardeur de la charité, que tous les fidèles, et surtout les ministres de l'Eglise, doivent entretenir avec un extrême soin.

PUNIRE; *τιμωρεῖν*. — De *Pæna*, Gr. *πῶσις*. 1° Punir, châtier quelqu'un. Genes. 4. 15. *Qui occiderit Cain septuplum punietur* : Qui conque tuera Cain, sera puni très-sévèrement, parce qu'il n'aura point été détourné de commettre ce meurtre par la crainte même de la peine que Cain avait soufferte pour un pareil crime. Levit. 24. 21. Num. 35. v. 17. 30. Jos. 22. 22. etc.

2° Tourmenter, affliger. 2. Mach. 7. 7. *Interrogabant si manducaret priusquam toto corpore per membra singula puniretur* : Ils lui demandaient s'il voulait manger des viandes qu'on lui présentait avant que d'être tourmenté dans tous les membres de son corps.

3° Faire battre de verges, faire fouetter. Act. 26. 11. *Per omnes synagogas frequenter puniens eos* : J'ai été souvent dans toutes les Synagogues, où je les faisais battre de verges : Il paraît, c. 22. 19. *Cadens per synagogas*, que c'était là le supplice dont il les faisait punir.

PUNITIO, *nis*; *κόλασις*. — Nom verbal de punire.

Punition, châtement, supplice. Sap. 19. 4. *Ut quæ decrans tormentis repleret punitio* : Afin que la mesure de leur punition fût remplie par ce qu'il manquait encore à leur supplice : quand Dieu retarde la punition des coupables qui continuent de pécher, c'est pour les châtier plus rigoureusement.

PUPILLA, *α*; *κόρη*. — La prunelle de l'œil, une pupille, une orpheline.

De *pupula*, petite fille; *κόρη*, en Grec, signifie la prunelle de l'œil, et une petite fille, dont l'image paraît dans la prunelle de l'œil. Le terme Hébreu *Ischen*, signifie aussi l'une et l'autre chose; aussi *pupilla* est marquée par *filia oculi*, parce que la prunelle est à l'œil comme sa fille.

1° L'œil tout entier. Thren. 2. 18 *Neque taceat pupilla oculi tui* : Quo vos yeux ne cessent point de verser des larmes. Voy. TACEAN.

2° Ce qui est très-cher et très-précieux. Ps. 16. 8. *Custodi me ut pupillam oculi* : Garde-moi comme la prunelle de l'œil. Deut. 32. 10. Prov. 7. 2. Eccli. 17. 18. Ainsi, Zach. 2. 8. *Qui tetigerit vos tangit pupillam oculi mei* : Celui qui vous touche, touche la prunelle de mon œil, il n'y a rien que l'œu-

garde avec plus de soin que la prunelle de l'œil.

PUPILLUS, *ἰ; ὀρφανός*. — De *pupus*, petit garçon.

1° Un orphelin, un pupille. Exod. 22. 24. *Erunt uxores vestrae viduae et filii vestri pupilli*: Dieu menace de rendre les femmes veuves et les enfants orphelins, de ceux qui auront fait tort à la veuve et à l'orphelin. v. 22. *Viduae et pupillo non nocebitis*: Vous ne ferez aucun tort à la veuve et à l'orphelin. Eccli. 4. 10. *In judicando esto pupillis misericors ut pater*: Lorsque vous rendrez un jugement, ayez pitié des orphelins; *Gr.* Devenez comme le père des orphelins. Ces mots, *in judicando*, ne sont point dans le texte hébreu; d'ailleurs, en rendant justice, il faut avoir égard au riche comme au pauvre. Psal. 108. v. 9. 12. Jer. 49. 11. etc.

2° Une personne abandonnée de tout secours. Thren. 5. 3. *Pupilli facti sumus absque patre*: Nous sommes devenus comme des orphelins qui n'ont plus de père. Ose. 14. 14. *Ejus qui in te est misereberis pupilli*: Vous aurez pitié du pupille qui se repose sur vous. Ces deux passages s'entendent de Jérusalem et du peuple juif, abandonné de Dieu à la fureur de ses ennemis. Ce mot, en ce sens, se met souvent avec celui de *veuve*, pour marquer des personnes destituées de tout secours, desquelles Dieu prend grand soin. Ps. 145. 9. *Pupillum et viduam suscipiet*: Il prendra sous sa protection la veuve et l'orphelin. Eccli. 35. 17. Jer. 22. 3. etc.

PUPPIS, *ἰs; πρύμνα*. — La poupe d'un vaisseau; le derrière d'un navire, du grec *πίππος*, *dii*, parce qu'autrefois les païens y mettaient les dieux tutélaires de leurs vaisseaux. Marc. 4. 38. *Erat ipse in puppi super cervical dormiens*: Jésus était sur la poupe, où il dormait sur un oreiller. Act. 27. v. 29. 41.

PURGAMENTUM, *ἰ*. — Ordure, ce que l'on ôte en nettoyant. 1. Cor. 4. 13. *Tamquam purgamenta (περικάθαρμα) hujus mundi facti sumus*: Saint Paul et les autres apôtres étaient considérés dans le monde comme les ordures dans une maison, qui la gâtent et la salissent: il semblait qu'ils étaient chargés de toutes les souillures du monde, et qu'ils y attireraient les misères publiques, et qu'ils devaient en être les victimes expiatives, selon la force du mot grec.

PURGARE, *καθαίρειν, καθαρίζειν*. — De *purus* ou de *πῦρ, ignis*, et se dit des choses qui se purifient par le feu: Purifier, excuser, justifier, purger, nettoyer, éplucher.

1° Nettoyer, rendre net. Ps. 11. 7. *Argentum igne examinatum... purgatum septuplum*: Les paroles du Seigneur sont des paroles toutes pures; c'est de l'argent qui a été purifié sept fois, c'est-à-dire plusieurs fois. Num. 31. 23. 3. Reg. 13. 12. Jer. 4. 11. 2. Mac. 2. 19. Luc. 3. 17. Voy. PERMUNDARE.

Phrases tirées de ce mot

Purgare alvum ou *ventrem*. Judic. 3. 24. 1. Reg. 24. 4. Aller à la selle; Hebr. *Tegere pedes*, se couvrir les pieds; c'est une manière

honnête d'exprimer cette nécessité naturelle, par rapport à l'usage des Juifs, qui n'ayant point comme nous des hauts-de-chausses, mais des robes, aussi bien que les Grecs et les Romains; ces robes leur couvraient les pieds, quand ils se baissaient pour ce besoin naturel. Ainsi *Purgari*, c'est se décharger. Job. 41. 16. *Timebunt angeli et territi purgabuntur (παρασκευάζεσθαι)*: Les plus forts seront dans la frayeur, et la crainte leur fera lâcher le ventre. D'autres expliquent: Cette frayeur leur fera expier leurs crimes, pour se préparer à la mort. Voy. ANGELUS.

Purgare escas, purifier les viandes, c'est jeter dehors ce qui était impur dans les viandes dont on s'est nourri. Marc. 7. 19. *In secessum exiit, purgans omnes escas*: Ce qui va dans le ventre est jeté ensuite au lieu secret, emportant avec soi ce que tous les aliments ont d'impur.

2° Retrancher ou tailler ce qui est superflu. Joan. 15. 2. *Omnem palmitem qui fert fructum, purgabit (ἐκκαθαρίζειν) eum, ut fructum plus afferat*: Il taillera toutes les branches qui portent du fruit, afin qu'elles en portent davantage. Jos. 17. 18. *Purgabis ad habitandum spatia*: Vous couperez des arbres pour gagner de la place pour y habiter.

3° Battre, secouer pour en ôter les excréments, ou les séparer. Judic. 6. 11. *Cum Gedeon filius ejus excuteret atque purgaret frumenta*: Gédéon, son fils, était occupé à battre le blé ou le vanner. 2. Reg. 4. 5.

4° Purifier des impuretés légales. Levit. 14. 7. *Asperget illum qui mundandus est septies, ut jure purgetur*: Le prêtre fera sept fois les aspersions avec ce sang sur celui qu'il purifie, afin qu'il soit légitimement purifié.

5° Purifier, expier. Tob. 12. 9. *Ipsa est quae purgat peccata*: C'est l'aumône qui purifie l'âme de ses péchés. Prov. 15. 27. *De negligentia tua purga te cum paucis*: Purifiez-vous de vos négligences avec le petit nombre, sc. de ceux qui sont à Dieu. *Cum paucis* peut aussi signifier avec de petites offrandes; car la quantité était différente, selon la grandeur des péchés, et selon les richesses de celui qui offrait le sacrifice. Eccli. 23. 11. c. 47. 13. Ainsi, Mal. 3. 3. *Purgabit filios Levi*: Dieu purifiera les prêtres de la loi nouvelle, figurés par les lévites de l'Ancien Testament, et généralement tous les chrétiens, qui sont en leur manière participants de son sacerdoce royal.

6° Exempter, délivrer. Eccli. 48. 23. *Purgavit (λυτρούν, liberare) eos in manu Isaie sancti prophetae*: Dieu les délivra du péril où ils étaient, à cause des prières de son saint prophète, ou, selon la Vulgate, les exhortations d'Isaïe les portèrent à la pénitence, et à se purifier de leurs péchés, en les détestant.

PURGATIO, *ἰs, καθαρισμός*. — Purgation, médecine, excuse, justification, purification.

1° Purification légale, expiation, soit du Nazaréen. Num. 6. 9. *Radet illico (caput) in die purgationis suae et rursum septima*: Le

ben, dont le vœu n'était que pour un , devait se faire raser la tête, s'il arrivait hasard qu'il mourût quelqu'un subitement devant lui, comme il paraît, c. 12. Levit. 15. en plusieurs endroits.

de l'accouchée. Luc. 2. 22. *Postquam i sunt dies purgationis ejus secundum Moysi* : La purification de la sainte Marie se terminait au quarantième après la naissance de Jésus, selon la Lévitique. c. 1. 2.

l'offrande d'expiation, qui s'offrait pour l'atonement du péché. Eccli. 7. 34. *Da illis primitiarum et purgationis (ἀγιασμός)* : et aux prêtres leur part des prémices hosties d'expiation. D'autres l'entendent des victimes qui s'offraient pour la purification légale du lépreux, de la femme qui a eu un flux, ou de celui qui est impur, de la même manière que ce soit.

la purification spirituelle, expiation des péchés. Hebr. 1. 3. *Purgationem peccatorum* ; Gr. *cum fecerit* : Après nous avoir purifiés par lui-même de nos péchés. 2. Petr.

PURIFICARE, καθαρίζω. — 1° Purifier d'une manière légale. 1. Reg. 20. 26. *Cogitabat forte evenisset ei, ut non esset mundus rificatus* : Il crut que peut-être David ne serait pas trouvé pur ce jour-là, c'est-à-dire qu'il était tombé dans quelque impureté légale, qui l'empêchait de manger du pain du sacrifice. Lev. 14. v. 4. 8. 11. etc. Purifier, rendre pur, justifier, sanctifier par la foi et la charité. Act. 10. 15. *Deus purificavit tu commune ne dixeris* : Ne soyez pas impur ce que Dieu a purifié. 9. Soit par les bonnes œuvres. Jac. 4. *ificate (ἀγιάζω) corda, duplices animo* : et vos cœurs, vous qui avez l'âme double et partagée.

PURIFICATIO, ἁγίασις, καθαρισμός. — Purification extérieure et légale, soit ordonnée par la loi, comme celle de la femme qui a eu un flux. Levit. 12. v. 4. 5. 6. *Ipsa vero a tribus diebus manebit in sanguine purificationis suae* : Elle demeurera trente-cinq jours pour être purifiée de la suite de sang des couches, c'est-à-dire qu'elle devait être purifiée du parvis du Temple et des assemblées publiques quarante jours, si elle avait enfanté un mâle, et quatre-vingts, si elle avait enfanté une fille, jusqu'à ce qu'elle ait fait purifiée de l'impureté qu'elle avait contractée par ses couches. Celle de la femme qui a ses mois. c. 15. 28. Celle du Nazaréen. l. 26.

la purification arbitraire et superstitieuse. Joan. 2. *ut autem ibi lapideæ hydræ sex positæ essent purificationem Judæorum* : Les Juifs avaient toujours de grands vases pleins d'eau pour se laver et pour nettoyer tous les objets dont ils se servaient. *Voyez Ex-*

positionnement, nettoyage, 1. Par. 23. 28. *et purificationis* : Dans le lieu où les Juifs se lavaient, avant que de faire leurs sacrifices.

3° Purification d'un lieu sacré qui avait été profané. 2. Mac. 2. 20. *De Juda Machabæo et fratribus ejus, de Templi magni purificationem* : Judas Machabée avait purifié le Temple avec beaucoup de cérémonies, et avait établi un jour de fête pour renouveler la mémoire de cette purification, lequel s'appelait aussi de ce nom. 2. Mac. 1. 18. *Facturi quinta et vigesima die mensis Casleu purificationem Templi necessarium duximus significare vobis* : Devant célébrer le vingt-cinquième jour du mois casleu, la purification du Temple, nous avons jugé nécessaire de vous en donner avis. c. 2. 16. c. 10. 5.

4° Baptême, purification du baptême. Joan. 3. 25. *Facta est autem quæstio ex discipulis Joannis cum Judæis de purificationem* : Il s'excita une dispute entre les disciples de Jean et les Juifs, touchant le baptême. Les disciples de Jean avaient de la peine à supporter que l'on fît plus de cas du baptême de Jésus-Christ que de celui de leur maître ; au lieu que les Juifs prenaient à tâche de rabaisser les disciples de Jean, soit qu'ils fussent baptisés du baptême de Jésus-Christ, soit pour relever leurs purifications légales.

5° Nom de lieu, appelé *Nephtar*, qui signifie purification. 2. Mac. 1. 36. *Appellatur Nehemias hunc locum Nephtar, quod interpretatur purificatio* : Néhémie appela ce lieu *Nephtar*, c'est-à-dire Purification.

PURITAS, ἁγίασις, καθαρότης. — Pureté, innocence. Ps. 17. 25. *Et retribuet mihi secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus* : Dieu me rendra selon l'innocence de mes actions, telle qu'elle paraît devant ses yeux. *Voy. Manus*. David était persécuté par Saül, sans aucun sujet qui fût juste et raisonnable.

PURPURA, μ. — Du grec πορφυρά.

Ce mot signifie proprement un poisson en coquille, dans la gorge duquel il se trouve une veine blanche, d'où vient la liqueur qui servait autrefois à teindre la pourpre ; car ce n'est plus maintenant l'usage : on se sert à présent de la cochenille, qui est un insecte rond, blanc au dehors, et rouge au dedans.

1° Laine teinte de couleur de pourpre. Exod. 25. 4. *Hæc sunt quæ accipere debetis... hyacinthum et purpuram* : Voici les choses que vous devez recevoir d'eux... de l'hyacinthe, de la pourpre. c. 26. 1. c. 27. 16. c. 28. 5. etc. Soit pour l'usage du tabernacle, soit pour les vêtements des prêtres, c. 28. 5. Soit pour l'usage du temple. 2. Par. 2. 7. c. 3. 14. Judith. 10. 19. A quoi se rapporte la pourpre, dont on faisait commerce à Tyr. Ezech. 27. 16. Ce qui est représenté Apoc. 18. 12. Cant. 7. 5. *Voy. CANALIS*. 1. Mac. 4. 33. Ce mot *purpura* signifie quelquefois le fin lin ; *byssus*, teint en pourpre. Ezech. 27. 7. *Voy. BOCH*. 1. 3. 4.

2° Robe de pourpre, dont se servaient les grands seigneurs qui étaient auprès des princes, qui leur accordaient cette grâce par honneur ou par amitié ; d'où vient qu'ils sont appelés *Purpurati*. Ainsi, Dan 5. v. 16. *Indutus est Daniel purpura* : On revêtit

Daniel d'une robe de pourpre. Esth. 8. 15. 1. Mac. 10. 20. c. 11. 58. Les personnes riches dans les premiers temps, comme les Tyriens. Ezech. 27. 7. Le mauvais riche. Luc. 16. 19. La femme forte. Prov. 31. 22. Et les rois et les empereurs, à qui la pourpre a été depuis particulièrement comme réservée. 1. Mac. 8. 14. *Et in omnibus istis nemo portabat diadema nec induebatur purpura* : Quoique les Romains fussent si puissants, néanmoins parmi eux, nul ne portait le diadème ni la pourpre, qui sont des ornements royaux. Voy. Judic. 8. 26. C'est pour cela que les soldats qui ont crucifié Jésus-Christ l'ont revêtu de pourpre, pour se moquer de lui, parce qu'il passait pour roi. Marc. 15. v. 17. 20. *Induunt eum purpura* : Ils le revêtent d'un manteau de pourpre. Luc. 16. 19. Ainsi la prostituée de l'Apocalypse, qui veut passer pour reine, c. 18. 7. *sedeo regina*, est revêtue de pourpre. c. 17. 4. c. 18. 16. *Amicta bysso et purpura* : Les païens en revêtaient aussi leurs idoles. Jer. 10. 9. *Hyacinthus et purpura indumentum eorum*. Baruch. 6. 71.

PURPURARIUS, A, UM. — Ce qui regarde la couleur de pourpre.

Qui regarde ou qui concerne ceux qui teignent en pourpre. Ainsi, l'on dit : *Purpuraria*, α (πορφυροποιίς) : une marchande de pourpre. Act. 16. 14. *Quædam mulier nomine Lydia, purpuraria civitatis Thyatirenorum* : Il y avait une femme nommée Lydie de Thyatire, marchande de pourpre. Voy. LYDIA.

PURPUREUS, A, UM, πορφυρέος. — De pourpre, éclatant, beau.

De pourpre. Judic. 8. 26. *Absque ornamentis et veste purpurea quibus Reges Madian uti soliti erant* : Sans les ornements et les vêtements de pourpre, dont les rois de Madian avaient coutume d'user. Num. 4. 13. Esth. 1. 6. etc. Voy. RUBICUNDUS.

PURUS, A, UM, καθάρως. — De l'Hébreu ברר *Bar* (*Barar*), purifier, nettoyer, ou mieux encore du grec πῦρ, σς le feu, parce que rien n'est pur comme le feu, et qu'il purifie tout.

1° Pur, net, qui est purifié, qui n'est point mêlé avec autre chose. Exod. 25. 24. *Inaurabis eam auro purissimo* : Vous couvrirez cette table d'un or très-pur. c. 27. 20. etc. Ainsi,

2° *Purissimus*, a, um, signifie ce qui est fait d'or très-pur. Exod. 31. 8. *Candelabrum purissimum*. Levit. 24. 6. *Mensa purissima*. Prov. 25. 4. *Vas purissimum*, un vase d'argent fin. Ainsi, Exod. 30. 35. *Faciesque thymiamata... mixtum diligenter et purum* : Vous ferez un parfum, composé avec soin, du mélange de toutes ces choses, très-exquis ; comme c. 37. 29. *Thymiamata de aromatibus mundissimis*.

3° Pur, ce qui n'est point infecté. Levit. 13. 58. *Si cessaverit, lavabit aqua, ea que pura sunt* : Si ces taches de lèpre s'en vont, il lavera dans l'eau ce qui est pur dans le vêtement.

4° Pur, d'une pureté légale. Num. 19. 9. *Effundet eas cineres extra castra in loco purissimo* ; Hebr. *mundo* : Un homme pur re-

cueillera les cendres de la vache, et les répandra dans un lieu très-pur.

4° Pur, net, qui n'est point sale. 3. Reg. 14. 10. *Sicut mundari solet fimum usque ad purum* (τέλειος) : Comme on a coutume de sieder du fumier, jusqu'à ce que le lieu soit net ; Hebr. *Donec defecerit*. Ezech. 32. 14. c. 34. 18.

5° Pur, saint, innocent, sincère. Job. 4. 17. *Numquid... factore suo purior erit vir?* Quoi ? un homme sera-t-il plus juste que son créateur, pour prétendre disputer avec lui et l'emporter ? c. 11. 4. *Purus est sermo meus* : Je n'ai rien dit ni fait de mal. c. 33. 3. Prov. 15. 26. c. 20. 2. 1. Tim. 1. 5. c. 2. 8. c. 3. 9. 2. Tim. 1. 3. c. 2. 22.

PUSILLANIMIS, ou **PUSILLANIMUS**, α, δλιγούψυχος. — De *pusillus*, et de *animus*.

Qui est timide, qui a peu de courage, qui a l'esprit abattu. Eccli. 7. 9. *Noli esse pusillanimitas in animo tuo* : Que votre cœur ne se laisse point aller à l'abattement, en refusant par bassesse de cœur une charge, lorsque Dieu vous y appelle véritablement, et que vous avez les qualités nécessaires pour la soutenir ; ou, après avoir péché, ne perdez point courage, tâchez de vous relever par la prière et l'aumône ; Gr. N'ayez point le cœur lâche et abattu dans votre prière. Isa. 35. 4. 1. Thess. 5. 14.

PUSILLANIMITAS, TIS ; δλιγούψυχια. — Pusillanimité, bassesse de cœur, découragement. Ps. 54. 9. *Expectabam eum qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritus et tempestate* : J'attendais le secours de celui qui m'a tiré du découragement où je me trouvais, et de l'orage qui allait fondre sur moi ; Hebr. *A vento turbinis, ou suscitato* ; le mot hébreu צוּחַ (*Soah*) ne se trouve point ailleurs : Ainsi, selon la règle des rabbins, on peut l'expliquer de la manière qui vient le mieux au sens et à la suite.

PUSILLUS, A, UM ; μικρός. — Du mot ancien *pusus*, i. e. *puer*. Voy. PARVUS.

1° Petit, tant pour les personnes que pour les choses. Ps. 113. 13. *Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus* : Il bénira tous ceux qui le craignent, grands et petits. Ps. 103. 25. *Animalia pusilla cum magnis* : Il y a dans la mer de grands et de petits animaux. Luc. 12. v. 28. 32. *Pusillus grex, pusillæ fidei*. c. 19. 3. *Statura pusillus* : Petit de taille. De ce mot viennent ces façons de parler :

Pusillo animo ferri : Se décourager, avoir l'esprit abattu. Col. 3. 21. *Ut non pusille (ἐδουμένῳ) animo fiant* : De peur qu'ils ne se découragent.

Pusillus et magnus. Ces deux mots renferment tout, par rapport au sujet dont il s'agit. Sap. 6. 8. *Pusillum et magnum ipse fecit* : Dieu a fait les grands comme les petits ; c'est-à-dire, tous les hommes, et a également soin de tous. 1. Reg. 25. 36. Eccli. 5. 18. Apoc. 11. 18.

Ainsi, *Pusillum, ou post pusillum* : Un peu ; soit pour le temps. Ps. 36. 10. *Et adhuc pusillum (ὀλίγον), et non erit* : Attendez encore un peu, et le méchant ne sera plus. Judith.

Post puillum exiit : Elle sortit peu
Sap. 15. 8. Matth. 26. 73. Marc. 6.
Le mot *tempus* est sous-entendu.
pour le lieu et l'espace. Matth. 26. 39.
gressus puillum : S'étant avancé un peu
Mr. Marc. 1. 19. Luc. 5. 3. Act. 27. 28.
etit à ses propres yeux, humble, sim-
comme un petit enfant. Matth. 18. v. 6.
Qui scandalizaverit unum de pusillis
si quelqu'un est un sujet de scandale
hâte à un de ces petits qui croient en
es petits sont ceux qui par leur hu-
ressembent à ce petit que Jésus-Christ
posé pour modèle. Marc. 9. 41. Luc.
Matth. 18. 5. *Qui susceperit unum par-
talem* : c'est-à-dire, tel par son humi-
re cet enfant l'était par son âge et sa
ité. Voy. PARVULUS.

PULA, M. — De *pus, puris*.
pustule, une ampoule qui vient sur la
Levit. 13. 2. *Homo in cujus cute aut
ribus fuerit diversus color sive pustula* :
il se formera dans la peau ou dans la
le l'homme une diversité de couleur,
pustule qui paraîsse la plaie de la
ou l'amènera au prêtre.

AMEN, NIS. — De *putare, reserare*. Pro-
nt, coquille de noix, coque ou écaille
e autre chose ; mais il signifie aussi,
ce qui se retranche comme inutile.
Ps. 19. *Rupit vincula, quomodo si rum-
p stum de stuppe tortum putamine* :
il rompit les cordes, comme se rom-
à fillet d'étoupe ; c'est-à-dire, un mé-
llet que l'on jette, comme ne pouvant
étant trop faible et non assez serré.
ARE ; *ἀραιον*. — De *παιδον, explarare*.
mecher ce qui est superflu, émonder,
Levit. 25. v. 3. 4. *Sex annis putabis
tuam* : Les Hébreux ne taillaient point
que la septième année ; c'est à cette
e de cultiver la vigne qu'Isaïe fait
a. Isa. 5. 6. *Non putabitur* : Dieu me-
m peuple, qu'il considère comme sa
de ne point arrêter sa malice, qui
s méchants bourgeons qu'il poussait.
PERE.

ATIO, NIS ; *τομή*. — La taille, l'action de
la vigne, d'émonder les arbres. Cant.
Tempus putationis advenit : Le temps
de tailler la vigne. Cette vigne est
gogue ; la taille est le retranchement
émonies de la loi. Hebr. *Tempus mi-
nis* : Le temps que les oiseaux chan-

ARE. — Du primitif *πυθισθαι, opinari*.
er, juger, croire, estimer. Matth. 6. 7.
(*δενειν, νομιζειν*) *quod in multiloquio
nudiantur*. c. 5. 17. c. 26. 53. Amos.
*icut David putaverunt (λογιζοσθαι) se
vasa cantici* ; Ils ont cru imiter David,
ervant comme lui des instruments de
ie ; Hebr. *Ex cogitaverunt*. D'où vient,
qui répond à la particule explétive
il sert comme de liaison pour ce qui
e ; soit en parenthèse. Matth. 18. 1.
*quis, major est in regno caelorum ? Qui
tus grand dans le royaume du ciel ? c.*
Quis, putus, est fidelis servus ? Marc. 4.

40. Luc. 1. 66. c. 8. 25. etc. *Not* au commen-
cement de la période. Act. 8. 30. *Putasne
(ἄραγε), intelligis quod legis ?* Entendez-vous
bien ce que vous lisez. Ezech. 8. 6. *Putasne,
vides tu quid isti faciunt ?* Dan. 2. 26. c. 6. 20.
Jon. 4. 4. Dans tous ces endroits, cette par-
ticule ne semble point avoir d'autre usage
que de marquer une interrogation qui se fait,
en s'insinuant avec la personne à qui on
parle. Voy. VIDERE, où l'on trouvera d'autres
significations.

PUTEOLI, ONUM. — Pouzzolo, ville de
Campanie dans l'Italie, où saint Paul de-
meura sept jours. Act. 28. 13. *Secunda die
venimus Puteolos (πουτζολας)* : Nous arrivâmes
en deux jours à Pouzzolo. Ce mot vient du
Latin, *A putearum copia*.

PUTEUS, I ; *πηιαν*. — De *πυρος*. Lat. *potus*.
1° Un puits ; c'est-à-dire, un lieu creusé en
terre pour en puiser de l'eau propre à boire.
Num. 20. 17. *Non bibemus aquas de puteis
(λακνεις) tuis* ; Les Israélites protestaient qu'ils
ne boiraient point d'eau sans la payer. c. 21.
22. Gen. 16. 14. *Appellavit puteum illum Pu-
teum viventis et videntis me* : Agar appela ce
puits : *Le puits de celui qui est vivant et qui
me voit* ; parce qu'elle avait vu l'ange quand
il fut retourné, et qu'il se sépara d'elle : il
ne se fit connaître à Agar que comme un
éclair, qui disparaît aussitôt qu'il a paru. c.
24. 62. c. 25. 11. c. 26. v. 15. 18. 20. Joan.
4. v. 6. 11. etc. Voy. FONS. Il y avait autour
de Sodome plusieurs puits de bitume. Gen.
14. 10. Voy. BITUMEN. De ce mot viennent,
Puteus juramenti : Le puits du jurement ; un
lieu dans la Palestine appelé de la sorte. Voy.
BERSAMEN.

Puteus Elim ; Le Puits d'Elim, ville des
Moabites, nommée *Beer-Elim* ; i. e. *Puteus
fortium*. Voy. ELIM. Isa. 15. 8.

2° Un lieu profond, soit puits, soit fosse.
Luc. 14. 5. *Cujus vestrum asinus aut bos in
puteum cadet ?* Qui est celui d'entre vous qui
voyant son âne ou son bœuf tombé dans un
puits, ne l'en retire aussitôt, le jour même
du sabbat ? Matth. 12. 11. *In foveam*. De cette
signification vient,

Puteus interitus, Ps. 54. 24. Hebr. *corru-
ptionis* : Le puits de la mort ; soit le tombeau
où l'on est dans la corruption ; soit plutôt le
puits de l'abîme ou de l'enfer, où l'on est
tourmenté éternellement. Ainsi, Apoc. 9. v.
1. 2. 3. *Puteus abyssis* ; C'est l'enfer des dan-
nés. v. 2. *Aperuit puteum abyssi* : Jésus-Christ
donne aux démons, quand il veut, la per-
mission de sortir de l'abîme pour tenter les
hommes, et les y renfermer quand il veut.
Luc. 8. 31. Apoc. 20. 3.

3° L'eau du puits. Num. 21. 17. *Ascendat
puteus* : Que l'eau du puits sourde avec abon-
dance : les plus grands seigneurs parmi les
Hébreux avaient creusé ce puits avec leurs
bâtons. v. 18. *Puteus quem foderunt princi-
pes in baculis suis*. Eccli. 50. 3. *In diebus
ipsius emanaverunt putei aquarum* : Les eaux
des fontaines ont coulé en son temps dans
les réservoirs qu'il a fait rétablir. Gr. *Mim-
era fuerunt receptacula aquarum, ἄρυσιν*.

4° Un grand danger, ou malheur d'où on

ne peut se tirer. Ps. 68. 16. *Neque urgeat super me puteus os suum* : Que le puits où l'on m'aura jeté, ne se ferme point sur moi. Il ne reste plus d'espérance, quand on aura bouché le puits où l'on est tombé : Ce puits marque un accablement de malheur et d'affliction. Jésus-Christ, par cette expression, conjure son père de ne pas permettre que la mort soit victorieuse de lui, ni qu'il demeure longtemps enfermé dans le sépulcre. Voy. Os. Ainsi, Prov. 23. 27. *Puteus angustus, aliena* : La femme étrangère est comme un puits étroit, d'où on ne peut plus sortir ; elle cause une perte assurée à ceux qui s'engagent dans ses filets. Voy. ANGUSTUS.

5° Source abondante de biens. Cant. 4. 15. *Puteus aquarum viventium* : L'Eglise, marquée par l'Épouse, est cette source d'eaux vives ; *c'est-à-dire*, des grâces que verse sur elle Jésus-Christ, qui est appelé, *Mons in vertice montium*. Ainsi, Prov. 5. 14. *Fluenta putei*, sont les biens que l'on possède. Voy. AQUA, n. 7.

PUTIPHAR, is. — Putiphar, capitaine des gardes de Pharaon. Gen. 37. 36. *Madianitæ vendiderunt Joseph in Ægypto Putiphari eunucho Pharaonis magistro militum* : LXX. ἀρχιμαγιστρον, *Principi coquorum* ou *laniorum* ; Hebr. *mactatorum* : Chef de ceux qui tuent, *c'est-à-dire*, des gens de guerre. Le mot hébreu convient aux bouchers, cuisiniers, et aux archers, ou gardes des princes : car les uns tuent des animaux, les autres des hommes, par l'ordre du prince. C'est lui qui avait soin des prisonniers. c. 40. 3. *Misit eos in carcerem principis militum in quo erat vincus et Joseph* : Il les fit mettre dans la prison du capitaine de ses gardes, où Joseph était prisonnier.

PUTIPHARE. — Putiphar, grand prêtre d'Héliopolis. Gen. 41. v. 45. 50. *Deditque illi uxorem Aseneth filiam Putiphare sacerdotis Heliopoleos* : Il lui fit épouser Aseneth, fille de Putiphar, grand prêtre d'Héliopolis. On croit que ce n'est pas le même que le précédent, tant à cause que ces deux noms s'écrivent par différentes lettres en hébreu, qu'à cause que la qualité de prêtre qui est donnée à celui-ci, le distingue clairement de l'autre : outre que Joseph n'aurait pas voulu épouser la fille de celle qui l'avait si maltraité par ses calomnies. Le mot hébreu כהן (*Cohen*) *sacerdos*, peut aussi signifier *princeps*. Ainsi ce Putiphar pouvait être un des premiers de la cour, et en même temps gouverneur de la ville, qui est nommée en ce lieu : L'Interprète chaldéen traduit *Prince d'On*, qui est le nom de la ville d'Héliopolis. c. 46. 20.

PUTREDO, inis ; σαπρία. — De *putris*, et du grec πύθειν.

1° Pourriture, corruption. Job. 7. 5. *Induta est caro mea putredine* : Mon corps est tout couvert de pus et d'ulcères ; d'où vient cette façon de parler. Joël. 2. 20. *Ascendet putredo ejus* : L'air sera infecté de leur puanteur. Il semble que le Prophète parle de la défaite de l'armée d'Holopherne, ou plutôt, de cette nuée prodigieuse de sauterelles, qui ravageait toute la campagne. Il est vrai que

notre Vulgate porte : *Quia superbe et qui ne se peut rapporter qu'à quelque mi insolent ; mais le Grec et l'Hébreu tent, Magnifica faciendo*, ce qui se rapporte à Dieu. Ainsi, Amos. 4. 10. *Ascendet putredinem castrorum vestrorum in nasstras* : J'ai fait monter à vos narines la teur des corps morts de votre armée. parle de la défaite des Israélites sous Chaz, roi d'Israël. 4. Reg. 13. 7.

2° La mort ou le tombeau où l'on est la corruption. Job. 17. 14. *Putredini Pater meus es* : J'ai dit à la pourriture êtes mon père ; *c'est-à-dire*, j'ai grand son avec la corruption que je suis bien mourir. Eccli. 19. 3. *Putredo et vermes ditabunt illum* : Celui qui fréquente les mes débauchées, sera la pâture de la riture et des vers ; soit par les maladies qu'il gagne, soit par une mort prompte et tombeau.

3° Ce qui est vil, bas, vile, et sujet à corruption. Job. 13. 28. *Qui quasi consumendus sum* : Moi, qui étant sujet à corruption, serai consumé dans un moment. c. 25. 6.

4° Chose très-pernicieuse, qui cause un coup de mal et de douleur. Prov. 14. 3. *Tredo ossium, invidia* : La envie rongee sèche les os, et est très-pernicieuse à la c. 12. 4. *Putredo in ossibus ejus*, (sc. vi *confusione res dignas gemit* : La femme fait des choses dignes de confusion, elle cher son mari jusqu'au fond des os. c. Habac. 3. 16. *Ingradiatur putredo (tremor) in ossibus meis* : Je suis effrayé, car le mal est pressé entre jusqu'au fond de mes os, peut expliquer ainsi ce verset selon la Vulgate : J'ai entendu avec tant de frayeur, que Dieu me menace son peuple, et que j'ai souhaité de me voir consumé par la pourriture, afin de me trouver dans le tombeau, et uni avec mes pères, au lieu de ces maux soient arrivés. Voy. SAPIENTIA, n. 1. INGREDI. Ainsi, Ose. 7. 12. *Et ego qui tredo domui Juda* : Je suis devenu, dit Ose, la perte et la ruine de la maison de Juda. Ces façons de parler viennent de ce que la pourriture gâte et consume les os et les autres choses auxquelles elle s'attache.

PUTREFIERI ; σαπνεσθαι. — De *putris* de *fit*.

Être pourri, se corrompre. Jac. 5. *vitæ vestra putrefactæ sunt* : La pourriture consume les richesses que vous gardez ; car ce qui arrive aux riches-avares, de perdre leur bien, est plutôt gâter leur bien, que d'en faire aux pauvres. Jer. 22. 19.

PUTRESCERE. — Du Grec πύθειν.

1° Se pourrir, se corrompre. Num. 5. 22. *Putrescere (διαπύθειν) faciat femur tuum* : Qu'il fasse pourrir votre cuisse : c'est une peine extraordinaire dont Dieu punit l'adultère de la femme accusée. Jer. 17. 6. Voy. CICATRIX.

2° Se perdre, s'anéantir. Jer. 13. 9. *Putrescere (φθίσεισθε) faciam superbiam Judæ* : Je ruinerai et abattrai l'orgueil et la fa

ne on voit que ce qui se pourrit anéantit.

dieux et en abomination. Prov. *impiorum putrescet* (σβέννυσθαι, Le nom et la réputation des mé-en horreur après leur mort, et ra de l'aversion, comme d'une e et de mauvaise odeur.

S. A. UM. — Pourri corrompu. *Dens putridus, et pes lassus, infideli in die angustiae*: Espérer infidèle au jour de l'affliction, dre à une dent pourrie et à un Voy. LASSUS. Job. 41. 18. Isa. 14. 38. 12.

US, 1; πυργαγος. — De πυρή, *clunius, albus*.

euil, ou espèce de daim, qui a la che. Deut. 14. 5. *Hoc est animal ere debetis . . . tragelaphum, py-* ici les animaux dont vous pour- . . . le chèvre-cerf, le chevreuil. ifie aussi une espèce d'aigle qui s blanches à la queue, dont parle c. 3. Il parle aussi de cette chè- , l. 8. c. 53.

, ORUM. — Voyez *Bochart*, l. 2. dit que c'était un peuple de la près du golfe Avalite, noir et fort petite taille.

la guerre, des combattants. Ezech. *et Pygmaei* (φύλακας) *qui erant in is, phuretras suas suspenderunt in per gyrum*: Les Tyriens se ser-ces gens - là pour garder leurs i, *Pygmaei*, sont des peuples de raves à la guerre, appelés en Hé- adæi, *Cubitales*; parce qu'ils ha- de la mer, dans une langue de en forme de coude. *Plin.* l. 2. c. appelés *Pygmaei*, du mot *πυργαγ*, u *lucta*, parce qu'ils étaient forts à la lutte, et non pas parce que s hommes de la hauteur d'une que l'on croit fabuleux.

; πυρά, ἄς. — De πῦρ, *ignis*. r, un grand feu allumé. Ezech. *visitati sanguinum, cujus ego gran- pyram*: Malheur à cette ville nt je ferai un grand bûcher. Act.

l, IDIS; πυραμίδς, δος. — Une pyra- ic. 13. 28. *Et statuit septem py-* mon fit élever sept pyramides ou pour honorer la mémoire de son mère, et de ses frères. Sans doute ème était pour lui-même, et qu'il joindre sa sépulture à celle de Ce mot vient de πῦρ, *ignis*; parce niments étaient plus larges par terminaient en pointe: d'autres l est tiré de πυρός, *frumentum*; es pyramides d'Égypte servaient pour garder les blés.

S, 1; πυρρός. — Pyrrhus, père de lercæe, qui accompagna saint Paul oyage de Macédoine. Act. 20. 4. *et cum Sopater Pyrrhi Beræensis*: Grec, signifie *Rufus*, que l'on

TOME. DE PHILOL. SACRÉE. III.

croit être le propre nom du père de Sopatra.

PYRUS, 1; ἄπιος ἦ. — De πῦρ (*peri*), du fruit, ou de πῦρ (*ignis*), parce que ce fruit affecte dans son contour la forme de la flamme.

Un poirier, arbre (κλαυθμών, ὄς). 2. Reg. 5. v. 23. 24. *Venies ad eos ex adverso pyrorum*: Vous les chargerez, lorsque vous serez venu vis-à-vis des poiriers. 1. Par 14. v. 14. 15. Dieu avait ordonné à David de marcher contre les Philistins, lorsqu'il aurait entendu au haut de ces poiriers le bruit de quel-qu'un qui y devait marcher: ce bruit, selon *Josèphe*, l. 7. c. 4. se devait faire par l'agitation des poiriers; ou, selon l'Hébreu. des mûriers, sans aucun vent: ce qui devait être la marque de la présence de Dieu.

PYTHO, nis; πυθών. — Ce mot signifie proprement le Dieu Apollon, appelé *Python* ou *Pythius*, de πυθίσθαι, soit qu'il soit pris pour *interrogare*, parce qu'il rendait ses oracles à ceux qui l'interrogeaient; soit qu'il signifie, être pourri; parce que, selon les fables, il a tué de ses flèches un serpent qui a pourri à Delphes, qui était même appelé *Pytho*. De l'une ou l'autre signification, les Septante rendent ce mot par un mot qui signifie celui qui a un démon dans le ventre, qui rend des oracles; *εγγαστριμυθος, ventriloquus*: ce qui a assez de rapport à l'Hébreu, qui appelle ce démon du nom Hébr. ארמ qui signifie *uter, utris*, un outre; parce que quand ceux ou celles qui avaient ce démon rendaient des oracles, le ventre leur enflait. Ainsi notre interprète latin, qui s'exprime d'une manière populaire, l'appelle du nom de *Python*, n'ayant point d'autre mot propre pour l'exprimer.

1° La vertu du démon, qui agit dans ceux qui sont possédés. 1. Reg. 28. v. 7. 8. *Divina mihi in Pythone* (εγγαστριμυθος); Devinez-moi l'avenir par la vertu de l'esprit dont vous êtes possédée. Saül voulait faire venir par le moyen de cette femme, le prophète Samuel pour le consulter. Act. 16. 16. *Factum est puellam quamdam habentem spiritum Pythonem obviare nobis*: Il arriva que nous rencontrâmes une servante qui avait un esprit de Python; Gr. *Pythonis*. Cet esprit de Python était un démon, appelé du nom d'Apollon le Pythien, qui avait un temple fameux à Delphes, où il rendait des oracles par ses Pythonisses. Cette fille en était possédée, et rendait des réponses à ceux qui la consultaient: car le démon connaît le présent et le passé, et par la subtilité de son esprit conjecture souvent l'avenir.

2° Ceux mêmes ou celles qui avaient cet esprit de divination ou de magie. Deut. 18. 11. *Nec sit incantator, nec qui Pythones* (εγγαστριμυθος) *consultat*: Qu'il n'y ait personne parmi vous qui soit enchanteur, et qui consulte ceux qui ont l'esprit de Python. 4. Reg. 21. 6. c. 23. 24. Isa. 8. 19. c. 19. 3. D'où vient, *Vox quasi Pythonis de terra*: Une voix basse et confuse, pour marquer qu'on est dans l'abattement. Is. 29. 4. *Erit quasi Pythonis de terra vox tua*: Votre voix sortant de la terre, sera semblable à celle d'une Pythonisse; soit parce que les Pythonisses

rendaient leurs oracles sous terre ; soit parce qu'elles parlaient comme du ventre, d'une voix basse et confuse.

PYTHONICUS, Α, UM; ἰγγοσπιμυθος. — Qui appartient à la magie. Levit. 20. 27. *Vir sive mulier in quibus Pythonicus sive divinatorius fuerit spiritus morte moriantur* : Si un

homme ou une femme a un esprit de Python, qu'ils soient punis de mort.

PYTHONISSA, Σ; ἰγγοσπιμυθος. — Une Pythonisse, qui a l'esprit de magie ou de divination. 1. Par. 10. 13. *Insuper etiam Pythonissam consuluit* : Il avait de plus consulté une femme qui avait l'esprit de divination.

Q

QUA.—Par où, par quel endroit, pour *qua via*, en sous-entendant ce dernier mot.

QUACUMQUE. — Par quelque lieu que ce soit.

QUADRAGENARIUS, Α, UM. — Du nom *quatuor*.

1^o De quarante. Deut. 25. 3. *Ita dumtaxat ut quadragenarium numerum non excedant* : En sorte néanmoins qu'il ne passera point le nombre de quarante coups. On croit que c'était par un sentiment d'humanité, et par la crainte de passer dans la chaleur le nombre prescrit, que les Juifs se contentaient de donner trente-neuf coups, et non quarante. 2. Cor. 11. 24. Mais d'autres croient que ce qui les portait à en user de la sorte, était qu'ils se trompaient, en expliquant mal le texte Hébreu. Voy. PLAGA.

2^o Quadragénaire, qui a vécu quarante ans. Gen. 26. 34. *Esau vero quadragenarius (ἰτῶν τεσσαράκοντα) duxit uxores* : Esau ayant quarante ans se maria.

QUADRAGENI, Σ, Α; τεσσαράκοντα. — Quarante. 2. Cor. 11. 24. *A Judæis quinquies quadragenas una minus accepi* : J'ai reçu des Juifs cinq différentes fois trente-neuf coups de fouet. Les Juifs traitaient saint Paul à toute rigueur, la loi ne leur permettant pas de donner plus de quarante coups ; mais ils les réduisaient à trente-neuf, soit de peur d'excéder contre la loi, soit qu'ils interprétassent la loi du nombre qui approche le plus près de quarante. Voy. Deut. 23. 3.

QUADRAGESIMUS, Α, UM; τεσσαράκιστος. — Quarantième. Deut. 8. 4. *En quadragesimus annus est* : c. 1. 3. Num. 38. 38. 1. Par. 26. 31. etc.

QUADRAGINTA, Gr. τεσσαράκοντα. — Adjectif indéclinable de tout genre.

Quarante, une quarantaine. 2. Reg. 5. 4. (Voy. v. 5. et 1. Par. 3. 4.) 3. Reg. 2. 11. 1. Par. 29. 27. Dans ces endroits il est dit que David a régné quarante ans, mais les six mois qu'il a régné de plus y sont compris, pour faire un compte rond : car l'Écriture dans les nombres ne garde pas toujours la dernière exactitude. 2. Reg. 15. 7. *Post quadraginta annos* : Quarante ans après : il n'est pas aisé de dire précisément depuis quel temps il faut compter ces quarante ans ; il y en a qui lisent quatre ans, selon quelques manuscrits, et selon Josèphe, et le rapportent au temps qu'Absalom revint de Gessur. Ezech. 23. v. 11. 12. 13. *Non habitabitur quadraginta annis* : L'Égypte ne sera point habitée pendant quarante ans. Cette désolation de l'Égypte ne paraît nulle part

dans l'histoire ; il semble que cette menace se fait, ou sous quelque condition, avec quelque exagération, et qu'il la faut prendre, comme d'autres semblables des prophètes, dans le sens spirituel. 2. Par. 23. 2. *Quadraginta annorum erat Ochozias*. Voy. OCHOZIAS. Ezech. 4. 6. *Assumes iniquitatem domus Juda quadraginta diebus* : Vous prendrez l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours. C'était pour représenter que le Seigneur supportait aussi l'iniquité de royaume de Juda, qui était comme à la droite et le premier, avec autant de patience que s'il eût été comme assoupi depuis quarante ans ; c'est-à-dire, depuis le renouvellement d'alliance que le roi Josias fit avec Dieu. 4. Reg. 22. 11.

Judic. 3. 11. *Quiavit terra per quadraginta annos* : Le pays demeura en paix durant quarante ans ; c'est-à-dire, que la paix fut redonnée en la quarantième année, ou quarante ans depuis la première paix que Josab procura à Israël par tant de victoires. c. 5. 32. *Quiavit terra per quadraginta annos* : Tout le pays demeura en paix pendant quarante ans ; c'est-à-dire, jusqu'en la quarantième année, depuis la paix affermie par Aod. c. 8. 28. *Quiavit terra per quadraginta annos quibus Gedeon præfuit* : Tout le pays demeura en paix pendant les quarante années du gouvernement de Gédéon. Hebr. Recouvra la paix en la quarantième année (savoir, depuis la paix établie par la prophétesse Débora), du vivant de Gédéon. c. 13. 1. *Tradidit eos in manus Philistinorum quadraginta annis* : Le Seigneur livra les enfants d'Israël entre les mains des Philistins, pendant quarante ans ; savoir, à compter depuis la mort du dernier juge dont l'Écriture a parlé, nommé *Abdon*, jusqu'au septième mois après la mort du grand prêtre *Héli* : Ainsi le gouvernement de Samson et celui du grand prêtre se trouvent compris dans cet espace de temps. Jon. 3. 4. *Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur* : Dans quarante jours Ninive sera détruite. Les Septante ne marquent que trois jours.

Act. 13. 21. *Dedit illis Saul . . . annis quadraginta* : Dieu leur donna Saül, qui régna quarante ans. On comprend dans ce nombre d'années le gouvernement de Samuel ; et on commence à compter le règne de ce prince à la mort d'Héli, à qui Samuel a succédé. Ainsi, il se passa quarante ans, sous la conduite de Samuel et le règne de Saül.

2. Reg. 15. 7. *Post quadraginta annos*. Ces quarante ans se pourraient compter du pre-

mier sacre de David, ou du commencement du règne de Saül; mais il y en a qui lisent quatre ans, selon Joseph et quelques manuscrits, et le rapportent au temps qu'Absalon revint de Gessur, l'an 298.

3. Reg. 19. 8. *Ambulavit in fortitudine cibi illius quadraginta diebus et quadraginta noctibus usque ad montem Dei Horeb*: Elle marcha quarante jours et quarante nuits, jusqu'à Oreb, la montagne de Dieu. Oreb et Sina sont une même montagne, où Dieu avait montré sa gloire à Moïse. Elle n'y arriva que par beaucoup de détours, comme font ceux qui fuient; autrement il ne lui fallait pas plus de quatre ou cinq jours pour faire ce chemin.

2. Par. 32. 2. *Quadraginta duorum annorum erat Ochozias cum regnare cepisset*. Voy. OCHOZIAS.

QUADRANGULUS, Δ, UM; τετραγωνος. — De quatuor et d'angulus.

Figure qui a quatre angles, soit qu'elle ait les angles droits et tous les côtés égaux, ce qui fera un parfait carré. Exod. 28. 16. *Quadrangulum erit et duplex*: Le Rational devait être carré, l'étoffe en devait être double, et la longueur et la largeur de la hauteur de la main. c. 80. 32. c. 39. 9. Voy. QUADNUM. Soit qu'elle ait seulement les côtés opposés. Ezech. 41. 21. *Limen quadrangulum*: La porte du temple devait être carrée, et non pas ronde.

QUADRANGULATUS, Δ, UM; τετραγωνος. — Qui est fait carré, soit également. Ezech. 43. 16. *Ariel duodecim cubitorum in longitudine per duodecim cubitos latitudinis, quadrangulum requis lateribus*: Cet autel, qui s'appelait Ariel, avait douze coudées de long et douze coudées de large, et était ainsi carré, ayant ses côtés égaux. Voy. ARIEL. Soit que les côtés soient inégaux. 3. Reg. 6. 33. *Fecitque in introitu templi postes de lignis olivarum quadrangulatos*: Il mit à l'entrée du temple des poteaux de bois d'olivier qui étaient taillés à quatre faces. c. 5. 7. *Super columnas quadrangulata ligna in cunctis æqualia*: Il y avait sur les colonnes des poutres carrées toutes d'une même grosseur.

QUADRANS, RIS. — De quatuor, Un quart, la quatrième partie de quelque chose.

1^o Un liard. Marc. 12. 42. *Cum venisset autem vidua una pauper, misit duo minuta, quod est quadrans* (χοδράντης): Il vint aussi une pauvre veuve, qui mit dans le tronc deux petites pièces de la valeur d'un liard; ce liard, à raison de dix deniers environ pour l'as, ne faisait de notre monnaie que deux deniers et demi à peu près. Voy. MINUTUM.

2^o Une obole, la moindre petite pièce de monnaie. Matth. 5. 26. *Usque ad ultimum quadrantem*: Jusqu'à la dernière obole; c'est une manière de parler proverbiale, pour marquer qu'on traitera à la dernière rigueur celui qui doit; comme Luc. 12. 59. *Non exies inde donec etiam novissimum minutum reddas*: Vous ne sortirez point de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.

QUADRARE. — Du nom *quadrum*.

Carrer, rendre carré. 3. Reg. 5. 17. *Præcepitq; ierex ut tollerent lapides grandes, lapides pretiosos in fundamentum templi, et quadrarent* (πλεξείν) eos: le roi leur commanda de prendre les plus belles pierres pour bâtir les fondements du temple, et de les préparer et les tailler pour cet effet.

QUADRATUS, Δ, UM, τετραγωνος. — Carré, qui a une figure carrée. 3. Reg. 7. 81. *Mediæ intercolumnia quadrata non rotunda*: Ce qui était entre les colonnes était carré. Judith. 1. 2. 1. Mac. 10. 11.

QUADRIGA, ἄ, ou QUADRIGÆ, ΔNUM; ἄρμα, τος. — Ce mot vient de quatuor et de jugum, quasi *quadrijuga*.

1^o Un char ou un chariot à quatre chevaux. 1. Reg. 8. 11. *Faciet sibi equites et præcursores quadrigarum suarum*: Il prendra vos enfants pour les faire courir devant son char.

1. Par. 18. 4. 2. Par. 1. 14. *In urbibus quadrigarum*: Dans les villes où il faisait entretenir ses chevaux et ses chariots. c. 8. v. 8. 9. c. 9. 23. c. 16. 8. Judith. 1. 4. c. 2. 11. etc. Cant. 6. 11. Voy. AMINADAB. Le mot *quadriga* signifie le plus souvent un chariot de guerre, ce qui en faisait la principale force; d'où vient *disperdere* ou *subvertere quadrigas*, pour, ruiner un peuple. Mich. 5. 10. Agg. 2. 23. Zach. 9. 10. *Disperdam quadrigam eorum Ephraim*: J'exterminerai les chariots d'Ephraïm, c'est-à-dire des dix tribus; je ferai cesser les guerres, pour établir dans tout l'univers une paix heureuse; c'est ce que Jésus-Christ a fait, non par la force des armes, mais par la vertu de sa grâce et de sa parole.

2^o Quatre chevaux attelés ensemble. 3. Reg. 10. 29. *Egrediebatur quadriga ex Aegypto sexcentis siclis argenti*: On lui amenait d'Egypte quatre chevaux pour six cents sicles d'argent. Judic. 5. 28. *Quare tardaverunt quadrigarum pedes illius? Pourquoi ses chevaux tardent-ils tant?* 1. Par. 18. 4. *Exceptis centum quadrigis*: Hormis cent attelages. 2. Par. 1. 17. 2. Par. 8. 6. *Cunctas urbes quadrigarum et urbes equitum* (Exstruxit): Il bâtit toutes les villes des chariots et de la cavalerie, c'est-à-dire, destinées pour les chariots et pour le grand nombre de chevaux qu'avait Salomon. 2. Par. 9. 25. 3. Reg. 4. 26. Voy. PRÆSEPIA.

3^o Les chérubins, représentés comme un attelage, ou le chariot de Dieu même. 1. Par. 28. 18. *Altari autem in quo adoletur incensum, aurum purissimum dedit, ut ex ipso fieret similitudo quadrigæ Cherubim*: Il donna du plus pur or pour faire l'autel des parfums, et ces quatre chérubins qui formaient la ressemblance d'un char. Ce chariot, qui représentait la majesté de Dieu, tiré par des chérubins, était aux côtés de cet autel, tel qu'Ezéchiël l'a vu. c. 1. Isa. 66. 15. *Quasi turbo, quadrigæ ejus*: Son char viendra fondre comme la tempête pour exercer sa vengeance. Ainsi Habac. 3. 8. *Quadrigæ* (ἵππασια) *lucæ salutis*: Vous sauverez votre peuple par vos chariots de guerre. Le prophète représente Dieu qui combat pour son peuple

de dessus ses chariots, comme faisaient les capitaines. Hebr. *Et quadrigas tuas ad salutem* : Vous monterez sur vos chariots pour sauver votre peuple. On peut l'entendre de la colonne de nuées qui servait à Dieu comme de chariot de guerre, d'où il lançait des foudres et des éclairs contre les ennemis d'Israël.

4^e Empire ou royaume, représenté par un chariot de guerre. Zach. 6. v. 1. 2. 3. *Et ecce quatuor quadrigæ egredientes de medio duorum montium* : Je voyais quatre chariots qui sortaient d'entre deux montagnes. Dieu fait connaître, sous la figure de quatre chariots, les quatre monarchies qu'il avait fait connaître à Daniel sous la figure de quatre bêtes, et qui étaient représentées par les quatre métaux de cette grande statue que Dieu fit voir en songe à Nabuchodonosor.

QUADRIFARIAM. — Du nom *quatuor* et du verbe *fari*.

En quatre parties. Ezech. 43. 2. *Et erit ex omni parte sanctificatum quingentos per quingentos quadrifariam* (τετραράγωνον) *per circuitum* : De tout ce grand espace vous en marquez un carré qui soit pour le temple. Voy. QUINGENTI.

QUADRINGENTESIMUS, A, UM; τετρακοσιοστός. — De quatre cents. 3. Reg. 6. 1. *Factum est ergo quadringentesimo et octogesimo anno egressionis filiorum Israel de terra Ægypti... ædificari cepit domus Domino* : On commença à bâtir le temple quatre cent quatre-vingts ans depuis la sortie des Israélites hors de l'Égypte, vers le milieu de l'an du monde 2992.

QUADRINGENTI, Æ, A; τετρακόσιοι. — De *quatuor* et de *centum*.

Quatre cents. Act. 7. 6. *Male tractabunt eos annis quadringentis* : Votre postérité sera fort maltraitée en servitude pendant quatre cents ans. Gen. 15. 13. *Affligent quadringentis annis* : Depuis la naissance d'Isaac jusqu'à la sortie des Israélites hors de l'Égypte, on compte quatre cent cinq ans; mais l'Écriture se sert ordinairement de nombres parfaits, sans y joindre les plus petits. Pendant tout ce temps, les descendants d'Abraham furent étrangers, soit dans la terre de Chanaan, cent quatre-vingt-dix ans, soit dans l'Égypte, deux cent quinze ans. Ainsi Moïse, Exod. 12. 40. et saint Paul, Gal. 3. 17. mettent 430 ans, en s'arrêtant à un compte rond, sans marquer ce qu'il y a de plus ou de moins. Et ce fut dans l'Égypte qu'ils souffrirent ces grands maux que Dieu prédit à Abraham. Gal. 3. 17. *Post quadringentos triginta annos facta est lex* : La Loi n'a été donnée que quatre cent trente ans depuis les promesses faites à Abraham. Prov. 16. v. 15. 17. c. 23. v. 15. 16. etc. Act. 13. 20. *Quasi post quadringentos quinquaginta annos* : Dieu distribua à son peuple, par sort, les terres du pays de Chanaan, 450 ans après, à compter depuis la naissance d'Isaac, l'an du monde 2108, jusqu'à la division de la Terre Sainte, l'an 2559, c'est-à-dire 451 ans après. Le grec porte : *Et ensuite environ 450 ans après, il leur donna des juges*. Selon ce

texte, cette supputation commence à la naissance de Moïse, qui fut proprement le temps où Dieu commença à visiter son peuple et à le tirer de la servitude dans laquelle il gémissait, et se termine à Samuel, sans y comprendre le temps de sa judicature. 2. Par. 8. 28. *Tulerunt inde quadringenta quinquaginta talenta auri* : Les serviteurs de Salomon lui rapporteront d'Ophir 450 talents d'or, qui font de notre monnaie près de 30 millions. Il n'y a que 420 talents, 3. Reg. 9. 28. mais les 30 de surplus pouvaient bien ne pas venir dans les coffres de Salomon, et être employés pour les dépenses de la flotte. *Synops.*

QUADRUM, I; τετραγωνον. — Nom substantif de *quatuor*.

Un carré, une figure carrée. Apoc. 21. 16. *Civitas in quadro posita est* : La ville, c'est-à-dire la Jérusalem céleste, dans son assiette est carrée : c'était de cette figure qu'on bâtissait autrefois les villes. Exod. 27. 1. c. 37. 25. *Per quadrum singulos habens cubitos* : L'autel des parfums devait avoir une coudée en carré. c. 38. 1. Jud. 1. 3. Ezech. 40. 47. c. 48. 20.

QUADRUPES, DIS; τετραπους ὄδος. — De *quatuor* et de *pes*.

Tout ce qui a quatre pieds, qui marche à quatre pieds. Levit. 11. v. 27. 42. *Quidquid super pectus quadrupes graditur* : Tout ce qui ayant quatre pieds marche sur la poitrine. Bar. 3. 32. Act. 10. 12. c. 11. 7. Rom. 1. 23.

QUADRUPULUM. — Du grec τετραπλοῦν. Quadruple, quatre fois autant. Luc. 19. 8. *Si quem defraudavi, reddo quadruplum* : Si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui en rendrai quatre fois autant. La restitution du quadruple pour le vol est ordonnée par la Loi. Exod. 22. 1. *Quatuor oves pro una ove*. 2. Reg. 12. 6. *Ovem reddet in quadruplum* : Il rendra la brebis au quadruple.

QUADRUS, A, UM. — Nom adjectif de *quatuor*.

Qui est carré. 3. Reg. 6. 35. *Operuitque omnia laminis aureis opere quadro* : Il couvrit de lames d'or le tout bien dressé à la règle et à l'équerre. *Lapis quadrus* ou *lapides quadri*, des pierres de taille : d'où vient, *Quadris lapidibus ædificare*, bâtir magnifiquement avec des pierres de taille. Isa. 9. 10. *Lateres ceciderunt, sed quadris lapidibus ædificabimus* : Les maisons de briques sont tombées, mais nous en bâtirons de magnifiques en pierres de taille. Ezech. 40. 42. Amos. 5. 11. *Quadro lapide*. Ainsi, *Concludere vias lapidibus quadris* : Boucher le chemin de quelqu'un avec des pierres de taille, lui former des obstacles insurmontables. Thren. 3. 9. *Conclusit vias meas lapidibus quadris*, dit Jérémie, se plaignant que Dieu rejetait sa prière.

QUÆ. — Voy. QUI.

QUÆRERE; ζητεῖν. — De *quæ* et *res*, *quæ sit res aliqua investigare*.

Ce verbe signifie en général chercher, c'est-à-dire s'appliquer à trouver, à faire, à obtenir quelque chose.

cher, essayer, s'efforcer. Joan. 5. 1. *Quærebant eum Judæi interficere* : Ils cherchaient les moyens de faire Jésus-Christ. 1. Reg. 19. 2. Ps. 36. 1. 14. 1. Luc. 17. 33. 1. Cor. 14. 12. *ut abundetis* : Désirez d'être enrichis spirituels. Gal. 1. 10. c. 2. 17. Chercher de faire, s'appliquer à exécuter. 30. *Non quæro voluntatem meam, sed em ejus qui misit me* : Je ne cherche faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Luc. 19. 3. *Quære* : Zachée avait envie de voir Jésus. Chercher de trouver, soit les personnes, choses. Act. 10. v. 19. 21. *Ego sum quem* : Je suis celui que vous cherchez. c. 11. 25. Gen. 31. 35. c. 37. v. 15. 16. 1. 7. v. 1. 34. 36. *Quæretis me, et non* : Vous me cherchez, et vous ne trouverez point. Jésus-Christ s'adresse à et aux méchants ; mais quand on Dieu cherche, c'est qu'il fait connaître qu'il cherche. 1. Reg. 13. 14. *Quæsit unus virum juxta cor suum* : Le Seigneur est cherché un homme selon son

tte signification viennent ces façons et métaphoriques :

Quære et non invenire : Chercher sans trouver, est un hébraïsme qui marque qu'une chose n'est plus au monde. Isa. 41. 12. *Quæro, et non invenies*. Ps. 9. 3. *Quæretur nomen illius, et non invenietur* : L'on cherche le péché sans qu'on puisse le trouver. L'impie sera tellement exterminé, qu'il n'y aura plus aucune trace de sa violence et de ses crimes. Ps. 36. 10. *Quæres locum non invenies*. Voy. LOCUS. *Quære* aliter chercher quelqu'un, c'est-à-dire être en quête de lui, soit pour lui faire du bien ou pour le nuire. Ps. 118. 176. *Quære servum tuum* : Cherchez, Seigneur, votre serviteur David. L'âme s'élève en sa personne demande à Dieu qu'il fasse revenir de son égarement. Ps. 138. 12. Luc. 15. 8. c. 19. 10.

Quære animam alicujus : Chercher l'âme de sauver quelqu'un. Prov. 29. 17. *Quærun animam ejus* : Les justes ne cherchent qu'à conserver la vie du simple. Eccl. 34. 14. *Spiritus timentium Deum* : Dieu aura soin de l'âme de ceux qui craignent Dieu ; Gr. L'esprit de ceux qui craignent Dieu ouvrera la vie ; *ζῆσαται, vivet, ἐνδύσαται, revêtira*. Voy. REQUIERE. Soit pour s'unir à Dieu, soit pour le posséder. Cant. 3. v. 1. 2. *Quærit animam diligens anima mea* : J'ai cherché ce que mon âme aime. c. 5. v. 6. 17. *Quæritis mecum* : Nous l'irons chercher avec vous. Les Eglises des gentils étant instruites par les apôtres, témoignèrent de l'ardeur de chercher aussi et pour posséder le Fils ; mais elles n'ont pu chercher sûrement l'Époux que dans l'union, et en suivant la doctrine de l'Eglise primitive, fondée par les saints apôtres.

Quære dominum dum inveniri potest : Cherchez le Seigneur pendant qu'on le peut trou-

ver. Hebr. 10. 4. Deut. 4. 29. Ps. 77. 34. Jer. 29. 13.

Ainsi, *Quære vultum, ou faciem Dei*. 1. Par. 16. 11. Psal. 104. 4. signifie, chercher la face du Seigneur ; c'est-à-dire, travailler à s'approcher de Dieu de plus en plus. Voy. FACIES. Soit pour l'honorer, le reconnaître pour son Seigneur. 2. Reg. 3. 17. Ps. 104. 3. 1. Paral. 16. 10. *Lætetur cor quærentium Dominum* : Que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur soit dans la joie. c. 22. 19. c. 28. 9. 2. Par. 11. 16. etc.

Quærentes Deum, faciem, ou nomen Dei. Sont les fidèles qui honorent Dieu avec respect, qui lui rapportent toutes leurs actions. Ps. 23. 6. *Hæc est generatio quærentium eum* : Telle est la race de ceux qui cherchent Dieu. Ps. 9. 11. Ps. 68. 7. etc.

Au contraire, les nations profanes sont marquées par ceux qui ne le cherchent pas. Rom. 10. 20. *Inventus sum a non quærentibus me* : Ceux qui ne me cherchaient pas m'ont trouvé, dit Isaïe, parlant en la personne de Dieu. Isa. 65. 1.

Soit enfin pour nuire et faire tort. 1. Petr. 5. 8. *Circuit quærens quem devoret* : Le démon tourne à l'entour de vous, cherchant qui il pourra dévorer. Jos. 2. 22. 1. Reg. 23. v. 14. 25. c. 26. v. 2. 26.

Quære animam alicujus : Tâcher de perdre quelqu'un. Matth. 2. v. 13. 20. *Defuncti sunt qui quærebant animam pueri* : Ceux qui cherchaient l'enfant pour lui ôter la vie, sont morts. Le pluriel pour le singulier. On croit qu'Hérode seul cherchait à faire mourir Jésus-Christ. Exod. 4. 19. 1. Reg. 20. 1. c. 22. 23. c. 23. 15. Ps. 37. 13. etc.

4° Rechercher avec soin, suivre avec attention ; soit en bonne part. Matth. 6. 33. *Quærite primum regnum Dei et justitiam ejus* : Cherchez le royaume de Dieu et sa justice. Amos. 5. 14. Soph. 23. Joan. 7. 18. *Qui quærit gloriam ejus qui misit eum, hic verax est* : Celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est véritable. Isa. 1. 17. c. 16. 5. Prov. 11. 27. c. 24.

Soit en mauvaise part. Ps. 4. 3. *Ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium* ? Pourquoi, ô enfants des hommes, aimez-vous la vanité, et cherchez-vous le mensonge ? A quoi bon entreprendre des desseins frivoles et trompeurs, qui ne vous réussiront pas ? Luc. 12. 29. Joan. 7. 18. Phil. 2. 21. *Omnes quæ sua sunt quærun* : Tous cherchent leurs propres intérêts. 1. Cor. 10. 24. *Nemo quod suum est quærat, sed quod alterius* : Que personne ne cherche sa propre satisfaction, mais le bien des autres.

5° Amasser, acquérir. Prov. 31. 13. *Quæsit (μυρίαθαι, filum deducere) lanam et limum* : La femme forte a fait provision de laine et de lin.

6° Procurer quelque chose à quelqu'un, soit bien, soit mal. Deut. 23. 6. *Nec quæras eis bona (προσπορεύειν, alloqui)* : Dieu ne veut point que son peuple ait de liaison avec des peuples qui auraient pu le corrompre. Jer.

29. 7. c. 86. 4. 1. Reg. 24. 10. c. 25. 26. Ps. 37. 13. etc.

7° Regretter ce qui se perd et s'échappe. Isa. 38. 10. *Quasi residuum annorum meorum* : Je regrette ce qui me reste d'années à passer ; Gr. *καταλίπω*, *relinquam* ; Heb. *Pukadthi*, *privatus sum*.

8° Demander. Marc. 8. 11. *Querentes ab illo signum de celo*. Esth. 2. 15. Ps. 2. 12. Ps. 36. 25. Isa. 41. 17. A quoi se peut rapporter cette façon de parler : *Quid queris* ? Que demandez-vous ? Soit en s'adressant à celui qui nous suit, Joan. 1. 38. *Quid queritis* ? Soit à celui que nous trouvons mauvais qu'il s'entretienne avec un autre. Joan. 4. 27. *Nemo tamen dixit, Quid queris* ? Eccli. 7. 4. c. 28. 3. Thren. 1. v. 11. 15. Ainsi, *Querere* : Chercher sa vie, demander. Eccli. 4. 5. *Querere panem* : Mendier sa vie. Voy. PANIS.

9° Interroger, s'enquérir, demander, s'informer. Gen. 24. 57. *Queramus (ἵπωμα) ipsius voluntatem*, c. 32. 29. Exod. 18. 15. 2. Par. 18. 7. Luc. 22. 23. Joan. 16. 19. etc. Ainsi, Isa. 21. 12. *Si queritis, querite* : Interrogez tant que vous voudrez. Voy. CUSTOS. Eccli. 32. 12. *Audi tacens simul et querens* : Ecoutez en silence et en faisant des demandes. Le Fils de Dieu a pratiqué lui-même cet art du Sage, lorsque, étant au milieu des docteurs, il les écoutait, leur faisant des demandes comme s'il eût voulu apprendre d'eux.

10° Informer, faire des informations, des enquêtes. Job. 10. 6. *Ut queras (ἠναγγεῖν) iniquitatem meam* : Pour vous informer de mes iniquités. c. 31. 14. Jer. 50. 20. etc.

11° Rechercher pour trouver et connaître. Eccli. 39. 26. *Non est dicere: Quid est hoc? aut, Quid est istud? omnia enim in tempore suo quærentur* : On ne doit point dire : Qu'est-ce que ceci ; ou Qu'est-ce que cela ? car tout se découvrira en son temps ; Gr. *εἰς τὸ ῥότιον* : Pourquoi cela ? car chaque chose a son usage pour lequel elle a été créée.

QUÆSO. — Ce verbe se disait autrefois pour *quæro*, chercher, demander : il n'en reste que les premières personnes de l'indicatif présent. Gen. 13. 8. *Ne, quæso, sit iurgium inter me et te* : Qu'il n'y ait point, je vous prie, de dispute entre vous et moi. c. 18. 30. c. 19. v. 7. 18. etc.

Ainsi, *Quæsumus* : Nous vous prions. Dan. 3. 34. *Ne, quæsumus, tradas nos in perpetuum* : Ne nous abandonnez pas, Seigneur, pour jamais.

QUÆSTIO, nis. — Nom verbal du supin *quæsitum*, question, doute, demande, interrogation, enquête, information, recherche, torture, question.

1° Examen, information. Esth. 12. 3. *De utroque habita quæstione (ἰκίνας)* : Après qu'on en eut informé. Num. 35. 24.

2° Différent, dispute, cause, affaire à débattre. Exod. 24. 14. *Si quid natum fuerit quæstionis (ἔριδος), referetis ad eos* : S'il survient quelque affaire, vous vous en rapporterez à eux. c. 23. 7. 2. Reg. 21. 4. Act. 23. 20.

3° Difficulté, peine, inquiétude. Eccl. *Solummodo hoc inveni quod fecerit Dominum rectum, et ipse se infinitis mihi quæstionibus (λογισμός)* (Heb. *et ipsi inrunt cogitationes multas*) : Si l'homme gardé la droiture qu'il avait reçue de Dieu n'eût pas eu besoin de s'embarasser une infinité de soins et de moyens qui vont à l'entretien de la vie présente.

4° Question, dispute de science, et s'en ce qui regarde la Loi. Joan. 3. 25. *est quæstio (ζήτησις) ex discipulis Joannem Judæis* : Il s'excita une dispute entre les disciples de Jean et les Juifs. Voy. PONTIFEX. 2. Par. 19. 10. Act. 15. 2. c. 18. 15. 1. 4. c. 6. 4. 2. Tim. 2. 23. Tit. 3. 9. etc.

QUÆSTUS, us. — Ce nom, qui veut dire *quærerere*, acquérir, amasser, signifie,

1° Gain, profit. Act. 19. 24. *Demetrius præstabat artificibus non modicum quæstum (ἰσχυραία)* : Un orfèvre, nommé Démétrius, faisait de petits temples d'argent de la d'Ephèse, donnait beaucoup à gagner de ce métier. c. 16. v. 16. 19. 2. Mach.

2° Utilité, avantage. 1. Tim. 6. 6. *Et tem quæstum (κορλαμός) magnus pietas et scientia* : C'est un grand avantage de la piété d'un homme qui se contente de ce qui lui suffit ; au lieu qu'il se trouve des personnes qui croient que la piété doit leur être un moyen pour s'enrichir. v. 5. *Existimatum quæstum esse pietatem*. Jud. v. 14.

QUALIS, is, e; de qui, *quæ*, ou *quæ*, *oïos*, d'*oïos*. — Ce mot marque proprement les qualités extérieures de la personne ou de la chose, quelquefois la nature et les propriétés.

1° Quel, tel que, semblable. 1. Cor. 4. 8. *Qualis (oïos) terrenus, tales et ti* : Comme le premier homme a été terrestre, ses enfants aussi sont terrestres. Nu. v. 19. 20. Judic. 8. 2. 3. Reg. 7. v. 8. Eccli. 10. 2. etc. Et par interrogation pour marquer l'habit, la mine et les autres qualités extérieures. Judic. 8. 18. *Quales viri quos occidistis?* Comment étatez-vous ceux que vous avez tués ? 1. Reg. 17. 25. Ains, Gal. 6. 11. *Videte qualibus (καλῶς) scripsi vobis* : Voyez quelle mine j'ai écrite de ma propre main pour la longueur, soit pour le caractère.

2° Pareil, égal en grandeur, en nom, étendue. Matth. 24. 21. *Erit enim tunc latitudo magna, qualis non fuit ab initio usque modo, neque fiet* : Car l'affliction de ce temps-là sera si grande, qu'il n'y en eut de semblable depuis le commencement du monde, et qu'il n'y en aura jamais. 3. 13. c. 10. 14. Levit. 24. 20. Marc. 13. 19. etc.

3° Le même ou la même, qui est de la même nature. Exod. 21. 3. *Cum quali veste int cum tali exeat* : Il s'en ira avec le même habit qu'il y est entré ; c'est-à-dire, avec les mêmes avantages ; Heb. *Si cum corpore solus verit* : S'il est entré sans être marié. Uxon. Lev. 24. 20.

4° Quel, pour marquer l'excellence de quelque personne ou de quelque

8. 27. *Qualis (ποταμός) est hic, quia mare obediunt ei?* Quel est celui-ci, à mer et les vents obeissent? Marc. 13.

1. 29. 2. Cor. 12. 20. Gal. 2. 6. etc. Col. 2. 1. *Qualem (ήλιος); i. e. quancumque habeam pro vobis*: Combien grande l'affection et le soin que j'ai pour vous.

uel, pour marquer le mépris et le cas que l'on doit faire d'une per- ou d'une chose. Luc. 7. 39. *Sciret, qualis (ποτάμω) est mulier*: Il saurait est cette femme, s'il était prophète

12. Quel, pour que; *qualis*, pour *quis*. Eccl. 11. *Qui tentatus non est qualia (δὲ τίς)? pour quid scit?* Que sait celui qui a été éprouvé, qui n'a pas d'expé-

LITAS, tis; ποιότης. — Ce nom peu qui vient de *qualis*, signifie, qualité, et naturel, et propriété de quelque qui la rend telle.

qualité, raison, proportion. 1. Par. 28. *Qualitate mensuræ pondus distribuit*: distribuer de l'or par proportion autant qu'il fallait. Esth. 16. 9. *Pro qualitate unum.*

accord, harmonie, mesure. Sap. 19. 17. *Immodum in organo qualitatis (ῥυθμός) immutatur*: L'harmonie et la mesure changent, quoique toutes les cordes gardent leur nature: ainsi, quoique la nature demeure la même, elle a néanmoins par l'ordre de ses effets.

LITER, τίς; — Du nom *qualis*. comme, comment, de quelle manière. 2. 11. *Nolite solliciti esse qualiter aut spondeatis*: Ne vous mettez point en comment vous vous défendrez. c. 24. th. 6. 12. 1. Mac. 4. 9.

comme que; *qualiter* pour *quod* ou *quid*. 3. 3. *In mente ergo habe qualiter accedite*: Souvenez-vous donc de ce que vous avez vu.

M, Gr. ἄ, τίς. — Du mot hébreu מִן, ou de *quantum*, par le retranchement

de, après *tam*. Gen. 7. 13. *Tam reptile volucres*: Tant les poissons que les oi-

se, après un comparatif. Eccli. 20. *Tior fort quam assiduitas viri mendacis*: Il est mieux être voleur que d'être accoutumé à mentir. Prov. 21. 9. c. 25. 24. c. 21. 2. Quelquefois après le positif. Ps. 117. *Bonum est sperare in Domino, quam in principibus*: Il vaut mieux espérer en Dieu, que de mettre son espérance en princes.

Combien, par manière d'admiration ou d'admiration. Ps. 8. v. 2. 10. *Quam (ώς) abile est nomen tuum!* Que la gloire de ton nom paraît admirable! *Quam bonus Deus!* Luc. 18. 24. Rom. 11. 33. etc.

De que. 1. Cor. 4. 6. *Supra quam (δὲ) scriptum est*: Contre ce qui est écrit.

QUANDIU. Voy. Div. — De *quam* et *diu*,

combien de temps, jusques à quand, tandis, durant.

1° Tandis, tant que. Joan. 9. 5. *Quandiu (ὅσον) sum in mundo, lux sum mundi*: Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Levit. 15. 25. Deut. 11. 21. etc.

2° Combien de temps. Marc. 9. 18. *Quandiu (ὅσον) apud vos ero? Quandiu vos patiar?* Jusques à quand serai-je avec vous? Num. 24. 22. Ps. 12. 2. Marc. 9. 19.

3° Autant que, autant de fois que. Matth. 25. v. 40. 45. *Quandiu (ἕως ὅσον) fecistis uni ex his fratribus meis, mihi fecistis*. Rom. 11. 13. *Quandiu ego sum gentium apostolus*: Puisque je suis apôtre des gentils. Matth. 9. 15. Joan. 9. 5. etc.

QUANQUAM; καίτοι, καίτερον. — Cette conjonction vient de *quantum*; *quantum*, par contraction, pour *inquantum*.

Quoique, bien que. Joan. 4. 2. *Quaquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus*: Quoique Jésus ne baptisât point, mais seulement ses disciples. Philip. 3. 4. Hebr. 7. 5. c. 12. 17.

QUAMVIS. — De *quantumvis*. Quoique, encore que. 2. Par. 6. 39. *Dimittas populo tuo quamvis peccatori*. 2. Mac. 4. 34. Eccl. 17. 27.

QUANDO. — Adv. de temps. Quand, en quel temps, lorsque, puis que.

1° Quand, lorsque. Prov. 8. 27. *Quando (ὅταν) præparabat celos aedera*: J'étais présente lorsqu'il formait les cieux. Gen. 24. c. 7. 6. Matth. 12. 3. Luc. 12. 36. etc.

2° Quand? par interrogation, en quel temps? Matth. 24. 3. *Quando (πότε) hæc erunt?* dites-nous quand cela arrivera? Ps. 34. 17. Ps. 40. 6. Ps. 41. 3. etc.

3° Après que. Ps. 50. 1. *Quando (ὅταν) venit ad eum Nathan; quando intravit ad Bethsabee*: Lorsque Nathan vint trouver David; après que ce prince eut abusé de Bethsabée.

QUANDOCUMQUE; ὅταν. — De *quando* et de *cumque*, est une particule adverbiale, composée de *cum* et de *que*, et qui se met pour *utcumque*, de quelque manière.

1° Toutes les fois que. 1. Reg. 16. 23. *Quandocumque spiritus Domini arripiebat Saul*: Toutes les fois que l'esprit malin envoyé de Dieu saisissait Saül.

2° Aussitôt que. Isa. 28. 19. *Quandocumque pertransierit, tollet vos*: Aussitôt que les maux se répandront, ils vous emporteront.

QUANTO. — Adv. de *Quantum*; ὅσον. — 1° Plus, d'autant plus que. Eccl. 3. 20. *Quanto magnus es, humilia te in omnibus*: Plus vous êtes grand, plus humiliez-vous en toutes choses. Exod. 1. 12. Levit. 25. 16. Eccl. 8. 17. Marc. 7. 36. etc.

2° Autant que. Levit. 27. 17. *Si statim ab anno incipientis Jubilæi venerit agrum, quanto valere potest tanto aestimabitur*: Si un homme fait vœu de donner son champ dès le commencement de l'année du Jubilé, il sera estimé autant qu'il pourra valoir; c'est-à-dire, que s'il le veut racheter, il faudra compter les cinquante années, à proportion de la quantité de grain qu'on emploie pour le semer, selon la loi du v. 18.

3° Combien. Sap. 13. 3. *Sciant quanto* (πόσῳ) *his dominator eorum speciosior est*: Qu'ils reconnaissent de là combien celui qui en est le dominateur doit être encore plus beau.

QUANTOCIUS. — De *quanto* et de *ocius*: Au plus tôt. Gen. 45. 19. *Tollite patrem vestrum, properate quantocius venientes*: Faites-le venir au plus tôt que vous pourrez.

QUANTO MAGIS. — 1° Combien plus, à plus forte raison. Matth. 12. 12. *Quanto magis* (πόσῳ μᾶλλον) *melior est homo ove?* Combien un homme est-il plus excellent qu'une brebis? c. 6. 30. c. 7. 11. c. 10. 25. etc.

2° Combien moins. 3. Reg. 8. 27. *Si cælum et cæli calorum te capere non possunt, quanto magis* (πῶς) *domus ista?* Si les cieux ne vous peuvent comprendre, combien moins cette maison que j'ai bâtie vous comprendra-t-elle? C'est la différence dans la manière de voir qui fait ici la différence dans la manière d'exprimer la même idée. 2. Par. 6. 18. Voy. MAGIS. Du reste, le mot hébreu אֲפֹרַת (Aph-ci) peut signifier, *Quanto magis*, et *quanto minus*.

QUANTUM; ὅσον. — 1° Autant que. Apoc. 18. 7. *Quantum glorificavit se et in deliciis fuit, tantum date illi tormentum et luctum*: Multipliez ses tourments et ses douleurs, à proportion qu'elle s'est élevée d'orgueil, et qu'elle s'est plongée dans les délices. Gen. 21. 16. c. 44. 1. etc.

1° Combien, par interrogation. Luc. 16. 5. *Tu vero quantum* (πόσῳ) *debēs?* Et vous combien devez-vous? Marc. 9. 20. Ainsi, 4. Reg. 4. 43. *Quantum* (τι δῶ) *est hoc ut appendam centum viris?* Combien est-ce peu que cela pour cent hommes?

3° Autant que, d'autant que. Hebr. 7. 20. *Et quantum* (καθ' ὅσον) *est non sine iurjurando*; Gr. *Et in quantum*; ce qui se rapporte au verset 22. *In tantum*: Et d'autant que ce sacerdoce n'a pas été établi sans serment.

QUANTUMCUMQUE. Voy. QUICUMQUE. — De *quantum* et de *cumque*; autant que. Lev. 27. 27. *Vendetur alteri quantocumque* (κατὰ τὸ τίμημα) *fuerit æstimatum*: La bête sera vendue à un autre au prix que vous l'aurez estimée. Eccli. 43. 32. *Glorificantes Dominum quantumcumque potueritis, supervalebit adhuc et admirabilis magnificentia ejus*: Portez la gloire du Seigneur le plus haut que vous pourrez, elle éclatera encore au-dessus. 1. Reg. 2. 16. 1. Esd. 7. 20.

QUANTUS, A, UM. — Du nom Grec ὅσος, comme *tantus* de τῶσος.

2° Combien grand, par interrogation. Matth. 6. 23. *Ipsæ tenebræ quantæ* (πόσος) *erunt?* Combien sont grandes les ténèbres mêmes, si la lumière n'est que ténèbres? Combien sont dérégés les jugements que l'on fait, si l'esprit est corrompu? Tob. 4. 4. Judith. 5. 3. Esth. 5. 11. c. 9. 12. Sap. 12. 21. 1. Mac. 6. 11. etc.

Sans interrogation, autant que. Apoc. 21. 16. *Longitudo ejus tanta est quanta* (ὅσος, η, ος) *et latitudo*: La ville est aussi longue que large. Zach. 22. Gen. 30. 39. Exod. 10. 6. 3. Reg. 10. 27. c. 12. 2. etc. Ainsi, Gal. 4. 1. *Quando tempore*, ἐφ' ὅσον χρόνον, pour *quan-*

diu: Tandis que. Marc. 2. 19. Rom. 7. 1. 1. Cor. 7. 39.

2° Combien excellent et considérable. Heb. 7. 4. *Intuemini quantus* (πίλλικος) *sit hic*. Marc. 5. v. 19. 20. Luc. 8. 29. Act. 14. 26. c. 15. v. 4. 12. Exod. 11. 7. 1. Mac. 8. 3. Luc. 4. 23. c. 8. 39.

3° Combien, en quel nombre. Luc. 15. 17. *Quanti* (πόσοι, Quot) *mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem fame pereō?* Combien y a-t-il de serviteurs aux gages de mon père qui ont plus de pain qu'il ne leur en faut, et moi je suis ici à mourir de faim? Ps. 65. 16. Ps. 70. 20. Ps. 73. 3. Eccli. 20. 13. Dan. 14. 5. 1. Mac. 3. 3. 2. Tim. 1. 18.

4° Combien, et combien grand, pour marquer le nombre et l'importance. Marc. 15. 4. *Vide in quantis* (πόσος) *te accusant!* Voyez de combien de choses ils vous accusent! Matth. 27. 13. Job. 13. 23. Jer. 6. 18. 1. Mac. 11. 40. Act. 9. v. 13. 16.

5° Combien peu, ou petit. Jac. 3. 5. *Ecce quantus ignis quam magnam sylvam incendit!* Ne voyez-vous pas combien un petit feu est capable d'allumer de bois! *Quantus*, Gr. ὀλίγος, pour *quantulus*. Gen. 23. 15. *Sed quantum est hoc* (τι ἂν εἴη τοῦτο)? Mais qu'est-ce que cela? 2. Par. 2. 6. *Quantus ego sum?* Qui suis-je moi? Job. 9. 14.

6° Tout ce que. 1. Reg. 28. 9. *Tu nosti quanta fecerit Saul*: Vous savez tout ce qu'a fait Saül. Ps. 77. v. 3. 5. ὅσα, *Quanta* (ὅσα) pro *quæcumque*. Act. 4. 23.

QUA PROPTER; ὅν, διό. — De *qua* au pluriel neutre, et de *propter*, comme si on disait, *propter quæ*.

C'est pourquoi, partant. 1. Reg. 19. 2. *Quapropter observa te, queso*: C'est pourquoi tenez-vous sur vos gardes. c. 25. 27. Job. 7. 11. Act. 20. 26. etc.

QUARE; ἵνα τί. — Ce mot vient de *qua* et de *res*, *qua de re*.

1° Pourquoi, par quelle raison, par quel motif. Gen. 3. 13. *Quare hoc fecisti?* Pourquoi avez-vous fait cela? c. 4. 6. c. 12. 18. Exod. 2. v. 13. 20. etc.

Mais souvent on se sert de cette particule, non pas tant pour demander la raison de quelque chose, que pour blâmer et reprocher quelque action. Ps. 2. 1. *Quare fremuerunt gentes?* Pourquoi les nations s'assemblent-elles en tumulte? Ps. 21. 2. Matth. 15. v. 2. 3. 2. Reg. 1. 14. c. 3. 8.

2° De ce que, parce que. Jos. 10. 4. *Expugnemus Gabaon, quare* (γάρ) *transfugerit ad Josue*: Rendons-nous maîtres de Gabaon, parce qu'elle a passé du côté de Josué.

QUARTUS, A, UM; τέταρτος. — Cet adjectif, qui vient de *quatuor*, signifie,

1° Le quatrième en nombre. Gen. 1. 19. *Vespere et mane dies quartus*: Du soir et du matin il se fit le quatrième jour. Par le soir et le matin il entend la nuit et le jour suivant. Matth. 14. 25. *Quarta vigilia noctis*: A la quatrième veille de la nuit Jésus vint à eux marchant sur la mer. Exod. 28. 20. Dan. 2. 40. et Apoc. 31. 19. etc. Dan. 7. 7. *Ecce bestia quarta terribilis atque mirabilis*:

paraître une quatrième bête qui était et étonnante. Voy. **BESTIA**. Gen. 5. *eratione quarta revertentur huc* : Vos lants viendront en ce pays-ci après la me génération, ou après quatre siècles après quatre générations ; savoir : ils d'Esron, Aminadab, Naasson, et , au temps duquel Israël entra dans promise.

, Prov. 30. 15. *Tria sunt insaturabiuartum numquam dicit, sufficit* : Il y a oses qui ne rassasient point, et la me ne dit jamais : c'est assez (Heb. *sunt imo quatuor*) ; comme, v. 18. *nt difficilia mihi; et quartum* (Heb. *atuor*) *penitus ignoro*, 21. *Per tria r terra, et quartum* (Heb. *imo quation potest sustinere*, v. 29. *Tria sunt e gradiuntur, et quartum quod inceiter* : Il y a trois choses qui marchent une quatrième qui marche magnient. Ces quatre choses sont le lion, le béliet, et un roi ; Vulg. *Nec est rex stat ei* : Il n'y a point de roi qui lui ; mais l'Ébreu est plus clair : Et un i rien ne résiste ; autrement il n'y ue trois choses. Ainsi, Eccli. 26. 5. *s timuit cor meum, et in quarto facies luit* : Mon cœur a appréhendé trois et la quatrième a fait pâlir mon vioy. **DELTURA**. De ce mot vient cette ion, *Tertia et quarta generatio* ; pour r les petits-fils et arrière-petits-fils. **TIUS**.

nm propre d'homme. Rom. 16. 23. *vos... Quartus* (Κουάρτος) *frater* : ère Quartus vous salue.

TO, adv. — Pour la quatrième fois. **ARTO** (ἴτε) *conceptit et peperim* : Elle conçut encore et enfanta un r la quatrième fois.

TUS DECIMUS, Gr. τεσσαρτηκαίδεκατος. orzième. Act. 27. v. 21. 33. *Quarta die hodie expectantes jejuni permansim* : a aujourd'hui quatorze jours que es à jeun et que vous n'avez rien pris ; *lira*, presque rien, à cause du dégoût use la tempête, et l'appréhension elle de périr. Gen. 14. 5. Exod. 12. 6. 1. etc.

de Quam et si, adv. de similitude ; Voy. **SICUT**, **TANQUAM**. — 1° Comme, e que. Isa. 40. 15. *Ecce gentes quasi titulae, et quasi momentum stuterae resunt ei* : Toutes les nations ne sont lui que comme une goutte d'eau qui l'un seau. v. 17. *Quasi nihilum et inana*. c. 1. 19.

me si. Isa. 40. 17. *Omnes gentes on sint* : Tous les peuples du monde vant lui comme s'ils n'étaient point.

5. *Quid tu hic, aut quasi quis hic?* ites-vous ici, comme si vous étiez chose et que vous y eussiez quelque Voy. **QUIS**.

esque, environ. Luc. 1. 56. *Mansit Mailla quasi (ὥς) mensibus tribus* : Marie a avec Elisabeth environ trois mois. *Ipsae Jesus erat incipiens quasi anno-*

rum triginta : Jésus avait environ trente ans quand il commença à exercer son ministère. On croit qu'il avait plus de trente-deux ans ; mais l'Écriture, dans le nombre des années, se contente d'en mettre un qui en approche. Joan. 6. 10. c. 19. 39. Act. 19. 34. etc.

4° Quelquefois cette particule ne marque pas la ressemblance, mais la vérité de la chose. Joan. 1. 14. *Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre* : Nous avons vu sa gloire, telle qu'elle convient au Fils unique du Père. Dan. 10. 16. 1. Petr. 1. v. 14. 19. c. 2. 13. Rom. 9. 32. Jac. 2. 9. Apoc. 14. 3. Les Hébreux appellent cette particule en ce sens, *Caph veritatis*, et les Grecs, ὡς ὁριστικόν, *quasi definitivum*. 2. Cor. 2. 17.

5° Quelquefois elle est superflue. 3. Reg. 7. 30. *Quasi humeruli; quasi* n'est pas dans l'hébreu.

6° Comme, en quelque façon. Gen. 3. 22. *Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est* : Voici qu'Adam est devenu comme l'un de nous, c'est-à-dire, Dieu comme nous, connaissant le bien et le mal. C'est une ironie, ou, selon d'autres, une interrogation.

7° Mais cette particule ou une autre de même signification est souvent sous-entendue. Voy. **SICUT**, **TANQUAM**, **VIDELICET**, souvent dans les Proverbes et ailleurs.

QUASSARE. — Ce verbe vient de *quater*, secouer, ébranler, agiter, briser ; dans l'Écriture :

Affaiblir, abattre, d'où vient, dans un sens figuré, *Arundo quassata* (συνθλάζειν) : Un roseau cassé, c'est-à-dire, un homme faible, qui a peu de foi. Isa. 42. 3. *Calamum quassatum non conteret* : Il ne brisera point le roseau cassé : il rétablira ce qu'il trouvera de faible, tant qu'il restera quelque espérance de le faire. Matth. 12. 20. Voy. **ARUNDO**.

QUASSATIO, nis. — Ebranlement, secousse : dans le sens figuré :

Défaite, carnage, mortalité. Ps. 105. 30. *Cessavit quassatio* (θραύσις), Heb. *percussio, plaga* : Lorsque Pharaon se fut levé et eut apaisé le Seigneur, la mortalité cessa.

QUATER, adv. τετραρον. — De *quatuor*.

Quatre fois. 2. Esdr. 9. 3. *Legerunt in volumine Legis Domini Dei sui quater in die, et quater confitebantur* : Les enfants d'Israël lisaient dans le volume de la Loi du Seigneur quatre fois le jour, etc. Voy. c. 8. 6.

QUATERE. — Ce verbe peut venir de *cudere* ; ses composés *incutere, excutere*, y reviennent assez, et signifie ébranler, secouer, agiter : d'où vient cette phrase :

Quatere cymbala : Jouer des timbales. 1. Par. 16. 42. *Heman quoque et Idithun canentes tuba, et quatientes cymbala* : Héman et Idithun sonnaient de la trompette, et jouaient des timbales.

QUATERNIO, nis. — Ce mot signifie, nombre de quatre. Act. 12. 4. *Quem cum apprehendisset misit in carcerem, tradens quatuor quaternionibus* (τετραδιον) *militum* : Il le donna à garder à quatre bandes de quatre soldats chacune ; c'est-à-dire, *Quater quaternis*, A quatre fois quatre ; ce qui faisait le nombre de seize. Cela marquait la fureur d'Agrippa.

QUATRIDUANS, α, υμ. — Qui est de quatre jours. Joan. 11. 33. *Jam factet, quatruiduanus* (τεταρταίος) est enim : Il sent déjà mauvais, car il y a quatre jours qu'il est là.

QUATUOR. — Du nom Dorique τέτρα, d'où s'est fait τίσσαρα.

1° Quatre. Gen. 2. 10. *Dividitur in quatuor capita* : Le fleuve qui arrosait le paradis se divisait en quatre canaux, Phison, Géon, le Tigre, et l'Euphrate. Ju. lic. 11. 40. Prov. 30. 24. Joan. 19. 23. Zach. 6. 1. etc.

2° Avec le nombre de trois, il signifie un fort grand nombre. Amos. 1. 3. *Super tribus sceleribus Damasci, et super quatuor non convertam* : Après les crimes que Damas a commis en si grand nombre, je ne me réconcilierai point à lui; je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui. v. 6. 9. 13. c. 2. v. 1. 4. 6. Trois ou quatre fois, par un Hébraïsme, se met pour très-souvent. Le nombre de sept, chez les Hébreux, marque un grand nombre. Voy. SEPTEM.

QUATUORDECIM; τεσσαρσκαίδεκα, δεκατέσσαρις. — De quatuor et decem.

Quatorze. 3. Reg. 8. 65. *Septem diebus, et septem diebus, hoc est, quatuordecim*; Salomon célébra la fête de la dédicace du temple durant sept jours, et celle des tabernacles sept autres jours; c'est-à-dire, quatorze jours. Matth. 1. 17. 2. Cor. 12. 2. Gal. 2. 1. *Post annos quatuordecim* : Quatorze ans après la conversion de saint Paul.

QUE, conjonction enclitique; τε.

De τε, comme quis de τίς. Elle se met toujours après le mot. Act. 19. 11. *Virtutesque non quaslibet faciebat Deus per manum Pauli* : Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul. Gen. 35. 8. Luc. 9. 60. etc.

QUEMADMODUM; ὡς ὅστι. — Ce mot vient de ad, de quem et de modum; ad quem modum, pour quomodo.

1° Comme, de même que. Ps. 36. 2. *Quemadmodum olera herbarum cito decident* : Les méchants se faneront aussi vite que les herbes et les légumes. v. 20. *Quemadmodum fumus deficiet* : Ils disparaîtront et s'évanouiront comme la fumée. Ps. 41. 2. Matth. 23. 37. Marc. 4. 2. Luc. 8. 47. etc.

2° Comment, de quelle manière. Rom. 11. 2. *An nescitis... quemadmodum interpellat Deum adversum Israel?* Ne savez-vous pas de quelle sorte Elie demande justice à Dieu contre Israël? Act. 15. 14. 2. Thess. 3. 7. etc.

3° Combien grand, ô quel par admiration. Ps. 35. 8. *Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus!* Mon Dieu, que votre bonté est grande et extraordinaire!

QUEO, quis, QUIVI, QUIRE. — De l'Hébreu Coahh, Vis, virtus, potestas, et signifie,

1° Pouvoir, avoir puissance. Amos. 6. 13. *Numquid currere queunt in petris equi?* Les chevaux peuvent-ils courir au travers des rochers? Exod. 32. 30. Num. 22. 29. 4. Reg. 1. 2. etc.

2° Avoir le moyen de faire quelque chose. Lev. 5. 11. *Quod si non quiverit manus ejus duas offerre turtures* : Que s'il n'a pas le moyen d'offrir deux tourterelles, il offrira pour son

péché la dixième partie d'un éphi de fleur de farine.

QUERCUS, us; δρῦς ἄς. — Du grec κέρκευ κερχάλειος, durus, asper, parce que le bois en est âpre et dur.

1° Un chêne, arbre. 2. Reg. 18. v. 9. 10. *Vidi Absalom pendere de quercu* : J'ai vu Absalon pendre d'un chêne. Jos. 24. 26. Judic. 6. v. 11. 19. c. 9. 6. etc. D'où vient cette façon de parler : *Fortis quasi quercus* : Pour marquer une force extraordinaire. Amos 2. 3. *Fortis ipse quasi quercus* : J'ai exterminé les Amorrhéens dont la force égalait celle des chênes.

2° Lieu planté de chênes; *Quercus* pour *Quercetum*. Gen. 35. 8. Jud. 9. 37. *Venit per viam quæ respicit quercum*. 1. Reg. 10. 3. Hebr. *Elon*, qui est rendu par *convallis*. Gen. 12. 6. c. 13. 18. *Campestris*, c. 14. 6. En d'autres endroits, *Planities* : Ce mot signifie une plaine couverte de chênes, ou d'autres arbres semblables.

3° Des hommes forts. Isa. 2. 13. *Dies Domini super omnes quercus* (δένδρον βασάνου) *Basan* : Le jour du Seigneur, c'est-à-dire, la vengeance de Dieu va éclater sur tous ceux qui se fient sur leur force. Zach. 11. 2. *Ullate, quercus Basan* : Faites retentir vos cris, chênes de Basan. Les prophètes appellent de ce nom les impies qui ressemblent à des cèdres par leur orgueil, et à des chênes par leur dureté et leur opiniâtreté; mais ces arbres croissaient fort durs dans le pays de Basan; c'est pourquoi les Tyriens en faisaient les avirons de leurs vaisseaux. Ezech. 27. 6. *Quercus de Basan dolaverunt* : Ils ont mis en œuvre les chênes de Basan pour en faire vos rames.

4° Un nom de lieu appelé, Le Chêne des pleurs. Gen. 35. 8. *Vocatumque est nomen loci illius, Quercus fletus*, où mourut Débora, nourrice de Rebecca.

QUERELA, α. — Du verbe queri, plainte, lamentation.

1° Plainte. Num. 14. 27. *Querelas* (γόγγυος) *filiorum Israel audivi* : J'ai entendu les plaintes des enfants d'Israël. c. 17. 10. 2. Reg. 19. 28.

2° Occasion, ou sujet de plainte. Job. 33. 10. *Querelas* (μέμψις) *in me reperit*. Vous dites que Dieu a trouvé occasion de se plaindre de vous, quoique vous vous croyiez juste. Sap. 13. 6. *In his minor est querela* : Ils sont un peu plus excusables; il y a moins de sujet de se plaindre d'eux, de ceux qui ont adoré les créatures les plus éclatantes, le soleil, la lune, etc. Coloss. 3. 13. *Donantes vobismet ipsis, si quis adversus aliquem habet querelam* : Chacun remettant à son frère tous les sujets de plainte qu'il pourrait avoir contre lui.

3° Reproche, réprimande. Eccli. 18. 1. *Fili, in bonis non des querelam* (μῆρις) : N' mêlez point les reproches aux biens que vous faites. Ainsi, *Esse sine querela* : Être irréprochable. Phil. 2. 15. *Ut sitis sine querela*; Gr. ἀμειμπτος, Luc. 1. 6. Phil. 3. 6. 1. Thess. 2. 10. c. 3. 13. c. 5. 23. Sap. 10. 15. c. 18. 21. *homo sine querela* ; Un homme irrépréhensible; Aaron.

RI, de Kara, *Clamare*; *μῆναισθαι*. — Se fâcher, se fâcher contre quelqu'un. Rom. *Quid adhuc queritur?* Puisque Dieu est miséricorde à qui il lui plaît, pourquoi n'est-il de celui qui pèche? Judic. 14. 16. 11. 10. etc.

RIMONIA, *μῆναισθαι*. — 1° Plainte qu'on nous fait. Num. 17. 5. *Cohibebo querimonias filiorum Israel*: Je ferai les plaintes des enfants d'Israël.

Objet de plainte. Eccl. 7. 15. *Ut non in-homo contra eum justus querimonias*: ne n'a aucun juste sujet de se plaindre. 1. Esd. 6. 9. *Ne sit in aliquo queri-(καταργισθαι)*; Hebr. *Ut non cessent*: ne manque à rien qui donne sujet de plaindre.

RULOSUS, *μυρμυροειδής*. — Qui est toujours, qui ne fait que se plaindre.

16. *Hi sunt murmuratores, querulosi*: ce sont des murmureurs qui se plaignent sans cesse.

QUÆ, *quod*, du grec *τίς*. — Ce pronom peut venir de *quis*, qui s'est formé de *quæ*, pour *ποιός*, *qualis*, et signifie, qui, lequel, laquelle. Rom. 8. 18. *Ergo vult miseretur, et quem vult indurat*: donc vrai qu'il fait miséricorde à qui il lui plaît, et qu'il endureit qui il lui plaît. 1. Cor. 13. 29. *Pater meus quod dedit mihi manibus est*: Ce que mon Père m'a donné est grand que toutes choses; sc. la navivine et la toute-puissance à laquelle on peut résister; *Gr.* Mon Père qui me données est plus grand que toutes; ainsi personne ne saurait lui ravir les brebis qui sont marqués par ses brebis.

avec interrogation, pour *quis*; soit pour quelque chose. Ezech. 27. 32. *Quæ Tyrus?* Où trouvera-t-on une ville semblable à Tyr? Apoc. 18. 18.

pour abaisser. Matth. 12. 48. Marc. 3. 34. *Quæ est mater mea et qui sunt fratres mei?* Christ par ces paroles ne méprise point sa Mère; mais il marque qu'il estime ceux qui lui sont unis par la foi, que ceux qui lui sont alliés selon la chair. Jac. 4. 4. *Quæ est vita vestra?*

pour nier et pour signifier la même chose *nullus*, ou *nihil*. 2. Cor. 6. v. 1. 14.

Qui consensus Templo Dei cum idolis? *nullus*: Quel rapport entre le temple et les idoles? Voy. *QUIS*.

Qui est qui, quiconque. Eccl. 13. 1. *Qui sit picem inquinabitur ab ea, qui com-xerit superbo induet superbiam*. Rom. Joann. 3. v. 18. 21. 33. 36. etc. En ce sens signifie, chacun, ou tous. Voy. *QUI*. *Quod*: Tout ce que. Joann. 3. 6. *Quod est ex carne caro est, et quod natum spiritu spiritus est*. Marc. 16. 16. *Qui erit et baptizatus fuerit, salvus erit*.

QUONIAM, *ὅτι*, Voy. *QUONIAM*. — Cette conjonction vient de l'Hebreu *כי* (*Chi*), qui signifie une chose.

En l'écriture elle a plusieurs significations qui ne sont point en usage en latin, qu'elle répond à l'Hebreu *כי* et à l'Hebr.

1° Parce que, pour marquer la cause. Isa. 53. 7. *Oblatus est quia ipse voluit*: Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu. c. 8. 10. c. 5. 13. Jer. 1. v. 8. 19. Matth. 24. 42. Luc. 19. v. 3. 4. 5. Joann. 10. 4. etc.

2° C'est pourquoi, c'est pour cela que, pour marquer l'effet et les signes de quelque chose. Joann. 8. 29. *Non reliquit me solum, quia ego quæ placita sunt ei facio semper*: Il ne m'a point laissé seul, ainsi je fais toujours ce qui lui est agréable; la marque que mon Père est toujours avec moi, et qu'il ne m'a pas laissé seul, c'est que je fais toujours ce qui lui est agréable. v. 44. *In veritate non stetit, quia non est veritas in eo*: Il est déchu de la droiture qu'il avait reçue dans sa création, c'est pour cela qu'il n'aime plus la vérité. 1. Reg. 2. 25. Ose. 9. 15. 1. Cor. 4. 9. 2. Cor. 1. 18.

3° Cette conjonction ne marque pas toujours la cause et la raison d'une chose; mais elle n'en marque quelquefois que l'événement et la suite. Joann. 12. 39. *Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Isaias*: Ils ne pouvaient donc croire par ce qu'Isaïe a dit encore, parce qu'ils étaient dans l'aveuglement et dans l'endurcissement qu'Isaïe avait prédit, et cet aveuglement était une suite de leurs péchés. Ainsi, Matth. 13. 13. *Quia videntes non vident*: Je leur parle en paraboles en punition de ce que, voyant mes miracles, ils ne veulent pas connaître ce qu'ils signifient.

4° *Quia* se met souvent pour *quod*, après les verbes *dico*, *scio*, *audio*, et autres semblables. Marc. 11. 17. *Nonne scriptum est quia domus mea domus orationis vocabitur?* N'est-il pas écrit que ma maison sera appelée la maison de prière? Joann. 21. 17. *Tu scis quia amo te*: Vous savez que je vous aime. Matth. 5. v. 20. 22. 32. 33. et dans une infinité d'endroits de l'écriture. Quelquefois pour *enim*, ou *et quidem*. Ps. 13. 3. *Quia illic interrogaverunt nos*: Car ceux qui nous avaient emmenés captifs, nous demandaient que nous chantassions des cantiques.

5° Quelquefois cette conjonction est superflue. Joann. 7. 12. *Quidam dicebant: Quia bonus est*: Les uns disaient: C'est un homme de bien. c. 10. 7. *Amen, amen dico vobis: Quia ego sum ostium ovium*: En vérité, en vérité je vous le dis, je suis la porte des brebis. Jer. 9. 19. Et dans les endroits où *quia* est mis pour *quod*, il se peut aussi omettre. Joann. 4. 17. *Bene dixisti: Quia non habeo virum*: Vous avez raison de dire: Je n'ai point de mari, v. 12. *Crede mihi, quia venit hora*: Croyez-moi, le temps va venir; et souvent ailleurs; ce qui répond au *כי* Hébreu, et à l'*ὅτι* Grec, qui sont souvent superflus.

6° Quoique. Ps. 40. 4. *Sana animam meam, quia peccavi tibi*: Guérissez mon âme, quoique j'aie péché contre vous. Isa. 28. 15. Dan. 9. 9. Ainsi, Joann. 6. 36. *Sed dixi vobis, quia et vidistis me, et non creditis*: Je vous ai dit que j'étais le pain de vie, et quoique vous ayez vu mes miracles, vous ne me croyez pas.

7° De ce que. Matth. 2. 18. *Noluit consolari quia non sunt*: Rachel pleurant ses en-

fants sans vouloir se consoler de leur perte ; *c'est-à-dire*, de ce qu'ils ne sont plus au monde. c. 11. 25. *Confiteor tibi, Pater, quia abscondisti hæc a sapientibus* : Je vous rends gloire, mon Père, de ce que vous avez caché ces choses aux sages. Rom. 1. 18. 1. Tim. 1. 12. Apoc. 11. 17.

8° Mais, toutefois. Ps. 129. 4. *Quia apud te propitiatio est* : Mais Dieu est bon et miséricordieux. Jer. 48. 45. *Quia ignis egressus est de Hesebon* : Mais le feu est sorti d'Hesebon ; Hebr. *sed, atqui, certe*.

9° Cette conjonction, avec *nisi*, se rend par le subjonctif. Ps. 123. 1. *Nisi quia Dominus erat in nobis* ; id est, *nisi adfuisset nobis*. Ps. 93. 17. à moins que le *quia* ne soit superflu.

QUICUMQUE, QUÆCUMQUE, QUODCUMQUE, de *quis* et de *cumque*, qui se met quelquefois séparément pour *Quandocumque*.

Quiconque, qui que ce soit. 1. Cor. 11. 27. *Quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit Corporis et Sanguinis Domini* : c'est pourquoi, quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, il sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Matth. 18. 19. c. 21. 22. Marc. 10. 35. c. 11. 24. etc. Voy. OMNIS.

QUID, *curus* ; de *qui*, ou *quis*, *quæ* ; Gr. *τι*. — 1° Sans interrogation, ce que. Luc. 16. 4. *Scio quid faciam* : Je sais bien ce que je ferai. Lev. 24. 12. Matth. 12. 7. Marc. 9. 5. c. 14. 68. Joan. 6. 6. etc.

2° Quelque chose. Joan. 6. 7. *Ut unusquisque modicum quid accipiat* : Quand on aurait pour deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en donner à chacun tant soit peu. Ce qui se dit quelquefois par emphase pour signifier quelque chose d'important. Joan. 16. 23. *Si quid petieritis* : C'est-à-dire, quelque chose qui regarde le salut. Joan. 7. 4. *Nemo in occulto quid facit*. Car personne n'agit en secret. Voy. ALIQUID.

3° Par interrogation. Quelle chose, quoi, que ? 1. Cor. 4. 7. *Quid habes quod non accepisti ? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis ?* Qu'avez-vous que vous n'avez point reçu ? Que si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous, comme si vous ne l'aviez point reçu ? Gal. 3. 19. c. 4. 30. etc. Ainsi, Isa. 21. 11. *Quid de nocte ?* Qu'est-il arrivé cette nuit ?

4° Pourquoi, pour *ad quid*. Matth. 6. 28. *De vestimento quid solliciti estis ?* Pourquoi aussi vous inquiétez-vous pour les vêtements ? Marc. 9. 10. Matth. 19. 7. Luc. 2. 48.

5° Comment, de quelle manière. Genes. 2. 19. *Ut videret quid vocaret ei* : Dieu fit venir devant Adam tous les animaux pour voir comment il les appellerait.

De ce mot viennent plusieurs façons de parler.

1° *Ut quid (ἵνα τι) ?* Pourquoi, à quoi bon ? Ps. 73. v. 1. 11. *Ut quid, Deus, repulisti in finem ?* Pourquoi nous avez-vous rejetés pour toujours ? Ps. 4. 3. Ps. 87. 15. etc. Ainsi, Rom. 5. 6. *Ut quid enim ?* Car pourquoi ? Gr. *ἔτι γὰρ, Adhuc enim ?* ce qui se rapporte à, *Cum infirmi essemus* : mais il semble que

l'interprète latin a lu *εἰς τι*, pour *ἔτι* (Voy. UT).

2° *Quid est ?* Qu'y a-t-il ? que demandez-vous ? pour marquer qu'on est prêt à écouter ce que l'on veut dire. Act. 10. 14. *Quid est, Domine ?* Que demandez-vous de moi ?

3° *Quid ergo est ?* Que faut-il donc faire ? pour marquer qu'on délibère de faire quelque chose. Act. 21. 22. *Quid ergo est ?* Que faut-il donc faire ?

4° *Quid, ou quidnam est hoc ?* Qu'est-ce que ceci ? Soit pour marquer de l'admiration. Marc. 1. 27. *Quidnam est hoc ?* Tous en furent si surpris, qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci ? Luc. 4. 36. *Quid est hoc verbum ?* Ils se disaient l'un à l'autre : C'est-ce que ceci ? c. 16. 2. *Quid hoc audio de te ?* Qu'est-ce que j'entends dire de vous ? Act. 2. 12. *Quidnam vult hoc esse ?* Ils s'entredisaient : Que veut dire ceci ?

Soit pour diminuer ou rabaisser quelque chose. Job. 7. 17. *Quid est homo ?* Ps. 143. 3. Ps. 8. 5. Heb. 2. 6.

5° *Quid est quod ?* A quoi bon, pourquoi ? Luc. 2. 49. *Quid est quod me quærebatis ?* Pourquoi me cherchiez-vous ?

6° *Quid*, avec un verbe, signifie le même que *nilil* sans interrogation. Matth. 16. 26. *Quid prodest homini si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patitur ?* Il ne sert de rien à un homme de gagner tout le monde et de perdre son âme. Habac. 2. 18. Job. 21. 15. etc.

7° *Quid mihi ?* pour *Quid ad me attinet ?* ou *Quid mea, sup. refert ?* 1. Cor. 5. 12. *Quid enim mihi de iis qui foris sunt judicare ?* Pourquoi entreprendrais-je de juger ceux qui sont hors de l'Eglise ? Ainsi, Matth. 27. 4. *Quid ad nos ?* Que nous importe ? Joan. 21. v. 22. 23. *Quid ad te ?* Que vous importe ?

8° *Quid mihi et tibi ?* Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? pour, *Quid mihi tecum negotii est ?* Soit pour marquer qu'on ne doit point troubler dans la possession où l'on est de quelque chose. Matth. 8. 29. *Quid nobis et tibi, Jesu Fili Dei ?* Et aussitôt ils se mirent à crier, en disant : Qu'avons-nous à faire avec vous, Jésus, Fils de Dieu ? Marc. 1. 24. c. 5. 7. Luc. 4. 34. c. 8. 28. Judic. 11. 12.

Soit pour marquer que l'on n'a point offensé celui de la part de qui il nous vient quelque mal. 3. Reg. 17. 18. *Quid mihi et tibi, vir Dei ? Ingressus es ad me ut rememorarentur iniquitates meæ, et interficeres filium meum ?* Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi, homme de Dieu ? Etes-vous entré chez moi pour renouveler la mémoire de mes péchés, et pour faire mourir mon fils ? 2. Par. 35. 21. Joel. 3. 4.

Soit pour signifier que celui à qui on parle ne doit point se mêler de ce qui nous regarde. 2. Reg. 16. 10. *Quid mihi et vobis est, filii Sarviæ, dimittite eum ut maledicat ?* De quoi vous mêlez-vous ? c. 19. 22. Joan. 2. 4. *Quid mihi et tibi est, mulier ?* Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ?

Soit pour montrer qu'on ne doit avoir rien de commun avec quelqu'un. 4. Reg. 3. 13.

hi et tibi est? Vade ad prophetas Pa-
Qu'y a-t-il de commun entre vous
Allez-vous-en aux prophètes de vo-
 . Jos. 22. 24. Ose. 14. 9. *Ephraim*
Quid mihi ultra idola? i. e. cum ido-
 s veux plus rien avoir de commun
 idoles.

id si pour quid tum? Que s'ensuit-il
 om. 3. 3. *Quid enim si quidam illo-*
crediderunt?

uid tibi vis? Que désirez-vous? Que
 ex-vous dire? 3. Reg. 1. 16. 4. Reg.
 oy. VELLE.

AM, QUEDAM, QUODDAM OU QUID-
 1° Quelque ou quelqu'un. Matth. 16.
quidam (ric) de hic stantibus · Il y
 quelques-uns de ceux qui sont ici. c.
 Luc. 18. v. 2. 9. 18. etc.

certain, qu'on ne nomme pas quoi-
 : connaisse, un tel. Matth. 26. 18.
vitatem ad quemdam (δῆνα) : Allez à
 chez un tel. Voy. QUIS.

quelques-uns, pour marquer la plus
 partie. Rom. 3. 3. *Quid enim si qui-*
rum non crediderunt? Car enfin, si
 s-uns d'entre eux n'ont pas cru.
 16. *Quidam enim audientes exacerba-*
 Quelques-uns, ayant entendu la
 Seigneur, l'irritèrent par leurs con-
 us. Cependant il est dit. Num. 14. v.
acti filii Israel murmurati sunt. Il en
 epter Moïse, Aaron, Josué, Caleb,
 es gens, les enfants d'Aaron, et
 e les autres lévites.

EM. Gr. μὲν. — Cet adverbe vient ap-
 ent de *quid* et d'*idem*, et signifie,
 le Grec μὲν, plusieurs choses, selon
 ort qu'il a aux mots avec lesquels il
 e.

tes, à la vérité. Tob. 4. 23. *Paupe-*
dem vitam gerimus : Il est vrai que
 mmes pauvres. Act. 22. 9. Rom. 2.
 or. 12. 1. etc. Ainsi, Rom. 10. 18. *Et*
 Gr. μὲν, imo vero : Oui certes.

reste, cependant. Act. 11. 19. *Et illi*
qui dispersi fuerunt a tribulatione
ta fuerat sub Stephano perambulave-
que Phœnicen : Cependant, ceux qui
 été dispersés après la persécution
 it élevée à la mort d'Etienne, avaient
 usqu'en Phénicie. c. 3. 21. Act. 9. 31.
 r, parce que (*Enim*). Heb. 7. 18. *Re-*
quidem fit præcedentis mandati
infirmiorem ejus, et inutilitatem : Car
 ière loi est abolie comme impuis-
 antile. Heb. 12. 10.

moins (*Saltem, καὶ γὰρ*). Luc. 19. 42.
cognovisses et tu, et quidem in hac die
 il si tu avais reconnu au moins en ce
 i t'est encore donné!

ne (*Igitur*). Joan. 19. 24. *Et milites*
hæc fecerunt : Voilà donc ce que fi-
 s soldats. Act. 8. 25. c. 13. 4. c.

quoique, bien que (*Etsi, καὶ τοι*). Heb.
Et quidem operibus ab institutione
perfectis : Bien que cela ait été dit
 aps depuis que Dieu eut achevé ses
 us. Act. 14. 16.

7° Même (*Vel, etiam*), après *ne* ou *nec*.
 Num. 6. 7. *Nec super patris quidem funere*
contaminabitur : Le Nazaréen ne se rendra
 point impur en assistant aux funérailles de
 qui que ce soit, non pas même de son père.
 Deut. 1. 32. Jos. 8. 17. etc.

Mais cet adverbe a trois usages princi-
 paux.

1° Il sert de distinction dans le discours. 1.
 Cor. 12. 8. *Alii quidem per Spiritum datur*
sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ :
 L'un reçoit du Saint-Esprit le don de parler
 de Dieu dans une haute sagesse. v. 28. Rom.
 9. 21. etc.

2° Il marque l'aveu que l'on fait de quel-
 que chose. 2. Mach. 7. 9. *Tu quidem, sceles-*
tissime, in præsentis vita nos perdis, sed...
 Vous nous faites perdre, ô très-méchant
 prince, la vie présente, mais le Roi du
 monde nous ressuscitera.

3° Pour servir d'ornement au discours, et
 est souvent superflu. Act. 1. 1. *Primum qui-*
dem sermonem feci : J'ai parlé dans mon pre-
 mier Livre. Luc. 1. 1. *Quoniam quidem*
multi conati sunt : Plusieurs ayant entre-
 pris. Act. 3. 13, c. 4. 16. etc.

QUIDNAM. — Quoi, qu'est-ce? Marc. 1,
 27. *Quidnam est hoc?* Qu'est-ce que ceci? Et
 sans interrogation, Ce que. Act. 12. 18. *Erat*
non parva turbatio inter milites quidnam fac-
tum esset de Petro : Il y eut un grand trou-
 ble parmi les soldats pour savoir ce que
 Pierre était devenu.

QUIDQUAM; οὐδέν. — De *Quisquam*.

Aucune chose; et avec la particule négative,
 rien. Luc. 9. 36. *Nemini dixerunt quid-*
quam ex his quæ viderant : Ils ne dirent rien
 à personne de ce qu'ils avaient vu.

Quelquefois ce mot se prend pour quel-
 que chose de conséquence. Joan. 16. 24. *Us-*
que modo non petistis quidquam : Jusqu'ici
 vous n'avez rien demandé. Voy. ALIQUIS.

QUIDQUID; ὅ σὺν. — De *Quisquis*.

Tout ce que. Num. 6. 3. *Quidquid de uva*
exprimitur : Tout le suc qui se tire des rais-
 ins. v. 4. 1. Joan. 3. 22. c. 5. 15. 3. Joan. v.
 5. etc.

QUIES, ETIS; παῖσις, κατάπαυσις. — Ce nom
 vient de *quiescere*, repos, tranquillité, oisi-
 veté, exemption de travail, le sommeil, la
 paix, calme, sérénité.

1° Repos paisible. Jos. 22. 4. *Quia igitur*
dedit Dominus Deus vester fratribus vestris
quietem et pacem : Puis donc que le Seigneur
 votre Dieu a donné la paix et le repos à vos
 frères. 2. Mach. 12. 2. Judic. 16. 16. 2. Par.
 32. 22. D'où vient, Prov. 7. 11. *Quietis impa-*
tientis : Qui ne peut prendre du repos, in-
 quiète.

2° Demeure fixe et stable. Isa. 58. 12.
Avvertens semitas in quietem : Qui faites une
 demeure paisible des chemins passants. Ain-
 si, *Locus quietis Dei* : Le lieu du repos de
 Dieu. C'est le temple où Dieu avait promis
 de se faire une demeure perpétuelle. Isa. 66.
 1. *Quis est iste locus quietis meæ?* Q'est-co
 que le temple que vous me bâtissez, si on le
 compare avec le ciel où je demeure? (Voy.
 Act. 7. 49.) C'est à cette signification que se

rapporte cette phrase : *Habitator quietis* : Qui demeure paisiblement quelque part. Isa. 38. 11. *Non aspiciam hominem ultra, et habitatorem quietis* : Je ne verrai plus aucun de ceux qui habitent en repos après la défaite de Sennachérib ; Heb. *Habitatorem temporis* : Qui habite dans le monde.

3° Repos, sommeil. Gen. 41. 7. *Evigilans Pharao post quietem* : Pharaon étant réveillé. Judic. 16. 16.

QUIESCERE ; *καίεσθαι*. — Ce verbe vient de *quies* ou *quiesco*, *quiesco* : d'où s'est fait *quiesco* et *quiesco*.

1° Se reposer, prendre du repos, ou du relâche, cesser de travailler. Prov. 3. 24. *Quiesces (καθίσεις), et suavis erit somnus tuus*. c. 24. 33. 2. Ecd. 6. 9. Job. 14. 6. Eccli. 18. 6. Isa. 57. 10. Jerem. 14. 10. Ainsi, *Non quiescere*, c'est continuer sans relâche ce que l'on a entrepris. Isa. 62. 1. *Propter Jerusalem non quiescam, ois évieus*. Je n'aurai point de repos en faveur de Jérusalem, jusqu'à ce que son Juste paraisse. Voy. JU-RUS.

2° Cesser de pécher. Ezech. 2. v. 5. 7. *Si forte audiant, et quiescant*. c. 3. v. 11. 27.

3° Demeurer quelque part, y faire sa demeure en repos. Gen. 26. 2. *Quiesce (κατακλιθήσθε) in terra quam dixero tibi*. Ezech. 38. 11. *Logetur quelque part, s'y reposer*. Jos. 2. 1. *Quieverunt apud eam*. Voyez KANAN. Jer. 62. 10.

4° S'abstenir de faire, demeurer en paix. Zach. 11. 12. *Afferre mercedem meam, et si non, quiescite* : Rendez-moi la récompense qui m'est due, si non, ne le faites pas. 3. Reg. 22. 6. 2. Par. 18. v. 5. 14. Isa. 1. 18. c. 30. v. 7. 15.

5° Cesser, s'apaiser. Exod. 32. 12. *Quiescat iratus* : Apaisez votre colère. Num. 16. 50. Judic. 15. 7. *Adhuc ex vobis expectam ultionem, et tunc quiescam* : Je veux me venger encore de vous, et après cela je me tiendrai en repos ; *autr*. Il faut que je me venge encore, avant que je me tienne en repos. Job. 3. 26. c. 16. 7. D'où vient : *Quiescere ab aliquo* : Cesser d'agir contre quelqu'un. Isa. 2. 22. *(Quiescite ab homine)* : Retirez-vous de cet homme, cessez de l'irriter. Num. 17. 10. *Quiescant querela eorum a me* : Qu'ils cessent de former des plaintes contre moi. Voy. a, pour *contra*. Ainsi, *Quiescere a re aliqua*. Jer. 31. 16. Ose. 7. 4.

6° Etre en paix, en repos, et sans trouble. Judic. 3. v. 11. 30. *Et quiescit (ήσυχάζειν) terra octoginta annis* : Le pays demeura en paix pendant quatre-vingts ans ; *ou bien*, recouvrera la paix à la quatre-vingtième année depuis la paix établie par Othoniel. c. 20. 28. 8. Reg. 22. 6. 2. Paral. 14. etc. Ainsi, Isa. 28. 1. *Quiescam*. Dieu dit qu'il se tiendra en repos dans le ciel. Ose. 6. 10. *Quiescent (κατακλιθήσονται) paulisper ab onere regis* : Ils seront déchargés pour quelque temps des tribus qu'ils paient aux rois et aux princes. Jos. 11. 25. *Quiescit καταπαύειν terra a praeliis* : La guerre cessa dans le pays.

7° N'être plus en usage, n'être plus fréquenté. Judic. 5. v. 6. 7. *In diebus Jahel quieverunt (ήλθαι) semites* : Les chemins

n'étaient plus battus de personne. Y MITA. *Quieverunt fortes in Israel* : Il trouva plus de vaillants hommes d'Israël. Isa. 14. 4. c. 24. 8. Ainsi, 2. E. 19. *Cum quievissent (καθίστασθαι) portae salem* : Les portes de Jérusalem étaient closes, lorsqu'on cessait d'y entrer et d'y sortir. De là vient, *Quiescere facere* : Faire abolir. Ps. 73. 8. *Quiescere faciamus (καίεσθαι) omnes dies festos Dei a terra* : Cesser de dessus la terre tous les jours de fête. Isa. 13. 11. Ezech. 24. 13. etc. Ose. 1. 4. *Quiescere faciam regnum Israel* : Je ferai cesser le règne de la maison de Jehu à Sellum, meur Zacharie, et son successeur.

8° Reposer, dormir. Judic. 19. 28. 4. *putans eam quiescere, loquebatur* : S'imaginant qu'elle dormait, et il lui dit : Levez-vous et nous-en.

9° Demeurer dans le silence et l'immobilité. Ps. 75. 9. *Terra tremuit et quiescit (ήσυχάζειν)* : La terre étonnée est demeurée dans le silence ; *c'est-à-dire*, les habitants de la terre, épouvantés par les foudres et les tonnerres, ont tremblé de frayeur, et se sont retirés interdits : on l'entend de la de Sennacherib.

QUIETUS, A. UM. — 1° Paisible, qui est en repos, soit les personnes, soit les choses. Judic. 18. 7. *Videruntque populum in quiete (ήσυχάζειν)* : Ils trouvèrent le peuple de cette ville en paix et en assurance. Paral. 4. 40. c. 22. 9. *Erit vir quietus (ήσυχάζειν)*, Heb. *vir quietus* : Il sera d'un grand repos. 2. Par. 14. 6. Sap. 1. 1. Eccli. 41. 2. Jer. 49. 31. 1. Tim. 2. 2. 1.

2° Paisible, qui aime le repos, paisible. 1. Thess. 4. 11. *Operam detis, ut qui quieti (ήσυχάζειν)* : Etudiez-vous à vivre en paix. 1. Petr. 3. 4. Eccli. 25. 24.

QUETE, adv. Paisiblement, tranquillement, en repos. 2. Mac. 14. 25. *Quiescit Judas in quiete et in pace*.

QUILIBET, QUÆLIBET, QUODLIBET. 1° Qui que ce soit, quoi que ce soit. 17. v. 3. 10. *Homo quilibet (ἀνθρωπος) in domo Israel* : Un homme de la maison d'Israël quel qu'il puisse être. c. 5. 2. c. 6. 2. Num. 6. 3. etc.

2° Commun, trivial. Job. 21. 29. *In gate quemlibet de viatoribus* : Dans la première venue parmi le peuple. Job 1. 21. qu'il n'y a personne qui ne sache que les justes sont souvent affligés, tandis que les méchants sont dans la prospérité. 1. 17. 9. Ainsi, Act. 19. 11. *Virtutesque quælibet faciebat Deus per manum Pauli* : Dieu faisait par les mains de Paul des miracles non communs, mais extraordinaires. Gr. οὐ τυχεύοντας, *Non vulgares*.

QUIN, de qui ne pour non, q. d. qui non. Ce mot sert quelquefois pour augmenter et multiplier les significations, et quelquefois pour porter à quelque chose.

1° Que ne. Genes. 23. 6. *Nullusque*

poterit quin sepelias mortuum tuum : Mais nous ne pourra vous empêcher d'être dans son tombeau la personne qui est morte. c. 34. 19. 2. Reg. 2. 21. 15. 1. Eccl. 2. 10. etc.

le plus, aussi. Genes. 24. v. 14. 19. *Et camelis tuis hauriam aquam :* Je m'en ai tiré de l'eau pour vos chameaux. 21. 17.

mais, au contraire : D'où vient, *Quin*. 2. Reg. 13. 13. *Quin (καὶ οὖν) potius ad regem :* Mais parlez plutôt au roi. 7. 18. Num. 21. 23. Deut. 7. 5. etc.

NDĒCIM ; *δενήκοντα.* — De *quinque* et *de-*

ize. Gal. 1. 18 *Mansi apud eum diebus cīm :* Je demeurai quinze jours avec int Paul marque ce temps pour faire s'il ne pouvait pas en si peu de temps être instruit de Pierre ou des autres. *Neque enim ego ab homine accepi* Gen. 5. 18. c. 7. 40. Exod. 27. v. 14.

NETIAM ; *καὶ οὖν.* — Et même, voire 2. Reg. 11. 24. *Quinetiam servus tuus Hethæus mortuus est :* Et même Urie n, votre serviteur, y est demeuré mort et autres.

NGENTI, M, A ; *πενταχόσιοι.* — De *quin-* de *centum.*

cents. Job. 1. 3. *Fuit possessio ejus... nta quoque juga boum :* Job avait cinq paires de bœuf ; et *quingentæ asinæ :* cent ânesses. Luc. 7. 41. 1. Cor. 15. Ainsi, Ezech. 45. 2. *Et erit ex omni ancipitum quingentos per quingen-* *adrisuriam per circuitum :* Vous en sè- t pour le lieu saint un lieu carré, qui cinq cents mesures, de chaque côté l'entour ; Gr. *Quingenti per quingen-* rase Hébraïque, pour marquer l'éga- cette mesure de cinq cents tout à l'en- voy. Ezech. 42. 16.

g. 24. 9. *Inventa sunt de Juda quin-* *illia pugnantorum.* 1. Paral. 21. 5. *In-* *unt de Juda quadringenta septuaginta* *bellatorum :* Il se trouva quatre cent le-dix mille hommes de guerre. Il que ce nombre de cinq cent mille npris par compte rond ; au lieu que nombre est plus précis et plus juste.

g. 9. 23. *Erant principes super omnia* *Salomonis præpositi quingenti quin-* *ta :* Il y avait cinq cent cinquante s établis sur tous les ouvrages de Sa- à qui le peuple était soumis. Il n'en rqué que deux cent cinquante, 2.

10. Peut-être que ce sont les princi- u lieu que dans les Rois tous sont s. *Vatab.*

NGENTENI, M, A. — Cinq cents cha- Mac. 8. 22. *Subjectis unicuique mil-* *quingentenis :* Il leur donna à chacun nagement de quinze cents hommes.

IMO ; Gr. *μενούνη.* — De *quin,* et de même, qui plus est, au contraire.

its, plutôt. Jer. 8. 12. *Quinimo (καὶ)* *one non sunt confusi :* Ou plutôt, la en même n'a pu les confondre. Luc.

11. 28. *Quinimo beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud :* Jésus-Christ ne nie point ce que cette femme disait ; mais il assure avec cela encore quelque chose de plus certain.

2° Certainement, assurément. 1. Reg. 20. 3. *Quinimo (ἀλλὰ) vivit Dominus, quia uno tantum, ut ita dicam, gradu ego morsque dividimur :* Mais je vous jure par le Seigneur qu'il n'y a qu'un point entre ma vie et ma mort, je suis près d'être tué.

QUINQUAGENI, M, A ; *πεντήκοντα.* — Cin- quante par ordre, une cinquantaine. 3. Reg. 18. v. 4. 13. *Abscondit eos quinquagenos et quinquagenos in speluncis :* Ahdias prit des prophètes qu'il cacha dans les cavernes, cinquante en l'une et cinquante en l'autre. Mar. c. 6. 40. Luc. 9. 14. *Facite illos discum-* *bere per convivium quinquagenos :* Faites-les asséoir par diverses troupes, cinquante à cinquante. Exod. 26. 5. 4. Reg. 1. 14. 2. Par. 9. 9.

QUINQUAGENARIUS, A, UM ; *πενταχόναρ-* *χος.* — Ce mot signifie de cinquante, qui est composé de cinquante ; dans l'Ecriture,

Qui commande à cinquante hommes. Exod. 18. v. 21. 25. *Constitue ex eis tribunos, et centuriones, et quinquagenarios, et decanos :* Donnez-leur charge aux uns de commander mille hommes, aux autres cent, aux autres cinquante, et aux autres dix. Voy. **DECANUS.** Deut. 1. 15. 4. Reg. 1. v. 9. 10. 11. etc.

C'était un de ces magistrats que Moïse établit dans le désert pour juger le peuple. Ce qu'il fit d'abord par le conseil de Jethro, son beau-père, et ensuite par l'ordre de Dieu même. Quoique ces officiers pussent avoir quelque fonction de leur charge durant la guerre, il paraît néanmoins qu'ils furent établis comme des juges et des magistrats. v. 26. Deut. 1. 15.

2° Un officier de guerre, qui commande une compagnie de cinquante hommes. 4. Reg. 1. v. 9. 10. 11. 13. 14. *Ecce descendit ignis de celo et devoravit duos principes quinquagenarios primos et quinquagenos, qui cum eis erant :* Les capitaines de cinquante hommes qu'Ochozias, roi d'Israël, avait envoyés pour se saisir d'Elie, furent tués par la foudre du ciel, qu'il fit descendre sur eux.

QUINQUAGESIMUS, A, UM ; *πεντήκοστος.* — Cinquantième. Levit. 25. v. 10. 11. *Sanctifi-* *cabis annum quinquagesimum.... quia jubi-* *læus est et quinquagesimus annus.* Voy. **JUBILÆUS.** Num. 4. v. 3. 35. 39. etc.

QUINQUAGINTA. — Du Grec *πεντήκοντα.*

1° Cinquante. Joan. 8. 57. *Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti ?* Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous dites que vous avez vu Abraham qui est mort il y a plus de deux mille ans ? Gen. 18. 24. Luc. 7. 41. c. 16. 6. etc. Ainsi, 1. Reg. 6. 19. *Percussit de populo septuaginta viros, et quinquaginta millia plebis :* Dieu fit mourir soixante-dix personnes et cinquante mille hommes du petit peuple. Joseph, l. 6. c. 2. *de ses Antiquités,* ne fait mourir que soixante-dix hommes. Le texte Syriaque et l'Arabe en mettent cinq mille soixante-dix ;

d'ailleurs, il est peu probable qu'un village des extrémités de la Judée eût un si grand nombre d'habitants : on peut traduire selon l'Hebreu : il fit mourir soixante-dix hommes du peuple ; savoir, cinquante hommes de mille.

2° Une cinquantaine, cinquante par ordre. Isa. 3. 3. *Auferet a Jerusalem principem super quinquaginta*; i. e. *quinquagenis*: Le Seigneur va ôter de Jérusalem les capitaines de cinquante hommes ; c'est-à-dire, les magistrats.

3° Un nombre infini, pour signifier un grand nombre. Agg. 2. 17. *Cum intraretis ad torcular ut exprimeretis quinquaginta lagenas fiebant viginti*: Lorsque vous veniez au pressoir pour en rapporter cinquante vaisseaux pleins de vin, vous n'en retiriez que vingt, Dieu punissait par la stérilité la négligence des Juifs à rebâtir son temple.

QUINQUE. — Ce mot vient du Grec *πέντε*, Dorice *πέντε*.

1° Cinq. Luc. 19. v. 18. 19. *Mna tua fecit quingue mnas, esto super quingue civitates*: Votre marc vous en a acquis cinq autres. 1. Reg. 17. 40. Joan. 2. c. 6. 9. etc. Ainsi, Gen. 18. 28. *Delebis propter quadraginta quingue*; Heb. *propter quingue*. 1. Mac. 7. 32. *Ceciderunt de Nicanoris exercitu fere quingue milia viri*: Il y eut près de cinq mille hommes de l'armée de Nicanor, qui demeurèrent sur la place; Gr. *πενταχθισιοι*, *quingenti*.

2° Nombre indéfini. Matth. 23. v. 2. 3. *Quingue ex eis erant fatuae et quingue prudentes*. Ces cinq vierges folles et ces cinq vierges sages comprennent toutes les vierges.

Ce nombre marque quelquefois un petit nombre. 1. Cor. 14. 19. *Volo quingue verba sensu meo loqui*: J'aimerais mieux ne dire dans l'Eglise que cinq paroles dont j'aurais l'intelligence, que d'en dire dix mille en une langue inconnue. Levit. 26. 8. Isa. 17. 6. c. 30. 17.

Quelquefois un grand nombre. Apoc. 9. v. 5. 10. *Potestas eorum nocere hominibus mensibus quingue*: Ces sauterelles avaient le pouvoir de nuire aux hommes cinq mois durant; c'est dans les cinq mois d'été que les scorpions sont plus à craindre.

QUINQUENNIS, Ε.—De *quingue* et de *annus*.

De cinq ans, qui a cinq ans. 2. Reg. 4. 4. *Quinquennis enim fuit quando venit muntius de Saul*: Miphiboseth n'avait que cinq ans quand la nouvelle vint de la mort de Saül.

QUINQUENNIALIS, Ε; *πενταετηρικός*. — Qui se fait ou qui se célèbre de cinq ans en cinq ans. 2. Mac. 4. 18. *Cum autem quinquennialis agone Tyri celebraretur*: Comme l'on célébrait à Tyr des jeux en l'honneur d'Hercule, qui se faisaient tous les cinq ans; il y a de l'apparence qu'ils y avaient été institués à l'imitation des jeux Olympiques.

QUINQUIES; *πεντάεις*. — Cinq fois. 2. Cor. 11. 24. *A Judæis quinquies quadragenus una minus accepi*: J'ai reçu des Juifs cinq différentes fois trente-neuf coups de fouet. Voy. *QUADRAGENAS*. 4. Reg. 13. 19.

QUINTUS, *Κοίντος*. — Quintus, nom propre d'homme. 2. Mac. 11. 34. *Quintus Memmius, et Titus Manlius Legati Romanorum populo Judæorum salutem*. Voy. *MANLIUS*.

QUINTUS, Α, ΟΜ; *πέμπτος*. — Cinquième, qui est le cinquième en ordre ou en rang. Levit. 5. 16. *Ipsamque quod intulit damni restituet, et quintam partem ponet supra*. c. 6. 5. c. 19. 25. c. 22. 14. etc.

QUINTUS DECIMUS, Α, ΟΜ.— Quinzième. Luc. 3. 1. *Anno autem quinto decimo Imperii Tiberii Cæsaris*: L'an quinzième de l'empire de Tibère César, Dieu fit entendre sa parole à Jean. 3. Reg. 12. 33. *Ascendit super altare quod extruxerat in Bethel, quinta decima mensis octavi*: Le quinzième jour du huitième mois, Jéroboam monta à l'autel qu'il avait bâti dans Bethel. C'est de ce jour que Jéroboam avait établi le culte impie des veaux d'or, qu'il faut commencer à compter les 390 années de l'iniquité d'Israël, dont il est parlé. Ezech. 4. 5. Voy. *TRECENTI*. Ezech. 16. 1. Levit. 23. 6. etc.

QUIPPE, γάρ. — De *qui* ou *quid*, et de *pe*, qui vient de *πον*, comme *nempe*, se fait de *nom* et de *pe*.

1° Car, parce que. Matth. 5. 18. *Amo quippe dico vobis*: Car je vous dis en vérité. c. 13. 17. c. 17. 19. Marc. 16. 4. Luc. 6. 5. Joan. 7. 4. Gen. 5. 12. c. 9. 6. etc.

2° Alors, ainsi. Prov. 3. 8. *Sanitas quippe erit umbilico tuo (τὸς, Tunc)*: C'est pour cela que vous jouirez d'une santé parfaite. Voy. *UMBILICUS*.

3° Ou, 2. Reg. 23. 11. *Congregati sunt Philistim in statione, erat quippe ibi ager lentis plenus (xai)*. Les Philistins s'assemblèrent près un château où il avait un champ plein de lentilles.

4° Aussi (*Etiam, quoque*). Gen. 48. 19. *Et iste quippe erit in populos*: Celui-ci sera aussi le père de plusieurs peuples. Num. 11. 4.

QUIS, QUÆ, QUOD, ou QUID, interrog. Voy. *QUI*. τίς. — 1° Qui? qui est-ce qui? quelle chose? Ps. 14. 1. *Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo?* Joan. 2. 18. *Quod signum ostendis nobis?* Par quel miracle nous montrez-vous que vous ayez droit de faire quelque chose? c. 6. v. 28. 30. Luc. 8. 9. etc.

2° Qui, ce que, hors l'interrogation. Joan. 2. 25. *Sciebat quid esset in homine*: Car il connaissait par lui-même tout ce qu'il y avait dans l'homme. Act. 21. 33.

3° Quelqu'un, un homme, une personne. Joan. 2. 25. *Opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de homine*. c. 3. v. 3. 5. *Nisi quis renatus fuerit denuo*. 1. Cor. 4. 2. 1. Tim. 5. 8. 2. Tim. 2. 21. etc. En ce sens *quis* est mis pour *tous* ou *chacun*. Voy. *QUI*.

4° Quel est? pour marquer l'excellence de quelque personne ou de quelque chose. Matth. 21. 10. *Quis est hic?* Qui est celui-ci? Ps. 23. v. 8. 10. Marc. 4. 40. Luc. 1. 66. Ps. 24. 13. Isa. 22. 16. *Quasi quis hic?* Comme si vous étiez ici quelque chose; Gr. *τι εἰς τὸν ἄδρ, Quid tibi hic est?*

5° Pour marquer le peu de cas que l'on

quelqu'un ou de quelque chose. Luc. *Quis est hic qui etiam peccata dimittit?* celui qui prétend même remettre les ? Judic. 9. v. 28. 38. *Quis est Abimelech est Sichem?* 1. Reg. 11. 12. c. 25. 20. 4. 4. Jac. 4. 13. etc. Ainsi, Matth. 12. *Ecce mater mea et qui sunt fratres meus* — Christ ne nie point que la sainte Marie ne soit sa mère, comme ont quelques hérétiques ; mais il montre aut préférer l'alliance spirituelle à la elle.

iel, pour marquer un grand malheur. . 4. 17. *Si primum a nobis, quis finis qui non credunt Dei Evangelio?* Si ommence son jugement par ceux qui en lui, combien funeste doit être la ceux qui ne croient point à l'Évan-

il est-ce qui, pour dire, combien peu ; marquer qu'une chose est rare ou dis- sa. 63. 1. Rom. 10. 16. *Quis credidit nostro?* Qui a cru ce que l'on nous prêcher ? Matth. 24. 45. Act. 19. 39. 0. 9. c. 31. 10. etc. Ainsi, Eccl. 3. 21. *Utrum si spiritus filiorum Adam ascendat ?* Combien peu de gens connaissent des hommes retourne à son auteur ? il est-ce qui, pour dire, nul, ou per-

Rom. 11. 34. *Quis cognovit sensum dei, aut quis consiliarius eius fuit ? aut rior dedit illi ?* Nul des hommes ne t les desseins de Dieu que par révéla- um. 33. 10. Ps. 82. 1. Ps. 88. 49. 6. 27. Luc. 12. v. 14. 25. Rom. 8. Petr. 3. 13. etc. Ainsi, Isa. 5. 3. *Genem ejus quis enarrabit ?* Si l'on parle inération éternelle, nul ne la comprend ement, quoiqu'on l'explique et qu'on de en partie.

nis, interrogant, marque souvent un t, et se met pour *utinam*, plutôt à Dieu. . 15. 4. *Quis me constituat iudicem surram ?* Oh ! qui m'établira juge sur la Ce qui s'exprime par *quis dabit, quis is tribuat*. Ps. 54. 7.

Quis se prend souvent conditionnelle- pour *si quis*. Matth. 7. 9. *Quis est ex lomo ; i. e. si quis*. c. 12. 11. c. 24. 45. 1. v. 5. 11. etc.

Quis, pour marquer un égarement t. Isa. 44. 10. *Quis formavit deum et le conflat ad nihil utile ?* Comment un homme est-il assez insensé pour un dieu ?

Quis pour *quidam*, un certain, un tel. . 6. *Testatus est autem in quodam loco* Quelqu'un a dit dans un endroit de are. Cet homme est David, que saint ie nomme point, non pas par mépris, il doutât que ce fût l'auteur de ce e ; mais pour marquer qu'il ne voulait s'attacher à citer scrupuleusement les paroles de ce texte.

Quis, quæ, quid, pour *uter, utra, utrum*, des deux. Matth. 9. 5. *Quid est faciere : Dimittuntur tibi peccata tua ; an : Surge et ambula ?* Lequel des deux plus aisé, ou de dire : Vos péchés vous

ДИКЦИОНА. DE PHILOL. SACRÆ. III.

sont remis, ou de dire : Levez-vous et mar- chez ?

14° *Quis scit, quis novit* : Qui sait, pour marquer que la chose que l'on avance est possible, et qu'il y a sujet de l'espérer. 2. Reg. 12. 22. *Quis scit si forte donet eum mihi Dominus ?* Qui sait si Dieu ne m'accordera point la vie de cet enfant ? Joel. 2. 14. *Quis scit si convertatur et ignoscat ?* N'y a-t-il pas sujet d'espérer de Dieu le pardon ? Joan. 3. 9. Esth. 4. 14.

QUISNAM, QUÆNAM, QUODNAM, ou QUIDNAM. Voy. QUIS. — 1° Qui, qui est-ce qui, qu'est-ce ceci ? Gen. 33. 8. *Quænam sunt istæ turmæ quas obviam habui ?* Qu'est-ce que c'est que ces troupeaux que j'ai rencontrés ? c. 12. 18. c. 42. 38. Exod. 1. 18. c. 10. 8. Marc. 1. 27. etc. D'où viennent ces façons de parler :

Quidnam est hoc quod fecisti, ou facere voluisti ? Soit pour se plaindre de quelqu'un : D'où vient que vous m'avez traité de la sorte ? Gen. 12. 18. Exod. 1. 18. Soit pour marquer sa surprise et son étonnement. Genes. 42. 28. *Quidnam est hoc quod fecit nobis Deus ?* D'où vient cette conduite de Dieu envers nous ? *Quidnam tibi est quia ?* D'où vient que ? Isa. 22. 1. *Quidnam tibi est quia ascendisti et tu omnis in tecta ?* D'où vient que tu montes ainsi en foule sur les toits ? Act. 2. 12. *Quidnam vult hoc esse ?* Que veut dire ceci ?

QUISPIAM, QUÆPIAM, QUODPIAM, ou QUIPIAM. — Quelqu'un, quelque chose, aucune chose ; Gr. τις, τι.

1° Quelqu'un, aucun. Genes. 19. 12. *Habes hic quempiam tuorum ?* Avez-vous ici quelqu'un de vos proches ? c. 26. 10. Exod. 21. 26. c. 22. 5. etc. 1. Reg. 12. v. 3. 4. 5. *Testis Dominus adversum vos quia non invenistis in manu mea quippiam :* Le Seigneur m'est témoin que vous n'avez rien trouvé en moi qu'on me puisse reprocher.

2° Un certain homme. Marc. 15. 21. *Angariaverunt prætereuntem quempiam :* Ils contraignirent un certain homme qui passait ; τις, signifie, *quidam*, aussi bien que *aliquis*, ou *quispiam*.

QUISQUAM, QUIDQUAM. Voy. QUAM ; Gr. τις, τι. — Quelqu'un, aucun, personne. Hebr. 5. 4. *Nec quisquam sumit sibi honorem :* Nul ne s'attribue à soi-même l'honneur du sacerdoce. Matth. 12. 29. c. 22. 46. Marc. 5. v. 3. 37. etc.

QUIDQUAM, CUJUSQUAM. — Quelque chose, aucune chose, rien. Rom. 13. 8. *Nemini quidquam debeatis :* Ne demeurez redevable à personne. Marc. 5. 26. c. 7. 12. c. 14. 60. c. 15. 4. c. 16. 8. etc.

QUISQUE, QUÆQUE, QUODQUE ; Gr. τις, τι. — Chaque, ou chacun. Luc. 19. 15. *Quantum quisque negotiatus esset :* Combien chacun avait fait profiter l'argent. Act. 2. 45. c. 4. 35. Esth. 1. 22. c. 3. 12. Gen. 30. 40. c. 31. 8. etc. Et avec un superlatif ce mot signifie, tout ce qui est supérieur en ce genre. 2. Reg. 17. 10. *Fortissimus quisque :* Le plus brave. Prov. 7. 26. Num. 28. 38. *Meliora quæque :* Ce qu'il y aura de meilleur.

QUISQUILÆ, ARUM. — Ce mot vient de *quisquis*, et signifie tout ce qui tombe des arbres, ou du blé, quand on le crible.

Des restes, des balayures, des criblures. Amos. 8. 6. *Ut quisquilias frumenti vendamus* : Pour vendre aux pauvres les criblures de notre blé.

QUISQUIS; ὅς. — Quiconque. Marc. 9. v. 36. 40. *Quisquis unum ex hujusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit* : Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci me reçoit. c. 10. 15. 1. Joan. 4. 15. Exod. 33. 10. etc. Voy. **QUIDQUID**.

QUIVIS, CUJUSVIS. — Quiconque, qui que ce soit. Job. 17. 3. *Cujusvis manus pugnet contra me* : Si je suis près de vous, je ne craindrai point la violence d'aucun ennemi qui m'attaque.

QUO. — Cette particule qui vient de *qui* ou *quis*, se mettait autrefois pour tous les genres, comme *ambo* et *duo*; il semble même que comme l'ablatif *qui* était pour tous les genres et pour tous les nombres, *quo* ait aussi été employé pour le singulier et pour le pluriel : on s'en sert maintenant pour adverbe de lieu, pour *ut*, pour *quia* ou *quod*, quelquefois pour *ad quid*, pour quel usage; et enfin pour *quanto*, avec *hoc*, où *eo* qui lui répond : dans l'Écriture, *quo* signifie,

1° Afin que (*iva, Ut*). Hebr. 13. 19. *Amplius autem deprecor vos hoc facere quo celerius restituar vobis* : Je vous conjure de le faire; *c'est-à-dire*, de prier avec une nouvelle instance, afin que Dieu me rende plus tôt à vous

2° Où, où est-ce que (*Adv. Loc. που*)? Psal. 138. 7. *Quo ibo a spiritu tuo*? Où irai-je, pour me cacher de votre esprit? Marc. 16. 12. *Quo vis eamus*? Où voulez-vous que nous allions? Joan. 3. 8. c. 7. 35. c. 8. v. 14. 21. 22. etc.

3° Pourquoi, à quoi bon (*Quorsum aliquid, τι ποί*)? Isa. 1. 11. *Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum*? Qu'ai-je à faire de cette multitude de victimes que vous m'offrez? 1. Mach. 2. 13. *Quo ergo adhuc nobis* (*τινίς ζήσῃ*) *vivere*? Pourquoi donc vivons-nous encore?

QUOADUSQUE; ἕως οὗ. — 1° Jusqu'à ce que. Matth. 18. 36. *Tradidit eum tortoribus quoadusque redderet universum debitum* : Jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il lui devait. Ps. 93. 15. Voy. **JUDICUM**. Luc. 25. 49. Act. 7. 18. 1. Cor. 4. 5. Hebr. 1. 18. Apoc. 7. 3. etc.

2° De telle sorte que. 1. Mac. 14. 10. *Et civitatibus tribuebat alimonias et constituabat eas ut essent vasa munitionis, quoadusque* (*ἕως ὅτου*) *nominatum est nomen gloriæ ejus usque ad extremum terræ* : De telle sorte que la gloire de Simon se répandit jusqu'aux extrémités du monde. Il marque les alliances qui se firent sous la conduite de Simon avec les Romains et les Lacédémoniens.

QUOCUMQUE; Gr. ὅπου ἵαν. — En quelque endroit, en quelque lieu que ce soit. Matth. 8. 19. Luc. 9. 57. *Sequar te quocumque ieris* : Je vous suivrai en quelque endroit que vous alliez. Marc. 6. v. 10. 56. c. 14. 14. 1. Cor.

16. 6. etc. Ainsi, Apoc. 14. 4. *Virgines sunt, hi sequuntur agnum quocumque* : Ils le suivent par l'imitation de ses vertus, en défendant la justice et la vérité de l'Évangile : ce qui s'entend de tous en général, et des vierges, d'une manière toute particulière. Voy. **Virgo**.

QUOD, pronom. Voy. **QUI**.

QUOD, conjonction; Gr. ὅτι. — Les habiles grammairiens croient que *quod* n'est jamais que relatif; soit qu'il soit relatif à un nom, soit qu'il soit après le verbe au lieu d'un nom, et que le pronom *hoc* ou *id*, qui est entendu, avec la préposition : dans

1° *Quod* rationnel, qui renferme tout le sens de la chose; parce que, d'autant que *quod* est relatif à un nom, il est souvent exprimé par *eo quod*. L. *Et eo quod esset sterilis* : Parce qu'elle est stérile. v. 20. c. 2. 4. c. 11. 8. etc.

2° *Quod*, Que, mis après le verbe à l'infinitif. Job. 19. 25. *Scio enim quod Resurrexerit, et in novissimo die de terris surgens* : Je sais que mon Rédempteur vivra, et que je ressusciterai de la dernière terre. Matth. 2. 22. c. 21. 45. 53. Joan. 13. 29. Notre interprète sert plus souvent de *Quia* dans le Nouveau Testament, mais il met quelquefois l'autre dans le même verset. Joan. 1. 33. *Ipsi vos mihi testimonium perhibentes dixerim : Non sum ego Christus, sed servus sum ante illum* : Vous m'êtes témoins, vous-mêmes que je vous ai dit que j'étais le Christ, mais que j'ai été devant lui. Quelquefois cette particule est employée qu'un pléonasme Hébreu. Apoc. 3. *dicis quod dives sum* : Vous dites que je suis riche.

3° De ce que, Luc. 10. 20. *Gaudete et exultate, quia nomina vestra scripta sunt in caelis* : Réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans le ciel. v. 21. 40. c. 1. 21.

4° Quant à ce que. Rom. 6. 10. *Quod mortuus est peccato, mortuus est servus autem vivit, vivit Deo* : Quant à ce qui est mort, il est mort seulement une fois à cause du péché. Marc. 21. 26. *De mortuis quodammodo*. Act. 13. 36. etc.

5° *Quod*, pour, quoique. Luc. 23. *Quod tu times Deum, quod in eadem die moriturus es* : Quoique vous vous trouviez condamné à mort, au même supplice.

6° Mais. 1. Cor. 7. 9. *Quod si non continent, nubant* : Mais s'ils ne peuvent se contenir, qu'ils se marient. Il est employé aussi. c. 12. 17. c. 13. 17. Act. 19. 38. etc.

QUOMINUS. — Cet adverbe, composé de *quo* pour *ut*, et de *minus* pour *non*, est employé dans l'Écriture :

1° Que, ne. Act. 20. 27. *Non sum quominus* (*Ut non, τὸν μὴ cum, si*) *annuntiare omne consilium Dei* : Je n'ai point feint de vous annoncer les volontés de Dieu.

2° Avec *si*, pour *alioquin*, autrement. Joan. 14. 2. *Si quominus* (*et si*)

is : Si cela n'était, je vous l'aurais dit.
16. *Si quominus, veniam tibi cito* :
y manquez, je viendrai bientôt à

QUOMODO, adv. Gr. πῶς. — 1° Par intérêt, comment? Matth. 22. v. 43. 45. *lo ergo David vocat eum Dominum? lo filius ejus est?* S'il n'y avait eu dans le que la nature humaine, comme les pharisiens, David ne l'aurait pelé son Seigneur, puisqu'il était son rc. 12. 35. Luc. 20. v. 1. 41. 44. cette interrogation se fait, soit pour la raison de quelque chose, soit e doute point qu'elle ne se puisse ou iver faire. Luc. 1. 34. *Quomodo fiet quoniam virum non cognosco?* La ierge ne doute nullement de la pro- e Dieu, mais elle s'instruit fort sage- l'ordre et de la manière que se de- e une chose dont il n'y avait eu jus- aucun exemple. Luc. 10. 26. c. loan. 7. 15. *Voyez* Luc. 1. 18. u'on doute ou qu'on nie que la chose e faire. Joan. 6. 58. *Quomodo potest carnem suam dare ad manducandum?* it celui-ci nous peut-il donner sa nanger? Exod. 6. 12. Deut. 7. 17. 1. Matth. 12. v. 26. 29. 34. c. 23. 33. 13. Luc. 11. 18. Joan. 3. v. 4. 9.

ur blâmer, ou reprocher quelque u'un autre a dit ou a faite; soit itant fausse, Matth. 26. 54. *Quomodo lebuntur Scripturæ, quia sic oportet Jésus-Christ devait être délivré de sa et de sa mort par l'épée de saint u par des légions d'AnGES, c'eût été ant que l'Écriture eût prédit qu'il 'elle s'exécutât.* Judic. 16. 15. Joreim. oan. 12. 34. Gal. 2. 14.

omme injuste ou déraisonnable. 2. 12. *Amice, quomodo huc intrasti ns vestem nuptialem?* Comment avez- si hardi que d'entrer en ce lieu sans robe nuptiale? Ps. 10. 1. Matth. 7. 3. 23. Luc. 6. 42. Joan. 4. 9. c. 6. Ainsi, Rom. 6. 2. *Qui mortui sumus quomodo adhuc vivemus in illo?* pas une chose indigne que de vivre éché après y être mort?

r marquer son admiration. Joan. 7. *Quomodo hic litteras scit!* Comment sait- re! Matth. 21. 20. Act. 2. 8. Isa. 1. 5. 5.

r se plaindre et marquer sa douleur. 1. *Quomodo sedet solâ civitas plena* Comment cette ville si pleine de est-elle maintenant si solitaire et si Ezech. 26. 17. Jer. 9. 19. c. 48. 17. r marquer l'irrésolution où l'on est l'on doit faire. Ose. 11. 8. *Quomodo Ephraim?* Que dois-je faire, ô Israël- ment vous traiterai-je? Il semble délibère si sa bonté ne doit point en quelque chose la rigueur de la

bien, pour marquer la force ou Phil. 1. 8. *Testis enim mihi est Deus,*

quomodo (ὡς, *Quantum*) *cupiam omnes vos, in visceribus Jesu Christi* : Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous. Jer. 22. 23. *Quomodo congemuisti!* Combien jet- terez-vous de cris! Jer. 11. 36.

7° Comment, de quelle manière, de quelle façon; soit pour marquer la manière de la chose dont il s'agit. Marc. 11. 18. *Quærebant quomodo (Indefinit.) eum perdere* : Ils cher- chaient un moyen de le perdre. c. 14. 1. c. 8. 18. c. 22. 2. c. 24. v. 20. 35. etc.

Soit pour marquer simplement que la chose est ou qu'elle a été faite. Matth. 12. 4. *Non legistis... quomodo intravit in domum Dei?* Marc. 2. 26 c. 12. 41. Luc. 6. 4. c. 14. 7. etc.

8° Comme, de même que. Isa. 10. 15. *Quomodo si elevetur virga contra elevan- tem se* : C'est comme si la verge se levait contre celui qui la lève. c. 24. 13. c. 31. 4. c. 55. v. 5. 6. 8. c. 66. 13. Jer. 2. 26. *Quomodo confun- ditur fur quando deprehenditur, sic confusi sunt domus Israel ipsi et Principes eorum.* Ezech. 12. 11. c. 15. 6. etc.

9° Cette particule après *si*, marque le désir que l'on a de venir à bout de quelque chose. Phil. 3. 11. *Si quomodo occurram ad resurrectionem quæ est ex mortuis* : M'effor- çant de parvenir, en quelque manière que ce soit, à la bienheureuse résurrection des morts. Act. 27. 12. Rom. 1. 10. c. 11. 14.

QUONDAM.—Cet adverbe se fait de *quodam tempore*, pour marquer un temps éloi- gné.

Autrefois, anciennement, auparavant. Job. 3. 18. *Et quondam vincitis pariter non exaudierunt vocem exactoris* : Les esclaves qui étaient auparavant enchaînés l'un avec l'autre, étant dans le tombeau, ne sont plus inquiétés par la voix terrible de ceux qui les pressaient de travailler. Gen. 23. 17. Ju- dic. 4. 11. 2. Reg. 21. 6. etc.

QUONIAM; ὅτι.—Cette conjonction vient de *quum* et de *jam*, et signifie, comme *Quia*,

1° Parce que, d'autant que, pour marquer la cause. Luc. 7. 47. *Remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum* : Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beau- coup aimé. *Voyez* DILIGERE. Matth. 5. v. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 1. Petr. 5. 7. etc. Ce qui s'exprime par *de ce que*, après certains ver- bes, comme Apoc. 5. 4. et ailleurs.

2° *Que*, après un verbe, pour l'infinitif. Matth. 2. 16. *Herodes videns quoniam illusus esset a Magis, iratus est valde* : Hérode voyant que les Mages s'étaient moqués de lui, entra dans une extrême colère. 1. Joan. 3. v. 2. 14. et souvent ailleurs.

3° Cette conjonction ne sert que, quelquefois que d'ornement au discours. 1. Joan. 3. 20. *Quoniam si reprehenderit nos cor nostrum, major est Deus corde nostro* : Si notre cœur nous condamne, que ne fera point Dieu qui est plus grand que notre cœur? Matth. 2. 23. *Quoniam Nazaræus vocabitur* : Il sera appelé Nazaréen. Hebr. 7. 17. 1. Joan. 4. 20. Jer. 9. 19. etc.

4° Qui est que, savoir que. Rom. 7. 21. *In- venio igitur legem volenti mihi facere bonum,*

quoniam mihi malum adjacet : Lors donc que je veux faire le bien, je trouve en moi une loi qui s'y oppose, en ce que le mal réside dans moi. Cette conjonction *quoniam* sert pour expliquer quelle est cette loi qui se trouve en celui qui veut faire le bien.

5° Quoique. Jer. 14. 7. *Domine, fac propter nomen tuum, quoniam multæ sunt aversiones nostræ* : Faites-nous grâces, Seigneur, à cause de votre nom, quoique nos révoltes soient grandes. Ps. 77. 23. *Quoniam percussit petram*. Ps. 43. 21. Isa. 12. 1. etc.

6° Elle est quelquefois une conjonction rationnelle ou conclusive, qui sert à conclure ce qui suit par ce qui précède. 1. Thess. 2. 17. *Quoniam volumus venire ad vos*; Gr. διὸ, *propter quod* : C'est pourquoi nous avons voulu vous aller trouver. Ps. 89. 10. *Quoniam omnes dies nostri defecerunt* : Car tous nos jours s'écoulent.

7° Elle se met souvent dans les autres pour assurer, comme le mot Hébreu *Caph* ou *Ki*. Ps. 47. 15. *Quoniam hic est Deus noster* : Il est sans doute notre Dieu. Ps. 3. 8. Ps. 10. 3. Ps. 21. 10. Ps. 90. etc. Ainsi, Rom. 14. 11. *Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu* : Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moi.

8° Et même, bien plus. Ps. 17. v. 31. 32. *Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine* : C'est vous qui faites luire ma lampe; *quoniam a te eripiar a tentatione*; et ce sera par vous que je serai délivré de la tentation. Ps. 89. 12. *Quoniam supervenit mansuetudo* : C'est même par un effet de votre douceur que vous nous traitez de la sorte. Isa. 13. 10

9° Puisque. 1. Cor. 1. 22. *Quoniam (invidi) et Judæi signa petunt* : Puisque les Juifs demandent des miracles. Ps. 43. 24. *Quoniam propter te mortificamur tota die* : Puisque nous sommes tous les jours livrés à la mort à cause de vous. Ps. 2. v. 1. 9. Ps. 20. 18. etc.

10° Quand, lorsque. Ps. 8. 4. *Quoniam videbo caelos tuos... Quid est homo?* Quand je contemple vos cieux, je dis en moi-même; Qu'est-ce que l'homme pour être un objet de votre souvenir? Ps. 17. 18.

QUOQUAM, Gr. πού.—Ce mot, fait de *quo*, en signification de mouvement, et de *quam*, signifie, en quelque lieu, ici, çà, là. 4. Reg. 5. 25. *Non ivit servus tuus quoquam* : Votre serviteur n'a été nulle part.

QUOQUE.—Ce mot vient de *quo* et de *que*, qui est une syllabe ajoutée et non une conjonction, et signifie, Aussi, de même. Prov. 1. 26. *Ego quoque in interitu vestro ridebo* : Je rirai aussi à votre mort. c. 16. 4. Luc. 20. 11. Joan. 2. 15. etc.

QUOT; ποσόν.—Indéclinable pluriel de tout genre.

1° Combien, quel nombre? Marc. 6. 38. c. 8. 5. *Quot panes habetis?* Combien avez-vous de pains? Gen. 47. 8. Matth. 16. v. 9. 10. Ainsi, Ps. 118. 84. *Quot sunt dies servi tui?* Combien de temps me reste-t-il encore à vivre dans cet état misérable?

2° Combien peu? 2. Reg. 19. 34. *Quot sunt dies annorum vitæ meæ?* Que me reste-t-il à vivre?

3° Autant que, pour répondre à *tot*. Num. 9. 20. *Non proficiscebantur quot diebus fuisset nubes super Tabernaculum* : Ils ne partaient point pendant tous les jours que la nuée était sur le Tabernacle. 2. Par. 2. 16.

QUOTIDIANUS, Δ, UM; καθ' ἡμέραν.—1° De *quotus* et de *dies*, qui arrive tous les jours, ce qui se passe ou se fait chaque jour. Luc. 11. 3. *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* : Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; Gr. ἐπιούσιον, d'ἐπι et d'ἴμι, ὁ ἴμι, d'où vient, ἡ ἐπιούσα, *Dies adveniens*. Ainsi, *Panis quotidianus*, est la nourriture tant corporelle que spirituelle dont on a besoin de jour à autre. Voyez SUPERSUBSTANTIALIS. Act. 6. 1. Jac. 2. 15.

2° Ce qui est continu, ce qui ne cesse point. 2. Cor. 11. 2. *Instantia mea quotidiana* (ἡ καθ' ἡμέραν) : Une foule d'affaires qui m'assiègent continuellement. Ezech. 30. 16.

QUOTIDIE; καθ' ἡμέραν.—1° Tous les jours, de jour en jour. Hebr. 10. 11. *Omnis quidem Sacerdos præsto est quotidie ministrans* : Tous les Prêtres se présentent tous les jours à Dieu pour sacrifier. Act. 16. 5. Gen. 41. 56. Exod. 6. 13. c. 36. 3. Num. 28. 3. etc.

2° Continuellement, toujours, ordinairement. Matth. 26. 55. *Quotidie apud vos sedebam*. Marc. 14. 49. Luc. 9. 23. c. 16. 19. Act. 2. 46. etc. : ce qui s'exprime en Hebr. par ces mots, *die, die*, et se rend. Ps. 67. 20. par ces autres, *Die quotidie* : Tous les jours.

QUOTIES; πόσους.—1° Combien de fois? Matth. 23. 7. *Quoties volui congregare filios tuos, et noluiisti?* Jésus-Christ a exhorté sans cesse les Juifs à revenir de leurs égarements, soit par lui-même, soit par les Prophètes qu'il leur avait envoyés, mais inutilement. c. 18. 21. Job. 21. 17. Eccli. 20. 18. Luc. 13. 36.

2° Combien de fois, sans interrogation. Exod. 10. 2. *Ut narres in auribus filii tui et nepotum quoties contriverim Ægyptios* : Afin que vous racontiez à vos enfants de combien de plaies j'ai frappé les Egyptiens.

QUOTIESCUMQUE; ὅσας.—Toutes les fois que. 1. Cor. 11. v. 25. 26. *Quotiescumque manducabitis panem hunc et calicem bibitis, mortem Domini annuntiabitis* : Toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur. Voy. ANNUNTIARE. Judith. 5. v. 18. 19. Apoc. 11. 6.

QUOTQUOT; ὅσοι.—1° Tous ceux qui, autant qu'il y a, de quoi que ce soit. Joan. 1. 12. *Quotquot autem receperunt eum dedit eis potestatem filios Dei fieri*. Par ce mot on entend tous les fidèles, de quelque sexe, de quelque âge et de quelque condition qu'ils puissent être. 1. Mac. 2. 46. Marc. 3. 10. c. 6. 56. etc.

2° Tant, en partie, les uns les autres. Jer. 52. 19. *Quotquot aurea, aurea; quotquot argentea, argentea* : Tant ceux d'or que ceux d'argent.

QUOUSQUE, adv. Voyez USQUEQUO, Gr. ἕως; πότε.—1° Jusqu'à quand? pour se plaindre, ou de ce que l'on diffère trop ce que nous souhaitons, Joan. 10. 24. *Quous-*

nam nostram tollis? Jusqu'à quand irez-vous l'esprit en suspens? . 11. 1. Mac. 6. 22. ou de ce que le Seigneur nous supportons dure trop long-temps. Matth. 17. 16. *Quousque ero vobis usque* quand serai-je avec vous? pas ni par ennui ni par impatience. Jésus-Christ fait ce reproche aux Juifs; saint Jérôme, comme quand un médecin, qui voit que son malade ne veut profiter de ses soins ni de ses avis, il

lui dit : Jusqu'à quand viendrai-je inutilement? Ps. 61. 9. Ps. 79. 5.

2° Sans interrogation, jusqu'à ce que. Tob. 6. 6. *Quousque* (ἕως οὗ) *pervenirent in Rages* : Jusqu'à ce qu'ils vinssent à Rages.

3° Jusqu'à un certain lieu. Judith. 1. 9. c. 15. 6. *Persecuti sunt in ore gladii, quousque pervenirent ad extremitatem finium suorum* : Ils les taillèrent en pièces et les poursuivirent, jusqu'à ce qu'ils vinssent aux extrémités de leur pays.

R

Superba. Voy. RAHAB.

A, Heb. *Visio Domini*. Voy. RAJA. arabe. 1. Esd. 2. 47. 2. Esd. 7. 50. RAHAS, Heb. *Tonitru Domini*. — Un tonnerre qui revinrent avec Zorobabel. 2. 7.

A, ou RABBATH, Heb. *Multa*. — Ville de Rabbath, ville capitale des Ammonites. 3. 11. *Monstratur lectus ejus ferretur in Rabbath*. Jos. 13. 25. 2. Reg. 25. 2. *astaverunt filios Ammon, et obsederunt eam*. c. 12. v. 26. 27. 29. 1. Par. 20. 1. v. 2. 3. etc. Cette ville a été depuis Philadelphie par Ptolémée Philadelphe. Elle était sur les confins des tribus de Ruben et de Manassé.

I. — Ce mot est Hébreu, et signifie *Rabbi*, ou simplement *Magister*, mon maître. Le mot Rab, *multus*, à cause de la prééminence que doit avoir un docteur.

Rabbi, n'était donné qu'à ceux qui étaient jugés dignes par le Sanhédrin, et qui recevaient par l'imposition des mains; pour cela qu'ils faisaient grand cas de ce mot. Matth. 23. v. 7. 8. *Amant... salutem suam et vocari ab hominibus Rabbi, non nolite vocari Rabbi* : Ne recherchez pas d'être appelés maîtres. Il ne défend pas de porter ce titre, mais de l'aimer et de le plaquer, comme faisaient les Pharisiens, au lieu de reconnaître qu'il n'y a qu'un Seigneur, de qui tous les hommes sont créés; mais les Hébreux donnaient cette appellation aux prédicateurs de la parole de Dieu, à Jésus-Christ. Joan. 3. 2. *Rabbi, sciamus a Domino existi* : Maître, nous savons que vous êtes un docteur venu de la part de Dieu. v. 26. Matth. 26. v. 25. 49. *Ave, fili David*. Marc. 9. 4. etc. et répétaient quelquefois ce mot en saluant. Marc. 14. 45. *Ave, Rabbi, Rabbi*.

RAHABONI, Syr. *Magister*. — Mot Syriaque pour dire *Rab*, comme *Rabbi*, et signifie la parole. Joan. 20. 16. *Rabboni, quod dicitur Magister*. Marc. 10. 51.

RAHATH, Heb. *Fœnus*. — Ville dans la tribu de Issachar. Jos. 19. 20. *Rabboth*.

RABBARIS, Heb., *Magister bibentium*. — Rabbaris, un des premiers officiers de Sennachérib, que ce prince envoya à Jérusalem avec de grandes troupes, pour porter les ha-

bitants de la ville à se rendre au roi des Assyriens. 4. Reg. 18. v. 17. 19. *Dixitque ad eos Rabsaces* : *Loquimini Ezechiæ* : *Hæc dixit Rex magnus* : *Quæ est ita fiducia qua niteris?* Eccli. 48. 20. Isa. 36. v. 2. 4. et suiv. Il semble que Rabsacès est le grand échanson, plutôt qu'un nom propre, de *Rab Princeps*, et de *Echaka, pertinax*.

RABSARIS, 1, *Præfectus, seu Magister Eunuchorum*. — 1° Un des premiers officiers de Sennachérib. 4. Reg. 18. 17. *Misit autem Rex Assyriorum Thartan, et Rabsaris et Rabsacen, Rabsaris est indéclinable et tout Hébreu; de Rab, Princeps, et Saris, Eunuchus*.

2° Un pareil officier de Nabuchodonosor. Jer. 39. v. 3. 13. *Misit ergo Nabuzardan Princeps militiæ, et Nabusezban, et Rabsares et Neregel... et omnes optimates Regis Babylonii miserunt et tulerunt Jeremiam de vestibulo carceris*. Il y a de l'apparence que ce mot en ces endroits est un nom d'office plutôt qu'un nom propre, et marque le chambellan, ou un des premiers officiers qui servent à la chambre du prince. Voy. EUNUCHUS.

RACA. — Raca, ou plutôt רָקָא (*Reca*), mot Hébreu, i. e. Syriaque; de רִיק (*Rik*), *vacuus, inanis*, et signifie une parole de mépris qui était en usage du temps de Jésus-Christ, comme qui dirait, *tête légère*. Matth. 5. 22. *Qui autem dixerit fratri suo, raca, reus erit concilio* : Celui qui dira à son frère *raca*, méritera d'être condamné par le conseil; c'est-à-dire, que cette parole de mépris, dite avec un esprit de haine, tient lieu d'un meurtre devant Dieu.

RACEMUS, 1, de ῥάξ ῥαγός, *acinus uva*. — 1° Une grappe de raisin. Levit. 19. 10. Deut. 24. 21. *Si vindemiaveris vineam tuam, non colliges remanentes racemos* : Quand vous vendangerez votre vigne, vous n'irez point cueillir les raisins qui y seront demeurés. Il paraît par ces ordonnances que Dieu, qui est l'auteur des deux Testaments, a établi la charité dans l'Ancien, aussi bien que dans le Nouveau. Jer. 49. 9. et Abd. v. 5. *Numquid saltem racemum* (ἐπιφύλλισ) *reliquissent tibi?* Ne vous auraient-ils point laissé au moins une grappe de raisin? Mais les Chaldéens ne vous laisseront rien.

2° Ce qui reste à cueillir après la ven-

dange. D'où viennent ces façons de parler métaphoriques, *Usque ad racemum colligere* : Ne laisser rien après la vendange. Jer. 6. 9. *Usque ad racemum colligent* : Les ennemis sous Sédécias emmèneront captifs tous les Juifs qui auront échappé les autres captivités : Les Chaldéens emmèneront jusqu'à trois fois des habitants de la Judée à Babylone, jusqu'à ce qu'ils en épuisèrent le pays.

Phrases tirées de ce mot.

Racemos in autumnno colligere : Cueillir des raisins sur la fin de l'automne, après que la vendange est faite; c'est chercher ce qui ne se trouve plus. Mich. 7. 1. *Factus sum sicut qui colligit in autumnno racemos* (ἐπιφυλλίς) *vindemiæ* : Je suis devenu comme un homme qui cherche des raisins après la vendange. Le prophète figure par les raisins les personnes vraiment vertueuses, et il en marque la rareté, en disant qu'il n'en a point trouvé.

Relinquere sicut racemum : Défaire tous les habitants d'un pays, et n'en laisser qu'un petit nombre. Isa. 17. 6. *Et relinquetur in eo sicut racemum* : Le roi d'Assyrie ne laissera pas plus d'habitants dans Samarie, qu'il reste de raisins après la vendange, c. 24. 13. *Quomodo si parvæ olivæ quæ remanserunt excutiantur ex olea et racemi cum fuerit finita vindemia*. Voy. OLEA. Ainsi, *Melior est racemus Ephraim vindemiis Abiezer* : Le reste des vignes d'Ephraïm vaut mieux que toutes les vendanges d'Abiezer. C'est une espèce de proverbe dont Gédéon se sert pour apaiser la colère des Ephraïmites, qui le reprenaient aigrement de ce qu'il ne les avait point invités au combat contre les Madianites, dont ils avaient pris les deux chefs après leur déroute, et leur témoigne par là que les moindres d'Ephraïm valaient mieux que les plus forts d'Abiezer, c'est-à-dire, de sa famille : ou que ce qu'avait fait cette tribu après l'effort du combat en prenant les chefs des Madianites, Oreb et Zeb, était plus grand que tout ce qu'ils avaient fait eux-mêmes en les mettant tous en fuite. La défaite des Madianites était comme la vendange, et la prise de ces chefs était comme ce qui reste après.

RACHAL. Heb. *Susurro, nis*. — Une ville ou canton où David se réfugiait quand il était poursuivi par Saül. 1. Reg. 30. 29. *Mis qui erant in Bethel... et qui in Rachal, et qui in urbibus Jerameel*. Ces villes ou ces cantons sont la plupart dans la tribu de Juda.

RACHEL, is, Heb. *Ovis mitis et placida*. — 1^o La fille de Laban, recommandable par sa beauté, laquelle fut donnée en mariage à Jacob. Gen. 29. 6. *Eccæ Rachel filia ejus venit cum grege suo* : Voilà Rachel qui vient ici avec son troupeau, v. 9. 16. 19. Sa mort arriva en enfantant Benjamin. Gen. 35. 17. c. 48. 7. *Mihi enim quando veniebam de Mesopotamia mortua est Rachel in terra Chanaan in ipso itinere* : Car lorsque je revenais de Mésopotamie, je perdis Rachel qui mourut en chemin au pays de Chanaan. Jacob rend raison de ce qu'il fait les deux enfants de Joseph chefs des deux tribus, car c'était comme pour se consoler du nombre des enfants qu'il avait

eus de Rachel, qu'il mit ses petits du même rang que ses propres fils : ainsi Joseph, au lieu d'une seule tribu, en a deux en la personne d'Ephraïm et de Manassé, ses deux fils.

2^o Le pays de Juda et de Benjamin, la contrée et le voisinage de Bethléhem, sur les limites de l'une et l'autre tribu, Bethléhem, mère de Benjamin, représente les mères de ces tribus qu'on emmena vers. Jer. 31. 15. *Luctus et fletus Rarantis filios suos* : On a entendu les larmes et les lamentations des mères de ce peuple à l'occasion de l'enlèvement de leurs enfants qu'on emmenait en captivité. Ce grand deuil était la figure de celui qui se fit pour le massacre des innocents en Bethléhem. *Matt Rachel plorans filios suos, et noluit quia non sunt* : Rachel pleurait le massacre de ses enfants, et ne pouvait se consoler de leur perte. Ce pays est appelé du nom de Bethléhem, parce qu'elle était la mère de David, dont la tribu était mêlée avec celle de Juda, soit parce qu'elle est morte et ensevelie sur le chemin qui conduit à Bethléhem, soit parce qu'elle est morte et ensevelie sur les frontières des deux tribus. 1. Reg. 1. Cette même mère qui, selon le prophète, pleure ses enfants que les Chaldéens emmenèrent en Babylone, elle les pleure l'Evangéliste, lorsqu'elle les voit égorgés par Hérode.

RADDAI, Heb. *Descendens*. — Raser les fils d'Isaï et frère de David. 1. Par. 22. *Quartum Nathanael, quintum Radde* : C'est cet endroit le nom d'un des enfants d'Isaï, qui est omis, puisqu'il n'en compte que huit. 1. Reg. 16. v.

RADERE; ξυρᾶν, ξυρᾶν. — Ce verbe signifie raser, ratisser, racler, rayer, et *Garad, Scabere*, ou de *Razu, Emaci*. 1^o Raser. Num. 8. 7. *Aspergantur radationis, et radant omnes pilos carnis*. Les Lévites qui devaient exercer les fonctions, devaient être purifiés, et devaient tout le poil de leur corps. Levit. 13. 3 v. 8. 9. Num. 6. 9. Act. 21. 24. etc. Ce mot viennent ces façons de parler suivantes.

Radere barbam : Raser la barbe, et le deuil. Isa. 15. 2. *Omnis barba radentur* : On se fera raser la barbe : ce qui est une consternation générale, car ils ne se raseront la barbe que dans le deuil. Je c. 48. 37. etc. Voy. BARBA. Ainsi, Ez. 31. *Radent super te calvitium* : Ils vont raser la tête. Voy. CALVITIUM.

Radere caput, et pilos pedum, et universam : Raser tous les poils du corps, c'est ruiner entièrement, et maltraiter avec dernière rigueur. Isa. 7. 20. *In die illa Dominus in novacula conducta* : Dieu se servira du roi d'Assyrie pour affliger le peuple; Voy. NOVACULA. Ainsi, Dieu ordonna à Ezéchiel de se raser la tête et la barbe, pour marquer les jugements terribles de Dieu qui devait perdre les habitants de Jérusalem. Ezech. 5. 1.

2^o Racler, ratisser. Job. 2. 8. *Teste radebat* (ξυρᾶν) : Il était couvert de plaies et d'ulcères avec un morceau de pot cassé.

D'où vient, *Radere pulverem ex urbe* : Illement une ville, qu'il n'y demeure ne de la poussière, c'est la ruiner de comble. C'est la menace que Dieu lire la ville de Tyr. Ezech. 6. 24.

RA, æ. — Raclure. Levit. 14. 41. *Juspargi pulverem rasuræ* (χρῆς ἀπελευθρα urbem in locum immundum) : Il fera s de la ville, dans un lieu impur, toute ière qui sera tombée des murailles maison en les raclant.

RS, II, de ῥάδος, *Virga*. — Ce mot aiyon ; les rais d'une roue ; baguette être ; rouleau des mesureurs de blé. yon du soleil. 43. 4. *Tripliciter sol montes, radios igneos exsufflans, et s radiis suis obæcat oculos* : Le soe les montagnes d'une triple flamme ; des rayons de feu, et la vivacité de ère éblouit les yeux. L'Ecclésiastique e description vive du soleil, pour re-grandeur de Dieu qui en est le créa-p. 2. 3. c. 16. 27. Ainsi, Job. 41. 21. *erunt radii solis* : Quand la balcine e dans la mer, elle le fait avec tant e de vitesse, qu'elle y fait entrer les lumineux du soleil, qui font voir le ré dans le profond des abîmes : cè une description poétique à peu près celle de Virgile, l. 8. *Æneid.* :

secus ac si qua penitus vi terra debiscens nas reseret sedes et regna recludat, la....

AURUM.

s ou rayon de roue. 3. Reg. 7. 33. *item rote erant quales solent in curru axes earum et radii et canthi omnia* Voy. CANTHUS.

X, ICIS ; ῥίζα, α, du grec ῥάδις, qui néanmoins une branche. — 1^o La 'une plante, qui tire comme avec la le suc de la terre. Num. 22. 4. *Ita populus omnes qui in nostris finibus intur, quomodo solet bos herbas usque es carpere* : Le peuple nous exterminis comme le bœuf a accoutumé de les herbes jusqu'à la racine. Job. 14. 4.

mot viennent ces façons de parler, bus : Par la racine, jusqu'à la racine. 1. 20. *Mittere radicem* : Jeter des pousser, croître, s'étendre. Ezech. où vient cette métaphore, 4. Reg. 19. 37. *Quodcumque reliquum fuerit de ida mittet radicem deorsum et faciet sursum* : Ce qui restera du peuple rendra courage, et se multipliera fait un arbre qui a jeté ses racines ins la terre. Job. 15. 29. *Nec mittet radicem suam* : L'impie ne jettera ; profondes racines, il ne réussira nsi, Sap. 4. 3. *Spuria vitulamina non radices altas* : Les bâtards ne s'éla-point. Eccli. 23. 35. *Non tradent filii ces*. Au contraire, la sagesse s'est t affermi parmi les gens de bien du e Dieu. c. 24. 13. *In electis meis mitto* Prenez racine dans mes élus : quel- néanmoins les méchants réussissent.

Jer. 12. 2. *Plantasti eos, et radicem miserunt* : Vous les avez établis, et ils se sont affermis dans leur prospérité. Ainsi,

Habere radicem : Etre bien affermi, pour n'être point ébranlé ; comme les arbres qui ont jeté de profondes racines. Matth. 13. v. 6. 26. *Non habet autem in se radicem, sed est temporalis*. Cette racine est la fermeté d'une foi vive et animée. Marc. 4. v. 6. 17. Luc. 8. 13.

2^o Herbe, rejeton ; ce qui sort de la racine. Sap. 7. 20. *Virtutes radicum* : Salomon connaît les vertus des herbes. Les Hébreux appellent du mot de *racine*, les herbes, les rejetons, et les plantes qui en sortent. Ainsi, par métaphore, les descendants, ou la postérité, qui est née de quelqu'un.

Radix, dans les deux sens, se trouve, Isa. 11. 1. *Egredietur virga de radice Jesse* : Il sortira un rejeton de la tige de Jessé. Jessé a été comme la racine de qui est sorti David, qui comme une tige fertile a poussé des branches, parmi lesquelles a été la sainte Vierge ; et de cette branche est sortie une fleur excellente, savoir Jésus-Christ le Messie, que l'on attendait de la race de David. C'est pourquoi il est appelé par métonymie, v. 10. *Radix Jesse* : Le rejeton de Jessé. Rom. 15. 12. Ou *Radix David*, Apoc. 5. 5. c. 22. 16. Mais il est appelé, Isa. 53. 2. *Radix de terra sitiienti* : Un rejeton qui sort d'une terre sèche et stérile ; parce qu'il a vécu dans le monde bas et méprisé, et que l'on ne croyait pas que son règne pût s'accroître jusqu'au point qu'il a fait.

3^o L'origine, la source, et la cause de quelque chose. 1. Tim. 6. 10. *Radix omnium malorum cupiditas* : L'avarice est la source de tous les maux. Sap. 15. 3. Eccli. 1. v. 6. 25.

Ainsi, les patriarches et les pères de qui sont sortis les descendants s'appellent leurs racines, comme dans un arbre, les branches sortent du tronc et de la racine. Rom. 11. v. 16. 17. 18. *Si radix sancta, et rami*. Les Juifs doivent être considérés, à cause de la sainteté de leurs patriarches, et peuvent devenir saints comme eux : de même les Gentils, qui ont été héritiers des promesses que l'on a faites aux patriarches, ont été rendus participants de la sève et du suc de cette racine. v. 17. *Socius radicis et pinguedinis olivæ factus es*. Ils ont reçu de cette participation avec Abraham et les autres patriarches des Juifs, tout ce qu'ils ont de biens spirituels, comme les branches tirent toute leur force, leur vie et leur suc de la racine, et non pas la racine des branches. v. 18. *Non radicem portas, sed radix te*. Ezech. 16. 3. *Radix tua* : Votre race et votre origine.

Les impies ou les hérétiques qui infectent les âmes par leurs mauvais discours, sont aussi une racine qui porte des fruits amers. Deut. 28. 19. *Ne sit inter vos radix germians fet et amaritudinem* : Prenez garde qu'il n'y ait quelque séducteur qui porte à l'impie et à l'idolâtrie, et ne soit cause d'une infinité de maux fâcheux. Heb. 12. 15. Voy. AMARITUDO. 1. Mac. 1. 11. *Radix peccatrix* :

Antiochus a été comme une racine et une plante de laquelle sont sortis beaucoup de crimes et d'impies. C'était un prince qui, comme une racine corrompue et empoisonnée, poussa quantité de fruits de mort, par ses blasphèmes contre Dieu, par ses sacrilèges et ses cruautés.

4° Le pied, la partie la plus basse qui soutient quelque chose. Exod. 19. 17. *Steterunt ad radices montis* : Ils se tinrent au pied de la montagne. c. 24. 4. c. 32. 19. Gen. 35. 8. *Ad radices Bethel* : Au pied de la montagne de Bethel ; cette ville était bâtie sur une montagne. Deut. 3. 17. etc. D'où vient, *Montes a radicibus subvertere* : Renverser les montagnes de fond en comble. Job. 28. 19. *Subvertit a radicibus montes* : L'homme trouve les moyens de creuser les montagnes et de les aplanir.

5° Le fond, la raison et le fondement de quelque chose. Job. 19. v. 2. 8. *Radicem verbi inveniamus contra eum* : Approfondissons ses discours, examinons toutes ses paroles, pour trouver occasion de le calomnier ; *letr.* une racine de parole ; *Hebr.* La racine de la chose ; *c'est-à-dire*, la vérité de la chose, l'innocence et la vertu se trouve en moi.

6° Etat de consistance, fermeté ; soit dans la vertu : Sap. 3. 15. *Radix sapientie* : La racine de la sagesse ne sèche point ; *c'est-à-dire*, qu'une possession ferme et stable de la sagesse, sera la juste récompense des travaux qu'on aura soutenus, pour conserver inviolablement le trésor de la chasteté. Soit dans le bonheur et la prospérité spirituelle ou temporelle. Prov. 12. v. 3. 12. *Radix justorum proficiet* : Les justes avanceront toujours. Job. 5. 3. Ezech. 17. 6. c. 31. v. 4. 7.

D'où vient, *Radices densare* : Multiplier, faire croître les racines ; croître et s'affermir dans sa prospérité. Job. 8. 25. Voy. DENSARE. Ainsi, *Aperire secus aquas* : Etendre ses racines le long des eaux. Job. 29. 19. *Radix mea aperta est secus aquas* : J'ai été dans une grande prospérité, comme un arbre planté le long des eaux. Jer. 8. 8. *Mittere radicem, plantare radices* : Etablir, affermir. Ps. 79. 10. *Firmare radicem*. Ezech. 17. 5.

Au contraire, *Radices siccare, arfacere* : Perdre, ruiner entièrement. Job. 18. 16. *Deorsum radices ejus siccantur* : Qu'il devienne comme un arbre dont les racines sont desséchées. Ose. 9. 16. Eccli. 10. 18. Comme Isa. 5. 24. *Radix eorum quasi favilla erit* : Toute sa postérité s'en ira en cendre et en fumée.

Evellere radicem. Psal. 51. 7. Ezech. 17. 9. *Conterere radices alicujus subter* : Briser dans la terre toutes les racines, exterminer. Amos. 2. 9. Ainsi, *Non derelinquere alicui radicem* : Ne laisser nulle racine, ruiner entièrement. Mal. 4. 1. Au lieu que, *Dimittere, sinere, relinquere radicem*, c'est ne pas perdre et exterminer tout à fait. Dan. 4. v. 12. 23. c. 11. 7.

Ponere securim ad radicem arboris : Mettre la cognée à la racine de l'arbre, être tout près de le couper. Matth. 3. 12. Luc. 3. 9. ce qui marque la ruine entière des Juifs.

RADICARI, et RADICARE, neutr. *ρίζων, ριζοῦσθαι*. — Du nom *radix*, cis.

Prendre racine, être enraciné. D'où vient par métaphore,

1° Etre affermi, être dans un état ferme ; soit dans la vertu. Ephes. 3. 17. *In charitate radicati et fundati*. Col. 2. 7. Soit dans la prospérité temporelle. Isa. 40. 24. *Neque radicalus in terra truncus eorum* : Dieu renverse les princes avant qu'ils soient bien établis ; soit enfin dans le vice. Eccli. 3. 30. *Frutex peccati radicabitur in illis* : L'habitude du péché jettera dans eux de profondes racines. Voy. FRUTEX.

2° Etablir une demeure ferme et fixe. Eccli. 2. v. 4. 16. *Et radicavi in populo honorificato* : J'ai établi ma demeure dans un peuple que j'ai comblé de mes faveurs. La sagesse de Dieu semblait s'être établie au milieu du peuple hébreu, par les grâces qu'il lui avait faites, et les prodiges qu'il y avait produits.

RADICITUS ; *ix ριζών*. — Jusqu'à la racine, entièrement, absolument. Ezech. 17. 9. *Ut evelleret eam radicitus* : Pour l'exterminer entièrement.

RAGAU ; Heb. *Socius amicus* : — 1° Père de Sarug et fils de Phaleg. 1. Par. 1. 25. Heber, Phaleg, Ragau, Sarug. Luc. 3. 35. Il est appelé *Reu*, Gen. 11. v. 19. 20. Voy. RRU. Il se fait souvent une élision de la lettre *r* qui s'exprime par *gh*.

2° Nom de pays dans la Médie. Judith. 1. 6. *Obtinuit eum in campo magno qui appellatur Ragau (Εἰρώχ), circa Euphraten et Tigrin* : Le roi d'Assyrie vainquit et prit prisonnier Arphaxad, que l'on croit avoir été tué dans le grand champ qui s'appelle *Ragau*. Les uns croient que c'est un lieu près de la ville de Ragès : les autres que *Ragau* est mis pour *Cragus*, qui est une partie du mont Taurus. Voy. BOCH. l. 2. c. 14.

RAGES ; *ράγος*. — *Ruptura*, a terre motu sic dicta ; Diodor. l. 29. et Strab. l. 12.

1° Une ville de la Médie où demeurait Gabelus, débiteur de Tobie. Tob. 1. 16. *Cum venisset in Rages civitatem Medorum* (cette ville était considérable, puisque les rois des Parthes y passaient l'été, et l'hiver à Babylone. Athen. l. 12. *Deipnos*.) c. 4. 21. c. 5. v. 8. 14. c. 6. 6. c. 9. 3. 6.

2° Une autre ville de Médie où demeurait Raguel, père de Sara. c. 3. 7. *Eadem die contigit ut Sara filii Raguelis in Rages civitate Medorum, et ipsa audiret improperium ab una ex ancillis*. (Gr. in *Ecbatanis* : mais on croit qu'Ecbatane est la même ville que Ragès ; comme il parait par l'autorité de plusieurs écrivains, que rapporte Serarius.) c. 6. 6. Gr. *Ecbatana*.

RAGUEL ; Heb. *Pastor Dei*. Voy. JETHRO. — 1° Le beau-père de Moïse, qui s'appela aussi *Jethro*, Exod. 2. 18. *Quæ cum revertissent ad Raguel patrem suum, dicit ad eos*, Num. 10. 29. Voy. HOBAB.

2° Le beau-père du jeune Tobie. 3. 7. c. 6. 11. *Est hic Raguel nomine vir propinquus de tribu tua, et hic habet filiam nomine Sara*. Raguel était proche parent et bon ami de

le père. Ainsi ce fut avec une grande
qu'il reçut son fils, et qu'il lui donna sa
mariage. c. 7. v. 1. 2. 4. 5. 6. etc.

RAMAB; Heb. רַחַב *Latitudo*. — 1° Cette
débauchée de Jéricho, qui reçut chez
y cacha des espions. Jos. 2. 1. *Qui
les ingressi sunt domum mulieris mere-*
trix Rahab; ou, selon l'hébreu, hos-
tessière; mais elle est toujours
Meretrix, dans la Vulgate latine. c.
7. 23. 25. *Sola Rahab meretrix vivat.*
1. 31. *Fide Rahab meretrix non perit.*

25. Elle épousa ensuite Salmon; et
Christ a bien voulu descendre d'elle.
1. 5. *Salmon genuit Booz de Rahab.*
mot hébreu *zonah*, signifie hôtelière et
débauchée. *Meretrix et cauponaria.*
Egypte, ainsi appelée, à cause de sa
de son orgueil, du mot רַחַב *Forti-*
tudo superbia. Ps. 86. 3. *Memor ero Ra-*
Babylonis scientium me: Je mettrai
de et Babylone au nombre de ceux qui
naissent. *Gr.* (ὄν) τοῖς γνωσκόσι με,
scientibus me: Avec ceux qui me con-
naissent. Ce même mot hébreu, Ps: 88. 11.
51. 9. est rendu par *Superbus*. Num-
quoniam tu percussisti superbum?

RAMABIA, Heb. *Platea Domini*. — Fils
de Salmon. 1. Par. 26. 25. *Eliezer cujus filius*
est Salmon.

RAMAM, Heb. *Misericordia*. — Fils de
Salmon, et petit-fils d'Hébron. 1. Par. 2. 44.
Salmon autem genuit Raham.

RAMALIA, Heb. *Supor Dominus*. — Un
de la captivité de Babylone en Jérusalem.
1. Esd. 2. 2. *Qui venerunt cum Zoro-*
Josue, Nehazia, Saraia, Rahelata. Il
est appelé Raamias, 2. Esd. 7. 7.

RAMUEL, 1. Heb. *Pastor Dei*, comme Ra-
ham. — 1° Fils d'Esau et de Basemath. Gen.
36. 4. 10. 17. *Basemath quoque genuit*
Reuel. 1. Par. 1. v. 3. 5. 37.

RAMIEL, descendant de Benjamin, fils de Je-
ther et père de Saphatias. 1. Par. 9. 8.

RAMI, Heb. *Visio Domini*. — Descendant
de Jacob, fils de Sobal, et père de Jabath. 1.
Par. 4. 2. On croit que son nom en Hé-
braïque, 1. Paral. 2. 52. est expliqué
par les mots qui videbat.

RAMIUS, Heb. *Excelsus*. Voy. ARAM. — 1° Fils
de Jacob, et père d'Aminadab. 1. Par. 2. v.
12. *Porro Ram genuit Aminadab.*

RAMIUS, fils aîné de Jeraméel, fils d'Hesron.
1. Par. 2. 25. 27. *Nati sunt autem filii Jera-*
rimogeniti Eron, Ram primogenitus
Buna, et Aram.

RAMMAM, par contraction. Job. 32. 2. *In-*
siquae est Eliu, filius Barachel, Buzites
natione Ram; Chald. *Abraham*: Eliu
de Ram, pays qui avait été nommé de Buz,
l'achor: ce qui a fait croire qu'il était
descendant, et que Ram est mis, Job.
1. 1. Abraham; parce que Buz était son
père, et qu'il aime mieux prendre Ram
que Buz, qui signifie la Syrie, pour mar-
quer qu'Eliu était Syrien. Voy. ARAM.

RAMMATH, Heb. *Altitudo*. — 1° Une ville dans
de Benjamin. Jer. 18. 25. *Gabaon,*

Rama, Beroth. Judic. 4. 5. c. 19. 13. 3. Reg.
15. 7. 1. Esd. 2. 26. 2. Esd. 7. 30. Is. 10. 29.
Jerem. 40. 1. Ose. 5. 8. Et, selon quelques-
uns, Matth. 2. 18. *Vox in Rama audita est*:
Quand Hérode fit chercher les enfants nom-
més *Innocents*, on entendit de grands cris à
Rama. Mais saint Jérôme interprète ce mot
par sa signification. Jer. 31. 15. *In excelso*:
L'on entendit des cris en l'air de tous les
côtés. Voy. EXCELSUM. Ainsi, 1. Reg. 22.
Saul autem cum maneret in Gabaa et esset in
nemore quod est in Rama. Cette ville est près
de Gabaa: néanmoins quelques-uns l'enten-
dent d'un lieu élevé dans le bois.

RAMATH, Heb. *Excelsa*. — Ville de la
tribu de Siméon. Jos. 19. 8. *Usque ad Baa-*
lath-Beer, Ramath; Heb. et *Ramoth*; la même
que Ramath. 1. Reg. 30. 27.

RAMATHA, Heb. *Excelsa*. — Ville de la
tribu d'Ephraïm, qui était la patrie de Samuel.
1. Reg. 1. 19. *Venerunt in domum suam Ra-*
matha. c. 2. 11. c. 7. 17. c. 8. 4. c. 15. 34. 1.
Matth. 11. 34. Voy. APHOREMA.

RAMATHAIM-SOPHIM. — La même ville
que Ramatha. 1. Reg. 1. 1. *Fuit vir unus de*
Ramathaim Sophim de monte Ephraim: Il y
avait un homme de la ville de Ramatha.
Cette ville est ici mise au duel, parce qu'elle
était partagée en deux: et elle était appelée
Sophim, speculatorum; c'est-à-dire, des sen-
tinelles ou des prophètes, pour la distinguer
de Rama, de la tribu de Benjamin.

RAMATHITES, Heb. *Excelsus*. — Qui
est de la ville de Ramath. 1. Paral. 27. 27.
Semeias Ramathites.

RAMATH-LEKI, *Abjectio* ou *Elevatio ma-*
xillæ. — Le lieu où Samson tua mille Philis-
tins avec la mâchoire d'un âne. Judic. 15. 17.
Projecit mandibulam de manu, et vocavit no-
men loci illius Ramath-Leki, quod interpreta-
tur, Elevatio maxillæ. Voy. ELEVATIO.

RAMESSES, is, Heb. *Tonitruum lineæ*. —
1° Un pays d'Egypte fort fertile. Gen. 47. 11.
Joseph vero patri et fratribus suis dedit pos-
sessionem in Aegypto in optimo terræ loco
Rameses, ut præceperat Pharaon: Joseph mit
son père et ses frères en possession du pays
le plus fertile de l'Egypte, appelé *Rameses*.
Exod. 12. 37. Num. 53. v. 3. 5.

2° Ville forte d'Egypte, bâtie par les Hé-
breux. Exod. 1. 11. *Ædificaveruntque urbes*
tabernaculorum Pharaoni, Phitom et Rames-
ses. Ces deux villes étaient sur les frontières
de l'Egypte.

RAMETH, Heb. *Sublimis*. — Ville de la tribu
d'Issachar. Jos. 19. 21. *Rameth et Engannim.*

RAMOTH, Heb. *Excelsa*. — 1° Nom propre
d'homme, qui avait épousé une femme étran-
gère. 1. Esdr. 10. 29.

2° Ville de refuge dans le pays de Galaad.
Deut. 4. 43. *Ramoth in Galaad quæ est in tribu*
Gad. c. 20. 8. c. 21. 31. 3. Reg. 4. 13. c. 22.
v. 3. 4. 12. 15. etc. Cette ville était considé-
rable, comme il paraît dans le troisième et
le quatrième livre des Rois: celle dont il est
parlé, Jos. 13. 26. est la même que celle-ci.

3° Une ville de la tribu de Siméon. 1. Reg.
30. 27. *His qui erant in Bethel et qui ad Ra-*
moth ad meridiem: David envoya des dé-

pouilles à ceux de Béthel et à ceux de Ramoth, vers le midi : cette ville s'appelait ainsi, comme il paraît, Jos. 19. 8. où elle est nommée *Ramath contra Australem plagam*. Voy. **ΡΑΜΑΘΗ**.

4° Ville de la tribu d'Issachar, donnée aux lévites. 1. Par. 6. 73. Elle est appelée *Jeramoth*, Isa. 21. 29. et *Rameth*, c. 14. 21.

RAMUS, Gr. *ῥάδος*. — Ce mot vient du grec *ῥάμνος*, qui signifie la même chose, ou de *ῥάδαμνος*, par contraction.

1° Rameau, branche d'arbre. Ezech. 8. 17. *Ecce applicat ramum ad nares suas* : Et vous voyez comme ils approchent de leurs narines un rameau : c'était une espèce d'adoration de porter à son nez un rameau ou bouquet qui avait touché aux idoles ; ou, dont l'arbre était consacré à quelque divinité. Matth. 21. 8. *Cælebant ramos de arboribus et sternebant in via*. Marc. 11. 8. *Fronde cædebant de arboribus*. Joan. 12. 13. *Acceperunt ramos palmarum et processerunt obviam ei*. Ces branches étaient l'ornement dont le peuple juif honora l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans leur ville, et marquèrent de cette sorte leur joie, comme ils avaient coutume de faire dans leurs fêtes solennelles et dans les autres occasions qui demandaient quelque pompe ou quelque réjouissance publique ; comme il se voit par les passages du Lévitique, 23. 40. *Sumetis vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ, spatulasque palmarum et ramos ligni densarum frondium... et lætabimini*. 2. Esdr. 8. 15. 1. Mac. 10. 7. Ce qui n'empêche pas qu'ils ne fussent portés à cela par l'esprit de Dieu.

2° Branche sèche. Isa. 6. 12. *Sicut quercus quæ expandit suos ramos* : Le peuple juif demeurera dans la captivité de Babylone, comme un chêne qui étend des branches qui paraissent mortes en hiver ; mais qui ne laisse pas de conserver de la vigueur.

3° Les enfants ou la postérité, qui sort des ancêtres, comme la branche sort de la racine. Rom. 11. v. 16. 17. 18. 19. 21. *Si radix sancta et rami*. Voy. **RADIX**. Sap. 4. v. 4. 5. *Confringentur rami (ῥάδεις) inconsummati* : Les bâtards qui sont comme des branches malheureuses d'un méchant arbre seront ruinés.

4° Un rang élevé, puissance, bonheur, prospérité ; parce que les branches servent aux arbres d'un grand ornement, surtout quand elles s'étendent et portent des fruits. Ose. 14. 6. *Ibunt rami ejus, et erit quasi oliva, gloria ejus* : Les branches s'étendront : ce qui marque la prospérité du peuple juif. Ezech. 31. v. 3. 5. 6. *Pulcher ramis* : Le roi d'Assyrie est comparé à un cèdre du Liban, dont les branches sont belles, élevées et étendues ; ce qui signifie sa puissance extraordinaire. Voy. **CEDRUS**. Ainsi, Dan. 4. Nabuchodonosor est comparé à un grand arbre dont les branches sont très-belles. v. 18. *Rami ejus pulcherrimi*. D'où vient, *Elevare ramos* : Elever ses branches, croître en gloire et en pouvoir. Ezech. 31. 5. *Elevati sunt rami ejus* : Ses branches s'étaient élevées.

Au contraire, *Arefacere ramos* : Faire sé-

cher les branches de quelqu'un ; c'est tomber de sa prospérité dans sa ruine. 15. 30. *Ramos ejus arefaciet flamma ; dere ramos* : Dan. 4. 11. *Præcidite ejus* : Coupez ses branches : c'est-à-dire cipitez-le dans sa perte ; ce qui se fit à Nabuchodonosor. Ainsi, Ezech. 31. 11. *ruent rami ejus* : Le règne et la postérité de Pharaon tombera.

5° Ce qui a de l'étendue ou de la longueur. Eccli. 1. 25. *Rumi illius longævi* : Les sages de la sagesse sont d'une longue vie, c'est-à-dire, que la sagesse, comme une heureuse, produit une vie de longue durée, soit dans le temps, soit dans l'éternité.

6° La défense et la protection, marquée par les branches touffues qui couvrent d'ombre. Eccli. 14. 26. *Sub ramis ejus bitur* : Celui qui aime la sagesse demeure sous sa protection et dans la sécurité des consolations qu'il en reçoit. 22. *Ego quasi terebinthus extendi ramos et rami mei honoris et gratiæ* : La sagesse, comme un térébinthe odoriférant, étend ses branches qui apportent à ceux qui se retirent sous de grands avantages et beaucoup d'honneur. Ainsi, *Commorari*, ou *nidescere in ramis arboris* : Ce qui se dit de ceux qui cherchent la protection des puissances. Ezech. 31. 6. Dan. 4. v. 9.

7° Ce qui sert d'ornement, comme les branches d'un arbre. Eccli. 50. 14. *Circumsteterunt quasi rami (βλάστημα) palmae filii Aarons*, qui étaient autour de l'autel, lorsqu'il sacrifiait à l'autel, servaient de décoration à ce souverain pontife, comme les branches du palmier le sont à cet arbre.

RAMUSCULUS, *ῥαμίσκιον*. — Dit de *Ramus*, une petite branche ; et par extension, un jeune homme qui sort de sa jeunesse, comme une branche d'un arbre. 18. 5. *Præcidentur ramusculi ejus filii* : Toute leur jeunesse sera dé faite et brisée par les Assyriens : le prophète des Ethiopiens.

RANA, *ῥάνα* ; *ῥάναχος*. — Du verbe *Rana*, clamare, crier.

1° Une grenouille. Exod. 8. 2. *Ecce effudit aqua ranae* : Je perdrai toutes vos terres, et je les couvrirai de grenouilles. v. 6. *Ascenderunt ranae egyptum*. Ps. 77. 35. *in eos... ranam, i. e. ranas, et dispersit eos*. Ps. 104. 30. *Edidit terra eorum* : Mais Dieu ne fit pas seulement sortir de la terre une multitude innombrable de grenouilles dans toute l'Egypte, mais aussi de la mer. Exod. 8. 3. *Ebulliet fluvius ranas* ; et 19. 10. *Pro piscibus eructavit fluvius multitudinem ranarum* : Le fleuve, au lieu de poissons, fit sortir de ses eaux une multitude de grenouilles, en punition de la cruauté que les Egyptiens avaient exercée dans le meurtre des enfants qu'ils avaient noyés dans les eaux du fleuve, comme dit Théodoret (Qu. 19. in Ex. 10. 5), les petits enfants ressemblant à des grenouilles, et marchant à quatre pattes comme les animaux.

2° Ces esprits impurs qui ressemblent

renouilles. Apoc. 16. 13. *Vidi de ore is, et de ore bestia, et de ore pseudo-tæ, spiritus immundos in modum ranæ.* Ces esprits qui sont sortis de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, et de la gueule du faux prophète; c'est-à-dire, par le dragon, par le faucon, par le serpent, par le dragon, sont, ou de véritables esprits mauvais de faux docteurs, qui ressemblent aux renouilles par leurs criailleries impures qui seront envoyés pour soulever les peuples contre l'Eglise, et pour les faire passer dans le parti de l'Antechrist.

RAPAX, cis, de *rapere*, Gr. ῥάπαξ, γος. Voy. RAVIN. — 1° Ravisseur du bien d'autrui, à le prendre. 1. Cor. 5. v. 10. 11. c. 6. *que ebriosi neque rapaces regnum Dei habent*: Il n'y a point de salut pour ceux qui ne savent pas le bien d'autrui: ce qui se fait de même avec applaudissement: cela se fait quelquefois dans les princes, dans les soldats *gagner*; en beaucoup de cas, *faire fortune*.

RAPAX et violent. Gen. 49. 27. *Benjamin rapax*: Jacob prédit que cette tribu sera forte et guerrière. Voy. LUPUS, BENJAMIN. Celui qui ruine dans les âmes simples la vérité et étouffe l'esprit de Dieu. Matth. 7. *tendite a falsis prophetis qui veniunt in vestimentis ovium, intrinsecus autem ipsi rapaces*: Ce sont ces faux docteurs qui ont une passion diabolique de séduire les âmes, et qui par leur fausse doctrine enlèvent les âmes, et leur ôtent la vie spirituelle: tels sont ceux dont parle saint Paul. 1. 29. *Ego scio quoniam intrabunt postionem meam lupi rapaces in vos*; Gr. Il parle des premiers hérétiques. Voy.

RAPERE; ῥάπαξ. — Quand ce mot *rapere* répond au mot hébreu *gazal*, il signifie, enlever par force, ravir: mais quand il répond au mot *ghachaq*, il signifie, retenir injustement le bien d'autrui, l'usurper, et ne rendre pas le rendre, opprimer.

RAPERE, prendre par force, emporter. 2. 2. *Rapuerunt domos*: Ils ont ravies les maisons par force. Num. 31. 25. *Unusquisque quod in præda rapuerat suum erat*: 28. 31. 1. Reg. 30. 19. 2. Reg. 17. 8. 1. 1. 23. etc. Voy. EXSOLVERE. Ainsi, 19. 19. *Impatiens sustinebit damnationem, rapuerit, aliud apponet*: Celui qui est impatient dans sa pauvreté, en souffrira davantage; et lorsqu'il aura pris quelque chose, en prendra au double, ou, il continuera de prendre: ce sens paraît simple et littéral; mais dans le texte original, où il se rapporte au chapitre précédent, est que le père qui s'impatiente de la mauvaise conduite de son fils, et qui néglige, s'en trouvera mal; et que pour le fils négligé, quand il l'aura tiré de quelque malheur, il lui en coûtera encore, parce que son fils retombera dans les désordres. Les parents entendent simplement de celui qui est impatient à se mettre en colère, et qui après avoir tiré lui-même d'une affaire, recommencent encore à son malheur.

RAPERE, enlever, entraîner, emmener; soit enlever, soit enlever. Gen. 34. 2. *Et rapuit* (λαμβάνειν)

et dormivit cum illa. Jud. 21. v. 21. 1. Reg. 19. v. 14. 20. Joan. 6. 15. Act. 6. 12.

Ainsi, Joan. 10. v. 28. 29. *Et non rapiet eas quisquam de manu mea*: Nul ne ravira d'entre les mains de Jésus-Christ ses ouailles, qui marquent ses élus.

D'où vient, *Mulier ultro virum rapiens* (ὑποτομολεύειν, *Ultrō venire*): Une femme prostituée qui fait violence aux hommes. 1. Reg. 20. 30. *Fili mulieris ultro virum rapiens*, Heb. *rebellis*: Fils d'une femme opiniâtre, qui ne m'obéissait pas. Soit en bonne part. Act. 23. 10. *Timens tribunus ne discerperetur Paulus ab ipsis, jussit milites descendere, et rapere eum de medio eorum*. c. 8. 39. *Spiritus Dei rapuit Philippum*: L'Esprit de Dieu enleva Philippe. 1. Thess. 4. 16. *Simul rapiemur cum illis in æra*: Les élus seront tout d'un coup enlevés en l'air au-devant de Jésus-Christ. Apoc. 12. 5. *Raptus est filius ejus ad Deum*: Les enfants de l'Eglise, après avoir souffert les persécutions, sont enlevés devant Dieu pour y recevoir leur récompense. Ce qui peut s'entendre de Jésus-Christ, qui est monté au ciel après sa résurrection: dans le sens figuré. Matth. 11. 12. *Violenti rapiunt illud*: Ceux qui se font violence, emportent le ciel, et y entrent comme par force. La métaphore est tirée de l'empiement des soldats, qui font effort pour entrer dans une ville qu'ils assiègent. Voy. Luc. c. 16. 16.

3° Enlever, ôter de la vie. Sap. 4. 11. *Raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus*: La vie est si pleine de pièges et de dangers, qu'il est avantageux d'en sortir au plus tôt: ce qui s'entend du juste; quelques-uns néanmoins l'entendent d'Enoch qui fut enlevé sans mourir. Sap. 14. 15.

4° Oter, faire perdre. Prov. 4. 16. *Rapitur somnus ab eis*; i. e. *impiis*: Ils perdent le sommeil.

5° Enlever, ravir quelqu'un hors de soi-même. 2. Cor. 12. v. 2. 4. *Raptus est in paradysum*: Saint Paul fut ravi jusqu'au troisième ciel: ce qui s'est pu faire ou en corps ou en âme, ou avec son âme, sans son corps. Toutefois saint Thomas et plusieurs autres théologiens croient que Dieu lui a fait connaître les grandes vérités dont il l'a éclairé par un ravissement d'esprit, sans le ministère des sens et de l'imagination, mais sans être détaché du corps.

6° Attraper, prendre vite. 3. Reg. 20. 33. *Rapuerunt* (ἀναλέγειν) *verbum ex ore ejus*: Les Syriens, par une superstition qui leur était ordinaire, prirent aussitôt le mot de la bouche d'Achab, et tirèrent de là un bon présage. Amos. 4. 11. *Torris raptus ab incendio*: D'où vient: *De igne rapere*: Retirer du feu, sauver quelqu'un. Jud. v. 23. *Salvate de igne rapientes*: Ce qui se fait à l'égard du pécheur, en le portant à la pénitence par des remontrances vives et puissantes.

7° Attirer, charmer. Judith. 16. 11. *Sandalium rapuerunt oculos ejus*. Voy. SANDALIUM.

8° Tirer, entraîner. Job. 20. 2. *Mens in diversa rapitur*: Mon esprit est parlagé.

9° Perdre, ruiner. Prov. 1. 19. *Semitæ omnis avari animas possidentium rapiunt* (ἐκκα-

est) : La conduite des avarés fait périr tous ceux qui sont engagés dans cette passion.

RAPHA, Heb. *Sanavit*. — 1° Fils de Beria, descendant d'Ephraïm. 1. Par. 7. 25. *Porro filius ejus Rapha et Reseph*.

2° Le cinquième fils de Benjamin. c. 8. 2. *Nohaa quartum, et Rapha quintum*.

3° Fils de Baana, descendant de Saül. c. 8. 37. *Cujus filius fuit Rapha*. Voy. RAPHAI.

4° Un homme de Geth, de la race des géants. 1. Par. 20. v. 6. 7. *Qui et ipse de Rapha fuerat stirpe generatus* : Cet homme qui avait six doigts, et aux pieds et aux mains, était de la race de Rapha. Ce mot *rapha* signifie aussi géant ; ce même *rapha* est appelé *Arapha*. 2. Reg. 21. v. 18. 20. Voy. ARAPHA.

RAPHAEL, Heb. *Medicina Dei*. — 1° Le saint ange Raphaël qui accompagna le jeune Tobie dans son voyage. Tob. 3. 25. *Missus est angelus Domini sanctus Raphael, ut curaret eos ambos quorum uno tempore sunt orationes in conspectu Domini recitatae* : Ce saint ange fut envoyé pour remédier aux maux de deux personnes qui avaient adressé leurs prières à Dieu. C'est ce qu'il fit, en rendant à Tobie la lumière qu'il avait perdue, et en délivrant Sara de l'affliction où elle se trouvait, par la perte de tous ceux qu'elle épousait, et qui avaient été tués par le démon Asmodée. v. 8. c. 5. 27. c. 6. 16. etc.

2° Un fils de Semeïas, aîné d'Obededom. 1. Par. 26. 7. *Filii ergo Semeïæ, Othni, et Raphael, et Obed*.

RAPHAIA, Heb. *Medicina Domini*. — 1° Un fils de Jesefas, descendant de Zorobabel. 1. Par. 3. 21. *Filius autem Hananiae Phaltias, pater Jeseïæ, cujus filius Raphaelia*.

2° Un fils de Jesi, descendant de Siméon. c. 4. 42. *De filiis quoque Simeon abierunt in montem Seir, viri quingenti habentes Principes Phaltiam, Naariam, et Raphaeliam*.

3° Fils de Thola et petit-fils d'Issachar. c. 7. 2. *Filii Thola, Ozi et Raphaelia*.

4° Fils de Banaa, descendant de Saül. c. 9. 43. *Mosa vero genuit Banaa, cujus filius Raphaelia, genuit Elasa*. C'est le même qui est appelé *Rapha*, fils de Banaa. c. 8. 37. Voy. RAPHA.

5° Un habitant considérable de Jérusalem, fils de Hur. 2. Esd. 3. 9. *Et juxta eum ædificavit Raphaelia, filius Hur*.

RAPHAÏM, Heb. *Gigantes* ; Gr. *τίτάνες*. — Ce mot Hébreu, qui signifie géants, vient, ou de *רָפָא* (*Rapha*) par un *Aleph*, *sanare* ; parce qu'ils conservaient leur santé, ou de *רָפָא* (*Rapha*), par un *he* final, et signifie *Remittere, dissolvere*, parce qu'ils abattaient le courage de ceux qui les voyaient, et signifie :

1° Une race de géants, qui habitaient la terre de Basan, qui est appelée, Deut. 3. 13. *Terra Gigantum* ; Genes. 14. 5. *Chodorlahomor et reges qui erant cum eo percusserunt Raphaim, in Astaroth Carnaim* : Ces géants, appelés *Raphaim*, habitaient le pays de Basan, qui est au delà du Jourdain, entre ce

fleuve et les monts de Seïr et de Galaad. C'était dans ce pays qu'était la ville d'Astaroth. c. 15. 20. Jos. 12. 4. v. 13. 12.

2° Une autre race de géants qui habitaient la Palestine. 1. Par. 20. 4. *Percussit Robochai Husathites, Saphai de genere Raphaim* : Ces géants étaient appelés de la sorte, de ce géant nommé *Rapha*, dont il est fait mention. v. 6. 7.

3° Un autre peuple de ce nom près de la montagne d'Ephraïm. Jos. 17. 15. *Si populus multus es, ascende in syloam et succide tibi spatia in terra Pherézæi et Raphaim* : Dans le pays des Pheréséens et des *Raphaim*, c'est-à-dire, des Géants ; d'où vient apparemment *Vallis Raphaim*, La vallée des Géants, entre les tribus de Juda et d'Ephraïm. Jos. 15. 8. c. 18. 16. 2. Reg. 5. 18. 1. Paral. 14. 9. Isa. 17. 5. David y a souvent défait les Philistins. Voy. VALLIS.

4° Un des ancêtres de Judith. c. 8. 1.

RAPHIDIM, Heb. *Stramenta*. — Un lieu où campèrent les Israélites, et où ils murmurerent faute d'eau. Exod. 17. 1. *Castra metati sunt in Raphidim*. v. 8. c. 19. 2. Num. 33. v. 14. 15.

RAPHON, Heb. *Medicina*. — Ville de la tribu de Gad. 1. Mac. 5. 37. *Castra posuit contra Raphon*.

RAPHU, Heb. *Medicus*. — Père de Phalt, prince de la tribu de Benjamin. Num. 13. 9. *De tribu Benjamin, Phalti, filium Raphu*.

RAPIDUS, A, UM. — Du verbe *rapere*, rapide, impétueux, violent. Dan. 7. 10. *Fluvius igneus rapidusque egrediebatur a facie ejus* : Il sortait avec impétuosité de devant le trône de Dieu un fleuve de feu. Ce fleuve de feu marque non-seulement la gloire de sa Majesté, mais encore la célérité des tourmens qui doivent fondre sur les méchants.

RAPINA, *ῥ* ; *ἀρπαγή*, ἡς. — Du verbe *rapere*.

1° Rapine, volerie, larcin fait avec violence. Heb. 10. 34. *Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* : Vous avez vu avec joie tous vos biens pillés : ce qui fait voir que les chrétiens de la Judée n'avaient pas tous vendu leurs biens pour en mettre le prix aux pieds des apôtres.

D'où vient, *Esse in rapinam* : Etre pillé. 4. Reg. 21. 14. *Erunt in vastitatem et rapinam cunctis adversariis suis* : Tous leurs ennemis les pilleront et les ravageront. 1. Esd. 9. 8. Judith. 8. 19. etc.

Tradere in rapinam : Abandonner au pillage. Ezech. 23. 46. *Trade eas in tumultum et in rapinam* ; Ainsi, *Ruere in rapina dierum* : Périr parmi le pillage. Dan. 11. 33. Heb. *Et rapina diebus multis* ; sup. *erunt*.

2° Usurpation injuste et violente du bien d'autrui. Nahum. 3. 1. *Non recedet a te rapina* : Vous ne cesserez point de vous emparer du bien d'autrui. La ville de Ninive, capitale de l'Assyrie, est représentée comme une princesse qui exerce une domination insolente sur tous ses voisins. Prov. 21. 7. Voy. DETRAHERE. c. 24. 2. Eccl. 16. 14. Isa. 61. 8. *Odio habent rapinam in holocaustis* ;

Locustum ex rapina : Je hais les ho-
mes qui viennent de rapines. Ainsi,
Christ n'a pas cru que ce fût une usur-
d'être égal à Dieu, ayant droit de dire,
il dit, Joan. 10. 30. *Ego et Pater unum*
: Mon Père et moi sommes une même
néanmoins il n'a pas laissé de s'a-
Phil. 2. 6. *Non rapinam arbitratus*
: se *æqualem Deo, sed semetipsum exi-*

un grand désir, une passion violente
le bien d'autrui. Luc. 11. 39. *Quod*
est vestrum plenum est rapina et ini-
: Vous brûlez d'une ardeur insatiable
injustement le bien d'autrui. Matth.

les biens que l'on ravit injustement,
ouilles que l'on enlève. Ps. 61. 11.
s (ἀρπαγμα) nolite concupiscere. Joan.
Ezech. 33. 15. Dan. 11. 24. Amos. 3.
ch. 4. 13. Nahum. 2. 12. Malac. 1. 13.
vient : *Rapere*, ou *diripere rapinam* :
avec violence des dépouilles ou du
sa. 33. 23. *Claudi diripient rapinam* :
eux mêmes viendront prendre leur
butin. Ezech. 18. v. 12. 16.
nèvement, captivité. Isa. 42. 22.
unt in rapinam : Ils ont été emmenés

RARE. — Verbe fréquentatif de *ra-*
porter ; enlever. Jer. 13. 24. *Dissemi-*
ns quasi stipulam quæ vento raptatur
in deserto : Je les disperserai comme
e que le vent emporte.

RIM. — Du même *rapere*, à la hâte,
récipitation. Job. 6. 15. *Fratres mei*
erunt me sicut torrens qui raptim
in convallibus : Mes plus proches m'a-
nent et passent auprès de moi comme
ent qui coule avec précipitation dans
ées.

ROR, *ris* ; ἀρπαξ, γος. — Un ravisseur,
ur. Luc. 18. 11. *Gratias ago tibi quia*
n sicut cæteri hominum, raptores, in-
ette action de grâce était accom-
d'une secrète complaisance de n'être
ait comme les autres hommes.

R, Heb. *Voluntarius*. — 1° Un roi de
qui avait de mauvais desseins contre
e. 4. Reg. 15. 37. *Cæpit Dominus mit-*
Judam Rasin regem Syria : Le Sei-
commença à envoyer en Juda Rasin :
sert de l'ambition des princes pour
es peuples. c. 16. v. 5. 6. 9. *Rasin au-*
erfecit : Le roi d'Assyrie fit mourir
quand Dieu s'est servi d'un prince
rant pour châtier les siens ; il le fait
aussi par quelque autre ambitieux.
v. 1. 4. 8. 6. c. 9. 11.

un nom d'homme, Chef de Nathinéens.
v. 48. 2. Esd. 7. 50.

RO, *nis* ; λόγος. Du verbe *Reor, ratus*
Ce mot signifie la raison, le bon sens,
considération, cause, sujet, motif,
manière, compte, calcul, règle, me-
faire, preuve, sentiment, opinion, et
lement le sens précis de ce mot est
iné par le contexte ; dans l'écriture :

1° Raison, bon sens. Act. 25. 27. *Sine ra-*
tionem enim mihi videtur mittere vincitum, et
causas ejus non significare : Il me semble
qu'il est contre le bon sens d'envoyer un
prisonnier, sans marquer en même temps
quels sont les crimes dont on l'accuse.

2° Apparence, estime, opinion. Col. 2. 25.
Rationem quidem habentia sapientiæ, in su-
perstitione et humilitate : Ces ordonnances
ont quelque apparence de sagesse dans
leur superstition et leur humilité affectée.

3° Raison, proportion. Levit. 25. 50. *Juxta*
numerum annorum et rationem mercenarii ;
Hebr. *secundum dies mercenarii* : En comp-
tant ses journées sur le pied de celles d'un
mercenaire. Rom. 12. 6. *Secundum rationem*
fidei : Selon l'analogie de la foi : Il ne faut
rien avancer qui ne soit conforme à la foi
de l'Eglise.

4° Compte, calcul, supputation. Luc. 16.
2. *Redde rationem villicationis tuæ* : Ren-
dez-moi compte de votre administration.
Phil. 4. 17. *Requiro fructum abundantem in*
ratione vestra : Dans vos comptes ; Gr. *In ra-*
tionem vestram : Je désire le fruit que vous
en tirez, qui augmentera le compte que
Dieu tient de vos bonnes œuvres. 1. Mach
10. 63.

D'où viennent ces façons de parler : *Pone-*
re rationem cum aliquo : Compter, suppu-
ter avec quelqu'un, lui faire rendre compte.
Matth. 18. 23. *Assimilatum est regnum celo-*
rum homini regi qui voluit rationem ponere
cum servis suis. c. 25. 19. Lev. 25. 52. Ainsi,
Facere rationem alicui : Faire rendre compte.
4. Reg. 12. 15. *Et non fiebat ratio iis homini-*
bus, Ratio dati et accepti : Compte de la dé-
pense et de la recette ; car dans tous les
comptes, il y a les chapitres de recette, et
les chapitres de dépense. D'où vient, Philip.
4. 15. *Communicare alicui in ratione dati et*
accepti : Donner à quelqu'un, et recevoir de
quoi mettre chacun sur ses comptes. Voy.
ACCEPTUM.

Reddere rationem : Rendre compte, être
obligé de répondre. Hebr. 13. 17. *Ipsi per-*
vigilant quasi rationem pro animabus vestris
reddituri : Les pasteurs veillent sur leurs
ouailles, comme devant rendre compte pour
le bien de leurs âmes. Matth. 12. 36. Rom.
14. 12. 1. Petr. 4. 5. Dan. 6. 2.

5° Façon, manière, moyen. Num. 23. 8.
Qua ratione detester quem Dominus non de-
testatur ? Comment détesterai-je celui que
Dieu ne déteste point ? Tob. 10. 10. Eccl. 9.
10. c. 11. 5. Sap. 17. 9.

6° Raison, manière d'être, disposition.
Job. 28. v. 33. 37. *Numquid nosti ordinem*
cæli et pones rationem ejus in terra ; Heb.
Prefecturam sui dominium : Connaissez-vous
l'ordre et la disposition merveilleuse des
cieux ? En pourrez-vous représenter sur la
terre la structure, et les raisons de leurs
mouvements ? C'est ce que les astronomes
ont prétendu faire ; mais leurs lunettes leur
font voir qu'il y a bien des choses où ils ne
connaissent rien. v. 37. *Quis enarrabit celo-*
rum rationem ?

7° Raison, cause, preuve. Eccl. 7. 26. *Lus-*

travi universa animo meo, ut scirem et considerarem, et quærerem sapientiam et rationem: Pour chercher la sagesse et les raisons de tout. v. 28. Voy. ALTER. c. 8. 17. 2. Mac. 13. 26. 1. Petr. 3. 15. Ainsi, *Reddere rationem*: Rendre raison. Act. 19. 40. Voy. ΟΜΟΧΙΟΥΣ.

8° Usage, fruit, utilité. Eccl. 14. 3. *Viro cupido et tenaci sine ratione est substantia*: Le bien est inutile à l'homme avare et attaché à l'argent.

9° Droit, revenu, fonds. 1. Mac. 10. v. 40. 42. *De rationibus regis*. v. 44. 45. c. 13. 15. 2. Mac. 3. 6.

10° Excuse, justification. D'où vient:

Reddere rationem: Se justifier, se défendre. Act. 19. 33. *Volebat reddere rationem* (ἀπολογία): Gr. ἀπολογισθῆναι: Il voulait se justifier. c. 22. 1. c. 25. 8. c. 26. v. 1. 24.

RATIONABILIS, ε; λογικός, ή, όν. — Doué de raison, raisonnable.

1° Raisonnable, probable. Job. 32. 2. *Adversum amicos ejus indignatur est, eo quod non invenissent rationem rationabilem*: Eliu se fâcha contre les amis de Job, de ce qu'ils le condamnaient sans apporter une bonne raison.

2° Raisonnable, spirituel; ce qui se fait par l'esprit et la raison. Rom. 22. 1. *Rationabile* (λογικός) *obsequium vestrum*: Rendez à Dieu un culte raisonnable et spirituel, non point corporel, comme était celui des Juifs, qui consistait dans le sacrifice des bêtes, ou dans des cérémonies extérieures; mais le culte que Dieu veut qu'on lui rende doit être intérieur, et consiste dans la Foi, l'Espérance et la Charité, et dans la mortification de ses passions par l'esprit de Dieu. Voy. 1. Petr. 2. 5.

3° Spirituel, qui nourrit l'âme. 1. Petr. 2. 2. *Rationabile sine dolo lac concupiscite*: Désirez ardemment le lait spirituel et tout pur de la doctrine évangélique dont l'âme se nourrit selon sa partie raisonnable et spirituelle, non selon la partie animale, comme les enfants se nourrissent du lait matériel. Voy. LAC, n. 8.

RATIONALE, is. — Le Rational; c'était un des ornements du grand-prêtre qui se joignait à l'Ephod, et en était la partie la plus sacrée. Exod. 25. 7. *Ad ornandum Ephod ac Rationale* (λογιον). c. 28. v. 4. 22. 23. 26. etc. Il s'appelle *Rationale judicii*, et quelquefois même *judicium*; soit que le grand-prêtre en était revêtu pour rendre justice dans les affaires de conséquence; soit pour consulter Dieu, et déclarer aux hommes ses jugements. Exod. 28. 15. *Rationale quoque judicii facies*: Vous ferez aussi le Rational du jugement. Dieu en cet endroit ordonne la forme et la texture. C'était une pièce de broderie d'or de la hauteur de la main en carré, qui était cousue à l'Ephod, que le grand-prêtre portait sur sa poitrine, chargée de quatre rangs de pierres précieuses de très-grande valeur. Chaque rang était de trois pierres, sur lesquelles on avait gravé les noms des douze enfants de Jacob, selon l'ordre de leur naissance. Il y avait à chaque angle du Rational une chaîne d'or; à l'extrémité des deux d'en

haut, il y avait un anneau; et aux deux d'en bas un crochet pour agraffer ces chaînes avec l'Ephod et les joindre ensemble, afin qu'elles pussent mieux le soutenir et l'empêcher de tomber. Au milieu du Rational, il y avait en caractères de broderie d'or, ces deux mots: *Urim et Thummim*, Doctrine et vérité. Exod. 28. 15. jusqu'au 30. Il se nommait ainsi, parce que le grand-prêtre regardant ces deux paroles *Doctrine et vérité*, se remettait devant les yeux la vérité, la sagesse, la justice et la gravité qui devaient éclater dans toute sa conduite, et avec lesquelles il devait éclairer, édifier et gouverner tout le peuple; ou il s'appelait *Rational*, parce qu'il était comme l'oracle par lequel Dieu rendait ses réponses; et comme λόγος signifie ratio, le mot λογιον est rendu par *rationale*. Voy. JUDICIUM.

Les Hébreux l'appellent *Chosen, pectorale*; parce qu'il se mettait sur la poitrine du grand-prêtre, avec douze pierres précieuses, où étaient gravés les noms des douze tribus. Voy. *Joséphé*, l. 3. c. 8.

RATIS, is. — Du mot Syriaque *קדד* *Radah*, Gr. σχεδια, ας.

Des bois liés ensemble qui flottent sur l'eau; ce qu'on a ensuite appliqué aux bateaux; dans l'écriture:

1° Bateau, vaisseau. 3. Reg. 5. 9. *Ego componam ea in ratibus in mari usque ad locum quem significaveris mihi*: Je ferai mettre tout ce bois dans des vaisseaux sur la mer, jusqu'au lieu que vous m'aurez marqué. 2. Par. 2. 16. Sap. 14. 5.

2° L'Arche de Noé, faite en forme de vaisseau. Sap. 14. 6. *Ab initio cum perirent imperbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatù*: Un vaisseau fut l'asile de l'espérance de l'univers, pour conserver au monde la tige de laquelle il devait renaître.

RATUM, i. — Du verbe *reor, ratus sum*. Ratification, confirmation d'un acte par les signatures. Jerem. 32. 11. *Et accipi librum possessionis signatum et stipulationes, et rata, et signa forinsecus*. Voy. LIBER et STRUCTATIO.

RATUS, a, um. Voy. RERI.

RAUCUS, a, um. — Cet adjectif vient de βράχος, qui signifie la même chose.

Rauque, enroué. Ps. 68. 4. *Laboravi clamans, rauca facta sunt* (βραχιάζων, *Raucum esse*) *fauces meæ*: Je me lasse à force de crier, ma gorge en est devenue tout enrouée: ce sont les cris de Jésus-Christ, chargé de nos péchés.

RAZIAS, ε, Heb. *Secretum Domini*. — Razias, sénateur de Jérusalem, fort respecté des Juifs. 2. Mac. 14. 37. *Razias quidam de senioribus ab Jerosolymis delatus est Nicanori*: On accusa auprès de Nicanor un des plus anciens de Jérusalem, nommé *Razias*, homme respecté pour sa patrie, et qu'on appelait *le Père des Juifs*, à cause de l'affection qu'il leur portait. Nicanor, voulant donner une marque publique de la haine qu'il avait contre les Juifs, envoya cinq cents soldats pour se saisir de lui; comme il se vit sur le point d'être pris, il se frappa d'un coup d'épée, et puis se pré-

du haut en bas sur le peuple, et fait un nouvel effort, il se leva, et tira ses bras hors de son corps, et les jeta avec ses mains sur le peuple. Il est croyable que fut par l'instinct de Dieu qu'il se tua, puisque l'Écriture loue son action : ainsi saint Augustin condamne absolument cette action, dans laquelle il fit paraître une patience à ne pouvoir souffrir l'homme qui lui arrivait, et qu'ainsi l'Écriture a plutôt raconté sa mort comme un événement qui pourrait nous étonner, que nous l'a proposée comme un exemple louable de sagesse qu'on pût imiter. *contra Gaudent. l. 1. c. 30. 31. Epist. 204.*

RAZON, *is*, Heb. *Tenuis*. — Razon, fils aîné, grand ennemi de Salomon et des Égyptiens. 3. Reg. 11. 23. *Suscitavit quoque adversarium Razon, filium Eliada, qui Adarezer, regem Soba Dominum suum: Razon s'étant mis à la tête d'une bande de voleurs, régna à Damas du temps de David, et avec son agrément, parce que la ville lui payait tribut.*

REEDIFICARE; *οικοδομεῖν, ἀνοικοδομεῖν*. — Rétablir. Matth. 26. 61. *Possum destruire templum Dei, et post triduum reedificabo*: Je puis détruire le temple de Dieu, et bâtir trois jours après : Ces témoins avaient avec une mauvaise intention, et dans un sens différent et en d'autres termes, Notre-Seigneur avait dit, Joan. 2. 19. *templum hoc, et in tribus diebus excidetur, c'est-à-dire : Si vous détruisez ce temple (ce qu'il entendait de son corps), je le rebâtirai en trois jours. c. 27. 40. Marc. 15. 28. 14. 7.*

REEDIFICARE d'une manière spirituelle. Amos. 9. 11. *excidit tabernaculum David quod reedificabo aperturas murorum ejus... ab eo illud sicut in diebus antiquis: prophétie regarde Jésus-Christ, par laquelle elle a été accomplie : Il a relevé la ville et le royaume de David, en changeant le temps temporel en spirituel. Cette prophétie a été expliquée par saint Jacques, 1. 16. *Post hæc revertar et reedificabo tabernaculum David, c'est-à-dire (Rursus ædificabo templum Dei), et diruta ejus reedificabo: cela, selon l'expression de saint Jérôme, que j'aurai abandonné pendant plusieurs siècles le peuple Juif à cause de ses crimes, je reviendrai édifier de nouveau la ville de David qui était tombée dans l'idolâtrie et les crimes des Juifs : Je réparerai les murs de cette maison, et les releverai de son abaissement d'une seconde, qui est la même, sans comparaison plus glorieuse que la première. Voy. TABERNACULUM.**

REUS. — De *reus*, criminel, état de crime de personne accusée.

REUS. — Exod. 32. 35. *Percussit ergo Dominus pro reatu (ποιῆσις, factio) vituli quod fecerat Aaron*: Le Seigneur frappa le peuple pour le crime du veau qu'Aaron avait fait : D'où vient, *Reatus sanguinis*: un homicide. Deut. 21. 8. *Au-*

feretur ab eis reatus sanguinis: Ainsi le crime de ce meurtre ne tombera point sur eux.

REBE, *Quartus*. — Un roi des Madianites. Num. 31. 8. *Occiderunt reges eorum, Evi, et Recem, et Sur, et Hur, et Rebe*: Phinées, fils du grand-prêtre Eleazar, à la tête de douze mille hommes, combattit contre les Madianites, et les ayant vaincus, ils passèrent tous les mâles au fil de l'épée, et tuèrent leurs rois Evi, Recem, Sur, Hur et Robé, cinq princes de la nation, avec Balaam, fils de Beor. Ces rois étaient tributaires de Sehon, roi des Amorrhéens. Jos. 13. 21. *Duces Sehon habitatores terræ.*

REBECCA, *Æ, Saginata*. — Rebecca, fille de Bathuel, mémorable par sa beauté, femme d'Isaac et mère de Jacob et d'Esau. Gen. 25. 20. *Duxit uxorem Rebeccam filiam Bathuelis. c. 22. v. 23. 29. c. 24. v. 15. 29.* Elle demeura vingt ans stérile, après quoi elle devint mère de deux jumeaux, qu'elle sentit dans sa grossesse s'entrechoquer dans ses flancs. Elle consulta Dieu sur ce sujet : elle apprit que ces deux enfants seraient chefs de deux grands peuples qui se feraient la guerre, mais que le cadet l'emporterait sur l'aîné. Elle eut toujours plus d'inclination et de tendresse pour Jacob que pour Esau, ce qui n'était point sans mystère : Dieu se servit d'elle pour attirer la bénédiction du père sur Jacob, pour marquer non-seulement la préférence des Juifs aux Iduméens, mais encore, selon saint Paul, celle des élus au-dessus des réprouvés, Rom. 9. v. 11. 12. 13.

REBELLARE. — Du mot *bellum*, guerre. 1° Se révolter, se soulever; Soit contre Dieu, dans la personne de ses ministres. Num. 26. 9. *Isti sunt Dathan et Abiron principes populi qui surrexerunt contra Moysen et Aaron in seditione Core quando adversus Dominum rebellaverunt*; Gr. *ἐν τῇ ἐπιστάσει, in conspiratione.*

Soit contre les hommes. 3. Reg. 16. 9. *Rebellavit contra eum servus suus Zambri. v. 16. 4. Reg. 17. 4. c. 18. v. 7.*

2° Faire soulever le peuple, exciter une sédition. Amos. 7. 10. *Rebellavit, Heb. conjuravit (συστροφᾶς ποιῆσαι, conjurationem fecit) contra te Amos in medio domus Israel*: Amasias, prêtre de l'idole de Béthel, jaloux de la réputation que la sainteté d'Amos lui avait acquise, résolut de perdre ce saint prophète auprès du roi, en le faisant passer pour un factieux.

REBELLIO, *nis*. — Rébellion, révolte. 3. Reg. 27. *Hæc est causa rebellionis adversus eum, quia Salomon ædificavit Mello*: Le sujet de la révolte de Jéroboam vint de ce que Salomon avait bâti Mello, et avait rempli l'abbaye qui était dans la ville de David, son père. Voy. **MELLO**.

REBELLIS, *is, E; ἀποστάτης*. — 1° Rebelle, révolté, qui refuse opiniâtement de se soumettre aux ordres de Dieu. Num. 14. 9. *Non lite rebelles esse contra Dominum*: Ceux qui décourageaient le peuple en lui représentant les trop grandes difficultés qui se rencontraient pour entrer dans la terre promise, se révoltaient directement contre Dieu qui leur

avait ordonné expressément de s'avancer pour y entrer. c. 17. 10. c. 20. 10. Deut. 9. 24.

2° Celui qui pèche de propos délibéré, par orgueil, et par mépris. Num. 15. 30 *Quoniam adversus Deum rebellis fuit, peribit de populo suo* : Ce péché n'est pas puni dans la loi nouvelle d'une mort sensible et extérieur, mais d'une plus dangereuse qui tue l'âme, et qui est suivie d'une mort éternelle. Ces sortes de gens sont appelés rebelles à la lumière, Job. 24. 13. parce qu'ils pèchent contre leur propre connaissance : *Ipsi fuerunt rebelles luminis*.

3° Qui se révolte contre son prince et refuse de lui obéir. 1. Esd. 4. v. 12. 15. *Urbs illa, urbs rebellis (ἀποστατική) est* : Crime faussement imputé aux habitants de Jérusalem. Esth. 13. 5.

4° Ennemi, adversaire. Isa. 41. 12. *Quæres eos, et non invenies viros rebelles (οἱ παρανομώσουσιν εἰς σὶ, qui contra jus faciunt in te) tuos* : Vous chercherez ces hommes qui s'élevaient contre vous, et vous ne les trouverez point : Cette expression marque un oubli entier. Voy. QUÉRERE.

REBLA ou REBLATHA, Heb. *Rixa*. — Ville située près de la source du Jourdain, dans la tribu de Nephthali. Num. 34. 11. *De Sephama descendunt termini in Reblu* : Savoir dans le pays d'Emath : C'est là où Pharaon Neco enchaîna Joachaz, 4. Reg. 23. 33. C'est là où le roi de Babylone fit tuer les enfants de Sédécias, et lui fit crever les yeux à lui-même. c. 25. v. 6. 7. 20. Jer. 39. v. 5. 6. c. 52. v. 9. 10. 26. 27. Saint Jérôme croit que c'est la ville d'Antioche, capitale de Syrie.

REBMAG, Heb. *Multitudinem dissolvens*. — Un des premiers officiers de Nabuchodonosor. Jer. 39. v. 3. 13. *Sereser et Rebmag et omnes optimates regis Babylonis* : Tous les princes du roi de Babylone se logèrent sur la porte du milieu, entre le mur intérieur et le mur extérieur.

RECALCITRARE ; ἀπολακτιζεν. — Regimber ; et dans le sens figuré :

Désobéir, ne point obéir. Deut. 32. 15. *Incrassatus est dilectus et recalcitravit* : Ce peuple si aimé qui avait tout à souhait, est devenu rebelle : Les animaux que l'on nourrit trop bien ne veulent plus se soumettre. Voy. INCRASSATUS.

RECALVASTER, TRI ; ἀναβάλαστος, ου. — Du nom *calvus*.

Chauve par devant. Levit. 13. 41. *Si a fronte ceciderint pili, recalvaster et mundus est* : Si les cheveux tombent à un homme du devant de la tête, il n'est point lépreux, mais il est chauve et est pur.

RECALVATIO ; ἀναβαλάντωμα. — Le devant de la tête où un homme est chauve, v. 42. *Si autem in calvitio, sive in recalvatione, albus vel rufus color fuerit exortus* : S'il se forme une tache blanche ou rousse sur la peau de la tête, qui est sans cheveux, il sera condamné comme lépreux.

RECCATH, Heb. *Vacuitas*. Ville forte de la tribu de Nephthali. Jos. 19. 35. *Civitates munitissimæ Assedim, Ser, et Emath, et Reccath,*

et Cenereth : Les villes de la tribu de Nephthali qui étaient très-fortes étaient Assedim, Ser, Emath et Reccath.

RECEDERE ἀπίσχεσθαι, ἀπιστάναι εἶναι. — Ce verbe, qui fut de *cedere*,

1° Se retirer, s'éloigner ; ce qui proprement des choses, ou des personnes sortent de leur place. Num. 16. v. *Recedite (ἀποσχιζέσθαι, Abscindi) a oculis hominum impiorum* : Retirez-vous des tentes de ces impies. Gen. 13. v. 1. *recessit (ἀπαίρειν, Discedere) ab Oriente ad Orientem* : Il se retira vers l'Orient, ou Ab. c. 19. 9. c. 26. 16. c. 31. 4. 11. etc.

D'où viennent ces façons de parler *a me* : Retire-toi d'ici, pour marque d'indignation contre quelqu'un. Exod.

2° Cesser, disparaître, s'effacer. *Za Sceptrum Ægypti recedet (περιαιρήσω) ferai cesser la domination de l'Egypte Juifs. Apoc. 6. 14. Calum recessit (ξισθαί) sicut liber involutus* : Le ciel comme un livre que l'on roule. Le ciel parut, parce qu'il fut couvert de nuages comme disparaît l'écriture d'un livre roulé. Cant. 2. 11. Eccli. 39. 13. *Non memoria ejus* : Sa mémoire ne s'efface de l'esprit des hommes. Nah. 3. 1. *Adat a te rapina, i. e. recedit* : Tu te reposes de rapines ; d'où viennent ces visions figurées, *Recedere ab oculis* : Etre de devant les yeux, oublier, s'éloigner. Prov. 4. 21. *Ne recedat volumen Legi tue, i. e. a facie* : Ayez toujours la Loi devant les yeux. Ainsi, *Recedere ab ore* : parler de quelque chose. 1. Reg. 2.

dant vetera de ore vestro : Cessez de vanter comme auparavant. Voyez Judith. 13. 25. Isa. 59. 21.

3° Quitter, abandonner. 2. Esd. 9. *lumina nubis non recessit ab eis per dolum* : La colonne de nuées n'abandonna point les Israélites pendant le jour. Jos. 16. 20. 16. 14. c. 28. 15. Job. 6. 13. etc. Ez. 18. *Recessit anima mea ab ea* : Je l'ai abandonnée, je la déteste (Jer. 6. 8).

4° Cesser de maltraiter. 1. Reg. 6. c. 23. *Recedebat (ἀποσπρίσσειν) ab eo malus*. 2. Reg. 12. 10. 1. Esd. 6. 6. Jo. 17. 13. Ainsi cesser de persécuter, faire la guerre. 4. Reg. 18. 14. *Peccede a me*. 3. Reg. 15. 19. 4. Reg. 3. 2. 18. etc.

5° Désobéir, se révolter contre qu'on. Gen. 14. 4. *Tertio decimo anno recessit ab eo* : La treizième année, ils se retirèrent de son obéissance. 1. Reg. 8. 20. *In die recessit Edom* : Pendant le temps du règne de Joram, Edom se retira, pour n'être plus assujéti à Juda, selon la prédiction que Dieu avait faite, lorsqu'il avait dit à Esaü. 27. 40. *Qu'il serait assujéti à son frère, qu'un jour il secouerait son joug, et tirerait de servitude. v. 22. Usque ad hanc* : Jusqu'au temps auquel le royaume d'Israël fut détruit, qui est celui de David.

croit être auteur de ce livre. Ainsi, *ere a Deo*. 2 Par. 25. 27. Job. 24. 27. *tergo Domini*, 1. Reg. 12. 20. *A cultu* Jos. 22. 16. Judith. 5. 19. Ainsi, *Recedere*, Se retirer du chemin que Dieu a pre-Exod. 32. 8. Malac. 2. 8. *A verbis oris* Prov. 5. 7. *A legitimis Dei*, Malac. 3. à vient, *Dare humerum recedentem*: Ser le dos. 2. Esd. 9. 29. Voy. HUMEURS. l'avoir plus de commerce avec quel-Exod. 14. 12. *Recede a nobis ut servia-* *Egyptiis*: C'est ce que disaient ces Is- charnels qui se croyaient plus heu- l'être les esclaves d'une nation barbare, e posséder la qualité glorieuse de peu- Dieu, et de l'avoir pour prince et pour teur contre tous les ennemis qu'ils au- pu craindre. Ainsi les impies disent par leurs mœurs déréglées que par paroles. Job. 21. 14. et 22. 17. *Qui dice-* *Deo*: *Recede a nobis*.

avoir en horreur, en aversion. Job. 1. *Recedens (ἀνίχουσαι) a malo*: Qui avait en aversion, qui ne s'y portait point. 28. Prov. 3. 7. Isa. 59. 15. c. 54. 14. c. 23. Prov. 22. 5.

contraire, *Non recedere a peccatis*: avec attachement les dérèglements de l'un. 4. Reg. 3. 3. *In peccatis Jeroboam t, nec recessit ab eis*. c. 10. v. 29. 31. c. c. 14. 24. c. 15. v. 9. 18. 24. 28. c. 17.

sortir, échapper, s'affranchir. Job. 15. *non recedet (ἐξέρχεται, Elabi) de tenebris*: sortira point de la misère dont il est oppré comme de ténèbres épaisses. Voy. **RE**.

RE, Heb. *Vacuus*. — 1° Un prince des sites. Num. 31. 8. *Occiderunt et reges Eri et Recem*. Jos. 13. 21. Voy. **REBE**. u fils d'Hébron, et père de Sammat. 1. v. 43. 44. *Porro filii Hebron, Core et z, et Recem*: *Recem genuit Sammat*. e fils de Pharès et petit-fils de Machir. 7. 16. *Filii ejus Ulam et Recem*, ou

ne ville de la tribu de Benjamin. Jos. *Recem, Jarephel, Tharela*.

RENS, **RENS**; *πρόσφατος*. — Ce mot vient t de *candere*, comme qui dirait renou- rétabli dans sa première blancheur. écent, frais, nouveau. Num. 6. 3. *Uvas s, siccusque non comedent*: Les Na- s ne mangeront point de raisins qu'on e cueillir ni de raisins secs.

ouveau, ce qui n'a point encore paru. l. 10. *Nec quisquam valet dicere*: *Hoc est*: Personne ne peut dire: Ceci est ou. Voy. **NOVUS**.

ouveau venu, étranger. Deut. 32. 17. *recentesque venerunt*: Les dieux des, qui sont ordinairement des hommes on attribue ce titre, étaient nouveaux aélites, qui avaient peu de commerce s autres nations. Ps. 80. 10. *Non erit eus recens*: Vous n'aurez point parmi e Dieu nouveau, Heb. *peregrinus*.

RENSERE. — Ce verbe, composé de *cen-* *gnisse*:

1° **Nombre**, compter, faire un dénombrement. Num. 1. v. 18. 22. *Recensiti sunt (ἐπισκίπτεσθαι, Lustrare, recensere) per nomina et capita singulorum omne quod sexus est masculini a vigesimo anno et supra*: Les Israélites ne faisaient le dénombrement que de tous les mâles, depuis 20 ans et au-dessus, qui pouvaient aller à la guerre, sans compter ni les femmes ni les enfants, comme il parait v. 2. 3. 20, et dans tout le reste de ce chapitre, Exod. 30. 12. etc., pour montrer qu'on n'est point écrit dans le livre de Dieu à moins qu'on n'ait une fermeté mâle dans la vertu et la piété, sans avoir la légèreté des femmes et des enfants. Ainsi quand David fit faire le dénombrement de son peuple, 1. Par. 21. etc. 27. 24. il fut puni de Dieu non-seulement parce qu'il le fit sans aucune raison légitime, et par vanité, mais encore parce qu'il fit faire le dénombrement de ceux même qui étaient au-dessous de 20 ans.

Il s'est fait dans l'Écriture plusieurs dénombremens rapportés, Num. c. 1. c. 3. 1. Par. 23. 3. 2. Par. 2. 17. c. 25. 5. c. 26. 11. c. 31. v. 16. 17. 18. 19. 1. Esd. 2. 2. Esd. 7. Les interprètes sont partagés sur la différence qui se trouve entre le dénombrement du premier et du second livre d'Esdras. Quelques-uns croient que le second a été tiré d'un autre livre que celui d'Esdras, et que ce livre ne subsiste plus; d'autres disent que ce catalogue ayant été dressé à Babylone, et reconnu depuis en Judée, il y était arrivé du changement dans le voyage; d'autres enfin prétendent que cela vient de ce qu'on fit trois fois ce dénombrement: 1° avant que de partir de Babylone; 2° en arrivant en Judée; 3° lorsqu'on célébra la dedicace du temple; quelques-uns étant morts, d'autres étant nés pendant cet intervalle de temps.

2° **Faire la revue** d'une armée. Jos. 8. 10. *Surgens diluculo, recensuit socios*: Josué fit la revue de ses gens. 1. Reg. 11. 8. c. 13. 15. c. 15. 4. 3. Reg. 20. v. 15. 26. 27. 4. Reg. 3. 6. 2. Paral. 25. 5.

3° **Se ressouvenir**, rappeler en sa mémoire. 1. Reg. 15. 2. *Recensui (ἐπισκίπτεσθαι) quæcumque fecit Amalec Israeli*: Gr. ἐδικάσω ὃ ἐποίησεν Ἀμαλὴκ τῷ Ἰσραὴλ: Je vengerai les injures et tout ce qu'a fait Amalec à Israël; j'ai rappelé en ma mémoire tout ce que Amalec a fait autrefois à Israël. Dieu parle comme ferait un homme qui aurait lu une histoire, où il aurait reconnu que les Amalécites doivent être punis. Cette histoire se trouve, Exod. 17. 14. *Dixit Dominus ad Moysen*: *Scribe hoc ob monumentum in libro, et trade auribus Josue*; *delebo enim memoriam Amalec sub caelo*.

4° **Rechercher**, feuilleter un livre. 1. Esd. 4. 15. *Misimus et nuntiavimus regi ut recenseat (ἐπισκίπτεσθαι)*, Heb. *inquirat in libris historiarum*: Nous en avons informé sa Majesté, afin qu'il fasse consulter les annales de ses prédécesseurs. v. 19. *Recensuerunt*. c. 5. 17. c. 6. 1.

5° **Etablir**, placer. 2. Esdr. 7. 1. *Postquam autem... posui valvas et recensui (ἐπισκίπτεσθαι) juniores*, Heb. *constitui*. c. 12. 43. **RE**

censuerunt, Heb. et LXX (κατίστησαν) *Constituerunt*.

RECEPTACULUM, *r*, de *Recipere*. — Ce mot signifie proprement lieu de réserve, lieu propre à recevoir quelque chose.

1° Un vase un peu large pour tenir des charbons allumés. Exod. 27. 3. *Faciesque in usus ejus lebetes, forcipes atque fuscinulas, et ignium receptacula* (πυρίων), *omnia vasa ex ære fabricabis* : Vous ferez, pour l'usage de l'autel, des tenailles, des pincettes, des brasiers. On croit que c'étaient des encensoirs ou des cassolettes, dans lesquelles on prenait de la braise de l'autel des holocaustes, pour porter sur l'autel des encens, et y faire brûler les parfums. o. 8. 3. Num. 4. 14.

2° Cellier, grenier pour mettre des grains, ou des fruits en réserve. Eccli. 1. 21. *Omnem domum illius implebit a generationibus, et receptacula* (ἀποδοχείων) *a thesauris illius* : La Sagesse comble la maison de ceux qui craignent Dieu des biens qu'elle produit, et leurs celliers de ses trésors. Ces trésors sont principalement les biens spirituels dont elle remplit l'entendement et la volonté, et souvent aussi les temporels, qu'elle donne par-dessus.

RECEPTIBILIS, *r*. — Du verbo *recipere* ; dans l'Écriture :

Bien reçu, agréable. Eccli. 2. 5. *In igne probatur aurum et argentum, homines vero receptibiles* (δεκτός, *Acceptus*) *in camino humiliationis* : L'or et l'argent s'épurent par le feu, et les hommes que Dieu reçoit au nombre des siens, s'éprouvent dans le fourneau de l'humiliation.

RECHA, Heb. *Tenera*. — Nom de ville. 1. Par. 4. 12. *Hi sunt viri Recha* : Ceux-ci sont des gens dont les familles ont habité la ville de Recha.

RECHAB, Heb. *Quadriga*. — 1° Fils de Remmon, et frère de Baana. 2. Reg. 4. 2. *Duo viri principes latronum erant filio Saul, nomen uni Baana, et nomen alteri Rechab* : Isboseth avait auprès de lui deux capitaines de ses gardes. Voy. LATRO. Ces deux capitaines tuèrent Isboseth leur maître, et en apportèrent la tête à David, qui les fit mourir, en punition de leur infidélité, v. 6. 7. 8. 9.

2° Le père de Jonadab, ami de Jéhu, et fils de Hémath. Voy. CALOR. 4. Reg. 10. v. 15. 23. *Ingressusque Jehu et Jonadab filius Rechab in templum Baal*. Jer. 35. v. 6. 8. 14. 16. 19.

3° Un autre homme de ce nom. 2. Esdr. 3. 14. *Portam Sterquiliniæ edificavit Melchias filius Rechab, princeps vici Bethacaram*.

RECHABITÆ. — Réchab était un homme célèbre de la race de Jéthro, beau-père de Moïse. C'est de lui que sont venus les Réchabites, que la régularité et l'austérité de leur vie a rendus si illustres parmi les Juifs. Jer. 35. v. 2. 3. 5. 6. *Non bibemus vinum* : Nous ne boirons point de vin, parce que Jonadab, fils de Réchab, nous a fait ce commandement : Vous ne boirez jamais de vin, ni vous ni vos enfants. Cet exemple d'obéissance est merveilleux. Au temps que parle le prophète,

il y avait trois cents ans depuis Jonadab jusqu'à Joakim, que les Réchabites s'étaient abstenus de boire du vin, et de beaucoup d'autres choses, ce qui donna sujet à Jérémie de reprocher aux Juifs leur infidélité.

RECIDERE. — Du verbo *cadere*.

Rechoir, retomber, tomber de rechef ; dans l'Écriture figurément :

Tomber, fondre sur quelqu'un. Gen. 42. 36. *In me hæc omnia mala reciderunt* (γίγασθαι), Heb. *in me hæc omnia* : Tous ces maux viennent fondre sur moi, j'en porte seul la peine, et je suis déchiré de tous côtés dans la personne de mes enfants.

RECIPERE ; ἀναλαμβάνειν, δέχασθαι, ἀποδέχασθαι. — Du verbo *Capere*.

1° Reprendre, retirer ce qu'on avait mis entre les mains de quelqu'un. Matth. 25. 27. *Oportuit ergo te committere pecuniam meam nummulariis, et veniens ego recepissem* (παραδέχασθαι) *utique quod meum est cum usuru* : Afin qu'à mon retour je retirasse avec usure ce qui est à moi. Gen. 38. 20. c. 42. 34. Levit. 25. 27. Num. 17. 9. A quoi se rapporte : retirer à soi, enlever. Eccli. 48. 9. *Qui receptus est in turbine ignis* : Vous, ô Elic, qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu, c. 49. 16. *Ipse receptus est a terra* : Enoch a été enlevé de dessus la terre. 1. Mac. 2. 58. Tob. 6. 3. Sap. 16. 14. Act. 10. 16. c. 11. 10. etc.

2° Recouvrer, regagner ce qui était perdu. Philem. v. 15. *Forsitan ideo discessit ad horam a te, ut æternum illum reciperes* (ἀντιχρῆν) : Peut-être qu'il a été séparé de vous pour un temps, afin que vous le recouvriez pour jamais. Luc. 15. 27. Num. 5. 8. Deut. 22. 2. 4. Reg. 5. 10. c. 8. 14. Tob. 11. 15. c. 14. 3. Ezech. 30. 21. D'où vient : *Vires recipere*, Reprendre courage. Judic. 13. 19. 2. Mac. 10. 1. Act. 9. v. 12. 18.

3° Recevoir quelque grâce. Gal. 4. 5. *Ut adoptionem filiorum reciperemus* (ἀπολαμβάνειν) : Afin que nous reçussions la grâce de l'adoption, *o'est-à-dire* qu'il a été séparé de vous pour un temps, afin que vous le recouvriez pour jamais. Heb. 12. 10. *In recipiendo* (μετάλαβειν) *sanctificationem ejus* ; Gr. *ad participandum sanctimoniam ejus* : Pour être participants à sa sainteté.

4° Recueillir, rassembler. 2. Mac. 3. 35. *Recepto exercitu* (ἀναστρατοπεδεύειν) : Héliodore ayant rejoint ses troupes, il retourna vers le roi.

5° Obtenir ce qu'on mérite, recevoir sa récompense bonne ou mauvaise. Luc. 16. 25. *Recordare quia recepisti* (ἀπολαμβάνειν) *bona in vita tua* : c. 23. 41. c. 18. 31. Gen. 4. 7. Num. 5. 31. c. 14. 34. Ruth. 2. 12. Esth. 16. 23. Job. 33. 27. c. 35. 17. *Causam judiciumque recipies* : Vous serez récompensé selon les mérites de votre cause. Prov. 11. 31. *Si justus in terra recipit* : Si les justes sont punis sur la terre. Math. 6. v. 2. 5. Luc. 6. 34. *Recipere æqualia*. Rom. 1. 27. Esth. 6. 8. Coloss. 3. 25.

6° Recevoir, accepter. Gen. 44. 32. *In meam hunc recepi* (ἀπολαμβάνειν) *fidem* : Je l'ai reçu en dépôt pour en répondre. Voy. FIDIS. Deut. 20. 11. 1. Mac. 10. 46.

cevoir, admettre. Luc. 9. 53. *Et non unt eum, quia facies ejus erat euntis salem* : Ils ne le voulaient point recevoir qu'il paraissait qu'il allait à Jérusalem. 2. Par. 28. 27. Sap. 19. v. 13. 14. ch. 6. 61. 1. Mac. 10. 1. Act. 15. 38. 5. 19.

Recipere in domum, ou, hospitio : Recevoir chez soi. Act. 10. 23. Ju. v. 15. 18. 21. Luc. 16. 4. *Ut recipiant domos suas*, v. 9. *Ut recipiant vos in tabernacula* : Ce sont les pauvres qui sont dans le ciel, parce que c'est à cause que Dieu y reçoit. 2. Joan. v. 10.

reconnaître, avouer. Baruch. 6. 55. *Id ergo aestimandum est, aut recipiendū quia dīi sunt?* Comment donc faut-il croire ou reconnaître que ? etc.

Recevoir de bon cœur, agréer, affectionner. 26. 23. *Quod si nec sic volueritis disciplinam, nec recipiam ultra odiosissimum* : Que si vous ne voulez pas recevoir, je ne recevrai plus de vous un très-agréable des sacrifices. Prov. 18. 1. Mac. 6. 60. Jer. 2. 30. c. 7. 28. etc.

Recevoir, Recipere verbum Dei, ou sermo : Recevoir de bon cœur la parole de Dieu, et se convertir à la foi. Act. 2. 41. *Receperunt sermonem ejus baptizati*. 8. 14. c. 11. 1. *Recipere Regnum Dei*. 10. 15.

Recipere gratiam : 2. Cor. 6. 1. *Voyez Recipere Evangelium* : Embrasser la parole, croire la prédication de la parole. Matth. 11. 14. *Si vultis recipere* : Si vous voulez le bien prendre, et bien comprendre ce que je vous dis.

Recevoir, Non recipere : C'est rejeter. 2. Thess. 2. 10. *Pereunt eo quod veritatis non receperunt*.

Recevoir, Recipere aliquem : Recevoir quelqu'un de bon cœur, avec affection. Matth. 10. 40. *Qui vos, me recipit; et qui me recipit, rem qui me misit*. Joan. 1. v. 11. 12. 5. 2. Eccli. 12. 5. Marc. 6. 11.

Recevoir, Non recipere : C'est aussi rejeter. 3. Joan. v. 9. *Diotrophes non recipiendi* : nous; sc. *in communionem statem*.

Recevoir, approuver, reconnaître. Heb. 12. 5. *Flagellat omnem filium quem recipit* : Dieu afflige tous ceux qu'il aime au nombre de ses enfants. 2. Mac. 7. 18.

Recevoir, s'attribuer. Judic. 16. 28. *Ut in visione duorum luminum unam ultionem recipiam* : Afin que je prenne d'eux une vengeance pour la perte de mes deux yeux.

Il ne faut pas néanmoins regarder la dernière action de la vie de Samson d'une autre manière que comme un effet de la vengeance de Dieu même, puisque saint Paul nous met au nombre des saints de l'antiquité, et que l'autorité des saints Pères applique l'Apôtre, nous oblige d'en dire de la sorte; *Gr. ἐδικήσω ἐδικήσεν μίαν*, j'aurai d'eux une même vengeance.

RECIPIERE. — 1° Réciter, lire tout haut,

ou dire par cœur. 2. Par. 34. 18. *Quem cum Rege præsente recitasset* (ἀπαγγέλλειν) : Baruch. 1. 14.

2° Offrir, présenter. Tob. 3. 25. *Missus est Angelus Domini sanctus Raphael, ut curaret eos ambos quorum uno tempore sunt orationes in conspectu Domini recitatae*; i. e. *Deo oblatae per Angelos* : Les anges présentent à Dieu les prières des fidèles. Ainsi, Raphaël dit, c. 12. 12. *Quando orabas . . . ego obtuli orationem tuam Domino* : Ce qui est expliqué par le mot de *réciter*, parce qu'il semble que les anges présentent à Dieu les prières en les récitant.

RECLINARE; ἀνακλίνειν. — De l'ancien verbe *clinare*, pencher, qui lui-même se tire du grec κλίνειν, incliner, coucher.

1° Pencher, baisser, faire reposer (ἐπιστηθῆναι). Judic. 16. 26. *Dimitte me ut tangam columnas, quibus omnis imminet domus, et recliner super eas* : Samson qui était aveugle voulait toucher les colonnes qui soutenaient toute la maison et s'appuyer dessus, pour les ébranler et faire tomber toute la maison. D'où vient,

Reclinare caput : Pencher la tête, l'appuyer et la reposer sur quelque chose. Esth. 15. 10. *Super ancillulam reclinavit caput*. Judic. 16. 19. *Dormire eum fecit super genua sua, et in sinu suo reclinare caput* : Dalila fit dormir Samson sur ses genoux, et lui fit reposer sa tête dans son sein; lui ayant sans doute fait boire du vin contre son vœu, ou de quelque autre liqueur enivrante. Et parce que ceux qui appuient leur tête sont en repos; N'avoir pas où reposer sa tête, c'est, par métaphore, être très-pauvre, et n'avoir point de demeure assurée où l'on puisse prendre son repos. Matth. 8. 20. Luc. 9. 58. *Non habet ubi caput reclinet* (κλίνειν) : Jésus-Christ qui voyait la disposition du cœur de ce docteur qui voulait le suivre, lui marque par ces paroles qu'il n'y avait point de fortune à faire à sa suite.

2° Coucher, étendre pour faire reposer. Luc. 2. 7. *Et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio* : La sainte Vierge coucha le petit Jésus dans une crèche, ayant été obligée de se retirer dans une étable, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

RECLINATORIUM, II; ἀνάκλιτρον. — Le dossier dans une litière ou un carrosse : dans l'Ecriture,

L'endroit derrière les épaules où le corps est appuyé. Cant. 3. 10. *Reclinatorium aureum* : Le dossier était d'or. Quelques-uns expliquent ce mot d'un lit de repos.

RECLUDERE. — Ouvrir, découvrir, débou-

cher. 1° Enfermer, renfermer. Exod. 21. 29. *Si bos cornupeta fuerit ab heri et nudius tertius, et contestati sunt dominum ejus, nec recluserit eum, occideritque virum aut mulierem; et bos lapidibus obructur et dominum ejus occidit* : S'il y a quelque temps qu'un bœuf frappait de la corne, et que le maître ne l'avait point renfermé après en avoir été averti, s'il tue quelqu'un, le bœuf sera lapidé, et

l'homme puni de mort : Dieu faisait cette ordonnance si rigoureuse, pour marquer l'horreur qu'on doit avoir du meurtre. Levit. 13. v. 4. 26. 31. 50. 54. etc.

2° Rejoindre, réunir. Sap. 5. 12. *Divisus aer continuo in se reclusus est* (ἀναλισθαι), *ut ignoretur transitus illius* : L'air qu'une flèche divise, se rejoint aussitôt, sans qu'on reconnaisse par où elle est passée ; ainsi nous ne sommes pas plus tôt nés, que nous avons cessé d'être.

RECOGITARE ; ἀναλογιζεσθαι. — 1° Faire réflexion à quelque chose, y penser sérieusement, repasser dans son esprit ; soit avec l'acc. Hebr. 12. 3. *Recogitate eum qui talem sustinuit a peccatoribus adversum se contradictionem* : Pensez en vous-mêmes à celui qui a souffert une si grande contradiction des pécheurs qui se sont élevés contre lui. Isa. 38. 15. *Recogitabo ibi (ide, vide) omnes annos meos in amaritudine animæ meæ* : Je repasserai devant vous toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon âme ; *c'est-à-dire*, je ferai pénitence, et j'aurai une douleur sincère de toutes les fautes de ma vie passée ; *selon d'autres*, je me souviendrai toute ma vie du mal qui me presse. 2. Mac. 11. 4. Soit sans cas ; 1. Reg. 25. 17. *Recogita quid facias*. Eccl. 4. 8. Isa. 41. 20. Soit avec la préposition *de* ; 1. Reg. 23. 22. *Recogitat de me quod callide insidiet ei* : Il fait assez de réflexion sur moi, et se doute bien que je l'observe pour l'attraper ; Soit enfin qu'on ajoute *in corde*, ou *in mente*. Isa. 57. 1. *Non est qui recogitet in corde suo* (ἐπιλογισθαι τῇ καρδίᾳ, *excipere corde*), Jer. 11. 12. *Nullus est qui recogitat corde*, Deut. 8. 5. Isa. 44. 19. *Non recogitant in mente sua* : Ils ne rentrent point en eux-mêmes ; οὐκ ἐλογίσαντο.

2° Penser à quelqu'un pour le soulager. Jon. 1. 6. *Invoca Leum tuum, si forte recogitet Deus de nobis, et non pereamus* : Invoquez votre Dieu, et peut-être que Dieu se souviendra de nous, et ne permettra pas que nous périssions ; *Gr. εἴ πως διασώσῃ*, et peut-être qu'il nous sauvera.

RECOGNOSCFRE. — Reconnaître, remettre en sa mémoire.

1° Connaitre, apprendre. 2. Mac. 9. 3. *Cum venisset circa Ecbatanam recognovit quæ erga Nicanorem et Timotheum gesta sunt* : Il apprit ce qui s'était passé à l'égard de Nicanor, et de Timothée.

2° Connaitre, savoir, être habile et bien instruit. Eccl. 24. 10. *Qui non est expertus, pauca recognoscit* (εἶδεν) : Celui qui est peu expérimenté ; *Gr. qui n'a point été tenté, connaît peu de choses.*

RECOLERE. — Repasser en son esprit, rappeler en sa mémoire. Thren. 3. 21. *Hæc recolens in corde meo ideo sperabo* : Ce souvenir que j'entretiendrai dans mon cœur deviendra le sujet de mon espérance ; *Gr. ταύτην τάξω εἰς τὴν καρδίαν μου*, *Hoc statuum in corde meo* ; Je mettrai dans mon cœur.

RECONCILIARE ; καταλλάττεσθαι, διαλλάττεσθαι. — De Conciliare.

1° Réconcilier quelqu'un, le remettre bien ; Soit un homme avec un autre, Matth. 5

24. *Vade prius reconciliari fratri tu* d'offrir votre présent à l'autel, alle : concilier avec votre frère : cela ne toujours s'exécute ; mais il faut être en disposition de le faire au plus tôt qu'on est offensé, comme il faut pardonner les injustices qu'on a reçues. 1. 4 *Viro suo reconciliari* : Se remettre son mari. Judic. 19. 3. 2. Mac. 8. 11

Soit l'homme avec Dieu, Rom. *enim cum inimici essemus reconciliati Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius*. Les hommes ayant perdu l'amitié de Dieu par la mort de leur premier père, ont eu besoin de se réconcilier à Dieu d'un médiateur, Jésus-Christ, Dieu même, qui a bien voulu mourir pour eux, afin de les faire vivre avec lui. 2. Cor. 5. v. 18. 19. Eph. 2. 1. 22. Mais cette réconciliation n'est parfaite que dans les élus qui ont été donnés à son Fils ; ce qui n'empêche pas que l'Écriture ne dise quelquefois que Dieu se réconcilie et s'apaise par la justice du pécheur, ou parce qu'il cesse de le punir avec rigueur. 2. Mac. 1. 5. *Et audes vestras, et reconciliet vobis*. c. 8. 29. Les chrétiens sont exhortés à se réconcilier avec Dieu, 2. Cor. 5. 20 *mus pro Christo, reconciliamini* Lui que bien que Dieu se soit réconcilié par la passion de son Fils avec les hommes, qu'il veut tous sauver, néanmoins cette réconciliation n'a son effet particulier, il faut que le mérité de la souffrance leur soit appliqué par la pénitence, la prière et surtout par le sacrifice, c'est par ces moyens que les pasteurs conduisent les peuples à se réconcilier avec Dieu.

Soit les hommes avec les anges, *Et per eum (complacuit) reconciliati sunt omnia in ipsum pacificans per crucis ejus, sive quæ in terra in cælo sunt* : Dieu a voulu réconcilier son Fils toutes choses avec soi, par le sang qu'il a répandu sur la terre, et dans le ciel ; *c'est-à-dire*, les anges et les hommes : Ces esprits bienheureux irrités contre les hommes qui offensés par leurs crimes ; mais ils ont été réconciliés avec les hommes en même temps qu'ils ont été réconciliés avec Dieu, et ont tous été réunis en un même corps sous le même Christ. Voy. Eph. 1. 10. et INSTATUS.

RECONCILIATIO, NIS ; καταλλάξις, conciliation, réunion, accord de l'homme ; Soit celle par laquelle il est réconcilié le monde par son Fils, *R. Per quem nunc reconciliationem habemus* : C'est par lui que nous avons obtenu la réconciliation avec Dieu par Adam nous en avions été séparés. 5. v. 18. 19. *Omnia ex Deo qui nos reconciliavit sibi per Christum, et dedit nobis ministerium reconciliationis* ; Le ministère de la réconciliation que Jésus-Christ a confié à ses ministres, c'est l'apostolat et les fonctions que les pasteurs exercent.

prédication de l'Évangile et l'administration des sacrements, pour appliquer aux fidèles la grâce de la réconciliation : *Et posuit in nobis verbum reconciliationis* : C'est pour cela qu'il a chargé ses ministres de prêcher la parole de Dieu pour lui réconcilier les hommes en les attirant à la foi de Jésus-Christ.

Soit celle par laquelle Dieu s'apaise et marque de la bonté après avoir traité avec rigueur. Isa. 60. 10. *In indignatione mea percussisti te, et in reconciliatione (ἐλεος, misericordia) mea misertus sum tui* : Dieu parle à la ville de Jérusalem qu'il avait affligée par les Chaldéens, ou plutôt, à l'Église que Dieu châtie par les tyrans et les infidèles, et ensuite se réconcilie et lui donne la paix quand elle fait pénitence. 2. M. c. 5. 20.

2° Ce qui sert d'occasion à une réconciliation. Rom. 11. 13. *Si amissio eorum reconciliatio est mundi* : Si la réprobation des Juifs est devenue la réconciliation du monde ; c'est-à-dire, a servi d'occasion à la vocation des gentils que Dieu a appelés en leur place, et leur a donné la grâce que ces premiers ont refusée.

3° Ce qui est cause de la réconciliation. Eccli. 44. 17. *In tempore iracundiæ factus est reconciliatio (ἀντάλλαγμα, redemptionis pretium)* : Noé qui était un homme juste a réconcilié à Dieu et comme racheté le genre humain par son intégrité, lorsque Dieu avait résolu de le perdre : Le mot grec qui signifie, *prix* ou *rançon*, marque que la piété de Noé a été comme le prix par lequel il a obtenu de Dieu le salut pour sa famille, et par conséquent pour la race de tous les hommes qui devaient naître de ces huit personnes qui furent sauvées du déluge. Voy. **IRACUNDIA**.

RECONDERE. — 1° Serrer, renfermer quelque chose pour la garder. Tob. 12. 8. *Bona est oratio cum jejunio, et eleemosyna magis quam thesaurus auri recondere* : La prière accompagnée du jeûne est une chose excellente, et l'aumône est préférable à des trésors d'or que l'on met en réserve.

2° Serrer, amasser peu à peu. 1. Cor. 16. 2. *Per unam sabbati unusquisque vestrum apud se seponat, recondens (θησαυρίζειν, Thesaurizare) quod ei bene placuerit* : Que chacun de vous mette à part chez soi le premier jour de la semaine ce qu'il pourra contribuer, en l'amassant peu à peu ; soit pour le réserver ; soit pour le mettre le dimanche entre les mains des ministres : saint Paul se sert du mot de *thesauriser*, pour marquer que ce qui se donne aux pauvres est un trésor que l'on amasse pour soi-même. Luc. 12. 33. *Thesaurum non desicientem in caelis*.

3° Garder, conserver quelque chose avec soin. Prov. 7. 1. *Fili mi, custodi sermones meos et praecepta mea reconde (κρύπτειν) tibi* : Mon fils, gardez mes paroles et faites-vous dans votre cœur un trésor de mes préceptes. La métaphore vient de la coutume que l'on a de cacher les choses que l'on veut garder avec soin. Ainsi, c. 2. 1. *Fili mi, si susceperis sermones meos et mandata mea absconde-*

ris penes te. Ps. 118. 21. *In corde meo abscondi eloquia tua*. Job. 23. 12.

RECORDARI; *μνάσθαι*. — Ce verbe, composé de *re* et de *cor*, signifie se ressouvenir de quelque chose avec affection, ou quelque autre passion ; *cum affectu cordis* : ainsi il a différentes significations selon la diversité des mouvements de l'âme qu'il représente.

1° Se ressouvenir, repasser ou remettre en sa mémoire. Job. 11. 16. *Quasi aquarum quas praeferierunt recordaberis* : Vous ne vous ressouviendrez de votre misère que comme on se souvient des eaux qui s'écoulent. Gen. 4. v. 13. 20. Num. 11. 5. Prov. 31. 7. Isa. 19. 17. Matth. 5. 23. etc.

2° Se ressouvenir, reconnaître par l'événement ce qu'on n'avait pas compris. Luc. 24. v. 6. 8. *Recordamini qualiter locutus est vobis... et recordatae sunt verborum ejus*, Gen. 42. 9. Matth. 26. 75. Marc. 14. 72. Luc. 22. 61. Joan. 2. v. 17. 22. Act. 11. 16. Tob. 8. 2. Esth. 10. 5.

A quoi se peut rapporter ce que dit Abigail à David. 1. Reg. 25. 31. *Recordaberis ancillae tuae* : Vous reconnaîtrez que votre servante vous a donné un avis salutaire.

3° Se ressouvenir, faire une sérieuse réflexion sur quelque chose qui touche l'esprit et le cœur. Num. 15. 39. *Ponent in eis vittas hyacinthinas, quas cum viderint recordentur omnium mandatorum Domini* : Dieu avait ordonné aux Israélites de mettre au bord de leurs manteaux des bandes de couleur de bleu céleste pour les porter à l'observation de ses commandements par la vue de ces bandes. Deut. 7. 18. c. 8. 2. etc. Ce qui se dit de Dieu par imitation. Ps. 77. 39. *Recordatus est quia caro sum*. s. 102. 14. *Recordatus est quoniam pulvis sumus*. Jer. 2. 2. Thren. 3. 19. c. 5. 1. Habac. 3. 2. etc. C'est ainsi que Dieu se souvient de l'alliance qu'il a faite avec les hommes. Gen. 9. 15. *Recordabor foederis mei vobiscum*. Exod. 2. 24. c. 6. 5. c. 32. 13. Levit. 26. v. 42. 45. Ezech. 16. 60. Deut. 15. 27. et qu'il se souvient de ses miséricordes. Ps. 97. 4. *Recordatus est misericordiae suae*. Luc. 1. 54.

Dans tous ces endroits l'Écriture donne à Dieu les affections des hommes qui le prient souvent comme si c'était un homme, en le priant de se souvenir, lui qui n'a jamais pu rien oublier, et à qui le passé et le futur est toujours présent.

4° Penser souvent à quelque chose, se la représenter souvent. Ps. 41. 4. *Hæc recordatus sum* : Je me suis souvenu de ces choses. Ps. 136. 1. Ainsi, Remarque, ramasser. Ose. 7. 2. *Ne forte dicant omnem malitiam eorum me recordatum* : Qu'ils ne disent point dans leurs cœurs que je ramasse toutes leurs iniquités ; *Heb.* Ils ne pensent pas que je garde le souvenir de toutes leurs iniquités.

5° Reconnaître de bon cœur quelque chose, en être reconnaissant. 2. Par. 24. 22. *Non est recordatus Joas rex misericordiae quam fecerat Joiada pater illius secum*. Eccl. 9. 15. Is. 17. 10.

6° Se porter à quelque chose avec ardeur, la souhaiter avec affection. Ezech. 23. 27. *Aegypti non recordaberis amplius* ; Vous ne

vous souviendrez plus de l'Égypte, pour adorer ses idoles.

7° Parler avec estime et reconnaissance, louer, honorer, respecter. Isa. 65. 5. *In viis tuis recordabuntur tui* : Ils vous loueront et vous honoreront en pratiquant vos commandements. c. 26. 13. c. 48. 1. 1. Par. 16. 4. Ainsi, *Non recordari* : Ne faire plus d'estime de quelque chose. Jer. 3. 16. *Neque recordabuntur illius* : Les Gentils ou les Juifs convertis à la foi ne feront plus de cas de l'arche et de toutes les cérémonies de la loi. Ose. 2. 17. Amos. 6. 11. *Tace, et ne recorderis nominis Domini* : Ne dites mot, et ne parlez point du nom du Seigneur : Ces Israélites attachés à leurs idoles, et châtiés rigoureusement, parlaient de la sorte, soit par désespoir n'osant plus avoir recours à Dieu qui les avait abandonnés, soit de peur d'attirer par leurs plaintes la fureur de leurs ennemis.

8° Avoir recours à quelqu'un, implorer son assistance, y mettre sa confiance. Jon. 2. 8. *Cum angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum* : J'ai eu recours au Seigneur. Jer. 51. 50. Ainsi, *Recordari Domini Dei* : Se ressouvenir du Seigneur; c'est jurer par le Seigneur, le prendre à témoin. 2. Reg. 14. 11. *Recordetur rex Domini Dei sui* : Jurez par le Seigneur votre Dieu, que vous empêchez que les parents ne vengent par la mort de mon fils le sang de celui qui a été tué.

9° Retourner à Dieu avec un repentir sincère et véritable. Ezech. 6. 9. *Et recordabuntur mei liberati vestri* : Ceux qui auront échappé à la mort dans leur captivité reviendront à moi avec une douleur sincère de leurs fautes. Zach. 10. 9. Judic. 8. 34. Isa. 17. 10. c. 57. 11.

10° Avoir soin de quelqu'un, lui faire du bien, l'assister, avoir compassion de lui dans son affliction. Gen. 8. 1. *Recordatus autem Deus Noe, cunctorumque animantium* : Dieu se souvint de Noé, non pas qu'il l'eût oublié, mais il se souvint de lui en lui donnant des marques de sa bonté. c. 19. 29. c. 30. 22. 1. Reg. 1. v. 11. 19. Job. 14. 13. Jer. 22. c. 14. 21. c. 15. 15. c. 18. 20. c. 31. 20. Esth. 10. 12. Ps. 9. 13. Thren. 3. 19. c. 5. 1. Dan. 14. 39.

Au contraire, *Non recordari* : C'est négliger, ne se point soucier. Ps. 108. 16. *Non est recordatus facere misericordiam* : L'impie ne se met point en peine de faire du bien. Thren. 2. 1. Voy. SCABELLUM.

11° Punir, châtier, ou se souvenir de châtier, avoir du ressentiment. 2. Esd. 13. 29. *Recordare, Domine Deus meus, adversum eos qui polluunt sacerdotium*. Jer. 44. 21. 1. Mac. 4. c. 10. v. 5. 46.

Ainsi, *Recordari iniquitatum* : Venger et punir avec rigueur les péchés. Jer. 14. 10. *Nunc recordabitur iniquitatum eorum*. Ose. 7. 2. c. 8. 13. c. 9. 9. Apoc. 18. 5. *Non recordari* : C'est les pardonner. Isa. 43. 25. c. 64. 9. Hebr. 10. 17. Ezech. 18. 22.

12° Parler de quelqu'un, s'en entretenir, faire mention de quelque chose. Esth. 2. 1. *Recordatus est Vashti, et quæ fecisset, vel quæ passa esset* : Le roi s'entretint de Vashti,

apparemment c'est qu'il fut touché de douleur avec laquelle elle avait été révoquée. Jer. 20. 9. *Non recordabor ejus* : Je parlerai plus à ce peuple de la part de Dieu, puisqu'il n'en profite pas.

13° Appeler quelqu'un, destiner qu'à quelque chose. Isa. 49. 1. *De ventris matris meæ recordatus est nominis mei memorare fecit nomen meum* : Il a fait naître mon nom par l'ange : Le Père parle de Jésus-Christ qui a été appelé sein de sa Mère; ou plutôt, me de toute éternité pour être Fils de Dieu, quel Dieu a voulu racheter les hommes.

14° Ressentir l'effet de quelque chose. 54. 4. *Opprobrii viduitatis tuæ non reberis amplius* : Vous ne ressentirez plus les effets de l'état ignominieux où vous vous aviez mis en vous séparant de Dieu. Thren. 1. 8. *Recordata est dierum afflictionis suæ* : Jérusalem s'est souvenue de ses jours d'affliction.

15° Se porter à quelque chose, faire quelque action. Isa. 66. 3. *Qui recordatur ei; $\mu\upsilon\mu\beta\omicron\sigma\upsilon\upsilon\upsilon$) thuris, quasi qui benedixit* : Celui qui offre à Dieu de l'encens, une disposition criminelle, est comme celui qui révérait une idole.

16° Être considéré, être compté pour quelque chose. Ezech. 18. 24. *Si autem a se justus a justitia sua... omnes justitias quas fecerat, non recordabuntur* : On ne se souvient point d'égard à toutes les bonnes actions qu'il aura faites.

17° Faire ressouvenir, rafraîchir la mémoire de quelque chose. Ezech. 21. *quod recordati $\epsilon\upsilon\alpha\mu\upsilon\alpha\varsigma$, In memoriam revocatis iniquitatis vestrae* : Parce que vous avez fait éclater votre iniquité, vous en avez ressouvenir, vous serez ruinés : Dieu les péchés publics par des calamités. c. 23. 19.

18° Appliquer, mettre en mouvement. 2. 5. *Recordabitur fortium suorum* : Dieu fera marcher ses plus vaillants héros.

RECORDATIO, nis; $\mu\upsilon\mu\beta\omicron\sigma\upsilon\upsilon\upsilon$. — 1° Souvenir, mémoire de quelque chose. Eccl. 1. 1. *est priorum memoria, sed nec eorum quibus post ea futura sunt erit recordatio $\epsilon\upsilon\alpha\mu\upsilon\alpha\varsigma$ apud eos qui futuri sunt in novissimis* choses même qui doivent arriver après la mort seront oubliées de ceux qui viendront en vie. D'où vient, *Recordationem accipere* : recevoir. 2. Tim. 1. 5. *Recordationem acceperis ejus fidei quæ est in te non ficta* : Je te souviens que j'ai de cette foi sincère en vous.

2° Souvenir, reconnaissance. Job. 22. 28. *Non sit in recordatione* : Que ses mérites n'aient pour lui aucune reconnaissance à sa mort.

3° Ce qui fait ressouvenir, ce qui rappelle dans la mémoire. Exod. 13. 28. 12. *Portabitque Aaron nomina eorum ram Domino super utrumque humerum recordationem $\mu\upsilon\mu\beta\omicron\sigma\upsilon\upsilon\upsilon$, Quod in memoriam revocatur* : Pour en renouveler le souvenir afin qu'Aaron se souvienne de chaque

ant les noms de leurs patriarches. Num. 5. 18. *Sacrificium recordationis*: sacrifice qui représentait le péché et en ait la mémoire, v. 15. *Oblatio investitullterium*: LXX. *Sacrificium recordari peccatum*.

venir de compassion, ce qui porte à assister quelqu'un. Num. 10. v. 9. 10. *recordatio vestri coram Domino*: Dieu ouviendra de vous: *Ut sint vobis in*

ationem (ἀνάμνησις) *Dei vestri*: Afin que e res-ouvienne de vous. Dieu qui ne ien oublier, voulait que ce son des stes qui ne sonnaient que par son avertit les Hébreux d'implorer son se-avec confiance, et de s'assurer qu'ils veraient toujours présent pour les se-

REARE. — Récréer, réjouir: dans ure,

e revenir à soi, faire reprendre ses Judith. 13. 30. *Resumpto spiritu recrea*: Achior qui avait été tout interdit de tête d'Holopherne, reprit courage et aux pieds de Judith.

TA; ὀρθά. — Cet adverbe de l'adjectif signifie droit, tout droit devant soi: Ecriture il signifie:

c application d'esprit, sans se détour-rov. 4. 25. *Oculi tui recta videant*: Que ux regardent droit devant vous; c'est-avez toujours devant les yeux ce que vez à faire, et vous y appliquez uni-nt; comme celui qui marche, doit tou-egarder devant soi pour aller droit ind.

TE; ὀρθῶς. — 1° Bien, à bon droit, avec . 2. Cor. 11. 4. *Si is qui venit, alium im prædicat... recte (καλῶς) pateremini*: uriez raison de le souffrir; quelques-ient que saint Paul se raille des Ga-et qu'il dit cela par ironie. Act. 18. 14. *Item esset iniquum aliquid, aut facinus um, o viri Judæi, recte vos sustinerem*: igissait de quelque injustice, ou de ie méchante action, je ne croirais obli-ous entendre avec patience; *Gr. κατὰ ἔν* tant que de raison, autant que la le permet.

roit, justement, selon les règles de la ou de l'équité. Gal. 2. 14. *Sed cum mquod non recte ambularent (ὀρθοποδοῦσι, ambulunt) ad veritatem Evangelii*: je vis qu'ils ne marchaient pas droit, la vérité de l'Évangile. 2. Tim. 2. 15. *te cura te ipsum probabilem exhibere recte tractantem verbum veritatis*: Met- is en état de paraître devant Dieu, : un ministre digne de son approba- qui sait bien dispenser la parole de *Gr.* qui sait bien couper; c'est-à-dire, ape le pain de la parole de Dieu, d'une e proportionnée à la portée d'un cha-oy. TRACTARE. Sap. 6. 5. Mich. 2. 7. RADI.

i, *Recte loqui*: Demander ce qui est t raisonnable. Num. 36. 5. *Recte tri-rium Joseph locuta est*. Voy. c. 27. 6. ogui. *Recte facere*: Faire une action

juste. Judic. 9. v. 16. 19. 1. Mac. 11. 13. Mais *Non recte facere, ou non recte ambulare*. 2. Par. 21. 20. c'est pécher grièvement. 4. Reg. 7. 9. *Non recte facimus*

3° Bien, facilement, aisément. Marc. 7. 35. *Et loquebatur recte*: Ce muet parlait fort distinctement; ce qui ne se pouvait faire autrement, puisque c'était l'ouvrier de la nature qui achevait ce qui manquait à la nature.

4° Vraiment, selon la vérité. Luc. 20. 21. *Magister, scimus quia recte dicis et doces*: Maître, nous savons que vous ne dites et n'enseigniez rien qui ne soit selon la vérité. c. 7. 43. Sap. 2. 1. Luc. 10. 28.

5° Bien, heureusement. 4. Reg. 5. v. 21. 22. *Rectene (εὐρίων, Πάριε) sunt omnia?* Tout se porte-t-il bien? c. 9. v. 11. 17. Tob. 10. 11. Ainsi, *Recte agere, ou recte agi*: Etre en bon état, en bonne disposition. 1. Reg. 17. v. 18. 22. 2. Reg. 11. 7. 4. Reg. 4. 26. Voy. AGERE.

6° A propos, juste. Dan. 13. v. 55. 59. *Recte mentitus es in caput tuum*: Le mensonge que vous proférez servira fort à propos à vous faire condamner par vos propres paroles.

RECTOR, is. — De *regere*, Conduire, gouverner; ἡγούμενος.

1° Gouverneur, qui conduit, qui gouverne.

Soit Dieu, qui est le Maître souverain de toutes choses. Esth. 15. 5. *Cumque regio fulgeret habitu et invocasset omnium rectorem (ἰσπότης, Inspector) et salvatorem Deum*: Ou les faux dieux à qui on attribue ce titre. Sap. 13. 2. *Non potuerunt intelligere eum qui est... sed aut ignem, aut spiritum... aut solem et lunam rectores (πρότασις) orbis terrarum, deos putaverunt*: Ils n'ont pu comprendre celui qui est souverainement; mais ils se sont imaginé que le feu ou l'air le plus subtil, ou le soleil et la lune étaient des dieux qui gouvernaient tout le monde.

Soit les hommes qui ont la conduite des autres. Eccli. 10. v. 2. 4. 24. *Qualis rector est civitatis, tales et inhabitantes in ea*: Tel qu'est le prince de la ville, tels sont aussi les habitants. c. 17. 14. c. 33. 19. Ainsi, Joseph est né pour être le prince et le gouverneur de ses frères; parce que c'est lui qui a été le premier conducteur du peuple de Dieu, dans la personne de ses frères, et a été une excellente image de Jésus-Christ. Eccli. 49. 17. *Rector fratrum, et stabilimentum populi*: Ces mots, qui ne sont point dans le Grec, semblent n'être qu'une répétition des précédents. *Princeps fratrum et firmamentum gentis suæ*: Le prince de ses frères et l'appui de sa famille.

Soit enfin les mauvais anges, qui sont appelés les princes du monde; c'est-à-dire, de ce siècle ténébreux; ou parce qu'ils exercent leur pouvoir dans ce bas monde parmi les hommes jusqu'à la fin des siècles, pour exercer les bons et punir les méchants; ou bien, parce qu'ils dominent sur les pécheurs, qui ne sont que ténèbres, puisque la lumière de la grâce est éteinte en eux. Ephes. 6. 12. *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem... sed adversus mundi rectores*

(*κοσμοκράτωρ*) *tenebrarum harum*; Gr. *mundi potentes*, en un seul mot.

2° Qui préside à un festin, qui y donne les ordres. Eccli. 32. 1. *Rectorem te posuerunt, noli extolli*: Si l'on vous choisit pour être maître du festin, ne vous en élevez point: c'était la coutume des Grecs et des autres peuples d'Orient, de choisir quelque homme de marque pour régler le festin: Le sage veut qu'il se conduise en cela avec beaucoup de retenue et de modération. Ceci se peut aussi appliquer à ceux que Dieu a élevés à quelque dignité, afin qu'ils apprennent en la recevant par la vocation de Jésus-Christ à être humbles, et ne s'en point élever.

RECTUS, A, UM, Gr. *ὄρθος, ἰθύς*.—1° Droit, qui est droit, qui n'est point courbé, ou tortu. Sap. 13. 11. *Si quis artifex faber de sylva lignum rectum secuerit*. Act. 16. 11. c. 21. 1. *Recto cursu*.

Ainsi, Act. 9. 11. *Vicus rectus*: Une rue à Damas qu'on appelait *Droite*, peut-être parce qu'elle était tirée en droite ligne.

2° Qui se tient droit ou debout. Act. 14. 9. *Surge super pedes tuos rectus*: Levez-vous, et tenez-vous droit sur vos pieds: C'est ce que dit saint Paul au boiteux qu'il guérit à Lystré. Bar. 6. 26. Ezech. 1. 7. *Pedes eorum pedes recti*: Les jambes des chérubins étaient droites comme celles des hommes. Ainsi, v. 23. *Pennæ eorum rectæ alterius ad alterum*: Leurs ailes étaient droites, de la même hauteur les unes que les autres.

3° Ce qui est bon, louable, honnête. Prov. 16. 13. *Qui recta loquitur diligetur*: Celui qui ne dit rien, qui ne soit raisonnable et juste, sera aimé des princes. c. 23. 16. c. 24. 26.

D'où vient, *Recta facere cum aliquo*: Traiter avec quelqu'un à des conditions raisonnables. Dan. 11. 17. *Et recta faciet cum eo*.

Ainsi, *Quod rectum est coram aliquo, ou in oculis alicujus*: Ce qui est agréable à quelqu'un; ce qui lui plaît. Exod. 15. 26. *Si audieris vocem Domini Dei tui, et quod rectum est coram eo feceris*: Si vous faites ce qui est juste et agréable devant le Seigneur. 3. Reg. 11. 38. J.-r. 26. 14.

Quod rectum videtur: Ce qu'on trouve juste et raisonnable; ce qu'on trouve à propos. Deut. 12. 8. *Non facietis tibi quæ nos hic facimus hodie, singuli quod sibi rectum (ἀριστόν, Placitum) videtur*: Vous ne vivrez plus alors comme on vit ici aujourd'hui, où chacun fait ce que bon lui semble. Jos. 9. 23. Judic. 17. 6. c. 21. 24. 2. Reg. 18. 4. etc.

4° Droit, juste, ce qui est opposé au dérèglement et à l'iniquité. Ps. 32. 4. *Rectum est verbum Domini*: La parole de Dieu est droite. Psal. 18. 9. *Justitiæ Domini rectæ*: Les ordonnances de la loi sont droites, éloignées de toute duplicité et de tout déguisement. Ps. 118. 137. Prov. 2. 13. c. 20. 11. etc. Ainsi, *Via ou semita recta, ou iter rectum*: Une voie droite, un chemin droit, c'est une conduite juste et réglée. 1. Reg. 12. 23. Ps. 26. 11. Eccli. 51. 20. D'où vient, *Rectos cursus, ou gressus facere*: C'est dresser ou régler ses pas; c'est-à-dire, sa vie et sa conduite. Ainsi,

Facere, agere, operari rectum: C'est vivre dans les règles de la justice et de l'équité. Amos. 3. 10. *Nescierunt facere rectum*: Ils n'ont su ce que c'était que de suivre les règles de la justice. 3. Reg. 11. 38. c. 15. v. 5. 11. etc. Au contraire, *Verba non recta*: Sont des actions injustes et criminelles. 4. Reg. 17. 9. *Offenderunt verbis non rectis*: Ainsi, *Anima recta*: Un cœur droit. Habac. 2. 4. *Qui incredulus est non eris recta anima ejus in semetipso*: Celui qui est incrédule n'a point l'âme droite; Gr. *ὄρθος ἰθύς*, ne plaie point à Dieu.

5° Sincère, fidèle, bon, franc, qui agit sincèrement. 4. Reg. 10. 15. *Numquid est cor tuum rectum sicut cor meum cum corde tuo*: Avez-vous le cœur droit à mon égard, comme le mien l'est à l'égard du vôtre? Psal. 77. 37. *Cor eorum non erat rectum cum eo*: Ils n'avaient point la sincérité dans le cœur à son égard.

D'où vient, *Ambulare recto corde*: Agir sincèrement et sans feintise. 3. Reg. 3. 6. *Sicut ambulavit recto corde tecum*.

6° Ce qui est vrai, véritable. Isa. 30. 10. *Nonis aspirere nobis ea quæ recta sunt*: Ne regardez point pour nous à ce qui est vrai, dites-nous des choses qui nous agréent. Jer. 17. 6.

Ainsi, ce qui est vrai et juste.

D'où vient, *Recta judicare*: Juger selon la vérité et la justice. Psal. 57. 1. *Recta judicate*: Prov. 17. 26.

7° Droit, juste, sincère, vrai, fidèle; Soit Dieu même, qui l'est essentiellement. Psal. 24. 8. *Dulcis et rectus Dominus*. Ps. 91. 16. *Rectus Dominus Deus noster*. Ps. 118. 137. Deut. 32. 4.

Soit le premier homme que Dieu avait créé avec une volonté droite, sincère, juste. Eccl. 7. 30. *Solummodo hoc inveni quod fecerit Deus hominem rectum*: Cette droiture consiste à rectifier ses désirs par l'obéissance qu'il rend à Dieu, et à se conformer à lui comme à sa règle; mais c'est l'effet du dérèglement de l'homme, d'aimer mieux suivre les égarements de sa passion, que l'équité souveraine de la volonté du Créateur.

Soit enfin les autres hommes, qui agissent d'une manière simple et sincère, avec leur prochain. 1. Reg. 29. 6. *Vivit Dominus! quis rectus es tu et bonus*: Je trouve en vous une sincérité et une fidélité tout entière; la conduite de David paraissait telle à Achis.

Où ceux qui honorent Dieu avec la même sincérité et la même droiture de cœur qu'ils gardent à l'égard de leur prochain. Job. 1. v. 1. 8. *Erat vir ille simplex et rectus*: Job était un homme simple et droit: ce qui comprend tous les devoirs d'un homme de bien. c. 2. 3. c. 4. 7. c. 8. 6. Ps. 24. 21. Ps. 32. 1. Psal. 106. 42. Ps. 111. v. 2. 4. Ps. 139. 16. Prov. 2. v. 7. 21. etc. On dit aussi en ce même sens, *Rectus corde*. Ps. 7. 11. *Qui sciens facis rectos corde*. Ps. 10. 3. Ps. 31. 11. etc. Ainsi, *Spiritus rectus*. Psal. 50. 12. *Spiritus rectum innova, anima recta*. Habac. 2. 4. *Correctum*. Act. 8. 21. Cette droiture de cœur

à vouloir ce que Dieu veut, et à aimer Dieu aime.

Le peuple d'Israël est appelé, *rectissimus* (bos, *Dilectus*): parce que les Israélites ont la profession d'une droiture particulière les ayant séparés des autres nations pour les régler par une loi qui devait servir dans cette droiture de cœur. *Is. v. 5. 26. Erit apud rectissimum* (bos) *Rex*: Cette loi devait tenir lieu dans ce peuple, sur lequel Dieu régnait par cette même loi. *Isa. 44. 2.* Le mot *יָשָׁר* (*Jeschurun*), signifie le diminutif *rectus, rectulus*, qui est rendu par *Eccl. c. 32. 15.* et par *justi. Jos. 10. 13.* Le mot interprète d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, qui étaient les chefs de ce peuple. *Isa. 54. 13.* *Via stulti recta in oculis ejus*: La conduite de l'insensé lui paraît juste, et il se croit raisonnable; c'est pour cela qu'il ne se rend pas de son avis sont présumés ou raisonnent mal. *c. 14. 12. c. 16. via quæ videtur homini recta. c. 21. g. 17. 11.*

qui va droit et aisément, sans troubles et de difficultés; ce qui réussit. *Gen. 24. v. 27. 48. Perduxit me recte*: Dieu a fait réussir mon voyage. *Eccl. 7. Deduxit eos in viam rectam*: Dieu a conduit son peuple de la captivité, lui a montré le chemin pour retourner dans sa patrie. *Psal. 142. 10. Deducet me in terram* (i. e. *per solum planum*). Par un chemin direct, où rien ne me détournera du dessein de Dieu. *Sap. 10. 10. Isa. 26. 7. c. Voy. PRAEVIUS. Jer. 31. 9.*

Facere semitas alicujus: Aplanir les sentiers. *Isa. 40. 3. Matth. 3. 3. Marc. 1. 3. 3. Rectas facite semitas ejus*: Saint Jean le Baptiste exhorte à préparer les cœurs devant Jésus-Christ, en ôtant les obstacles de l'erreur et le péché.

Reverentia, accueillant.
Non rectis oculis intueri: Ne regarder qu'avec un mauvais œil. *1. Reg. 10. 21. Recumbit Saul aspiciens David*: Depuis ce jour-là Saül ne regarda plus David de bon œil.

Rectus, juste, modéré. Eccli. 28. 29. Factos ori tuo rectos: Faites un juste de votre bouche: ce frein est ce qui nous retient quand il faut, et ce qui nous laisse parler quand il n'est point de frein. *Voy. FRENUM.*

REMBERE; ἀνακλιθῆναι, κατακλιθῆναι. — Ce mot signifie se coucher, se reposer. *Judith. 13. 19. Ecce conolium in quo recumbebat in ebrietate* où le lit où Holopherne reposait après avoir bu.

Reclina, à table à la romaine. Luc. 22. 27. For est, qui recumbit, an qui ministrat: uti recumbit? Lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou de celui qui sert? *2. 2. Matth. 14. 19. c. 26. 7. Marc. 6. 14. 3. c. 16. 14. Luc. 11. 37. etc. Et non la béatitude est représentée sous*

la figure d'un festin: l'Écriture se sert de ce mot pour marquer que les bienheureux y auront leur place avec Abraham, Isaac et Jacob. *Matth. 8. 11. Multi ab Oriente et Occidente venient, et recumbent* (ἀνακλιθῆναι) *cum Abraham, Isaac et Jacob, in regno caelorum.*

Ainsi, *Recumbere in sinu alicujus*: C'est être à table à côté de quelqu'un: ce qui se dit ordinairement par rapport à celui qui était dans la place du milieu, laquelle était la plus honorable. *Joan. 13. 23. Erat ergo recumbens* (ἀνακλιθῆναι) *unus ex Discipulis ejus in sinu Jesu*: Saint Jean était placé à la droite de Jésus-Christ, dans ce lieu qu'il nomme le sein de Jésus; appuyé sur le coude, et tourné vers lui.

3° *S'incliner, se pencher. Joan. 13. 25. Itaque cum recubisset* (ἐκκλιθῆναι, *Incumbens, inniti*) *ille supra pectus Jesu, dicit ei: Domine, quis est?* Lorsque Jésus-Christ eut déclaré qu'un des douze le trahirait, et que tous se regardaient les uns les autres d'étonnement et de frayeur; saint Pierre se levant sur son séant, Jésus-Christ fit signe à saint Jean de lui demander qui c'était. Ce disciple, très-commodément placé pour cela, appuya sa tête sur la poitrine de son maître, et lui dit tout bas: *Seigneur, qui est-ce?* et il ne demeura en cette posture qu'autant de temps qu'il en fallut pour dire cette parole et pour entendre la réponse; car il leva aussitôt la tête, pour voir celui que Jésus-Christ lui désignerait par le morceau trempé.

4° *S'arrêter, se reposer. Num. 10. 12. Recubuit* (ἴσθη) *nubes in solitudine Pharan*: La colonne de nuée se vint reposer dans le désert de Pharan. *Voy. COLUMNA.*

5° *Etre situé, s'étendre. Num. 21. 15. Scopuli, torrentium inclinati sunt, ut requiescerent in Ar, et recumberent* (προσκλιθῆναι) *in finibus Moabitarum*: Les rochers des torrents s'étendent vers Ar, et se reposent vers les confins des Moabites. Les montagnes pleines de rochers, qu'il appelle les rochers des torrents, séparent le pays des Amorrhéens de celui des Moabites. *Voy. REQUIESCERE.*

RECUBITUS, us. — De *recumbere*, dans sa seconde signification.

Place à table. Matth. 23. 6. Amant autem primos recubitus (προτοκλισία) *in cænis*. Ils aiment les premières places dans les festins. Jésus-Christ parle des docteurs et des Phariséens de son temps.

RECUPERARE. — De l'ancien verbe *cupere*, Recouvrer ce qu'on a perdu: dans l'Écriture.

1° *Rétablir, réparer. 2. Mac. 2. 23. Ita est... famosissimum in toto orbe templum recuperarent*: Judas et ses frères réparèrent les ruines qu'Antiochus avait faites dans le temple.

2° *Aider, soulager. Eccli. 2. 6. Crede Deo, et recuperabit te*: Ayez confiance en Dieu, et il vous assistera et vous rétablira dans votre premier état. *c. 29. 27. Recupera* (ἀνταμείβασθαι) *proximum secundum virtutem tuam*: Assistez votre prochain selon le pouvoir que vous en aurez. *Et attende tibi ne incidat*: Mais prenez garde de ne pas tom-

ber vous-même dans des engagements préjudiciaires à votre repos.

RECUPERATIO, nis. — Aide, secours. Eccli. 11. 12. *Est homo marcidus, egens recuperatione* (ἀντιλήψις) : Tel est sans vigueur, dans un besoin d'être aidé en toutes choses, et cependant Dieu le tire de son humilité et l'élève en honneur.

RECUPERATOR, is. — Celui qui aide, qui assiste et qui défend. Eccli. 13. 26. *Diviti decepto multi recuperatores* (ἀντιδότης) : Si le riche a été surpris en quelque faute, il ne manque pas de gens qui le soutiennent. Le monde est plein d'adorateurs de l'idole des richesses. *Locutus est superba et justificaverunt illum* : S'il parle insolemment, on le justifie; *Gr.* s'il découvre ce qui doit être secret.

RECURRERE; ἀνατρέχειν. — Ce verbe signifie courir une autre fois, ou retourner en courant en quelque lieu. Dans l'Écriture :

1° Retourner promptement, retourner en courant. Gen. 24. 20. *Effundensque hydriam in canalibus, recurrit ad puteum ut hauriret aquam* : Aussitôt, ayant versé dans les canaux l'eau de son vaisseau, elle court au puits pour en tirer d'autre. Cette conduite marquait de belles dispositions dans Rébecca. 2. Mach. 9. 25. Ainsi, Eccl. 12. 6. *Antequam recurrat vita aurea* : Avant que notre âme s'en retourne au lieu d'où elle était descendue. Voy. n. 3°.

2° Courir vite, aller promptement. 2. Mach. 14. 43. *Recurrrens audacter ad murum, precipitavit semetipsum viriliter in turbas* : Razias ayant couru promptement vers le mur, il se précipita sur la foule du monde. Ce que l'on croit qu'il fit par un mouvement de l'Esprit de Dieu. Voy. RAZIAS.

3° Se rétrécir, se dessécher. Eccl. 12. 6. *Antequam recurrat (ἀνατρέψασθαι) villa aurea* : Avant que la membrane qui enveloppe le cerveau se rétrécisse et se dessèche. Voy. VITTA.

RECUSARE; παραιτῶσθαι. — Ce verbe vient du mot *causa*, comme *accusare* et *excusare*, et signifie :

1° Refuser quelque chose, ne vouloir pas l'accepter. Gen. 39. 10. *Et ille recusabat stuprum* : Joseph refusait de consentir à l'infâme désir de sa maîtresse. Act. 25. 11. *Non recuso mori*.

2° Mépriser, rejeter. Hebr. 12. 25. *Videte ne recusatis (οὐχ ὑπακούετε, non obsequi) loquentem* : Prenez garde de ne pas mépriser celui qui vous parle.

REDARGUERE; ἐλέγχειν. — 1° Convaincre par de bonnes raisons. Tit. 1. 11. *Quos oportet redargui (πιστοποιῆσαι, os occludere)* : Il les faut convaincre et leur fermer la bouche. C'est ce que porte le mot grec.

3° Condamner par une conduite opposée. Soit par la pureté de la vie. Eph. 5. 11. *Nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite* : Ne prenez point de part aux œuvres infructueuses des ténèbres; mais condamnez-les plutôt par la pureté de votre vie. Soit par la loi même. Jac. 2. 9. *Si personas accipitis, peccatum*

operamini, redarguti a lege quasi transgressores : Si vous avez égard à la condition des personnes, vous commettez un péché, et vous êtes condamnés, par la loi, comme en étant les violeurs, puisqu'elle défend ce que vous faites.

REDARGUTIO, nis. — Réprimande, reproche. Dans l'Écriture :

1° Décri, déshonneur, diffamation. Act. 19. 27. *Non solum autem hæc periclitabitur pars in redargutionem (ἀπειρηγός) venire* : Il n'y a pas seulement à craindre pour nous que notre métier ne soit décrié. Voy. PANS.

2° Réplique, repartie. Ps. 37. 15. *Factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones (ἐλεγμός)* : Qui n'a point dans sa bouche de quoi répliquer.

REDDERE; ἀποδίδοναι, ἀνταποδίδοναι. — Ce verbe, qui vient de *dare*, signifie proprement rendre ou restituer ce qui a été pris : *Rem pro re dare*.

1° Rendre un prêt ou un dépôt, ou ce qui a été ôté à quelqu'un. Gen. 20. v. 7. 14. *Redde viro suo uxorem*. Luc. 4. 20. Gen. 31. 22. c. 42. 28. c. 43. 9. Exod. 22. 26. Levit. 24. 26. Deut. 24. 13. etc.

Ainsi, Matth. 27. 58. *Pilatus jussit reddi corpus* : Pilate fit rendre à un ami de Jésus-Christ le corps, qui leur avait été ôté par supplice que le juge reconnaissait être injuste. Luc. 9. 43. *Reddidit illum patri* : Jésus-Christ rendit au père son enfant, qui lui avait été ravi par le malin esprit, qui le possédait.

2° Rendre, payer ce que l'on doit. Matth. 5. 26. *Donec reddas novissimum quadrantem* : Vous ne sortirez point de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole. Cette manière de parler signifie que l'on traite quelqu'un avec la dernière rigueur. Exod. 21. 2. *Reddet animam pro anima* : Il rendra vie pour vie. Celui qui a ôté la vie à un autre doit la sienne. v. 34. 36. c. 22. v. 3. 6. 7. etc.

3° Rendre ce que l'on est obligé d'exécuter, ou par devoir de justice, ou parce qu'on l'a promis par accord. Matth. 23. 21. Marc. 12. 17. Luc. 20. 25. *Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo* : Le soin que vous avez de rendre à César ce que vous lui devez, n'empêche pas que vous ne deviez rendre à Dieu ce que vous lui devez aussi. c. 5. 33. *Reddes Domino juramenta tua* : On est obligé de rendre à Dieu ce qu'on lui a promis par serment, et les vœux qu'on lui a faits. Num. 18. 14. c. 30. v. 8. 10. 12. 15. Deut. 23. 21. Voy. VOTUM. Rom. 13. 7. 1. Cor. 7. 3. Gen. 31. 39. Exod. 5. 18. Deut. 32. 6. *Hæcine reddis Domino?* Est-ce ainsi que vous témoignez votre reconnaissance? Jod. 9. 19. etc. Ainsi, *reddere* signifie quelquefois comme *Dare pœnas* : Être puni. Job. 21. 19. *Cum reddiderit, tunc sciet* : Lorsque l'impie aura été puni, alors il comprendra la grandeur de son crime, et reconnaîtra que la Providence divine ne néglige point le soin des choses humaines.

4° Rendre, récompenser, reconnaître. Soit en bonne part. Job. 41. 2. *Quis ante dedit mihi et reddam ei?* Qui m'a donné quelque

premier, pour en prétendre récompense. Matth. 6. v. 4. 6. 18. c. 20. 8.

1. Tim. 4. 8. *Reposita est mihi corona quam reddet mihi Dominus in illa die* : Saint Paul dit qu'il attend la couronne de justice qui lui est réservée, et le Seigneur, comme un juste juge, lui rendra ce grand jour. Cette couronne est la récompense de justice, parce qu'elle est le fruit du travail et du combat; mais elle est un effet de la grâce de Dieu, qui est le fruit de toutes les bonnes œuvres. 2. Reg. 2. 6. 1. Reg. 9. 26.

Reddere gratiam : Reconnaître, rendre. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est reddit gratiam* : Dieu, qui doit rendre les bonnes œuvres, considère.

1. 2. Reg. 2. 6. 3. Reg. 2. 7. Eccli. 3. 34. *Reddere gratiam* : Reconnaître, rendre. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est reddit gratiam* : Dieu, qui doit rendre les bonnes œuvres, considère.

1. 2. Reg. 2. 6. 3. Reg. 2. 7. Eccli. 3. 34. *Reddere gratiam* : Reconnaître, rendre. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est reddit gratiam* : Dieu, qui doit rendre les bonnes œuvres, considère.

1. 2. Reg. 2. 6. 3. Reg. 2. 7. Eccli. 3. 34. *Reddere gratiam* : Reconnaître, rendre. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est reddit gratiam* : Dieu, qui doit rendre les bonnes œuvres, considère.

1. 2. Reg. 2. 6. 3. Reg. 2. 7. Eccli. 3. 34. *Reddere gratiam* : Reconnaître, rendre. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est reddit gratiam* : Dieu, qui doit rendre les bonnes œuvres, considère.

1. 2. Reg. 2. 6. 3. Reg. 2. 7. Eccli. 3. 34. *Reddere gratiam* : Reconnaître, rendre. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est reddit gratiam* : Dieu, qui doit rendre les bonnes œuvres, considère.

1. 2. Reg. 2. 6. 3. Reg. 2. 7. Eccli. 3. 34. *Reddere gratiam* : Reconnaître, rendre. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est reddit gratiam* : Dieu, qui doit rendre les bonnes œuvres, considère.

1. 2. Reg. 2. 6. 3. Reg. 2. 7. Eccli. 3. 34. *Reddere gratiam* : Reconnaître, rendre. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est reddit gratiam* : Dieu, qui doit rendre les bonnes œuvres, considère.

1. 2. Reg. 2. 6. 3. Reg. 2. 7. Eccli. 3. 34. *Reddere gratiam* : Reconnaître, rendre. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est reddit gratiam* : Dieu, qui doit rendre les bonnes œuvres, considère.

1. 2. Reg. 2. 6. 3. Reg. 2. 7. Eccli. 3. 34. *Reddere gratiam* : Reconnaître, rendre. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est reddit gratiam* : Dieu, qui doit rendre les bonnes œuvres, considère.

1. 2. Reg. 2. 6. 3. Reg. 2. 7. Eccli. 3. 34. *Reddere gratiam* : Reconnaître, rendre. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est reddit gratiam* : Dieu, qui doit rendre les bonnes œuvres, considère.

1. 2. Reg. 2. 6. 3. Reg. 2. 7. Eccli. 3. 34. *Reddere gratiam* : Reconnaître, rendre. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est reddit gratiam* : Dieu, qui doit rendre les bonnes œuvres, considère.

sam reddens facti sui : Il demeurera dans cette même ville jusqu'à ce qu'il rende compte de cette action devant les juges. 2. Esd. 2. 20. *Reddidi eis sermonem*; Gr. λόγος, *rationem* ; Je leur rendis raison. Act. 19. v. 33. 40. c. 22. 1. c. 25. 8. c. 26. v. 1. 24.

Ainsi, *Reddere rationem* : Rendre raison, rendre compte. Hebr. 13. 17. *Quasi rationem pro animabus vestris reddituri* : Les supérieurs doivent gouverner avec un tel soin ceux qui sont sous leur conduite, qu'ils doivent se persuader qu'ils rendront compte de leurs âmes. Dan. 6. 2. Matth. 12. 36. Luc. 16. 2. Rom. 14. 12. 1. Petr. 4. 5.

10° Rendre, faire. Tob. 5. 18. *Sed ne forte sollicitum te reddam* : Mais afin que je ne vous tienne point dans l'inquiétude. Job. 8. 6. Jer. 51. 34. *Reddidit me quasi vas inane* : Il m'a épuisé de tous mes biens. Ezech. 32. 14. Soph. 39. 2. Mach. 9. 14. Hebr. 12. 11.

11° Dire, assurer, publier. D'où vient, *Testimonium reddere* : Rendre témoignage avec louange et estime. Act. 4. 33. *Virtute magna reddebant apostoli testimonium resurrectionis Jesu Christi* : Les apôtres rendaient témoignage avec grande force à la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, soit par leur prédication, soit par les miracles. Job. 29. 11. Act. 16. 2. Rom. 2. 15. c. 8. 16. 2. Cor. 8. 3. 1. Tim. 6. 13. 3. Joan. v. 6. 12.

12° Adjuger, accorder ce qu'on demande. Mich. 7. 3. *Princeps postulat et iudex in reddendo est* : Le prince exige, le juge est à vendre, et lui accorde tout ce qu'il demande; Gr. εἰρηκούς λόγους ἐλάλησε : Il répond par des paroles de complaisance. Rien de plus dangereux qu'un juge vendu à la faveur.

REDDITIO, nis; ἀπόδοσις. — 1° Rente, paiement. Eccli. 29. 6. *In tempore redditionis postulabit tempus* : Quand il faut rendre, il demande du temps.

1° Recouvrement, rétablissement. Eccli. 1. 29. *Usque in tempus sustinebit patiens, et postea redditio jucunditatis* : L'homme patient attendra jusqu'à un certain temps, et après cela la joie lui sera rendue; Gr. ἀναδέξαι, *Pullulabit ei lætitia*.

2° Récompense, peine. Eccli. 14. 6. *Et hæc redditio (ἀνταπόδοσις) est malitiæ illius* : Rien n'est pire que celui qui s'envie sa propre substance; et cette disposition même est la peine de sa malice.

REDDITOR, is. — Du verbe *reddere*.

Qui rend à chacun ce qu'il mérite, qui punit les crimes. Eccli. 5. 4. *Ne dixeris peccavi, et quid mihi accidit triste? Altissimus enim est patiens redditor* : Le Très-Haut est lent à punir les crimes. Mais il les punit aussi d'autant plus grièvement, qu'il tarde à punir; Gr. μακρόθυμος.

REDIGERE. — De *re* et du verbe *agere*.

1° Réduire, faire qu'une chose soit telle, mettre en un certain état. Genes. 41. 47. *In manipulos reductæ segetes congregatæ sunt in horrea Egypti* : Le blé, ayant été mis en gerbes, fut serré dans les greniers de l'Égypte. Deut. 9. 21. *Vitulum arripiens... omninoque in pulverem redigens, projecit in torrentem* : Moïse rompit en morceaux le veau d'or, que

le peuple avait fait, et le réduisit tout à fait en poudre. 4. Reg. 23. 6. Jer. 54. 26. Ezech. 15. 4. Dan. 2. 35. 2. Petr. 2. 6. Ainsi, Joel. 2. 6. *Vultus redigentur in ollam* : Leurs visages deviendront livides et plombés comme des chaudères ou des marmites. Voy. OLLA.

D'où viennent ces façons de parler : *Redigere in solitudinem*. Voy. SOLITUDO.

Redigere ad paucitatem : Réduire à un petit nombre. Levit. 26. 22. Voy. PAUCITAS.

Redigere quasi pulverem : Réduire comme en poudre, ruiner entièrement. 4. Reg. 13. 7. Voy. PULVIS.

Redigere in lutum : Faire tomber dans la boue, rendre méprisable. Job. 13. 12. Voy. LUTUM.

Redigere in nihilum : Anéantir, ruiner, perdre, renverser. Judith. 13. 22. Job. 16. 8. etc. Voy. NIHILUM.

Redigere in tumulos : Réduire en monceaux. Ce qui se dit des édifices ruinés, dont les plâtras et les ruines font de gros tas. Job. 15. 28. *Habitabit in domibus desertis quæ in tumulos sunt redactæ* : Il fera sa demeure dans les masures et les maisons ruinées.

2° Recueillir, amasser en un, faire argent de quelque chose. Deut. 14. 25. *Vendes omnia et in pretium rediges* : Vous vendrez tout, et vous en ferez de l'argent. Voy. PRETIUM.

3° Réduire, assujettir. Jos. 21. 42. *Cuncti in eorum ditionem redacti sunt* : Les ennemis des Israélites furent tous assujettis à leur puissance. 1. Mach. 8. v. 3. 11. 1. Cor. 6. 12. D'où vient : *Redigere in servitutem*. Voy.

SERVITUS; *In captivitatem*. Voy. CAPTIVITAS. REDIMERE; λυτροῦν, ἀπολυτροῦν. — De *re* et *d'edere*.

1° Racheter, payer la rançon ou le prix de quelque chose qui avait été vendu, ou pris, ou engagé. Exod. 13. 13. *Omne primogenitum de filiis tuis pretio redimes* : Vous rachèterez avec de l'argent le premier-né de vos enfants. *Primogenitum asini mutabis ove, quod si non redemeris, interficies* : Dieu avait ordonné aux Israélites de lui consacrer tous les premiers-nés, tant dans les hommes que dans les bêtes. Parce que tout lui appartient, et qu'il se les était encore acquis par un nouveau titre, en les préservant de l'ange exterminateur et en les tirant de la servitude de l'Egypte. v. 15. c. 34. 20. Levit. 19. 20. Et plusieurs fois dans les chapitres 25 et 27, et ailleurs.

Ainsi, Num. 3. 49. *Tulit Moyses pecuniam eorum qui fuerant amplius, et quos redemerant a Levitis* : Moïse prit l'argent de ceux qui passaient ce nombre, et que les Israélites avaient rachetés, comme étant hors du nombre des Lévides. Dieu à qui tout appartenait, avait ordonné aux Israélites de lui offrir tous leurs premiers-nés pour être consacrés à son service. Voy. PRIMOGENITUS. Mais comme il ne voulait pas que le soin du culte qui lui est dû fût commun à toutes les Tribus, il ordonna que son sacré ministère demeurât attaché à la seule Tribu de Lévi, qu'il choisit à la place de tous les premiers-nés. Num. c. 3. et 8. et le dénombrement des enfants de Lévi, depuis un mois et au-des-

sus, ayant été fait, il se trouva plus de premiers-nés parmi les Israélites, qu'il n'y avait d'enfants de Lévi qui pussent tenir leur rang; ainsi, il ordonna que les 273 qui se trouvaient surnuméraires, fussent rachetés à six sicles pour chaque personne : c'est ce qui signifie, *Quod redemerant a Levitis*; c'est à dire, *e Levitum numero*; Hebr. *Præemptos Levitarum*; Gr.

Mais ce mot se dit d'une manière particulière de la rédemption que Jésus-Christ a acquise par sa mort, en donnant son propre sang pour nous délivrer du pouvoir de nos ennemis qui nous tenaient captifs par le péché, le diable et la mort, auxquels nous étions assujettis. 1. Pet. 1. 18. *Scientes non corruptibilibus auro vel argento redempti estis, sed pretioso sanguine quasi agnoscimus Christi, et incontaminati*. Tit. *Qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos liberet ab omni iniquitate* : Il s'est donné pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité pour se faire un peuple particulier consacré à son service. Apoc. 5. 9. *Redemtos Deo in sanguine tuo*. Luc. 24. 21. (13. c. 4. 5. Voy. Hebr. 9. 14. Voy. Eps. 129. 8. Ose. 13. 14. Tous les hommes, à l'exception, ont été rachetés par les mérites infinis de Jésus-Christ, mais tous par une propre faute, n'en ont pas reçu l'application immédiate.

2° Délivrer de quelque mal, tirer de quelque affliction. Ps. 7. 3. Ps. 25. 11. *Redime et miserere mei* : Daignez me racheter, et pitié de moi. Toutes les fois que le Seigneur nous délivre de quelque affliction, on donne à cette grâce le nom de *Rédemption*, parce que c'est par un effet de la grâce du Rédempteur. Eccli. 49. 12. *Redemerunt fide virtutis*; Gr. *Redemerunt eas in fide*. Les prophètes ont délivré les Israélites de leurs maux, espérant que ce qu'ils prophétisaient arriverait. Ps. 30. 6. Ps. 33. 2. 43. 26. etc. Ainsi, Dieu a tiré les Israélites de la servitude d'Egypte, et de l'oppression sous laquelle ils gemissaient. Exod. 6. *minus qui educam vos de ergastulo Aegypti et eruam de servitute, ac redimam incho excelso ac judicis magnis* : Je rachèterai, en déployant mon bras fort exerçant sur ceux qui vous oppriment, la vérité de mes jugements. c. 15. 13. 16. Deut. 7. 8. c. 9. 26. 2. Reg. 23. 5. *1. Væ, provocatrix et redempta civitas*. Malheur à la ville qui irrite sans cesse l'oppresser, et qui après avoir été délivrée demeure stupide et insensible comme une colombe. Le prophète reproche à Jérusalem son ingratitude, qui lui faisait oublier ce que Dieu avait fait pour la tirer de la tyrannie de tant de nations qui avaient opprimé. Hebr. Malheur à la ville qui est d'ordure, et stupide comme une colombe. Gr. *Quæ habitat in spe*. Mais quoique ce soit le chat ou cette délivrance se soit fait par la rançon, c'était néanmoins la figure de la délivrance spirituelle qui se devait faire par le prix du sang de Jésus-Christ, aussi bien que celle de la captivité de Babylone. 2.]

1. 27. c. 35. 10. c. 3. 1. c. 44. v. 22. 8. 20. c. 50. 2. c. 51. 11. c. 52. 3. *Sine redimemini*. v. 9. c. 62. 11. c. 63. 49. Dans ces endroits d'Isaïe, sous la figure de servitude d'Égypte et de la captivité de Babel, le Saint-Esprit représente la liberté que nous avons acquise par Jésus-Christ : il est le même des autres prophètes. Jer. 31. h. 4. 1.

Purifier, purger, effacer. Prov. 16. 6. *Milia et veritate redimitur iniquitas*; Hebr. *Yasur* : C'est par l'observation des Commandements de Dieu que le péché se purifie, qui est rendu en ces termes, Prov. *Per misericordiam et fidem purgantur*. Dan. 4. 24. *Peccata tua eleemosynis* : L'Écriture se sert de ce mot, parce qu'elle ne peut avoir la rémission de ses péchés qu'il en coûte.

acheter. Eccli. 20. 12. *Est qui multa in modico pretio, et multa in septuplum* : Tel achète beaucoup de choses à vil prix, qui sera obligé d'en acheter sept fois autant ; c'est ce qui arrive aux méchants et aux injustes, qui donnent peu de valeur à ce qui vaut beaucoup ; mais Dieu ne leur pardonne qu'ils en soient punis, même souvent de la vie présente, par la perte de leurs biens. D'où vient, *Redimere tempus* ; *Rachet le temps*. Ephes. 5. 4. 5. *Redimite tempus quoniam dies nostrae sunt* ; Parce qu'il y a dans la vie tant de choses à faire, et tant de sujets de distraction, il faut acheter le temps aux dépens de nos biens.

différer en longueur, différer. Dan. 2. 8. *Modicum tempus redimitis* (*ἔξαγοράζειν*) : Je ne veux que vous vouliez gagner du temps pour ne pas échapper. La raison de cette diffinition vient de ce que l'on gagne ce que l'on achète : c'était beaucoup gagner pour ne pas différer et de remettre l'affaire à demain.

REDEMPTIO, NIS ; λύτρωσις, ou ἀπολύτρωσις. **REDIMERE**. — 1° *Rachat*. Levit. 25. 24. *regio possessionis vestrae sub redemptione vendetur* : Tout le fonds que vous possédez se vendra toujours sous la condition du rachat ; non-seulement Dieu veut que les Israélites pussent rentrer dans leur bien la cinquantième année ; mais il ordonnait que si quelqu'un avait vendu son héritage, il pût rentrer et y rentrer, en comptant même les fruits des fruits depuis le temps de la vente et rendant le surplus à celui à qui il l'avait vendu. Num. 18. 16.

2° *se rapporte à la rédemption du genre humain*, que Jésus-Christ lui a procurée, en donnant sa propre vie pour rançon. Luc. 16. *Redemptionem plebis suae*. c. 2. 28. 29. Ephes. 1. 7. Col. 1. 14. Hebr. 9. y. Ἄνθρωπος. Cette rédemption est répétée, Isa. 23. 4. *Annus redemptionis nostrae* : Le temps de racheter les niens, l'année : elle est figurée par la délivrance de la servitude d'Égypte. Ps. 100. 9. *Redemptionem misit populo suo*. Voy. MITTERE.

3° *Redemptio animae* : C'est le rachat

par lequel on sauve sa vie. Ps. 48. 9. *Non dabit Deo... pretium redemptionis animae suae*. Il ne peut rien donner à Dieu qui le sauve de la mort. Prov. 13. 8. Hebr. 11. 35.

4° *Une pleine et entière délivrance de toutes sortes de maux*. Luc. 21. 28. *Appropinquat redemptio vestra*. La délivrance entière et parfaite de tous vos maux est proche ; c'est la résurrection dernière dont il est parlé, Ephes. 4. 30. *In quo signati estis in diem redemptionis* : Vous avez été marqués comme d'un sceau pour le jour de la rédemption parfaite. c. 1. 14. *In redemptionem acquisitionis* : Jusqu'à la parfaite délivrance du peuple que Jésus-Christ s'est acquis. Voy. *Acquisitio*. Rom. 8. 23. *Adoptionem filiorum Dei expectantes, redemptionem corporis nostri* : Attendant l'effet de l'adoption divine, qui sera la délivrance de nos corps, savoir de la mortalité de la concupiscence, et de la servitude du péché. Ps. 129. 7. *Copiosa apud Deum redemptio* : Comme Dieu est tout plein de bonté, il délivre de toutes sortes de maux par une abondante effusion de ses grâces.

5° *La rançon, ou le prix que l'on donne pour se délivrer ou racheter*. Prov. 6. 35. *Nec suscipiet pro redemptione* (λύτρον) *domina plurima* : Un mari ne recevra point pour satisfaction tous les présents que pourra lui faire celui qui a corrompu sa femme.

Ainsi, Jésus-Christ a donné sa vie pour la rançon du genre humain. Matth. 20. 28. Marc. 10. 45. *Filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret et daret animam suam redemptionem pro multis*. 2. Tim. 2. 6. *Qui dedit semetipsum redemptionem pro omnibus* (ἀντιλυτρον) *pro omnibus* : Il s'est livré lui-même pour être le prix de la rédemption de tous.

6° *Le Rédempteur même, celui qui rachète ou qui délivre*. 1. Cor. 1. 30. *Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio* : C'est par lui que vous êtes établis en Jésus-Christ, qui nous a été donné de Dieu pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification, notre rédemption, c'est-à-dire, l'auteur de notre rédemption, ou notre rédempteur : C'est ainsi qu'on peut expliquer aussi, selon la Vulgate, Ps. 110. 9. *Redemptionem misit populo suo* ; i. e. *redemptorem*. Voy. n. 1.

7° *Expiation, abolition*. Heb. 9. 15. *Et ideo novi Testamenti mediator est, ut morte intercedente in redemptionem earum praevaricationum quae erant sub priori Testamento, re-promissionem accipiant qui vocati sunt aeternae hereditatis* : Jésus-Christ est mort pour expier les prévarications commises sous l'ancienne loi, afin que ses élus jouissent de l'héritage éternel qui leur était promis.

REDEMPTOR, IS ; λυτρώτης, ου, λυτρώμενος. — 1° *Rédempteur, qui délivre en payant rançon*. Job. 19. 25. *Scio quod redemptor meus vivit* ; Hebr. *vindex, assertor* : Cette qualité appartient principalement à Jésus-Christ, qui nous a rachetés du péché, de la mort et de la captivité du diable. Isa. 59. 20. *Cum venerit Sion Redemptor* (δούμιμος)

Lorsqu'il sera venu un rédempteur à Sion, i. e. à l'Eglise.

2° Libérateur, celui qui délivre de quelques *μαχ.* Act. 7. 35. *Hunc Deus Principem et Redemptorem misit cum manu Angeli* : Ce Moïse, qu'ils avaient renoncé et rejeté, fut celui-là même que Dieu envoya pour prince et pour libérateur, sous la conduite de l'ange qui lui avait apparu dans le buisson. Ps. 18. 45. Ps. 77. 35. Isa. 41. 14. c. 43. 14. Jer. 50. 34. Thren. 3. 58.

Ainsi, Dieu est appelé *Rédempteur de son peuple*, Isa. 44. 6. *Hæc dicit Dominus Rex Israel et redemptor (ῥυτάρης) ejus.* v. 24. c. 47. 4. c. 48. 17. c. 49. v. 7. 26. c. 54. v. 5. 8. Parce qu'il l'a délivré de la captivité de l'Égypte et de Babylone; mais c'étaient les figures de la délivrance de la servitude du péché, du diable, et de la mort par la croix de Jésus-Christ.

REDIRE; ἐπιστρέφειν, ὑποστρέφειν, ἀποστρέφειν. — De *re*, et du verbe *ire*.

1° Revenir, retourner. Matth. 2. 12. *Et responso accepto in somnis ne redirent (ἀνακλιπταί) ad Herodem* : Les Mages ayant reçu en songe un avertissement du ciel de n'aller point retrouver Hérode, ils s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin. Luc. 2. 43. c. 8. v. 39. 40. c. 20. 35. etc. D'où viennent ces façons de parler impropres :

Redire retro : Retourner en arrière? Voy. *RETRAO*. A ce qu'on a laissé derrière soi. Luc. 17. 31. *Non redeat retro*; Gr. *ad ea quæ retro sunt* : Que celui qui se trouvera pour lors dans le champ, ne retourne point pour prendre ce qu'il aura laissé chez lui;

Soit en revenant par le même chemin. Eccl. 48. 26. *In diebus ipsius retro rediit (ἀναποδίξεν) sol* : C'est ce qu'Isaïe explique, c. 38. 8. Voy. *HOROLOGIUM*.

Redire in sua : Retourner dans son logis, chez soi. Act. 21. 6. *Illi autem redierunt in sua*, Voy. *SUUS*, *A*, *UM*. et Joan. 1. 27.

Redire ad se : Revenir à soi, reprendre ses esprits, revenir d'un évanouissement. Esth. 15. 1. *Donec rediret ad se*.

Ire et redire : Aller et revenir; ce qui signifie, être agité, aller çà et là. Gen. 8. 3. *Reversaque sunt aquæ de terra euntes et redeuntes* : Les eaux étant agitées de côté et d'autre, commencèrent à décroître peu à peu: ce que marquent ces mots, *Ire et redire de terra* : Mais elles décroissaient aussi en s'écoulant dans les lieux secrets de la terre; soit passer et repasser d'un lieu à un autre. Exod. 32. 27. *Ite et redite de porta usque ad portam*.

Soit, être habitant de quelque lieu, y faire sa demeure. Ezech. 37. 7. *Dabo montem Seir desolatum atque desertum, et auferam de eo euntem et redeuntem (ἀνακλιπταί)* : J'exterminerai les habitants qui sont marqués par ceux qui vont et viennent. Voy. *TRANSITUS*. Au contraire, *Vadens et non rediens*; c'est ce qui s'évanouit et ne paraît plus. Psal. 77. 39. *Spiritus vadens et non rediens* : L'homme est comme un vent qui passe et ne revient plus; et comme dit saint Jacques, c. 4. 15.

Vapor ad modicum parens. Voy. *VAI* Job. 10. 22.

Redire in unum : Se réunir, se rejoi Exod. 28. 7. *Dus oras junctas habet utroque latere ut in unum redeant* : L'E par le haut aura deux ouvertures si épaules, qui répondront l'une à l'autre ces ouvertures s'étendant pour le mett rejoindront quand on l'aura mis.

Redire ad possessiones suas, ad fam suam : Rentrer dans sa famille et dan biens (qui lui avaient été attribués da première division faite par Josué). Levi v. 10. 13. *Anno jubilæi redient (ἀπίρχομαι) omnes ad possessiones suas*. Ainsi, v. 28. *nis venditio redibit (ἀναίρχομαι) ad dom et ad possessorem pristinum*

Redire in memoriam : Se ressouveni 108. 14. *In memoriam redeat (ἀναμνήσει) iniquitas patrum ejus* : Que Dieu lui in les péchés de ses ancêtres, et qu'il l'en nisse. Le souvenir en Dieu marque ord rement, ou la récompense, ou la punit

Redire ad cor : Rentrer en soi-même 46. 8. *Redite, prævaricatores, ad cor* : I Faites pénitence, vous qui vous êtes ég

Redire ad Deum : Retourner à Dieu; c se dit, ou de l'âme, qui étant sépar corps, retourne à son Créateur. Eccl. 1 Ou de ceux qui reconnaissent leur fai qui se convertissent à Dieu. Amos. 4, 9. 10. 11.

2° S'en aller, partir, se retirer. Mai 31. *Erant enim qui veniebant et redibant (ῥυτάρη) multi* : Il y avait plusieurs person venaient vers lui, et se succédaient les aux autres.

3° Recommencer, reprendre son e Exod. 34. 22. *Quando redeunte anni tem Gr. περιστότος τοῦ βιαιουτοῦ, cuncta condau* Lorsque le temps de la récolte recomm et qu'on serre tous les fruits à la fin de née. Levit. 15. 19. 1. Reg. 1. 7.

4° Sortir, se retirer d'un état, l'aban ner. Isa. 59. 20. *Cum venerit Sion redent et eis qui redeunt ab iniquitate* : Lorsqu'i venu un rédempteur à Sion et à ceux raël, qui abandonneront l'iniquité.

REDITUS, us. — 1° Retour, l'action d tourner ou revenir. Ruth. 1. 18. *Adæ noluit, nec ad suos ultra reditum persuas* Noëmi ne voulut plus s'y opposer, ni lui suader de retourner à son peuple. 2. 1 13. 26.

2° Retour pour secourir, présence, s tance. Ose. 11. 7. *Populus meus pendeb reditum (κατοικία, incolatus) meum* : Mon ple attendra toujours que je revienne l courir. Voy. *PENDERE*.

3° Revenu, rente, profit que l'on tir Reg. 8. 15. *Segetes vestras et vinearum tus (ἀμπέλων, ὄνος, Ager in quo vitis planti addecimabit* : Le roi vous fera payer la de vos blés, et du revenu de vos vignes, donner à ses eunuques et à ses courti 4. Reg. 8. 6. 1. Esdr. 4. v. 13. 20. Ce peut venir aussi de *reddere, redditus*; ce il est 2. Mac. 3. 3. c. 4. 8. c. 9. 16.

REDOLERE. — De *re*, et du verbe *ol*

rendre une odeur, exhaler quelque Eccli. 50. 8. *Quasi thus redolens (ἄθος flos thuris) in diebus aestatis* : Simon, nias, a paru... comme l'encens qui ré- n odeur pendant l'été; c'est-à-dire, l'arbre qui porte l'encens, lequel one odeur agréable pendant les gran- teurs. Cette comparaison marque la épuration de ce grand pontife, et l'es- 'on faisait de lui. Ezech. 6. 13.

ICERE; ἀποστρέφειν, ἀναστρέφειν, επισ- — 1° Reconduire, ramener, remme- od. 23. 4. *Si occurreris bovi inimici asino erranti, reduc ad eum* : Si vous rez le bœuf de votre ennemi, ou son sera égaré, vous le lui ramènerez. 19 Gen. 14. 16. c. 24. v. 5. 6. 8. etc. aire revenir, rappeler. 2. Reg. 3. 26. *isit nuntios post Abner et reduxit eum na Sira* : Il le fit revenir. c. 14. 13. . 8. 25. 3. Reg. 8. 34. 2. Par. 6. 23. c. 2. Esdr. 1. 9. Isa. 1. 27. c. 23. 17. etc. not viennent ces façons de parler, ere et *reducere* : Conduire, gouverner. 5. 2. Voy. EDUCERE.

icere in pulverem : Faire retourner poussière d'où on a été tiré. Job. 10. PULVIS. n. 7. Ainsi, Sap. 15. 8. *Redu- ll retourne et se résout en poussière. cere aliquem in memorium* : Faire res- ir. Isa. 43. 16. Rom. 15. 15.

itre revenir, ramener, réconcilier. 2. 3. *Et reducam (ἀναγάγειν, congregare) una populum quomodo unus homo red- det* : Je ramènerai tout ce peuple si ce n'était qu'un seul homme; c'est- je le ferai revenir sous votre obéis- Isa. 49. 5. *Ut reducam Jacob ad eum* : neur m'a formé... pour ramener Ja- ni. Ces paroles s'entendent de Jésus- qui a ramené au culte du vrai Dieu ples, par lui et par ses apôtres. 3. Reg. Isa. 49. 5. c. 57. 18. Zach. 10. 10. *Re- eum de terra Ægypti* : Je les ferai re- e l'Egypte. Ptolémée Philadelphie, roi le, rendit la liberté à plus de cent nifs, dont il paya lui-même la rançon, btenir du grand prêtre Eléazar qu'il oyât un exemplaire de l'Écriture sain- des gens habiles pour la traduire en 277 ans avant Jésus-Christ, et 240 ette prédiction.

rer, délivrer. 1. Reg. 2. 6. *Deducit ad et reducit (ἀναγάγειν)* : C'est Dieu qui à un état misérable, et qui en retire il lui plaît. Tob. 13. 2. Sap. 16. 13. Ps. *De abyssis terræ iterum reduxisti me.* MYSSUS.

aire retourner. 4. Reg. 19. 28. *Redu- in viam per quam venisti* : Je vous fe- urner par le même chemin par lequel es venu : c'est ce qu'Isaïe prédit de la de Sennachérib. Isa. 37. 29.

ire retourner en arrière. 4. Reg. 20. *luxit umbram per lineas quibus jam erat in horologio Achaz* : Il fit que : retourna en arrière dans l'horloge z.

duire en servitude. Jer. 34. 16. *Re-*

duxistis unusquisque servum suum.. quos di- miseratis ; Vous avez de nouveau réduit en servitude ceux que vous aviez renvoyés li- bres.

7° Avancer, aller en avant. Luc. 5. 3. *Ro- garit eum a terra reducere (navim) pusillum* : Jésus-Christ pria saint Pierre d'avancer un peu loin de la terre : Ce mot grec ἀναγειν, ou ἀναγάγειν est mis pour signifier le mouvement qu'on fait quand on s'éloigne de la terre : A quoi est opposé, κατάγειν, *appellere*, aborder, *navim deducere*.

REDUNDARE. — De re, et du mot unda.

1° Être trop plein, regorger. Eccl. 1. 7. *Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat (ἐμπικλάσθαι)* : Tous les fleuves en- trent dans la mer sans qu'elle regorge.

2° Regorger, avoir en abondance, ou en grande quantité. Prov. 3. 10. Joel. 2. 24. *Redundabunt torcularia vino et oleo* : Vos pres- soirs regorgeront de vin et d'huile : L'abon- dance du blé et du vin était le bonheur que Dieu promettait aux Juifs ; mais ces biens marquent l'effusion des grâces spirituelles dans la nouvelle loi.

3° Se déborder, couler en grande abon- dance, se répandre. Esth. 10. 6. c. 11. 8. *Parvus fons qui crevit in fluvium, et in aquas plurimas redundavit* : Esther était comme une petite fontaine qui se grossit comme un fleu- ve, lequel répandit ses eaux avec abondance. Isa. 57. 20. Ezech. 47. 2. Ainsi, dans un sens figuré, la sagesse se répand comme un tor- rent. Prov. 18. 4. *Torrents redundans (ἀναπη- δᾶν) fons sapientiæ* ; et c. 22. 18. *Redundabit (ἀποκρίσθαι) in labiis tuis* : Elle se répandra sur vos lèvres. Au contraire, c. 15. 28. *Os impiorum redundat malis* : La bouche des méchants se répand en toutes sortes de maux. Eccl. 47. 29. *Plurima redundaverunt (πληθύ- νισθαι) peccata ipsorum* : Les péchés ont inon- dé parmi eux.

4° Retomber, rejaillir. Jos. 2. 19. *Cuncto- rum sanguis qui tecum in domo fuerint, re- dundabit (ἐνχοι ἐρόμεθα) in caput nostrum, si eos aliquis tetigerit*. Si l'on touche à quel- qu'un de ceux qui seront avec vous dans votre maison, le sang retombera sur notre tête, c'est-à-dire, nous en porterons la peine. 2. Par. 19. 6. *Quodcumque judicaveritis in vos redundabit* : Vous serez jugés de Dieu, comme vous jugerez les autres. Esth. 7. 4.

REEMA, Heb. *Tonitruum*. — Ville ou pays de l'Arabie Heureuse, vers le golfe Persique. Ezech. 27. 22. *Venditores Saba et Reema, ipsi negotiatores tui* : Les habitants de Saba et de Rééma faisaient commerce de parfums et d'aromates avec les Tyriens ; Saba et Re- gma. Gen. 10. 7. sont les fils de Chus, qui ont habité l'Arabie Heureuse, et ont donné leur nom à quelques provinces de ce pays. Voy. REGMA.

REEXSPECTARE. — Attendre encore. Isa. 28. 10. *Exspecta, reexpecta (ἴτι μὴρόν, adhuc parum)* : Attendez, attendez encore : ce sont les paroles des prophètes, que les Juifs in- crédules répétaient pour s'en moquer ; parce que ce qu'ils prédisaient n'arrivait pas sitôt qu'ils croyaient.

REFECTIO. Voy. REFICERE.

REFERRE; ἀναφέρειν. — 1° Rapporter, reporter. Num. 17. 10. *Refer virgam Aaron in tabernaculum testimonii*: Reportez la verge d'Aaron dans le tabernacle. Gen. 43. 18. 2. Par. 12. 11. 1. Esd. 6. 5. 2. Esd. 13. 9. etc.

2° Rendre, restituer. Matth. 27. 3. *Retulit (ἀποστρίψεν) triginta argenteos*: Judas rendit les trente pièces d'argent aux princes des prêtres; d'où vient,

Gratias referre: Rendre grâces, remercier, louer Dieu. 2. Esd. 12. 37. *Chorus secundus gratias referentium ibat ex adverso*: Le second chœur de ceux qui rendaient grâces à Dieu, marchait à l'opposite.

3° Rapporter, raconter. Act. 14. 26. *Retulerunt (ἀναγγέλλειν, annuntiare) quanta fecisset Deus cum illis*: Ils racontèrent combien Dieu avait fait de grandes choses par eux. 2. Cor. 7. 7. Gen. 24. 30. c. 37. v. 5. 10. etc.

4° Rapporter, faire son rapport à quelqu'un, s'en rapporter à lui. Exod. 18. 4. *Esto tu populo in his quæ ad Deum pertinent, ut referas quæ dicuntur ad eum*: Pour rapporter à Dieu les demandes et les besoins du peuple. v. 22. 26. *Quidquid autem gravius erat referebant ad eum*: Ils rapportaient à Moïse les affaires les plus difficiles. c. 24. 14. Deut. 1. 17. Jos. 22. 32. 1. Esdr. 5. 5. 2. Mach. 11. 36. c. 14. 20.

5° Conter, écrire. 1. Par. 27. 24. *Numerus eorum qui fuerant recensiti, non est relatus (καταγράψισιν, redigere, disponere) in fastos regis David*: Le dénombrement qui fut fait ne fut point conservé dans les registres publics; ainsi, ce fut inutilement qu'il se fit; soit parce que l'affliction que Dieu envoya l'interrompit: car Joab ne fit point le dénombrement des tribus de Lévi et de Benjamin; soit parce qu'il ne s'y employait que malgré lui; soit peut-être que David s'en repentit lui-même. Voy. FASTI.

6° Porter, produire, rapporter. Luc. 8. 14. *Non referunt fructum*: Ils ne portent point de fruit; le Grec *τελεσφορεῖν*, signifie porter du fruit, qui arrive jusqu'à la maturité.

7° Rempporter, recevoir. 2. Cor. 5. 10. *Ut referat (κομίζειν) unusquisque propria corporis, prout gessit*: Afin que chacun reçoive ce qui est dû aux actions qu'il aura faites, pendant qu'il était revêtu de son corps.

REFICERE.—1° Refaire, rajuster, raccommoder. Matth. 4. 21. *Vidit alios duos fratres, reficentes (καταρτίζειν) retia sua*: Il vit deux autres frères... qui raccommodaient leurs filets; c'étaient Jean et Jacques, fils de Zébédée.

2° Soulager, remettre en vigueur, réparer les forces; soit par le repos et le bon traitement. Isa. 28. 12. *Reficite lassum*: Soulagez les misérables, assistez ceux qui sont dans la fatigue et la peine. Act. 28. 2. Soit par la nourriture. Eccl. 10. 17. *Beata terra... cujus principes vescuntur in tempore suo ad reficiendum, non ad luxuriam*: Heureuse est la terre... dont les princes ne mangent qu'au temps qu'il faut pour se nourrir, et non pour satisfaire leur sensualité. Deut. 12. 18. *Lactaberis et reficieris coram Domino*. Judic. 19.

22. 2. Par. 28. 15. Judith 6. 20. Soit boire seulement. Genes. 29. 3. *Refecigibus*: Après que les troupeaux eurent

3° Réjouir, consoler. D'où vient, *spiritum*. 1. Cor. 16. 18. *Refecerunt (de enim et meum spiritum et vestrum*: Il consolé en me rapportant quelle est mêlé de votre foi et de votre piété, et donné occasion de vous consoler et la consolation même qu'ils m'ont dor Cor. 7. 13 *Refectus est spiritus ejus* avez tous contribué au soulagement esprit, en voyant votre conduite. *Ain ficere viscera*; Philem. v. 20. *Refice mea*: Donnez-moi cette sensible com de le recevoir avec amitié.

4° Soulager parfaitement, rétablir et repos d'esprit entier et parfait. Mat 28. *Venite ad me omnes qui laboratis rati estis, et ego reficiam (ἀναπαύειν)* vous mettrai dans une entière libe vous délivrerai de la servitude du pé vos convoitises, et du joug de la loi. ONEMARE.

REFECTIO, NIS; ἀνάπαυσις. — 1° Ce fraichit et rétablit les forces. Ps. 22. 2 *aquam refectionis educavit me*: Il m' auprès d'une eau nourrissante, qui pas seulement à boire, mais encore e graisse et donne l'embonpoint; Gr. (Une eau douce et paisible, sur le bon quelle les brebis prennent du repos e fraichissent.

2° Repos, cessation de travail. Eccl. *In tempore refectionis in cubili, somnctis immutat scientiam ejus*: Les p troublent les pensées des hommes dan même et pendant le sommeil de la nu est le temps qui leur a été donné pou dre quelque repos.

3° Logis, auberge, lieu où l'on pre repas. Marc. 14. 14. *Ubi est refectio (μα, diversorium) mea ubi Paschu cum pulis meis manducem?* Où est le lieu dois manger la Pâque avec mes dis Luc. 22. 11. *Ubi est diversorium?* aim ctio, c'est locus refectionis.

REFIGURARE. — Reformier de no faire prendre une nouvelle forme. Sap *Omnis creatura ad suum genus ab inil gurabatur (ἀνακατασκευάζειν, reformare)*: Les créatures prenaient comme au com ment, chacune en son genre, une n forme pour obéir à vos ordres; Dieu geait en faveur des Hébreux la nati choses: car comme dans la création d de toutes les créatures ont obéi à Dieu prendre les formes qu'il lui a plu, ain la suite des siècles, elles se transform tout ce qu'il veut: c'est ce qui a par cipalement dans cette manière pleine veilles dont Dieu a frappé l'Egy. te.

REFLECTERE; ἀναβάλλειν. — Recr reployer, rebrousser: d'où vient,

Reflexus, a, um: Recourbé, rabattu. 40. 43. *Et labia eorum palmi unius, intrinsecus per circuitum*: Les bord cymaise de ces tables étaient d'une pa courbée au dedans tout autour. Voy. I

FLORERE. — Refleurir, fleurir de nouveau : dans l'Écriture il se prend figuré-

apprendre sa vigueur et ses forces. Ps. *Et refloruit caro mea* : La joie de me délivré des maux dont j'étais pressé, a tant pénétré mon âme, qu'elle a rejailli sur mon corps, qui a repris une nouvelle vie en se relevant de l'abattement où il était. Prov. 17. 22. *Animus gaudens aetatem non facit* : La joie de l'esprit rend le corps plein de vigueur ; il semble que David en vue la résurrection de Jésus-Christ, était la figure.

commencer de nouveau à faire quelque chose. Philip. 4. 10. *Reflooruistis pro me* : J'ai reçu une grande joie de ce que vous recommencé d'avoir soin de nous ; mais que saint Paul se plaint de ce que les Philippiens avaient témoigné d'abord pour le secourir dans ses besoins : s'était refroidie et comme desséchée ; qu'elle a repris une nouvelle vigueur, me refleurit de nouveau : d'autres expliquent ce verbe activement, selon la construction *hiphil* : Vous avez fait renaitre le feu que vous aviez pour moi ; il les loue et les remercie tout ensemble.

OCILLARE ; ἀναψύχειν, *refrigerare* ; ψυχάν. — De *re*, et du nom *focus*, foyer, et signifie réchauffer, rétablir : Écr. :

remettre quelqu'un, le faire revenir de sa défaillance ; soit qu'elle soit causée par la chaleur ou la soif. 1. Reg. 30. 12. *Quæ cum esset, reversus est spiritus ejus, et refectus est* ; d'où vient : *Refocillare animum spiritum* : Rétablir quelqu'un, lui faire reprendre ses esprits. Thren. 1. v. 12. *erunt pretiosa quæque pro cibo ad redandam animam*. Judic. 15. 19. *Quibus refocillavit spiritum* : Samson en bu, revint de sa défaillance ; soit par la chaleur. 2. Reg. 16. 14. *Venit rex et unipopulus cum eo lassus, et refocillati sunt* : Le roi arriva à Bahurim avec tout son peuple qui l'accompagnait, qui était fort fatigué ; ils prirent là un peu de repos.

se rafraîchir, donner quelque soulagement, faire revenir tout à fait ; soit d'une inclination d'esprit. 1. Reg. 16. 23. *David et citharam et percutiebat manu sua, et labatur Saul* : Toutes les fois que l'esprit de Saül se saisissait de Saül, David prenait sa harpe et la touchait de sa main, et Saül se trouvait soulagé et se trouvait mieux ; soit d'un mal causé par la soif. Judith. 7. 7. *Erant ad os a muris fontes, ex quibus furtim viser haurire aquam, ad refocillandum potandam ad potandum* : Pour en être un peu rafraîchi, plutôt que pour étancher leur soif.

REFORMARE. — Reformar, redonner à quelque chose la même forme qu'elle avait : dans

transformer, donner une autre forme, soit en une autre chose. Rom. 12. 2. *namini (μεταμορφοῦσθαι, transformari) similitudine sensus vestri* : Qu'il se fasse en vous une transformation, par le renouvelle-

ment de votre esprit ; comme Eph. 4. 23. *Renovamini spiritu mentis vestræ* ; c'est-à-dire, transformez-vous par une métamorphose toute spirituelle en un nouvel homme par la mortification du vieil homme, et de toutes ses convoitises ; c'est ce que voulait dire Sénèque, Epist. 6. *Intellige, Lucili, non emendari me tantum, sed transfigurari*.

2° Transformer, faire changer de forme ou de figure. Phil. 3. 21. *Qui reformabit (μετασχηματίζειν, transfigurare) corpus humilitatis nostræ* : Jésus-Christ transformera notre corps, tout vil et tout abject qu'il est, en le rendant incorruptible et impassible : le mot grec marque plutôt une transfiguration ; parce que notre corps sera le même quant à sa substance ; mais il ne sera différent que par la forme extérieure qu'il recevra des qualités glorieuses dont il sera revêtu.

REFRENARE ; χαλιναγωγείν. — Du mot *frenum*.

1° Réténir comme avec un frein, réprimer, arrêter. Jac. 1. 26. *Si quis putat se religiosum esse, non refrenans linguam suam* : Si quelqu'un se croit être vraiment chrétien, sans rétenir sa langue comme avec un frein ; c'est en vain qu'il porte le nom de chrétien ; l'impertinence à parler fait un ravage terrible dans le cœur.

2° Tourner, manier comme on veut : d'où vient : *Refrenans*, Isa. 6. 19. *Disperdet Dominus ab Israel caput et caudam, incurvantem et refrenantem (μικρός)* : Le Seigneur retranchera la tête et la queue de celui qui courbe et celui qui ploie ; par le mot de *caput* et *incurvans*, on entend celui qui règle et qui gouverne comme chef. Voy. *INCURVANS*. Et par ces autres, *cauda* et *refrenans*, on entend les faux prophètes ; parce qu'ils sont flatteurs et lâches, et qu'ils tournent et manient comme ils veulent le peuple par leurs faux oracles, pleins de promesses trompeuses ; Hebr. *Ramum* et *juncum* : La branche et le jonc ; c'est-à-dire, les forts et les faibles ; Grec, *μέγαν και μικρόν* : Les grands et les petits. Saint Jérôme voulait qu'on remît *lascivientem*, au lieu de *refrenantem*.

REFRIGERARE ; ἀναψύχειν. — 1° Rafraîchir. Eccli. 18. 16. *Nonne ardorem refrigerabit ros? sic et verbum melius quam datum?* Quand on donne l'aumône, ou qu'on fait quelque présent, il faut l'accompagner de la douceur des paroles, qui est comme la rosée sur les feuilles dans le grand chaud, et qui vaut mieux que le don même. Luc. 16. 24.

2° Rafraîchir, faire reposer. 2. Mac. 4. 46. *Ptolemæus in quodam atrio positum quasi refrigerandi gratia regem adiit* : Ptolémée alla trouver le roi, qu'il rencontra dans une salle où il était entré pour se rafraîchir ; soit du chaud, soit de lassitude. Exod. 23. 12.

3° Rafraîchir, remettre bien, faire reprendre de la vigueur et de la force. Psal. 38. 14. *Remitte mihi ut refrigerer, priusquam abeam* : Donnez-moi quelque relâche, afin que je respire et que je reprenne mes forces avant que je meure. David parle de quelque maladie ou de quelque grande affliction qu'il souffrait de la part de ses ennemis ; parce

que dans les travaux pénibles, on a coutume d'avoir chaud, et qu'en se reposant on se rafraîchit; ce verbe signifie, faire reposer et soulager.

4° Soulager; soit l'esprit, donner du repos, de la satisfaction et du plaisir. Prov. 29. 17. *Erudi filium tuum, et refrigerabit* (ἀναπαύειν) te : Ayez soin de l'instruction de vos enfants pendant leur jeunesse, et vous en tirerez du contentement et de la satisfaction. Eccli. 3. 7. Rom. 15. 32.

Soit le corps. Eccli. 31. 15. *Surge e medio, evome, et refrigerabit te* : Levez-vous, déchargez votre estomac, vous trouverez du soulagement. Voy. EVOMERE.

Soit le corps et l'esprit tout ensemble. 2. Tim. 1. 16. *Sape me refrigeravit* (ἀναπαύειν) Onésiphore m'a souvent soulagé, ou en pourvoyant à mes besoins, ou en me consolant dans mes maux.

5° Faire cesser, faire demeurer en repos. Jerem. 47. 6. *O mucro Domini... ingredi in vaginam tuam, refrigerare et sile* : O épée du Seigneur... rentre dans ton fourreau, cesse de massacrer, et demeure en repos. *Refrigerare*, Heb. *quiesce*. Ce mot se peut prendre dans sa signification naturelle, comme s'il était tout chaud du sang, et qu'en cessant, il se refroidit.

REFRIGERIUM, η; ἀναψυχή. — 1° Rafraichissement, repos agréable que l'on goûte après les afflictions et les fatigues. Ps. 65. 12. *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium* : Nous avons passé par le feu et par l'eau; c'est-à-dire, nous avons éprouvé toutes sortes de misères; mais vous nous en avez tirés pour nous mettre dans le rafraichissement et le repos. Ce repos est principalement celui que la grâce fait goûter en cette vie, et la gloire dans l'autre. Jer. 6. 16.

2° L'état des justes après la mort avant la résurrection. Sap. 4. 7. *Justus autem si morte preoccupatus fuerit, in refrigerio* (ἀνάπαυσις) *erit* : La mort est toujours avantageuse aux justes, quand même il semble qu'elle arrive avant le temps; parce qu'elle les conduira pour jamais en un lieu de repos.

3° Le jugement dernier, auquel les justes jouiront d'un plein et entier repos. Act. 3. 20. *Cum venerint tempora refrigerii* (ἀνάψυξις) *a conspectu Domini* : Quand les temps du rafraichissement et du repos que le Seigneur doit donner, seront venus : les misères dont la vie est pleine, sont comparées à une chaleur ardente, et le repos à un air doux et rafraichissant.

4° Repos, consolation, complaisance en quelque chose. Isa. 28. 12. *Hæc est requies mea, reficite lassum, hoc est refrigerium meum* : Dieu avait marqué aux Juifs qu'il était bien aise qu'ils eussent pitié de la misère de leurs concitoyens dans le lieu de leur demeure; mais ils n'ont pas voulu l'écouter. C'est ici mon repos, leur disait-il, soulagez-moi dans ma lassitude; voici le lieu de mon rafraichissement.

5° Remède, protection, appui, soutien. Sap. 2. 1. *Non est refrigerium* (ιασσις, curatio)

in sine hominis : Il n'y a rien qui nous puisse garantir de la mort; autr. L'homme, après sa mort, n'a plus de bien à attendre. Le Sage parle ici, selon l'opinion de ces faux sages qui ont cru que nous ne serions plus fiers après notre mort. Voy. FIRMUS.

REFRIGESCERE. — Du même mot *frigus*. Se refroidir, se ralentir, ou se perdre tout à fait. Matth. 24. 12. *Quoniam abundavit iniquitas, refrigescet* (ψυχισθη) *charitas multorum* : Parce que l'iniquité sera accrue, la charité de plusieurs se refroidira; soit la charité de ceux qui se retireront et se soulageront point ceux qui seront persécutés; soit celle de ceux qui succomberont à la violence de la persécution.

REFUGA, æ. — Qui se retire, qui abandonne; révolté, déserteur, apostat. 2. Mac. 5. 8. *Refuga* (ἀποστάτης, defector) *legum et execrabilis* : Jason, qui était un apostat détestable, s'était révolté contre les lois des Juifs. Voy. JASON.

REFUGERE; ἀποσπένδω, πρὸς γινωσκω. — 1° Se retirer, reculer pour fuir, éviter. 2. Petr. 2. 20. *Si enim refugientes coinquinationes mundi... his rursus implicati supstantur, facta sunt eis posteriora deteriora prioribus* : Si, après s'être retirés des corruptions du monde... ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier état est pire que le premier. 1. Mac. 5. 34. *Refugerunt a facie ejus* : Ils l'évitèrent, et se retirèrent de sa présence. 15. 21. 2. Mac. 12. 6.

2° Se retirer, se sauver, 2. Mac. 6. 26. *Con in quoddam domicilium refugisset* : Callisthène s'étant sauvé dans une certaine maison, ils l'y brûlèrent. Voy. CALLISTHÈNES.

REFUGIUM, η; καταφυγή, ὑψηλὸν οὐρανόν. — 1° Refuge, retraite, asile, lieu de sûreté. Psal. 103. 18. *Petra refugium erinactis* : Les rochers servent de retraite aux hérissons, Gr. aux lapins. Voy. ERINACTUS. 1. Mac. 14. 14. Ainsi, parmi les Israélites, il y avait des villes de refuge, où pouvaient se retirer ceux qui avaient commis quelque meurtre contre leur volonté; il y en avait trois dans la terre de Chanaan, et trois au delà du Jourdain : celles-ci étaient Bosor dans la tribu de Ruben, Ramoth de la tribu de Gad, et Golan de la tribu de Manassé : les autres sont Othé de la tribu de Nephtali, Sichem dans celle d'Ephraïm, et Caslatharbe ou Hébron dans la tribu de Juda. Jos. 20. et 21. 22. Num. 35. 1. Dent. 4. v. 41. 42. 43. Voy. COARTHER.

2° Protecteur, qui sert de forteresse et de protection : c'est en ce sens que Dieu est appelé le refuge des gens de bien. 2. Reg. 2. 3. Ps. 17. 3. *Refugium meum*; Heb. *survès et liberator meus*. Ps. 9. 10. Ps. 59. v. 3. 4. 5. 31. 7. etc. Le mot hébreu signifie un lieu élevé et fortifié. Ainsi Ps. 90. 9. *Altissimum posuisti refugium* : Vous avez pris le Très-Haut pour votre protecteur, vous avez mis en lui votre refuge.

REFULGERE, λάμπειν, ἑκκεράσασθαι. — Ce verbe, composé de *re* et de *fulger*, signifie, 1° Reluire, briller, éclater. Act. 12. 7. *Lumen refulsit in habitaculo* : Le lieu fut rempli de lumière. Luc. 9. 29. Eccli. 40. 4. etc.

râler, être allumé ou embrasé. 2. Mac. *Ex lumine quod refulsit (ἀντλάμπειν) ab consumpta est*: L'eau que Néhémie fait verser sur les pierres de l'autel, a été consummée par l'ardeur du feu qui l'a.

REGALIS, *Β*; βασιλικός, α, εν. — 1° Royal, de qui convient ou appartient à un roi. 2. 3. 20. c. 26. 23. *Collocaverunt eum in egali*. Jos. 10. 2. Judic. 8. 5. etc. Ainsi, que Dieu est le Roi des rois, et qu'il dans le ciel, son trône est appelé Sap. 18. 15. *Omnipotens sermo tuus de regalibus sedibus... prosilivit*. Voy.

ce qui excelle, ce qui l'emporte au-dessus. 2. 8. *Si tamen legem perficitis regaliter* (βασιλικῶς): Si vous accomplissez la loi: la grande loi du royaume de Dieu, renferme toutes les autres, c'est la loi, qui est la reine de toutes les vertus royales, qui règne d'une manière spirituelle. 1. Petr. 2. 9. *Vos autem genus electum, sacerdotium*: Quant à vous, vous êtes une nation choisie, l'ordre des prêtres rois; tous les chrétiens sont participants de la puissance royale de Jésus-Christ pour dompter les passions; et de son sacerdoce, pour se présenter à Dieu. Voy. REGNUM.

REGENERARE; ἀναγεννᾶν. — Produire de nouveau, faire renaître: dans l'écriture: Générer, donner une nouvelle naissance spirituelle. 1. Petr. 1. 3. *Benedictus est Pater Domini nostri Jesu Christi, qui secundum misericordiam suam magnam regis nos in spem vivam*: Béni soit le Dieu Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, selon la grandeur de sa miséricorde, qui nous a régénérés par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. Nous avons reçu le baptême cette nouvelle naissance, nous avons une nouvelle vie de Jésus-Christ ressuscité: c'est le modèle, le fondement et le prin-

cipe de la régénération, nouvelle naissance par laquelle nous nous ressuscitons du péché à la grâce par le baptême. Tit. 3. 5. *Secundum suam misericordiam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti*: Dieu nous a sauvés, à cause de sa miséricorde, par le renouvellement du Saint-Esprit. L'effusion de l'eau sur le corps dans le baptême, marque l'effusion de l'inondation salutaire du Saint-Esprit sur l'âme pour la renouveler et en faire un temple de Dieu.

ce rétablissement et le renouvellement de la nature, et particulièrement celui qui est opérés par la résurrection. Matth. 19. 28. *Et vos cum resurrexeritis, cum Filio hominis in sedem majestatis suae, et vos super sedes duodecim*: Pour ceux qui m'avez suivi, lorsqu'au temps de la régénération le Fils de l'homme sera assis sur son trône de sa gloire, vous serez aussi assis sur douze trônes. Cette régénération n'est autre chose que la résurrection; car notre corps sera régénéré par l'incorruption,

comme notre âme l'a été par la foi. Aug. de Civit. l. 20. c. 25.

REGERE; ποιμαίνειν. — Ce verbe, qui signifie, régir, régenter, vient de Raga, *pascere, conterere*; ce sont les fonctions des rois envers les bons et les méchants: dans l'Écrit.:

1° Conduire, guider, servir de guide. Judic. 16. 26. *Dixit puero regenti gressus suos (κρατεῖν χεῖρα, Tenere manus), Dimitte me, ut tangam columnas*: Samson dit au garçon qui le conduisait: Laissez-moi toucher les colonnes.

2° Gouverner, conduire. 1. Tim. 5. 4. *Discat primum domum suam regere (ἐνσθεῖν)*: Que si quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'elle apprenne premièrement à conduire sa famille; Gr. qu'ils apprennent premièrement à exercer leur piété envers leur propre famille. Tob. 3. 13. 3. Reg. 4. 12. 1. Par. 27. 4. Dan. 13. 5.

3° Gouverner un État, régner avec un pouvoir souverain. 3. Reg. 21. 7. *Bene regis regnum Israel*: Vous êtes un plaisant roi, vous gouvernez bien le royaume d'Israël. 1. Paral. 22. 12. 2. Paral. 26. 21.

Ainsi, Jésus-Christ a reçu le pouvoir de gouverner avec un pouvoir souverain. Rom. 15. 2. Ps. 2. 9. *Reges eos in virga ferrea*: Vous les gouvernerez avec un sceptre de fer. Apoc. 2. 27. c. 12. 5. c. 19. 15. Ce sceptre de fer marque un pouvoir auquel nul ne peut résister. Le mot Hébreu רָגַח (*Raghah*) signifie conterere, briser, aussi bien que *pascere*, comme les LXX l'ont rendu; ce qui renferme les deux effets de la puissance de Jésus-Christ, qui écrasera les incrédules qui n'obéissent point à ses ordres, et les brisera comme un vase d'argile à son dernier jugement, et conduit ceux qui écoutent sa voix, comme un Pasteur conduit ses ouailles. Ps. 22. 1. *Dominus regit (παρακαλεῖν, Consolari) me, et nihil mihi deerit*. Ps. 47. 15. Ps. 79. 2. Matth. 2. 6. Apoc. 7. 17. ce qu'Isaïe exprime par ces paroles, c. 49. 10. *Miseratorum corum reges eos et ad fontes aquarum potabit eos*: par lesquelles il représente la conduite de Jésus-Christ sur son Eglise qu'il comble de grâces et de consolations spirituelles; ce qu'il fait extérieurement par le ministère des évêques et des pasteurs. Act. 20. 28. *Attendite vobis et universo gregi in quo vos Spiritus Sanctus posuit Episcopos, regere Ecclesiam Dei quam acquisivisti sanguine tuo*: A quoi se rapporte cet endroit, Prov. 13. 10. *Qui omnia agunt cum consilio reguntur sapientia*: Ceux qui font tout avec conseil sont conduits par la sagesse, ils se rendent dociles à ses conseils.

4° Défendre, maintenir. 2. Reg. 3. 6. *Cum ergo esset praelium inter domum Saul et domum David, Abner filius Ner regebat (κρατεῖν) domum Saul*: Abner, fils de Ner, était le chef de la maison de Saül pour la défendre.

REGINA, *Β*; βασίλισσα. — Ce mot vient de l'ancien *Regis*, d'où s'est fait *Rex* par contraction, et signifie:

1° Reine, princesse. Isa. 49. 23. *Erunt Reges nutritii tui, et Reginae nutrices tuae*: Les rois seront vos nourriciers, et les reines vos nourrices. Voy. NUTRIMUS.

Soit qu'elle soit souveraine dans un Etat où les femmes peuvent régner. 3. Reg. 10. v. 1. 4. *Regina Saba, audita fama Salomonis in nomine Domini, venit tentare eum in ænigmatibus*: La reine de Saba ayant entendu parler de la grande réputation que Salomon s'était acquise par tout ce qu'il faisait par la vertu du Seigneur, vint aussi le tenter en lui proposant des questions obscures et des énigmes. 2. Par. 9. v. 1. 9. 12. Elle est appelée reine du Midi, parce que son royaume, que l'on croit avoir été dans l'Arabie, était au midi de Jérusalem. Matth. 12. 42. Luc. 11. 31. *Regina Austri*. Voy. SABA. Act. 8. 27. *Eunuchus potens Candacis Reginae Æthiopiæ*, Voy. CANDACE. Soit femme du roi, comme Vasthi, Esth. 1. v. 9. 11. 12. etc. Esther, qu'Assuérus épousa après avoir répudié Vasthi. Esth. 2. 22. c. 4. 8. etc. 3. Reg. 11. 14. 4. Reg. 10. 13. 2. Esd. 2. 6. A quoi se peuvent rapporter ce grand nombre de princesses que Salomon avait prises pour femmes. 3. Reg. 11. 3. *Quasi Regina septingentæ*: Salomon eut sept cents femmes qui étaient comme des reines, et trois cents qui étaient comme ses concubines; Voy. CONCUBINA. On ne peut nullement justifier Salomon d'avoir péché en prenant tant de femmes, la plupart même étrangères et idolâtres, puisque Dieu avait expressément défendu aux Israélites, et spécialement aux rois, d'avoir un si grand nombre de femmes. Deut. 17. 17. *Non habebit uxores plurimas quæ alliciant animum ejus*.

Soit que ce mot se prenne pour la mère d'un roi. Dan. 5. 10. *Regina autem... domum convivii ingressa est*: La reine entra dans la salle du festin. C'était ou la grand-mère de Baltassar, ou sa mère nommée *Nitocris*, qui avait beaucoup de sagesse et d'esprit.

2° Celle qui est relevée par sa dignité ou par son excellence; comme les Synagogues où l'on honorait le vrai Dieu. Cant. 6. v. 7. 8. *Sexaginta sunt Reginae*: Quoique ces assemblées fussent sans nombre parmi les Juifs, elles n'étaient point comparables à l'Épouse de Jésus-Christ, qui est Une dans toutes les Eglises particulières, et qui est représentée à sa droite. Ps. 44. 10. *Astitit Regina a dextris tuis*: La reine s'est tenue à votre droite, représentée, non comme assise, mais comme debout, n'y ayant que le Fils unique qui soit assis à la droite de son Père. *Chrys.* Quelques-uns croient que l'on fait allusion à la fille de Pharaon, que Salomon aimait plus que les autres femmes.

La Babylone mystique. Apoc. 18. 7. *Sedeo Regina*; Gr. *Domina*: Je suis dans le trône comme reine. Cette cité superbe dont la figure était l'ancienne Babylone, Isa. 47. 8. représente ou la Rome païenne, ou, selon d'autres, la société des impies. Voy. BABYLON.

La Lune, que les Juifs, à l'imitation des païens, appelaient la reine du ciel. Jer. 7. 18. *Filii colligunt ligna, et patres succendunt ignem, et mulieres conspergunt adipem, ut faciant placentas reginae (στρατια, Militia) caeli*: Toute la famille s'emploie à rendre à la Lune des honneurs profanes en lui offrant des

gâteaux. c. 44. v. 17. 18. 19. 25. Voy. PLACENTA. Les Juifs avaient pris cette coutume de faire ces sortes de sacrifices à la Lune; soit à cause que tous les premiers jours de la Lune étaient des jours de fête; soit qu'ils eussent emprunté ce culte des païens qui en usaient de la sorte pour honorer Vénus ou Proserpine.

3° Nom propre d'une femme. 1. Par. 7. 18. *Soror autem ejus Regina*. Heb. מלכת (*Malechet*), *peperit virum decorum*. Ce sont des noms propres Hébreux interprétés par leurs significations, comme en beaucoup d'autres endroits.

REGIO, NIS; χώρα, ας, — De *regere*, parce que les provinces étaient sous la domination des rois.

1° Région, contrée, pays. Matth. 2. 12. *Per aliam viam reversi sunt in regionem suam*: Ils s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin.

De là vient, *Regio umbræ mortis*: Une contrée pleine d'aveuglement et d'ignorance, Matth. 4. 16. Voy. n. 5.

2° Les habitants d'un pays. Matth. 3. 5. *Tunc exibat ad eum Jerosolyma, et omnis Judæa, et omnis regio circa Jordanem*: Ceux de Jérusalem et de tout le pays des environs du Jourdain, venaient à lui. Marc. 1. 5. Act. 12. 20. Bar. 6. 53.

3° Champ, campagne. Joan. 4. 35. *Videte regiones quia albæ sunt jam ad messem*: Considérez les campagnes qui sont déjà blanches et prêtes à moissonner. Ces campagnes couvertes de blé prêtes à moissonner marquent le grand nombre de ceux qui devaient entrer dans l'Eglise par la prédication de l'Evangile, et que Notre-Seigneur dit à l'occasion des habitants de Sichar et de Samarie qui venaient le trouver avec grande inclination. Jac. 5. 4. *Ecce merces operariorum qui messuerunt regiones vestras... clamat*: Le salaire que vous faites perdre aux ouvriers, qui ont fait la récolte de vos champs, crie au ciel. Jer. 9. 21. Ezech. 39. 10. Mich. 4. 10. 3. Reg. 16. 4. *Qui mortuus fuerit ex eo in regione (πεδιον, Ager), comedent eum volucra caeli*: Celui de la famille de Baasa qui mourra à la campagne, sera mangé par les oiseaux du ciel.

4° Endroit, canton, quartier. Jer. 31. 40. *Circuibit omnem vallem cadaverum, et cineris, et universam regionem mortis*: Ce quartier est le mont Golgotha, ou le Calvaire, où étaient ensevelis les corps morts et les cendres de ceux qui y avaient été brûlés ou mis à mort. c. 44. 9. *In regionibus Jerusalem*; Heb. *in plateis Jerusalem*; Gr. *ἔξωθεν, extra*.

5° L'état, la disposition où on se trouve. Matth. 4. 16. *Sedentibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis*: La lumière est venue éclairer ceux qui étaient ensevelis dans les ténèbres du péché et de la mort. Cette lumière est celle de l'Evangile que Jésus-Christ est venu prêcher dans la Galilée. Ce passage est tiré d'Isaïe, 9. 2. où le prophète, sous la figure des courses que les rois d'Assyrie avaient faites en ce pays, décrit l'heureux assujettissement par lequel Jésus-Christ a

mis à la lumière de son Evangile ce peuple enseveli dans les ténèbres de l'ignorance et du péché. Voy. UMBRA.

Demeure, compagnie, conversation. **14. 9. Placabo Domino in regione vivorum** : Je tâcherai de plaire au Seigneur tant que je vivrai, après m'avoir tiré de tant de maux.

REGIUS, A, UM. Voy. REGALIS. — 1° De roi, qui appartient à un roi. **4. Reg. 1. Interfecit omne semen regium** (αὐτῶν) : Athalie tua toute la race royale.

47. 19. Eme nos in servitutum regiam : Mettez-nous pour être les esclaves du roi. **1. Reg. 11. v. 2. 9. 3. Reg. 10. 12. etc.** Ainsi, **regius**, ce sont des mets de la table du roi. **1. Reg. 12. 8. Secutus est eum cibus rex** : Dan. 1. v. 13. 15.

Ce qui est public et commun à tous. **1. Reg. 21. 22. Via regia gradiemur** : Nous marchons par la voie publique. Un chemin public est appelé, **Via regia**, parce qu'il est sous la protection du prince.

REGMA, Heb. Tonitruum. — Fils de Chus.

10. 7. Filii Chus, Saba et Hevila et Regma, et Sabatacha; filii Regma, et Dadan, 1. Par. 1. 9. De Regma sont quelques peuples d'Arabie, dans la Palestine. Ptolomée met une ville appelée Regma long du golfe Persique. Voy. REEM.

REGNARE; βασιλεύειν. — 1° Régner, être le souverain; soit Dieu qui règne sur toutes choses et pour toujours. **Exod. 15. 18. Dominus regnabit in æternum et in seculum sæculi**, Ps. 46. 9. Ps. 92. 1. etc. Tob. 13. 1. Ps. 105. 10. mais particulièrement sur le royaume de Sion et dans Jérusalem; **c'est-à-dire sur son Eglise. Isa. 24. 23. Confundetur Sion, cum regnaverit Dominus exercituum super monte Sion et in Jerusalem.** Le prophète annonce le jugement dernier. Mich. 4. 7. **Revertetur Dominus super eos in monte Sion ex tunc et usque in æternum.**

Le règne était figuré par celui qu'il exerçait sur les Israélites qu'il avait choisis pour son peuple. **1. Reg. 8. 7. Non te abjecerunt, neque regnem super eos.** c. 12. 12. Voy. c. 8. 23. Voy. ISRAEL. Mais quand l'Éternel dit que Dieu règne, c'est plutôt qu'il agit par quelque marque éclatante qu'il se fait le maître souverain. Ps 92. 1. **Dominus regnavit** : Le Seigneur a régné. Quoique Dieu subsiste avant tous les temps, on peut néanmoins qu'il a commencé à régner à l'égard des créatures, lorsqu'elles ont commencé à être par la création, et qu'il a produit au dehors les effets de sa toute-puissance.

1. Reg. 1. Ps. 98. 1. Isa. 52. 7. Apoc. 19. 6. Dominus regnavit Jésus-Christ Dieu-Homme qui règne sur son Eglise. Luc. 1. 32. **Regnabit in domo David in æternum, et regni ejus non erit finis.**

Il régnera éternellement sur la maison d'Jacob. c. 19. v. 14. 27. Isa. 32. 1. c. 52. v. 7. 1. Cor. 15. 25. Apoc. 11. v. 15. v. 19. 6. c. 20. v. 4. 6. mais les passages précédents se peuvent aussi entendre spécialement de Jésus-Christ. Ainsi, Ps. 95. 9. **Dominus regnavit** : on lisait autrefois, **a ligno, et a ligno**; ce qui ne se trouve point dans

l'Hébreu, ni dans le Grec ordinaire. On croit que la dévotion des chrétiens avait fait cette addition. Plusieurs Pères, Justin le martyr, Tertullien, saint Cyprien, saint Augustin, saint-Léon et le Psautier romain ont suivi cette façon de lire, que quelques-uns ont cru être venue des LXX. Néanmoins le commentaire attribué à saint Jérôme n'ajoute point ces deux mots, quoiqu'il suive la version des Septante.

Soit enfin les Princes qui règnent sur leurs sujets. **Prov. 8. 15. Per me reges regnant** : Je suis le principe de leur autorité légitime. **Deut. 17. 20. Nec elevetur cor ejus in superbiam super fratres suos... ut longo tempore regnet ipse et filii ejus super Israel** : C'est par leur orgueil que les princes se ruinent et se rendent odieux à Dieu et aux hommes. **Gen. 36. 31. Jos. 13. v. 10. 21. et souvent dans les livres des Rois, où, Regnare pro aliquo, c'est régner en la place de quelqu'un, et lui succéder. 3. Reg. 1. 35. c. 11. 43. c. 15. 28. Matth. 2. 22. etc.**

2° Commencer de régner. **3. Reg. 15. 1. Octavo decimo anno regni Jeroboam, regnavit Abiam super Judam** : La dixième année du règne de Jéroboam, Abiam commença à régner en Juda. **4. Reg. 18. 1. Apoc. 11. 17. c. 19. 6. 3. Reg. 16. 8. 4. Reg. 8. 25. c. 9. 29.**

3° Etablir et affermir son règne. **Jer. 22. 15. Numquid regnabis, quia confers te cedro?** Crovez-vous affermir votre pouvoir, en vous élevant comme les cèdres par votre orgueil?

4° Etre dans l'estime et la bonne fortune, avoir du crédit et de l'autorité. **1. Cor. 4. 8. Sine nobis regnatis; Gr. regnastis** : Vous êtes heureux d'être parmi les Corinthiens dans une si grande estime, qu'ils vous obéissent en toutes choses. Plût à Dieu que vous leur commandassiez de telle sorte, que nous pussions avoir part par la charité à la conduite que vous tenez sur eux. **Prov. 28. 12. Regnantibus impiis ruinæ hominum** : Le règne des méchants est la ruine des hommes; **Heb.** Quand les méchants règnent, chacun se cache, on cherche les gens. **Prov. 30. 22.**

Ainsi les saints et les fidèles régneront avec Jésus-Christ; **c'est-à-dire**, jouiront d'une vie et d'une félicité éternelles. **Rom. 5. 17. In vita regnabunt per unum Jesum Christum.** Apoc. 5. 10. c. 20. v. 4. 6. c. 22. 5. 2. Tim. 2. 12. Sap. 6. 22.

5° Régner, être en vogue, être fort fréquent. **Prov. 31. 4. Nullum secretum est ubi regnat ebrietas** : Il n'y a nul secret où règne l'ivrognerie.

6° Faire tout à sa fantaisie, l'emporter, tyranniser. **Job. 34. 30. Qui regnare sicut hominem hypocritam, propter peccata populi** : Dieu fait régner avec insolence les impies, pour punir les péchés du peuple. **Rom. 5. v. 14. 17. Unius delicto mors regnavit** : La mort a régné par un seul homme et par le péché d'un seul. Ainsi, le péché ou la convoitise sans le secours de la grâce, règne; **c'est-à-dire**, l'emporte et entraîne la volonté. **Rom. 15. 21. Non regnet peccatum in vestro mortali corpore.** La concupiscence agit toujours même dans les justes, mais elle n'y règne pas.

7° Régner avec force en défendant les siens, et abattant ses ennemis. 1. Cor. 15. 25. *Oportet illum regnare donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus* : Jésus-Christ doit régner, mais il ne régnera paisiblement qu'après avoir combattu pour défendre son royaume, et quand Dieu son père mettra tous ses ennemis sous ses pieds. Sap. 3. 8.

Ce mot *regnare* est quelquefois exprimé en Hébreu par *equitare*, comme, Ps. 44. 5. *et regna*; Heb. *inequilia*; parce que ce verbe *inequitare*, représente la conduite de celui qui gouverne, telle qu'est celle d'un cavalier monté sur un cheval. Ainsi, Ps. 63. 10. *Imposuisti homines super capita nostra*; Heb. *equitare fecisti*, d'où vient qu'Ezéchiel représente par un chariot le gouvernement de Dieu même et sa providence sur les hommes.

REGNUM, 1; βασιλεία. — Ce mot signifie royaume, monarchie, royauté, dignité royale, et convient à Dieu principalement, et signifie,

1° Le règne, ou le royaume général ou universel par lequel Dieu, qui est le souverain monarque de l'univers, gouverne toutes les créatures par sa puissance, et fait d'elles et dans elles tout ce qui lui plaît. 1. Par. 29. 11. *Tuum, Domine, regnum, et tu es super omnes principes*. Ps. 21. 29. Ps. 102. 19. Ps. 144. v. 11. 12. Abd. v. 21. et ce règne est éternel, Ps. 144. 13. *Regnum tuum regnum omnium sæculorum*. Dan. 4. 31. c. 6. 26.

2° Le règne spirituel par lequel il doit régner souverainement sur nous dans toute l'éternité, et qui commence dès ce monde : ce règne nous regarde singulièrement en qualité de chrétiens et d'enfants adoptifs de Dieu. Matth. 6. 10. Luc. 11. 2. *Adveniat regnum tuum* : Que votre règne arrive. Ce n'est point ce règne temporel que nous demandons pour Dieu, puisqu'il en est en possession, et qu'il l'exerce indépendamment de qui que ce soit; mais ce royaume dont nous souhaitons une paisible possession à notre père céleste, est celui dont parle S. Luc. 1. 33. *Regni ejus non erit finis* : Ce n'est autre chose que la société des saints qu'il s'est proposée dès l'éternité, et cette société est le corps dont Jésus-Christ est le chef, dont les membres sont ses prédestinés.

Ainsi quand nous souhaitons que le règne de Dieu arrive, nous ne désirons pas seulement que Dieu régne sur nous et dans nous, mais que nous régions aussi avec lui en le possédant, soit dans le ciel par la gloire, soit dans ce monde par sa grâce et par son amour, car ce règne nous doit être commun avec Dieu; et en le désirant pour Dieu, nous le désirons pour nous en même temps, puisque ce royaume de Dieu que nous demandons, n'est autre que la société des élus, du nombre desquels nous espérons d'être, comme si nous disions à Dieu : Faites-nous cette grâce, Seigneur, que nous soyons du nombre de vos élus, afin que vous régnez éternellement sur nous et dans nous, et nous avec vous. Mais le royaume de Dieu ou du ciel se prend dans l'Écriture en plusieurs manières.

REGNUM DEI. Voy. REGNUM CÆLORUM.

— Le règne de Dieu, c'est l'usage et l'exer-

cice que Dieu fait de sa toute-puissance et de sa souveraineté absolue sur les hommes et sur les créatures; soit dans la nature, par les miracles et les prodiges; soit dans la grâce, par la conversion des âmes; soit dans la gloire, par la communication immuable de soi-même, selon laquelle Dieu sera tout en toutes choses. Les exemples de ce sens, du règne de Dieu, se trouvent partout dans le Nouveau Testament; mais voici en particulier les significations de ce mot dans l'Écriture.

1° Le règne par lequel Dieu régnait sur le peuple Juif. 1. Par. 17. 14. *Statuam eum in domo mea et in regno meo in sempiternum*, c. 28. 5. c. 29. 2. etc. Le royaume des Juifs était appelé le royaume de Dieu, tant à cause que Dieu l'avait établi particulièrement, et qu'il avait un soin particulier de ce peuple qu'il gouvernait par lui-même, qu'à cause que ce royaume était la figure de l'Église. Ainsi, Exod. 19. 6. *Vos eritis mihi in Regnum Sacerdotale* (βασιλειαν λευιτικην, *Régale Sacerdotium*). Dieu voulait établir son royaume et son sacerdoce; mais cela s'est exécuté dans les chrétiens qui sont les vrais Israélites. Apoc. 1. 6. *Fecit nos regnum* (Gr. *Reges*) *et sacerdotes* : Les chrétiens soci rois, parce qu'ils régneront sur eux-mêmes, et que la grâce de Jésus-Christ les rend victorieux du monde, des démons et du péché. Voy. SACERDOTALIS. De même aussi les Juifs sont appelés les enfants du royaume; *c'est-à-dire*, ceux qui ont été appelés les premiers et comme destinés au royaume des cieux. Matth. 8. 12. *Filii regni ejicientur foras* : C'est aux mêmes auxquels il est dit, c. 21. 43. *Auferetur a vobis regnum Dei*.

2° Celui par lequel Dieu régne dans ses élus par la connaissance et l'amour qu'il leur donne par le Saint-Esprit, après avoir détruit par la prédication de l'Évangile le règne du Diable. Matth. 3. 2. *Appropinquavit regnum cælorum*, c. 4. 17. c. 8. 31. c. 10. 7. c. 12. 28. Marc. 1. v. 14. 15. Luc. 10. v. 9. 11. c. 11. 20. c. 17. v. 20. 21. *Regnum Dei intra vos est*. Act. 1. 3. c. 8. 12. Apoc. 12. 10. etc. Ainsi, Matth. 12. 12. *Regnum cælorum vobis patitur* : Le royaume du ciel se prend par violence; *c'est-à-dire*, depuis le temps que Jean-Baptiste a commencé à prêcher, les peuples venant en foule comme à l'eau l'un de l'autre pour gagner le royaume du ciel, en écoutant la parole de Dieu qui enseigne le chemin pour y parvenir, et se faisant à soi-même la violence qui est nécessaire pour l'acquérir, Luc. 16. 16. Rom. 14. 17. *Non est Regnum Dei esca et potus* : Le royaume de Dieu, *c'est-à-dire*, la vie spirituelle ne consiste point dans le boire et dans le manger; ce n'est pas en cela que consiste la perfection à laquelle nous devons aspirer, elle n'est précisément ni dans l'usage, ni dans l'abstinence des viandes. C'est aussi dans cette signification que se prend *Regnum Dei*, quand il se met avec les verbes *annuntiare*, *evangelizare*, ou *prædicare*, Luc. 4. 43. c. 8. v. 1. 10 Act. 20. 25. etc. L'Évangile est appelé, *le royaume de Dieu*, parce que c'est par la prédication de cette divine

1. que le royaume de Dieu commence à par sa grâce dans les justes, en attendant qu'il soit accompli dans eux par sa grâce dans les cieux. *Matth. 9. 62. mittens manum suam ad aratrum, et iens retro, aptus est regno Dei* : C'est-à-dire celui qui a commencé de suivre Christ, et qui s'occupe d'autres choses en détournant, n'est point propre au royaume de Dieu, soit pour l'annoncer, soit y parvenir.

2. l'Eglise de Jésus-Christ, qu'il rassemble par la prédication de l'Evangile. *Coloss. 4. i soli sunt adiutores mei in regno Dei; regnum Dei* : Pour avancer le royaume de Dieu; *c'est-à-dire*, pour rassembler l'Eglise en convertissant les infidèles à la Foi. *1. 11. 11. Voy. MINON. c. 18. 52. Voy. 1. c. 5. 19. c. 18. v. 1. 4. Luc. 7. 29. en ce sens que l'on voit souvent dans l'Ecriture, Simile est regnum caelorum, c'est-à-dire, qu'il arrive la même chose dans le ciel, que ce qui se dit dans la comparaison. Matth. 13. 31. 33. 44. 45. 47. etc. Le royaume est appelé le royaume de Jésus-Christ. Matth. 13. 41. *Colligent de regno ejus scandala* : Les Anges enlèveront hors du royaume tous ceux qui sont des occasions de chute et de scandale. *1. Cor. 13. 1. 13.**

3. l'Etat des bienheureux dans la gloire de cette vie. *Matth. 5. v. 2. 10. Ipsorum nomen caelorum* : C'est aux pauvres et à ceux qui quittent tout pour Dieu, et qui combattent pour la vérité, qu'appartient le royaume des cieux, à l'exemple des Apôtres Jésus-Christ dit, *Luc. 22. 29. Vos estis regnum meum*. *Luc. 12. 32. Matth. 5. v. 19. Marc. 9. 46. c. 10. 14. c. 14. 25. Luc. 6. 13. 28. etc.* Ce royaume est appelé le royaume du Père de Jésus-Christ, *Matth. 26. 18. le royaume du Père des justes, c. 13. 41. Filiis regni*, *Matth. 13. 38.* sont les royaumes auxquels le royaume du ciel est destiné, il est aussi appelé le royaume de Jérusalem, *Eph. 5. 5. Non habet hereditatem in christi et Dei. 2. Tim. 4. 18. 2. Petr. 1. 11. 14. 2. Tim. 4. 1.*

4. la gloire du Messie, ou le règne de Christ; soit celui que ses disciples et les Juifs s'imaginaient, *Matth. 20. 21. sedebant hi duo filii mei : unus ad dexteram, et unus ad sinistram in regno tuo. 17. 20.* Les Juifs étaient prévenus de l'opinion que le Messie rétablirait l'Etat d'Israël, et en ferait un royaume temporel étendu à tous les peuples de la terre. *1. 6. Restitues regnum Israel? Quand rétablirez-vous le royaume d'Israël?*

5. la gloire de la transfiguration, *Matth. 17. 1. Sunt quidam de hic stantibus qui non morientur donec videant Filium hominis sedentem in regno suo* : Il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici qui n'iront point la mort qu'ils n'aient vue de l'homme venir en son règne; *c'est-à-dire*, avec cet éclat et cette majesté dans

laquelle il doit paraître à son jugement. *Marc. 8. 39. Luc. 9. 27.*

6. L'échelle mystérieuse que vit Jacob. *Sap. 10. 10. Ostendit illi regnum Dei* : La sagesse lui a fait voir le royaume de Dieu; *c'est-à-dire*, Dieu même dans le ciel, appuyé sur cette échelle où les anges montaient et descendaient.

7. *Regnum, i* : règne ou royaume, quand il s'attribue aux princes du monde.

1. Royaume, royauté, monarchie, dignité royale. *Dan. 2. 37. Deus caeli regnum et fortitudinem et gloriam dedit tibi* : C'est Dieu qui donne aux princes leurs Etats, *c. 4. v. 22. 28. Dan. 2. 39. Post te consurget regnum aliud minus te argenteum* : Il s'élèvera après vous un autre royaume qui sera d'argent. Daniel, donnant à Nabuchodonosor l'explication de son songe, lui déclare qu'il signifie quatre monarchies : La première marquée par l'or, c'est celle des Babylonniens, qui surpassait alors toutes les autres en gloire et en magnificence; *Voy. AVARUS*; la seconde marquée par l'argent, c'est celle des Perses et des Mèdes, dont le règne, quoique très-florissant, dura beaucoup moins que le premier; le troisième royaume marqué par l'airain, c'est celui d'Alexandre le Grand et des Grecs, qui a été pire que le second, et qui a brisé tout par la force de ses armes; le quatrième royaume marqué par le fer, c'est l'empire des Romains qui a réduit tout en poudre, nul autre n'ayant pu lui résister; ou, selon d'autres, celui des successeurs d'Alexandre qui ont été les plus cruels persécuteurs du peuple de Dieu, qui se nomme le règne des Grecs, et qui a commencé à la mort d'Alexandre le Grand. *1. Mac. 1. 11. v. 44. In diebus regnorum illorum suscitabit Deus caeli regnum quod in aeternum non dissipabitur* : Dans le temps de ces royaumes, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit : c'est le royaume de Jésus-Christ, qui est tout spirituel, et qui s'établit ici par la Foi de ceux qui croient en lui et qui l'aiment, et qui ensuite continuera dans le ciel pour toute l'éternité. *Luc. 1. 33. Regni ejus non erit finis. c. 5. v. 18. 21. 1. Reg. 11. 14. etc.*

2. Le gouvernement, ou la conduite que l'on garde dans l'administration d'un Etat. *1. Par. 29. 30. Gesta David Regis priora et novissima... universique regni ejus et fortitudinis et temporum.*

3. Royaume, Etat, pays où règne un prince. *3. Reg. 18. 10. Non est gens aut regnum quod non miserit me Dominus meus te requirens. Gen. 10. 10. 1. Par. 16. 20. Ps. 104. 13. Dan. 6. v. 1. 4. Matth. 4. 8. Luc. 4. 5. etc.* Ainsi, une province ou gouvernement. *Isa. 19. 2. Concurre faciam Aegyptios adversus Aegyptios... regnum adversus regnum.* Ces provinces d'Egypte s'appelaient *Nomi*.

4. Les sujets mêmes qui vivent dans un Etat, ou le peuple sujet à un prince. *Ps. 67. 33. Ps. 78. 6. Effunde iram tuam... in regna quae nomen tuum non invocaverunt. 3. Reg. 18. 10. Adjuravit regna singula. 4. Reg. 19. 19. Isa. 37. 20. c. 60. 12. Jer. 18. v. 7. 9. c. 27. 8. q. 34. 1. Dan. 11. 2. Soph. 3. 28. Matth.*

12. 25. c. 24. 7. Heb. 11. 33. etc. Apoc. 1. 6. c. 5. 9. Voy. REX, n. 6.

5° L'élection d'un roi. 1. Reg. 11. 14. *Eamus in Galgala, et innovemus ibi regnum*: Al-lons à Galgala, et y renouvelons l'élection du roi.

REGOM, Heb. *Lapidans*. — Un fils de Ja-haddai. 1. Par. 2. 47.

REGREDI; ὑποστρέφειν, ἐπιστρέφειν. — Ce verbe, composé de *re* et de *gradior*, signifie,

1° Retourner, revenir. Gen. 32. 10. *In baculo meo transivi Jordanem istum, et nunc cum duabus turmis regredior*. Num. 17. 8. Deut. 23. 11. Judic. 20. 48. etc. Ce qui se dit improprement des choses inanimées, comme du chariot de Sisara. Judic. 5. 28. *Cur moratur regredi (παράγεισθαι) currus ejus? Pourquoi son char ne revient-il pas encore?*

De ce mot se forme cette façon de parler métaphorique, Ps. 7. 8. *In altum regredere*: Remontez en haut sur votre tribunal pour juger les impies qui persécutent votre Eglise. Il semble que quand Dieu pardonne les péchés, il descend de son trône, et qu'il cesse de faire la fonction de Juge; et que quand il punit les coupables, il y remonte pour prononcer leur arrêt.

2° Passer, être inutile, n'avoir point son effet. Ezech. 7. 13. *Visio ad omnem multitudinem ejus non regredietur*: Cette prophétie qui vous menace de votre ruine, ne sera point vaine, mais elle s'accomplira et sera exécutée. Voy. REVERTI.

Ce mot de *Regredi*, signifie retour, et figurément,

REGRESSUS, us. — Réunion, réconciliation. Eccli. 22. 26. *Ad amicum etsi produxeris gladium, non desperes, est enim regressus (διαλλαγή)*: Quand vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne désespérez pas; car il y a encore du retour, vous pouvez vous réconcilier.

REGULA, æ; κανόν. — Ce mot vient de *re-gere*, régler, conduire.

1° Règle de bois, ou d'autre matière, pour reconnaître ce qui est droit et ce qui ne l'est pas. 3. Reg. 6. 35. *Operuit omnia laminis aureis opere quadro ad regulam*: Il couvrit de lames d'or le tout bien dressé à la règle et à l'équerre.

2° Ce qui sert de règle, comme les aunes, les toises. Levit. 19. 35. *Nolite facere iniquum aliquid in judicio, in regula (μέτρον, mensura), in pondere, in mensura*: Ne faites rien contre l'équité ni dans les jugements, ni dans ce qui sert de règle. Cette règle est ce qui sert pour mesurer les corps selon leur longueur, au lieu que le poids est la mesure de la pesanteur; et le mot *mensura* marque la capacité des vases.

3° Règle, lame. Jos. 7. v. 21. 24. *Vidi inter spolia pallium coccineum valde bonum... regulamque (γλώσσα, lingua) auream, et concupiscens abstuli*: Je vis parmi les dépouilles un beau manteau d'écarlate... avec une règle d'or; Heb. *linguam*. C'était une lame d'or ou un lingot, que Josèphe appelle *massam auri*: Gr. *μάζαν*.

4° Mesure, partage assigné à quelqu'un.

2. Cor. 10. v. 13. 15. 16. *Nos autem non in immensum gloriabimur, sed secundum mensuram regulæ qua mensus est nobis Deus*: Nous ne nous glorifions point démesurément, mais nous nous renfermons dans les bornes du partage que Dieu nous a donné. La métaphore se tire des terres que l'on partageait avec le cordeau ou avec quelque autre mesure. Il est vrai que le pouvoir qu'avaient les apôtres de prêcher l'Evangile n'avait point de bornes; mais pour garder l'ordre et entretenir la paix, ils ne prêchaient point où d'autres avaient commencé de le faire; au lieu que les faux apôtres prenaient quelquefois cette liberté, et tiraient vanité d'étendre loin leur prédication.

5° La vraie doctrine qui doit servir de règle, qui consiste dans l'Ecriture et la tradition. Gal. 6. 16. *Quicumque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos*: Je souhaite la paix à tous ceux qui se conduiront selon cette règle. Phil. 3. 16. Parce que c'est sur cette règle que l'on doit examiner toute la doctrine de la foi et des mœurs qui se propose dans l'Eglise; c'est pour cela que l'Ecriture sainte s'appelle Canonique.

REGULUS, i; βασιλικός. — Nom diminutif de *Rex*, un petit roi, qui n'est pas considérable.

1° Prince, qui gouverne un Etat. Jos. 13. 3. *Terra Chanaan, quæ in quinque regulos (σατραπεία) Philisthim dividitur*: Cette partie de la terre de Chanaan qui est partagée entre les cinq princes des Philistins. Ces princes s'appellent *Satrapæ*, Judic. 3. 3. et ailleurs, et leurs gouvernements, *Satrapia*. Voy. SATRAPA.

2° Officier du roi, un seigneur de la cour. Joan. 4. v. 46. 49. *Erat quidam regulus (βασιλικός, regius) cujus filius infirmabatur Capharnaum*: Il y avait un officier, dont le fils était malade à Capharnaüm. Notre interprète a lu *βασιλικός*. Il y a de l'apparence que c'était un officier de la cour d'Hérode.

3° Un basilic, serpent. Prov. 23. 32. *Sicut regulus (κράστις) venena diffundet*: Le via, qui d'abord paraît agréable, répand jusque dans l'âme son poison comme un basilic.

4° Ce qui est pernicieux et nuisible comme le basilic dont le poison est le plus contagieux et le plus mortel de tous. D'où viennent ces façons de parler métaphoriques, *Manum mittere in caverna reguli (ἀσπίς, δος)*: Porter sa main dans le trou du basilic sans en être blessé, Is. 11. 8. Ce que le prophète dit des chrétiens dans la nouvelle Loi, lesquels étant fortifiés de la grâce de Dieu, ne crain-dront point la fureur des tyrans, ou, converseront avec les méchants sans être empoisonnés de leurs mauvais exemples. Ainsi, c. 14. 29. *De radice colubri egredietur regulus (ἔκγονα ἀσπίδων)*: Heb. *prester*, un serpent brûlant: De la race du serpent il sortira un basilic: ce qui est une manière de proverbe pour signifier que le malheur dont on est menacé sera encore plus grand que celui dont on est délivré; comme quand on dit: Tomber de fièvre en chaud mal: Ozias avait

ité les Phillistins, mais Ezéchias, qui est son arrière-petit-fils, les ruina entièrement. Reg. 18. 8. Voy. COLUBER. Isa. 30. *Ilus (ἀσπίς) volans*; Hebr. *prester*: c'est ce serpent que Lucain décrit, L. 9. *Il vocat Africa*, qui se prend en cet endroit une chose pernicieuse. Ainsi, c. *huod confotum est erumpet in regulum*: fait couvrir des œufs d'aspics il en un basilic. Ces œufs d'aspics sont les serpents pernicieux des méchants qui se terminent à la ruine entière de ceux qu'ils affligent. Voy. OYUM. De même aussi les serpents que Dieu menace d'envoyer les Juifs pour les perdre, sont les serpents. Jer. 8. 17. *Ecce ego mittam vobis serpentes regulos*: J'enverrai contre vous des serpents, des basilics; Gr. *ὀφιοειδῆς, res.*

UM, Heb. *Misericors*. — 1° Réhum, Bana, un des chefs de ceux qui rendent la captivité de Babylone. 1. Esdr. 12. 3.

Lévite fils de Benni. 2. Esdr. 3. 17. Heb. *Socius*. — Un des officiers du roi. 3. Reg. 1. 8. *Semei et Rei et robur eius David non erat cum Adonia*: Semei ni le gros de l'armée de David n'était avec Adonias.

., Heb. *Visio Domini*. — Fils de Micah descendant de Ruben. 1. Par. 5. 5.

CERE; ἀποβάλλειν. — Ce verbe de *re et* est, signifie, jeter, rebuter. 1. Tim. 4. 4. *Nihil reus quod cum gratiarum actione permissum*: Nulle viande ne doit être rejetée impure par elle-même, mais il la rend pure en rendant grâce au Créateur; ce fait par la bénédiction ordinaire doit faire par la personne principale. 1. 9. 13.) Voy. SANCTIFICARE.

., laisser, quitter, abandonner. Marc. 19. *Ille rejecta (καταλείπει, relinquer) sinu nudus profugit ab eis*: Il leur laissa sa ceinture, et s'enfuit tout nu.

VITARE. — Inviter à son tour. Luc. *Ne forte te et ipsi reinventent (ἀντικαλεῖσθαι, vocare) et fiat tibi retributio*: Il faut garder de convier ceux qui peuvent vous inviter à leur tour; au moins ne faut-il pas faire par ce motif, autrement on perd le fruit de cette action qui se doit faire réciproquement.

EVARE; κορυφίζω. — Relever, lever de dans l'Écriture, relever, rendre plus léger. D'où vient, *Releves manum ab aliquo*: Ne point tant appuyer sa main sur quelqu'un, cesser de servir. 1. Reg. 6. 5. *Si forte releves manum a vobis*: Vous rendrez gloire au Seigneur Israël, pour voir s'il relèvera sa main sur vous.

., décharger, alléger, soulager; soit de la charge de la chose qui incommoder le corps. Dent.

Egesta humo operies (id) quo relevaveris: Vous ferez un trou dans la terre que vous couvrirez après vous être soulagé; ce sera déchargé de vos excréments; ce sera déchargé de vos oppressions tyranniques. 3. Reg. 12. 10.

Releva nos: Nous vous prions de nous soulager. Job. 12. 21. c. 7. 13.

RELIGARE. — Lier, attacher. Tob. 8. 3. *Raphael angelus apprehendit demonium et religavit illud in deserto superioris Egypti*: L'ange Raphaël attachait dans la haute Égypte ce malin esprit: ce qu'il fit non d'une manière sensible, mais par la vertu et la toute-puissance de Dieu; c'est-à-dire, qu'il lui ôta le pouvoir qu'il avait eu jusqu'alors sur la maison de Raguel, ou plutôt sur les sept maris qui s'étaient rendus indignes d'avoir Sara pour épouse.

RELIGIO, NIS; θρησκεία. — Ce mot vient ou de *relegere*, ou de *religare*, parce que la religion attache les âmes à Dieu.

1° Religion, culte souverain, la manière de rendre à Dieu le culte qui lui est dû. Esth. 8. 17. *In tantum ut plures alterius gentis et sectae eorum religioni et caeremoniis jungerentur*: Jusque-là que plusieurs des autres nations embrassèrent leur religion et leurs cérémonies. c. 9. 27. Act. 26. 5.

2° La piété, ou l'exercice de la religion. Jac. 1. v. 26. 27. *Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem, hæc est*: La religion pure et sans tache, la véritable piété consiste à se conserver pur de la corruption du siècle.

3° Culte religieux, observation d'une cérémonie sacrée; soit sainte et ordonnée (*λατρεία, διακονία, constitutio*). Exod. 12. 26. *Quæ est ista religio?* Quel est ce culte religieux? Num. 19. 2. *Ista est religio victimarum*: Voici la cérémonie de la victime; soit illicite et superstitieuse. Col. 2. 18. *Nemo vos seducat, volens in humilitate et religione angelorum*: Que personne ne vous ravisse le prix de votre course, en affectant de paraître humble par un culte superstitieux des anges. Les premiers hérétiques disaient que c'était par eux que Dieu avait créé le monde, et qu'il fallait s'adresser à eux pour être réconcilié à Dieu.

4° Etablissement, institution. Exod. 29. 9. *Eruntque Sacerdotes mihi religione perpetua*; Heb. *decreto, ou statuto perpetuo*: Le sacerdoce que Dieu établit dans la famille d'Aaron est appelé perpétuel, ou, parce que Dieu ne marquait point quand il finirait, ou, parce qu'il devait durer autant que la loi ancienne, ou, parce qu'il était la figure du sacerdoce de Jésus-Christ. Ainsi ce qui se doit pratiquer, Levit. 7. 36. *Religione (νόμιμον, legitimum, id est, statutum) perpetua*: Par une observation religieuse qui doit toujours durer, est la même chose que Dieu accorde. v. 34. *Lege perpetua*; et ce qui est dit, c. 16. 31. *Affligetisque animas vestras religione perpetua*, est le même que, v. 29. *Erit vobis hoc legitimum sempiternum*: Cette ordonnance sera gardée éternellement parmi vous. Voy. LEGITIMUM.

5° Le respect que l'on doit aux choses saintes. 2. Mac. 6. 11. *Flammis succensum sunt eo quod verebantur propter religionem (δῶρα) et observantiam, manu sibi met auxiliium ferre*: Les Juifs qui se retiraient dans des cavernes pour célébrer le jour du sabbat, s'y

laissaient brûler vifs plutôt que de se défendre, par le respect qu'ils avaient pour la sainteté de ce jour que Dieu s'est consacré particulièrement.

RELIGIOSUS, ἄ, υμ; ὑλάδας, εὐσεβας. — 1° Religieux, pieux, dévot, craignant Dieu. Dan. 3. 90. *Benedicite omnes religiosi* (εὐσεβεις) *Domino Deo deorum*: Vous qui êtes religieux et qui craignez Dieu, bénissez le Seigneur. Act. 2. 5. c. 10. 2. Ainsi, c. 13. 50. *Judei captivaverunt mulieres religiosas*: Les Juifs enlevèrent des femmes dévotes contre Paul et Barnabé: c'étaient des femmes qui avaient embrassé la religion des Juifs avec un attachement qui leur donnait la réputation d'être fort dévotes.

2° Religieux observateur des lois du Christianisme, spirituel et vraiment chrétien. Jac. 1. 26. *Si quis putat se religiosum* (θρησκευτικὸν) *esse, non refrenans linguam suam*: Souvent ceux qui font profession de savoir le mieux la religion et de la pratiquer, prennent beaucoup de liberté à parler des défauts des autres.

RELIGIOSE. — Religieusement, avec piété. 2. Mac. 12. 43. *Bene ac religiosè* (ἀρετικῶς, *Scitis honeste de resurrectione cogitans*: Ayant de bons sentiments, et tout à fait religieux sur le sujet de la résurrection; *Gr.* faisant bien et honnêtement de penser à la résurrection. Ce passage autorise formellement la doctrine de l'Eglise, touchant la prière que l'on offre pour les morts.

RELIGIOSITAS, τῆς. — Religion, piété qui fait craindre Dieu. Eccli. 1. v. 17. 26. *Timor Domini scientiæ religiositas*: La crainte du Seigneur est la piété qui rend l'homme religieux dans sa science; ce n'est point la science même et la connaissance de Dieu, mais c'est la piété qui en résulte et qui rend la science religieuse. Aug. *Sit homo Dei scienter pius, et pie sciens*.

RELINQUERE; ἀφίνασι. — Laisser, quitter; ce qui se peut faire diversement.

1° Laisser, quitter, se séparer de quelque chose, ou de quelque personne. Matth. 4. 11. *Tunc reliquit eum diabolus*: Alors le diable le laissa. c. 16. 4. etc. D'où viennent ces façons de parler figurées:

Relinquit mundum: Quitter le monde; ce qui se dit de Jésus-Christ, qui s'est retiré dans le ciel par son Ascension, n'étant plus avec les hommes par sa présence visible et sensible comme auparavant. Joan. 16. 28. *Relinquo mundum, et vado ad Patrem*.

Relinquit regionem, urbem, domum: Quitter son pays, sa maison, se retirer ailleurs, ou faire voyage. Matth. 4. 13. Marc. 13. 34. Joan. 4. 8. Act. 21. 3. etc.

Relinquit omnia: Quitter tout pour suivre Jésus-Christ. Matth. 19. 27. *Ecce nos reliquimus omnia*: Vous voyez que nous avons quitté tout. Ainsi, v. 29. *Omnis qui reliquerit domum, vel fratres, etc.* Soit par nécessité, soit par motif de religion dans la persécution; soit de son propre mouvement, comme ceux qui se retirent du monde, pour se donner à Dieu sans réserve. Marc. 17. 22. c. 16. 24. 2. Par. 11. 14.

2° Se séparer de quelqu'un quand on d'un lieu où un autre reste encore. Act. 18. *Devenitque Ephesum et illos ibi* (καταλείπειν). 2. Tim. 4. 20. Tit. 1. Ainsi, l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme. Gen. Marc. 10. 7. Eph. 5. 31. Voy. **DIMITTERE**.

Relinquit uxorem: Laisser sa femme, c'est mourir avant elle. Matth. 23. 25 *habens semen, reliquit uxorem suam suo*. Voy. **DIMITTERE** et **SUSCITARE**.

Non relinquit filios, ou semen: Il ne saut laisser d'enfants. Marc. 12. 19. *non reliquerit*. v. 20. 21. 22. Luc. 20. 34. **HABERE**.

3° Laisser, abandonner quelqu'un prendre aucun soin. Matth. 26. 56. *Di omnes relicto eo, fugerunt*. Marc. 1. Joan. 16. 32. Matth. 34. v. 40. 41. Luc. v. 34. 35. 2. Tim. 4. 9. etc.

Au contraire, *Non relinquit*: C'est laisser, secourir. Joan. 14. 18. *Non quam vos orphanos*: Je ne vous laisse point orphelins.

Ainsi, *Relinquit Dominum*: Abandonner Dieu, renoncer au culte qui lui est dû. Act. 24. 16. *Absit a nobis ut relinquamus eum*: A Dieu ne plaise que nous abandonnions le Seigneur. c. 22. v. 16. 18. Juv. 13. 2. Par. 12. 5. c. 13. 11. etc. Voy. **TERRE**.

4° Quitter, laisser là. Matth. 5. 24. *que ibi munus tuum*: Laissez là votre sent. c. 4. v. 20. 22. c. 1. v. 18. 20. Luc. 18. etc.

5° Laisser dans le même état. Act. 1. *Reliquit* (καταλείπειν) *Paulum vincitum*. Il laissa Paul en prison. Rom. 14. 3.

6° Réserver, sauver, conserver. Rom. 4. *Reliqui* (καταλείπειν) *michi septem milliorum qui non curvaverunt genua contra me* Je me suis réservé sept mille hommes n'ont point fléchi le genou. Is. 1. 9. c. 17. 6. Ezech. 6. 8. c. 12. 16. c. 1. Zach. 13. 18. etc. Au contraire: *Non querere*: C'est défaire, extermier. 4. R. 14. Jer. 44. 7. etc. Ainsi, *relinqui*, est quelquefois mis pour *remanere*: rester, durer. Isa. 39. 6. *Non relinquetur quisquam* qui se rapporte cette façon de parler *linqui desertam*, d'une ville ou d'un pays demeure abandonné. Matth. 23. 38. *Relinquetur vobis domus vestra deserta*. 13. 35.

7° Donner à quelqu'un, lui laisser la session de quelque chose. Joan. 14. 27. *pacem relinquo vobis, pacem meam do* Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Voy. **PAX**. Joel. 2. 14.

RELIQUIÆ, ARUM; ἑκατάλειμμα. **RESIDUUS**, ἄ, υμ. — 1° Le reste, ce qui de quelque chose. Exod. 8. 3. *Ingre domum tuam... et in furnos tuos, et in quias ciborum tuorum*: Les grenouilles entreront dans votre maison, passeront que dans vos fours, et jusque sur les do vos viandes; *Heb. In mactras aut p tua*: Elles passeront jusque dans les où l'on pétrit le pain, et dans les

le mot. c. 29. 34. Judic. 1. 7. Ruth. 2. 18. Matth. 16. 20. Marc. 6. 43. etc. Ps. 75. 11. *Reliquiæ cogitationis*: Ce qui reste dans la pensée: Le souvenir d'une de Dieu est une occasion de le louer et en plus; selon l'Hebreu: la sureur est dans l'esprit de l'homme étant le, sert de matière à la louange de Voy. COGITATIO.

ce qui reste d'un grand nombre d'hommes. 24. 19. *De Jacob erit qui dominabitur* perdat reliquias (σώζομενον, *Quod saluum vitatis*: Il sortira de Jacob un dominant qui perdra les restes de la cité: ces paientent plutôt de Jésus-Christ que d'Id; car le sens est que Jésus-Christ, premier avènement, devait ruiner les de l'idolâtrie de l'empire romain; et, second avènement, perdra, par une tion éternelle, les restes de la cité du ; c'est-à-dire, ceux qui ne lui seront soumis au jugement dernier. 1. Par. 4. 34. v. 9. 21. etc. 4. Reg. 19. 4. c. 21. Isa. 37. 4. *Reliquiæ*, sont les deux tribus Juda et de Benjamin. Ainsi, ceux tent ou qui survivent à quelque grande . Esd. 9. v. 8. 14. *Numquid iratus es isque ad consummationem ne dimittes reliquias* (ἰγκατάλειμμα) *ad salutem?* colère est-elle tellement allumée contre qu'il ne reste aucun de nous qui ? Isa. 10. 21. 4. Reg. 19. 31. 2. Par. 10. 21. c. 21. 17. c. 37. 32. Amos. 1. Mich. 5. v. 7. 8. c. 2. 12. c. 7. 18. Ezech. 1. 12. c. 9. 8. etc. Ps. 20. 13. *In reliquiis* περιλοιποις σου, *præparabis vultum eorum* vous disposerez leur visage à recevoir ips qui vous restent; Heb. *in funibus, nis arcus*; vous leur tirerez vos flèches ; visage; ils ne pourront échapper par t, ils vous trouveront toujours en face t.

Il vient, *Ponere in reliquiis*: Réserver les uns, les conserver. Mich. 4. 7. *et claudicantem in reliquiis* (ὀπίλειμμα): j'averai les restes de celle qui était hoi- *Heb.* de celle que j'avais chassée; -dire, de la synagogue. Voy. CLAUDI- Ce sont ces restes dont parle Isate. 10. 22. *Reliquiæ convertentur, reliquiæ* (ἰμμα), *inquam, Jacob ad Deum fortem*: s'entend à la lettre du petit nombre ifs qui eurent recours à Dieu avec le échias, et qui échappèrent à la vio- la roi d'Assyrie, tout le reste ayant été , ou emmené captif. Mais saint Paul, 1. 27. et c. 11. 5. explique ce passage it nombre des Juifs qui a reconnu Jé- rist, et qui le reconnaitra à la fin du . *Reliquiæ salvæ fient*, comme, Jer. 31. h. 5. v. 8. 7. 8. Voy. JASUB.

Les prophètes entendent quelquefois ce *reliquiæ*, de la conversion des Gentils. 1. 3. Mich. 2. 12. Soph. 3. 13. Il en est me de *Reliquiæ Idumæorum*, Amos. 9. pliqué par saint Jacques, Act. 15. 17. **REEDIFICARE.**

ce qui reste à quelqu'un, sa ressource ; récompense. Ps. 36. v. 37. 38. *Sunt*

reliquiæ (Heb. *novissimum*) *homini pacifico*: Un homme de bien qui aime la paix aura sa récompense; mais, *Reliquiæ impiorum inferibunt*: Il n'y a point de récompense pour les impios; toute l'espérance qui leur restait est perdue pour eux.

Ainsi, l'issue et la fin de quelque chose. Jer. 15. 11. *Si non reliquiæ tuæ in bonum*: Je t'assure que l'issue en sera bonne. Voy. Si.

Soit les biens qu'on laisse. Ps. 16. 14. *Dimiserunt reliquias* (κατάλοιπα) *suas parvulis suis*: Ils ont laissé leurs biens à leurs enfants.

Soit tout ensemble les biens, les enfants et toute leur réputation. Job. 22. 20. *Nonne reliquias* (κατάλειμμα) *eorum devoravit ignis?* Le feu n'en a-t-il pas dévoré les restes?

4° Les fruits que l'on met en réserve, Deut. 28. 5. *Benedictæ reliquiæ tuæ*: Tous les fruits que vous réserverez seront bénis; mais au contraire, si vous désobéissez à Dieu, v. 17. *Malædictæ reliquiæ tuæ.*

5° La postérité, les descendants de quelqu'un. Jos. 12. 4. c. 13. 12. *Terminus Og regis Basan de reliquiis* (λείμμα) *Raphaim*: Og était de la race des géants, et en était encore un reste. 2. Reg. 14. 7. c. 21. 2. 3. Reg. 14. 10. Voy. MUNDARE. Tob. 13. 20. Job. 18. 19. Isa. 14. v. 22. 30. Jer. 11. 23. (Amos. 4. 2.)

Ainsi, *Reliquiæ* (κατάλοιπα) *Joseph*: c'est le royaume d'Israël, dont la principale tribu était celle d'Ephraïm fils de Joseph. Amos. 5. 15.

6° Ce mot, par un hébraïsme assez commun, n'est quelquefois qu'une répétition de ce qui a été dit auparavant. Ps. 75. 11. *Cogitatio hominis confitebitur tibi, et reliquiæ cogitationis diem festum agent*. Voy. n. 1. Amos. 4. 2. *Levadunt vos in comis et reliquias vestras in ollis ferventibus*: Ce qui restera de votre corps; Heb. ils les prendront comme des poissons avec des hameçons, et leur postérité aussi: le Prophète parle de la captivité de Samarie. Mich. 2. 12. Ainsi, Amos. 1. 8.

RELIQUOUS, Α, UM; λοιπός, ή, έν. Voy. CETERI, M, A. — 1° Ce qui reste, ce qui est de reste, ce qui est distingué de quelque autre, ou ce qui lui est opposé; soit les personnes. Apoc. 12. 17. *Abiit facere prælium cum reliquis de semine ejus*: L'Antechrist représenté par le dragon ira faire la guerre contre les autres qui défendront avec fermeté la foi de Jésus-Christ. Matth. 22. 6. c. 25. 11. Act. 2. 37. c. 27. 11. etc. Soit les choses. Marc. 4. 19. *Ærumnæ sæculi, et deceptio divitiarum, et circa reliqua concupiscentiæ introeuntes suffocant verbum*: Les inquiétudes de ce siècle, et l'illusion des richesses, et les autres passions qui s'emparent de l'esprit, y étouffent la parole. Ces autres passions sont, comme dit saint Luc, 8. 14. les plaisirs de cette vie, et par conséquent les attachements sensuels et tous les autres effets de la convoitise, qui sont comme de mauvaises herbes qui empêchent que la parole de Dieu ne prenne racine. Gen. 30. 36. c. 32. 8. Ezech. 34. 18. Dan. 7. 7. etc. D'où viennent ces façons de parler; *Reliquum est*: Ce qui reste donc à faire.

1. Cor. 7. 29. *Tempus breve est, reliquum est* (λοιπόν ἔστι) *ut et qui habent uxores, tamquam non habentes sint*: Le temps est court, et par conséquent que ceux mêmes qui ont des femmes soient comme n'en ayant point.

In reliquo: Au reste. 2. Tim. 4. 8. *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ*: Au reste, j'attends la couronne de justice qui m'est réservée: cette manière de parler renferme une conséquence. Voy. CÆTERA, CÆTERUM.

2° Ce qui demeure, ce qui reste encore. 1. Petr. 4. 2. *Ut jam non desideris hominum, sed voluntati Dei quod reliquum est in carne vivat temporis*: En sorte que durant tout le temps qui lui reste de cette vie mortelle, il ne vit plus selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu. Gen. 32. 8. 4. Reg. 10. v. 11. 17. Tob. 14. 4. Job. 4. 21. c. 27. 15. Isa. 37. 31. Jer. 24. 8. Habac. 2. 8. etc.

3° Ce qui manque, ce qui est en reste. Isa. 46. 26. *Neque unum reliquum fuit*: Il ne manque rien à leur harmonie. Voy. MILITIA.

Reliquum, i: Un reste, des restes. Eccli. 47. 25. *Dedit autem reliquum* (κατάλειμμα *reliquiæ, arum*) *Jacob et David de ipsa stirpe*: Dieu a laissé à Jacob et à David quelques restes et quelques rejetons de sa race, pour régner sur leur trône, comme il avait promis.

REMANDARE. — De *re* et de *mandare*.

Donner de nouveaux avis, instruire encore. Isa. 28. v. 10 13. Instruisez, instruisez encore: Les Juifs répétaient ces paroles pour se moquer des prédictions que faisaient les prophètes, comme si elles n'eussent dû jamais arriver. Voy. REEXSPECTARE; Gr. θλίψιν ἐπι θλίψιν προσδίχου: *Tribulationem super tribulationem exspecta*; Heb. *Præceptum ad præceptum*.

REMANERE; ὑπομένειν. — 1° Demeurer, s'arrêter, séjourner, retarder en quelque lieu. Luc. 2. 43. *Cum redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem*. Exod. 8. v. 9. 11. Num. 11. 26. Joan. 8. 9. c. 19. 31. Act. 15. 34. etc. D'où vient,

Non remansit spiritus: Il n'est point demeuré de force et de vigueur: ce qui marque un grand abattement et une grande frayeur. Job. 2. 11. c. 5. 1. Dan. 10. v. 8. 16. 17. Voy. SPIRITUS.

2° Demeurer, rester, échapper. Gen. 7. 23. *Remansit* (κατάλειπεσθαι) *solus Noe, et qui cum eo erant in arca*: Il ne demeura que Noé seul, et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. c. 14. 10. c. 19. 31. c. 42. 38. Lev. 10. 16. c. 26. v. 36. 37. Ps. 105. 11. etc.

3° Rester, être de reste. Exod. 29. 34. *Quod si remanserit* (κατάλειπεσθαι) *de carnibus consecratis usque mane, combures reliquias igni*: Que s'il reste quelque chose de cette chair consacrée, ou de ces pains jusqu'au matin, vous brûlerez au feu tous ces restes. Job. 20. 21. *Non remansit de cibo ejus*: Il n'a rien laissé de reste dans ses festins pour l'usage des pauvres, comme font ordinairement les gens de bien, Levit. 7. v. 15. 16. c. 19. 9. c. 22. 30. c. 23. 22. Jos. 18. 2. 1. Reg. 9. 24. etc.

REMEARE. — Retourner, revenir. Tob. 10. 7. *Circuibat vias omnes per quas spes remeandi videbatur*: La mère du jeune Tobie allait par tous les chemins par lesquels elle espérait qu'il pourrait revenir.

REMEDIIUM, n. — Remède, le moyen de guérir un mal. Tob. 6. 7. *Quod remedium habebunt ista, quæ de pisce servare jussisti?* A quoi sert ce que vous avez fait garder du poisson?

REMEIA, Heb. *Excelsus Domini*. — Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esd. 10. 25.

REMEMORARI; ἀναμνησθαι. — 1° Se souvenir, venir dans la pensée. Ps. 77. 35. *Et commemorati sunt* (μνησθαι) *quia Deus adjutor est eorum*: Lorsqu'ils étaient affligés, ils se souvenaient que Dieu était leur refuge.

2° Rappeler en sa mémoire. Heb. 10. 32. *Rememoramini dies pristinos*: Rappelez en votre mémoire ce premier temps; c'était le commencement de leur conversion. Ce verbe se prend aussi passivement pour,

Être rappelé dans la mémoire, être examiné à la rigueur. 3. Reg. 17. 18. *Ingressus es ad me ut rememorarentur iniquitates meæ?* Êtes-vous venu chez moi pour renouveler la mémoire de mes péchés? Cette femme croyait que c'était pour punir ses péchés que Dieu avait fait mourir son fils, et que la présence du prophète, avec lequel elle se croyait indigne de demeurer, lui avait attiré ce malheur; ainsi c'était plutôt par un sentiment d'humilité que d'indignation, qu'elle parlait de la sorte; comme saint Pierre dit depuis à Jésus-Christ, dans la crainte qu'il ne lui arrivât aussi quelque châtement: *Retirez-vous de moi, parce que je suis un homme pécheur*, Luc. 5. 8.

REMEMORATIO, nis; ἀνάμνησις. — Ce qui sert pour se souvenir. Ce mot fait le titre de deux Psaumes, savoir, le 37. et le 69. Ps. 37. 1. *Psalmus David in rememorationem de sabbato*; Gr. *περὶ τοῦ σαββάτου*. Heb. *ad memorandum*: Les Hébreux ont depuis ajouté *de sabbato*, parce que ce Psaume se chantait ce jour-là dans leur synagogue. Il semble que David dans ces psaumes ait voulu faire souvenir comment il a eu recours à Dieu quand il a été persécuté de ses ennemis. Quelques-uns croient que David composa ce Psaume, lorsqu'il fut affligé d'une maladie, qu'il regardait comme une punition de son péché; d'autres croient que ce titre ne signifie que l'air sur lequel ces Psaumes se chantaient. Ps. 69. *Quod salvum fecerit eum Dominus*, n'est point dans l'Hébreu.

REMETIRI; ἀντιμετρέειν. — Remesurer, mesurer de nouveau; dans l'Écriture,

Rendre la pareille, récompenser; soit en mauvaise part. Isa. 65. 7. *Remeliam* (ἀποδοίω) *opus eorum primum in sinu eorum*: Je verserai dans leur sein, en vous punissant, une peine égale à leurs anciens dérèglements.

Soit par manière de proverbe, en bonne ou mauvaise part. Matth. 7. 2. Marc. 4. 23. Luc. 6. 38. *In qua mensura mensi fueritis, metietur vobis*, ce dernier verbe se prend passivement: On se servira envers vous de la

mesure dont vous vous serez servis d'eux; c'est-à-dire, que Dieu nous juge selon nos œuvres, mais selon les règles de la sagesse.

REX, ῥῆξ; ῥῥηλάτης. — De remus et qui remum agit.

Un rameur, un forçat qui tire à la rame une galère. Ezech. 27. 8. *Habitatores is et Aradii fuerunt remiges tui*: Vous êtes servis de Sidoniens et d'Aradiens être vos rameurs et vos matelots; mais les lots étaient des plus sages de vos cités. D'où vient, *Navis remigum*: Une galère, un vaisseau à rame. Isa. 33. 21. *Non bit per eum navis remigum*: Dans la mer céleste il y aura un grand fleuve et ne passeront point les vaisseaux ennemis qui en troublent le repos.

Celui qui conduit et qui gouverne. Ezech. 27. 11. *In aquis multis adduxerunt te remiges tui*: Ceux qui conduisaient votre Etat vous ont mené en haute mer; c'est-à-dire, en de grands dangers; les citoyens d'une république comme des rameurs qui travaillent pour avancer leur vaisseau.

MIGARE, ῥῥῆναι. — Ramer, tirer à la rame pour avancer. Jon. 1. 13. *Remigabant viri ut reverterentur ad aridam*: Les rameurs tâchaient de gagner la terre pour sauver Jonas. Marc. 6. 48. Joan. 6. 19. MINISCI. Voy. RECORDARI. — De l'antique verbe *miniscor*.

Se ressouvenir, rappeler dans sa mémoire. Joan. 16. 4. *Hæc locutus sum vobis, et cum venerit hora, eorum reminiscimini* (ῥῥῆσθαι), *quia ego dixi vobis*: Je vous dis ces choses, afin que lorsque ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites. 2. Cor. 7. 15. Gen. 41. 9. Baruch. 2. 10. VI.

Se ressouvenir; soit pour marquer la naissance et l'attachement que l'on a eu pour quelqu'un. Isa. 62. 7. *Qui reminiscimini* (ῥῥῆσθαι) *Domini, ne taceatis*: Vous qui vous souvenez du Seigneur, ne vous taisez point; le prophète parle des pasteurs qui devaient toujours être comme en la présence de Dieu, et représenter au peuple les intérêts qu'il en recevait. Deut. 8. 14. Ps. 38.

Se servir pour punir les péchés. Tob. 3. 3. *Ne ctam sumas de peccatis meis, neque recaricaris delicta mea, vel parentum meorum*. — Se servir pour faire du bien, et pardonner les péchés. Ps. 24. 6. *Reminiscere* (ῥῥῆσθαι) *miserationum tuarum, et misericordiarum tuarum in sæculo sunt*: Souvenez-vous des bontés que vous avez eues depuis le commencement du monde, et donnez-moi part à vos miséricordes.

REMITTERE; ἀναπέμπειν. — 1° Renvoyer, retourner d'où l'on était venu. Luc. 23. 11. *Ut cognovit quod de Herodis potestesset, remisit eum ad Herodem*: Pilate renvoya en cela la loi des Romains qui voulait que tous les sujets de leur empire fussent jugés par leurs princes. Philem. v. 12. Exod. 18. 2. etc.

Relâcher, donner quelque relâche. Ps.

38. 14. *Remitte* (ἀνίβαι) *mihi, ut refrigerer*. Donnez-moi quelque relâche, afin que je respire un peu; Heb. *Cessa a me, reficiam me*: Cessez de m'affliger, afin que je reprenne mes forces; ou bien, il demandait à Dieu qu'il lui fit connaître avant qu'il mourût, qu'il n'était plus en colère contre lui, en lui donnant cette consolation de retirer de dessus lui la pesanteur de sa main.

De cette signification viennent ces façons de parler:

Remittere manus: Abaisser les mains, ne les plus élever. Exod. 17. 11. *Cumque levaret Moyses manus, vincebat Israel; sin autem paululum remisisset* (ῥῥῆναι), *superabat Amalec*: Quand Moïse levait les mains en haut, Israël était victorieux; mais lorsqu'il les abaissait un peu, Amalec avait l'avantage. C'est donner du relâche à ses mains que de les abaisser, parce qu'on est las de les tenir élevées. A quoi se rapporte, *Manus remissa*: Celui qui est lâche et négligent. Prov. 10. 4. *Egestatem operata est manus remissa*: La main relâchée produit l'indigence; ceux qui ne travaillent point avec vigueur, tombent ordinairement dans l'indigence et la servitude. c. 12. 24. Heb. 12. 12. Voy. DISSOLVERE. Ainsi, *Remissus*, Eccli. 4. 34. *Noli citatus esse in lingua tua, et inutilis et remissus in operibus tuis*: Ne soyez point prompt en paroles, et en même temps lâche et négligent dans vos œuvres; mais, c. 30. 8. *Remissus, ἀνεμίσιος*, est celui qui est abandonné à lui-même, qui n'est point retenu par le frein de la discipline; *Filius remissus evadet præceps*: L'enfant abandonné à sa volonté deviendra insolent.

Remittere (ἀνίβαι) *minas*: Relâcher ou épargner les menaces, ne point traiter rudement et avec menaces. Eph. 6. 9. Voy. ΜΙΝΑ.

3° Laisser. Sap. 14. 6. *Remisit* (ἀπολείπειν, *relinquere*) *sæculo semen nativitatis*: Il laissa au monde une postérité de laquelle il en devait naître une autre; c'est-à-dire, Noé et ses enfants qui restaient laissèrent une postérité pour la multiplication du genre humain. Voy. NATIVITAS.

4° Remettre, accorder, donner. 1. Mac. 10. v. 28. 29. 32. *Coronas remisit* (ἀρῥῆναι), *et tertias suminis*: Je vous remets l'or que vous donniez pour faire une couronne. Voy. CORONA. c. 13. 37. c. 15. v. 5. 8.

5° Remettre, pardonner. Ps. 31. 1. *Beati quorum remissa sunt* (ἀρῥῆναι) *iniquitates*, v. 5. Ps. 84. 3. Eccli. 2. 13. 1. Mac. 13. 39. Matth. 9. 2. Il n'y a que Dieu qui puisse pardonner les péchés. Marc. 2. 7. *Quis potest dimittere peccata nisi solus Deus?* Néanmoins Dieu a donné aux pasteurs ce pouvoir par son autorité. Joan. 20. 23. *Quorum remisistis peccata, remittuntur eis*: Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez; cette rémission n'est pas une pure fonction par laquelle on déclare que les péchés sont remis; mais c'est un acte judiciaire par lequel les prêtres remettent effectivement les péchés par l'autorité qu'ils en ont reçue de Dieu. Voy. CONC. TRID. Sess. 14. c. 6. Voy. SOLVERE.

REMISSIO, nis, Gr. ἀφεσις. — Rémission, relâchement; dans l'Écriture :

1° Rémission, relâche, remise selon la loi ancienne. Levit. 25. 10. *Sanctificabisque annum quinquagesimum, et vocabis remissionem cunctis habitatoribus terræ* : Vous publierez la rémission générale à tous les habitants du pays. Les Israélites à l'année du Jubilé étaient affranchis de la servitude et de leurs dettes, et rentraient tous dans la possession de leurs biens. Num. 36. 4. Ezech. 46. 17. Il en est de même de la septième pour les dettes et la servitude. Deut. 15. v. 1. 2. 9. *Septimo anno facies remissionem* : La septième année sera l'année de la remise, c. 31. 10. On remettait généralement parmi les Hébreux toutes les dettes aux débiteurs insolubles, et l'on donnait la liberté aux esclaves Hébreux d'origine. Cette année septième n'était point celle qui serait arrivée sept ans après que cet esclave aurait été acheté, mais elle marque l'année qui se comptait pour la septième à l'égard de toute la nation des Hébreux, et que l'on appelle *Sabbatique*.

2° Relâche, repos, vacation ou vacances, temps où l'on ne plaide point. 1. Mac. 10. 34. *Omnes dies solemnes et sabbata et neomeniæ... sint omnes immunitatis et remissionis* : Le roi Démétrius donnait aux Juifs la liberté de ne point comparaitre devant les juges aux jours de leurs fêtes.

3° Remise, exemption de charges et de contributions. c. 12. 34. *Et elegit Simon viros, et misit ad Demetrium Regem, ut faceret remissionem regioni* : Simon envoya des députés au roi Démétrius, pour le prier d'affranchir le pays de toutes charges.

4° Repos, aise, commodités. 2. Cor. 8. 13. *Non ut aliis sit remissio (ἀφαισις), vobis autem tribulatio* : Je n'entends pas que vous soyez dans le besoin pendant que ceux qui auront reçu vos aumônes vivront à leur aise.

5° Elargissement, liberté; soit pour sortir de captivité; soit pour sortir de prison. Luc. 4. 19. *Misit me... prædicare captivis remissionem; dimittere confractos in remissionem* : Pour annoncer aux captifs qu'ils vont être délivrés : Notre-Seigneur cite ce passage d'Isaïe qui s'entend de lui-même, où le prophète représente la liberté que Jésus-Christ par sa mort a procurée aux hommes qui étaient comme accablés des dettes de leurs péchés, et retenus captifs sous la tyrannie du diable et de la mort. Voy. **CONFRACTUS**.

6° Rémission, pardon des péchés légal et symbolique. Heb. 9. 22. *Omnia pene in sanguine secundum Legem mundantur; et sine sanguinis effusione non fit remissio* : Dans la loi toutes les purifications se faisaient par l'effusion du sang, et sans elle les péchés n'étaient point remis; mais le sacrifice qui était ordonné pour cela, Levit. 4. ne donnait qu'une rémission légale, et n'était qu'une impureté cérémoniale; au lieu que le péché commis devant Dieu ne s'effaçait que par la contrition accompagnée de la foi et de l'espérance en Jésus-Christ qui devait venir; mais toutes les victimes que l'on offrait pour obtenir cette rémission en la manière qu'elles

la pouvaient donner, devaient être tuées, pour reconnaître que celui au nom duquel on les présentait, méritait la mort.

7° La rémission des péchés que Jésus-Christ nous a acquise par l'effusion de son sang. Heb. 10. 18. *Ubi autem horum remissio, jam non est oblatio pro peccato* : Où il y a rémission des péchés, il n'est plus besoin de nouveau sacrifice pour le péché; ce qui s'entend du sacrifice de la croix qui seul suffit pour effacer tous les péchés; mais il nous est appliqué par le sacrifice de la messe et par les autres sacrements qu'il a institués pour cet effet. Matth. 26. 28. Marc. 1. 4. etc.

REMISSE ou **REMISSIUS**. — 1° Lâchement, négligemment, avec moins de vigueur. 2. Mac. 12. 14. *Qui intus erant, confidentes in stabilitate murorum... remissius agebant (ἀσχυροτέρως)*.

2° Plus doucement, d'une manière plus supportable. Matth. 11. v. 22. 24. Luc. 10. v. 12. 14. *Tyro et Sidoni remissius (ἐπιεικτέρας, tolerabilius) erit in judicio quam vobis* : Au jour du jugement Tyr et Sidon seront traités moins rigoureusement que vous. La faute de ceux qui n'ont point reçu l'Évangile est bien moindre que celle de ceux qui l'ont rejeté.

REMMOM-PHARES, Heb. *Mali punici divisio*. — Un lieu où ont campé les Israélites. Num. 33. 19. *Profecti de Reihma castrametati sunt in Remmom-phares* : Ce lieu est mémorable par le châtement rigoureux qui se fit par l'ordre de Dieu d'un homme qui fut lapidé pour avoir ramassé quelques bûchettes le jour du sabbat. Num. 15. 32. et suivant.

REMMON, is, Heb. *Malum punictim* ou *astitudo*. — 1° Une idole des Syriens de Damas. 4. Reg. 5. 18. *Hoc solum est de quo deprecatus Dominum pro servo tuo, quando ingredietur dominus meus templum Remmon ut adoraret illo innitente super manum meam; si adoravero in templo Remmon, adorante eo in eodem loco, ut ignoscat mihi Dominus servo tuo pro hac re* : Naaman ne péchait point et s'abaissant avec son prince qui était appuyé sur lui. Voy. **ADORARE**. On croit que cette idole était celle de Saturne, qui était en grande vénération chez les Orientaux, et que l'on appelait de la sorte, parce que sa sphère est la plus élevée.

2° Une ville dans la tribu de Juda. Jos. 15. 32. *Aen et Remmon*, c. 14. 7. 1. Par. 4. 32. 2. Esd. 11. 29. Zach. 14. 10. *Revertetur omnis terra usque ad desertum de colle Remmon, usque ad austrum Jerusalem* : Tout le pays sera habité depuis la colline de Remmon jusqu'au midi de Jérusalem; austr. depuis la colline jusqu'à Remmon qui est au midi de Jérusalem; Hebr. depuis Geba jusqu'à Remmon; Gr. ἀπὸ γαλαὰδ, c'est-à-dire, que la Judée sera encore habitée depuis une extrémité jusqu'à l'autre.

3° Une ville de la tribu de Zabulon. Jos. 19. 13. *Egreditur in Remmon, Amthar* : Quelques-uns croient qu'il faut joindre ces deux mots pour n'en faire qu'un même lieu. Voy. **REMMONO**.

4° Un rocher de ce nom dans la tribu de Benjamin. Judic. 20. v. 45. 47. *Qui remon-*

Benjamin fugerunt in solitudinem, et ibi ad petram cujus vocabulum est Remmon: Ceux qui étaient restés des Benjamin s'enfuirent dans le désert, pour gagner et appelé Remmon. c. 21. 13.

Remmon, père de Rechab et de Baana, s'd'Isboseth. 2. Reg. 4. v. 2. 5. 9. *Duo incipies latronum erant filio Saul, nominis Baana, et nomen alteri Rechab, filii Remmon Beroth*. Voy. LATRO.

MONO, *is*, *Altitudo ejus*. — Ville de la tribu de Zabulon. 1. Par. 6. 77. *Filiis Mesiduis de tribu Zabulon Remmono et Ammono ejus*. Elle s'appelle Remmon-Ammon. 19. 13. Cette ville est attribuée aux Ammonites. 1. Par. 6. 77. avec Thabor, au lieu de Remmon. 21. 34. leur en donne quatre autres de la même tribu. L'on croit qu'ayant ces quatre, ils empruntèrent dans la tribu de Zabulon ces deux-ci, Remmono et Ammono.

REMOVERE. — Eloigner, ôter, séparer : *Removerentur* ces façons de parler : *Removere a negotiis* : Oter à quelqu'un le soin des affaires. 1. Mac. 11. 63. *Vocum removere* (*μεταστάναι*) *a negotio* : voulaient que Jonathas se retirât en se séparant des affaires du roi de Juda.

REMOVERE *se aliquid* : Avoir de l'aversion pour quelque chose, la rejeter loin de soi-même. 24. *Remove* (*παραστάναι*) *a te os praelatum* en horreur la médisance; ne jurez jamais mal de votre prochain, et mériterez une mauvaise réputation comme la vôtre.

REPHAN. — Nom d'idole. Act. 7. 43. *Et istis tabernaculum Moloch, et sidus dei Remphan* : Vous avez porté le tabernacle de Moloch, et l'astre de votre Dieu dans ce lieu : Cet endroit est tiré d'Amos. 5. *portastis tabernaculum Moloch vestro, et sidus dei Remphan* : Vous avez porté le tabernacle de Moloch, et l'astre de votre Dieu dans ce lieu. Ce mot Remphan, *Remphan*, est un mot Egyptien qui signifie *Remphan*, et qui est encore aujourd'hui en usage parmi les Cophtes; ajoutez à cela que ce mot est tiré d'Amos, porte le nom de Remphan, que les interprètes de l'Hébreu sonnent assez qu'il marque Saturne, que l'on voit sous la figure d'une étoile. Voy. 1. 1. c. 15. Ce qui fait voir encore que ce mot signifie l'étoile de Saturne, c'est l'usage égyptien que Kircher a donné au mot de *Rephan*; d'ailleurs Diodore de Sicile fait mention d'un roi d'Egypte nommé Remphan, qui a eu une grande réputation, et qui a été consacré sous le nom de *Chijun*, l'étoile de Saturne. Cependant d'aujourd'hui, et ce sentiment n'est pas à dédaigner, que par *Kijoun* (*קייון*) il faut entendre un point une idole, ce que ne permet la construction de la phrase d'Amos, passage où ce mot se trouve, mais une idole de petit autel ou piédestal sur lequel on brûle l'idole. Il est certain, en effet, que les Israélites portaient leurs dieux à certaines occasions, dans des tentes, des niches couvertes ou des litières. Pour nous, nous

croyons que le premier sentiment est le plus vraisemblable, d'autant que ce mot se retrouve dans l'Arabe et le Persan *كهبوان* (*Keivan*), dans le Syriaque *כבון* (*Keon*) signifiant Saturne; et qui en Chaldéen *כבון* (*Keon*) veut dire *Juste*, ce qui convient assez à la justice tant vantée du règne de Saturne. Peut-être ce nom n'est-il qu'une corruption de celui de Kham, Cham, Kam, Kan, second fils de Noé, qui habita le premier l'Egypte, où sans doute il fut adoré depuis comme un Dieu.

REMUNERATIO, *nis*. — Reconnaissance d'un service par un autre : dans l'Écriture;

1° Récompense des bonnes œuvres. Heb. 10. 35. *Nolite amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem* (*μισθοδοσία*) : Ne perdez point cette liberté de confesser votre foi avec assurance qui doit être récompensée d'un plus grand prix que vous ne sauriez vous imaginer : celle récompensée est la vie éternelle, que Moïse envisageait, jugeant que l'ignominie de Jésus-Christ était un plus grand trésor que toutes les richesses de l'Egypte. c. 11. 26.

2° Rétribution, récompense réciproque. 2. Cor. 6. 13. *Eandem autem habentes remunerationem* (*ἀντιμισθία*, *mercedis retributio*) *tamquam filiis dico* : Ayez de l'amour pour moi comme une juste rétribution de celui que j'ai pour vous : d'autres l'expliquent comme ci-dessus. Heb. 10. 35. Voy. HABERE.

REMUNERATOR, *is*. — Celui qui récompense. Heb. 11. 6. *Credere oportet accedentem ad Deum quia est, et inquirentibus se remunerator* (*μισθοδοτός*) *sit* : Il faut que ceux qui se donnent au service de Dieu croient par la foi que non-seulement il est, mais qu'il est l'Être même; et que comme il est aussi la justice même, il récompensera libéralement ceux qui l'adorent en esprit et en vérité : ce qui n'empêche pas que la foi d'un Rédempteur n'ait toujours été nécessaire au salut.

REMUS, *i*; *ῥετιμός*. — Ce nom vient d'*ῥετιμός*.

Un aviron, une rame. Ezech. 27. 6. *Quercus de Basan dolaverunt in remos tuos* : Les chênes de Basan ont servi de bois pour faire vos avirons : de ce mot vient, *Tenentes remum*, pour signifier des rameurs ou des galériens. Ezech. 27. 29. *Et descendunt de navibus suis omnes qui tenebant remum* (*ῥοπαλάται*) : Tous ceux qui faisaient voile descendront de dessus leurs vaisseaux. Le Prophète parle de la ruine de Tyr par Nabuchodonosor.

REN, *is*, ou RENES, *um*; *νεφρός, ὄσφύς*. — Du Grec *ῥέν*, *fluere*.

C'est par où coulent les urines. Voy. LUMBUS.

1° Les reins. Exod. 29. v. 13. 22. *Tolles... duos renes, atque adipem qui super eos est* : Vous prendrez les deux reins et la graisse qui est dessus. Le prêtre devait prendre ces parties de la victime immolée, pour les brûler sur l'autel en holocauste. Levit. 3. v. 4. 10. c. 8. 25. Voy. RENUNCULUS. Exod. 28. 42. etc. De ce mot viennent ces façons de parler : *Accingere renes* : Se ceindre les reins, avoir

une ceinture sur sa robe. 4. Reg. 1. 8. *Zona pellicea accinctus renibus*: Elie était ceint sur les reins d'une ceinture de cuir. Voy. ZONA. Ainsi l'ange que Daniel voyait était ceint d'une ceinture d'or pur. Dan. 10. 5. *Renēs ejus accincti auro obryzo*. Voyez AURUM.

Accingi gladio, ou *balteo renēs*: Avoir l'épée au côté. 2. Esdr. 4. 18. *Ædificantium unusquisque gladio erat accinctus renēs*: Ceux qui bâtissaient avaient tous l'épée au côté tout prêts à combattre. Ezech. 23. 15. Voy. BALTEUS.

Præcingere fune renēs: Mettre dans les fers, enchaîner. Job. 12. 18. Voy. FUNIS.

Accingere renēs: Se ceindre les reins, se préparer à faire quelque chose; soit à partir pour faire voyage. Exod. 12. 11. *Renēs vestros accingetis*: Les Israélites devaient se tenir prêts pour sortir de l'Égypte.

Soit pour faire quelque chose avec vigueur: d'où vient, *Cingulum*, ou *cinctorium renūm*, pour marquer le courage avec lequel on attaque ou on résiste. Voy. CINGULUM et CINCTORIUM.

Habere ad renēs: Avoir quelque chose pendu à la ceinture pour s'en servir. Ezech. 9. 2. *Atramentarium scriptoris ad renēs ejus*: Il avait une écriture à sa ceinture. Les anciens qui portaient des habits longs avaient une ceinture à laquelle ils attachaient plusieurs choses, comme leur bourse, leur écriture, et d'autres choses dont ils se servaient, et que l'on met maintenant dans des poches. Celui que le Prophète aperçut avait une écriture pour écrire ceux qui devaient être délivrés de la ruine commune.

Mittere in renibus filias pharetræ suæ: Accabler quelqu'un de maux cuisants, comme si on le perçait à coups de flèches. Thren. 3. 13. *Misit in renibus meis filias pharetræ suæ*. Voy. PHARETRA.

2° La puissance d'engendrer, parce que c'est dans les reins que se forme ce qui sert à la génération. 3. Reg. 8. 19. *Filius tuus qui egredietur de renibus* (πλευρά) *tuis ædificabit domum nomini meo*: Votre fils qui sortira de vous, sera celui qui bâtera une maison en mon nom. Voy. LUMBUS.

3° La force, la vigueur du corps, qui est grande dans les reins. Nahum. 2. 10. *Defectio in cunctis renibus*: La force leur manque, ils tombent en défaillance. Ezech. 29. 7. Voy. DISSOLVERE. Dan. 5. 6. Voy. LUMBUS.

4° Les passions ou les affections de l'âme. Ps. 15. 7. *Increpauerunt me renēs mei*: J'ai été repris et instruit pendant la nuit même par les secrets mouvements de mon cœur: c'est pendant la nuit que l'on a l'esprit plus libre; ou bien, Les mouvements que la concupiscence excite en moi, servant à m'humilier, m'avertissent à ne mettre ma confiance qu'en vous seul. Si l'on entend ces paroles de Jésus-Christ même, il faut les expliquer des infirmités qu'il sentait comme homme, et qu'il avait embrassées volontairement pour l'amour de nous. Ps. 138. 13. *Possedisti renēs meos*: Vous connaissez parfaitement toutes mes affections. Jer. 12. 2. *Prope es ori eorum et longe a renibus eorum*: Les im-

pies parlent volontiers de vous, mais vous êtes éloigné de leurs affections; ils ne vous servent point avec affection; *autr.* vous êtes prêt à leur accorder ce qu'ils demandent, en les rendant heureux dans cette vie, et loin de leurs reins, pour les souffrir sans les châtier. Ainsi, *Exsultant renēs*, pour marquer qu'on a le cœur rempli de joie. Prov. 23. 16. Au contraire, *Commulantur*, ou *contremiscunt renēs*, quand on est pénétré de douleur, ou qu'on est saisi de frayeur ou d'indignation. Ps. 72. 21. *Renēs mei commutati sunt*: J'ai été dans le trouble et l'inquiétude. 1. Mac. 2. 24. *Contremuerunt renēs ejus*: Mais ordinairement le mot *cor* est joint avec celui de *renēs*, pour marquer tous les mouvements de l'âme, dont les affections se mettent dans les reins, et les pensées dans le cœur. Ps. 7. 10. *Scrutans corda et renēs Deus*. Ps. 26. 2. Voy. URERE. Sap. 1. 6. Jer. 11. 20. etc.

RENUNCULUS, 1.—Ce mot qui signifie petit rein ou rognon, c'est dans l'Écriture,

Les reins. Levit. 3. v. 4. 15. *Tollenque ex ea in pastum ignis Domini*... (νεφέρε) *duos renunculos cum reticulo*... et *arvinam jecoris cum renunculis*: Ils prendront de l'hostie, pour entretenir le feu du Seigneur, les deux reins avec la taie qui est dessus. Ainsi ce mot *renunculi* signifie la même chose que *renēs*. C'est une chose assez ordinaire à l'interprète de la vulgate latine d'user de diminutifs, et de se servir de mots différents pour signifier la même chose, quelquefois dans le même verset, comme dans ce v. 4.

RENASCI; ἀναγεννασθαι. — 1° Renaitre, prendre une nouvelle naissance. Joan. 3. 4. *Numquid potest in ventrem matris suæ introire et renasci* (γεννασθαι)? Un homme peut-il rentrer une seconde fois dans le sein de sa mère pour naître encore?

2° Revenir, croître encore. Judic. 16. 22. *Capilli ejus renasci* (βλαστάνειν) *cæperant*: Ses cheveux commençaient déjà à revenir: Dieu avait attaché aux cheveux de Samson cette force si étonnante, qu'il avait perdue par sa faute.

3° Se lever, paraître de nouveau. Eccl. 1. 5. *Oritur sol et occidit, et ad locum suum revertitur, ibique renascens* (ἀνατέλλειν) *gyrat per meridiem*: Le soleil se lève et se couche, et retournant d'où il était parti, il renait en ce même lieu, et prend son cours vers le midi. Voy. GYRARE.

4° Renaitre spirituellement. Joan. 3. 3. *Nisi quis renatus fuerit* (γεννασθαι) *denuo non potest videre regnum Dei*: Personne ne peut avoir de part au royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau. v. 5. *Ex aqua et Spiritu Sancto*: De l'eau et de l'Esprit; c'est-à-dire, par le baptême, où l'on reçoit les dons du Saint-Esprit; et comme dit saint Pierre, 1. Epist. 1. 23. *Renati non ex semine corruptibili, sed incorruptibili per verbum Dei vivit*: Nous sommes régénérés par la grâce sanctifiante qui nous est communiquée par la parole de Dieu.

RENOVARE; ἀνανεοῦσθαι ἀνακαινύν. — 1° Renouveler, recommencer, 1. Mac. 12. v. 4. 3

Missus ad Romanos renovare cum civitatem et societatem pristinam: Nous envoyâmes nos députés vers les Romains renouveler l'alliance et l'amitié que nous avons avec eux. c. 14. v.

renouveler, rétablir, remettre dans son premier état. Ps. 102. 5. *Renovabitur* (ἀνα-
) *sicut aquila juvenus tua*: Il vous re-
jeunera et vous rejuvenira comme l'aigle: le
jeunissement se fait, ou temporelle-
ment quand Dieu guérit les malades et
une vieillesse vigoureuse; ou spiri-
tuelle, lorsqu'il remet les péchés, et ré-
tablit le pécheur dans son premier état, en
faisant par sa grâce: ce qui s'exécute
mieux par le renouvellement qui se
fait dans nos corps par la résurrection.

QUILA. Ps. 102. 30. *Renovabis* (ἀνα-
) *faciem terræ*: Vous renouvelerez la
face de la terre, en la remplissant de toutes
les bêtes d'animaux en la place de ceux qui
sont morts. Voy. EMITTERE. Eccli. 49. 9.

Renouveler, rétablir, remettre dans son
premier état. Ps. 102. 5. *Renovabitur*
(ἀνα-) *sicut aquila juvenus tua*: Il vous re-
jeunera et vous rejuvenira comme l'aigle: le
jeunissement se fait, ou temporelle-
ment quand Dieu guérit les malades et
une vieillesse vigoureuse; ou spiri-
tuelle, lorsqu'il remet les péchés, et ré-
tablit le pécheur dans son premier état, en
faisant par sa grâce: ce qui s'exécute
mieux par le renouvellement qui se
fait dans nos corps par la résurrection.

Renouveler, réparer le dérèglement que fait
le péché à l'âme la concupiscence, et retran-
cher de Dieu, qui a été défigurée par
le péché. Eph. 4. 23. *Renovamini* (ἀνακαινοῦν)
mentis vestrae: Travaillez à vous re-
nouveler dans l'intérieur de votre âme, c'est-
à-dire à détruire de plus en plus le vieil
homme, et à faire croître le nouveau. 2. Cor.
5. 17. *Licet is qui foris est noster homo cor-
ruptus, tamen is qui intus est renovatur
in die*; et Col. 3. v. 9. 10. *Expo-
nere veterem hominem... et induentes no-
vum qui renovatur in agnitionem se-
cundum imaginem ejus qui creavit illum*:
Exposez le vieil homme avec ses œuvres,
et revêtez-vous du nouveau, qui se renou-
velle par la connaissance de Dieu, selon l'image de
celui qui l'a créé.

Renouveler, réparer le dérèglement que fait
le péché à l'âme la concupiscence, et retran-
cher de Dieu, qui a été défigurée par
le péché. Eph. 4. 23. *Renovamini* (ἀνακαινοῦν)
mentis vestrae: Travaillez à vous re-
nouveler dans l'intérieur de votre âme, c'est-
à-dire à détruire de plus en plus le vieil
homme, et à faire croître le nouveau. 2. Cor.
5. 17. *Licet is qui foris est noster homo cor-
ruptus, tamen is qui intus est renovatur
in die*; et Col. 3. v. 9. 10. *Expo-
nere veterem hominem... et induentes no-
vum qui renovatur in agnitionem se-
cundum imaginem ejus qui creavit illum*:
Exposez le vieil homme avec ses œuvres,
et revêtez-vous du nouveau, qui se renou-
velle par la connaissance de Dieu, selon l'image de
celui qui l'a créé.

Renouveler, réparer le dérèglement que fait
le péché à l'âme la concupiscence, et retran-
cher de Dieu, qui a été défigurée par
le péché. Eph. 4. 23. *Renovamini* (ἀνακαινοῦν)
mentis vestrae: Travaillez à vous re-
nouveler dans l'intérieur de votre âme, c'est-
à-dire à détruire de plus en plus le vieil
homme, et à faire croître le nouveau. 2. Cor.
5. 17. *Licet is qui foris est noster homo cor-
ruptus, tamen is qui intus est renovatur
in die*; et Col. 3. v. 9. 10. *Expo-
nere veterem hominem... et induentes no-
vum qui renovatur in agnitionem se-
cundum imaginem ejus qui creavit illum*:
Exposez le vieil homme avec ses œuvres,
et revêtez-vous du nouveau, qui se renou-
velle par la connaissance de Dieu, selon l'image de
celui qui l'a créé.

REPARARE, disposer au renouvellement

de l'âme. Heb. 6. 6. *Impossibile est... eos qui
prolapsi sunt rursus renovari* (ἀνακαινίζεν);
Gr. *renovare ad penitentiam*: Il est impos-
sible de préparer encore au baptême par la
pénitence ceux qui sont tombés après avoir
été baptisés. Cette pénitence s'entend de celle
qui se faisait avant le baptême. Voy. IMPOS-
SIBILE.

RENOVATIO. NIS; ἀνακαινώσις.—Le renou-
vellement de l'âme par la grâce de Dieu. Tit.
3. 5. *Salvos nos fecit per lavacrum gene-
rationis et renovationis Spiritus Sancti*: C'est
par sa seule miséricorde qu'il nous a donné
un être nouveau dans le sacrement de bap-
tême, en répandant dans nos âmes le Saint-
Esprit.

RENUERE; ἀνακρίναι.—Ce verbe, qui vient
de l'ancien *nuere*, d'où vient *nutus*, signifie:

1° Refuser, ne vouloir pas. Est. 1. 12. *Quæ
renuit* (οὐκ ἐλαχούειν), *et ad Regis imperium
venire contempsit*: Plusieurs excusent Vasthi,
et ont loué son procédé de n'avoir pas voulu
se présenter à cette grande assemblée,
comme le roi le souhaitait. Genes. 48. 19.
Exod. 9. 2. 1. Reg. 28. 23. Prov. 1. 23. Jer. 5.
3. c. 9. 6.

2° Refuser, n'agréer pas, rejeter. Psal. 76.
3. *Renuit* (ἀπακρίσθη) *consolari anima mea*:
Mon âme a refusé toute sorte de consolation.
Jer. 15. 18.

RENUNTIARE; ἀπαγγέλλειν.—1° Rappporter
quelque chose à quelqu'un, lui en faire le
rapport. Matth. 2. 8. *Cum inveneritis renun-
tiate mihi*: Lorsque vous l'aurez trouvé,
faites-le-moi savoir, dit Hérode aux Mages.
c. 11. 4. Marc. 6. 30. Luc. 7. 22. etc.

2° Refuser de faire, se dégoûter, s'en-
nuier. Eccl. 2. 20. *Renuntiavitque* (ἀπατάσσει-
) *cor meum ultra laborare sub sole*: Je me
suis dégoûté de prendre tant de soins pour
l'acquisition des biens du monde.

3° Renoncer à quelque chose, abandon-
ner, quitter. Luc. 14. 33. *Omnis ex vobis
qui non renuntiat* (ἀποτάσσει) *quæ
possidet, non potest meus esse
discipulus*: Quiconque d'entre vous, qui
ne renonce pas à tout ce qu'il a, ne peut
être mon disciple. Ce renoncement se fait
de cœur et d'affection, si on ne peut le
faire autrement. c. 9. 61. *Permitte mihi pri-
mum renuntiare his quæ domi sunt*: Per-
mettez-moi de renoncer à ce que j'ai dans
ma maison, et d'en disposer, ou, selon le
Grec, de dire adieu à ceux qui sont dans ma
maison.

REPANDUS, A, UM.—De *pundere*, Ouvrir,
étendre.

Recourbé, épanoui. 3. Reg. 7. 26. *Labi-
um ejus, quasi labium ciliicis, et folium repandi
lili*: Son bord était comme le bord d'une
coupe et comme la feuille d'un lis qui est
épanoui. 2. Par. 4. 5.

REPARARE.—Réparer, rétablir. 1. Mac.
12. 37. *Cecidit murus et reparavit eum*: La
muraille qui était du côté du torrent de Cé-
dron étant tombée, Jonathas la rétablit.

RËPEDARE.—Ce verbe vient de *pes, pedis*,
et signifie:

Retourner, revenir. 2. Mac. 3. 35. *Helio-*

dorus... *recepto exercitu repedabat* (ἀναστρατομαδεύειν) *ad regem* : Héliodore alla rejoindre ses troupes, et retourna vers le roi.

REPELLERE, ἀπωθεῖν, ἀπωθεισθαί. — 1° Repousser, rejeter. Judic. 16. 19. *Capit abigere eum et a se repellere* : Après que Dalila eut fait raser les cheveux de Samson, elle commença à le chasser et à le repousser d'auprès d'elle. Eccli. 30. 24. *Tristitiam longe repelle* (ἀφιστάναί) *a te*. c. 38. 21. Ainsi, Thron. 3. 17. *Repulsus est a pace anima mea* : Je suis bien éloigné du repos.

2° Repousser, mettre en fuite. 1. Mac. 3. 6. *Repulsi sunt* (συστάλλειν) *inimici ejus prætore ejus* : Judas jeta la terreur dans l'esprit de ses ennemis, et les faisait fuir.

3° Rejeter, rebuter, mépriser. Ose. 4. 6. *Quia tu scientiam repulisti, repellam te ne Sacerdotio fungaris mihi* : Comme vous avez rejeté la science, vous qui prétendiez être prêtres, je vous rejetterai aussi, et je ne souffrirai point que vous exerciez les fonctions de mon sacerdoce. Act. 13. 46. *Quoniam repellitis illud, et indignos vos judicatis æternæ vitæ, ecce convertimur ad Gentes*. c. 7. v. 27. 39. Num. 11. 20. Ps. 17. 23. 1. Tim. 1. 19. Ainsi, Dieu rejette, quand il abandonne et qu'il ne donne plus des marques de sa bienveillance. Ps. 42. 2. *Quare me repulisti?* Ps. 43. v. 10. 23. Ps. 59. v. 3. 12. etc. Ainsi, *De manu Dei repelli* : Être privé du secours de Dieu. Ps. 87. 6. *De manu tua repulsi sunt*. Psal. 118. 10. *Repellere a mandatis* : Permettre qu'on s'égaré du sentier des préceptes de Dieu. Ce qui s'entend de la réprobation pour le salut. Rom. 11. v. 1. 2. *Non repulit Deus plebem suam quam præscivit* : Dieu n'a point rejeté son peuple qu'il a choisi dans sa prescience. L'apôtre parle des Juifs qui ont reçu la foi.

4° Oter, faire perdre. Ps. 61. 5. *Pretium meum cogitaverunt repellere* : Ils ont conspiré ensemble, pour m'ôter le rang et la gloire à laquelle ils voyaient qu'on m'élevait. Voy. **PRETIUM**.

5° Détourner quelqu'un de quelque chose, l'empêcher en l'intimidant, l'épouvanter. 2. Mac. 5. 18. *Hic statim adveniens flagellatus et repulsus* (ἀνατίπτειν) *ulique fuisse a' audacia* : Si ce n'avait été les péchés du peuple, Antiochus aurait été d'abord châtié comme Héliodore, et aurait été détourné de ses entreprises hardies et insolentes.

REPENTE, adv. — De l'adjectif *repens*, qui vient de πίπω, *vergo, inclinor, propendo*, parce qu'on se porte aussitôt du côté vers lequel on panche.

1° Soudainement, tout à coup, inopinément, sans qu'on y pense. Act. 2. 2. *Factus est repente de celo sonus* : On entendit tout d'un coup un grand bruit. Marc. 13. 36. Jos. 10. 9. Judic. 20. 37. c. 21. 21. etc. Et pour marquer une plus grande surprise, ce mot est répété. Isa. 29. 6. *Eritque repente conjectim* : Vous serez surpris en un moment.

2° Subitement, tout d'un coup, sur-le-champ, sans tarder. Num. 16. 21. *Separamini de medio congregationis hujus, ut eos repente* (συστάναί, *una vice*) *disperdam* : Sépa-

rez-vous du milieu de cette assemblée, afin que je les perde tout d'un coup. 1. Mac. 3. 28. 2. Mac. 5. 5.

3° Tôt, vite, promptement. Job. 10. 8. *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me totum in circuitu, et sic repente præcipites me?* Vous m'avez fait avec tant de soin, et vous me perdez sitôt après?

4° A tout moment, continuellement. Isa. 27. 3. *Repente* (μάτην, *frustra*) *propinabo ei* : Je l'arroserai à tout moment. Voy. **PROPINARE**. Ezech. 32. 10.

5° D'abord que, aussitôt que. Isa. 40. 2. *Repente flavit in eos, et aruerunt* : Lorsque Dieu frappe de son souffle les grands de la terre, ils sèchent et s'évanouissent. c. 48. 3. *Repente operatus sum, et venerunt*. Jer. 18. 7. *Repente loquar adversum gentem... si penitentiam egerit gens illa... agam et ego penitentiam* : Si je menace quelque peuple de le détruire, d'abord qu'il fera pénitence, je m'apaiseraï incontinent aussi.

REPENTINUS, Α, ΟΥΜ; ἀρπυιδιος. — 1° Soudain, subit, inopiné, qui vient tout à coup. Prov. 29. 1. *Repentinus* (ἐξαιτιος) *eis superbiens interitus* : La mort surprendra tout d'un coup celui qui, par l'endurcissement de son cœur, ne se laisse point toucher aux avis qu'on lui donne, et méprise celui qui le reprend de ses défauts. c. 1. 27. c. 3. 25. Luc. 21. 34. 1. Thess. 5. 3. etc.

2° Précipité, qui parle inconsidérément, sans réflexion. Prov. 12. 19. *Labium certitatis firmum erit in perpetuum, qui autem testis est repentinus concinnat linguam mendacii* : L'homme qui fait profession d'être sincère et véritable, est ferme et inébranlable dans son témoignage; mais le témoin précipité a bien de la peine à mentir de telle sorte que ses mensonges ne puissent se découvrir. *Act.* La parole de vérité demeure ferme; mais la langue trompeuse passe en un moment, et ne subsiste point, et se découvre aussitôt.

REPERIRE. Voy. **INVENIRE**, εὐρίσκω. — Du verbe *parere*.

1° Trouver, rencontrer. Genes. 30. 14. *Reperit mandragoras*. c. 28. 19. c. 42. 35. Exod. 14. 9. etc.

2° Inventer. Exod. 35. 35. *Texant omnia ac nova quæque reperiant* : Ainsi, *Reperit consilium*. Judith. 10. 15.

3° Avoir. Exod. 16. 18. *Nec, qui minus paraverat, reperit minus* : Celui qui en avait moins préparé, n'en avait pas moins. Prot. 23. 35.

Ainsi, *reperiri*, être, se rencontrer, avoir. Gen. 25. 24. *Gemini in utero ejus reperti sunt* : Il y avait deux jumeaux dans son sein. Deut. 17. 2. Judic. 5. v. 15. 16. c. 2. 12. 2. Reg. 17. 13. etc.

4° Apercevoir, reconnaître. Deut. 17. 4. *Cum... verum esse repereris* : Si vous avez reconnu que la chose est véritable. 1. Reg. 14. 17. 3. Reg. 20. 15. Judith. 7. 6. 3. Reg. 21. 15. Esth. 16. 15. Job. 4. 18. c. 33. 16. Eccl. 1. 7. c. 7. 29. c. 8. 17. Dan. 6. 5.

5° Comprendre, connaître parfaitement. Job. 11. 7. *Forsitan vestigia Dei comprehendas, et usque ad perfectum Omnipotentem re-*

P Pourrez-vous comprendre la con-
le Dieu, et le connaître parfaitement?
acquérir, obtenir. Job. 31. 25. *Plurima*
manus mea : J'ai acquis beaucoup de
Prov. 1. 13. c. 16. 20. D'où vient : *Re-*
gratiam alicujus : Trouver de la sa-
Bath. 2. 2. Ainsi, *Reperire pucem co-*
equo : Avoir les bonnes grâces de quel-
Cant. 8. 10.

PETERE; *ἠπαρτέω*. — 1° Redemander.
. 30. *Qui aufert quæ tua sunt, ne re-*
: Ne redemandez point votre bien à
lui vous l'emporte, si c'est par néces-
sité il le fait, ou qu'on ne puisse pas le
redire, sans lui causer quelque dom-
mable. c. 12. 20. Deut. 15. 2. c. 24.
Esd. 5. 10. Eccl. 41. 42. Isa. 24. 2. Ce
se met avec deux accusatifs. 1. a. 58. 3.
in die jejunii vestri... omnes debitores
repetitis (ὀπινύσσουσιν, affligere) : C'est au-
re votre jeûne que vous redemandez ce
vous doit. Deut. 15. 3. Ainsi, Sap. 15.
status animæ debilum : Lorsqu'on lui
audra l'âme qu'il avait reçue en dé-
repetitis, passif, est mis à l'imitation
des.

REPETERE, redire, recommencer. Job. 33.
vel loquitur Deus et secundo idipsum
petit : Dieu ne redit point deux fois la
chose pour changer de sentiment; ce
dit, il le dit d'une manière décisive.

Rapporter, faire quelque rapport à
l'un. Prov. 17. 9. *Qui altero sermone*
, separat fœderatos : Celui qui fait des
dis, sépare ceux qui étaient unis. Voy.

Reprendre de plus haut. Job. 36. 3. *Re-*
(ἀναλαμβάνεις) scientiam meam : Je re-
rai de plus haut mon discours.

REPETITIO, *ἠτήσις*. — L'action de redeman-
dic. 11. 28. *Quare tanto tempore nihil*
hec repetitione tentastis? D'où vient que
n'avez point essayé, durant tant de
de redemander ces droits prétendus?
PLERE, *πληροῦν, πληθεῖν, πληθύνειν*. — De
un verbe *plere*. Voy. **IMPLERE**.

Plere se dit de plusieurs choses diffé-
; car il marque ou l'abondance des
choses, ou la multitude, ou la grandeur.

Remplir de quelque chose en grande
abondance : soit en bonne part. Rom. 15.
16. *Deus spei repleat vos omni gaudio;*
et omni scientia. 2. Cor. 7. 4. *Repletus*
consolatione. Luc. 1. v. 15. 41. 67. *Re-*
pletus Spiritu sancto. Act. 2. 28. c. 5.
c. *Repleri os laude* : Louer Dieu de
son cœur, et comme à pleine bouche.
1. 8.

Remplir en mauvaise part. Luc. 6. 11. *Ipsi*
repleti sunt insipientia. Act. 5. 17.
26. Rom. 1. 19. etc. *Replere manum*
tribus : Recevoir des présents pour com-
penser des injustices. Ps. 25. 10.

Replere, sous-entendant quelque
chose. Isa. 2. 6. *Projecisti populum tuum*
repleti sunt, ut olim : Vous avez rejeté
votre peuple, parce qu'ils sont remplis de
péché, comme autrefois. Habac. 2. 14.
Repletur terra, ut cognoscant gloriam Do-

mini : La terre des Chaldéens sera remplie
d'ennemis, afin que la gloire et la justice du
Seigneur soient connues de tout le monde.
Dieu contraint à reconnaître sa puissance
par les châtimens dont il punit les mé-
chans.

2° Remplir en grande quantité, peupler.
Gen. 1. v. 22. 28. *Crescite et multiplicamini,*
et replete terram. c. 4. 1. Ces paroles mar-
quent la fécondité que Dieu a donnée à la
nature humaine; mais elles ne sont point
un précepte, surtout depuis que, le Messie
étant né d'une vierge, il nous a appris, et
les apôtres après lui, que la virginité est
préférable au mariage. Non-seulement le
mariage n'est pas un précepte en la loi nou-
velle; mais il n'y a personne qui ne doive
souhaiter, avec saint Paul, de demeurer
toujours vierge. 3. Reg. 20. 27. Jer. 23. 10.
Ezech. 36. 11. etc. Ainsi, *replere terram*,
habiter un pays, le remplir d'habitants.
Tob. 14. 7. Mais *Replere manus* signifie quel-
quefois mettre dans les mains. Ainsi, Num.
3. 3. *Quorum repleta et consecrata manus* :
On consacrait un prêtre, en lui mettant dans
les mains des victimes, qu'il élevait devant
le Seigneur. Levit. 8. 27. Voy. **COMPLERE**.

3° Mettre en place, placer. Gen. 2. 21. *Et*
replevit (ἐμπλήρωσεν) carnem pro ea; Heb. *clausit* :
Il ferma l'ouverture qu'il avait faite, en
mettant de la chair en la place de la côte
qu'il avait ôtée.

4° Couvrir par l'abondance ou la grande
quantité de quelque chose. Gen. 7. 18. *Om-*
nia repleverunt in superficie terræ : Les eaux
couvrent toute la surface de la terre. 3. Reg.
20. 27. 4. Reg. 3. v. 20. 25. Ps. 64. 12. etc.
Habac. 2. 14. Ainsi, *Convulsa replere* : Com-
bler les vallées. Baruch. 5. 7.

5° Rassasier, combler. 1. Reg. 2. 5. *Reple-*
ti prius pro panibus se locaverunt : Ceux qui
étaient auparavant comblés de biens, se sont
loués pour avoir du pain. Tob. 12. 3. Psal.
64. 5. Ps. 90. 16. Ps. 102. 5. Isa. 2. 6. Jer.
50. 16. D'où vient : *Sicut adipem et pinguedinem*
repleri : Etre rassasié de douceurs spirituel-
les, comme on l'est de viandes délicates.
Psal. 62. 6. Voy. **PINGUEDO**. Prov. 13. 25. *Re-*
plet animam suam : Le juste se rassasie aisé-
ment, parce qu'il est content de peu. Voy.
INSATURABILIS.

Ainsi, *Repleri*, c'est recevoir pleinement,
soit du bien, soit du mal. Prov. 14. 14. *Vitis*
suis replebitur (ἐμπλήθησεν) stultus : L'insensé
sera puni selon qu'il le mérite. c. 12. 14. *De*
fructu oris sui replebitur bonis. c. 18. 20.
Eccl. 2. c. 32. 19. *Qui diligunt eum reple-*
buntur lege ejus : Ceux qui l'aiment rece-
vront une pleine connaissance de sa loi. c.
23. 14. c. 31. 5. *Qui insequitur consumption-*
em replebitur ex ea. Voy. **INSEQUI**.

6° Remplir de sa substance. Sap. 1. 7. *Spi-*
ritus Domini replevit orbem terrarum : L'Es-
prit du Seigneur, soit le Saint-Esprit, soit
Dieu, qui est Esprit, remplit par son im-
mensité tout l'univers.

7° Remplir, accomplir, achever. Sap. 19.
4. *Ut, quæ deerant tormentis, repletet (προ-*
εμπλήρωσεν) punitio : Afin que la mesure de

leur punition achevât ce qui manquait à leurs supplices. Rom. 15. 19.

8° Rendre entier et parfait. Eccli. 1. 22. *Corona sapientiæ, timor Domini, replens pacem, et salutis fructum*: La crainte du Seigneur sert à l'homme d'un ornement qui fait éclater sa sagesse, et qui remplit l'esprit d'une paix parfaite, et le corps d'une parfaite santé.

9° Répandre, multiplier. Eccli. 47. 17. *Replesti (ἀναπλήθειν) in comparationibus enigmata*: Vous avez représenté des énigmes dans une multitude de paroles. Rom. 15. 19. *Ita ut per circuitum repleverim Evangelium Christi*: De sorte que j'ai porté l'Évangile de Jésus-Christ dans une grande étendue de pays. D'autres expliquent: J'ai rempli la fonction de l'Évangile. V. n. 7. Eccli. 1. 22. *Replens pacem, et salutis fructum*: La crainte du Seigneur donne la plénitude de la paix et les fruits du salut; Gr. Elle fait fleurir la paix dans l'esprit, et la parfaite santé dans le corps.

10° Multiplier, faire croître en nombre. Thren. 2. 5. *Replevit in filia Juda humilitatem et humiliatam*: Il a multiplié le nombre des affligés dans la terre de Juda.

REPLICARE. — Expliquer, exposer, représenter de nouveau, répéter. Num. 27. 23. *Cuncta replicavit quæ mandaverat Dominus*: Moïse exposa de nouveau à Josué tout ce que le Seigneur avait commandé. Jos. 8. 35. 2. Par. 35. 25.

RETONERE. — 1° Mettre, serrer, garder, Luc. 19. 20. *Eccce mna tua quam habui repositam in sudario*: Voici votre marc que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir. Exod. 16. v. 23. 33. Deut. 14. 28. c. 33. 21. Voy. Doctor. Jos. 6. 19. etc.

2° Réserver. Lev. 10. 14. *Tibi ac liberis tuis repositi sunt (διδόναι) de hostiis salutaribus filiorum Israel*: C'est ce qui a été réservé pour vous et pour vos enfants, des hosties pacifiques des enfants d'Israël. 2. Tim. 4. 8. *Reposita est mihi corona justitiæ*. Col. 1. 5. 2. Mac. 12. 43. Job. 19. 27. Tob. 6. 5. etc. Ainsi, la terre et les cieux sont réservés pour être brûlés. 2. Petr. 3. 7. *Repositi sunt (ἀποκρίσθαι, θεοστυγίζεσθαι) igni reservatio in diem judicii*; Gr. comme dans le trésor de Dieu.

3° Remettre, soit la même chose. Gen. 42. 25. *Jussit minister ut implerent (ἀποδιδόναι) eorum saccos tritico, et reponerent pecunias singulorum in sacculis suis*: Il commanda à ses officiers d'emplir leurs sacs de bled, et de remettre dans le sac de chacun d'eux l'argent qu'ils avaient donné.

Soit une pareille chose en la place. Levit. 14. 42. *Jubebit lapides alios reponi pro his qui ablati fuerint*.

4° Rendre, donner en récompense. Ezech. 44. 30. *Ut reponat (τίβισαι, ponere) benedictionem domui tuæ*: Dieu promet une grande abondance de biens à ceux qui donneront aux prêtres les prémices, et les autres offrandes qui leur sont dues.

REPORTARE. — 1° Reporter, remporter, rapporter. Gen. 43. v. 12. 21. *Pecuniam quam invenistis in sacculis reportate (ἀπο-*

σπρίπειν): Reportez l'argent que vous avez trouvé dans vos sacs. c. 44. 8. 2. Reg. 15. 23. etc.

2° Rempporter, acquérir, obtenir. Heb. 10. 36. *Patientia vobis necessaria est, ut voluminem Dei facientes, reportetis (κομιζεσθαι) promissionem*: La patience vous est nécessaire, afin que, faisant la volonté de Dieu, vous puissiez obtenir les biens qui vous sont promis. 1. Petr. 1. 9. *Reportantes finem fidei vestræ, salutem animarum vestrarum*: Vous remporterez le salut de vos âmes, comme la fin et le prix de votre foi.

REPREHENDERE. — 1° Reprendre, blâmer. Luc. 20. 26. *Non potuerunt verbum ejus reprehendere (ἐπιλαίεσθαι) coram plebe*: Ils ne trouvèrent rien dans ses paroles qu'ils pussent reprendre devant le peuple.

2° Accuser, condamner. Job. 42. 6. *Ipsæ me reprehendo*: Job s'accuse lui-même d'avoir trop vanté son innocence et deploré sa misère: Ainsi, *Reprehendit (παλιγγίζω, vituperare) nos cor nostrum*, signifie que notre conscience nous condamne par ses remords. Job. 27. 6. *Neque enim reprehendit me cor meum in omni vita mea*: Ma conscience, dit Job, ne m'a jamais rien reproché; et c'est cette confiance dont il s'accuse ensuite. 1. Joan. 3. v. 20. 21. *Si reprehenderit (καταγγιζέτω) nos cor nostrum, major est Deus corde nostro*: Si notre conscience nous condamne, nous ne pouvons point le céler à Dieu, qui est plus grand que notre cœur, et qui connaît toutes choses.

REPREHENSIBILIS, E. — Répréhensible, digne de blâme. Gal. 2. 11. *In faciem ei restiti, quia reprehensibilis (καταγγισμένος, condemnatus) erat*: Je repris Cephaz publiquement, parce qu'en effet il était répréhensible: c'est tout de bon que saint Paul le reprit d'observer les cérémonies de la loi, par condescendance pour les Juifs; cette réprehension n'était pas feinte; Gr. *Reprehensus, ou plutôt, condemnatus erat*: Quelques-uns disent qu'il fut repris, parce qu'il était condamné par le concile de Jérusalem, et par lui-même, qui avait approuvé ce synode.

REPREHENSIO, nis. — Faute, reproche, tache. Phil. 2. 15. *Ut sitis sine querela, et simplices filii Dei, sine reprehensione (ἀντιμαρτυρία)*: Afin que vous soyez sans reproche, aussi bien que sans duplicité, et qu'étant enfants de Dieu, vous soyez sans tache au milieu d'une nation dépravée. Judith. 8. 28.

REPROBARE; ἀποδοκιμάζειν. — 1° Rejeter, mépriser, comme inutile, ou indigne. Matth. 21. 42. Marc. 12. 10. Luc. 20. 17. 1. Petr. 2. 5. *Lapis quem reprobarunt ædificantes*: Jésus-Christ était cette pierre qui a été rejetée par les Juifs architectes; c'est-à-dire, docteurs de la loi, qui bâtissaient la synagogue des fidèles par la lecture de la loi et des prophètes; comme ils trouvaient dans l'Écriture que cette pierre angulaire réunissait les deux murailles du bâtiment, c'est-à-dire, deux peuples en un, ils l'ont rejetée, parce qu'ils ont voulu subsister seuls sous cette pierre qui soutient tout l'édifice. Act. 4. 11. *Hic est lapis qui reprobatus est (ἐξουθενήθη, πρὸ*

ducere) a vobis edificantibus, qui faciunt in caput anguli, selon la prédiction d'Isaïe 117. 22. car il fallait qu'il fût rejeté eux. Marc. 8. 31. *Oportet filium homini pati multa et reprobari a senioribus, et a sacerdotibus et scribis*. Luc. 17. 25. 2. 4. Ainsi, Esaü fut rejeté. Heb. 12. *piens hereditare benedictionem reprobat*. Job. 5. 17. Ps. 32. 10. Eccli. 20. 22. *reprobare* (προκαταλείπειν, *præeligere*) *mutare eligere bonum* : C'est discerner le mal et ce qui est bon à manger de ce qui n'est pas, comme font les enfants qui ont perdu de la raison. Isa. 7. v. 15. 16. *Butyrum mel comedet, ut sciat reprobare malum et bonum* : Il sera nourri des viandes saines, en sorte qu'il sache, ou jusqu'à ce qu'il sache discerner le bien et le mal. *discire ipsius*; Heb. Maas, *repellere*, *condamner*, *juger mal de quelqu'un*. Eccli. 12. 13. *Si dicebam, narrabo sic; ecce enim filiorum tuorum reprobari* (ἀποδοκιμασιάζω) : Mais si je dis que je m'arrête à ce que je fais, je fais injure à tout le parti des hommes, comme si c'était en vain qu'ils honoraient, et que vous les abandonnez, parce que vous les affligez. *reprobare*, *exclure*. Sap. 9. 4. *Noli me reprobare a pueris tuis* : Ne me rejetez pas du nombre de vos serviteurs. Dieu n'aime point ceux qui ne se trouvent avec la sagesse.

Abolir, ruiner. 1. Cor. 1. 19. *Prudentium reprobo* (ἀποδοκιμασιάζω) : J'abolis la science des savants. C'est ce que Jésus-Christ a fait par la folie de la croix.

ROBATIO, NIS; ἀδείκνυσι. — Abolition, ruine. Hebr. 7. 18. *Reprobatio quidem fit lentis mandati propter infirmitatem ejus utilitatem* : La première loi est abolie, et impuissante et inutile.

ROBUS, A, UM; ἀδόκιμος. — 1° Ce qui est rejeté, ce qui n'est pas propre à quelque chose. Tit. 1. 16. *Ad omne opus reprobi* : Inutiles à toute bonne œuvre, et non agréables à Dieu par la corruption de leur esprit. Heb. 6. 8. *Reproba est terra* qui ne porte que des chardons et des épines, est rejetée et laissée en friche et inutile.

2° parce qu'il n'est pas bon et de mise, et faux et mauvais. Jer. 6. 30. *Argentum unum vocate eos* : Les Juifs étaient un argent faux que Dieu a rejeté. Eccli. 1. 28. *Tradidit illos Deus in reprobum sensum* : Dieu les a livrés à un sens réprouvé; *-dire*, dépravé et corrompu, dans lequel ils trouvent comme bon tout ce qui est faux. 2. Cor. 13. v. 5. 6. 7. *Nisi forte restis* : Si ce n'est peut-être que vous êtes de ce que vous étiez, et que vous n'êtes pas devenus languissants... *Oramus Deum ut nihil mali faciatis, non ut nos non appareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis; nos autem ut reprobi simus* : Paul ne se mettait point en peine d'être approuvé des hommes; et la seule chose qu'il désirait, c'était que ceux qu'il

conduisait ne commissent aucun mal, quand bien même on l'aurait estimé déchu de tout, de force, de vigueur, et d'autorité. 2. Tim. 3. 8. *Reprobi circa fidem* : Déchus et perverses dans la foi.

2° Vil, méprisable, qui n'est de nul prix. 1. Reg. 15. 9. *Quicquid vero vile fuit et reprobum hoc demoliti sunt* : Ils détruisirent tout ce qui se trouva de vil et de méprisable.

3° Réprouvé, rejeté de Dieu pour le salut. 1. Cor. 9. 27. *Ne forte cum aliis predicavero, ipse reprobus efficiar* : Saint Paul mortifiait son corps, de peur qu'après avoir enseigné aux autres le chemin du ciel, il ne s'en égarât lui-même, et ne se trouvât du nombre des réprouvés, ayant travaillé au salut de tant de personnes. Eccli. 9. 11.

REPROMITTERE; ἐπαγγέλλειν, ἐπαγγέλλεσθαι. — 1° Promettre. Jac. 1. 12. *Cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ quam repromisit Deus diligentibus se*. c. 2. 5. Act. 7. 5. Heb. 10. 23. c. 11. 11.

2° Déclarer, faire savoir, avertir. Heb. 12. 26. *Nunc autem repromittit, dicens* : *Adhuc semel* : Celui de qui la voix alors ébranla la terre, déclare ce qu'il doit faire, en disant : J'agirai encore une fois; *Gr.* il a déclaré; c'est par le prophète Aggée qu'il a déclaré qu'il ébranlerait le ciel et la terre; voulant marquer par cette expression le changement que l'Incarnation de Jésus-Christ devait faire dans tout l'univers.

3° Promettre, répondre, se faire caution. Eccli. 23. 23. *Vir repromittit (ἐγγυᾶσθαι) de proximo suo, et cum perdidit reverentiam, derelinquetur ab eo* : Un homme répond pour son prochain, qui, ayant perdu la honte, l'abandonne ensuite.

REPROMISSIO, NIS; ἐπαγγελία. — Promesse, obligation mutuelle.

1° Promesse, surtout celle que Dieu a faite; soit de nous donner un Sauveur. Act. 13. 32. *Nos vobis annuntiamus eam quæ ad patres nostros repromissio facta est* : Cette promesse a été signifiée et prédite par la promesse que Dieu a faite à Abraham de lui donner un fils, en qui toutes les nations devaient être bénies. Gal. 3. 18. c. 3. 23. *Qui autem de libera, per repromissionem* : Celui qui naquit de la femme libre, naquit par la vertu de la promesse de Dieu. Rom. 4. 20. Heb. 6. 15. c. 7. 6. c. 11. 17. Soit de la vie éternelle. 1. Joan. 2. 25. *Hæc est repromissio quam pollicitus est nobis, vitam æternam* : Heb. 9. 15. c. 11. v. 13. 33. 39. Cette promesse de la vie éternelle était aussi figurée par la promesse d'une terre faite à Abraham. c. 11. 9. Soit celle de la résurrection. Act. 26. 6. Soit celle de la venue du Saint-Esprit. c. 2. 39. Soit enfin celle du Nouveau-Testament. c. 8. 6. Voy. PROMISSIO.

2° L'effet des promesses, ou la chose promise. Judith. 16. 22. *Obtulerunt omnes holocausta, et vota, et repromissiones; i. e. res voto promissas*. 1. Joan. 2. 25. Heb. 6. 15. c. 7. 6. c. 9. 15. c. 11. v. 17. 33. 39. Voy. c. 1.

3° Promesse pour un autre, cautionnement.

Eccli. 29. 24. Repromissio nequissima multos perdidit dirigentes : L'engagement à répondre mal à propos en a perdu plusieurs qui réussissaient dans leurs affaires.

REPROMISSOR, *ris*; *εγγύς*, *ov.* — Répondant, qui répond pour un autre. **Eccli. 29. 21. Repromissorem fugit peccator et immundus** : Le pécheur et l'impur fuit celui qui a répondu pour lui; *Gr.* L'homme qui n'est pas touché de compassion, refuse toujours de se rendre caution. *v.* 22. **Bona repromissoris sibi ascribit peccator** : Le pécheur s'attribue le bien de son répondant; *Gr.* ruine le bien que lui a fait son répondant, en ne le reconnaissant pas; *ou.* lorsqu'il souffre qu'il soit réduit à payer pour lui.

REPROITIARE. — Expier, effacer, en apaisant. **Hebr. 2. 17. Ut repropitiaret** (*ἀπαλλάττω*) **delicta populi** : Il fallait que Jésus-Christ fût en tout semblable à nous, pour être envers Dieu un pontife compatissant et fidèle en son ministère, afin de rendre Dieu favorable aux pécheurs en expiant leurs péchés. De là vient :

Repropitiari; Se rendre favorable, pardonner, se réconcilier. **Levit. 19. 23. Repropitiabitur ei, dimitteturque peccatum.** 2. **Reg. 21. 14. 3. Reg. 8. 39.**

REPTARE; *ῥεπειν*. — 1° Ramper, marcher sur le ventre. **Gen. 7. 21. Consumpta est omnis caro quæ movebatur super terram volucrum, animalium, bestiarum, omniumque reptilium quæ reptant super terram.** c. 8. *v.* 1. 19. **Levit. 11. v. 41. 46. Dent. 14. 19. Omne quod reptat et pennulas habet, immundum erit** : Tout ce qui rampe sur la terre et qui a des ailes, vous sera impur; ce verbe, en plusieurs de ces endroits, ne se prend pas précisément pour ramper, mais en général pour marcher sur la terre; ce qui est quelquefois rendu par *Moveri super terram*, **Voy. MOVERE**. Ce qui paraît par la division du mot *reptile*.

2° Avancer comme en rampant, grimper. **1. Reg. 14. 13. Ascendit Jonathas manibus et pedibus, reptans** : Jonathas monta en grimpaient avec les mains et les pieds.

REPTILE, *is*; *ῥεπτόν*. — Dans l'Écriture on appelle ordinairement *Reptile*, tout animal qui n'est point, ou gros et bête à quatre pieds, ou oiseau; comme on peut voir, **Lev. 11. v. 29. 42.** Ainsi ce mot signifie :

1° Les petites bêtes terrestres, qui rampent ou semblent ramper. **Genes. 1. v. 24. 25. 26. Producat terra... jumenta et reptilia, et bestias terræ secundum species suas** : Que la terre produise des animaux vivants, selon leurs espèces; les animaux domestiques, les reptiles et les bêtes sauvages : Ainsi les reptiles sont tous les animaux qui ne sont ni domestiques ni bêtes sauvages, et qui marchent sur la terre, non pas d'une manière libre et dégagée, mais en rampant ou sautillant, tels que sont ceux qui sont immondes. **Levit. 11. v. 29. et 42.** Ces animaux sont ceux, ou qui ont quatre pieds, mais fort courts, ou plusieurs, ou qui sont sans pieds, et rampent sur le ventre, ou enfin, qui ont deux pieds et deux petites ailes. c. 6. 20. c. 7. 21. c. 8. v. 17. 19. etc. **Voy. SERPENS.**

2° Ce qui nage dans l'eau sans pieds, c'est-à-dire, les poissons. **Gen. 1. 20. Producat aqua reptile animæ viventis** : Que les eaux produisent des animaux vivants qui nagent dans l'eau, et des oiseaux qui volent. **Ps. 103. 25. Illic reptilia quorum non est numerus** : La mer est remplie de poissons innombrables. **Ps. 68. 35. Mare et omnia reptilia in eis** : Quoique le propre des animaux qui vivent dans l'eau soit de nager, c'est pourquoi ils sont appelés *stantia*, **Sap. 19. 18.** Néanmoins l'Écriture se sert ordinairement du mot de ramper; parce que les poissons n'ont point de pieds, et les amphibiens semblent ramper dans l'eau comme les serpents sur la terre, sur quoi l'on peut voir saint Ambroise, **Hexam. l. 5. c. 1.**

REPUDIARE; *ἐκβάλλω*. — De *pudera*, avoir honte.

Répudier sa femme. **Levit. 21. v. 7. 14 Viduam et repudiatam, et sordidam atque meretricem non accipiat** : Le Pontife n'épouse point une veuve, ou une femme qui ait été répudiée, ou qui ait été déshonorée, ou une infâme. c. 22. 13. **Num. 30. 10. Ezech. 44. 22.**

REPUDIUM, *n.* *Gr.* *ἑκδοσίσιον*, *Quæ res plane Biblica est et Græcis scriptoribus ignota.* — Répudiation, divorce : D'où vient, **Libellus repudii**; **Écrit de divorce.** **Deut. 24. v. 1 3. Scribet libellum repudii.** **Matth. 5. 31. c. 19. 7. Marc. 10. 4. etc. Voy. LIBELLUS.**

Dieu avait créé l'homme et la femme pour vivre et demeurer toujours ensemble, même après le péché : Ainsi, le divorce est contre le dessein que Dieu avait de les unir d'un lien indissoluble, et c'est à cause de la dureté de cœur des Juifs qu'il leur a accordé l'écrit de divorce; parce qu'ils auraient eu lui ou fort maltraité leurs femmes, qui ne leur auraient pas plu : mais cela n'a pas été ainsi dès le commencement; on remarque qu'il ne s'est point vu de divorce chez les Romains, que plus de 600 ans après la fondation de Rome. Jésus-Christ, dans la loi nouvelle, a permis à l'homme de renvoyer sa femme en cas d'adultère : Le Droit canonique y a ajouté d'autres causes qui autorisent ce renvoi. **Voy. LIBELLUS.**

REPUGNARE; *ἀντιγωνίζεσθαι, ἀντιπαρισταί.* — 1° Résister, renégner, s'opposer, combattre; soit contre Dieu. **1. Reg. 15. 23. Quasi peccatum ariolandi est repugnare** : C'est une espèce de magie, de ne vouloir pas obéir à Dieu. **Isa. 45. 25. Act. 5. 29. Sedit contra la veritatem.** **Job. 21. 34. Sedit contra la raison et la loi de l'esprit.** **Rom. 7. 23. Sedit contra le péché.** **Heb. 12. 4. Sedit contra ses ennemis.** **Judic. 6. 2. Fecimus sibi inimicissimum ad repugnandum loca.** **1. Cor. 6. 12. 2. Mac. 10. 18. c. 12. 27.**

REPUTARE; *λογίζεσθαι.* — 1° Considérer quelque chose attentivement, y faire une sérieuse réflexion. **Genes. 20. 7. Reputans forte interficerent eum propter illius pulchritudinem** : Isaac pensait en lui-même que les habitants de Gérare pourraient bien le tuer, étant frappés de la beauté de Rébecca sa femme. **1. Reg. 18. 17. 2. Mac. 11. 13. Luc. 11. 38.**

2° Penser, juger, estimer. **2. Mac. 6. 23**

ni, ea que acciderunt non ad interi-
ad correptionem esse generis nostri :
considèrent que c'est pour nous châ-
non pas pour nous perdre que Dieu
lous ces maux qui nous affligent.
1. 2. *Risum reputavi errorem :* J'ai
que le ris n'était que folie. 1. Reg. 1.
lith. 8. 27. Job. 39. 24. *Nec reputat tu-*
are clamorem : Un cheval de guerre
impatience d'entendre sonner la trom-
ne croit pas l'entendre, lors même
entend; Gr. πιστεύω.

considérer, mettre au rang, mettre au
e. Gen. 13. 15. *Nonne quasi alienis re-*
nos ? Ne nous a-t-il pas traitées comme
angères ? Prov. 17. 28. *Stultus quoque*
erit sapiens reputabitur : L'insensé
passe pour sage, lorsqu'il se tait. Marc.
Isa. 53. 12. *Et cum iniquis reputatus*
il a été mis au rang des méchants.
3. 5. Levit. 11. v. 4. 29. c. 13. v. 15.
cl. 7. 7. Ainsi. *Reputari in male-*
e : Etre considéré comme un objet
ation. Num. 24. 9. *In maledictione re-*
ur ; Heb. *erit maledictus.* 2. Reg. 4. 2.
Par. 5. 1. D'où vient aussi, *Reputari*
nta : Job. 18. 3. *In vasa testea.* Thren.
re dans un grand mépris. *Quasi mo-*
statera. Isa. 40. 1. Voy. MOMENTUM.
nihilum et inane. v. 17. *In nihilum*
i. Dan. 4. 32. Ne passer pour rien
Dieu, en comparaison de qui toutes
ne sont rien.

changer, mettre, faire tel. Isa. 29. 17.
brevi convertetur Libanus in Charmel,
mel in saltum reputabitur ? La forêt du
se sera-t-elle pas bientôt changée en
tine fertile, et les plaines fertiles en
c. 2. 15. Voy. CHARMEL.

reputer, attribuer quelque chose à
l'un, soit bien, soit mal. Deut. 21. 8. *No-*
sanguinem innocentem : Ne lui im-
le sang innocent qui a été répandu au
de votre peuple. Gen. 15. 6. *Credidit*
in Deo et reputatum est illi ad justitiam :
im crut ce que Dieu avait dit, et sa foi
imputée à justice, c'est-à-dire, que la
Abraham témoigna en cette rencontre,
t d'une âme qui était déjà juste, et
levint encore davantage par le mérite
action si excellente et si agréable à
S. Paul, qui relève l'excellence de la
braham, nous fait voir clairement que
justice ne lui a pas été attribuée par im-
m, comme si elle n'avait pas été réelle
tive; mais qu'elle a été l'ouvrage d'une
e vertu. Rom. 4. v. 18... 22. 23. 24.
Solum scriptum tantum propter ipsum,
reputatum est illi ad justitiam ; sed et
et nos quibus reputabitur creditibus :
le sens auquel l'écriture prend d'or-
: cette expression : *Reputari ad ali-*
pour marquer ce qui est jugé tel par
lime véritable, et un jugement effectif;
: il paraît dans cette excellente exhor-
que Mathathias fait à ses enfants. 1.
. 5. *Abraham nonne in tentatione in-*
est fidelis et reputatum est ei ad justitiam :
Cette fidélité qu'Abraham a témoignée

à Dieu, lorsqu'il a été tenté, a paru principa-
lement quand il lui sacrifia son fils Isaac:
il faut bien que cette action ait été juste, par
une justice intérieure et véritable, puisque
Dieu la propose comme le modèle d'une par-
faite justice; c'est encore en ce même sens
qu'après que David a dit de Phinées, qu'ayant
tué cet Israélite qui avait osé commettre un
crime infâme avec une Madianite, il apaisa
la colère de Dieu. Il ajoute aussitôt, Ps. 103.
31. *Et reputatum est ei ad justitiam :* Cette
action lui fut imputée à justice: elle fut sans
doute l'effet d'une justice très-réelle et très-
effective, puisque Dieu même a déclaré, Num.
25. v. 11. 13. qu'elle a arrêté sa juste colère,
et l'a empêché de perdre son peuple.

On peut juger aussi du sens de cette ex-
pression, qu'une chose est imputée à justice,
par celui de cet autre, qu'une chose est im-
putée à péché; car comme l'Eglise souffert
que ce qui a été imputé à Abraham à justice,
était une justice véritable; de même ce que
l'écriture dit être imputé à péché est vérita-
blement péché, comme lorsqu'il est dit,
Deut. 23. 21. que Dieu imputera à péché le
violement du vœu, c'est-à-dire, que Dieu le
condamnera comme un péché véritable qui
attire sa colère, et qui est digne de châti-
ment; il en est de même de la détention du
salaire de l'ouvrier. c. 24. 15. au contraire,
Non reputare delicta : C'est les remettre et
n'y avoir aucun égard pour les punir, ce qui
se fait en donnant la grâce. 2. Cor. 5. 19.
Ainsi, *Reputare alicui ad justitiam,* ou *in*
peccatum : C'est imputare alicui ut justitiæ
opus, ou *ut peccatum :* Attribuer à quelqu'un
comme juste ou criminelle une action qu'il a
commise. 1. Par. 21. 3. Judic. 4. 4. *Victoria*
non reputabitur tibi : Ainsi, quoique ce verbe
Reputare se dise des choses qui sont telles, ou
qui ne sont pas telles qu'on les estime, l'E-
criture s'en sert toujours dans la première
signification, pour marquer quelque chose de
positif et d'effectif.

6° Estimer quelqu'un, le considérer, et en
faire cas. Ps. 143. 3. *Domine, quid est.... filius*
hominis quia reputas eum ? Seigneur, qu'est-
ce que l'homme pour penser à lui ?

Ainsi, *Non reputare :* Mépriser. Isa. 33. 8.
Non reputavit homines : Sennachérib mépri-
sait tellement les Juifs qu'il ne les considérait
pas comme des hommes. c. 53. 3. *Nec repu-*
tavimus eum. Dan. 1.

REQUIES, ETIS, ou REQUIEI; ἀνάπαυσις,
κατάπαυσις. — Ce mot signifie en général, re-
pos, paix, calme, tranquillité; mais il y en a
de plusieurs sortes.

1° Repos, cessation, discontinuation. Eccl.
20. 23. c. 31. 3. Judic. 20. 43. *Nec erat ulla*
requies morantium : On ne cessait point de
tuer, on ne discontinuait point le carnage des
Benjamites. Thren. 2. 18. Exod. 31. 15. *In*
die septimo sabbatum est, requies sancta Do-
mino : Le septième jour est le sabbat, et le
repos consacré au Seigneur. Lev. 23. 39. *Die*
octavo erit sabbatum, i. e. *requies :* Ce repos
des jours de fêtes n'était pas d'une si grande
obligation que le jour du sabbat: il était per-
mis d'y préparer les choses nécessaires à la

vie; mais le jour du sabbat consacré au Seigneur pour lui rendre grâces d'avoir achevé l'ouvrage de la création, il fallait cesser toute sorte de travail; c'est pourquoi il est appelé, Exod. 16. 23. *Requies sabbati*: Hebr. *Sabbatum sabbatorum*: Le plus grand repos et le plus saint, où il fallait s'abstenir de toute œuvre, telle qu'elle fût. Levit. 23. 3. Voy. *REQUIRIO*. Deut. 5. 14. *Septimus dies sabbati est, i. e. requies Domini Dei tui. Non facies in eo quidquam operis.*

D'où vient, *Non habere requiem*: Ne point cesser. Apoc. 4. 8. *Requiem non habebant die ac nocte, dicentia: Sanctus. Sanctus, Sanctus*: Les quatre animaux disaient incessamment jour et nuit: Saint, Saint, Saint.

2° Relâche, adoucissement, soulagement. Thren. 5. 5. *Lassis non dabitur requies* (ἀνεως, *relaxatio*): On ne donnait point de repos à ceux qui étaient lassés. Exod. 5. 5. c. 8. 15. Ps. 131. 5. Esth. 2. 18. 2. Cor. 2. 13. c. 7. 5. Apoc. 14. 11. *Nec habent requiem die ac nocte, qui adoraverunt bestiam*: Il ne reste aucun repos ni jour ni nuit à ceux qui auront adoré la bête. Act. 24. 23. *Jussit Centurio... habere requiem*: Le Centurion ordonna de retenir Paul moins resserré. 2. Cor. 7. 5. Sap. 11. 4. *Requies sitis*; Gr. ἴαμα, *sanatio*: Le remède de leur soif. Eccli. 38. 14. Ainsi, Esth. 2. 18. *Dedit requiem, i. e. Il diminua les tributs.*

3° Repos, délivrance, affranchissement de maux ou de douleur. Isa. 14. 3. *Cum requiem dederit tibi Deus a labore tuo, et a concussionem tuam, et a servitute dura qua ante servisti*: Lorsque le Seigneur aura terminé vos maux, votre oppression et votre servitude. Le Prophète parle de la délivrance du peuple Juif par la ruine de Babylone. Apoc. 14. 11. 2. Thess. 1. 7. Job. 17. 16. c. 30. 27. Prov. 29. 9. Eccl. 4. 6. c. 22. 16. etc. Le repos, la paix dans un Etat. 2. Reg. 7. v. 1. 11. *Requiem dabo tibi ab omnibus inimicis*. 3. Reg. 5. 4. c. 8. 56. 1. Par. 22. 18. 2. Par. 15. 15.

4° Repos, prospérité, bonheur. Ruth. 1. 9. *Det vobis invenire requiem*: Qu'il vous fasse trouver votre repos. c. 3. 1. *Quæram tibi requiem*: Ma fille, je pense à vous mettre en repos. Job. 36. 16. *Requies mensæ tuæ, i. e. opum abundantia*. Eccli. 11. 19. Isa. 32. 18.

5° Le repos de la mort, qui met fin à tous les maux de la vie. Eccli. 30. 17. *Melior est... requies æterna, quam languor perseverans*: La mort vaut mieux qu'une vie amère, et le repos éternel qu'une langueur qui ne finit point. c. 38. 24. Voy. *REQUIESCERE*.

6° Le sommeil. Eccli. 40. 6. *Modicum, tamquam nihil in requie*: L'homme se repose peu et presque point.

7° Repos, contentement, plaisir, consolation. Isa. 28. 12. *Hæc est requies* (ἀνάπαυσις) *mea, reficite lassum*: C'est ici mon repos...

Ainsi, le repos des esprits impurs, c'est de posséder les justes, et de les porter au mal, parce qu'ils possèdent déjà les autres. Matth. 12. 43. *Ambulat per loca arida, quærens requiem*. Luc. 11. 24.

8° Repos, calme, tranquillité de conscience. Matth. 11. 29 *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem*

animabus vestris: Tant que la vraie loi ne règne point dans le cœur, il est troublé de quelques passions que la cense suggère. Psal. 114. 7. *Convertere mea in requiem tuam*: Mon âme, rentrez votre repos, reprenez avec confiance ce que vous goûtiez en Dieu: ce est celui dont le Psalmiste jouissait les rudes afflictions dont Dieu l'avait privé. Prov. 24. 13. Eccli. 6. 2). c. 51. 3. 58. 11.

9° Repos, appui, soutien. Eccli. 1. *Columna ut requies*: La femme doit être mari un ferme appui où il se repose. 1. 8. 12. Zach. 9. 1. *Onus verbi Domini in Hadrach et Damasci: quæi* (ἰσχυρία, *sncrij*) *ejus*: Prophétie contre le pays d'Hali contre la ville de Damas, en laquelle on met toute sa confiance.

10° Demeure, habitation, établissement. Genes. 49. 15. *Vidit requiem quod esset*: La tribu d'Issachar vit que le lieu de demeure était propre pour vivre en repos pour amasser des richesses innocentes cultivant un terroir si fertile. Deut. c. 28. 15. *Neque erit requies* (σάσις) *pedis tui*: Vous ne trouverez pas même où asseoir en paix la plante de votre pied. Isa. 34. 14. Soph. 2. 6.

Mais cette habitation est différente, la situation différente des sujets dont l'Écriture; c'est:

1° Quelquefois la Chananée par le peuple de Dieu devait y trouver son repos. Exod. 33. 14. *Facies mea præcedam requiem dabo tibi*: Dieu promet à Moïse de défendre son peuple dont il l'avait délivré de la violence de tous ses ennemis, et de conduire dans la terre qu'il avait promise. Deut. 12. 9. c. 25. 19. Jos. 1. v. 13. Par. 23. 25. Mich. 2. 10. Jer. 31. 2.

2° Le lieu où on plaçait l'Arche s'appelait *le repos de Dieu*. 2. Par. 6. 41. Ps. *Surge, Domine, in requiem tuam*: Venez, Seigneur, dans le lieu que vous avez choisi pour vous reposer: ce qui se dit, à que l'Arche était le symbole de la présence de Dieu. Ainsi, le temple de Jérusalem était son repos, ou le mont de Sion, où elle était placée. v. 14. *Hæc requies mea in sæculi*. Eccli. 36. 15. Ainsi, la terre de Canaan était le repos de Dieu, parce qu'il avait dressé le Tabernacle, où il était assis. Psal. 94. 11. *Si introibunt in requiem*: Ils n'entreront point dans le lieu de mon repos. Hebr. 3. v. 11. 18.

3° Le ciel, où Dieu donne une demeure ferme et perpétuelle. Hebr. 4. v. 10. 11. *Festinemus ingredi in illam requiem*: Efforçons-nous donc d'entrer dans le repos.

4° Le peuple de Dieu était le lieu de repos jet dans lequel la Sagesse trouvait son repos. Eccli. 24. 11. *In his omnibus requiem quaerens*: Parmi toutes ces choses, j'ai cherché le repos, et une demeure dans l'Éternité du Seigneur; c'est-à-dire, un peu qui je répandisse mes grâces et mon

et qui s'appliquât spécialement à mon

RESCERE ; ἀναπαύσθαι, καταπαύειν. —
reposer, cesser de travailler, être en
Mirc. 6. 31. *Venite scorsum in deser-*
cum, et requiescite pusillum : Venez
tirer en particulier, pour vous repo-
peu. Exod. 23. 12. Deut. 5. 14. Judic.
Eccli. 33. 26. Heb. 4. 10. Apoc. 14. 13.
Requiescere, c'est être consolé, ére
ni. Philem. v. 7. *Viscera sanctorum*
erunt per te : Vous avez soulagé les

pos se dit de Dieu, après la création
de Gen. 2. 2. *Requievit die septimo*
eruo opere quod praverat : Dieu se
le septième jour après tous les ou-
qu'il avait faits ; c'est-à-dire, qu'il ne
us rien de nouveau ; mais il ne cesse
agir, parce qu'il gouverne et qu'il
le monde par la même vertu par
il l'a créé. Heb. 4. 4. Exod. 20. 11.
la terre se repose quand elle n'est
mée, et qu'elle ne porte point. Exod.
Lev. 26. 35.

reposer, dormir. Matth. 26. 45.
4. 41. *Dormite jam et requiescite* : Il
que Jésus-Christ dit ceci à ses apô-
r ironie, et pour leur reprocher leur
sagement, dans un temps où il était
nécessaire de veiller. Ps. 4. 9.

reposer, dormir du sommeil de la
Dan. 12. 13. Job. 3. v. 13. 17. *Ibi re-*
int fessi robore. Voy. FESSUS. Eccli.
c. 34. 15. Isa. 57. 2. Héb. c. 3. 16.
UTRADO. Ains, Ps. 15. 9. Act. 2. 26.
ea requiescet in spe ; Gr. κατασπώσται,
it in spe. Eccl. *Si requieverit, prode-*

Quand le Sage viendra à se reposer,
ra plus heureux, il aura la vie éter-
ur récompense.

ser, discontinuer. Gen. 8. 22. *Semen-*
sis, æstas et hyems, nox et dies non
cent : La semence et la moisson, l'été
er, la nuit et le jour, s'entre-suivront
terre pour jamais, et ne cesseront
zech. 23. 27. *Et requiescere faciam*
uum : Je ferai cesser votre idolâtrie.

apaiser, se tenir en repos. Apoc. 6.

tum est illis ut requiescerent adhuc
modicum : Il fut dit aux martyrs
e tiussent en repos encore un peu de
et qu'ils attendissent en patience le
la résurrection, où ils seraient plei-
vengés de leurs ennemis. Gen. 27.
lic. 8. 3. Eccli. 38. 24. *In requie mor-*
tiescere fac memoriam ejus : Que la paix
mort est entré apaise dans vous le re-
e vous avez de sa mort.

i, Dieu s'apaise et se tient en repos
il cesse de punir avec rigueur. Ezech.

Requiescet indignatio mea. c. 22. 20.
6. 8. *Requiescere fecerunt spiritum*
in terra Aquilonis : Ceux qui vont du
l'Aquilon ont entièrement satisfait la
que j'avais conçue contre le pays d'A-
; i. e. contre les Babyloniens ; parce
ieu n'a établi le royaume des Perses
ar venger son peuple des maux que

les Assyriens et les Chaldéens leur avaient
fait souffrir.

6° Se reposer, vivre à son aise et en re-
pos. Luc. 12. 19. *Habes multa bona... re-*
quiesce, comede : Tu as beaucoup de biens en
réserve, repose-toi, mange, bois, fais bonno
chère, Gen. 49. 9. *Requiescens accubuisti ut*
leo : Après avoir fait votre butin, vous en
jouirez à votre aise. Voy. ACCUMBERE. Deut.
33. 20. 2. Reg. 19. 33. Job. 11. 19. Ps. 54.
7. etc.

7° Se reposer, s'arrêter en quelque lieu.
Gen. 8. 4. *Requievit (καθίστω, sedere) arca mense*
septimo super montes Armenia : Le septième
jour du septième mois, l'Arche se reposa sur
les montagnes d'Arménie. v. 9. c. 18. 4. c.
28. 11. Judic. 18. 2. 4. Reg. 4. 11. Eccli. 43.
22. Jer. 48. 11. Voy. FÆX.

8° Habiter, demeurer, faire sa demeure. Is.
51. 4. *In lucem populorum requiescet* (κατασπώ-
σεται, καταδύσει) : Il fera sa demeure au milieu des
nations. Ps. 14. 1. Eccli. 14. 25. etc. Ce qui
se dit en bonne part, comme l'esprit de Dieu
sur quelqu'un ; soit qu'il l'habite par sa
grâce. 1. Petr. 4. 14. *Ejus Spiritus super vos*
requiescit. Isa. 11. 2. Soit qu'il soit orné de
ses dons. Num. 11. v. 25. 26. *Cum requievis-*
set in eis Spiritus, prophetaverunt. 4. Reg.
2. 15.

Ainsi, la paix que nous souhaitons à quel-
qu'un repose sur lui, lorsqu'elle lui arrive.
Luc. 10. 6. *Requiescet (ἀναπαύσθαι) super eum*
pax vestra : La sagesse repose dans le cœur
de celui qui est très-sage. Prov. 14. 33. *In*
corde prudentis requiescit sapientia. Isa.
25. 10. *Requiescet manus Domini in monte*
isto : Dieu se plaira à donner des marques
de sa puissance sur cette montagne.

En mauvaise part, comme Eccl. 7. 10.
Ira in sinu stulti requiescit : Le cœur de l'in-
sensé est la propre demeure de la colère,
qui fait perdre la raison à l'homme. Isa. 7.
19. *Requiescent in torrentibus vallium* : Ils
s'empareront de toute la campagne, ils la
couvriront par leur grand nombre.

Requiescere super aliquem : Venir fonder
sur quelqu'un. Isa. 30. 32. Ezech. 5. 13. *Re-*
quiescere faciam indignationem meam : J'as-
souvirai ma fureur.

9° s'étendre, pencher vers quelque chose.
Num. 21. 15. *Ut requiescerent in Ar* : Les ro-
chers des torrents se sont abaissés pour
descendre vers Ar ; *Hebr.* Il a subjugué le
pays par lequel passent les fleuves, depuis
Arnon jusqu'à Ar, pour se rendre dans le
pays des Moabites ; Gr. κατοικίαν Ἄρ, *habita-*
tionem Ar.

10° Se reposer, s'appuyer sur quelqu'un
avec confiance. Eccli. 28. 20. *Nec habebit*
amicum in quo requiescat. Mich. 3. 11. Rom.
2. 17. D'où vient :

Requiescere sub umbra alicujus : Vivre en
paix sous la conduite de quelqu'un. Judic. 9.
15. Voy. UMBRA.

Requiescere post aliquem : Chercher son
repos dans quelqu'un. 1. Reg. 7. 2. *Requie-*
vit (πρεβέλιον) omnis domus Israel post Do-
minum.

Requiescere super aliquem : Mettre son es-

pérance en quelqu'un. Isa. 7. 2. *Requievit Syria super Ephraim*: La Syrie a conspiré contre les dix tribus; Gr. *συνεπώμας*.

11. Faire reposer, faire demeurer. Eccli. 24. 11. *Qui creavit me, requievit in tabernaculo meo*; Gr. *requiescere* (*καταπαύειν*) *fecit tabernaculum meum*: M'a établi une demeure, et m'a fait reposer dans celle que je souhaitais: c'est la sagesse qui parle, laquelle a fait comme une demeure fixe parmi les Juifs, préférablement aux autres peuples. Ce mot se prend quelquefois activement dans les auteurs profanes. Virg. in Pharmac.

Et mutata suos requierunt flumina cursus.

Plaut. in Mossell.

Requiesce tumultum hunc qui est ante ostium.

REQUIETIO, NIS; *ἀνάπαυσις, κατάπαυσις*. — 1° Repos, cessation de travail ou d'action. Lev. 25. v. 4. 5. *Annus requietionis terræ est*: C'est l'année du repos de la terre, tous les sept ans les Israélites devaient laisser reposer leur terre sans la semer: ce repos s'appelle, v. 4. *Requietio Domini*, parce qu'il était ordonné par le Seigneur; mais le Sabbat s'appelle *Sabbatum requietionis*; Heb. *Sabbatum sabbatorum*, c'est-à-dire, le repos le plus excellent et le plus saint, dans lequel il était défendu de faire quoi que ce soit. Voy. REQUIRS.

2° Repos, demeure, établissement. Act. 7. 49. *Quis locus requietionis meæ est*: Le ciel est mon trône, et la terre est mon marche-pied. Quelle maison me bâtirez-vous, et quel pourrait être le lieu de mon repos. v. 18. Dieu n'habite point dans des temples faits par la main des hommes, pour y être renfermé comme les idoles des nations. 1. Par. 2. 52. *Fuerunt filii Sobal... qui videbat dimidium requietionum*: Or Sobal... qui jouissait de la moitié du pays où il demeurerait, eut des fils; *autr.* eut des fils, qui furent Roeh, Tsi et Ménachoth. La Vulgate ayant pris la signification des noms pour les noms mêmes. Ainsi, v. 54. *Dimidium requietionis Sarai*: La moitié du pays où demeurerait Sarai; mais ces mots sont plutôt des noms propres aux enfants d'Assalma, dont la Vulgate a encore suivi la signification.

REQUIRERE; *ἐπιζητεῖν, ἀναζητεῖν, ἐκζητεῖν, ζητεῖν*. — 1° Chercher avec soin, rechercher, 1. Reg. 14. 17. *Requirite* (*ἐπιζητεσθε*) *et videte quis abierit ex nobis*: Cherchez et voyez qui est sorti de notre camp. Luc. 2. v. 44. 45. 2. Reg. 3. 9. etc. Ainsi, redemander, rechercher son bien. 3. Reg. 2. 40. Tob. 5. 2.

2° Désirer quelque chose avec affection, demander avec empressement. Phil. 4. 17. *Non quia quæro datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra*: Ce n'est pas que je désire le don que vous me faites, mais je désire le fruit que vous en tirez, qui augmentera le compte que Dieu tient de vos bonnes œuvres. Ps. 26. 4.

3° Avoir égard à quelque chose, en avoir soin, la considérer. Job. 3. 4. *Non requirat eum Deus desuper*: Que Dieu ne se mette point en peine de ce jour auquel je suis né; qu'on en perde la mémoire. Ps. 30. 24. Ps.

141. 7. *Non est qui requirat animam meam*. Ezech. 34. 6.

Honorer, estimer. Eccli. 39. 13. *Nomen ejus requiretur*: Son nom sera en estime; Gr. *ζήσεται*. Dan. 4. 33.

4° Avoir recours à quelqu'un, implorer son assistance. Act. 15. 17. 1. Par. 13. 3. 2. Par. 19. 3. *Eo quod preparaveris cor tuum et requireres Dominum Deum patrum tuorum*. c. 1. 5. c. 26. 5. c. 30. 19. c. 31. 21. Isa. 31. 1. c. 65. 19. Ps. 104. 4. Ps. 13. 2. Ps. 21. 27 etc. Ainsi, *Faciam Domini requirere*. Prov. 24. 26. *Multi requirunt* (*θεραπεύουσι*) *faciem populi*. Voy. FACIES.

5° Punir, châtier, se venger. Ps. 11. 10. 13. *Dixit in corde suo, Non requiret*: Il a dit en son cœur: Il ne s'en mettra point en peine. 2. Par. 24. 22. *Vident Dominus et requirat*; Gr. *judicet*. Baruch. 6. 37. On fait allusion aux informations que font les juges avant que de punir.

6° Redemander, faire rendre compte. Deut. 23. 21. *Requirit illud Dominus*. Ps. 43. 22. Ezech. 34. 16.

Ainsi, *Requirere aliquem* ou *sanguinem alicujus*: Redemander compte du salut ou de la vie de quelqu'un. Gen. 43. 9. *De manus meæ require illum*: C'est à moi à qui vous en demanderez compte. c. 9. 5. *Sanguinem animarum vestrarum requiram*. c. 3. v. 18. 20. c. 33. v. 6. 8. 1. Reg. 20. v. 15. 16. *Et requisivit*, Heb. *Et requiret de manu inimicorum David*; i. e. *de se si fidem scilleret*. Luc. 11. 51. 7° Interroger, demander à quelqu'un, le consulter. 2. Par. 18. 6. *Numquid non est hic Propheta Domini ut ab illo requiramus?* N'y a-t-il point ici quelque prophète du Seigneur, afin que nous le consultations aussi? 3. Reg. 22. 7. *Ut interrogemus per eum*. Isa. 8. 19. Dan. 2. 14. 1. Mac. 7. 12. Ainsi, *Requirere legem ex ore alicujus*: Rechercher la connaissance de la loi de la bouche de quelqu'un. Mal. 2. 7.

8° Désirer, regretter. Ps. 60. 8. *Misericordiam et veritatem ejus quis requiret?* sc. *in eo*: Qui pourra trouver un temps où la miséricorde que Dieu lui a promise, lui a manqué!

9° Demander, requérir, exiger. Mich. 6. 8. *Indicabo tibi... quid Dominus requirat a te*: Je vous dirai ce que le Seigneur demande de vous.

REQUISITUS, A, UM. — Cet adjectif suit les significations de son verbe; mais dans l'écriture il signifie:

1° Ce qui est requis, ce qui est nécessaire, ce qui est nécessaire. Deut. 23. 12. *Habebis locum extra castra ad quem egrediaris ad requiescens naturæ* (*ad ea quæ natura requirit*): Vous aurez un lieu hors du camp, où vous irez pour vos besoins naturels.

2° Ce qui arrive inopinément, ce qui surprend, et dont on demande la cause. Isa. 30. 13. *Erit vobis iniquitas hæc sicut interruptio cadens et requisita in muro excelso*: Cette iniquité retombera sur vous, comme une haute muraille, qui s'étant entr'ouverte, et ayant menacé de ruine, tomba tout d'un coup.

Le mot hébreu *Baghah* signifie *querer*, et *tumescere*, *prominere*.

II. — Ce verbe peu usité vient de l'ḤĒ-
yā (Ragha) : Se repaître : l'âme se nour-
rissent : et signifie,
ser, croire, estimer. Eccl. 2. 10. *Hanc*
unam partem meam si uter labor meo :
tu que mon partage était de jouir
de mes travaux. De ce verbe vient cet

f.
is, a, um : Ferme et arrêté, approuvé,
né. 1. Mac. 8. 30. *Quaecumque addide-*
rit demserint, rata (νότος, a. ou) *erunt* :
ce qui en sera ôté ou ajouté, demeurera
autr. sera ratifié.

REI : πράγμα, ῥῆμα. — Mais quand *res*
est avec un adjectif, il est rendu par
adjectif neutre en Grec.

breu דַּבָּר (Dabar), signifie, *verbum* ou
: Il signifie, chose, affaire, les biens
n a : dans l'Écriture.

ose pour marquer en général ce qu'on
ifie pas ; ou bien, l'affaire dont il s'a-
ov. 20. 1. *Luxuriosa res vinum* : Le
une chose qui porte à l'intempérance.

1. 10. *Moyssi intoleranda res visa est* :
ce murmure) parut insupportable à
Maith. 18. 19. *De omni re quaecum-*
ierint : Quelque chose qu'ils deman-

ts. 26. 4. *Unam (rem) petit a Domino* :
mandé une seule chose au Seigneur ;
eux se servent du féminin au lieu du

Genes. 18. 25. Deut. 1. 14. Heb. 6.
Ainsi, 1. Reg. 14. 12. *Ostendemus vo-*
is : Nous vous ferons voir une chose

naute. De là viennent ces phrases,
bene, ou prospere, aqi, regi, cedere :
r bien. Ruth. 3. 13. *Bene res acta est* :
onne heure, cela va bien. 2. Mac. 8.

l. 16.
tion, bonne ou mauvaise. Genes. 22.
tu fecisti hanc rem : Pu que vous avez
te action. c. 4. 7. c. 38. 10. etc. Ce
peut rapporter au premier nombre.

Res gestae : Les belles actions, les
faits. 1. Mac. 16. 23.

bien, ce qui appartient à quelqu'un.
2. v. 8. 11. *Jurabit quod non extende-*
rum in rem (παράκαταθήκη, depositum)
i sui : Il jurera qu'il n'a point pris ce
it à son prochain. Levit. 6. 3. Deut.

. 24. 10. 1. Reg. 15. 9.
let. Jos. 21. 43. *Rebus expleta sunt*
Tout fut accompli. D'où vient,
ra : En effet, véritablement. Num. 19.

vera fuit lacte et melle. c. 16. 14. 2.
8.

rière, sujet, occasion. Deut. 5. 11.
tu impunitus qui super re vanu nomen
impserit : Dieu ne tiendra point pour
il celui qui aura pris le nom du Sei-

on Dieu en vain. 2. Mac. 11. 18.
e parole. Ps. 63. 4. *Intenderunt ar-*
m amaram : Ils jettent leurs paroles
comme les flèches d'un arc : le mot

Dabar, signifie chose ou parole : ainsi,
ira, signifie, médisance, calomnie.
mêlé, dispute, combat. 1. Mac. 12.

entes hi, qui insecti fuerant, quia
mu res est illis : Ceux qui le poursui-
voyant qu'ils avaient à combattre con-

tre des désespérés, qui disputaient leur vie.
c. 8. 20.

8° L'état et la disposition des affaires. 2.
Mac. 4. 6. *Videbat sine regali providentia*
impossibile esse pacem rebus dari : Il voyait
bien qu'il était impossible de pacifier les cho-
ses autrement que par l'autorité royale. c.

9. 26. c. 11. 23. c. 13. 16. c. 14. 14.

9° Entreprise. 2. Mac. 8. 8. *Videns... fre-*
quentius res ei cedere prospere : Philippe
voyant le bonheur des entreprises de Judas
Machabée. c. 13. 16.

10° Art, science. 2. Mac. 8. 9. *Adjuncto*
Gorgia... in bellicis rebus (χρσία) *experien-*
tissimo : Ptolémée joignit avec lui Gorgias,
grand capitaine, et homme d'une longue

expérience dans l'art militaire.

11° Intérêt, parti. 2. Mac. 14. 26. *Dicebat,*
Nicanorem rebus alienis assentire : Alcime
disait au roi que Nicanor entrait dans les in-
térêts de ses ennemis.

12° Affaire, contestation, différend. Act.
19. 39. *Si quid autem alterius rei quaritis, in*
legitima Ecclesia poterit absolvi. Voy. EC-
CLÉSIA.

RESA, Heb. Caput. — Un des ancêtres de
Jesus-Christ. Luc. 3. 27. *Qui fuit Johanna,*
qui fuit Resa.

RESALUTARE. — De *salutare*.
Resaluer, rendre le salut, saluer aussi.
Gen. 43. 27. *At ille, clementer resalutatis eis,*
interrogavit eos : Joseph salua aussi ses frè-
res fort civilement.

RESCINDERE. — Abolir, rendre inutile.
Marc. 7. 13. *Rescindentes* (ἀνορθῶν, abrogare)
verbum Dei per traditionem vestram : Vous
rendez inutile le commandement de Dieu par
votre tradition.

RESCIRE. — Savoir, être averti d'une
chose, l'apprendre. Act. 22. 29. *Tribunus ti-*
mit, postquam rescivit (ἐκγινώσκων), *quia ci-*
vis Romanus esset : Le Tribun eut peur voyant
que Paul était citoyen Romain. Num. 30. 16.

1. Reg. 23. 9.
RESCRIBERE ; ἀνεγράφειν. — 1° Récrire,
faire réponse à ceux qui nous ont écrit. 2.
Mac. 11. 37. *Festinate rescribere, ut nos quo-*
que sciamus cujus estis voluntatis : Hâtez-vous
de nous récrire, afin que nous soyons infor-

més de ce que vous souhaitez. 4. Reg. 10. 6.
1. Mac. 12. 23.

2° Ecrire, graver. 1. Mac. 8. 22. *Et hoc*
rescriptum est quod rescripserunt in tabulis
æreis : Voici leur réponse qu'ils firent gra-
ver sur des plaques d'airain, pour être en-
voyées à Jérusalem.

RESCRIPTUM, s. — Réponse faite à ceux
qui avaient écrit ou envoyé des députés. 1.
Mac. 12. v. 7. 19. *Hoc est rescriptum Episto-*
larum quod miserat Onia. c. 8. 22.

RESÉN; Heb. Frænum. — Resen, ville
d'Assyrie sur le Tigre, bâtie par Nemrod.
Gen. 10. 12. *Resen quoque inter Niniven et*
Chale ; *hæc est civitas magna* ; (*hæc*) se rap-
porte à Ninive, qui était une très-grande
ville. Voy. Jon. c. 3. 8. c. 4. 11.

RESEPH, Heb. Volucris. — 1° Fils de
Bérta, et petit-fils d'Ephraïm. 1. Par. 7. 23
Filius ejus Rapha, et Aseph, et Thale,

2° Ville de Mésopotamie, que les rois d'Assyrie avaient prise. 4. Reg. 19. 12. *Numquid liberaverunt dii Gentium singulos quos vastaverunt patres mei, Gozan videlicet, et Haran et Reseph?* Isa. 37. 12. Quelques-uns croient que c'est la même ville que Resen sur le Tigre.

RESERVARE; ὑπολείπειν, συντηρεῖν, διατηρεῖν, τηρεῖν. — 1° Réserver, garder pour un autre temps, ou pour une autre personne. Gen. 27. 36. *Numquid non reservasti, ait, et mihi benedictionem?* N'avez-vous donc point réservé aussi une bénédiction pour moi? Exod. 16. 3. Num. 18. 32. 1. Par. 18. 4. Prov. 29. 11. Ce qui se dit aussi en mauvaise part. Ecc. 1. 25. v. 3. 5. *Homo homini reservat iram, et a Deo querit medelam*: L'homme garde sa colère contre un homme, et il ose demander à Dieu qu'il le guérisse. 2. Petr. 2. v. 4. 9. 17. c. 3. 7. Jud. v. 6.

2° Réserver, conserver, sauver la vie. Gen. 12. 12. *Interficiet me, et te reservabunt* (πρωτοιτβαί). Judic. 21. 11. *Virgines servate*. Exod. 1. v. 16. 22. Num. 31. v. 15. 18. Jos. 9. 20.

RESIA, ἄ, Heb. *Voluntas*. — Fils d'Olla. 1. Par. 7. 39.

RESIDERE; κατοικεῖν. — 1° Résider, demeurer. Num. 35. 28. *Debuerat profugus usque ad mortem I ontificis in urbe residere* (κατοικεῖν): Le fugitif devait demeurer dans la ville, jusqu'à la mort du Pontife. Cant. 5. 12. Jer. 40. 4.

2° S'arrêter, demeurer derrière. Deut. 25. 18. *Quomodo.... extremos agminis tui, qui lassi residebant, ceciderit*: Souvenez-vous de quelle sorte il a taille en pièces ceux de votre armée, qui étaient demeurés les derniers. 1. Reg. 30. 21.

Ainsi, demeurer en bas. Ezech. 10. 16. *Non residebant rotæ*: Les roues ne demeureraient point en bas; mais elles s'élevaient avec eux.

3° S'asseoir, être assis. Marc. 9. 34. *Et residens vocavit duodecim*: Et s'étant assis, il appela les douze.

Ainsi, *Resilere*: Être assis avec honneur sur un lieu élevé. Esth. 1. 14. c. 15. 9. Eccl. 40. 3. Isa. 10. 13.

4° Se lever en son séant. Luc. 7. 15. *Resedit* (ἀνακαθίζεω) *qui erat mortuus*: Le mort se leva en son séant. Act. 9. 40. *Viso Petro, resedit*: Tabitha ayant regardé Pierre, elle se mit en son séant.

5° Rester, demeurer, être de reste. Exod. 34. 25. *Neque residebit* (κοιμάσθαι, *pernoctare*) *mane de victima solemnitatis phase*. 2. Mac. 12. 2. *Hi qui resederant*: Ceux qui étaient demeurés ou restés dans le pays.

6° S'arrêter, faire halte. 2. Mac. 10. 27. *Proximi h' stibus effecti, resederunt* (ἐπ' ἑαυτῶν εἶναι): Ils s'arrêtèrent, lorsqu'ils furent près des ennemis.

RESIDUUS, ἄ, ὄμ; κατάλοιπος, ἐπιλοιπος. — 1° Ce qui reste, ce qui demeure, le reste qui n'est point perdu, consumé ou employé. Joel. 1. 4. *Residuum crucæ comedit locusta*: La sauterelle a mangé les restes de la chenille, le ver le reste de la sauterelle, et la nielle les

restes du ver: ces quatre plaies, dont le Prophète menace les Juifs, se peuvent entendre à la lettre. Quelques interprètes les expliquent de différents ennemis, qui ont ravagé successivement les terres du peuple de Dieu. Voy. ERUGA. Genes. 31. 14. Exod. 10. v. 5. 12. c. 12. 10. c. 24. 6. etc.

A quoi se rapportent ceux qui restent de quelque grande défaite, ou de quelque désastre. Deut. 32. 36. *Residui consumpti sunt*: Ceux qui restaient même ne sont péris; il ne reste plus ni grands ni petits. Levit. 10. 12. 2. Reg. 17. 22. c. 21. 5. Soph. 2. 4. Ainsi, Dieu appelle ses élus, ou ceux qui doivent composer son Eglise, *Residuum* (ἄσπις) *populi sui*: Ceux qui restent de son peuple, en faisant allusion à ce qui restait du peuple Juif de leur captivité. Isa. 10. 20. c. 11. v. 11. 16. c. 28. 5. c. 46. 3. Joel. 2. 32. Voy. RELIQUÆ.

2° Ce qui reste; soit à passer. Gen. 45. 11. *Adhuc quinque anni residui sunt*: Il reste encore cinq années de famine. D'où vient,

Residuum annorum: Ce qui reste à vivre. Is. 38. 10. *Quæsiui residuum annorum meorum*; Hebr. *Privatus residuo annorum meorum*. Voy. QUÆRERE.

Soit à faire. 2. Par. 20. 12. *Hoc solum habemus residui, ut oculos nostros dirigamus ad te*. 2. Esdr. 6. 1.

3° Un reste, qui fait partie de quelque chose. Mal. 2. 15. *Non unus fecit, et residuum* (ὑπόλειμμα) *spiritus ejus est?* La femme n'est-elle pas l'ouvrage du même Dieu; et n'est-elle pas une partie de son souffle? Comme si Dieu avait partagé son souffle pour en faire l'âme de l'homme et l'âme de la femme. 1. Mac. 3. 37. c. 18. c. 6. 38. 2. Mac. 1. 31. etc.

RESILIRE. — Du verbe *salire*. Reculer, s'éloigner. Nahum. 3. 7. *Omnis qui viderit te, resiliet* (καταβαίνειν, *descendere*) *a te*: Tous ceux qui vous verront, se retireront en arrière, et diront: Ninive est détruite.

RESINA, ἄ; ῥηξίν, de ῥίω, *fluo*. — 1° Résine, sorte de poix qui coule des arbres, et qui y demeure attachée. Gen. 37. 25. *Viderunt Ismaelita portantes aromata, et resinam, et stactem in Ægyptum*. c. 43. 11. Ezech. 27. 17. Quelques-uns croient que le mot *resina*, en ces endroits, signifie du baume, comme au nombre suivant.

2° Le suc qui découle de l'arbre de baume. Jer. 8. 22. *Numquid resina non est in Galaad?* N'y a-t-il point de baume en Galaad pour guérir les plaies de mon peuple? Dieu se plaint que son peuple n'ait point eu recours à la pénitence, qui est le vrai baume qui peut refermer les plaies; ou qu'il n'ait point consulté les prêtres, qui auraient pu guérir leurs plaies; c'est-à-dire, leurs péchés, par la parole de Dieu, et les affranchir de leurs maux. Ainsi, le même prophète exhorte l'Égypte de chercher en Galaad du baume pour guérir ses plaies. c. 46. 17. *Tolle resinam*: et c. 51. 8. *Tollite resinam*: Cherchez du baume pour guérir Babylone. Ce que le prophète dit par ironie de ces deux peuples, qu'il estimait incurables.

RESIPISCERE; ἐπιπέτεω, *ad sobrietatem re-*

Ce verbe vient de *sapere* : Etre sage, sagesse.

1. Tim. 2. 26. *Et resipiscant a diaboli* : Afin que revenant de leurs égarements ils sortent des pièges du diable.

RESISTERE; ἀντιστάειν. — Du verbe *sis-*

ister, s'opposer. Matth. 5. 39. *Ego dico vobis, non resistere malo* : Et moi je dis de ne point résister, soit au mal si vous voulez faire, soit à celui qui vous fait mal, plutôt que de vous venger ou de le punir. Act. 6. 10. c. 7. 51. c. 13. 8. Rom. 9. 13. 2. etc.

2. Tim. 2. 26. *Dabo vobis os etiam cui non poterunt resistere* (ἀνταρξέειν, *licere*) : Je vous donnerai moi-même une langue et une sagesse que tous vos ennemis ne pourront contredire.

3. Tim. 2. 22. *Et alieni resistent* (ψεύδονται, *ficto animo*) *mihi* : Des enfants étrangers m'ont résisté malgré eux. Ps. 17. 46. *Mentiti sunt tibi*. MENTIRI.

4. Tim. 2. 22. *Qui ante illum sic restitit* ? Gr. *sic steteron* : Qui est-ce des capitaines Hébreux qui résistèrent devant Josué, qui ait tenu aussi ferme que lui contre les ennemis ? 1. Mac.

5. Tim. 2. 22. *Resistet in ira furoris ejus* ? Qui pourra résister devant lui, lorsqu'il sera dans sa colère ? Ainsi, *Resistere vultui Dei* : Soutenir la face de la majesté de Dieu. Job. 41. 1. Jer. 9. 19. c. 50. 44. *Quis resistat vultui*

6. Tim. 2. 22. *RESOLUTIO, nis.* — Résolution, ou dissolution de ce qui était attaché : dans l'Ecriture. 2. Tim. 4. 6. *Tempus resolutionis* (ἀνάλογος) *meae instat* : Le temps de dissolution s'approche. Ce mot signifie ce qui se sépare de son corps : par lequel l'âme est séparée du corps : par l'apparence que saint Paul a eue de sa mort ; mais il n'est pas certain qu'il soit en cet endroit-ci.

7. Tim. 2. 22. *RESONARE.* — 1° Resonner, retentir. 1. Tim. 19. *Tumultus magnus exortus est in castris, et crecebatque paulatim, et clarior retinebat* (προσπίπτει) : On entendit un bruit continu venant du camp de Philistins, s'accroissant peu à peu, et retentissait de plus en plus. 1. Par. 15. 16. etc. D'où vient l'expression métaphorique, Jer. 48. 36. *Utrum ad Moab quasi tibia resonabit* (βουβωνισμός) : Mon cœur touché de la dévotion des Israélites rendra un son lugubre, tel qu'est le son des flûtes que l'on emploie aux funérailles. Voy. TIBIA.

2. Tim. 2. 22. *RESONARE.* — Faire retentir, faire éclater. Isa. 44. 23. *Montes laudationem* (βόη) : Montagnes retentir des cris de joie en son honneur. 1. Par. 2. 55. *Canentes atque resonantes* : Qui chantent les louanges de Dieu, et sur les instruments ; Heb. Tirsi, Simhathim : ce sont des noms propres que l'interprète latin a rendus par leur cation. Voy. CANENTES.

RESPERGERE. — 1° Arroser, répandre. Exod. 24. 8. *Ille vero sumptum sanguinem respersit* (κατασπιδάζειν) *in populum* : Alors prenant le sang qui était dans les coupes, il le répandit sur le peuple.

2° Colorer, tâcher, couvrir de tâches différentes. Gen. 31. 12. *Vide universos maculos... varios maculosos, atque respersos* : Voyez que tous les mânes... sont marqués, tâchés, et de couleurs différentes. c. 30. 39. Levit. 14. 44.

RESPHA, Heb. *Extensio.* — Fille d'Aïa, concubine de Saül. 2. Reg. 3. 7. *Fuerat Saül concubina nomine Respha* : Il en eut deux fils, Armoni et Miphiboseth. c. 21. v. 8. 10. 11. On peut dire qu'il ne s'est point vu de mère qui ait témoigné plus de tendresse pour ses enfants que celle-ci. David ayant livré aux Gabaonites les deux enfants de cette mère infortunée, avec ceux que Merob avait eus de Phalti, pour être mis en croix, afin de satisfaire à la justice de Dieu : elle prit un cilice, l'étendit sur une grande pierre, sur laquelle elle se couchait pendant la nuit, pour empêcher que les oiseaux du ciel ne déchirassent leurs corps pendant le jour, et que les bêtes sauvages ne les dévorassent pendant la nuit ; ce qui dura pendant l'espace de six mois.

RESPECTARE. — Verbe fréquentatif de *respicere*, et signifie, regarder souvent : dans l'Ecriture.

Regarder, être vis-à-vis, être tourné de quelque côté. 3. Reg. 7. 30. *Humeruli subter laterem fusiles contra se invicem respectant* : Il y avait de grandes consoles jetées en fonte, qui soutenaient la cuve, et se regardaient l'une l'autre. Voy. HUMERULUS.

RESPECTIO, nis. — Regard favorable, visite de faveur. Sap. 3. 13. *Habebit fructum in respectione* (ἰστοροῦν, *visitatio*) *animarum sanctarum* : Et elle recevra la récompense, lorsque Dieu regardera favorablement les âmes saintes ; Gr. *In visitatione animarum* : Lorsqu'il examinera leurs mérites.

RESPECTUS, us. — 1° Regard, vue de quelque chose. Eccli. 41. 25. *Erubescite... a respectu* (ὄρασις) *mulieris fornicariae* : Rougissez de jeter la vue sur une femme prostituée : on en doit avoir honte, parce que c'est une marque d'incontinence.

2° Considération, attention à quelque chose. Ps. 72. 4. *Quia non est respectus* (ἀνάλογος, *renutus*) *morti eorum* : Ils ne font point de réflexion sur leur mort ; ils meurent si doucement, qu'ils n'y pensent pas, selon saint Jérôme, qui interprète, *Non cogit ut de morte sua* : ce qui convient à l'Hébreu, *Non (sunt) ligamina morti eorum* : Il n'y a rien qui les arrête ou les embarrasse à leur mort : A quoi se rapporte aussi le grec *renutus* ou *abnu*. Il n'y a rien de chagrinant dans leur mort, qui la leur fasse rejeter.

3° Regard favorable, regard, considération. Sap. 2. 20. *Erit enim ei respectus* (ἰστοροῦν) *ex sermonibus illius* : Dieu prendra soin de lui, si ses paroles sont véritables : les impies parlent de la sorte, pour se moquer du Fils de Dieu. c. 3. 6. c. 4. 15. Eccli. 34. 14. Ainsi,

Sap. 14. 11. *In idolis nationum non erat respectus*: On n'avait point d'égard aux idoles des nations, elles ne seront point épargnées, Gr. *Erit respectus*, i. v. *animadversio*. Voy. n° 4°.

4° Punition, châtement. Sap. 19. 14. *Alius quidam respectus* (*επισκοπή, visitatio*) *illorum erat*: Ces premiers ont encore été punis, pour avoir reçu des étrangers, comme s'ils eussent été leurs ennemis. Sap. 14. 11. Grec. Le mot hébreu *רָפָא* (*Pakad, visitare*), marque la vengeance ou la protection. Voy. *VISITARE*.

5° Une échauquette, un lieu élevé, où l'on pose (*συνία*) une sentinelle pour découvrir de loin. Eccli. 40. 6. *Modicum tanquam nihil, in requie et ab eo in somnis quasi in die respectus*; Gr. *in diebus speculæ*: L'homme se repose peu et presque point, et il est ensuite dans son sommeil même, comme une sentinelle pendant le jour: il craint toujours, ou les surprises de ses ennemis, ou il s'imaginoit voir des spectres et des monstres.

RESPICERE; *επιβλέπειν, ἐμβλέπειν, βλέπειν*. Voy. *Maldon. in Luc.* 1. 48. — De l'ancien verbe *Specio*.

1° Regarder, jeter la vue sur quelque chose. Eccli. 21. 26. *Stultus a fenestra respiciet* (*παράβλεπεν*) *in domum*: L'insensé regardera par la fenêtre dans une maison. Exod. 16. 10. 4. Reg. 9. 30. Marc. 16. 4. etc. Ainsi, Ps. 103. 32. *Respicit in terram et facit eam tremere*: Dieu fait trembler la terre d'un seul de ses regards.

D'où vient, *Respicere in manus alicujus*: Attendre ce qui viendra de la main de quelqu'un. Eccli. 22. 22.

2° Voir ce qui se présente. Num. 11. 6. *Nihil aliud respiciunt oculi nostri nisi man*: Nous ne voyons rien que la manne. Eccli. 42. 16. *Sol illuminans per omnia respexit*: Le soleil voit tout.

Ainsi, voir, recouvrer la vue. Luc. 18. 42. *Jesus dixit illi: Respice* (*ἀναβλέπων*): Voyez, recouvrez la vue. Act. 22. 15.

3° Voir dedans, développer. Apoc. 5. 3. *Nemo poterat... aperire librum, respicere* (*προσέχεν*) *illum*: Nul ne pouvait ouvrir le livre, ni le regarder; c'est-à-dire, ni regarder dedans et le lire: les livres anciens étaient des rouleaux qui se roulaient, et qu'on ne pouvait lire qu'en les déroulant.

4° Regarder derrière. Jos. 8. 20. *Viri qui persequabantur Josue, respicientes et videntes fumum urbis*. Judic. 18. 23. 3. Reg. 19. 6. Jer. 46. 5.

D'où vient par métaphore, *Respicere retro*: Regarder derrière soi, pour dire, Négliger son devoir. Luc. 9. 62. *Nemo mittens manum ad aratrum, et respiciens retro aptus est regno Dei*. Voy. *AMATUM*.

5° Se retourner vers quelqu'un, s'adresser à lui. Job. 33. 27. *Respiciet homines; et dicet; Peccavi*: cet homme ayant apaisé la colère de Dieu, s'adressera aux hommes, leur avouera son péché, et reconnaîtra que ce qu'il souffre, est bien au-dessous de ce qu'il mérite.

6° Considérer, voir avec attention. Matth.

6. 26. *Respicite volatilia caeli*: Considérez oiseaux du ciel. Luc. 21. 28. Eccli. 1. 33. 18. 2. Mac. 9. 23. Prov. 5. 21. Ps.

Regarder avec estime. Sap. 8. 12. *sem me sustinobunt, et loquentem in cunctis*: Quand je parlerai, ils me regardent attentivement.

7° Observer de près, examiner, aviser sur quelque chose. 1. Reg. 20. 6. E. 34. *In filios ejus respicietur*: On exa-

mine l'état de ses enfants pour séparer ce qui est légitime de ceux qui ne le sont pas.

Ainsi, Dieu par sa providence regarde ce qui se passe dans le monde. 6. *Humilia respicit* (*ἀσποῶν*) *in caelo et in terra*: Dieu regarde ce qu'il y a de plus bas dans le monde; et selon l'Hébreu, lui qui est humble s'abaisse pour regarder tout ce qui est sur la terre. Ps. 32. v. 12. 65. 7. Ps. 137. 6. Gen. 31. 50. Job. Eccli. 23. 29. c. 39. 25. Jer. 5. 3.

8° Regarder favorablement, pour le bien. Luc. 22. 61. *Conversus Dominus ait Petrum*: Le Seigneur se retourna vers Pierre. Gen. 4. v. 4. 5. Exod. Ps. 12. 4. Ps. 21. 2. Ps. 24. 16. Ps. Luc. 1. v. 25. 48. c. 9. 33. etc. *Judith Respicit viam vestram*. Voy. *VIA*.

Ainsi, avoir égard, avoir de la considération pour quelqu'un ou quelque chose. *Respicere personam*, Matth. 12. 16. *Vos non estis sicut*. 1. Reg. 16. 7. Voy. *VULTUS*.

9° Regarder avec indignation, pour le mal. Ps. 24. 19. *Respice* (*ἀιδειν*) *inimicos in viam multiplicati sunt*. Exod. 14. 24. 9. 6. Job. 40. v. 6. 7. Eccli. 5. 7. Thir.

10. Regarder, être tourné de quelque côté. Gen. 23. v. 17. 10. *Sepelivit Abraham uxorem suam in spelunca agri dup* (*κατὰ πρόσωπον εἰμα*) *Mambri* 18. c. 27. v. 12. 13. c. 36. v. 25. 27. et Act. 27. 12. *Si quomodo possent, de Phœnicem, hiemare, portum Crete retinere ad Africum et ad Corum*: Ils furent de se remettre en mer, pour tâcher de Phénicie, qui est un port de Crète, et qui garde les vents du couchant d'hiver, afin d'y passer l'hiver. Ce port était sur la côte méridionale de cette île, mais il était disposé de telle sorte, que fait demi-cercle, il présentait ses divers côtés au Sud-Ouest et au Nord-Ouest, et qu'il pouvait mettre à l'abri de ces vents, et de ceux du côté, selon que le vent soufflait. Gen. 25. 18. *Quæ respicit Ægyptum in partibus Assyrios*: Le pays qui regarde l'Égypte lorsqu'on entre dans l'Assyrie; c'est-à-dire, entre l'Égypte et l'Assyrie.

Ainsi, *Respicere se mutuo*: Se regarder l'un l'autre, être vis-à-vis et tourné l'un vers l'autre. Exod. 25. 20. *Respiciantque se* c. 37. 9. Num. 8. 2. c. 21. v. 11. 24. 7. 5.

11° Souhaiter, désirer, aimer une chose, s'y attacher. Gen. 19. v. 17. 21. 9. 3. *Ne respicias mulierem mulierem*: ne regardez point une femme volage: ne

une affection et un attachement. c. 28. 20. c. 41. 27.

Respicere in mandatis Dei : S'appliquer à l'observation des commandements de Dieu. Eccli. 23. 37.

Appuyer sur quelque chose, y mettre sa confiance, s'y attendre. Ps. 39. 5. *Beatus est nomen Domini spes ejus, et non in vanitatibus et insanias* (προσιζων) leur vaine espérance de celui qui met son espoir en Dieu, et qui ne regarde point les hommes et les folies pleines de mensonges et de vanité : ce que l'on entend de ceux qui se fient à la parole et à la promesse de faux biens du monde. Eccli. 16. 2. v. 7. 8. Ose. 3. 1. Luc. 9. 16. 3. 20. Eccli. 40. 30. c. 31. 10. Agg.

Redire l'un à l'autre. Exod. 28. v. 25. *Et rationale respicit* : Qui répond au Seigneur.

RESPIRARE ; ἀναπνεῖν. — 1° Respirer, reprendre haleine. Job. 32. 20. *et respirabo paululum* : Je reprendrai un peu haleine. Etu plein d'air, il avait à dire ne pouvait respirer et se fût déchargé.

Respirer, vivre. Judith. 6. 4. *Non recedat ultra donec exterminaveris cum illis* : Ne recedes pas jusqu'à ce que tu sois exterminé avec eux : c'est la menace qu'Holoferne fit à Achior.

Respirer, prendre haleine, avoir du repos. Mac. 13. 11. *Populum qui nuper rebellavit (ἀναψύχων) ne sine et blasphemis rationibus sabbati* : Les Juifs exhortés à ne pas se laisser aller à des discours irrévérencieux et à des blasphèmes contre Dieu, qu'ils ne les laissent point assujettir à ces nations maudites pour avoir fait goûter un peu de

RELENDERE ; λάμπειν. — 1° Reluire, briller. Eccli. 4. 9. *In firmamento caeli splendet gloriose* : La lune jette une splendeur éclatante dans le firmament. Matth. 17. 2. *Splenduit facies ejus sicut sol* : Son visage devint brillant comme le soleil. 31. 39.

Reparaître clairement, se faire voir à découvert. Prov. 27. 19. *Quomodo in aquis reflectitur vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus* : Comme paraît dans l'eau le visage de ceux qui regardent, ainsi les cœurs des hommes se découvrent aux hommes prudents. Comme l'eau représente le visage de l'homme, ainsi le cœur de l'homme représente le visage de l'homme.

REPENDRE ; ἀποκρίνεσθαι. — 1° Répondre qu'on demande, répartir, répliquer. Job. 8. 13. *Qui prius respondet quam auditum se esse demonstrat* : Celui qui répond avant d'écouter, fait voir qu'il est ignorant ; Luc. 23. 9. *Interrogabat eum multis rebus ; at ipse nihil respondebat* : Jésus ne répondit rien à Hérode, parce qu'il n'errait pas pour profiter de ce qu'il lui dirait, mais pour s'en railler : il se taisait devant ceux qui n'écoutent point

la parole pour en profiter. Matth. 4. 4. c. 12. 39. c. 22. 46. c. 25. v. 9. 12. etc.

2° Répondre, c'est souvent, dans l'Evangile, dire quelque chose à l'occasion de ce que l'on a dit ou que l'on a fait auparavant. Matth. 17. 4. Marc. 9. 4. *Respondens Petrus* : Pierre prenant la parole dit à Jésus. c. 15. 23. *Non respondit ei verbum* : Notre-Seigneur ne répondit rien aux instances de cette femme, parce qu'il voulait éprouver sa patience, et exciter en elle de plus en plus l'ardeur de sa prière. c. 3. 15. c. 11. 25. c. 19. 27. c. 25. 26. Marc. 12. 34. Luc. 1. 60. c. 23. 40. etc. Ainsi, Prov. 26. v. 4. 5. *Noli respondere stulto juxta stultitiam suam*. v. 5. *Responde stulto juxta stultitiam suam* : Il semble que ces deux sentences soient contraires ; elles ne le sont pas néanmoins, si on en considère l'esprit et le sens ; car il faut quelquefois ne point répondre aux impudents, quelquefois il faut leur répondre ; il ne faut point leur répondre en nous emportant au si bien qu'eux en des reproches, par une conduite semblable à la leur ; mais il faut leur répondre quelquefois, en détruisant leurs accusations scandaleuses, par des réponses sages et fortes, pour les convaincre eux-mêmes de leur impudence. Luc. 3. 16. c. 7. 40. c. 14. v. 3. 5. Act. 3. 12. etc.

3° Ce verbe se dit aussi de celui qui commence à parler, sans rapport à quoi que ce soit. Is. 14. 10. *Universi respondebunt et dicent tibi* : Ils t'adresseront leur parole pour te dire ; c'est un péonisme Hébreu, pour signifier, Dire. Matth. 28. 5. c. 12. 33. Marc. 11. 14. c. 12. 35. Joan. 2. 18. Apoc. 7. 13. et ailleurs, et souvent dans l'Ancien Testament, surtout dans le livre de Job : car le verbe Hébreu *gnahah*, et le Grec ἀποκρίνεσθαι, se prennent ordinairement de la sorte.

4° Rendre un oracle, répondre à ceux qui consultent. Hebr. 8. 5. *Sicut responsum est (χρηματιστικόν) oraculum dare) Moysi* : Comme Dieu dit à Moïse. Ezech. 14. 3. *Numquid interrogatus respondebo illis ?* Comment répondrai-je aux demandes qu'ils me font ? v. 4. 7. A quoi se rapporte ce qui est dit, Reg. 20. 19. *Nonne ego sum quæ respondeo (ἀποκρίνω) veritatem ?* N'est-ce pas moi qui dis la vérité à ceux qui la demandent ? C'est ce qu'une femme d'Abéla dit à Job au nom de cette même ville, qui passait pour avoir eu de tout temps des citoyens sages que l'on consultait dans les doutes et les difficultés.

5° Être obéissant et docile. Prov. 29. 19. *Seruus verbis non potest erudiri ; quia quod dicitur intelligit, et respondere contemnit* : Il entend bien ce que vous lui dites ; mais il ne se met pas en peine de le faire. Job. 19. 16. c. 10. 15. Is. 65. 12. c. 66. 4. Jer. 7. v. 13. 27. c. 35. 17.

6° Répondre pour quelqu'un ; le cautionner. Is. 38. 14. *Respondet pro me* : Répondez pour moi ; soyez ma caution : le Grec dit autre chose.

7° Réfuter, reprendre, répliquer. Matth. 22. 46. *Nemo poterat ei respondere verbum* : Personne ne lui put rien répondre. Luc. 14. 6. Job. 32. v. 1. 5. 12. c. 33. 32. c. 30. 34. etc.

Ainsi, *Respondere verbum, ou sermonem*. Ps. 118. 42. Prov. 27. 11. Job. 4. 3. *Non poterit ei respondere unum pro mille* : Mais, Isa. 41. 28. *Non respondere verbum* : C'est être sans intelligence : ce que Dieu reproche aux faux dieux. Matth. 23. 62. etc.

8° Contredire, s'opposer. Job. 9. v. 14. 15. *Quantus ergo sum ut respondeam (ἀνταποκρίνομαι) ei?* Qui suis-je, pour lui répondre? Rom. 4. 20. *Tu quis es qui respondeas Deo?* Qui êtes-vous, pour contester avec Dieu?

9° S'excuser, se défendre. Job. 31. 14. *Cum quaesierit, q. il respondebo illi?* Lorsque Dieu me redemandera compte de ma vie, que lui répondrai-je? Marc. 14. 40. *Ignorabant quid responderent ei* : Les Apôtres ne savaient que lui répondre. Sap. 6. 11. *Qui didicerint ista, inveniant quid respondeant* : Ceux qui auront appris ce que j'enseigne, trouveront de quoi se défendre, au jugement de Dieu.

10° Rendre témoignage, favoriser, justifier. Gen. 30. 33. *Respondebit mihi cras justitia mea* : Mon innocence me rendra témoignage. Voy. CRAS.

11° Rendre témoignage contre, condamner. Jer. 14. 7. *Si iniquitates nostræ responderint (ἀδικήσονται) nobis* : Si nos iniquités rendent témoignage contre nous. Ose. 5. 5. *Et respondebit arrogancia Israel in facie ejus* : L'impudence, qui paraît sur son front, rend témoignage contre lui ; *autr.* La peine d'Israël égalera son insolence ; *ou bien*, son impudence s'élèvera contre lui, et lui attirera la vengeance du ciel.

RESPONSIO, nis; ἀπόκρισις. — 1° Réponse, répartie. Prov. 15. 1. *Responsio mollis frangit iram* : Une douce réponse peut apaiser l'esprit le plus irrité. Eccl. 8. 5.

2° Réplique, refutation. Job. 21. 34. c. 32. 3. *Adversum amicos ejus indignatus est, eo quod non invenissent responsum rationabilem* : Eliu s'irrita contre ses amis, de ce qu'ils n'avaient rien trouvé de raisonnable pour répondre à Job.

RESPONSUM, i; ἀπόκρισις. — 1° Réponse, répartie. Eccl. 32. 11. *Si bis interrogatus fueris, habeat caput responsum tuum* : Quand vous aurez été interrogé deux fois, répondez en peu de mots. Voy. CAPUT. c. 5. 13. c. 8. 12. Tob. 7. 11. Luc. 20. 26. etc.

2° Oracle, réponse de la part de Dieu ; soit par les Prophètes. Jer. 5. 13. Mch. 3. 7. 2. Mac. 2. 43. soit en souge. Matth. 2. 12. soit par une inspiration intérieure. Luc. 2. 26.

Soit par un ange, Act. 10. 22. soit enfin de quelque manière que ce soit. Rom. 11. 4. Hebr. 11. 7.

3° Discours, entretien. Luc. 2. 47. *Stupebant autem omnes qui eum audiebant super prudentia et responsis ejus* : Notre-Seigneur ne répondait pas seulement aux interrogations des Docteurs, mais il les interrogeait aussi et discourait sur les matières dont il s'agissait.

4° Pense, résolution. 2. Cor. 1. 9. *Sed ipsi in nobismetipsis responsum (ἀπόκριμα) nostris habuimus* : Toutes mes pensées ne me représentaient que la mort, j'avais prononcé en moi-même l'arrêt de ma mort, je ne croyais

pas en pouvoir revenir : Ce mot *Responsum* est mis pour dictamen, sentence ; Comme *respondere* se met pour dicere.

RESPUBLICA, REIPUBLICÆ. — Ce mot, composé de *res*, et de l'adjectif *publicus*, n, um, signifie une République ; *c'est-à-dire*, un Etat, gouverné par des magistrats, eus ou confirmés par le peuple ; mais il se prend aussi en général pour toute sorte d'Etat de gouvernement public. Esth. 16. 9. *Ut republicæ poscit utilitas, ferre sententiam* : Il faut régler les affaires d'un Etat, selon ses besoins.

RESPUERE; ἐπιπύρειν. — Rejeter, mépriser. Gal. 4. 14. *Tentationem vestram (Gr. ἐμὴν in carne mea non sperveritis neque respucitis* : Vous n'avez point méprisé ni rejeté les épreuves que je souffrais ; *c'est à dire*, vous ne m'avez point rejeté à cause de mes afflictions qui vous pouvaient être un sujet de tentation ; *Gr.* Vous ne m'avez point méprisé ni rejeté à cause des afflictions que je souffrais. Levit. 11. 47.

RESSA, æ. Heb. *Stillicidi im.* — Nom de lieu où les Israélites campèrent dans le desert. Num. 33. v. 21. 22.

RESTARE. — Ce verbe vient de *stare*, et signifie proprement résister, et plus souvent encore rester, être de reste. Isa. 17. 5. *Et erit sicut congregans in messe quod restiterit (ἰστένας)* : Le roi des Assyriens, après avoir pillé la Judée une fois ou deux, reviendra encore enlever ce qui reste, comme font ceux qui glanent dans la moisson et qui recueillent les épis qui sont restés. Gen. 45. 6. 3. Reg. 19. 7.

RESTAURARE; ἐπινοοῦντες. — De l'ancien verbe *staurō*, qui venait de *σταυρός*, poutre, un pieu ; car on commençait à bâtir ou à rebâtir les édifices par enfoncer des étais ou des pieux en terre. Ainsi il signifie :

Rétablir, refaire, réparer. 1. Mac. 10. 44. *Ad edificanda vel restauranda opera Sanctorum sumptus dabuntur de ratione Regis* : Le roi fournira de son épargne de quoi bâtir ou rétablir le temple.

RESTIS, is. — Ce mot vient de l'hébreu רֶשֶׁת (Reset), Rets fait de grosses cordes, et signifie :

Une corde. Judith. 6. 9. *Vinctum restibus dividerunt eum* : Après l'avoir attaché avec des cordes, ils le laissèrent à : cela se fit d'Achior.

RESTICULA, æ. — Une petite corde, un cordon : dans l'Ecr. :

Un cordon en fait d'architecture. 3. Reg. 7. 23. *Resticula triginta cubitorum cingebant illud per circuitum* : La mer de fonte était environnée tout à l'entour d'un cordon de trente coudées.

RESTITUERE, ἀποδοῦναι, ἀναποδοῦναι. V. REDDERE. — Ce verbe vient de *statuere* et signifie, rendre, rétablir, réparer : dans l'Ecr. :

1° Rendre ce qui appartient à quelqu'un ; soit un dépôt ou un prêt. Exod. 22. 9. *Duplum restituet (ἀποτίσσει) proximo suo* : Si le dépositaire a voulu soustraire ce qu'on lui avait mis entre les mains, sous prétexte de

rendra le double à celui à qui était le sien. 42. 37.

une chose dérobée. Exod. 22. 1. *Si ratus fuerit bovem aut ovem, et occidet vendiderit, quinque boves pro uno restituet, et quatuor oves pro una ove inventum fuerit apud eum quod furavit, vivens, duplum restituet.* v. 12. Le 16. 1. Reg. 12. 5. etc.

le quelque autre manière que ce soit. 21. 19. V. IMPENSA. 2. Reg. 16. 3. Eccl. 16. c. 20. 12. D'où vient, *Dentem prostitueret.* Levit. 24. 20. V. DENIS. *Resicui* : Etre rendu à quelqu'un. Heb. C'est sortir de prison pour jouir de la vie de ses amis.

rendre, récompenser selon son mérite; bonne part. 2. Reg. 22. 25. *Restituet dominus secundum justitiam meam* : Dieu rendra selon sa justice; il se déclare contre mes ennemis pour protéger mon peuple. Tob. 4. 15. c. 5. 14. Eccli. 3. 16. *Reccato matris restituetur tibi bonum* : Dieu récompensera pour avoir supporté les maux de votre mère; *Gr. ἐντι ἀμαρτιῶν κολομηθήσεται σοι.* La charité dont vous êtes usé envers votre père, vous servira de remède contre vos péchés; *i. e.* Elle sera pensée par le pardon de vos péchés. en mauvaise part. Deut. 7. 10. *Reddientibus se statim. . . protinus eis ms quod merentur* : Il leur rend sur le champ ce qu'ils méritent. Quoique Dieu ait une patience extraordinaire envers les plus grands pécheurs, il ne laisse punir souvent dès ce monde les criminels. V. PROTINUS. Ose. 12. 14. *Rebrium ejus restituet ei Dominus suus* : Dieu igneur le couvrira de l'opprobre qu'il lui a fait.

relever, en bonne ou mauvaise part. Job. 34. *Reus hominis reddet ei, et juxta vias sinistras restituet eis* : Dieu rendra à l'homme ses œuvres; il traitera chacun selon le mérite de sa vie.

remettre, rétablir en son premier état. 0. v. 13. 21. *Restituet (ἀποκαταστήσει) te domum pristinam* : Il vous rétablira dans votre première charge. 1. Reg. 5. 3. Job. 12. 34. 17. Ps. 96. 1. Act. 1. 6. Voyez RE-ISA. 1. 26. etc.

revenir, 1h. 27. 11. *Elias restituet omnia* : Elie, par son avènement de Jésus-Christ, rétablira tout; il fera rentrer les Juifs dans la possession de leurs pères. Eccli. 48. 10.

revenir, rétablir, guérir, remettre en santé. z. 5. 14. *Restituta est caro ejus, sicut veri parvuli.* Matth. 12. 13. Marc. 5. 3. 5. Luc. 6. 10.

reconquérir, reprendre pour quelque chose. 4. Reg. 14. 22. *Restituit (ἀποσπείρειν, reverti facere) eam Judæ* : Azarbaconquit Elath pour Juda; cette ville appartenait à l'Idumée; mais ayant été conquise et rendue au royaume de Juda, elle s'était rétablie depuis. v. 28. *Restituit Damascus et* b. c. 16. 6. 2. Par. 26. 2.

rebâtir, faire de nouveau. 4. Reg. 14. *Reus restituit (ἀποκαταστήσει) terminos Is-*

RAEL : Jéroboam, fils de Joas, rebâtit les limites d'Israël depuis l'entrée d'Emath jusqu'à la mer du désert. Job. 38. 14.

racl : Jéroboam, fils de Joas, rebâtit les limites d'Israël depuis l'entrée d'Emath jusqu'à la mer du désert. Job. 38. 14.

6 Garder, conserver, assurer. Ps. 15. 5. *Tu es qui restitues (ἀποκαταστήσεις) hæreditatem meam mihi* : C'est par la grâce de Dieu que nous avons recouvré l'héritage que nous avons perdu par le péché de notre premier père : c'est encore par sa bonté qu'il nous le conserve et nous l'assure pour en jouir en repos toute l'éternité. V. HÆREDITAS.

RESTITUTIO, nis. — Ce nom verbal dans l'Écriture signifie :

Rétablissement. Act. 3. 21. *Usque in tempora restitutionis (ἀποκατάστασις) omnium.* Il faut que le ciel reçoive Jésus-Christ, jusqu'au temps du rétablissement; *c'est-à-dire*, de l'accomplissement de toutes les choses que Dieu a prédites : ce qui s'entend de la résurrection générale, lorsque Jésus-Christ rétablira son règne et toute la nature qui était déchuë par la chute du premier homme.

RESUMERE. — Du verbe *sumere*.

Reprendre. Judith. 13. 30. *Resumpto spiritu recreatus est* : Achior reprit ses esprits et revint à lui-même.

RESURGERE; *ἀνίστασθαι, ἐγείρεσθαι.* — Se relever et se tenir debout après être tombé, s'être couché et assis; comme dans Jérém. 8. 4. *Numquid qui cadit, non resurget?* Est-ce que ceux qui tombent ne se relèvent pas? Il semble que c'est une proposition générale dont le prophète fait une application à la chute dans le péché. Ainsi, ce verbe signifie,

1° Se relever d'une maladie. Ps. 40. 9. *Numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat?* Croyez-vous qu'il relève de la maladie qui le tient au lit? C'est ce que disaient les ennemis de David, dans la crainte qu'ils avaient qu'il ne mourût point de cette maladie. Voyez ADJICERE et DORMIRE.

2° Se relever du tombeau, revivre. Job. 14. 12. *Homo cum dormierit non resurget* : Quand une fois l'homme est mort, il n'en revient pas : ce qui s'entend par lui-même; car il doit ressusciter. Isa. 43. 17. Luc. 16. 31.

3° Ressusciter, reprendre une nouvelle vie; soit pour mourir encore. Matth. 11. 5. *Mortui resurgunt* : Entre les miracles que Jésus-Christ faisait, il ressuscitait les morts. Luc. 7. 22. Marc. 6. v. 14. 16. Joan. 11. 23.

Soit pour vivre toujours heureux. 2. Mac. 12. 44. *Nisi eos qui occiderant, resurrecturos speraret, superfluum videretur et vanum orare pro mortuis.* Ce passage établit deux articles de foi, celui de la résurrection à une vie éternelle, et celui de la prière pour les morts. Marc. 12. v. 23. 25. 26. Luc. 20. 37. etc. Cette résurrection est un effet de celle de Jésus-Christ, qui est ressuscité le premier dans cet ordre. 1. Cor. 15. 20. *Christus resurrexit (ἐγείρεσθαι) a mortuis, primitiæ dormientium*; Matth. 16. 21. c. 17. v. 9. 22. etc. Mais avant que de ressusciter à la gloire, il faut être ressuscité de la mort du péché à la vie de la grâce. Col. 2. 12. *Consepulti ei in baptismo, in quo et resurrexistis per fidem operationis Dei* : Ayant été ensevelis avec lui par le bap-

tême, vous êtes aussi ressuscités en lui par la foi que vous avez eue en l'opération puissante de Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts.

4° Se relever de quelque grand danger ou de quelque grand malheur. Isa. 43. 17. *Simul obdormierunt nec resurgent* : Les Egyptiens ont été précipités dans la mer sans qu'ils s'en soient tirés. Amos. 5. 1. *Domus Israel cecidit, et non adjiciet ut resurgat* : Ceux des dix tribus ayant été emmenés captifs par les Assyriens, et dispersés dans la Médie et l'Arménie, n'en revinrent jamais, et ils n'ont plus formé depuis un corps de république. c. 8. 14.

C'est en ce sens que plusieurs expliquent, après saint Augustin, cet endroit des Proverbes, 24. 16. *Septies cadet justus et resurgit* : Quoique le juste tombe souvent dans quelques afflictions, Dieu ne permet pas qu'il en soit accablé ; il s'en relève malgré ses ennemis.

5° Demeurer ferme, paraître avec confiance. Ps. 1. 6. *Non resurgent (i. e. stabunt) impii in judicio* : Les méchants n'oseront point paraître devant le tribunal de Dieu à son jugement, comme Luc. 21. 36. *Vigilate omni tempore orantes, ut digni habeamini... stare ante Filium hominis*. Le verbe hébreu *Koum* se prend en ce sens, Jos. 7. 12. *Nec poterit Israel stare ante hostes suos*. Nah. 1. 6. *Ante faciem indignationis ejus quis stabit ?* 1. Esdr. 9. 15. Voy. STARE.

6° S'élever, paraître tout d'un coup. Eccli. 17. 19. *Et postea resurgit (ἀναστραφαι), et retribuet illis* : Dieu s'élèvera au jugement dernier pour récompenser les bons et punir les méchants, selon ce qui est dit, Ps. 138. 2. *Surge, Deus, judica terram* : Levez-vous, ô Dieu, jugez la terre.

RESURRECTIO, nis ; ἀναστασις. — 1° L'action de se lever, quand on est assis. Ps. 138. 2. *Cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam* : Vous me connaissez en quelque situation que je me trouve. Thren. 3. 66. C'est une manière de parler proverbiale, qui marque l'état d'une personne (comme *introitus et exitus*, pour dire, la conversation et la manière d'agir. Isa. 37. 28. *Habitationem tuam, et egressum tuum, et introitum tuum ego cognovi*. Ps. 120. 8. *Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, i. e. te domi et foris*). Mais ce mot se prend le plus souvent dans un sens figuré, et signifie :

2° L'action par laquelle on se porte avec vigueur à quelque entreprise. Soph. 3. 8. *Quapropter expecta me in die resurrectionis meae in futurum* : Attendez-moi, dit le Seigneur, pour le jour à venir de ma résurrection ; *Hebr.* Attendez-moi à ce jour auquel je me lèverai pour vaincre et pour dépouiller mes ennemis. Que si on l'entend de la vengeance que Dieu voulait tirer des impiétés de Jérusalem et de son peuple, il lui déclare qu'il va se venger d'eux, en les dépouillant de tous les biens dont il les avait comblés, et dont ils abusaient si indignement. Mais si l'on joint ce verset avec toute la suite, on conviendra que ces paroles : *Attendez-moi*

au jour de ma résurrection, doivent s'entendre de Jésus-Christ et de l'établissement de l'Eglise. Voyez n. 5.

3° Rétablissement de la mort à la vie, résurrection. Matth. 22. 23. *Sadducæi dicunt non esse resurrectionem* : Les Sadducéens nient la résurrection. Marc. 12. 18. Luc. 20. 27. Act. 23. 8. c. 21. etc. Mais cette résurrection se prend encore en plusieurs manières ; c'est :

4° La résurrection des bons, qui s'appelle *Résurrection à la vie*. Joan. 5. 29. *Procedunt qui bona fecerunt in resurrectionem vite* : Ceux qui auront fait de bonnes œuvres sortiront des tombeaux pour ressusciter à la vie.

Et la résurrection des méchants, qui s'appelle *la résurrection à la condamnation* *ibid.* *Qui mala egerunt in resurrectionem judicii*. Act. 24. 15. *Spem habens in Deum quam et ipsi expectant resurrectionem futuram justorum et iniquorum*.

5° La résurrection du péché à la grâce. 2. Tim. 2. 18. *Dicentes resurrectionem esse jam factam* : Hyménée et Philète avec leurs sectateurs ne reconnaissaient point d'autre résurrection que la spirituelle, qui se fait par la prédication de l'Evangile et par la grâce dans le baptême.

Et la résurrection à la gloire éternelle. Matth. 22. v. 28. 30. *In resurrectione neque nubent, neque nubentur*. Luc. 20. 33. Phil. 3. 11. etc. C'est cette résurrection que saint Paul appelle une meilleure résurrection. Heb. 11. 35. *Ut meliorem invenirent resurrectionem*, et s'appelle aussi la résurrection des justes, parce qu'elle leur est propre. Luc. 14. 14. *In resurrectione justorum* : Ainsi, ils sont appelés les enfants de la résurrection. c. 20. 36. *Filii sunt Dei, cum sint filii resurrectionis*.

6° La résurrection première est celle par laquelle les âmes des justes jouissent de la vue de Dieu avant la résurrection générale. Apoc. 20. v. 5. 6. *Hæc est resurrectio prima*.

La seconde est la résurrection heureuse, où les âmes reprendront leurs corps pour vivre dans la gloire.

7° La résurrection particulière ; soit de quelques-uns ressuscités par miracle. Heb. 11. 35. *Acceperunt de resurrectione mortuos suos*. L'Apôtre parle de ceux qui ont été ressuscités par Elie et Elisée. Voy. RESCISSERE.

Soit de Jésus-Christ, qui est la cause et le modèle de la résurrection des justes. Act. 1. 22. c. 2. 31. c. 4. v. 2. 3. etc. Ainsi, Soph. 3. 8. *Dies resurrectionis* : c'est le temps qu'il devait ressusciter, ou qu'il doit paraître à la résurrection générale, où tous les morts ressusciteront pour vivre toujours, soit dans la gloire, soit dans les supplices. Joan. 5. 29. Luc. 20. 33. Joan. 11. 24. etc.

8° Ceux qui ont reçu une nouvelle vie, ou qui ont été ressuscités. Act. 26. 23. *Si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorum* : Saint Paul a prêché partout que le Christ souffrirait la mort, et qu'il serait le premier qui ressusciterait d'entre les morts.

Resurrectio est mis en cet endroit *Circumcisio*, pour marquer ceux qui concis. Tit. 1. 10.

l'auteur et la cause de la résurrection, corporelle, soit spirituelle. Joan. 11. 25. *resurrectio et vita* : Je suis la résurrection et la vie. Jésus-Christ voulait marquer qu'il attendait point d'un autre le pouvoir de susciter Lazare, mais qu'il pouvait le faire lui-même. Voy. *Can.* pag. 8. n. 3.

Le retour et la délivrance de quelque mal. Ps. 65. 1. *Canticum Psalmi resurrexeris* : Cantique et psaume de la résurrection. Le dernier mot, qui n'est point dans l'original, a été mis pour marquer le dessein de Dieu, qui est une action de grâces due à Dieu, après avoir été retiré de grands dangers de tous les maux qui ne doivent finir qu'à la résurrection des morts.

Le salut et la délivrance de la perte de quelque chose. Luc. 2. 34. *Positus est hic in ruinam resurrectionem multorum* : Jésus-Christ est mort pour l'occasion de chute et de résurrection de beaucoup de gens. *est-à-dire* de salut ou de perte éternelle.

RESUSCITERE. Voy. **SUSCITARE** ; ἀνιστά-

1° Faire revivre, ressusciter ; soit Jésus-Christ après sa passion. Act. 2. 32. *Hunc resuscitavit Deus* : C'est Dieu qui a ressuscité Jésus-Christ comme homme, et il est ressuscité comme Dieu. c. 13. 33.

2° Les justes au jugement dernier. Joan. 9. 40. 44. 55. *Ego resuscitabo eum in ultimo die*. 2. Mac. 7. 14.

3° Faire relever de maladie. Ps. 40. 11. *Tu Domine, miserere mei, et resuscita me*.

RETRIBUERE.
1° Susciter, faire naître. Marc. 12. 19. *Accrederet ei frater eius uxorem ipsius, et resuscitaret eum semen fratri suo* : Que son frère ait une femme, pour susciter des enfants à son frère mort.

2° Allumer, réveiller. 2. Tim. 1. 6. *Adverte te ut resuscites (ἀναζωοποιήσῃς) gratiam in te* : Vous avertis de rallumer le feu de la grâce de Dieu que vous avez reçue par l'imposition de mes mains. Timothée, que saint Paul ordonne par l'inspiration de Dieu, a besoin d'être averti de ne se point laisser éteindre, et de ne point laisser éteindre la grâce qui lui a été donnée.

RETARDARE. — 1° Retarder, amuser, empêcher. Eccli. 16. 14. *Non retardabit (sustinet) sufferentia misericordiam facientem* : La patience de celui qui fait miséricorde ne rompra point; il ne sera point trompé par son attente.

2° Retarder, demeurer, s'arrêter. Eccli. 51. *Adhuc retardatis (ὀλιγοπισθεῖς)?* Pourrez-vous encore ?

RETE. Voy. **LAQUEUS**, δίχτυον. — De ῥηθ (Reseth), la même chose.

1° Un rets, un filet; soit pour la chasse. 1. 17. *Frustra jacitur rete ante oculos eorum* : C'est en vain qu'on jette le filet devant ceux qui ont des ailes. Voy. **PENNATE**.

2° Pour la pêche. Matth. 4. 7. 18. 20. 21.

22. *Relictis retibus (ἀφιθληστρον) et patre, secuti sunt eum*. Marc. 1. 16. etc.

D'où vient *Expandere rete (σπρίνη) super aquas* : Étendre le filet sur la surface des eaux, pêcher. Isa. 19. 8. *Expandentes rete super faciem aquarum, emarcescent* : Les pêcheurs tomberont dans la défaillance.

Ainsi, Exod. 27. v. 4. et c. 38. 4. La grille d'airain qui était sur l'autel des holocaustes était faite en forme de rets, comme les chapiteaux des colonnes que Salomon fit faire dans le temple. 3. Reg. 7. 17.

2° Les artifices, les fraudes et les autres moyens dont on se sert ; soit pour se rendre maître de quelqu'un. Habac. 1. 15. *Congregavit in rete (ἀφιθληστρον) suum* : Nabuchodonosor entraîne et ramasse les peuples sous son obéissance, comme les pêcheurs amassent les poissons dans les filets qu'ils leur tendent. Ainsi, *Sacrificare reti suo* : Sacrifier à son rets, c'est, comme faisait ce prince, attribuer à son industrie et à sa valeur ce qu'on tient uniquement de Dieu. v. 16. *Sacrificabit reti suo*. Voy. **SACRIFICARE**.

3° Soit pour perdre ceux à qui on tend des pièges. Ose. 5. 1. *Laqueus facti estis speculationi, et rete (σπρίνη) expansum in monte Thabor* : Vous êtes devenus à ceux sur qui vous étiez obligés de veiller, ce que sont les pièges aux oiseaux, et les filets que l'on tend sur le mont Thabor.

D'où viennent ces façons de parler métaphoriques :

Expandere, ou extendere rets suum super aliquem : Étendre ses filets sur quelqu'un pour le prendre. Ezech. 12. 13. *Extendam rete meum super eum* : Je l'attraperai. C'est ce que le Prophète dit de Sédécias, qui devait être emmené captif en Babylone. c. 17. 20. c. 19. 8. c. 32. 3. Osee 7. 12.

Expandere rete pedibus, ou gressibus aliqujus : Dresser un filet pour engager les pieds de quelqu'un ; c'est tâcher de le surprendre pour le perdre. Prov. 29. 5. *Homo qui blandis factis sermonibus loquitur amico suo, rete expandit gressibus ejus*. Thren. 1. 13.

Immittere in rete pedes suos : Engager ses pieds dans les filets. Job. 18. 8. Voy. **IMMITTERE**.

RETICULUM, r. — Un petit rets ou filet ; dans l'Écriture.

La taie qui enveloppe le foie. Exod. 29. 13. *Sumes adipem totum qui operit intestina, et reticulum jecoris* : Vous prendrez toute la graisse qui couvre les entrailles, et la taie qui enveloppe le foie, pour les brûler sur l'autel. Levit. 3. v. 4. 10. 15. c. 4. 9. etc. Cette taie s'appelle *reticulum*, parce qu'elle est faite comme un rets.

RETEGERE. — Découvrir, faire voir, révéler ce qui était caché. Eccli. 47. 16. *Terream retegit (ἀναλύειν, Operire) anima tua* : Votre esprit a découvert tout ce qu'il y a de plus caché sur la terre et dans la nature. Salomon a traité de tous les arbres, depuis le cèdre qui est sur le Liban jusqu'à l'hyssope qui sort de la muraille ; aussi bien que des animaux de la terre, des oiseaux et des poissons. Le Grec porte maintenant ἀναλύειν

ψεν, *operuit*, a couvert et comme inondé toute la terre, ce qui est une continuation de l'allégorie.

RETHMA, Heb. *Juniperus*. — Une des stations des Israélites dans le désert. Num. 33. v. 18. 19.

RETIACULUM. Voy. *Jun. in Isa. c. 19. 8.* — Ce mot se dit pour *rete jaculum*, qui signifie un filet à pêcher, que les Grecs nomment ἀμφίβληστρον, et marque dans l'Écriture :

1° La grille d'airain qui était sur l'autel des holocaustes, qui était faite en forme de rets. Exod. 38. 5. c. 39. 39. *Altare æneum, retiaculum* (ἰσχάρα, *Focus*), *vetes*.

2° Rets, réseau en fait d'architecture. 3. Reg. 7. 17. *Septena versuum retiacula in capitello uno; i. e., septenos in retiaculis versus* : Il y avait sept rangs de mailles dans le réseau de l'un des chapiteaux, et autant dans l'autre. v. 18. 20. 41. 42. 4. Reg. 25. 17. etc.

3° Piège tendu pour perdre. Ps. 140. 10. *Cadent in retiaculo* (ἀμφίβληστρον) *ejus* (i. e. *in rete suum*), *peccatores* : Les méchants tomberont dans le piège qu'ils m'ont tendu; ou, selon d'autres : Qu'ils tombent dans le piège et le malheur que m'avait dressé mon ennemi, auquel ils s'attachent.

RETICERE. — 1° Taire une chose, la tenir secrète. Esth. 2. 10. *Mardochæus præceperat ei ut de hac re omnino reticeret* (μὴ ἀναγγέλλειν). On ne demandait point à Esther d'où elle était; car on croyait qu'elle était de Suse et qu'elle y avait été élevée; mais Mardochée lui avait ordonné seulement de ne point dire qu'elle était Juive.

2° Se taire, ne dire mot, demeurer dans le silence. Esth. 15. 15. *Cumque illa reticeret* : Esther, tout effrayée, ne disait mot.

RETINERE; κατέχειν. — 1° Retenir, arrêter. Gen. 24. 56. *Nolite, ait, me retinere* : Ne me retenez pas davantage, dit le serviteur d'Abraham. Exod. 9. v. 2. 17. 2. Reg. 18. 16. Ezech. 28. etc.

— Ainsi, *Retinere verbum* : S'empêcher de parler. Eccli. 4. 18. *Nec retineas* (καλύπτειν, *inhibere*) *verbum in tempore salutis* : Ne retenez point la parole lorsqu'elle peut être salutaire; c'est-à-dire, Ne craignez point de parler lorsque vous le devez faire, ou pour votre salut, ou pour celui d'un autre.

2° Retenir, conserver quelque chose, ne la laisser pas perdre. Luc. 8. 15. *Quod autem in bonam terram, hi sunt qui in corde bono et optimo audientes verbum, retinent* : Celle qui tombe dans la bonne terre marque ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bon et sincère, la retiennent et la conservent. Ce qui ne se fait point sans livrer de grands combats contre le monde, le diable et la chair. Heb. 3. v. 6. 14. Job. 2. 3. Ruth. 3. 13.

3° Retenir, ne pas accorder, ne pas remettre. Joan. 20. 23. *Quorum remisistis peccata remittuntur eis; quorum retinueritis retenta sunt* (κρατεῖν) : Les ministres de l'Église ont reçu le pouvoir de remettre et de retenir les péchés; c'est-à-dire d'exercer un acte judiciaire par lequel, ou ils remettent, selon le pouvoir qu'ils en ont reçu, les péchés des vrais pénitents; ou ils les retiennent; c'est-

à-dire qu'ils jugent qu'il ne faut pas les remettre, soit pour un temps, soit pour toujours, si l'on vit dans l'impénitence.

4° Retenir, conserver dans sa mémoire, se souvenir. 2. Thess. 2. 5. *Non retinetis* (μνημονεύειν, *memoria retinere*) *quod cum adhuc essem apud vos, hæc dicebam vobis? Ne vous souvient-il pas que je vous ai dit ces choses lorsque j'étais encore avec vous? Act. 20. 31. Memoria retinentes.*

5° Retenir, arrêter, réprimer, empêcher. Prov. 27. 15. *Qui retinet eam, quasi qui ventum teneat* : Vous renfermeriez plutôt les vents, et vous empêcheriez plus aisément leur bruit et leur impétuosité, que d'arrêter les emportements d'une femme querelleuse.

6° Retenir, joindre, lier. Exod. 26. 24. *Una omnes compago retinebit* : Ils seront tous emboîtés l'un dans l'autre.

7° Contenir, comprendre. Exod. 36. 21. *Unum ac semis cubitum latitudo retinebat* : La largeur de chacun de ces ais était d'une coudée et demie.

8° S'arrêter, s'attacher avec confiance. Eccli. 13. 14. *Ne retineas* (ἐπέχειν, *Continere*) *ex æquo loqui cum illo* : Ne vous ingérez pas d'entretenir longtemps un grand seigneur, comme si vous étiez son égal, avec la même liberté que lui; Gr. *Ne contine colloqui cum illo* : Ne faites pas difficulté de vous entretenir avec lui.

RETORQUERE. — Retordre, retourner, renverser. Dans l'Écriture :

1° Tordre, plier, faire obéir. Levit. 5. 8. *Retorquebit* (ἀποκλίσειν) *caput ejus ad pennulas* : Le prêtre offrant pour le péché l'un des deux petits de colombe, il lui fera tourner la tête du côté des ailes. c. 1. 15. Ainsi, *Bysus retorta*, c'est un fin lin dont les fils sont retors et doublés, afin qu'ils soient plus forts. Exod. 38. 16. *Cuncta atrii tentoria byssus retorta* (βύσσος κελωσμένη) *texuerat* : Tous les rideaux du parvis étaient de fin lin retors. c. 26. v. 1. 31. 36. c. 27. v. 9. 16. etc. Ce fin lin faisait le fond de la tisure, dont la trame était l'écarlate, la pourpre et l'hyacinthe, qu'on y entremêlait.

2° Faire tourner, faire tomber sur quelqu'un. Soit quelque chose de bon. 2. Mach. 4. 24. *In semetipsum retorsit* (κατασπῆν) *summum sacerdotium* : Ménélaüs fit revenir sur lui la souveraine sacrificature. Soit quelque chose de mauvais. c. 9. 4. *Elatius in ira arbitratur se injuriam illorum qui se fugaverant, posse in Judæos retorquere* (ἐναπεριπέθεαι) : Antiochus, tout transporté de colère, croyait pouvoir rejeter sur les Juifs l'affront que lui avaient fait ceux qui l'avaient mis en fuite.

RETRACTARE. — Repasser, remanier. Dans l'Écriture :

1° Changer, corriger, modérer, adoucir. 2. Reg. 14. 14. *Nec vult Deus perire animam, sed retractat, cogitans ne penitus pereat qui abjectus est* : Dieu ne veut pas qu'une âme périsse; mais il change et modère son arrêt, de peur que celui qui a été rejeté ne se perde entièrement; Heb. *Cogitat cogitationes* : Il pense sérieusement. Ainsi, Prov. 20. 25.

est homini devorare sanctos, et post retractare (μετανοεῖν, pœnitere) : C'est se faire que de persécuter les saints; ou, se-Hébreu, de piller les choses saintes; l-dire de convertir à son usage des choses consacrées à Dieu. Et c'est encore se faire, après avoir fait des vœux, de chercher à s'en dédire et de les rétracter.

TRACTATIO, nis. — Rétractation, dé-Reg. 14. 39. *Absque retractatione mortis*; Gr. *morte morietur* : Il mourra sans sion. Saül ne voulait point que le vœu qu'il avait fait fût révoqué, même en faveur de son fils.

TRAHERE. — 1° Retirer, faire revenir. Gen. 29. *Illo vero retrahente* (ἐπισυνάγειν) *non, egressus est alter* : Cet enfant ayant sa main, l'autre sortit. Deut. 30. 4. *Si dines cœli fueris dissipatus, inde te redire Dominus* : Quand vous auriez été dissipé jusqu'aux extrémités du monde, le Seigneur vous en retirera. Moïse prédit le retour de la captivité des Juifs, comme Néhémie-même le reconnaît (2. Esd. c. 1. 9). Ps. 13. 4.

cette signification viennent ces façons de parler : *Retrahere* (ἐκλίνειν, exsolvere) *manum aliquo* : Cesser d'assister, ne point venir. Jos. 10. 6. *Ne retrahas manus tuas a milio servorum tuorum* : Ne refusez pas de secourir à vos serviteurs.

Retrahere lumen : Ne plus luire, ne plus briller. Joel. 2. 10. c. 3. 15. *Stellæ retraxerunt splendorem suum* : On ne voit plus l'éclat des étoiles. Soit que la terre en dut ôter la vue; soit que cela fût l'obscurité des armées des ennemis, qui de leur côté obscurcissent l'air, ou par des nuages de fumée, ou par la fumée des embrasements; soit enfin par les nuées de sauterelles, l'on remarque avoir quelquefois couvert le soleil l'espace de quatre lieues.

Retrahere revenir, engager de nouveau. Jer. 34. *Retraherunt* (ἐπιστρέφουσιν) *servos et ancillas* : Après avoir donné la liberté à des esclaves, ils les rengagèrent de nouveau dans la servitude.

Détourner. 1. Reg. 2. 17. *Retrahebant faciem suam a sacrificio Domini*; Gr. *Spernebant sacrificium Domini* : Les enfants d'Héli dédaignèrent par leurs dérèglements le sacrifice du Seigneur. Les péchés des Juifs sont très-pernicieux aux peuples, et capables de leur ôter toute créance à la religion, voyant que ceux qui la doivent honorer n'en ont si peu de cas.

Remettre une chose quelque part d'où elle a été tirée. Exod. 6. 7. *Retrahe* (ἐπιστρέφουσιν) *manum tuam in sinum tuum* : Remettez votre main dans votre sein. *Retraxit, et proieciturum* : Il la remit, et il l'en retira.

RETRIBUERE; ἀναποδίδοναι. — Ce verbe signifie pas seulement rendre, mais aussi recevoir le premier, et se prend en bonne et mauvaise part; et en cela il répond au verbe *γυμνασθαι* (gymnasthai).

Rendre, récompenser. Rom. 11. 35. *Quis dedit illi, et retribuetur ei?* Qui lui a

donné le premier quelque chose, et il lui sera rendu? Nul n'a donné rien à Dieu le premier; tout vient de lui : les louanges même et les actions de grâce que nous lui rendons, c'est lui qui nous les met dans le cœur. 1. Thess. 3. 9. *Quam gratiarum actionem possumus Deo retribuere?* Luc. 14. 14. *Beatus eris quia non habent retribuere tibi; retribuetur enim tibi in resurrectione justorum* : C'est gagner beaucoup de ne rien recevoir des pauvres en récompense de ce qu'on leur donne. 1. Reg. 26. 23. 2. Reg. 2. 6. c. 22. 21. Ps. 17. 21. *Retribuatur mihi Dominus secundum justitiam meam* : Dieu me rendra selon ma justice. Dieu donne la justice; et il a tant de bonté, qu'il veut bien qu'on appelle du nom de récompense le bien qu'il nous fait faire pour mériter sa gloire. 3. Reg. 8. 32. 3. Par. 6. 23. etc.

2° Donner, faire une grâce. Ps. 115. 12. *Quid retribuam Domino pro omnibus que retribuit mihi?* Que pourrais-je rendre à Dieu, en reconnaissance de tous les biens qu'il m'a faits? Ps. 118. 17. *Retribuere servo tuo* : Faites grâce à votre serviteur. Ps. 141. 8. Ps. 141. 10. *Me expectant justi, donec retribuatur mihi* : Les justes sont dans l'attente de la justice que vous me rendrez; *autem* du secours que vous me donnerez pour éviter un danger de mort si pressant. Eccli. 7. 30. *Retribuere illis quomodo et illi tibi?* Faites tout pour vos père et mère, comme ils ont tout fait pour vous; Gr. Et que pourriez-vous faire pour eux qui égalât ce qu'ils ont fait pour vous? Eccli. 7. 30. Voy. *Basil. Hom. in Ps. 7.*

3° Faire du mal, outrager. Ps. 7. 5. *Si reddidi retribuētibus mihi mala* : Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en ont fait. Ps. 54. 21. *Extendit manum suam in retribuendo* (ἀποδίδοναι) : Le méchant s'est porté à faire du mal. (D'autres l'entendent de Dieu, qui punit le méchant.) Ps. 34. 12. Ps. 37. 21. Ps. 136. 8.

4° Venger une injure, rendre la pareille. Ps. 40. 11. *Resuscita me, et retribuam eis* : Relevez-moi, et je leur rendrai ce qui leur est dû. Si cela s'entend de David, ce prince pouvait user justement du pouvoir qu'il avait reçu de Dieu pour punir les coupables; si on l'interprète de Jésus-Christ, l'on sait assez combien de maux les Juifs ont souffert après sa résurrection. Judic. 9. 57. Ps. 136. 11. *Beatus qui retribuet tibi* : Heureux celui qui te rendra tous les maux que tu nous as fait souffrir.

Ce qui se met souvent pour la vengeance que Dieu tire des coupables. Ps. 137. 8. *Dominus retribuet pro me* : Le Seigneur rendra pour moi à mes ennemis ce qu'ils méritent. Eccli. 35. 13. *Dominus retribuens est*. Rom. 12. 19. Heb. 10. 30. *Mihi vindicta, et ego retribuam*. Deut. 32. v. 35. 41. 43. Ps. 102. 10. Isa. 65. 6. Jer. 31. 6. etc.

5° Rendre le bien ou le mal, selon le mérite d'un chacun. Prov. 12. 24. *Juxta opera manuum suarum retribuetur ei* : Il sera rendu à chacun selon les œuvres de ses mains. Eccli. 11. 28. c. 17. 19.

RETRIBUTIO, nis; ἀναπόδοσις, ἀναπόδομα.

— 1° Reconnaissance, récompense. Ps. 18. 12. *In custodiendis illis retributio multa* : Il y a de grandes récompenses pour ceux qui gardent les commandements de Dieu. Ps. 118. 112. *Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum propter retributionem* (ἀπάρμις) : Il est permis de servir Dieu en vue de cette récompense, qui n'est autre chose que la jouissance de Dieu même. Voy. MERCES. Il ne faut pas croire que David servit Dieu comme un Juif, pour une récompense temporelle : il se proposait, sans doute, en le servant, ce qui est la vraie fin de l'homme, puisque l'homme n'ayant été créé que pour Dieu, il tend à la fin propre de sa création, lorsqu'il ne songe, dans le service qu'il lui rend, qu'à jouir de lui comme de son bien suprême.

2° Punition, châtement qu'on mérite. Ps. 20. 1. *Redde retributionem* (μεταποδοσία, mercellis redditio) *eorum ipsis* : Rendez-leur ce qu'ils méritent. Heb. 2. 2. *Omnis prævaricatio et inobediencia accepit justam mercedis retributionem* : Tous les violements des préceptes et toutes les désobéissances ont reçu la juste punition qui leur était due. Ps. 90. 8. Ps. 93. 2. Ps. 130. 2. Eccli. 23. 14. Isa. 3. 11. c. 35. 4. etc.

D'où viennent ces façons de parler :

Fieri in retributionem : Devenir la juste punition que l'on mérite. Ps. 68. 23. Rom. 11. 9. *Fiat mensa eorum in laqueum... et in retributionem illis*. Voy. MENSÆ.

Convertere in caput alicujus retributionem ejus : Faire retomber sur la tête de quelqu'un la peine qu'il a méritée. Joel. 3. 7. Abd. v. 15. *Retributionem tuam convertet in caput tuum*.

Ainsi, *Tempus, annus, ou dies retributionis* : Le temps de la vengeance. Eccli. 18. 24. *Memento tempus retributionis in conversione faciei* : Quand Dieu détournera son visage de vous. Isa. 34. 8. Ose. 9. 7. Luc. 4. 19. *Ultionem retributionis adducere* : Se venger et rendre le pareil. Isa. 35. 4. Dieu vient vous venger et rendre au diable, qui vous tenait dans l'oppression, le tort qu'il vous a fait : *Ecce Deus vester ultionem adducet retributionis*.

3° Grâce, faveur. Ps. 102. 2. *Noli oblivisci omnes retributiones* (ἐπιδοσεις) *ejus* : N'oubliez jamais toutes les grâces qu'il vous a faites.

4° Don, présent. Isa. 1. 23. *Sequuntur retributiones* : Vous juges aimez les présents et jugez en faveur de ceux qui peuvent leur rendre.

5° Injure, outrage. Ps. 136. 8. *Beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis* : Dieu rendra heureux celui qui te rendra le mal que tu nous as fait.

Ainsi, *Convertere retributionem in caput* : Faire tomber sur quelqu'un le mal qu'il a fait. Joel. 3. 7. *Convertam retributionem vestram in caput vestrum* : Je ferai tout d'un coup retomber sur votre tête le mal que vous me voulez faire. Abd. v. 15.

RETRO, adv. ὀπίω, ὀπίθεν.—Cet adverbe vient de *re*, comme si c'était *reitero*, recommencer.

1° Derrière, par derrière. Luc. 7. 38. *retro secus pedes ejus* : Se tenant derrière à ses pieds. Matth. 9. 29. Marc. 27. L. 44. Apoc. 4. 6. Exod. 39. 18. *Ante et* devant et derrière. Baruch. 6. 5. *Visa de retro et ante*. Voy. ADORARE.

D'où vient, *Cadere retro* : Tomber à l'envers. Gen. 49. 17. *Ut cadat ascensor ejus retro*. Voy. CERASTES.

Crura retro : Les pieds de derrière. 11. 21. i. e. *crura posteriora*.

Phrases tirées de ce mot.

Redire, ou reverti retro : Retourner derrière ; soit à ce qu'on a laissé derrière. Marc. 13. 16. *Non revertatur retro vestimentum* : Qu'il ne retourne point pas pour prendre son vêtement. Luc. 1. Gr. *Ad ea quæ retro sunt* ; c'est-à-dire s'enfuit promptement ; soit en continuant le même chemin. Eccl. 48. 26. *In diebus retro rediit sol* ; Gr. ἀποπίδιστο. C'est ce qu'Isaïe explique, c. 38. 8. Voy. HONOR.

Expressions métaphoriques.

Respicere retro : Regarder derrière. Luc. 9. 62. Voy. ARATRUM.

Abire, ou recedere retro : Se retirer quelqu'un ; soit de sa compagnie. Jo. 67. *Ex hoc multi discipulorum ejus abire retro* : Dès lors plusieurs de ses disciples retirèrent de sa suite ; soit de son obéissance pour se rendre à son ennemi. Ps. 43. *non recessit retro cor nostrum* : Notre ne s'est point détourné de vous pour un autre.

2° Auparavant, par le passé. Gen. *Sequentur septem anni alii tantæ sterilitatis ut oblivioni tradatur cuncta retro ab initio* : La stérilité sera si grande, qu'on oubliera toute l'abondance qui l'avait précédée. 3. Reg. 3. 13. Esth. 14. 5. Ainsi 3. 13. *Quæ retro sunt obliviscens* : Oubliez qui est derrière moi ; saint Paul faisait me les bons voyageurs qui ne pensent à avancer, sans regarder derrière eux, le chemin qu'ils ont déjà fait.

3° Dorénavant, à l'avenir. Exod. 16. *stodiat in futuras retro generationes* : garde pour les races à venir de la part de plein un gomer.

4° Par derrière, en secret, en cachette. cli. 4. 5. *Non relinquis quarentibus tibi maledicere* : Ne donnez point sujet à ceux qui vous demandent de vous maudire en derrière vous.

RETRO, prépos. — 1° Derrière quelque chose. Isa. 51. 8. *Et post ostium, et retro stem posuisti memoriale tuum*. Voy. RIALE.

2° Après, à la suite de quelqu'un. Mich. 33. *Vade retro me, Satana* : Suivez-moi, mais ne prévenez pas. Cela se peut dire d'une manière de rejeter quelqu'un à l'indignation : *Retirez-vous d'ici, arrière*. Mich. 16. 23. Ainsi, *Converti retro Sa* : Abandonner Dieu pour suivre Satan. 5. 15. *Conversæ sunt retro Satanam*.

RETRORSUM ; ὀπίω, ὀπίθεν, εἰς τὰ ἴσθια. De *retro*, et de *versum*.

arrière, en reculant 4. Reg. 20. v. *Revertatur retrorsum decem gradibus* : Il se retourne en arrière de dix degrés. 38. 8. Voy. HOROLOGIUM. Gen. 9. *dentes retrorsum* : Ils marchèrent à rebrousse-tête. Joan. 20. 14. *Conversa est retrorsum* : Elle se retourna, elle tourna la tête. *Revertatur retrorsum* : Il revient ces façons de parler :

Revertatur retrorsum : Faire reculer, ou reculer en arrière; soit en faisant rebrousse-tête, soit en faisant rebrousse-tête sur le même chemin. Psal. 113. v. 3. 5. *Conversa est retrorsum* : Le Jourdain se retourna contre sa source. Thren. 1. 13. *Revertatur retrorsum* : Il m'a fait revenir, il m'a ramené de ma fuite. Gen. 49. 14. *Revertatur retrorsum* : Il reviendra tout armé, il se fera reculer, et mettant en fuite l'ennemi. Ps. 9. 4. *In convertendo inimicum retrorsum* : Parce que vous avez ramené mon ennemi en fuite. Ps. 45. 11. *Revertatur retrorsum post inimicos nostros* : Vous avez fait tourner le dos à nos ennemis. vous nous avez réduits à suivre les captifs, nos ennemis. Ps. 55. 10.

Revertatur retrorsum : faisant retirer couvert de honte et de confusion. Isa. 42. 17. *Conversi sunt retrorsum* : Ceux qui mettent leur confiance en l'homme se retireront tout couverts de confusion. c. 44. 25. Ps. 34. 4. Ps. 39. 15. *Revertatur retrorsum* : dans ce sens, cette façon de parler se met avec les verbes *confundi*, ou *confundere*. Ainsi, Thren. 1. 8. *Conversa est retrorsum* : Elle s'est retournée de honte.

Revertatur retrorsum : *abalienari retrorsum* : Se retirer en arrière, quitter, abandonner. Isa. 49. 14. *Abalienati sunt retrorsum* : Ils ont abandonné. Isa. 5. 5. Jer. 15. 6. c. 59. 14. *Revertatur retrorsum* : L'équité abandonnée; il n'y a plus de justice. Jer. 21.

Revertatur retrorsum : Devenir pire et plus méchant. 7. 24. *Factique sunt retrorsum et retrorsum* : Ils sont devenus pires, ils ont reculé, ils ont reculé.

Revertatur retrorsum : Jeter en arrière, reprendre. Ps. 49. 17. *Projecisti sermonem retrorsum* : Vous avez rejeté mes conseils de vous.

Revertatur retrorsum dexteram suam : Retirer la main en arrière, refuser son secours. Jer. 3. *Revertatur retrorsum dexteram suam* : Il a retiré sa main de devant l'ennemi.

Revertatur retrorsum : N'avoir point son effet. Jer. 22. *A sanguine interfectorum... snathas nunquam rediit retrorsum* : La Jonathas n'a jamais manqué de punir les meurtriers. Voy. ADERS.

Revertatur retrorsum : à la renverse. 1. Reg. 4. 18. *Revertatur retrorsum* : Héli tomba de son cheval à la renverse. Joan. 18. 6. *Abierunt retrorsum* : Ils tombèrent en arrière; soit à la renverse, soit qu'ils aient reculé quelques pas.

Revertatur retrorsum : vient par métaphore, *Cadere retrorsum* : Être renversé, tomber dans un état de confusion. Isa. 28. 13. *Ut cadant et cadant retrorsum* : Afin qu'ils sortent de ce lieu et qu'ils soient ruinés.

RETRORSUM. — Du verbe *trudere*.

REPOUSSER, pousser en arrière : dans l'écriture :

POUSSER, faire entrer de force. Gen. 41. 10. *Iratus rex servos suos, me et magistrum pistorum retrudi* (τιθίσει, ponere) *jussit in carcerem* : Le roi étant en colère contre ses serviteurs, nous fit mettre en prison, le grand patier et moi.

RETUNDERE. — Emausser, rebrousser un tranchant. 1. Reg. 13. 21. *Retusa erant actes vomerum* : Le tranchant des socs de charrues était tout usé; Heb. et ils se servaient de limes pour aiguïser. Eccli. 10. 10. Voy. EXACUERRE.

REU, Heb. *socius*. — Reü, fils de Phaleg et père de Sarug. Gen. 11. v. 18. 19. 20. 21. *Vixit Phalex triginta annis, et genuit Reu* : Il est appelé Ragau. 1. Par. 1. 25. Luc. 3. 35. Il se fait souvent une élision du *ghain*, qui s'exprime par la lettre *g*. Voy. RAGAU.

REVELARE; ἀποκαλύπτειν. — Ce mot se dit proprement des choses que l'on découvre en ôtant le voile qui les tient cachées : ainsi il marque,

1° Découvrir, faire voir à nu. Exod. 20. 26. *Non ascendes per gradus ad altaris meum, ne reveletur turpitudine tua* : Vous ne ferez point de degrés pour monter à mon autel, de peur que votre nudité ne soit découverte : Dieu ne voulait pas qu'il pût arriver la moindre indécence à ceux qui montaient de cette sorte; c'est pour la même raison qu'autrefois, parmi les païens, il était défendu aux prêtres des idoles d'avoir un autel plus haut que de trois degrés; cependant l'autel bâti par Salomon avait dix coudées de haut, mais l'on croit qu'on y montait insensiblement par une rampe et sans degrés. Job. 41. 4. Voy. INDUMENTUM. Ps. 28. 9. Voy. CONDENSARE.

Ainsi, *Revelare turpitudinem, feditatem, operimentum, verecundiora*, ou *ignominiam alicujus* : Découvrir ce que la pudeur oblige de cacher; soit pour en abuser, Levit. 18. v. 6. 9. 11. 13. soit pour exposer à la honte et à la confusion. Ezech. 16. 36. Jer. 13. 22. Voy. IGNOMINIA.

Revelare fundamenta orbis terrarum : Découvrir le fond de la terre. Ps. 17. 10. 2. Reg. 22. 16. *Revelata sunt fundamenta orbis terrarum* : Les fondements du monde ont été découverts. C'est une façon de parler hyperbolique pour marquer que Dieu fait éclater sa puissance par quelques signes redoutables; ce qui s'explique du passage de la mer Rouge et de celui du Jourdain.

Revelabit terra sanguinem suum : La terre mettra à découvert le sang qu'elle couvre, Isa. 26. 21. *c'est-à-dire*, Dieu fera connaître les meurtres des innocents dont le sang a été répandu en secret, et le sang des martyrs et des saints qui a été répandu ne demeurera plus caché dans la terre. Voy. INTERFECTUS.

Revelare aurem, ou *auriculam alicujus* : Découvrir l'oreille de quelqu'un; c'est ôter l'obstacle et comme le voile qui couvrait l'oreille, et qui l'empêchait d'entendre. Ainsi, cette phrase signifie, découvrir, faire entendre, donner avis, 1. Reg. 9. 15. *Dominus revelaverat auriculam Samuelis* : Le Seigneur

avait révélé à Samuel la venue de Saül, c. 20. 13. *Revelabo aurem tuam* : Je vous en donnerai avis. 1. Par. 17. 25. Voy. APERIRE. Ruth. 4. 4. Hebr.

Ainsi, Job. 36. 10. *Revelabit (ἀνακαλύπτειν) aurem eorum, ut corripiat* : Il les rendra dociles et intelligents, afin qu'ils obéissent à ses avis salutaires ; ce qui se fait par les afflictions, v. 15. *Revelabit in tribulatione aurem ejus.*

Revelare oculos alicujus : Eclairer les yeux, en ôtant le voile qui les couvrait ; c'est-à-dire, enseigner, faire comprendre la doctrine céleste. Ps. 118. 18. *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de Lege tua.* Voy. OCLUS.

2° Découvrir, faire connaître, faire savoir. Matth. 10. 26. *Nihil est opertum quod non revelabitur* : Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert. Voy. OPERIRE. Luc. 2. 35. *Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes* : Jésus-Christ a fait connaître par son avènement, sa prédication et sa passion, quelle était la disposition de chacun des Juifs à son égard : ceux qui n'avaient cru qu'en apparence, découvrirent leur hypocrisie, comme Judas ; et ceux qui avaient cru sincèrement firent éclater leur amour pour lui, comme Joseph d'Arimathie, Nicodème et les autres. Isa. 23. 1. *De terra Cethim revelatum est (ἀγισσομαι) eis* : On leur a mandé de la terre de Cethim que la ville de Tyr était ruinée. Voyez CETHIM.

3° Détruire, abattre, ruiner. Isa. 22. 8. *Et revelabitur (ἀνακαλύπτειν) operimentum Judæ* : L'ennemi détruira toutes les murailles qui couvraient Juda. Voy. OPERIMENTUM. c. 23. 1. Voy. SUPRA.

4° Faire paraître avec éclat, produire, donner. Matth. 11. 25. Luc. 10. 21. *Revelasti ea parvulis* : Dieu a révélé aux simples et aux petits les mystères ; c'est-à-dire, qu'il leur en a inspiré et imprimé la connaissance dans l'esprit. Ps. 97. 2. Eccli. 1. v. 6. 7. Isa. 53. 1. Joan. 12. 38. 1. Cor. 2. 10. Gal. 3. 23. Phil. 3. 15. Rom. 8. 18. 1. Petr. 1. 5. c. 5. 1. Ainsi, Amos. 5. 24. *Revelabitur sicut aqua judicium* : Que votre vertu paraisse avec éclat, comme une eau qui coule avec abondance ; Hebr. *profluat* ; Gr. *κλισησεται*, *devolvat se* ; autr. Mes jugemens fondent sur vous comme une eau qui se déborde. Et en mauvaise part, Rom. 1. 18. *Revelatur enim ira Dei de celo super omnem impietatem* : On y découvre que la colère de Dieu éclatera du ciel contre toute l'impunité. Job. 20. 27. *Revelabunt cæli iniquitatem ejus* : Les cieus feront paraître l'impunité des méchants, en exécutant contre eux les jugemens de Dieu.

Revelare aliquem : Donner la connaissance de quelqu'un. Matth. 10. 27. *Neque Patrem quis novit nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* : Nul ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui le Fils l'aura voulu faire connaître. Luc. 10. 22. Galat. 1. 26. Ainsi, Dieu s'est fait connaître à la famille d'Héli ; c'est-à-dire, à Aaron dont Héli venait par Ithamar. 1. Reg. 2. 27. *Numquid non aperte revelatus sum domui patris tui?* Cette connais-

sance marque la fonction à laquelle pliqua Aaron, en le faisant l'intermédiaire de Moïse devant Pharaon.

Et comme Jésus-Christ se présenta avec éclat à son second avènement. Luc. 17. 30. *Secundum hæc erit Filius hominis revelabitur.* Ainsi Jésus-Christ éclatera alors avec tout son éclat. 2. Thess. 2. v. 3. 6. 8. *Et tunc revelabitur ille iniquus.*

5° Proposer, exposer, recommander. 36. 5. *Revela Domino viam tuam* : Présentez-vous sur le Seigneur du soin de votre salut. Voyez vous regarde. Prov. 16. 3. Jer. 11. 12.

6° Faire sortir pour voir la lumière. Luc. 49. 9. *Ut diceretis his qui in tenebris velamine (ἀνακαλύπτειν)* : Pour dire à ceux qui étaient dans les ténèbres : Voyez la lumière ; paraissez en public ; c'est-à-dire, que Jésus-Christ est venu pour tirer de leur obscurité ceux qui y étaient plongés ; car les bons et les mauvais sont marqués par les ténèbres.

REVELATIO, NIS ; ἀποκάλυψις. — Révélation, découverte de quelque chose. Luc. 22. 27. c. 42. 1. *Non duplices sermonis dicitur de revelatione sermonis absconditis* : Ne dites point ce que vous avez entendu en secret, en révélant ce qui est secret.

2° Révélation, déclaration, éclaircissement des mystères de la religion. Luc. 2. 10. *Men ad revelationem gentium* : Jésus-Christ devait être la lumière qui devait être découverte aux nations et qui devait être découverte aux nations et qui devait être découverte aux nations. Rom. 16. 25. *Secundum revelationem temporibus æternis taciti* : Ce mystère de l'incarnation du Fils de Dieu. v. 3. *nunc patefactum est* : Cette révélation a été faite intérieurement par l'esprit de Dieu. Ephes. 1. 17. *Spiritus sapientie et revelationis* : L'esprit de sagesse qui nous fait connaître ce qu'on ne peut découvrir par soi-même.

3° Révélation particulière faite à quelques personnes. 2. Cor. 12. v. 1. 7. *Visiones et revelationes Domini* : Il faut distinguer le récit de mes persécutions des révélations et des visions divines. 14. 6. Gal. 1. 12. c. 2. 2. Ephes. 3. v. 3. APOCALYPSIS.

Dieu fait connaître sa volonté à l'homme en plusieurs manières.

En vision, comme lorsque saint Pierre vit une nappe liée par les quatre coins descendre du ciel, et où il y avait une sorte d'animaux immondes. Act. 10.

En songe ; comme lorsqu'un honnête homme se présenta à saint Paul, mandant de passer en Macédoine pour prêcher l'Évangile. Act. 16. 9.

En extase ; c'est ainsi qu'il y a eu une vision que saint Paul fut ravi jusqu'au troisième ciel. 2. Cor. 12. 2.

Enfin, par le langage intérieur que l'Esprit formait dans l'âme, comme l'Esprit dit à saint Pierre, sur le chemin, de servir ceux de Corneille qui arrivaient avec eux ; car c'est moi qui les ai appelés. Act. 10. 20.

La différence que l'on met entre l'

la vision, c'est que par la révélation intelligence de ce que Dieu désire, au lieu que la vision pure et simple est obscure et de connaissance claire de la volonté de Dieu.

Révélation, manifestation par laquelle Christ doit paraître à son second avènement. 1. Cor. 1. 7. *Ita ut nihil vobis desit in gratia, exspectantibus revelationem Domini Jesu Christi* : Il ne vous manque rien de grâce, soit de celles qui sont nécessaires à votre salut, soit de celles qui vous sont utiles aux autres, à vous, dis-je, attendez ce jour heureux où Jésus-Christ paraîtra dans sa gloire. 2. Thess. 1. 7. 1. v. 7. 13. Ce jour s'appelle, c. 4. *Revelatio gloriæ ejus* : La manifestation de sa gloire, et, Rom. 2. 5. *Revelatio justi Dei* ; Vous vous amassez un trésor de punition pour le jour de la manifestation du jugement de Dieu.

Temps de la gloire des élus. Rom. 8. *Expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei spectat* : Les créatures corporelles attendent avec empressement cet heureux moment auquel les enfants de Dieu passeront de l'état de misère et de douleur, à un état de gloire et de plaisir qui ne changera jamais.

RESPECTATIO.

RESPECTER, *ἐντρέπεσθαι*. — 1° Respecter, avoir de la vénération et de la crainte pour lui. Heb. 12. 9. *Patres carnis et spiritus eruditores habuimus, et reverebamur illis* : Nous avons eu pour maîtres ceux de Dieu qui nous ont tenus dans la vie du corps, et nous avons eu du respect pour eux. Marc. 12. 6. *Batubai*. 16. Sap. 2. 10. Ainsi, *Revereri factum est homini* : Avoir du respect pour le Seigneur en observant ses commandements. 2. Tim. 3. 23. c. 34. 27. Voy. FACIES. Mais on ne doit pas seulement avoir du respect pour Dieu, pour les parents, pour les vieillards et les supérieurs, mais encore pour tous les hommes ; c'est pourquoi le juge injuste est puni. Luc. 18. v. 2. 4. *Judex quidam quidam civitate, qui Deum non timebat, in eum non reverebatur* : Il ne craignait Dieu, et ne se souciait point des hommes ; ou n'avait aucune considération pour les hommes, ce qui est une espèce de mépris du même aux inférieurs.

Revenir, appréhender, Eccli. 4. 27. *Ne iras proximum tuum in casu suo* : Ne soyez point retenu par une fausse honte ou une fausse crainte de reprendre votre prochain quand il est tombé, ou, ne le réprimandez point dans sa chute pour l'imiter en tombant comme lui.

Revenir honte de quelque chose. Eccli. 10. 1. *Reveremini in his quæ procedunt de ore* : Ayez de la honte pour ce que je vais dire. Ainsi, *Confundi et reverti* : C'est être dans la honte et la confusion de n'avoir point réussi en quelque chose. Ps. 34. 4. *Confundantur et revertantur omnes animæ meam* : Que ceux qui cherchent à me perdre demeurent confus et honteux. Ps. 39. 15. Ps. 69. 3. Ps. 70. 24.

REVERENTIA, *εὐλάβεια*. — 1° Respect,

honneur, vénération. Heb. 5. 7. *Exauditus est pro sua reverentia* : Jésus-Christ ayant prié son Père avec larmes de ne le point laisser au pouvoir de la mort, il obtint sans peine ce qu'il lui demandait, à cause de l'humble respect que ce cher Fils portait à son Père. Le mot Grec *εὐλάβεια* signifie proprement, prévoyance ou précaution pour éviter le mal ; et dans l'Écriture, piété et respect : ainsi l'on ne peut pas expliquer comme font les novateurs : Il fut délivré de la frayeur et de l'appréhension qu'il avait de succomber aux douleurs, ou d'être abîmé sous l'empire de la mort.

2° Honte, bonne ou mauvaise. Eccli. 41. 20. *Non est bonum omnem reverentiam (αἰσχύνην) observare* : Il n'est pas bon d'avoir de la honte pour tout, il n'en faut avoir que pour les choses mauvaises.

3° Honte honnête, honneur, honnêteté. Eccli. 29. 23. *Vir repromittit de proximo suo, et cum perdiderit reverentiam (αἰσχύνην) derelinquetur ab eo* : Un homme répond pour son prochain, qui ayant perdu la honte, l'abandonne ensuite. c. 32. 14.

4° Honte, confusion, ignominie. 1. Cor. 15. 34. *Ad reverentiam (ἐντροπήν) vobis loquor* : Je vous le dis pour vous faire honte. Ps. 34. 26. Ps. 68. 20. Ainsi, Eccli. 45. 29. *Phinees filius Eleazari tertius in gloria est, imitundo eum in timore Domini et stare in reverentia gentis* : Phinée animé du même zèle que Moïse et Aaron, demeura ferme dans la chute honteuse de son peuple. Le Grec porte *ἐντροπήν*, *In conversione, ou defectione gentis* ; l'Interprète Latin a lu *ἐντροπήν*. Voy. IMITARI.

5° Douceur, tranquillité d'esprit. Sap. 2. 19. *Ut sciamus reverentiam (πραΐτητα, Moderatio) ejus* : Afin que nous reconnaissons quelle est sa douceur : Les Juifs ont suffisamment reconnu la douceur de Jésus-Christ dans sa Passion.

6° Réserve, retenue, indulgence. Sap. 12. 18. *Cum magna reverentia (πειρώ, Parcitas) disponis nos* : Vous nous gouvernez avec une grande réserve, en nous épargnant beaucoup, et vous modérez vos châtiements pour ne nous point perdre tout d'un coup.

REVERSARE. — Du verbe *versare*.

Retourner quelque chose de l'autre côté. Osee. 7. 8. *Ephraim factus est subcinericius panis qui non revertatur* : Comme un pain que l'on fait cuire sous des cendres chaudes brûle, quand on ne le retourne pas ; ainsi Israël ayant été couvert des cendres de l'idolâtrie, et n'étant point revenu à Dieu, sera consumé par les Assyriens.

REVERSIO, *πισ* ; *ἀποστροφή*. — Du verbe *Reverti*.

1° Retour dans un lieu d'où l'on était sorti. 2. Reg. 14. 24. *Vestesque suas non laverat a die qua egressus fuerat Rex usque ad diem reversionis ejus in pace* : Miphiboseth n'avait pris aucun soin de ses vêtements depuis le jour que David était sorti de Jérusalem, jusqu'à celui qu'il y retourna après la victoire remportée contre Absalom. Ainsi, Eccli. 16. 31. *In ipsam iterum reversio illorum* : Tous

les animaux retournent dans la terre d'où ils sont tirés.

2° Retour, ce qui recommence, ce qui se peut réitérer. Sap. 2. 5. *Non est reversio* (ἀναποδισμός) *fnis nostri* : Après la mort il n'y a plus de retour, on ne meurt qu'une fois. Voy. FINIS.

3° les captifs qui reviennent du lieu de leur captivité. Ezech. 16. 53. *Convertam reversionem tuam in medio earum* : Je vous ferai revenir avec eux. Voy. CONVERSIO.

REVERTI; ἀναχωρῆσθαι, ἐπιστρέφειν, ἀναστρέφειν, ὑποστρέφειν. Act. 13. 34. De l'actif *Vertere*, et signifie,

1° Revenir, s'en retourner. Matth. 2. 12. *Per altam viam reversi sunt in regionem suam* : Les Mages s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin. c. 21. 18. c. 24. 18. Luc. 2. v. 20. 39. Prov. 3. 28. etc. Mais, Jos. 10. 15. *Reversusque est Josue* : c'est-à-dire, Qu'il commençait à s'en retourner, quand il apprit que les cinq rois avaient été trouvés dans une caverne 1. Mac. 6. 4. *Reversus est in Babyloniam* : Antiochus revint à Babylone; il prit la route de Babylone: Gr. *ut reverteteretur*, dans le dessein d'y retourner; car il n'y arriva pas en effet, comme il parait, 2. Mac. 9. 23. Eccl. 27. 10. *Volutilia ad sibi similia conveniunt, et veritas ad eos, qui operantur illam, revertetur* : Les oiseaux se joignent avec leurs semblables, et la vérité retourne à ceux qui en font les œuvres; parce qu'à mesure qu'ils s'y attachent et qu'ils la pratiquent, la lumière de Dieu croît dans leur esprit, et son amour dans leur cœur. *La justice et la vérité* signifient souvent la même chose dans l'Écriture.

D'où viennent ces façons de parler impropres.

Reverti in locum suum : Se retirer, ne plus paraître. Osee. 5. 15. *Vadens revertar ad locum meum* : Dieu menace les dix tribus de se retirer et de les abandonner dans l'oppression.

Reverti ab aliquo in terram suam : Cesser de faire la guerre à quelqu'un, lever le siège d'une ville, 4. Reg. 3. 27. *Recesserunt ab eo et reversi sunt in terram suam*. Voy. RECEDERE AB ALIQUO. Ainsi, 3. Reg. 12. 23. *Revertatur vir in domum suam* : Que chacun s'en retourne en sa maison sans combattre. 2. Par. 11. 4.

Reverti in terram, ou in pulverem : Retourner en terre, mourir. Ps. 145. 4. *Exibit spiritus ejus et revertetur in terram suam* : Leur âme étant sortie de leur corps, ils retournent dans la terre d'où ils sont sortis. *Revertetur* ne se rapporte point à *spiritus*, mais à *filius hominis*, ou *corpus ejus*; car *spiritus* est de féminin en Hébreu, et *revertetur* de masculin. Ps. 103. 29. *In pulverem suum revertentur*. Job. 1. 21. Voy. ILLUC. Eccl. 20. c. 12. 7. Gen. 3. 19. Voy. PULVIS. Act. 13. 34. Voy. CORRUPTIO.

Reverti ad se : Revenir à soi, se remettre après quelque trouble. Act. 12. 11. *Petrus ad se reversus* (γινώσθαι ἐν ἑαυτῷ) *dixit* : Pierre étant revenu à soi, dit en lui-même.

Reverti in se : Revenir à soi, rentrer en

soi-même, faire réflexion sur son état, et changer de sentiment, pour changer de conduite. Luc. 15. 17. *In se autem reversus* (ἐν ἑαυτῷ ἐρχεσθαι), *dixit* : Enfin l'enfant prodigue étant revenu à soi, il dit en lui-même.

Reverti ad suum vomitum : Retourner à ce qu'on a vomi; c'est se replonger de nouveau dans les dérèglements que l'on avait quittés. Prov. 26. 11. 2. Petr. 2. 22. Voy. CANIS.

Reverti (ἀποκαθιστάειν) *ad dies adolescentie* : Revenir à la fleur de son âge, être rétabli dans sa prospérité. Job. 33. 25. Voy. DIES.

Reverti (ἀποκαθίστασθαι) *ad antiquitatem suam* : Recouvrer son premier état. Eccl. 16. 5. Voy. ANTIQUITAS. Ainsi, Zach. 14. 10. *Et revertetur omnis terra* : Tout le pays reviendra à être habité; Heb. tout le pays sera environné; Gr. *καλοῦσθαι*

Reverti in caput alicujus. Voy. CAPUT.

Reverti ad aliquem : Avoir pitié de quelqu'un, se souvenir de lui, lui vouloir du bien. Gen. 18. v. 10. 14. Deut. 30. 9. *Revertetur Dominus*. Act. 15. 16. 4. Reg. 13. 23. 2. Par. 30. 66. Jer. 8. 4. Jon. 3. 9. Mich. 7. 19. Zach. 3. 16. c. 8. 3. Mal. 3. 7. Cant. 2. 17.

Reverti retro, ou *retrosum*. Voy. RETRO, ou RETROSUM.

Reverti (ἀποστρέφειν) *ad vaginam suam* : Rentrer dans son fourreau; ce qui se dit d'une épée qui a déjà fait beaucoup de carnage. Ezech. 22. 30. *Revertete ad vaginam tuam*. Voy. VAGINA.

Transiens et revertens : Celui qui passe et repasse, marque un voyageur qui vient dans un pays, ce qui fait voir que ce pays est habité. Zach. 7. 14. *Terra desolata est ab eis in quod non esset transiens et revertens* : Sans qu'il y passe personne. Voy. TRANSIRE.

2° Retomber. Prov. 26. 27. *Qui voluit lapidem revertetur* (καταστῆσθαι, *Volvi*) *ad eum* : La pierre retombera sur celui qui l'aura roulée. C'est une espèce de proverbe, pour marquer que ce qu'une personne veut faire tomber sur quelqu'un, retombe sur lui-même.

3° Revivre, ressusciter. Sap. 2. 7. *Nemo revertitur* : Quand une fois on est mort, nul ne revient. c. 16. 14. Job. 7. 7. Luc. 8. 55. *Reversus est* (ἀναλῆναι) *spiritus ejus*. 3. Reg. 17. v. 21. 22.

Ainsi, *Reverti ab inferis*, Sap. 2. 1. *Reverti in domum suam*, Job. 7. 10. *Reverti ad aliquem*, 2. Reg. 12. 23.

4° Rentrer en soi-même, devenir sage. Ps. 77. 38. *Revertentur, et diluculo oriententur ad eum* : Ils revenaient à Dieu, et se hâtaient de s'adresser à lui. Prov. 2. 19. Jer. 3. v. 12. 14. 22. c. 8. 5. c. 34. 15. Ezech. 18. 32. Osee. 3. 5. etc. Ainsi, *Reverti in se*, Luc. 15. 17. *Ab iniquitate*, Job. 36. 10. Gen. 9. 13. *Ad studium suis pessimis*, 2. Esd. 9. 35. *A via, et viis suis pessimis*, Jer. 15. 7. c. 18. 11. etc. *Reverti ad Deum*, Deut. 30. 2. 3. Reg. 13. 27. Isa. 19. 22. Osee, 5. 4. c. 6. 1. c. 7. 10.

Reverti ad cor : Rentrer en soi-même. Isa. 46. 8. *Redite, pravaricatores, ad cor* : Rentrez dans votre cœur, violateurs de la loi.

5° Etre inutile, n'avoir point l'effet à quel une chose est destinée. Matth. 10. 13. *Pe-*

revertetur (ἀποστρέψασθαι) *ad vos* : Laus leur souhaiterez ne leur arrive et ils n'y auront point de part. 13 Luc. 10. 6. Au contraire, *Non est avoir son effet*. Isa. 55. 11. *um non revertetur ad me vacuum* : *ses ne seront point vaines, mes ront exécutés*. Jer. 50. 9. Ezech.

REDIRE.
a. 45 21. *Non revertetur* : *Ma pa-*
point vaine.
quelque chose encore une fois,
Esd. 9. 28. *Reversi sunt ut face-*
. Job. 10. 16. *Reversusque mirabi-*
rucius ; Gr. πάλιν, *rursus* : *Vous*
ez à m'affliger cruellement. Act.
1. CONVERTI.

ruer contre, se révolter. Jer. 3.
onvertimini, filii revertentes : *Con-*
ous, enfants rebelles ; Gr. ἀπει-

dentés.
ERRE.—Convaincre, persuader de
ose. Act. 18. 28. *Vehementer enim*
incebat (διεκαταλίγεσθαι, *Magis ac*
tere) *publice* : *Apollon convain-*
publiquement.

ICERÉ ; ἀναζήν. — Ce verbe formé
signifie,
icner, revivre. 4. Reg. 13. 22. *Cum*
ssa Elisui, revixit (ζήν, *Vivere*)
et it super pedes suos : *Le corps*
hé les os d'Élisée, cet homme res-
leva sur ses pieds. 3. Reg. 17.
Ezech. 37. 9. *Insuffla super inter-*
et reviviscant : *Soufflez sur ces*
s, afin qu'ils recouvrent la vie.

re, recouvrer la vie spirituelle que
arde par le péché. Luc. 15. v. 24.
is erat et revixit : *Votre frère était*
est ressuscité.

rir à soi, reprendre, ses esprits.
. *Revixit* (ἀναζωοοῦσθαι) *spiritus ejus* :
faisait plus que languir depuis
persuade que Joseph était mort ;
il lui fut convaincu de sa prospérité et
ation, la joie qui s'empara de son
revivre, et lui fit reprendre une
igueur.

re, paraître de nouveau, se faire
re. Rom. 7. 9. *Cum venisset man-*
catum revixit : *Avant la loi les*
avaient dans une grande tranquil-
sentaient point de reproches dans
ience, en commettant ce qui ne
oint défendu, et qu'ils ne jugaient
nauvais ; mais aussitôt que la loi
ie, et qu'elle a fait connaître le
commencé de revivre et de paraître
sa laideur.

-Un homme considérable ennemi
Esd. 4. v. 8. 9. *Reum Beelteem, et*
iba, scripserunt epistolam unam de
Reum le chancelier et son secré-
rent au roi Artaxerxès une lettre
habitants de Jérusalem. v. 17. 13.

REEM.

RE ; επιστρέφειν, ἀνάγειν. — 1° Rap-
ju'un, le faire revenir de quelque

lieu. Exod. 10. 8. *Revocaveruntque Moysen*
et Aaron ad Pharaonem : *Ils rappelèrent*
Moïse et Aaron pour parler à Pharaon. Num.
12. v. 14. 15.

Ainsi, faire revenir ; soit de l'exil. 2. Reg.
14. 21. *Revoca puerum Absalom* : *Faites re-*
venir mon fils Absalom.

Soit de captivité. Tob. 13. 12. *Benedic*
Deum... ut revocet ad te omnes captivos : *Jé-*
rusalem, rends grâces au Seigneur... afin
qu'il rappelle à toi tous les captifs. Baruch.
2. 34.

Phrases tirées de ce mot.

Revocare ad Dominum : *Faire rentrer dans*
le culte du Seigneur. 2. Par. 19. 4.

Revocare ad servitium : *Faire rentrer dans*
la servitude. Judith. 5. 11.

2° Ressusciter, faire revivre. 2. Reg. 12.
13. *Numquid potero revocare eum amplius ?*
Est-ce que je puis encore le faire revivre ?
Job. 33. 30. Sap. 16. 14. Rom. 10. 7.

3° Rendre, rétablir. Judith. 13. 20. *Revoca-*
vit me vobis : *Dieu m'a sauvée pour me ren-*
dre à vous. Baruch. 1. 8.

4° Faire mourir, retirer de la vie. Ps. 101.
25. *Ne revoces me in dimidio dierum meorum* :
Ne me retirez pas du monde au milieu de ma
vie, tandis que je suis encore jeune.

REVOLVERÉ ; ἀποκλίειν. — 1° Dérouler,
ôter, retirer en roulant. Matth. 28. 2. *Et ac-*
cedens revolvit lapidem : *L'ange vint retirer*
la pierre qui était à l'entrée du sepulcre.
Marc. 16. v. 3. 4. Luc. 24. 2.

2° Ouvrir en déroulant, feuilleter. Luc. 4.
17. *Ut revolvit (ἀναπτύσσεν) librum* : *Jésus-*
Christ ayant ouvert le livre : Les livres en ce
temps-la étaient des volumes qui se fermaient
en se roulant, et s'ouvraient en se dérou-
lant. Voy. LIBER.

REUS, I, REA ; ἕνοχος. — Ce mot vient de *Res*,
Celui qui en est cause, de l'affaire de qui il
s'agit.

Celui ou celle qu'on met en justice pour
quoi que ce soit, le défendeur, l'intimé, l'ac-
cusé, soit qu'il soit coupable ou non. Matth.
5. v. 21. 22. *Reus erit judicio... reus erit*
concilio : *Il méritera d'être condamné par le*
tribunal du jugement... par le tribunal du
conseil. Matth. 26. 66. *Dixerunt ; Reus est*
mortis : *L'auteur de la vie qui était impecca-*
ble, a été jugé criminel et digne de mort. c.
5. 23. *Reus erit gehennæ ignis*. Marc. 14. 64.
1. Cor. 11. 27. *Reus erit Corporis et Sanguinis*
Domini : *Quiconque mange le pain et*
boit le calice du Seigneur indignement, tra-
hit le corps et le sang de Jésus-Christ, et est
coupable de sa mort, comme s'il crucifiait
l'un et répandait l'autre. Jac. 2. 10. *Qui of-*
fendit in uno, factus est omnium reus : *Celui*
qui pèche contre un commandement de la loi,
encore qu'il garde tout le reste, il est toute-
fois coupable d'avoir violé toute la loi, et
est sujet à la malédiction prononcée contre ses
transgresseurs, parce qu'il méprise l'autorité
de Dieu, et pèche contre l'amour qu'il doit
au Législateur, cet amour étant le motif par
lequel il doit accomplir toute la loi. Marc. 3.
29. 1. Reg. 22. 22. etc.

REX, ἄριστος ; βασιλεύς. — Du verbe *Regere*.

Roi, Souverain, Maître absolu ; comme est,

1° Dieu, qui est le roi, le souverain créateur du ciel et de la terre. Jer. 46. 18. c. 48. 18. Ps. 67. 13. *Rex virtutum, dilecti dilecti* : Le Tout-Puissant est le roi de son peuple bien-aimé. Voy. DILECTUS. Ps. 47. 3. Ps. 67. 25. Ps. 97. 6. Ps. 98. 4. etc. Ainsi, 1. Tim. 6. 15. *Rex Regum et Dominus Dominantium*. Dan. 2. 47. *Deus Deorum est, et Dominus Regum*. Isa. 33. 17. Prov. 30. 31. *Nec est Rex qui resistat ei* : Il n'y a point de roi qui lui résiste : Heb. et un roi à qui rien ne résiste. Il faut suivre l'Hébreu, autrement il n'y aurait que trois choses, et la quatrième manquerait.

2° Jésus-Christ, le Messie qui est Notre-Seigneur. Ps. 19. 20. *Domine, salvum fac Regem*.

Quoiqu'à la lettre ce psaume ait été composé pour David et les autres rois, il s'entend néanmoins principalement de Jésus-Christ, à qui David souhaitait la victoire contre les ennemis du genre humain. Ps. 44. v. 2. 6. 12. 15. 16. Matth. 25. v. 34. 40. Il s'appelle aussi, Apoc. 17. 14. et c. 19. 16. *Rex Regum et Dominus Dominantium*.

3° Monarque qui commande seul et souverainement à quelque pays ; soit l'Empereur Romain. 1. Petr. 2. 13. *Sive Regi, quasi præcellenti*. Joan. 19. 15. *Non habemus Regem nisi Cæsarem*, Act. 17. 7. Les provinciaux donnaient souvent aux empereurs la qualité de rois. Dan. 11. 3. *Surget Rex fortis* : Il s'élèvera un roi vaillant ; savoir, Alexandre le Grand, qui, après avoir employé six ans à la conquête de l'Orient, n'en ouït que pendant six autres années. Voy. COMNU.

Soit les autres princes souverains. Gen. 17. 6. *Reges ex te egredientur* : Abraham a été le père d'une infinité de rois, tant Hébreux que des autres pays, et surtout du Messie, qui non-seulement a été appelé, Matth. 21. 5. et ailleurs, le roi des Juifs, mais qui est le roi des rois. Matth. 1. v. 5. 6. c. 2. 1. Jer. 13. 18. *Dic Regi* : Dites au roi : C'était Jéchonias, ou Sédécias.

4° Magistrat qui gouverne un Etat ; soit en chef. Gen. 36. 31. *Reges qui regnaverunt in terra Edom, antequam haberent Regem filii Israel* : Plusieurs par ce roi entendent Moïse ; c'est-à-dire, avant que les enfants d'Israël eussent un chef. Judic. 18. v. 1. 31. *Non erat Rex in Israel* : C'est-à-dire, qu'il n'y avait point de chef aux ordres duquel le peuple obéit : Ainsi le nom de roi se donne aux Tétrarques, comme à Hérode Antipas. Matth. 14. 1.

Soit subalterne, ou petit prince. Judic. 1. 7. *Septuaginta Reges, amputatis manuum ac pedum summitatibus, colligebant sub mensu mea ciborum reliquias* : Il y a de l'apparence que c'étaient de fort petits princes ou seigneurs de quelques villes ou de quelques petits pays. Gen. 14. v. 2. 8. Jos. c. 10. c. 11. c. 12. 3. Reg. 2. v. 1. 12. Heb. 7. 1. Le nom de roi se donne souvent dans l'Écriture à celui qui est souverain, quand il ne le serait que d'une seule ville ou d'une petite contrée ; il se

donne même aux gouverneurs de provinces : c'est ainsi qu'ils se prennent, Gen. 14. 9. *Quatuor Reges adversus quinque* : Ainsi les amis de Job sont appelés rois dans les Septante, et dans Tob. 2. 15. parce qu'ils étaient très-puissants parmi les Iduméens et les Arabes. C'étaient aussi des philosophes nourris dans la vraie sagesse, comme étant descendus d'Abraham.

5° Un chef, un guide, un conducteur. Prov. 30. 27. *Regem locusta non habet* : Les sauterelles n'ont point de roi. Apoc. 9. 11. Voy. LOCUSTA.

6° Toutes les personnes puissantes en crédit, en richesses, ou en autorité. Ps. 118. 44. *Loquebar de testimoniis tuis in conspectu Regum*. 2. Par. 32. 8. Luc. 22. 25. Act. 9. 15. Ps. 2. v. 2. 10. 2. Reg. 24. 23. 1. Reg. 21. 11. Apoc. 6. 15. c. 19. 19. etc. Ainsi, *Filius Regis* est mis pour un homme qui est bien fait, qui a la mine d'un prince. Judic. 8. 18. *Unus ex eis quasi filius Regis* : Ils parlaient ainsi pour le flatter.

7° Les fidèles à qui Jésus-Christ fait part de sa royauté spirituelle. Apoc. 1. 6. c. 5. 2. *Fecisti nos Deo nostro Regnum* ; Gr. *Regni* : Ainsi les âmes justes s'appellent, *Filia Regum*, Ps. 44. 10. comme l'Eglise se nomme *Filia Regis*, v. 14.

8° Ce qui sert de règle pour gouverner. Deut. 33. 5. *Erit apud rectissimum Rex* (ἄρχων) : La loi tiendra lieu de roi dans Jacob, tant qu'il aura le cœur droit. Voy. RECTISSIMUS. Ainsi, ce qui est le siège ou le sujet du gouvernement s'appelle *Roi*. Ps. 59. 9. *Juda, Rex meus* ; Heb. *Legislator* : C'est dans la tribu de Juda où se feront les lois pour le gouvernement du royaume ; ou, c'est la tribu royale. Voy. JUDA.

9° Ce qui prime, et ce qui l'emporte au-dessus des autres. Job. 41. 25. *Ipsa est res super universos filios superbiæ* : La baleine tient le premier rang entre tous ceux qui peuvent se vanter de leurs forces. Dans le sens allégorique, cela s'entend du diable ; ainsi, la mort est puissante et forte. Job. 18. 14. Voy. CALCARE.

10° Les livres des Rois ; c'est-à-dire, l'histoire de plusieurs rois, où sont décrites les principales choses qui se sont passées sous leur règne. Selon la Vulgate latine, il y en a quatre ; mais selon l'Hébreu, les deux premiers se nomment les livres de Samuël, et le troisième et le quatrième se nomment, le I et II. des Rois, ou, selon le Grec et saint Jérôme, *Libri Regnorum* : Les livres des Règnes. Ainsi, Dan. 6. 4. *A latere Regis* ; i. e. *Regni*. Voy. LATUS.

11° Le nom de *Rex* se donne quelquefois à l'idole de Moloch, qui signifie *Roi*. 4. Reg. 19. 13. *Ubi est Rex Emath, Rex Arphad*, etc. Cette idole portait une couronne, et était regardée comme le souverain du lieu où on l'adorait. *Menoch*.

RHAMNUS, ῥάμνος.—Du Grec ῥάμνος. Espèce d'épine fort piquante qui croît en arbrisseau ; mais les auteurs ne conviennent point ce que c'est ; quelques-uns croient que c'est le Noirprun.

plantier ou buisson. Judic. 9. v. 14. *cerunt omnia ligna ad rhamnum; veni ra super nos* : Tous les arbres dirent son : Venez être notre roi. Ce mot en roit marqué quelque chose de bas et risable. Joathan, fils de Gédéon, vou re concevoir aux habitants de Sichem lte comparaison, l'extravagance de nduite dans le choix qu'ils avaient fait élech pour leur roi. Voy. CARDUUS.

incorte et perçante. Ps. 57. 10. *Prius-intelligerent spinæ vestræ rhamnum* : que de jeunes qu'ils sont, comme des encore tendres, ils deviennent comme ces fortes et perçantes; *c'est-à-dire*, iront d'une mort précipitée avant que alic croisse et qu'ils la fassent res- autr. avant qu'ils puissent connaître rs épines sont parvenues jusqu'à la 'un arbrisseau. Voy. INTELLIGERE.

DA, æ.—Chariot, carrosse. Apoc. 18. croit que ce mot vient originairement ois, qu'il a passé aux Romains, et ux Grecs.

GIUM; Gr. *Ruptura*.—Rhège ou Reg- le de la Calabre. Act. 28. 15. *Inde legentes devenimus Rhegium* : De là en nt la Sicile, nous vînmes à Rhège. On e cette ville a été appelée *Rhegium*, *ῥηγαί*, *rumpi*, parce que c'est en cet : que la Sicile a été arrachée de l'Italie e ouverture de terre. Voy. Virgil. 5.

UM. — Un des principaux entre les ni revinrent de la captivité avec Zo- l. 2. Esd. 12. 3.

OCEROS, TIS; *μονοκίρως*, *Unicornis*. 1. *Hist. nat.* l. 8. c. 20.—Un Rhinocé- le farouche à quatre pieds; ainsi nom- : cause d'une corne qui lui sort du nez. 3. 17. *Cornua Rhinocerotis, cornua il-* a force est semblable à celle du Rhi- : cet animal, qui est l'ennemi de ant, est renommé pour sa force. Num. *Cujus fortitudo similis est Rhinocero-* prophète Balaam publie la force de éme, en le comparant à ce puissant dont Job décrit la férocité. c. 39. v. 'Ecriture confond le Rhinocéros et la , et le rend par le même mot Hébreu. ICORNIS.

DE. — Nom d'une fille chrétienne qui à une assemblée secrète qui se tenait aalem. Act. 12. 13. *Pulsante eo ostium processit puella ad audiendum nomine* (Πόδη) : Quand Pierre eut frappé à la ne fille nommée *Rhode* vint tout dou- pour ouvrir qui c'était; elle eut une si joie de l'avoir ouï, qu'au lieu de lui elle courut promptement avertir ceux aison.

DOCUS, 1, Gr. *Roseus currus*. — Nom altre de l'armée des Juifs. 2. Mac. 13. *Intuitavit mysteria hostibus Rhodocus* : Un nommé *Rhodocus* allait décou- x ennemis les secrets de son parti.

DUS, 1, Gr. *Rosa*. — L'île et la ville des dans la mer Asiatique. Act. 21. 1.

Recto cursu venimus Coum, et sequenti die Rhodum. 1. Mac. 15. 23. Elle s'appelait au- trefois *Ophiusa*. Cette île a été mémorable par son Colosse, ouvrage des plus merveilleux qui ait été dans le monde, et par la géné- reuse résistance des chevaliers de saint Jean pour s'y maintenir, contre les furieuses at- taques des infidèles.

RHOMPHÆA, æ. — Ce mot, qui est Grec, signifie proprement, une épée de longueur, une estocade, dans l'Ecriture :

1° Une épée, une arme offensive. Eccli. 46. 3. *Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas, et jactando contra civitates rhomphæas* ? Combien s'est-il acquis de gloire, lorsqu'il tenait ses mains toujours élevées, et qu'il lançait ses dards contre les villes ? Gr. lorsqu'il étendait l'épée entre les villes. Il ne paraît pas que Josué se soit servi de dards dans la prise des villes. Voy. TOLLERE.

Ce qui fait une plaie mortelle. Eccli. 21. 4. *Quasi rhompæa bis acuta omnis iniquitas* : Tout péché est comme une épée à deux tran- chants : ceux qui sont blessés de cette sorte d'épée, le sont rarement, que ce ne soit d'une plaie mortelle : *Plagæ illius non est sanitas* : Ainsi, la plaie du péché, qui tue en même temps le corps et l'âme, et d'une mort éter- nelle, ne peut être guérie que par une miséricorde de Dieu ineffable et toute gratuite, dans la vie présente.

2° Une blessure faite par l'épée. Eccli. 40. 9. *Ad hæc mors, sanguis, contentio, et rhomphæa* : La mortalité, les meurtres, les que- relles, les blessures faites par l'épée et les autres fléaux de Dieu ne sont que pour ac- cabler les méchants, parce qu'ils ne sont dans eux qu'une pure peine et comme un commencement de leur enfer ; au lieu qu'ils sont dans les bons un effet de la miséricorde de Dieu, qui les humilie et les prépare à un bonheur éternel.

3° Une punition rigoureuse, une vengeance éclatante. Eccli. 26. 27. *Qui transgreditur a justitia ad peccatum, Deus paravit eum ad rhomphæam* : Dieu réserve à une vengeance sévère celui qui passe de la justice dans le péché : les rechutes des pécheurs irritent Dieu d'une façon particulière : car, comme dit saint Pierre, 2. Ep. 2. 21. il leur eût été meilleur de n'avoir pas connu la voie de la piété et de la justice, que de retourner en arrière, après l'avoir connue, et d'abandon- ner la loi sainte qui leur avait été prescrite. Eccli. 39. 36. *Rhomphæa vindicans in exterminium impios* : L'épée est destinée à punir et à exterminer les impies et à exécuter les ordres du Seigneur.

4° La sévérité du Juge qui prononce une sentence rigoureuse. Apoc. 2. 12. *Hæc dicit qui habet rhomphæam utraque parte acutam* : Voici celui qui porte en sa bouche l'épée qui coupe des deux côtés. Jésus-Christ se dépeint comme un juge sévère pour étonner l'évé- que et l'Eglise de Pergame. Le mot Grec *rhomphæa* est rendu par celui de *gladius*, c. 1. 16. *De ore ejus gladius utraque parte acu- tus exibit*.

RIBAI, Heb. *Pugnans*. — Père d'Ithaf. 2.

Reg. 23. 29. Qui est appelé *Ethai*. 1. Par. 11. 31. Voy. ΙΘΑΙ.

RIDÈRE; γελᾶν. — Ce verbe vient ou de *Ringere*, ouvrir la bouche en riant. Horat. *Risu diducere rictum*; ou du Grec, *πριάδδεις*, *ridere*, et signifie :

1° Rire, donner des témoignages d'une joie intérieure par des signes extérieurs; soit par l'éclat de la voix, soit par les mouvements du visage. Gen. 17. 17. *Cecidit Abraham in faciem suam et risit*: Abraham se prosterna en terre, et il rit au fond de son cœur. Le ris d'Abraham n'est pas un effet de son incrédulité ou de sa dé fiance; mais c'est une effusion de sa reconnaissance et de sa joie. *Exsultatio gratulantis, non irrisio diffidentis*, dit saint Augustin. Il n'en fut pas de même du ris de Sara. c. 18. v. 10. 12. *Quo audito, Sara risit*: Car puisque l'ange semble la reprendre de son ris, v. 13. 15. et qu'elle-même le voulut nier; il paraît qu'elle ne rit en secret que parce qu'elle ne croyait pas que ce qu'on lui promettait pût arriver. Eccli. 21. 23. Dan. 14. 18. Ainsi, *Riders ad aliquem*, c'est rire à quelqu'un, lui plaire. Job. 29. 24. *Si ego ridebam ad eos, non credebant*: Si je riais quelquefois avec eux, ils ne pouvaient pas le croire, et prenaient sérieusement ce que je disais en riant.

2° Se moquer, se railler, insulter avec mépris. Job. 2. 13. *Sustinete me, et ego loquar; post mea, si videbitur, verba rideo* (καταγελάω): Écoutez-moi un peu parler, et après cela vous vous raillez de ce que j'aurai dit, si vous le jugez à propos. Ps. 51. 8. *Super eum ridebunt* (καταγέλλουσιν): Ils se railleront de lui. Habac. 1. 10. *Super omnem munitionem ridebit* (καταγελάω): Il se moquera de toutes les fortifications que l'on fera contre lui.

Ce qui s'attribue à Dieu par métaphore. Prov. 1. 26. *Ego quoque in interitu vestro ridebo*: Je rirai aussi à votre mort.

3° Se plaire à quelque chose, s'en réjouir. Esth. 14. 11. *Ne rideant ad ruinam nostram*: De peur qu'ils ne se rient de notre ruine.

Ainsi, Job dit de Dieu, c. 9. 23. *Si flagellat, occidat semel, et non de pœnis innocentum rideat* (καταγελάω): S'il veut m'affliger, qu'il m'ôte la vie une bonne fois, sans se plaire à me tourmenter par des peines continuelles; Heb. *Tentationem innocentum subsannabit*: Il semble qu'il se moque, lorsque les bons sont affligés, aussi bien que les méchants, sans qu'il se mette en peine de les soulager. Job parle selon l'apparence et suivant l'opinion des hommes.

4° Rire, se divertir, faire quelque chose par manière d'acquit. Prov. 29. 9. *Sapiens si eum stulto contenderit, sive irascatur, sive rideat, non inveniet requiem*: Si le Sage dispute avec l'insensé, soit qu'il se fâche ou qu'il rie, il ne trouvera point de repos.

5° Se réjouir, être dans la joie. Eccl. 3. 4. *Tempus fœndi, et tempus ridendi*: Il y a un temps de tristesse et un temps de joie. Soit profane et sensuelle. Luc. 6. 25. *Vae vobis qui ridetis nunc*! Malheur à vous qui êtes maintenant dans la joie et dans les divertissements! soit spirituelle et céleste. v. 21. *Beati qui*

nunc fletis, quia ridebitis: Vous êtes heureux, vous qui êtes maintenant en deuil et la tristesse; parce que vous serez dans un bonheur et une joie éternelle.

6° Être dans le repos et dans une sécurité. Prov. 31. 25. *Et ridebit* (εὐφρανθήσεται) *in die novissimo*: La femme forte dans sa vieillesse d'un grand contentement d'esprit, et goûtera le fruit de sa conduite, en mourant dans une grande confiance.

RIDICULUS, ἄ, υμ. — Ridicule, objet de risée, ou que l'on traduit en ridicule. Habac. 1. 10. *Tyranni ridiculi* (Ludibrium) *ejus erunt*: Nabuchodonosor rira des rois qui voudront lui résister; et seront un objet de risée et de raillerie. Il triomphera des rois d'Égypte, de Tyr, de Sidon et d'Arabie; mais principalement des rois de Judée.

RIGARE; βρέχειν. — Ce verbe vient de βρέχω, fluere, ou de βρέχω, qui signifie rigare.

1° Arroser, mouiller, tremper. Luc. 38. 44. *Hæc lacrymis rigavit pedes meos*: Cette femme a arrosé mes pieds de ses larmes. Ps. 6. 7. *Lacrymis stratum meum rigavit*: J'arrosai mon lit de mes larmes; *Hæc rigavit faciam*: Je le ferai baigner. Ps. 134. 3. Ainsi, Job. 24. 8. *Quos imbres montium rigant*: Ceux que l'on a dépouillés de leurs habits, et qui sont mouillés, ou de la pluie, ou des eaux qui coulent des montagnes. *De stillicidiis montium madescunt*, (εὐφρανθήσονται) *montes*: Qui sont trempés des pluies qui descendent des montagnes.

2° Instruire plus particulièrement ceux qui ont déjà reçu les premières teintures de la doctrine du salut. 1. Cor. 3. v. 6. *Neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat* (ποτίζει); *sed qui incrementum datur*: Ce n'est ni au travail de celui qui plante, ni au soin de celui qui arrose, que l'on attribue le principal honneur du fruit; mais à l'on recueille, mais au soleil qui fait la chaleur et ses influences pour le pousser à sa perfection; de même ce n'est pas aux ministres qui instruisent, que l'on attribue le principal honneur du fruit; mais à Dieu qui est invisible, qui n'est autre que Dieu. C'est en ce sens que la Sagesse dit qu'elle arrose le jardin de ses plantes; c'est-à-dire, le cœur de l'homme; qu'elle a entrepris de cultiver, qui est semblée des élus. Voy. PLANTARE.

RIGIDE. — Cet adjectif vient de rigidus, qui signifie, être roide et dur de froid.

l'Écriture: — Durement, avec rigueur et avec inflexibilité. Prov. 18. 23. *Dives effabitur rigidus* (Dura): Le riche répond avec des paroles dures; car les richesses rendent durs ceux qui les possèdent pleins d'un orgueil; et se fait remarquer dans leurs actions et dans leurs discours.

RINNA, Heb. *Canticum*. — Fils d'un homme. Simon. 1. Par. 4. 20.

RIPA, ῥ. Voy. LITTUS. — De ῥίπτος, in impetu ferri; parce que les rochers vont avec impétuosité se briser au rivage.

age, le bord d'un fleuve. Gen. 41. 3. *Pas-
sur in ipsa annis ripa* (γῆδος, *Labium*):
Vaches paissaient sur le bord du même
. Exod. 2. 3. v. 7. 15. Deut. 2. 36. etc.

Isa. 8. 7. *Fluet super universas ripas*
γῆ, *torrens*) *ejus*; i. e. *suas*: Le roi
rie avec toutes ses troupes, devait
l'Euphrate, et se déborder comme
rande rivière au-dessus de ses rives.

HAT, Heb. *Medicina*. — Fils de Gomer,
ils de Japhet. Gen. 10. 3. *Filii Gomer*;
z, et *Riphat*, et *Thogorma*. 1. Par. 1. 6.
GOMER. Il donna son nom aux Riphath-
qui sont à présent les Paphlagoniens.

US, us; γῆδος, ὄτος. — 1° le ris, ou l'ac-
rire, est un témoignage extérieur de
ausée par un objet plaisant. Eccli. 21.
stultus in risu exultat vocem suam: L'in-
riant élève sa voix, ou, s'éclate de
. 19. 27. Eccli. 7. 7. *Sicut sonitus spi-
ardentium sub olla, sic risus stulti*:

de l'insensé est comme le bruit que
s'épines lorsqu'elles brûlent sous un
es épines font du bruit sans faire de
ris: il en est de même du ris qui s'é-
il n'édifie point et ne fait que scan-
r.

ris, jeu, ce qui se fait pour rire. Prov.
. *Quasi per risum stultus operatur sca-*

l'insensé commet le crime comme en se
l (et dit, lors qu'il est surpris, *Ludens*
le ne l'ai fait qu'en jouant, c. 26. 19).
satisfaction, contentement de l'es-
parce que le ris est une marque et un
de la joie. Gen. 21. 6. *Risum fecit mihi*

Dieu m'a comblé de joie. Voy. COMAT-
Job. 8. 21. *Donec impleatur risu os tuum*:

vous êtes bon, Dieu vous comblera de tant
de joie que la joie se répandant avec abon-
dans votre cœur, remplira votre

de louanges et d'actions de grâ-
Ainsi, le ris, en cet endroit, signifie,
joie, 2° le discours plein de joie avec
l'on se porte à louer Dieu. (Voy. Ps.
2.)

léjouissance, divertissement. Prov. 14
risu (ὀργισθῆναι) dolore miscbitur: C'est

in qu'on espère goûter de véritables
rs en cette vie: les ris finissent ordi-
nement par les larmes, et les grandes
par de plus grandes douleurs: Ainsi,
es divertissements de la vie sont forts
durs. Jac. 4. 9. *Risus vester in luctum*

vertatur: Que votre ris se change en
s. Eccli. 2. 2. *Risum reputari errorem*.
Esaïe. c. 10. 19. *In risum faciunt pa-*

lavinum: Les hommes emploient le pain
vin pour rire et se divertir en festins et
saisirs déréglés. Eccli. 27. 14.

Souris, complaisance, caresses. Eccl.
Melior est ira risu: La colère vaut mieux
ris; la colère qui naît de l'amour de la
e, c'est-à-dire, la sévérité sur le visage
lui qui gouverne, vaut mieux que la
laisance et les caresses. v. 7. *Sicut so-*

spinarum ardentium sub olla, sic risus
: Le ris de l'insensé est comme le bruit
ont les épines lorsqu'elles brûlent sous
s; i. e. Les caresses et les applaudis-

sements qu'on nous fait avec éclat, ne sont
que de la fumée, qui se dissipe bientôt.

6° Risée, raillerie, mépris. Jer. 10. 15. c.
51. 18. *Vana sunt opera et risu digna* μωρο-
κρήματα: Les idoles ne méritent que le mépris
et la raillerie des hommes.

RITUS, us. — Ce mot vient de *ritus*, par
transposition, ou de *tritus*, *via trita*, chemin
battu, et signifie proprement une coutume
étahlie, Gr. *ῥῆθος*, et marque:

1° Une cérémonie solennelle, ou coutume
établie parmi les Juifs de la part de Dieu;
soit la Circoncision. Gen. 34. 22. *Si circum-*
cidamus masculos nostros ritum gentis imi-
tantes: Nous n'avons qu'à circoncire tous
les mâles parmi nous pour suivre la cou-
tume de ce peuple. Voy. CIRCUMCISIO.

Soit la Pâque. Num. 9. 12. *Omne ritum*
(νόμος, *Lex*) *phase observabant*: Ils observèrent
toutes les cérémonies de la Pâque. Exod. 12.
17.

Soit la fête des Tabernacles. 2. Esd. 8. 18.
Juxta ritum: Selon la coutume; Gr. *κατὰ τὸ*
ἑθνημαίονον.

Soit celle qui fut établie dans le livre d'Es-
ther. c. 9. 23. V. PHURIM.

2° Façon, manière avec laquelle on devait
pratiquer quelque cérémonie; soit dans la
religion du vrai Dieu. Exod. 12. 5. *Juxta*
quem ritum tolletis et hædum: Vous pourrez
aussi prendre un chevreau qui ait les mêmes
conditions que doit avoir l'agneau. c. 29. v.
7. 41. Levit. 8. 34. c. 12. 5. c. 14. 2. c. 16.
16. etc. Soit dans celle des faux dieux. 3.
Reg. 18. 28. *Incidebant se juxta ritum* (ἰδωμὸς)
suum. 2. Par. 28. 3.

3° Culte, forme de religion prescrite; soit
en l'honneur du vrai Dieu. 4. Reg. 17. 26. *Eo*
quod ignorant ritum (ἱερῆμα, *Judicium Dei*):
Parce qu'ils ne savent pas la manière dont
ce Dieu veut être adoré. Exod. 18. 20. Num.
4. 43. 1. Paral. 23. 32. c. 23. 19. 1. Esdr.
6. 9.

Soit en l'honneur des faux dieux. 4. Reg.
17. 8. Judith. 14. 6. 2. Mac. 4. 10. c. 11. 24.

RITE.—Ce mot est un ablatif de *ritus*,
comme on dit, *impete* pour *impetu*, et si-
gnifie,

Fort bien, comme il faut, selon la loi, ou
la coutume établie. Exod. 12. 48. *Tunc rite*
celebrabit: Un étranger ne pouvait point cé-
lébrer la Pâque dans l'ordre, qu'il n'eût été
circoncis. c. 40. 4. Levit. 14. 20. c. 16. 11.
Num. 28. 10. c. 29. 18. etc.

RIVUS, i.—Du grec *ῥίον*, *fluere*.

1° Ruisseau qui coule de source. Exod. 7.
19. c. 8. 5. *Extende manum tuam super flu-*
vios ac super rivos (διάρουζι) *et paludes*. Aaron
étendit sa main sur les eaux d'Egypte, et les
grenouilles en sortirent. Job. 28. 10. V. PE-
TRA. Deut. 8. v. 7. 15. 2. Par. 32. 4. Ainsi,
Septem rivi (ἑπτὰ ῥιῖ), sont les sept embouchu-
res du Nil. Isa. 11. 15. V. PRACUTEAE.

Rivi (ῥεῦμα) *aquarum*, sont les ruisseaux
qui coulent, ou les rivières. Eccli. 39. 17.
qui sont rendus par *Divisiones, decursus, exi-*
tus aquarum. Vide suis locis.

2° Un fleuve, une rivière. Amos. 8. 8. *De-*
fluet quasi rivus (ποταμός) *Ægypti*: Ce pays

sera ruiné, et ses richesses se dissiperont comme les eaux du Nil s'écoulent après avoir couvert toute l'Égypte. c. 9. 5. 3. Reg. 8. 65. *Ab introitu Emath usque ad rivum Ægypti*: Depuis le septentrion de la Judée jusqu'au midi, jusqu'aux frontières d'Égypte, bornée par un fleuve. 4. Reg. 24. 7. Isa. 19. v. 6. 7. c. 37. 25. V. AGGER.

3° Biens temporels. Ezech. 31. 4. *Rivos (σύστημα, Congregatio) suos emisit ad universa ligna regionis*: Pharaon avait envoyé ses ruisseaux à tous les arbres de la campagne; c'est-à-dire, que ce royaume si florissant répandait ses richesses sur les Royaumes plus petits qui en dépendaient.

Ainsi, *Rivi lactis et mellis*: Ruisseaux de lait et de miel. Num. 16. 14. *Rivi olei*: Les ruisseaux d'huile. Job. 29. 6. marquent l'abondance prodigieuse des biens dont les Juifs jouissaient dans la terre promise, et ceux dont Job avait joui. Voyez LAC, OLEUM.

4° Grande abondance de biens: 1° des biens spirituels. Isa. 30. 25. *Erunt super omnem montem excelsum rivi currentium aquarum*: Jésus-Christ fera découler sur toutes les Églises l'abondance de ses grâces, et sera lui-même par les secours qu'il donnera à son Eglise. c. 32. 2. *Sicut rivi (ποταμός) aquarum in siti*: Comme des ruisseaux dans une terre altérée. C'est ce que Dieu promet encore. c. 41. 18. *Ponam desertum in stagna aquarum, et terram iniviam in rivos aquarum (ὕδραγωγός, Aqueductus)*: Je changerai les déserts en des étangs, et la terre sèche et sans chemin en des eaux courantes: Ainsi, c. 33. 21. *Rivi (διώρυξ) latissimi et patentes*: Les eaux qui ont un canal très-large et très-spacieux marquent l'abondance des biens du ciel, qui est proprement le lieu où le Seigneur fera voir sa magnificence; mais Joël. 3. 18. *Per omnes rivos (ἄραις, Decursus) Juda ibunt aquæ*: Par ces eaux et ces ruisseaux, marque les grâces de l'Église primitive.

5° Raie, rayon, qui est entre deux sillons. Ps. 64. 11. *Rivos (αὐλάξ, Sulcus) ejus inebria*: Abreuvez les sillons. Selon les règles de l'agriculture, l'on fait des rigoles entre les sillons pour y faire couler l'eau, afin de rendre la terre plus fertile.

6° Le lit d'un fleuve, ou ses bords. Isa. 8. 7. *Ascendet super omnes rivos (φάραγξ, Torrens) ejus, i. e. suos*: L'Euphrate se lèvera au-dessus de son lit; ce débordement signifie l'inondation des troupes de Sennacherib dans la Judée.

RIVULUS, I.—Petit ruisseau: dans l'Écriture:

1° Ruisseau ou rivière, Cant. 5. 12. *Oculi ejus, sicut columbæ super rivulos (πλήρωμα, Abundantia) aquarum*: Les yeux de l'époux sont beaux comme les colombes qui sont toujours sur les bords des ruisseaux où elles se lavent. V. LAC.

2° Abondance de biens. Job. 20. 17. *Non videat rivulos (νομή, ἦς, Copia abundans) fluminis*: Il ne goûtera point de l'abondance des biens dont la jouissance est si agréable. Voyez RIVUS, n. 3.

RIXA, ἔ, ἔρις.—Du Grec ἰδίαις, contendere.

1° Querelle, dispute, contestation. Prov. 16. 12. *Odium suscitavit rixas*: La haine excite les querelles. c. 15. 18. c. 17. 19. etc.

2° Opposition, contradiction. Jer. 15. 14. *Quare genuisti me virum rixæ (δικαίωμα)*: D'où vient que je suis né pour être en butte à la contradiction des hommes? Voy. VII. La vérité que Jérémie annonçait lui attirait, comme il arrive ordinairement, la haine et la persécution.

.. RIXARI.—De rixa.

Être en querelle, se quereller, être en contestation. Exod. 2. 13. *Conspexit duos Hebræos rixantes (διαπραξίζεσθαι) c. 21. 18. Gen. 26. 21. Deut. 25. 11. Ainsi, Rixari (μάχησθαι) adversum se*: Se quereller ensemble, disputer l'un contre l'autre.

RIXOSUS, A, UM; μάχιμος.—Querelleux, mutin. Prov. 21. 19. *Melius est habitare in terra deserta, quam cum muliere rixosa et iracunda*: Il vaut mieux demeurer dans un désert solitaire, qu'avec une femme querelleuse et fâcheuse dans des palais pleins de délices.

ROBOAM, Heb. Rechabham, *Dilatatio populi*; vel *amplus in populo*.—Ce nom marque que ses parents espéraient qu'il régnerait sur un grand peuple; mais il est arrivé tout le contraire.

1° Roboam était fils de Salomon, roi de Juda et d'Israël, qui, pour avoir répondu quelques duretés à ses sujets, fut privé d'une grande partie de son royaume. Eccli. 47. 22. *Imminutum a prudentia Roboam qui aversit gentem consilio suo*: Salomon a laissé après lui un fils sans jugement et sans prudence, qui fut cause de la révolte du peuple par son mauvais conseil. 3. Reg. 11. 43. c. 12. v. 1. 3. 6. etc.

2° Abiam, fils de Roboam, nommé du nom de son père. 3. Reg. 15. 6.

ROBORARE; κατασχύνειν, ενισχύειν.—*De robor, force*.—1° Affermir, fortifier, donner de la force. Job. 14. 20. *Roborasti eum paululum, et in perpetuum transiret*: Vous donnez à l'homme un peu de force et de vigueur pour subsister quelque temps dans la vie, mais peu à peu la mort l'abat pour toujours.

2° Fortifier en nombre, multiplier. Exod. 17. *Roborati nimis impleverunt terram*: Les Israélites s'accrurent tellement, qu'ils firent peur aux Égyptiens.

3° Animer, encourager. Deut. 1. 38. *Hinc exhortare et robora*: Josué avait besoin d'être encouragé par Moïse, à qui il devait succéder dans une entreprise aussi difficile qu'était la conduite de ce peuple. 2. Reg. 13. 28. *Roboravimus (ανδριξισθαί)*: Soyez bien résolu. Job. 16. 6. Prov. 31. 17. V. BRACHIUM.

D'où vient, *Manus lassas*, ou *genus debilia roborare*: Encourager ceux qui manquent de cœur. Job. 4. 3. Isa. 35. 3. V. GRIPUS.

4° Assurer, fonder, appuyer sur quelque chose. 1. Reg. 2. 9. *Non in fortitudine sua roborabitur vir*: Nul ne doit mettre sa confiance en sa propre force; mais dans l'assistance de Dieu; *Gr. οὐκ ἐν ἰσχυρί δυνατός ἐστί.*

Fortifier un parti, rendre plus fort et plus redoutable. 2. Reg. 16. 21. *Ut cum audierit*

ael quod fadaveris patrem tuum, rofecum manus eorum. V. MANUS. Afin tachment plus fortement à votre parti, sauront tous que vous avez déserté votre père. Il n'y a point de conseil, diabolique qu'il soit, que la fausse n'emploie pour s'assurer un Etat. l. 17. c. 12. 1. c. 25. 3. c. 26. 16. 4. c. 11. 1. Ainsi, Nahum. 2. 1. *Roborem* : Rassemblez vos forces. affirmer, munir, réparer. 2. Paral. 14. *mus civitates istas, vallemus muris, mus turribus* : Fortifions-les de

alter, soulever. Job. 15. 25. *Contra item roboratus est* (τραχηλιάζειν, *Eri-cem*) : L'orgueilleux se révolte avec contre le Tout-Puissant.

gouverner, faire réussir. Prov. 12. 3. *Robabitur* (κατορθοῦν, *Dirigere.*) *homomate* : L'homme ne s'affermira point été; au contraire, c. 24. v. 18. *Robabitur* (ἀνορθοῦν) *clementia throno*. c. 24. 3. *Domus prudentia roborata* par leur bonté et leurs sages que les Princes assurent et affermeur trône, et c'est par la bonne que les particuliers affermissent illes.

robuste, fort, robuste, ou de *רַב*, fort, robuste, ou de *ρῶμος*, *Robor*.

force de corps. Judic. 8. 21. *Juxta aetate (δύναμις) est hominis* : C'est l'âge qui donne la force. Ces princes croyaient qu'il était honteux d'être tués par un ennemi. 30. 21

force de corps et d'esprit, vaillance, l. Reg. 9. 1. *Erat vir de Benjamin fortis...* *fortis robore* : Courageux, brave à la guerre. c. 16. 18. 1. Paral. 13. c. 12. 30.

force, courage. 1. Reg. 28. 20. *Robur non eo* : Les forces lui manquaient, il n'avait point mangé de tout ce qu'il avait. 18. 12. Eccl. 7. 8. Isa. 40. 29. *Robur*, pouvoir, vertu. Deut. 8. 17. *Ne virtitudo mea, et robur (κράτος) manus ahi omnia praestiterunt* : Afin que vous ne soyez point dans votre cœur : C'est l'opprobre puissance et par la force de que je me suis acquis toutes ces choses. *robur manus* signifie la force et la vertu de quelqu'un. 1. Reg. 2. 4. *Innuncti sunt robore* : C'est Dieu qui donne la force : on voit tomber les plus faibles devenir forts et l'emporter. b. 9. 4. Prov. 21. 22. *Robur fiducia* : force en quoi on met sa confiance. Jerem. 51. 30. Ezech. 19. 12. V. n. 3. 44. c. 4. 27. c. 8. 12. Soph. 2. 4. 6.

Robur panis, c'est la force et la vertu qui est dans le pain. Isa. 3. 1. *Omne robur panis, et omne robur a menace d'ôter au pain la vertu qu'il lui donne.*

troupes, armées. 2. Reg. 9. 9. *Robur quod percussit David omne robur*

bur (δύναμις) *Adarezer* : Thôü apprit que David avait défait toutes les troupes d'Adarézer. 3. Reg. 1. 8. 4. Reg. 6. 14. 1. Paral. 20. 1. 2. Paral. 25. 8. *In robore tuo* D'autres l'expliquent des richesses. c. 30. 6. Dan. 11. 10.

6° Celui qui donne la force, qui inspire le courage. 2. Reg. 22. 2. *Dominus petra mea et robur* (δύναμις) *meum* : C'est le Seigneur qui est mon rocher et ma force. Jer. 16. 19.

7° Force, violence. 1. Esd. 4. 23. *Prohibuerunt eos in brachio et robore* (δύναμις) : Ils les empêchèrent de bâtir par violence et par la force des armes.

8° Travail pénible, occupation gênante. Job. 3. 17. *Ibi requiererunt fessi robore* (σῶμα, *corpus*) : Ceux qui étaient occupés à des affaires pénibles ou fâcheuses reposent dans le sein de la mort. Voy. FESSUS.

9° Soutien, appui. Job. 31. 24. *Si putavi aurum robur meum* : Si j'ai mis ma force et ma confiance dans l'or et l'argent. Prov. 18. 11. *Substantia divitis urbs roboris ejus* : Les personnes riches mettent leur confiance dans leurs richesses; mais les justes la mettent dans le secours de Dieu. Jerem. 51. 53. Ezech. 30. 15.

10° Biens, richesses. Ose. 7. 9. *Comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit* : Des étrangers le dépouilleront de ses richesses, sans qu'il connaisse la cause de son malheur. Ezech. 28. 5.

ROBUSTUS, A, UM. — 1° Robuste, vigoureux et fort de corps. Job. 21. 23. *Iste moritur robustus* (ἐν κράτει ἰσχύος) *et sanus* : Les uns meurent après avoir passé une vie pleine de force et d'embonpoint. Amos. 2. 14. Judic. 3. 24.

Ce qui se dit d'un arbre. Dan. 4. 17. *Aroorem quam vidisti sublimem atque robustam* (ἰσχυρὸς) : Vous avez vu un arbre qui était très-grand et très-fort.

2° Fort, courageux, brave, vaillant. Exod. 15. 15. *Robustos* (ἄρχων) *Moab obtinuit tremor* : L'épouvante a surpris les plus braves d'entre les Moabites. Deut. 3. 18. c. 31. v. 7. 23. Jos. 1. v. 6. 7. 9. c. 10. 25. Judic. 5. 21. etc. 1. Paral. 26. 32. *Robustioris aetatis*. Voy. *ἄστας*. Ainsi, Jer. 6. 27. *Robustus, intrepide*. Voy. PROBATOR.

De là vient, *Ager robustorum* : Le champ des Vaillants, nom de lieu à Gabaon. 2. Reg. 2. 16. *Gr. μερὶς τῶν ἰπιβοῦλων, Portio irruentium*.

3° Fort, qui est puissant et redoutable. Job. 9. 19. *Si fortitudo quaeritur, robustissimus est* : S'il est question de force, Dieu est infiniment fort et puissant; *Gr. ἰσχυρὸς κρατερός*, Gen. 18. 18. Exod. 10. 1. c. 32. 11. Num. 24. 21. Deut. 4. 34. c. 7. 1. etc. Zach. 6. 7. *Qui erant robustissimi exierant, et querebant ire et discurrere per omnem terram* : Les plus forts partirent, et ils demandaient d'aller et de courir par toute la terre. Cela marque que les Romains devaient être maîtres de toute la terre.

4° Fort, qui est violent, et qui use d'un pouvoir tyrannique. Gen. 10. 9. *Nemrod erat robustus* (γίγας) *venator coram Domino* : Il fut chasseur, et le plus violent qui fût sous

le ciel. Voy. VENATOR. Job. 6. 23. c. 36. 19.

5° Parfait, irréprochable. 2. Reg. 22. 23. *Cum sancto sanctus eris, et cum robusto* (τίλιος, *Perfectus*) *perfectus* : Vous serez parfait avec ceux qui sont pleins de courage et d'intégrité. Dieu traitera les gens de bien avec bonté, et les âmes courageuses avec une parfaite reconnaissance. Dans le psaume 17. 26. il y a, *Cum viro innocente, innocens eris* : Le mot Hébreu *Ghibbor* signifie *vir* ou *robustus*.

6° Fort au travail, vigoureux, industrieux. Prov. 11. 16. *Robusti* (ἀνδραγατικός) *habebunt divitias* : Un homme qui est fort et vigoureux, et qui aime le travail, fera une bonne maison. c. 21. 5.

RODERE. — Ce verbe vient de *ρώγειν*, et signifie,

Ronger quelque chose. Job. 30. 3. *Qui rodebant in solitudine* : Des gens qui, pour vivre, rongeaient des écorces d'arbres, ou des racines d'herbes. *Gr. et Heb. Fugientes* : Qui étaient çà et là : ce qui revient assez à notre Français, qui rôdaient dans les déserts.

ROGARE; *δέισθαι*. — Ce verbe vient d'*ῥογῆναι*, *cupere*, et signifie,

1° Demander, faire une demande, requérir. Matth. 8. 34. *Rogabant* (παράκαλῆν) *ut transiret a finibus eorum* : Ils le supplièrent de se retirer de leur pays. Marc. 5. 17. c. 7. 26. Luc. 42. 8. c. 6. v. 3. 12. Act. 18. v. 14. 20. 22. Eccli. 33. 22. etc.

Ainsi, *Rogare* (ῥωτᾶν) *quæ pacis sunt* : Luc. 14. 32. c'est faire des propositions de paix, et être prêt à recevoir celles que l'ennemi nous fait.

2° Prier, supplier, demander une grâce avec soumission. Luc. 16. 27. *Rogo* (ῥωτᾶν) *ergo te, pater, ut dimittas eum in domum patris mei* : Je vous supplie donc, père Abraham, de l'envoyer dans la maison de mon père.

Ainsi, prier Dieu, n'est autre chose que d'implorer son assistance. Joan. 16. 26. *Non dico vobis, quia ego rogabo* (ῥωτᾶν) *Patrem de vobis* : Je ne vous dis point que je prierai mon Père pour vous. Jésus-Christ faisait entendre à ses disciples qu'ils n'avaient qu'à prier eux-mêmes, que son Père était fort porté à leur accorder ce qu'ils lui demanderaient en son nom. c. 14. 16. Exod. 10. 17. Act. 8. 22. 2. Cor. 12. 8. etc. C'est ce que signifie le verbe *rogare* tout seul. Luc. 22. 32. *Rogavi pro te, ut non deficiat fides tua*. Voy. DÉFICERE. Joan. 17. v. 9. 15. 20. Exod. 8. 28. et souvent dans le Lévitique, et ailleurs.

3° Exhorter, inciter, porter à quelque chose. 1. Cor. 16. 12. *Multum rogavi* (παράκαλῆν) *eum ut veniret*. Phil. 4. 2. 1. Thess. 4. 1.

4° Demander, interroger. Joan. 16. 23. *In illo die me non rogabitis* (ῥωτᾶν) *quidquam* : En ce temps-là vous ne m'interrogerez plus de rien. Isa. 31. 24.

Ainsi, *Rogare judicia justitiæ* : Consulter sur les règles de la justice. Isa. 58. 2. *Rogant me judicia justitiæ*.

ROGATIO, *ῥῆσις*. — Prière, demande. Eccl.

4. 4. *Rogationem contribulati ne abjicias*, rejetez point la demande de l'affligé.

ROGEL, Heb. *Pes*. — Nom de lieu dans la tribu de Juda, nommé la Fontaine de Bèr. Jos. 15. 7. c. 18. 10. 2. Reg. 17. 17. 3. 1. 9. Ce lieu est près de Jérusalem, et s'appelle aussi la Fontaine du Dragon. 2. Es. 13. Voy. DRACO.

ROGELIM, Heb. *Pedes*. — Nom de lieu dans le pays de Galaad, d'où était Bèr. 2. Reg. 17. 27. *Berzellai Galaadites de dim. c. 19. 31*. Voy. BERSILLAI.

ROGOMMELECH, Heb. *Purpura Regi*. Nom d'homme qui fut envoyé par le roi avec Sarasar pour faire leurs vœux, et présenter leurs prières dans le temple. Zac. 2. *Miserunt ad domum Dei Sarasar et Rogomelech ad deprecandam faciem Domini*. Ce mot signifie un officier du roi. Voy. SARI. Ils demandèrent si le peuple devait continuer ses jeûnes lors du rétablissement du temple, comme il l'avait fait après sa destruction.

ROHOB, Heb. *Latitudo*. — 1° Ville dans la tribu d'Aser. Num. 13. 22. *Exploretis terram a deserto Sin usque Rohob intra Emath* : Ils considérèrent la terre depuis Midi jusqu'au Septentrion. Jos. 19. v. 34. c. 21. 31. Judic. 1. 31. 1. Par. 6. 65.

2° Pays voisin de la terre promise. 2. 10. v. 6. 8. *Filii Ammon mercede conduxerunt Sgrum Rohob* : Les Ammonites levèrent leurs dépens des troupes de Syriens dans le pays de Rohob, ou dans cette partie de Syrie dont Rohob est la ville capitale.

3° Un roi de Soba, père d'Adarézér. 2. 8. v. 3. 12. *Percussit David Adarezer Regem Rohob, Regem Soba* : David défit aussi Adarézér, fils de Rohob, roi de Soba, lorsqu'il marcha pour étendre sa domination jusqu'à l'Euphrate. Voy. ADAREZER.

ROHOBIA, *ῥ*, Heb. *Latitudo Dri*. — Ville unique d'Eliezer. 1. Par. 23. 17. *Fuerunt enim filii Eliezer; Rohobia primus; i. e. primogenitus* : C'était son aîné et son fils unique. c. 24. 21.

ROHOBOTH, Heb. *Plater*. — Ville située sur l'Euphrate, d'où était Saül, roi des Israéliens. Gen. 36. 37. *Regnavit pro eo Saül filius Rohoboth* : Saül qui était des environs du fleuve de Rohoboth, ou plutôt, selon Septante, qui était de Rohoboth, qui était le fleuve; savoir sur l'Euphrate, qui est appelé, le fleuve par excellence, à cause de sa grandeur. 1. Par. 1. 58. *Regnavit pro eo Saül de Rohoboth*. Quelques-uns croient que c'était une ville qu'Assur a bâtie avec celle de Ninive. Gen. 10. 11. *Ædificavit Niniven et plater civitatis; Heb. et Rohoboth urbem*. Voy. PLATRA.

ROMA, *ῥ*, Gr. *Fortis*, Hebr. *Sublimis* (רומ), *extolli*. — Elle était bâtie sur sept montagnes.

1° La ville de Rome dans l'Italie, qui a autrefois capitale de l'empire du monde, et qui est aujourd'hui celle de la chrétienté. Act. 18. 2. *Eo quod præcepisset Claudius Cæsar cedere omnes Judæos a Roma* : L'empereur Claude avait ordonné à tous les Juifs de

Rome. Ils troublaient la ville, dit Suétius sous la conduite d'un certain Chrestus, *Chresto* : Il voulait dire Jésus-Christ, la conquête duquel cet Auteur met les Juifs sous le nom desquels il comprend tous les hérétiques. Il y a de l'apparence que ce fut par là que venaient des contestations qui se firent entre les Juifs et les nouveaux convertis à la foi. Car le christianisme faisant de grands progrès par la prédication de saint Paul, les Juifs obstinés qui haïssaient le nom de Jésus-Christ, s'y opposèrent avec une grande chaleur. c. 19. 21. c. 23. 11. etc. 1. l. 11. c. 7. 1. etc. Rom. 1. v. 7. 15. 2. l. 17.

Roma, concubine de Nachor. Gen. 22. *concubina illius nomine Roma peperit*

ROMANUS, *Α, ΟΜ*; ῥωμαῖος. — 1° Romain, habitant de Rome. Joan. 11. 48. *Veniet Romanus et tollent locum nostrum, et gentem* : Les Romains viendront et ruineront notre lieu et notre nation. c. 25. 16. c. 28. 17. 1. 30. 1. Mac. 8. v. 1. 23. 24. etc. c. 14. *non audisset populus Romanus sermones* : Le peuple romain ayant appris ces choses, le Grec n'ajoute point *Romain*; il est évident que cela se doit plutôt entendre du Juif.

ROMANI, bourgeois des colonies romaines. Gen. 21. *Annuntiant morem quem non libenter suscipere, neque facere, cum simus gentes* : Ils veulent introduire une manière de vie, qu'il ne nous est point permis, à nous mêmes Romains, de recevoir et de suivre, où il paraît que les Romains ne reçoivent point de religions étrangères, si elles n'ont été approuvées par le sénat. Les Juifs étaient une colonie romaine. v. 1. *est prima partis Macedonia civitas*, 1. Voy. COLONIA.

ROMANUS, citoyen romain, qui a reçu le droit de bourgeoisie romaine. Act. 16. v. 37. 38. *Timent, audito quod Romani essent*. Saint Paul était né à Tarse, qui était une ville municipale, qui jouissait du droit de bourgeoisie romaine. c. 22. v. 25. 26. 27. 29. c.

ROMANUS, habitant de Rome, qui y fait sa demeure. Act. 10. *Advenæ Romani*. Ceux qui étaient de Rome à Jérusalem pour y adorer Dieu, ne n'étaient pas seulement les Juifs, mais encore les prosélytes qui étaient dans cette grande ville : à quoi on peut rapporter ce qui est dit de *Romain*, à qui saint Paul a écrit l'épître, dans laquelle il est dit que c'est à tous les chrétiens qui demeuraient à Jérusalem, tant Juifs que Gentils.

ROMATHITES, *Ϟ*, Heb. *Excelsus*. — Qui habitent la ville de Ramath. 1. Par. 27. 27. *Vine cultoribus præerat Semeias Romathites* : Semeias de Ramath avait l'intendance des vignes qui travaillaient à la vigne. Voy. VITIS.

ROMELIAS, *Ϟ*, Heb. *Excelsus Domini*. — Le père de Phacée, roi d'Israël. 4. Reg. 25. 27. 30. etc. Isa. 7. v. 1. 4. 5. 9. c. etc. Voy. PHACÉE.

ROMETHIEZER, Heb. *Exaltans adjuto-*

rum. — Fils d'Héman, chef de la vingt-quatrième classe des musiciens. 1. Par. 25. v. 4. 31. Voy. HEMAN.

ROSARE. — Arroser, mouiller, du nom *ros, roris* : dans l'Écriture,

Faire rosée, dégoutter la rosée. Isa. 45. 8. *Rorate (ἐὐπαινεθαί, Lætari), cæli, desuper* : Cieux, envoyez d'en haut votre rosée : ce qui se dit figurément, pour marquer la venue de Jésus-Christ dans le monde par son incarnation. La rosée qui tombe sur les herbes les rafraîchit, les attendrit, et par une humidité douce, fait fructifier la terre. Ainsi, Jésus-Christ est venu sur la terre comme une douce rosée, qui en a tempéré l'ardeur, et l'a remplie de l'abondance de ses grâces. Après que le Prophète a parlé de la délivrance du peuple de Dieu, qui devait arriver sous le roi Cyrus, il passe aussitôt à celle dont cette première était la figure, et soupire après la naissance du Messie. Voy. ROS.

ROS, Heb. *Caput*. — Fils de Benjamin. Gen. 46. 21.

ROS, *ris*, du Grec ῥόσος. — 1° Rosée, petite pluie et menue, qui tombe le matin sur la terre, causée par la froideur et l'humidité de la nuit. Job. 38. 28. *Quis genuit stillas roris ? Qui est-ce qui est auteur de la rosée, si ce n'est Dieu ?* Judic. 6. v. 37. 38. 39. 40. Voy. VELLUS. Dan. 3. v. 64. 68. Cant. 5. 2. Voy. GUTTA.

2° La manne, qui ressemblait à la rosée gelée, ou à la gelée blanche. Exod. 16. 13. *Mane ros jacuit per circuitum castrorum* : Le matin il tomba une rosée tout autour du camp. Cette rosée était la manne même, qui tombait, non, ce semble, dans le camp, parce qu'il était trop malpropre; mais autour du camp dans le désert. v. 14. Ainsi, Num. 11. 9. *Cum descenderet nocte super castra ros, descendebat pariter et manna* : Lorsque, durant la nuit, la rosée tombait sur le camp, la manne tombait aussi en même temps, savoir hors du camp. *Menoche*. D'autres croient que la manne était distinguée de cette rosée qui tombait autour du camp, et qu'elle tombait peu après pour se reposer dessus. Voy. MANNA.

3° La pluie même, aussi bien que la rosée. Prov. 3. 20. *Nubes rore concreseunt* : C'est par la sagesse de Dieu que les nuages répandent sans cesse sur nos têtes les pluies et les rosées. Voy. CONCRESCERE. Mich. 5. 7. *Erunt reliquæ Jacob... quasi ros a Domino* : Comme la rosée et les pluies du ciel font naître l'herbe sur la terre, sans qu'elle attende rien du travail des laboureurs, ainsi Dieu sera le protecteur des Juifs après leur retour de Babylone, et ce sera lui qui les conservera dans une profonde paix, sans qu'ils aient besoin du secours des hommes. Eccl. 43. 24. Dan. 4. v. 12. 20. 22. 30.

4° Abondance ou multitude. 2. Reg. 17. 12. *Operiemus eum sicut cadere solet ros super terram* : Nous l'accablerons par notre grand nombre, comme quand la rosée tombe sur la terre. C'était l'avis que Chusai donnait à Absalon.

5° Ce qui est utile et bienfaisant; et c'est

une bénédiction particulière de Dieu quand il fait tomber la rosée. Gen. 27. 28. *Det tibi Deus de rore cæli et de pinguedine terræ abundantiam frumenti et vini* : Que Dieu vous produise de la rosée du ciel et de la fertilité de la terre une abondance de toutes les choses nécessaires à la vie. C'est la rosée qui rend la terre fertile en l'humectant doucement, v. 39. Deut. 33. v. 13. 28. Zach. 8. 12. *Cæli dabunt rorem suum* : Job. 29. 19. Voy. *Messis*. Mich. 5. 7. Deut. 32. 2. *Fluat ut ros eloquium meum* : Que mon discours pénètre les cœurs, comme la rosée fait la terre pour la rendre fertile.

Au contraire, c'est une grande punition de Dieu quand la rosée ne tombe pas. 2. Reg. 21. *Montes Gelboe, nec ros, nec pluvia veniant super vos* : Que la rosée et la pluie ne tombent jamais sur vous; c'est-à-dire, que ces montagnes demeurent stériles. 3. Reg. 17. 1. Agg. 1. 10.

6° Ce qui est utile et agréable tout ensemble. Prov. 19. 12. *Sicut ros super herbam, ita et hilaritas regis* : La bonne humeur d'un prince et sa joie sont plus agréables que la rosée qui tombe pendant la nuit sur l'herbe qui a été exposée aux chaleurs du jour. Ps. 132. 3. *Sicut ros Hermon qui descendit in montem Sion* : La bonne intelligence qui se trouve entre les frères, est aussi agréable que la rosée qui tombe des plus hautes montagnes sur les moins élevées pour les rafraîchir et les rendre fertiles. Voy. *Sion*. Eccli. 18. 16. Isa. 18. 4. Dan. 3. 50. *Fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem* : La fournaise était remplie d'un vent frais accompagné d'une rosée agréable. Ose. 14. 6.

7° Ce qui est efficace et qui a beaucoup de vertu. Isa. 26. 29. *Ros lucis*, Heb. *oleum, ros tuus* : Votre rosée est une rosée qui donne la vie. Le mot Hébreu *Oroth* signifie *lumina* et *olera* ; c'est-à-dire, votre toute-puissance les fera ressusciter, comme la rosée fait lever et croître les herbes vertes. Voy. *Lux*, n. 12.

8° Ce qui passe vite, ce qui se dissipe aisément. Osee 6. 4. *Misericordia vestra quasi nubes matutina, et quasi ros mane pertransiens* : La bonté que vous deviez avoir pour votre prochain, par laquelle vous pouviez gagner ses bonnes grâces, passe vite comme les nuages du matin, et n'a pas plus de durée que la rosée qui se sèche aux premiers rayons du soleil. c. 13. 3. Sap. 11. 23.

ROSA, ♀; ῥόδον. — 1° Fleur printanière fort odorante. Eccli. 50. 8. *Quasi flos rosarum in diebus vernis* : Le grand prêtre Simon, fils d'Onias, a paru comme les roses qui poussent leurs fleurs dans le printemps.

2° Rosier. Eccli. 39. 17. *Quasi rosa plantata super rivus aquarum fructificate* : Portez des fruits comme des rosiers plantés sur le bord des eaux. Ainsi, la sagesse s'est établie parmi le peuple de Dieu, et y a porté ses fruits comme les rosiers de Jéricho. c. 24. 18. *Quasi plantatio rose in Jericho* : Les roses de Jéricho sont d'une considération toute particulière. Voy. *PLANTATIO*.

3° Bouton de rose. Sap. 2. 8. *Coronemus*

nos rosis (καλοῖ, calix, icis) *antequam nascant* : Couronnons-nous de roses : 6 boutons de roses, avant qu'elles se flétrissent. Les roses se flétrissent quand elles éclosent; mais elles conservent leur odeur lorsqu'elles sont encore renfermées dans leurs boutons. Les anciens, dans les festins, portaient des couronnes de non-seulement par délicatesse, mais encore pour se rafraîchir la tête tout échauffée.

ROSEUS, ♂, um. — Vermeil, de couleur rose. Esth. 15. 8. *Ipsa autem roseo vultum perfusa* : Esther qui cachait sa teinte vermeil une âme triste.

ROSTRUM, ♂. — Du verbe *rodere*, *rastrum* de *radere*.

Le bec d'un oiseau, le museau d'un animal, la pointe de la proue, etc., et même tout ce qui a la ressemblance d'un oiseau; comme dans l'Écriture :

1° Une pointe, ou dent de fer. Isa. 40. 25. *Ego posui te quasi plastrum trituratum, habens rostra* (πριστάρ, serra) *seri* Quelque faible que vous paraissiez, je rendrai fort comme un de ces chariots neufs qui soulent les blés, qui ont des pointes et des dents de fer. Voy. *TARR*.

2° Un tuyau qui se termine en bec. Zach. 4. 12. *Quid sunt spicæ olivarum quæ sunt iuxta duo* (ἱεραροσπίς, infusorium) *aurea* : Que signifient ces deux oliviers qui sont auprès des becs d'or ? Ces deux becs d'or étaient les tuyaux des sept chandeliers d'or, qui se trouvaient les plus près des oliviers qui étaient d'un côté et l'autre de l'autre.

ROTA, ♀; ῥόχος. — Du Grec ῥοθή *impetu ferri*.

1° Roue, machine qui tourne, dans un chariot ordinaire. Exod. 14. 25. *Su rotas currum* : Il renversa les roues des chariots dans le fond de la mer. Orose, et lui Grégoire de Tours, rapportent qu'il y avait encore à travers des eaux les roues des chariots des Egyptiens, pour servir la mémoire d'un si grand événement. Ps. 76. 19. *Vox tonitruui tui in rota*; *in rotis* : Le bruit de votre tonnerre a retenti sur les roues de ces chariots qui furent versés dans la mer Rouge ; ou bien, dans une région, dans les airs ; *autr.* dans un billon, ce qui est un vent très-impétueux. *Estius*. Isa. 5. 28. *Rotæ ejus quasi in tempestatis* : Les roues de ses chariots rapides comme la tempête. Le prophète des Chaldéens qui devaient venir fonder la Judée. Jer. 47. 3. Nah. 3. 2. Ainsi, les roues du chariot où Dieu faisait paraître sa majesté. Ezech. 1. v. 15. 16. *Aspectus et opera, quasi sit rota in medio rotarum* : Ses roues se ressemblaient toutes quatre, et paraissaient dans leur forme et dans leur mouvement, comme si une roue était au lieu d'une autre roue ; afin que ces roues pussent aller de tous côtés, elles paraissaient comme enchâssées les unes dans les autres. Le Saint-Esprit montre, sous l'image des roues, la parfaite dépendance où toutes les créatures inférieures sont toujours à

nts ministres de Dieu qui y président, donner tel mouvement qu'ils le re- eux-mêmes de l'Esprit divin qui ime et les pousse. Dan. 7. 9. Voy. 18.

Expressions figurées de ce mot

ut rotam : Etre inconstant et tourner une roue : ce qui se dit de ceux qui ités d'inquiétudes continuelles, et qui toute leur vie dans une agitation ielle de pensées et d'actions, jusqu'à s se précipitent dans une perte éter- ps. 82. 14. *Pone illos ut rotam* : A rapporte ce qui est dit, Eccli. 33. 5. *dia fatui quasi rota carri* : Le cœur ensé est comme la roue d'un chariot. ps. 112. 10. Néanmoins le mot Hébreu qui à *rota* (galgal) signifie tout ce qui est it qui s'enlève facilement ; ce qui est endu par *pulvis* et *stipula*. Voyez

roue du chariot qui sert à fouler le sa. 28. v. 27. 28. *Nec rota plaustrum suinum circumibit* : On ne fait point passer du chariot sur le cumim : Dieu par cet : marque qu'il ne traite pas si sévère- : faibles que les forts, quoiqu'il purifie liction toutes les âmes qui lui sont

roue autour de laquelle tourne la ai sert à puiser de l'eau d'un puits e citerne. Eccli. 12. *Antequam con- ur rota super cisternam* : Avant que la rompe sur la citerne. Cette roue si- elon quelques-uns, la tête qui tire ses u cœur. Voy. CISTERNA.

roue qui sert à faire des vases d'ar- cli. 38. 32. *Figulus... convertens pe- nis rotam* : Le potier qui est assis le son argile, tourne la roue avec s. Jer. 18. 3. *Faciebat opus super ro- y. FIGULUS.*

rcle, cours, révolution de quelque ac. 3. 6. *Inflammat rotam nativitatibus*

La langue enflamme tout le cercle le cours de notre vie. Voy. IN- ME. Le cours de notre vie est vite le comme est le tour que fait une

RE. — Faire tourner la roue : dans re :

loin en tournant, comme l'on fait re avec une fronde. 1. Reg. 25. 29. *rum tuorum animarum rotabitur* (σπινδομένη, i) *quasi in impetu et circulo fundæ* : semis seront dissipés et jetés bien nme une pierre qui est lancée d'une vec grand effort.

NDITAS, τῆς. — La rondeur de quel- se que ce soit : dans l'Écriture : bosc faite en rond. 3. Reg. 7. 35. *In te basis erant quedam rotunditas di- bitis* : Au haut du socle, il y avait un l'une demi-coudée de haut qui était

NDUS, ἄ, ὄμ ; στρογγύλος, η, ὄν. — Du a.

id, qui est de figure ronde, et qui ru rond. 2. Par. 4. 2. *Mare etiam fu-*

sile decem cubitis a labio usque ad labium rotundum per circuitum : Et une mer de fonte qui avait dix coudées d'un bord à l'autre, et qui était toute ronde. 3. Reg. 7. v. 23. 31. c. 10. 19. Ezech. 41. 7. D'où vient, *In rotundum attondere comam* : Couper ses cheveux en rond. Levit. 19. 27. Voy. ATTONDERE.

2° Ce qui est autour, ce qui environne. 3. Reg. 7. 12. *Et atrium majus rotundum* : Le grand parvis était rond ; Heb., Sabib, *circum* ; il était autour de la maison du Seigneur. Les parvis, selon Ezéchiel, étaient carrés, Ezech. 40. 47. *Mensus est atrium longitudine centum cubitorum, et latitudine centum cubitorum per quadratum* : Il mesura aussi le parvis qui avait cent coudées de long, et cent coudées de large en carré. Ces parvis qui étaient autour du temple, étaient séparés les uns des autres par plusieurs rangs de colonnes en carré.

RUBEN, Heb. *Visionis filius, vel potius, Videre filium*. — 1° Le fils aîné de Jacob. Gen. 29. 32. *Vocavit nomen ejus Ruben, dicens : Vidit Dominus humilitatem meam* : Le Seigneur a eu égard à mon humiliation. Il perdit son droit d'aînesse, pour avoir souillé le lit de son père par un inceste, c. 35. 22. c. 49. 4. et ce droit fut donné aux enfants de Joseph, Ephraïm et Manassé, qui firent deux tribus, 1. Par. 5. 1. etc. Le nom de Ruben, Judith. 8. 1. est, à ce qu'on croit, une erreur de copiste, et d'ailleurs il n'est pas dans le Grec. Voy. JUDITH.

2° Les descendants de Ruben qui ont composé sa tribu. Deut. 33. 6. *Vivat Ruben, et non moriatur* : Que Ruben vive, et qu'il ne meure pas. Selon l'imprécation que son père avait faite contre lui, cette tribu ne fut pas anéantie ; mais eile ne fut pas nombreuse. Num. 1. v. 5. 20. c. 2. 16. Deut. 3. 12. c. 27. 13. c. 29. 8. Jos. 13. 8. c. 18. 7. Judic. 5. 15. etc.

3° La tribu de Ruben, ceux dont elle était composée. Judic. 5. 15. *Diviso contra se Ruben*. Voy. DIVIDI.

RUBÉNITES, ἄ. — Descendant de Ruben, qui est de la tribu de Ruben. 1. Par. 11. 42. *Adina filius Siza Rubenites Princeps Rubenitarum*. Jos. 1. 12. c. 12. 6. etc.

RUBER, ἄ, ὄμ, ἑρυθρός, ἄ, ὄν. — Ce mot vient du Gr. ἑρυθρός, et signifie,

1° Rouge, qui est de couleur rouge. Isa. 63. 2. *Quare rubrum est indumentum tuum ?* Pourquoi votre robe est-elle toute rouge ? Jésus-Christ est représenté comme un grand capitaine qui a ses habits teints du sang des ennemis, après en avoir fait un grand carnage. Voy. INDUMENTUM. 4. Reg. 3. 22. *Viderunt Moabitæ e contra aquas rubras quasi sanguinem* : Les eaux parurent aux Moabites rouges comme du sang : ce fut par un effet naturel de la réverbération des rayons du soleil naissant, et peut-être aussi par un effet extraordinaire de quelque trouble que Dieu excita en eux.

2° Horrible et affreux à voir, comme ce qui est teint de sang. Isa. 1. 18. *Si fuerint rubra (ποικιλῶς) quasi vermiculus* : Quand vos péchés seraient rouges comme le vermillon,

Cette rougeur marque l'atrocité des crimes qui sont signifiés par le sang, et qui sont blanchis par la grâce de Dieu qui les efface. Voy. COCCINUM, n. 4.

3° Ce que l'on croit rouge, comme le golfe Arabe, appelé la mer Rouge. Sap. 10. 18. *Transtulit illos per mare Rubrum*: La Sagesse les a conduits par la mer Rouge. Heb. 11. 29. Exod. 10. 19. c. 13. 18. etc. Cette mer est appelée Rouge; soit parce que le sable qu'on croit rouge fait rejailir sa couleur sur les eaux; soit, peut-être, parce qu'un roi appelé Erythræus, qui signifie, *Rouge*, a régné en ce pays-là; soit enfin plutôt parce que ce golfe est sur les côtés de l'Idumée, qui signifie aussi en Hébreu ce que nous appelons *rouge*, d'où Esaü fut aussi nommé Edom, c'est-à-dire, *rouge*; et partant, la mer sur laquelle il domine est appelée *Mare Rubrum*.

RUBICUNDUS, A, UM. — 1° Rouge, vermeil, rougeâtre. Sap. 13. 14. *Rubicundum faciens* (ῥυβραίνειν, *rubicundum facere*) *suco colorem illius*: Celui qui fait une idole lui fardé le visage pour la rendre belle. Voy. RUBRICA.

2° Beau, blanc, éclatant. Cant. 5. 10. *Dilectus meus candidus et rubicundus* (ῥυβρός): Mon bien-aimé est d'une blancheur et d'une beauté tout à fait éclatante. *Candidus et rubicundus*, est mis pour *Summo candore nitens*: Fort éclatant; car les Hébreux nomment du nom de rouge et vermeil, ce qui est fort luisant, parce qu'en effet le blanc et le rouge sont fort lumineux; et comme *Candere* signifie, *Etre blanc, luire, et être ardent*; ainsi le mot *Purpureus*, se dit de ce qui est fort beau, et surtout, fort blanc, comme Horace a dit, l. 4. Od. 1. *Purpureos olores*, et Albionov. *Purpuream nivem*; c'est pourquoi les mots, *candidus, rubicundus, et pulcher*, se mettent souvent ensemble et l'un pour l'autre. Thren. 4. 7. *Candidiores Nazaræi ejus nive, nitidiores lacte, rubicundiores* (ῥυβροῦσθαι) *edore antiquo, sapphiro pulchriores*. Voy. PULCHER.

3° Ce qui paraît rouge. Matth. 16. 2. *Facto vespere dicitis, Serenum erit, rubicundum* (ῥυβράζειν) *est enim cælum*: Il fera beau, parce que le ciel est rouge. Le ciel, ni l'air, à proprement parler, ne sont d'aucune couleur; ainsi le rouge qui paraît dans l'air, est plutôt une représentation d'une couleur rouge, qu'une véritable couleur.

RUBIGO, INIS, de *Ruber*. — 1° La rouille en général. Prov. 25. 4. *Aufer rubiginem de argento, et egreditur vas purissimum*: Comme la rouille cache la beauté et ternit l'éclat d'un vase précieux, si elle n'en est soigneusement ôtée, ainsi le trône du roi et son règne ne sera jamais bien établi, si l'impiété n'en est tout à fait bannie: mais ce mot, en cet endroit, signifie plutôt, *scoria, écume*; car l'argent ne se rouille pas, non plus que l'or.

2° L'impiété et la tache des crimes marquée par la rouille. Ezech. 24. v. 6. 11. 12. *Væ civitati sanguinum, ollæ cujus rubigo (tæ) in eu est*: Malheur à cette ville meur-

trière qui regorge du sang des innocents! Malheur à cette marmite gâtée de rouille! Cette marmite signifie la ville de Jérusalem infectée d'une infinité de crimes qui ne valent être purifiés; non plus que la rouille que par le feu.

3° La nielle, de *nebula*, rouille qui se fait aux blés, quand, après les grandes pluies les brouillards, la trop grande chaleur les épis. Deut. 28. 22. *Percutiat te Dominus febris et frigore, uere corrumpet te rubigine* (ὄχρεια, *aurigo*): Le Seigneur frappera de misère, de fièvre, de la corruption de l'air et de la nielle. v. 42. 3. R. 37. Joel. 1. 4. v. 2. 25. Dans ces quatre endroits, le mot Hébreu peut signifier aussi sauterelle; ce mot est rendu par *chus*, 2. Par. 6. 28. qui répond au 3. R. 37. Voy. *ÆRGO*.

RUBOR, IS. — 1° Le rouge, couleur vermeille. Levit. 14. 37. *Cum viderit in parietibus illius quasi vallículas pallore site rubescere* (ῥυβρίσκειν, *Rubescere*) *deformis*: S'il voit les murailles de la maison de petits crevasses où il y ait des taches pâles ou rougeâtres.

2° Honte naturelle qui fait rougir. Num. 12. 9. *Ne tunc incipias cum rubore* (αἰσχύνη) *notissimum locum tenere*: De peur qu'on ne vous soyiez réduit à vous tenir avec honte au dernier lieu. Ruth. 2. 16. D'où vient, *rubore* (ἰνερπίσθηαι) *suffundi*: Être tout effrayé et couvert de honte. Num. 12. 14. V. SPHERE.

RUBRICA, A; μίλος. — De *Ruber*. Vermillon, de la terre rouge dont se servent les peintres et autres artisans. Sap. 14. *Perliniens rubrica*: L'artisan frotte l'idole avec du vermillon.

RUBRICATUS, A, UM. — Qui est teint en rouge. Exod. 25. 5. *Pelles arietum rubricatas* (ῥυβροδανωμένους, *ab ῥυβροδανωσθαι*): Des peaux de moutons teintes en rouge. c. 26. 14. c. v. 7. 23. etc.

RUBUS, I; βῆτος. — De *Ruber*. a, um, parce que ses branches sont rouges, parce qu'il porte des mûres rouges.

Eglantier, buisson rude et piquant. Job. 6. 44. *Neque de rubo vindemiant uinum*: ne coupe point de grappes de raisin sur les ronces et des buissons: ce qui se dit pour marquer une chose impossible, ou pour faire voir que les bons, comme de bons arbres, produisent de bons fruits, et que les méchants en produisent de mauvais qu'ainsi on connaît les gens par leurs œuvres, comme les arbres par leurs fruits. Exod. 3. 2. *Apparuit ei Dominus in flamma ignis de medio rubi, et videbat quod ruderet et non combureretur*: Le Seigneur apparut à Moïse dans une flamme de qui sortait d'un buisson, et il voyait brûler le buisson sans qu'il fût consumé. Dieu montrant à Moïse, voulut que la manière il lui apparaissait lui traçât en même temps une image de tout ce qui devait arriver au peuple Hébreu, dont il avait résolu de rendre le libérateur et le conducteur: ce buisson qui brûlait sans être consumé marquait que Dieu, par sa présence, di-

userver miraculeusement, malgré les efforts que les Egyptiens exerçaient contre eux pour les faire périr. Deut. 36. 16. Marc. Luc. 20. 37. Act. 7. v. 30. 35.

RENS, RIS. — Câble, grosse corde de navire *rudere*, braire, parce que ces cordes font le même bruit : dans l'Écriture : *rene*, ce qui tient enchaîné. 2. Petr. 2. *nim Deus Angelis peccantibus non pesed rudentibus (αυρα) inferni* (Gr. *calidtractos in tartarum, tradidit crucis*) : Si Dieu n'a point épargné les Anges péchés, et les a précipités dans l'abîme des ténèbres sont leurs chaînes, pour être brûlés. Ces ténèbres qui sont les chaînes nous, sont ou l'air de cette basse région l'enfer même où ils sont réservés au jugement dernier. Voy. **INFERNUS**.

RS, R. — Cet adjectif, qui signifie rude, dur, ignorant, vient de *raudis* ou *raudus*, c. *πάδος*, bâton mal poli, avec lequel les joueurs se battaient pour s'exercer : dans l'Écriture :

rudis, mal poli, qui n'est pas encore poli. Matth. 9. 16. *Nemo immittit cominum pannum rudis (αγναρος, impezus) in stum velum* : Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement. **OMMISSURA**. Marc. 2. 21.

rudis ne sait rien, qui est neuf, et peu poli. 2. Par. 13. 7. *Porro Roboam erat rudis et corde pavido* : Roboam était dur et sans cœur.

RE; *πίπτειν, ἐπιπίπτειν*. — Ce verbe, qui signifie ruiner, jeter et ensuite tomber, vient de *ruere* : dans l'Écriture :

ruere, tomber en ruine, périr, être détruit. 3. 8. *Ruit (ἀνίπαι, dejicere) Jerusalem concidit* : Jérusalem va tomber, sa ruine est près de sa ruine. Ose. 3. 5. *et Ephraim ruent, ruet etiam Judas*. Judic. 5. 27. 2. Par. 14. 13. Jer. 6. 21. etc. Ainsi, *In præceptis, ou peris ruere* : Se jeter du haut en bas, être précipité. Deut. 22. 8. Judic. 5. 22.

ruere, tomber à bas, tomber; soit de frayeur. 3. 24. *Ita ut ruentes (κατακλιττοσθαι, in virtute... in formidinem conuertur*. Soit de honte et de précipitation. 1. 5. *Ruent (ἀδυνάμειν, debilitari) in rus suis* : Les Chaldéens se hâteront de sorte, qu'ils tomberont dans leur ruine.

ruere, se jeter dessus par affection et adresse. Gen. 29. 13. *In oscula ruens, in domum suam* : Laban, se jetant sur son neveu pour le baiser, le mena en sa maison. 1. *Ruit super faciem patris stens, culans eum*.

ruere, baisser, se prosterner. D'où vient, *in faciem suam* : Se prosterner le visage contre terre; soit pour reconnaître la bonté de Dieu. Levit. 9. 24. *Laudaverunt Dominum in facies suas*. Soit pour implorer son secours. Ezech. 9. 8. *Ruique in faciem terram* : Je me jetai le visage contre terre.

ruere, fondre dessus. Jer. 30. 23. *Ecce Dominus, furor egrediens, procella ruens* :

Voici le Seigneur qui vient fondre comme une tempête et un orage menaçant.

6° Venir tout d'un coup. Dan. 4. 28. *Vox de celo ruit (γινεσθαι)* : L'on entendit tout d'un coup une voix du ciel.

RUFUS. — Ce mot vient de *ρυφός*, par transposition : dans l'Écriture :

1° Nom d'homme, fils de Simon le Cyrénéen. Marc. 15. 21. *Angariaverunt prætereuntem quempiam, Simonem Cyrenæum patrem Alexandri et Rufi* : Un certain homme, nommé Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, qui venait des champs, passant par là, ils le contraignirent de porter sa croix. Il faut que ces fils de Simon, Alexandre et Rufus, aient été célèbres dans l'Église, pour mériter qu'on en fit une mémoire expresse.

2° Un autre de ce nom que saint Paul salue avec sa mère. Rom. 16. 13. *Salutate Rufum electum in Domino*. Dorotheo croit que ce Rufus a été évêque de Thèbes.

RUFUS, Δ, ΟΥ ; *ρυφός* à, ὄν, *ρυφάκης*. —

1° Roux, rousseau, qui a le poil roux, ou tirant sur le rouge; ce qui se dit, soit des animaux. Num. 19. 2. *Adducant ad te vaccam rufam* : Commandez aux enfants d'Israël de vous amener une vache rousse. Cette vache devait être d'un poil roux, afin que cette couleur marquât la Passion sanglante du Sauveur; soit des hommes. Gen. 25. 25. *Qui prior egressus est rufus erat* : Il naquit tout velu d'un poil roux. Voy. **ESAU**. 1. Reg. 16. 12. c. 17. 42. *Erat adolescens rufus (ρυφάκης), et pulcher aspectu* : David était un jeune homme roux et fort beau. Les Orientaux et d'autres peuples estiment cette couleur. Voy. **RUBICUNDUS**. Soit enfin des autres choses inanimées. Gen. 25. 30. Voy. **COCTIO**. Levit. 13. v. 14. 42. 49. Voy. **LEPRA**.

2° Ce qui marque la cruauté ou la sévérité rigoureuse représentée par le sang. Zach. 1. 8. *Ecce vir ascendens super equum rufum*. Cette couleur rousse du cheval qui tire sur celle du sang, signifie la vengeance sévère que l'Ange devait tirer de la cruauté des ennemis des Juifs : *Post eum equi rufi* : Ces chevaux roux marquent les nations qui étaient dans le trouble et la guerre. c. 6. 2. *In quadriga prima equi rufi* : Il y avait au premier chariot des chevaux roux. Les couleurs différentes des chevaux qui traînaient ces chariots, marquent les manières différentes dont les chefs de ces quatre empires ont traité les Juifs. Les *chevaux roux*, dont la couleur tire sur le sang, figuraient les Chaldéens et les Assyriens, sous lesquels les Juifs ont éprouvé toutes les cruautés de la guerre, et ont gémi sous le joug d'une longue et dure captivité. Voy. **ALBUS**. Apoc. 6. 4. *Exiit alius equus rufus* : Ces chevaux roux signifient, ou les meurtres sanglants des martyrs, ou la cruauté sanguinaire des persécuteurs. Enfin, c. 12. 3. *Ecce draco magnus rufus*. Ce grand dragon roux est le diable qui ne respire que les meurtres et le sang. Voy. **DRACO**.

RUGA, R ; *ρυτίς, ἰδος*. — Du Gr. *ρυτίς*; la

nd danger, péril où l'on va tomber.
1. 14. *Ut declinet a ruina* (ἀντίκτωμα)
Pour éviter les dangers de la mort;
ir se détourner des filets de la mort.
Eccli. 32. 25. *In via ruinæ non eas*:
point dans une route perdue. Le Sage
ici qui sont ceux qu'on doit consulter
trouver une entière sûreté. Cette
due, Gr. chemin périlleux, sont ceux
ieu de suivre la voie étroite qui con-
vie, suivent la voie large qui conduit
t.

cadavre, un corps mort. Ezech. 43.
Repellant procul ruinas (πρωμα, ca-
egum suorum a me : Qu'ils éloignent
temple les corps morts de leurs rois
u'ils ont ensevelis tout auprès; le
t les lieux sacrés étaient souillés par
ement des cadavres. Le prophète
s rois Manassé et Amon, qui avaient
velis dans leurs jardins près du

OSUS, A UM. — Ruineux, qui menace
de décadence; dans l'Écriture :

OSA, ORUM; ἠρημωμένη (χώρα) Regio
— Qui est tombé en ruine ou à demi
Ezech. 33. v. 24. 27. *Qui in ruinosis*
, gladio cadent : Ceux que les Chal-
aient laissés dans Jérusalem et dans
après l'avoir ravagée, loin d'être
loulueur de cette désolation, ils étaient
es de posséder seuls tout ce pays;
ou les menace de les exterminer. c.
6. 33. *Ruinosa instaurabuntur* : Les
nés seront rétablis; ce qui s'entend
se dans le sens spirituel. Voy. DE-

, Heb. *Excelsa*. — 1° Ville de la tribu
m. Judic. 9. 41. *Abimelech sedit in*
Abimelech s'arrêta ensuite à Ruma,
les habitants de Sichem se révoltè-
tre lui.

ville de la tribu de Juda. 4. Reg. 23.
Uter matris ejus Zebida filia Phadnia
: Zébida, mère de Joachim, était fille
aya de la ville de Ruma. Jos. 15. 52.
NARE; ἀνάγειν μηρυκισμὸν; μηρυκῆν. —
2, ou *Rumen*, qui signifie les parties
gossier où se fait la rumination.

miner, remâcher ce qu'on a mangé.
3. *Omne quod habet divisam ungulam,*
at in pecoribus, comedetis: De toutes
à quatre pieds, vous pourrez man-
es dont la corne du pied est fendue
minent; Dieu veut que les animaux
onsidérés comme purs, lorsqu'ils ru-
et qu'ils ont le pied fourché; ce qui
gnification spirituelle; car une âme
e pure devant Dieu, lorsqu'elle ru-
irituellement sa parole; *c'est-à-dire*,
a rappelle dans son souvenir, qu'elle
se avec une sérieuse méditation dans
te, et s'en nourrit intérieurement;
ux qui avaient la corne du pied di-
deux étaient estimés purs. Les pieds
, dit saint Augustin, c'est son amour;
ur est divisé en deux, parce qu'elle
ier Dieu et le prochain. v. 4. 5. 6. 7.
t. 14. v. 6. 7. 8.

2° Remâcher, regoûter quelque chose, la
goûter avec plaisir. Cant. 7. 9. *Guttur tuum*
sicut vinum optimum, dignum dilecto meo ad
potandum, et dentibus illius ad ruminandum:
Votre éloquence est aussi agréable qu'un vin
exquis, qui mérite de servir de breuvage à
mon bien-aimé, et d'être goûté et repassé
plusieurs fois dans la bouche; l'époux com-
pare l'entretien agréable de l'Épouse, avec
la douceur et la force d'un vin que l'on tourne
et retourne dans la bouche pour en savourer
la bonté, et en ressentir la vigueur.

3° Ruminer, penser, méditer à quelque
chose. Ose. 7. 14. *Super triticum et vinum*
ruminabant (κατατίμωσθαι, dissecari) : Heb.
congregati sunt : Ils ne pensaient dans leur
disette que d'avoir du blé et du vin, et m'ont
abandonné sans reconnaître qu'ils le tenaient
de moi.

RUMOR, IS. — De ῥίω, fluo; d'où vient
ῥέυμα. Aussi rumor se dit-il du cours et du
murmure d'un fleuve. *Virg.*

1° Bruit, renommée. 3. Reg. 10. 7. *Major*
est Sapientia et opera tua quam rumor quem
audivi: Votre sagesse et votre conduite passe
de beaucoup ce que la renommée m'avait dit
de vous. 2. Marc. 5. 5.

2° Réputation, estime. Marc. 1. 28. *Pro-*
cessit rumor (ἄκοή, fama) *ejus statim in omnem*
regionem Galilææ : Sa réputation se répandit
en même temps dans toute la Galilée.

RUMPERE; διαρρήγγυναι, ἀπορρήγγυναι, ρήγγυ-
ναι. — Autrefois RUPERE, de l'Hébreu רָרַר
(Roup), qui signifie,

1° Rompre, briser, mettre en pièces. Luc.
5. 6. *Rumpebatur rete eorum* : Leur filet se
rompait; *c'est-à-dire*, s'allait rompre, ou com-
mençait de se rompre. v. 36. 37. c. 8. 29.
Matth. 9. 17. Jos. 9. 13. Judic. 16. v. 9. 12.
Ainsi, Eccl. 4. 12. *Funiculus triplex difficile*
rumpitur. Voy. FUNICULUS. Gen. 7. 11. *Rupti*
sunt omnes fontes abyssi magnæ : Les digues
du grand abîme furent rompues; *c'est-à-dire*,
les eaux cachées sous la terre jusqu'alors en
sortirent par de nouvelles ouvertures. Voy.
ABYSSUS. Eccl. 12. 6. *Antequam rumpatur*
(ἀνατρίπειν, evertere) *funiculus argenteus*.
Voy. ARGENTUS. Isa. 33. 20. *Funiculi ejus*
non rumpentur. Voy. TABERNACULUM.

2° Déchirer. Luc. 5. 3. *Alioquin et novum*
rumpit (σχίζειν); *supp. vetus* : Si on le fait, le
neuf déchire le vieux.

3° Rompre, violer, transgresser. 2. Par. 16.
3. *Misi tibi argentum et aurum, ut rupto fa-*
deres quod habes cum Baasa Rege Israel, facias
eum a me recedere. 1. Mac. 6. 62. c. 15. 27.
Ainsi, *Rumpere vincula Domini* : Rompre les
liens et l'alliance du Seigneur, se soustraire
de son obéissance. Voy. VINCULUM.

4° Faire éclore. Isa. 59. 5. *Ova aspidum ru-*
perunt : Ils ont fait éclore des œufs d'aspic.
Voy. OVUM.

RUNCINA, E. — De ῥυγκῆν, qui signifie la
même chose.

Un rabot, instrument de menuiserie pour
aplanir le bois. Isa. 44. 13. *Formavit illud*
in runcina : L'artisan forme son idole avec
la scie et le rabot.

RUPES, IS; πέτρα, de *Rumpere*. Voy. PETRA.

—1° Une roche, un rocher, un roc Ps. 113. 8. *Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem* (ἀρπόμενος, præruptus: in fontes aquarum: Il changea la pierre en un torrent d'eau, et la roche en des fontaines: ce qui arriva dans le désert, lorsque Dieu, par sa vertu toute-puissante, fit sortir du rocher des eaux en grande abondance pour désaltérer les Israélites. Job. 18. 4. ὄρη, montes. c. 39. 28. Eccli. 49. 18. Jer. 4. 29. c. 14. 6. Ezech. 6. 3. c. 31. 12.

2° Les obstacles qui bouchent le chemin. Baruch. 5. 7. *Constituit Deus humiliare omnem montem excelsum et rupes* (ὄρη, collis) perennes: Dieu a résolu d'abaisser les montagnes élevées et les rochers qui ont été de tout temps; c'est-à-dire, il aplanira les chemins, et ôtera tous les obstacles pour faciliter le retour des Israélites.

RURSUM, ou RURSUS; πάλιν. Voy. ITERUM. — De reversum, par contraction.

1° Derechef, encore une fois. Marc. 2. 13. *Et egressus est rursus ad mare*: Jésus s'en alla une autre fois du côté de la mer. c. 12. 24. c. 11. 27. c. 12. 5. Act. 11. 10. etc.

2° Encore, une seconde fois. Marc. 5. 21. *Cum transcendisset Jesus in navi rursus trans fretum*: Jésus étant encore repassé dans la barque à l'autre bord: cette particule marque le retour d'un bord à un autre. c. 14. 61. c. 15. 4. Joan. 9. 24. c. 11. 38. c. 18. 40. etc.

3° De nouveau, pour marquer un retour au même état. Job. 14. 14. *Pulvisne mortuus homo rursus vivat?* L'homme étant mort une fois, pourrait-il bien vivre de nouveau? Job n'en doute point; mais il répond à ses amis qu'étant mort, comme il était sur le point de l'être, il ne pourrait pas jouir de cette gloire nouvelle qu'ils lui promettaient, s'il reconnaissait devant Dieu la cause de son malheur, qui était ses propres péchés.

4° Cette particule mise avec un verbe ne signifie pas toujours que ce soit la même personne qui fasse encore quelque chose, mais qu'en général on continue de faire la chose. Marc. 14. 69. *Rursus cum vidisset illum ancilla*: Une servante l'ayant encore vu. (Matth. 26. 71. *Alia ancilla*.) v. 70. *Post pusillum rursus qui astabant, dicebant Petro*: Ceux qui étaient présents n'avaient encore rien dit à Pierre.

5° Aussi, de même. Matth. 4. 7. *Ait illis Jesus: Rursus scriptum est*: Jésus lui répondit: Il est écrit aussi. Rom. 15. 12. *Rursus Isaias dicit*. Heb. 1. 5. c. 4. 5. Cette particule marque quelquefois une opposition.

6° De plus, outre cela. Gal. 5. 3. *Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se*: De plus je déclare à tout homme qui se fera circoncire. Heb. 1. 5.

RUS, RUBIS, ou RURA; du Grec ἀρούρα, Terra. — Les champs, la campagne. Jer. 23. 3. *Convertam eos ad rura* (ρομή, pascuum) *sua*: Je les ferai revenir dans leurs champs; Heb. *ad caulas suas*: dans leur bercail: Dieu compare son peuple à un troupeau dispersé, qu'il veut rassembler dans ses pâturages. Les troupeaux, dans le Levant et en beau-

coup d'autres endroits, parquent dans les champs.

RUSTICUS, ἄ, υμ. — Rustique, champêtre, de la campagne. 1. Par. 27. 26. *Operi autem rustico et agricolis qui exercebant terram, præerat Ezri*: Celui qui était chargé du travail de la campagne et du labourage: c'était Ezri. De là vient,

RUSTICUS, ἰ; γωργός. — Un paysan, un homme de la campagne. Sap. 17. 16. *Si enim rusticus quis erat aut pastor*: S'il y avait quelque paysan, ou quelque berger.

RUSTIFICATIO, nis; γωργία. Le séjour qu'on fait aux champs, la demeure qu'on fait à la campagne: dans l'Ecr.:

1° Labour, ou culture de la terre, agriculture. Eccli. 7. 16. *Non oderis laboriosa opera, et rusticationem creatam ab Altissimo*: Ne fuyez point les ouvrages laborieux et le travail de la campagne qui a été créé par le Très-Haut. On fuit les ouvrages laborieux, soit par oisiveté ou délicatesse, soit parce qu'on méprise ceux qui les exercent; cependant Dieu veut que les hommes fuient l'oisiveté et aiment le travail, et entre les travaux, il marque principalement l'agriculture comme devant être préférée à un grand nombre d'autres que l'avarice, ou la vanité, ou la mollesse des hommes a introduits dans le monde. Voy. Gen. 2. 15.

2° La culture des arbres. Eccli. 27. 7. *Sicut rusticatio (γωργίον) de ligno ostendit fructum illius, sic verbum ex cogitatu cordis hominis*: Comme la culture de l'arbre fait connaître son fruit, et paraît dans ce même fruit; ainsi l'homme se fait connaître par sa pensée et par sa parole; Gr. *Ut cultum arboris fructus ejus indicat*: c'est la même chose que ce que dit le Sauveur: Tout arbre se connaît par son fruit.

RUTA, ε, du Grec ῥύτον, qui signifie la même chose. — De la rue, herbe. Luc. 11. 42. *Decimatis mentham et rutam* (ῥύτον): Vous payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes les herbes: les Pharisiens payaient la dîme même des petites herbes pour paraître plus religieux, en même temps qu'ils négligeaient la justice et l'amour de Dieu.

RUTH, Heb. Socia — 1° Femme Moabite, bru de Noëmi, laquelle épousa Booz en secondes noces. Ruth. 1. v. 4. 14. *Ruth adhesit socru suæ*: Elle s'attacha à sa belle-mère, sans la vouloir quitter: elle eut de Booz, Obed, aïeul de David. Matth. 1. 5. *Booz autem genuit Obed ex Ruth*.

2° Le livre de Ruth, qui comprend l'histoire de cette femme en quatre chapitres, et qui a été écrit pour faire voir que Jésus-Christ, qui devait s'incarner, est descendu de Ruth selon la chair, quoique d'ailleurs on voie dans ce petit livre des exemples merveilleux de vertu dans cette femme et dans Booz son mari, de qui David est descendu.

RUTILARE, de rutilus, qui vient de ῥυδός, comme ruber. — Eclater, briller, être éclatant ou brillant: dans l'Ecr.:

1° Être heureux, être dans la gloire et la prospérité. Judic. 5. 31. *Qui diligunt te, si-*

in ortu suo splendet, ita rutilent. Que qui vous aiment brillent comme le soleil lorsque ses rayons éclatent au matin : ainsi dans l'Écriture marque la prophétie. 2. Reg. 23. 4. Le ciel rouge, ou rougeâtre. Matth. 16. 3. *tempestas, rutilat* (κνρράζειν, *rubere*) *rutilat* : Le matin, vous dites : aurons aujourd'hui de l'orage, parce que le ciel est sombre et rougeâtre : la cou-

leur rouge et la lumière qui brille approchent assez l'un de l'autre. Quand les nuées ne sont pas bien épaisses, ce rouge que le soleil y peint marque du beau temps, parce qu'il a la force de les dissiper ; mais quand elles sont trop épaisses, cette couleur sombre et rougeâtre que produit le soleil, est signe d'orage, c'est-à-dire, de vent ou de pluie.

S

L. (σαά), Heb. *Postulans ex fovea*. — L'homme qui quitta sa femme qui était sa sœur. 1. Esd. 10. 29.

SANIM (*Tzahananim; lectus dormientis*). — Ville, ou petite contrée, frontière de la tribu de Nephthalim. Jos. 19. 33. *Cœpit terra de Heleph et Elon in Saananim*. Voy. 1. Esd. 10. 29.

PH. *Cogitans*. — Fils de Jahaddai. 1. Esd. 10. 29.

RAIM. *Porta*. — Ville de la tribu de Dan qui a été la demeure des descendants de Raïm. 1. Par. 4. 31. Voy. Jos. 15. 16.

S. A. Voy. *Boch. l. 2. c. 25. et 26. l. 3. c. 9*. — Ce mot signifie dans l'Écriture toutes sortes de personnes dont il y en a de la race de Cham, et deux de celle de

1. Les Sabéens, ou le pays de l'Arabie, que possédait de celui-ci ont occupé. Ezech. 27. 12. *Venditores Saba et Rama. c. 38. 13. Dedam* : Les Sabéens descendants de Saba : c'est de ceux-ci qu'on s'entend les parler, Ps. 71. 10. *Reges Saba et Saba*; Heb. *Reges Schoba et Seba*.

2. Heb. *Circuitio*, par Samech. — 2. Le Chus. Gen. 10. 7. *Filii Chus, Saba et Saba*. 1. Par. 1. 9. Ce nom s'écrit par Saba. Voy. SABAÏM. C'est de celui-ci que descendus ces Sabéens dont il est parlé Ps. 71. 10. *Reges Arabum et Saba, i. e. Arabum*, et Isa. 43. 3. *Dedi propitiationem Egyptum, Æthiopiam et Saba pro te* : exposé autrefois des provinces en l'honneur de la fureur des Assyriens pour sauver le peuple.

3. Les de Jecsan, et petit-fils d'Abraham. Gen. 25. 3. *Jecsan quoque genuit Saba et Dama*. 1. Par. 1. 3. Ses descendants ont habité le pays de l'Arabie Heureuse, près des Nations. Job. 6. 19. Ce sont ces Sabéens qui ont été jetés sur les troupeaux de Job. c. 1. 4. SABAÏ.

1. Heb. *Conversio*, par Schin. — 4. Le Regma, et petit-fils de Chus, qui s'est retiré de cette partie de l'Arabie Heureuse, voisin du golfe Persique et des Carthages. Ce nom s'écrit par Schin et Gen. 10. 7. *Filii Chus, Saba et Dadam*. 1. Par. 1. 3.

5. Les de Jectan, petit-fils d'Héber. Gen. 10. 1. Par. 1. 22. *Hebal etiam et Abimaël*

et Saba, par Schin. C'est de celui-ci que vient la reine de Saba qui vint voir Salomon, selon *Bochart, l. 2. c. 26. du Phaleg. 3. Reg. 10. v. 4. 10. 13. 2. Par. 9. v. 1. 9. 12*. Elle ne peut pas venir de Saba d'Ethiopie, qui s'écrit par Samech.

6. L'Arabie Heureuse tout entière. Job. 60. 6. *Omnes de Saba venient, i. e. plurimi* : Il en viendra en foule de l'Arabie Heureuse pour vous faire des présents de leur or et de leur encens. Jerem. 6. 20. C'est de ces Arabes que s'entend le Ps. 71. 10. *Reges Arabum* ; Heb. *Schoba*. Voy. n. 1.

SABACTHANI. — Mot Chaldéen ou Syriac qui signifie, *Dereliquisti me* : Vous m'avez abandonné. Matth. 27. 46. Marc. 15. 34. *Eloi, Eloi, lama sabacthani* : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Sabacthani est mis pour l'Hébreu אֶזְבַּחְתָּנִי (*Azebethani*), de אֶזְבַּח (*Azab*) *dereliquisti*, אֶזְבַּח (*Azabetha*), *dereliquisti* ; mais en Syriac, Sabach signifie, laisser, abandonner.

SABÆI, Heb. *Captivantes, ou Convertentes*. Voy. SABA. — 1. Les Sabéens descendants de Saba, fils de Jecsan. Job. 1. 15. *Irruerunt Sabæi, tuleruntque omnia* : Les Sabéens sont venus fondre dessus, et ont enlevé tout : ces Sabéens qui étaient venus de Cétura, femme d'Abraham, demeuraient à l'entrée de l'Arabie Heureuse : c'étaient des gens adonnés au brigandage.

2. Les Sabéens, habitants de l'Arabie Heureuse, tels qu'ils fussent. Joel. 3. 8. *Venundabunt eos Sabæis, genti longinquæ* : Ils les vendront aux Sabéens, à un peuple très-éloigné ; Heb. qui les revendront encore à des peuples plus éloignés : tous ces peuples de l'Arabie Heureuse faisaient grand commerce de toutes choses, mais surtout d'encens et d'aromate.

Mittunt sua thura Sabæi.
Virg. l. Georg.

SABAÏM. — 1. Les Sabéens descendus de Saba fils de Chus, peuples voisins des Omanites, et qui se nomment Jémanites. Isa. 45. 14. *Sabaïm viri sublimes ad te transibunt* ; Heb. *virī mensuræ* : Ces hommes d'une haute taille, tous ces peuples passeront vers vous, ô Israël ! C'est une prédiction de la vocation des Gentils ; d'autres l'entendent de Cyrus : *Tout ce qu'il y a d'hommes puissants passera sous votre domination, ô Cyrus !*

2. Nom d'homme, père de Phochereth. 2.

Esd. 7. 59. *Phochereth qui erat ortus ex Sabaim.*

SABAMA, æ; Heb. *Conversio*, ou *Captivitas multa*. — 1° Ville bâtie par les descendants de Ruben. Num. 32. 38. *Filii vero Ruben edificaverunt.... Nabo et Baalmeon, versis nominibus, Sabama quoque.* Jos. 13. 19. C'était un lieu fertile en vignes, près de Jazer dans cette tribu. Isa. 16. v. 8. 9. Jer. 48. 32.

SABAM, Heb. *Captivitas eorum*. — Ville de la tribu de Ruben, Num. 32. 3. la même que Sabama.

SABANIAS, æ; Heb. *Convertens Dominus*. — Un des princes des Juifs, 2. Esd. 9. 4. c. 10. 12. le même que Sebna, v. 5. et Sebenia, c. 10. 10. c. 12. v. 2. 14.

SABAOOTH, Heb. Exercitus. — Nom Hébreu du nombre pluriel, du mot צבא (*Tsaba*), *exercitus*, lequel fait avec le nom *Dominus*, un des noms de Dieu. Ce mot Hébreu s'est conservé dans notre Vulgate à l'imitation des LXX qui l'ont quelquefois laissé sans le traduire; quelquefois ils l'ont traduit par *κύριος δυνάμεων*, *Dominus virtutum*, ou *exercituum*: Le Seigneur des armées: Dieu est appelé de la sorte, à cause des légions d'anges qui sont prêtes à exercer ses volontés. Jer. 11. 20. *Tu autem, Domine Sabaoth.* Rom. 9. 29. Jac. 5. 14.

SABARIM, Heb. Fractiones. — 1° Un lieu ainsi appelé parce que les Israélites y furent défaits par les habitants de la ville d'Hay. Jos. 7. 5. *Persecutique sunt eos adversarii de porta usque ad Sabarim*: Les ennemis les poursuivirent depuis leur porte jusqu'à Sabarim.

2° Une ville dans la tribu de Nephthali. Ezech. 47. 16. *Hic est terminus terræ.... Emath, Berotha, Sabarim, quæ est inter terminum, i. e. fines Damasci et confinium Emath.*

SABATH, Heb. Sceptrum. — Un des mois Hébreux qui répond à une partie du mois de janvier, et au commencement de février. Zach. 1. 7. *In die vigesima quarta undecimi mensis Sabath*, 1. Mach. 16. 14. C'était l'onzième chez les Juifs, qui s'appelait chez les Athéniens *Hecatombéon*, et chez les Macédoniens *Loüs*.

SABATHA, Heb. Circuitus. — Fils de Chus. Gen. 10. 7. *Filii Chus, Hevila et Sabatha*. 1. Par. 1. 9. C'est de celui-ci que sont venus les Sabathéniens, que les Grecs appellent *Astabares*, selon saint Jérôme, *Quest. Hebr. in Gen.*

SABATHACA, Heb. Circuiens percussio-nem. — Cinquième fils de Chus. Gen. 10. 7. et 1. Par. 1. 9. *Regma et Sabathaca*. On croit qu'il a habité la Carmanie.

SABATHAI, Heb. Quies mea. — Nom d'un lévite considérable. 2. Esdr. 11. 16. C'est le même que Septhai, c. 8. 7.

SABBATUM, i. Heb. *Requies*; *σάββατον*. — Ce mot Hébreu qui signifie *repos*, vient de שבת (*Schabath*) cesser, se reposer. Dieu ayant travaillé à la création du monde durant six jours, mit fin à toutes ses œuvres, et ne fit plus rien de nouveau; il commanda ensuite au peuple Juif de fêter et célébrer ce jour-là

comme un jour qu'il voulait lui être entièrement consacré; ainsi ce mot signifie:

1° Le jour du Sabbat, ou septième jour, auquel tout travail était interdit aux Juifs, et l'on préparait la veille tout ce qui était nécessaire pour le lendemain. Voy. ΠΑΡΑΣΚΕΥΗ. Le Sabbat commençait le vendredi depuis le couchant du soleil, et finissait le lendemain à pareille heure. Exod. 20. v. 8. 10. 11. *Memento ut diem Sabbati sanctifices*: Souvenez-vous de sanctifier, c'est-à-dire de passer saintement le jour du Sabbat: Dieu voulait que les Israélites honorassent en ce jour par le repos de leur corps, et par la reconnaissance de leur esprit, non-seulement le bienfait de la création, mais aussi qu'ils renouvelassent sans cesse le souvenir de la grâce qu'il leur avait faite en les tirant de l'esclavage des Egyptiens. Deut. 5. 15. *Idcirco precepit tibi ut observares diem sabbati*, Exod. 16. v. 23. 25. 26. Ps. 91. 1. etc. et au pluriel *sabbata*, pour marquer chaque jour de Sabbat. Levit. 19. v. 3. 10. *Sabbata mea custodite*, Matth. 12. v. 2. 5. 10, 12. etc. Ce repos du Sabbat a été établi non-seulement quand Dieu a fait publier la loi dans le désert, après la sortie de l'Egypte, mais encore, selon plusieurs, ce précepte a été donné à Adam et aux Israélites, en mémoire de la création. Gen. 2. 3. Les chrétiens, dans les premiers temps, faisaient le jour du Sabbat, et y tenaient leurs assemblées, aussi bien que celui du dimanche; mais dans la suite des temps on s'en est tenu à ce second, pour honorer la résurrection de Jésus-Christ.

2° Toute la semaine qui s'appelle Sabbat, parce qu'elle commence et finit par ce jour. Matth. 28. 1. *Vespere sabbati quæ lucescit in prima sabbati*: Sur la fin de la semaine; et sur le point du premier jour de la semaine suivante. Dans ces deux endroits, *sabbati*, Gr. *sabbatorum*, signifie la semaine. V. *VESPERE*. Luc. 18. 12. *Jejuno bis in sabbato*. c. 24. 1. Joan. 20. 1. etc. Et au pluriel, *Sabbata*, Marc. 16. 2. Joan. 20. 19. *Una sabbatorum*: Le premier jour de la semaine. Ps. 23. 1. Ps. 47. 1. Num. 28. 10. *Per singula sabbata*: Chaque jour de la semaine.

De ce mot viennent ces phrases:

Custodire sabbatum: 1° Garder le sabbat, faire ce qui est prescrit par la loi en ce jour. Exod. 31. v. 13. 14. 16. Levit. 19. v. 3. 30. c. 26. 2. etc. Ainsi, *Observare diem sabbati*, Deut. 5. v. 12. 15. *Sanctificare sabbatum*. Exod. 2. 8.

2° S'acquitter de tout le culte dû à Dieu Isa. 56. v. 4. 6. Voy. n. 6.

Au contraire, *Polluere, profanare, coinquinare, violare sabbatum*: Profaner le jour du sabbat, faire quelque œuvre défendue en ce jour, ou quelque action mauvaise et criminelle. Ezech. 20. v. 13. 16. 21. 24. c. 22. 8. c. 23. 38. 1. Mac. 1. 45. etc.

Agere, celebrare, ou sabbatizare sabbatum: Faire le jour du sabbat, se tenir en repos sans rien faire, la cérémonie de ce jour. 1. Mac. 1. 48. 2. Mac. 6. 11. c. 8. 27. c. 12. 38. c. 15. 3. Voy. SABBATIZARE.

riere pedem suum a sabbato : Se tenir en le jour du sabbat, c'est-à-dire, ne point er ou travailler le jour du sabbat ; *ou ot pes* signifie les affections de l'âme, l'abstenir de ce qui peut profaner la té de ce jour, ce qui a rapport à la

riere oculos a sabbatis Dei : Négliger de sjour du sabbat, et ne se point mettre en qu'il soit observé par les autres. Ezech. . *A sabbatis meis averterunt oculos* : Le ète parle des prêtres.

lere, ou ingredi sabbatum, introire sab- venire ad sabbatum : C'est entrer en se- pour faire ses fonctions. 4. Reg. 11. v. l. 2. Par. 23. v. 5. 8. Ainsi, *Egredi sab-* Sortir de semaine, au même c. 11. v. lc.

batum secundo primum : Le sabbat, ap- second-premier. Comme ce mot ne se qu'une fois dans l'écriture, Luc. 6. 1. les différentes explications qu'on donne assage, voici celle que l'on trouve la onvenable, qui est que ce sabbat était ui suivait le second jour des azymes, l jour on offrait une gerbe de nouveaux t la loi ordonnait de compter sept se- s depuis ce jour-là jusqu'à la Pente- ainsi le premier sabbat qui se rencon- près ce second jour des azymes s'ap- le second-premier ; celui d'après, le l-second ; et ensuite, le second-troi- et ainsi des autres.

ère Pelau croit qu'on ne peut pas trou- e meilleure explication que celle-là, *de. in Epiphan. Hæres. 30*. D'autres t que le sabbat second-premier était qui tombait dans la fête de la Pente- comme le sabbat, *primo primum*, était qui suivait immédiatement la fête de s ; et *tertio primum*, celui qui se trou- ans la fête des Tabernacles.

batum magnum, ou magnus dies sabbati : and jour du sabbat, c'était celui auquel ir de la pâque se rencontrait. Il est nommé simplement, *sabbatum*. Levit. . *Ab altero die sabbati*.

Les fêtes des Juifs, parce que le sabbat it la principale, et qu'on s'y reposait ie jour du sabbat. Levit. 23. 24. *Men- timo prima die mensis, erit vobis sabbat-* c'était la fête des Trompettes. v. 32.

atum requiescentis est : Ce jour-là vous u repos comme celui du sabbat. *A ves- id vesperam celebrabitis sabbata vestra* : célébrerez vos fêtes d'un soir jusqu'à tre soir, v. 39. *Die primo et die octavo abbutum* ; i. e. *requies*. D'où vient, *Sab- delicatum* : Le repos que l'on prend le lu sabbat comme agréable, parce qu'il réable à Dieu, et qu'il l'ordonne. Isa. . Voy. DELICATUS. Amos. 8. 3. Ezech. l. *Sabbata mea dedi eis*.

Le sabbat, ou le repos de la septième . Levit. 23. 2. *Sabbatizes sabbatum Do-* Observez le sabbat du Seigneur. La me année était le repos et comme le t de toute la campagne, v. 4. *Sabbatum* 1. Mac. 6. 49. Comme le septième jour

en cnaque semaine était le repos des hom- mes et des animaux. Dieu avait fait cette ordonnance, soit afin que la terre se repo- sant de la sorte, devint ensuite plus fertile ; soit pour apprendre aux Israélites à se repo- ser sur sa providence, qui leur promettait de combler la sixième année d'une si grande abondance de biens, qu'il ne leur manque- rait aucune chose, quoique pendant la se- maine ils ne recueillissent rien de toutes leurs terres. v. 21. *Dabo benedictionem meam vobis anno sexto, et faciet fructus trium an- norum*. Voy. Exod. 23. 11. 2. Esd. 10. 31. Il en était de même de l'année du Jubilé. Le- vit. 25. 11. *Non seretis, neque metetis* : Vous ne semez point, et vous ne moissonnez point.

5° Le repos de la terre que l'on abandonne et qu'on laisse en friche. Levit. 26. v. 34. 35. *Tunc placebunt terræ sabbata sua cunctis die- bus solitudinis suæ: requiescet in sabbatis soli- tudinis suæ, eo quod non requieverit in sabbatis vestris quando habitabatis in ea* : Dieu menace les Israélites de ruiner leurs villes et de ra- vager leur terre. v. 43. *Quæ cum relicta fue- rit ab eis, complacebit sibi in sabbatis suis* : Qui ayant été laissée par eux quand ils au- ront été emmenés captifs dans une terre étrangère, elle se plaira dans ses jours de sabbat et de repos, n'en ayant point eu lors- qu'ils habitaient en elle. Ainsi, la terre a eu ce repos durant 70 ans, lorsque les Juifs ont été menés captifs en Babylone. 2. Par. 36. 21. *Cunctis diebus desolationis egit sabbat- um usque dum complerentur septuaginta anni* : La terre célébra ses jours de repos, car elle fut dans un sabbat continuél du- rant tout le temps de sa désolation, jusqu'à ce que les soixante-dix ans fusseut accom- plis.

6° Tout le culte que l'on doit rendre à Dieu. Isa. 56. v. 2. 4. 6. *Omnem custodientem sabbatum... et tenentem fœdus meum, adducam eos in montem sanctum meum* : Dieu promet de faire entrer dans son Eglise ceux qui ob- servent la loi du sabbat, c'est-à-dire, ceux qui honorent Dieu et qui l'aiment avec atta- chement. v. 5. *Qui adhærent Domino ut co- lant eum, et diligant nomen ejus* : C'est dans l'Eglise qu'est ce sabbat perpétuel dont parle Isaïe, 66. 23. *Et erit mensis ex mense, et sab- batum ex sabbato* : c'est-à-dire, Une fête conti- nuelle, ce qui sera encore plus dans l'E- glise triomphante. Voy. MENSIS. 1. Mac. 1. 41. *Sabbata ejus in opprobrium (conversa sunt)* : Toutes les cérémonies de la loi furent en opprobre.

SABBATISMUS, 1; σαββατισμός. — Un sab- bat, ou un repos spirituel et perpétuel. Heb. 4. 9. *Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei* : Il reste encore un repos pour le peuple de Dieu. Ce sabbat spirituel qui était repré- senté par le sabbat temporel, est le repos dont les justes jouiront pendant toute l'éter- nité, où ils se reposeront éternellement de tous leurs travaux, comme Dieu s'est reposé pour jamais après avoir fait le monde.

SABBATIZARE ; σαββατιζειν. — Garder le sabbat, se tenir en repos ce jour-là, selon l'or-

donnance que Dieu en avait faite. Exod. 16. 30. *Et sabbatizavit populus die septimo* : Le peuple garda le sabbat au septième jour, et chacun demeura chez soi, sans sortir pour recueillir de la manne. Ainsi, *Sabbatizare sabbatum Domino* : Observer le sabbat prescrit par le Seigneur. Levit. 25. 2. *Quando ingressi fueritis terram quam ego dabo vobis, sabbatizetis sabbatum Domino* : Quand vous serez entrés dans la terre que je vous donnerai, observez le sabbat en l'honneur du Seigneur; Heb. votre terre se reposera en l'honneur du Seigneur, comme pour lui rendre hommage, et en reconnaissance de ce qu'appartenant à Dieu, il voulait bien en donner l'usage aux hommes. August. *Quest.* 91.

2° Se reposer, n'être point exercé ou inquiété par le travail. Levit. 26. 35. *Sabbatizabit et requiescet in sabbatis solitudinis sue* : La terre trouvera son repos étant seule et abandonnée. Voy. SABBATUM, n. 5.

SABEE, Heb. *Juramentum*. — Une ville du partage de la tribu de Siméon. Jos. 19. 2. *Fuit hæreditas eorum in medio possessionis filiorum Juda, Bersabee et Sabee* : Ces deux villes n'en font qu'une même qui avait deux noms; car, outre que le mot de *Sabee* n'est point dans le dénombrement qui se fait des villes, 2. Par. 4. 28, il y en aurait quatorze au lieu de treize. Voy. BERSABEE.

SABER, Heb. *Confractio*. — Fils de Caleb. 1. Par. 2. 48.

SABULUM, 1. — De *Sabal*, Charger, porter.

Du gros sable, du sable. Exod. 2. 12. *Perussum Ægyptium abscondit sabulo* : Moïse tua l'Égyptien, et le cacha dans le sable. Ezech. 47. 8. *Aquæ istæ quæ egrediuntur ad tumulos sabuli Orientalis* : Ces eaux qui coulent du côté de l'Orient, et qui entraînent des monceaux de sable; Heb. *Ad limitem Orientalem*, ou *ad Galilæam primam* : Du côté de la Galilée supérieure; Hebr. *Gelilah*.

SACCUS, 1; σάκος. — Ce mot vient de l'Hebreu סַך (sak), mot, qui a passé dans presque toutes les langues, pour signifier un sac.

1° Sac, soit pour tenir du blé. Gen. 42. 25. *Jussit ministris ut implerent eorum saccos tritico* : Il commanda à ses officiers d'emplir leurs sacs de blé. c. 43. 44. soit pour mettre des vivres ou de l'argent. 4. Reg. 5. 23.

2° Selon les Hébreux, ce mot σάκος signifie un cilice, ou un habillement vil et grossier fait de poil de chèvre, ou de crin de cheval noir. Apoc. 6. 12. *Sol factus est niger tamquam saccus cilicinus* : Le soleil devint noir comme un sac de poil; c'est-à-dire, qu'il s'obscurcit entièrement. Ce vêtement était en usage :

Soit pour être l'habillement ordinaire des prophètes, Isa. 20. 2. *Solve saccum de lumbis tuis*. 11. 3. *Prophetabunt amicti saccis* : Ils prophétiseront étant couverts de sacs.

Soit pour marquer son deuil dans l'affliction. Ps. 29. 12. *Conscidisti saccum meum et circumdediti me lætitia* : Vous avez rompu le sac que je portais, c'est-à-dire, vous m'avez fait quitter mon habil de deuil; Heb.

aperuisti ou *solvisti*. Isa. 21. 22. *Vocabit ad cingulum theci* : Dieu vous affligera et vous fera porter le sac qui est la marque du deuil. Esth. 4. v. 1. 2. 3. 4. etc.

Soit pour marquer sa soumission, et paraître en équipage de suppliant ou de pénitent. 3. Reg. 20. v. 31. 32. *Accinxerunt saccis lumbos suos* : c. 21. 27. *Dormivi in sacco et cinere*. Isa. 58. 5. 2. Esdr. 9. 1. etc.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Accingi saccis; *accingete saccis lumbos* : 2. Reg. 2. 31. 3. Reg. 20. 32. etc. *Itavi, operiri, vestiri, obvolvi sacco*, Esth. 4. Isa. 37. v. 1. 2. Jon. 3. v. 5. 6. etc. *Ponere saccos in lumbis*; *ponere saccum operimentum suum*. 3. Reg. 20. 31. Isa. 50. 3. *Dormire* ou *cubare in sacco et cinere*. 3. Reg. 21. 27. Joel. 1. 13. *Consuere saccum super cutem*. Job. 16. 16. *Inducere saccum super dorsum*. Amos. 8. 10. *Sternere saccum et cinerem*. Isa. 58. 5. Toutes ces expressions marquent un grand deuil; soit pour marquer une grande affliction; soit pour marquer une grande pénitence, qui était ordinairement accompagnée du jeûne. 2. Esd. 9. 1. Dan. 9. 3. etc. Voy. LUMBUS. Voy. CINIS. Ainsi, Eccli. 25. 26. *Obcæcat vultum suum tanquam ursus, et quasi saccum ostendit* : Une méchante femme prend un regard sombre et farouche comme un ours, et son teint devient noirâtre comme un habit de deuil.

Ce mot se met avec celui de *cinis*, qui signifie toutes sortes d'ordures. Isa. 58. 4. Jer. 6. 26. Dan. 9. 3. Judith. 9. 4.

SACCELLUS, 1; μάρσιπος. — Un sachet, un petit sac. Mich. 6. 11. *Numquid justificabo saccelli pondera dolosa?* Puis-je ne pas condamner le poids trompeur? Les anciens mettaient leurs poids dans un sac pour peser les choses qu'ils voulaient vendre ou acheter. Voy. LAPIS.

SACCULUS, 1; μάρσιπος, βάλαντιον. — 1° Un sachet, un petit sac; soit pour mettre les poids qui servaient à peser. Deut. 25. 13. *Non habebis in sacco diversa pondera*. Prov. 16. 21. Voy. PONDUS.

Soit pour mettre de l'argent, et pour servir de bourse. Prov. 7. 20. *Sacculum pecuniæ secum tulit* : Il a emporté avec lui un sac d'argent. Eccli. 18. 33. *Et est tibi nihil in sacco* : Pendant que vous n'avez rien dans votre bourse. Isa. 46. 6. Luc. 10. 4. c. 22. v. 35. 36. Et parce que les sacs et les bourses où l'on met l'argent se perdent avec le temps, et que l'argent se perd, Notre-Seigneur conseille de se faire des bourses qui ne s'usent point par le temps; c'est-à-dire, de s'amasser dans le ciel, par les aumônes, un trésor qui ne périsse jamais. Luc. 12. 33. *Facite vobis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non deficietem in cælis* : Parce qu'on mettait le cachet sur la bourse. Job dit, c. 14. 17. *Signasti quasi in sacco delicta mea*. Voy. SIGNARE.

De ce mot vient cette phrase

Mittere in sacculum pertusum : Mettre dans un sac percé; c'est-à-dire, prendre de la peine inutilement, et réduire à rien tout

on gagne. Agg. 1. 6. Voy. PERTUSUS. CCINUS, A, UM. — Qui est fait de poil d'évêre. Zach. 13. 4. *Nec operientur pallio suo* (πριχτωρ) : Ils ne se couvriront plus de leurs habits, afin de passer pour prophètes, et donner de l'autorité à leurs mensonges. Les prophètes usaient ordinairement de ce linceul, qui était fait de poil de chèvre. SACCUS.

SACER, SACRA, SACRUM ; ἱερός, ἅ, ὅν, d'ἅγιος, selon Vossius, c'est un mot Toscan. Voy. SACRUS. — Ce mot signifie proprement, ce qui est à Dieu, et consacré dans les formes sacrées, saint ; mais une chose peut être sacrée ou sacrée en bien des manières différentes.

Ce qu'on doit respecter par sentiment religieux. 2. ac. 8. 33. *Eum qui sacras januas aperuit* ; i. e. *Callisthenem, incenderunt* : Ils brûlèrent Callisthène, qui avait mis le feu aux portes sacrées du temple. Exod. 26. 1.

Ce qui est destiné à des usages saints sacrés. 1. Mac. 16. 8. *Exclamaverunt salubris* : Ils sonnèrent des trompettes saintes. Dieu avait ordonné de faire deux trompettes d'argent ; 1^o pour assembler le peuple ; 2^o pour annoncer les fêtes ; 3^o pour les marches ; 4^o pour marcher contre les ennemis. Num. v. 9) 2. Mac. 4. 48. Ainsi, le feu sacré était destiné à brûler les victimes était sacré, étant venu du ciel, et s'entretenait toujours sur l'autel avec grand soin par les prêtres : il en est de même des vases sacrés aux sacrifices, des habillements sacrés que usaient les prêtres dans leur ministère.

Ce qui est inspiré de Dieu, ce qui vient de Dieu. 2. Tim. 3. 15. *Ab infantia sacras litteras* : Vous avez appris dès votre enfance les saintes lettres ; elles sont saintes et sacrées, tant parce que l'auteur est la vérité même, que parce que le sujet en est sacré.

SACRUM, I : d'où vient SACRA. — Cérémonies sacrées, ou culte établi ; soit en l'honneur du vrai Dieu. Exod. 13. 5. *Celebratis hunc morem sacrorum* (λατρία) mense. Vous célébrerez en ce mois ce culte sacré de la pâque et des azymes. c. 31. 10. en l'honneur des faux dieux ou des idoles. Sap. 14. 15. *Constituit inter servos sacra* (μυστήρια) *et sacrificia* : Un père pieux de la mort de son fils lui a établi pour ses serviteurs un culte et des sacrifices. Voilà quel est le commencement de la religion. 3. Reg. 15. 13. *In sacris Priapi*. c. 6. 7. *Liberi sacra*.

SACERDOS, TIS ; ἱερεύς. — De *sacra* et de *facere*, qui *sacra* facit.

Ce mot Hébreu *Cohen*, auquel répond ce mot *Sacerdos*, signifie un homme relevé en dignité, politique ou ecclésiastique ; ainsi, les pontifes sont marqués :

Un prince ou un ministre, qui est en l'honneur et crédit dans un Etat. Job. 12. 19. *Ducit in honorem inglorios* : Il ravale, quand il veut, les personnes les plus relevées en dignité. On peut aussi l'entendre des prêtres, parce

que, dans les pays orientaux, ceux qui gouvernaient étaient revêtus de cette double puissance. Gen. 41. 45. *Dedit illi uxorem suam Sacerdotis Heliopolis* : Joseph épousa la fille du grand prêtre d'Héliopolis. Plusieurs croient que ce Putiphar avait aussi le gouvernement de cette ville. Ainsi, 2. Reg. 8. 18. *Filii autem David sacerdotes erant* : Les enfants de David étaient dans les premières charges de la cour ; LXX ; ἀρχαί, Princes de la cour. Il est dit dans les Paralipomènes, liv. 1. c. 18. v. 17. Au lieu de ce mot de Prêtres, qu'ils étaient les premiers auprès du roi. *Primi ad manum Regis*. 3. Reg. 4. 5. 1. Par. 27. 5. Isa. 61. 6. *Vos autem sacerdotes Domini vocabimini*. Saint Jérôme, par ce mot *Sacerdotes*, entend *Principes viros* : comme quelques-uns expliquent aussi ces autres endroits. Genes. 47. 22. Exod. 2. 16. c. 3. 1. c. 18. 1. et Isa. 24. 2.

2^o Prêtre, ordonné pour faire les sacrifices publics en l'honneur du vrai Dieu, soit avant la loi, soit sous la loi.

1^o Avant la loi, Melchisédech, roi de Salem, c'est-à-dire, de Jérusalem, a été prêtre du Très-Haut ; et en cette qualité il a marqué clairement le sacrifice que l'Eglise offre tous les jours à Dieu sur nos autels, par l'oblation qu'il a faite du pain et du vin. Gen. 14. 18. *At vero Melchisedech rex Salem proferens panem et vinum, erat enim sacerdos Dei altissimi, benedixit ei*. Voy. MELCHISEDECH.

Jéthro, beau-père de Moïse, était aussi prêtre du vrai Dieu, comme l'on croit plus vraisemblable, parce qu'il venait de Madian, fils d'Abraham, par Cetur, père et fondateur des Madianites qui, par conséquent, avaient appris à adorer le vrai Dieu, par la tradition de leurs pères, Exod. 2. 16. c. 3. 1. Voy. ΙΕΤΗΡΟ. Mais, parmi le peuple hébreu, c'étaient les pères de famille qui s'acquittaient de ce devoir, comme il paraît par les exemples des patriarches, à qui leurs aînés succédaient dans cette fonction, et quelques-uns croient que c'est d'eux qu'il est parlé, Exod. 19. 22. *Sacerdotes quoque qui accedunt ad Dominum sanctificentur* : Mais l'on croit plus vraisemblable que ceux de la race de Lévi, sont nommés ici *Prêtres*, par anticipation ; parce qu'ils en devaient être tirés, et qu'ils étaient unis étroitement à Moïse et à Aaron, qui avaient été choisis de Dieu pour être les chefs du peuple.

Moïse a fait aussi les fonctions du sacerdoce d'une manière extraordinaire, en attendant que la sacrificature fût établie dans la famille d'Aaron. Psal. 98. 6. *Moses et Aaron in sacerdotibus ejus* : Moïse étant le chef et le législateur du peuple, en était aussi le grand prêtre. Mais cette puissance lui a été donnée extraordinairement pour la communiquer à Aaron, son frère : car Moïse avait la direction tant des affaires profanes que de celles qui concernaient le culte de Dieu.

2^o Sous la loi, et depuis l'établissement du sacerdoce dans la tribu de Lévi, et dans la famille d'Aaron. Voy. PONTIFEX. Levit. 4. 3. Num. 3. 6. c. 31. v. 6. 12. 13. etc., et est ap-

pelé, ou *Princeps sacerdotum*, ou *Sacerdos magnus*, *Sacerdos primus*, et quelquefois *Sacerdos*. Lev. 4. 3. 1. Mach. 15. 1. 4. Reg. 12. 2. Ainsi, Zach. 6. 13. *Et erit Sacerdos super solio suo* : Le grand prêtre sera aussi assis sur son trône. Dieu joint le grand prêtre Jésus pour le rétablissement du Temple, et le gouvernement des Juifs à Zorobabel : cette union était une figure excellente des deux qualités de roi et de prêtre que Jésus-Christ devait réunir en sa personne. Il est aussi appelé *Sacerdos doctus et perfectus*. 1. Esd. 2. 63. *Doctus et perfectus*. 2. Esd. 7. 65. en faisant allusion aux deux mots qui étaient gravés sur le rational qu'il portait sur sa poitrine, *doctrina et perfectio*, qui marquaient les vertus que devaient avoir les grands prêtres. Voy. DOCTRINA.

Ou les prêtres du second ordre, qui étaient tous de la famille d'Aaron, lesquels avaient soin d'entretenir les lampes en y mettant de l'huile ; de veiller à tout ce qui appartenait au culte du tabernacle, et à garder tous les vases qui étaient dans le sanctuaire ; ils étaient aussi chargés d'offrir tous les jours de l'encens, et de faire le sacrifice perpétuel ; d'offrir ceux qu'il fallait faire pour le peuple ou pour les particuliers. Levit. 17. Num. 4. 1. Par. 6. 2. Par. 26. et 29. Ezech. 1. et 44. La manière dont ils devaient se conduire leur est prescrite, Levit. 10. et 21. Les vêtements dont ils usaient sont décrits, Exod. 28. Ils avaient tous un habillement de lin depuis les reins jusqu'au bas des cuisses, et par dessus une tunique de fin lin ; mais outre ces deux vêtements, qui leur étaient communs avec le souverain pontife, ils avaient une ceinture, qui faisant deux fois le tour du corps, était nouée par devant, et tombait jusqu'à terre ; ils avaient de plus sur la tête une espèce de bonnet ou tiare, mais bien différente de celle du souverain sacrificateur. Voy. VESTIS.

Il y avait, du temps de David, seize familles qui descendaient d'Eléazar, et huit qui venaient d'Ithamar : ce prince les distribua en 24 classes, qu'il appela chacune du nom de celui qui en était le chef, et les fit tirer au sort pour savoir quel ordre elles garderaient entre elles, et quelles fonctions chacune exercerait : ce qui se peut voir en détail, 1. Par. 24. et 2. Par. 5. Ceux qui étaient les chefs de ces familles sacerdotales s'appellent *Princes des prêtres*, aussi bien que ceux qui avaient été souverains pontifes. Voy. PRINCEPS.

Quelquefois les lévites sont marqués par le mot de *Sacerdos*. 4. Reg. 12. 9. *Sacerdotes qui custodiebant ostium* : La fonction des lévites était de garder les portes du temple.

3° Les prêtres consacrés au culte des idoles ou des fausses divinités. Gen. 47. v. 22. 26. 1. Reg. 6. 2. Jer. 48. 7. c. 49. 3. Act. 14. 13. etc.

4° Jésus-Christ, Notre-Seigneur, le souverain prêtre de l'Eglise, figuré par tous les prêtres qui étaient non-seulement sous la loi, mais même avant la loi. Psal. 109. 4. *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* : Melchisédech, dont le nom signifie roi de justice et roi de paix, et qui est

appelé le prêtre du Dieu très-haut, est l'image du fils de Dieu comme prêtre et pontife éternel : car comme on ne lit point qu'il ait succédé à personne, et qu'il ait eu de successeur, ainsi Jésus-Christ a eu un sacerdoce non point temporel, comme celui d'Aaron, mais éternel et sans succession. Voy. MELCHISEDECH. Hebr. 5. 6. c. 7. v. 1. 2. 3. et suiv. où saint Paul fait voir que le sacerdoce de l'ancienne loi a été aboli par celui de Jésus-Christ, qui demeure prêtre et pontife éternel.

5° Les fidèles sont appelés *Prêtres*. Apoc. 1. 6. *Fecit nos regnum et sacerdotes Deo et Patri suo* : Il nous a faits rois et prêtres : tous les chrétiens sont prêtres pour offrir des hosties spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. 1. Petr. 2. 5. Ces hosties sont, ou le sacrifice d'un cœur contrit par la pénitence, Ps. 50. ou des corps qu'ils offrent comme une hostie vivante, sainte et agréable à Dieu, par la mortification de la convoitise. Rom. 12. 1. ou enfin des sacrifices de louange. Ps. 49. Voy. SACERDOTIUM. Isa. 61. 6. *Vos autem sacerdotes Domini vocabimini* : Le prophète prédit que, sous le règne du Messie, tous les fidèles seraient prêtres de Dieu.

SACERDOTALIS, *æ*. — 1° Sacerdotal, qui concerne les prêtres. Gen. 47. 26. *Abique terra sacerdotali* (*ἀρχιερατικός*, *ad summum pontificem pertinens*) : La terre des prêtres d'Egypte était exempte de payer au roi cinquième partie de son revenu. Act. 4. 6. *Erant de genere sacerdotali* Ils étaient de la race des prêtres de l'ancienne loi. Levit. 6. 29. c. 7. 6. etc.

2° Ce qui est particulièrement consacré à Dieu. Exod. 19. 6. *Eritis mihi in regnum sacerdotale* (*ἱερατεύμα*, *sacerdotium*) : Vous serez mon royaume, et la prêtrise qui me sera consacrée ; c'est-à-dire, un royaume consacré à mon service par le ministère du sacerdoce qui s'y exercera, et par les sacrifices qu'on m'y offrira ; mais cela s'est exécuté dans l'Eglise où les chrétiens sont rois et prêtres. Voy. REGNUM.

SACERDOTIUM, *ii* ; *ἱερατεῖον*, *ἱερατία*. — 1° Le sacerdoce, la prêtrise, la dignité sacerdotale. Hebr. 7. 12. *Translatio sacerdotii necesse est ut et legis translatio fiat* : Le sacerdoce d'Aaron qui ne pouvait donner la véritable justice, a été transféré et a passé à celui de Jésus-Christ, qui a établi avec une loi nouvelle un nouveau sacerdoce.

Ce sacerdoce lévitique renferme ou le souverain pontificat donné à Aaron et à sa famille. Eccli. 45. 8. *Dedit illi sacerdotium gentis*. v. 19. 30. Num. 16. 10. et souvent dans les livres des Machabées ; ou la prêtrise du second ordre. Luc. 1. v. 8. 9. *Secundum consuetudinem sacerdotii*. 1. Esd. 2. 62. 2. Esd. 7. 64. c. 13. 29.

2° Fonction sacerdotale. Num. 18. 7. *Custodite sacerdotium vestrum* : Faites exactement les fonctions de votre sacerdoce. Exod. 29. 1. Lev. 21. 10. D'où vient souvent, *Fungi sacerdotio*. Ose. 4. 6. *Quia scientiam repu-*

*pellam te ne sacerdotio (ἱερατεύειν) fun-
hi.* Exod. 28. v. 4. 44. etc.

revenu du sacerdoce, les offrandes, et les autres choses qui faisaient le partage des prêtres et des lévites. Jos. 18. *ist inter vos pars levitarum, sed sacerdotum Domini est eorum hæreditas* : Les lévites ont aucune part entre vous ; parce que le sacerdoce du Seigneur est leur part et leur héritage.

sacerdoce de Jésus-Christ. Hebr. 7. *quod maneat in æternum, sempiternum sacerdotium* : Le sacerdoce de Jésus-Christ ne passe point à un autre, à cause qu'il est éternel. Voy. SACERDOS, n. 3. 1. prétrise des fidèles. 1. Petr. 2. 5. *quam lapides vivi superædificamini, spiritualis sacerdotium (ἱερατεύματα) san-
ctæ spirituales hostias, acceptabiles* : Les fidèles sont fondés sur la pierre vivante comme des pierres vivantes, qui ensemble composent cet édifice spirituel admirable qui est l'Eglise : ensuite de Jésus-Christ, pour s'offrir eux-mêmes, et toutes leurs œuvres, comme des hosties spirituelles qui sont agréables à Dieu. L'ordination que lui en fait Jésus-Christ, dont sont les membres. Ainsi ils sont appelés, l'ordre de prêtres-rois. Voy. REGALIS. SACHACHA, Heb. *Operimentum*. — Ville dans le désert de Juda. Jos. 15. *deserto Betharaba, Meddin et Sachacha.* SACHAR, Heb. *Merces*. — 1° Père d'Ahiham, trente vaillants hommes de l'armée de David. 1. Par. 11. 34. *Ahiham filius Sachar* : Il est nommé *Sasar*, 2. Reg. 23. 33. 2° quatrième fils de Mésélémias, petit-fils de Coré, 1. Par. 26. 4. *Sachar quartus.* SACRAMENTUM, ἱ. μυστήριον. — Du nom *μυστήριον*, *um*.

mot signifie proprement, serment ou jurement par lequel on s'engage sur une chose, et surtout le serment que les soldats font à leur général ; dans l'Écriture, où ce mot répond à *mysterium*, il signifie,

1° un secret, un conseil secret. Tob. 12. *secretum regis abscondere bonum est* : on ne doit pas divulguer les secrets des princes ; mais il est glorieux de publier les œuvres de Dieu. Entre les secrets de Dieu, on y comprend ses desseins et ses jugements cachés.

2° un mystère, un dessein secret de Dieu, qui procure le salut des hommes. Sap. 2. 22. *scelerata sunt sacramenta Dei* : Ils ont ignoré les secrets de Dieu. Ces secrets de Dieu en ce qu'ils ne sont autre chose que la gloire réservée aux âmes saintes ; l'ignorance de ce dessein naît dans les hommes de leur méconnaissance que leur causent les ténébreuses passions et d'une malice vaine. c. 6. 24. Mais, Eph. 1. 9. c. 3. v. 9. 3° la vocation des Gentils à la foi ; comme dans l'Ép. 1. 27. et 1. Tim. 3. 16. *Magnum sacramentum* : C'est le mystère de la doctrine qui est l'abrégé de la doctrine, et le fondement de la piété de l'Eglise.

DICITIONN. DE PHÉL. SACRÉE. III.

3° Un secret, une chose cachée que l'homme ne peut savoir naturellement. Dan. 2. v. 18. 30. 47. *Vere Deus vester, Deus deorum est... quoniam tu potuisti aperire hoc sacramentum* : Ce mystère est le songe qu'avait eu le roi, qu'aucun autre que Daniel ne put découvrir, à qui on donnait cette louange, qu'il n'y avait rien de caché qu'il ne pût révéler. c. 4. 6. *Omne sacramentum non est impossibile tibi.*

4° Sacrement, ou signe d'une chose sacrée ; ce qui la marque ou la représente. Eph. 5. 32. *Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia* : L'union du mari avec la femme par le mariage consommé est un mystère ou un sacrement, qui représente l'union admirable de Jésus-Christ avec son Eglise, laquelle était signifiée par ce qui d'Eve et d'Adam, selon l'Apôtre, Apoc. 1. 20. *Sacramentum septem stellarum.* et c. 17. 17. *Sacramentum mulieris et bestiarum* : C'est ce qui est marqué par les sept étoiles et par cette prostituée. Ainsi, dans l'Eglise, les sacrements sont des signes qui signifient une chose sacrée et qui est cachée ; savoir, la grâce immuable, mais qui la renferme aussi, la communiquant par l'institution de Jésus-Christ : car le sacrement est un mystère où l'on voit une chose et l'on en comprend une autre. Voy. MYSTERIUM.

5° Ce qui est saint et sacré, c'est-à-dire consacré à l'homme de Dieu. Sap. 12. 5. *A medio sacramento tuo... perdere voluisti* : Vous avez voulu exterminer ces peuples sacrilèges de la Terre-Sainte, que vous aviez destinés à votre peuple, pour y rendre un culte saint et sacré ; *autem* qui dévoraient le sang contre votre ordonnance sacrée ; *selon d'autres*, qui mangeaient les entrailles des hommes, et dévoraient le sang au milieu de leurs cérémonies sacrilèges. Ceux qui offraient des sacrifices y participaient : ainsi, comme ils offraient leurs enfants, ils en mangeaient les parties qu'on leur rendait. Les versions syriaque et arabe ont passé ces mots. Ce lieu est très-obscur.

SACRARIUM ; ἱερόν. — 1° Lieu où sont les choses sacrées ; le temple où se font les sacrifices, et se traitent les choses saintes. 1. Cor. 9. 13. *Qui in sacrario operantur*, Gr. *qui sacra operantur* : Ceux qui font les sacrifices dans le temple mangent de ce qui y est offert.

2° Les choses qui sont offertes dans le temple. 1. Cor. 4. 12. *Qui in sacrario operantur, quæ de sacrario sunt edunt* : Les ministres du temple mangent de ce qui est offert dans le temple, c'est-à-dire, vivent des décimes, des prémices et des autres offrandes, qui sont appelées *Res de sacrario* : parce que c'est dans le temple qu'elles sont offertes : de là saint Paul conclut qu'on doit donner la subsistance aux ministres de l'Eglise.

SACRATUS, A, UM, ἱερός, ἅ, ὅν. — Du verbe *sacrare*.

Sacré, saint, consacré à Dieu. 2. Mac. 6. 4. *Sacrisque ædibus mulieres se ultro ingerant* : Les femmes entraient sans respect dans les lieux saints.

SACRIFICARE; ὀφείω. — Ce mot signifie, faire un sacrifice, offrir quelque chose à Dieu en sacrifice; mais, parce qu'il y a plusieurs sortes de sacrifices, ce verbe signifie:

1° Sacrifier, dans sa propre signification; soit au vrai Dieu. Exod. 5. v. 1. 3. *Dimitte populum meum ut sacrificet mihi.* v. 8. 17. c. 7. 16. etc. Ainsi, Mal. 1. 11. *In omni loco sacrificatur* (Gr. θυμιαμα προσάγεται, *incensum offertur*) et offertur *nomini meo oblatio munda*: L'on me sacrifie en tout lieu, et l'on offre à mon nom une oblation toute pure: ce que les Pères entendent unanimement du sacrifice non sanglant du corps et du sang de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. Les Juifs ne devaient sacrifier que dans Jérusalem; mais présentement l'Eglise, répandue dans toute la terre, offre à Dieu une hostie infiniment pure, puisque c'est un Dieu qui s'offre à Dieu pour renouveler le sacrifice de sa passion.

Soit aux faux dieux. 2. Par. 28. 4. c. 34. 25. Jer. 14. 13. etc. Ainsi, 2. Esd. 4. 2. *Num sacrificabunt et complebunt in una die? Sacrificeront-ils et achèveront-ils leurs ouvrages en un même jour? On commençait un ouvrage par quelque sacrifice.*

2° Honorer Dieu par le culte qui lui est dû. Ps. 53. 8. *Voluntarie sacrificabo tibi*: Je vous ferai des sacrifices d'une pleine volonté.

3° Remercier, rendre grâce avec des sentiments d'adoration et du respect qui est dû à la Divinité. Habac. 1. 16. *Sacrificabit reti suo*: Il sacrifiera à son filet. Le prophète parle de Nabuchodonosor, qui enlevait les nations entières, avec la même facilité qu'un pêcheur enveloppe une multitude de poissons dans son filet. Cette façon de parler est une manière de proverbe, qui marque qu'on impute à sa valeur et à son industrie, ce qu'on devrait attribuer à Dieu. Voy. RETE. Ainsi, mettre toute sa confiance en quelque chose. Eccli. 31. 7. *Lignum offensionis est aurum sacrificantium* (εὐδοκίαζω): L'or est un sujet de chute à ceux qui lui sacrifient.

4° Offrir à Dieu comme un sacrifice. Ps. 4. 6. *Sacrificate sacrificium justitiæ*: Offrez au Seigneur des sacrifices de justice. Ps. 106. 22. Psal. 115. 17. Amos. 4. 5. Voy. SACRIFICIUM.

SACRIFICIUM, η, Gr. θυσία. — Ce mot, qui répond au mot Hébreu זבַח (*Zebah*), de זָבַח (*Zabah*), *mactare, immolare*, signifie proprement un sacrifice sanglant, ou l'hostie dont on verse le sang sur l'autel: il se dit néanmoins de toutes sortes de sacrifices: L'Écriture en rapporte de plusieurs sortes, savoir: 1. Parmi les sacrifices, il y en avait de sanglants, et il y en avait de non sanglants: les sacrifices sanglants étaient:

1° L'holocauste, dans lequel, selon la signification de ce mot, qui est tiré de la langue Grecque, la victime était entièrement brûlée et consumée par le feu: ce sacrifice est décrit. Levit. 1.

2° L'hostie pacifique qui s'offre pour toutes les grâces, ou que l'on a reçues de Dieu, ou que l'on demande à Dieu: car la paix dans

la langue sainte; signifie tout le bien que l'on peut souhaiter. Voy. Levit. 3.

3° Le sacrifice pour le péché, qui s'offrait à Dieu pour l'expiation de toutes les fautes. Voy. Levit. 4.

Ces quatre sortes de sacrifices répondent à quatre sortes d'actions, qui, dans l'état où nous sommes, doivent être tout l'entretien de notre vie. Honorer Dieu à l'égal de ce qu'il est; le remercier de ses bienfaits; satisfaire à sa justice; implorer son secours, selon les besoins que nous en avons. Le premier était l'holocauste, dont il ne restait rien, afin qu'ils sussent que l'hommage qu'ils lui devaient rendre était de se consumer et de s'anéantir eux-mêmes en sa personne par le feu d'un ardent amour. Le second était une victime qu'ils immolaient pour le péché, qui était ainsi appelée, afin qu'ils connussent que l'hostie propitiatoire que Dieu leur demandait, était un cœur contrit et humilié. Les deux derniers se nommaient *Hostias pacifiques*, dont l'une était offerte en actions de grâces, pour les bienfaits reçus, et l'autre pour obtenir de nouvelles faveurs.

Les sacrifices non sanglants étaient ceux qui s'offraient à Dieu de pure farine; et ces sacrifices représentaient fort bien le sacrifice de nos autels. Voy. LIBATIO. Ces quatre sortes de sacrifices nous sont rapportés, Ps. 39. 7. où, *Sacrificium* est le sacrifice pacifique; et *oblatio*; c'est le sacrifice non sanglant. Voici toutes les significations de ce mot:

1° Sacrifice extérieur, offrant le que l'on fait dans le temple; soit à Dieu, que l'on croit lui devoir être agréable. Jos. 13. 14. Psal. 105. 28. etc. *Memor sit omnis sacrificii tui*: Que Dieu agrée tous vos sacrifices. Voy. MEMOR. Ps. 49. v. 5. 8. Ps. 50. 18. Ps. 144. 28. etc. Soit aux idoles. Ose. 4. 19. *Confundantur a sacrificiis suis*. D'où vient:

Sacrificia contemnere: Mépriser la religion, être impie. Eccl. 9. 2. *Eo quod universa æque eveniant... immolanti victimis et sacrificia contemnenti*: Grec, μὴ θυσιαζοντι. Tout arrive de même aux bons et aux méchants. Le monde paraît une confusion à ceux qui ne jugent des choses que par les apparences, et non selon la vérité et la lumière de la foi.

Hostias et sacrificium offerre: Honorer Dieu, reconnaître son domaine. Amos. 5. 25. *Numquid hostias et sacrificium obtulistis mihi in deserto quadraginta annis?* Quoique les Israélites aient offert des sacrifices sur la montagne de Sinaï, il paraît, par cet endroit, que hormis ceux-là, ils n'en ont point offert, et qu'ils ont été toujours rebelles à Dieu.

Sacrificium recordationis, zelotypia, matutinum, vespertinum, etc. Voyez tous ces mots dans leurs endroits. On peut remarquer que tous les sacrifices qui ont été en usage parmi le peuple de Dieu, depuis le commencement du monde, n'ont été établis que pour figurer le sacrifice de l'Agneau de Dieu, qui devait ôter les péchés du monde; et l'Écriture dit qu'il a été égorgé dès le commencement du monde, pour marquer qu'il donnait le prix et le mérite à tous les sacrifices.

traient dans la loi de nature et dans e Moïse. Is. 53. 10. Hebr. 9. 26. c. 11. 6. 7. 8. etc.

rifice sanglant des animaux que l'on it. Hebr. 5. 1. *Ut offerat dona et sa-* : Tout pontife est établi pour offrir is et des sacrifices : ces dons étaient tions qui se faisaient des choses ina- ; comme de l'huile, du pain, du vin utres choses. Voy. OBLATIO. Mais les es se faisaient en immolant des vic- ures que la loi avait prescrites ; par- iseaux, la colombe et la tourterelle ; les bêtes à quatre pieds, les bœufs, bis et les chèvres.

olocauste où l'on brûlait toute la vic- evit. 6. 14. *Hæc est Lex sacrificii* : a loi du sacrifice ; cet holocauste était ui s'appelait le sacrifice perpétuel : *sacrificium* ; parce qu'il s'offrait chaque : matin et le soir. Exod. 29. 42. Num. *sacrificium quod semper offertur*. Ps.

Il s'appelle ; *Sacrificium in igne*, ignitio. Levit. 23. 8. Ce sacrifice , ap- olocauste en général, est décrit, Le-

sacrifice , ou hostie pacifique qui s'of- Dieu pour quelque faveur temporelle, ie , ou qu'on désirait recevoir de lui. l. Voy. ci-dessus. Exod. 29. 33. *Ut sit le sacrificium* : Afin que le sacrifice réable à Dieu : Ce sacrifice était celui uel Aaron et ses enfants avaient été rés à Dieu. Lev. 3. 9. *Offerent de pa- um hostiæ sacrificium Domino*. Cette de sacrifice est décrite dans ce chap. 3. e sacrifice pour le péché. Ezech. 45. e faciet pro peccato sacrificium. Levit. Cette espèce de sacrifice est expli- Lev. 4.

e sacrifice de pure farine , ou s'offrait ev. 2. 1. c. 5. 11. ou on l'ajoutait au e sanglant. Exod. 40. 27. *Posuit al- olocausti, offerens in eo holocausta et ia* ; Hebr. *munus*. Num. 28. 5. 9. 12. 29. 3. 9. 14. Cette sorte de pure farine rdinairement détremée d'huile, et on lait de l'encens. Lev. 2. v. 1. 3. 4. 7. 16. c. 6. v. 14. 20. etc. Jer. 17. 26. c. . Ezech. 45. v. 15. 17. Joel. 1. 9. etc. n n'y mettait point d'huile ni d'encens elle s'offrait , ou en la place du sacri- our le péché. Levit. 5. 11. ou dans le jalousie. Num. 5. 15.

sacrifice s'appelle quelquefois *Oblatio*. OBLATIO. Souvent *Libamen* ou *Libatio*. LIBATIO. Il s'appelle *Donum*. Heb. 5. 1. *lessus* ; et *Munus*. c. 8. 3. *Ad offeren- unnera et hostias*. Mais il prend le nom l de *Sacrifice* ; parce qu'il n'en a point distingue. Voy. sur le mot *Libatio*, at se faisait ce sacrifice , et combien avait de sortes : on peut ajouter le sa- que l'on faisait des prémices des blés aux. Lev. 23. 16.

e sacrifice intérieur et spirituel ; soit e louanges et d'actions de grâces. Ps. 4. 23. *Immola Deo sacrificium laudis...*

sacrificium laudis honorificabit me. Ps. 106. 22.

Soit celui des bonnes œuvres, qui s'appel- le *Sacrifice de justice*. Psal. 4. 6. *Sacrificate sacrificium justitiæ*. Ps. 50. 21.

Soit celui de la prière. Ps. 140. 2. *Elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum* ; Que ma prière vous soit aussi agréable que le sacrifice du soir. Voy. VESPERTINUS.

Soit celui d'un cœur contrit et humilié. Ps. 50. 19. *Sacrificium Deo spiritus contribulatus*.

Soit celui de la foi. Phil. 2. 17. *Sed et si immolor supra sacrificium fidei vestræ*. Voy. IMMOLARE.

8° Le culte ou la religion ; soit du vrai Dieu ; soit des fausses divinités. Ose. 3. 4. *Dies multos sedebant filii Israel sine rege, et sine principe, et sine sacrificio* : C'est l'état où sont au- jourd'hui les Juifs, et où ils demeureront jus- qu'à la fin du monde, étant sans aucune for- me de république ou de religion. Hebr. 9. 6. *In priori tabernaculo introbant sacerdotes sa- crificiorum officia consummantes* : Gr. *λατρίαι, sacra officia* : Ce qui comprend tout le culte que l'on rend à Dieu dans le tabernacle.

9° Les animaux que l'on offrait, ou que l'on avait offerts en sacrifice. Ps. 105. 28. *Comederunt sacrificia mortuorum* : Les Israé- lites offrirent des sacrifices à Béal-Phégor, et mangèrent des victimes immolées aux ido- les mortes. Ainsi, les autres choses qui étaient destinées à être offertes en sacrifice. 2. Esdr. 13. 9. *Retuli ibi vasa domus Dei, sa- crificium et thus* : J'y rapportai les vases de la maison de Dieu, le sacrifice et l'en- cens.

10° Le festin qu'on célébrait après avoir offert le sacrifice. 1. Reg. 16. 5. *Vocavit eos ad sacrificium* : Il les invita à son sacrifice , c'est-à-dire, au festin de la victime ; comme il est dit, v. 3. *Vocabis ad victimam*.

11° Festin ou repas, qui se fait pour exer- cer l'hospitalité. Judic. 6. 18. *Nec recedas hinc, donec revertar ad te, portans sacrificium, et offerens tibi* : Ne vous retirez point d'ici, jusqu'à ce que je retourne vers vous, et que j'apporte un sacrifice pour vous l'of- frir. Ce sacrifice n'était autre chose que le chevreau, qu'il voulait tuer et faire cuire, pour lui présenter à manger, le prenant pour un étranger.

SACRILEGIUM, *ii* ; *ἱεροσουλία*. — Ce mot, qui vient de *sacra* et de *legere*, qui signifie quelquefois : Ramasser, dérober, marque proprement un vol de choses sacrées, tel que fit Sésac, roi d'Egypte. 3. Reg. 14. v. 25. 26. et les Chaldéens, Thren. 1. 10. Mais il s'étend au violement et à la profanation qui se fait d'une chose, d'un lieu, ou d'une personne sacrée.

1° Vol ou larcin de choses sacrées. 2. Mac. 4. 39. *Multis autem sacrilegiis (ἱεροσουλία) in templo a Lysimacho commissis Menelai consi- lio* : Lysimachus ayant commis plusieurs sacrilèges dans le temple, dont il emporta beaucoup d'or ou de vases d'or, selon le Grec : *Multo jam auro exportato*. Voy. LYSIMACHUS.

2° Culte profane et impie, soit par l'idolâtrie, comme celui des Israélites, qui se laissèrent entraîner par les filles des Madiannites à l'adoration de Béel-Phégor. Num. 25. 18. *Percussa est in die plaga pro sacrilegio Phégor*: Corbi, fille du prince des Madiannites, fut tuée par Phinéas, qui fit un grand carnage des Israélites mêmes, à cause de cette idolâtrie; soit en assistant aux festins des idolâtres. Rom. 2. 22. *Qui abominaris idola sacrilegium facis*: Les Juifs, qui avaient en horreur les idoles des païens, ne laissaient pas, quelques-uns, d'assister aux festins qu'ils faisaient des viandes offertes aux idoles.

SACRILEGUS, ἱ; ἱεροσυλος. — 1° Sacrilège, qui vole et pille les choses sacrées. 2. Mac. 4. 42. *Ipsum etiam sacrilegum secus ararium interfecerunt*. Ce sacrilège est ce même Lysimachus, qui avait emporté beaucoup d'or du temple.

2° Impie, profane, qui viole et méprise les choses les plus saintes. 2. Mac. 4. 38. *Andronicum per totam civitatem jubet circumduci; et in eodem loco, in quo in Oniam impietatem commiserat, sacrilegum vita privari*: Antiochus fit mourir Andronicus au même lieu où ce sacrilège avait tué le vénérable pontife Onias, sans avoir été touché de respect pour sa personne sacrée ou son mérite. c. 13. 6. *Inde in cinerem dejici jussit sacrilegum*: Antiochus Eupator fit précipiter du haut d'une tour l'infâme Ménélaüs, fameux par ses impiétés.

Ainsi, le greffier de la ville d'Ephèse justifie Gaius et Aristarque, compagnons de saint Paul, accusés de sacrilège, en ce qu'ils n'avaient point blasphémé la déesse Diane. Act. 19. 37. *Adduxistis homines istos neque sacrilegos, neque blasphemantes deam vestram*. Ce mot, en cet endroit, peut signifier profanateurs du temple d'Ephèse.

3° Ce qui sert à la profanation et à l'impiété, ou qui en est une marque. Jos. 22. 16. *Cur reliquistis Dominum Deum Israel, ædificantes altare sacrilegum*. Heb. *altare ad deficiendum a Deo*: Pour vous révolter contre Dieu. Les Israélites qui avaient passé le Jourdain, s'imaginaient que l'autel, bâti par les tribus qui habitaient en l'autre côté du Jourdain, devait servir à quelque culte profane et idolâtre.

SADDUCÆI. — La secte des Sadducéens est la plus ancienne qui ait été parmi les Juifs; mais quoiqu'on ne sache point précisément quand elle a commencé, ce ne peut être qu'après le temps des prophètes, dont l'autorité terminait toutes les disputes sur la religion, et les différents sentiments qui ont partagé les Juifs, quand il n'y a plus eu de prophètes qui leur parlaient de la part de Dieu.

SADDUCÆI, Hebr. *Justi*. — Les Sadducéens, qui ont été ainsi appelés, ou du mot Hébreu *Tsedek*, qui signifie Juste, ou d'un nommé *Sadoc*, qu'ils reconnaissaient pour auteur de leur secte, faisaient un parti fort considérable parmi les Juifs: ils étaient moins nombreux que les Pharisiens; mais

ils avaient bien plus de crédit auprès des grands. Leur doctrine était pernicieuse. Matth. 16. v. 11. 12. *Cavete a fermento* (i. e.) *a doctrina Phariseorum et Sadducæorum*. Car ils n'iaient la résurrection des morts. c. 22. 23. Marc. 12. 18. Luc. 20. 27. Act. 4. v. 1. 2. et ne reconnaissaient ni ange ni esprit. c. 23. 8. *Sadducæi dicunt non esse resurrectionem, neque angelum, neque spiritum*: Ainsi, ils n'iaient l'immortalité des âmes, comme le remarque Josèphe, *Antiqq. l. 18. 2*. Jésus-Christ ni les apôtres n'ont point eu de plus grands ennemis, comme il paraît. Matth. 16. 1. c. 22. v. 23. 34. Act. 3. v. 1. 2. etc. et c. 5. v. 17. 18. Ils vinrent néanmoins trouver saint Jean-Baptiste; mais il les reprit aigrement. Matth. 3. 7. *Progenies viperarum*: Race de vipères, et les menace du dernier malheur, s'ils ne faisaient pénitence. Ils ne s'accordaient point avec les Pharisiens, tant parce qu'ils disaient qu'il n'y avait ni résurrection, ni anges, ni esprits, au lieu que les Pharisiens reconnaissaient l'un et l'autre; qu'à cause qu'ils ne recevaient que l'Écriture, et rejetaient toutes les traditions non écrites que les Pharisiens admettaient. Voy. *Epiphan. Hæres. 14*.

SADOC, Hebr. *Justus*. — 1° Un grand prêtre, fils d'Achitob. 2. Reg. 8. 17. c. 20. 25. qui demeura fidèle à David. c. 15. v. 24. 25. et ne suivit point le parti d'Adonias. 3. Reg. 1. v. 8. 26. 32. etc. Salomon ayant chassé Abiathar, mit Sadoc à sa place. c. 2. 35. 1. Par. 29. 22. Ses descendants n'ont point quitté le service de Dieu, lorsque plusieurs Israélites, et même les Lévités tombèrent dans l'idolâtrie. Ezech. 40. 46. c. 43. 19. c. 44. 15. c. 48. 11.

2° Le père de Jérusa, qui était mère de Joathan, roi de Juda. 4. Reg. 15. 33. *Nomen matris ejus Jerusa filie Sadoc*. 2. Par. 27. 1.

3° Un grand prêtre, fils de Mézajoth, et père de Mosollam. 1. Par. 9. 11. 2. Esdr. 11. 11. Il semble avoir été sous Ezéchias, et rétabli en la place de son père, au lieu de l'impie Urie.

4° Un autre prêtre, du nombre de ceux qui vinrent trouver David à Hébron pour le faire roi. 1. Par. 12. 28.

5° Un de ceux qui contribuèrent à rétablir Jérusalem. 2. Esdr. 3. 4. *Juxta eos ædificavit Sadoc, filius Baana*.

6° Un autre d'entre les mêmes. v. 29. *Post eos ædificavit Sadoc, filius Emmer*.

7° Un de ceux qui signèrent le traité. 2. Esdr. 40. 21.

8° Un scribe qui fut chargé de recevoir les présents qui furent faits au temple. 2. Esdr. 13. 13. *Constituimus super horrea Seleimiam Sacerdotem, et Sadoc Scribam*.

9° Le fils d'Azor, et père d'Achim, dans la généalogie de Notre-Seigneur. Matth. 1. 14.

SÆPE; πολλάκις, πλεονάκις. — Ce mot vient ou de *sepes*, une haie, parce qu'elle est touffue et pressée, ou de l'Hébreu *Schephaph*, *Multitudo, affluentia*, et signifie partout où il se trouve dans l'Écriture, Souvent, plusieurs fois. Matth. 17. 14. *Sæpe cadit in ig-*

Il tombe souvent dans le feu. Marc. 5. m. 1. 13. Hebr. 6. 7. etc.

VIR. — Ce mot vient de *scævus*, *sini-* et signifie, S'emporter de fureur contre qu'un, le maltraiter, exercera cruauté e lui. Gen. 34. 13. *Sævientes ob stuprum is*: Siméon et Lévi se déchaînèrent con- es Sichimites, parce que leur prince abusé de leur sœur Dina. 2. Reg. 17. 8. 14. 11.

VUS, A, UM. — De *scævus*; Gr. *σκαίος*. Cruel, inhumain, furieux; ce qui se dit, s bêtes farouches. Judic. 14. 5. *Apparuit us leonis scævus* (*δεινός*): Sap. 12. 9. c. . Ou des personnes. Matth. 8. 28. *Occur- it ei duo habentes dæmonia, scævi nimis*: bnement furieux; Gr. *χαλιπός*, lequel ignifie plusieurs choses, et entre autres, -ci.

Sensible, douloureux, pénible (*δεινός*). 19. 15. *Qui autem cum lætitia receperunt scævissimis afflixerant doloribus*: Les tiens maltraitaient cruellement ceux i avaient reçus d'abord avec joie.

Fâcheux, rigoureux. Sap. 17. 10. *Sem- ræsumit scæva* (*χαλιπός*, *molestus*) *per- ita conscientia*: La méchanceté étant e, parce qu'elle est épouvantée par la raise conscience, elle se figure toujours auz plus grands qu'ils ne sont.

Malin, dangereux. Apoc. 16. 2. *Factum dñus scævum* (*κακός*, *malus*) *et pessimum mines qui habebant characterem bestia*: ommes qui avaient le caractère de la , furent frappés d'une plaie maligne et ereuse. Cette plaie marque quelque de peine que l'on ne sait pas précisé- . Voy. n. 11.

GE, Hebr. *Ignorans*. — Père de Jona- , un des vaillants hommes de l'armée ivid. 1. Par. 11. 33. Voy. JONATHAN.

GENA, E; Gr. *σαγήνη*; Franç. *Seine*. — n filet de pêcheur. Matth. 13. 47. *Si- est regnum cælorum sagenæ missæ in , et ex omni genere piscium congreganti*: rédication de l'Évangile est marquée un filet de pêcheur, qui prend toutes s de poissons, bons et mauvais. Ainsi, l'Eglise ceux qui y instruisent, y ras- lent toutes sortes de personnes, parmi elles il y en a que les anges, à la fin du le, sépareront du milieu des justes; soit s y entrent par hypocrisie, soit qu'ils versèrent pas dans la justice. Job. 26. De ce mot vient cette expression ée:

scatio sagenarum: Un lieu pour faire er des filets de pêcheur, pour marquer eu abandonné. Ezech. 26. v. 5. 14. *Sic- sagenarum eris, nec edificaberis ultra*: i servirez aux pêcheurs de rocher pour re leurs filets, et vous ne serez plus lie à l'avenir. C'est ainsi que Dieu parle r, qui devait être ruinée. c. 47. 10.

L'artifice ou le moyen dont on se sert surprendre et pour perdre. Eccl. 7. 27. *scus venatorum est, et sagena cor ejus*: La ne est le filet avec lequel le démon sur- d les âmes comme les chasseurs pren-

nent les oiseaux; et son cœur, *c'est-à-dire*, sa volonté et ses desseins ne tendent qu'à attirer les hommes dans ses rets, comme font les pêcheurs à l'égard des poissons. Ezech. 12. 13. *Capietur in sagena* (*περιοχή*, *munitio*) *mea*: Je me servirai des Chaldéens, comme d'un filet pour prendre leur roi, et l'emmener en Babylone. Dieu appelle son filet, ceux par le moyen desquels il exécute ses jugements contre les impies, tel qu'était Sédécias, et les met entre leurs mains, sans qu'ils puissent échapper. c. 17. 20. c. 32. 3. Ainsi, Nabuchodonosor, que Dieu avait choisi pour punir les crimes et l'impiété des Juifs, est représenté par le prophète Habacuc, c. 1. v. 15. 16. 17. comme un pêcheur, dans les filets duquel Dieu fait venir une multitude innombrable de poissons. *Expandit sagenam* (*ἀμφιέλιπτρον*) *suam, et semper interficere Gentes non parcat*: Mais au lieu d'en rendre grâces à Dieu, il sacrifiait à son filet. v. 16. *Immolabit sagenæ suæ*: Attribuant à sa sagesse et sa valeur ce qu'il tenait uniquement de la main de Dieu.

SAGINA, E. — Du verbe *σάττειν*, *onerare*. Engraissement d'animaux, ce qu'on leur donne pour les nourrir ou les engraisser. Eccli. 38. 27. *Vigilia ejus in sagina* (*χόρτασμα*, *pabulum jumentorum*) *vaccarum*: Les gens de la campagne s'occupent continuellement à nourrir des vaches, qui leur fournissent du beurre et du lait. De ce mot vient,

Saginare: Engraisser. Ainsi, **VITULUS SAGINATUS**; *μόσχος σιτευτός*. — 1° Un veau gras, que l'on a pris soin d'en- graisser pour faire festin. Luc. 15. v. 23 27. 30. *Adducite vitulum saginatum*: Amenez ici le veau gras et le tuez. Cet exemple marque la joie que l'on doit faire éclater à la conversion d'un pêcheur.

2° Festin magnifique. Prov. 15. 17. *Melius est vocari ad olera cum charitate, quam ad vitulum saginatum cum odio*: Il est infiniment plus agréable d'être traité simplement et sans façon par un ami, que de manger les mets les plus délicieux et les plus exquis à la table d'une personne qui a pour nous de l'aversion. Le veau gras était chez les Hébreux le mets le plus exquis dans les festins.

3° Qui est lâche, efféminé, délicat. Jer. 46. 21. *Mercenarii quoque ejus quasi vituli saginati*: Les troupes étrangères qu'il a soudoyées, se sont relâchées par les délices de l'Egypte. Ceux qui vivent trop délicatement, ou qui s'engraissent dans la bonne chère, ne sont point propres à la guerre.

SAGITTA, E, *βίβλος*. — De *σάγη*, qui signifie toutes sortes d'armes.

1° Une flèche, un trait d'arbalète. Eccli. 19. 12. *Sagitta infixæ femori carnis, sic verbum in corde stulti*: Un secret que l'on confie à un imprudent, est à son égard comme une flèche enfoncée dans la cuisse: il n'a point de repos qu'il ne s'en soit déchargé. 1. Reg. 20. v. 10. 21. etc. Ezech. 21. 21. *Commiscens sagittas* (*πέβδος*). Voy. **COMMISERE**.

D'où viennent ces façons de parler, quand il est dit que Dieu tire ses flèches contre les

pêcheurs, pour marquer qu'il les afflige et les punit rigoureusement.

Complere sagittas suas in aliquibus : User toutes ses flèches contre quelqu'un. Deut. 32. 23. Voy. COMPLERE.

Perforare sagittis : Percer de flèches. Num. 24. 8.

Inebriare sagittas sanguine alicujus : Enivrer ses flèches du sang de quelqu'un. Deut. 32. 42. Voy. INEBRIARE.

Infigere sagittas alicui : Percer de flèches. Ps. 37. 3. *Sagittæ tuæ infixæ sunt mihi*. Voy. INFIGERE.

Ainsi, Job. 6. 4. *Sagittæ Domini in me sunt* : Dieu fait fondre sur moi les traits de sa colère.

Il en est de même de ce qui est dit, Thren. 3. 12. *Posuit me quasi signum ad sagittam* : Dieu m'a mis en butte aux traits de mes ennemis, pour marquer les maux que ce peuple souffrait.

Ainsi, Ps. 7. 14. *Sagittas suas ardentibus effecit* : Il a préparé ses flèches contre ceux qui me persécutent avec ardeur. Voy. ARDENS.

De ce mot vient aussi cette périphrase Hébraïque :

Tendentes, mittentes, jacentes, et dirigentes sagittas : pour signifier des archers, des gens de trait. 1. Par. 12. 2. Isa. 66. 19. Jerem. 4. 29. c. 4. 6. 9.

2° Toutes sortes d'armes à lancer; parce qu'on se servait ordinairement de flèches. 2. Reg. 1. 22. *Sagitta* (τόξον) *Jonathæ numquam rediit retrorsum* : Jamais Jonathas n'a tiré de coup contre l'ennemi qui n'ait eu son effet. Voy. RETRORSUM. Judith. 7. 8. *Nec in sagitta* (δόνυ, ατος) *confidunt*. Jer. 50. 9. Ezech. 39. 9. etc.

D'où vient, *Mittere* ou *jacere sagittas* : Se servir d'armes contre les ennemis. 4. Reg. 19. 32. Isa. 37. 33. *Nec mittet in eam sagittam*. 2. Par. 20. 15. Isa. 5. 28. c. 37. 33. A quoi se peut rapporter la grêle et les foudres que David dit que Dieu a lancés contre ses ennemis. 2. Reg. 22. 15. et Ps. 17. 15. *Misit sagittis suas*, etc.

Acuere sagittas : Aiguiser ses flèches; c'est-à-dire, se préparer à la guerre. Jer. 51. 11. *Acuite sagittas* (τόξευμα, τόξον).

Dejicere sagittas alicujus de manu dextra : Faire tomber de la main droite de quelqu'un ses flèches; c'est le désarmer, et lui ôter le moyen de nuire. Ezech. 39. 3. *Sagittas tuas de manu dextra tua dejiciam* : Ainsi, 4. Reg. 13. 17. *Sagitta salutis Domini* : C'est la flèche du salut du Seigneur; c'est-à-dire, La flèche que vous venez de tirer, dit Elisée à Joas, est celle de Dieu, qui s'en doit servir pour sauver son peuple.

Cum sagittis et arcu ingredi : N'entrer dans un champ qu'avec l'arc et les flèches, de peur des serpents et des bêtes : ce qui marque que c'est une terre inculte. Isa. 7. 24.

3° Ce qui est vif et pénétrant; ce qui fait une vive impression, parce que les flèches doivent être acérées; ce qui se prend en bonne ou en mauvaise part; en bonne part,

Ps. 44. 6. *Sagittæ tuæ acutæ* : Vos flèches sont aiguës et pénétrantes. Les flèches dont le Messie a percé les cœurs de ses ennemis; c'est la parole de Dieu, dont l'efficace lui a soumis tous les peuples. A quoi se peut rapporter cet endroit d'Isaïe, c. 49. 2. *Posuit sicut sagittam electam* : Cette flèche est le discours des pasteurs qui pénètre le cœur. En mauvaise part, Ps. 119. 4. *Sagittæ potentis acutæ* : Les paroles d'un médisant sont comme des flèches aiguës et perçantes, lancées par un homme fort. Prov. 25. 18. Jer. 9. 8.

4° Ce qui est nuisible, sensible et pernicieux. Job. 24. 6. *Violenta sagitta mea absque ullo peccato* : Vous dites que vous souffrez des maux violents sans avoir commis de fautes. Eliu fait allusion à ce qu'avait dit Job, c. 6. 4. *Sagittæ Domini in me sunt*. Prov. 26. 18. Ps. 10. 3. *Paraverunt sagittas suas in pharetra* : Ces flèches que les pêcheurs tiennent prêtes dans leur carquois, sont les grands maux dont ils veulent affliger les gens de bien. Ezech. 5. 16. *Quando miser sagittas* (βόλις) *sumis pessimas* : Ces traits pernicieux que Dieu envoie pour causer la famine, sont les sauterelles, la nielle, et les autres pestes qui gâtent les blés. Ainsi, *Transfigere jecur sagitta* : Avoir le cœur percé de flèches; c'est souffrir de grands maux. Voy. JECUR. L'on peut rapporter à cette signification les flèches que Dieu tire, et qui signifient les afflictions et les peines qu'il envoie selon la profondeur de ses jugements. Voy. n. 1.

Ainsi, *Sagittæ acutæ* : Des flèches perçantes, marquent la force et la violence des ennemis. Isa. 5. 28.

5° Un mal ou un danger imprévu qui surprend tout d'un coup. Ps. 90. 6. *Non timidis a sagitta volante in die* : Vous ne craignez point pendant le jour les accidents imprévus dans lesquels on tombe sans qu'on y pense, comme ferait une flèche tirée au hasard.

6° Ce qui sert de défense et de protection. Ps. 126. 4. *Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum* : Les enfants jeunes et robustes sont à leur père ce que sont des flèches dans les mains d'un homme. Voy. EXCUTERE.

7° La grêle et les foudres qui tombent du ciel, et qui sont marqués par des flèches, à cause de leur vitesse. 2. Reg. 22. 15. Psal. 17. 15. *Misit sagittas suas, et dissipavit eos* : Dieu a lancé ses flèches, et a dissipé mes ennemis. Ps. 76. 18. *Etenim sagittæ tuæ transeunt* : Ces flèches sont les éclairs et les foudres. Ps. 143. 6. Habac. 3. 11. *In luce sagittarum* (βόλις) *tuarum ibant* : Votre peuple a marché contre les Amorrhéens à la lueur de vos flèches; c'est-à-dire, à la lueur des éclairs et des foudres, que vous avez lancés contre eux, accompagnés d'une pluie de pierres dont vous les avez accablés.

La convoitise d'un homme. Eccli. 23. 13. *Contra omnem sagittam aperiet pharetram*. Cette allégorie marque une chose honteuse

né manière de parler honnête. Voy. TRA.

SAGITTARE; κατατοξεύειν, τοξεύειν. — Jeter, ou tirer des flèches : D'où vient, *Sagittare aliquem* : Tirer sur quelqu'un : ce dit métaphoriquement; soit pour opprimer et se défaire de quelqu'un par quelque que ce soit. Ps. 10. 3. *Paraverunt is suas in pharetra, ut sagittent in obrectos corde*. Ces flèches sont les moyens de rendre les gens de bien; soit par des cas, Ps. 63. v. 5. 6. *Excucierunt ut gladius suas... ut sagittent in oculis ulatum; subito sagittabunt eum* : Ils le ont tout d'un coup; c'est-à-dire, ils le ont par leurs fausses accusations.

SAGITTARIUS, II; τοξότης. — 1° Un archer, mme de trait; soit de ceux qui lancent des traits avec des machines dans les sièges. Es. 2. Reg. 11. 24. *Et dixerunt jaculabuntur ad servos tuos ex muro deorsum*. Les archers ont lancé leurs traits nous du haut des murailles; soit de ceux qui combattent en bataille rangée. 1. 3. *Consecuti sunt eum viri sagittarii, et eratus est vehementer a sagittariis* : Les archers joignent Saül, et le blessèrent d'abord. 1. Paral. 10. 1. 2. Paral. 14. 8. 1. 19. etc.

Qui tire de l'arc, qui s'occupe à la chasse. Gen. 21. 20. *Factus est juvenis sagittarius* : Ismaël étant crû, s'accoutuma à tirer de l'arc, et devint grand chasseur.

SAGITTARIA, TIS; ἰπίαγμα. — Du Grec σάγριον, c.

est de cheval ou bât dont l'on couvre les yeux; qui servent à porter. Levit. 15. 5. *Sagittaria quo sederit, immundum erit* : La selle dont il se sera servi, sera impure; LXX, ἰπία δούρου, *stragulum asini*. On s'est servi de la selle, dans la Palestine, d'ânes au lieu de chevaux. Voy. ASINUS.

SAGITTARIUM, I. — Du Grec σάγριον.

est une tunique, sayon, casaque, sorte de vêtement court dont se servaient les Romains en temps de guerre. Judic. 3. 16. *Qui fecit sibi sagittarium in dextro femore* : Aod se fit faire une tunique à deux tranchants, et il la mit sous sa ceinture, à son côté droit.

est une sorte de couverture, semblable à un manteau ou vêtement tissu de poil de chèvre.

Exod. 26. 7. *Facies et saga cilicina* : Vous ferez encore onze autres couvertures de poils de chèvre, pour couvrir le tabernacle : chacune de ces couvertures avait trente coudées de long et quatre de large; et elles étaient toutes de la même étoffe. Ces couvertures sont appelées *Operimenta* en plusieurs endroits de ce même chapitre. Les mêmes choses sont rapportées dans le chapitre trente-sixième de ce livre.

SAGITTARIUM, Heb. Nigri. — Un homme de la tribu de Benjamin. 1. Paral. 8. 8. *Porro Sagittarius genuit in regione Moab* : Cet homme, avoir repudié deux femmes qu'il avait, d'une autre nommée Hodée, Joab et plusieurs autres enfants. Il n'en est fait mention en cet endroit.

SAL. — Du Grec ἅλας, *mare*; ἅλας, ὄρος, ἅλας, ὄρος.

1° Du sel. Marc. 9. 44. *Bonum est sal* : Le sel est une bonne chose et fort utile; mais s'il devient fade, on ne peut plus l'assaisonner, et devient inutile. Luc. 14. 34. *Bonum est sal, si autem sal evanuerit, in quo condietur? neque in terram. neque in sterquilinum utile est, sed foras mittetur*. Mais il sert à plusieurs choses, i. e. il empêche la corruption : c'est à quoi Jésus-Christ fait allusion quand il dit à ses Apôtres, qu'ils sont le sel de la terre; c'est-à-dire, qu'ils devaient être à l'égard des hommes, ce qu'est le sel à l'égard des viandes. Matth. 5. 13. *Vos estis sal terræ*. Car comme le sel a une vigueur secrète, qui empêche que la viande ne se corrompe; ainsi les apôtres et les ministres de l'Eglise ont reçu une vertu d'en haut pour préserver les âmes de la corruption du siècle.

2° Il assaisonne toutes les viandes, et les rend agréables au goût. Job. 6. 6. *Numquid poterit comedi insulsum quod non est sale conditum?* Peut-on rien manger qui soit fade et insipide? Combien peut-on moins souffrir des douleurs, telles que je les souffre? dit Job.

3° Non-seulement le sel empêche la pourriture et la corruption, et rend les viandes agréables au goût; mais encore il rend ce qui est salé, ferme, solide et durable; c'est pourquoy Dieu voulait qu'on assaisonnât avec le sel tous les sacrifices qu'on lui offrait, pour marquer la fermeté et l'immutabilité avec laquelle on doit servir Dieu. Lev. 2. 13. *Quidquid obtuleris sacrificii sale condies*. 1. Esdr. 6. 9. c. 7. 22. Ezech. 43. 24. Marc. 9. 49. Ainsi, selon la phrase de la langue sainte, un pacte éternel s'appelle un pacte de sel pour en marquer l'immutabilité. *Sul fœderis*. Levit. 2. 13. *Pactum salis*. Num. 18. 19. 2. Paral. 23. 5. C'est ainsi que quelques interprètes entendent que la femme de Lot fut changée en statue de sel. Gen. 19. 26. c'est-à-dire, que cette statue demeura toujours dans le même état. C'est pour la même raison qu'il est dit, Ezech. 16. 4. *Quando nata es, non es lota in salutem, nec sale salita* : Dieu qui avait choisi et chéri particulièrement le peuple Juif comme son enfant, lui reproche son ingratitude après l'avoir élevé, ayant été abandonné dans sa naissance, sans avoir été ni lavé ni frotté de sel, selon la coutume des anciens : ce qui se faisait pour fortifier ces corps tendres, et dessécher les immondices dont ils sont couverts.

De ce mot viennent ces phrases :

Acervi salis : Monceaux de sel. Soph. 2. 9. *Moab ut Sodoma erit, siccitas spinarum et acervi salis* : Dieu menace les Moabites et les Ammonites de rendre leurs terres toutes stériles, et d'en faire des monceaux de sel, comme de Sodome et de Gomorrhe. Deut. 29. 23. *Sulfure et salis ardore comburant ita ut ultra non seratur, nec virens quippiam germinet, in exemplum subversionis Sodomæ et Gomorrhæ* : Et c'est de la destruction de ces villes que s'est faite la mer Salée. Gen. 14. 3. c'est-à-dire, que l'eau qui coulait du Jourdain

dans le lac Asphaltide, est devenue salée. V. MARE. En effet, quand les anciens voulaient rendre un lieu stérile et inhabitable, ils y semaient du sel; comme fit Abimélech, après avoir détruit la ville de Sichem; car il sema du sel au lieu où elle avait été. Judic. 9. 43. *Ita ut sal in ea dispergeret.*

Civitas salis. Jos. 15. 62. *Et Nebsan et civitas salis*: Cette ville qui était dans la tribu de Juda, était ainsi appelée, à cause des salines qui s'y trouvaient; comme cette vallée dont il est parlé, 2. Reg. 8. 13. et ailleurs. Voy. SALINÆ; ou parce qu'elle était près de la mer Salée. *Vatab.*

Statua, ou figmentum salis. Gen. 14. 26. *Versa est in statuum salis*: La femme de Lot ayant regardé derrière elle, contre la défense qui lui en avait été faite, fut changée en statue de sel. Sap. 10. 7. *Stans figmentum salis*: Ce sel est ou une matière dure et solide, dans laquelle le corps de la femme de Lot fut changé; ou de vrai sel, mais dur et ferme, tel qu'est le sel minéral. Joseph et les auteurs nouveaux rapportent qu'elle y était encore en cet état, entre la mer Morte et Engaddi. Quelques nouveaux interprètes disent que cette femme ayant regardé derrière elle, elle fut si étonnée, qu'elle devint stupide comme une statue; mais cette explication est contraire à toute la tradition. Cette femme fut ainsi punie pour sa désobéissance, et parce qu'elle aimait encore Sodome, dont elle regrettait la perte.

2° Nourriture, subsistance. 1. Esdr. 4. 14. *Memores salis quod in palatio comedimus*: Pour marquer la reconnaissance que nous avons d'avoir été élevés dans le palais. Ce qui marque les appointements que reçoivent les officiers des princes: etc'est de là que vient le mot de *salire*. Le sel est un des principales choses qui servent à l'entretien. Eccl. 34. 31. *Initium (i. e. summa) necessariæ rei vitæ hominum aqua, ignis, ferrum, sal, etc.* Les rois en donnaient autrefois aux gens de guerre pour leur solde; comme le remarque Plin, l. 31. c. 7.

3° La discrétion et la sagesse qui doit assaisonner toutes nos actions, comme le sel assaisonne les viandes. Marc. 9. 49. *Habete in vobis sal*: Ayez en vous-mêmes le sel de discrétion. Col. 4. 6. *Sermo vester semper in gratia sale sit conditus*: Que votre entretien étant toujours accompagné d'une douceur édifiante, soit assaisonné du sel de la discrétion; en sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne. V. Eph. 4. 29.

SALABONI, Heb. *Vulpis intellectus*. — Nom de la ville de la tribu de Dan, d'où était Eliaba un des braves hommes de David. 2. Reg. 23. 32. *Eliaba de Salaboni*; et 1. Par. 11. 32. *Eliaba Salabonites*: Cette ville se nomme *Salebin*. Jos. 15. 42. et *Salebin*, Judic. 1. 35. 3. Reg. 4. 9.

SALAI, Heb. *Missio*. — Nom d'homme, père d'Azuba, qui fut la mère de Josaphat. 3. Reg. 22. 42. *Nomen matris ejus, Azuba filia Salai*.

SALAMIEL, Heb. *Pax Dei*. — Fils de Su-

risaddai, un prince de la tribu de Siméon. Num. 5. 6. c. 2. 12. *Juxta eum castra metati sunt de tribu Simeon, quorum Princeps fuit Salamiel, filius Surisaddai.* c. 7. v. 36. 41. c. 10. 19.

SALAMINA, Heb. *Commota*. — Salamine, ville de Chypre. Act. 13. 5. *Navigaverunt Cyprum, et cum venissent Salaminam (σαλαμι), prædicabant verbum Dei in Synagogis eorum*: Paul et Barnabé étant allés en Chypre, lorsqu'ils furent arrivés à Salamine, ils prêchaient la parole de Dieu dans les Synagogues des Juifs. Cette ville s'appelle maintenant *Constanza*, Lat. *Constantia*.

SALATHI, Hebr. *Umbra*. — Un premier chef, colonel ou capitaine d'un régiment de la tribu de Manassé. 1. Par. 12. 20. *Quando reversus est in Siceleg transfugerunt ad eum de Manasse, Ednas et Jozabad.... et Salathi principes millium in Manasse*; i. e. *Chiltarchi*: Des gens qui commandaient mille hommes.

SALATHIEL, Heb. *Petitio Dei*. — 1° Fils de Jéchonias et père de Zorobabel. Il est fait mention de ce Salathiel, 1. Paral. 3. 17. 1. Esd. 3. v. 2. 8. c. 5. 2. 2. Esdr. 12. 1. Agg. 1. 1. etc. Celui-ci naquit dans la captivité. Matth. 1. 12.

2° Un des ancêtres de Judith, père de Nathanas, et fils de Siméon.

3° Un des ancêtres de Jésus-Christ, dans la généalogie faite par saint Luc. 3. 27. Celui-ci est dit fils de Néri. Quelques-uns néanmoins croient que Néri est le même que Jéchonias. Voy. NÉRI.

SALE, Heb. *Missio*. — Fils d'Arphaxad, et père d'Héber. Gen. 10. 24. c. 11. v. 12. 13. etc. 1. Par. 1. v. 18. 24. Saint Luc. 3. 35. le fait fils de Caïnan, parce que cet évangéliste suit les Septante, qui mettent partout Caïnan, entre Arphaxad et Salé: on le croit fondateur de la Susiane, où il y avait une ville de son nom. Voy. *Boch.* l. 2. c. 13.

SALEBIM, Heb. *Respiciens corda*. — Ville de la tribu de Dan. Jud. 1. 35. *Habitavitque... in Aialon et Salebim*. 3. Reg. 4. 9. Voy. SALABONI et SELEBIM.

SALECHA, Heb. *Canistrum tuum*. — Pays ou ville où régnait Og, roi de Basan. Jos. 12. 4. c. 13. 11. *Universam Basan usque ad Salecha*: Elle est nommée *Selcha*, Deut. 3. 10. et 1. Par. 5. 11. Voy. SELCHA.

SALED, Heb. *Afflictio*. — Fils de Nabad, descendant d'Esron. 1. Paral. 2. 30. *Mortuus est Saled absque liberis*.

SALEM, Heb. *Pax*. — 1° La ville où a régné Melchisédech, laquelle a été depuis appelée *Jérusalem*, dans la tribu de Benjamin. Genes. 14. 18. *Melchisedech rex Salem*. Heb. 7. v. 1. 2. Ps. 75. 2. *Factus est in pace locus ejus*. Hebr. et Gr. *in Salem*. Il importe peu, dit saint Jérôme, qu'on dise *Salem* ou *Solin*; parce que les Hébreux se servent rarement de voyelles au milieu des mots, et qu'ils se prononcent différemment, selon la diversité des pays.

2° Une ville des Sichimites. Gen. 33. 18. *Transiitque in salem urbem Sichimorum quæ est in terra Chanaan*: Jacob passa de Sue-

à Salem. Cette ville est la même que *S*, et par corruption, *Sichar*, Joan. 4. *re*u en cet endroit porte *Sichem*, le *Salem*, que l'interprète latin a suivi. *EMOTH*, Heb. *Pacificatio*. — Fils d'I-
et père de Jahath, Lévite, et petit-fils
bath. 1. Par. 24. 22. Il est nommé
ith, c. 23. 18. Voy. SALOMITH et SELO-

EPH, Heb. *Evaginans*. — Fils de Jec-
petit-fils d'Héber. Gen. 10. 26. 1. Par.
On le croit auteur des Salapiens, qui
t retirés dans le fond de l'Arabie. Voy.
1. 2. c. 16.

IM, Heb. *Vulpes*. — 1° Pays dans la
e Benjamin. 1. Reg. 9. 4. *Transierunt*
per terram Salim; Heb. *Schahalimorum*.
s est nommé, c. 13. 17. *Terra Sual*.

a ville capitale de ce pays. Joan., 3.
at autem et Joannes baptizans in Æn-
xta Salim.

IN.Æ, ARUM; *ἄλας, τος*; *ἄλας, ἄλος*. — Du
l, salis.

ies, lieu où se fait le sel, et dont on le
ut à fait. Ezech. 47. 11. *In littoribus*
ejus et in palustribus non sanabuntur,
et salinas dabuntur; Heb. *cænosa et pa-*

jus: Tous les endroits fangeux et ma-
ux qui se trouveront sur les bords du
l, ne seront point purifiés par les eaux
rent, parce qu'ils seront destinés à
es salines; *c'est-à-dire*, que plusieurs

ivés n'auront point de part à la con-
nce de l'Évangile. 1. Mac. 11. 35. *Et*
salinarum et coronas quæ nobis defere-

rent, omnia ipsis concedimus: Nous leur
ons les salines et les couronnes qu'ils
onnaient: *Areas salinarum*; Gr. *salis*

: Ce sont les fossés et les places où se
le sel. Voy. AREA. Ainsi, *Vallis salina-*

C'est une vallée dans l'Idumée, qui
n nom des salines qui y sont près de
Morte. 2. Reg. 8. 13. *Fecit quoque*

vid nomen cum reverteretur capta Sy-
valle Salinarum, cæsis decem et octo

is: David s'acquit aussi une grande
tion dans la vallée des Salines, où il
n pièces dix-huit mille hommes, lors-

etournait après avoir pris la Syrie. 4.
4. 7. 1. Par. 18. 12. *ἐν τῇ κοιλίᾳ τῶν ἁλῶν*.

VALLIS.

IRE. — Du verbe Grec *ἄλλεσθαι*.
auter, bondir. Levit. 11. 21. *Quidquid*
et quidem super quatuor pedes, sed

longiora retro crura per quæ salit
super terram, comedere debetis: Vous
ez manger de tout ce qui marche sur
: pieds; mais qui, ayant les pieds de
re plus longs, saute sur la terre.

ourir avec vitesse. Isa. 35. 6. *Tunc*
sicut cervus, claudus: Le boiteux bon-
omme le cerf; *c'est-à-dire*, il courra
lement: c'est une prédiction des mi-
que devait faire le Messie; comme elle

portée Matth. 11. 5. *Claudi ambulat*.

Cant. 2. 8. *Ecce iste venit saliens*
(θαλασσοποιῶν) in montibus: Mon époux vient en
sant sur les montagnes; *c'est-à-dire*,

il avec grande vitesse, avec grande

promptitude: ce qui s'entend d'une manière
mystique et spirituelle. L'épouse pendant son
sommeil voit son époux qui vient à elle en
très-grande hâte, qui s'expose à tous les dan-
gers, et surmonte pour l'amour d'elle tous
les obstacles, et les plus grandes difficultés
qu'il rencontre

3° Sortir avec impétuosité, rejaillir. Joan.
4. 14. *Fiet in eo fons aquæ salientis in vitam*
æternam: L'eau que je lui donnerai devien-
dra dans lui une fontaine d'eau qui rejaillira
jusque dans la vie éternelle. Cette eau est la
grâce de Dieu. Voy. AQUA.

4° Tressaillir de joie. Malac. 4. 2. *Egredie-*
mini et salietis (σκιρτᾶν) sicut vituli de armento:

Vous sortirez de cette vie, et vous irez au-
devant de Jésus-Christ à son avènement,
et vous serez ravis de joie, telle qu'on s'ima-
gine dans les jeunes animaux, qui bondis-
sent dans les prairies, quand on les a déliés.

Saint Luc, 6. 23. se sert de ce même mot
Grec, qui exprime le bondissement des jeu-
nes animaux, pour marquer la joie des justes,
dans l'espérance de la vie éternelle. *Gaudete*
et exultate, ecce enim merces vestra multa est

in celo.

SALIRE. — De *sal*, *ἄλιξις*.

1° Saler, assaisonner de sel. Matth. 5. 13.
Si sal evanuerit, in quo salietur? Si le sel
perd sa force, avec quoi le salera-t-on? Le
sel a la force d'assaisonner les viandes, et
d'en empêcher la corruption; mais il ne peut
assaisonner le sel qui a perdu sa force. Cela
s'applique aux pasteurs et aux ministres,
disciples des apôtres. Tob. 6. 6. Ezech. 16.

4. Voy. SAL. n. 1.

2° Préserver de la corruption. Marc. 9.
48. *Omnis enim igne salietur, et omnis vic-*
tima sale salietur: Ils doivent tous être salés
par le feu, comme toute victime doit être sa-
lée avec le sel. L'on entend ce passage, ou
des justes, qui, pour être des victimes agréa-
bles à Dieu, doivent être garantis de la cor-
ruption par le feu des afflictions; ou des dam-
nés, à qui le feu sera comme un sel qui les
rendra incorruptibles dans les tourments.

SALISA, *Æ*, Heb. *Trina*. — Un pays dans
la tribu de Benjamin. 1. Reg. 9. 4. *Qui cum*
transissent per montem Ephraim, et per ter-
ram Salisa, et non invenissent: Ayant passé
par la montagne d'Ephraïm, et par le pays de
Salisa, sans trouver leurs ânesses, ils pas-
sèrent aussi par le pays de Salim. Ce pays se
nomme *Baal-Salisa*. 4. Reg. 4. 42.

SALIVA, *Æ*. — De *sal*, ou du mot Grec
σαλῶς, ou parce qu'elle a quelque goût de
sel, *quod salis saporem fere habeat*.

La salive. Levit. 15. 8. *Si salivam hujus-*
cemodi homo jecerit super eum qui mundus
est, lavabit vestimenta sua. Si celui qui est
travaillé de la gonorrhée, jette de sa salive
sur celui qui est pur, celui-ci lavera ses vé-
tements. 1. Reg. 21. 13. *Defluebantque sa-*
livæ ejus in barbam: David contrefaisant
l'insensé en présence du roi Achis, sa salive
décolait sur sa barbe: ce qui est une mar-
que de faiblesse d'esprit. De ce mot vient
cette façon de parler figurée,

Non dimittere aliquem ut glutiat salivam

suam : Ne point donner le temps à quelqu'un d'avaler sa salive : *c'est-à-dire*, l'affliger continuellement, sans lui donner un moment de repos. La salive tombe de la tête dans la bouche, et de là descend dans le ventre quand on l'avale. Job. 7. 19.

SALIUNCA, *Æ*. — Lavande, petite herbe odorante. Isa. 55. 13. *Pro saliuca* (στροβή, herba vilis) *ascendet adies*; Heb. *pro spina alba, seu virgulto* : Les sapins croîtront au lieu des épines, ou des herbes les plus viles. Le Prophète décrit l'état heureux dont l'Eglise devait jouir par la conversion des Gentils à la foi de Jésus-Christ.

SALIX, cts. *trix*. — *Quod cito saliat, seu crescat* : Parce qu'il croît vite.

Saule, arbre qui croît le long des rivières. Is. 44. 4. *Germinabunt quasi salices juxta præterfluentes aquas* : Ils germeront comme les saules plantés sur les eaux courantes. Le Prophète parle des Gentils, qui devaient être arrosés des eaux spirituelles de la grâce de Dieu. Ps. 136. 2. C'est pour cela que les saules sont appelés *Salices torrentis*. Job. 40. 17. ou *Salices de torrente*. Levit. 23. 40. Ainsi, Isa. 15. 7. *Ad torrentem salicum ducent eos* : Les ennemis les mèneront au torrent des saules. Ce torrent des saules est, dit saint Jérôme, ou une vallée d'Arabie, par laquelle on va du pays des Moabites dans l'Assyrie : ou à Babylone, ou du moins c'est l'Euphrate qui est bordé de saules, auprès duquel est Babylone.

SALLEM, Heb. *Pax*. — Un des fils de Nephthali. Genes. 46. 24. *Filii Nephthali, Jasiel et Guni, et Jeser, et Sallem*.

SALMA, Heb. *Pax*. — 1° Fils de Naasson, et père de Booz. 1. Par. 2. 11. Voy. SALMON.

2° Fils de Caleb. 1. Par. 2. 51. *Salma pater Bethleem*; de qui sont venus les Bethléémites, v. 54. *Filii Salma Bethleem*, i. e. *Bethleemites* : Les descendants de Salma sont les habitants de Bethléem et de Nétapha.

SALMANA, *Æ*, Heb. *Umbra prohibita*. — Un chef des Madianites, qui fut tué par Gédéon. Judic. 8. v. 5. 6. 7. etc. Ps. 82. 12. Ose. 10. 14. *Omnes munitiones tuæ vastabuntur, sicut vastatus est Salmana* : Toutes vos fortifications seront détruites; vous périrez comme Salmana fut exterminé par l'armée de Gédéon; Heb. Vous serez détruits comme le pays d'Arbel a été détruit par Salman; *c'est-à-dire*, Salmanasar. Le nom de *Salmana* s'écrit par *tsade*, et celui de *Salmanasar*, par *schin*, comme il est écrit en cet endroit d'Osée.

SALMANASAR, Heb. *Pax ligata*. — Fils de Théglyath-Phalasar, et père de Sennachérib, roi d'Assyrie : il prit Samarie, et enleva Osée, roi d'Israël, avec tout le peuple des dix tribus. 4. Reg. 17. 3. c. 18. 9. Tob. 1. 2. c. 13. 18.

SALMIAS, *Æ*, Heb. *Pax Domini*. — Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esd. 10. 39.

SALMON, Heb. *Pacificus*. — Salmon, fils de Nahasson, qui, ayant épousé Rahab, en eut Booz. Ruth. 4. v. 20. 21. Matth. 1. v. 4. 5. Luc. 3. 32.

SALMONE, *es*; Gr. Σαλμών. — Un promontoire de l'île de Crète. Act. 27. 7. *Adnaviga-*

vimus Crete juxta Salmonem : Nous cotoyâmes l'île de Crète vers Salmon, à l'orient de cette île qu'on nomme aujourd'hui le cap de Salmani.

SALMONA, *Æ*, Heb. *Umbra minus*. — Salmona, un des campements des Israélites dans le désert. Num. 33. 41. *Castra metati sunt in Salmona*.

SALO, Heb. *Canistrum*. — Fils de Mosollam, de la tribu de Benjamin. 1. Par. 9. 7. Citoyen de Jérusalem, qui retourna de la captivité.

SALOM, Heb. *Pax*, V. *SELLUM*. — Père d'Helcias, grand-prêtre. Baruch. 1. 7. *Miserunt in Jerusalem ad Joachim filium Helcia, filii Salom Sacerdotem*. Quelques-uns croient que Salom ou Sellum fut l'aïeul d'Helcias.

SALOME, Heb. *Pacifica*. — Une des saintes femmes qui suivaient Jésus-Christ, et l'assistaient de leurs biens. Marc. c. 15. 40. *Erant mulieres de longe aspicientes, inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi et Salome*. c. 16. 1. C'est la même qui est appelée la mère des enfants de Zébédée. Matth. 20. 20. Comme il parait, en comparant Marc 15. 40. avec Matth. 27. 56. Elle ne s'appelle point Marie dans l'Evangile.

SALOMI, Heb. *Pacificus*. — 1° Le père de Haiud, prince de la tribu d'Aser. Num. 34. 27. *De tribu Aser, Ahiud, filii Salomi*.

2° Le père de Zambri, Israélite. 1. Mach. 2. 26. *Zelatus est legem sicut fecit Phinees Zambri, filio Salomi* : Matahias, l'un des Machabées, en tuant cet officier du roi qui contraignait les Juifs à sacrifier aux idoles, paraît animé du même zèle qui avait éclaté dans Phinéas quand il tua Zambri. Num. 25. *Salomi est nommé Salu ou Sallu*.

SALOMITH, Heb. *Pacifica*. — 1° Fille de Zorobabel. 1. Par. 3. 19. *Zorobabel genuit Mosollam, Hananiam et Salomith, sororem eorum*.

2° Fils aîné d'Isaar, qui était fils de Caath. 1. Par. 23. 18. *Filii Isaar, Salomith primus*.

3° Fils de Semeï, et petit-fils de Joël. 1. Par. 23. 9. *Filii Semeï, Salomith et Hosiel*.

4° Fils de Roboam. 2. Par. 11. 20. *Macha, filia Absalom, peperit ei Abia, et Ethai, et Zira, et Salomith*.

SALOMON, Heb. *Schelomo*, Gr. Σολομών, *Pacificus*. — Salomon a été fils de David, qu'il a eu de Bethsabée qui avait été femme d'Urie. Il a été sacré roi d'Israël par l'ordre de son père, et fut le plus riche et le plus puissant de tous ceux qui avaient régné avant lui; le plus sage et le plus éclairé de tous les princes du monde, et a été choisi de Dieu pour écrire des livres que l'Eglise a reçus comme canoniques : les Proverbes, l'Ecclesiaste, le Cantique des cantiques, sans parler de beaucoup d'autres livres qui ne sont pas venus jusqu'à nous. Mais sur la fin de sa vie, il s'est abandonné à des femmes étrangères, qui l'ont fait oublier Dieu et adorer leurs idoles. L'on ne voit pas qu'il en ait fait pénitence. Son histoire est écrite dans le troisième livre des Rois, et dans les Paralipomènes.

SALPHAAD, Heb. *Umbra formidinis*. — Fils d'Heplier, descendant de Manassé, qui

point d'enfant mâle, mais cinq filles il est parlé, Num. 26. 33. c. 27. 1. c. Jos. 17. 3.

SALUGO, ἰαίς; ἀλη, ης, ἀλυοίς, ἰδός. Du *sali*. — La salure de la mer, cette mer salée qu'a l'eau de la mer : d'où *Salsugo*, ou *terra salsuginis* : Une terre salée, et par conséquent déserte et inhabitable par sa stérilité. Ps. 106. 33. *Posuit non fructiferam in salsuginem* : Il changea un lieu stérile une terre d'abondance. Jer. 6. Jer. 17. 6. parce que la salure de la terre, et la rend tout à fait stérile.

SALSUS, ἄ, υμ; ἀλυός, ἡ, ἐν. Du même mot — Salé, qui est assaisonné de sel, ou qui a la qualité. Jac. 3. 12. *Numquid potest fructiferum in salsuginem* : Il changea un lieu stérile une terre d'abondance. Jer. 6. Jer. 17. 6. parce que la salure de la terre, et la rend tout à fait stérile.

SALSUS, ἄ, υμ; ἀλυός, ἡ, ἐν. Du même mot — Salé, qui est assaisonné de sel, ou qui a la qualité. Jac. 3. 12. *Numquid potest fructiferum in salsuginem* : Il changea un lieu stérile une terre d'abondance. Jer. 6. Jer. 17. 6. parce que la salure de la terre, et la rend tout à fait stérile.

SALTARE, de *Salire*; ὀρχισθαι. — 1° Danser en cadence et avec mesure, pour louer sa joie. Matth. 11. 17. Luc. 7. 32. *Imus vobis, et non saltastis* : Nous avons dansé devant vous, et vous n'avez pas dansé. Jésus-Christ marque par cette raison que les Juifs n'avaient point été baptisés par la vie commune et aisée qu'il mené parmi eux; mais il y a dans l'Écriture deux usages de la danse, l'un pernicieux et l'autre condamné. Le premier, c'est témoigner à Dieu par une effusion de reconnaissance, comme fit David en dansant devant l'Arche. 2. Reg. 6. 14. *David saltavit totis viribus ante Dominum*. v. 16. 1. 15. 29. C'est ainsi que Marie, sœur de Lazare, dansa au son des instruments avec d'autres femmes au sortir de la mer Rouge : telle que la danse, pourvu qu'elle se fasse avec l'ordre, et que les hommes et les femmes ne se séparent pas les uns des autres, être une action de religion. Voy. Judic. 11. 1. Reg. 18. v. 6. 7. c. 21. 11. c. 29. 5. Le second usage est des danses toutes profanes qui se font, non-seulement en l'honneur des idoles, comme, Exod. 32. 6. 1. Cor. 10. 17. mais encore de celles qui se font pour toute séculière, dans l'abondance et l'espérance, comme elles sont décrites, Job. 21. 11. 12. telle qu'était celle où la fille du roi dansa devant Hérode et les convives. Matth. 14. 6. *Die natalis Herodis saltavit in Herodiadis in medio, et placuit Herodi*. De ce genre sont aussi les danses où les hommes et les femmes, garçons et filles, dansent avec une joie folle et extravagante, dansent ensemble; ce qui ne se fait qu'avec de mauvaises suites, et de très-dangereux événements, comme il paraît par l'exemple de

Dina, fille de Jacob. Gen. 34. A ceci se peuvent rapporter les danses des Satyres, dont parle Isa. 13. 21. *Et pilosi saltabunt ibi*. Voy. *Pilosus*.

2° Sauter de joie, donner des marques de sa joie et de son allégresse. Eccl. 3. 4. *Tempus plangendi, et tempus saltandi* : Il y a un temps de s'affliger, et un temps de sauter de joie. Le temps des pleurs et du deuil est celui de la vie présente; celui de la joie, est le temps du siècle à venir.

SALTATRIX, ἰαίς. — Une danseuse, une baladine. Eccl. 6. 4. *Cum saltatrice* (ψάλλουσα, *cantatrix*) *ne assiduus sis* : Ne vous trouvez point avec une danseuse. Le Grec porte, avec une chanteuse ou une joueuse d'instruments : *Cum psaltrice*, d'où s'est fait, *saltrice* et *saltatrice* : Le chant et la danse des filles sont de puissants attraits pour se faire aimer des hommes.

SALTEM. — Ce mot vient du verbe *salire*, sauter; parce que l'on s'en sert ordinairement quand on passe tout d'un coup de ce qui a précédé à autre chose. On disait autrefois *saltim* : ou d'ἄπτον, *minus*.

1° Du moins, au moins, pour le moins. Act. 5. 15. *Ut veniente Petro, saltem* (ἄν) *umbra illius obumbraret quemquam illorum* : Afin que lorsque Pierre passerait, son ombre au moins en couvrit quelqu'un d'eux. Gen. 16. 2. Job. 17. 16. Ose. 4. 15. etc.

2° Même, ce qui répond à *vel*, ou *quidem*. 2. Reg. 13. 30. *Non remansit ex eis saltem* (οὐδέ, *neque*) *unus* : Il n'en est pas même resté un seul. Jos. 10. 38. Act. 5. 15.

3° Ce mot est quelquefois superflu. 1. Par. 17. 6. *Numquid locutus sum saltem uni judicum Israel?* Ai-je dit un seul mot à aucun des juges d'Israël? Il n'y a rien dans l'Ébreu qui y réponde.

SALTUS, us, Gr. Heb. Jaaro, *Saltus*, ou *Sylva*. — Le père d'Achéodate, ou Dieu-donné. 2. Reg. 21. 19. *Tertium quoque fuit bellum in Gob contra Philistæos, in quo percussit Adeodatus filius Saltus* (Ἀδωδάτις) *Polymitarius Bethleemites Goliath Gethæum* : Il y eut aussi une troisième guerre à Gob contre les Philistins, dans laquelle Elhonart (Lat. *Adeodatus*), fils de Joare (Lat. *filius Saltus*), surnommé Orgim (i. e. *polymitarius*) de Bethléem, tua Goliath de Geth. L. 1. c. 20. v. 5. Paral. Il est appelé frère de Goliath. Voy. *ADODATUS*. Les mots Hébreux sont traduits dans notre Vulgate.

SALTUS, us; ἄρμος, οὔ. — Ce mot vient apparemment du Grec ἄσος, le signa changé en s, et l'aspiration en s.

1° Un bois, une forêt, une montagne couverte de bois. 1. Reg. 14. v. 23. 26. *Ingressus est populus saltum* : Le peuple entra dans le bois. c. 22. 3. 2. Reg. 17. 8. c. 18. 6. etc. 2. Reg. 18. 8. *Multo plures erant quos saltus consumpserat de populo, quam hi quos voraverat gladius* : Il y en eut beaucoup plus qui périrent dans la forêt, savoir : par les bêtes, par les trous qui y étaient, par la faim et par divers autres accidents. 4. Reg. 19. 23. *Saltum Carmeli ejus ego succidi* : J'ai abattu la forêt du Carmel, ou les forêts des caux

pagnes les plus fertiles. Isa. 37. 24. Voy. CARMEL.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Ponere in saltum : Rendre désert et stérile. Ose. 2. 12. *Ponam eam in saltum*. Dieu menace la Synagogue, sous la figure d'une vigne, de la réduire en un bois abandonné aux bêtes sauvages. Ainsi, Isa. 29. 17. c. 32. 13. *Charmel in saltum reputabitur* : Les plaines fertiles deviendront des champs déserts qui ne porteront point de fruits, c'est-à-dire, les Juifs, auparavant enrichis des grâces de Dieu, en seront privés. Voy. CARMEL. Ainsi l'on dit *Bestiæ saltus* : Les bêtes des forêts. 4. Reg. 14. 9. Isa. 56. 9. Voy. BESTIA. *Ligna saltus* : Les arbres des forêts, 1. Par. 16. 33. Isa. 54. 14. etc.

2° Les palais et les maisons de plaisance que les princes bâtissent au milieu des forêts. 2. Esd. 2. 8. *Det epistolam ad Asaph custodem saltus* (παράδεισος, hortus) regis : Qu'il plaise au roi de donner ses ordres à Asaph, intendant de sa maison de plaisance ; Heb. *paradisi*, qui signifie lieu de délicatesse. Cette maison et toutes ses appartenances s'étendaient depuis le Liban, jusqu'à l'Antiliban : ainsi, *Domus saltus Libani*, était un palais magnifique que Salomon fit bâtir proche de Jérusalem. 3. Reg. 7. 2. *Ædificavit quoque domum saltus Libani* : Ce prince donna à cette maison le nom de *Bois du Liban*, soit parce qu'elle était toute environnée d'un bois qui portait peut-être le nom du Liban ; soit, comme l'a cru Théodoret, parce qu'elle était soutenue sur un grand nombre de colonnes de bois de cèdre, qui représentaient en quelque façon le bois du Liban ; soit enfin parce qu'elle était exposée du côté du mont Liban qui pouvait en être vu. Ces raisons peuvent être toutes vraies, c. 10. v. 17. 21. 2. Par. 9. 20. Isa. 22. 8. etc. Ainsi le roi Joatham avait fait bâtir des palais et des tours dans les forêts, 2. Par. 27. 4. *Ædificavit in saltibus castella et turres*. (D'autres l'entendent de quelques forts qu'il avait fait bâtir contre les bêtes sauvages et les courses des ennemis.)

3° Les maisons et les bâtiments construits du bois des forêts. Jer. 21. 14. *Succendam ignem in saltu ejus* : Je mettrai le feu dans sa forêt, c'est-à-dire, dans le temple et dans la maison des grands de Jérusalem. C'est la même menace que fait le Prophète, c. 22. 7. *Succident electas cedros tuas, et præcipitabunt in ignem*. Nous en voyons l'effet, c. 52. 13. *Et incendit domum Domini et domum Regis, et omnes domos Jerusalem, et omnem domum magnam igni combussit*. 4. Reg. 25. 9. 2. Par. 36. 19.

4° Un pays comparé à une forêt, et ses habitants à des arbres. Jer. 46. 23. *Cum securibus venient ei quasi cadentes ligna : succiderunt saltum ejus* : Les Chaldéens viendront dans l'Egypte comme des bûcherons avec des cognées et couperont sa forêt, c'est-à-dire, ils tueront ses habitants et la ravageront. Ainsi, Ezech. 20. v. 46. 47. *Propheta ad saltum agri meridiani* : Adresse la prophétie contre la forêt du Midi, c'est-à-dire, contre le

peuple d'Israël qui est au midi à l'égard de Babylone où était le Prophète. Zach. *Succisus est saltus munitus* : Le grand qui était si fort a été coupé. Jérusalem comparée, à cause de la hauteur de son mont et de la multitude de ses habitants, à un bois rempli de grands arbres.

5° Une armée qui ressemble à un peuple. Isa. 10. v. 18. 19. *Gloria saltus ejus meli ejus ab anima usque ad carnem extinguetur* : Les plus belles troupes de son armée et ses plus braves soldats seront entièrement défaits, c. 32. 19. Le Prophète compare l'armée de Sennachérib à un bois, tant de son grand nombre, qu'à cause de sa ressemblance qu'il y a entre les arbres javelots et les piques des soldats. *Densitas saltus*, Isa. 9. 18. et *condensatus*, c. 18. 34. c'est une grande multitude de peuple ; car comme les forêts sont composées de plusieurs arbres, de même aussi plusieurs hommes font un peuple. Voy. DENSITAS.

SALU, Heb. *Canistrum*. — Père de Salomon. Num. 25. 14. *Occisus est cum Madianitibus Salu, dux de cognatione Simeonis*. Il est nommé Salomi, 1. Ma. Voy. SALOMI.

SALVARE; σώζειν. — Ce verbe, qui n'est point en usage dans les auteurs profanes, met pour *servare*, mais il a encore une autre signification, car non-seulement il signifie en conservant la vie qu'on a reçue, ce que les hommes peuvent faire, mais il signifie aussi ce qui n'appartient qu'à Dieu, qui donne le salut, la vie, et l'immortalité, qui paraîtra par les exemples suivants des Ecritures de l'Ancien Testament s'agit presque que d'un salut temporel, et dans le Nouveau, d'un salut éternel.

1° Sauver quelqu'un, le retirer ou le délivrer de quelque danger, de quelque mal, de la mort du corps. Matth. 23. 35. *Domine, salva nos, perimus*. c. 27. 40. *temetipsum*. Gen. 7. 3. c. 19. v. 17. 19. 4. Reg. 6. v. 26. 27. etc. Ose. 1. 7. *Salvabo eos non in arcu et gladio* : Je sauverai le peuple de Juda, non par l'arc ni par l'épée, le royaume de Juda, étant soutenu par l'armée d'Ézéchias, fut sauvé miraculeusement par un ange envoyé de Dieu, qui tua en une nuit 185,000 hommes de l'armée de Sennachérib ; et ce même peuple, après 70 ans de captivité, en fut délivré et renvoyé dans son pays. Eccli. 36. 11. *In ira flamma deus qui salvatur* : Que celui qui sera échappé de l'épée, soit dévoré par l'ardeur des flammes. Que celui qui a échappé un danger, dans un autre plus grand. L'autel sacré commande à Dieu la rigueur de sa justice contre les ennemis qui oppriment son peuple, vient cette expression Hébraïque.

Salvare sibi : Se sauver soi-même, se défendre de ses ennemis, s'en venger. 1. Par. 25. 26. *Salvavit manum tuam tibi, populus tuus salvavit tibi* : Votre bras a été vengé : ce qui est rendu ainsi, v. 31. *Ipse te ultus fueris* ; et v. 33. *Prohibe ne ulcisceris me manu mea* : Vous m'avez vengé de mon péché de me venger de ma propre main.

mea salvaret mihi. Ce verbe se met actif, parce que le verbe Hoschiogh, ouerne en Hébreu ce même cas.

97. 1. *Salvavit sibi dextera ejus* : ngé lui-même par sa propre puissance. Rom. *Salvavit eum dextera ejus* ; ce qui s'entend d'un salut et d'une importée contre les ennemis spirituels, démon, le péché, et la mort dont il a triomphé par sa propre vertu. Le sens qu'il est dit, Isa. 59. 16. *Salvabit brachium suum* ; et c. 63. 5. *Quæsi, qui adjuvaret, et salvavit mihi brachium.* Voy. Job. 40. 9.

semen : Conserver la race de quelque chose, faire qu'il en reste, empêcher qu'il soit abolie. Gen. 7. 3. c. 19. 34. *Utrum eo ut salvemus* (ἵξασίμεναι, *ex-semen de patre nostro* : Les filles de la race qui le monde périrait, si elles n'avaient eu quelque enfant de leur père. Gen. 1. 51. Isa. 37. 31.

conservatio : Le soin de la conservation de quelque chose, l'envoyer à ses besoins. Ps. 35. 7. *Hostes salvabis, Domine* : Vous avez conservé les bêtes, aussi bien que les hommes. Ps. 135. 25. *Qui servavit omni carni.*

salvatio : Le faire que quelque chose, ou éternel, lui donner le salut et l'âme ; soit en retirant des péchés qui souillent l'âme. Ezech. *Salvabo vos ex universis inquinamentis vestris.*

Soit en procurant tous les autres par lesquels nous acquérons la vie éternelle, comme la justification, Act. 15. v. 1. 1. 8. et enfin la vie éternelle. Isa. *Israel salvatus est in Domino.* Matth. *Salvavit enim... salvare quod perierat.* Luc. *Domine, si pauci sunt qui salvantur?* 7. Act. 15. 11. Ephes. 2. v. 5. 8, etc. *Instrumentum salutis*, comme étant instrument ou instrument de salut ; ce qui se dit de la parole de Dieu. 1. 21. *Quod potest salvare animas* au baptême, 1. Petr. 3. 21. de la foi, 1. Jac. 2. 14. etc. des hommes qui ont eu salut des autres par plusieurs. 1. Tim. 4. 16. *Hoc faciens et te ipsum salvabis, et eos qui te audiunt.* Jac. 5. 20. l. etc. Voy. SALVUM FACERE.

SALVATOR, is ; σωτήρ. — Ce mot, que les Grecs expriment par celui de *Servator*, a plusieurs significations, selon la diversité des cas que l'on procure.

1° *Salvator*, qui sauve la vie, ou délivre de grands maux ; tel a été Joseph, fils de Jacob, qui a été appelé Sauveur du peuple pour l'avoir garanti de la famine qui était menacé. Gen. 41. 45. *Vocavit Israel Ægyptia Salvatorem mundi* ; Heb. *salvavit* les choses cachées. Le mot Hébreu est par les LXX sans le traduire, il est en partie Hébreu, et en partie Grec ; et l'on croit qu'il signifie plutôt un protecteur, qui avait rapport au rang que Pharaon l'avait élevé ; φοντομφανήχ. si qu'ont été nommés ceux que Dieu a pour tirer son peuple d'entre les mains de ses ennemis. Judic. 3. 9. *Suscitavit*

eis salvatorem, et liberavit eos (Othoniel videlicet), v. 15. 4. Reg. 13. 5. 2. Esd. 9. 27. *Dedisti eis salvatores qui salvarent eos de manu hostium suorum.* Ainsi, Abd. v. 21. *Ascendent salvatores in montem Sion* : Ceux qui doivent sauver le peuple monteront sur la montagne de Sion. Il semble que le Prophète marque ici les progrès que les Juifs devaient faire après leur retour de Babylone, sous la conduite de Simon et d'Hircan son fils. Plusieurs interprètes reconnaissent que cette prospérité des Juifs n'était qu'une ombre des progrès de l'Evangile par le moyen des Apôtres.

2° Qui sauve, et qui protège avec un pouvoir souverain ; ce qui n'appartient qu'à Dieu, à qui est donné le nom de *Sauveur*, non-seulement en ce qui regarde les biens et les maux spirituels, mais aussi les temporels ; ce qui se connaît aisément par les circonstances. Isa. 43. v. 3. 11. *Ego sum Dominus, et non est absque me Salvator* (σωζων, *salvans*) : C'est moi qui suis le Seigneur, et hors moi il n'y a point de Sauveur. c. 45. v. 15. 21. c. 63. 8. Jer. 14. 8. etc. 1. Tim. 1. 1. c. 2. 3. Tit. 1. 3. c. 3. 4. Jud. v. 25. Ainsi, 1. Tim. 4. 10. il est appelé le Sauveur de tous les hommes, et principalement des fidèles, parce qu'il donne à tous les hommes, et aux infidèles même, des biens temporels et des grâces extérieures ; mais il est en particulier le Sauveur des fidèles.

3° Jésus-Christ, Fils éternel de Dieu le Père, Dieu-Homme, est appelé proprement Sauveur, s'étant incarné pour racheter les hommes, et les sauver d'un salut éternel ; c'est pour cela qu'il a été nommé Jésus, *c'est-à-dire, Sauveur.* Matth. 1. 21. *Vocabis nomen ejus Jesum, ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum* : Vous l'appellerez Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple en le délivrant de ses péchés. Philipp. 3. 20. *Unde etiam Salvatorem expectamus.* 2. Tim. 1. 10. Tit. 1. 4. c. 2. v. 10. 13. c. 3. 6. Ainsi, Eph. 5. 23. *Christus caput est Ecclesie, ipse Salvator corporis ejus* : Jésus-Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps dont il est le Sauveur. Aussi le Messie promis de Dieu est-il marqué par ce nom, Isa. 19. 20. Luc. 2. 11. Act. 5. 31. c. 13. 21. et par le nom de Sauveur du monde, Joan. 4. 42. *Hic est vere Salvator mundi*, 1. Joan. 4. 14.

Mais ce mot de *Salvator*, attribué à Dieu et à Jésus-Christ, n'est pas suffisamment rendu par celui de *Servator*, de l'aveu de Cicéron même, qui, dans sa seconde invective contre Verrès, dit qu'on ne peut pas exprimer en un seul mot latin, le mot grec σωτήρ, dans une inscription faite à Hercule : *Hoc quantum est? ita magnum, ut Latino uno verbo exprimi non possit, is est nimirum, Soter, qui salutem dedit* ; c'est ce qui est exprimé par le mot *Salvator* : mais outre cela Jésus-Christ est Sauveur en délivrant des péchés ; ce que nul ne peut faire que Dieu même.

SALVATIO, nis ; σωτηρια, *Salus*. — 1° Salut que l'on obtient de Dieu, conservation, délivrance. Ps. 27. 11. *Dominus... protector* (Heb. fortitudo) *salvationum Christi sui est.* 1. 6. *salutum, ou multiplicis salutis* : Dieu est

le protecteur de son Christ, et l'a sauvé en plusieurs occasions. David reconnaît que Dieu par sa puissante protection l'avait tiré de beaucoup de dangers. Jer. 25. 35. *Peribit salvatio ab optimatibus gregis*: Les grands n'échapperont point. Habac. 3. 8. Voy. QUADRIGÆ. Abd. γ. 17. *Et in monte Sion erit salvatio*: Ce sera sur la montagne de Sion que se trouvera le salut: Jérusalem sera sauvée de Sennachérib; mais les interprètes conviennent que ces paroles se doivent principalement entendre du Messie et de l'Eglise.

2° Un reste qui se sauve, et qui échappe du danger. Isa. 37. 32. *De Jerusalem exhibunt reliquia, et salvatio* (Heb. *evasio*) *de monte Sion*. Il y en aura dans Jérusalem qui échapperont de sa ruine; il en restera du mont de Sion qui seront sauvés. Ezech. 14. 22. Joel. 2. 32.

SALUBRIS, s. — De *salus*.

Salutaire, sain, qui est propre pour la santé; et par métaphore,

Ce qui est salutaire à l'âme. 2. Mach. 12. 46. *Sancta ergo et salubris* (ὁσιώδης, pius, a, um) *est cogitatio pro defunctis exorare, ut a peccatis solvantur*: C'est une sainte et salutaire pensée que de prier pour les morts, afin qu'ils soient absous de leurs péchés. Le Grec porte: C'est une pensée sainte et pleine de piété; c'est pourquoi il expia les morts en offrant les sacrifices, afin qu'ils fussent absous de leur péché.

SALVE. — Impératif du verbe défectif *salvare*, qui signifie, *salvum esse*, se porter bien, être en bonne santé. On se sert de ce mot pour saluer quelqu'un. 2. Reg. 16. 16. *Salve, rex*: Dieu vous conserve, mon roi; Heb. *Pax tibi*; en Grec, différemment, en cet endroit; ζῆλον, *vivat*, c. 18. 28. *εἰρήνην, pax*, c. 20. 9. *et ὑγιαίνεις, an salvus est?*

SALVIFICARE. — Ce verbe signifie, *salvum facere*.

Sauver, délivrer de quelque danger, et de quelque mal. Joan. 12. 27. *Salvifica me ex hac hora*: Mon Père, délivrez-moi de cette heure: Jésus-Christ prie son Père de le délivrer de cette mort redoutable qu'il allait souffrir; mais il corrige cette volonté tout humaine, en soumettant tout à la volonté de son Père, sachant qu'il était venu pour sauver le monde, v. 47. *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum*.

SALUMITH, Heb. *Pacificca*. — Une femme de la tribu de Dan, qui avait épousé un Egyptien. Levit. 24. 17. *Vocabatur mater ejus Salumith filii Dubri, de tribu Dan*: La mère de ce blasphémateur s'appelait Salumith.

SALUS, TIS; σωτηρία, σωτήριον. — Ce mot vient de *σαός*, en insérant une *l*, ou de l'Hébreu *שָׁלַח*, *Pacificum esse, quiescere*, et signifie en général le salut, la santé, la conservation, soit des biens, soit du corps, soit de l'âme.

1° Salut, conservation, délivrance de quelque mal. Ps. 3. 9. *Domini est salus*: C'est du Seigneur que vient le salut. Ps. 32. 17. *Fal-lax equus ad salutem*: C'est en vain que l'on attend son salut de la bonté d'un cheval. Ps. 43. 5. *Qui mandas salutes Jacob*, Ps. 73. 12. Ps. 145. 5. Isa. 26. 18. *Salutes non fecimus*:

Nous n'avons point procuré notre salut, notre délivrance. Act. 7. 25. c. 27.

D'où viennent ces façons de parler:

Galeam salutis in capite habere, R. Avoir sur sa tête un casque qui p...

Vestimentis salutis se induere. Isa. Couvrir du salut comme d'un vêtement de toutes parts. Voy. n. 6.

Magnificare salutem alicujus: Sau éclat, signaler sa grandeur en sauvant qu'un. 2. Reg. 22. 51. Ps. 17. 51. *Ma salutes regis ejus*, i. e. *sui*. Le pluriel des différentes occasions dans lesquelles a sauvé David, outre que les Hébreux tent souvent ce mot au pluriel, *Vox* Action de grâces que l'on rend à Dieu sa conservation. Ps. 117. 15. *Vox ex-nis et salutis*.

Esse in salutem: Se sauver du danger. 39. 18. *Erit tibi anima tua in salutem vita tua erit salva*, c. 45. 5. 2. Mac.

2° La vie, la santé du corps. 1. Es. *Numquid iratus est nobis ad consummationem dimitteret nobis reliquias ad nos*: Êtes-vous si en colère contre nous, que vous vouliez nous perdre entièrement, sans d'entre nous un seul de reste? *Totum Mittam nuntium salutis de te ad Tobrem tuum*: J'enverrai à votre père nouvelles de votre santé. Esth. 2. 11. 14. Sap. 7. 12. Eccli. 1. 22.

Ainsi, Ps. 21. 2. *Longe a salute me delictorum meorum*: Les péchés desquel dont je me suis chargé m'éloignent du salut, et ne me permettent pas de venir souffrir la mort pour les expier.

3° La prospérité, le bonheur, le succès des affaires. Job. 30. 15. 1. Mac. 3. 6. 1. 1. Gr. *χαίρειν*. Isa. 60. 17. *Occupabimus muros tuos*: Vous jouirez de toute paix et de prospérité dans vos murs. 9. 13. D'où vient, *Salutem dicere*. 1. v. 11. 17. Esth. 13. 1. c. 10. 1. etc. V. LUTARE.

Ainsi, jurer par le salut de quelque chose, c'est lui souhaiter toute sorte de prospérité. Gen. 42. v. 15. 16. *Per salutem Patris tui*. 2. Reg. 11. 11. c. 14. 19. ce qui est rapporté. 1. Reg. 1. 26. c. 17. 55. *Vivit anima tuus rex*. Voy. VIVERE.

4° Sauveur, libérateur; soit Dieu, 1. *Dominus illuminatio mea et salus mea*. 34. 3. 2. Reg. 23. 5. Isa. 12. 2. c. 33. Ainsi il est appelé, *Deus salutis*: Dieu salut; Heb. *Rupes salutis*. Ps. 17. 47. 23. Ps. 50. 16. Ps. 87. 2. *Et cornu virtutis salutis*, Ps. 139. 8. Ce qui se rapporte au Messie. Luc. 1. 69. *Erexit cornu salutis in Bethleem*. Voy. CORNU, SUSCEPTOR. Ces mots avec *salus* signifient un très-puissant libérateur.

Soit Jésus-Christ, le Messie attendue. 46. 13. *Salus mea non morabitur*: Le salut que je dois envoyer, ne tardera plus à venir. 6. *Ut sit salus mea*: Je vous ai établi être le Sauveur que j'envoie. c. 55. 1.

5° La victoire que l'on remporte sur l'ennemi. 4. Reg. 13. 17. *Sagitta salu-*

et sagitta salutis contra Syriam : La qui marquait la victoire que le Seigneur devait donner aux Israélites contre les Syriens. Prov. 21. 31. *Equis paratur ad elli, Dominus autem salutem tribuit* : compare des chevaux pour le combat, c'est le Seigneur qui donne la victoire. Il faut aussi expliquer en ce sens, Ps. 32. *Illex equus ad salutem* : Ce n'est point la force et de la bonté des chevaux que il attendre son salut et la victoire. Il faut aussi expliquer ces façons de parler : *Dare ou salutem alicui* : Judic. 15. 18. *Tu de manu servi tui salutem hanc maximam contulisti* : C'est vous qui avez donné à Samson cette grande victoire. 1. Reg. 17. *Hodie fecit Dominus salutem in Israel*. 1. Sam. 17. 47. *Reg. 5. 1. 1. Par. 11. Mac. 4. 25. c. 5. 62.* Ainsi, Apoc. 12. *Et factus est salus*. C'est en ce sens peut expliquer, c. 7. 16. et c. 19. 1. *Deo nostro* : C'est à Dieu qu'il faut attribuer la victoire.

Le secours et l'assistance qui sauve. 1. *Longe fient filii ejus a salute* : Sa distance demeurera sans aucun secours. 2. *Egressus es in salutem populi tui* : Vous êtes sorti pour secourir votre peuple. 1. Sam. 17. 47. 30. Ainsi, Ps. 117. v. 14. *Factus est mihi in salutem*; i. e. *fuit mihi* : Il est venu à mon secours pour me sauver. Isa. 12. 2. *ou bien*, Il m'a sauvé par sa grâce salutaire, et les biens spirituels que Dieu sauve. 2. Par. 6. 41. *Salvum me fac, Domine Deus, induantur salutem* : Les prêtres soient revêtus de votre grâce et de votre salut : à quoi se rapporte le Ps. 131. 9. *Justitiam tuam induantur salutem*, parce que la justice fait le vrai salut de l'homme; ou, d'autres, soient revêtus du salut, soit de la loi dont vous les protégez et les secourez de celui qu'ils procurent aux autres assistants et les instruisant. Isa. 61. 10. *Salutare*. Ainsi, *Dies salutis* : c'est le jour favorable auquel Dieu répand ses grâces et ses dons salutaires, qui est le temps du jubilé. Loi. Isa. 49. 8. 2. Cor. 6. 2. *Et accepto exaudivi te, et in die salutis* tui.

En ce sens que saint Jacques salue salut à ceux à qui il a écrit son épître. *duodecim tribubus, salutem*; c'est la salutation de l'Épître synodale de Jérusalem. Act. 15. 23. *Apostolorum et fratrum ex Gentibus, salutem*. Cette manière de saluer n'est point ordinaire aux Juifs, qui mettent plutôt, *Gratia et pax*. Il faut rejeter cette manière de saluer, et à la place dire, *εὖ πράττειν, Bene se habere*; ou, *ὕγιαινον, Sanum esse* : mais Platon représentait ce mot d'une joie sensuelle et corporelle; au lieu que saint Jacques entend l'une joie spirituelle, comme il parle dans les premières paroles de son épître : *audium existimate*. Au reste, l'ange s'est servi de la manière ordinaire, la dit, *Ave, gratia plena*; Gr. *χαίρει*; est plus vraisemblable que l'ange a salué la sainte Vierge avec les termes com-

muns aux Hébreux : *Pax tibi, 2. Mac. 1. 2. Fratribus qui sunt per Ægyptum Judæis salutem dicunt fratres* : ce salut, que les Juifs de Jérusalem souhaitent aux Juifs d'Égypte, est apparemment la prospérité temporelle; Gr. *χαίρειν*.

6° Le salut éternel, le bonheur de l'autre vie. Rom. 13. 11, *Propior est nostra salus, quam cum credidimus*. Act. 16. 17. Rom. 10. 10. *Ore confessio fit ad salutem*. 2. Cor. 1. 6. c. 7. 10. Eph. 6. 17. etc. C'est ce salut dont parle Isate, 45. 17. *Israel salvatus est in Domino salute æterna*; Heb. 5. 9. *Factus est cunctis obtemperantibus sibi causa salutis æternæ* : Jésus-Christ est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent.

8° La doctrine de l'Évangile qui apporte le salut. Hebr. 2. 3. *Quomodo nos effugiemus si tantam neglexerimus salutem?* Comment pourrions-nous échapper, si nous négligeons une doctrine qui nous apporte le véritable salut?

9° Ce qui contribue au salut, ce qui avance beaucoup notre salut éternel. Phil. 1. 19. *Scio quia hæc proveniet mihi ad salutem*. 2. Petr. 3. 15. Ainsi, Tob. 4. 15. *Monita salutis dabat eis* : Il leur donnait de bons avis pour leur salut. Eccli. 4. 28. *Nec retineas verbum in tempore salutis* : Ne retenez point la parole dans le temps qu'elle peut contribuer au salut du prochain. Phil. 2. 12. *Cum metu et tremore vestram salutem operamini* : Opérez avec crainte et tremblement votre salut; c'est-à-dire, de bonnes œuvres qui le méritent.

SALUSA, Heb. *Trinus*, — Fils de Sophad de la tribu d'Aser. 1. Par. 7. 37.

SALUTARIS, *εὐχαριστικός*, — 1° Salutaire, pour le salut. Eccli. 6. 31. *Vincula illius alligatura salutaris* : Les liens de la sagesse sont des bandages salutaires, et qui guérissent les plaies de l'âme. Voy. ALLIGATURA. c. 15. 3.

2° Ce qui s'offre à Dieu pour quelque faveur temporelle, ou reçue, ou qu'on doit recevoir de lui. Eccli. 35. 2. *Sacrificium salutare est attendere mandatis* : C'est offrir des sacrifices pacifiques, que de s'appliquer à la pratique des commandements de Dieu. Ce sacrifice s'appelle l'hostie pacifique, ou l'hostie du salut; *Hostia salutaris*. Levit. 10. 14. 2. Mac. 3. 32. *Sacrificium salutaris*; i. e. *salutis* : Sacrifice de salut. 1. Mac. 4. 56. Voy. PACIFICUS.

SALUTARIS, ou SALUTARE, subst. *σωτήριον*. — Ces deux mots se prennent souvent dans l'Écriture substantivement, et se rendent en Grec quelquefois par les mots de *σωτήριον, salus*, ou *σωτήρ, salvator*; mais presque toujours par celui de *σωτήριον*, que les LXX ont inventé pour signifier, ou le salut que Dieu donne, ou le Sauveur même; ainsi ils signifient :

1° Le salut et la conservation. Ps. 62. 20. *Prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum*. Heb. *salutis nostræ* : Le Dieu qui nous sauve nous fera réussir heureusement. Gen. 49. 18. *Salutare tuum expectabo, Domine*; Gr. *σωτηριον, salutem* : J'attendrai de

vous le secours qui sera nécessaire parmi les violentes persécutions de l'Antechrist qui doit naître de la tribu de Dan. Les anciens Pères ont cru que c'était là ce que Jacob avait en vue dans cette prophétie. 1. Reg. 2. 1. *Lætata sum in salutari tuo* : J'ai mis ma joie dans le salut que j'ai reçu de vous. Ps. 20. v. 1. 5. 1. Par. 16. 23. (Ps. 95. 2.) Ps. 9. 16. Ps. 13. 7. *Quis dabit ex Sion salutarem?* i. e. salutem, Israel; sc. ipsi necessariam. Ps. 19. 6. etc. D'où vient, *ponere in salutari* : Etablir dans le salut, sauver avec éclat. Ps. 11. 6. *Ponam in salutari* : Je mettrai le juste en assurance contre les attaques des impies.

Deficere in salutare Dei : Languir dans l'attente du secours que l'on attend de Dieu. Ps. 118. v. 81. 123. Voy. DEFICERE.

Salutare vultus nostri; i. e. *salus exhilarans faciem nostram* : Dieu, qui nous sauve par le salut qu'il nous donne, nous remplit de joie qui se répand sur notre visage. Ps. 41. v. 6. 12. Ps. 42. 5. *Salutare vultus mei*; Heb. *salutes faciei meae*. V. VULTUS.

Calix salutaris; i. e. *salutis* : La coupe de salut. C'est une coupe pleine de vin que l'on buvait avec joie dans un festin que l'on faisait pour remercier Dieu du salut qu'il avait donné. Ps. 115. 13. *Calicem salutaris accipiam*; Heb. *attollam*. Voy. CALIX.

2° Le salut éternel. Ps. 49. 23. *Ostendam illi salutarem Dei* : Le sacrifice de louange est un moyen d'obtenir de Dieu le salut éternel. Ps. 90. 16.

3° Grâce, assistance salutaire. Ps. 50. 10. *Redde mihi lætitiã salutarem tui* : Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire qui me rétablit dans votre grâce. Ps. 131. 17. Voy. SALUS. Act. 28. 28. *Gentibus missum est hoc salutarem Dei* : Cette grâce salutaire de l'Évangile est envoyée aux gentils. Ps. 84. 8. *Salutare tuum da nobis*. Ce salut que le prophète demande, est celui du genre humain par Jésus-Christ, lequel salut était figuré par la délivrance de la captivité de Babylone. C'est de ce même nom que s'entendent le Ps. 66. 3. *Ut cognoscamus in omnibus gentibus salutarem tuum*, et Ps. 97. v. 2. 3. *Viderunt omnes termini terræ salutarem Dei nostri*, comme Is. 52. 10.

4° Le Sauveur; soit Dieu en trois personnes. Deut. 32. 15. *Recessit a Deo salutari* (σωτηρ), suo. Ps. 78. 9. *Adjuva nos, Deus, salutarem noster*. Ps. 8. 4. *Converte nos, Deus, salutarem noster*. Ps. 23. 5. Ps. 26. 9. Ps. 61. 3. Ps. 64. 6. etc.

Soit Jésus-Christ Sauveur des hommes. Luc. 2. 30. *Viderunt oculi mei salutarem tuum* : Mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez envoyé. c. 3. 6. *Videbit omnis caro salutarem Dei*; ce qui se peut aussi entendre du salut même que Dieu nous a procuré par Jésus-Christ notre Sauveur, comme dans Is. 84. Ps. 66. et Ps. 97. cités ci-dessus.

SALUTARE, ἀπαρξασθαι. — Ce verbe signifie proprement souhaiter le bonjour ou le bon soir à quelqu'un, lui faire la révérence; mais dans l'Écriture il a encore d'autres significations : il se rend en grec par le verbe ἀπαρξασθαι, qui signifie saluer en baisant et

embrassant, ce qui se pratiquait autrefois, et ce qui était en usage parmi les Hébreux. Voy. OSCULUM.

1° Saluer, souhaiter à quelqu'un du bonheur, pour marquer son affection pour lui, soit de vive voix, soit par lettres. Eccli. 22. 31. *Amicum salutarem* (σπερξασθαι, tueri) non confundar, a facie illius non me abscondam, et si mala mihi evenierint, per illum sustinebo: Je n'aurai point de honte de saluer (Gr. de défendre) mon ami dans son adversité; je ne me cacherai point devant lui; et si, après cela, il me traite mal, je le souffrirai; Gr. Quoiqu'il m'arrive du mal à cause de lui, et que tous ceux qui le sauront, s'éloignent de lui; c'est-à-dire, que le mal qui nous peut arriver en défendant nos amis malheureux, ne nous les doit pas faire abandonner. Matth. 5. 47. *Si salutaveritis fratres vestros tantum, quid amplius facitis?* Que ferez-vous en cela de particulier? c. 10. 12. *Intrantes in domum, salutarem eam, dicentes: Pax huic domui*: c'était la manière ordinaire de saluer chez les Hébreux: *Pax tibi*; les Grecs disent: *χαίρει*, et les Latins: *Ave*, ou *Salve*. Luc. 1. 40. Rom. 16. 3.

2° S'entretenir avec quelqu'un, avoir un long entretien qui retarde. Luc. 10. 4. *Neminem per viam salutaveritis*: Ne saluez personne dans le chemin. C'est une manière de parler hyperbolique dont les Hébreux se servaient quand ils ordonnaient à quelqu'un de s'acquitter promptement de quelque commission, comme 4. Reg. 4. 29. *Si occurrerit tibi homo, non salutem* (εὐλογίαν, benedictionem) eum; comme si Elisée eût dit à Giezi: Hâtez-vous, sans vous amuser à discourir inutilement dans le chemin avec ceux que vous rencontrerez. Quand donc Jésus-Christ ordonna à ses disciples de ne saluer personne en chemin, ce n'est pas qu'il veuille rendre ses serviteurs incivils et indifférents envers leurs frères, puisqu'il les oblige de saluer même leurs ennemis; mais il leur veut faire entendre, par là, que lorsqu'ils sont appliqués à exécuter ses ordres, ils le doivent faire avec ardeur, sans s'arrêter à s'entretenir vainement avec les hommes.

3° Visiter quelqu'un pour lui rendre ses respects, et s'entretenir familièrement avec lui. Act. 18. 22. *Ascendit et salutavit Ecclesiam*: Il alla à Jérusalem pour s'entretenir avec les fidèles de cette Eglise. c. 25. 13. *Agrippa rex et Bernice descenderunt Caesarem ad salutandum Festum*: Ils vinrent à Césarée pour rendre leurs civilités à Festus. 2. Reg. 8. 10. 4. Reg. 10. 13.

4° Donner des marques du respect ou de l'estime que l'on a pour quelqu'un. Marc. 12. 58. *Volunt in stolis ambulare, et salutarem in foro*: Ils aiment à se promener avec de longues robes, et à être salués dans les rues; c'est-à-dire, à recevoir des marques de l'honneur et du respect qu'ils prétendent qu'on leur doit.

SALUTATIO, νῆς, ἀπαρξασθαι. — 1° Salutation, compliment en saluant; soit de vive voix. Luc. 1. 29. *Cogitabat qualis esset ista salutatio*: Elle pensait en elle-même quelle

rait être cette salutation : c'était une rareté que les anges saluassent les hommes s'adressant à eux. v. 44.

dit par lettres. 1. Cor. 16. 21. *Salutatio manu Pauli*. Col. 4. 18. 2. Thess. 3. 17. Marque d'honneur et de respect. Matth. 7. *Amant salutationes in foro*. Luc. 11. 20. 46.

ALVUS, A, UM; σωος, ον, σώζεσθαι. *salvesse*. — 1° Sain, sauf, entier, qui est en état; soit les personnes. Gen. 43. 27. *Quisne est (ὄνταίνεν, sunum esse) pater senis?* Le vieillard, votre père, se porte-t-il bien?

dit les choses. Dan. 14. 16. *Salvane sunt acula?* N'a-t-on point touché au screau? *respondit, Salvu, rex*: Non, répondit-il.

Sauvé, conservé, hors de danger; des maux ou de la mort du corps. Matth. 1. *Si tetigero tantum vestimentum ejus, ero*: Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guéri. Act. 23. 24. *Ut lum salvum (διασώζεν) perducerent ad eum Præsidentem*. Joan. 11. 12. Luc. 15. 20. etc.

dit de la mort de l'âme et des peines de l'éternité. Eccli. 3. 2. *Sic facite ut salvi sitis*. c. 10. 26. *Quis potest salvus fieri?* c. 13. *Qui sustinuerit in finem, hic salvus erit*.

16. v. 30. 31. c. 2. 21. Rom. 5. v. 9. 10. 24. etc. D'où vient: *Salvum facere*: Sauver, conserver, délivrer de quelque danger, pour le corps, soit pour l'âme, soit pour l'éternité; ce qui se dit par la suite du discours. Ainsi, Matth. 23. Marc. 15. 31. Luc. 23. v. 35. 57. 39. *Num facere, c'est: e mortuis excitare*. V. in. Apol. 21.

AMA, Heb. שֵׁמָח (Schemah). *Audiens, ou diens*. — 1° Ville de la tribu de Juda. Jos. 25. *Amam, Sama, Molada*. Voy. JERUE.

Fils de Jéchonias, de Joacim, fils de Josias. 1. Par. 3. 18. *Jecemia, Sama, Nadab*. Heb. *Hoschamah*.

Fils d'Elphaad, descendant de Benjamin. 1. Par. 8. 13. *Beria et Sama principes rationum habitantium in Ajalon*.

AMAA. Heb. שִׁימְחַי (Schimhai), le même que Séméi, *Fama, ou Audiens*. — 1° Frère de David. 2. Reg. 21. 21. 1. Par. 20. 7. *Perdidit eum Jonathan filius Samaa fratris id.*

Un Lévitte, aïeul d'Asaph, et père de Barachias. 1. Par. 6. 39. *Asaph, filius Barachias, filii Samua*.

Un descendant de Benjamin, fils de Manoth, et petit-fils d'Abigabaon, ou de Jiel, fondateur des Gabaonites. Il est appelé *Samaan*. 1. Par. 9. 38.

Un parent de Saül, et père de Joas. 1. Par. 12. 3. *Venerunt ad David in Siceleg..... natus Ahiezer, et Joas filii Samaa Gabaonites*.

AMAAN. — Fils de Macelloth. 1. Par. 9. Voy. SAMAA, n. 3.

AMACHIAS, M, Heb. *Adhærens Domino*. Fils de Séméias, petit-fils d'Obededom. 1. Par. 26. 7.

SAMAD, Heb. *Destruens*. — Fils d'Elphaal, descendant de Benjamin. 1. Par. 8. 12.

SAMAIA ou SAMAIAS. Heb. *Obediens Deo*. — 1° Père de Semri, de la tribu de Siméon. 1. Par. 4. 37.

2° Fils de Joël, descendant de Ruben. 1. Par. 5. 3.

3° Un Gabaonite, qui commandait aux trente qui vinrent trouver David, et le plus beau de tous. 1. Par. 12. 4. *Sumaias quoque Gabaonites fortissimus inter triginta et super triginta*. Heb. *Jischmaia*.

4° Un des descendants d'Adonicam, qui revint de la captivité avec Esdras. 1. Esd. 8. 13.

SAMAOTH. Heb. *Desolatio*. — Un des premiers officiers de David. 1. Par. 27. 8. *Quintus, mense quinto Princeps Samaoth Jezerites, et in turma ejus 24,000*.

SAMARÆUS, I, Heb. *Lana*. — Un des enfants de Chanaau, de qui sont issus les habitants de la ville de Samaraïm, dans la tribu de Benjamin et du pays d'alentour; d'autres veulent que ce soit le fondateur des Eméséens dans la basse Syrie. Ce mot s'écrit par Tsade, *Tsemæus*. Gen. 10. 18. 1. Par. 1. 16.

SAMARAIM. Heb. *Lanae* ou *Medulla*, sc. *Arborum*. — Ville de la tribu de Benjamin. Jos. 18. 22. Voy. SAMARÆUS.

SAMARATH. Heb. *Custodia*. — Fils de Séméi. 1. Par. 8. 21. *Baraia et Samarath, filii Semei*.

SAMARIA ou SAMARIAS, M, Heb. *Custodia Domini*. — 1° Un des trente braves de David. 1. Par. 12. 5.

2° Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esd. 10. 32.

SAMARIA; Σαμάρεια. Heb. *Custodia*. — Ce mot signifie, en Syriaque: *Custodia Domini*. Heb. שְׁמֵרֹן (Schomeron), *Custodia*, de Schamar, *Custodire*.

1° C'est le nom d'une ville fameuse de la Palestine, située entre la Judée et la Galilée, laquelle a été autrefois bâtie par Amri, roi d'Israël, sur une montagne qu'il avait achetée de Somer, du nom duquel il appela cette ville Samarie. 3. Reg. 16. 24. *Emitque montem Samariæ a Somer duobus talentis argenti, et ædificavit eum, et vocavit nomen civitatis quam extruxerat nomine Somer domini montis, Samariam*: Ç'a été longtemps la capitale du royaume d'Israël. Isa. 7. 9. *Caput Ephraim Samaria*.

2° La Samarie; c'est-à-dire, le royaume d'Israël, parce que Samarie en était la capitale. 3. Reg. 13. 32. *Profecto veniet sermo quem prædixit in sermone Domini contra altare quod est in Bethel, et contra fana excelsorum quæ sunt in urbibus Samariæ*: Dans les villes de Samarie; c'est-à-dire, du royaume d'Israël ou des dix tribus. En cet endroit le nom de Samarie se dit par anticipation, car elle n'était pas encore bâtie alors. 4. Reg. 17. 24. Jer. 23. 13. Ezech. 16. v. 46. 53. c. 23. v. 4. 33. Ose. 8. v. 5. 6. Mich. 1. 1. etc. Ainsi, Luc. 17. 11. *Transibat per mediam Samariam*: Il passait par le milieu de la Sa-

mérie. Joan. 4. v. 4. 5. 7. et plusieurs fois dans les Actes.

SAMARITÆ, ARUM. Heb. *Custodes*. — Les Samaritains, les habitants de la Samarie. 4. Reg. 17. 29. *Unaqueque gens fabricata est Deum suum, posueruntque eos in fanis excelsis quæ fecerant Samaritæ*: Le roi des Assyriens ayant enlevé les habitants de la Samarie, il y envoya des étrangers qui mêlèrent le culte de leurs faux dieux avec celui du vrai Dieu, qu'on leur apprit; ainsi, chacun de ces peuples se forgea son dieu, et les mit dans les temples et les hauts lieux que les Samaritains avaient bâtis. Voy. ce chap. 17. tout entier.

SAMARITANUS, I, Heb. *Custos*. — Samaritain, habitant du pays de Samarie. Joan. 4. 9. *Non contuntur Judæ: Samaritanis*: Les Juifs n'ont point de commerce avec les Samaritains. Ces derniers, qui faisaient une alliance monstrueuse du culte de leurs idoles avec celui du vrai Dieu, passaient auprès des Juifs pour des Hérétiques et des Schismatiques: ils ne recevaient que le Pentateuque de Moïse, et rejetaient les prophètes; ils observaient le sabbat et quelques autres pratiques des Juifs, et se glorifiaient d'être descendus de Jacob et des saints Patriarches; mais en effet ils étaient étrangers, comme Jésus-Christ les appelle (Luc. 17. 18). Ainsi les Juifs avaient une extrême aversion pour eux, et croyaient faire une grande injure à quelqu'un en l'appelant Samaritain. Joan. 8. 48. *Nonne bene dicimus nos quia Samaritanus es tu?* N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain? Les Juifs traitaient de la sorte Jésus-Christ, parce qu'ils croyaient qu'il méprisait la loi de Moïse, et qu'il ne suivait point leurs traditions. Matth. 10. 5. Luc. 9. 52. Act. 8. 25. etc.

SAMBUCA, æ. — Du mot Grec.

Une harpe, instrument triangulaire de musique à cordes inégales. Dan. 3. v. 5. 7. 10. 15. C'était un des instruments de musique dont on se servit à la dédicace et à l'adoration de la statue d'or de Nabuchodonosor. Ce mot vient du Syriaque *Sabbecca*; les Grecs et les Latins ont inséré un *m*, en la place du *b*, comme ils ont fait en plusieurs autres mots.

SAMGAR, is, Heb. *Nominatus advena*. — Samgar, un des Juges d'Israël. Judic. 3. 31. *Post hunc fuit Samgar filius Anath, qui percussit de Philisthiim sexcentos viros vomere, et ipse quoque defendit Israel*: Samgar, qui a succédé à Aod, tua six cents Philistins avec un soc de charrue, et fut regardé comme le libérateur et le sauveur des Israélites, quoiqu'il n'ait pas jugé le peuple d'Israël plus d'une année; et le temps de son gouvernement fut si court, que le calme qu'il put procurer ne mérite presque pas d'être compté, comme en effet Débora ne le compte pas. c. 5. 6. *In diebus Samgar filii Anath, in diebus Jahel quieverunt semitæ*: Du temps de Samgar, et de celui de Jahel, les sentiers n'étaient plus battus de personne.

SAMIR, Heb. Custodia. — 1° Un Lévite fils de Micha, descendant de Caath. 1. Par. 24. 24.

2° Une ville dans la tribu de Juda. Jos. 15. 48.

3° Une ville en la montagne d'Ephraïm. Judic. 10. v. 1. 2. *Judicavit Israel viginti et tribus annis, mortuusque est, ac sepultus in Samir*: Thola était de la tribu d'Issachar, et demeurait à Samir qui est sur les frontières de cette tribu et de la montagne d'Ephraïm.

SAMIUS, A, UM. — Du nom *Samos*.

Qui est de l'île de Samos, qui y appartient. D'où vient, *Samia (vasa)*: Des vases de terre, tels qu'on en faisait dans cette île, qui était renommée pour cela. Isa. 45. 9. *Væ qui contradicit fictori suo, testa de Samiis terræ*; Heb. *testa de testis terræ*: Malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a créé, lui qui n'est qu'un peu d'argile et qu'un vase de terre. Le prophète parle contre ceux qui se plaignaient de la providence de Dieu, lorsqu'ils étaient en captivité dans l'affliction.

SAMMA, Heb. Perditio. — 1° Un prince d'Idumée, fils de Rahuel et petit-fils d'Esau. Gen. 36. v. 13. 17. *Filii Rahuel, Nahath, Zara, Samma*. 1. Par. 1. 37.

2° Le troisième fils d'Isaï. 1. Reg. 16. 9. *Adduxit Isai Samma, de quo ait: Etiam hunc non elegit Dominus*. c. 17. 13. Voy. **SIMMAA**.

3° Fils de Supha, descendant d'Aser. 1. Par. 7. 37.

SAMMA, Heb. Audiens, ou Obediens. — 1° Fils d'Hebron, et père de Raham. 1. Par. 2. v. 43. 44.

2° Fils de Joël, descendant de Ruben. 1. Par. 5. 8.

3° Fils de Holam, un des trente braves de l'armée de David. 1. Par. 11. 44. Voy. **SEMMA**.

SAMMAA, Heb. Perditio. — Un lévite fils d'Oza. 1. Par. 6. 30.

SAMMAI, Heb. Nomen meum. — 1° Fils de Recem et père de Maon, petit-fils d'Hebron. 1. Par. 2. v. 43. 44.

2° Fils d'Ezra, et petit-fils de Caleb. 1. Par. 4. 17.

SAMMOTH, Heb. Nomina. — Un des vaillants hommes de David. 1. Par. 11. 26. *Fortissimi viri in exercitu...* Sammoth Arorites, de la montagne d'Ephraïm. Voy. **ARORITES**.

SAMMUA, Heb. Audiens, Obediens. — Un de ceux qui allèrent reconnaître la terre promise. Num. 13. 5. *De tribu Ruben. Sammu, filium Zechur*.

SAMOTHRACIA, æ, Gr. Arcnosa, et Apera. — Samothrace, une île de l'Archipel, voisine de Thrace, ainsi appelée, parce qu'elle était habitée par les Samiens et les Thraces. Act. 16. 11. *Navigantes a Troade recto cursu venimus Samothraciam*: Nous étant embarqués à Troade, nous vîmes droit à Samothrace.

SAMRI, Heb. Custodiens. — 1° Le père de Jédihel. 1. Par. 11. 45. *Jedihel filius Samri*: Voy. **JEDIBEL**.

2° Un Lévite descendant d'Elisaphan. 2. Par. 29. 13. *De filiis Elisaphan, Samri et Jahiel*.

SAMSAI, Heb. Sol meus. — Docteur de la loi, accusateur des Juifs. 1. Esdr. 4. v. 8. 9. 17. 23.

SAMSARI Heb. Nomen cantantis. — Un

incipaux habitants de Jérusalem. 1. 26.

ISON, Σαμψών. Heb. *Parvus sol.*—Sams de Manue, fut un des Juges d'Israël, vingt ans, sous Héli. Dieu le suscita et fit d'une force extraordinaire, pour briser son peuple de la servitude des Philistins. Son histoire est rapportée de suite, 13. v. 14. 15. 16.

IUA. Voy. ΣΙΜΜΑΑ, Heb. *Audiens.*—1^o de David. 2. Reg. 5. 14. *Hæc nomina qui nati sunt ei in Jerusalem, Samuel et Nathan et Salomon.* 1. Par. 14. 4. nommé Simmaa, c. 2. 13. c. 3. 5. père d'Abda, lévite de Jérusalem. 2. 1. 17.

IUEL, Σαμουήλ, Heb. *Positus a Deo.*—d'Elcana, et d'Anne sa seconde femme. Il est le chéri de Dieu, qui jugea le peuple d'Israël, sacra roi Saül, et ensuite David. Son histoire est décrite dans le premier livre des Rois dont on le croit auteur lui-même. Les deux premiers livres des Rois appellent les deux premiers livres des Rois du nom de Samuel, parce qu'ils contiennent ce qui s'est passé sous les deux rois Héli et Samuel, et sous les deux rois David sacrés par Samuel. On croit que les prophètes Nathan et Gad ont écrit ce qui est passé depuis la mort de Samuel, et il paraît, 1. Par. 29. 29. *Gesta David scripta sunt in Libro Samuelis, et in Nathan Propheta, atque in volucribus Videntis*: Toutes les actions du roi David sont écrites dans le livre du prophète Samuel, et dans le livre du prophète Nathan, et dans celui du prophète Elisée nous n'avons plus ces livres-là dans leur entier. On croit que les livres des Rois ont été abrégés. L'éloge de Samuel est rapporté dans l'Ecclésiastique, c. 46. 16. *Dilectissimo Domino Deo suo Samuel Propheta, etc.* et fils d'Ammiud, un de ceux qui furent élus pour partager la terre promise. 34. 20. *De Tribu Simeon Samuel filius id.*

Fils de Thola et petit-fils d'Issachar. 1. 2.

IUS, I, Gr. *Arenosa.*—Samos, une île de même nom dans la mer Egée, Archipel, près d'Ephèse. Act. 20. 15. *Unde et de venimus contra Chium, et aliam insulam Samum (Σάμος, Alta)*: Le lendemain nous abordâmes à Samos. 1. Par.

ABALLAT, Heb. *Rubus in abscondito.* Aballat, gouverneur de Samarie, grand ennemi des Juifs, qui tâcha d'empêcher le rétablissement du temple. 2. Esd. 2. c. 4. c. 5. et Jer. 48. v. 3. 5. On croit que Ammon et Tobie étaient vassaux du roi Assur.

ABILIS, E.—Du verbe *sanare.* peut être guéri, facile à guérir: dans l'usage, salutaire. Sap. 1. 14. *Sanabiles (contumeliosas) fecit nationes orbis terrarum; salutares generationes*: Tout ce que

Dieu a créé dans le monde était sain et salutaire dans son origine, non-seulement l'homme qui a été créé avec cette volonté qui trouvait toute sa joie à connaître et à aimer Dieu; mais aussi toutes les autres créatures dans lesquelles il n'y avait rien de contagieux ni de mortel.

SANAN, Heb. *Frigiditas.*—Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 37.

SANATOR, Ισ; Ισμενος.—Qui guérit. Exod. 15. 26. *Ego enim Dominus sanator (Tzenan, Frigiditas) tuus*; Heb. *medicus tuus*: Je suis le Seigneur et le Seigneur qui vous guérit; c'est-à-dire, tant s'en faut que je vous afflige de tous les maux dont j'ai frappé les Egyptiens, c'est moi qui vous en ai délivrés et qui vous ai guéris de vos maladies.

SANARE; Ισν. Voy. SANUS.—1^o Guérir quelque mal, ou quelque maladie, rétablir la santé. Matth. 4. 23. *Et circuivit Jesus totam Galilæam... sanans (θεραπεύων) omnem languorem et omnem infirmitatem in populo*: Jésus allait par toute la Galilée, guérissant toutes sortes de maladies et de langueurs parmi le peuple. Marc. 3. 10. *Multos sanabat*: Il en guérissait plusieurs. 4. Reg. 8. 10. *Vade, dic ei: Sanaberis; porro ostendit mihi Dominus quia morte morietur*: Allez, dites-lui: Vous serez guéri; mais le Seigneur m'a fait voir qu'il mourra assurément. La maladie de Benadad n'était pas mortelle, néanmoins Elisée savait bien qu'il devait mourir par le crime d'Hazaël qui devait l'étouffer. Num. 12. 13. c. 22. 9. Job. 34. 17. Ps. 29. 3.

2^o Rétablir quelque chose en son état naturel, la rendre utile et profitable, de nuisible ou de stérile qu'elle était. 4. Reg. 2. v. 21. 22. *Sanavi aquas has*: Elisée ayant jeté du sel dans la fontaine de Jérico, en rendit l'eau douce et propre à boire, d'amère qu'elle était. Ezech. 47. v. 8. 9. 11. 2. Par. 7. 14. *Sanabo terram eorum*: Je rendrai à leur terre la fertilité qu'elle avait avant qu'elle fût désolée par les ennemis.

3^o Soulager, délivrer de quelque grande affliction. Deut. 32. 39. *Percutiam, et ego sanabo*: C'est moi qui blesse, et c'est moi qui guéris; c'est-à-dire, c'est moi qui afflige et qui soulage. Ps. 146. 3. *Qui sanat contritos corde*: C'est lui qui guérit ceux qui ont le cœur brisé d'affliction. Isa. 19. 22. Job. 5. 18. Isa. 30. 26. Jer. 51. v. 8. 9. Ose. 3. 13. c. 6. 2. Luc. 9. 18. Sauver de quelque grand danger. Sap. 10. 4. *Sanavit iterum sapientia*: La Sagesse sauve encore le monde.

4^o Guérir des maladies spirituelles, rendre la santé de l'âme. Ps. 40. 5. *Sana animam meam, quia peccavi tibi*: David dans une grande maladie prie Dieu qu'il guérisse son âme, et qu'il lui remette ses péchés, parce que le péché est cause des maladies. Isa. 6. 10. Matth. 13. 15. Joan. 12. 40. Act. 28. 27. *Ne forte convertantur et sanem eos*: De peur que s'étant convertis je ne les guérisse. Isa. 53. 5. 1. Petr. 2. 24. Voy. LIVON. Jer. 3. 22. *Sanabo aversiones vestras*: Je guérirai vos rébellions; c'est-à-dire, je les remettrai, je les pardonnerai. Ose. 14. 5.

5° Retirer quelqu'un de son égarement, le redresser. Heb. 12. 13. *Ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur*: Afin que s'il y en a quelqu'un qui soit chancelant, il ne s'égare pas du chemin, mais qu'il se redresse. Isa. 57. v. 18. 19. Osc. 7. 1.

6° Rendre heureux, faire prospérer en tout. Prov. 28. 23. *Qui sperat in Domino, sanabitur*: Celui qui espère au Seigneur aura une parfaite guérison de tous ses maux; Heb. *impinguabitur*: sera heureux et prospérera, tant pour le corps que pour l'âme. Sap. 9. 19. *Per sapientiam sanati sunt*; Gr. *salvi facti sunt*: Tous les saints qui ont été avant l'Incarnation, ont été sauvés et sanctifiés par la vertu du Sang de Jésus-Christ, quoiqu'il n'eût pas encore été répandu.

7° Consoler en flattant, tâcher d'adoucir. Jer. 8. 11. *Sanabant* (ιατρύειν) *contritionem filiarum populi mei*. Voy. CURARE.

SANCIRE.—Ce verbe se fait ou de *sacer*, en insérant *n*, ou du mot *sanguis*, parce que les traités se faisaient en répandant le sang de quelque victime, et signifie,

Ordonner, établir, arrêter, régler. Heb. 8. 6. *In melioribus repromissionibus sancitum est* (νομοθετήσιν): La nouvelle alliance est établie sur de meilleures promesses que n'était l'ancienne. Esth. 9. 29. 2. Mach. 4. 11.

SANCTE. Voy. SANCTUS, A, UM. — Saintement, d'une manière sainte. 1. Thess. 2. 10. *Vos testes estis, et Deus, quam sancte* (δεδίως) *vobis fuimus*: Vous êtes témoins vous-mêmes, et Dieu l'est aussi, combien la manière dont je me suis conduit envers vous a été sainte. Cette sainteté regarde la pureté des mœurs et de la doctrine.

SANCTIFICARE; αγιάζειν. Voy. SANCTUS. —Ce verbe a plusieurs significations dans les saintes lettres; mais elles peuvent se rapporter à trois principales. 1. Purifier ou rendre saint; 2. Dédier, vouer et consacrer à Dieu quelque chose; 3. Glorifier ou honorer.

1° En un sens propre, sanctifier, rendre saint ce qui était impur, purifier l'âme et la rendre agréable à Dieu: ce qui ne se fait que par l'Esprit de Dieu. 1. Cor. 6. 11. *Sed abluti estis, sed sanctificati estis*: Vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés. 1. Thess. 5. 23. *Ipsa Deus pacis sanctificet vos per omnia*: Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même, et vous rende parfaits en tout. Joan. 17. v. 17. 19. Hebr. 2. 11. c. 10. v. 10. 14. etc.

Ainsi, Dieu nous ordonne de nous sanctifier nous-mêmes. Levit. 20. 7. *Sanctificamini et estote sancti*: Sanctifiez-vous. 1. Joan. 3. 3. *Omnis qui habet hanc spem in eo, sanctificat se* (αγιάζειν, purificare), *sicut ille sanctus est*: Quiconque a cette espérance en lui, se conserve pur et se sanctifie, comme il est saint lui-même. Apoc. 22. 11. etc.

2° Sanctifier, rendre pur d'une pureté légale; ce qui se pratiquait dans l'ancienne Loi par des cérémonies que Dieu avait établies Num. 6. 11. *Sanctificabitque caput ejus in die illo*: Le prêtre sanctifiera de nouveau en ce jour-là le Nazareen, qui avait été souillé par la vue d'un homme mort subite-

ment devant lui. Act. 21. 26. *Sanctifica* (αγιάζειν) *te cum illis*. Hebr. 9. 13. *Inquinatos sanctificat ad emundationem carnis*: Le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une génisse, sanctifie ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et charnelle. 1. Reg. 21. 5. 2. Par. 29. v. 5. 15. 16. 18. etc. Voy. PURIFICARE.

Ainsi, ce qui est dit en plusieurs endroits de l'Exode et du Lévitique, *Omnis qui tetigerit, sanctificabitur*; s'entend principalement d'une pureté légale. 2. Reg. 11. 4. *Cum ingressa esset ad illum, dormivit cum ea; stultique sanctificata est ab immunditia sua*. Bethsabée étant venue vers David, il dormit avec elle, et aussitôt elle se purifia de son impureté, soit en pratiquant une cérémonie légale, soit en se lavant simplement. Mais le Syriaque et l'Arabe marquent qu'elle s'était purifiée de la souillure qui arrive aux femmes tous les mois, avant qu'elle vint trouver David; et l'on croit même que c'était pour ce sujet qu'elle se lavait quand David l'aperçut; d'ailleurs, s'il avait approché d'elle dans le temps de ses ordinaires, ils auraient commis un autre péché défendu. Lev. 18. 1.

3° Traiter comme saint et avec respect, glorifier, honorer. Matth. 6. 9. Luc. 11. 2. *Sanctificetur nomen tuum*: Que votre nom soit sanctifié; c'est-à-dire, que vous soyez honoré et loué de toutes les créatures, autant que vous le méritez. Isa. 8. 15. c. 29. 23. Ezech. 36. 23. Num. 20. v. 12. 13. c. 21. 14. Deut. 32. 51. 1. Petr. 3. 15. etc. Voy. POLLUERE.

Sanctifier le sabbat, Exod. 20. 8. *Memento ut diem sabbati sanctifices*, c'était l'observer avec respect et le passer saintement, en reconnaissant le bienfait de la création et le repos divin et incessable, dans lequel Dieu était entré le septième jour. Ainsi, quand Dieu dit qu'il sera sanctifié, ou qu'il se sanctifiera; c'est-à-dire, qu'il fera éclater sa gloire et fera reconnaître sa sainteté par quelque marque de sa bonté et de sa justice. Levit. 10. 3. 1. 5. 16. Ezech. 28. 22.

4° Destiner une chose et l'appliquer à un usage saint et au culte de Dieu. Cette application se fait,

1° Ou par le ministère; comme quand il est dit que la Tribu de Lévi fut sanctifiée et consacrée au Seigneur. Exod. 28. v. 3. 41. *Sanctificabis illos ut Sacerdotio fungantur mihi*. Joan. 10. 36. *Quem pater sanctificavit*: Le Père Eternel avait sanctifié et consacré Jésus-Christ à son service d'une manière particulière pour racheter les hommes. Jer. 1. 5. *Antequam exires de vulva sanctificavi te*: Je vous ai destiné à la fonction de Prophète avant que vous fussiez né: c'est ainsi que saint Jérôme l'entend sur cet endroit, et saint August. *Epist.* 57. comme saint Paul. Gal. 1. 15. dit qu'il a été choisi particulièrement dès le ventre de sa mère. Lev. 21. v. 15. 23. 22. v. 9. 16. 61. Joan. 17. 17. Ainsi, Dieu s'est choisi un peuple particulier pour en être adoré. Exod. 31. 13. *Ego Dominus qui sanctifico vos*. Levit. 20. 8. c. 21. 8. c. 22

D'autres expliquent : C'est moi qui donne d'être saints.

1. par l'usage ; comme quand Dieu a été le septième jour ; *c'est-à-dire*, qu'il a voulu faire reconnaître le bienfait de la création, et les autres grâces qu'il devait à son peuple. Gen. 2. 3. *Benedixit diei et sanctificavit illum*. Exod. 16. 23. *sabbati sanctificata est Domino* : Le Sabbat est consacré au Seigneur. c. etc. Ainsi, le Temple, l'Autel et les vases sacrés furent sanctifiés au Seigneur ; *dire*, qu'ils furent destinés aux usages du culte qui lui est dû. Exod. 29. v. 43. 44. 3. Reg. 9. v. 3. 7. etc.

2. par l'oblation ; comme l'Écriture dit qui est immolé à Dieu est sanctifié au Seigneur. C'est en cette manière que Dieu a sanctifié les premiers-nés des hommes ; *c'est-à-dire*, offerts et immolés au Seigneur. Exod. 13. 2. *Sanctifica mihi omne primogenitum* : Consacrez-moi tous les premiers-nés ; mais parce qu'il n'est point dans l'usage de Dieu de lui immoler un homme, on rachète les premiers-nés des hommes par une certaine somme d'argent. Exod. 13. 12. 13. 15. 22. 24. 26. 27. *Sanctificabis* (ἀρροφίζεις) *vans coram Domino* : Vous sanctifierez ces choses, en les élevant devant le Seigneur. Ce mot est souvent en ce sens dans le Lévitique, où il est parlé des premiers-nés à Dieu. Exod. 28. 38. c. 29. 34. 23. 11. c. 27. 14. etc. Ainsi, Jésus-Christ s'est consacré, Joan. 17. 19. *Pro eis ego sanctifico meipsum* : Je m'offre en sacrifice.

3. sanctifier, signifie quelquefois ordonner saint. Exod. 19. v. 10. 14. 22. *Vade ad am, et sanctifica* (ἀρροφίζεις) *illos hodie et cras*. Cette sanctification consistait à laver les vêtements et ne se point approcher de ces choses ; mais cette sanctification extérieure engageait à purifier leurs cœurs par la crainte et l'amour du Seigneur. 1 Reg. 15. 44. C'est ainsi qu'on explique souvent ces endroits, où Dieu dit, *dominus qui sanctifico vos* : C'est moi qui vous sanctifie, Seigneur, et qui veux que vous soyez saints. Ainsi, ce qui est souvent dit, *sanctificari*, se sanctifier ; *c'est-à-dire*, se purifier par des cérémonies à quelque occasion. Jos. 3. 5. c. 7. 13. 1. Par. 15. v. 2. Par. 5. 11. etc.

4. réparer, disposer, destiner. Jerem. 12. *Sanctifica* (ἀρροφίζεις) *vos in die occisionis* : Sanctifiez-les comme des victimes pour le Seigneur, par le sacrifice ; c'est ainsi que dit Virgile, *Sanctificabo* (ἀρροφίζεις) *inducere* *super te interfectores* : Je ferai venir contre vous des meurtriers. v. 27. 28. *Sanctificate contra eam gentes* : Assemblez les nations contre Babylone. *Sanctificati Dei* : Ceux que Dieu a

destinés à son service, sont ceux dont il veut se servir pour exécuter ses ordres. Is. 13. 3. *Ego mandavi sanctificationis meis* : J'ai donné mes ordres à ceux que j'ai destinés à cet ouvrage. Soph. 1. 7. *Sanctificavit vocatos suos* : Dieu a fait venir ceux qu'il a invités ; il leur a ordonné de se trouver au festin. Voy. Hostia.

5. 7. Dénoncer, déclarer publiquement, ordonner. Jer. 6. 4. *Sanctificate* (παρατάσσειν, *præparare*) *super eam bellum* : Déclarez et publiez la guerre contre elle. Regardez comme une chose sainte de lui déclarer la guerre : car vous exécuterez en cela l'ordre de Dieu. Joel. 1. 14. c. 2. 15. *Sanctificate jejunium* : Ordonnez un jeûne. Mich. 3. 5. *Si quis non dederit in ore eorum quippiam, sanctificant super eum prælium* : Si quelqu'un ne leur donne pas de quoi manger, ils lui déclarent la guerre. Ainsi, 4. Reg. 10. 20. *Sanctificate diem solemnem Baal* : Qu'on publie une fête solennelle à l'honneur de Baal. Lev. 23. 10. *Sanctificabisque annum quinquagesimum* : Vous publierez l'année du Jubilé, vous déclarerez qu'elle est consacrée à Dieu.

6. 8. Rendre saint et salutaire l'usage de quelque chose. 1. Tim. 4. 5. *Sanctificatur per verbum Dei et orationem* : Ce qui se mange est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière : car quoique tout ce que Dieu a créé soit bon, comme néanmoins les créatures par le péché sont assujetties au Prince de ce monde, elles sont soustraites à sa puissance par la prière et l'action de grâces. 1. Cor. 7. 14. *Sanctificatus est vir infidelis per mulierem fidem* : La femme fidèle rend saint et légitime par sa foi l'usage du mariage avec un homme infidèle ; il en est de même d'un homme fidèle avec une femme infidèle.

7. 9. Rendre saint et hors de l'usage commun, faire passer pour tel. Agg. 2. 13. *Si tulerit homo carnem sanctificatam in ora vestimenti sui, et tetigerit de summitate ejus panem... aut omnem cibum, numquid sanctificabitur?* Si un homme met un morceau de chair qui aura été sanctifiée au coin de son vêtement, et qu'il en touche du pain... ou quelque autre chose à manger, sera-t-elle sanctifiée ? Il est marqué dans le Lévitique, c. 6. 27. que la chair des hosties offertes à Dieu est sanctifiée, et qu'elle sanctifie tout ce qu'elle touche ; en sorte qu'un vêtement qui aurait été touché par cette chair, étant devenu saint, n'aurait pu servir à des usages profanes, jusqu'à ce qu'il eût été lavé ; mais il n'est point dit que ce vêtement devenu saint par l'attouchement d'une chair sainte, pourrait communiquer à d'autres choses la sanctification qu'il aurait reçue. Il n'en est pas de même de l'impureté légale : car celui qui aurait été souillé par l'attouchement d'un corps mort, ou de quelque autre chose qui pouvait rendre impur, rendait aussi impur tout ce qu'il touchait. Agg. c. 2. v. 14. 15. *Sic populus iste* : C'est ainsi que ce peuple est devant moi, dit le Seigneur ; comme s'il disait : Comme celui-là se trompe, qui, ayant sanctifié son vêtement, parce qu'il y aura mis de la chair sainte, croit que ce vêtement le sanctifiera lui-même ; de même vous vous

DICTIONNAIRE DE PHILOGIE SACRÉE.

trompez, si vous vous imaginez que les of-
frandes que vous me faites soient capables
de vous rendre saints, pendant que vous né-
gligez de rebâtir ma maison. Au contraire,
comme cet homme, devenu impur, rend im-
pur tout ce qu'il touche, ainsi, étant impurs
comme vous êtes par votre négligence à me
rendre le culte qui m'est dû dans la construc-
tion de mon Temple, vous souillez les victi-
mes mêmes que vous m'offrez, bien loin
qu'elles soient capables de vous rendre purs.
Matth. 23. 17. *Quid majus est, aurum, an
templum quod sanctificat aurum?* Lequel doit-
on plus estimer, ou l'or, ou le temple qui
sanctifie l'or? Les Docteurs de la Loi et les
Pharisiens croyaient que les présents qu'on
offrait dans le Temple étaient plus saints
que le Temple et que l'Autel où on les offrait;
mais Jésus-Christ les désabuse de cette pré-
vention que leur avarice leur inspirait. Lev.
6. 27. *Quidquid tetigerit carnes ejus, sanctifi-
cabitur*: Tout ce qui en aura touché la chair
contractera quelque sainteté. Il s'agit de
l'hostie offerte pour le péché.

10° Préparer à la sainteté par l'humilité et
la soumission à Dieu. Eccli. 2. 20. *Qui ti-
ment Dominum preparabunt corda sua et in
conspectu illius sanctificabunt* (ταπεινῶν, hu-
miliare) animas suas: Ceux qui craignent
Dieu se prépareront et s'humilieront en sa
présence. La sainteté de l'âme consiste à ho-
norer Dieu avec humilité. Ainsi, Job sancti-
fiait ses enfants, en les exhortant à se tenir
saints et purs pour se préparer au sacrifice.
Job. 1. 5. *Sanctificabat illos.*

11° Respecter, regarder avec admiration,
tenir pour saint. Eccli. 7. 31. *In tota anima
tua time Dominum, et Sacerdotes illius sanc-
tifica* (θαυμάζων, suspicere): Il faut craindre
Dieu de tout son cœur, et avoir un grand
respect pour ses Prêtres.

12° Sanctifier quelqu'un, signifie quelque-
fois lui donner une chose sainte et consacrée
à Dieu, 2. Esdr. 12. 46. *Sanctificabant Levi-
tas, et Levitæ sanctificabant filios Aaron*: Le
peuple donnait aux Lévités les dîmes, qui
étaient consacrées à Dieu, et les Lévités en
donnaient la dixième partie aux enfants
d'Aaron, selon la Loi portée dans les Nom-
bres, c. 18. 26.

13° Administrer une chose sacrée, exercer
une sacrificature. Rom. 15. 16. *Ut sim mi-
nister Christi Jesu in gentibus, sanctificans*
(ἀποποιῶν, operari sacris) *Evangelium Dei*:
Pour être le ministre de Jésus-Christ parmi
les nations, et exerçant la sacrificature de
l'Évangile de Dieu; c'est-à-dire, en sacrifiant
dans les gentils le paganisme par la prédica-
tion de l'Évangile.

14° Sanctifier, signifie aussi quelquefois,
par antiphrase, gâter, profaner. Deut. 22. 9.
*Non seres vineam tuam altero semine; ne et
sementis quam sevisti, et quæ nascuntur ex
vineâ puriter sanctificentur*: Vous ne sèmerez
point d'autre graine dans votre vigne, de
peur que la graine que vous aurez semée et
ce qui naîtra de la vigne ne se gâtent l'un
l'autre, pour être trop pressés: ce qui s'en-
tend d'une corruption physique et non légale,

par un Hébraïsme, par lequel les
signifient quelquefois les deux conti-
le même mot; comme bénir pour
Ainsi, *Ezech. 44. 19. Et non sancti-
populum in vestibus suis; i. e. ne pa-
pulum*: Les prêtres devaient ne se pa-
ver avec le peuple avec leurs habi-
detaux, de peur que quelqu'un ne s-
d'un péché en y touchant. c. 46. 21.
*locus ubi coquent sacrificium, ut no-
in atrium exterius, et sanctificetur*
Les prêtres faisaient cuire hors de
peuple les viandes offertes à Dieu
qu'il ne commît un péché en les t-
De là vient:

SANCTIFICATUM, 1, ἁγιωσύνη. — Sa
Esdr. 10. 33. *Ut depus tertiam pa-
per annum ad opus domus Dei me
sanctificatis*: Nous nous impose
obligation de donner chaque anné
sième partie d'un siclé pour tout ce
faire à la maison de notre Dieu...
sacrifices pacifiques; c'est-à-dire,
sices qui ne sont pas offerts pour le

SANCTIFICATIO, NIS; ἁγιασμός. à
1° Sanctification, opération par le-
est sanctifié, 2. *Thess. 2. 13. Debem
agere Deo quod elegerit vos Deus pi-
salutem, in sanctificatione spiritus
veritatis*: Dieu nous sauve par la
tion de son Esprit et par la foi de
1. *Petr. 1. 2.*

2° En général, sainteté, pureté d
*Thess. 4. 3. Hæc est voluntas Dei
tio vestra*: La volonté de Dieu est
soyez saints et purs. *Rom. 1. 4. 3.
spiritum sanctificationis*: Par l'
sainteté; c'est-à-dire, par l'Esprit
donne la sainteté, et qu'il a répand
Eglise, n'y ayant qu'un Dieu qui
ner. c. 6. v. 19. 22. 2. *Cor. 7. 1. e
Ps. 96. 12. Confitemini memoriæ
tionis ejus*: Célébrez par vos louan-
moire de la sainteté de Dieu; c'est-
Dieu, qui est Saint. *Eccli. 17. 8. Ne
tificationis; i. e. nomen sanctum.*

3° Pudeur, pureté, chasteté. 1. *Tim.
4. 7. Non vocavit nos Deus in imm-
sed in sanctificationem*: Dieu ne no-
appelés pour être impurs; mais
purs et saints. 1. *Tim. 2. 15. Voy
MONIA.*

4° Sanctification, ce qui donne la
qui en est l'auteur ou la cause. 1. *(
Factus est nobis sapientia a Deo,
et sanctificatio, et redemptio*: Jésus-
nous a été donné de Dieu pour être
gesse, notre justice, notre sanctifie
son mérite et sa vertu. *Isa. 8. 14. I-
bis in sanctificationem*: Il devient
sanctification.

5° Consécration, destination d'u
en l'appliquant à un usage saint et
de Dieu; soit par l'usage. *Exod
Mundabis altare et unges illud in
tionem*: Vous purifierez l'autel,
ferez les onctions saintes de nouv-
le sanctifier. c. 37. 29. *Levit. 25. 14.
tias vindemia non colligatis ob san-*

ubilæi; parce que cette année est sainte
sacrée à Dieu. Judith. 9. 18.

l par l'oblation. Exod. 30. 35. *Facies
ama compositum opere unguentarii, mix-
tiligenter et purum, et sanctificatione di-
mum*: Vous ferez un parfum composé
soin du mélange de toutes ces choses,
era très-pur et très-digne de m'être
. D'où vient,

tere in sanctificationem: Tenir pour
et sacré à Dieu. Tob. 13. 14. *Terram
in sanctificationem habebunt*: Les na-
devaient considérer Jérusalem comme
ille sainte. Eccli. 36. 15. *Civitas sanc-
tionis, i. e. sancta*; à cause du Temple
ait consacré à Dieu.

manere in sanctificatione Dei: Conser-
vete sainteté. Judith. 9. 18. *Domus tua
nctificatione (ἀγιασμα) tua permaneat*:
votre Temple demeure toujours saint
être profané par les infidèles.

ns sanctificationis Dei: La montagne
. Ps. 77. 54. *Et induxit eos in montem
ficationis suæ*: Il les fit entrer dans sa
igne sainte; c'est-à-dire, dans la Judée,
ait pleine de montagnes, que Dieu s'é-
onsacrée comme le siège principal du
qui devait lui être rendu.

a sanctificationis Dei: L'Arche que
s'était consacrée. Ps. 131. 8. *Tu et arca
ficationis (ἀγιασμα) tuæ*; Heb. *potentiæ*:
lie où vous faites éclater votre puis-

s sanctificationis: Jour saint ou con-
à Dieu. 2. Mac. 15. 2. *Honorem tribue
nctificationis (ἀγιότης)*: Honorez le saint
u Sabbat.

acrifice, ou action sainte qui regarde
de Dieu. Ezech. 20. 40. *Ibi quaram
tias vestras, et initium decimarum ves-
n in omnibus sanctificationibus (ἀγιασμα)*
s: C'est-là où j'exigerai vos prémices et
vices dans tous vos sacrifices.

itre ou inscription sainte et sacrée. Le-
9. *Super e m contra frontem, posuit
am auream consecratam in sanctifica-*

Hebr. *coronom sanctum*, Gr. *consecra-
metam*: Au bas de la tiare qui couvre
nt, il mit la lame d'or, consacrée par le
nom qu'elle portait. Sur cette lame d'or
gravé le saint nom de Dieu, avec ces
s, *Sanctum Domino*, la sainteté est au
eur. Voy. SANCTUM.

distinction, séparation qui rend remar-
e: soit par la sainteté. Num. 6. 12. *Ita
ut dies priores irriti sunt, quoniam
a est sanctificatio ejus*: Quand il mou-
quelqu'un subitement en présence d'un
éen, tout le temps de sa séparation
aravant devenait inutile, et souillé par
cident. v. 21. Eccli. 7. 35.

l par la dignité ou le rang. Ps. 131. 18.
*cos ejus induam confusione, super ipsum
efflorescit sanctificatio (ἀγιασμα) mea*:
ivrirai de confusion ses ennemis; mais
si éclater sur lui et sur ses descendants
dème qui le relève au-dessus des au-
est-à-dire, la gloire du Royaume dont
distingué du peuple. David a composé

ce psaume pour implorer la protection de
Dieu contre Saül. Ezech. 28. 18. *In multitu-
dine iniquitatum tuarum..... polluisti sancti-
ficationem tuam (εὐπά)*: Vous avez souillé par
la multitude de vos iniquités l'éclat et la gloire
qui vous rendait illustre. Voy. SANCTUARIUM.

9° Le Sanctuaire de Dieu, lieu saint où il
habite: soit dans la Judée. Ps. 113. 2. *Facta
est Judæa sanctificatio (ἀγιασμα) ejus*: La Ju-
dée est devenue le partage que Dieu s'est
choisi et consacré à lui-même; Heb. *Juda*;
c'est-à-dire, la tribu ou la nation.

Soit le temple de Jérusalem. 1. Mac. 1. 23.
Antiochus intravit in sanctificationem (ἀγιασμα)
cum superbia magna: Antiochus entra dans
le Temple avec grande fierté. Isa. 63. 18. c.
64. 11. Jer. 51. 51. Thren. 27. Ezech. 11. 16.
Dan. 8. 11. 1. Mach. 1. v. 23. 38. 39. 41. c.
4. 38. c. 6. v. 7. 51. 2. Mac. 2. 17.

Soit l'Eglise, sous le figure du Temple. Is.
60. 13. *Gloria Libani ad te veniet..... ad or-
nandum locum sanctificationis meæ*. Cela
s'entend de l'Eglise. Voy. ABIES. Jer. 17. 12.

Soit les cœurs des fidèles. Ezech. 37. v. 26.
28. *Dabo sanctificationem (ἀγια, sancto) meam
in medio eorum in perpetuum*: J'établirai mon
sanctuaire ou ma demeure sainte au milieu
d'eux pour toujours. C'est ce que saint Paul
exprime, 2. Cor. 6. 16. *Vos estis Templum
Dei vivi, sicut dicit Deus, quoniam inhabitabo
in illis, et inambulabo inter eos*.

Soit le Ciel, où éclate la majesté de Dieu.
Ps. 95. 6. *Sanctimoni et magnificentia in
sanctificatione (ἀγιασμα) ejus*: La sainteté et
la magnificence resplendent dans son sanctuaire;
c'est-à-dire, principalement dans le Ciel; ou
dans son saint Tabernacle, qui renfermait le
Sanctuaire où était l'Arche.

10° Lieu prétendu saint, consacré aux ido-
les. Amos. 7. 9. *Sanctificationes (εἰδωταί, cere-
monia) Israel desolabuntur*: Les lieux qu'Is-
raël prétend être saints, seront renversés.
v. 13. *Sanctificatio (ἀγιασμα) regis est*: C'est à
Béthel où le roi exerce sa fausse religion.
fait à Béthel que Jéroboam avait érigé un des
vœux d'or.

11° Alliance sainte. Malach. 2. 11. *Conta-
minavit Judas sanctificationem (τὰ ἅγια) Do-
mini quam dilexit*: Juda, en prenant pour
femmes celles qui adoraient des dieux étran-
gers, a violé l'alliance sainte qu'il avait faite
avec le Seigneur, et qui lui était si chère.
Les Juifs, au retour de leur captivité,
avaient épousé des femmes étrangères; et,
pour les épouser, ils avaient même aban-
donné leurs femmes légitimes.

SANCTIFICATOR, is. — Celui qui sancti-
fie, qui donne la sainteté. Ezech. 37. 28. *Ego
Dominus sanctificator (ἀγιαζων, sanctificans)*.
Israel: Comme Dieu seul est saint par es-
sence, il n'y a que lui qui puisse donner la
sainteté.

SANCTIFICIUM, ii; ἀγιασμα. — Sanctuaire,
lieu saint où Dieu habite. Ps. 77. 69. *Ædifi-
cavit sicut unicornium Sanctificium suum in
terra, quam fundavit in sæcula*: Dieu a bâti
son Sanctuaire comme une haute forteresse
sur la terre, qu'il a fondée pour durer toujours.
Ce Sanctuaire, à la lettre, est le Temple bâti

sur le mont de Sion, comme figure de l'Eglise, qui doit toujours durer. Voy. SANCTIFICATIO.

SANCTIMONIA, *ε*. Hebr. *Fortitudo*. — 1° Pureté de cœur. Heb. 12. 14. *Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam* (ἀγιασμός), *sine qua nemo videbit Deum*: Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde, et de conserver la pureté du cœur, sans laquelle nul ne verra Dieu; ce qui a rapport à ce que dit Jésus-Christ, Matth. 5. 8. *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt*: Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

2° Sainteté. Psal. 95. 6. *Sanctimonia et magnificentia in sanctificatione* (ἀγιοσύνη) *ejus*: La sainteté de Dieu, ou sa puissance et sa magnificence, éclatent dans son Sanctuaire. Ce Sanctuaire était le Temple, comme figure de l'Eglise; mais il s'entend mieux en cet endroit-ci du Ciel même, ou de l'Eglise triomphante.

SANCTITAS, *τις*. Voy. SANCTUS. — 1° Sainteté, pureté d'âme, intégrité; celle de Dieu, qui est essentielle. Exod. 15. 11. *Magnificus in sanctitate* (ἅγια, sancta); Dieu fait des œuvres merveilleuses, mais avec sainteté; *c'est-à-dire*, avec une pureté et une intégrité parfaite: en sorte qu'il ne peut être souillé d'aucune tache; ou en faisant du bien, ou en punissant le mal. Psal. 29. 5. Ps. 144. 5. Eccli. 47. 12.

2° Celle des hommes que la grâce de Dieu opère en eux. 1. Thess. 3. 13. *Ad confirmanda corda vestra sine querela in sanctitate* (ἀγιοσύνη, sanctitas): Qu'il affermis vos cœurs, en vous rendant irréprochables par la sainteté de votre vie.

3° La piété, la religion, le respect que l'on a pour Dieu et pour ses père et mère. Luc. 1. 75. *Ut serviamus illi in sanctitate* (δουλοῦντες, pietas) *et justitia*: Afin de servir Dieu avec sainteté et avec justice. Cette sainteté consiste à ne rien faire qui puisse offenser Dieu, et à faire tout ce qui lui plaît; et cette justice regarde ce que l'on doit au prochain. Ephes. 4. 24. *In justitia et sanctitate veritatis*: Révélez-vous de l'homme nouveau qui est créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritable. Eccli. 37. 12.

4° L'innocence. 1. Reg. 14. 41. *Si in me aut in Jonatha filio meo est iniquitas hæc, da ostensionem; aut si hæc iniquitas est in populo tuo, da sanctitatem* (δουλοῦντες): Si cette iniquité est en moi ou en mon fils Jonathas, découvrez-le-nous; ou si elle est dans votre peuple, sanctifiez-le, en faisant voir qui est le coupable pour le punir. Eccli. 30. v. 15. 23. 24.

5° Sainteté relative: soit celle du Temple. 2. Mach. 15. 18. *Maximus et primus pro sanctitate* (περὶ τοῦ καθγιασμένου ναοῦ) *timor erat Templi*: On craignait plus que toute autre chose que la sainteté du Temple ne fût profanée. c. 3. 12. Ezech. 45. 4.

Soit celle des habits sacerdotaux. Eccli. 50. 12. *Gloriam dedit sanctitatis* (ἀγιασμα) *amictum*; i. e. *amictum sanctum gloriosum reddidit*: Simon, fils d'Onias, montant à l'autel, revêtu des habits pontificaux, les rendait encore plus majestueux par sa bonne vie.

6° Le Sanctuaire, le Temple. Eccli. 47. 13. *Ut conderet domum in nomine suo; i. e. ejus, et pararet sanctitatem* (ἀγιασμα, sanctuarium) *in sempiternum*: Dieu a soumis sous l'obéissance de Salomon tous ses ennemis, afin qu'il pût bâtir en son honneur une maison sainte, et préparer un Sanctuaire qui durât toujours.

7° Marque ou titre qui porte le nom de sainteté. Eccli. 45. 14. *Corona aurea super mitram ejus expressa signo sanctitatis* (ἀγιασμα): Cette marque de sainteté était le nom de Dieu gravé sur la lame d'or du grand prêtre, en ces termes, *Sanctum Domino*, la sainteté est au Seigneur. Voy. Exod. 28. 36.

SANCTITUDO, *ιτης*; ἀγιασμα. — Sainteté, pureté. Ps. 92. 5. *Domum tuam, Domine, decet sanctitudo in longitudinem dierum*: La sainteté doit régner dans votre maison jusqu'à la consommation des siècles. Cette sainteté est la bienséance et l'honnêteté dans les Temples, et la pureté dans les cœurs des fidèles.

SANCTUARIUM, *ι*; ἄγιον. — Chez les Latins c'est le lieu le plus intérieur du Temple; Gr. ἄδυτον.

Le mot de Sanctuaire signifie un lieu saint, où Dieu est adoré, et qu'il sanctifie par sa présence. On appelle de ce nom:

1° Le Tabernacle que Moïse dressa selon l'ordre de Dieu. Exod. 25. 8. *Facientque mihi sanctuarium* (ἀγιασμα), *et habitabo in medio eorum*: ils me dresseront un Sanctuaire, afin que j'habite au milieu d'eux. c. 31. 11. c. 36. v. 1. 6. c. 38. v. 24. 26. Levit. 10. 4. etc. Ainsi, *Accedere ad sanctuarium*. Ezech. 44. 23. *S'approcher du Tabernacle pour y servir*. Num. 8. 19. c. 18. 11. *Portabitis iniquitatem sanctuarii* (ἵπαρτια, sacerdotium): Vous répondrez de des péchés qui se commettront contre le Sanctuaire.

2° Le Temple de Jérusalem. Exod. 15. 17. *Introduces eos et plantabis in monte hereditatis tuæ, firmissimo habitaculo tuo quod operatus es, Domine, sanctuarium* (ἀγιασμα) *tuum quod firmaverunt manus tuæ*: Vous les introduirez et vous les établirez, ô Seigneur, sur la montagne de votre héritage... dans votre Sanctuaire, que vous formerez de vos propres mains; *c'est-à-dire*, dans votre Temple, dans la ville de Jérusalem, et dans toute la Judée. 1. Par. 22. 19. 2. Paral. 20. 8. c. 21. c. 30. 8. c. 33. 5. Ezech. 5. 11. etc.

3° La ville de Jérusalem, que Dieu avait choisie pour sa demeure. Ps. 82. 13. *Hereditate possideamus sanctuarium Dei*: Allons conquérir le Sanctuaire de Dieu comme notre héritage. Ce sont les ennemis du peuple de Dieu qui avaient conspiré sa ruine, que le psalmiste fait parler.

Ainsi, *Pondus sanctuarii*, c'était une mesure qui était dans le Temple, selon laquelle on examinait les autres. Exod. 30. 24. c. 5. 15. etc. Mais parce que le Tabernacle et le Temple étaient composés de plusieurs parties, quelquefois ils se disent d'un nom pluriel, *Sanctuarium*. Ezech. 7. 24. c. 21. 2. c. 22. v. 8. 26. Et chaque partie par synecdoche s'appelle aussi, *Sanctuarium*. Ainsi,

Le parvis du Temple ou du Tabernacle, ntrait le peuple. Levit. 12. 4. *Omne san-non tanget, nec ingredietur in sanctua-* (*ἁγιαστήριον*) : La femme après ses mes ne touchera à rien qui soit saint, le n'entrera point dans le Sanctuaire; à dire, dans le parvis où le peuple pou-entrer. Levit. 19. 20. Jos. 24. 26. *Quæ in sanctuario Domini* : Ce chêne était le parvis du Tabernacle qui était à Sila. première partie, soit du Tabernacle, lu Temple, qui s'appelait *Saint*, où ent les prêtres le matin et le soir, pour y l'offrande de l'encens, et pour y entre-la lumière des lampes. Exod. 26. 33. *etur autem velum per circulos intra-pones arcam testimonii, quo et sanctua-et sanctuarii sanctuariorum dividuntur* : mettez au dedans du voile l'Arche, et ile séparera le Saint d'avec le Saint des s. c. 28. v. 29. 31. 43. c. 29. 30. etc. Et s les fois qu'il est dit que les Prêtres mt dans le Sanctuaire. Voy. SANCTUM. partie s'appelle le Sanctuaire extérieur. h. 44. 1. et premier Tabernacle, Hébr. 2. 6.

La partie du tabernacle ou du temple lée le *Saint des Saints*, où le seul souve-pontife pouvait entrer une seule fois n. Lev. 4. 6. *Asperget eo septies coram no contra velum sanctuarii* : Il en fera rsion sept fois en présence du Seigneur, et le voile du sanctuaire. c. 16. v. 2. 16. D. 23. 1. Par. 28. 10. etc. Elle s'appelle *ond tabernacle*, Hébr. 9. 7.

Un lieu sacré, tel qu'il soit, même dédié doles. Lev. 26. 36. *Deserta faciam san-ia vestra*; i. e. *jacella* : Je ferai de vos uaires des lieux déserts.

Le ciel, qui est le sanctuaire, marqué e tabernacle et le temple. Deut. 26. 15. *ce de sanctuario tuo* : Regardez-nous tre sanctuaire et de ce lieu où vous de-zez au plus haut des cieux.

Les choses consacrées à l'usage du aire. Num. 10. 21. *Profectique sunt et itæ portantes sanctuarium* : Les Caathi-qui portaient le sanctuaire, partirent . Les enfants de Caath étaient chargés rter les vases du sanctuaire; c'est-à-dire, l des parfums, la table, le chandelier s autres choses qui étaient employées inistère du tabernacle, après qu'Aaron s enfants les avaient enveloppés. c. 4. *um involverint Aaron et filii ejus sanc-um*.

Les personnes consacrées au ministère mple. Ezech. 9. 6. *A sanctuario meo in-* : Commencez par mon sanctuaire.

Les secrets de Dieu, où les âmes fidèles ut par la méditation. Ps. 72. 17. *Labor-nt me donec intrem in sanctuarium-ripius) Dei, et intelligam in novissimis* : Je ne vois devant moi que de la et du travail, jusqu'à ce que j'entre le sanctuaire de Dieu; c'est-à-dire, jus-ce que j'aie approfondi ses secrets par ditation, et que j'aie considéré quelle la fin des méchants.

9° Le rang et la dignité qui relèvent et qui séparent du commun des hommes. Ps. 88. 40. *Profunasti in terra sanctuarium* (*ἁγιασμα, sanctificatio*) *ejus* : Vous avez souillé et jeté à terre les marques glorieuses de sa dignité; Hébr. Nezer, *Diadema regium*; du verbe *nazar*, qui signifie séparer et sanctifier : d'où vient *Nazaréen*. Ainsi, il semble que ce mot marque la sauctification d'un roi qui a été séparé des autres hommes, et comme consacré pour cette dignité.

SANCTUM et SANCTA. — Ces mots, pris substantivement, signifient lieu saint ou sanctuaire; mais, pour l'ordinaire, ils se prennent spécialement pour les parties du temple consacrées au culte de Dieu pour lui offrir des sacrifices.

1° Chose sainte. Matth. 7. 6. *Nolite sanctum dare canibus* : Ne donnez point les choses saintes aux chiens; c'est-à-dire, la doctrine de l'Evangile et les sacrements aux impurs et aux impies. Prov. 4. 10. *Scientia sanctorum, prudentia* : La véritable sagesse est la science des choses saintes. c. 30. 3. Sap. 10. 10. Eccli. 23. 10.

Ainsi, *Sancta, ἅγια*, sont les choses offertes et consacrées à Dieu. 4. Reg. 12. 4. *Omniem pecuniam sanctorum*; i. e. *rerum sanctificatarum* : Tout l'argent consacré à Dieu. 1. Par. 26. 20. *Vasa sanctorum* : Les vases sacrés. v. 26. c. 28. 12. 2. Par. 31. 6.

Ce qui était consacré à Dieu est appelé *sanctum sanctorum*; c'est-à-dire *sanctissimum* : Très-saint. Exod. 29. 37. *Septem diebus expiabis altare et sanctificabis, et erit sanctum sanctorum* : Vous expiez et vous sanctifiez l'autel, et il sera très-saint. C'est-à-dire, qu'étant consacré à Dieu par ces cérémonies, il ne pourra plus servir qu'au culte de Dieu : de sorte que tous ceux qui en approchaient devaient être purifiés. c. 30. 10. *Sanctum sanctorum erit Domino* : Ce sera là un culte très-saint pour honorer le Seigneur. v. 30. *Sanctificabisque omnia, et erunt sancta sanctorum* : Vous sanctifierez toutes ces choses, et elles deviendront saintes et sacrées. v. 36. c. 40. 11. Levit. 2. v. 3. 10. c. 6. v. 17. 25. 29. Ezech. 42. v. 13. 43. 12. etc. D'où viennent ces façons de parler :

Cedere in sancta sanctorum : Devenir saint et sacré. Num. 18. 9.

Consecrare in sancta sanctorum : Offrir pour être consacré à Dieu, et pour devenir saint et sacré. 2. Par. 31. 14.

Comedere de sancto sanctorum : Manger des choses offertes à Dieu. 1. Esdr. 2. 63. 2. Esdr. 7. 65.

2° Grâce, faveur promise. Act. 13. 34. *Dabo vobis sancta David fidelia* : J'accomplirai fidèlement les promesses faites à David. Ceci est tiré d'Isaïe, 55. 3. *Feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles* : Je ferai avec vous une alliance éternelle, pour rendre stable la miséricorde que j'ai promise à David. Le mot hébreu *chusid* signifie *bienfait* ou *saint*.

3° Sanctuaire, lieu saint, le tabernacle ou le temple. Exod. 39. 1. *Quando ministrabat in sanctis* : Quand il servait dans le sanc-

waire. Judith. 16. 24. *Erat populus jucundus secundum faciem sanctorum*. Voy. FACIES. Il se prend pour un temple d'idoles. Isa. 16. 12. Levit. 10. 18. c. 21. 12. Psal. 62. 3. Psal. 133. 2. Ps. 55. 1. Ps. 150. 1.

Ainsi, le mont Sinaï est appelé lieu saint, Ps. 67. 18. *Dominus in eis in Sinai in sancto* : Le Seigneur est au milieu de ses anges, comme autrefois sur le mont Sinaï.

4° Cette partie du tabernacle où entraient les lévites et les prêtres s'appelait particulièrement *Sanctum* ou *Sancta*, *suppl. loca* : Le lieu saint. Hebr. 9. 2. *Tabernaculum factum est primum... quæ dicitur sancta* ; Grec, *ἁγία*, féminin : dans le tabernacle qui fut dressé, il y avait une première partie... et cette partie s'appelait le saint, qui est appelé, *Domus major*, 2. Par. 3. 5. *Domum quoque majorem texit tabulis ligneis abiegnis* : Salomon fit lambrisser la partie la plus grande du temple de sapin. Le *sanctum* était trois fois plus grand que le *sancta sanctorum*, à peu près comme la nef de nos églises, par rapport au chœur et à l'autel.

5° Le sanctuaire, cette partie plus intérieure du tabernacle où entraient le grand prêtre seul. Lev. 16. 12. *Ultra velum intrabit in sancta* : Il entrera au dedans du voile, dans le sanctuaire. Hebr. 9. v. 24. 25. Ps. 133. 2.

Cette partie s'appelle ordinairement le saint des saints ; c'est-à-dire, la plus sainte. Hebr. 9. 3. *Post velamentum autem secundum, tabernaculum quod dicitur sancta sanctorum* : Après le second voile était le tabernacle, appelé le saint des saints. Exod. 26. 37. Num. 4. 4. 3. Reg. 6. 16. c. 7. 50. c. 8. 6. etc.

6° Le ciel même, représenté par le sanctuaire intérieur. Hebr. 8. 2. *Sanctorum minister est et tabernaculi veri* : Jésus-Christ est le ministre du sanctuaire céleste et du véritable tabernacle, où il fait les fonctions de son sacerdoce éternel. c. 9. v. 8. 12. 24. *Non enim in manufacta sancta Jesus introivit, sed in ipsum cælum*. c. 10. 9. c. 13. 11. Ps. 19. 3. *Mittat tibi auxilium de sancto* ; i. e. de cælo. Ps. 67. 23. Ps. 101. 20. Ps. 109. 3. *Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum* : Vous aurez un pouvoir souverain sur toutes choses, lorsqu'au jour de votre règne vous serez élevé dans votre sanctuaire céleste, tout éclatant et tout magnifique. Ps. 150. 1. Isa. 57. 15.

7° La sainteté même. Ps. 76. 14. *Deus, in sancto via tua* : O Dieu ! votre conduite est toute sainte. Ps. 21. 4. *Tu autem in sancto habitas* : Vous demeurez dans la sainteté, vous êtes très-saint. Ps. 85. 36. *Semel juravi in sancto meo* ; i. e. *per sanctitatem meam* : J'ai juré une fois par ma sainteté. Ps. 59. Ps. 107. 8. *Deus locutus est in sancto suo* ; i. e. *promisit per sanctum nomen suum* : Il m'a promis par son saint nom, par sa sainteté, par lui-même. Amos. 4. 2.

Ainsi ce qui était écrit sur la lame d'or du grand prêtre : *Sanctum Domino*. Exod. 28. 36. *Facies et laminam de auro purissimo. in qua sculpes opere calatoris, Sanctum Domino*. La sainteté convient au Seigneur ou à celui

qui est. C'est ce que signifie le nom de quatre lettres, écrit en caractères breux, *Kodes Ladonai* : ce qui signifie la sainteté était propre à Dieu, et l'honorer saintement. c. 39. 29.

SANCTUS, Δ. ΟΜ. Voy. SACER ; — Ce mot *sanctus* signifie proprement, sacré, qu'on n'oserait offenser ; *sancire*, du sang des victimes qui se fait pour affermir les traités et les venait de faire ; confirmer quelque chose sous certaines peines. Ainsi, le Seigneur et les ambassadeurs sont consacrés quoiqu'ils ne soient pas consacrés. Dans l'Écriture, il a plusieurs significations, qui peuvent se rapporter à ces mots hébreux. Le premier est *קדוש* qui signifie proprement ce qui est consacré, choses profanes et impures : à qu'on ne peut toucher, chez les Grecs, le mot *ἅγιο* *terra*. Le second est *חסיד* (*chusid*), *fidus, misericors* : à quoi répondent le grec, *ἰστος*, comme Ps. 17. 26. 2. R. *Cum sancto sanctus eris* ; Heb. *Chusid* *eris bon et miséricordieux à l'égard des bons*. Psal. 85. 2. *Quoniam ego sanctus sum* : Parce que je suis innocent des choses que l'on m'accuse, et que je me conduis d'une manière irrépréhensible. Jer. 3. *sanctus ego sum* ; Gr. *ἁγιος*. Celui qui est appelé :

1° Saint par essence, ce qui est propre à Dieu, qui non-seulement est saint, Levit. 11. v. 44. 45. *Sancti estis ego sanctus sum*. c. 19. 2. Jos. 24. 9. etc. Mais il est saint par excellence sans comparaison. 1. Reg. 2. 2. *Sanctus ut est Dominus* : Le Seigneur est saint. Il n'y en a point d'autre, qui soit relé, soit en bonté. Apoc. 13. 4. *pius es* ; Gr. *ἰστος*, *sanctus*. Ainsi, il est trois fois *Saint*, Isa. 6. 5. *Sanctus Sanctus Sanctus* : Saint, Saint, Saint, c'est-à-dire, Très-Saint : ce que néanmoins les anciens Pères entendent des personnes de la sainte Trinité.

Mais ce mot *saint* marque proprement, ou Dieu, ou les trois personnes. Job. 6. 10. *Et hæc mihi sit consolatio affligens me dolore non parcat, ne cam sermonibus sancti* : Ce n'est que la consolation dans mes afflictions, murmure point contre Dieu, qui est saint. Habac. 3. 3. *Deus ab Austro veniet de monte Pharan* : Le Saint paraît du Pharan. Eccli. 4. 15. *Qui servientes erunt Sancto*. c. 43. 11. c. 37. 4. v. 22. 37. Ps. 79. 22. Ps. 88. 19. etc. Dieu est même souvent appelé *Saint d'Israël*, 4. Reg. 19. 22. *Pro Domini Israel assumptio nostra, Israel, Regis nostri* : C'est le Seigneur qui nous a pris pour son peuple ; c'est d'Israël, notre Roi ; *autr.* C'est le Seigneur d'Israël qui a pris en sa protection. *Sancti Israel (est) regis nostri assumptio* : il est saint en lui-même ; mais en faveur de toute sainteté dans l'Écriture. Ainsi, cet attribut se donne aussi

de la très-sainte Trinité, au Père. 17. 11. *Pater sancte*; au Saint-Esprit, tous les endroits du Nouveau Testa-

ésus-Christ, Dieu-Homme, est proprement appelé *Saint*, Act. 3. 14. *Vos autem et Justum negastis*: Vous avez re- le Saint et le Juste. 1. Jo. n. 2. 20. *non habetis a Sancto*: Vous avez reçu on du Saint. Marc. 1. 24. Luc. 4. 39. . 27. c. 4. 27. c. 13. 33. etc. Et est ap- e *Saint des saints*; c'est à-dire, Très- Dan. 9. 24. *Et ungetur Sanctus sanc-*. Ainsi, Ps. 15. 10. et Act. 2. 27. *Non Sanctum tuum videre corruptionem*: ne permettez point que votre Saint ve la corruption.

es anges. Marc. 8. 38. *Cum venerit in Patris sui cum angelis sanctis*: Lors- diendra, accompagné des saints anges, la gloire de son Père. Luc. 9. 26. Act. . etc. Quelquefois ils sont marqués ab- ent par le mot de *saints*. Deut. 33. 2. *uit de monte Pharan, et cum eo sancto-* nillia, sc. *angelorum*; Le Seigneur a sur le mont Pharan, et des milliers de avec lui. Quand Dieu conduisait son e dans le desert, il était accompagné de urs des saints anges, qui sont les mi- s de ses volontés; et ce fut par leur tère qu'il donna à son peuple la loi sur nt Sinaï. Job. 15. 15. *Ecce inter sanctos emo immutabilis*: Parmi ses anges mé- nul ne peut subsister par lui-même et rien sans le secours de Dieu, qui trouve ix des choses à reprendre. c. 5. 1. *Ad im sanctorum convertere*: Adressez- à quelqu'un des saints anges. Considé- i quelqu'un des saints est puni comme l'êtes, et reconnaissez que vous n'êtes u nombre des justes; *Gr. ἀγγέλων ἀγιών, trum sanctorum*. Ps. 88. 8. Dan. 4. v. 20.). c. 8. 13. 1. Thess. 3. 13. Jud. v. 14. rges sont saints, parce qu'ils sont très- s à Dieu et sont demeurés fermes dans tété qu'il leur a donnée. Ainsi, 14. 5. *Dominus Deus meus, omnesque sancti* o; Le Seigneur mon Dieu viendra, et es saints avec lui. Ces saints sont les u qui parurent souvent alors sous une visible pour secourir les Juifs, lors- étaient près de succomber sous le nombre de leurs ennemis.

Les hommes sont appelés *saints*, en oup de manières.

es patriarches et les prophètes, à qui té faites les promesses dans l'Ancien- ment. Ose. 11. 12. *Judas testis descen-* im Deo, et cum sanctis fidelis: Pendant hraïm et la maison d'Israël m'ont ré, Juda marchait avec Dieu, en lui mt témoignage, et demeurait uni à ses s prophètes. La tribu de Juda, sous Ezé- , demeura attachée au culte de Dieu. . 45. 2. *Similem illum fecit in gloria orum*: Dieu a rendu Moïse égal en e aux patriarches.

Ceux que Dieu a particulièrement con- s à son service, pour les employer à

quelque fonction ou à quelque action impor- tante. Num. 16. 7. *Quemcumque elegerit ipse erit sanctus*: Celui-là sera saint, que le Sei- gneur choisira lui-même; il appelle *saint* celui qui est choisi pour exercer la sacrifi- cature. v. 5. *Mane... sanctos applicabit sibi*: Demain, Dieu séparera du nombre des autres ceux qu'il aura choisis pour son sacerdoce.

Ainsi, Phinéas est appelé *Princeps san-* torum, i. e. *Sacerdotum*. Eccli. 43. 30. Exod. 19. 6. *Vos eritis mihi in regnum sacerdotale et gens sancta*: Vous serez mon royaume, vous serez la prétrise et la nation sainte qui me sera consacrée: c'est dans cette nation qu'il s'était consacrée, qu'il a établi son royaume et son sacerdoce. Deut. 33. 3. Exod. 22. 31. Levit. 21. v. 6. 7. 1. Esdr. 8. 28. etc. Mais spécialement Aaron et tout autre grand pontife. Ps. 105. 16. *Aaron sanctum Domini*. Num. 16. v. 5. 7.

Ainsi, les prophètes et les apôtres sont appelés de ce nom. 4. Reg. 4. 9. Luc. 1. 70. Act. 3. 21. Ephes. 3. 5. 2. Petr. 1. 21. c. 3. 2. etc.

Les martyrs. Apoc. 13. 10. c. 17. 6. c. 18. 24. Ps. 78. 2.

Ainsi, tout le peuple juif qui était consacré au service de Dieu. Jer. 2. 3. *Sanctus Domi-* nus Israel: Israel a été consacré au Sei- gneur. Ps. 148. 14. Ps. 149. v. 5. 9.

3. Ceux qui sont du nombre des fidèles, et qui sont séparés de la société des profanes et des Infidèles. 1. Cor. 7. 14. *Alioquin filii vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt*: Autrement vos enfants seraient impurs et profanes, au lieu que maintenant ils sont saints, c'est-à-dire, agrégés dans la société des fidèles, et sont censés chrétiens. Rom. 11. 16. *Quod si delibatio sancta, et massa; et si radix sancta, et rami*: Que si les pré- mices des Juifs sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les rameaux le sont aussi; c'est-à-dire, ceux qui sont nés des saints patriarches, passent pour saints, à cause de la sainteté de leurs ancêtres, et peuvent, plutôt que les Gentils, avoir part aux promesses que Dieu a faites à leurs pères. Sap. 18. 1. Eccli. 42. 17.

4. Les fidèles et tous ceux qui portent le nom de chrétien. Act. 9. v. 13. 32. *Factum est ut Petrus deveniret ad sanctos, qui habi-* tabant Lyddæ. v. 41. *cum vocasset sanctos*. c. 26. 10. Rom. 1. 7. *Vocatis sanctis*: A vous qui êtes saints par votre vocation. 1. Cor. 1. 2. 2. Cor. 1. 1. c. 13. 12. *Salutant vos omnes sancti*. Is. 4. 3. Dan. 7. v. 21. 22. etc. et sou- vent dans les Eptres de saint Paul, qui ap- pelle *saints* tous les chrétiens, parce qu'ils sont appelés à la sainteté, et qu'ils sont sanctifiés par le baptême. C'est le nom qu'on donna d'abord aux fidèles.

5. Les saints qui sont dans le ciel. Ps. 149. v. 5. 9. *Exsultabunt sancti in gloria*. Sap. 5. 5. Matth. 27. 52. *Multa corpora sanctorum qui dormierant, surrexerunt*: Plusieurs corps des saints qui étaient dans le sommeil de la mort, ressuscitèrent. Ces saints étaient dans le sein d'Abraham, qui était un lieu de repos Apoc. 5. 8. c. 19. 8.

Ainsi, *sæculum sanctum*, c'est le siècle bienheureux, où l'on n'est occupé qu'à louer Dieu. Eccli. 17. 25. *In partes vade sæculi sancti* : Prenez le parti du siècle à venir. c. 24. 16.

6. Tous les fidèles qui ont vécu dès le commencement du monde. Eph. 3. 18. *Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum* : Afin que vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère. Eccli. 24. 16.

C'est en ce sens que nous faisons profession de croire la communion des saints.

7. Tout ce qui est voué ou consacré à Dieu s'appelle *saint*, soit les personnes, soit les choses. Luc. 2. 23. *Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur* : Tout enfant mâle, premier-né, sera consacré au Seigneur. Ce que la loi entend aussi des premiers nés parmi les animaux. Num. 6. v. 5. 8. *Omnibus diebus separationis suæ sanctus erit Domino* : Pendant le temps de sa séparation, il sera saint, c'est-à-dire, consacré au Seigneur. Exod. 30. v. 25. 31. 32. *Hoc oleum unctionis sanctum erit mihi*. c. 40. 13. Levit. 12. 4. c. 16. 4. c. 19. 8. Psal. 88. 21. etc. Ainsi, les jours, comme le sabbat. 2. Esdr. 8. v. 10. 12. *Tacetis, quia dies sanctus est* : Demeurez en repos, parce que ce jour-ci est consacré au Seigneur. Levit. 23. v. 3. 4. 7. 8. 21. Les lieux saints, comme le temple et toutes ses parties. Levit. 10. v. 13. 17. *Comeditis in loco sancto*, c. 6. v. 16. 26. c. 7. 6. etc. Les vases qui servaient au culte de Dieu. 1. Esdr. 8. 28. La ville de Jérusalem. Matth. 4. 5. 1. Mac. 10. 31. etc. Et toutes les autres choses vouées ou destinées au service de Dieu, et sont souvent appelées *sancta sanctorum*, c'est-à-dire, très-saintes et hors de l'usage commun. Exod. 29. 37. c. 30. v. 10. 29. 36. etc. Voy. SANCTUM et SANCTA. *Locus sanctus*, Eccli. 8. 10. *Est tribunal, sive politicum, sive ecclesiasticum*; Hebr. et Gr. *e sancto*. De même aussi les lieux où Dieu a donné quelque marque illustre de sa présence s'appellent *saints*. Exod. 3. 5. *Locus in quo stas, terra sancta est* : Le lieu où vous êtes est une terre sainte. Dieu, ayant commandé à Moïse d'ôter ses souliers, voulut lui imprimer un plus grand respect pour sa présence, qui rendait saint ce lieu-là même. Act. 7. 33. Jos. 5. 6. 2. Petr. 1. 18. *Cum essemus cum ipso in monte sancto* : Cette montagne était le Thabor, où Jésus-Christ se transfigura.

8. Les personnes et les choses qui sont inviolables, qui méritent de l'honneur et du respect. Eccli. 23. 10. *Nominibus sanctorum non admiscearis* : Ne mêlez point dans vos discours les noms des saints, autrement des choses saintes. Ceci s'accorde avec ce que le Fils de Dieu dit dans l'Evangile, où il ordonne de ne jurer jamais, parce que le nom de Dieu et des saints est si grand et si vénérable, qu'on ne le doit point employer hors ces occasions où l'incrédulité des hommes les rend nécessaires. C'est ainsi que les Israé-

lites devaient traiter comme saints, le Jubilé, Lev. 25. v. 10. 12. le Sabbat, Exod. 31. 14. et ailleurs; les prêtres et les autres choses consacrées à Dieu, Levit. 21. 8. *Sint ergo sancti*; les pains exposés. 1. Reg. 21. 4.

SANDALIUM, σανδάλιον.— Du grec σανδάλιον.
1° Espèce de chaussure qui ne défendait que la plante des pieds. Judith. 10. 3. *Induitque sandalia pedibus suis* : Elle chaussa ses sandales, qui étaient belles et ornées de quelque chose remarquable. c. 16. 11. *Sandalia ejus rapuerunt oculos ejus* : La chaussure même de Judith donna dans la vue d'Holopherne.

2° Soulier, chaussure de pied en général. Marc. 6. 9. *Præcepit eis... calceatos sandaliis (esse)*. Il leur ordonna de ne prendre que leurs souliers. Act. 12. 8. Voy. CALIGA. Les Evangélistes ont confondu σανδάλιον et ὑπόδημα. Cette chaussure était en usage parmi les Juifs, ce qui les obligeait à laver leurs pieds quand ils se mettaient à table, et pratiquaient cette cérémonie à l'égard des conviés; ce qui fait que Jésus-Christ dit au Pharisien, Luc. 7. 44 : *Aquam pedibus meis non dedisti*. Ils liaient ces sandales avec des courroies de cuir, et c'était l'office des serviteurs de les délier : ce qui fait dire à saint Jean, qu'il n'était pas digne de délier les courroies des souliers de Jésus-Christ. Marc. 1. 7.

SANGUIS, Gr. αἷμα.— Ce mot vient apparemment de *sancire*, parce que c'était par l'effusion du sang que l'on confirmait les alliances et les traités. Voy. SANCTUS. Les Hébreux l'expriment par le pluriel דָּמִים (*Damim*), ce que l'interprète de la Vulgate a suivi en plusieurs endroits. Ps. 50. 16. *Libera me de sanguinibus*. Ps. 5. 7. Ps. 15. 4. Ps. 25. 9. etc. Mich. 3. 10. Habac. 2. v. 12. 17. etc.

1° Du sang. Gen. 9. 4. *Carnem cum sanguine non comeditis* : Vous ne mangerez point le sang des animaux avec leur chair. Levit. 17. v. 10. 11. *Si comederit sanguinem, obfirmabo faciem meam contra animam illius* : Si un homme mange du sang, j'arrêterai sur lui l'œil de ma colère. Dieu avait défendu de manger du sang,

1° Pour retirer les hommes de tout ce qui pouvait paraître violent et inhumain.

2° Comme le sang est la vie de l'animal, Dieu voulait se le réserver à lui seul, comme auteur de la vie, pour lui être offert en sacrifice pour la vie du pécheur. v. 11. *Quis anima carnis in sanguine est, et ego dedi illum vobis ut super altare in eo expietis pro animabus vestris, et sanguis pro anima piculo sit* : L'âme de la chair est dans le sang; car notre vie, dit saint Augustin, est tellement renfermée dans le sang qui conserve la chaleur naturelle et les esprits qui nous font vivre, que la vie se perd en même temps que tout le sang est sorti du corps. Cette défense de manger du sang était une loi cérémonielle; elle a néanmoins été renouvelée par les apôtres; mais ce n'était que par condescendance pour les Juifs. Act. 15. v. 20. 21. c. 21. 25. Matth. 26. 28. *Hic est sanguis meus*. Voy. n. 4.

quelquefois *sanguis*, pris absolument, se dit du sang humain. Levit. 17. 4. *Quasi uinem fuderit* : Comme s'il avait répandu le sang humain. De ce mot, viennent plusieurs de parler :

sanguinem bibere, traiter avec ri-
Apoc. 16. 6.

sanguinem sanctorum et prophetarum uant, et *sanguinem eis dedisti bibere* : Ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, vous leur avez donné du sang ; le breuvage du sang est nuisible et malsain. Ce breuvage marque les supplices éternels dont les impies seront comme punis, de même que les gens ivres le sont
Isa. 49. 26.

in musto sanguine suo inebriabuntur.
i. 15.

ndere sanguinem : Verser le sang ; commettre un meurtre ou tuer. Genes. 37. 22. Deut. 19. 10. c. 21. 7. etc.

i, Multum sanguinem effundere, c'est être cupé à la guerre, où l'on répand beaucoup de sang. 1. Par. 22. 8. c. 28. 3.

ndere sanguinem belli in pace. 2. Reg. 19. 17. Répandre le sang durant la paix, ce qu'on ne ferait durant la guerre ; c'est commettre un ennemi public.

ndere sanguinem, le sacrifice sanglant des victimes, le sacrifice sanglant.
Ps. 13. 3. *Non congregabo conuentorium de sanguinibus* : Je ne les réunirai point pour répandre le sang des bêtes. 9. v. 12. 13. etc. Voy. CONVENTICULUM.

i il se prend pour le sang des victimes offerts aux idoles. Zach. 9. 7. *Et auferam sanguinem ejus de ore ejus* : J'ôterai de la bouche de ce peuple le sang de ses victimes. *i* qu'il ne se nourrisse plus de la chair des victimes offertes à ses idoles ; ce qui est la conversion des gentils.

ndere sanguinem, l'âme et la vie, parce que la vie se donne par le sang. Levit. 19. 16 *Non statuas iuramentum proximo tuo* : Vous ne devez point des entreprises contre la vie de votre prochain. Ps. 29. 10. *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem* : Quelle utilité retirerez-vous de ma vie quand je serai dans le tombeau ? Prov. 11. 17. *Insi diemur sanguinem.* v. 18. c. 12.

Mich. 7. 2. *Omnes in sanguine insidiantur* : Tous tendent des pièges pour verser le sang. Voy. INSI DIARI. Ainsi, 2. Reg. 23. 16. *Ar. 11. 19. Absit ut sanguinem istorum me bibam* : A Dieu ne plaise que je boive le sang de ceux qui leur a presque coûté la vie. Eccl.

1. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

fort sanglante, meurtre, parce qu'ordinairement il se fait par l'effusion du sang. 23. 30. *Si fuissetis in diebus patrum, non essemus socii eorum in sanguine prophetarum* : Si nous eussions été du sang de nos pères, nous ne nous fussions joints avec eux pour tuer les prophètes. v. 6. 8. 20. Gen. 37. 26. Num. 31. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

entre le sang et le sang, pour savoir si un meurtre a été volontaire ou involontaire (Saint Jérôme interprète ces mots par ceux de *inter cognationem et cognationem.*) Il se prend aussi activement. Ezech. 24. 7. c. 21. 32. c. 22. Ose. 12. 14. Mich. 7. 2. Ainsi, *ire ad sanguinem*, ou *venire in sanguinem.* 1. Reg. 25. v. 26, 33. c'est se porter à commettre un meurtre ; *iri sanguinum, homicidæ*, meurtriers, *civitas sanguinum*, i. e. *sanguinaria.* Ezech. 22. 2. c. 24. 6. Nah. 3. 1.

4° Une mort violente, Hebr. 12. 4. *Non-dum usque ad sanguinem restitistis* : Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre votre sang. 3. Reg. 2. 9. Ainsi, Levit. 17. 4. *Reus sanguinis* : Coupable de mort. Deut. 19. 10. c. 22. 8. et 5. 9. 13. Ce qui se peut dire du sang que Jésus-Christ a versé pour nous sur la croix. Act. 20. 28. *Ecclesiam acquisiuit sanguine suo* : Il a acquis l'Eglise par son propre sang, c'est à-dire, par sa mort et sa passion. Rom. 3. 25. c. 5. 9. Eph. 1. 7. c. 2. 13. etc. mais ce mot se prend sans figure et dans son sens propre. Matth. 26. 28. *Hic est sanguis meus.* Marc. 14. 24. Luc. 22. 20. 1. Cor. 11. v. 25. 27. et même Joan. 6. v. 54. 55. 56. 57.

De cette signification, viennent ces façons de parler :

1. *Aspergere vestem sanguine* : Teindre sa robe de sang, c'est faire un grand carnage d'ennemis, dont le sang rejaille sur les vêtements. Is. 63. 3. *Aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea* : c'est Jésus-Christ qui parle sous la figure d'un victorieux qui a défait ses ennemis, qui sont le diable et le péché. Apoc. 19. 13.

2. *Effundere sanguinem* : Verser le sang c'est commettre un meurtre. Ps. 13. 6. *Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.* Isa. 59. 7. Prov. 1. 16. Rom. 3. 15.

3. *Inducere super aliquem sanguinem alicujus* : Charger quelqu'un du meurtre d'un autre, le rendre coupable de sa mort. Act. 5. 28. *Vultis inducere super nos sanguinem hominis istius.*

4. *Intingere pedem sanguine.* Rougir ses pieds du sang des ennemis, c'est en faire un si grand carnage, que le sang regorge et inonde la campagne. Ps. 67. 24. *Ut intingatur pes tuus in sanguine.*

5. *Lavare manus suas in sanguine* : Se laver les mains dans le sang de ses ennemis, c'est, après en avoir fait un grand carnage, leur insulter et faire trophée. Ps. 57. 11. *Manus, Heb. pedes, suas lavabit in sanguine peccatoris* : Le juste se réjouira de la perte des impies, de la même manière que les victorieux se réjouissent de la défaite de leurs ennemis, quand ils baignent leurs pieds et leurs mains dans leur sang.

Inebriare terram, replere gladium sanguine : Isa. 29. v. 5. 6. 7. Jer. 46. 10. C'est encore faire un grand carnage d'ennemis, par lequel les prophètes entendent la rigueur des jugements de Dieu. Ainsi, *inebriare sagittas sanguine alicujus*, marque aussi les mêmes choses. Deut. 32. 42

6. *Lavare stolam sanguine Agni.* Voy. LAVARE.

7. *Sanguinem esse in manibus, manus esse plenas sanguine* : Avoir le sang dans les mains, les avoir pleines de sang, c'est être visiblement coupable d'un meurtre. Isa. 1. 15. c. 59. 3. Ezech. 23. v. 37. 45. Voy. ALA.

8. Dessein meurtrier, conseil qui porte à l'outrage et à la violence. Isa. 33. 15. *Qui obturat aures suas ne audiat sanguinem* : Celui qui bouche ses oreilles pour ne point entendre des paroles de sang, c'est-à-dire, qui ne veut point prendre part aux desseins que l'on forme contre la vie de quelqu'un, ou contre son repos, en conseillant, approuvant, ou excusant les mauvais traitements qu'on lui fait; celui-là, dis-je, demeurera dans les lieux élevés, c'est-à-dire, sera hors de péril.

9. Perte, malheur. Ezech. 3. v. 18. 20. *Sanguinem ejus de manu tua requiram* : Je vous rendrai responsable de sa perte. c. 18. 13. c. 33. v. 6. 8. Act. 18. 6. *Sanguis vester super caput vestrum* : Que votre perte vous soit imputée. *Mundus ego* : Pour moi, j'en suis innocent. c. 20. 26. *Mundus sum a sanguine omnium* : Si quelqu'un vient à périr, ce sera sa faute. Jos. 2. 19.

10. La punition d'un meurtre, et l'engagement que l'on en a contracté. Ps. 50. 16. *Liberam me de sanguinibus* : Délivrez-moi de la dette que j'ai contractée pour le sang que j'ai répandu; si met *sanguinum* au pluriel, non-seulement parce que les Hébreux se servent de ce mot au pluriel, mais aussi parce que David était coupable du meurtre de beaucoup d'hommes qui avaient été tués avec Urie. Gen. 42. 22. *En sanguis ejus exquiritur* : C'est maintenant que l'on demande compte de sa mort. Ps. 9. 13. 3. Reg. 2. 32. Matth. 27. 25. *Sanguis ejus super nos* : Que la punition de sa mort retombe sur nous. Lev. 20. v. 9. 12. 13. 16. 27. 2. Reg. 1. 16. etc.

Ainsi, *Exquirere, inquirere, requirere, querere sanguinem alicujus*, c'est faire rendre compte de la mort ou du sang répandu de quelqu'un. Gen. 9. 5. 2. Reg. 4. 11. Luc. 11. v. 50. 51.

11. La personne mise à mort. Matth. 27. 4. *Peccavi tradens sanguinem justum* : J'ai péché, parce que j'ai trahi le sang innocent; c'est-à-dire, un homme innocent, et l'innocence même. Jer. 26. 15. Num. 35. v. 24. 27. Jos. 20. v. 3. 5. 2. Règ. 14. 11. Ps. 93. 21. 1. Reg. 19. 5.

12. Le meurtrier qui a répandu le sang. Deut. 19. 13. *Auferes innoxium sanguinem de Israel* : Vous exterminerez d'Israël celui qui aura répandu le sang innocent. *Sanguinem innocentem pro interfuctore innocentis posuit.* Valab.

13. Les péchés qui méritent de grandes peines. Ps. 50. 16. *Liberam me de sanguinibus* : Délivrez-moi de l'adultère et des meurtres que j'ai commis. Sap. 14. 25. Isa. 4. 4. Ezech. 7. 23. Ose. 4. 2. *Sanguis sanguinem tetigit* : Ils ont commis meurtre sur meurtre, péchés sur péchés. L'Écriture appelle du nom de sang les péchés, parce qu'ils tuent l'âme. Joel.

3. 21. *Mundabo sanguinem eorum* : Je fierai leurs péchés en les punissant. MUNDARE. Zach. 9. 7. Ainsi, ceux qui coupables de grands crimes, ont, se langage de l'Écriture, les mains pleines souillées de sang. Isa. 1. 15. c. 59. 3. Ezech. 16. v. 6. 9. 22.

Et les grands pécheurs sont appelés *sanguinum* : i. e. *sanguinarii* : Des meurtriers. Ps. 25. 9. Ps. 58. 3. Ps. 138. 19. 29. 10. *Homo sanguinis.* Eccli. 34. 25.

14. L'oppression et l'accablement des vres. Mich. 3. 10. *Qui edificatis Sion in quinibus, et Jerusalem in iniquitate* : Vous bâtissez Sion du sang des hommes, c'est-à-dire, qui faites bâtir dans Jérusalem de grands palais aux dépens des pauvres que vous pillez. Habac. 2. 12.

15. Le sang qui sert à la génération. 1. 13. *Non ex sanguinibus* : Les enfants de Dieu ne naissent point comme les enfants de la femme. Act. 17. 26. Sap. 7. 2.

16. Race, extraction. Ezech. 19. 10. *ter tua quasi vinea in sanguine tuo* : *aquam plantata est* : Jérusalem, votre terre a été très-féconde en croix, et a été comme une vigne plantée le long des eaux.

17. Parenté, alliance. Ezech. 35. 6. *quini tradam te, et sanguis te persequetur.* Je vous livrerai à ceux de votre sang qui vous poursuivront; et parce que vous haïssiez votre sang, vous serez aussi persécutés. Les Iduméens, quoiqu'alliés des Israélites, les ont toujours haïs. Dieu les reprend ce qu'ils s'étaient réjouis de la ruine de leurs frères, mais encore de ce qu'ils s'étaient réjouis aux Chaldéens pour les exterminer : en tira la vengeance, et les assura : et au raélites, par la valeur de Judas Machabée. Mac. 5. 3.

18. Le sang signifie quelquefois la nature humaine corrompue par le péché, ou les hommes charnels; mais l'Écriture joint ce mot avec *caro*. Matth. 16. 17. *Caro et sanguis non revelavit tibi* : Ce n'est point la chair et le sang qui vous ont révélé cela. Voy. C.

19. Le moût, ou le jus du raisin, qui qu'il est ordinairement de couleur rose s'appelle le sang du raisin. Gen. 49. 12. *vabit in vino stolam suam, et in sanguine pallium suum* : Juda lavera sa robe de vin. Cela se peut entendre à la lettre de la fertilité des vignes de la tribu de Juda; dans un sens plus élevé, cela se doit entendre de Jésus-Christ, qui devait baigner son sang sa propre chair, et purifier l'Église. Deut. 32. 14. *Ut sanguinem uceret meracissimum* : Dieu avait établi son peuple dans une terre excellente pour y avoir le vin le plus pur. Eccli. 50. 16. 1. Mac. 4. Voy. MORUS. C'est à cette signification que fait allusion, Apoc. 14. 20. *Calcatus est extra civitatem, et exivit sanguis de lacu ad frenos equorum* : La cuve fut foulée de la ville, et le sang sortit en telle abondance de la cuve, que les chevaux en avaient qu'aux freins. Voy. LACUS.

si, ce qui est de couleur de sang s'ap-
ang. Joel. 2. 30. *Dabo prodigia in celo
 erra, sanguinem, et ignem*: Je ferai pa-
 des prodiges dans le ciel et sur la terre.
 ig, en cet endroit, c'est la lune qui pa-
 toute sanglante au dernier jugement.
convertetur in sanguinem. Act. 2. 20.
 6. 12. De même la mer sera changée
 ig, parce qu'elle paraîtra de cette cou-
 Apoc. 8. 8. c. 11. 6. c. 16. 3. 4. On fait
 en aux plaies d'Égypte

GUINARE, αἰμαρταιν. — Ce verbe vient
 guis, et signifie :
 anglanter. Eccli. 42. 5. *Servo pessimo
 anguinare*, sc. *ne confundaris*: N'ayez
 le honte de fouetter jusqu'au sang un
 e qui est méchant; *par exemple*: vo-
 vrogne, débauché.

GUISUGA, ⚡, Gr. βδάλω. — Du verbe
 et de *sanguis*.

sangsue. Prov. 30. 15. *Sanguisuga due
 liae, dicentes, affer, affer*: La sangsue
 filles, qui disent toujours: Apporte, ap-
 La sangsue est un ver d'eau qui aime ex-
 nent le sang, et qui a deux bouches, par
 lles elle s'engorge jusqu'à crever. Horat.
in missura cuti in nisi plena cruoris hirudo.

La sangsue est la convoitise, dont
 ix filles sont la vanité, selon d'autres,
 re et la volupté. Dans l'Hébreu, ces
 lles se rapportent à *Infernus*, et *os*
 L'enfer et la matrice stérile. Le mot
 signifie plutôt: destin, décret de
 Voy. BOCHART, in *Animal*.

IES, EI. — Ce mot vient de *sanguis*,
 que c'est du sang corrompu.

La pourriture d'une plaie, sang gâté et
 pu, qui sort des ulcères. Job. 2. 8.
ta saniem (ixōp) radebat: Job prit un
 ec lequel il ôta le pus de ses plaies.
 n cadavre, la pourriture d'un corps
 Ezech. 32. 5. *Implebo colles tuos sanie
 (anguis) tua*: Je remplirai vos colli-
 sang corrompu qui sortira de votre
 Dieu, par son prophète, parle à Pha-
 qu'il représente comme un poisson
 ueux qu'il menace de tirer de la mer
 faire mourir sur la terre: c'est pour
 il lui donne, au lieu de sang, ce qui
 ifié par le mot *Sanies*, Hebr. *altitudo*,
 rque la vaste grandeur de son corps.

IR, Heb. *Novale*. — S. nir, montagne
 nt au Liban, et qui s'étend jusqu'aux
 gues de Galaad. Deut. 3. 9. *Usque ad
 Hermon, quem Sidonii Sarion vocant,
 r rhei Sanir.* Ezech. 27. 5. *Abietibus
 r extruxi te*: Je vous ai bâtie de sapins
 vais fait amener du mont Sanir. Dieu
 la ville de Tyr comme si c'était un
 tu; cette montagne est contiguë à celle
 mon; c'est pour cela qu'on les con-
 qu'on les sépare quelquefois. 1. Par.
 Voy. HERMON et SION.

ITAS, TIS; ἰασις, ἰαμα. Voy. SANUS. —
 anté, l'embonpoint. Eccli. 34. 20. *Dans
 em (ὀψιχισμῶν), vitam et benedictionem*:
 lieu qui donne la santé, la vie et toutes
 de biens. 2. Mach. 1. 10. *Populus qui
 rosolyimis... his qui in Aegypto sunt*

Judeis salutem et sanitatem: Le salut de
 l'âme et la santé du corps. Ps. 37. v. 4. 8. *Non
 est sanitas in carne mea*: Je n'ai plus aucune
 partie saine dans mon corps, soit de mala-
 die, soit du ressentiment de mes péchés et
 de votre indignation contre moi. Sap. 13. 18.
 Eccli. 31. 24.

2° Le rétablissement de la santé, la gué-
 rison. 1. Cor. 12. 9. *Alii gratia sanitarum*: Un
 autre reçoit du même esprit la grâce de gué-
 rir les malades. Luc. 13. 32. *Sanitates perfic-
 cio hodie et cras*: Je rends la santé aux ma-
 lades aujourd'hui et demain. Matth. 12. 13.
 Act. 3. 16. c. 4. v. 22. 30. etc.

3° Ce qui fait la santé, ce qui l'entretient.
 Eccli. 31. 37. *Sanitas est animæ et corpori, so-
 brius potus*: La sobriété entretient la santé
 du corps et de l'âme. Prov. 4. 22. *Vita sunt
 invenientibus ea, et universæ carni sanitas*:
 Les préceptes de la sagesse sont la vie de
 ceux qui les trouvent, et la santé de toute
 leur chair; *c'est-à-dire*, que non-seulement
 ils donnent la vie à l'âme, mais encore la
 santé à tout le corps, en réglant le boire, le
 manger, et toutes les passions qui la ruinent
 ordinairement. c. 12. 18. c. 13. 17. c. 16. 24.

4° Conservation entière. Tob. 8. 6. *Instan-
 ter orabant ambo simul, ut sanitas daretur eis*:
 Tobie et Sara priaient Dieu iustamment qu'il
 lui plût de les conserver sans permettre qu'il
 leur arrivât de mal. v. 9. Sap. 6. 26. *Multitudo
 sapientium sanitas (σωτηρια, salus) est orbis ter-
 rarum*: Les hommes se conservent et se sau-
 vent par le conseil des sages. c. 18. 7.

5° La santé de l'âme, le bon sens, la bonne
 disposition de l'esprit. Prov. 3. 8. *Sanitas erit
 umbilico tuo*: Votre chair sera saine: la
 chair est saine selon Dieu, lorsqu'elle
 est assujettie à l'esprit par la mortification
 des sens. Le Sage marque par cette sen-
 tence que celui qui fera les choses qu'il a
 prescrites auparavant, se portera bien, prin-
 cipalement quant à l'âme et à l'esprit. c. 14.
 30. *Vita carniū, sanitas cordis*: La santé
 de l'esprit est la vie de la chair: quand l'es-
 prit est exempt de passions, le corps se porte
 beaucoup mieux. Voy. n. 3.

6° Guérison spirituelle. Prov. 29. 1. *Viro,
 qui corripientem dura cervice contemnit, re-
 pentinus ei superveniet interitus, et eum sanitas
 non sequetur*: L'homme qui méprise avec une
 tête dure, celui qui le reprend, tombera tout
 d'un coup par une chute mortelle, et ne gué-
 rira jamais. Eccli. 3. 30. c. 21. 4. Apoc. 22.
 2. *Folia ligni ad sanitatem gentium*: Les
 feuilles de cet arbre de vie sont pour guérir
 les nations. Ces feuilles sont les avantages
 dont les saints jouissent dans le ciel, où ils
 sont guéris de toutes leurs maladies corpo-
 relles et spirituelles.

7° Liberté, délivrance de ses maux. Isa.
 58. 8. *Tunc erumpet quasi mane lumen tuum*:
 Alors votre lumière éclatera comme l'au-
 rore; Voy. LUMEN. *Et sanitas tua citius orietur*:
 Vous recouvrirez bientôt votre santé,
c'est-à-dire, votre liberté, et le soulagement
 de vos misères. Jer. 14. 19. c. 33. 6. c. 46:
 11. Ezech. 30. 21. Voy. BRACHIUM.

8° Bonheur, salut éternel. Malch. 4. 2.

Tunc orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus : Le soleil de justice se lèvera pour vous qui avez une crainte respectueuse pour mon nom, et vous trouverez votre salut sous ses ailes, ou sous ses rayons. V. PENNA.

SANUS, Α, UM, ὑγιής : du mot grec σῶος, *Salvus*. — 1° Sain, qui est en bonne santé. Marc. 2. 17. *Non necesse habent sani medico, sed qui male habent* : Ce ne sont pas les sains, mais les malades qui ont besoin de médecin. Jésus-Christ n'est venu guérir que ceux qui reconnaissent leur maladie, et non pas ceux qui se croient sains. Gen. 29. 6. Tob. 8. 10. Job. 21. 23. Eccli. 17. 27. c. 30. 14.

2° Sain et sauf, qui a été conservé, qui s'est sauvé. Jos. 10. 21. *Reversus est omnis exercitus ad Josue, sani et integro numero* : Toute l'armée revint sans aucune perte et en même nombre. Tob. 5. 20. c. 10. 6. c. 11. 18. c. 12. 3.

3° Qui est guéri, qui a reconqué la santé. Joan. 5. v. 4. 6. *Vis sanus fieri? Voulez-vous être guéri?* Marc. 3. 34. Luc. 7. 10. c. 8. 36. Joan. 5. v. 9. 11. 13. 14. etc.

4° Sage, de bon sens. Marc. 5. 15. Luc. 8. 35. *Invenērunt hominem sedentem, vestitum, ac sana mente* : Ils trouvèrent cet homme dont les démons étaient sortis, assis à ses pieds, habillé et en son bon sens; Gr. σωφροσύνητα.

5° Sain, entier, qui n'est point gâté, pur et sincère. 1. Tim. 1. 10. *Si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur* : S'il y a quelque autre chose qui soit opposé à la saine doctrine. Les péchés qui sont opposés à la saine doctrine, ce sont proprement ceux qui rendent l'homme injuste et transgresseur de la Loi. c. 6. 3. 2. Tim. 1. 13. c. 4. 3. Tit. 1. 9. c. 2. v. 1. 8. Ainsi, Tit. 1. 9. c. 2. 2. *Sani in fide* : Enseignez aux vieillards à se conserver purs dans la foi. Cette pureté de foi consiste à n'y mêler ni erreur ni fable.

SAPERE; ᾠρον. — Ce verbe en latin signifie proprement ce qui a en soi de la saveur et du goût, comme les viandes. Ainsi quelques-uns croient que ce verbe se dit en premier lieu de ce qui est de bon ou de mauvais goût, et par métaphore du goût de l'esprit; ainsi il pourrait venir de l'Eolique ἄρῆρ, pour ἄρῆς, *succus* : d'autres estiment que *sapere*, se dit premièrement du goût de l'esprit, et qu'il vient de σῆρῆς; mais on pourrait dire que lorsqu'il s'agit du goût, il se tire d'ἄρῆς, l'esprit âpre se change en s; et lorsqu'il signifie être sage, il vient de σῆρῆς; quoi qu'il en soit, voici ses significations différentes :

1° Être sage, avoir du bon sens, et de la droiture de cœur. Dent. 32. 29. *Utinam saperent et intelligerent* : S'ils avaient un peu de bon sens pour comprendre ma conduite. Ps. 93. 8. *Stulti aliquando sapite* : Vous qui êtes fous, commencez enfin à devenir sages.

2° Avoir du goût pour quelque chose, l'aimer, en être occupé. Matth. 16. 23. Marc. 8. 33. *Non sapis quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum* : Vous n'avez point de goût pour les choses de Dieu, mais seulement pour les choses de la terre. Saint Pierre ne croyait pas qu'il fût de la bienveillance que Jésus-Christ

souffrit la mort sur la croix, parce qu'il ne comprenait pas que ce fût le moyen par lequel Dieu voulait sauver les hommes. (1. Cor. 2. 14.)

3. 2. *Quæ sursum sunt sapite, non quæ terram* : N'avez d'affection que pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre.

3° Prendre soin de quelque chose, s'appliquer avec affection. Rom. 8. 5. *Qui dum carnem sunt, quæ carnis sunt, sapite* : Ceux qui vivent selon la chair, ne s'appliquent qu'aux choses de la chair. Phil. 3. 19.

4° Rechercher avec soin, se porter avec attention sur quelque chose. Rom. 11. 20. *Noli altum te habere, sed time* : Prenez garde de ne pas vous enfler, mais tenez vous dans la crainte.

16. 1. Tim. 6. 17. Ainsi, *Supere diem non habere* : Ne pas avoir égard à quelques jours, les observer avec soin, les discerner. Rom. 14. 6. (1. Cor. 13. 12.) *pit diem, Domino sapit* : Celui qui observe les jours, et discerne les jours, le fait pour plaire au Seigneur.

5° Juger de quelque chose. 1. Cor. 13. 11. *Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, cogitabam ut parvulus, cogitabam ut parvulus* : Quand j'étais enfant, je parlais comme enfant, je jugeais en enfant, je raisonnais comme enfant.

6° Estimer, avoir opinion de soi, ou de sa sagesse, présumer. Rom. 12. 3. *Dico vobis, neque plus sapere, quam oportet sapere, et neque perire ad sobrietatem* : Je vous exhorte à ne pas vous point élever au delà de ce que vous avez dans les sentiments que vous avez de vous-mêmes, mais de vous tenir dans les bornes de la modération. 1. Cor. 4. 6. 7. 17. *Neque plus sapias quam necesse est* : Ne soyez pas plus sage qu'il n'est nécessaire. On est plus sage qu'il ne faut, soit quand on affecte de le paraître; soit quand on a des sentiments trop élevés de soi-même quand on veut pénétrer ce que Dieu a caché, comme l'explique ici saint Jérôme. Ainsi, *Sublime supere* : Avoir des pensées élevées, être orgueilleux. 1. Tim. 6. 17. SUBLIMIS, n. 5.

7° Avoir des sentiments pour quelque chose. Rom. 15. 5. *Deus det vobis idipsum, ut perire* : Que Dieu vous fasse la grâce d'être toujours unis de sentiments et d'affection. Cor. 13. 11. *Idem sapite* : Soyez unis d'esprit et de cœur. Gal. 5. 10. Phil. 2. 2. c. 3. 16. c. 4. 2.

8° Savoir, entendre, être savant. 2. Tim. 10. 29. *Omnes qui poterant supere* (1. Tim. 1. 7.) *Hebr. omnis sciens* : Les lévites qui savaient la loi et qui l'enseignaient aux autres.

SAPH, ou SAPHAI, Heb. *pelvis, limbus*. Un géant Philistin, qui fut tué par Sobochai. 2. Reg. 21. 17. *Secundum quoque bellum in Gob contra Philistæos, tunc percussus bochai de Husati Saph de stirpe Arapha* : Sobochai de Husathi tua eut une seconde guerre à Gob contre les Philistins, où Sobochai de Husathi tua Saph descendu d'Arapha ou Rapha, comme il est appelé, 1. Par. 20. 4. où il est dit que ce fut à Gazer que cette guerre se fit.

SAPHAN, Heb. *Barba*. — 1° Un secrétaire du temple sous Josias. 4. Reg. 22. 3. *decimo octavo regis Josiæ, misit rex Saphan*

Aslia, scribam templi Domini. v. 8. 9. Par. 34. v. 8. 15. 20. Jer. 26. 24. C'est paremment dont il est fait mention, c. c. 36. v. 10. 11. 12. c. 39. 14. Ezech.

In des principaux de la tribu de Gad. 5. 12. *Joel in capite, et Saphan secundum*

n fils de Machir, de la tribu de Machir. 1. Par. 7. 15. *Machir accepit uxores sis Hapthim et Saphan.*

HAT, Heb. *Judex.* — 1° Un des principaux de la tribu de Siméon. Num. 13. 6. *De Simeon, Saphat filium Huri.* Voy. HURI. Le père d'Élisée. 3. Reg. 19. v. 16. 19. 3. 11. c. 6. 31.

ils de Séméïa, descendant de Jéchonias. 3. 22.

n chef de la tribu de Gad. 1. Par. 5. 12. Le fils d'Adli qui avait le soin des bœufs issaient dans les vallées. 1. Par. 27. 29.

HATIA, TIAS, Heb. *Judicans Dominus.* Fils de David et d'Abital. 2. Reg. 3. 4. *Is Saphatia filius Abital.* 1. Par. 3. 3. Ère de Mosollam, descendant de Ben-1. Par. 9. 8.

n des trente braves hommes de David. 12. 5. *Saphatia Huruphtes* : Saphatias urph, ville de la tribu de Juda.

Le chef de la tribu de Siméon, du temps d'Id. 1. Par. 27. 16. *Simeonitis, dux Sars filius Maacha.*

n fils de Josaphat, roi de Juda. 2. Par.

Les autres peu considérables. 1. Esdr. 2. 8. 8. 2. Esd. 7. v. 9. 59. c. 11. 4.

n des premiers officiers du roi Sédécias. l. 1. *Audivit Saphatias filius Mathan.*

PHIRA, ε, Heb. *Numerans.* — La femme de cet Ananias qui retira secrètement l'ortie du prix d'un fonds de terre qu'il rendu. Act. 5. 1. *Vir quidam nomine is cum Sapphira uxore sua.* Voy. FRAU-

PHON, Heb. *Aquilo.* — Un nom de lieu de la tribu de Gad. 1. Par. 27. 27. Voyez

PHIENS, TIS ; σοφός. Voy. SAPIENTIA. — Le sage, qui connaît parfaitement ce qu'il veut faire, et qui le fait avec une conduite par les bons principes. Matth. 7. 24. 13. 14. *Lex sapientis fons vitæ* : La loi est une source de vie ; la conduite du sage n'est pas seulement salutaire pour lui-même, mais encore pour les autres : Cette loi de Sage se doit entendre principalement de Dieu, qui est la sagesse même et la source de toute sagesse. Job. 9. 4. *Sapiens est, et fortis robore.* Isa. 31. 2. Rom. 1. *Soli sapienti Deo.* 1. Tim. 1. 17. Jud. etc.

Le sage habile, industrieux dans les arts et les sciences. 1. Cor. 3. 10. *Ut sapiens architectus fundamentum posuit* : J'ai posé le fondement et fait un sage architecte : on appelle dans chaque genre celui qui juge des choses par la première cause, et qui rapporte les choses à leur fin. Isa. 3. 3. Exod. 28.

DICTIONNAIRE DE PHILOL. SACRÉE. III.

3. *Loqueris cunctis sapientibus corde* : Vous parlerez à tous ceux qui sont sages de la sagesse du cœur, c'est-à-dire, de l'esprit. (Les Hébreux mettaient la sagesse, non dans la tête, mais dans le cœur.) Prov. 10. 8. *Sapiens corde præcepta suscipit* : L'homme sage qui est tel dans le cœur, reçoit les avis qu'on lui donne ; ou celui qui a la véritable sagesse, qui consiste principalement dans le règlement du cœur, et qui aime ce que Dieu lui commande ; autr. vous parlerez aux artisans habiles, c. 35. 10. c. 36. 1. Jer. 9. 17.

Ce mot s'entend en beaucoup de manières, selon les différentes sortes de sagesse. Voy. SAPIENTIA.

3° On appelle sage celui qui a une vaste connaissance de toutes choses divines et humaines, et qui sait à quelle fin il les faut rapporter. Prov. 10. v. 13. 14. *Sapientes abscondunt scientiam* : Les sages cachent leur science, parce qu'ils sont humbles, et qu'ils savent qu'il y a un temps de se taire, et un temps de parler. c. 29. 9. Job. 15. 18. Rom. 1. 22. etc.

4° Celui qui ayant acquis quelque sagesse passe pour tel, et se plaît dans l'estime qu'on fait de lui. Matth. 11. 25. Luc. 10. 21. *Abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis* : Vous avez caché ces choses aux sages ; c'est-à-dire, à ceux qui croient l'être, tels qu'étaient les scribes et les pharisiens. Isa. 5. 21. *Væ qui sapientes estis in oculis vestris.*

5° Celui qui a acquis la connaissance des choses par la lumière naturelle ; soit sans la connaissance de Dieu et sans la foi. 1. Cor. 1. 19. *Perdam sapientiam sapientium.* v. 20. *Ubi sapiens?* Que sont devenus les sages ? v. 26. 27. Rom. 1. 14.

Soit avec la connaissance du vrai Dieu et des mystères. Eccl. 12. 9. *Cum esset sapientissimus Ecclesiastes.* 3. Reg. 4. 31. *Erat sapientior cunctis hominibus.* c. 5. 7. 2. Par. 2. 12. etc.

6° Celui qui est instruit des choses qui regardent Dieu et la religion, et qui les enseigne. Eccl. 12. 11. *Verba sapientum sicut stimuli* : Les paroles des sages sont comme des aiguillons : Les paroles des sages de Dieu ne frappent pas seulement l'oreille ou l'esprit, comme celles des sages du monde, mais elles se font sentir à l'âme et pénétrant jusque dans le cœur. Prov. 1. 6. Eccl. 9. 17. c. 10. 12. etc. Ainsi les lévites et les prêtres de l'Ancien Testament s'appellent sages. Jer. 8. v. 8. 9. *Quomodo dicitis, sapientes nos sumus.* c. 18. 18. Les apôtres et les autres ministres de l'Eglise chrétienne. Matth. 23. 34. *Ecce ego mitto ad vos prophetas et sapientes* : Je m'en vais vous envoyer des prophètes et des sages. Eccl. 21. 14. *Non erudietur qui non est sapiens in bono* : Celui qui n'est pas sage dans le bien ne deviendra jamais habile ; Gr. *παιδοειργος*, fin, prudent.

7° Les sages parmi les païens, qui ajoutaient ordinairement à la connaissance des choses naturelles les secrets de la magie. Gen. 41. 8. *Misit ad omnes conjectores Ægypti, cunctosque sapientes* : Exod. 8. 11. Isa. 19. v.

11. 12. c. 44. 25. Jer. 51. 57. Dan. 2. v. 12. 13. etc. Voy. MAGI.

8° Celui qui est juste et craignant Dieu. 1. Cor. 3. 18. *Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat ut sit sapiens* : Si quelqu'un pense être sage selon le monde, qu'il devienne fou pour devenir sage. Deut. 14. 6. Ps. 106. 43. Prov. 8. 33. et souvent ailleurs.

9° Celui qui est prudent dans le maniement des affaires. Voy. PRUDENS. Voy. SAPIENTIA. n. 9.

10° Celui qui est fin, rusé et trompeur. Voy. SAPIENTIA. n. 10.

SAPIENTIA, Σ ; $\sigma\omega\phi\iota\alpha$. Voy. SAPERE. — Ce mot chez les païens n'est autre chose que ce qu'ils appelaient philosophie, qui est la connaissance de Dieu et des choses naturelles par les lumières de la raison, et la science de bien gouverner selon ces mêmes lumières et ces règles. Dans les auteurs ecclésiastiques il se prend principalement en quatre manières : 1° Pour un des sept dons du Saint-Esprit ; 2° pour la science des choses divines et des mystères de la foi, soit que Dieu l'ait donnée par infusion, soit qu'on l'ait acquise par l'étude ; 3° pour la connaissance des choses morales et civiles, ce qui n'est autre chose que la prudence politique, et la science de bien gouverner les autres : enfin la sagesse chez les philosophes et les théologiens est la science parfaite et consommée de toutes les choses par les causes les plus élevées, ce qui regarde principalement la métaphysique. En général, c'est une connaissance, soit spéculative, soit pratique, par laquelle on juge des choses par la première cause en chaque genre, et on les conduit à leur fin par des raisons élevées. Chez les Hébreux les mots d'art, de science, de sagesse et de prudence, se mettent indifféremment l'un pour l'autre, et même quelquefois tous ensemble, pour signifier la même chose. Exod. 31. 3. *Implevi eum spiritu Dei, sapientia, et intelligentia, et prudentia in omni opere.* c. 35. 31. *Sapientia, et intelligentia, et scientia, et omni doctrina.* Mais, dans l'Écriture, la vraie sagesse consiste dans la connaissance de ce qu'il faut croire du vrai Dieu, et de ce qu'il faut faire selon sa volonté, pour jouir de lui et être heureux dans lui-même ; ainsi la vraie sagesse n'est pas seulement la connaissance de ces choses, mais c'en est la pratique par le mouvement de la charité qui forme en nous l'inclination de faire ce que nous connaissons qu'il faut faire pour parvenir à la jouissance de Dieu ; mais en voici toutes les significations différentes :

1° La sagesse en général, soit qu'elle convienne à Dieu ou aux hommes avec proportion. Eccli. 1. 1. *Omnis sapientia a Domino Deo est* : Toute sagesse vient de Dieu, en qui la sagesse est une propriété essentielle par laquelle il se connaît et tout ce qui est hors de lui-même, et règle toutes choses avec une droiture parfaite. Eccli. 24. 1. Job. 11. 6. c. 12. 13. c. 28. v. 12. 20. etc. Et donne aux hommes la sagesse par laquelle ils jugent sainement de Dieu et des créatures, et règlent

toutes leurs actions pour arriver à la fin pour laquelle ils ont été créés. Job. 38. 36. Dan. 2. 21. *Dat sapientiam sapientibus.* Prov. 8. 1. *Numquid sapientia clamitat?* La sagesse ne crie-t-elle pas ? La sagesse nous instruit continuellement, soit de la part de Dieu, soit de la part des hommes. Eccli. 6. 23. *Sapientia doctrinae secundum nomen ejus est* : La sagesse a rapport à son nom ; c'est-à-dire, à ce qu'on en dit, qu'elle est élevée et difficile à acquérir. Quelques-uns croient qu'elle est appelée $\sigma\omega\phi\iota\alpha$, de l'hébreu Tsiphah en Piel, *Abcondere, occultare*, du verbe Tsaphah, *speculari*. Elle s'attribue à Jésus-Christ, en tant qu'homme, Matth. 13. 54. Marc. 6. 2. Luc. 2. 40. Isa. 11. 2. Col. 2. 3. Apoc. 5. 12. etc. Elle se dit des anges. 2. Reg. 14. 20. *Sapienter es, sicut habet sapientiam angelus Dei.*

2° La sagesse personnelle, le Fils de Dieu Eternel Notre-Seigneur. Luc. 11. 49. *Propterea et sapientia Dei dixit* : C'est pour quoi la sagesse de Dieu a dit. (Voy. Matth. 23. 34.) c'est de cette sagesse qu'on entend ordinairement, Prov. 8. v. 1. 12. *Ego sapientia habito in consilio.* Voy. CONSILIUM. Eccli. 24. 5. *Ego ex ore Altissimi prodivi* : Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; *id est*, de l'entendement du Père dont elle est née, comme son Verbe Eternel.

3° Les effets de la sagesse et de la providence de Dieu qui a éclaté, 1° dans la création du monde, 1. Cor. 1. 21. *Quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum* : Le monde avec la sagesse humaine n'avait point reconnu Dieu dans les ouvrages de sa sagesse divine ; 2° dans le mystère de l'Incarnation, 1. Cor. 2. 7. *Loquimur Dei sapientiam in mysterio* : Nous prêchons la sagesse de Dieu renfermée dans son mystère ; c'est-à-dire, ce qu'il y a de plus secret et de plus relevé dans le mystère de l'Incarnation ; 3° dans la manière de racheter les hommes par l'humilité de la croix, 1. Cor. 1. 24. *Predicamus Christum crucifixum...* *Christum in virtutem et Dei sapientiam* : Nous prêchons Jésus-Christ crucifié, qui est la force et la sagesse de Dieu ; 4° dans la vocation des Gentils, Eph. 3. 10. *Ut innotescat Principibus et Potestatibus in Cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei* : Afin que les principautés et les puissances qui sont dans les cieux connaissent par l'Église la sagesse de Dieu si merveilleuse dans les ordres différents de sa conduite. Voy. MULTIFORMIS ; 5° dans la connaissance de sa loi et de ses mystères, 1. Esdr. 7. 25. *Tu autem, Esdras, secundum sapientiam Dei tui* : Selon la sagesse que vous avez reçue de Dieu. 3. Reg. 3. 2. Dan. 5. 11. etc.

4° Les effets et les signes extérieurs de la sagesse. Luc. 2. 52. *Jesus proficiebat sapientia* : Jésus croissait en sagesse ; c'est-à-dire, qu'il donnait de plus en plus des marques extérieures de sa sagesse, à mesure qu'il croissait en âge. c. 11. 31. Jac. 3. v. 13. 15. etc.

5° L'adresse et l'habileté en quelque art ou quelque science que ce soit ; ce qui se dit de ceux qui connaissent les raisons des choses, et qui conduisent et rapportent à la

leur ouvrage tout ce qui est sous-ordonné; ainsi l'éloquence est appelée sagesse, r. 1. 17. *Non in sapientia verbi*: Je pré-Evangile non avec des discours enrichis les paroles. v. 22. *Græci sapientiam quæ* Les Gentils veulent entendre de belles choses, et des preuves tirées des sciences. habileté dans les arts. Ps. 106. 27. *Omnis ista eorum devorata est*: Toute leur sagesse s'est évanouie; c'est-à-dire, la violence tempétée l'emportait sur toute leur ha-

biété, spécialement l'industrie et l'habileté dans les arts mécaniques. Exod. 31. 3. *Implevi spiritu Dei, et sapientia*: J'ai rempli de sagesse Béséléel; c'est-à-dire, d'industrie et d'habileté pour travailler au tabernacle. v. 6. 35. c. 36. v. 1. 2. 3. Reg. 7. 14.

La connaissance des choses naturelles est sans celle de Dieu par la foi. r. 1. 21. *In Dei sapientia non cognovimus per sapientiam Deum*: Les sages du monde occupés à la recherche des causes naturelles, n'ont pas voulu reconnaître la sagesse de Dieu dans la création de l'univers. r. 4. 30. Act. 7. 22.

La sagesse avec la connaissance du vrai Dieu.

1. 16. *Præcessi omnes sapientia*: J'ai surpassé en sagesse tous ceux qui ont été devant moi dans Jérusalem. 3. Reg. 4. v. 29. Salomon est représenté comme un homme en qui toute la science, toute la sagesse et toute l'intelligence que possédaient, n'avaient jamais possédée tous les hommes sur la terre, se trouvait rassemblée. c. 2. 10. v. 4. 6. 7. 8. c. 11. 41. 2. Par. 9. v. 1. etc. Ainsi. Eccli. 1. 18. *In multa sapientia multa indignatio*: La grande sagesse accompagnée d'une grande indignation; contre les vices; soit que l'étude rende mélancolique, plus chagrin, et de mau-humeur.

La connaissance des choses divines, et des mystères de la religion. Ps. 50. 8. *Occulta via tua manifestasti mihi*: Vous m'avez découvert les secrets de votre sagesse. Ps. 139. 17. Prov. 30. 3. Act. 6. 3. Eph. 1. v. 8. 17. 1. Cor. 2. 6. 2. Petr. 1. 5. Apoc. 13. 18. c. 17. 9. Cette connaissance peut se trouver sans la piété et la crainte de Dieu qui fait la sagesse chrétienne. r. 20. v. 32. 33. *Sapientia absconsa et abscondita, quæ utilitas in utrisque?* 13. etc.

La sagesse qui consiste dans la crainte de Dieu et qui en est inséparable. Deut. 4. 6. *est vestra sapientia et intellectus coram vobis*: C'est là la sagesse et l'intelligence que vous ferez paraître devant tous les peuples. Job. 4. 21. c. 28. Ps. 18. 8. Ps. 110. 1. v. 2. 7. etc. C'est dans cette situation que ce mot se trouve souvent dans les Psaumes, les Proverbes, la Sagesse et l'Écclésiastique; c'est la vraie sagesse en qui consiste la piété chrétienne; voyez-en la définition, Jac. 3. 17.

Prudence, adresse pour choisir les moyens propres pour la fin. 3. Reg. 2. 6. *Fa-*

çon selon votre sagesse. c. 3. 28. c. 5. 12. 2. Par. 1. v. 10. 11. 12. Prov. 11. 2. *Ubi est humilitas, ibi et sapientia*. c. 14. 33. c. 24. 3. etc. Et ceux qui sont doués de cette conduite s'appellent, *Sages*. 3. Reg. 2. 9. *Vir autem sapiens es*. Gen. 41. 33. *Provideat Rex virum sapientem et industrium*: Que sa majesté cherche un homme sage et habile. Deut. 1. v. 13. 15. 3. Reg. 2. 9. c. 5. 7. 1. Cor. 6. 5. Rom. 16. 19. etc.

Ainsi, des femmes sages et adroltes. 2. Reg. 10. 16. *Exclamavit mulier sapiens de civitate*. Prov. 14. 1. etc. Cette sorte de sagesse est attribuée aux bêtes, à cause de leur instinct naturel. Prov. 30. 24. *Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus*: Il y a quatre choses sur la terre qui sont très-petites, et qui sont plus sages que les sages mêmes, parce qu'elles agissent avec tant de subtilité et de sagesse, qu'elles donnent, pour ainsi dire, des instructions aux plus sages, sans en recevoir d'eux.

10° Le secret en quoi consiste le point d'une affaire. Job. 32. 13. *Invenimus sapientiam*: Nous avons trouvé le moyen le plus sûr d'en user en cette rencontre avec Job, c'est de se taire, et de ne rien dire davantage à un homme endurci, que Dieu a rejeté.

11° La finesse, la prudence charnelle des hommes du monde. Prov. 29. 30. *Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum*: La sagesse, la prudence, le conseil sont inutiles contre Dieu; les hommes n'en usent qu'autant qu'il lui plaît. 1. Cor. 1. 19. *Perdam sapientiam sapientium*: Je détruirai la sagesse des sages. Eccli. 21. 15. Isa. 29. 14. c. 47. 10. Jer. 9. 23. Ezech. 28. v. 4. 5. 12. 17. 1. Cor. 1. 20. c. 2. 1. c. 3. 19. 2. Cor. 1. 12. Jac. 3. 15. etc. Ainsi les gens fins, adroits, rusés pour leur intérêt particulier, s'appellent sages. Job. 5. 13. *Qui apprehendit sapientes in astutia sua*, Prov. 3. 7. c. 26. v. 5. 12. 1. Cor. 1. v. 19. 20. c. 3. 20. etc. C'est là cette sagesse terrestre, animale et diabolique dont parle saint Jacques, c. 3. 15.

12° La sagesse ou le don de sagesse, qui est une facilité de parler des choses divines, et des secrets de Dieu par les causes les plus élevées. 1. Cor. 12. 8. *Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ*: L'un reçoit du Saint-Esprit le don de parler de Dieu dans une haute sagesse; ce don de sagesse (dit S. Aug.) est celui par lequel nous connaissons et contemplons les choses divines en elles-mêmes; et le don de science est celui par lequel nous tendons à Dieu par les bonnes actions.

13° La sagesse même, celui qui la donne et qui en est l'auteur. 1. Cor. 1. 30. *Factus est nobis Sapientia*: Jésus-Christ nous a été donné de Dieu pour être notre sagesse; c'est-à-dire, pour nous la communiquer.

14° Le texte original de l'Écriture sainte. Prolog. Eccli. *Sequentes imaginem sapientiæ (ipsumque. Interpretatio)*: Voulant rendre toute la beauté et toute la force de l'original. Voy. IMAGO.

SAPIENTER; σοφῶς. — 1° Sagement, selon les règles de la sagesse chrétienne. Prov. 28. 26. *Qui graditur sapienter, ipse salvabitur*: Celui qui se conduit sagement, se sauvera. Eccl. 18. 29. 4. Reg. 18. 7.

2° Sagement, de bon sens. Marc. 12. 34. *Jesus autem videns quod sapienter* (σοφειῶς, Cordate) *respondisset*: Jésus voyant qu'il avait répondu sagement. 2. Reg. 20. 22.

3° Sagement, avec intelligence. Ps. 46. 8. *Psallite sapienter* (σοφειῶς, Intelligent) : Chantez avec intelligence; c'est-à-dire, avec application, non-seulement de la langue; mais encore avec l'attention de l'esprit et du cœur.

4° Subtilement, avec exactitude et pénétration d'esprit. Eccl. 1. v. 13. 16. *Mens mea contemplata est multa sapienter, et didici*: Mon esprit a contemplé les choses en les approfondissant, et j'ai beaucoup appris.

5° Sagement, habilement, avec une connaissance profonde et toute divine; soit en bonne part. Gen. 41. 15. *Vidi somnia, quæ audivi te sapientissime conjicere*: J'ai eu des songes, et j'ai ouï dire que vous étiez très-habile dans l'interprétation de ces choses; soit en mauvaise part, Ps. 57. 6. *Non exaudiet vocem venefici incantantis sapienter*: L'aspic en bouchant son oreille n'entend point la voix du magicien qui sait le mieux l'art d'enchanter.

6° Sagement, avec politique, d'une manière fine et spirituelle. Exod. 1. 10. *Sapienter opprimamus eum*: Opprimons-le donc avec sagesse; c'est-à-dire, avec des prétextes spécieux, et sous une apparence de justice dont ils couvraient leur violence. Act. 7. 9. *Circumveniens genus nostrum*: Ce prince usant d'une malice artificieuse contre notre nation; c'est ce que signifie le mot κατασοφίζεσθαι, qui est aussi, Exod. 1. 10. et Judith. 5. 10. où il s'agit de la même chose.

SAPOR, ἰσ; γεῦμα, τος, γεῦσις. — Ce mot vient de sapere, goûter; et signifie :

1° Saveur, le goût qui est dans les choses que l'on boit ou mange. Num. 11. 8. *Faciens ex eo tortulas saporis quasi panis oleati*: Le peuple ramassant la manne en faisait des fourreaux, qui avaient le goût comme d'un pain pétri avec l'huile. Sap. 16. 20. *Panem de calo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem*: Vous leur avez fait pleuvoir du ciel un pain préparé sans aucun travail, et qui renfermait en soi tout ce qu'il y a de délicieux, et tout ce qui peut être agréable au goût. Mais cet effet si miraculeux de la manne n'a pu arriver qu'à l'égard de ceux qui étaient vraiment fidèles à Dieu, et dignes d'être mis au nombre de ses enfants; car si elle se fût accommodée indifféremment à la volonté de ceux qui en mangeaient, ceux qui se soulevèrent contre Moïse n'auraient point souffert d'autres viandes. Job. 12. 11.

2° La viande même que l'on goûte. Sap. 16. 2. *Quibus dedisti concupiscentiam delectamenti sui, novum saporem, escam parans eis ortygomētram*: Vous donâtes à votre peuple la nourriture délicate qu'il avait désirée,

et lui préparâtes des cailles comme une viande d'un excellent goût.

SAPPHIRA. Voy. SAPHIRA.

SAPPHIRUS, ἰ, Gr. σάπφειρος, — De l'Hébreu שפיר (Saphir), apparemment de שפ (Saphar), *Pulchrum, et decorum esse*.

Un saphir, pierre précieuse de couleur d'azur, tachetée de marques d'or, et fort éclatante; c'est pourquoi le trône de Dieu parut à Ezéchiël être de couleur de saphir. Ezech. 1. 26. c. 10. 1. *Quasi lapis sapphirus*: Ce qui marquait l'éclat de la majesté de Dieu. Cette pierre précieuse était employée au second rang sur le rational, Exod. 28. 18. c. 39. 1. *In secundo carbunculus, sapphirus et jaspis*, et est nombrée parmi les pierres précieuses qui servent de matière aux fondements de la Jérusalem céleste. Apoc. 21. 19. *Fundamentum primum, jaspis; secundum, sapphirus*: Et Tobie prédit que les portes de la ville de Jérusalem devaient être bâties de saphirs et d'émeraudes, Tob. 13. 21. *Portæ Jerusalem ex sapphiro et smaragdo ædificabuntur*; ce qui marquait la beauté et les richesses spirituelles de l'Eglise du Nouveau Testament; c'est ce que veut signifier Isale, quand il dit que les fondements de Jérusalem seront de saphirs, c. 54. 11. *fundabo te in sapphiris*.

Parce que cette pierre est très-belle et très-polie, Jérémie lui compare la beauté des Nazaréens. Thren. 4. 7. *Sapphiro pulchrioris*: C'est-à-dire, qu'ils étaient dans l'estime et l'honneur. Voy. NAZARÆUS. L'Épouse mystique dit que le ventre ou le corps de son Époux en est paré, Cantic. 5. 14. *Venter ejus distinctus sapphiris*: Ce qui marque la beauté de son intérieur, et la pureté de ses affections.

Et parce qu'elle est fort précieuse, Job lui compare la sagesse, qu'il lui préfère de beaucoup. c. 28. 16. *Nec lapidi sardonycho pretiosissimo, vel sapphiro (conferetur)*. Job. 28. 6. Ezech. 28. 13.

SAPPHIRINUS, ἰ, ὄν. — Qui est de saphir. Exod. 24. 10. *Viderunt Deum Israel, et sub pedibus ejus, quasi opus lapidis sapphirini*: Moïse et les anciens d'Israël virent le Dieu d'Israël, et son marche-pied paraissait un ouvrage fait de saphir, qui ressemblait au ciel lorsqu'il est le plus serein; ce qui marque la beauté de cette pierre précieuse, dont l'éclat représente le trône de Dieu, et sa présence pleine de majesté.

SARA, ou **SARAI**, Heb. *Domina*, ou *Domina mea*, Gr. Σάρρα. — 1° Sara, femme et nièce d'Abraham, fille d'Aran, et sœur de Lot, qui était d'abord appelée Sarai, *Princeps mea*, parce qu'elle n'était princesse que d'une famille; mais ensuite elle fut appelée absolument Sara, *Princeps* ou *Domina*, parce qu'elle devait avoir une postérité nombreuse que Dieu devait multiplier dans toutes les nations. Gen. 17. v. 15. 16. 17. *Dixit Deus ad Abraham: Sarai uxorem tuam non vocabis Sarai, sed Saram, et benedicam ei, et ex illa dabo tibi filium cui benedicturus sum, eritque in nationes, et Reges populorum orientur ex eo*: Son histoire est rapportée dans

la Genèse, c. 11. c. 12. c. 16. et suivants. Elle s'appelait aussi *Jeschà*, Gen. 11. 29.

2° Sara, fille d'Aser. Gen. 46. 17. *Filii Aser; Jamne et Jesua, et Jessi et Beria, Sara quoque soror*: Ils avaient aussi une sœur nommée Sara. Num. 26. 46. 1. Par. v. 24. 30.

SARA, Heb. *Caro*. — 3° Sara, fille d'Ephraïm. 1. Par. 7. 24. *Filia autem ejus fuit Sara, quæ ædificavit Bethoron inferiorem et superiorem*: Ephraïm eut aussi une fille nommée Sara, qui bâtit, (ou plutôt rebâtit) la ville haute, ou la ville basse de Bethoron.

4° Sara, fille de Raguel. Tob. 6. 11. *Et hic habet filiam nomine Saram*: Cette fille de Raguel avait eu sept maris de suite qui furent mis à mort par le démon; mais Dieu la destinait au jeune Tobie. c. 3. 7. c. 7. v. 8. 10. 19. etc.

SARAA, Heb. *Lepra*. — 1° Ville et pays de la tribu de Dan et de Juda. Jos. 19. 41. *Fuit terminus possessionis ejus Saraa et Esthaol*: Le partage de cette tribu furent Saraa et Esthaol et les autres villes. Saraa était le pays de Manué père de Samson. Judic. 13. v. 2. 25. etc. Voy. THAMNATHESARAA. Voy. SARAA. Jos. 15. 33.

2° Ville de la tribu de Juda. 2. Par. 11. 10. *Saraa quoque et Ajalon*: Ce sont des villes que Roboam fit rebâtir. 2. Esdr. 11. 29.

SARAITÆ, ARUM. — Les habitants de la ville de Saraa. 1. Par. 2. 53. *Ex his egressi sunt Saraitæ et Esthaolita*: C'est de Cariathiarim que sont sortis les habitants de Saraa et d'Esthaol: D'abord ces villes étaient de la tribu de Juda; mais ensuite elles furent données à celle de Dan; ou plutôt, comme c'était un canton de pays qui touchait l'une et l'autre tribu, tantôt il est attribué à l'une et tantôt à l'autre.

SARABALA, ORUM. — Mot Chaldéen, qui signifie un manteau, ou une casaque; c'est-à-dire, l'habillement de dessus qui ne va que jusqu'aux genoux. Dan. 3. 94. *Contemplabantur viros illos quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum, et capillus capitis eorum non esset adustus, et sarabala eorum non fuissent immutata*: Le roi et tous les grands seigneurs considéraient avec admiration que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur leurs corps, qu'il n'avait pas même brûlé un seul de leurs cheveux, ni rien changé dans leurs habillements. S. Jérôme, v. 21. rend ce mot par celui de *braccæ*, chausses, haut-de-chausses.

SARABIAS, Æ, Heb. *Siccitas Domini*. — Un prêtre qui revint avec Esdras de la captivité. 1. Esdr. 8. v. 18. 24. *Separavi de Principibus Sacerdotum, duodecim, Sarabiam et Hasabiam*. Voy. SAREBIAS, et SEREBIAS.

SARAI, Heb. *Leprosus*. — 1° Nom d'un petit peuple de la tribu de Juda. 1. Par. 2. 54. *Dimidium requietionis, Sarai*; Hebr. Chatsi, Manochti, Trorathæmi: Ce sont des familles de cette tribu, que l'interprète latin a rendues par des noms appellatifs, hormis ce dernier. Voy. SARATHI.

2° Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. 40. Heb. *Princeps meus*

SARAIA, ou SARAIAS, Æ, Heb. *Princeps Domini*. — 1° Un secrétaire de David. 2. Reg. 8. 27. *Saraias, Scriba*. Il se nomme Siva; c. 20. 25. et Susa, 1. Par. 18. 16.

2° Un grand prêtre que Nabuzardan emmena de Jérusalem, 4. Reg. 25. 18. Jer. 52. 24. et que le roi fit mourir à Réblatha, v. 27 et 4. Reg. 25. 21.

3° Un officier de guerre qui vint trouver Godolias. 4. Reg. 25. 23. *Saraia filius Thanehummeth Netophatites*. Voy. SAREAS.

4° Un député de Sédécias à Nabuchodonosor. Jer. 51. 59. *Verbum quod præcepit Jeremias Propheta Saraia filio Neria cum pergeret cum Sedecia Rege in Babylonem, erat autem Princeps prophetia*: Voici l'ordre que Jérémie donna à Saraïas quand il alla avec Sédécias, ou de la part de Sédécias, en Babylone, et lui recommanda de publier à Babylone la prophétie qui suit. v. 61.

5° Le père de Joab de qui sont descendus ceux qui demeuraient dans la vallée des artisans. 1. Par. 4. v. 13. 14. *Filii Cenex, Othoniel et Saraia, Saraia autem genuit Joab, patrem vallis artificum*.

6° Un autre Saraïas de grande considération. 1. Esd. 2. 2. 2. Esd. c. 10. 2. c. 12. v. 1. 12. qui est appelé Azarias, c. 7. 7.

7° Un autre fils d'Helcias. 2. Esd. 11. 11. *Saraia filius Helcia*. Il est aussi appelé Azarias. 1. Par. 9. 11.

8° Un grand prêtre, fils d'Azarias, et père de Josédec. 1. Par. 6. 14.

SARAIM, Heb. *Principes*. — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 36. 1. Reg. 17. 52. Voy. SARAIM, et SAROEN.

SARAR, Heb. *Umbilicus*. — Père d'Atam qui était un des vaillants hommes du temps de David. 2. Reg. 23. 33. Voy. SACHAR.

SARASAR, Heb. שַׂרְצָר (*Scharetzer*); i. e. *Princeps thesauri*, garde du trésor.

1° Un fils de Sennachérib qui conspira avec Adramélech son frère pour tuer leur père. 4. Reg. 19. 37. *Adramelech et Sarasar filii ejus percusserunt eum gladio*, Isa. 37. 38.

2° Un des principaux parmi les Juifs qui fut député aux prêtres du Seigneur. Zach. 7. 2. *Miserunt ad domum Dei, Sarasar et Rogommelech*: Sarasar et Rogommelech furent envoyés par le peuple pour offrir leurs vœux dans le temple, et pour demander aux prêtres s'ils devaient continuer leur jeûne, ou le finir. Ce mot *Sarasar*, signifie garde du trésor; et *Rogommelech*, un officier du roi. Voy. SERESER.

SARATH-ASAR, Heb. *Plasmatio matutina*. — Ville de la tribu de Ruben sur le mont de Beth-Phogor. Jos. 13. 19. Heb. *Sarath-Ahasar*.

SARATHI, Heb. *Leprosus*. — Sarathi, la famille des Saréites, ou Tzorathéens, dans la tribu de Juda. 1. Par. 4. 2. *Hæ cognationes Sarathi*; i. e. *Sarathorum*: c'est-à-dire, Les familles des Tzorathéens sont venues de ceux-ci. Voy. SARAI. c. 2. 54.

SARCINA, Æ; *σαρκιον*. — Ce mot qui vient de *sarcire*, raccommoder, signifie au singulier un paquet de hardes à porter sur les épaules; et au pluriel, *sarcinæ*, signifie ha-

gagé, équipage de guerre, et autre; Ainsi,

1° Un paquet, un fardeau que l'on porte. Eccli. 21. 18. *Narratio fatui quasi sarcina in via*: Le récit que fait un insensé est autant à charge à ceux qui l'écoutent, que l'est un fardeau à un voyageur.

2° Bagage, équipage. 1. Reg. 30. 24. *Aqua pars erit descendenti ad prælium, et remanenti ad sarcinas* (σάρκιν, vasa): Celui qui aura combattu et celui qui sera demeuré au bagage, auront la même part au butin. Voy. v. 25. Ce fut une loi et une règle que David établit à perpétuité. c. 17. 22. c. 25. 13.

3° Charge, fardeau pesant. Luc. 11. 46. *Oneratis homines oneribus quæ portare non possunt, et ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas*: Vous chargez les hommes de fardeaux insupportables, et vous ne voudriez pas les avoir touchés du bout du doigt. En cet endroit *sarcina* est mis pour *onus*; car ce dernier mot signifie, selon les grammairiens, une charge qui est portée ou traînée par des animaux: Au lieu que *sarcina* est un fardeau tel que les hommes en peuvent porter; mais Jésus-Christ marque par cette expression figurée dans les docteurs de la loi trop de dureté envers les autres, et un grand ménagement pour eux-mêmes.

SARCINULA, *s.* — 1° Petit bagage, petit meuble. Judic. 19. 17. *Vidit senex sedentem hominem cum sarcinulis suis in platea civitatis*: Un vieillard vit le Léviite assis dans la place de la ville avec le petit bagage qu'il portait.

2° Vase, vaisseau. Ruth. 2. 9. *Si siteris, vade ad sarcinulas* (σάρκιν); Heb. *vasa*: Quand vous aurez soif, allez où sont les vaisseaux, et buvez de l'eau dont mes gens boivent: C'était une grande grâce que Booz lui faisait dans un pays où l'eau était rare, et dans un temps si chaud.

SARCIRE, Gr. *σάρκισαι*. — Ce verbe vient, ou du Grec *σαρόω*, *integrum præstare*, et de *σάρκος*, *lacera vestis*, coudre, raccommoder; ou de l'Hébreu *רָצַח* (*Arag*), *Texere*, et signifie dans l'Écriture:

Réparer, rétablir. 2. Par. 34. 10. *Tradiderunt pecuniam in manibus eorum qui præerant operariis in domo Domini, ut instaurarent Templum et infirma quæque sarcirent*: Ils mirent cet argent entre les mains de ceux qui étaient chargés de rétablir le temple, pour en faire les réparations.

SARCULUM, *s.* — Du verbe *sarcire*.

L'outil avec lequel on sarcle.

Sarcloir, serfouette. 1. Reg. 13. 20. *Descendebat omnis Israel ad Philisthim, ut exaceret unusquisque vomerem suum et lignem, et securim et sarculum* (σάρκινον, *Falx*): Tous les Israélites étaient obligés d'aller chez les Philistins pour faire aiguiser le soc de leurs charrues, leurs hoyaux, leurs cognées, et leurs serfouettes. D'où vient, *Sarculo sarcire*, sarcler. Isa. 7. 25. Gr. *ἀροτριᾶν*, *arare*. Voy. *SARRIRE*.

SARDIS, Heb. *Princeps jucunditatis*. — Sardes, ville de Lydie en l'Asie Mineure, où il y avait une célèbre église. Apoc. 1. 11. *Mitte septem Ecclesias quæ sunt in Asia,*

Epheso, et Smyrna, et Pergamo, et Thyatira et Sardis (Σάρδεις, *Sardes*); i. e. *Sardibus*, c. 3. 1. *Angelo Ecclesiæ Sardis scribe*: Ecrivez à l'ange de l'église de Sardes; Gr. *ἄγγελος ἐστὶν ἐν Σάρδεσιν, Ejus quæ est in Sardibus*, v. 4. *Habet pauca nomina in Sardis, qui non inquinaverunt vestimenta sua*: Vous avez néanmoins à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtements. Ce mot en Latin est pluriel, *Sardes, Sardium, Sardibus*; mais l'interprète latin l'a fait indéclinable, ou le fait venir de *Sardi, Sardorum*.

SARDINIS; *σάρδινος λίθος*. — La Sardoine, pierre précieuse. Apoc. 4. 3. *Qui sedebat similis erat aspectui lapidis jaspidis et sardini*: Celui qui était assis paraissait semblable à une pierre de jaspé et de sardoine; Gr. *Similis erat aspectu, lapidj jaspidi et sardini*: Ainsi, *sardinis* adjectif, est mis pour *sardini* au génitif; car comme en Grec on dit *σάρδιος*, ou *σάρδινος*, sup. *λίθος*, de même en Latin on dit *Lapis sardinus*, ou *sardius*.

Sardius, ii, sup. lapis: Cette pierre précieuse nommée Sardoine, est de couleur rouge, et est ainsi appelée, parce qu'elle a été trouvée par les habitants de Sardaigne; *Sardius a Sardis est, a quibus ante reperit*, dit Marbodæus. Elle était sur le rational, au premier rang. Exod. 28. 17. c. 30. 10. *In primo versu erat sardius*: Elle servait d'ornement au roi de Tyr, Ezéch. 28. 13. *Kofa*, elle fait le sixième fondement de la muraille de la Jérusalem céleste. Apoc. 21. 20. *Quintum, sardonix; sextum sardius*: Le cinquième de sardonix; le sixième de sardoine.

SARDONYX, ou SARDONYCHUS; *σάρδωνιχος*. — Ce mot que l'on fait venir de *sarda* et d'*onyx*, signifie une pierre précieuse que plusieurs confondent avec la sardoine; mais il faut qu'elle soit différente, comme il paraît, Apoc. 21. 20. Ainsi, *sardonix* est plutôt la cornaline, que quelques-uns croient être signifiée par le mot *sarda*, et d'autres par le mot *onyx*, ce qui l'a fait appeler *sardonix*.

Cette pierre précieuse, qui a le poli et la couleur de l'ongle de l'homme, faisait le cinquième fondement dans les murs de la Jérusalem céleste. Apoc. 21. 20. *quintum, sardonix*, et est estimée de grand prix, Job. 28. 16. *Non conferetur lapidi sardonicho pretiosissimo*: Cette pierre précieuse, quelque estimée qu'elle soit, n'est point comparable à la sagesse. Le mot Hébreu *Schoban*, est rendu par celui de *Lapis onychinus*, Gen. 2. 12. Exod. 25. 7. c. 28. v. 9. 13. &c.

SAREA, Heb. *Lepra*. — Ville et canton qui tient de la tribu de Dan et de celle de Juda. Jos. 15. 33. Voy. *SARAA*.

SAREAS, *s.*, Heb. *Princeps Domini*. — Un officier de guerre. Jerem. 40. 8. Voy. *SARAIAS*.

SAREBIAS, Heb. *Siccitas Domini*. — Un prêtre des plus considérables du temps d'Édras. 2. Esd. 9. v. 4. 5. Il semble que c'est le même que *Sarabias*, 1. Esd. 8. v. 18. &c. et *Serebias*, 2. Esd. 8. 8. c. 12. 14

RED, Heb. *Oratio Domini*. — Fils de Zarah, Gen. 46. 14. de qui est descendue la race des Sarédites, Num. 26. 26.

REDA, *z*, Heb. *Angustia Domini*. — de la tribu d'Ephraïm, d'où était Jérôme. 3. Reg. 11. 26. *Jeroboam filius Nabath, atavus de Sareda*.

REDATHA, **SARTHA**, **SARTHAN**, **SARVA**, Heb. *Angustia*. — Ville de la tribu de Manassé. 2. Par. 4. 17. *In regione Jordanis fuit Rex in argillosa terra inter Socho et Iatha* : Le roi fit fondre tous les vases de la plaine proche de Jourdain en un pot où il y avait beaucoup d'argile, entre Socho et Saredatha, ou Sarthan. 3. Reg. 7. Elle s'appelle *Sartha*, Jos. 3. 16. et *Sarva*, 3. Reg. 4. 12. Quelques-uns croient que c'est la même ville que *Sareda*.

REPTA, Gr. *σαρεπθά*, neut. plur. Heb. *stia panis*. — Sarepte, ville dans le pays phénicien, Luc. 4. 26. *Ad nullam illorum venit Elias, nisi in Sarepta Sidoniarum, ad rem victuam* ; Elie ne fut envoyé chez aucune des veuves de son temps, que chez celle de la ville de Sarepte dans le pays des phéniciens. 3. Reg. 17. v. 9. 10. Abd. v. 20. *ad Sareptam*.

RES, Heb. *Radix*. — Fils de Machir et de Gadi. 1. Par. 7. 16.

REGON, Heb. *Auferens protectionem*. — Ville d'Assyrie est le même que Sennacherib au temps d'Ezechias. Isa. 20. 1. *In anno ingressus est Thartan in Azotum, cum esset cum Sargon Rex Assyriorum* : L'anée Thartan envoyé par Sargon roi des Assyriens, vint à Azot, l'assiégea et la prit, 1. Par. 31. 1. Jésus-Christ 713.

RIA, Heb. *Porta Domini*. — Fils d'Asel de la tribu de Benjamin, et descendant de Joseph. 1. Par. 8. 38. c. 9. 44.

RID, ou **SARED**, Heb. *Relictus*. — Ville de la tribu de Zabulon, la dernière du côté du nord. Jos. 19. v. 10. 12. *Factus est terminus possessionis eorum usque Sarid* : Leur territoire s'étendait jusqu'à Sarid.

RION, Heb. *Lorica*, ou *Planities*. — Cette agne est la même qu'Hermon. Deut. 3. 6. *in Sidonii Sarion vocant, et Amorrhæi* : Elle s'appelle aussi *Sion*, par confusion. Voy. **HERMON**, et **SION**.

SARMENTUM, *i* ; *σπράγγον*. — Ce mot qui vient de *sarpere*, tailler, purger, signifie une branche de cep de vigne taillée. Act. 16. 19. *Cum congregasset Paulus sarmentorum gentem multitudinem* : Paul ayant rasé quelques sarments, il les mit au feu : Paul ne s'épargnait point dans l'occasion de rendre service au prochain. Le sarment s'appelle, *Lignum vitis*. Ezech. 15. v. 2. Voy. **PALMES**.

ROHEN, Heb. *Princeps gratiæ*. — Ville de la tribu de Siméon. Jos. 19. 6. Voy. **SARAIM**, et **SARAIM**.

RON, Heb. *Campus*. — Ville de la tribu de Gad. 1. Par. 5. 16. *taverunt in cunctis suburbanis Saron* : Ils habitèrent dans tous les faubourgs de Saron.

Saron, ou **Sarona**, ville royale de la tri-

bu d'Ephraïm. Jos. 12. 18. *Rex Saron unus* : Parmi les rois que Josué défait, celui de Saron en était un. Cette ville était près de Lydde, Act. 9. 35. *Viderunt cum omnes qui habitabant Lydda et Saronæ* : Tous ceux qui habitaient à Lydde et dans la Sarone virent ce miracle. On croit que cette ville avait donné le nom à tout le pays qui s'étendait depuis Césarée jusqu'à Joppé. Il en est fait mention, Isa. 33. 9. *Factus est Saron, sicut desertum* : Saron, cette plaine fertile, a été changée en un désert. c. 35. 2. *Decor Carmeli et Saron* : La beauté du Carmel et de Saron lui sera donnée. 1. Par. 27. 29.

SARONITES, *z*. — Habitant de Saron. 1. Par. 27. 29. Voy. **SETRAI**.

SARRIRE, Gr. *σαρριρευ*. — Ce verbe, qui vient du Grec *σαρριρευ*, balayer, nettoyer, signifie proprement, ôter d'un champ avec une serfouette les mauvaises herbes qui empêchent de croître le blé. Isa. 28. 24. *Numquid tota die arabit arans ut serat, proscindet et sarriet humum suam* ? Le laboureur labouret-il toujours afin de semer ? Travaille-t-il sans cesse à fendre les mottes de la terre et à la sarcler ? Le prophète marque par cet exemple sensible que Dieu se conduit à l'égard des hommes pour en tirer du fruit, quelquefois d'une manière, quelquefois d'une autre. De ce mot vient, *Sarculo sarrire*, pour signifier, cultiver une terre. Isa. 7. 25. *Et omnes montes qui in sarculo sarrientur, non veniet illuc terror spinarum et veprium* : Les montagnes qui auront été sarclées et cultivées, ne craindront point les ronces et les épines ; c'est-à-dire, après la ruine de la Judée, on ne se mettra plus en peine d'ôter les épines de dessus les montagnes qui étaient autrefois cultivées avec tant de soin ; mais on y laissera croître les herbes sans les arracher, et elles serviront aux bœufs de pâturages, sans que personne les en empêche.

SARSACHIM, Hebr. *Præfectus unctionum*. — Un des premiers officiers du roi de Babylonie. Jerem. 39. 3. *Ingressi sunt omnes principes Regis Babylonis, Neregel.... Sarsachim* : Ces noms sont plutôt les noms de leurs charges que de leurs personnes.

SARTAGO, *inis*. — Ce mot vient de l'Hebreu *מסרת* (*Masereth*), et signifie une poêle à frire. Levit. 2. 5. *Si oblatio tua fuerit de sartagine* : Si votre oblation se fait dans la poêle : cette oblation se faisait de fleur de farine détremée dans l'huile et sans levain. c. 6. 21. c. 7. 9. 1. Par. 9. 31. c. 23. 29. Ainsi, Ezéchiel par l'ordre de Dieu prend une poêle de fer, pour représenter les murs de Jérusalem : ce qui marquait aussi la dureté et l'obstination des Juifs. c. 4. 3. *Sume tibi sartagine ferream, et pones eam in murum ferreum inter te et inter civitatem* : La poêle à frire était aussi un instrument de supplice. 2. Mach. 7. v. 3. 5. *Jussit sartagine et ollas æneas succendi* : Le roi fit mettre du feu sous les poêles et les chaudières d'airain pour faire bouillir l'huile ou la poix, ou l'eau dont elles étaient pleines. Il est vraisemblable que les poêles qui servaient d'instrument pour

tourmenter les martyrs, étaient en ovale, larges, longues et profondes, puisqu'on y étendait ceux qui étaient condamnés à ce supplice.

SARTA TECTA. — Ce mot est composé de deux adjectifs, dont l'un vient de *sarcire*, raccommoier; et l'autre de *tegere*, couvrir, et signifie proprement, les ouvrages publics que l'on donne à réparer, comme dit Feste, *Opera publica quæ locantur, ut integra præsentur, sarta tecta vocantur*: On disait autrefois, *Sarta et tecta*; ce qu'on appelle ordinairement les réparations, qui consistent à relever et à couvrir: ce qui se dit du temple. 4. Reg. 12. v. 5. 6. 7. 8. 12. *Sacerdotes instaurant sarta tecta (βεδίξ) domus*: Que les prêtres fassent les réparations du temple. c. 22. 5. 2. Par. 24. 5. Bedek, *Locus ruptus*, ab Heb. Badak: *Resarcire fractu et diruta*.

SARTHA, SARTHAN, SARTHANA. Voy. **SAREDATHA**.

SARVA, æ, Heb., Angustia Domini.

Une femme veuve, mère de Jeroboam. 3. Reg. 11. 26. *Cujus mater erat nomine Sarva mulier vidua*.

SARUG, Gr. σαρούχ, Heb. Palmes. — Fils de Reü. Gen. 11. 20. *Vixit Reu triginta duobus annis et genuit Sarug*. Luc. 3. 35. Voy. **RAGAU**.

SARVIA, æ, Heb. Tzervia, Tribulatio Domini. — 1° Fille d'Isaïe, fille de David et mère d'Abisaï, de Joab, et d'Asaël. 1. Par. 2. 16. *Filii Sarvia, Abisai, Joab et Asael*: Ces trois vaillants hommes sont toujours nommés du nom de leur mère, *Filii Sarviae*, sans qu'on sache le nom de leur père, que *Sarvia* avait épousé. 1. Reg. 26. 6. 2. Reg. 2. v. 13. 18. c. 3. 30. etc.

SASSABASAR. — Ce nom signifie en Hébreu, *Gaudium in tribulatione*, ששבתר (Scheschbatzer); et selon le sentiment de la plupart des Interprètes, c'est Zorobabel même, que les Chaldéens ont appelé de la sorte. 1. Esdr. 1. v. 8. 11. *Cyrus annumeravit ea Sassabasar Principi Jüda*: Cyrus fit donner par compte à Sassabasar, prince des Juifs, tous les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor avait fait emporter. c. 5. v. 14. 16.

Les Babyloniens avaient coutume de changer le nom des grands Seigneurs Hébreux qu'ils avaient emmenés captifs, qui avaient quelque charge dans la cour du prince; soit par superstition, ou haine de la religion des Juifs; soit pour marquer qu'ils n'étaient plus à eux-mêmes, et qu'ils étaient sujets d'un autre empire. Voy. **BALTASSAR**.

SATA, ORUM; σάριμα. — De *sero, sevi, satum*.

1° Les champs et les terres ensemencés. Matth. 12. 1. *Abiit Jesus per sata sabbato*: Jésus passait le long des blés un jour de Sabbat. Marc. 2. 23. Luc. 6. 1.

2° Les grains ou les blés qui sont sur pied. Judith. 2. 17. *Succendit omnia sata*: Il brûla tous les blés.

SATAGERE; σαουδάξενω. — 1° S'appliquer à quelque chose, s'en mettre en peine. 2. Pet. 1. 10. *Magis satagite ut per bona opera cer-*

tam vestram vocationem et electionem faciat: Efforcez-vous d'autant plus d'affermir votre vocation et votre élection par les bonnes œuvres; c'est-à-dire, vivez de telle sorte, que vous puissiez avoir une assurance morale de votre prédestination. c. 3. 14. Ainsi, 1. Mach. 7. 21. *Satisagebat Alcimus*: Alcime travaillait avec application.

2° Se troubler, s'empresser, s'inquiéter. Luc. 10. 40. *Martha autem satagebat (σαυδάξενω, Turbari) circa frequens ministerium*. Marthe s'empresait fort à préparer tout ce qu'il fallait; le zèle qu'elle avait pour le service de Jésus, lui causait un soin trop précipité qui la faisait courir d'un côté et d'autre avec trouble.

3° Etre dans la douleur et dans l'affliction. Mich. 4. 10. *Dole, et satage, filia Sion, quasi parturiens*: Affligez-vous, et tourmentez-vous, fille de Sion, comme une femme qui enfante. Hebr. *Dole et gemitus ede*.

SATAN, SATANAS, σατανάς, Hébr. Adversarius. — Ce mot *Satan* est Hébreu; d'où vient, *Satana*, en Syriaque, et *Satanas* en Grec. Ainsi, l'interprète de la Vulgate s'est servi du mot Hébreu dans l'Ancien Testament, et du mot Grec *Satanas, æ*, dans le Nouveau, à l'imitation des LXX, et signifie.

1° Un adversaire, celui qui s'oppose à quelqu'un. 2. Reg. 19. 22. *Cur efficitur mihi hodie in Satan*: D'où vient que vous devenez aujourd'hui mes adversaires, 3. Reg. 5. 4. *Non est Satan, neque occursus malus*: Il n'y a plus d'ennemi qui s'oppose à moi, ni qui inquiète mon peuple par ses courses, disait Salomon. Ainsi, Jésus-Christ appelle S. Pierre de ce nom, parce qu'il s'opposait à ses bons desseins. Matth. 16. 23. Marc. 8. 33. *Vade post me, Satana*: Retirez-vous de moi, Satan: Il semble que ce soit une manière de parler proverbiale, dont ils se servaient contre ceux qui suggéraient quelques mauvais conseils, comme David s'en servit. 2. Reg. 19. 22.

2° Le Diable est appelé par antonomasie, du nom de *Satan*; parce qu'il s'oppose continuellement à la volonté de Dieu et au salut des fidèles. Apoc. 12. 9. *Projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabolus et Satanas*: Ce grand dragon, cet ancien serpent, qui est appelé *Diable* et *Satan*, fut précipité du ciel en terre. 1. Par. 21. 1. *Consurrexit Satan contra Israel*: Ce qui est rendu en ces termes, 2. Reg. 24. 1. *Et addidit furor Domini irasci contra Israel, commovitque David, sc. Satan*: La colère du Seigneur s'alluma contre Israël, et (Satan) excita David. En Hébreu souvent le nominatif est enfermé dans le verbe de même signification. Job. 1. v. 6. 9. 12. etc. Il est souvent nommé de la sorte dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Zach. 3. 1. *Satan stabat a dextris ejus*: Satan était à la droite de Jésus fils de Josédéch, pour s'opposer à lui et au rétablissement du temple.

SATELLES, ιτις. — Du mot Syriaque **ܫܬܪܝܬܐ** (*Sathar*), *Latus*. Voy. **LATRO**.

1° Garde, Archer. 1. Reg. 19. 11. *Misit*

satellites (ἄγγελος, *Nuntius*) suos in do-
David : Saül envoya ses Gardes en la
n de David. 2. Mach. 3. v. 23. 28.

Officier, Judith. 7. 10. *Placuerunt verba
oram Holopherne et coram satellitibus*
Grec, *servis ejus* ; Ce Discours plut à
erne et à ses Officiers. c. 10. 18.

FIARE. — De *satis*. Voy. SATURARE ;

verbe qui signifie *Rassasier*, a diffé-
significations, qui se tirent des ma-
différentes de *rassasier*, ou contenter ;
corps, soit l'esprit, soit de nourriture ;
e biens, soit d'autres choses qui con-
tent à l'un ou à l'autre.

Rassasier, assouvir, donner à manger
hoire autant qu'il faut. Num. 11. 12.
*uid omnes pisces maris in unum congre-
tur, ut eos satient* (ἀρκεῖν, *Sufficere*) ?
serez-vous tous les poissons de la
fin de les rassasier ? c. 20. 6. *Aperi-
stem aquæ vivæ, et satiati, cesset mur-
io eorum* : Ouvrez-leur une source
vive, afin qu'étant désaltérés, ils
nt de murmurer. Ce participo *satiati*,
n nominatif absolu, qui se met de la
à l'imitation des Grecs. Act. 7. 28.
8. v. 10. 12. etc. Ainsi, Phil. 4. 12.
*e et in omnibus institutus sum et satiari,
rire, et abundare, et penuriam pati* : Je
ait à tout, au bon traitement et à la
c'est-à-dire, je sais me contenter de ce
e suffit, selon les règles de la tempé-
, et je supporte avec patience la faim
l les choses me manquent.

Contenter, satisfaire, donner en abon-
Ps. 106. 9. *Satiavit animam inanem, ani-
surientem satiavit bonis* : Dieu a rassa-
ux qui étaient affamés. Prov. 12. 11. c.
c. 30. 9. Ainsi, Ps. 147. 3. *Adipe fru-
satiat* (ἰμπιπλᾶν, *implere*) te : Il vous
en abondance les choses les plus ex-
i. Voy. SATURARE.

Joël se peut rapporter ce qui est dit,
3. 13. *De fructu operum tuorum satia-
terra* : La terre arrosée de pluies se
it des fruits qui viennent par le soin
mmes.

Contenter le désir, assouvir la convoi-
ob. 2. 22. *Cum satiatus fuerit* (πληροῦν,
re), *arctabitur* : Quoiqu'il regorge de
il sera encore dans l'inquiétude, comme
omme qui ne peut digérer tout ce qu'il
i. c. 16. 11. Prov. 23. 16. c. 42. 26.
c. 23. v. 22. 28. Dan. 13. 32. Ainsi, *Non
i*, Ne pouvoir se contenter, n'être ja-
satisfait. Job. 20. 20. *Nec est satiatus
ejus* : Sa convoitise n'a point été as-
s. Eccl. 4. 8. *Unus est nec satiantur
oculi ejus divitiis* : Il est seul, et
ux sont insatiables de richesses. Eccli.
b. c. 14. v. 9. 10. Ezech. 16. v. 28. 29.
e qui se dit de la terre sèche. Prov. 30.
terra quæ non satiat aqua : La terre
e se soule point d'eau.

Faire goûter de quelque chose, en faire
récompenser. Prov. 13. 2. *De fructu
ui homo satiabitur bonis* : Le Juste sera
lamment récompensé du fruit qu'il aura

fait par ses bons discours et ses bons entre-
tiens. Voy. c. 12. 14. c. 18. 20. Voy. REPLERE.

5° Souler, dégoûter, ennuyer. Prov. 25.
17. *Subtrahæ pedem tuum de domo proximi
tui, ne quando satiatus* (πλήθειν) *oderit te* : Re-
tirez-vous de la maison de votre prochain,
de peur qu'étant dégoûté de vous, il ne vous
hâisse.

6° *Rassasier*, contenter entièrement, don-
ner une joie parfaite et solide. Ps. 16. 15.
Satiabor cum apparuerit gloria tua : Je serai
pleinement rassasié lorsque votre gloire
paraîtra ; ce ne sera que dans l'autre vie
que l'on jouira d'un parfait rassasiement.

SATIETAS, TIS. — Du verbe *satiare*.

Abondance, rassasiement abondant, con-
tètement. Eccli. 45. 26. *Panem ipsis in pri-
mis paravit in satietatem* (πλησμονή) : Dieu a
donné aux Prêtres de l'ancienne Loi une
subsistance abondante, en leur ordonnant
les prémices de tous les fruits, et les autres
biens. Isa. 66. 24.

SATIO, NIS. — Du verbe *sero, satum*.

C'est proprement l'action de semer ou de
planter.

Herbe verte toute fraîche. Eccli. 40. 22.
*Gratiam et speciem desiderabit oculus, et su-
per hæc virides sationes* (εἰσφοράς, ov.) : On se
plaît à voir la beauté dans les personnes ;
mais la vue d'une belle campagne toute verte
est préférable, tant parce qu'elle réjouit la
vue et délasse l'esprit, qu'à cause qu'elle ne
porte point à la lubricité.

SATIS. — Ce mot *satis*, qui vient du Grec
ἄλις, répond ordinairement au mot Hébreu
רַב (*Rab*), *multum*, qui est quelquefois rendu
par *nimis*, quelquefois par *valde* ou *vehemen-
ter*, quelquefois par *satis*, qui a la même si-
gnification ; quelquefois n'est point exprimé
en Grec, comme Lev. 13. 28. 2. Mac. 7. 42.
et ailleurs.

SATIS ; ἱκανον. — 1° *Assez*, suffisamment.
Luc. 22. 38. *Dixit eis, satis est* : Jésus leur
dit, c'est assez ; c'était assez de deux épées ;
car deux et plusieurs, c'était la même chose ;
ou bien, Jésus-Christ, en disant c'est assez,
rompait le discours et marquait qu'il ne vou-
lait point parler de cela ; comme quand nous
disons ; voilà qui est bien. Ezech. 34. 18. etc.

2° *Fort*, beaucoup. 1. Reg. 23. 15. *Homines
isti boni satis* (σφόδρα) *fuerunt nobis* : Ces
gens-là nous ont été très-commodes. 2. Reg.
2. 17. *Et ortum est bellum durum satis* : Il se
donna aussitôt un rude combat. c. 18. 3.
Ezech. 47. 9. *Pisces multi satis, i. e. plurimi*.
Zach. 9. 9. *Exsulta satis, i. e. vehementer*.

3° *Excessivement*, sans retenue. Isa. 64. 9.
Ne irascaris, Domine, satis (σφόδρα) : Heb. *us-
que valde*, ou *quam plurimum* : N'allumez
point toute votre colère ; c'est le même mot
en Hébreu qui est rendu par *vehementer*. v.
12. *Affliges nos vehementer* ? Nous affligerez-
vous jusqu'à l'extrémité ?

4° *Longtemps*. Act. 20. 11. *Satisque* (ἰσ' ἱκα-
νόν) *allocutus usque in lucem, sic profectus est* :
il continua de leur parler jusqu'au point du
jour et s'en alla ensuite : quelquefois le mot
Grec ἱκανός, signifie *multus, magnus, longus*.

SATISFACERE ; ἱκανόν ποιεῖν. — 1° *Satisfaire*,

contenter quelqu'un. 2. Reg. 19. 7. *Procedo, et alloquens satisfac* (λαλεῖν εἰς τὰς καρδίας, loqui ad corda) *servis tuis*; Hebr. loquere ad cor : Montrez-vous à vos Serviteurs, parlez-leur amiablement, et donnez-leur cette satisfaction. David affligé de la mort d'Absalom, choquait son peuple par ce deuil qu'il marquait pour un si grand ennemi. Marc. 15. 15. *Pilatus volens populo satisfacere, dimisit illis Barabbam* : Pilate voulant satisfaire le peuple, leur délivra Barabbas. Cette satisfaction n'était qu'une trop grande complaisance pour eux.

2° Défendre, justifier. Act. 24. 10. *Bono animo pro me satisfaciam* (ἀπολογισθαι, defendere) : J'entreprendrai avec confiance de me justifier devant vous. 1. Esdr. 5. 5. *Placuit ut res ad Darium referretur, et tunc satisfacerent adversus accusationem illam* : On trouva bon d'en donner avis au roi Darius, et que les Juifs se défendissent contre cette accusation.

SATISFACTIO, nis. — 1° Satisfaction qu'on rend à quelqu'un, excuse qu'on lui fait de quelque chose. Lev. 10. 20. *Quod cum audisset Moyses, recepit satisfactionem* (ἀρίσκειν, placere.) : Ce que Moïse ayant entendu, il fut satisfait de son excuse. Aaron, dans la douleur dont il était pénétré, on voyant la mort si funeste de ses deux aînés, ne peut accomplir la cérémonie, et en est excusé.

2° Défense, justification, apologie. 1. Petr. 3. 15. *Paratissemper ad satisfactionem* (ἀπολογία) *omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, spe* : Soyez toujours prêts à répondre pour votre défense à tous ceux qui vous demanderont raison de l'espérance que vous avez.

3° Caution, assurance. Act. 17. 9. *Accepta satisfactione* (ἐκανόν, quod satis est) *a Jasone et cæteris, dimiserunt eos* : Jason et les autres ayant donné caution, pour se représenter quand il en serait besoin devant les Juges, ils les laissèrent aller : ce mot *satisfactio* est mis pour *satisfactio*, qui répond à *satisfactio*, car le grec, ἐκανόν λαβεῖν, *Satis accipere*, c'est recevoir caution; et ἐκανόν δίδομαι, c'est donner caution : ainsi, Jason et ses amis donnèrent caution aux magistrats de Thessalonique, pour se représenter quand il serait besoin, si les crimes de lèse-majesté qu'on objectait à saint Paul et à ses associés, se trouvaient bien fondés; *autr.* Les magistrats ayant reçu satisfaction de Jason, ou bien, de l'argent; comme saint Pierre d'Alexandrie l'entend dans son épître canonique, *Can. 2.*

SATOR, is. — Ce mot qui vient de *serere*, signifie celui qui plante ou qui sème; mais il se prend quelquefois pour tous ceux qui cultivent la terre. Jer. 50. 16. *Disperdit satorum* (σπέρμα, semen) *de Babylone et tenentem falcem in tempore messis* : Exterminez du milieu de Babylone ceux qui sèment et ceux qui moissonnent; c'est-à-dire, non seulement ceux qui portent les armes; mais aussi les laboureurs et tous ceux qui cultivent la terre, afin de lui ôter tout espoir de se rétablir. Ce mot verbal se rend souvent dans l'Écriture, comme beaucoup d'autres, par un participe. Ainsi, Isa. 55. 10. *Dat semen serenti,*

i. e. *satori*. Amos. 9. 13. *Mittentem semen*. Matth. 13. 1. *Qui seminavit, Gr. seminans*. Jer. 50. 16. *Tenentem falcem, pour messorem, et souvent ailleurs.*

SATRAPA, æ; σατράπης. — Mot persan, qui signifie gouverneur de province, ou pacha chez les Turcs.

1° Chez les Perses. 1. Esdr. 8. 36. *Dederunt edicta Regis Satrapis* (διοικήτας, præfectus) : Ils donnèrent les ordres du roi Artaxerxès aux gouverneurs des provinces. Esth. 3. 11.

2° Chez les Babyloniens. Dan. 8. v. 2. 2. 94. *Tunc congregati sunt Satrapæ* (ἡγεμῶν, dux, princeps) : Il assembla tous les grands seigneurs de son royaume. c. 6. v. 1. 2. 3., etc.

3° Chez les Philistins, où il y avait cinq gouvernements qui portaient le nom de *Satrapies*. Judic. 3. 3. *Hæ sunt gentes quas Dominus dereliquit... quinque Satrapas* (σατραπεία, provincia) *Philistinorum* : Voici les peuples que le Seigneur laissa vivre pour servir d'exercice et d'instruction aux Israélites... savoir les cinq provinces des Philistins. c. 16. 8. 1. Reg. c. 5. 8. c. 6. c. 7. c. 29.

4° Dans l'Arabie et les autres pays autour de la Judée. 2. Par. 9. 4. *Accepta ea summa quam afferre consueverant omnes Reges Arabia et Satrapæ terrarum* : Outre les sommes d'argent que Salomon recevait de tous les rois d'Arabie, et des gouverneurs des provinces voisines; ce qui est rendu par *Dux terræ*, 3. Reg. 10. 15. *Excepto se quod afferbant... omnes reges Arabia, ducesque terræ* : ce que l'on entend des gouverneurs de la Judée.

5° Capitaine, officier subalterne. 4. Reg. 18. 24. *Quomodo potestis resistere ante unum satrapam* (σατράπης, Præfectus reg.) *de servis Domini mei minimis?* Comment pourriez-vous tenir ferme devant un seul capitaine des derniers serviteurs de mon Seigneur? Ce qui est rendu en ces termes, Isa. 36. 9. *Quomodo sustinebis faciem judicis unius loci?* Comme qui dirait, d'un juge de village.

SATUM, i; Gr. σάτον. — Ce mot est syriaque, *Sato*, qui répond à l'hébreu ט. סהט (seath ou setht), et signifie, une mesure de choses sèches, qui est quelquefois rendue par *modius*, et signifie,

1° La troisième partie de l'éphi, la même chose que le boisseau romain, qui comprend douze litrons et un demi-setier, ou neuf pintes et demi-setier de notre mesure de Paris. Les trois font un éphi. Gen. 18. 6. *Accitela, tria sata similia commisce* : Pétrisset vite trois mesures de farine; c'est-à-dire, un éphi, ou trois boisseaux : c'est la mesure que les femmes avaient coutume de pétrir pour une fournée. Matth. 13. 33. *In farina setu tribus*. Luc. 13. 21. 1. Reg. 25. 38. *Voy. Modius.*

2° Ce mot dans notre Vulgate se prend quelquefois pour l'éphi, qui contient trois de ces mesures. Num. 5. 15. *Adducet eam ad Sacerdotem et offeret oblationem pro illa dicitur partem sata farinae hordeacea* : Le mari jaloux mènera sa femme devant le prêtre, et il présentera pour elle en offrande la

me partie d'une mesure de farine d'orge. mesure est appelée en hébreu, *Epha*, contenait trois boisseaux romains; c'est-à-dire, trois mesures, *tria sata*, qui font l'Épha.

Ce mot *satum*, se met aussi pour la mesure des choses liquides, qui tenait la même quantité que l'éphi, si ce n'est que l'éphi ou l'éphé est une mesure de choses sèches; et le *satum* de choses liquides. Ezech. 45. v. 10. 11. *et Batas aequalia*. 2. Par. 2. 10. *Præterea ritis qui cæsuri sunt ligna, servis tuis in cibaria tritici coros viginti millia... quoque sata viginti millia*: Salomon procura des ouvriers de Tyr que le roi Hiram lui envoya, vingt mille mesures de blé, vingt mille mesures d'huile. Ces mesures en latin *Sata*, sont appelées en hébreu du nom de *Bath*.

SATURARE. Voy. **SATIARE**; χορτάζειν, *tyr.* v. — 1° Souler, remplir, rassasier. Exod. 16. *Mane saturabimini (πλήθησθεαι) panibus*: afin vous serez rassasiés de pain; ce qui se prend de la manne. Ps. 77. 29. *Mangerunt et saturati sunt*: Ils en mangèrent et en furent rassasiés. Psal. 104. 40. 26. 12. Ruth. 2. v. 14. 18. 2. Paral. 31. ath. 14. 20. c. 15. v. 33. 37. etc. Ainsi, l. 16. *Saturamini*; je vous souhaite de manger. De là vient,

saturare et saturari: Manger et se rassasier, c'est-à-dire, jouir des commodités de la vie, ce qui était le bonheur que Dieu promet à l'ancien Testament. Deut. 6. 12. *comederis et saturatus fueris, cave diligenter ne obliviscaris Domini*: Quand vous serez nourris et rassasiés de tous ces biens, prenez bien garde de ne pas oublier Dieu. c. 8. 10. c. 11. 15. c. 31. 20. Joel.

Vescentes saturabimini. Voy. Prov. 13. au contraire, *Comedere et non saturari*: se rassasier sans se rassasier; c'est ne point être content, même dans l'abondance. Ce qui est une grande marque de la colère de Dieu. Levit. 26. 26. *Comeditis et non saturabimini*. Isa. 9. 20. Ezech. 7. 19. Ose. 4. 10. 6. 14. Agg. 1. 6. Mais *Non saturari*, le quelquelquefois, n'avoir pas de quoi rassasier sa faim. Ps. 58. 16. *Si vero non fuerint saturati, et murmurabunt*: S'ils ne trouvent de quoi se rassasier, ils murmureront. Ps. 77. 14. Ezech. 7. 19.

Rassasier abondamment des choses nécessaires à la vie, et des autres biens temporels. Psal. 131. 15. *Pauperes ejus saturabo*: Je comblerai de biens ceux qui sont dans le besoin. Prov. 20. 13. *Aperi oculos et saturare panibus*: Ouvrez les yeux, rassasiez-vous de pain; c'est-à-dire, travaillez avec diligence, et vous aurez suffisamment de quoi vivre. 1. Reg. 2. 5. Ose. 13. al. 16. 14. *Saturati sunt filii*: Ils ont rassasiés les enfants en quantité; c'était le principal bonheur de l'ancienne loi. Luc. 6. 25. *vidis qui saturati estis*: Malheur à vous, voyez vous vos contentements dans cette vie. Ps. 80. 17. *Melle de petra saturare*: rassasier de biens délicieux recueillis sans

peine. Prov. 27. 7. c. 30. 22. Jer. 5. 7. c. 44. 17.

3° *Rassasier, combler de biens spirituels.* Marc. 7. 27. *Sine prius saturari filios*: Laissez premièrement rassasier les enfants des biens de la grâce de Dieu. Matt. 5. 6. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur*: Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de la justice, parce qu'ils seront rassasiés dans l'autre vie. Luc. 6. 21. Jer. 50. 19. Ainsi, 1. Cor. 4. 8. *Jam saturati estis*: Vous êtes comblés de sagesse et de toutes sortes de dons spirituels. Saint Paul se moque de ces faux docteurs de Corinthe. Isa. 53. 11. *Videbit et saturabitur*: Jésus-Christ, après avoir bien souffert, verra avec grande satisfaction le fruit qu'il en retirera. Ps. 21. 28.

4° *Contenter, assouvir la passion de quelqu'un.* Ezech. 23. 17. *Saturata est anima ejus ab illis*: Ils en ont assouvi leur passion. Les habitants de Jérusalem après avoir fait une étroite alliance avec les Assyriens et les Chaldéens, s'en dégoûtèrent, et les quittèrent pour s'allier au roi d'Égypte. Eccl. 11. 8. *Non satiatur oculus visu*. Isa. 9. 20. *Non saturabitur*. V. **COMEDERE**.

Ainsi, *Saturari carnibus alicujus*: Se rassasier de la chair de quelqu'un; ce qui se dit des oiseaux qui se repaissent de cadavres, après un grand carnage. Ezech. 39. 20. Apoc. 19. 21. Ainsi, Ezech. 32. 4.

Mais par métaphore, cela se dit de ceux qui transportés de passion déchireraient volontiers ceux qu'ils haïssent. Job. 19. 22. *Carnibus meis saturamini*. Job. 31. 31. *Quis det de carnibus ejus ut saturemur (πλήθησθεαι)?* Qui nous donnera le moyen de nous rassasier de sa chair? Quelques-uns croient que les domestiques de Job, fatigués de la peine qu'il leur donnait à servir les pauvres et les étrangers, ont pu proférer ces paroles; mais d'autres, au contraire, estiment qu'il en était si aimé, qu'ils auraient, pour ainsi dire, désiré se rassasier de sa chair: C'est une expression qui marque que Job était si aimé de tous ceux qui le servaient, qu'ils souhaitaient de le servir à jamais, et d'être nourris à son service. Voy. **CARO**.

5° *Persécuter, opprimer, tourmenter fort.* Job. 10. 11. *Saturatus afflictione et miseria*: Etant accablé de maux comme je suis. Thren. 3. 30. *Saturabitur opprobriis*: Il sera souillé d'opprobres: ce que l'on entend ordinairement de Jésus-Christ, qui les a soufferts avec joie. Prov. 1. 31. *Suis consiliis saturabuntur*: Ils seront punis grièvement de leur mauvaise conduite.

6° *Arroser, abreuver.* Ps. 103. 16. *Saturabuntur ligna campi*: Les arbres de la campagne seront nourris par l'abondance de la sève, causée par les pluies. Jer. 46. 10. *Devorabit gladius, et saturabitur*: Les épées seront abreuvées de votre sang.

7° *Traiter selon le mérite, récompenser amplement.* Prov. 18. 20. *Genimina laborum ejus saturabunt eum*: L'homme sera rassasié de ce que ses lèvres auront produit, il lui arrive du bien ou du mal, selon les biens ou

les mauvais discours qu'il tient. Voy. SATIARE et REPLERE.

SATURITAS, TIS; πλησμονή.—1° Rassasiement. Col. 2. 23. *Quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione. non in honore aliquo ad saturitatem carnis*: Ces observations superstitieuses ont quelque apparence de sagesse, en refusant au corps la nourriture suffisante qui lui est due. Voy. HONOR. Gen. 41. 21.

Ainsi, *Comedere in saturitate*, ou *in saturitatem*: Manger autant que l'on veut, se rassasier. Exod. 16. v. 3. 8. Levit. 25. 19. c. 26. 5. Isa. 23. 18. Ezech. 39. 19.

Nescire saturitatem: N'être jamais soulé, ne pouvoir se rassasier. Isa. 56. 11. *Canes impudentissimi nescierunt saturitatem*: Ce sont des chiens qui ont perdu toute honte, et qui ne se rassiasent jamais. Le prophète parle des pasteurs mercenaires.

2° Réplétion, excès, état de celui qui a trop mangé. Eccl. 5. 11. *Dulcis est somnus operanti, saturitas autem divitis non sinit cum dormire*: Le sommeil est doux à l'ouvrier qui travaille; mais le riche est si rempli de viandes, qu'il ne peut dormir. Ezech. 16. 49. *Saturitas panis*: Une des causes du dérèglement des Sodomites était l'excès qu'ils faisaient dans le boire et le manger. Voy. ABUNDANTIA.

Mittere saturitatem in animam alicujus: Donner de quoi se rassasier, jusqu'à se gorger. Ps. 105. 15.

Misit saturitatem in animas eorum: Il leur donna de quoi se rassasier. Le Psalmiste parle de ces viandes dont le peuple fut tellement rassasié, qu'elles lui sortaient par les narines, et qu'elles lui faisaient soulever le cœur. Voy. Num. 11. v. 18. 19. 20.

3° Abondance de biens, surtout de blés et de fruits. Prov. 3. 10. *Implebuntur horrea tua saturitate*: Alors vos greniers seront remplis de blés. Rien n'est plus propre à attirer sur nous l'abondance des dons de Dieu, que de les lui rendre à mesure que nous les recevons.

SAUCIUS, A, UM. — De σαύω pour τραύω, vulnero.

Blessé, qui a reçu quelque blessure ou quelque plaie. 2. Mach. 14. 43. *Cum gravissimis vulneribus esset saucius*: Comme il s'était fait de grandes plaies. L'historien parle de Razias.

SAVE, Heb. Vallis ou planities. — Savé était une vallée ou une plaine qui portait ce nom. Gen. 14. 15. *Emim in Save Cariathaim*; Les Emites étaient dans Savé Cariathaim; ou, selon d'autres, dans la plaine ou la vallée de Cariathaim. v. 17. *In valle Save quæ est vallis Regis*: Cette vallée de Savé est appelée la vallée Royale, à cause de Melchisedech roi de Salem. Cette vallée est mémorable pour la victoire que Chodorlahomor remporta sur les rois de la Pentapole.

SAUL, Heb. *Postulatus*.—1° Un roi d'Idumée, qui était de Rohoboth, et qui succéda à Semla. Gen. 36. v. 37. 38. 1. Par. 1. v. 48. 49.

2° Fils de Siméon, et d'une femme de Cha-

naan. Gen. 46. 10. Exod. 6. 15. 1. Par. 4. 21. C'est de lui qu'est venue la famille des Saülites. Num. 26. 13. *Saul, ab hoc familia Saülitarum*.

3° Fils d'Ozias, descendant de Caath. 1. Par. 6. 24.

4° Le fils de Cis de la tribu de Benjamin, de la ville de Gabaé. Act. 13. 21. *Postularunt Regem, et dedit illis Deus Saul, filium Cis, de Tribu Benjamin*: Ils demandèrent un roi, et Dieu leur donna Saül fils de Cis. Sa histoire est rapportée au long 1. Reg. c. 9. et seqq., et celle de ses enfants, 2. Reg. c. 1. 2. 3. 4. etc. Il fut sacré roi par Samuel, et fut le premier roi des Israélites. Ce prince, qui avait été fort modéré dans sa vie privée, s'éleva d'orgueil dans sa nouvelle dignité, et fut réprouvé de Dieu pour lui avoir désobéi: Il régna pendant 40 ans, et mourut l'an du monde 2949, deux ans après Samuel.

SAULUS, I, Heb. *Postulatus*. — Saul, juif de la ville de Tharse en Cilicie, disciple de Gamaliel à Jérusalem, observateur zélé des traditions de ses pères, et qui ayant été un violent persécuteur des premiers chrétiens, fut fait l'Apôtre des nations. Act. 7. v. 57. 59. c. 8. 3. c. 9. 1. etc. Quelques-uns croient qu'il était natif de Giscala: C'est le même que saint Paul. Act. 13. 9. *Saulus qui et Paulus*. On croit qu'il changea son nom de Saul en Paul, soit en mémoire de la conversion du proconsul Sergius Paulus; soit pour donner à son nom une physiologie grecque ou latine, afin de condescendre au goût des nations qu'il était appelé à convertir. Voy. PAULUS.

SAURA, Gr. Ἀβαράν, ou Σαυραόν. Heb. *Salamandra*.—Père d'Eléazar. 1. Mach. 6. 43. *Et vidit Eleazar, filius Saura, unam de bestiis loricatam, loricis Regis*: Eléazar ayant vu un grand éléphant, qu'il crut être celui sur lequel le roi était monté, il l'attaqua, tua l'éléphant; mais il en fut écrasé. Il semble plutôt que cet Eléazar-ci était frère de Judas Machabée, et fils de Mathathias, et que c'est lui dont il est parlé, c. 2. v. 5. *Eleazarum qui cognominatur Abaron*: Il était surnommé Abaron ou Abaran. Le Grec, qui est l'original de ce livre, porte Ἀβαράν, d'où il s'est fait aisément Ελεάζαρος, comme a lu l'interprète Latin, qui a pris Σαυραόν au génitif, et l'a traduit, *Filius Sauri* ou *Sauran*. Voy. ELEAZARUS.

SAXUM, I; λίθος. — De σάττειν, onerare.

Ce mot signifie proprement une pierre naturelle, grosse et dure, telle qu'on les coupe des montagnes: au lieu que lapis, signifie une pierre en général, et souvent une plus petite pierre. 1. Mach. 10. 73. *In campo ubi non est lapis, neque saxum* (σάχλαξ): Où il n'y a ni pierre ni rocher, ou ni petite ni grosse pierre.

Apollonius défiant insolentement Ionathas au combat, lui fait savoir qu'il faudra se battre dans une campagne, où il faudra se battre par les armes et non à coups de pierres. Les Juifs qui se retiraient sur les montagnes, étaient accoutumés de faire rouler

rosses pierres contre leurs ennemis. *the.*

Grosse pierre. Prov. 27. 3. *Grave est n* : La pierre est lourde. Gen. 11. 3. *eruntque lateres pro saxis* : Ils se servent de briques comme de pierres pour une ville et une tour. Deut. 27. 6. Jos. 3. Matth. 27. 60. etc.

Un rocher. Deut. 17. 13. *Ut sugeret mel tra, oleumque de saxo* (πίτρα) *durissimo* : a établi son peuple dans un excellent pour y sucer le miel de la pierre, et l'huile des plus durs rochers : ces exactions marquent l'abondante fertilité de ys. Voy. OLEUM. Job. 14. 18. *Saxum fertur de loco suo* : Avec le temps les rochers changent de place. Isa. 2. 21. c. 33. 16. Pierre propre à lancer avec la fronde. r. 12. 2. *Utraque manu fundis saxa ja-* : Ils jetaient des pierres avec leurs es, aussi bien de la gauche que de la . Eccli. 47. 5. *Saxo fundæ.*

Matière dure comme la pierre. Eccl. *Audivit illum magnus et sanctus Deus ris grandinis virtutis valde fortis* : Dieu a la prière de Josué, en lançant sur ennemis avec une force extraordinaire pierres en forme de grêle : ce qui est énoncé en ces termes, Jos. 10. 11. *Dominus isit super eos lapides magnos de caelo... rtui sunt multo plures lapidibus gran-* *quam quos gladio percusserant filii Israel.*

XEUS, Δ, UM. — Qui est de pierre. .7. 19. *Sit cruor in omni terra Ægypti, n ligneis vasis quam in saxeis* (λίθος) : n'y ait que du sang en toute l'Égypte, tous les vaisseaux ou de bois ou de pierre. XOSUS, Δ, UM. — Plein de pierres et illoux. Deut. 21. 4. *Ducent eam ad val-* *isperam atque saxosam* : Ils mèneront génisse dans une vallée pleine de pier- de cailloux, et là ils lui couperont le cou.

ABELLUM, I; ὑποπόδιον. — Ce mot qui de *scammum*, comme qui dirait, *scam-*, signifie proprement, petit banc qui se met sous les pieds, marchepied. 2. Par. 9. 18. *Sex quoque is quibus ascendebatur ad solium, et scan aureum* : Salomon fit faire un trône quel on montait par six degrés; le he pied en était d'or : ce mot s'exprime airement par *scabellum pedum*. Jac. 2. *le sub scabello pedum meorum* : Asseyez- au bas de mon marchepied.

isi, par métaphore, le mot de marche- marque plusieurs choses dans l'Écriture : L'arche d'alliance, ou le propitiatoire, lait le marche-pied de Dieu; parce qu'il représenté assis sur les ailes des ché- is. 2. Reg. 6. 9. 1. Par. 28. 2. *Cogitavi ificarem domum in qua requiesceret arca is Domini, et scabellum pedum Dei nos-* J'ai eu dessein de bâtir un temple, où aît l'arche de l'alliance du Seigneur, et arche-pied de notre Dieu. Psal. 98. 5. *ute scabellum pedum ejus* : Adorez l'es- u de ses pieds, parce qu'il est saint : scabeau est le propitiatoire devant le- il fallait se prosterner pour adorer

Dieu, qui était assis au milieu des chéru- bins. Thren. 2. 1. et est appelé, *Locus pe-* *dum Dei*. Isa. 60. 13. et, *Locus ubi steterunt* *pedes ejus*. Ps. 131. 7. De là on peut conclure qu'on peut se prosterner devant la croix, par rapport à Jésus-Christ qui y est mort, et révéler les reliques et les images des saints.

2° La terre, parce qu'elle est au-dessous du ciel, qui est le trône de Dieu, où il est assis. Isa. 66. 1. *Cælum sedes mea, terru autem scabellum pedum meorum* : Le ciel est mon trône, et la terre est mon marchepied : ce qui marque l'immensité de Dieu, qui ne peut pas être renfermé dans un temple. Matth. 5. 35. Act. 7. 49.

3° Les ennemis de Jésus-Christ. Ps. 109. 1. *Sede a dextris meis donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied. Matth. 22. 44. Marc. 12. 36. Luc. 20. 43. Act. 2. 35. Heb. 1. 13. Ce qui ne sera qu'au jugement dernier, où tous les ennemis de Jésus-Christ et de son Église, le diable, le péché, la mort, et tous les impies, seront entièrement abattus, et contraints de se soumettre à la souveraine puissance de ce Juge assis à la droite de Dieu. Heb. 10. 13. *Sedet in dextera Dei de cætero expectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus* : Il est assis à la droite de Dieu pour toujours, où il attend ce qui reste à accomplir; que ses ennemis soient réduits à lui servir de marchepied. Cette manière de parler vient des Orientaux, qui marchaient dessus leurs ennemis vaincus, et les foulaient aux pieds, comme a fait Josué. c. 10. v. 24. 25.

SCABIES, EI; ψώρα. — Du verbe *scabere*, gratter, galer.

Ce mot signifie la gale, accompagnée de pus. *Mundabit eum quia scabies* (σημασία, *Macula*) *est* : Le prêtre le déclarera pur; parce que c'est la gale qui se répand sur son corps et non la lèpre : Cette gale est différente de la gratelle ou du farcin; comme il paraît dans ces endroits-ci : Levit. 21. 20. *Si jugem scabiem, si impetiginem in corpore habens* : Un homme de la race d'Aaron qui avait une gale qui ne le quittât point, ou une démangeaison par tout le corps; était exclu du ministère sacré. c. 22. 22. *Si scabiem aut impetiginem habens* : Si un animal avait la gale ou le farcin, il ne pouvait être offert à Dieu : Ainsi, Dieu menace de punir de gale ou de démangeaison, ceux qui ne garderaient pas ses ordonnances. Deut. 28. 27. *Percutiat te Dominus... scabies quoque et prurigine*. Voy. IMPETIGO.

SCALA, æ. Gr. κλίμαξ. — Une Echelle. 1. Mach. 5. 30. *Populus multus portantes scalas et machinas, ut comprehenderent munitionem* : Il y avait un peuple nombreux qui portait des échelles et des machines pour prendre la place. Ce mot se dit d'une manière moins propre de l'échelle mystérieuse de Jacob. Genes. 28. v. 12. 13. *Vidit in somnis scalam stantem super terram, et cacumen illius tangens cælum, Dominum innixum scalæ* : Il vit

en songe une échelle, dont le pied était appuyé sur la terre, le haut touchait au ciel, et des Anges de Dieu montaient et descendaient le long de l'échelle : il semble que Dieu par cette vision, accompagnée de circonstances si favorables, ait voulu consoler Jacob, dans cet abandonnement où il se trouvait, et dans cet exil volontaire où la nécessité l'avait réduit, en l'assurant de son secours par la vue des Anges, qui descendaient et qui montaient, pour marque qu'ils étaient toujours prêts à l'assister de la part de Dieu.

SCALPELLUM, 1; ξυρόν. — De *scalprum*; celui-ci de *scalpere*, qui vient de γράφειν, graver, entailler, ciseler : Ainsi, *scalpellum*, c'est un canif. Jer. 36. 23. *Cum legisset Judites pagellas, vel quatuor, scidit illud scalpello scribæ et projectit in ignem* : Judi ayant lu au roi Joakim trois ou quatre pages du livre de Jérémie, il le coupa avec un canif, et le jeta dans le feu.

SCANDALUM, 1; σκάνδαλον. — Ce mot est Grec, et vient de σκάζειν, *claudicare*, boiter, et n'a point de mot Latin qui lui réponde mieux qu'*offendiculum*, pour marquer une chose contre laquelle on se heurte, ou on se blesse le pied. Ainsi, *scandalum* est proprement un obstacle que l'on trouve dans son chemin ; soit qu'il empêche seulement d'avancer ; comme quand Notre-Seigneur dit à saint Pierre, Matth. 16. 23. *Scandalum es mihi* : Vous vous opposez à mes bons desseins. Soit que ce soit une occasion de chute et de ruine, comme il se prend presque partout ailleurs ; car on appelle *Scandale*, tout ce qui peut faire tomber un homme qui marche, comme une pierre qu'il rencontre par hasard, ou un piège qui lui aura été tendu ; mais comme il y a deux sortes de chute et de ruine ; l'une de la vie du corps, l'autre de la vie de l'âme : il signifie,

1° Embûches, occasion de perdre la vie présente. Psal. 139. 6. *Juxta iter scandalum posuerunt mihi* : Ils m'ont préparé des embûches auprès du chemin où je dois passer. Ps. 140. 9. *Custodi me a laqueo quem statuerunt mihi, et a scandalis operantium iniquitatem* : Gardez-moi des embûches des méchants. Exod. 10. 7. 1. Reg. 18. 21. Psal. 49. 20. Eccli. 27. 26. c. 32. 25.

2° Occasion de ruine pour le corps et pour l'âme. Exod. 23. 33. *Ne forte peccare te faciant in me, si servieris diis eorum ; quod tibi certe erit in scandalum* : Ce qui sera certainement votre ruine. Ps. 105. 36. Isa. 8. 14. Ainsi, *Scandalum iniquitatis* : C'est l'idolâtrie, ou un autre péché, qui est cause de la perte du corps et de l'âme. Ezech. c. 7. et 13.

3° Occasion de perte et de ruine pour l'âme par le péché. Psal. 48. 14. *Hæc via illorum scandalum ipsis* : Cette conduite sera cause de leur perte éternelle. Psal. 68. 23. Ps. 118. 165. Prov. 22. 25. Eccli. 7. 6. et partout où il se trouve dans le Nouveau Testament. Ainsi les impies sont appelés *des scandales* ; parce qu'ils ont été cause de la ruine de plusieurs. Matth. 13. 41. *Colligent de regno ejus omnia scandala* : Ils ramasseront et enlèveront hors

de son royaume tout ce qu'il y a de scandaleux.

SCANDALIZARE; σκανδαλιζειν. — Scandaliser, faire tomber, donner occasion de perte ou de ruine ; soit temporelle : D'où vient,

Scandalizari, se perdre, se ruiner. Eccli. 1. 37. c. 23. v. 7. 8. c. 32. 19. Soit spirituelle. Eccli. 9. 5. *Virginem ne aspicias, ne forte scandalizeris (ασθενειν) in decore ejus* : Ne regardez point de jeunes filles, de peur de vous perdre par la considération de leur beauté ; il ne se prend que pour la perte de l'âme dans tout le Nouveau Testament ; mais parce qu'il y a de deux sortes d'occasions de pécher et de se perdre, ou parce qu'une chose est telle de sa nature, qu'elle attire d'elle-même dans l'égarement et le péché : ou parce qu'une chose n'étant point telle de sa nature, un autre néanmoins par sa faute et par un aveuglement volontaire, s'en fait une occasion de chute et de péché ; il y a deux manières de scandaliser ; savoir, proprement, et improprement, ou par accident.

1° Scandaliser d'une manière propre et naturelle, se dit d'une personne ou d'une chose qui donne par elle-même et de sa nature occasion de péché et de perte du salut, comme Mal. 2. 8. *Recessistis de via, et scandalizastis plurimos in Lege* : Vous avez été à plusieurs une occasion de scandale et de violement de la Loi. Matth. 18. 6. Marc. 9. 41. Luc. 17. 2. etc. Ce scandale s'appelle, Scandale donné.

2° Ce qui scandalise d'une manière impropre et par accident ; c'est ce qui étant bon ou indifférent de soi-même, est par accident cause et occasion de perte et de ruine pour ceux qui s'en scandalisent mal à propos, comme Jésus-Christ lui-même en a scandalisé plusieurs par sa doctrine. Joan. 6. 61. *Hoc vos scandalizat* ? Ce que je dis vous scandalise-t-il ? Matth. 11. 6. c. 13. 57. c. 15. 12. Ce scandale s'appelle, Scandale reçu et non pas donné. Tertull. de *Virgin. veland.* : *Bona res neminem scandalizant nisi malam mentem.*

Il faut néanmoins remarquer qu'il y a des choses permises et innocentes dont il faut s'abstenir, si elles scandalisent les faibles, pourvu qu'elles ne soient point de devoir et d'obligation : C'est ainsi que Jésus-Christ paya le tribut, de peur de scandaliser ; et que saint Paul dit qu'il ne mangerait jamais de viande, si son frère en prenait un sujet de scandale. Voy. Matth. 17. 23. 1. Cor. 8. 12. Rom. 14. 1.

SCANDERE; αναβαινειν. — De l'Hébreu נָסַע (Nasaq), *scandit, ascendit*.

Monter. 2. Reg. 15. 30. *Porro David ascendebat clivum Olivarum, scandens et fletus* : David montait la colline des Oliviers, et pleurerait en montant. C'était lorsqu'Israël suivait Absalom de tout son cœur. v. 13.

SCAPHA, ε, Gr. σκάφη. — De σκάπτειν, *cavare*.

Un esquif, sorte de petit vaisseau. Act. 27. 16. *Potuimus vix obtinere scopham* : Nous pûmes à peine être maîtres de l'esquif. Ils firent tous leurs efforts pour mettre l'esquif dans le vaisseau, de peur que le vent ne l'em-

t, ou qu'il ne se brisât, ou même qu'il ommageât le vaisseau en le choquant, ne fut pas sans beaucoup de peine qu'ils virent à bout. v. 30. 32. 2. Mach. 12. 6.

APULA, *α*, épaule; *μετάπρενον, ὄμος*. — On vient de *σκάπτειν*, *cavari*, parce que les épaules sont creuses au dedans, qu'elles avancent au dehors. 4. Reg. 9. 24. *Missit Joram inter scapulas (βραχιών)*: frappa Joram d'une flèche entre les épaules. Es. 2. Par. 18. 33. De ce mot vient, *obumbrare alicui*: Couvrir quelque chose de ses épaules, le défendre en combat pour lui. Ps. 90. 4. *Scapulis suis obumbravit tibi*; Heb. *Alis*. Voy. **OBUMBRARE**. Mais que l'épaule sert pour porter des fardeaux, ce qui se fait ordinairement par ceux qui sont au service et sous l'obéissance des supérieurs. Gen. 21. 14. c. 24. v. 15. 45. *Avertere scapulam (νῶτος, Dorsum) recedentem*: Décliner son épaule et se retirer, c'est quitter le service d'un, et ne vouloir point lui obéir. 7. 11. *Avertterunt scapulam recedentem*: sont retirés en me tournant le dos.

ATRE, Sourdre, couler. Fourmiller, plein. — Exod. 16. 20. *Scatere (τρεῖν, ire) caput vermicibus*: Ce que les Israélites ont réservé de la manne jusqu'au matin était plein de vers. Habac. 3. 16. *Ingressa putredo in ossibus meis, et subter me (ταράσσειν, Turbari)*: Que la pourriture entre dans mes os, et que la vermine me dévore sous moi, et qu'elle me consume. L'ophète semble souhaiter d'être consumé dans le tombeau, avant de voir les maux que son peuple était menacé; *Gr. ταράχθη ἡ ψυχή, Turbata est habitudo mea*: Heb. *extrintra me*. Quelques-uns entendent ceci probablement de la ruine des Chaldéens par les Perses et les Mèdes, quoiqu'il semble que le Prophète ne dût pas être si touché de la ruine des ennemis du peuple de Dieu, mais qu'il doit pas en juger par les sentiments d'un homme. Isaïe déplore de la sorte la destruction de Babylone, c. 21. *pleti sunt lumbi mei doloribus*, etc. Mes reins sont saisis de douleur, je suis dévoré au dedans de moi-même, comme une chenille qui est en travail, ce que j'entends de moi-même, etc.

ATURIRE; *ἀνατρεῖν*. — Fourmiller, sortir de sa place. 2. Mac. 9. 9. *Ita ut de corpore vermes scaturirent*: En sorte qu'il sortait du corps de l'impie Antiochus une fourmillerie de vers.

OBLIQUUS, *ε*, de *σκολιός*, *Obliquus*, *Gr. ἀδικία, ἁμαρτία, βδελύγμα*. — 1° Ce mot d'Écriture signifie, comme chez les Latins, un crime, une grande méchanceté. 32. 30. *Peccastis peccatum maximum; dam ad Dominum, si quo modo quivero lepreari pro scelere vestro*: Vous avez commis un très-grand péché: Je monterai devant le Seigneur, pour voir si je pourrai trouver quelque moyen d'obtenir pardon de votre crime. Gen. 50. 17. Levit. 18. v. 23. 23. 18. 12. etc. Pour distinguer les moins graves des crimes, l'Écriture met

souvent, *Iniquitates et scelera*: Les iniquités et les crimes. Exod. 34. 7. *Auferis iniquitatem, et scelera (ἀνομία) atque peccata*: Qui effacez l'iniquité, les crimes et les péchés. Num. 14. 18. Ezech. 36. 31. Job. 13. 22. Ainsi, *Operari scelus*: C'est commettre un grand crime. Levit. 20. v. 12. 14. Ezech. 22. 9. Ose. 6. 9. etc. *Ascondere scelera*: C'est ne point reconnaître ses fautes et les nier. Prov. 28. 13. Voy. **ASCONDERE**.

2° Ruine, perte, désastre. Gen. 19. 15. *Ne et tu pereas in scelere (ἀνομία) civitatis*: De peur que vous ne périissiez aussi vous-même dans la ruine de cette ville. C'est l'effet pour la cause, dans le châtement que ses crimes lui ont attiré.

SCELERATUS, *α*, *υμ*; *ἀνομος, ἀνόσιος*. — Scélérat, criminel, souillé de crimes. Soit les personnes. Isa. 53. 12. *Et cum sceleratis reputatus est*: Il a été mis au nombre des scélérats: Jésus-Christ, condamné comme criminel, a été mis au milieu de deux scélérats. (Marc. 15. 28). Isa. 1. 4. 1. Tim. 1. 9.

Soit les choses. Deut. 17. 5. *Qui rem sceleratissimam (πομπός, ἀ, β) perpetravit*: Qui auront fait une chose si détestable: Il s'agit de l'idolâtrie. Ezech. 16. 27. *Erubescunt in vultu tuo scelerata*: Elles rougissent de votre conduite détestable, v. 47. v. 55. *Sceleratius agens ab eis*: Vous avez commis plus de crimes que vos sœurs; *Gr. ἐνόμησας ὑπὲρ αὐτάς*.

SCELESTUS, *α*, *υμ*; *ἀνομος, μιαιῶνος, ἀνόσιος*. — Scélérat, criminel, méchant. Eccli. 10. 6. *Avaro nihil est scelestius*: Rien n'est plus détestable qu'un avare; 1° parce qu'il s'attache à un bien le plus bas et le plus indigne d'un homme raisonnable. Il n'y a rien, (dit Cicéron,) qui marque plus la petitesse et le dérèglement d'un esprit que d'aimer l'argent; 2° parce qu'il n'y a point de vice qui fasse commettre plus d'injustices, et qui soit plus préjudiciable à un État et aux particuliers: C'est ce qui fait dire à saint Paul, 1. Tim. 6. 10. *Radix omnium malorum cupiditas*; *Gr. amor pecuniæ*: L'amour du bien est la racine de tous les maux. c. 2. 14. Isa. 1. 28. c. 57. 4. 2. Mach. 9. 13. 2. Tim. 3. 2. etc.

SCENOFACORIUS, *α*, *υμ*; *σκηνοποιός*, de *σκίνη*, *Tabernaculum*, et de *facere*. — Qui fait des tentes. Act. 18. 3. *Etant autem scenofactoriæ (σκηνοποιός, Qui tabernacula facit) artis*: Leur métier était de faire des tentes. Saint Paul avait appris ce métier dont il travaillait la nuit, pour n'être point à charge à ceux à qui il prêchait l'Évangile: Il l'avait appris, selon la coutume des Phariséens, que leur Secte obligeait de savoir quelque art mécanique et de l'exercer. Voy. 1. Cor. 4. 12. c. 9. 4. 1. Thess. 2. 9. 2. Thess. 3. 8.

SCENOPEGIA, *ια*, *Tabernaculorum festio*. — Ce mot qui vient de *σκίνη*, *Tabernaculum*, et *πέγω*, *figo*, signifie cette fête des Juifs, qui est appelée des *Tabernacles*, ou des *Tentes*, et en Grec, *Scénopégie*, c'est-à-dire, où l'on dressait des tentes. Cette fête avait été instituée, afin que les Hébreux se souvinsent du temps auquel leurs pères avaient demeuré dans le désert, qu'ils fussent recon-

naissants de la manière miraculeuse dont il les avait protégés dans ces lieux affreux, et de la grâce qu'il leur avait faite de les tirer de cet horrible désert, pour les mettre en possession d'une terre où coulaient des ruisseaux de lait et de miel. Cette fête se célébrait le quinzième de la lune de Septembre, après que l'on avait recueilli les biens de la terre, pour remercier Dieu de toutes les grâces qu'il avait faites le long de l'année. C'était une des trois fêtes où il fallait que les hommes se rendissent à Jérusalem pour les célébrer. Joan. 7. 3. *Erat autem in proximo dies festus Judæorum Scenopegia* : La fête des Juifs appelée des Tabernacles était proche. 1. Mach. 18. 21. 2. Mach. 1. v. 9. 18. *Voyez l'établissement de cette fête*, Exod. 23. 16. *Solemnitatem in exitu anni, quando congregaveris omnes fruges tuas de agro* : A la fin de l'année, lorsque vous aurez recueilli tous les fruits de votre champ. Levit. 23. 34. *A quintodecimo die mensis septimi erunt feriæ Tabernaculorum septem diebus Domino* : Pendant ces sept ou huit jours les Juifs qui étaient tous obligés de la venir célébrer à Jérusalem, habitaient sous des tentes faites de branches d'arbres, pour se souvenir des tentes sous lesquelles ils avaient longtemps demeuré dans le désert, lorsqu'ils étaient sortis de l'Égypte.

SCEPTRUM, *τ*, Gr. σκήπτρον. — Ce mot est Grec, et vient de σκίπτειν, inniti, s'appuyer; parce que le sceptre qui a été la marque de la majesté royale, n'était autre chose au commencement qu'une javeline, ou un bâton sur lequel on pouvait s'appuyer; *Heb.* Schebet, et signifie,

1° Un sceptre, un bâton royal; que les rois portent dans leur main droite comme une marque de leur dignité et de leur puissance. Esth. 8. 4. *At ille ex more sceptrum (πέδδος) aureum protendit manu quo signum clementiæ monstrabatur* : Mais le roi étendit la main avec son sceptre d'or, ce qui était la marque de sa clémence : Quand quelqu'un paraissait devant le Roi de Perse sans y être appelé, il était coupable de mort, si le Roi n'avait la bonté de lui tendre son sceptre; ce qu'Assuérus fit à l'égard d'Esther. c. 15. 14. Baruch. 6. 13. Ainsi un Prince est exprimé par celui qui tient ou qui porte le sceptre. Amos. 1. v. 5. 8. *Disperdam habitatorem de Azoto, et tenentem sceptrum de Ascalone* : J'exterminerai d'Azot ceux qui l'habitent, et d'Ascalon celui qui porte le sceptre. Voy. VIRGA.

2° La domination, la souveraineté. Gen. 49. 10. *Non auferetur sceptrum (ἀρχων, Princeps) de Juda, et Dux de femore ejus, donec seniat qui mittendus est* : Le sceptre ne sera point ôté de Juda, ni le Prince de sa postérité, jusqu'à ce que celui qui doit être envoyé soit venu. Cette prophétie enferme entièrement le terme de la venue du Messie, qui devait venir lorsque le gouvernement serait ôté aux Juifs; ce qui s'est vérifié quand Hérode étranger s'est emparé de la couronne de Judée; ou bien, selon d'autres, lorsqu'Archelaüs ayant succédé à Hérode son

père, le royaume lui fut ôté, et la Judée devint ensuite une province de l'Empire Romain, sans qu'elle ait jamais depuis recouvré le sceptre et la puissance royale. Sap. 6. 2. *Si delectamini sedibus et sceptris* : Si vous avez de la complaisance pour les trônes et les sceptres; c'est-à-dire, pour la puissance royale. c. 10. 14. *Donec afferret illi sceptrum regni*; i. e. regium. Eccli. 35. 23. Isa. 9. 4. Ezech. 20. 37. c. 30. 18. Habac. 3. 14. Zach. 10. 11. Ainsi, *Sceptrum hæreditatis* : C'est le Royaume que l'on a en partage. Jer. 51. 19. *Israel, sceptrum hæreditatis ejus* : Le peuple d'Israël était le partage de Dieu, il y avait établi son règne. Voy. VIRGA. Ezech. 21. 10. *Moves sceptrum filii mei* : Vous ruinez l'Etat de mon fils, c'est-à-dire, du peuple Juif.

3° Un peuple, une nation où quelqu'un règne. Esth. 14. 11. *Ne tradas, Domine, sceptrum tuum his qui non sunt* : N'abandonnez point, Seigneur, votre peuple à leurs ennemis qui adorent des dieux qui ne sont rien : C'est ce sceptre qui était le partage de Dieu, et où il avait établi son règne. Jer. 51. 19. *Israel, sceptrum hæreditatis ejus*. Voy. VIRGA.

4° Famille, race, postérité. Num. 18. 2. *Sceptrum (δῆμος, populus) patris tui sume tecum*; *Heb.* Tribum patris tui : Prenez avec vous toute la famille de votre père; c'est-à-dire, les descendants de Lévi. c. 13. 12. *De tribu Joseph, sceptri (vici, filii) Manasse*; *Heb.* Tribus Manasse : De la tribu de Joseph; c'est-à-dire, de la tribu de Manassé; *Gr.* des enfants de Manassé. Le mot hébreu *schebet*, signifie, sceptre et tribu : le signe est mis pour la chose signifiée, car les princes des tribus portaient des sceptres. Ezech. 19. 7. 11. 14. *Factæ sunt ei virgæ solidæ in scripta (φυλλῶν, tribus) dominantium* : Jérusalem est représentée comme une vigne qui a des branches fortes pour servir de sceptres; c'est-à-dire, que la famille royale avait des sujets pour servir de successeurs les uns aux autres, v. 14. *Non fuit in ea virga fortis, sceptrum dominantium* : Après Sedecias, il n'y a plus eu dans la famille royale de successeurs à la couronne, ils ont tous été emmenés captifs : Cela n'a pas empêché que le peuple étant revenu de la captivité de Babylone, n'eût ses chefs, comme Zorobabel et les autres, qui bien que soumis à d'autres princes, avaient l'autorité du gouvernement sur les Juifs.

SCEVA, *α*, Gr. Ουεβας. — De l'hébreu *schava*, *adaquatatus est*.

C'était un homme juif de nation, prince, des prêtres, qui avait sept fils exorcistes qui furent maltraités par l'esprit malin. Act. 19. 14. *Erant quidam Judæi Scevæ principis sacerdotum septem filii qui hoc faciebant* : Ces sept fils exorcistes allant de ville en ville entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des malins esprits en leur disant : *Nous vous conjurons par Jésus que Paul préche*; mais le malin esprit leur répondit : *Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes vous?* etc.

SIBBOLETH. — Ce mot vient de l'hébr. *schibit*), *semita*, *via*, et marque aussi ce qui signifie, tirade, traînée, cours, nomment de quelque chose en général : *schibboleth* signifie entr'autres choses *le blé*, *c'est-à-dire*, le tuyau de blé qui descend depuis le pied jusqu'à l'épi. Judic.

Interrogabant eum : Dic ergo schibboleth, quod interpretatur spica; qui respon-
sibboleth, eadem littera spicam exprimit
volens : N'êtes-vous pas Ephratéen ? répondant que non, les Galaadites lui dirent : Dites donc *schibboleth*, qui si ce n'est un épi ; et prononçant *sibboleth*, parce qu'il ne pouvait pas bien exprimer la première lettre de ce nom, ils le prenaient pour *si*, et le tuaient au passage du Jourdain ; mais parce que l'interprétation de ce mot celui d'épi n'est pas dans l'hébreu, *si* signifie plus ordinairement le cours du fleuve qu'un épi, plusieurs croient que les habitants de Jephthé, voulant reconnaître si ceux qui se présentaient au gué du Jourdain étaient d'Ephraïm, *c'est-à-dire*, des ennemis, ils leur demandèrent par cette parole s'ils pouvaient passer la rivière ; et que lorsqu'en passant ils prononcèrent le même mot pour témoigner qu'ils voulaient passer, ils ne le prononcèrent pas comme il faut, on les tuait dans le gué.

INUS, *ινος*. — Ce mot grec qui signifie l'arbre nommé Lentisque, vient de *σχινοειδης*, parce que cet arbre qui est chargé de résine se fend aisément. Dan. 13. 54. *b qua arbore videris eos colloquentes* *dixit illi : sub Schino* : Dis-moi, sous quel arbre as-tu vu s'entretenir ensemble ? *in Lentisque*, dit-il. C'est ce que répondit un de ces vieillards à Daniel qui, fautiveusement à la propriété de cet arbre, dit, *Angelus Dei... scindet te medium* : l'ange de Dieu qui te va fendre en deux *c'est-à-dire*, qui te va exterminer. Voy.

ISMA, *ισμα*, de *σχίζω*. — Ce mot, qui signifie en Latin *scissura*, marque par métaphore la division des esprits ; et par une conséquence ecclésiastique, c'est une dissension contraire à la charité chrétienne, quoiqu'ils demeurent unis dans la foi : mais il signifie plus souvent, une division dans l'Eglise, et ses membres divisés suivent des chefs différents : dans l'Ecr. il signifie, la diversité de sentiments et d'opinions. 1. Cor. 1. 10. *Non sint in vobis schisma* : Ne souffrez point parmi vous de divisions de schismes. c. 12. 25. *Ut non sit a in corpore* : Dieu a mis un tel ordre dans tout le corps, qu'on honore davantage ce qui est moins honorable de soi-même, s'il n'y ait point de schisme ni de divisions dans le corps. Joan. 9. 16. Ce même mot dans ce sens est rendu par *scissura*, 1.

DICTIONN. DE PHILOL. SACRÉE. III.

Cor. 11. 18. et par *dissensio*, 1. Joan. 7. 43. et c. 10. 19.

SCHOLA, *σχολή*, *Otium*. — Ce mot grec signifie repos, parce que l'étude des lettres doit être un exercice éloigné de toutes les affaires tumultueuses de la guerre, du barreau et du commerce ; et signifie ordinairement le lieu où l'on enseigne les lettres, soit sacrées, soit séculières. Act. 19. 9. *Se-*
gregavit discipulos, quotidie disputans in
schola Tyranni cujusdam : saint Paul quittant la synagogue des Juifs endurcis, sépara ses disciples d'avec eux, et il enseignait tous les jours dans l'école d'un nommé Tyran : Cet homme était, selon quelques-uns, un déclamateur qui enseignait la rhétorique ; selon d'autres, c'était un chrétien qui enseignait les lettres saintes.

SCIENTIA, *ἐπιστήμη*, *Voy. SCIRE ; γνώσις*. —
1° Science en général, connaissance, soit acquise par la lumière naturelle, soit par infusion. 1. Cor. 8. 1. *Scientia inflat, charitas vero edificat* : La science enfle, et la charité édifie : La science trompe souvent, et si on n'y prend garde, elle donne une enflure de vanité très-dangereuse, au lieu que la charité qui a toujours pour objet l'édification du prochain, est utile. 1. Reg. 2. 3. *Deus scientiarum Dominus est* : Le Seigneur est le Dieu de toute science, soit parce qu'il en est l'auteur, soit parce qu'il sait tout, et que rien ne lui est caché. Sap. 1. 7. Ps. 93. 10. Eph. 3. 19. 1. Cor. 13. 2. 2. Cor. 6. 6. 2. Par. 1. v. 11. 12. *Sapientia et scientia (σύνεσις, intelligentia) data sunt tibi* : Toute la science, toute la sagesse, et toute l'intelligence que possédaient, ou qu'avaient jamais possédée tous les hommes de la terre, se trouvait comme rassemblée dans Salomon. Job. 22. 2. c. 32. 17.

2° Science, connaissance qui a pour objet quelque chose qui ne regarde point la foi. 1. Tim. 6. 20. *Devitans oppositiones falsi nominis scientiæ* : En fuyant tout ce qu'oppose une doctrine qui porte fausement le nom de science : c'était cette science subtile et pointilleuse des Gnostiques qui ne traitait que de choses curieuses ou inutiles. Isa. 44. 25. *Scientiam (βουλή, consilium) eorum stultam faciens* : Dieu convaincu de folie la vaine science des devins et des astrologues. Eccl. 1. 18. *Qui addit scientiam, addit et laborem* : Plus on a de science, plus on a de peine ; il s'agit de la connaissance des choses naturelles et morales. Exod. 1. 19. c. 31. 3. c. 35. 31. etc.

3° La science du salut et des mystères de la religion. Ose. 4. 6. *Quia tu scientiam (ἐπιγνώσις) repulisti, repellam* : Comme vous avez rejeté la science, vous qui prétendiez être prêtre, je vous rejetterai aussi. Mal. 2. 7. *Lubia sacerdotis custodient scientiam* : Les lèvres du prêtre seront les dépositaires de la science : c'est dans ce sens que ce mot se trouve souvent dans les Proverbes, dans l'Ecclésiastique et dans saint Paul ; mais dans Job, ce mot s'entend principalement de la connaissance que l'on peut avoir de la conduite de Dieu dans le gouvernement du

monde, et de sa providence sur les hommes. Ainsi l'esprit de science donné à Jésus-Christ et aux chrétiens est un don du Saint-Esprit, par lequel on connaît parmi les choses du monde, celles qui contribuent au salut, et la manière d'en bien user. Isa. 11. 2. *Spiritus scientiæ*. Ps. 118. 66. Prov. 11. 9. Cette science s'appelle la science des saints, Prov. 9. 10. c. 30. 3. Sap. 10. 10, *c'est-à-dire*, des choses saintes, des mystères de la religion.

4° Science, habileté en quelque art. Jer. 10. 14. c. 51. 17. *Stultus factus est omnis homo a scientiâ* : L'art des hommes les a rendus tous insensés : Jérémie parle de l'art de la sculpture qui a porté les hommes à cet excès de folie de se faire des statues pour les adorer. Voy. Isa. 44. 13.

5° L'esprit, la raison. Eccli. 40. 5. *Somnus noctis immutat scientiam ejus* : Toutes les passions, et même le sommeil qui a été donné pour reposer, troublent l'homme, le chagrinent et lui font changer de sentiment. Ps. 93. 10. *Qui docet hominem scientiam* : Dieu enseigne aux hommes ce qu'ils doivent suivre par la lumière naturelle.

6° La prudence et l'habileté dans les affaires ; soit en bonne part. Prov. 12. 23. *Homo versutus celat scientiam* (ἀσθησις) : L'homme habile cache sa science ; *c'est-à-dire*, son adresse et son habileté. c. 10. 14. c. 14. 18. Eccl. 2. 26. Job. 35. 16.

Soit en mauvaise part. Isa. 47. 10. *Scientiâ (σύνεσις) tua hæc decepit te* : C'est votre science même qui vous a séduit.

7° Science, expérience, connaissance que l'on a de quelque chose par l'expérience même. Gen. 2. v. 9. 19. *Lignumque scientiæ boni et mali* : L'arbre de la science du bien et du mal. Cet arbre a été ainsi appelé, à cause de l'événement et de la funeste expérience que nos premiers pères ont eue du bien et du mal ; car il a été pour l'homme, après son péché, l'arbre de la connaissance malheureuse du bien qu'il a perdu en quittant Dieu, et du mal où il s'est jeté en ne voulant plus vivre dans la dépendance de son Créateur.

8° La doctrine, la science que l'on enseigne. Prov. 15. v. 2. 7. *Lingua sapientium ornat scientiam* (ἐπιστάθαι, scire) : La langue des sages orne la science, parce qu'ils proportionnent toujours leurs paroles à la disposition des personnes qui les écoutent, et à la dignité des choses dont ils parlent.

9° La science de se bien conduire, la sagesse, la discrétion. 1. Petr. 3. 7. *Viri similiter cohabitantes secundum scientiam* : Et vous de même, maris, vivez sagement avec vos femmes.

10° Connaissance de cause, examen d'une affaire. Prov. 29. 7. *Impius ignorat scientiam* : Le méchant n'examine point ce qu'il doit savoir : Le sage parle de ceux qui négligent les causes des pauvres.

SCIENTIA DEI. — 1° Cette connaissance infinie par laquelle Dieu connaît très-parfaitement toutes choses. Rom. 11. 33. Job. 21. 22. *Num Deum docebit quispiam scientiam* (σύνεσις) ? Quelqu'un peut-il enseigner rien à Dieu ? Isa. 40. 14. Voy. 1. Reg. 2. 3.

Esth. 14. 14. Sap. 1. 7. Ainsi la science de Jésus-Christ comme Dieu est infinie. Col. 2. 5. *In quo sunt omnes thesauri sapientiæ scientiæ* (ἀποκρύφου) *absconditi*.

2° La connaissance que l'on a de Dieu et de sa sagesse. Ps. 138. 6. *Mirabilis facta est scientiâ tua ex me* : La connaissance que nous avons de vous est tout à fait merveilleuse dans nous-mêmes. Ps. 18. 3. *Nox nocti indicat scientiam* : La nuit apprend à la nuit à le connaître. La beauté des cieux et la révolution réglée des jours et des nuits font connaître la sagesse de Dieu.

3° La connaissance de Dieu, de sa volonté et de la manière dont on doit le servir. Isa. 11. v. 2. 9. *Repleta est terra scientiâ Domini* : La terre est remplie de la connaissance du Seigneur : Ceci est une prédiction de la publication de l'Evangile. Jer. 3. 15. Ose. 4. 1. c. 6. 6. Col. 2. 10. etc.

4° La providence, et la volonté de Dieu qui ordonne les choses. Eccli. 33. 8. *A Domini scientiâ separati sunt* : Les jours de fêtes et les autres jours ont été distingués par la providence et la volonté de Dieu : c'est par l'ordre de Dieu que le repos du sabbat, les fêtes de Pâques et de Pentecôte ont été établies.

SCIENS, rrs. — Du même verbe scire Savant, habile. 2. Par. 2. 13. *Misi ergo tibi virum prudentem et scientissimum* (εὖδης οὐρανοῦ, sciens intelligentiam), *Hiram, patrum meum* : ceci s'explique par le passage du 2. Reg. 7. 14. *Plenum sapientia, et intelligentia, et doctrina ad faciendum omne opus ex æri* : Il était rempli de sagesse, d'intelligence et de science pour faire toutes sortes d'ouvrages de bronze.

SCILICET. — Cet adverbe n'est ordinairement point rendu dans le grec des LXX.

De scire licet, comme videlicet, de videt licet ; ce qui sert pour s'expliquer plus précisément.

1° C'est à savoir, c'est-à-dire. 3. Reg. 1. 13. *Sed et hæc quæ non postulasti dedi tibi, divitias scilicet et gloriam* : Je vous ai même donné de plus ce que vous ne m'avez point demandé, savoir, les richesses et la gloire. Gen. 14. 9. c. 48. 13. Exod. 18. 14. etc.

2° Cet adverbe semble quelquefois superflu. 3. Reg. 21. 13. *At illi, scilicet, ut viri didolici* : Mais ces deux hommes, comme n'ayant ni foi ni conscience, portèrent témoignage contre Naboth.

SCINDERE ; σχίζω, ῥηγνύω, διαβιβνύω. Du verbe σχίζω. — 1° Couper, tailler. Joan. 19. 24. *Non scindamus eam* : Ne la coupons point : cette robe était la figure de l'Eglise qu'il ne faut point diviser par le schisme. 3. Reg. 11. 30. *Scidit (διχοτομῆν) in duodecim partes*. Jer. 36. 23. Dan. 13. 55. *Scidit te medium* : Il te coupera par la moitié, ou il te fendra en deux. Voy. SCINTUS.

2° Rompre. Joan. 21. 11. *Non est scissum rete* : Le filet ne se rompit point : ce filet représentait l'Eglise, dans laquelle les élus se conservent sans qu'il s'en perde un seul. Joan. 4. 3. Reg. 13. v. 3. 5.

3° Déchirer. Ma 27. 41. *Felum Taph*

m est : Le voile du Temple se déchira ux. Eccl. 3. 7. *Tempus scindendi*, et *is consuendi* : Il y a un temps de déchirer un temps de rejoindre ; c'est-à-dire, un temps de déchirer les habits, comme faisaient les Hébreux dans le temps du veilement, et un temps de les recoudre. Cette coutume de déchirer ses habits dans les afflictions surprenantes et extraordinaires est ancienne. Gen. 37. v. 30. 34. *Scissisque us indutus est cilicio* : Jacob ayant déshabillé ses habits se couvrit d'un cilice. c. 44. n'était pas permis au souverain pontife de déchirer leurs habits aux ailes de leurs proches. Levit. 10. 6. *menta nolite scindere*. Et même il était défendu absolument au souverain pontife de le faire. c. 21. 10. *Vestimenta non scindet*. Pendant nous voyons le contraire pratiqué le deuil public. 1. Mach. 11. 71. *Scidit has vestimenta sua* : Et quand il eût prononcé quelque blasphème. Matth. 23. 15. *Tunc Princeps Sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens* : *Blasphemavit* : Le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : Il a hémé. Ce grand prêtre était un grand pharisien, qui était bien aise de trouver quelque prétexte pour condamner Jésus-Christ. C'était principalement dans ces deux occasions que les Juifs déchiraient leurs habits : dans un grand deuil. Gen. 37. 34. Num. 14. 6. Judic. 11. 35. 1. Reg. 4. 1. Reg. 1. 11. c. 13. 19. etc. Ce qui était en usage chez les païens, comme on voit plusieurs exemples dans Tite-Live, l. 1. 1. dans Suétone, Néron, dans Virgile. 12. *It scissa veste Latinus* ; ce qu'il a emprunté d'Homère et des anciens ; comme aussi quand ils avaient ouï quelque blasphème contre Dieu. 4. Reg. 19. *cum audisset Exechias scidit vestimenta sua* ; mais surtout lorsque c'était un grand blasphème. Matth. 26. 65. Marc. 14. 3. Ce mot se dit des bêtes sauvages. 13. 8. *Bestia agri scindet eos* : Les bêtes sauvages les déchireront.

Fendre, faire ouvrir. Eccl. 10. 9. *Qui frangit ligna vulnerabitur ab eis* : Qui fend le bois sera blessé. C'est une manière de parler proverbiale, pour marquer qu'on ne peut faire tort à d'autres, sans se faire tort à soi-même ; car ces paroles s'entendent de celui qui coupe du bois sur le fonds d'autrui. 1. 27. 51. *Petræ scissæ sunt* : Les pierres fendirent. 4. Reg. 15. 16. *Scidit eas* : Il fendit le ventre des femmes grosses. Mich. 1. 4. *Scindetur mons Olivarum* : La montagne des Oliviers se divisera en deux ; il marque quelque grand prodige. D'où vient : *Scindere terram vomere* : Fendre la terre avec le soc de la charrue ; c'est-à-dire, labourer la terre. Deut. 21. 3.

Rompre, détacher, séparer. 1. Reg. 15. 28. *Scidit Dominus regnum Israel a te* : Le Seigneur a aujourd'hui détaché et ôté d'entre vos mains le royaume d'Israël. Ce qui avait été figuré par la rupture du royaume de Saül que Saül avait déchiré. 1. 17. 4. Reg. 17. 21.

6° Diviser, séparer l'un de l'autre. 3. Reg. 11. 11. *Disrumpens scindam regnum tuum*. Je ferai un schisme et une division dans votre royaume. Dieu menace Salomon de diviser son royaume, parce qu'il n'avait point gardé les commandements qu'il lui avait faits. v. 12. 30. c. 14. 8. Sap. 5. 11. Isa. 63. 12. Habac. 3. 10. *Fluvios scindes terræ* : Vous diviserez les fleuves de la terre. Dieu sépara les eaux du Jourdain pour donner passage à son peuple ; *Heb.* vous ferez sortir des fleuves de la terre, pour donner à boire à votre peuple.

7° Faire sortir, faire sourdre avec abondance. Isa. 35. 6. *Scissæ sunt in deserto aquæ* : Des sources d'eau sortiront de terre dans le désert. Cela s'entend des dons et des grâces du Saint-Esprit qui devaient couler en abondance par la prédication de l'Évangile. Il semble que le prophète fasse allusion à ce que fit Moïse, quand il fendit le rocher pour en faire couler les eaux dans le désert. c. 48. 21. *Scidit petram, et fluxerunt aquæ* : Moïse ouvrit la pierre, et les eaux en sont sorties en abondance.

8° Détruire, renverser. Nah. 2. 10. *Dissipata est et scissa* : Ninive est détruite, elle est renversée.

9° Toucher vivement, faire une forte impression. Joël. 2. 13. *Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra* : Déchirez vos cœurs, et non vos vêtements ; c'est-à-dire, que la douleur vous abatte et vous mortifie, de sorte que vous ayez le cœur comme brisé et déchiré par la douleur.

SCISSIO, *σῆμα* ; *ρήγμα*, *τοσ*. — Rupture, division, fente. Amos. 6. 12. *Dominus percutiet domum majorem ruinis, et domum minorem scissionibus* : Le Seigneur ruinera la grande maison, et il ébranlera les murailles de la petite. Cette grande maison est le royaume des dix Tribus, qui a été ruiné sans ressource ; et la petite maison est le royaume de Juda, qui a été rétabli en revenant de sa captivité, comme une maison qui a quelques fentes et quelques ouvertures peut se réparer.

SCISSURA, *σχισμα*, *ρήγμα*. — 1° Rupture, déchirement. Matt. 9. 16. Marc. 2. 21. *Major scissura fit* : La rupture en devient plus grande.

2° Une pièce, ou partie de ce qui a été divisé. 3. Reg. 11. 31. *Tolle tibi decem scissuras* : Prenez dix parts pour vous. Cela marquait ce qui est dit ensuite : Que Dieu diviserait le royaume de Salomon, et en donnerait dix tribus à Jéroboam.

3° Caverne, creux, ouverture. Isa. 2. 21. *Ingredietur scissuras (σχισμα) petrarum* : Il s'enfuirá dans les ouvertures des pierres. v. 19. *In speluncas petrarum* : Dans les cavernes des rochers, pour se mettre à couvert de la frayeur du Seigneur. Ainsi, Abd. v. 3. *Superbia cordis tui extulit te habitantem in scissuris (σχιμα, caverna) petrarum* : L'orgueil de votre cœur vous a élevé, parce que vous habitez dans le creux des rochers escarpés et fort élevés.

4° Brèche, ouverture. Isa. 22. 9. *Et scissuras (σχιμα) absconditum civitatis David*

videbitis : Vous remarquerez le grand nombre des brèches de la ville de David.

5° Division, dissension, partialité. 1. Cor. 11. 18. *Audio scissuras esse inter vos* : J'apprends qu'il y a des partialités et des divisions parmi vous. Voy. SCHISMA.

SCINIPHES. Voy. CINIPHES. — Ce mot en Hébreu כִּנִּים (*Kinnim*) signifie proprement *pediculi*, des poux. Il est dans l'Exode, c. 8. v. 16. 17. 18. et Ps. 104. 31. et c'est la troisième plaie dont Dieu affligea les Egyptiens. Les LXX ont traduit ce mot, Is. 104. 31. par *κύνες*, pour *κύνας*, *cyniphes*, qui signifie des poux de chien, au lieu de poux en général; et dans l'Exode, par *σκύνες*, *sciniphes*, qui signifie plutôt des mouches. C'est pourquoi les interprètes prennent ordinairement ces animaux formés de la poussière plutôt pour des petites mouches importunes, inquiètes; qui ont une trompe par laquelle elles percent la peau, sucent le sang, et piquent d'une manière très-sensible. Exod. 8. 16. *Percute pulverem terræ, et sint sciniphes per totam terram Egypti* : Les magiciens de Pharaon avouèrent qu'ils n'en pouvaient faire de même. v. 19.

SCINTILLA, *s.* Gr. σπινθήρ, d'où l'on croit que vient le mot latin. — 1° Étincelle. Eccli. 11. 34. *A scintilla una augetur ignis* : Il ne faut qu'une étincelle pour allumer un grand feu. Sap. 2. 2. *Sermo, scintilla ad commovendum cor nostrum* : L'âme est comme une étincelle de feu qui remue notre cœur; *sermo* est pris pour *res* par un hébraïsme. Le sage parle selon l'opinion de quelques philosophes, qui croyaient que l'âme n'était qu'un feu qui brûlait dans notre cœur, dont on voyait paraître la fumée dans la respiration, et quelques étincelles dans la parole. c. 11. 19. Eccli. 28. 14.

2° Étincelle, petite partie de quelque chose. Eccli. 42. 23. *Quam desiderabilia omnia opera ejus, et tanquam scintilla quæ est considerare* : Que tous les ouvrages de Dieu sont beaux à considérer; mais nous n'en connaissons que la moindre partie, qui n'est que comme une étincelle de la puissance et de la sagesse de Dieu.

3° Ce qui est lumineux, éclatant et glorieux. Sap. 3. 7. *Fulgebunt justi et tanquam scintillæ in arundinetis discurrent* : Les justes brilleront, ils étincelleront comme des feux qui courent au travers des roseaux; *Gr.* dans du chaume. Cette expression marque que les justes seront tout remplis de la lumière et de la gloire de l'immortalité, et dans l'âme, et dans le corps, et qu'ils brilleront comme des feux qui brûlent quelque chose de léger et bien combustible. Voy. ARUNDINETUM. Ezech. 1. 7. *Et scintillæ quasi aspectus æris candentis*; Heb. *et scintillantes* : Les pieds de ces animaux mystiques paraissaient tout brillants, comme la lucur et l'éclat qui sort d'un airain bien poli.

4° Ce qui est nuisible et pernicieux. Isa. 1. 31. *Opus vestrum quasi scintilla* : Votre ouvrage sera comme une étincelle de feu qui l'embrasera, sans qu'il y ait personne pour l'éteindre. Le prophète parle des idolâtres qui

travaillaient à embellir leurs idoles, et à les enrichir.

SCIRE; γνώσκω, εἶδεν. Voy. COGNOSCAM. Du grec ἴστω, ou ἴσως, *scio*. — 1° Savoir, connaître, être assuré de quelque chose. Ps. 93. 11. *Dominus scit cogitationes hominum* : Dieu connaît les pensées des hommes. Eccli. 9. 5. *Viventes sciunt se esse morituros* : Les vivants savent qu'ils doivent mourir. Math. 6. v. 8. 32. c. 24. 36. Joan. 2. 25. c. 3. 11. *Quod scimus, loquimur* : Nous ne disons que ce que nous savons bien. Rom. 3. 19. c. 7. 14. etc. D'où vient cette façon de parler. *Scito*, ou *scitote* : Sachez : pour assurer quelque chose comme d'une chose indubitable. Ps. 4. 4. *Scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum* : Sachez que Dieu a rendu son saint admirable. Voy. MIRIFICARE. Eccli. 2. 11. Jer. 26. 15. Math. 24. 33. 2. Tim. 3. 1. etc.

2° Connaître par la lumière de la foi. Joh. 19. 25. *Scio quod Redemptor meus vivit* : Je sais que mon Rédempteur est vivant. Rom. 5. 2. 1. Cor. 2. 12. 2. Cor. 4. 14. c. 5. 1. etc.

3° Reconnaître, avouer, être persuadé de quelque chose. Apoc. 3. 9. *Scient quia ego dilexi te* : Ils reconnaîtront que je vous aime. Ps. 99. 3. *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus* : Reconnaissez que le Seigneur que nous adorons est le seul vrai Dieu. Exod. 14. v. 4. 18. c. 16. v. 6. 12.

4° Entendre, concevoir, comprendre. Prov. 1. 2. *Ad sciendam sapientiam et disciplinam* : Les Proverbes ont été écrits pour comprendre les règles d'une sage conduite. Eccli. 17. 23. c. 8. 16. Eph. 1. 18. c. 3. 19.

5° Penser, croire, estimer. Math. 25. v. 24. 26. *Scio quia homo durus es* : Je sais, je me persuade que vous êtes un homme dur et sévère.

6° Savoir d'une manière excellente et particulière. 1. Cor. 8. 2. *Si quis se existimat scire aliquid* : Quiconque estime savoir quelque chose, et en tire de la complaisance. Col. 4. 6. *Ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere* : En sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne. 1. Thess. 4. 4.

7° Savoir, s'entendre bien à quelque chose, soit dans le maniment des affaires. Math. 27. 65. *Custodite sicut scitis* : Usez selon votre prudence. Ainsi, *nescire*, c'est ne s'entendre pas bien à quelque chose. Joan. 11. 49. *Vos nescitis quidquam* : Vous n'y entendez rien, soit dans les ouvrages de l'art. 2. Par. 2. 7. *Qui sciat sculperere*, v. 14. *Qui sciat cælare* : C'est-à-dire, qui soit habile à ces ouvrages.

8° Considérer quelque chose, la peser et l'examiner avec soin. Rom. 6. 6. *Hoc scientes, quoniam vetus homo noster simul crucifixus est* : Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, v. 9. *Scientes quod Christus resurgens ex mortuis jam non moritur* : Sachant que Jésus-Christ étant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus désormais. c. 13. 11. 1. Cor. 15. 18. 2. Cor. 1. 7. c. 5. 6. 1. Pet. 5. 9. Jer. 3. 13. etc. Voy. n. 1. Ainsi, Eccli. 12. 1. *Si benefeceris, scito cui feceris* : Si vous faites du bien, sachez à qui vous le

; faites-le avec discernement. Il ne s'agit de ces aumônes ordinaires qu'on donne aux pauvres qui passent, mais des assistances considérables qu'on fait aux gens en dans leur indigence. Il faut une longue expérience, dit saint Basile, pour discerner ceux qui sont véritablement pauvres de ceux qui font un métier et un art de le lier.

Enseigner, parce qu'on n'enseigne que ce qu'on sait. 1. Cor. 2. 2. *Non judicavi me aliquid inter vos nisi Jesum Christum et crucifixum* : Je n'ai point fait profession de savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié; c'est-à-dire, je n'ai pas cru devoir vous enseigner autre chose. 1. Tim. 6. 4. *Nihil sciens* : Il ne sait rien; c'est-à-dire, il n'enseigne rien d'autre.

Reconnaître, honorer, respecter, 1. 28. 9. *Fili mi, scito Deum patris tui* : fils, reconnaissez le Dieu de vos pères tout le respect que vous lui devez. Isa. 50. 10. *Audite me, qui scitis justum* : Ecoutez-moi vous qui aimez la justice.

Aimer, traiter avec bonté, avoir soin. 1. Tim. 1. 7. *Sciens sperantes in se* : Dieu a soin de ceux qui espèrent en lui. Sap. 10. 5. *Et scit justum* : Dieu connaît Abraham par sa connaissance d'approbation et d'amour; il avertisse le prévint par sa grâce; elle le rendra des méchants et le rendit juste; *Gr. οὐκ ἔβουλα*.

Éprouver, avoir part à quelque chose. 1. Cor. 3. 7. *Nec dum sciebat Dominum* : Sa connaissance ne savait pas encore la manière dont découvrir ses secrets aux prophètes; il n'avait pas encore eu part à ses révélations.

Éprouver, ressentir la force ou la vertu de quelque chose. Act. 19. 13. *Et novi, et Paulum scio* (*πιστάσθαι*) : Je sais la vertu de Paul. Voy. Nosse. Job. 21. 19. *Cum redierit, tunc sciet* : Lorsque Dieu l'aura puni, il en ressentira. Ps. 9. 21. Ps. 108. 27. Ose. 12. c. 2. 20. etc. Ainsi, Isa. 53. 3. *Scien infirmitatem* : Qui sait ce que c'est que la souffrance.

Savoir par expérience, éprouver, prouver. Act. 18. 25. *Sciens (πιστάσθαι) tantum isma Joannis* : Apollon n'avait connu la vertu que du baptême de Jean; c'est-à-dire, il n'avait été baptisé que de ce baptême. 1. Cor. 12. 124. *Ut sciam testimonia tua* : Afin que je connaisse vos préceptes pour les pratiquer. Voy. NOSCERE et IGNORARE.

SCIRPUS, s. — De *scirpare*, alligare. Ce mot signifie la même chose que *juncus*, du jonc, sert à lier plusieurs choses. Job. 8. 11. *Quid virere potest scirpus (πάρυρος) abs humore?* Le jonc peut-il conserver sa verdure sans humidité? Ce jonc en cet endroit est le papier, cet arbrisseau qui est commun en Égypte, dont on faisait entre autres choses du papier, lequel arbrisseau croît dans les lieux bas et humides, lorsque le Nil était débordé; mais quand les eaux s'étaient retirées, il se séchait jusque dans la racine.

SCIRPEUS, s. — Qui est fait de jonc. Exod. 2. 3. *Sumpsit fascellam scirpeam (πάρυρος)* : Jocabed prit une corbeille de jonc; c'est ce jonc qui croît sur le bord du Nil, dont on fait aussi des paniers et des corbeilles.

SCISCITARI; *πυθιάσθαι*. — De *scire*.

1° Être en peine de savoir quelque chose, la demander, s'en informer. Matth. 2. 4. *Sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur* et Hérode s'enquit d'eux où devait naître le Christ. Genes. 40. 7. *Sciscitatus est eos* : Joseph leur en demanda le sujet. c. 24. 48. c. 43. 7. Judic. 18. 8. Dan. 1. 20. c. 13. 14.

2° Consulter les devins. Levit. 19. 31. *Nec ab ariolis aliquid sciscitemini (μαντιύσθαι)* : Ne faites point de questions à ceux qui devinent. Deut. 18. 10. *Nec inveniat in te qui ariolos sciscitetur* : Qu'il ne se trouve personne parmi vous qui consulte les devins. 1. Reg. 28. 7. *Quærite mihi mulierem habentem Pythonem... et sciscitabor (ζητήσας, quærere) per illam* : Cherchez-moi une femme qui ait l'esprit de Python; c'est-à-dire, de divination et de magie, afin que je sache par elle ce qui nous doit arriver. Saül commettait un péché que la loi défendait expressément, d'interroger les morts pour apprendre d'eux la vérité : c'est ce qui s'appelle *Nécromancie*.

SCITUM, s; νόμος. Voy. LEX. — De *Sci-scere*.

Une ordonnance, un ordre. Esth. 3. 8. *Insuper et regis scita contemnens* : Le peuple Juif, disait Aman au roi, méprise les ordres de votre majesté.

SCIUS, s. De *scire*.

Un homme qui sait, qui a de l'intelligence et de la pénétration. Eccli. 21. 18. *Verbum sapiens, quodcumque audierit sciens (πιστάμων, sciens), laudabit, et ad se adjiciet* : Un homme intelligent, qui entend quelque parole édifiante, l'estime et se l'applique à lui-même. De même *Doctus*. Prov. 17. 27.

SCOPA, s; SCOPÆ, s. — De *scabere*, ou du Grec *σκάπτειν*, foderi.

Un balai. D'où viennent ces façons de parler figurées :

1° *Scopa terere* : Racler avec le balai, ne laisser rien de reste, pour marquer la destruction entière de quelque chose. Isa. 14. 23. *Scopabo eam in scopa terens* : Je la nettoierai, et j'en jetterai jusqu'aux moindres restes. Le Prophète parle de la destruction de Babylone, que Dieu voulait abolir entièrement. Voy. MUNDARE. 3. Reg. 14. 10.

2° *Scopis mundare* : Nettoyer, préparer. Matth. 12. 44. Luc. 11. 25. *Invenit eam scopis mundatam (σκαπούσθαι)* : Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, et qu'en y revenant, comme dans sa maison, il la trouve vide, nettoyée et parée, c'est-à-dire, que cet homme, par sa négligence et son oisiveté, a préparé et comme nettoyé la maison de son cœur, pour recevoir un tel hôte qui se plaît à cette sorte d'appareil; car la mollesse et la lâcheté sont les ornements qu'il recherche.

SCOPARE. — De *scopa*.

Balayer, et par métaphore, raser, ractier.

détruire jusqu'aux moindres restes. Voy. SCOPA, n. 1.

SCOPERE. — De σκάπτειν. Voy. SCOPA.

Balayer, d'où vient aussi par métaphore, *Scopere spiritum* ; Remuer, agiter son esprit. Ps. 76. 7. *Exercitabar et scopebam* (σκάλλειν, *Sarrire*) *spiritum meum* : Je roulais des pensées dans mon cœur, et j'en avais l'esprit agité, comme on remue ce qu'on balaye, en faisant réflexion, tantôt aux jugements redoutables de Dieu, tantôt à sa bonté envers les siens, tantôt à sa fidélité dans l'exécution de ses promesses, et à d'autres choses semblables. Heb. *Scrutabar* : Je recherchais avec soin ; Gr. *Fodiebam, sarridam*, qui signifie, Remuer la terre avec le sarcloir, pour en ôter les mauvaises herbes : ce qui marque aussi l'examen qu'on fait de sa conscience.

SCOPULUS, 1; ἀκρωτήριον. — Du Gr. σκόπελος, de σκοπεῖν, *speculari*.

Un rocher. Num. 21. 15. *Scopuli torrentium inclinati sunt* : Les rochers qui sont sur les torrents se sont avancés. Voy. INCLINARE. n. 4. 1. Reg. 14. v. 4. 5. *In modum dentium scopuli* (πίτρα) *hinc et inde prærupti* : Il y avait de côté et d'autre des rochers fort escarpés, qui s'élevaient en pointe comme des dents.

SCORIA, ε; σκωρία. — De σκῶρ, *stercus*.

Ce mot signifie proprement l'écume de quelque métal que ce soit, lorsqu'on le purifie ; mais par métaphore, il marque la corruption des mœurs, et le déchet de la pureté et de la sincérité de l'esprit. Isa. 1. 22. *Argentum tuum versum est in scoriam* : Votre argent s'est changé en écume, c'est-à-dire, il s'est fait un grand changement dans vos mœurs. v. 25. *Excoquam ad purum scoriam tuam* : Je vous purifierai de votre écume par le feu. Cette séparation de ce qu'il y a d'impur dans l'or spirituel de l'âme, ne se fait que par le feu de l'affliction. Voy. EXCOQUERE. De même, Ezech. 22. v. 18. 19. *Versa est mihi domus Israel in scoriam* : La maison d'Israël s'est changée en écume. Les Israélites qui étaient auparavant purs et précieux comme l'or et l'argent par la pureté de leurs mœurs, la majesté de leur religion, et par leurs autres avantages dont Dieu les enrichissait, sont devenus comme de l'écume, et ont terni tout cet éclat par leur idolâtrie et leurs autres crimes : la crasse de l'argent doit en être séparée, afin qu'on puisse le travailler.

SCORPIO, ou SCORPIUS ; Gr. σκῶριος. —

1° Un scorpion, petit animal venimeux qui pique avec un aiguillon qu'il a à la queue. Apoc. 9. 3. *Data est illis potestas, sicut habent potestatem scorpiones terræ* : Il leur fut donné le même pouvoir qu'ont les scorpions de la terre, qui est de faire des plaies cruelles qui affligent beaucoup. v. 5. On leur donna le pouvoir, non de les tuer, mais de les tourmenter ; et le mal qu'elles font est semblable à celui que fait le scorpion quand il a blessé l'homme. Voy. LOCUSTA. Deut. 8. 15. Eccli. 26. 10. c. 39. 36. D'où vient, *Calcicare supra serpentes et scorpiones* : Fouler

aux pieds les serpents et les scorpions. Luc. 10. 14. Ce qui s'entend, ou des véritables serpents, ou des démons. Voy. CALCARE.

2° Chose nuisible et pernicieuse. Luc. 11. 12. *Si petierit ovum, numquid porriget illi scorpionem* : Si son fils lui demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Les pères ne donnent que de bonnes choses à leurs enfants. On oppose le scorpion à l'œuf, parce qu'on présente quelquefois un scorpion enfermé dans une coque d'œuf.

3° Qui est malicieux et cruel. Ezech. 2. 6. *Cum scorpionibus habitas* : C'est avec des scorpions que vous demeurez ; c'est à des scorpions avec qui vous avez affaire. Les Juifs sont appelés des scorpions, à cause de leur malignité pernicieuse, qu'ils tâchaient de couvrir sous de belles apparences.

4° Un fouet armé de fer en forme de scorpions. 3. Reg. 12. v. 11. 14. 2. Par. 10. v. 11. 14. *Ego vero cædam vos scorpionibus* : Mon Père vous a battus avec des verges, et moi je vous châtierai avec des verges de fer. Le mot Hébreu signifie *scorpion*, et *épine*. Ainsi quelques-uns croient que le mot de *scorpion* signifie des verges d'épines, telles que sont celles qui sont sur les haies tout hérissées d'aiguillons.

5° Une sorte de machine de guerre pour jeter des traits. 1. Mac. 6. 51. *Statuit illic ballistas... et scorpios* (σχορνιδίων) *ad mittendas sagittas* : Il fit dresser devant le temple des machines pour jeter des traits et des flèches. Ces machines ont été appelées des scorpions, soit à cause qu'elles ressemblent à ces animaux, soit parce que leurs coups sont mortels, comme le sont les morsures du scorpion.

6° Un nom de lieu qui s'appelle la Montée du Scorpion. Num. 34. 4. *Circuibunt Austrolem plagam per ascensum scorpionis* (ἀναβασίς) : Les confins du midi seront le long de la montée du Scorpion, *Hebr.* מַלְאֵל-חַרְבִּיִּים (Maale-Hacrabim), *Ascensus, Acrabim, ou Scorpionum*. C'est une montagne qui sert de borne à la terre de Chanaan du côté de l'Idumée. On croit que c'est le pays qui s'appelle Acrabathène. 1. Mach. 5. 3. selon le sentiment de saint Jérôme sur le premier chap. d'Abdias. *Quæ vergit ad scorpionem, id est ad omnem Acrabathenam*. Voy. ACRA-BATHENA. Jer. 15. 3. Judic. 1. 36.

SCORTUM, 1. — Ce mot, qu'on peut tirer du Grec γορτυόν, *Saccus pelliceus*, signifie proprement le cuir, la peau des animaux ; mais par abus et pour marquer une chose vile et méprisante, il signifie :

Une femme débauchée, une prostituée, parce que d'ordinaire ces femmes se tenaient dans des lieux couverts de ces sortes de peaux. Prov. 6. 26. *Pretium scorti* (σκόρτι) *vix est unius panis* : Une prostituée ne vaut pas un morceau de pain ; *Heb.* L'attachement à la prostituée réduira l'homme jusqu'à avoir à peine un morceau de pain. c. 29. 3. *Qui nutrit scorta, perdit substantiam* : Celui qui nourrit des prostituées perdra son bien. Gen. 34. 31. c. 38. 22. Levit. 21. 7. Num.

6. Deut. 23. 2. Voy. MAMZER. Job. 10.

MORTARI; πορνείων. — Mener une vie me, faire une vie de débauché. 2. Mach. . *Templum luxuria et comessionibus lium erat plenum, et scortantium cum stricibus* : Le temple était plein de Gen- qui passaient le temps dans la débau- à boire et à manger avec excès, et à e avec des prostituées : c'était du temps itiochus.

MORTATOR, is; πορνείων. — Un débauché, impudique. Deut. 23. 17. *Non erit merede filiabus Israel, nec scortator de filiis el* : Il n'y aura point de femme prosti- d'entre les filles d'Israël, ni de fornica- et d'abominable d'entre les enfants d'Is-. Ce péché est défendu et condamné l'Écriture comme un grand péché, dans les hommes que dans les femmes. RIBA, æ; Gr. γραμματεὺς. Heb. ספר (So-), et סופר (Soter).

Le nom, qui vient de *scribere*, signifie un étaire, un homme qui est au service de qu'un pour écrire, ou des lettres, ou es choses ; il signifie aussi ceux qui rent des actes publics, comme les gref- et les notaires ; mais, dans l'Écriture, plusieurs autres significations diffé- es, qui se réduisent presque à ces deux cipales, ou de ceux qui faisaient les s publics, ou de ceux qui interprétaient i.

Un écrivain qui sait bien écrire. Ps. 44. *lingua mea calamus Scribæ velociter scri- is* : Ma langue est comme la plume d'un habile écrivain. Les écrivains sacrés ne que la plume du Saint-Esprit pour écrire ivres canoniques. Jérem. 36. 23. *Scidit l scalpello scribæ* : Il le coupa avec un f d'écrivain.

Ceux qui servaient de secrétaires ou esseurs aux rois. 2. Reg. 8. 17. *Saraias, is* : Saraias était secrétaire du roi. c. 20. *Siva, scriba*. 4. Reg. 12. 10. *Ascendebat is regis et pontifex* : Le secrétaire du renait avec le pontife. c. 18. v. 18. 37. c. l. 1. Par. 18. 16. Isa. 36. v. 3. 22. c. 37. erem. 36. v. 12. 20. 21. c. 37. v. 14. etc. Mais il paraît que le roi des Juifs et i des Perses avaient deux sortes de scri- l'un qui lui servait de secrétaire ou de icelier, comme Esth. 8. 12. c. 8. 9. L'au- tait un des principaux officiers de son ée, qui tenait registre de tous ceux qui rôlaient. Jérem. 52. 25. *Tulit scribam ipem militum* : Le général de l'armée de uchodonosor enleva, entr'autres, l'un principaux officiers de l'armée de Sédé- qui est appelé *Sopher*. 4. Reg. 25. 19. ce mot Hébreu est mis pour *Scriba*, signifie. Ainsi, 2. Par. 26. 11. *Procede- ad prælia sub manu Jehiel scribæ*. Ces s d'officiers sont appelés *Scribæ populi*. ec. 5. 42. *Statuit scribas populi secus atem* : Il mit le long du torrent les iers qui avaient le rôle des gens de re.

Ceux qui faisaient les actes, comme les

notaires publics, les greffiers. 1. Par. 2. 55. *Cognitiones quoque Scribarum habitantium in Jabes... hi sunt Cinai* : Les Cinéens entr'autres se servaient de notaires ; parce qu'ils n'avaient point de part aux biens des tribus : il semble que le Psalmiste fait allusion à ces Scribes, Ps. 44. 2. *Lingua mea calamus Scribæ*. Voy. n. 1. Act. 19. 35. *Cum sedisset Scriba turbas* : Le greffier de la ville les ayant apaisés.

4° Secrétaire particulier, qui sert pour écrire des lettres ou autres choses. Jer. 36. 26. *Præcepit Rex... ut comprehenderent Baruch Scribam*. v. 32. Baruch écrivait ce que Jérémie lui dictait.

5° Un homme savant, habile, éclairé. Eccl. 38. 26. *Sapientia Scribæ in tempore vacuitatis* : C'est dans le loisir et la retraite que les savants acquièrent la sagesse. c. 10. 5. *Super faciem Scribæ imponet honorem suum* : Dieu honorera la personne du sage du gouvernemen des autres. Le mot *Sopher*, en Hébreu, signifie un homme sage et savant dans la loi ; du mot ספר (*Saphar*), compter.

6° Docteur de la loi, qui l'enseignait au peuple, comme sont aujourd'hui les docteurs en théologie. Matth. 23. 2. *Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisei* : Les docteurs de la loi et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse ; c'est-à-dire, avec autorité d'enseigner et de juger de ce qui regarde la loi : comme Moïse a le premier donné la loi, il l'a aussi expliquée le premier ; il en a instruit Josué ; celui-ci en a instruit d'autres ; etc. étaient principalement des Lévi- tes qui étaient chargés d'interpréter la loi au peuple ; c'est d'eux dont il est si souvent fait mention dans le Nouveau Testament. Matth. 5. 20. c. 7. 29. c. 8. 19. c. 9. 3. etc. Ils étaient chargés de trois choses :

1° D'écrire la loi. Jerem. 8. 8. *Vere mendacium operatus est stylus mendax Scribarum* : C'est en vain que les docteurs de la loi travaillent à la décrire, puisque vous ne la gardez point.

2° De la lire au peuple. 2. Esdr. 8. 3. *Legit in eo aperte in platea* : Esdras lut le livre de la loi en présence de tout le peuple. v. 18. *Legit autem in Libro Legis Domini per dies singulos, a die primo usque ad diem novissimum*. Luc. 10. 26. *In Lege quid scriptum est? quomodo legis?*—Que porte la loi ? qu'y lisez-vous ? Il parle à un docteur de la loi.

3° De l'interpréter et de l'expliquer. Matth. 2. 4. *Et congregans omnes Principes Sacerdotum et Scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur* : Hérode ayant assemblé les princes des prêtres et les docteurs du peuple, il s'enquit d'eux où devait naître le Christ. Ils sont appelés *Docteurs du peuple*, parce qu'ils étaient chargés de l'enseigner et de lui expliquer la loi. Ainsi, Esdras qui est appelé, 1. Esd. 7. 6. *Scriba velox in Lege Moysi* : Un docteur versé dans la loi de Moïse. v. 11. *Scriba eruditus in sermonibus et præceptis Domini* : v. 12. *Scriba Legis Dei cali doctissimus*. v. 10. *Paravit cor suum ut investigaret Legem Domini, et faceret, et doceret in Israel præceptum et judicium* : Il se

disposa à rechercher la loi du Seigneur, à faire et à enseigner tous ses commandements: c'est pour cela que les docteurs de la loi sont aussi appelés *Legisperiti*, νομικοί; car quoique ce mot *scriba* s'étende généralement à tous ceux qui servaient de notaires pour les affaires publiques, les Juifs donnèrent ce nom par excellence à ces docteurs, dont le principal emploi était de conserver en leur entier les livres sacrés, de les interpréter et d'expliquer la loi au peuple, dans le temple ou dans les synagogues. Joan. 18. 20. Act. 24. 12. Les Scribes ont succédé aux prophètes, et ont commencé après la captivité du temps d'Esdras. Au reste, le mot Grec γραμματεῖς n'est pas toujours rendu en Latin par celui de *Scribæ*; mais aussi par celui de *Duces, Principes, ou Praecones*. Ainsi, il paraît que l'interprète Latin n'a pas toujours été assuré de ce que voulait dire le mot Grec γραμματεῖς, il s'est pu faire que celui qui faisait les actes et les écrivait, servit à plusieurs autres fonctions.

SCRIBERE.—Ce verbe vient ou de γράφειν, qui signifie la même chose, ou de l'Hébreu Chereb, *stylus, cælum*; on écrivait en burinant sur des tablettes enduites de cire.

1° Ecrire, former des caractères. Joan. 8. v. 6. 8. *Digitus scribebat in terra*. Il écrivait avec son doigt sur la terre; l'on ne sait point ce qu'il écrivait; mais il le faisait pour leur donner occasion de se retirer. c. 19. 22. *Quod scripsi, scripsi*: Ce que j'ai écrit, est écrit; c'est par la providence divine que Pilate a confirmé par son témoignage, ce qui est très-vrai sans le savoir, aussi bien que Caïphe. Dan. 5. 5. Galat. 6. 11. 2. Thess. 3. 17. etc. Ainsi l'on écrit ses sentiments aux absents. Act. 15. 20. c. 18. 27. c. 25. 26. etc.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Scribere intus et foris; Ecrire au dedans et au dehors; c'est-à-dire, des deux côtés du parchemin, pour marquer qu'il y avait une grande quantité de choses écrites. Ezech. 2. 9. *Erut involutus liber... qui erat scriptus intus et foris*: Les anciens écrivait sur des parchemins qu'ils roulaient autour d'un cylindre.

Scribere stylo ferreo: Ecrire avec un poinçon de fer pour marquer qu'on veut que ce qu'on écrit dure longtemps, et ne se puisse effacer. Job. 19. v. 23. 24. *Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei... stylo ferreo?* Job a obtenu plus qu'il ne souhaitait, puisque ce qu'il a dit ou dicté, a été reçu dans toute la suite des siècles. Jerem. 17. 1. *Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo*: C'est dans la conscience où le péché demeure gravé jusqu'à ce qu'on paraisse au tribunal de Dieu pour être expié.

Scriptum esse coram Deo: Etre ou demeurer écrit devant Dieu. Isa. 65. 6. *Ecce scriptum est coram me*: Leur péché est écrit devant mes yeux; c'est-à-dire, que Dieu le sait et qu'il ne l'oubliera point. Voy. Esth. 2. 23.

Scriptum habere in fronte nomen Dei et Agni: Avoir le nom de Dieu et de l'agneau écrit sur le front; c'est être reconnu publi-

quement pour serviteur de Dieu, et être tout consacré à publier ses louanges dans l'éternité. Apoc. 14. 1. c. 22. 4. De même, avoir un nom nouveau écrit sur une pierre blanche. c. 2. 17. C'est être reconnu Fils de Dieu, et absous de ses péchés: ce qui est marqué par la pierre blanche. Voy. CALCULUS. C'est en ce sens aussi que Dieu écrit sur ses Elus son nom et celui de la nouvelle Jérusalem, dont ils sont citoyens. Apoc. 3. 12.

Scriptum esse in caelis: Etre écrit dans le ciel; c'est avoir part à la béatitude éternelle. Luc. 10. 20 *Gaudete quod nomina vestra scripta sunt in caelis*: Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans le ciel; c'est-à-dire, de ce que vous en êtes citoyens, et que vous avez part au royaume de Dieu: au contraire, être écrit sur la terre, c'est n'avoir part qu'à ce qui est sur la terre. Jerem. 17. 13.

Scribere manu sua Domino: Ecrire de sa main, Je suis au Seigneur, c'est faire profession d'être à Dieu, et s'engager à son service. Isa. 44. 5.

2° Nombre, compter. Isa. 10. 19. *Par scribet eos*: Un enfant en ferait le dénombrement. Ps. 68. 29. *Cum justis non scribentur*: Qu'ils ne soient point mis au nombre des justes.

3° Donner par écrit, enseigner. 1. Joan. 2. v. 7. 8. *Iterum mandatum novum scribo vobis*: Je vous dis que le commandement dont je vous parle est nouveau, parce qu'il ne s'accomplit que par la grâce de la loi nouvelle. c. 1. 4. c. 3. v. 1. 12. 13. 14. 21. 26. etc. Ainsi, 1. Par. 28. 19. *Omnia venerunt scripta manu Domini*: Toutes ces choses m'ont été données écrites de la main de Dieu.

4° Prescrire, ordonner. Ose. 8. 12. *Scribam ei multiplices Leges meas*: Je leur avais prescrit un grand nombre d'ordonnances et de lois. 1. Cor. 14. 37.

5° Ordonner, décerner, arrêter (les ordonnances et les arrêts s'écrivent pour être exécutés). Jer. 22. 30. *Scribe virum istum sterilem*: Ordonnez que cet homme soit stérile; c'est-à-dire, faites enregistrer cela comme un arrêt irrévocable. Job. 13. 26. *Scribis contra me amaritudines*: Vous décernez contre moi des peines amères. Isa. 10. 1. Dan. 6. 8. Marc. 10. 5. etc. Ainsi, Eccli. 48. 10. *Qui scriptus es in judiciis temporum lenire iracundiam Domini*: Vous qui avez été destiné pour adoucir la colère du Seigneur par des jugements que vous exercerez au temps prescrit.

6° Ecrire la parole de Dieu, écrire ou parler de sa part. Apoc. 1. 11. *Quod vides scribe*. v. 19. c. 19. 9. c. 21. 5. Rom. 15. 4. *Quicumque scripta sunt ad nostram doctrinam scripta sunt*: Tout ce qui est écrit dans les lettres saintes, a été écrit pour notre instruction. Luc. 21. 22. c. 22. 37. c. 24. 44. Joan. 2. 17. c. 12. 16. etc. et souvent dans le Nouveau Testament, *Sicut scriptum est*: Comme il est écrit, sans citer le livre de l'écriture; parce que les Juifs qui les avaient toujours entre les mains, savaient précisément les endroits.

IPTOR, 1s ; γραμματεὺς.—Un écrivain. 9. v. 2. 3. *Atramentarium scriptoris es ejus* : Il avait à son côté une écriture : c'était pour marquer ceux qui devaient être délivrés du carnage dans Jérusalem.

IPSUM, 1.—Un écrit ; d'où vient *Scriptura* : Lui-ser par écrit. Eccli. 39. 38. *crea ab initio confirmatus sum, et consensum, et cogitari, et scripta dimisi scribere*, *Scripto mandare*). J'ai été perdu dès le commencement de ce que je vas à l'ai médité et l'ai laissé par écrit ; sans tous les ouvrages de Dieu sont bons. **IPURA** ; γραφή.—1° Ecriture, caractère par lesquels se forme l'écriture. Exod. *Scriptura quoque Dei erat sculpta in lapide* : Les caractères de Dieu y étaient

écrits, ce qui est écrit. Dan. 5. 7. *quae legerit scripturam hanc... periret* : Quiconque pourra me lire l'écriture, et ce qu'elle signifie, il sera de pourpre. Nul ne put lire ni interpréter cette écriture miraculeuse que Da-

vid ne peut lire tel qu'il soit ; soit un édit ou un décret d'un prince. 2. Par. 36. Esd. 1. 1. *Traduxit vocem in omni re etiam per scripturam dicens* : Il fit lire par tout son royaume, et même par les princes, Dan. 10. 21. *In scriptura is, i. e. vera* : C'est le décret de Dieu. 14. v. 27. 48.

2° Une généalogie, une généalogie dénombrement des ancêtres de quelqu'un. Esdr. 2. 62. *Quaerierunt scripturam genealogiae suae, et non invenerunt* : Ils cherchèrent une généalogie sans pouvoir la trouver. 1. Chr. 2. 64. *Hi quaerierunt scripturam suam* : c'est la même chose que, *Liber generationis*, Matth. 1. 1. Voy. n. 4.

3° Une promesse ou une obligation. Tob. *Fecit scripturam, ut pars dimidia quaeratur post obitum eorum, Tobiae dominio* et.

4° Une épître ou une lettre circulaire. 1. Chr. 28. *Nulli liceat duos hos dies absque littera transigere quos scriptura testatur* : c'était la lettre circulaire que Mar-
tinet avait envoyée de tous côtés.

5° Les registres ou des archives. 1. Mac. 12. *Scripturam est in scriptura* : Nous avons dans nos archives. 2. Mac. 2. 4.

6° Une inscription, dénombrement. Psal. 86. *Domine natus narrabit in scripturis populum principum* : Le Seigneur comptera les peuples, dans la description qu'il doit faire ; savoir au jugement de Moïse. zech. 13. 9. *In scriptura domus Israel identur* : ils ne seront point mis dans le dénombrement des Israélites qui reviennent de la captivité, car ils mourront.

7° Une prière, action de grâces. Isa. 38. 9. *Et ait (προσευχή, O ultio) Ezechiae Regis Cantabrigiae d'Ezechias, Roi de Juda, mercier Dieu de la guérison qu'il lui fit*.

IPURA ou **SCRIPTURÆ** ; γραφή. —

Ce mot, surtout dans le Nouveau Testament, signifie l'Écriture sainte, qui est appelée par excellence, *Écriture*, et se prend en deux manières ; soit pour la parole de Dieu, ou la doctrine céleste ; soit pour cette même parole, exprimée par des caractères sensibles : en voici les significations différentes :

1° L'Écriture sainte, prise essentiellement pour la parole de Dieu. Rom. 10. 8. *Quid dicit scriptura*. c. 4. 3. c. 11. 2. etc.

2° Dieu même qui parle dans l'Écriture. Galat. 3. 22. *Concluserunt scriptura omnia sub peccato* : La loi écrite a comme renfermé tous les hommes sous le péché ; c'est-à-dire, déclare qu'ils sont renfermés : ce qui est attribué à Dieu, Rom. 11. 32. *Concluserunt Deus omnia in incredulitate*. De même, Gal. 4. 30. *Quid dicit scriptura* : c'est Sara, par l'inspiration de Dieu qui le dit. Gen. 21. 12. Rom. 9. 17. *Dicit scriptura Pharaoni* : Dieu dit à Pharaon, dans l'Écriture, Exod. 9. 16. Gal. 3. 8. *Providens scriptura* : Dieu, dans l'Écriture, prévoyant qu'il justifierait les nations par la foi. Ainsi, *Scriptura veritatis* : Dan. 10. 21. Ce sont les décrets éternels de la volonté de Dieu.

3° Tous les livres canoniques de l'Ancien Testament. Matth. 22. 29. *Erratis nescientes scripturas* : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez point les Écritures. Luc. 24. v. 27. 32. Joan. 2. 22. c. 5. 39. c. 20. 9. 2. Tim. 3. 16. *Omnia scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia* : Toute écriture qui est inspirée de Dieu, est utile pour instruire, pour reprendre, pour corriger et pour conduire à la piété et à la justice.

SCRUPULUS, 1.—Ce mot vient de *scrupus*, qui se fait de l'Hébreu חרוב (*hharab*) aridus ; c'est dans les lieux secs et arides que se trouvent les petites pierres marquées par ce mot. Ainsi, il signifie une petite pierre, ou gravois, qui entre dans les souliers quand on marche sur le sable ; et par métaphore,

4° Scrupule, inquiétude d'esprit. 1. Reg. 23. 31. *Non erit tibi hoc in singultum et in scrupulum* (σκάνδαλον, *Offensio*) *cordis Domini meo, quod effuderis sanguinem innocuum* : Le cœur de mon Seigneur n'aura point ce scrupule ni ce remords, d'avoir répandu le sang innocent.

SCRUTA, ORUM.—Ce mot vient du Grec γράματα, qui signifie la même chose ; de vieux drapeaux, de vieilles ferrailles, et d'autres choses de cette sorte à vil prix ; mais dans l'Écriture, *scruta* signifie des choses curieuses ou précieuses. 3. Reg. 10. 15. *Excepto eo quod afferebant viri qui super vectigalia erant et negotiatores, universique scruta vendentes* (ἱμπορευόμενοι, *Mercatores*) : Sans ce que lui rapportaient ceux qui avaient l'intendance des tribus, les gens de trafic, les marchands de choses curieuses ; *Hebr.* d'aromates et de parfums. Quelque-uns croient que, *Vendentes scruta*, signifient des marchands qui vendent plusieurs sortes de choses en détail.

2. Esdr. 3. 50. *ῥωποπῶλαι*, *Omne genus mercium venditores*, autr. *minutarum ac rerum vilium institores*: Vendeurs de ferrailles et d'autres choses usées.

SCRUTARI; *ἑρευνᾶν*, *ἱξερευνᾶν*. — Ce verbe est dérivé du mot *scruta*: ainsi, il signifie proprement, tirer quelque ravauderie des ruines d'un bâtiment, ou de quelqu'autre endroit où l'on jette ce qui ne sert à rien; fouiller, fureter partout: dans l'Écriture,

1° Fouiller, chercher partout. Gen. 31. v. 32. 34. 37. *Scrutatus es omnem suppellectilem*: Vous avez fouillé tout ce qui est à moi. c. 44. 12. 3. Reg. 20. 6. Job. 28. 11. Amos. 9. 3. Abd. v. 6. Soph. 1. 12. *Voyez* LUCERNA. 1. Mac. 3. 47.

A quoi se peut rapporter, Percer, creuser. Isa. 22. 5. *Scrutans murum*: Je la vois qui perce la muraille; *Hebr.* qui la renverse.

2° Considérer attentivement, reconnaître, visiter avec soin. 1. Par. 19. 3. *Nec animadvertis quod ut explorent et investigent, et scrutentur terram tuam, venerint ad te*: Vous ne voyez pas qu'ils sont venus vous voir, pour reconnaître et considérer le pays.

De même, Examiner avec soin, rechercher, approfondir; soit pour savoir. Joan. 5. 39. *Scrutamini Scripturas*: Vous lisez avec soin les Écritures. c. 7. 53. Act. 17. 11. 1. Petr. 1. v. 10. 11. Judith. 8. 33. Prov. 28. 11. etc. soit pour pratiquer, Ps. 118. 2. *Beati qui scrutantur* (*Heb. custodiunt*) *mandata tua*. v. 34. 69. 115. 129. soit pour corriger ou punir. Thren. 3. 40. *Scrutemur vias nostras*. Job. 10. 6.

3° Connaitre exactement, pénétrer, voir clairement. 1. Cor. 2. 10. *Spiritus omnia scrutatur etiam profunda Dei*: L'esprit pénètre tout, et même ce qu'il y a en Dieu de plus profond et de plus caché. 1. Paral. 28. 9. Job. 36. 23. Psal. 7. 10. Sap. 6. 4.

4° Inventer quelque chose, y bien penser, la méditer. Ps. 63. 7. *Scrutati sunt iniquitates, defecerunt scrutantes*: Ils ont cherché de tous côtés les moyens de commettre des injustices, et se sont épuisés dans cette recherche; autr. Ils ont cherché des crimes pour m'en accuser; ou bien, des voies injustes pour me perdre.

5° Enlever, emporter. Ps. 108. 11. *Scrutetur fenerator omnem substantiam ejus*: Que l'usurier lui enlève tout son bien: les usuriers employent volontiers des gens de justice qui cherchent avec soin dans une maison ce qu'ils peuvent saisir et emporter.

6° Faire avec soin, d'une manière exacte. Eccli. 16. 25. *Scrutabor enarrare sapientiam*: J'annoncerai la sagesse avec exactitude (*ἀκριβεία*) et sans mêler rien de faux.

7° Solliciter, tâcher de corrompre. Eccli. 41. 27. *Ne scruteris ancillam ejus*: Ne tâchez point de débaucher sa servante; *Gr.* n'en usez point avec trop de curiosité (*ἀπό περιεργίας*) à l'égard de sa servante.

SCRUTATOR, *ισ*. — Qui recherche avec curiosité; soit les secrets de la nature. Isa. 40. 23. *Qui dat secretorum scrutatores* (*ἄρχων*) *quasi non sint*: Dieu anéantit ceux qui re-

cherchent avec tant de soin les secrets de la nature.

Soit les secrets de la majesté divine. Prov. 25. 27. *Sicut qui mel multum comedit, non est ei bonum; sic qui scrutator est majestatis, opprimetur a gloria*: Comme celui qui mange avec excès les choses qui sont agréables à son goût, en est incommodé: ainsi, celui qui recherche avec trop de curiosité les secrets de la majesté de Dieu, il se trouve opprimé par l'éclat de sa gloire, tout confus de voir son ignorance, étant ébloui et accablé par l'élévation de ces vérités qui sont au-dessus de la portée de nos esprits.

SCRUTINIUM, *ιι*, *ἱξερευνησις*. — De *scrutari*. Recherche, invention, dessein prémédité. Psal. 63. 7. *Defecerunt scrutantes scrutatio*: Ils se sont épuisés dans leurs recherches et leurs desseins.

SCULPERE. — De *γλύφειν*.

1° Graver. Exod. 28. v. 9. 11. *Sculpes in nominibus filiorum Israel*: Vous y graveriez les noms des enfants d'Israël. v. 36. c. 32. 16. c. 35. 33. c. 39. v. 6. 14. etc.

2° Tailler en bosse. 3. Reg. 6. v. 29. 32. 35. *Sculpsit* (*ἰγχολάπτειν*) *Cherubim*: Il fit tailler des Chérubins. c. 7. 36. Deut. 4. v. 16. 23. 2. Par. 3. 5. Sap. 13. 13. c. 15. 4. 1. Mac. 13. 29.

SCUPTILE, *ισ*; *γλυπτόν*. — Ce mot en Hébreu *כֶּסֶל* (*Pesel*), est rendu par les interprètes Grecs, tantôt par *ἄγαλμα*. Isa. 29. 2. tantôt par *εἰκών*. c. 40. v. 19. 20. tantôt par *εἰδωλον*. Exod. 20. 4. et souvent par celui de *γλυπτόν*. Lev. 26. 1. Deut. 4. 16. c. 5. 8. et autres. Ainsi, il signifie proprement une image taillée: que si elle se fait pour l'adorer, c'est une idole, comme il se prend le plus souvent.

1° Une image taillée. Exod. 20. 4. Levit. 26. 1. Deut. 5. 8. *Non facies tibi sculptile*: Vous ne ferez point d'image taillée, ni aucune figure pour l'adorer, et pour lui rendre le culte d'idolâtrie qui n'est dû qu'à Dieu: car l'honneur que l'Eglise rend aux saintes images, est infiniment différent du culte idolâtre, qui est défendu par ce précepte. Si on l'entend absolument de quelque image que ce soit, il ne regarde que les Juifs qui étaient portés à l'idolâtrie.

2° Une idole, une image taillée de quelque fausse divinité. Deut. 7. v. 5. 25. *Maledictus homo qui facit sculptile*: Maudit celui qui fait une image de sculpture, qui est l'abomination du Seigneur. c. 7. v. 5. 25. Judic. 17. v. 3. 4. c. 18. v. 14. 17. 18. etc. Mais il faut remarquer que ce mot comprend ordinairement toute image, soit en sculpture, soit en fonte. Ps. 103. 20. Soit en peinture, soit en relief. Jer. 51. 17. *Confusus omnis confator in sculptili*: Les statues sont devenues la confusion de ceux qui les ont faites.

3° Sculpteur ou graveur. Exod. 28. 11. *Opere sculptoris* (*λιθουργικῆ τέχνη*, *ars lapidaria*) *et calatura gemmarum sculpsit eos*: Vous y emploierez l'art du sculpteur et du lapidaire.

SCULPTILIS, *κ*. — Taillé au ciseau, ou ciselé. Eccli. 38. 28. *Qui sculpsit signacula*

ilia : Le sculpteur qui forme des figures au ciseau.

SCULPTURA, *ἔ*, sculpture. — Ce mot signifie l'art de la sculpture, ou les différentes figures faites par cet art sur quelque matière, ou l'ouvrage entier, qui comprend les figures et la matière.

SCULPTURA, *ἔ*, l'art de la sculpture. Isa. 45. 20. *Nati sunt qui levant lignum sculpturæ suæ* : là sont plongés dans l'ignorance, qui ont en leur honneur une sculpture de bois par leur art.

SCULPTURA, *ἔ*, sculpture, ou les figures que forme. 3. Reg. 7. v. 35. 37. *Habens cælatas variasque sculpturas* (σύνγραμμα, in-ble) : Ce bord était orné de gravures différentes.

SCULPTURA, *ἔ*, toute sorte de gravure, ciselure ou sculpture. 2. Par. 2. 14. *Qui scit cælare omnium sculpturam* (γλυφῆ, sculptura) : Cet hâvre où le roi Hiram avait envoyé son peuple, savait toutes les manières de graver des figures sur la matière. Za-3. 9. *Ecce ego cælabo sculpturam ejus* : Je ferai moi-même cette pierre avec le ciseau : cette pierre représente Jésus-Christ, qui a formé le corps dans le sein de la

SCULPTURA, *ἔ*, un ouvrage de sculpture. Act. 17. 29. *Idololatriam cæstimare auro et argento, aut sculpturæ* (χάρωμα, opus sculptile) et *cogitationis hominis, dirinum esse* : Nous ne devons pas croire que la sculpture soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, aux ouvrages faits par l'art et l'industrie des hommes. Le mot peut signifier toute sorte d'image ou d'ouvrage qui représente une idole. 3. Reg. 7.

SCULPTURA, *ἔ*, sculpture (ὑποστήριγμα, fulcrum) *sub-ium circumibat illud* : Cette sculpture, qui était dessous le bord de cette mer; et des manières de consoles qui l'environnent. v. 28. *Et sculpturæ inter juncturas* : Il y avait des ouvrages de sculpture aux jointures. Ezech. 40. 22. *Sculpturæ palma* *secundum mensuram portæ* : Cette sculpture et le Grec, portent des palmes qui sont autour de cette porte et au-dessus; c'est la même chose que, c. 41. 25. *Cælata in ipsius ostiis templi Cherubin et iræ palmarum*.

SCURRILITAS, *ἔ*. — Ce mot, qu'on fait venir de *scurrus*, stercus, signifie un bouffon, un fou qui fait rire. 2. Reg. 6. 20. *Quam gloriatus fuit hodie rex Israel discooperiens se in scillis servorum suorum, et nudatus uti nudetur unus de scurris* : Que le roi qui a eu de gloire aujourd'hui, en se montrant devant les servantes de ses sujets paraissant nu, comme serait un bouffon, Gr. ἄρχοῦμενος, Saltator. La vanité et la femme enflée de la grandeur de sa personne, lui faisait mépriser l'humilité de

SCURRILITAS, *ἔ*. — Bouffonnerie, plaisanterie. Ephes. 5. 4. *Aut turpitudine, aut scurritate, aut scurrilitate* (εὐτραπέλια, ur-til) *quæ ad rem non pertinet* : Qu'on ne se point parmi vous de paroles dés-

honnêtes, ni de folles, ni de bouffonneries; ce qui ne convient point à votre vocation. Le mot Grec se prend presque toujours en bonne part; mais ce qui est galanterie parmi les païens, est criminel parmi les chrétiens.

SCUTARIUS, *ἔ*. — Ce mot, qui vient de *scutum*, bouclier, signifie, 1° celui qui fait de ces sortes de boucliers, plus longs que larges; faiseurs d'écus : dans l'Écriture, il signifie comme *scutatus*, celui qui porte cette sorte de bouclier, qui porte l'écu. 3. Reg. 14. v. 27. 28. *Tradidit ea in manu ducum scutariorum* : Roboam fit faire des boucliers d'airain qu'il mit entre les mains des capitaines des gardes armés de boucliers; c'est la même chose que 2. Par. 12. 10. *Tradidit illos (clypeos) principibus scutariorum* (παράτροχοι, cursores) *qui custodiebant vestibulum palatii* : Ceux qui avaient soin de ces boucliers et qui s'en servaient, c'étaient les gardes qui étaient à la porte du palais. v. 11. *Cumque introiret rex domum Domini, veniebant scutarii et tollebant ea, iterumque referebant eos ad armamentarium suum* : Lorsque le roi entra dans le temple, ces gardes prenaient ces boucliers, et ensuite les remettaient dans l'arsenal : ces gardes avaient leur demeure entre le temple et le palais. 4. Reg. 11. 6. *Tertia pars sit ad portam quæ est post habitaculum scutariorum*. et v. 19. *Deduxerunt regem de domo Domini, et venerunt per viam portæ scutariorum in palatium* : Ils conduisirent le roi hors de la maison du Seigneur, et passèrent par l'entrée où logeaient ceux qui portaient les boucliers, qui menait au palais royal. L'Hebreu et le Grec les appellent coureurs ou courriers, parce qu'ils suivaient le roi à pied.

2° Un soldat armé de son bouclier. 2. Par. 14. 8. *Habuit Asa in exercitu suo... de Benjamin scutariorum* (πικλάτης, scularius) *et sagittariorum ducenta octoginta milia* : Asa avait dans son armée deux cent quatre-vingt mille archers de la tribu de Benjamin, armés de boucliers.

SCUTATUS, *ἔ*. — Qui porte un écu ou un bouclier. Ezech. 38. 5. *Omnes scutati* (πίλταις ἰνδιδυμίνος) *et galeati* : Tous avec le casque et le bouclier.

SCUTRA, *ἔ*. — De *scutum*.

C'est une espèce de vase rond et profond. 3. Reg. 7. v. 40. 45. *Fecit Hiram lebetes, et scutras* (θερμαστήρ), *et hamulas* : Hiram fit aussi des marmites, des chaudrons et des bassins; il semble que le mot Grec θερμαστήρ, caldarium, donne occasion de nommer ces vases, des chaudrons, car on ne sait positivement si c'en était.

SCUTUM, *ἔ*. Voy. **CLYPEUS**. — Ce mot vient de σκύτος, une peau, et signifie proprement un bouclier de forme longue; au lieu que *clypeus* signifie un bouclier rond; néanmoins, on les confond dans l'Écriture et dans les profanes, comme il paraît par les mots de *scutra* et *scutella*, qui viennent de *scutum* :

1° Un bouclier. 3. Reg. 10. 16. *Fecit quoque rex Salomon ducenta scuta* (δορὸν, lancea) *de auro purissimo* : Le roi Salomon fit faire

aussi deux cents boucliers d'or très-pur, et donna pour chaque bouclier six cents sicles d'or : c'étaient de grands boucliers, auxquels il oppose trois cents autres plus petits; *Trecentas peltas*, dont chacun était revêtu de trois mines d'or : ainsi, les deux cents grands boucliers revenaient à deux millions cinq cent quatre-vingt-douze mille livres; et les trois cents petits revenaient à un million cent trente-huit mille neuf cent cinquante livres de notre monnaie. Le roi d'Égypte les ayant enlevés, Roboam en fit faire de cuivre en leur place. 3. Reg. 14. v. 2. 6. 27. 2. Par. 9. 10. etc.

2° Toute sorte d'armes, par synecdoche. 2. Par. 11. 12. *In singulis urbibus fecit armamentarium scutorum* : Roboam établit dans chaque ville un arsenal pour garder toute sorte d'armes. Judith. 5. 16. c. 9. 9. Voy. PROFERRE.

D'où viennent ces façons de parler :

Apprehendere scutum, accipere, sumere, arripere : Prendre en main le bouclier; c'est-à-dire, se préparer à combattre; ce qui se dit de Dieu, qui prend en main la défense des gens de bien contre leurs ennemis. Ps. 34. 2. *Apprehende arma et scutum*. Jer. 50. 42. Sap. 5. 20. Eccli. 37. 5. Jerem. 6. 23. Ainsi, Ephes. 5. 16. *Sumentes scutum fidei* : La foi sert de bouclier contre toutes les attaques du démon.

Comburare scuta : Mettre les armes au feu; c'est avoir remporté la victoire, et abattu la force de l'ennemi. Ps. 45. 10. *Scuta comburent igni*; de même, *confringere scutum* : Briser les armes de ses ennemis; c'était la coutume des victorieux d'en user de la sorte.

Portantes ou tenentes scuta : Les soldats armés, qui sont marqués par des gens qui portent des boucliers. 1. Par. 5. 18. 2. Par. 14. 8. Jer. 46. 9.

3° Assistance, protection. Deut. 33. 29. *Scutum auxilii tui* : Le Seigneur est le bouclier qui vous couvre; c'est-à-dire, votre protecteur. 2. Reg. 22. v. 3. 31. *Scutum* (ὄπλισμα, *Protector*) est omnium sperantium in se. Ps. 17. 31. *Protector*. Ps. 5. 13. *Ut scuto* (ὄπλον) *bonæ voluntatis tuæ* (bona voluntate ut scuto) *coronasti nos* : Vous nous couvrez de l'amour que vous avez pour nous, comme d'un bouclier. Ps. 90. 5. *Scuto* (ὄπλον) *circumdabit te veritas eius* : La vérité vous servira de défense; c'est-à-dire, il vous défendra fidèlement, sans vous abandonner. Eccl. 23. 16.

4° Ce qui couvre ou environne de tous côtés comme un bouclier. 2. Thren. 3. 65. *Dabis eis scutum* (ὄπλισμα, *Defensio*) *cordis laborem tuum* : Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur, par le travail dont vous les accablerez; vous couvrirez leur cœur de chagrins et d'inquiétudes; *Hebr.* מִגִּנָּה (*Meginah*), *Tegumentum*. Quelques interprètes l'entendent de l'endurcissement du cœur; vous leur donnerez votre malédiction; *Hebr.* תְּהַלְלָה (*Thaal-h*), *exsecratio*. Voy. LABOR; où il parle des Chaldéens, qui avaient traité les Juifs d'une manière très-outrageante; ou il parle des Juifs mêmes à son propre égard, à cause des duretés qu'ils lui firent souffrir, mais on peut bien l'entendre de ces derniers,

par rapport à ce qu'ils firent souffrir à Christ, dont Jérémie était la figure.

SCUTULUM, ἰ; ἀσπίδιον. — Un petit clier, ou quelque ornement qui en a la forme. 1. Mac. 4. 57. *Ornaverunt faciem temporis aureis et scutulis* : Ils parèrent le dedans du temple avec des couronnes d'or et de décussos; ces couronnes, à ce qu'on croit, n'étaient faites que de fleurs et de guirlandes de fils d'or; et ces petits boucliers n'étaient que des ornements dorés qui en avaient la ressemblance.

SCUTULATUS, ἁ, ὤμ. — De *scutum, scutulata*; ποικίλατα, *vestes variegatæ*.

Fait ou tissu en rond comme un bouclier. Ezech. 27. 16. *Gemmam et purpuram et scutulata et byssum et sericum proposuerunt in mercatu suo* : Les marchands ont exposé en vente dans vos foires, des pierres précieuses de la pourpre, de riches étoffes en brocade ces étoffes travaillées de cette sorte, s'appellent *Scutulata*; parce que le tissu est généralement partagé en plusieurs ronds ou carreaux; comme sont les toiles d'araignée qui sont aussi appelées *Scutulata*, fait en forme de petits boucliers.

SCYPHUS, ἰ. Gr. σκύφος. — Ce mot, qui est grec, signifie proprement, une coupe, une tasse, une gondole faite à la ressemblance d'une sorte de bateau.

1° Une coupe, une tasse à boire. Gene. 40. 11. *Scyphum* (κύβητος) *meum argenteum pro ore sacci junioris* : Mettez ma coupe d'or à l'entrée du sac du plus jeune. 1. Re. 7. 11. 12. 4. Reg. 25. 14. 1. Esd. 19. Eccl. 8. Jer. 35. 5.

2° Une figure de coupe. Exod. 25. 31. *Cies et candelabrum ductile de auro munito, hastile ejus et calamos, scyphos* (κύβητες) *et sphaerulas, ac lilia ex ipso procedentia*. Vous ferez un chandelier de l'or le plus battu au marteau par sa tige, ses branches et ses coupes, ses pommes et ses lis qui en sortiront. v. 33. *Tres scyphi quasi in nucis modum per calamos singulos* : Il y aura trois coupes en forme de noix à chaque branche. *In ipso autem candelabro erunt quatuor scyphi in nucis modum* : Mais la tige du chandelier aura quatre coupes en forme de noix; le plus petit breu porte, en forme d'amande par les branches.

SCYTHA, ἁ, Gr. σκύθης. — 1° Un Scythe qui est natif de Scythie. 2. Mach. 12. 29. *ad civitatem Scytharum abierunt, quæ in proximitate rosolyni sexcentis stadiis aberat* : Ensuite ils allèrent fonder sur la ville de Scythopolis qui était à six cents stades de Jérusalem. Cette ville est appelée *Scythopolis*, qui signifie ville des Scythes; parce qu'elle a été fondée ou rétablie par des gens de cette nation. Elle est nommée *Bethsan* dans l'Écriture, située près du Jourdain et du lac de Genezareth, dans la tribu de Manassé.

2° Peuple barbare et farouche. 2. Mach. 47. *Etiamsi apud Scythas causam dixissent innocentes judicarentur* : Quand ils auraient plaidé devant des Scythes, ils auraient été jugés innocents. Col. 3. 11. *Barbarus et scythus* : L'Apôtre met le mot de Scythe pour désigner un homme barbare.

THOPOLITÆ. — Les habitants de la Strythopolis. 2. Mac. 12. 30. *Qui apud solitas erant.* Voy. SCYTHA.

Voy. SUR.

SEB, Hebr. *Juramentum.* — Nom d'un qui était fils de Bochri, par le conseil des Israélites se révoltèrent contre 2. Reg. 20. v. 1. 2. *Accidit ut ibi esset tal, nomine Seba, filius Bochri, vir Je-* Il se trouva là un méchant homme Seba, fils de Bochri, de la tribu de Dan; il fut assiégé dans Abela, et v. 13. où on lui coupa la tête. v. 22. et on dans le camp de Joab.

SEB, Hebr. *Septem.* — Fils d'Abihail de Gad. 1. Paral. 5. 13.

SEBNIAS, Hebr. *Convertens Dominus.* SEBNIAS. — 1° Un prêtre de ceux qui ent de la trompette devant l'arche. 1. b. 24. *Porro Sebenias et Josaphat.... stes clangebant tubis coram Arca Dei.* prêtre de ceux qui signèrent la pro-faite à Dieu. 2. Esdr. 10. 4. c. 12. v.

SEB, Lévitte d'entre ceux qui signèrent la promesse. 2. Esd. 10. 10.

SEBON, Hebr. *Stans iniquitas.* — Il fut Seir. Gen. 36. 20. *Isti sunt filii Seir, habitatores terræ, Lotan et Sobal, et Ana:* Ce sont les fils de Seir Hor qui habitaient alors ce pays-là; il était Ana, et père d'un autre Ana. v. 24. *Uii Sebeon, Aia et Ana.* 1. Par. 1. v. C'est ce dernier qui fut le père d'Oolibama qu'Esau épousa. v. 25. *Habitque fision, et filiam Oolibama:* Selon notre e latine, il faut qu'il ait eu encore une mnée Ana, qui était mère d'Oolibama. *Esau accepit.... Oolibama filiam Anæ, Sebeon;* mais le grec porte, *Filii Sebeon.* 14. D'ailleurs, quoique dans l'hébreu *filia* soit au féminin, néanmoins on e mettre à l'accusatif, *Filiam Anæ, ficebeon;* c'est-à-dire, petite-fille de Sé-de même v. 14. Il est vrai que Sébéon voir un fils et une fille de ce même na; comme en français un même homme it avoir une fille appelée Anne, et un i s'appellerait aussi Anne; mais il fau-ussi que ce fils et cette fille eussent eu une fille appelée Oolibama, laquelle qu'Esau aurait épousée? selon le grec ait la fille d'Ana, fils de Sébéon; selon n, ce serait la fille d'Ana, fille du même v. Voy. ANA.

SEBATH, Hebr. *Sabbatum, requies.* Voy. AT. — Un Lévitte du temps d'Esdras. 1. 10. 15.

SEBIA, Ε, Hebr. *Damula, caprea.* — 1° La le Joas, fils d'Ochozias. 4. Reg. 12. 1. *septimo Jehu regnavit Joas, et quadra-annis regnavit in Jerusalem, nomen ejus Sebia de Bersabee:* La septième de Jehu, Joas comença à régner, et na quarante ans dans Jérusalem; sa l'appelait *Sebita*, et eile était de Bersa-Par. 24. 1.

SEBIA, fils de Saharaïm, qu'il eut de Hodès, me. 1. Par. 8. 9.

SEBNIA. Voy. SABANIAS.

SEBOIM, Hebr. *Caprea.* — 1° Nom de ville proche de Sodome. Gen. 10. 19. Elle avait un roi du temps d'Abraham. c. 14. v. 2. 8. et fut une des cinq villes qui fut consumée par le feu du ciel. Ose. 11. 8. *Ponam te ut Seboim?*

2° Une ville de la tribu de Benjamin. 2. Esdr. 11. 34. laquelle était située dans une vallée. 1. Reg. 13. 18. Elle s'écrit différemment de la première; en hébreu, *intincti.*

SECARE; τέρπειν. — On croit que ce verbe vient d'ἀξά, *acies*, et signifie,

1° Couper, trancher. Exod. 29. 17. *Ipsum aristem secabis (διχοτομήσιν, Dividere) in frusta:* Vous couperez le bétier par morceaux. Levit. 1. 17. c. 32. 24. Sap. 13. 11. Isa. 10. 15. De là vient,

Secare medium; Couper en deux; ce qui signifie tuer, défaire, *διχοτομήσιν.* Dan. 13. 59. *Ut secet te medium:* Il vous fendra en deux; il fait allusion à cette sorte de supplice dont il est fait mention, 1. Reg. 15. 33. Voy. DIVIDERE.

2° Couper, tailler; d'où vient,

Lapides secti; Des pierres taillées. Exod. 20. 25. *Si altare lapideum feceris mihi, non ædificabis illud de sectis (τεμαίος, Sectus) lapidibus:* Si vous me faites un autel de pierre, vous ne le bâtirez point de pierres taillées. 3. Reg. 7. v. 11. 12. Judith. 1. 2.

3° Couper, scier. Levit. 23. 22. *Postquam messueritis segetem terræ vestræ, non secabitis (πρίσιν) eam usque ad solum:* Quand vous moissonnerez les blés de votre terre, vous ne les sciez point jusqu'au pied. Hebr. 11. 37. *Secti sunt:* Ils ont été sciés; il parle d'Isaïe, que le roi Manassé fit scier avec une scie de bois.

SECEDERE. — De *seorsum cedere.*

1° S'écarter, se retirer. Matth. 2. 14. *Secessit (ἀναχωρήσιν) in Ægyptum:* Joseph se retira en Egypte, de peur d'Hérode. v. 22. *Secessit in partes Galilææ:* Il se retira dans la Galilée, de peur d'Archélaüs, fils d'Hérode. c. 4. 12. c. 14. 13.

2° Sortir, s'en aller. Act. 4. 15. *Jusserunt eos foras extra concilium secedere (ἀπελθεῖν, Abire):* Les sénateurs commandèrent aux apôtres de sortir de l'assemblée, pour délibérer de ce qu'ils en feraient.

SECESSUS, us. — Ce mot, qui vient de *secedere*, signifie proprement, un lieu écarté, qui sert de retraite; mais dans l'Écriture, il marque,

Un retrait, un lieu secret. Matth. 15. 17. *Omne quod in os intrat, in ventrem vadit, et in secessum (ἀπεδρὸν, Latrina) emittitur:* Tout ce qui entre dans la bouche, descend dans le ventre, et est jeté ensuite au lieu secret; le mot grec signifie proprement un lieu où on se retire pour s'asseoir. Marc. 7. 19.

SECHEM, Hebr. *Pars.* — 1° Un fils de Galaad. Num. 26. 31. *Sechem, a quo familia Sechemitarum:* Sechem, chef de la famille des Séchemites. Jos. 17. 2.

2° Un fils de Sémida. 1. Par. 7. 19. *Erant autem filii Semida, Ahin et Sechem:* C'est ce dernier-ci que l'on croit être le fondateur de

la ville de Sichem en Samarie, dans la tribu de Manassé.

SECHEMITÆ, ARUM. Voy. SECHEM

SECHENIAS, Hebr. *Habitatio Dei*. — 1° Le fils d'Obdia, et père de Semeias. 1. Par. 3. v. 21. 22. Il descendait de Jechonias. 2. Esdr. 3. 29.

2° Un chef d'une famille sacerdotale, à qui échut le dixième sort. 1. Par. 24. 11. *Decima Sechenia*.

3° Un Lévite considérable du temps d'Ezéchiass. 2. Par. 31. 15.

4° Quelques chefs de famille qui revinrent avec Esdras. 1. Esdr. 8. 3. c. 10. 2. Esdr. 6. 18.

SECHIA, M, Hebr. *Protectio*. — Un fils de Saharaïm, descendant de Benjamin, et chef de famille. 1. Par. 8. 10.

SECHRONA, M, Hebr. *Ebrietas*. — Ville de la tribu de Dan. Jos. 15. 11.

SECRETUS, A, UM; κρύπιος, α, ου. — Cet adjectif vient de *secernere*, séparer, mettre à part, et signifie,

1° Secret, caché; soit une pensée. Judic. 3. 19. *Verbum secretum ad te, o Rex*: J'ai un mot à vous dire en secret; soit quelque partie du corps. 1. Reg. 5. 6. *Percussit in secretiori parte natium Azotum*: Dieu frappa d'hémorroïdes ceux d'Azot dans les parties secrètes du corps. v. 12. Prov. 20. 30. *Plagæ in secretioribus (καυσία) ventris*: Les châtimens les plus rigoureux et qui pénétrèrent jusqu'au fond des entrailles, corrigent les méchants.

2° Séparé, détourné. Judith. 8. 5. *In superioribus domus suæ, fecit sibi secretum cubiculum*: Elle se fit dans le haut de sa maison une chambre séparée; Gr. σκήνη; *tabernaculum*.

SECRETUM, I. — 1° Un secret, dessein caché. Prov. 31. 4. *Nullum secretum est ubi regnat ebrietas*: Il n'y a point de secret où règne l'ivrognerie. Judith. 10. 13. Prov. 23. 9. D'où vient,

Facere sibi aliquem a secreto: Faire quelqu'un le confident de ses secrets. 2. Reg. 23. 23. *Fecitque eum sibi David auricularium a secreto*: David prit Banaias près de sa personne, pour lui faire part de ses desseins cachés, et pour les exécuter. Voy. AURICULA.

2° Secret, mystère caché. Job. 11. 6. *Ut ostenderet tibi secreta sapientiæ*: Pour vous révéler les secrets de sa sagesse. Is. 24. 6. *Secretum meum mihi*: Mon secret est pour moi. Ce secret et ce mystère caché, c'est l'avènement du Christ, qu'il appelle *le Juste*: et connaissant que parmi ceux qui devaient croire en Jésus-Christ, il n'y aurait que très-peu de Juifs, et que presque tous seraient tirés d'entre les Gentils; il témoigne qu'il n'osait découvrir cette fâcheuse nouvelle qui lui avait été révélée dans le secret. Heb. autr. *Je suis tout maigre*: ce qui marque la douleur dont le prophète était saisi à la vue de la réprobation future de son peuple. Voy. Rom. 9. Ezech. 28. 3. Dan. 5. 12. Amos. 3. 7.

3° Partie secrète du corps. Judic. 3. 22. *Per secreta naturæ alvi stercorea proruperunt*: Les excréments qui étaient dans le ventre s'écoulèrent par les conduits naturels.

4° Lieu retiré et caché. Job. 40. 16. *I in secreto calami*: L'éléphant se couche dans des lieux retirés parmi des roseaux. Eccl. 10. 20.

5° Ce qui est intérieur, ce qui est de profond. Prov. 20. 27. *Lucerna Domini raculum hominis, quæ investigat omnia (καμειρα) ventris*: L'âme de l'homme est une lampe que Dieu lui donne, par laquelle il pénètre ce qu'il y a de plus intérieur de l'esprit; les pensées, les affections. 1. Par. 2. 11. Qui des hommes connaît ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui?

6° Science profonde, secret de la nature. Is. 40. 23. *Qui dat secretorum scrutator quasi non sint*: Dieu anéantit ceux qui cherchent avec tant de soin les secrets de la nature; Gr. ἀρχοντες.

7° Trésor caché. Isa. 45. 3. *Dabo thesaurum absconditos, et arcana secretorum (ἀπύκρυφα) thesaurorum caliginis*, et *thesaurum conscientiarum*: Je vous donnerai les secrets cachés, et les richesses secrètes et inconnues que Dieu promet à Cyrus, qu'il destine pour posséder, toutes les richesses des Babyloniens, et tous les trésors qu'ils eurent de cacher quand il les assiégea. Voy. AURICULA.

SECRETO. — 1° Secrètement, en caché. 2. Esdr. 6. 10. *Ingressus sum domum mea in secreto (λάθρα, clam)*: J'entrai sans que personne le vît, chez Semaïas. Psal. 100. 1. *Trahentem secreto proximo suo hunc quebar*: Je perdrai celui qui médit en secret de son prochain.

2° En particulier, à part. Matth. 11. *Accesserunt discipuli ad Jesum in secreto (ιδίαν, privatim)*: Les disciples vinrent trouver Jésus en particulier: on peut être en particulier sans y être en secret. c. 2). 17. 3. Marc. 9. 27. 2. Mac. 6. 21. c. 14. 21. vient:

Esse secreto in alicujus tabernaculo: verser familièrement avec quelqu'un. 2. Mac. 4. *Quando secreto Deus erat in tabernaculo meo*: Lorsque Dieu était avec moi en particulier dans ma tente, et me communiquait ses secrets: ce qui est une marque d'une familiarité particulière, c'est-à-dire lorsqu'il m'était favorable, et que j'étais dans la prospérité.

SECTA, M; αίρεσις. — Ce mot, qui vient de *sequi*, est rendu dans l'Écriture, par le mot αίρεσις; il se prend quelquefois en bonne part, aussi bien que celui d'hérésie, et s'applique toujours de ce qui regarde la religion; il se prend en ce sens pour une manière de vivre particulière dans la religion, et non point pour la vraie religion, qui n'est que le choix des hommes. Ainsi, Act. 24. *Secundum sectam*; Gr. ἰδίαν, *riam, quecumque hæresim*: Saint Paul avoue que la religion chrétienne est une voie et une manière de vivre, et non point une secte. Voy. HÉRÉSIS.

1° Secte, opinion que l'on choisit de religion; soit en bonne part. Act. 24. *Secundum certissimam sectam nostræ reli-*

arisæus : J'ai vécu pharisien, faisant ion de cette secte, qui est la plus asse notre religion. c. 24. 14. Esth. 8. 17. mauvaise part. Gal. 5. 20. *Rixæ, dises, sectæ* : Les querelles, les divisions, bésies. 2. Petr. 2. v. 1. 10. Act. 28. 22. ie multitude de personnes attachées à me opinion, un parti. Act. 24. 5. *Invehunc hominem pestiferum.... auctorem is sectæ Nazarenorum* : Nous avons cet homme, qui est une peste pu- qui est le chef de la secte séditionne saréens. C'est ainsi qu'ils appelaient étiens dans ces premiers temps.

[ARI; δῶκεν, μεταδώκειν. — De sequi. suivre avec attachement, rechercher rdeur. 1. Tim. 3. 8. c. 6. 11. *Sectare, persequi*) *justitiam, pietatem, fidem* : en tout la justice, la piété, la foi. 2. 22. Luc. 17. 23. Rom. 9. v. 30. 31. c. c. 14. 19. 1. Cor. 14. 1. 1. Thess. 5. . Ainsi, Prov. 19. 8. *Qui tantum verba r, (ἐπιθίζειν) nihil habebit* : Celui qui ne he qu'à l'élégance des paroles, ne fera fruit. 2. Mac. 2. 32. *Brevitatem dictio-ctari* : S'appliquer à abrégier un dis-

nivre, inviter, faire la même chose. 7. 17. *Quod fecero sectamini (ποιεῖν)* : ce que je ferai. Prov. 12. 11. et c. 28. *i sectatur otium*; Heb. *otiosos* : Celui ite les fainéants, qui se laisse aller à té comme eux.

ratiquer, exercer. Act. 19. 19. *Qui t curiosa sectati (πράττειν, facere)* : Qui t exercé les arts curieux, la magie; ce it ordinaire à Ephèse. 2. Par. 33. 6. *atur auguria* : Manassé s'attachait aux is; Gr. οἰωνίζετο.

ivre droit, marcher en droite ligne. s. 12. *Qui sectantur (στοιχεῖν, incedere vestigia fidei)* : Qui suivent les traces id'Abraham, c'est-à-dire, les exemples qu'il a fait paraitre avant qu'il fût cis.

TATIO, nis. — Nom verbal de *sectari*, s : erche, application à quelque chose. 11. 19. *Clementia præparat vitam, se-(διωγμός) malorum mortem* : La bonté re la vie; l'application au mal donne t.

TATOR, is. Du même verbe. ctionné à quelque chose, fervent et lit. 2. 14. *Ut mundaret sibi populum abilem, sectatorem (ζηλωτής, æmulator) um operum* : Pour nous purifier, et pour e un peuple particulièrement consacré service, et fervent dans les bonnes s.

ULUM, i, aiōn, quasi aiōn. Voy. *Ævum*. mot *seculum*, qui s'écrit plutôt par un e que par un æ, vient de *sequi*, parce

arque une suite et une durée de temps. ips dans les auteurs profanes, est, selon nes-uns, de cent dix ans, ou de cent l'ou vient :

i *seculares* : Les jeux séculiers qui so aient tous les cent ans. Selon d'autres,

de trente ans; ainsi, *Nestor* avait trois siècles, c'est-à-dire, quatre-vingt-dix ans; mais dans l'Écriture il répond ordinairement au mot Hébreu *חלל* (*Holam*), qui signifie une durée, ou un espace de temps inconnu aux hommes, du verbe *חלל* (*Halal*), *abscondere*. Les Septante le rendent par le mot *αἰών*, ou *αἰώνιον*, et l'interprète Latin par celui de *seculum*, ou *æternum*, et quelquefois par le mot *antiquus*; ainsi il signifie :

1° L'Éternité, soit telle qu'elle est en Dieu, et qui n'a ni commencement ni fin. Ps. 92. 2. *A seculo tu es* : Vous êtes de toute éternité, toujours le même. Isa. 63. 16. *A seculo nomen tuum*. 2. Par. 7. 3. etc. Et dans les endroits où ce mot se dit du règne de Dieu, de sa sagesse et de ses autres attributs, comme aussi de l'élection des Saints. Soit celle qui convient aux choses créées qui ne finiront jamais. Ps. 103. 5. *Non inclinabitur in seculum seculi* : La terre ne sera jamais ébranlée, elle demeurera ferme jusqu'à la fin du monde; mais elle sera renouvelée pour toute l'éternité. Ps. 104. 8. Ps. 110. 5. Dan. 7. 18. Apoc. 20. 10. c. 22. 5. etc. Mais ordinairement pour signifier une véritable éternité, le mot *seculum* se répète, et cette répétition se fait, ou à l'accusatif ou au génitif; soit au singulier, soit au pluriel; car on dit, ou *In seculum et in seculum*, ou *in seculum seculi*, ou *in secula seculorum*. Rom. 16. 27. *Cui honor et gloria in secula seculorum*. Ps. 44. 7. *Sedes tua, Deus, in seculum seculi* : Votre trône, ô Dieu, subsistera éternellement. v. 18. c. 47. 15. Ps. 89. 2. et souvent ailleurs. Néanmoins cette règle n'est point perpétuelle; car il est dit Psal. 36. 29. *Iusti hæreditabunt terram, et inhabitabunt in seculo seculi super eam* :

Le Psalmiste parle de cette terre que les justes ont droit de posséder, et d'y habiter longtemps : toutefois, parce que la terre promise dont il parle ordinairement, était la figure de l'Église et du ciel, ces termes s'entendent aussi de l'éternité. Voy. Ps. 118. 44. Isa. 45. 17. Ps. 144. v. 1. 2.

2° Tout le temps passé et à venir jusqu'au Jugement. Matth. 13. 39. *Messis vero consummatio seculi est* : Le temps de la moisson est la fin du monde ou des siècles. v. 40. Judic. 24. 3. Sap. 8. 8. Eccli. 1. 2. v. 11. 6.

D'où vient, *ante secula*, avant les siècles, c'est-à-dire, de toute éternité. Eccli. 24. 14.

3° Tout le temps passé depuis le commencement du monde. Coloss. 1. 26. *Mysterium quod absconditum fuit a seculis* : Je vous prêche, dit saint Paul, le mystère qui a été caché jusqu'à cette heure dans tous les siècles qui ont précédé. Ce mystère est l'incarnation de Jésus-Christ. Ps. 24. 6. *Reminiscere misericordiarum tuarum quæ a seculo sunt*. Ps. 118. 52. Eccli. 1. 10. Eccli. 51. 11. Eph. 3. 9. Joan. 9. 32.

Ainsi, *montes seculi*. Habac. 3. 6. sont les collines aussi anciennes que le monde, qui sont appelées *colles æterni*. Gen. 49. 26.

4° Un très-long temps passé, les temps anciens. Luc. 1. 70. *Sicut locutus est per os Sanctorum, qui a seculo sunt* : Selon qu'il avait promis par la bouche de ses saints pro-

hommes qui ont été dans les siècles passés. 1. 1. 21. Gen. 4. 1. Isa. 41. 6. Jer. 2. 20. 2. 25. 3. Isa. 59. 12.

On vient, *semita secularum*, la conduite des anciens. Job. 22. 15. *Vnumquid semitam secularum, custodire cupis?* Voulez-vous garder la conduite des marchands qui ont précédé dans les siècles passés. Voy. Jerem. 18. 15. etc. *Mortui seculi*: Ceux qui sont morts depuis longtemps. Ps. 142. 3. *Consecravit me in obscuris sicut mortuus seculi*. Voy. Ouseans. Abalon m'a fait demeurer dans des lieux obscurs, comme ceux qui sont morts depuis longtemps; que Jérémie appelle, Thren. 3. 6. *Mortui sempiternos*. Isa. 51. 9. *Generaciones secularum*. e. 59. 12. c. 61. 4. *Deserta secularum*, etc., de même, *dies seculi*, se met pour les temps anciens. Malach. 3. 4. *Et placebit Domino sacrificium Juda et Jerusalem, sicut dies seculi*: Le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été autrefois ceux des premiers temps, ceux d'Abel, de Noé, de Melchisédech et d'Abraham. Isa. 63. v. 9. 11.

3° Un temps à venir; soit jusqu'au jubilé. Exod. 21. 6. Deut. 15. 17. *Erit ei servus in seculum*: Il demeurera son esclave pour toujours, c'est-à-dire, jusqu'à la cinquantième année; car alors tous les serviteurs qui étaient Hébreux sortaient libres avec leurs femmes et leurs enfants selon la loi.

Soit un long temps indéfini. Ps. 20. 5. *Tribuisti ei longitudinem dierum in seculum, et in seculum seculi*: Vous lui avez accordé la longueur des jours pour toute la suite des siècles; David a vécu longtemps, mais on l'entend, ou de sa postérité, ou de Jésus-Christ. Jerem. 25. 3. Psal. 44. v. 1. 2.

6° Le monde; soit tout ce qui est renfermé dans le monde. Heb. 1. 2. *Per quem fecit et secula, par lequel il a fait le monde*, c. 11. 3. Sap. 14. v. 6. 21. Voy. REMITTERE.

Soit l'ordre du monde et la nature des choses. Sap. 13. 9. *Si tantum potuerunt scire ut possent aestimare seculum*: S'ils ont pu avoir assez de lumière pour connaître l'ordre du monde, il parle des philosophes que saint Paul appelle des gens qui recherchent avec curiosité les sciences de ce siècle. 1. Cor. 1. 20. *Ubi conquistor hujus seculi?* Voy. CONQUISTOR.

Soit les hommes mêmes qui sont par tout le monde. Judith. 11. 6. *Indicatum est omni seculo quoniam tu solus bonus et potens es in omni regno ejus*: L'on sait par tout le monde que dans tout le royaume de Nabuchodonosor, il n'y a que vous qui soyez courageux et puissant. Sap. 14. 4.

Soit enfin les hommes déréglés et corrompus, et la vanité du monde. 2. Cor. 4. 4. *Deus hujus seculi*. Rom. 12. 2. Galat. 1. 4. 1. Cor. 2. 6. 2. Tim. 4. 9. Voy. MONDUS.

7° La vie, ou l'état de la vie, soit celle-ci. Ps. 80. 8. *(Posuisti) seculum nostrum in illuminatione vultus tui*: Le cours de notre vie est exposé à la lumière de votre visage. Hebr. non sunt cachées. Marc. 4. 19. *Ærumnæ seculi*: Les soins de la vie présente. Ps. 72. 12. elle est souvent appelée du nom de ce siècle,

dans le Nouveau Testament. Math. 13. 22. c. 13. 22. Luc. 20. 34. et Eccl. 9. 6. 1. Tim. 6. 17. 2. Tim. 4. 9.

Soit l'état heureux de la vie future, qui est appelé *seculum sanctum*. Eccl. 17. 25. *Partes ante seculi sancti*: Prenez part au siècle saint, en louant Dieu dans cette vie, comme on fait dans l'autre; mais souvent *seculum futurum*. Eccl. 25. 14. Isa. 9. 6. Marc. 14. 30. etc.

SECLARIS, s. — Du mot *seculum*

1° Ce qui regarde les siècles et la durée des temps. 2. Tim. 1. 9. *Ante tempora secularia (zaiwov)*: Avant les temps des siècles, c'est-à-dire, avant tous les siècles ou la suite des temps depuis le commencement du monde; c'est de toute éternité que la grâce de notre vocation nous a été préparée par les mérites de Jésus-Christ. Tit. 1. 2.

2° Seculier, ce qui regarde la vie présente. 1. Cor. 6. v. 3. 4. *Angelos judicabimus, quæstionibus secularibus (szarxov, ad vite usum pertinentibus)*: Nous serons juges des anges mêmes, combien donc le devons-nous être par rapport à ce qui ne regarde que la vie présente? 2. Tim. 2. 4. *Nemo militans Deo implicet se negotiis secularibus*: Celui qui est enrôlé au service de Dieu ne s'embarrasse point dans les affaires séculières, c'est-à-dire, dans les emplois de la vie civile, Gr. Un soldat pour ne s'occuper qu'à satisfaire celui qui l'a enrôlé, ne s'embarrasse point dans les emplois de la vie civile.

3° Mondain, ce qui regarde le monde, et ses convoitises. Tit. 2. 12. *Erudiens nos, et abnegantes impietatem et secularia (szarxov mundanus) desideria*: La grâce de notre Sauveur nous a appris à renoncer à l'impie et aux passions mondaines.

4° Mondain, terrestre et périssable. Eccl. 9. 1. *Sanctum seculare (szarxov)*: La première alliance avait un sanctuaire terrestre; c'est-à-dire, le tabernacle qui était composé de ces deux parties, dont l'une s'appelait le Saint; et l'autre, le Saint des saints. S. Paul oppose ce tabernacle à un autre plus grand et plus excellent dont il parle. v. 11.

SECUM. Voy. CUM. SECUNDA, s. — De l'adj. *Secundus*.

La seconde. 4. Reg. 22. 14. *Habitabat in Jerusalem in secunda*: Holda la prophétesse habitait dans la seconde enceinte de la ville, il n'y a point de doute, dit S. Jérôme, que cela ne signifie la partie intérieure de la ville, qui était enceinte d'un second mur. Quelques autres Interprètes croient que c'était la seconde porte du second mur qui répondait à la porte des poissons, par laquelle les Chaldéens étaient entrés dans la ville. L'Hebr. et les LXX ont, *Masenor*.

SECUNDÆ, ARUM. Voy. SECUNDUS, s. — L'arrière-faix, les membranes qui enveloppent l'enfant dans le ventre de la mère. Ce mot vient de *sequi*, parce que cette peau suit l'enfant quand il naît. Deut. 28. 57. *Invidet viro suo... super illuvie secundarum (szarxov seu szarxov) quæ egrediuntur de matris femine ejus*: Elle portera envie à son mari, de ce qu'il se repaît de cette masse d'ordures

a jetée hors d'elle en se délivrant de it. Cette peinture horrible regarde la qui pressa les Juifs lorsqu'ils furent par leurs ennemis. Voy. ILLUVINS. NDO, δεύτερον. — Adverbe de l'adj.

condement, une seconde fois. Genes.

Vocavit Angelus Domini Abraham secundum L'Ange du Seigneur appela Abraham pour la seconde fois. c. 27. 36. 3. 58. Jos. 5. 2. 3. Reg. 19. 7. Isa. etc. Quelquefois il est superflu en ce

latth. 26. 42. *Iterum secundo*. Ad.

ondement, en second lieu. 1. Cor. 12. *Adam quidem posuit Deus in Ecclesia Apostolos, secundo Prophetas* : Dieu dans son Eglise premièrement des ; secondement des Prophètes. Genes. Eccli. 23. 33. 2. Mach. 14. 8. Jud. v. do, ensuite.

deux fois. 1. Reg. 18. 11. *Declinavit facie ejus secundo* (sic, bis) : David se

et, et évita le coup par deux fois. NDUM, κατά. — Cette préposition, qui au mot κατά, a plusieurs significations, il est malaisé de réduire à quelques a peut dire néanmoins qu'en suivant mologie, qui est d'être en second

marque ce qui est près, ce qui est e, ce qui est à la ressemblance.

on, pour marquer un rapport, une on. Levit. 25. 51. *Secundum hos red-*

retium : A proportion des années ent jusqu'au Jubilé. Matth. 9. 29.

m fidem vestram : Selon votre foi. c. *Secundum opera* : Selon ses œuvres.

Secundum propriam virtutem : Se- capacité. Judith. 7. 17. *Secundum*

vestra. Sap. 19. 12. *Iuste patiebantur* *neguitias suas* : Ils souffraient

ce que leurs crimes avaient mérité. b. 12. c. 37. 16. Voy. TITUBARE.

on, suivant. Luc. 1. 38. *Fiat mihi se-*

verbum tuum : Suivant votre pro- : 2. 22. *Secundum Legem Moysi* :

la Loi de Moïse. v. 24. 27. 29. 39. g. 16. 3. Matth. 23. 3. etc.

on, pour marquer la ressemblance, tion. Exod. 25. 40. *Fac secundum*

: Faites tout selon le modèle. Eccli. *Secundum se vestivit illum virtute* :

revêtu l'homme de force à sa res- ce en lui donnant un esprit qui peut

prendre et pénétrer. Gr. *Secundum* est-à-dire, conformément à leur na-

85. 8. *Non est secundum opera tua* : a point qui fasse les merveilles que

es. 3. Reg. 20. 25. *Instaura equos se-*

equos pristinos : Remettez autant lux et de chariots qu'il y en avait.

.. 7. *Secundum illum erit amicus il-*

a ami lui ressemblera ; sera à son qu'il est à l'égard de Dieu. v. 23. c.

3. 8. Tit. 1. 4. *Secundum communem fidem* : Dans la foi qui leur est commune, c'est ce qui est exprimé par les mots, *in fide*. 1. Tim. 1. 2. Judith. 16. 24. *Secundum faciem sanctorum* : A la vue des lieux saints, *in facie*, ou *in conspectu sanctuarii*. Job. 29. 2. *Secundum dies* (eo tempore), dans le temps que Dieu me protégeait. Eccli. 6. 8.

5° Pour (Ad). Tit. 1. 1. *Apostolus Jesu Christi secundum fidem electorum Dei* : Apôtre de Jésus-Christ, pour instruire les élus de Dieu dans la foi. Joan. 2. 6. *Hydris posita secundum purificationem Judæorum* : Il y avait là des urnes pour servir aux purifications qui étaient en usage parmi les Juifs. 1. Tim. 6. 3. 2. Tim. 1. 1.

6° Par (Per). Rom. 1. 4. *Secundum Spiritum sanctificationis* : Par le Saint-Esprit qui résidait en lui et qu'il communiquait aux hommes pour les sanctifier. c. 2. 7. c. 4. 16. Eph. 3, v. 3. et 20. 1. Tim. 1. 1. Gen. 45. 21. etc. Ainsi, 1. Cor. 12. 8. *per Spiritum*, et *secundum eundem Spiritum*, c'est la même chose.

7° Ce mot répond quelquefois au lamed Hébreu qui marque le génitif possessif, ainsi, *Evangelium secundum Matthæum*, et *Evangelium Matthæi* : L'Évangile selon S. Matthieu, et l'Évangile de S. Matthieu, c'est la même chose. Il en est de même de *Psalmus David*, *oratio Moysi*. Ps. 89. qu'on pouvait rendre aussi, *secundum Davidem*, et *secundum Moysen* ; la préposition κατά exprime mieux cela que *secundum*.

8° Cette préposition se met souvent pour marquer une distribution. Marc. 6. 39. *Secundum contubernia* : En diverses troupes ; ce qui est aussi rendu. v. 40. *Discubuerunt in partes* : En divers rangs. Genes. 1. v. 12.

21. 24. *Bestias terræ secundum species suas* : Selon leurs différentes espèces, ce qui est aussi rendu par *in*. v. 21. *Produxerunt aquæ in species suas* : Chacun selon son es-

pèce, v. 24. *Producat terra animam viventem in genere suo* : Que la terre produise des animaux vivants chacun selon son espèce. c. 6.

20. c. 7. 14. c. 8. 19. c. 10. v. 5. 31. etc.

SECUNDUS, A, UM, δεύτερος. — Cet adjectif vient de *sequi*, parce que le second suit le premier, et signifie, comme le Grec δεύτερος, non-seulement second en nombre, mais aussi quelquefois ce qui vient après sans avoir égard au nombre, comme. 1. Cor.

15. 47.

1° Second, deuxième. Gen. 1. 8. *Vespere et mane dies secundus* : Du soir et du matin se fit le second jour. c. 2. 13. c. 5. 14. Act. 13.

33. etc. Ainsi, la seconde, c'est la deuxième partie de la ville de Jérusalem. 4. Reg. 22.

14. *Quæ habitabat in Jerusalem in secunda* : Holda demeurait dans la seconde enceinte de la ville, comme dit saint Jérôme, la partie intérieure enceinte d'un second mur. 2. Par.

34. 22. Soph. 1. 10.

2° Suivant, qu'on suit un autre. Genes. 47.

18. *Venerunt quoque anno secundo* : Les Anges vinrent encore l'année suivante. Ruth. 4. 4. Reg. 19. 29. Isa. 37. 30. Tob. 8. 4. *Secundum cras* : Le lendemain suivant, c'est-à-dire, le

surlendemain Dan. 2. 1. *In anno secundo regni Nabuchodonosor* : La seconde année du règne de Nabuchodonosor. Il paraît que Nabuchodonosor avait régné quelque temps avec Nabopolassar, son père, et que ce fut du vivant de son père qu'il amena les Juifs en Babylone ; ainsi l'écriture parle ici de la seconde année de son règne depuis la mort de son père.

3° Un successeur, un héritier. Eccl. 4. 8. *Unus est et secundum non habet* : Tel est seul et n'a point d'héritier, ni enfant, ni frère. v. 15. *Vidi cunctos viventes qui ambulat sub sole cum adolescente secundo, qui consurget pro eo* : J'ai vu tous les hommes vivants qui marchent sous le soleil s'attacher au jeune prince qui doit succéder en la place de l'autre. Les courtisans font plus la cour à l'héritier de la couronne qu'au roi même, lorsque celui-ci est avancé en âge.

4° Qui tient le second rang en dignité, qui est après un autre. 1. Reg. 23. 17. *Ego ero tibi secundus* : Je serai le second après vous. Jonathas qui était fils de Saül, et qui devait selon les apparences régner après son père, témoigne à David qu'il ne serait qu'après lui. 1. Par. 11. 21. *Inter tres secundos inclutus, et princeps eram* : Abisaï était le premier parmi les trois seconds, c'est-à-dire, parmi trois vaillants hommes qui n'étaient néanmoins qu'après trois autres. c. 16. 5. *Secundum ejus (ab eo)* : Celui qui tenait le premier rang après lui, comme, 2. Par. 28. 7. *Secundum a rege* : Gr. *Vicarium regis*. c. 31. 12. Esth. 10. 3. c. 13. v. 3. 6. c. 15. 2. c. 16. 11. 4. Reg. 25. 18. et Jer. 52. 24. 2. Esdr. 11. 9. Genes. 41. 43. Ainsi, Matth. 22. 39. Marc. 2. 31. *Secundum simile est huic* : Le second commandement qui regarde le prochain.

5° Autre, d'une autre sorte. Esth. 2. 14. *Quae intraverat vespere egrediebatur mane, atque inde ad secundas aedes deducebatur* : On la menait dans une autre chambre. 1. Esd. 1. 10. *Scyphi argentei secundi, ditiori*, d'autres coupes d'argent. Ezech. 10. 14. *facies secunda*. Zach. 11. 14.

6° Second, qui vient après et qui répond à un autre. 1. Cor. 15. 47. *Secundus homo de caelo, caelestis* : Le second homme est le céleste descendu du ciel. Jésus-Christ est le second homme, ou le second Adam, *novissimus Adam*, parce qu'il est venu dans les derniers temps pour être chef du genre humain d'une autre manière que le premier Adam. Hebr. 8. 7. Ainsi, *mors secunda* : C'est la mort éternelle qui est opposée à celle du corps. Apoc. 2. 11. c. 20. v. 6. 14. c. 21. 8. Voy. Mons.

SECUNDUS. 1. Gr. *Σεκοῦδος*. — Second, nom propre d'un Thessalonicien qui accompagna saint Paul. Act. 20. 4. *Comitatus est autem sum Sopater Pyrrhi Beræensis, Thessalonicensium vero Aristarchus et Secundus* : S. Paul revenant par la Macédoine fut accompagné jusqu'en Asie par Sosipater, fils de Pyrrhus de Béroée, par Aristarque et par Second, tous deux de Thessalonique.

SECURE.—Tranquillement, paisiblement, dans un grand repos. Ezech. 38. 11. *Veniam ad quiescentes habitantesque secure* (ἐν εἰρήνῃ,

In pace) : Je viendrai fondre sur ce qui vivent dans une grande tranquillité que la Judée qui croyait n'avoir rien de la part des Chaldéens.

SECURIS, 1s; ἀξίον.— Ce mot qui paremment de *Semi* et de *curis*, qui fait chez les Sabins une javeline : C

Hasta curis priscis est dicta Sabina, signifie,

Une hache, une cognée. Isa. 10. *quid gloriabitur securis contra eum in ca?* La cognée se glorifiera-t-elle celui qui s'en sert? Dieu reprend manière de parler proverbiale la fié des Assyriens qui s'attribuait à lui-victoires qu'il remportait sur les lieu que Dieu se servait de lui pour Ps. 73. 5. Deut. 19. 5. c. 20. 19.

Parce que c'est avec des cognées coupe les arbres par le pied, ce ma une horrible vengeance de Dieu e méchants pour les perdre entière 46. 22. *Cum securibus venient ei quales ligna* : Les Chaldéens viendront des bûcherons avec leurs cognées e gypte pour l'exterminer. C'est par me figure que saint Jean menace d'une ruine entière, s'ils ne font p Matth. 3. 10. Luc. 3. 9. *Jam securis cum arborum posita est* : La cognée à la racine des arbres. Cela marquai de Jérusalem par les Romains.

SECURITAS; ἀσφάλεια. — 1° Sûreté tranquillité ; soit dans la jouissance temporels. 1. Thess. 5. 3. *Cum dixi et securitas* : Lorsqu'ils diront, nous en paix et en sûreté, ils se trouveront tout d'un coup par une ruine impr Soit dans la confiance que l'on a Isa. 4. 6. c. 32. 17. *Erit opus justitiae et securitas* (ἀσφάλεια, Quies) usque pitemum : La tranquillité et une éternelle sera le fruit de la justice phète marque l'établissement du Jésus-Christ dans le monde par l'eff Saint-Esprit.

2° Sûreté, assurance qui vient d publique. 2. Mach 11. 30. *Damus securitatis* (ἀσφαλεία, ac) : Nous donnons pour assurer les Juifs qu'ils pourro selon leurs lois : c'est Antiochus qui

SECURUS, A, UM, Gr. ἀσφαλής. — qui vient de *sine* et de *cura*, sans s guis proprement qui est en repos quoiqu'il ne soit pas en sûreté ; ain opposé au mot *tutus*, qui est assur que peut-être il ne soit pas en repo ces significations sont confondues criture et souvent chez les Latins.

1° Qui est dans la tranquillité, repos d'esprit. Prov. 15. 15. *Securus rectus mens quasi juge convivium*; num cor ; i. e. *lætum* : La bonne co est à l'esprit comme un festin perpétuel l'on goûte une joie pure et entière, qui dans un grand repos. Matth. 28. 14. (ἀμείμνως, sine cura) vos faciemus : Ne mettrons en repos ; Gr. hors de poi

udic. 8. 11. c. 18. v. 7. 10. 27. 2. Reg. etc.

rdi, assuré, qui ne craint point. Jud. 5. *Ita post illos securi* : Poursuivez-les. Judic. 7. 11. *Securior ad hostra descendes* : Lorsque vous aurez vu ce que les Madianites diront, vous entendrez plus fort, dit Dieu à Gédéon, descendrez ensuite avec plus d'assurance attaquer le camp des ennemis. propre d'homme. 1. Par. 4. 22. *Secus Incendens* : Ce sont des noms intervertis lieu des noms Hébreux Joas et Salmi était des princes moabites. Voy. Nrs.

S; *σάπ*. — Ce mot a deux significations différentes. *Secus*, proche, contre, vient de *sequi*, et c'est le même que *secundum*, suivant; mais *secus*, autrement, outre manière, vient de l'Hébreu *Scanger*, diversifier : dans l'Ecr.,

proche, selon, suivant. Ps. 1. 3. *Secus aquarum* : Suivant ou proche les eaux. Matth. 13. 1. *Sedebat secus Jesus* Christ s'assit auprès de la mer. v. 48. c. 21. 19. Marc. 1. 16. Luc. 5. Ainsi *Secus pedes stare*, ou *sedere* : se tenir à côté de quelqu'un, près de lui, ou dans une qualité de disciple ou de supérieur. Luc. 7. 38. c. 10. 39. Act. 7. 57. c. 22. Pns.

ἀλλά, du vieux mot *sedum*, par apostrophe. Cette particule, que l'on appelle *re* ou *adversative*, parce qu'elle marque généralement une opposition, une correction ou une distinction dans le discours, est souvent d'autres significations qu'il est de renfermer ici, et répond en Hébreu à plusieurs particules.

ἀλλά (ἀλλά). Act. 5. 13. *Sed magnificabat utus* : Mais le peuple leur donnait de grandes louanges. 1. Cor. 7. 7. *Sed unusquisque donum habet ex Deo* : Mais chacun don particulier. c. 15. 39. Galat. 5. etc.

Itaque, donc (*Itaque*). 2. Cor. 3. 14. c. 8. *icut in omnibus abundatis fide... ut et gratia abundetis* : Comme donc vous êtes abondants en toutes choses... soyez-le aussi en grâce de libéralité envers vos frères. 24. *Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo* : Comme donc l'Eglise est soumise à Christ.

Itaque plus (*Imo*). Joan. 16. 2. *Sed renitens* : Plus, le temps va venir. 2. Cor. 7. *defensionem, sed indignationem, sed desiderium, sed emulationem*, 1. Thess. 1. 8.

Non, si ce n'est (*Nisi*). Matth. 20. 23. *meum dare vobis, sed quibus para- ta Patre meo* : Ce n'est point à moi à donner, mais cela n'est que pour ce que mon Père l'a préparé. *Vobis* n'est pas le Grec. 2. Cor. 2. 5. Marc. 4. 22. Gr. Voy. *Nisi*.

Tamen (*Tamen*). 2. Cor. 13. 4. *Etsi vis est ex infirmitate, sed vivit ex viri- bus* : Encore qu'il ait été crucifié selon

la faiblesse de la chair, il vit néanmoins maintenant par la vertu de Dieu.

6° Hé bien, hé bien (*Age*). Matth. 11. v. 8. 9. *Sed quid existis videre?* Dites-moi, qu'êtes-vous allés voir?

7° Quelquefois il est superflu et se met par ornement. Marc. 13. 24. *Sed in illis diebus* : Après ces jours d'affliction. Galat. 4. 23. Coloss. 2. 11.

8° Quelquefois il est sous-entendu, et doit être suppléé. Gen. 31. 42. *Nisi Deus patrie mei affuisset mihi... (sed) afflictionem meam respexit Deus* : Si le Dieu de mon père Abraham ne m'eût assisté, vous m'auriez peut-être renvoyé tout nu de chez vous; mais Dieu a regardé mon affliction et le travail de mes mains. Jer. 4. 12. *Spiritus plenus ex his venit mihi* : Mais une grande tempête viendra fondre sur eux. 1. Reg. 6. 9. *Sed casu accidit*. *Sed* n'est pas dans l'Hébreu. V. 2. Tim. 2. 14. *Nisi* suppléé.

SEDADA, Heb. *Lotus ejus*. — Nom de ville ou village sur les confins de la terre de Chanaan, du côté du septentrion. Num. 34. 8. *A quo venient in Emath usque ad terminos Sedada*. Ezech. 47. 15.

SEDARE; *καταπαύειν, καθάσταναι*. — Ce verbe, qui vient de *sedes*, faire reposer, signifie :

1° Apaiser, calmer, arrêter, rendre tranquille. Act. 14. 17. *Vix sedaverunt turbas ne sibi immolarent* : Paul et Barnabé eurent bien de la peine à empêcher que le peuple ne leur sacrifiât. c. 19. v. 36. 36. 2. Mac. 4. 31. c. 43. 26.

2° SEDRCIAS, *Σ*, Heb. *Justitia Domini*. — 1° Un fils de Josias, qui était aussi appelé Mathanias. 4. Reg. 24. 17. *Et constituit Mathaniam patrum ejus pro eo, imposuitque nomen ei Sedeciam* : Le roi de Babylone établit roi en la place de Joachim, Mathanias, son oncle, et il l'appela Sédécias. 2. Par. 26. 10. Il était le troisième fils de Josias. 1. Par. 3. 15. il se révolta contre Nabuchodonosor. 4. Reg. 17. 20. 2. Par. 26. 13. il s'enfuit de Jérusalem lorsque la ville était assiégée; mais il fut pris et amené à Nabuchodonosor, qui fit tuer ses enfants en sa présence, lui creva les yeux, le chargea de chaînes et l'emmena à Babylone. 4. Reg. 23. v. 4. 5. 6. 7. Jer. 39. v. 4. 5. 6. 7. c. 52. v. 7. 8. 9. 10. 11. etc.

2° Un fils de Joakim ou Eliakim. 1. Par. 3. 16. *De Joakim natus est Jechonias et Sedecias*. Voy. JECMONIAS.

3° Un faux prophète sous Achab. 3. Reg. 22. 11. *Fecit quoque sibi Sedecias filius Chanaana cornua ferrea* : Sédécias, fils de Chanaana, s'était fait faire aussi des cornes de fer pour marquer la force du roi Achab. v. 24. 2. Par. 18. v. 10. 23. Il était assez ordinaire aux prophètes de joindre l'action à la parole, pour faire plus d'impression sur les esprits. De sorte que, pour entendre ceci, il faut s'imaginer que Sédécias, qui faisait le prophète, s'agitait comme un taureau furieux et frappait avec ces cornes qu'il s'était fait faire.

4° Un autre faux prophète, fils de Mansias, sous Sédécias. Jer. 29. v. 21. 22. *Penal te De-*

minus sicut Sedeciam et sicut Achab, quos frigit rex Babylonis in igne : Puisses-tu devenir comme Sedécias et comme Achab, que le roi de Babylone a fait griller sur le feu : c'étaient deux faux prophètes qui ont été un objet de malédiction. D'autres croient qu'il les fit jeter dans la fournaise comme les compagnons de Daniel y furent jetés ; Heb. *Ustulavit*.

5° Un des grands seigneurs sous Joakim. Jer. 36. 12. *Sedecias filius Hananiae, et universi principes* : Tous ces grands seigneurs s'assemblèrent pour entendre, par la bouche de Baruch, la lecture de la lettre de Jérémie.

6° Le bisaïeul de Baruch. Bar. 1. 1. *Filius Neeriae, filii Maasiae, filii Sedeciae, filii Sedi*.

7° Un des principaux parmi les Juifs du temps de Néhémias. 2. Esd. 10. 1. *Signatores autem fuerunt Nehemias... et Sedecias*. Voy. SIGNATOR.

SEDECIM. — De *sex* et *decem*; ἑξκαιδεκά.

Seize. Gen. 37. 2. *Joseph cum sedecim esset annorum pascebat gregem* : Joseph, âgé seulement de seize ans, conduisait le troupeau de son père. L'Hébreu et les LXX marquent dix-sept ans, c'est-à-dire, commencés; ainsi Jacob avait alors 107 ans. c. 46. 18. Exod. 26. 25. c. 36. 30. etc.

SEDEI, Heb. *Omnipotens*. — Un des ancêtres de Baruch. c. 1. 1. *Filii Sedeciae, filii Sedi, filii Helciae* : Sédéi était fils d'Helcias et père de Sédécias.

SEDERE, du primitif *ēdein*. — Ce verbe, qui répond à l'Hébreu *רשח* (*raschab*), signifie non-seulement être assis, mais encore toutes les fonctions et les occupations qui se font assis, comme de juger, enseigner, régner; et comme le verbe *stare* marque le devoir des serviteurs, le verbe *sedere* marque l'état de ceux qui tiennent quelque rang honorable, et signifie aussi plusieurs sortes de choses qui sont opposées au mouvement, comme vivre, être, habiter, demeurer, etc.

SEDERE; καθίσθαι, καθίζεν. — 1° S'asseoir, être assis. Matth. 28. 2. *Angelus sedebat super eum* : L'Ange, sous la figure d'un homme, s'assit dessus la pierre. Marc. 16. 5. Joan. 20. 12. Act. 3. 10. c. 8. v. 28. 31. etc. Ainsi. 2. Reg. 7. 18. *Ingressus est rex David, et sedet coram Domino* : Le roi David alla s'asseoir devant le Seigneur. i. e. devant l'Arche. Il n'était permis qu'au roi de prier étant assis. *Vatub*. Quelques-uns croient que *s'asseoir* marque seulement qu'il demeura longtemps en prière; *sedere* pour *manere*; Hebr. *Voy.* n. 3. Ce verbe se dit de plusieurs sortes de personnes.

1. Des rois assis sur leurs trônes. Prov. 28. 8. *Rex qui sed et in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo* : Un prince assis sur son trône pour y rendre la justice dissipe et fait cesser tout le mal par un seul de ses regards. 3. Reg. 1. v. 13. 17. 20. 24. 27. c. 2. v. 12. 19. Ps. 131. 8. Isa. 16. Apoc. 18. Eccli. 10. 17. Ainsi Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu; c'est-à-dire, qu'il règne, comme l'explique S. Paul, 1, Cor. 15. 25. *Oportet illum*

regnare donec ponat omnes inimicos sub ejus. *Dixit Dominus Domino meo a dextris meis* : Le Seigneur a dit à Dieu : Asseyez-vous à ma droite. C'est dire que Dieu le père, en donnant à Jésus-Christ une nature unique, Dieu comme lui, une vie non glorieuse par sa résurrection, l'a élevé à un état de puissance dans laquelle il est par les anges et reconnu pour leur Dieu et leur Dieu égal à son Père.

2. Les juges. Ps. 68. 13. *Qui sedebat in porta* : Ceux qui étaient assis à la porte de la ville pour y juger les différends. 18. 14. *Cur solus sedes?* Pourquoi êtes-vous seul assis pour juger? Matth. 19. 28. v. 9. 10. 26. Joël. 3. 12. Prov. 31. 33. 3. etc.

3. Les maîtres qui enseignent. Matth. 23. 2. *Cum sedisset* : Jésus-Christ étant assis devant eux. v. 1. 2. c. 15. 29. c. 23. 2. c. 29. 3. c. 23. Luc. 5. v. 3. 17. etc.

4. Les disciples qui écoutent. Ezéch. 31. *Sedent coram te populus meus* : Mon peuple s'assit devant vous pour vous écouter. Luc. 5. 17. c. 10. 39. Marc. 3. v. 32. 1. etc.

5. Ceux qui sont à table pour manger. Luc. 14. 15. *Qui sedebat in mensa* : Celui qui se pratiquait avant que vint l'usage de se coucher sur des lits. Gen. 37. 25. *Sedebat in mensa* : Les frères de Joseph s'assirent pour manger. c. 27. 19. c. 43. 33. 16. 3. c. 32. 6. 1. Reg. 20. 24. 3. Reg. 18. 27. 1. Eccli. 31. v. 12. 21.

6. Les pauvres mendians. Matth. 23. 2. *Duo caeci sedentes secus viam* : Deux aveugles étaient assis le long du chemin. Marc. 8. 12. Luc. 18. 35. Joan. 9. 8. etc.

7. Ceux qui attendent. 2. Reg. 1. 16. *David sedebat inter duas portas* : David s'assit entre les deux portes de la ville.

8. Les voleurs et ceux qui dressent des embûches. Psal. 9. 30. *Sedet in insidiis* : Il se tient assis en embuscade. Eccli. 7. 15.

9. Ceux qui délibèrent de quelque chose. Luc. 14. v. 28. 31. *Qui sedens computat sumptus* : Qui est assis à table, voulant bâtir une tour, ne peut auparavant en repos et à loisir penser ?

10. Ceux qui ont quelque chose à dire. Luc. 16. 6. *Et sedebat in mensa* : Il sera comme un homme qui s'assit à table pour faire fondre l'argent. Matth. 23. 2. Luc. 16. 6.

11. Enfin ceux qui vont aux besoins de la vie, ce qu'on appelle *aller à la selle*. Luc. 23. 13. *Cum sederis*. i. e. *sedere* (*sedere*) : Lorsque vous voudrez vous asseoir, vous ferez un trou dans la terre et vous recouvrirez après vous être assis. Voy. SECESSUS.

2° Se reposer, être en repos. Joan. 13. 25. *Sedebat sic* : Jésus-Christ s'assit comme un homme trouva, pour se reposer près de la fontaine. Gen. 18. 1. Exod. 2. 15. c. 17. 12. Marc. 15. Luc. 8. 35. *Invenerunt hominem sedentem* : Ils trouvèrent un homme qui marquait un repos d'esprit. Luc.

saalem : Reposez-vous maintenant.

surgere : Etre assis et se lever, ces deux principales actions du repos pour se reposer, et l'autre pour se lever. 126. 2. *Surgite postquam sedebitis* : Vous après être demeurés assis ; ne vous remettez à votre travail que vous vous serez reposés, en toute confiance en Dieu plutôt qu'en l'homme. Voy. Sessio. C'est ainsi que les anges entendent que Jésus-Christ est le Fils de son Père, c'est-à-dire, qu'il a accompli ses travaux dans son bonheur.

sedere : demeurer sans rien faire. Num. 10. 1. *vos hic sedebitis?* Jerem. 8. 14. *sedes?* Pourquoi demeurons-nous

inertement quelque part, s'y arrêter. *Replevit totam domum ubi erant cherubim* : Il vent impétueux remplit toute la maison ils faisaient leur demeure. Matth. 23. 12. *sedet hic* : Demeurez là jusqu'à ce que je vienne. Marc. 2. 6. Luc. 21. 35. c. 18. 11. etc. Ainsi Isa. 32. 16. *Tharmel sedebit* : La justice sera dans un champ fertile ; i. e. dans un lieu de vertus, ce qui se dit figuré de Dieu, que l'Écriture représente par les chérubins, c'est-à-dire, sur le trône, au milieu des chérubins, d'où sortent ses oracles. Ps. 79. 2. *Qui sedes super thronum*. Ps. 98. Isa. 37. 16. 1. Reg. 4. 6. 2. 4. Reg. 19. 15. On peut donner à cette signification celle-ci : Num. 22. 5. *Sedens contra me* : Assis devant moi. Judith. 3. 15.

sedens : s'arrêter dessus. Act. 2. 3. *Sedit in linguas eorum* : Ces langues de feu sur chacun d'eux. Exod. 10. 14. 1. Baruch. 6. 70. Et en mauvaise part. 29. 20. *Sedeant super eum omnes* : Que toutes les malédictions tombent sur lui pour l'accabler. De cette manière viennent encore ces façons de

in domo sua : Demeurer en repos, y être établi. 2. Reg. 7.

faciam in tabernaculis, sicut in civitatibus : Je vous ai fait goûter dans les tabernacules le repos et la joie des villes.

in vinea, sub ficu sua : Demeurer en la vigne et son figuier ; c'est jouir d'une vie profonde. Mich. 4. 4. 1. Mach. 14. 15.

in umbra alicujus : Etre sous la tente de quelqu'un. Ose. 14. 8. Voy.

tenebris et in umbra mortis : Etre dans l'obscurité et dans l'ombre de la mort. Matth. 4. 16. Luc. 11. 2.

in divio : Etre assise dans le carrefour d'une femme débauchée, qui cherche à substituer. Gen. 38. v. 14. 21. *Ubi vis sedebat in divio?* Où est une

certaine femme qui était assise dans ce carrefour ? *Respondentibus cunctis, non fuit in loco isto meretrix*. Ces gens répondirent au pasteur de Juda, qu'il n'y avait point eu en cet endroit de femme débauchée.

Non sedere viduam : N'être point veuve ; ce qui se dit d'une ville qui est dans un état florissant. Is. 47. 8. Apoc. 18. 7. Voy. VIDUA.

Sedere deorsum : Etre assis en bas, être méprisé. Eccl. 10. 6. *Vidi positum stultum in dignitate sublimi, et divites sedere deorsum* : J'ai vu l'imprudent élevé dans les premières dignités ; et ceux qui étaient nés pour commander, dans l'abaissement.

Sedere cum aliquo : 1° Converser familièrement avec quelqu'un. Ps. 100. 6. *Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum* : Je jetais les yeux sur ceux qui sont fidèles sur la terre, afin de les tenir auprès de moi. Ps. 25. v. 4. 5. *Non sedi cum concilio vanitatis, et cum impiis non sedebam* : Je n'ai point eu de liaison avec les hommes vains et les impies. Eccl. 4. 12. Ainsi, *Sedere in cathedra pestilentiarum*. Voy. CATHEDRA. Ps. 1. 1. *Sedere in concilio ludentium* : Se trouver dans la compagnie de ceux qui aiment leur divertissement. Jerem. 15. 17. Voy. LUDERE.

2° *Sedere cum aliquo* : Avoir part au même rang d'honneur. 1. Reg. 2. 8. *Ut sedeat cum Principibus* : Pour le faire asseoir entre les princes. Prov. 31. 23. Apoc. 3. 21. Voy. COLLOCARE. 1. Mach. 10. 62.

3° Etre mis, être placé, être situé. Ps. 121. 5. *Sederunt sedes in judicio* : C'est là où sont placés les tribunaux pour juger. Apoc. 17. v. 1. 9. 15. *Quæ sedet super aquas multas* : Rome est située sur le Tibre, dans lequel se déchargent quarante-deux rivières, sans les fontaines et les ruisseaux, dit *Plin. l. 3. c. 3.*

4° Demeurer ferme, mettre sa confiance en quelque chose. Genes. 49. 24. *Sedit in forti arcu ejus* : Son arc, c'est-à-dire, sa force et sa confiance, est établi dans le très-fort. Joseph a mis toute sa confiance en Dieu ; *Gr. ενωχον, insidiati sunt.*

5° Etre couché, être abattu, dans un état négligé et méprisé. Job. 2. 8. *Sedens in sterquilinio* : Job était couché sur le fumier. v. 13. Isa. 3. 26. c. 47. v. 1. 5. 1. Esdr. 9. v. 3. 4. Jer. 13. 18. c. 49. 30. Thren. 1. 1. Ezech. 26. 16. Luc. 10. 13. etc.

6° Aller en voiture ; soit sur un âne ou un cheval. Num. 22. v. 25. 27. 30. *Cui semper sedere (in balneo, Inscendere) consuevisti?* Ne suis-je pas votre bête sur laquelle vous avez accoutumé de monter ? Jos. 15. 18. Judic. 1. 14. c. 10. 4. Matth. 21. v. 5. 7. Ezech. 27. 20. *Dedan institores tui in tapetibus ad sedendum* : Ceux de Dedan trafiquaient avec vous pour les housses magnifiques des chevaux ; *Gr. (ἀρματα)*, pour des chariots. Voy. TAPES. Soit sur les nuées, comme sur un chariot. Apoc. 14. v. 14. 15. 16.

7° Plaire, être agréable. Deut. 21. 14. *Si autem postea non sederit animo tuo* : Que si dans la suite du temps cette femme ne vous plaît pas ; Heb. *delectaberis* ; *Gr. οιδιτης.*

8° Aller à la selle. Deut. 23. 13. *Cum sederis (submerseris, subsidere)* : Lorsque vous

voudrez vous soulager ; Hebr. *Cum desiderare voles.*

SEDES, *ισ* ; *θρόνος*. — 1° Un siège sur quoi l'on s'assied. 1. Reg. 9. 5. *Fecerunt sibi sedes (ἰθρα) pelliceas* : Ceux d'Azot se firent des sièges de peaux ; ils se servirent de peaux de bêtes dont le poil est plus doux, pour soulager la partie malade en s'asseyant.

2° Une demeure, un lieu où l'on demeure ordinairement. Judic. 9. 55. *Reversi sunt in sedes (ἰσος, domus) suas* : Ils retournerent chacun dans leur maison. c. 20. 33. Jos. 22. 8. 1. Par. 4. 33. 2. Par. 11. 13. Ezech. 34. 13.

Ainsi, la demeure de Dieu, c'est le ciel. Isa. 66. 1. *Caelum sedes mea* : Le ciel est ma demeure et mon trône, et la terre est mon marchepied. Act. 7. 49. Apoc. 22. 3. Sap. 9. 10. c. 18. 15.

Un campement, une demeure passagère. Isa. 10. 29. *Gaba, sedes nostra* : Nous camperons, disaient-ils, à Gaba.

3° Un trône, un tribunal. Sap. 6. 22. *Si delectamini sedibus et sceptris* : Si vous avez de la complaisance pour les trônes et les sceptres. Eccli. 40. 3.

L'écriture donne improprement un trône,

Soit à Dieu, comme au souverain roi et juge de l'univers. Hebr. 8. 1. *Consedit in dextera sedis magnitudinis* : Il est assis à la droite du trône de la souveraine Majesté. c. 12. 2. Apoc. 1. 4. c. 3. 21. c. 4. v. 2. 3. 4. 6. Ps. 10. 4. *Dominus in caelo sedes ejus* : Le Seigneur a son trône dans le ciel. Ps. 102. 19. Sap. 9. 4. etc.

Soit à Jésus-Christ, comme souverain juge. Matth. 19. 28. *Cum sederit Filius hominis in sede majestatis suae* : Lorsque le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire. c. 25. 31. Voy. **TRONUS**.

Soit aux fidèles de l'Eglise triomphante, qui sont représentés assis sur des trônes, pour marquer leur dignité royale, ou leur pouvoir de juger. Matth. 19. 28. *Sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel* : Vous serez aussi assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Apoc. 11. 16. c. 20. 4. Voyez **TRONUS**.

De ce mot viennent ces façons de parler :
Descendere de sedibus : Descendre de son trône ; cela se dit des princes qui sont dans le deuil et l'affliction. Ezech. 26. 16. *Descendent de sedibus suis... in terra sedebunt*. Voyez **SEDERE**.

Ponere super sedem alicujus : Faire régner en la place de quelqu'un. Ps. 131. 11. *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam* : J'établirai sur votre trône le fruit de votre ventre ; c'est-à-dire, vos enfants, dit Dieu à David.

Sedere super sedem alicujus, ou in sede regni : Succéder à quelqu'un dans son royaume, régner en sa place. Ps. 88. 12. *Sedebunt super sedem tuam* : Ils seront assis sur votre trône. 1. Mach. 7. 4. c. 10. v. 52. 55. c. 11. 54. Act. 2. 30.

4° Royaume, empire, domination. Luc. 1. 32. *Dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus* : Le Seigneur Dieu lui donnera le

trône de David, son père. Le royaume de David, qui était temporel, n'était que celui du règne de Jésus-Christ, qui était éternel. Ps. 44. 7. *Sedes tua, Deus, in saeculum* : Votre trône, ô Dieu, sera un trône éternel. Ps. 88. v. 5. 15. Ps. 92. 2. Sap. 6. 22. c. 9. 12. Eccli. 47. 13. Ainsi, *Sedes Sa* L'empire du démon. Apoc. 2. 13. *Sed stia* : Le royaume de l'Antechrist. c. 1

D'où vient, *Sedes superbiorum destituta* : Renverser la domination des orgueilleux, c'est la même chose que ce qui est dit, 1. 52. *Deposuit potentes de sede* : Il a fait tomber les grands de leurs trônes.

5° Dignité, autorité, puissance. Ps. 8. *Sedem ejus in terram collisisti* : Vous avez renversé son trône, c'est-à-dire, son pouvoir et son autorité par terre. Ps. 96. 2. *Si et judicium correctio sedis ejus* : Son trône, c'est-à-dire, sa puissance de juger est fondée sur la justice et le jugement. Ps. 9. *Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis?* : Vous quelque société avec le trône de justice? c'est-à-dire, exercez-vous une nation injuste et tyrannique dans les jugements que vous prononcez? Voy. **FUNDAMENTUM** Sap. 5. 24.

6° Gouvernement, administration ; seculière, soit ecclésiastique. Ps. 121. 5. *Sederunt sedes in judicio* : C'est à Jérusalem que sont établis les trônes de la justice, c'est-à-dire, c'est là que l'on rend la justice ; là où est le grand sénat des soixante-dix, à qui était réservée la connaissance des affaires les plus importantes et les plus difficiles outre le siège royal.

SEDEUR, Hebr. *Ager luminis*. — Père de Ruben, prince de la tribu de Ruben. Num. 5. c. 2. 10. c. 7. v. 30. 35. c. 10. 18.

SEDILE, *ισ*. — De *sedes, is*.

1° Un siège pour s'asseoir. 3. Reg. 4. *Duae manus hinc atque inde tenentes (καθίστρα)* : Ce trône avait deux mains qui servaient d'appuis, l'une d'un côté, et l'autre de l'autre, qui tenaient le siège.

2° Un trône, qui marque la dignité ou de juge. Apoc. 4. 4. *In circuitu sedis (θρόνος) viginti quatuor* : Autour du trône de Dieu il y en avait vingt-quatre autres, lesquels étaient assis vingt-quatre vieillards qui représentaient les bienheureux qui sont dans le ciel.

SEDITIO, *νις* ; *ἀναστασια*. — Ce mot vient de *se*, ou *seorsim*, et de *itum* ; ce qui signifie séparation, et marque proprement,

1° Séditio, soulèvement d'un peuple contre l'autorité du magistrat légitime. Luc. 9. *Cum audieritis praelia et seditiones* : que vous entendrez parler de guerres et de séditions. c. 23. v. 19. 25. Marc. 15. 7. 19. 40. etc. On en peut voir des exemples. Num. 16. v. 12. 13. c. 41. 42. c. 1. Judic. 12. 1. 2. Reg. 15. v. 10. 11. c. 10. 20. v. 1. 2. etc.

2° Répugnance, opposition. Act. 15. 4. *cta ergo seditione (στάσις) non minima* : et *Barnabæ adversus illos* : Paul et Barnabé s'étant élevés fortement contre eux ; C'est donc élevé sur cela un grand trouble.

umulte, émeute populaire contre quel-
 . 2. Cor. 6. 5. *In plagis, in carceribus,*
itionibus : Nous souffrons les blessures
 ps, les incommodités de la prison, les
 ms populaires, que la prédication fait
 contre nous.

umulte, désordre, trouble. 2. Cor. 12.
 : forte contentiones... *seditiones sint in-*
 us : J'appréhende que je ne rencontre
 vous des dissensions... des troubles et
 multes, par lesquels les uns troublent
 et le repos des autres.

MITIOSUS, A, UM ; *σοφιστικῆς*. — Un sé-
 x, un factieux. Marc. 15. 7. *Barabbas*
editiosus erat vincetus : Il avait été mis
 ison avec d'autres séditieux.

MUCERE ; *ἀπατῶν, ἕκαπατῶν*. — Ce verbe,
 t composé de *se* ou *seorsim*, et de *duce-*
 nifie tirer à part, mener à l'écart ; et
 tétaphore :

éduire, tromper, détourner de la voie
 . Apoc. 12. 9. *Seducit (πλανῶν) universum*
 : Le diable séduit tout le monde. c. 20.

. 9. 2. Cor. 11. 3. *Serpens Heviam se-*
astutia sua : Le serpent a trompé Eve
 finesse. 1. Tim. 2. 14. *Adam non est se-*
 t, *mulier autem seducta in prævartica-*
fuit : Adam n'a point été trompé par le
 it, en ce qu'il n'a point cru, comme la
 e, que par la transgression du précepte
 il pût acquérir la divinité, et que Dieu,
 nousie, lui eût défendu du fruit qu'elle
 sentait ; mais comme il aimait sa fem-
 rec trop de tendresse, sur l'espérance
 rdon, il aimait mieux offenser son Créa-
 ue de la contrister. Mais Eve, comme
 s faible, fut véritablement séduite par
 se du serpent. 1. Cor. 3. 18. c. 15. 33.

. 6. 3. etc. Ainsi le péché, c'est-à-dire, la
 itise, séduit et fait égarer par occasion.
 7. 11. *Peccatum, occasione accepta, per-*
itum seduxit me : Ma convoitise, irritée
 commandement de la loi, s'est débör-
 rec plus de force qu'auparavant, m'a
 é de la sorte et m'a fait mourir.

urprendre quelqu'un, lui ravir son prix
 récompense. Coloss. 2. 18. *Nemo vos*
it : Que personne ne vous ravisse le
 e votre course. C'est comme on expli-
 verbe grec *καταβραβεύειν, præmium in-*
 tere.

Surprendre, engager dans une entre-
 tent on ne prévoit pas les suites. Jerem.
Seduxisti me, Domine, et seductus sum :
 eur, vous m'avez séduit. Jérémie ne
 idait pas à tous les maux qu'on lui a
 souffrir : Dieu l'avait établi comme une
 orte, comme une colonne de fer et un
 airain. Mais il n'avait pas bien com-
 e vrai sens de ces paroles, qui ne lui
 aient pas qu'il serait exempt de toutes
 ances, mais qu'il en serait victorieux.

MUCTIO, NIS ; *ἄκλιον*. — Séduction, trom-
 illusion qui détourne du droit chemin.
 ss. 2. 10. *In omni seductione iniquita-*
qui pereunt : L'Antechrist doit venir
 outes les illusions qui peuvent porter
 quité ceux qui périssent. Jer 14. 14. c.

. *Seductionem (θίλημα) cordis sui pro-*
 phetant vobis : Ce sont les séductions de leur
 cœur qui vous font prédire ces choses.

SEDUCTOR, IS ; *πλάνος, γοεῖς, φρασεύων*. —
 Séducteur, imposteur, qui tâche de surpre-
 dre par ses artifices. Sap. 10. 12. *A seductoribus*
(ἐκδιδρακῶν, insidiator) tutavit illum : La Sagesse
 a protégé Jacob contre ceux qui voulaient le
 surprendre par leurs artifices. Il parle de
 Laban et d'Esau, qui voulaient le surpre-
 dre. Matth. 27. 63. 2. Cor. 6. 8. 2. Tim. 3. 13.
 Tit. 1. 10. 2. Joan. v. 7.

SEDULUS, A, UM. — Ce mot, qui vient de
sedere, marque celui qui est attaché à son
 occupation, comme assiduus, et signifie :

Exact, soigneux, diligent. Eccli. 26. 16.
Gratia mulieris sedula delectabit virum suum :
 Le soin agréable et la vigilance d'une femme
 donnent beaucoup de satisfaction à son mari.

SEDULE, adv. — Avec soin. 4. Reg. 4. 13.
Ecce sedule in omnibus ministrasti nobis :
 Vous nous avez rendu avec soin toutes sor-
 tes de services, dit Eli 6e à la Sunamite.

SEGES, ERIS, ἀμπεῖς. — Ce mot vient de
Serere, et signifie proprement :

1^o Le blé qui n'est pas encore coupé. Deut.
 23. 25. *Si intraveris in segetem amici tui,*
franges spicas, et manu conteres, sulce autem
non metes : Si vous entrez dans les blés de
 votre ami, vous en pourrez cueillir des épis,
 et les rompre avec la main ; mais vous n'en
 pourrez couper avec la faucille. c. 16. 9. c.
 24. 19. Genes. 41. 47. Exod. 22. 6. etc.

2^o Toute sorte de blé. 1. Reg. 8. 15. *Se-*
getes (στέμμα) vestras et vinearum redditus
addecimabit : Il vous fera payer la dîme de
 vos blés et du revenu de vos vignes. Prov. 14.
 b. *Ubi plurimæ segetes (γένημα), ibi mani-*
festa est fortitudo bovis : La grande quan-
 tité de blés vient de la force des bœufs qu'on a
 soin de faire travailler. Jer. 5. 17. *Comedet*
segetes (βερσιμὸς) tuas, et panem tuum : Ces
 barbares mangeront vos blés et vos vivres.

SEGNIS, IS, νεθρῆς. — Ce nom qui vient de
se et d'*ignis*, sine igne signifie :

Lent, tardif, paresseux. Hebr. 6. 12. *Ut*
non signes efficiamini, afin que vous ne soyez
pas lents et paresseux, c'est-à-dire, négligents
dans la voie du salut : la métaphore est tirée
 des voyageurs. Voy. IMBECILLIS.

SEGOR, ou TZOHAR, Heb. *parva*. — Ville
 proche de Sodome et de Gomorrhe, la plus
 petite et la plus méridionale des villes qui
 composaient la Pentapole, c'est-à-dire, le pays
 des cinq villes. Gen. 13. 10. *Sicut Ægyptus*
venientibus in Segor : Le pays situé le long
 du Jourdain, qui s'étendait du lieu où était
 Lot jusqu'à ce qu'on vienne à Segor, était
 comme l'Egypte, c'est-à-dire, agréable comme
 l'Egypte, arrosée par les inondations du Nil ;
 elle était auparavant appelée Bala. c. 14. 2.
 c. 19. v. 22. 30. Cette ville est prise par
 quelques-uns pour une ville des Moabites.
 Deut. 34. 3. Isa. 15. 5. Jerem. 48. 34. parce
 qu'elle est sur les confins des Moabites ; mais
 on croit que c'en est une autre du même
 nom. C'est dans cette ville que Lot se retira,
 en sortant de Sodome. Gen. 19. 23. Cette
 ville était aussi condamnée au feu ; mais Lot

obtint qu'elle fût sauvée, à cause de sa petiteesse.

SEGREGARE, ἀπορίξιν. Voy. **SEPARARE**. — De *se*, et de *greg*, *gregis*, et signifie proprement :

Séparer les bêtes d'un troupeau les unes des autres, comme, Matth. 25. 32. *Separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis* : Jésus-Christ, à son dernier jugement, séparera les bons d'avec les méchants, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs.

Mais ce verbe marque beaucoup d'autres séparations, et quoique le mot grec signifie séparer par des bornes et des limites, néanmoins la signification se tire du but et du dessein que l'on a dans la séparation que l'on fait.

1° Séparer d'avec, retirer de la compagnie. Act. 19. 9. *Discedens ab eis segregavit discipulos* : Il se retira, et sépara ses disciples d'avec eux. Galat. 2. 12. *Subtrahebat et segregabat se* : Saint Pierre se retira d'avec les Gentils d'Antioche, pour ne point scandaliser quelques Juifs qui étaient nouvellement venus de Jérusalem. Jud. v. 19. *Hi sunt qui segregant semetipsos* : Ils se séparent de leur propre autorité du corps de l'Eglise.

2° Séparer, choisir pour quelque fonction, soit par l'autorité de Dieu et de toute éternité. Act. 13. 2. *Segregate mihi Saulum et Barnabam in opus ad quod assumpsi eos* : Le Saint-Esprit dit (ou d'une manière sensible, par une voix intelligible, ou par le ministère de quelqu'un des prophètes) : Séparez-moi Saul et Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés : c'était pour prêcher l'Evangile. Cette séparation marquait proprement l'ordination ecclésiastique, par laquelle le Saint-Esprit voulait qu'en les séparant des autres prophètes et docteurs, on les établit tous deux apôtres, pour porter la parole de Dieu aux nations, car ils n'avaient pas encore reçu ni l'un ni l'autre le caractère de l'ordination épiscopale. Rom. 1. 1. *Segregatus in Evangelium Dei* : c'était à quoi il avait été séparé et prédestiné dès sa naissance, c'est-à-dire, de toute éternité. Gal. 1. 15. *Qui me segregavit ex utero matris meæ* : Lorsqu'il a plu à Dieu, qui m'a choisi particulièrement, dès le ventre de ma mère. Dieu prédestine de toute éternité; il désigne par la naissance, il appelle dans le temps;

Soit par l'autorité des hommes. I. Par. 25. 1. *David et magistratus exercitus segregaverunt* (ιστάται, *Constituere*) *in ministerium filios Asaph* : Ils choisirent pour les fonctions du temple les fils d'Asaph; David fit vingt-quatre classes de musiciens des fils d'Asaph, d'Idithun et d'Heman.

3° Séparer, distinguer en toutes manières. Heb. 7. 26. *Segregatus* (χωρίζεω) *a peccatoribus*. Jésus-Christ était tellement séparé des pécheurs, qu'il n'avait rien de commun avec eux que la nature humaine, autrement il n'aurait pas pu les racheter. L'Apôtre fait allusion à l'agneau pascal, que l'on séparait du troupeau pour un usage saint.

4° Destiner, réserver. Ps. 67. 10. *Pluviam*

voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ : Vous réserverez une pluie abondante pour votre héritage. Heb. *sparges, stillare facies*.

5° Réserver, mettre en réserve, destiner, arrêter. 1. Mach. 14. 23. *Placuit populo ponere exemplum sermonum eorum in segregatis* (ἀποδεικνύσαι, *constituere*) *populi libris* : Le peuple trouva bon de mettre leurs discours dans les registres publics, pour servir de monument au peuple.

SEGUB, Heb. *Exaltatus*. — 1° Le dernier des enfants de Hiel. 3. Reg. 16. 34. *In diebus ejus edificavit Hiel de Bethel Jericho* ; *in Abiram primitivo suo fundavit eam, et in Segub novissimo suo posuit portas ejus* : Du temps d'Achab, Hiel, qui était de Bethel, bâtit Jéricho; il perdit Abiram, son fils aîné, lorsqu'il en jeta les fondements, et Segub, le dernier de ses fils, lorsqu'il en posa les portes; ce qui avait été prédit. Josué, 6. 26.

2° Le fils d'Esron et de la fille de Machir. 1. Par. 2. v. 21. 22. *Peperit ei Segub, Segub genuit Jair*.

SEHESIMA. — Ville de la tribu d'Issachar. Jos. 19. 22. *Usque Thabor et Sehesima*.

SEHIRATH, Heb. *Pilosus*. — Ville ou village sur la montagne d'Ephraïm. Judic. 3. 26. *Ad venit in Sehirath, et statim sonuit buccina in monte Ephraim* : Il vint à Sehirath; aussitôt il sonna de la trompette sur la montagne d'Ephraïm.

SEHON, is, Heb. *Eradicatio*. Voy. **SEON**. — Roi des Amorrhéens, qui refusa le passage aux Israélites, et les attaqua; mais il fut vaincu et taillé en pièces par les Israélites. Num. 21. 21. et suiv. c. 32. 33. Deut. 1. 4. c. 2. 24. etc. Voy. **HESEBON**.

SEIR, Heb. *Hispidus*. — 1° Un ancien prince des Horréens, qui a donné le nom au pays de Seïr, dans l'Idumée. Gen. 36. 20. *Isti sunt filii Seir Horraï, habitatores terræ* : Voici les fils de Seïr Horréen, qui habitaient alors ce pays-là, avant qu'Esau y vint. 1. Par. 1. 38.

2° Le pays appelé Seïr, dans l'Idumée, d'où les descendants d'Esau ont chassé les Horréens. Gen. 32. 3. *Misit nuntios ante se ad Esau fratrem suum in terram Seir* : Il envoya des gens en la terre de Seïr. c. 33. v. 14. 16. c. 36. 30. Deut. 33. 2. *De Seir ortus est nobis* : Le Seigneur s'est levé sur nous de Seïr. Lorsque les enfants d'Israël furent obligés de côtoyer l'Idumée, Dieu fit éclater son pouvoir dans la guérison de son peuple, en faisant élever là le serpent d'airain. Voy. Num. 21. Ce pays est appelé le mont de Seïr, parce que c'était un pays montagneux. Gen. 14. 6. c. 36. 8. Deut. 1. 2. c. 2. v. 1. 5. etc.

3° Les habitants du pays de Seïr dans l'Idumée. Ezech. 25. 8. *Pro eo quod dixerunt Moab et Seir* : Par ce que les Moabites et les habitants de Seïr ont dit en eux-mêmes. Num. 24. 18. Ils sont aussi appelés les enfants de Seïr. 2. Par. 25. v. 11. 14.

4° Une montagne de ce nom, dans la tribu de Juda. Jos. 15. 10. *Circuit de Baala contra occidentem usque ad montem Seir* : Et de Baala tourne vers l'occident, jusqu'à la montagne de Seïr. Cette montagne est appelée de la

parce qu'elle est fort couverte d'arbres et de villages.

A, heb. — Tzahir, *Parva*. Ville d'Idu sur les confins. 4. Reg. 8. 21. *Venit am Seira, et surrexit nocte, percussit umæos* : Joram, étant venu à Seïra, se mit en nuit contre les Iduméens, qu'il tua. Ce mot s'écrit par *Tsade*, et *Seïra*.

A, Heb. *Dissolvens*. — 1° Le troisième fils de Juda. Gen. 38. 5. *Tertium peperit, quem vocavit Sela* : Il eut un troisième fils, qu'il nomma Sela. v. 11. 26. 1. Par. 2. 3. c. 4. 21.

ER, ONAN. — Ville de la tribu de Benjamin. Jos. 18. 25. *Sela, Eleph, Jebus*.

HI, Heb. — *Ramus*. Le père de la mère de Japhat, roi de Juda. 2. Par. 20. 31.

ITÆ. — Les Selaytes, descendants de Juda. 2. Par. 20. *Fueruntque filii Juda, per nomina suas, Sela, a quo familia Selaytes*. Les enfants de Juda, distingués par leurs familles, furent Sela, chef de la famille Selaytes.

HA, **Æ**, Heb. *Canistrum tuum*. — Ville de la tribu de Dan. Jos. 19. 22.

IBIN, Heb. *Vulpis intellectus*. — Ville de la tribu de Dan. Jos. 19. 22.

IC, Heb. *Umbra lambentis*. — Un nom de vaillants hommes de l'armée de Dabshal. 2. Reg. 23. 37. *Selec de Ammoni*. 1. Par. 2. *Selec Ammonites* : Selec d'Ammoni.

MIAS, *Pax Domini*. — 1° Un portier de la tribu de Dan. 1. Par. 26. 14. *ergo sors orientalis, Selemias* : Il est Meselemias. 1. Par. 26. v. 1. 2. Les Israélites retranchent souvent les premières lettres des noms propres.

ÈRE, père d'Hananias. 2. Esd. 3. 30. Voy. **IA**.

ÈRE, un prêtre considérable du temps de Néhémias. 2. Esd. 13. 13. *Constituimus super Selemiam Sacerdotem* : Nous donnâmes la garde des greniers à Selemias.

ÈRE, fils de Chusi, aïeul de Judi. Jer. 37. 38. 1.

ÈRE, père de Juchal, c. 37. 3. c. 38. 1.

ÈRE, père de Jérías, c. 37. 12.

ÈRE, Heb. *Pax Domini*. — Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esd. 10. 41.

ÈRE, Heb. *Pacifica*. — Fils de Zechri, gardien du trésor du temple de David. 1. Esd. 26. v. 25. 26. 28. *Super thesauros domus quæ sanctificavit David rex : Selet et la garde des trésors que David avait réservés à Dieu.*

ÈRE, Heb. *Umbra concussionis*. — Un de ceux qui bâtit dans Jérusalem, après le retour de la captivité. 2. Esd. 3. 30.

ÈRE, Heb. *Umbra mea*. — Fils de Juda. 1. Par. 8. 20.

ÈRE, **Æ**, Gr. *Commota*. — Ville de Syrie, appelée par Séleucus Nicanor, près d'Antioche. Act. 13. 4. *Missi a Spiritu sancto in Seleuciam* : Paul et Barnabé étant envoyés par le Saint-Esprit, ils allèrent

à Séleucie, située sur la mer, près de l'Oronte. 1. Mach. 11. 8. *Usque Seleuciam maritimam*.

ÈRE, Gr. *Commotus*. — Fils d'Antiochus le Grand : il s'appelait Philopator, et succéda à son père, dans le royaume de Syrie, l'an du monde 3816. Ce prince, par le respect qu'il avait pour le grand pontife Onias, fournissait tous les ans ce qu'il fallait pour les sacrifices du temple. Néanmoins, s'étant laissé persuader par quelques flatteurs corrompus, il envoya Héliodore, pour piller le trésor du temple de Jérusalem ; mais c'était un prince qui avait l'esprit faible, et qui se laissait aisément persuader. Aussi Daniel le représente comme un homme indigne du rang qu'il tenait, c. 11. 20. Voy. **VILIS**. Lorsqu'il eut envoyé son fils Démétrius en otage à Rome, le perfide Héliodore l'empoisonna, ou, selon d'autres, l'assassina dans la douzième année de son règne. Son frère, Antiochus Epiphane, ce grand persécuteur des Juifs, lui succéda, au préjudice du jeune Démétrius, à qui le royaume était dû. 2. Mac. 3. 7. c. 4. 7. c. 5. 18. c. 14. 1. Voy. **DEMETRIUS**.

ÈRE, Heb. *Missi*. — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 32. *Lebaoth et Selim*. Il paraît, en comparant cet endroit avec le c. 19. 6. que c'est la même ville que Sarohen.

ÈRE, Heb. *Umbra*. — Femme de Lamech. Gen. 4. 19. *Nomen alteri Sella* : l'une s'appelait Ada, et l'autre Sella. v. 22.

ÈRE, Heb. *Agger*. — Nom de lieu dans Jérusalem. 4. Reg. 12. 20. *Percusserunt Joas in domo Mello in descensu Sella* : Ils tuèrent Joas dans sa maison de Mello, à la descente de Sella. Ce mot, qui vient de *Salab, Elezare*, signifie apparemment cette terrasse que fit faire Salomon, pour monter de sa maison dans le temple.

ÈRE, **Æ**, *ἰδρα, καθίδρα*. — Ce mot vient de *sedere*, et signifie,

1° Une selle, un siège à s'asseoir. 4. Reg. 4. 10. *Faciamus ergo ei conaculum parvum, et ponamus ei in eo lectulum et mensam, et sellam et candelabrum* : Faisons-lui donc faire une petite chambre, et mettons-y un petit lit, une table, un siège et un chandelier. 1. Reg. 1. 9. c. 4. v. 13. 18. D'où vient : *Sella gestatoria*, une chaise à porter. 2. Mach. 3. 27. *In sella gestatoria positum ejecerunt* : On porta dehors du temple Héliodore dans une chaise à bras.

2° Un siège élevé, un tribunal. Eccli. 38. 38. *Super sellam judicis non sedebunt* : Ils ne seront point assis sur les tribunaux pour juger : Les gens de métier ne sont point propres pour la magistrature.

3° Une selle de cheval ou un caparaçon dont on couvre le cheval pour y monter. Esth. 6. 8. *Debet indui vestibus regis, et imponi in equum qui de sella regis est* : Il faut le revêtir des habits dont le roi se sert, et le faire monter sur un des chevaux que le roi monte. Ainsi, *De sella regis esse*, s'entend d'un cheval qui ne sert qu'au roi. C'est ce que le roi Assuérus ordonne à Aman de faire pour Mardochée.

SELLAI, Hebr. *Exaltatio*. — 1° Un descendant de Benjamin. 2. Esdr. 11. 8.

2° Le père de celui qui était chef d'une famille sacerdotale, c. 12. 20. Il est appelé *Sellum*, v. 7.

SELLEM, Hebr. *Pacificus*. — Un fils de Nephthali. Num. 26. 49. Il est appelé *Sallem*, Gen. 46. 24. et *Sellum*, 1. Par. 7. 13.

SELLEMITÆ ARUM. — Les descendants de Sellem. Num. 26. 49. *Sellem a quo familia Sellemitarum* : Sellem, chef de la famille des Sellemites.

SELLES, Hebr. *Princeps*. — Fils de Helem, descendant d'Aser. 1. Par. 7. 35.

SELLUM, Hebr. *Pacificus*. — 1° Le fils de Jabès, qui tua Zacharias, et régna en sa place un mois seulement. 4. Reg. 15. v. 10. 13. 14. 15. et fut assassiné à son tour par Manahem, qui s'empara du royaume.

2° Le mari de la prophétesse Holda, fils de Thécua. c. 22. 14. 2. Par. 34. 22.

3° Le fils de Sisamoï, et père d'Icamias, descendant de Juda. 1. Par. 2. v. 40. 41.

4° Le fils de Josias, autrement appelé Joachaz. 1. Par. 3. 15. *Filii Josiæ fuerunt, primogenitus Johanan, secundus Joakim, tertius Sedecias, quartus Sellum* : Ce quatrième fils de Josias fut élevé sur le trône après la mort de ce prince. Jer. 22. 11. Voy. JOACHAZ.

5° Un fils de Saül, descendant de Siméon. 1. Par. 4. 25.

6° Le fils de Sadoc, grand prêtre, et père d'Helcias. 1. Par. 6. v. 12. 13. 1. Esdr. 7. 2. Il est nommé *Salom*, Baruch. 1. 7.

7° Un fils de Bala, de la tribu de Nephthali. 1. Par. 7. 13. Voy. SELLEM.

8° Le père d'Ezéchias, un des principaux de la tribu d'Ephraïm, pendant le règne d'Acchaz. 2. Par. 28. 12. *Ezechias filius Sellum*.

9° Deux portiers du temple, au retour de la captivité. 1. Par. 9. v. 17. 19. 31. 1. Esdr. 2. 42. 2. Esdr. 7. 46.

10° Deux de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. v. 24. 42.

11° Un de ceux qui rétablirent Jérusalem. 2. Esdr. 3. 12. *Et juxta eum ædificavit Sellum filius Alohes*.

12° Un descendant de Benjamin qui habita dans Jérusalem, au retour de la captivité. 2. Esdr. 11. 7. *Sellum filius Mosollam*.

13° Le père de Célaï, c. 12. 7. Il est appelé Sellaï. c. 12. 20. Voy. SELLAI.

14° L'oncle de Jérémie. Jer. 32. 7. *Ecce Hanameel filius Sellum, patruelis tuus venit ad te* : Hanaméel, votre cousin germain, viendra vous trouver. Helcias et Sellum étaient frères : Helcias était père de Jérémie, et par tant Jérémie était cousin germain d'Hanaméel, qui était fils de Sellum.

15° Le père de Maasias, gardien de l'entrée du temple. Jer. 35. 4. *Introduxi eos.... super thesaurum Maasie filii Sellum qui erat custos vestibuli*. Voy. MAASIAS.

SELLUM, Hebr. *Qui manet*. — Fils de Cholhoza, qui fit bâtir la porte de la fontaine à Jérusalem. 2. Esdr. 3. 15.

SELMOI, Hebr. *Vestis mea*. — Père de Hagaba, Nathinéen. 2. Esdr. 7. 48. le même que *Semlaï*.

SELMON, Hebr. *Imago ejus*. — 1° Un des trente braves. 2. Reg. 23. 28. *Selmon Ahohites* : Selmon de Ahohi.

2° Une montagne d'Ephraïm, fort sombre et fort couverte. Ps. 67. 15. *Nive dealbabuntur in Selmon* : Ils deviendront plus blancs que la neige du mont de Selmon. Cette montagne était presque toujours couverte de neige. Judic. 9. 48.

SELOMITH, Hebr. *Pacifica*. — Nom d'un homme considérable. 1. Esdr. 8. 16. *De filiis Selomith* : Des descendants de Sélomith.

SEM, Hebr. *Nomen*. — 1° Fils aîné de Noé. Gen. 5. 31. *Cum quingentorum esset annorum genuit Sem, Cham et Japhet* : Il avait eu sans doute plusieurs enfants durant cinq cents ans, mais il ne lui restait que ces trois au temps du Déluge. 1. Par. 1. 4. Eccli. 49. 19. Luc. 3. 36. Voy. JAPHET. Il reçut de son père une bénédiction particulière. Gen. 9. 26. *Benedictus Dominus Deus Sem* : Que le Seigneur le Dieu de Sem soit béni. C'est de Sem que devaient sortir les patriarches, les prophètes et Jésus-Christ même, et le culte du vrai Dieu est demeuré dans ses descendants.

2° Les descendants de Sem. Gen. 9. v. 26. 27. *Habitet in tabernaculis Sem*. Voy. JAPHET, n. 2.

SEMAATH, Hebr. *Audiens*. — Nom d'homme, père de Josachar qui tua Joas. 4. Reg. 12. 21. *Josachar filius Semaath*. Il est appelé *Semmaath*. 2. Par. 24. 26. *Insidiati sunt ei Zabad filius Semmaath Ammanitidis* : où il semble que ce soit plutôt un nom de femme Ammonite. *Vatable* lit, selon l'Ébreu, Ammonites, et le fait rapporter à Zabad.

SEMAIA, Hebr. *Obediens Domino*. — Fils de Séchénius, qui contribua à rebâtir Jérusalem. 2. Esdr. 3. 29.

SEMARITH, Hebr. *Custodita*. — Le père de Jozabad, qui conspira avec Zabad ou Josachar, pour tuer Joas. 2. Par. 24. 26. *Jozabad filius Semarith Moabitidis* : En cet endroit *Semarith* semble être le nom d'une femme, comme *Semaath*, parce que *Moabitidis* est féminin ; mais dans le 4. Reg. 22. 21. qui répond à cet endroit, il y a, *Filius Somer*, qui semble plutôt un nom d'homme ; et *Vatable* met *Moabites*, et le rapporte à Jozabad.

SEMATHEI, Hebr. *Nominati*. — Les Semathéens, une colonie de Cariathiarim, des descendants de Sobal. 1. Par. 2. 53. *De cognatione Cariathiarim, Jethæi et Aphutæi, et Semathæi*.

SEMEBER, Hebr. *Nomen robusti*. — Un roi de Seboïm. Gen. 14. 2. *Contra Semebet regem Seboim* : Un des cinq rois de la Pentapole.

SEMEGAR-NABU, Hebr. *Præfectus avari sacro*. — Un des premiers officiers du roi Nabuchodonosor. Jer. 39. 3. *Ingressi sunt omnes principes regis Babylonis, et sederunt in porta media, Neregel, Sereser, Semegar-Nabu*. Ces noms sont plutôt des noms de charges, que des noms propres.

SEMEI, Hebr. *Audiens*, ou *Nomen meum*. — 1° Le fils de Gerson et petit-fils de Lévi. Exod. 6. 17. *Filii Gerson, Lobni et Semai*. Num. 3. 18. 1. Par. 6. 17. c. 23. 7. Celui-ci &

été le chef de la famille Séméitique. Num. 3. 21. *De Gerson fuere familiae duae Lebnetica et Semeitica*, 1. Par. 23. 9. Zach. 12. 13.

Un autre petit neveu du premier. 1. Par. 23. 10. *Isti filii Semei, quatuor*.

2° Fils de Géra de Bahurim, un homme de la famille de Saül, qui maudit David. 2. Reg. 16. 5. *Egrediebatur inde vir de cognatione domus Saul nomine Semei, filius Gera, procedebatque egrediens et maledicebat, mittebatque lapides contra David*. v. 6. 7. 13. c. 19. 16. et suivants. David avait donné des marques d'une douceur extraordinaire envers Semei pendant sa vie; cependant à sa mort il a donné ordre à Salomon de le punir: il faut qu'il ait eu de grandes raisons pour en user ainsi. C'était un esprit remuant et peu affectionné au règne de David et à ceux de sa famille; c'est pourquoi Salomon lui donna Jérusalem pour prison. D'ailleurs David suppose qu'il tombera dans quelque faute nouvelle, qui lui attirera une punition digne de son insolence passée: c'est aussi ce qui arriva, et il fut tué par l'ordre de Salomon. 3. Reg. 2. v. 8. 38. et suivants.

3° Un des premiers officiers de David. 3. Reg. 1. 8. *Sadoc vero sacerdos, et Banias filius Jocadae, et Nathan propheta, et Semei, et Rei, et Robur exercitus non erat cum Adonia*: Il était un de ceux qui appuyèrent Salomon contre le parti d'Adonia. C'est apparemment le même dont il est parlé, c. 4. 18.

4° Le fils d'Onam, petit-fils de Jérémie. 1. Par. 2. 28. *Onam habuit duos filios, Semei et Jada. filii autem Semei, Nadab et Abisur*. v. 12.

5° Le fils de Phadaïa. 1. Par. 3. 19. *De Phadaïa orti sunt Zorobabel et Semei*: Phadaïa était fils de Jéchonias.

6° Le fils de Masma, descendant de Siméon. 1. Par. 4. v. 26. 27.

7° Le fils de Joël, petit-fils de Ruben. 1. Par. 5. 4. Il est appelé *Samma*. v. 8.

8° Le fils de Lobni, petit-fils de Mérari. 1. Par. 8. 29.

9° Le fils de Jeth, petit-fils de Gerson. 1. Par. 6. 42.

10° Un prince de la tribu de Benjamin. 1. Par. 8. 21. Il est appelé *Sama*, v. 13.

11° Un fils de Joël, lévite, père de Salomith. 1. Par. 23. v. 9. 10.

12° Le fils aîné d'Obédédom. 1. Par. 26. 6. *Semei filio ejus*: Il est nommé Semeias, v. 4. 7.

13° Un lévite, descendant d'Héman, et frère de Chonéias. 2. Par. 29. 14. *De filiis Heman, Jahiel et Semei*. c. 31. v. 12. 13. V. SEMEIAS.

14° Deux de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. v. 23. 33.

15° Le père de Jaïr et aïeul de Mardocheus, de la tribu de Benjamin. Esth. 2. 5. c. 11. 2. *Mardocheus filius Jairi, filii Semei, filii Cis de tribu Benjamin*.

16° Le père du prophète Urie. Jer. 26. 20. *Urias filius Semei de Cariathiarim*.

17° Un des ancêtres de Jésus-Christ, fils de Joseph et père de Mathathias. Luc. 3. 26.

SEMEIAS, ou SEMEIA, Heb. *Audians Dominum*. — 1° Un prophète sous le règne de Roboam. 3. Reg. 12. v. 22. 24. 2. Par. 11. 2.

c. 12. v. 5. 7. 15. Il prédit à ce prince, la cinquième année de son règne, que le temple serait pillé. Il avait fait l'histoire de ce roi.

2° Le fils de Sécénias, descendant de Zorobabel. 1. Par. 3. 22.

3° Deux lévites, un fils d'Harub, descendant de Mérari. 1. Par. 9. 14. Un autre fils d'Obdia, descendant d'Idithun, v. 16.

4° Un chef d'une famille lévitique, descendant d'Elisaphan. 1. Par. 15. v. 8. 11.

5° Fils de Nathanaël, docteur de la loi. 1. Par. 24. 6. *Descripsit eos Semeias*.

6° Un lévite, descendant d'Idithun. 1. Par. 25. 17. *Decima Semeias*: Il lui échut le dixième sort à lui et à sa famille.

7° Le fils aîné d'Obédédom. 1. Par. 26. v. 4. 7. Voy. SEMEI, n. 12.

8° L'intendant des vigneronns sous le règne de David. 1. Par. 27. 27. *Vinearumque cultoribus, Semeias Ramathites*: Semeias de Ramath.

9° Un des lévites que Josaphat envoya pour instruire les peuples. 2. Par. 17. 8.

10° Un lévite descendant d'Idithun, sous Ezéchias. 2. Par. 29. 14. *De filiis Idithun, Semeias et Oziel*. c. 31. 15.

11° Le frère de Chonéias. 2. Par. 35. 9. Voy. SEMEI, n. 15.

12° Un des principaux Juifs du temps d'Esdras. 1. Esdr. 8. 16. C'est le même que Samaias, v. 13.

13° Deux de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. c. 10. v. 21. 31.

14° Un prêtre de la famille vingt-troisième, du temps de Néhémias. 2. Esdr. 6. 10. c. 8. 4.

15° Un faux prophète de Néhémias, dans la tribu de Zabulon. Jer. 29. v. 24. 31. 32. Il fut emmené avec Joachim à Babylone, et écrivit une lettre contre Jérémie.

16° Le père de Dalaias. Jer. 36. 12. Voyez DALAIAS et DALAIAU.

SEMEL; ἄραξ. — Ce mot vient de *similis*, comme *simul*, et signifie,

1° Une fois. Hebr. 9. 27. *Statutum est hominibus semel mori, sic et Christus semel oblatum est*: Comme les hommes pécheurs ne sont condamnés à mourir qu'une fois, il était aussi de la justice que le Rédempteur des hommes ne fût immolé qu'une fois. v. 7. 12. 26. c. 7. 27. c. 10. 10. c. 12. 26. etc. D'où vient cette façon de parler, *Semel et iterum*: Une fois et encore une fois; c'est-à-dire, deux fois. 1. Thess. 2. 18. *Voluimus venire ad vos... et semel et iterum*: Plus d'une fois; ou, *semel et bis*, comme porte le Grec, au lieu d'*iterum*. Philipp. 4. 16. *Thessalonicum semel et bis in usum miki misistis*: Vous m'avez envoyé deux fois à Thessalonique de quoi satisfaire à mes besoins. 2. Esdr. 13. 20. 1. Mach. 3. 30. Mais, 4. Reg. 6. 10. *Non semel neque bis*: Non pas pour une ni deux fois; c'est-à-dire, plusieurs fois.

2° Une fois pour toujours, sans retour, sans ressource. Ps. 88. 36. *Semel juravi*: J'ai fait à David un serment irrévocable. Hebr. 6. 4. *Qui semel sunt illuminati*: Qui ont été une fois éclairés: Cela s'entend du baptême, qui a été appelé chez les Grecs, *Illumination*. Jud. v. 3. *Semel tradita fidei*: On ne doit point changer

la foi que nous avons reçue des apôtres. Ainsi, *Semel loqui* : Parler une fois : ce qui se dit de Dieu, qui déclare sa volonté qui est immuable. Job. 33. 14. *Semel loquitur Deus, et secundo idipsum non repetit* : Digu ne parle qu'une fois, sans répéter ce qu'il a dit. Ps. 61. 12. *Semel locutus est Deus* : Dieu a parlé une fois. Prov. 28. 18. *Qui perversis graditur viis concidet semel* : Celui qui marche par des voies corrompues, tombera sans ressource. Num. 30. 7. Deut. 23. 23. 1. Reg. 26. 8.

3° En peu de temps, en un moment. Exod. 33. 5. *Semel ascendam in medio tui, et delebo te* : Si je viens au milieu de vous, je vous exterminerai incontinent.

4° Avec une seule chose. Num. 10. 4. *Si semel (ἑνὶ μᾶζ, una vice) clangueris, venient ad te principes* : Si vous ne sonnez qu'une fois; Gr. *in una tuba*, avec une seule trompette, pour opposer au verset précédent : *Si increpaueris tubis* : Quand vous aurez sonné de plusieurs trompettes; Heb. *in una, ut Græce ubi in multis codicibus abest, σάλπιγγι*.

5° Il y a longtemps, autrefois. Jud. v. 5. *Scientes semel omnia*; Gr. *illud* : Je veux vous faire souvenir de ce qu'autrefois sans doute vous aurez appris. Voy. 2. Petr. 1. 12.

SEMEN, INIS; σπέρμα. — Ce mot vient de *serere*, d'où se fait *serimen*, et par contraction *semen*, et signifie proprement le grain que l'on sème, et toute autre chose qui en produit une autre semblable : car ce mot marque le principe d'où les plantes prennent leur origine, de quelque manière qu'on les fasse croître; mais il signifie aussi souvent le fruit qui est produit, et surtout la postérité, soit charnelle, soit spirituelle.

1° Graine ou semence; soit celle des plantes. Gen. 1. v. 11. 12. *Germinet terra herbam virentem et facientem semen* : Que la terre pousse de l'herbe verte qui porte de la graine. *Et lignum pomiferum cujus semen in ipso sit* : Et des arbres fruitiers qui renferment leur semence en eux-mêmes pour se reproduire. Matth. 13. v. 24. 27. 32. 37. Marc. 4. v. 27. 31. etc. A quoi se rapporte la semence qui sert à ensemercer les terres. Gen. 47. 23. 1. Petr. 1. 23. *Renati non ex semine corruptibili*; Gr. *σπορά* : Engendrés de nouveau, non d'une semence corruptible.

Soit celle des animaux. Gen. 38. 9. Job. 14. 1. Levit. 15. v. 2. 10. 15. 16. 32. c. 22. 4. Num. 5. 2. etc. D'où vient,

Seminare semine hominum et jumentorum : Multiplier les hommes et les bêtes. Jac. 31. 27. Voy. **SEMINARE**, n. 3. *Suscipere semen* : User du mariage. Levit. 12. 2. *Suscepto semine*.

2° Le fruit, et ce qui est produit; soit les grains. Exod. 16. 31. *Semen coriandri* : La graine de coriandre; à quoi ressemblait la manne. Matth. 13. 32. *Minimum quidem est omnibus seminibus* : Le grain de sénevé est la plus petite de toutes les semences : ce qui se peut prendre dans sa signification propre. n. 1. Ainsi, Zach. 8. 11. *Semen pacis erit* : Il y aura une pleine et abondante récolte de blé; Gr. *θειῶν εὐφρανῶν*. *Ostendam pacem*. Voy. **PAX**. D'où vient, *Mittere semen* : Semer. Ps.

125. 7. *Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua* : Ils marchaient et s'en allaient en pleurant, et jetaient la semence sur la terre. Les Juifs partirent en pleurant, pour aller en Babylone; comme les laboureurs qui sèment ne jettent leur grain qu'à regret; mais ils en revinrent avec des transports de joie, comme ceux qui recueillent une abondante moisson. Voy. **MANIPULUS**.

Soit les enfants, ou les descendants. Gen. 46. 6. *Venit in Ægyptum cum omni semine suo* : Jacob revint en Egypte avec toute sa famille. c. 19. v. 32. 34. c. 48. 11. Levit. 18. 21. Ruth. 4. 12. 1. Reg. 2. 20. etc. D'où vient,

Semen Dei. Mal. 2. 15. *Quid unus querit nisi semen Dei?* Que demande cet auteur unique de l'homme et de la femme, sinon qu'il sorte de vous une race d'enfants de Dieu? *c'est-à-dire*, légitimes, et non pas une race d'enfants illégitimes, que Dieu ne peut plus regarder comme siens, comme étant les fruits d'un mariage défendu : en ce sens, il se prend :

1. Collectivement, de plusieurs, pour marquer une race, une lignée. Gen. 3. 15. Ps. 21. 32. *Semen meum serviet ipsi* : Ma race le servira. Ps. 24. 13. Ps. 36. v. 25. 26. 28. 1. Mac. 5. 62. *Non erant de semine virorum illorum per quos sulus facta est in Israel* : Ces gens-là n'étaient point de la race de ces hommes par qui le Seigneur a sauvé Israël. Ils n'étaient pas de la famille des Machabées, que Dieu avait choisis pour sauver Israël. D'où vient,

Semen seminis : Les enfants des enfants, une postérité qui doit s'étendre loin dans la suite des siècles. Isa. 59. 21. *Non recedent de ore tuo, et de ore seminis tui, et de ore seminis seminis tui* : Mes paroles ne sortiront point de votre bouche, ni de la bouche de vos enfants, ni de la bouche des enfants de vos enfants. Ainsi l'on dit :

Semen Abraham, semen Isaaci, semen Jacobi ou Israelis, semen Davidis : Les descendants de ces patriarches. Gen. 11. 7.

Semini tuo dabo terram hanc : Je donnerai cette terre à votre postérité. c. 13. v. 15. 16. c. 15. 5. etc. A quoi se rapporte ce mot, lorsqu'il signifie maison, famille, dont quelqu'un tire son extraction. 3. Reg. 11. 14. 1. Esdr. 2. 59. Esth. 6. 13. Ezech. 17. 13. Dan. 1. 3. Joan. 7. 42. Act. 13. 25. etc. ou la nation et le peuple dont il tire son origine. Esth. 10. 3. *Quæ ad pacem seminis sui pertinent* : Ce qui fait la paix et le repos de sa nation.

2. De quelqu'un en particulier. Gen. 4. 25. *Posuit mihi Deus semen aliud pro Abel* : Le Seigneur m'a donné un autre fils au lieu d'Abel. c. 15. 3. *Mihi non dedisti semen* : Vous ne m'avez point donné d'enfants. c. 21. 13. 2. Reg. 7. 12. etc. D'où vient,

Suscitare semen fratri : Susciter des enfants à son frère mort. Gen. 38. 8. *Suscitans semen fratri tuo* : Onan devait épouser Thamar, femme de son aîné mort, pour lui susciter des enfants, selon la coutume de ces premiers temps, dans la race des peuples de Chanaan, laquelle a passé depuis en loi chez

Israélites. (Dent. 25. 5.) Matth. 22. 14. . 12. 19. Luc. 20. 28.
 isi, le Messie, Jésus-Christ, est appelé :
n Abraham. Gen. 22. 18. *Benedicentur in
 te tuo omnes gentes terræ* : Toutes les
 ns seront bénies par celui qui sortira
 us ; *c'est-à-dire*, par Jésus-Christ. C'est
 le saint Pierre déclare, Act. 3. v. 25. 26.
*primum Deus suscitans Filium suum mi-
 um benedicentem vobis* : C'est pour vous
 ièrement que Dieu a suscité son Fil-, et
 is l'a envoyé pour vous bénir ; et saint
 plus expressément. Galat. 3. 16. *Abra-
 ctæ sunt promissiones et semini ejus, non
 : Et seminibus, quasi in multis, sed quasi
 o, et semini tuo, qui est Christus* : A l'un
 t race qui est Jésus-Christ. Voy. Gen.
 . c. 28. 14. Voy. la note du P. Amelote
 ialat. 3. 16.

Alliance qui se contracte par des maria-
 Dan. 2. 43. *Commiscebuntur quidem hu-
 semine* : Ils feront des alliances ensem-

La parole de Dieu. Luc. 8. 11. *Semen
 or) est verbum Dei* : La semence, c'est la
 e de Dieu. 1. Petr. 1. 23.

La grâce de Dieu, ou le Saint-Esprit,
 st aussi comme une semence, par la
 de laquelle nous sommes régénérés. 1.
 . 3. 9. *Peccatum non facit, qui semen ip-
 Dei) in eo manet* : Il ne commet point
 ché, parce que la semence de Dieu de-
 e en lui.

Les fidèles, qui sont la race et la posté-
 rité de Jésus-Christ. Isa. 53. 10.
*suerit pro peccato animam suam, videbit
 longævum* : S'il livre son âme pour le
 b, il verra sa race durer longtemps. Ce
 ceux dont il est parlé c. 61. 9. *Et scient
 vobis semen eorum* : Leur postérité sera
 ue des nations. *Cognoscent illos quia
 vnt semen, cui benedixit Dominus* : Tous
 qui les verront les reconnaitront pour
 ce que le Seigneur a béni. c. 65. 23.

semen benedictorum Domini est : Parce
 s seront la race béni du Seigneur ; ils
 encore marqués par la bonne semence.
 b. 13. v. 24. 27. 37. 38. *Bonum vero se-
 hi sunt filii regni* : Par les enfants de
 nne mystique, qui est l'Eglise. Apoc. 12.
*libit facere prælium cum reliquis de se-
 ejus* : Le dragon alla faire la guerre à
 utres enfants. Ainsi, Isa. 1. 9. et Rom. 9.
*Visi Dominus sabaoth reliquisset nobis se-
 : Si le Seigneur des armées ne nous
 réservé quelques-uns de notre race ;
 d-dire, quelques gens de bien, en qui
 romesses pussent être accomplies.*

Les mêmes fidèles sont appelés : *la race
 raham*, Rom. 4. 16. *Ut secundum gra-
 firma sit promissio omni semini* : Afin
 la promesse faite à Abraham demeure
 e pour tous les enfants d'Abraham, de
 que état, de quelque âge, de quelque
 qu'ils soient. Gal. 3. v. 28. 29. *Ergo
 s Abraham estis* : Si vous êtes à Jésus-
 it, vous êtes donc la race d'Abraham.
 . 2. 16.

À l'inverse, *semen serpentis*, c'est la pos-

térité du serpent, ou plutôt, les enfants du
 diable. Gen. 3. 15. *Inimicitias ponam inter te
 et mulierem, et inter semen tuum et semen il-
 lius* : Je mettrai une inimitié entre vous et
 la femme ; entre sa postérité et la vôtre. Il y
 a une aversion naturelle entre l'homme et les
 serpents ; mais, il est visible, selon saint Au-
 gustin, que ces paroles s'entendent propre-
 ment du démon, et ne conviennent au serpent
 qu'en figure. Ainsi, les enfants du diable
 sont, ou les mauvais anges qui se sont atta-
 chés au diable, quand il s'est révolté contre
 Dieu, ou les impies, dont le diable est le père.
 Joau. 8. 44. *Vos ex patre diabolo estis.* Matth.
 13. 38. 1. Joan. 3. v. 8. 10.

7° Les bonnes œuvres, qui sont comme la
 semence de la gloire. Eccles. 11. 6. *Manc
 semina semen tuum* : Semez votre grain dès
 le matin, semez sans cesse ; appliquez-vous
 aux bonnes œuvres et au service de Dieu, le
 matin et le soir ; *c'est-à-dire*, toute la jour-
 née.

SEMENTIS, is ; σείρος. — 1° Semaille, l'ac-
 tion ou le temps de semer. Gen. 8. 22. *Cunctis
 diebus terræ, sementis et messis.... non re-
 quiescent* : La semaille et la moisson, la nuit
 et le jour s'entre-suivront sur la terre pour
 jamais ; je n'interromprai plus le cours et
 l'ordre de la nature. Levit. 26. 5. *Apprehendet
 messium tritura vindemiam, et vindemia oc-
 cupabit sementem* : L'abondance du blé sera
 si grande, qu'avant que vous l'ayez pu ser-
 rer, vous serez surpris par les vendanges ;
 et vos vignes seront si chargées, que les so-
 mailles vous presseront, avant que les ven-
 danges soient achevées.

2° Semence, soit le blé qu'on réserve pour le
 semer. Gen. 47. 24. *Quintam partem regi da-
 bitis, quatuor reliquas permitto vobis in se-
 mentem (σειρμα)* : Vous donnerez au roi la
 cinquième partie de votre blé, et je vous
 abandonne les quatre autres pour pouvoir
 semer, et pour nourrir vos familles. Lev. 11.
 v. 37. 38. c. 26. 16. c. 27. 16. Dent. 21.
 4. etc.

3° Semence, soit la graine, le pepin, la
 greffe. Gen. 1. v. 12. 29. *Universa ligna quæ
 habent in semetipsis sementem (σειρμα, semen)
 generis sui* : Tous les arbres qui renferment en
 eux-mêmes leurs semences, chacun selon son
 espèce.

SEMER, Hebr. Custos. — Nom du maître
 de la montagne où Samarie a été bâtie. 3.
 Reg. 26. 14. *Vocavit nomen civitatis quam ex-
 struxerat, nomine Semer domini montis, Sa-
 mariam* : Il bâtit une ville qu'il appela Sama-
 rie, du nom de Semer, à qui avait été la mon-
 tagne. Voy. SOMER.

SEMERIA, Custodia Domini. — Un de ceux
 qui avaient épousé des femmes étrangères.
 1. Esdr. 10. 41.

SEMERON, Heb. Custodia. — 1° Ville dans
 la tribu de Zabulon. Jos. 11. 1. *Jabin misit
 ad regem Semeron* : Il envoya vers le roi de
 Séméron. c. 12. 20. c. 19. 15.

2° Une montagne dans la tribu d'Ephraïm.
 2. Par. 13. 4. *Stetit Abia super montem Se-
 meron, qui erat in Ephraim* : Abia se campa
 sur la montagne de Semeron, qui était dans

la tribu d'Ephraïm : ainsi c'était Abia qui avait attaqué Jéroboam, et qui était entré dans ses terres.

SEMICINCTIUM; Gr. *σχιμντιον*. — Imité du latin.

Ce mot, qui est composé de *sems* et de *cingere*, signifie proprement une sorte de robe très-courte, qui ne couvrait que la partie antérieure de la personne, depuis la ceinture jusqu'en bas; les pauvres qui n'avaient pas moyen d'avoir la robe entière, se servaient de ce vêtement; comme il paraît par *Martial*, l. 13. de *Semicinctio*. Il fut inventé d'abord pour mettre devant soi, ou lorsqu'on allait au bain, ou lorsqu'on servait; mais ensuite il servit à d'autres usages, telles sont les peaux que les artisans attachent devant eux pour travailler, et les tabliers ou devantiers dont se servent les femmes. Il se trouve Act. 19. 12. pour signifier un tablier d'artisan. *Ita ut etiam super languidos deferrentur a corpore ejus, sudaria et semicinctia*: Jusque-là même que les mouchoirs et les tabliers qui avaient touché son corps, étant appliqués aux malades, ils étaient guéris de leurs maladies.

SEMIDA, Heb. *Ponens scientiam*. — Fils de Galaad, et petit-fils de Machir, fils de Manassé. Num. 26. 32. *Et Semida, a quo familia Semidaiturum*: Galaad eut aussi Sémida, chef de la famille des Sémidaïtes. Jos. 17. 2. 1. Par. 7. 19.

SEMINARE, Gr. *σπειρω*. Voy. **SEMERE**. — 1° Semer, répandre la semence dans un champ. 1. Cor. 15. 36. *Inspiciens, tu quod seminas non vivificatur nisi prius moriatur?* Insensé que vous êtes, ne voyez-vous pas que ce que vous semez dans la terre ne reprend point de vie, s'il ne meurt auparavant? v. 37. Exod. 23. 16. 4. Reg. 19. 29. Isa. 17. 10. c. 30. 23. c. 37. 30. etc. Ainsi, *Qui seminatur*. Matth. 13. 3. C'est un semeur.

De cette première signification viennent plusieurs façons de parler, qu'on peut voir dans le verbe : *Meterere, seminare mans*. Eccli. 11. 6. Voy. **SEMEN**, n. 4.

Seminare multum et inferre parum. Agg. 1. 6. Voy. **INFERRERE**.

Non seminatur qui observat ventum. Eccli. 14. 1. Ce qui s'entend de celui qui se fait toujours des difficultés nouvelles, lorsqu'il s'agit de faire du bien. Voy. **METERERE**.

Arare et seminare: Labourer et semer, pour marquer la patience avec laquelle il faut attendre. Eccli. 6. 19. *Quasi qui arat et seminatur, accede ad eam et sustine bonos fructus illius*: Approchez de la sagesse avec la disposition de celui qui laboure et qui sème, et attendez en patience ses fruits.

Seminare jurgia, seminare discordias: Semer des querelles et des dissensions. Ce que fait l'homme apostat et ce que Dieu déteste. Prov. 6. v. 14. 19. *Qui seminatur inter fratres discordias*: Celui qui sème des dissensions entre ses frères est en horreur devant Dieu.

Seminare super omnes aquas: Semer le long de toutes les eaux. Ce sont les endroits les plus fertiles. Isa. 32. 20. *Beati qui seminaverunt super omnes aquas*; le prophète mar-

que une grande abondance de biens temporels, par lesquels on entend les biens spirituels.

Seminare et non metere: Semer et ne recueillir rien. C'est une punition dont Dieu menace. Mich. 6. 15.

2° Répandre, disperser. Zach. 10. 9. *Et seminabo eos in populis*: Je les répandrai parmi les peuples. La dispersion des Juifs a beaucoup servi aux Gentils, pour les disposer à recevoir l'Evangile. Ainsi. Nahu. l. 1. 14. *Non seminabitur ex nomine tuo amplius*: Le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir. Dieu parle à Ninive ou à Sennachérib.

3° Semer, ensemercer. Exod. 23. 10. *Ses annis seminabis terram tuam*: Vous sèmerez votre terre pendant six ans; mais vous ne la cultiverez point la septième année. Ps. 106. 37. *Seminaverunt agros*. Ainsi, sate sont les champs ensemenés, les terres qui portent du blé. Jer. 2. 2. D'où vient :

Seminari, des personnes qui reçoivent la parole de Dieu, comparée à la semence. Matth. 13. v. 19. 20. 22. 23. *Qui secus viam seminatus est*: Qui reçoit la semence le long du chemin.

4° Etendre, multiplier, faire croître en nombre. Jerem. 31. 27. *Seminabo domum Israel et domum Juda, semine hominum et jumentorum*: Je multiplierai la race des hommes et des bêtes. Ose. 2. 23. *Seminabo rem mihi in terra*: Je ferai que Jezraël, qui signifie le germe de Dieu, se répandra et prendra racine sur la terre. L'Eglise, qui est figurée par Jezraël, s'est étendue dans toutes les parties du monde.

5° Enterrer, faire pourrir, faire mourir. 1. Cor. 15. v. 42. 43. 44. *Seminatur in corruptione*: Le corps, maintenant, comme une semence, est mis en terre plein de corruption. Nos corps ne ressusciteront point qu'ils ne meurent et qu'ils ne soient pourris dans la terre, comme le grain que l'on sème.

SEMINARE; *σπειρω*. — Ce verbe se prend dans un sens métaphorique, pour signifier :

Entreprendre ou faire quelque chose, bonne ou mauvaise, d'où l'on doit remporter quelque fruit. Les Hébreux appellent les œuvres une semence, et la récompense ou la peine, une moisson. Galat. 6. 7. *Qui seminaverit homo, hæc et metet*. Ainsi, *Seminare justitiam*: Vivre saintement, faire de bonnes œuvres. Prov. 11. 18. *Impius facit opus instabile, seminanti autem justitiam, merces fidei*: La récompense est assurée à celui qui sème la justice. Ose. 10. 12. *Seminate vobis in justitia, et metite in ore misericordiarum*: Semez des œuvres de justice, afin de recueillir des fruits de miséricorde.

Seminare in benedictionibus, in lacrymis. Voy. **METERERE**, n. 3.

Seminare spiritualia: Semer dans les âmes des biens spirituels, prêcher l'Evangile. 1. Cor. 9. 11. Matth. 13. 19.

Seminare fructum justitiæ: Semer les fruits de la justice, faire de bonnes œuvres, qui sont les fruits que la justice produit. Jac. 3. 18. *Fructus justitiæ in pace seminatur* /

bus pacem : Les fruits de la justice sont dans la paix, par ceux qui font des semences de paix.

contraire, *Seminare dolores*; Hebr. (*lata* ou *molestiam*) et *eos metere*. Job. 4. 8. Planter des maux et les moissonner, c'est être occupé à mal faire. C'est pourquoi un méchant est appelé, dans Plaute, *Sator viti, et messor maximus* : Un grand semencier et moissonneur de crimes. Prov. 22. 8. 7. 3. Voy. SULCUS.

Seminare triticum et spinas metere : Semer le blé et moissonner des épines. Jer. 12. 13. *Seminare ventum et turbinem metere* : Semer le vent et moissonner des orages. Ose. 8. 7. Prendre beaucoup de peine inutilement. METERE.

MINARIUM, II. — Une pépinière, lieu où l'on sème les pépins et où l'on plante de petits arbres; et par métaphore : origine, source, principe de quelque chose.

37. 5. *Quæ causa majoris odii seminavit* : Joseph rapporta à ses frères un arbre qu'il avait eu, qui fut dans leur vie une semence d'une haine encore plus grande.

MINIVERBIUS, II; σπερμολόγος. — Ce mot est emprunté sur le grec σπερμολόγος, *verborum inventor, garrulus*; mais il signifie proprement :

un oiseau qui arrache et qui mange les semences : *Seminilegus*. Les Athéniens appelaient de ce nom ceux qui rabaissaient par les marchés et les places publiques pour en recueillir les grains qui tombent, afin d'en vivre. En cet endroit il signifie un causeur, un discoureur, en marquant le mépris que ces gens faisaient de Paul, comme d'un homme de rien. Act. 13. *Quid vult seminiverbius hic dicere?* — Ce qui veut dire ce discoureur?

MIRAMOTH, *Nominis sublimitas*. — 1° Lévite, chanteur du temps de David. 1. Par. 18. 20. *Semiramoth et Juchiel... in nablis cantabant*. c. 16. 5.

2° Autre lévite du temps de Josaphat. 2. Par. 17. 8. *Asel quoque et Semiramoth*.

MIS ou SEMISSIS; ἥμισυ. — Ce mot, qui est un neutre indeclinable, vient du grec ἥμισυ, qui signifie la moitié, et se fait féminin, et signifie la moitié du tout. Mais on dit aussi *semis* dans les composés; on dit aussi *semis* en cette signification, et se met invariablement, dans l'Écriture, l'une pour l'autre.

1° Demi ou demie, la moitié de quelque chose. Exod. 25. 10. *Arcam de lignis setim, cujus longitudo habeat duos et semis cubitos* : Vous ferez une arche de bois de setim, qui ait deux coudées et demie de longueur, et cubitum *similiter ac semissem cubitum* : deux coudées et demie de haut. v. 17. *Cubitum semissem latitudo* : Le propitiatoire avait une coudée et demie de large. c. 37. 1. *Fecit cam... habentem duos semis cubitos in latitudine, et cubitum ac semissem in latitudine*. v. 6. 10. Num. 34. 15. 3. Reg. 7. 32. etc.

2° SEMITA, ἡ; ἡ ἴσθμια. — *Semita* se dit de semence, un chemin étroit, la moitié d'un che-

min; mais il se prend, dans l'Écriture, pour un chemin; et souvent, par métaphore, pour les actions, les desseins et toute la conduite de la vie.

1° Un sentier, un chemin étroit. Job. 18. 10. *Decipula illius super semitam* : On lui tendra des embûches dans les sentiers par où il ira. Judith. 15. 2.

2° Voie, chemin, tel qu'il soit. Soit sur la terre. Judic. 5. 6. *Quiaverunt semitæ (ἰσθμια, via)* : Les sentiers n'étaient plus battus de personne. C'est-à-dire que les Israélites, opprimés par les Chananéens, n'osaient plus paraître dans les chemins. Voy. c. 4. v. 1. 2. Judic. 20. v. 31. 32. *Ita ut caderent per duas semitas (ἰσθμια) vertentes terga* : De sorte qu'ils taillèrent en pièces ceux qui fuyaient par deux chemins. Num. 22. 23. Judic. 5. 6. Prov. 8. 2. Isa. 33. 8. *Cessavit transiens per semitam* : On ne voit plus de passants dans les chemins.

Soit sur la mer. Ps. 8. 9. *Qui perambulant semitas maris* : Qui se promènent dans les sentiers des eaux de la mer. Job. 6. 18. c. 41. 23. Ps. 76. 20. Sap. 14. 3. Isa. 43. 16. c. 57. 14.

Soit dans l'air. Job. 37. 16. *Numquid nosti semitas (διάκρισις, varietas, varius motus) nubium?* Connaissez-vous les routes des nuées? c. 28. 7. Ainsi, le mot *semita* se met souvent pour répondre à celui de *via*, par un hébraïsme assez commun dans l'Écriture. Genes. 49. 17. *Fiat Dan coluber in via, cerastes in semita*. Judith. 15. 2. Job. 6. 19. Voy. THEMA. Joel. 2. 7.

De cette signification viennent ces façons de parler métaphoriques :

Rectas facere semitas alicujus : Rendre droites les voies de quelqu'un. C'est en ôter tous les obstacles. Isa. 40. 5. Matth. 3. 3. Marc. 1. 3. Luc. 3. 4. *Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus*. La métaphore est tirée de ce qui se passe à l'égard des grands seigneurs, pour qui on aplani les chemins par où ils doivent passer. On signifie en cet endroit la préparation des cœurs à la venue du Messie.

Avertere semitas in quietem : Faire une demeure paisible des chemins passants. Isa. 58. 12. *Avertens semitas in quietem*; Heb. *semitarum restitutor in habitationem* : On dira de vous que vous rétablissez les chemins, afin qu'on habite dans le pays. Cela s'entend du rétablissement d'un Etat ruiné et de l'Église, en faisant allusion aux chemins par où devaient passer les Juifs au retour de Babylone, pour venir rétablir la ville et le temple. Voy. AVERTERE. Voy. QUIES.

Ambulare semitam per quam non revertaris : Marcher par un chemin, sans retour; c'est-à-dire, être près de finir sa course. Job. 16. 23. *Et semitam (ἰσθμια) per quam non revertar, ambulo* : Je sens bien que ma mort approche.

Circumsepere semitam : Boucher le chemin, empêcher de passer, pour marquer les peines et les difficultés où l'on se trouve. Job. 19. 8. *Semitam meam circumsepit* : Job se plaint de la conduite de Dieu à son égard. Ose. 2. 7.

Semitas suas non inveniet : Elle ne trouvera point moyen d'échapper.

Subvertere semitas alicujus : Rompre le chemin de quelqu'un, le traverser. Jerem. 3. v. 9. 11. *Semitas meas subvertit* : Il trouble mes desseins et mes entreprises.

3° Mouvement, ou cours d'une chose qui est en mouvement. Ps. 77. 50. *Viam fecit semitæ iræ suæ* : Il fit un passage au débordement de sa fureur. Il parle des plaies d'Égypte.

4° Mouvement, démarche. Ps. 138. 3. *Semitam meam et funiculum meum investigasti* : Vous observez tous mes mouvements et toutes mes démarches. Voy. Funiculus.

5° Ce qui conduit à quelque chose. Prov. 2. 19. *Non revertentur, nec apprehendent semitas vitæ* : Tous ceux qui s'engagent avec la femme débauchée n'en reviennent pas, et ils ne rentreront point dans les sentiers de la vie; c'est-à-dire, que difficilement et par une grâce particulière de Dieu. Prov. 5. 6. c. 15. 24. Prov. 17. 23. Isa. 26. 7. c. 35. 8. *Erit ibi semita et via*; Hebr. *via atrata* : Il y aura alors un grand chemin qui conduira au ciel. C'est l'Évangile. c. 42. 16. Job. 28. 7. *Semitam (ὁδὸς) ignoravit avis* : Les oiseaux n'approchent point des terres stériles où croît l'or. c. 38. 24.

6° Marque, trace de quelque chose. Sap. 5. 10. *Non est vestigium invenire, neque semitam (ἀτραπὸς) carinæ illius in fluctibus* : Quand un vaisseau est passé, il ne reste aucune marque de sa route au-dessus des flots. Isa. 41. 3.

7° Pays, contrée marquée par les chemins. Isa. 21. 13. *In saltu ad vesperam dormietis, in semitis (ὁδὸς) Dedanim*. Il parle aux Juifs chassés de leur pays, qui devaient coucher la nuit dans les bois de l'Arabie.

8° Une vallée. Isa. 49. 11. *Semitæ meæ exaltabuntur* : Mes vallées seront comblées. Voy. c. 40. 4. *Omnis vallis exaltabitur*. Voy. n. 1.

SEMITA, æ. — Ce terme se prend métaphoriquement, pour signifier les desseins et la conduite de la vie; parce que, comme les chemins et les sentiers conduisent à quelque terme, les actions et la conduite se terminent à une fin bonne ou mauvaise.

1° Les desseins, les entreprises, les actions. Job. 13. 27. *Observasti omnes semitas (ἔργον, opus) meas* : Vous épiez toutes mes démarches et toutes mes actions. c. 33. 11. Prov. 3. 17. *Omnes semitæ illius pacificæ* : Tous les desseins de la sagesse ne tendent qu'à la paix. Job. 30. 12. Prov. 4. 26. c. 7. 25. Prov. 31. 27. Ps. 43. 18. Voy. DECLINARE.

2° La conduite, la vie, la manière d'agir. Psal. 24. 4. *Semitas (ὁδὸς) tuas edoce me* : Enseignez-moi ce qu'il faut que je fasse pour parvenir à vous. Isa. 40. 14. *Quis docuit eum semitam justitiæ?* Qui lui a montré comment il faut observer la justice? c. 59. 9. *Semitæ eorum incurvatæ sunt* : Ils se sont fait des sentiers faux et tortus; c'est-à-dire, ils ont suivi une conduite déréglée. Ps. 26. 27. *Dirige me in semitam rectam* : Conduisez-moi dans un sentier droit, rectifiez ma conduite. Au contraire, Isa. 30. 11. *Declinate a me semitam* : Détournez de nous les sentiers droits;

c'est-à-dire, la voie droite et la conduite raisonnable que vous nous prescrivez. Il fait parler les Juifs. Prov. 1. v. 15. 19. c. 4. 18. Prov. 8. 20. *Semitæ judicii* : Une conduite juste, une vie réglée. Job. 24. 13. Ps. 118. v. 35. 103. etc. D'où vient :

Semitæ sæculi ou *antiquæ* : La conduite et la manière d'agir que les anciens ont tenues, soit bonne et droite. Jerem. 6. 16. *Interrogate de semitis antiquis, quæ sit via bona* : Informez-vous de la conduite de nos pères, pour savoir quelle est la bonne voie. c. 18. 1. Psal. 17. 46. *Claudicaverunt a semitis suis* : Ils se sont écartés des sentiers de leurs pères.

Soit mauvaise. Job. 22. 15. *Num semitan sæculorum custodire cupis, quam calcaverunt viri iniqui?* Voulez-vous suivre la conduite que les méchants ont gardée autrefois? Prov. 1. 15. Voy. PES.

3° Les préceptes et les ordonnances. Ps. 16. 5. *Perfice gressus meos in semitis tuis* : Affermissez mes pas dans vos sentiers; c'est-à-dire, Faites-moi marcher dans la pratique de vos commandements, qui sont comme les sentiers par lesquels on arrive à la vie éternelle. Ps. 22. 3. *Deduxit me super semitas justitiæ* : Il m'a fait marcher dans les sentiers de la justice, dans les règles qu'elle prescrit; autr. dans des sentiers unis. Prov. 4. 11. c. 8. 20. c. 12. 28. c. 17. 23. Isa. 2. 3. c. 26. 8.

SEMIVIVUS; ἡμιθανής. — De *semi* et de *vivus*.

Qui est à demi-mort. Luc. 10. 30. *Abierunt semivivo relicto* : Ils s'en allèrent, le laissant à demi mort. Sap. 18. 18.

SEMLA. Hebr. *Linteum*. — Le cinquième roi d'Idumée, qui succéda à Adad. Gen. 36. 36. *Regnavit pro eo Semla de Masreca*. 1. Par. 1. v. 47. 48.

SEMLAI, Hebr. *Linteum*, ou *nomen mihî*. — Un chef de Nathinéens. 1. Esdr. 2. 46. Voy. SELMAI.

SEMMA, Hebr. *Perditio*. — 1° Le fils d'Agé d'Arari, le plus estimé après les trois plus vaillants de l'armée de David. 2. Reg. 23. 11. *Post hunc Semma filius Age de Arari*. Voy. ARARITES. Voy. SAMMOTH.

2° Deux de ce même nom, du nombre des trente vaillants. v. 25. *Semma de Harodi*. v. 33. *Semma de Orori*. Voy. HARODI et ORORI.

SEMMAA, Hebr. *Audiens*. — Frère de David. 2. Reg. 13. 3. *Erat Amnon, amicus nomine Jonadab, filius Semmaa, fratris David*.

SEMPER, Gr. *ἀεί, πάντοτε, διὰ παντός*. — Adverbe de temps, qui vient de *semi opere*; parce que l'on continue et l'on n'achève pas encore ce que l'on n'a fait qu'à moitié; comme *nuper* vient de *novo opere*: Ce mot a, dans l'Écriture, des significations différentes, selon la nature du sujet dont il s'agit.

1° Toujours, en tout temps. Phil. 4. 4. *Gaudete in Domino semper* : Réjouissez-vous sans cesse en Notre-Seigneur. 2. Cor. 6. 10. *Quasi tristes, semper autem gaudentes*. 1. Thess. 5. 16. *Semper gaudete* : Soyez toujours dans la joie. Matth. 18. 10. c. 26. 11. Joann. 7. 6. etc

avent, avec soin. Luc. 18. 1. *Oportet orare*: Il faut toujours prier. c. 24. 53. *semper in Templo*: Ils étaient sans cesse le temple. Act. 10. 2. Rom. 1. 10. 1. & Phil. v. 4. etc.

quand il est nécessaire, quand l'occurrence demande. Exod. 27. 20. *Ut ardeat lucerna semper*: Afin que les lampes brûlent toujours; c'est-à-dire, depuis le soir jusqu'au matin. c. 28. 30. *Gestabit iudicium filiorum in pectore suo semper*: Il portera toujours son cœur le monument des enfants d'Israël; c'est-à-dire, quand il sera revêtu de la robe du souverain pontife. 3. Reg. 10. 1. etc. 3. 15. etc.

separément, à part. 2. Mach. 15. 40. *vinum semper* (καταμίνας, *Separatim*) *et semper aquam*, *contrarium est*: Le vin et l'eau ne se boivent pas ensemble; il n'est pas bon de boire le vin et l'eau ensemble. Voy. ALTERNIS.

PITERNUS, α, um; αἰώνιος, ov. — Ce mot se fait de *semper* et *eternus*, signifie quelque chose de durée éternelle; quelque chose qui n'est que pour un temps indéterminé; quelquefois pour un long temps; quelquefois, soit à venir. Voy. ÆTERNUS, SEMPER, ANTIQUUS.

eternel, qui n'a ou n'aura point de fin. c. 28. *Deus sempiternus* (ἀναπαύτως, *Inextinguibilis*) *Dominus*: Dieu est le Seigneur. Hebr. 7. 24. *Sempiternum habet Sacramentum*. Rom. 1. 20. 1. Tim. 6. 16. etc.

qui dure un temps fort long; soit indéterminé. Gen. 9. 12. *Hoc signum est inter me et vos... in generationibus sempiternis*: Voici le signe de l'alliance que j'établirai pour jamais avec vous: l'arc-en-ciel, qui durera jusqu'à la fin du monde. v. 16. c. 13. 15. *Omnem terram respiciam et semini tuo usque in generationem sempiternam*: Toute cette terre que vous voyez, je vous la donnerai à vous et à votre descendance pour jamais; c'est-à-dire, pour toujours. Sa postérité l'aurait toujours possédée si elle était demeurée fidèle à Dieu.

Enfin, cette promesse s'est accomplie effectivement à l'égard des vrais Israélites, à la vraie terre promise, qui est le ciel. Dieu n'ayant jamais envisagé que cette alliance. Hebr. 11. v. 9. 10. Il en est de même de l'alliance que Dieu a faite avec Abraham pour sa postérité. c. 17. 7. *Statuam pactum inter me et te, et inter semen tuum post generationem sempiternam*: Cette alliance, que Dieu a faite pour jamais avec Abraham et sa descendance, dans le sens littéral, a duré longtemps; dans le sens spirituel, elle est éternelle. 19. c. 48. 4.

Il est de même aussi du sacerdoce, et des lois que Dieu a données aux Israélites pour jamais; c'est-à-dire, pour toujours, sans en déterminer la durée. 1. 16. c. 12. 14. c. 40. 13. Levit. 6. v. 1. Reg. 27. 12. c. 13. 13. 4. Reg. 5. 1. 3. 31. Prov. 10. 25. etc. Ainsi, c. 26. 20. *Populus sempiternus*: Qui ne finira point avant le jugement dernier. 1. 7. *Pro fonte sempiterni* (ἀβύσσος, *Peperuminis*): Au lieu des eaux d'un fleuve

qui coule toujours. 2. Thess. 3. 16. *Det vobis pacem sempiternam*: Je prie le Seigneur de vous donner sa paix en tout temps. Gr. διὰ παντός, *semper*.

Ainsi, Jer. 25. 9. *Ponam eos in solitudines sempiternas*: Je les réduirai à d'éternelles solitudes, de très-longue durée, savoir: pendant soixante et dix ans. Mais, v. 12. en parlant de la terre des Chaldéens, le temps n'en est point déterminé. *Ponam illam in solitudines sempiternas*. Saint Jérôme remarque que, de son temps, on ne voyait plus que quelque reste de cette ville si fameuse, qui avait triomphé de Jérusalem et de tout le peuple de Dieu. Ainsi, *Altitudines sempiternæ*. Ezec. h. 46. 2. Sont les montagnes de la Judée, qu'on supposait devoir toujours subsister; ou, selon d'autres, qui demeurent toujours dans le même état.

SEMRAN, Heb. *Custodia*. Voy. SEMRON. — Fils d'Issachar, chef de la famille des Semraitas. Num. 26. 24. *Semran, a quo familia Semraitarum*.

SEMRI, Hebr. *Custodia*. — 1° Un descendant de Siméon. 1. Paral. 4. 37.

2° Un fils d'Hosa, chef de Lévités de la famille de Mérari. 1. Par. 26. 10. *Semri princeps*.

SEMIRON, Voy. SEMRAN. — Un fils d'Issachar. Genes. 46. 13. C'est le même que Semran.

SEN, Heb. *Dens* ou *Ebur*. — Un lieu aussi éloigné de la pierre du secours, vers le Midi, que la pierre du secours l'est de Masphat. 1. Reg. 7. 12. *Tulit Samuel lapidem unum, et posuit eum inter Masphat et inter Sen*: Il prit une pierre qu'il mit entre Masphat et Sen. Voy. LAPIS. Ce lieu était un écueil ou un rocher qui avançait fort loin.

SENAA, Hebr. *Tribus*. — Un homme dont les descendants revinrent de la captivité. 1. Esd. 2. 35. *Filii Senaa, tria millia sexcenti triginta*. 2. Esdr. 7. 38. *Tria millia nongenti triginta*. Il y a de la diversité dans d'autres nombres de ce catalogue, aussi bien que dans celui-là: ce qui est arrivé, selon quelques-uns, parce que le Catalogue de Néhémias a été décrit sur un autre Livre que celui d'Esdras; selon d'autres, parce que celui d'Esdras a été fait en Babylone, et qu'il est arrivé du changement dans le voyage, après quoi celui de Néhémie a été fait. On croit que *Senaa*, est le même que *Asnaa*. 2. Esd. 3. 3.

SENATOR, is. — Ce mot vient de *senex*, vieillard; parce que les premiers juges ou conseillers qui furent choisis par Romulus, au nombre de cent, furent pris entre les plus âgés, et furent nommés *pères*.

Sénateur, conseiller, juge du peuple. Prov. 31. 23. *Nobilis in portis vir ejus, quando sederit cum senatoribus* (γέροντες, *Senex*) *terrarum*: La femme forte procurera à son mari les emplois les plus relevés, en le faisant assoier avec les sénateurs du pays. Dan. 6. 7. *Grec, ὑπαρχος*.

SENATUS, us; γερουσία. — Sénat, assemblée de sénateurs, la cour; le corps des gens de justice. 2. Mac. 1. 10. c. 11. 27. *Res*

Antiochus salutem Judæorum salutem : Le roi Antiochus salua le sénat des Juifs.

Comme le peuple hébreu était divisé en trois, il y avait aussi trois sortes de sénats ou d'assemblées publiques : la première était celle des anciens de tout le peuple ; la seconde comprenait les anciens de chaque tribu ; la troisième ceux de chaque ville.

Le sénat du peuple entier avait été établi de Dieu, et composé de soixante et dix hommes, qui étaient des plus anciens de tout le peuple. Num. 11. 16. *Congrega mihi septuaginta viros de Senibus Israel, quos tu nosti quod senes populi sint ac magistri* : Assemblez-moi soixante et dix hommes des enfants d'Israël, que vous savez être également avancés en âge et en sagesse, et dignes de commander.

Ce conseil suprême des septante vieillards, auquel Moïse a présidé durant sa vie, est demeuré jusqu'au temps de Jésus-Christ, et les Juifs l'appelèrent *Sanhédrim*, qui est un terme syriaque, imité du grec *synedrium*. Voy. CONCILIUM. Ce sont ceux qui sont appelés *Seniores populi*.

Chaque tribu a eu ensuite ses sénateurs ou anciens. 1. Reg. 30. 26. 4. Reg. 23. 1 etc.

Les villes ont eu aussi leurs sénateurs, qui sont appelés : *Seniores civitatis* ou *urbis*. Deut. 19. 12. *Mittent seniores civitatis illius*. c. 21. v. 3, 19. e. 22. v. 15. 17. 18. c. 25. 9. etc.

SENE, Hebr. *Rubus*. — Nom d'un rocher fort haut et fort escarpé. 1. Reg. 14. 4. *Scopuli hinc et inde prærupti, nomen uni Boses, et nomen alteri Sene*. Ce dernier était vis-à-vis de Gabaa, du côté du Midi : c'est au milieu de ces deux rochers que Jonathas passa à la garnison des Philistins.

SENECTA, π , ou SENECTUS, TIS ; $\gamma\eta\rho\alpha\varsigma$, $\tau\omicron\varsigma$; $\gamma\eta\rho\alpha\varsigma$ $\epsilon\omicron\varsigma$. — La vieillesse, l'âge avancé au-dessus de 50 ans. Eccli. 30. 26. *Ante tempus senectam* ($\gamma\eta\rho\alpha\varsigma$, $\tau\omicron\varsigma$) *adducet cogitatus* : Le chagrin fait vieillir avant le temps. Gen. 21. 2. Ps. 70. 18. Ps. 91, 11. Luc. 1. 3. D'où vient :

Senectus bona : Une heureuse vieillesse ; soit à cause de l'âge fort avancé, soit à cause des mérites, ou même à cause de la bonne santé en cet âge. Gen. 15. 15. c. 25. 8. *Abraham mortuus est in senectute bona* : Il mourut dans une heureuse vieillesse, âgé de 175 ans. Judic. 8. 32. 1. Par. 29. 28. Ainsi, *Senectus uber* : Une vieillesse vigoureuse. Psal. 91. 15. *Multiplicabuntur in senecta uberi* : Les justes seront comme des arbres qui pousseront de nouveau dans une heureuse vieillesse ; *Græni*, *pingui*, *succulenta* : ce qui marque l'embonpoint et la vigueur. Cela s'entend, selon le sens spirituel, des justes qui sont dans l'Eglise.

SENESCERE ; $\gamma\eta\rho\alpha\iota\sigma\kappa\omicron$. Voy. SENEX. — 1° Vieillir, devenir vieux ou âgé. Eccli. 8. 7. *Ne spernas hominem in sua senectute, etenim ex nobis senescunt* : Ne méprisez personne dans sa vieillesse, car ceux qui deviennent vieux, sont une partie de nous-mêmes ; il faut que nous le devenions comme eux, si

nous ne mourons auparavant. Prov. 22. 6. c. 23. 22. Joan. 21. 18. etc. Ce mot se dit aussi des arbres. Job. 14. 8. *Si semerit in terra radix ejus* : Si la racine de l'arbre devient vieille, quoique son tronc soit mort, elle poussera, si elle est arrosée ; au lieu que l'homme mort ne revient point ; si néanmoins la racine de l'arbre est morte, aussi bien que le tronc, elle ne revivra point non plus que l'homme.

2° Devenir tout blanc comme les vieillards. Job. 41. 23. *Æstimabit abyssum quasi senescentem*, i. e. *canescentem* : La baleine lorsqu'elle paraît la mer toute blanche comme la tête d'un vieillard, par les écumes qu'elle y excite ; *Gr. ἑλάειπρον*, *Vas unguentarium, trula unguenti* ; Hebr. *Sir*.

3° Vieillir, se passer, s'abolir. Hebr. 8. 13. *Quod antiquatur et senescit prope interitum est* : Ce qui se passe et vieillit, est proche de sa fin. Dieu ayant promis par son prophète une alliance, qu'il appelle *nouvelle*, longtemps après l'établissement de la première ; dès lors il a montré que la première se passait, et que vieillissant, elle était proche de sa fin.

SENEX, SENIOR ; $\gamma\eta\rho\omega\varsigma$, $\tau\omicron\varsigma$; $\pi\rho\sigma\beta\acute{\upsilon}\tau\epsilon\rho\varsigma$. — Soit que ce mot vienne du latin *senex* ; soit qu'il vienne du mot hébreu *Zaken*, par métathèse ; il marque non-seulement l'âge, mais encore la prudence et la capacité de gouverner. Les mots *senex* et *senior*, se prennent assez souvent indifféremment, et signifient :

1° Un homme âgé, un vieillard. Tit. 2. 2. *Senes ut sobrii sint* : Enseignez aux vieillards à être sobres. 1. Tim. 5. 1. *Seniorem ne increpaveris* : Ne reprenez pas les vieillards avec rudesse. Phil. v. 9. Eccli. 42. 8. *De senioribus qui judicantur ab adolescentibus* (*ne confundaris*) : Ne rougissez point de soutenir les vieillards qui sont condamnés par les jeunes gens ; *Gr. de reprendre les vieillards, qui disputent avec les jeunes gens*. Gen. 18. 11. c. 19. 31. c. 21. 7. etc. De ce mot viennent ces façons de parler :

Juvenes et senes. Jer. 31. 13. *Senes et pueri*. c. 51. 22. Thren. 2. 21. *Senes cum junioribus*. Ps. 148. 12. *A puero usque ad senem*. Gen. 19. 4. Esth. 3. 13. *Ab infante usque ad senem*. Jos. 6. 21. Pour marquer toutes sortes d'âges et de conditions.

2° Celui qui est plus âgé qu'un autre, est exprimé non-seulement par le mot de *senior* mais aussi de *senex*. Joan. 8. 9. *Unus pater, unum exhibant, incipientes a senioribus* : Ils se retirèrent les uns après les autres, et les plus âgés se retirèrent les premiers. 4. Reg. 19. 2. *Misit Eliacim... et senes de sacerdotibus* : Il envoya Eliacim et les plus anciens des prêtres. Isa 37. 2. *Seniores de sacerdotibus* : où il est parlé du même sujet. Jerem. 19. 1. Num. 11. 16.

3° Ancien, qui a vécu autrefois, ou dans le temps passé. Hebr. 11. 2. *In hac testimonium consecuti sunt senes* : C'est par la foi que les anciens pères ont reçu de Dieu un témoignage si avantageux. Matth. 15. 2. *Quæ Discipuli tui transgrediuntur traditionem et*

aiorum : Pourquoi vos disciples violent-ils la tradition des anciens ? Marc. 7. v. 3. 5.

4° Grand-père, ayeul. Prov. 17. 6. *Corona senum, filii filiorum, et gloria filiorum patres eorum* : Les enfants des enfants, ou, les petits fils, sont la couronne des vieillards, quand ils sont vertueux.

5° Vieillard parfait, non-seulement avancé en âge, mais aussi en sagesse et en bonne conduite. Num. 11. 16. *Quos tu nosti quod senes populi sint ac magistri* : Que vous savez être également avancés en âge et en sagesse, et dignes de commander : tous les autres pouvaient bien connaître l'âge du corps, et les cheveux blancs de ces vieillards ; mais il n'en est pas de même de cet âge que Moïse discernait ; c'est celui dont parle le sage. Sap. 4. 9. *Canisunt sensus hominis, et aetas senectutis vita immaculata* : La prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs, et la vie sans tache est une heureuse vieillesse. Isa. 9. 2. *Auferet a Jerusalem... judicem et prophetam, et ariolum, et senem* : Dieu enlèvera de Jérusalem, etc. C'est en ce sens qu'un ancien disait : qu'il n'y avait point de vieillards chez les Grecs ; mais qu'ils étaient tous enfants.

SENEX ou SENIOR. — Quand ce mot marque ceux qui sont élevés dans les charges et les dignités, il se prend dans l'écriture, pour tous les magistrats, sénateurs ou juges ; soit dans l'état politique, soit dans l'état ecclésiastique, et signifie,

1° Un magistrat, un officier, un des premiers dans un état, ou dans une république. Gen. 50. 7. *Quo ascendente, ierunt cum eo omnes senes domus Pharaonis* : Lorsque Joseph partit d'Égypte pour ensevelir son père dans le pays de Chanaan, les premiers officiers de la maison de Pharaon, et les plus grands de l'Égypte l'y accompagnèrent tous. Judic. 8. 16. Exod. 3. v. 16. 18. *Vade et congrega seniores Israel, c. 4. 29. c. 12. 21. Ps. 104. Ps. 106. 32. Matth. 16. 21. c. 26. 57. c. 27. v. 3. 12. 20. 41. etc.* Dans ces endroits et souvent ailleurs, ces anciens signifient les sénateurs du grand Sanhédrin ; mais pour les distinguer des sénateurs des villes ou des autres sénats inférieurs, on y ajoute souvent le mot *populi*, Jer. 19. 1. Matth. 21. 23. c. 26. v. 3. 47. c. 27. 1. et ailleurs, comme, Luc. 19. *Principes plebis*, et sont appelés dans l'Ancien Testament, *Seniores Israel*, distingués des anciens des villes, *Seniores civitatis*. Ainsi, 2. Mac. 14. 37. *Raxias quidam de senioribus ab Jerosolymis* : Un des sénateurs de Jérusalem.

2° Les pasteurs de l'Église de la nouvelle loi, soit prêtres, soit évêques. Act. 15. 4. *Cum venissent Jerosolymam, suscepti sunt ab ecclesia, et ab apostolis et senioribus* : Étant arrivés à Jérusalem, ils furent bien reçus par l'Église, par les apôtres et par les prêtres. v. 6. 22. 23. 41. c. 16. 4. c. 21. 18. 1. Petr. 5. v. 1. 5. *Seniores qui in vobis sunt, obsecro, consentior* : Je m'adresse à vous qui êtes prêtres, étant prêtre comme vous ; c'est-à-dire, évêque 3. Jo. n. v. 1. Voy. MAJON NATU.

3° Les saints, les fidèles de l'Église de Jésus-Christ, soit l'Église militante. Isa. 24. 23. *Cum regnaverit Dominus in monte Sion, et in Jerusalem et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus* : lorsque le Seigneur aura établi son règne sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, et qu'il aura signalé sa gloire devant les anciens de son peuple. Ils sont appelés anciens, à cause de leur dignité.

Soit les saints de l'Église triomphante, qui sont représentés par les vingt-quatre vieillards. Apoc. 4. v. 4. 10. *Procidelant viginti quatuor seniores ante sedentem in throno. c. 5. v. 5. 6. 8. 11. 14. c. 7. v. 11. 13. etc.* Ces vingt-quatre vieillards marquent les douze patriarches, qui représentent l'Église qui a précédé la venue de Jésus-Christ ; et les douze apôtres, qui représentent la nouvelle Église qu'ils ont plantée ; ainsi ces vingt-quatre vieillards sont tous les saints.

SENI, 𐤎, 𐤍 ; Gr. 𐀅. Voy. SEX. — Six de rang, six à la fois, ou de front. Levit. 24. 6. *Quorum senos altrinsecus super mensam coram Domino stantes* : Vous exposerez ces pains l'un sur l'autre sur la table devant le Seigneur, six d'un côté, et six de l'autre. 2. Reg. 21. 20. *Vir fuit excelsus qui senos in manibus pedibusque habebat digitos* : Il se trouva un grand homme qui avait six doigts aux pieds et aux mains ; c'est-à-dire, vingt-quatre doigts. 1. Par. 20. 6. Apoc. 4. 8.

SENIUM, de *Senex*. — Ce mot signifie la même chose que *senectus*, la vieillesse ; mais dans l'écriture il se met pour l'extrême vieillesse. Ps. 70. 18. *Usque in senectam et senium (προσβειον) Deus ne derelinquas me* : Ne m'abandonnez pas dans ma vieillesse, et dans l'extrémité de ma vie.

SENNA, Heb. *Scutum*. Voy. SINA. — Un lieu qui borne la Terre-Sainte du côté du midi. Num. 34. 4. *Qui circuibunt Australem plagam per ascensum scorpionis ita ut transcant in Senna* : Les confins du Midi seront le long de la montée du scorpion, passeront par Senna. C'est ce même lieu qui est appelé *Sina*, Jos. 15. 3. Saint Jérôme dit que c'est le nom d'un rocher : c'est peut-être ce rocher dont il est fait mention, Judic. 1. 36. qui bornait le pays des Amorrhéens avec la montée du scorpion.

SENNAA, Heb. *Dens patrie*. — Un roi d'Adama, un des quatre qui firent la guerre contre les cinq. Gen. 14. 2. *Contra Sennaab regem Adama*.

SENNAAAR, Heb. *Dormientis vigilia*. — 1° Le pays de Babylone, ou quelque canton dans la Chaldée. Gen. 10. 10. c. 11. 2. *Invennerunt campum in terra Sennaar, et habitaverunt in eo* : C'est où ils bâtirent la tour appelée de Babel, qui a donné le nom à Babylone. C'est le roi de ce pays, Amraphel, qui fit la guerre au roi de Sodome et aux autres, c. 14. 1. et suiv. C'est en ce pays que Jonkim fut transporté avec tous les vases du temple. Dan. 1. 2. *Asportavit ea in terram Sennaar, in domum Dei sui*.

2° Le pays d'Assyrie et de la Chaldée, où les Juifs furent emmenés captifs. Zach 5.

11. *Ut ædificetur ei domus in terra Sennaar* : Ce vase que portaient ces femmes, dans le prophète, est le peuple Juif qui devait être emmené dans l'Assyrie, la Chaldée et les autres lieux de sa captivité, où quelques-uns s'établirent pour n'en plus revenir, aimant mieux demeurer dans le lieu de leur captivité et de leur exil, que de s'en retourner en leur pays pour jouir de la liberté que leur donnèrent les rois de Perse. Voy. AMPHORA.

SENNACHERIB, Hebr. *Rubus destructionis*. Voy. SARGON. — Roi d'Assyrie, fils de Salmanasar, qui fit la guerre à Ezéchias roi de Juda, et qui vomit plusieurs blasphèmes contre Dieu; mais son armée fut défaite par un ange, et lui-même fut tué par ses enfants. 4. Reg. c. 18. c. 19. 2. Par. c. 32. Isa. c. 36. c. 37. Tob. 1. v. 18. 21. etc.

SENNESER, Hebr. *Eboris thesaurus*. — Fils de Jéchonias, et petit-fils de Joakim. 1. Par. 3. 18. Phadaia, *Senneser*.

SENNIM, Hebr. *Tzahanaïm*; i. e. *Lectus dormientis*. — Un lieu, ou une ville dans la tribu de Nephthali. Voy. SANNANIM.

SENSENA, Hebr. *Ramus*. — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 31. *Siceleg, Medemena, Sennena*.

SENSATUS, *τῶν σεν*. Voy. SENSUS. — Ce mot vient de *sensus*, quand il marque l'intelligence, la raison, et signifie un homme sage et prudent, que nous appelons bien sensé. 2. Par. 2. 12. *Benedictus Dominus qui dedit David regi filium sapientem et eruditum, sensatum atque prudentem*. Ces termes signifient presque la même chose. Eccli. 10. 1. *Principatus sensati stabilis erit* : Ce qui rend un Etat assuré, c'est la sagesse du prince, c. 4. 29. c. 5. 15. et souvent ailleurs dans ce livre.

SENSATE, adv. — Avec sagesse, avec prudence et de bon sens. Eccli. 13. 27. *Locus est sensate, et non est datus ei locus* : Le pauvre a parlé avec prudence, et on ne l'a point voulu écouter.

SENSUS, *us*; *αἴσθησις*. — Ce mot qui vient de *sentire*, signifie proprement le sens, ou la faculté naturelle de sentir ce qui tombe sous les sens; mais il se prend aussi pour le sentiment de l'esprit, ce qui est plus fréquent dans l'Écriture, principalement pour marquer la prudence et le jugement droit que l'on fait des choses.

1° Le sens, la faculté naturelle de sentir. 2. Reg. 19. 35. *Numquid vigent sensus mei ad discernendum suave aut amarum?* Peut-il me rester à l'âge que j'ai quelque vigueur dans les sens, dit Berzellaï, pour discerner ce qui est doux d'avec ce qui est amer? Judith. 14. 14. Baruch. 6. 41.

2° Sentiment, soit des sens, soit de la raison. 4. Reg. 4. 31. *Non erat vox, neque sensus* (*ἀκρόασις, auditus*) : Ni la parole, ni le sentiment ne lui étaient point revenus.

3° L'appétit sensitif, la partie inférieure où résident les passions. Gen. 8. 21. *Sensus* (*διάνοια*) *et cogitatio humani cordis in malum prona sunt ab adolescentia sua*; Hebr. *figmentum humani cordis* : La partie sensitive

de l'homme et les pensées de son cœur sont portées au mal dès sa jeunesse. (On peut l'entendre de l'entendement assujéti aux sens et à l'imagination qui ne regarde que ce qui est charnel.) Judith. 4. 2. Jer. 4. 19. Bar. 1. 22.

4° La prudence, la sagesse, le bon sens. 1. Par. 22. 12. *Det tibi Dominus prudentiam et sensum* (*σύνεσις*), *ut regere possis Israel* : Que Dieu vous donne la conduite et la sagesse nécessaires pour gouverner le peuple d'Israël. Eccli. 21. 15. *Non est sensus ubi est amaritudo* : La prudence ne se trouve point avec l'amertume du cœur. c. 10. 3. Phil. 1. 8. etc. Parce que le sens corporel juge des choses extérieures : ce mot par métaphore se dit du jugement, et de la prudence de l'entendement. Judith. 11. 19. Sap. 4. 8. c. 6. 16. c. 7. 7. Eccli. 1. 30. etc.

5° L'esprit et toutes ses opérations. Rom. 12. 2. *Reformamini in novitate sensus* (*νοῦς, mens*) *vestri* : Qu'il se fasse en vous une transformation par un renouvellement de votre esprit. c. 1. 28. Eph. 4. 17. Eccli. 9. 23. *In sensu sit tibi cogitatus Dei* : Que la pensée de Dieu occupe tout votre esprit. Tob. 4. 14. Sap. 4. 12. c. 9. 15. Eccli. 31. 2. Luc. 24. 45. Rom. 14. 5. 2. Cor. 3. 14. c. 11. 3. Col. 1. 21. c. 2. 18. Heb. 5. 14. etc.

6° Sentiment, connaissance. 2. Thess. 2. 2. *Ut non cito moveamini a vestro sensu* (*νοῦς*) : Que vous ne vous laissiez pas ébranler dans votre premier sentiment, dans la doctrine que vous avez reçue de nous. Eccli. 5. 12. *Esto firmus in via Domini, et in veritate sensus tui* : Demeurez ferme dans la voie du Seigneur, et dans la vérité de votre sentiment.

7° Pensée, dessein, conseil. Sap. 9. 17. *Sensum* (*βουλή*) *tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam?* Qui pourra connaître votre pensée, si vous ne donnez vous-même la sagesse? Rom. 11. 34. *Quis cognovit sensum Domini?* 1. Cor. 2. 16. Eccli. 19. 8.

Pensée, raisonnement. Phil. 4. 7. *Pax Dei quæ exsuperat omnem sensum* (*νοῦς*) : Qui surpasse tout ce qu'on en peut penser.

8° Intelligence, pénétration d'esprit. Eccli. 3. 25. *Plurima super sensum* (*σύνεσις*) *hominum ostensa sunt tibi* : Dieu vous a montré plusieurs choses qui sont au-dessus de la portée de l'esprit de l'homme; ainsi ce n'est que curiosité toute pure de vouloir les approfondir. Sap. 8. 6. *Si sensus operatur* : Si l'esprit de l'homme fait quelques ouvrages; autr. l'industrie humaine.

9° Sentiment, disposition de l'esprit et du cœur. Eccli. 10. 21. *Memoriam superbiorum perdidit Deus, et reliquit memoriam humilium sensu*; i. e. *spiritu* : Dieu conserve la mémoire des humbles d'esprit; c'est-à-dire, de cœur et d'affection. c. 29. 22. Baruch. 4. 28.

10° Le sens, la signification, l'intelligence. Eccli. 21. 12. *Qui custodit justitiam, continebit sensum* (*ἐνόνμα*) *ejus* : Celui qui garde la justice; (Gr. la loi du Seigneur,) en aura l'intelligence. Dan. 5. 15. 1. Cor. 14. 19. Apoc. 17. 9.

Sentiment, ressentiment. Eccli. 22. 24. *perungit cor, profert sensum* (αἰσθησις, *tio*) : Celui qui perce le cœur de son par quelque parole piquante, y cause ressentiment, et se fait sentir.

SENTENTIA, *Σ*; γνώμη. — Ce mot vient de sentir, et signifie ce que l'on pense, ce que l'on croit; il signifie aussi le jugement que l'on fait de quelque chose, l'avis.

Avis, pensée, jugement. Job. 21. 27. *novi cogitationes vestras, et sententias a me iniquas* : Je connais vos pensées, et les jugements que vous faites de moi. c. 33. 3. c. 38. 2. Eccl. 10. 20.

Sentiment, avis, volonté. 1. Cor. 10. *perfecti in eodem sensu et in eadem sententia* (νοῦς) : Soyez tous unis dans un même esprit et dans un même sentiment : il renferme aussi le consentement de la multitude. Num. 30. 15. Jos. 9. 2. 2. Mach. 14. 15. Ainsi, Sap. 7. 15. *Mihi dedit Deus dicere sententia* : Dieu m'a fait la grâce de parler selon mes sentiments, et de bien exprimer mes pensées.

Consentement, aveu. Gen. 44. 10. *Fiat vestram sententiam* : Je vous prends au

serment, réponse que l'on donne à celui qui consulte. Prov. 15. 25. *Lætatur in sententia oris sui*; Heb. *in respon-* : Un homme est bien aise d'avoir donné une bonne réponse. c. 26. 16. *Sapientior sibi videtur septem viris loquentibus sensis* : Le paresseux se croit plus sage que sept sages gens qui donnent de sages avis à ceux qui les consultent. Exod. 18. 15. *Et ad me populus quærens sententiam, et judicium Dei* : Le peuple vient à moi pour connaître les décisions de Dieu; Hebr. *consulter*. Deut. 17. 11. Job. 29. 21.

Avis, jugement que l'on donne dans la décision d'une affaire. Exod. 23. 2. *Nec in die plurimorum acquiesces sententiæ* : Vous ne vous rendrez point à l'avis du plus grand nombre. Act. 26. 10. *Cum occiderentur, detulissent sententiam* (ψήφος, *calculus*) : Lorsqu'on les a fait mourir, j'y ai donné mon suffrage et mon consentement : c'est saint Paul qui a dit. Judic. 19. 30. 2. Par. 32. 3.

Sentence, ou ordonnance d'un juge ou prince. Num. 35. 25. *Reducetur per sententiam in urbem ad quam confugerat* : Il sera ramené par sentence dans la même ville où il s'est réfugié. 1. Esd. 4. 21. Esth. 16. 9. 6. 8.

Arrêt, peine, condamnation. Exod. 24. *simili sententiæ* (δικαίωμα, *decretum*) *subi-* : Il sera soumis à la même peine; c'est-à-dire, celui dont le bœuf aura frappé un homme, sera puni de mort. Esth. 1. 15. c. 16. c. 8. 11. Dan. 2. v. 9. 13. 14. 15. c. 3.

Résolution, dessein, volonté. Jos. 11. *Domini sententia fuerat ut indurarentur corda eorum* : C'avait été la volonté du Seigneur que leurs cœurs s'endurcissent; savoir, la multiplication de leurs péchés. 1. Reg. 20. 12. 3. 4. Job. 22. 18. Dan. 4. v. 14. 21. 2. 4. 46

9° Sens, signification des termes. 3. Reg. 21. 9. *Litterarum autem hæc erat sententia* : Ces lettres étaient conçues en ces termes.

10° Inclination, désir, volonté : d'où vient, *Ex sententia* : Selon son désir, comme on le souhaite. 2. Mach. 6. 13. *Non sinere peccatoribus ex sententia agere, magni beneficii est indicium* : Dieu fait une grande grâce aux pécheurs, de ne les point laisser agir selon leur désir. c. 9. 20. Ainsi, Sap. 7. 15. Voy. n. 2.

11° Vérité, doctrine. Job. 33. 3. *Sententiam puram labia mea loquentur* : Mes lèvres ne prononcèrent que la pure vérité; Hebr. *science*.

12° Sentence, parole grave qui porte à l'éducation. Job. 38. 2. *Quis est iste involvens sententias sermonibus imperitis?* Qui est celui-là qui mêle des sentences avec des discours inconsidérés et ignorants? Ces paroles, selon le sentiment commun, s'adressent à Job; néanmoins quelques Pères et des interprètes les appliquent plutôt à Eliu. Voy. INVOLVERE.

SENTIRE; αἰσθάνεσθαι. — Ce verbe que l'on croit venir d'αἰσθάνεσθαι, par métathèse, se dit du sentiment du corps et de l'esprit, et marque aussi le jugement et la disposition du cœur.

1° Sentir, apercevoir par les sens. Baruch. 6. v. 23. 41. *Quasi possint sentire qui non habent motum* : Les idoles ne peuvent point sentir, n'ayant point de mouvement. Dan. 5. 23. *Non vident, neque audiunt, neque sentiunt* (γνώσκουσιν), Gen. 19. v. 33. 35. *Ille non sentit* (αἰσθάνω), *nec quando accubuit filia, nec quando surrexit*. c. 27. 27. Marc. 5. 29. Prov. 23. 35.

2° Sentir, éprouver, souffrir. Eccli. 31. 22. *Non senties* (ἀσθμαίνω, *Anhelare*) *dolorem* : Vous ne sentirez point de douleur. Prov. 13. 3. Ainsi, Judith. 16. 21. *Dubit ignem et vermes in carnes eorum, ut urantur et sentiant usque in sempiternum* : Le Tout-Puissant leur fera sentir le feu et les vers, afin qu'ils en soient brûlés, et qu'ils en ressentent les morsures pour toujours : ce qui se peut entendre des maladies et des blessures; mais on l'entend aussi du feu de l'enfer, et du ver de la conscience qui rongera éternellement les damnés.

3° Connaître, s'apercevoir de quelque chose, reconnaître, éprouver. Gen. 27. 12. *Si attrectaverit me pater meus et senserit* : Si mon père vient à me tâter avec la main, et qu'il s'en aperçoive. c. 30. 9. Num. 25. 17. Deut. 15. 16. 2. Par. 26. 20. etc. Ainsi, Luc. 9. 45. *Ut non sentirent illud* : Les apôtres ne comprenaient rien dans ce que Jésus-Christ leur disait de sa Passion.

4° Penser, juger, croire, estimer. Act. 28. 22. *Rogamus a te audire quæ sentis* (ἡγορίζω) : Nous voudrions bien que vous nous disiez vous-même vos sentiments. Phil. 1. 6. c. 3. 15. Ainsi, *Sentire in bonitate*, i. e. *bene* : Avoir de Dieu des sentiments dignes de lui. Sap. 1. 1. *Sentire male*, c. 14. 30. *Sentire cum aliquo*, S'accorder avec quelqu'un, 1. Mac. 10. 20. D'où vient, *Idipsum sentire* : Avoir les mêmes sentiments, Rom. 12. 16. Phil. 2. 2. *Idipsum sentientes* : Ne vous estimez pas plus les uns que les autres. Ps. 130. 2. *Si non*

humiliter sentiebam : Si je n'avais point de bas sentiments de moi-même. Philem. 5. *Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu* : Soyez dans la même disposition et dans le même sentiment où a été Jésus-Christ, c. 4. 10. Voy. REFLORESCERE. 2. Mac. 9. 12. *Paria Deo sentire* : Se croire égal à Dieu. Voy. SAPERE.

5° Goûter quelque chose, l'aimer avec attrait, en être touché et tout occupé. Rom. 8. 5. *Quæ sunt spiritus, sentiunt* (σπονδῶν) : Ceux qui vivent selon l'esprit, n'aiment et ne goûtent que les choses de l'esprit. Voy. SAPERE.

SENTIS, is. — Ce mot, soit qu'il vienne de l'Hébreu *Seneh*, *Rubus*, soit parce qu'il se fait sentir par ceux qui le touchent, signifie,

Ronce, épine : d'où vient, *Esse sub sentibus* (σπύρανον, *Virgultum*) : Coucher sous les buissons. Job. 30. 7. *Esse sub sentibus delicias computabant* : Ils étaient si pauvres, qu'ils se croyaient heureux de trouver quelque buisson sous lequel ils pussent coucher; *Gr. broussailles, ou broustilles.*

SENUA, æ; Heb. *Rubus*. — Père de Judas qui était un des premiers officiers de la ville de Jérusalem. 2. Esdr. 11. 9. Voy. JUDAS.

SEON, Heb. *Sonitus*. — 1° Ville de la tribu d'Issachar. Jos. 19. 19.

2° Ville des Moabites qui a tiré son nom du roi Sehon. Jer. 48. 45. *Ignis egressus est de Hesebon, et flamma de medio Seon* : Il sortira un feu de la ville de Hésébon, et une flamme du milieu de Séon : ce qui marque une vengeance qui devait éclater contre les Moabites. Quelques-uns croient que Séon est la même ville que Hésébon.

SEOR, Heb. *Candidus*. — Un Héthéen qui était père d'Ephron. Gen. 23. 8. c. 25. 9. Voy. EPHRON.

SEORIM, Heb. *Portæ*. — Un prêtre, chef d'une famille sacerdotale de la race d'Eléazar. 1. Par. 24. 8. *Tertia Harim, quarta Seorim*.

SEORSUM; *κατ' ἰδίαν* — Cette particule vient de *se*, qui sert pour la séparation, et de la préposition *versum*, ou *vorsum*, comme *deorsum, rursum*, et les autres, et signifie,

Séparément, à part, en particulier; soit à l'égard du lieu. Matth. 17. 1. *Ducit illos in montem excelsum seorsum* : Il les retira en particulier pour les mener sur une haute montagne. c. 14. 13. Marc. 6. v. 31. 32. c. 7. 33. c. 9. 1. etc.

Soit à l'égard des personnes à qui l'on se communique particulièrement. Marc. 4. 34. *Seorsum autem discipulis suis disserebat omnia* : Jésus-Christ expliquait tout en particulier sans paraboles à ses disciples. Galat. 2. 2.

Soit à l'égard des choses que l'on fait séparément. Exod. 26. 9. c. 36. 16. *Quinque junxit seorsum* (καὶ τὸ αὐτὸ), *et sex alia separatim* : Il prit cinq de ces couvertures qu'il joignit ensemble, et joignit les six autres séparément. Lev. 14. 10. Num. 17. 3. etc. Ainsi, Zach. 12. v. 12. 13. Les familles se séparent les unes des autres, les hommes d'un côté et les femmes de l'autre, pour pleurer le violement de la Loi du temps des Machabées. C'était la coutume des Juifs de joindre la conti-

nence au jeûne dans les temps d'affliction et de pénitence. Voy. FAMILIA.

SEPARARE; ἀπορίσσειν, χωρίσειν, διαχωρίσειν. — Vient de *se* et de *par*; ainsi, *separare*, c'est proprement mettre à part ce qui n'est point pareil.

1° Mettre à part quelque chose ou quelque personne pour la séparer d'une autre. Matth. 13. 49. *Separabunt malos de medio justorum* : Les anges, au jugement dernier, sépareront les méchants du milieu des justes. c. 25. 32. *Separabit eos ab invicem* : Jésus-Christ lui-même les séparera les uns des autres. Gen. 25. 6. c. 30. v. 32. 35. 40.

2° Désunir, diviser, détacher ce qui est uni; soit par un lien indissoluble par l'ordre de Dieu. Matth. 19. 6. *Quod Deus conjunxit, homo non separet* : Que l'homme ne sépare point ce que Dieu a joint; c'est-à-dire, l'homme et la femme mariés, qui sont unis par un lien indissoluble, et qui ne se doit point séparer. Marc. 10. 9.

Soit par un attachement d'affection naturelle. Ruth. 1. 17. *Hæc mihi faciat Dominus, et hæc addat, si non sola mors me et te separaverit* (διασπίλλειν) : Je veux bien que Dieu me traite dans toute sa rigueur, si jamais rien me sépare de vous que la mort seule. 1. Reg. 15. 32. *Siccine separat amara mors?* Faut-il qu'une mort amère me sépare ainsi de tout ce que j'aime? Prov. 19. 4.

Soit par la grâce de Dieu. Rom. 8. v. 35. 39. *Quis nos separabit a charitate Christi?* Qui nous séparera de l'amour de Jésus-Christ? que Jésus-Christ nous porte, ou que nous portons à Jésus-Christ.

Soit par le devoir et la soumission. 2. Reg. 20. 2. *Separatus est* (ἐξώθειν) *omnis Israel a David* : Tout Israël se révolta contre David, et se sépara de son parti. 4. Reg. 17. 21. *Separavit Jeroboam Israel a Domino* : Jeroboam retira Israël de l'obéissance du Seigneur. Sap. 1. 3.

3° Séparer, réserver, destiner à quelque usage particulier. Levit. 20. v. 24. 26. *Separavi vos a cæteris populis ut essetis mei* : Je vous ai séparés de tous les autres peuples, afin que vous fussiez particulièrement à moi. Gen. 32. 13. *Separavit de his quæ habebat, munera Esau fratri suo* : Il sépara de tout ce qui était à lui ce qu'il avait destiné pour être offert en présent à Esau son frère. Exod. 13. 12. c. 29. 27. c. 35. v. 5. 22. etc. Amos. 6. 3. Ainsi, Judic. 17. v. 2. 5. *Ediculam in ea Deus separavit* : Michas fit aussi un petit dôme pour le Dieu à qui il le consacrait.

4° Séparer, exclure de la compagnie et du commerce des hommes, excommunier. Luc. 6. 22. *Beati eritis cum vos oderint homines, et cum separaverint vos* : Vous serez bienheureux lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'ils vous sépareront; c'est-à-dire, qu'ils vous chasseront de leurs synagogues. C'est ce qui est exprimé par le mot (ἀποσυνάγωγος) *Synagoga exclusus*, Joan. 9. 22. *Conspiraverant Judæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra synagogam ferret* : Les Juifs avaient déjà conspiré et résolu ensemble que quiconque reconnaîtrait Jésus pour être le Christ,

l chassé de la synagogue. c. 16. 2. *se synagogis facient vos* : Ils vous chassent de leurs synagogues. Levit. 13. v. 3. *d arbitrium ejus separabitur* : Le prêtre se sépare de la compagnie des autres. v. 19. 33. c. 12. 14. 2. Esdr. 13. 3. Ains. 4. 18. *Separatum est convivium eorum* : Leurs festins sont tout profanes. 2. 26. 21. *Habitavit in domo separata*. Désunir, mettre mal ensemble, rendre nuis. Matth. 10. 35. *Veni separare* (διχάζειν) *pacem adversus patrem suum* : Je suis venu séparer le fils d'avec le père, en attirant l'un d'eux, l'autre demeurant dans son incrédulité qui les rendait ennemis irréconciliables. Prov. 16. 28. *Verbosus separat principem*. c. 17. 9.

Faire retirer, éloigner l'un de l'autre, se séparer d'avec les méchants. Num. 16. v. 21. *paramini* (ἀποσχίζεσθαι) *de medio congregatis hujus* : Séparez-vous du milieu de cette assemblée; c'est-à-dire, retirez-vous-en. v. 26. *Recedite de medio hujus multitudinis*. 2. 6. 17. Esdr. 9. 1. c. 6. 21. c. 10. 11. 2. 9. 2. c. 10. 28. Eccli. 6. 13. *Ab inimicis separare* : Séparez-vous de vos ennemis, de l'affection, mais de conversation, de la compagnie, de tomber dans les pièges qu'ils vous tendent.

Distinguer, mettre de la différence ou de la distinction. Eccli. 33. 8. *A Domini scientia separatur* : Les jours sont distingués les uns des autres par la sagesse et la providence de Dieu qui non-seulement les a distingués par leur durée, mais encore par des circonstances particulières, en établissant des jours saints et d'autres. v. 11. *In multitudine distinxit Dominus separavit eos* : C'est aussi par la profondeur de sa sagesse qu'il a mis une différence entre les hommes, par leurs dispositions différentes, et par leur état différent.

PARATIO, NIS; χωρισμός, ἀφορισμός. — Séparation, départ, éloignement. Eccli. 33. *Convertit illos a separatione* (ἀνάστασις, ὁ) *ipsorum* : Dieu a abandonné les Chananéens après leur séparation et leur sortie de la terre des Israélites; Gr. il les a fait sortir de leurs postes et de leurs demeures. Isa. 7. *diebus separationis Ephraim* : Depuis la séparation d'Ephraïm d'avec Juda; c'est-à-dire, la séparation des dix tribus d'avec Juda et de Benjamin.

Séparation, réserve. Lev. 7. 34. *Armumationis* (ἀραισμα, Oblatio) *tuli a filiis Israel* : J'ai réservé de la chair des hosties saintes que l'on en a séparée : c'était pour Dieu et ses enfants.

Séparation, éloignement de la compagnie des hommes; soit par impureté. Levit. 15. *Juxta dies separationis menstruarum* : Seule le temps qu'elle demeurera séparée à cause de ses purgations accoutumées; une jeune fille. c. 15. 21. Isa. 56. 3. *Separabit me a populo suo* : Moïse éloignait les gentils de la république des Juifs.

Se séparer par vœu. Num. 6. v. 5. 8. 12. *Omni die separationis* (ἀρισμός, εὐχή) *sua novae*

cula non transibit per caput ejus : Pendant tout le temps que les Nazaréens auront fait vœu de se séparer du commun du monde, le rasoir ne passera point sur leur tête.

4° Une portion séparée, une part. Ezech. 45. v. 6. 7. *Secundum separationem sanctuarii* : Vis-à-vis de la porte qui a été réservée pour le sanctuaire; c'est-à-dire, pour la demeure des prêtres.

5° Division, discorde. Luc. 12. 51. *Putatis quia pacem veni dare in terram? Non, dico vobis; sed separationem* (διαμερισμός) : Vous croyez peut-être que je suis venu pour apporter la paix sur la terre? Non, je vous assure; mais au contraire, j'y viens apporter la division; sc. entre les fidèles et les incrédules.

SEPARATIM; κατ' ἰδίαν. — 1° Séparément, à part, à l'égard du lieu. Joan. 20. 7. *Sudarium... separatim* (χωρισ) *involutum in unum locum* : Le suaire... était plié en un lieu à part.

2° En particulier, tacitement, tout bas. Marc. 13. 3. *Interrogabant eum separatim* : Ils lui demandèrent en particulier.

3° Séparément, à part. Exod. 36. 16. *Sex alia separatim* : Voy. SEORSUM. Num. 16. 16. 1. Paral. 19. 9.

SEPARATOR, IS. — Ce mot signifie proprement, qui sépare, qui divise; ce qui peut s'entendre d'un conquérant qui partage les dépouilles, et qui sépare des autres ceux à qui il veut faire grâce. Zach. 9. 6. *Sedebit separator in Azoto* : Un vainqueur régnera dans Azot; Gr. ἄλλοθίνης, étranger, Hebr. mamzer, étranger, ou bâtard; ce qui convient assez à Alexandre que l'on dit être né, non de Philippe, mais de Nectanébus roi d'Egypte. Ceux de la ville d'Azot et les autres Philistins espéraient que la ville de Tyr, qui paraissait imprenable, arrêterait le cours des victoires d'Alexandre; mais ils furent trompés dans leurs espérances, et Alexandre s'en rendit maître.

SEPELIRE; θάπτειν. Voy. SEPULCRUM, SEPULTURA. — Ce verbe, selon quelques-uns, vient de *sepire*, parce que autrefois les sépulcres étaient clos de tous côtés; selon d'autres de l'Hebreu schaphal, *humiliari*, parce que c'est dans un lieu bas que l'on enterre.

1° Ensevelir, enterrer un mort, lui donner la sépulture. Matth. 8. 22. *Dimitte mortuos sepelire mortuos suos* : Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts. Jésus-Christ ne défend point aux enfants de rendre les derniers devoirs à leurs parents; mais il ne veut point que ses ministres s'arrêtent à des œuvres qui ne sont pas tout à fait nécessaires et qui peuvent être suppléées par d'autres. Luc. 9. v. 59. 6. c. 16. 22. *Sepultus est in inferno* : Le mauvais riche eut l'enfer pour sépulcre; Gr. le riche mourut aussi et fut enseveli, et lorsqu'il était dans les tourments. Act. 2. 29. c. 5. v. 6. 9. 10. 1. Cor. 15. 4. Tob. 1. 21. c. 14. 16. etc. D'où vient *Sepeliri in interitu* : Etre enseveli dans sa mort, n'avoir point d'autre sépulture que sa mort même. Job. 27. 15. *Sepelientur in interitu*.

Ainsi, *Sepeliri in pace* : C'est mourir de sa mort naturelle, plein de bonnes œuvres. Eccli. 4. 16. *Asini sepultura sepelire*. Voy. SEPULTURA.

2° Embaumer, préparer les corps morts avant de les ensevelir. Matth. 26. 12. *Mittens hæc unguentum hoc in corpus meum ad sepeliendum* (ἐνταφιάζειν) *me fecit*. Lorsque Marie répandit ce parfum sur Jésus-Christ, elle le fit par respect pour lui ; mais Notre-Seigneur prédit qu'elle lui rend un devoir dont elle ne pourra pas s'acquitter quand il le faudra, qui est d'embaumer son corps avant de l'ensevelir, comme fit Nicodème. Joan. 19. 40. *Sicut mos est Judæis sepelire* : Ils prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent en des linceuls avec des aromates, selon la manière d'ensevelir qui est ordinaire aux Juifs. C'était une coutume fort ancienne chez les Hébreux et les premiers chrétiens d'embaumer les corps, pour marquer leur résurrection future. C'est de ces premiers que les Egyptiens et les autres peuples ont emprunté cet usage et y ont enchéri. Voy. Gen. 50. 3. Voy. Tertull. *In Apolog.* Aug. 1° *Locutionum*.

3° Assoupir, ensevelir dans le sommeil. Nah. 3. 18. *Sepelientur principes tui* : Vos chefs ont été ensevelis dans le sommeil, ou descendirent dans le tombeau ; Heb. *Jacent fortes tui* : Vos braves sont comme ensevelis dans le tombeau ; Gr. *ἐκοιμήθησαν*. Le roi d'Assyrie, ô Ninive, a endormi vos chefs.

SEPES, ἰς ; φραγμός. — Ce mot, qui vient de l'Hebreu *sabab*, *circumdare*, ou de *suph*, *finis*, *terminus*, signifie ce que l'on met au-devant pour boucher l'entrée d'un champ ou d'un jardin.

1° Une haie. Prov. 15. 19. *Iter pigrorum quasi sepem spinarum* : Les paresseux trouvent des difficultés partout ; il semble qu'ils marchent par des chemins de haies et d'épines. Eccli. 10. 8. *Qui dissipat sepem, mordebit eum coluber* : Celui qui rompt la haie de son voisin pour lui faire tort sera mordu par les couleuvres, auxquelles elle servait de retraite ; *c'est-à-dire*, aux celui qui veut faire tort en recevra un plus grand. Eccli. 36. 27. Mich. 7. 4. Nah. 3. 17.

D'où viennent ces façons de parler figurées : *Circuire per sepes* : Aller autour des haies pour se cacher. Jer. 49. 3. *Plangite et circuite per sepes*. Le Prophète parle aux Ammonites, qui devaient être défaits.

Interponere sepem : S'opposer comme un mur pour arrêter la vengeance dont on est menacé. Ezech. 22. 30. Voy. INTERPONERE.

2° Roche escarpée, rempart, terrasse. Ezech. 38. 20. *Subvertentur montes, et cadent sepes, et omnis murus corruet in terram* : Les montagnes seront renversées, les rochers élevés, et tous les murs tomberont par terre : c'est une description du jugement dernier.

3° Lieux clos et fermés de haies, hameaux, chaumières. Luc. 14. 23. *Exi in vias et sepes* (φάραγγες, γοες, *Vallis*) : Allez dans les chemins et le long, des haies ; *c'est-à-dire* dans les villages et les hameaux, qui sont ordinaire-

ment clos de haies, ou se trouvent les pauvres qui sont les plus capables de l'Evangile et des grâces de Dieu.

4° Sûreté, protection, défense. 1. Esdr. 9. 9. *Inclinavit super nos misericordiam suam, coram Rege Persarum, ut daret nobis sepem* (ῥωποιοίαις, *Respiratio*) *in Juda et Jerusalem* : Il a fait pencher sur nous sa miséricorde pour nous faire obtenir du roi de Perse sa protection sur Juda et Jérusalem : c'est cette vigne fermée d'une haie, *c'est-à-dire*, favorisée de la protection de Dieu. Isa. 5. 2. Matth. 21. 33. *Sepem circumdedit ei*. Mais parce que le peuple Juif marqué par cette vigne a abusé des faveurs de Dieu, le Prophète menace qu'il arrachera cette haie. Isa. 5. 5. *Auferam sepem ejus, et erit in direptionem* : J'en arracherai la haie, et elle sera exposée au pillage ; je lui ôterai ma protection. C'est en suivant cette même allégorie que les places fortes du peuple juif sont appelées des haies. Ps. 88. 41. *Destruxisti omnes sepes ejus* : Vous avez détruit toutes ses murailles et ses forteresses et tout ce qui lui servait d'appui et de soutien. Et Isa. 58. 12. *Vocaberis edificator sepium* : Vous réparerez les haies, *c'est-à-dire*, les murs de Jérusalem, qui est cette même vigne sous la figure de laquelle le Prophète entend l'Eglise, dont les haies sont les lois saintes que les pasteurs maintiennent ; mais cela s'entend à la lettre du peuple juif, qui rétablit à son retour de la captivité les ruines faites par les Chaldéens.

SEPHAATH, Heb. *Specula*. — Ville de la tribu de Juda et de Siméon. Judic. 1. 17. *Abiit Judas cum Simone fratre suo, et percusserunt simul Chananeum, qui habitabat in Sephaath* : Juda s'en étant allié avec son frère Siméon, ils défirent ensemble les Chananéens, qui habitaient à Sephaath, et les passèrent au fil de l'épée, et cette ville fut appelée *Horma*, *c'est-à-dire*, *Anathème*.

SEPHAM, Heb. *Labium eorum*. — Fils de Hir. 1. Par. 7. 12. *Sepham quoque et Hapham filii Hir*.

SEPHAMA, Heb. *Labium ejus*. — Nom de lieu qui borne la terre promise du côté du Levant. Num. 34. v. 10. 11. *De villa Enon usque Sephama, et de Sephama descendit termini in Rebla*. Ce lieu est dans la tribu de Nephthali. On croit que c'est la même ville que Sephamoth. 1. Reg. 30. 18.

SEPHAMOTH, Heb. *Labium mortis*. — Nom de ville à laquelle David fit part des dépouilles. 1. Reg. 30. 28.

SEPHAR, Heb. *Liber*. — Mont d'Arabie vers l'orient. Gen. 10. 30. *Facta est habitatio eorum de Messu pergentibus usque Sephar montem orientalem* : Le pays où les enfants de Jectan demeurèrent s'étendit depuis la sortie de Messa jusqu'à Sephar, qui est une montagne d'Orient. Voy. MESSA. *Bochari* met cette montagne et les descendants de Jectan dans l'Arabie Heureuse, du côté de l'Orient.

SEPHARUAIM, Heb. *Libri*. — Ville de Syrie près d'Emath. 4. Reg. 17. 24. *Adduxit autem rex Assyriorum de Babylone... et de Sepharuaim, et collocavit eos in civitatibus*

S : Le roi des Assyriens fit venir des arts de Babylone et de Sepharuaïm, et ablit dans les villes de Samarie. v. 31. 4. c. 19. 13. etc.

SATA, Heb. *Specula*. — Vallée dans le sud de Juda. 1. Par. 14. 10. *Asa instruxit ad bellum in valle Sephata* : Asa rangea son armée en bataille dans la vallée de Sephata contre Zara, roi d'Ethiopie, où ce roi fut tué.

SATHIA. Voy. **SAPHATIAS**. — Un chef de tribu qui revint de la captivité. 1. Esdr. 2.

Sephatia trecenti septuaginta duo : Il y avait cent trente-sept Saphatias. 2. Esdr. 7. 9.

SEI, Heb. *Inundatio*. — Père de Ziza, l'une des familles. 1. Paral. 4. 37.

SELA, Heb. *Planities*. — Pays dans la tribu de Dan. 1. Mac. 12. 38. *Simon edificavit castra in Sephela*. Il semble que l'intermédiaire le mot hébreu pour sa signification ou vallée : Simon fit bâtir Adiada dans la plaine. Voy. **ADIADA**.

SELER, Heb. *Tuba*. — Montagne du désert où campèrent les Israélites. Num. 33. *Et ceciderunt de monte Sepher venerunt in*

SEPHATH, Heb. *Civitas*. — Ville de la tribu de Nephthali. Tob. 1. 1. *In sinistro habens muros Sephet* : La ville de Sephet n'était qu'à demi-lieue de Nephthali, d'où était

SEPHI, Heb. *Speculator*. — 1° Fils d'Eliphaz, 2° fils d'Esau. 1. Par. 1. 36. *Filii Eliphaz, Omar, Sephi*. Il est nommé dans Gen. 36. 11. Voy. **SEPHO**.

SEPHO, fils de Sobal, qui était fils de Setr Hor. 1. Par. 1. 40. Il est aussi appelé *Sepho*, 1. Paral. 23.

SEPHIM, Heb. *Labium eorum*. — Un port de la famille de Merari. 1. Par. 26. 16. *et Hosa ad occidentem* : Ces deux portes des portes du temple du côté du nord.

SEPHI. — 1° Fils d'Eliphaz (Heb. *Speculator*). Gen. 36. 11. Voy. **SEPHI**.

SEPHI, fils de Sobal (Heb. *Solitudo*). Gen. 36. 11. Voy. **SEPHI**.

SEPHION, Heb. *Aquila*. — Un fils de Gad de la tribu de Gad. Gen. 46. 16. de qui vient les Sephonites. Num. 26. 15. *Filii Gad dixerunt nomina suas, Sephon; ab hoc familia dixerunt*

SEPHOR, Heb. *Avis*. — Père de Balac, roi des Moabites. Num. 22. v. 2. 10. *Balac filius Moabitarum misit ad me*. c. 23. 24. 9. Judic. 11. 25.

SEPHORA, *Æ*. — 1° Fille de Raguel ou de Reuel, prêtre des Madianites, et femme de Moïse (Heb. *Passer*). Exod. 2. 21. *Acceptit Moyses sibi uxorem* : Il épousa sa femme qui s'appelait Sephora. c. 4. 25. c.

SEPHORIM, nom des sages-femmes des Hébreux (Heb. *Phua*). Exod. 1. 15. *Quarum unum vocabatur Phua, altera Phua* : L'une s'appelait Phua et l'autre Phua. C'étaient apparemment deux plus considérables de ces sages-femmes, soit égyptiennes, soit israélites. 104,

SEPHTHAN, Heb. *Judeus*. — Père de Camuel, de la tribu d'Ephraïm. Num. 34. Voy. **CAMUEL**.

SEPHUPHAN, Heb. *Cerastes*. — Fils de Bala, et petit-fils de Benjamin. 1. Par. 8. 5.

SEPIRE; *επαρσεν, περιπαρσεν*. — Clore de haies, enfermer, environner de quelque chose; et par métaphore, comme. Isa. 5. 2. *Et sepivit eam* : Dieu a clos et enfermé sa vigne, c'est-à-dire, il a assuré son peuple de sa protection. Voy. **SEPERES**, n. 2.

D'où viennent encore ces façons de parler métaphoriques :

Sepire aures spinis : Se boucher les oreilles avec des épines. Eccli. 28. 28. *c'est-à-dire*, en fermer l'entrée aux médisants et aux menteurs pour ne les point écouter, comme on ferme l'entrée d'un champ à des bêtes, de peur qu'elles n'y entrent; *Gr.* environnez votre champ d'épines. Ces épines, dit saint Paulin, sont la crainte de Dieu et de sa justice, qui nous empêche d'écouter les médisants.

Sepire viam alicujus spinis, et maceria : Fermer le chemin de quelqu'un avec une haie d'épines ou avec des pierres. Ose. 2. 6. C'est mettre des obstacles insurmontables aux entreprises de quelqu'un, de peur qu'elles ne réussissent.

SEPONERE; *παρ' εαυτοῦ τιθέναι*. — De se ou de seorsum ponere.

Mettre à part, séparer, mettre en réserve. 1. Cor. 16. 2. *Per unam sabbati unusquisque vestrum apud se seponat* : Que chacun de vous mette à part, le premier jour de la semaine, ce qu'il pourra contribuer. Il faut faire, le dimanche, les aumônes du gain que l'on a fait pendant la semaine.

SEPTEM. — Du Gr. *επτα*.

Le nom de sept est mystérieux dans l'Écriture, et signifie quelquefois l'accomplissement et la perfection de quelque chose, quelquefois un grand nombre et une multitude, parce que tout le temps se fait par la révolution de sept jours, et que l'univers a été achevé et consacré par ce nombre.

1° Sept, le nombre de sept, nombre déterminé. Gen. 29. 18. *Serviam tibi pro Rachel septem annis* : Je vous servirai sept ans pour Rachel. c. 41. 26. *Septem boves pulchræ, et septem spicæ plenæ, septem ubertatis anni sunt* : Les sept vaches si belles et les sept épis si pleins de grain signifient les sept années de l'abondance qui doit venir. 2. Reg. 24. 13. *Aut septem annis veniet tibi fames in terra tua* : Ou votre pays sera affligé de la famine pendant sept ans. 1. Par. 21. 12. *Elige quod volueris, aut tribus annis famem* : Choisissez ce que vous voudrez, ou de souffrir la famine pendant trois ans. Ce nombre de sept paraît s'être glissé au lieu de trois, puisque nous voyons que toutes les punitions vont par le nombre de trois, et que les Septante n'ont que trois ans de part et d'autre, à moins qu'on ne veuille ajouter ces trois ans à la quatrième année de famine dont le peuple était affligé à cause du meurtre des Gabaonites, que Saül avait commis. Gen. 7. 4.

Levit. 8. 33. c. 23. v. 6. 8. Luc. 2. 36. etc. 2. Mac. 8. 16. *Convocatis Machabæus septem millibus* : Le Gr. n'en met que 6000. Voy. v. 1. et 22. de ce chap. Voy. SEPTINGENTI.

2^e Grand nombre, grande multitude, ou grande abondance de choses, nombre indéterminé. Ruth. 4. 15. *Multo tibi melior est, quam si septem haberes filios* : Votre belle-fille vous aime, et vous vaut beaucoup mieux que si vous aviez sept fils ; c'est-à-dire, plusieurs. Prov. 26. 16. *Sapientior sibi piger videtur septem viris loquentibus sententias* : Le paresseux se croit plus sage que sept hommes ; c'est-à-dire, que plusieurs qui donnent de sages conseils. v. 25. *Septem nequitie sunt in corde illius*. Eccl. 11. 2. Voy. Octo. Levit. 26. 28. Isa. 4. 1. Jer. 15. 9. Mich. 5. 5. Matth. 12. 45. etc. Ainsi les sept esprits dont il est parlé, Apoc. 14. c. 3. 1. sont, ou les sept anges, c'est-à-dire, la multitude des anges qui assistent en la présence de Dieu ; ou le Saint-Esprit marqué par un nombre général, à cause de la multiplicité de ses dons, qui sont aussi représentés par les sept lampes. Zach. 4. 2. et Apoc. 4. 5. De même aussi, les sept plaies, et les sept anges qui en sont les exécuteurs en marquent plusieurs qui punissent les impies de plusieurs sortes de peines, Apoc. 8. v. 2. 6. c. 15. v. 1. 6. 7. 8. c. 16. 1. c. 21. 9. Les sept têtes du dragon et les sept diadèmes qu'elles portent, signifient le grand nombre des ennemis de l'Eglise qui sont les instruments du démon, forts et puissants, ou plusieurs démons dont se sert le malin esprit, qui sont ceux que saint Luc, c. 11. 26. appelle, sept autres esprits plus méchants que lui. Les sept tonnerres, Apoc. 10. 3. sont les prédicateurs que Dieu suscitera contre l'Antechrist. Il en est de même de sept mille, qui marque aussi un grand nombre. Rom. 11. 4. 3. Reg. 19. 18. Apoc. 11. 13. Ce nombre de sept est marqué par trois et quatre en quelques endroits, pour signifier un grand nombre. Amos. 1. 3. *Super tribus sceleribus Damasci et super quatuor non convertam eum (me ad eum)* : Après les crimes que Damas a commis trois et quatre fois ; c'est-à-dire, très-souvent, v. 6. 9. 11. 13. c. 2. v. 1. 4. 6. C'est pour cela qu'on met aussi, *ter quaterque*, trois et quatre fois, pour septies, sept fois ; ce qui est dans les auteurs profanes, et Virgile l'a pris d'Homère : *O terque quaterque beati* ; c'est-à-dire, très-heureux, ou, tout à fait heureux. Voy. n. 3.

3^e Ce nombre de sept marque quelquefois la perfection, la plénitude, et la consommation de quelque chose, parce que Dieu a consacré le septième jour auquel il accomplit son œuvre, et qu'il se reposa ce jour-là après tous les ouvrages qu'il avait faits. Prov. 9. 1. *Excidit columnas septem* : La Sagesse a taillé sept colonnes pour soutenir sa maison ; cette maison est l'Eglise ; les sept colonnes en marquent la fermeté et la solidité ; mais si cette maison, dans le premier sens littéral, s'entend du peuple d'Israël, ces sept colonnes sont plusieurs grands personnages qui maintenaient la république des Juifs.

Les sept cornes de l'Agneau signifient la force, ou la toute-puissance de Jésus-Christ. Apoc. 5. 6. et ses sept yeux marquent sa sagesse et sa Providence absolue, où il fait allusion à Zach. 3. 9. c. 4. 10.

Les sept sceaux dont était scellé le livre qui fut montré à saint Jean, marquaient qu'il était parfaitement bien fermé. Apoc. 5. v. 1. 5. En plusieurs autres endroits ce nombre est mystérieux, et signifie quelque perfection : le septième jour, est le Sabbat ; la septième année, est celle de la liberté et du repos de la terre ; les sept semaines de jours, faisaient la Pentecôte ; les sept semaines d'années, faisaient celle du Jubilé. Marc. 13. 36. Act. 7. 3. Apoc. 1. v. 4. 20. Num. 12. 14. c. 19. v. 4. 11. c. 23. 1. c. 28. 11. etc.

SEPTEMPLEX, ICIS. — Du nom *septem*, et de *plicare*, d'où vient *plex*, à la fin de tant d'autres mots.

Qui est sept fois double ; et par métonymie, qui s'étend loin, qui tend à sept fois plus. Eccl. 20. 14. *Datus insipientis non erit utilis tibi, oculi enim illius septemplexes sunt* ; *ὄψις ἐνός πολλοί, loco unius multi* : Le présent que vous fait un insensé ne vous sera point avantageux, car il a en vue de recevoir de vous sept fois plus qu'il ne donne ; c'est-à-dire, beaucoup plus. Voy. SEPTIES.

SEPTEMPLICITER, ADV. — Sept fois plus grand. Isa. 30. 26. *Lux solis erit septemplexiter (ἑπταπλάσιον) sicut lux septem dierum* : La lumière du soleil sera sept fois plus grande ; c'est-à-dire, très-grande, comme serait la lumière de sept jours ensemble. Le Prophète décrit par cette allégorie les avantages dont les justes devaient jouir sous le règne de Jésus-Christ. D'autres l'expliquent, à la lettre, de l'état où seront le soleil et la lune après le jugement.

SEPTENUS, A, UM, ADJ. *ἑπτα*. — De *septem*. Sept de rang, sept à sept. 3. Reg. 7. 17. *Septena versuum retiacula in capitello uno, et septena retiacula in capitello altero* : Il y avait sept rangs de mailles dans le réseau de l'un des chapiteaux, et autant dans l'autre. Voy. RETIACULUM. Gen. 7. v. 2. 3. *Tolle septena et septena* : Prenez sept mâles et sept femelles de tous les animaux purs ; sept d'un sexe et sept de l'autre de chaque espèce. Ces mots, *septena et septena*, est un Hébraïme qui marque la distribution, souvent sans *et septena, septena* ; *duo, duo*. Voy. Marc. 6. v. 39. 40.

SEPTENTRIO, NIS, *βορρῆας*. — Du mot *septem* et de *triones*, qui signifiait autrefois des bœufs, comme si l'on disait, *teriones, a terrenda terra* ; ce mot s'appelle de la sorte, parce que les sept étoiles qu'on appelle *Septentrion*, sont situées de telle sorte, qu'elles ressemblent, ou à un chariot, comme les Grecs l'appellent ; ou à des bœufs attelés, comme les Latins les ont considérées ; ainsi ce mot signifie :

Le Septentrion, le Nord, la partie du monde opposée au Midi. Gen. 28. 14. *Dilataberis ad Occidentem et Orientem, et Septentrionem et Meridiem* : Vous vous étendrez de l'Orient à l'Occident, et du Septentrion

Cette promesse a été accomplie du
de David, qui soumit à sa puissance
les terres que Dieu avait prédit devoir
sujetties à son peuple. Judic. 21. 19.
. 48. 31.

TENTRIONALIS, *n*; *βοπήνας*. — Sep-
nal, qui est du Nord, ou vers le Nord.
28. 11. c. 40. 20. *Posuit et mensam in
vaculo testimonii ad plagam Septentrio-*
; Il mit la table dans le Tabernacle du
gauche du côté du Septentrion. Num.
c. 34. 7. c. 35. 5, etc. Voy. PLAGA.

THAI. — Un des premiers Lévites au
de la captivité. 2. Esd. 8. 7. *Josue et
et Septhai Levitæ silentium faciebant
nlo* : c'est le même qui est appelé Sa-
l. c. 11. 16.

THAN, Heb. *judicans*. — Le père de
el, prince de la tribu d'Ephraïm. Num.

TIES, de *septem*; *ἑπτὰ*. — 1° Sept
b. Reg. 4. 35. *Oscitavit puer septies* :
int bâilla sept fois ; *Hebr. éternua*. c.
10. 14. *Lavit in Jordano septies* : Il se
ept fois dans le Jourdain. Gen. 33. 3. 4.
13. 19. Ce nombre n'est pas sans mys-
n ces endroits et en plusieurs autres,
qu'il marque la perfection. Levit. 4.
7. *Asperget eo septies* : Il en fera l'as-
on sept fois, pour marquer la parfaite
ion du péché, et des autres impuretés
est parlé dans ce livre, c. 14. v. 7. 16.
16. v. 14. 19. Jos. 6. v. 4. 13. etc. D'où
cette façon de parler, *Septies septem* :
is sept ; pour marquer quarante-neuf.
25. 8. *Numerabis tibi septies septem,
mul faciunt annos quadraginta novem* :
ompterez sept semaines d'années ; c'est-
, sept fois sept ans, qui font en tout
nte-neuf ans : la cinquantième était
e du Jubilé.

Septuagies septies : Soixante et dix fois sept
'. SEPTIES, n. 2.

Plusieurs fois, très-souvent, en plu-
sortes. Levit. 26. 24. *Percutiam vos
propter peccata vestra*. Voy. SEPTEM,
RUPLUM. Luc. 17. 4. *Si septies in die
erit in te, et septies in die conversus
ad te* : S'il pèche contre vous sept fois
r, et que sept fois il revienne vous
r ; c'est-à-dire, plusieurs fois. Ps. 118.
septies in die laudem dixi tibi : Sept fois
r ; c'est-à-dire, plusieurs fois, je vous
rt des louanges. Quelque le nombre
signifie ordinairement, dans le langage
criture, un grand nombre, l'Eglise
avoir pris de cet endroit la coutume
r sept fois le jour ; ce qu'elle appelle,
ores Canoniales. Prov. 24. 16. *Septies
ustus* : Le juste tombe souvent dans
tes légères, mais il s'en relève par la
ce. Saint Augustin et quelques inter-
expliquent cela du juste qui tombe,
ne le péché, mais dans l'affliction,
s'il y avait : *Toutes les fois que le
ra affligé, il recevra de la consolation* ;
méchants au contraire tombent d'une
on dans une autre plus grande. Voy.
IZAN. Eccli. 35. 12. *Septies tantum red-*

det tibi. Dieu vous récompensera sept fois
autant ; c'est-à-dire, bien plus, et fort abon-
damment. De cette signification vient cette
façon de parler :

Septuagies septies (*ἑβδομηκοντα ἑπτα*) : Soixan-
te-dix fois sept fois ; pour marquer un très-
grand nombre de fois, ou très-souvent.
Matth. 18. 22. *Non dico tibi usque septies, sed
usque septuagies septies* : Je ne vous dis pas
que vous pardonniez à votre frère jusqu'à
sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois
sept fois, c'est-à-dire, je ne veux pas seu-
lement que vous lui pardonniez plusieurs
fois par jour, mais une infinité de fois, s'il
le faut, et que vous soyez toujours prêt à
lui pardonner. Ainsi, Gen. 4. 24. *Septuplum
ultio dabitur de Cain, de Lamech vero septua-
gies septies* : On se vengera sept fois de
Cain, et de Lamech septante fois sept fois ;
c'est-à-dire, que Cain devait être puni sévè-
rement ; mais Lamech beaucoup plus rigou-
reusement, parce qu'il n'avait pas profité
de l'exemple de Cain même. D'autres croient
que cela se doit entendre de la punition que
l'on devait tirer du meurtrier de Cain,
Voy. v. 15. et de celle du meurtrier de La-
mech, qui devait être beaucoup plus rigou-
reuse, parce que c'était par hasard et sans
dessein qu'il avait tué deux personnes.
Quoi qu'il en soit, *Septuagies septies* est un
Hébraïsme qui marque quelque chose d'ex-
cessif et d'immense.

SEPTIMANA, *n*; *ἑβδομα, ἑδορ*. — Ce mot,
qui est plutôt adjectif en sous-entendant
dies, que non pas substantif, signifie la
même chose que *Hebdomas*, ou *Hebdomada*,
Une semaine, ou les sept jours pris ensemble
: d'où vient au pluriel, *Septimanae*,
arum, sup. *dies* : Les semaines, ainsi appe-
lées par excellence, ce sont les sept semai-
nes qui se trouvent entre Pâques et la Pen-
tecôte, qui font quarante-neuf jours, le cin-
quantième étant le jour de la Pentecôte. 2.
Mach. 12. 31. *Venerunt Jerosolymam die so-
lemni septimanarum instante* : Ils vinrent à
Jérusalem un peu avant la fête des semai-
nes ; c'est-à-dire, de la Pentecôte, qui est
appelée, *Dies festus hebdomadarum*. Dent.
16. 10. Il fait allusion au Levit. c. 23. 18.
*Numerabis ab altero die sabbati, in quo ob-
tulisti manipulum primitiarum septem heb-
domadas plenas, usque ad alteram diem
expletionis hebdomadae septimæ* ; i. e. *quinqua-
ginta dies*. Voy. HEBDOMAS.

SEPTIMUS, *n*, *um*; *ἑβδομος*. — De *septem*.

1° Le septième. Gen. 2. v. 2. 8. *Benedixit
dies septimo* : Dieu bénit le septième jour ;
soit que dès lors Dieu voulût que l'on lui
rendit ce jour-là un culte particulier qui lui
ait été rendu par Adam et par sa postérité ;
soit qu'il ait destiné simplement ce jour-là
pour lui être consacré, comme il le fut
depuis par un commandement exprès qu'en
donna Moïse au peuple Juif de la part de
Dieu. Joan. 4. 52. *Hæc hora septima reliquit
eum febris* : Hier, environ la septième heure
du jour, la fièvre le quitta : cette septième
heure était environ une heure après midi.
Heb. 4. 4. Jud. v. 14. Apoc. 8. 1. Ezech. 20. 1.

In anno septimo, c. 30. 20. In undecimo anno : La onzième année, depuis que le roi Joachin eut été emmené à Babylone. c. 45. 20. Zachar. 7. 5. *Cum jejunaretis et plangeretis in quinto et septimo* : Lorsque vous avez jeûné et que vous avez pleuré le cinquième et le septième mois. c. 8. 1^o. *Jejunium quarti, et jejunium quinti, et jejunium septimi, et jejunium decimi (mensis), erit domui Juda in gaudium*.

2^o Ce nombre se met pour un nombre indéterminé. Job. 5. 19. *In sex tribulationibus liberabit te, et in septima non tanget te malum* : Si Dieu permet que vous tombiez dans quelques afflictions les unes après les autres, vous en sortirez par son secours. Si l'Auteur distingue six de sept, c'est la même chose que s'il avait dit simplement sept, comme, Prov. 6. 16. Voy. SEPTEN et SEX.

SEPTINGENTI, Σ, Δ ; ἑπτακόσιοι, αἱ, α. — Cet adjectif, composé de *septem* et de *centum*, signifie :

Sept cents. 3. Reg. 11. 3. *Fuerunt ei uxores quasi reginæ septingentæ* : Il eut sept cents femmes, qui étaient comme des reines. Parmi les autres péchés de Salomon, c'en fut un grand, de ce qu'il multiplia excessivement le nombre de ses femmes, contre la défense que Dieu avait faite aux rois d'épouser beaucoup de femmes, qui par leurs caresses pourraient gâter et corrompre leur esprit. Deut. 17. 17. *Non habebit uxores plurimas* : Ils en pouvaient avoir quelques unes, comme David ; mais non pas en si grand nombre que Salomon. Judic. 20. 16. 2. Reg. 10. 18. 4. Reg. 3. 26. etc. 2. Reg. 8. 4. *Captis David ex parte ejus mille septingentis equitibus* : David prit à Adarezer dix-sept cents chevaux ; cependant il y a, 1. Paral. 18. 4. *Cepit David septem millia equitum* : Il lui prit sept mille chevaux ; mais c'est que dans le livre des Rois on ne compte que les chefs ou les principaux officiers de cavalerie ; au lieu que dans les Paralipomènes on les compte tous, ou bien, l'on compte ceux qui combattaient aussi sur des chariots. Il en est de même du 2. Reg. 10. 18. *Occidit David de Syris septingentos currus* : David tailla en pièces sept cents chariots de leurs troupes ; et cependant on en dit sept mille, 1. Par. 19. 18. *Interfecit David de Syris septem millia curruum* : On peut dire qu'il y avait sept cents chariots, et dix soldats qui combattaient sur chaque chariot ; ce qui fait le nombre de sept mille. Quant à ce qu'il y a 2. Reg. 10. 18. *Quarante mille hommes de cheval* ; et 1. Par. 19. 18. *Quarante mille hommes de pied* : Il faut dire, que l'un et l'autre est vrai, que la défaite fut de quatre-vingt mille hommes, sans compter ceux qui combattaient de dessus les chariots.

SEPTUAGESIMUS, Α, ΟΜ ; ἑβδομηκοστός. — De *septuaginta*.

Soixante et dixième. Zach. 1. 12. *Iste jam septuagesimus annus est* : Voici déjà la soixante et dixième année : c'était le temps que Dieu avait marqué pour la punition des Juifs, emmenés en captivité ; c'est pourquoi l'ange, qui était leur protecteur, implora la miséri-

corde de Dieu pour eux ; après avoir à des autres anges que les provinces qui étaient soumises jouissaient pour lors d'une paix profonde : et lui représente que s'il déjà passé soixante et dix années depuis le dernier siège de Jérusalem, le temps que la justice avait marqué était accompli. 1. Zach. 13. 41. *Anno centesimo septuagesimo* : cent soixante et dixième de l'empire des Grecs, qui avait commencé la onzième année depuis la mort d'Alexandre. v. 51. c. 1. 27. etc.

SEPTUAGIES, adv. ἑβδομηκοτάκις. — Soixante et dix fois, nombre certain pour un intervalle : d'où vient,

Septuagies septies : Soixante et dix sept fois, pour marquer un très-grand nombre. Gen. 4. 24. *Septuplum ultio dabit Cain, de Lamech vero septuagies septies vengera la mort de Caïn très-sévèrement celle de Lamech sans comparaison plus sévèrement. Lamech veut se rendre redoublé, en prétendant que sa mort serait l'ouvrage d'un septuple de plus de vengeance que celle de Caïn. Les anciens ont entendu cette punition de Lamech même qui méritait un châtiement beaucoup plus sévère que Caïn, pour avoir été point devenu plus sage par son châtiement. C'est ce qui est marqué, v. 15. Matth. 1. 27. Voy. SEPTIES.*

SEPTUAGINTA. — Du Grec ἑβδομήκοντα. Soixante et dix. Act. 23. 23. *Parate ducentos, et equites septuaginta* : Tenez prêts deux cents soldats et septante-dix cavaliers. Gen. 5. v. 12. etc. Ce nombre est célèbre dans l'Écriture sainte.

1^o Gen. 46. 27. *Omnes animæ domus Jacobi quæ ingressæ sunt in Ægyptum, fuere septuaginta*. Voy. v. 2. 6. Toutes les personnes de la maison de Jacob qui vinrent en Égypte furent soixante et dix, en y comprenant Joseph et Joseph avec ses deux fils. Exod. 1. Deut. 10. 22. Mais les Septante, et saint Jérôme, après eux, Act. 7. 14. disent qu'il y en avait soixante et quinze ; parce qu'ils ajoutent les fils et les petits-fils des enfants de Joseph qui naquirent en Égypte de son vivant.

D'autres croient qu'il faut remplir ce nombre d'autres personnes que de Joseph, et de ses petits-fils, qui étaient en Égypte. Moïse dit Gen. 46. 26. *Que tous ceux qui vinrent en Égypte avec Jacob, sans compter les femmes de ses fils, étaient en tout soixante-six personnes*. Si donc on ajoute à ce nombre les neuf femmes des enfants de Jacob, qui vinrent avec lui en Égypte, le calcul de saint Etienne se trouvera complet, et renfermera toutes les personnes qui étaient du voyage avec Jacob : car on croit que les deux fils de Ruben et de Juda étaient morts pour lors : ce qui paraît par l'inceste qu'ils commirent l'un et l'autre, à l'occasion de leur veuvage. D'autres enfin estiment qu'il faut joindre au nombre de soixante et dix que Moïse rapporte v. 27. du même chapitre les quatre femmes de Jacob avec les quatre fils de Juda, non pas pour achever le nombre des personnes qui vinrent en Égypte,

pour consulter les démons, et en tirer des réponses. Isa. 65. 4. *Qui habitant in sepulcris*. C'est ce que Dieu reproche à son peuple, qui imitait les idolâtres qui couchaient près des sépulcres, sur des peaux de bêtes immolées aux idoles, pour connaître en songe ce qui doit arriver; ce qui s'appelle *Nécromancie*. Voy. n. 3

Colligere ad sepulcrum: Ensevelir, enterrer. 4. Reg. 22. 2. Voy. COLLIGERE.

Esse alicui sepulcrum: Servir de tombeau à quelqu'un, le retenir mort. Jer. 20. 17. *Ut fieret mihi mater mea sepulcrum*: Il ne m'a point fait mourir dans le ventre de ma mère avant que j'en sôtisse, et n'a point voulu que son ventre me servît de tombeau, dit Jérémie.

Ingradi sepulcrum: Mourir. Job. 5. 26. *Ingradieris in abundantia sepulcrum*: Vous ne mourrez que dans une grande maturité d'âge, et dans une vieillesse parfaite.

Ducere ad sepulcra: Mener au tombeau, faire des funérailles magnifiques. Job. 21. 32. *Ipsè ad sepulcra ducetur*: Les méchants après leur mort sont conduits honorablement dans le tombeau.

Ponere sepulcrum alicujus: Faire de quelque lieu le tombeau de quelqu'un. Nahum. 1. 14. *Ponam sepulcrum tuum*: Je rendrai la maison de votre Dieu votre sépulcre: cela se dit de Sennachérib, qui fut tué par son fils au milieu des idoles auxquelles il sacrifiait.

SEPULCRUM, ἰ; τάφος. — Significations impropres ou figurées de ce mot:

1° Sépulcres de concupiscence, nom de lieu. Num. 11. 34. *Vocatusque est illis locus, Sepulcra (μνήματα) concupiscentiæ*: Ce lieu fut appelé, les Sépulcres de la concupiscence; parce qu'ils y ensevelirent le peuple qui avait désiré de la chair. c. 33. 16. Deut. 9. 22.

2° La mort, marquée par le tombeau. Job. 17. 1. *Solum mihi superest sepulcrum (ταφῆ)*: Je n'attends plus que la mort, dit Job dans son extrême affliction. D'où vient,

Invenire sepulcrum: Trouver la mort. Job. 3. 12. *Gaudetque vehementer, cum invenerint sepulcrum (ἱνάκωσι)*: Cela se dit de ceux qui sont fort affligés, et dans la misère, et qui ne demandent que la mort.

3° Grand malheur, grande misère: d'où viennent ces phrases:

Educere de sepulcris (μνήματα): Tirer d'une grande misère. Ezech. 37. 12. *Educam vos de sepulcris vestris*: Je vous tirerai de vos tombeaux; les Juifs, dans leur captivité, se considéraient comme morts; ainsi,

Aperire sepulcra populi: Ouvrir leurs tombeaux; c'est les tirer de leur misère. v. 13. Voy. TUMULUS.

Habitare in sepulcris: Habiter dans les sépulcres; c'est vivre dans la misère. Ps. 67. 7. *Qui habitant in sepulcris*, Hebr. *locis aridis*: Dieu a tiré les Israélites rebelles de l'état misérable où ils étaient dans l'Egypte et dans le désert, qui sont appelés leurs sépulcres, parce que ils y étaient plus morts que vifs.

4° Perte, ruine, chose pernicieuse et mortelle. Ps. 5. 11. Ps. 13. 3. *Sepulcrum patens*

est guttur eorum: Leur gosier est un cre ouvert; c'est-à-dire, comme un s n'exhale que des odeurs puantes et tagieuses, de même aussi les méchants préfèrent que des paroles de blasphème médiançe, ou d'impureté, qui dom mort à ceux qui les entendent: ainsi, gosier est comme un sépulcre qui mande qu'à engloutir et absorber des Jerem. 5. 16. *Pharetra ejus quasi sep patens*: Leur carquois est comme un cre ouvert; ils sont si adroits, qu tirent point de flèches qu'ils ne tu même qu'un tombeau consume les co y sont mis. Le prophète parle des Cha qui devaient venir fondre sur la Judé

INFERNUS.
SEPULTURA, ἡ. Voy. SEPULCHRE;
1° Sépulture, enterrement, ou l'action sevelir et d'enterrer. Eccl. 6. 3. *Si qui sepultura careat*: S'il est même privé sépulture. Les anciens faisaient une partie de leur bonheur d'être ensevelir s'estimaient malheureux de ne l'être Ruth. 1. 17. Job. 2. 10. Eccl. 40. 1. 1 20. Matth. 27. 7. etc. D'où viennent ces de parler:

Despicere sepulturam alicujus: Négl rendre les devoirs de la sépulture. Eccl. 16. *Non despicias sepulturam illius*, avoir pleuré la mort de votre ami, et lui avec soin les derniers devoirs.

Exhibere ou *facere sepulturam* m Ensevelir les morts. Tob. 1. 20. *Mort pulturam sollicitus exhibebat*. 2. 16 *mosynas et sepulturas faciebat*: C'était principale occupation du saint homme

Sepultura asini sepeliri: Etre e comme un âne; c'est-à-dire, être j voirie. Jer. 22. 19. *Sepultura asini sep Sa sépulture sera comme celle d'un âne Lors donc que l'Ecriture dit ailleu Nabuchodonosor mena Joakim lié d nes à Babylone, c'est qu'il le rel condition qu'il lui demeurerait tris Mais ayant voulu se révolter, il fut tr rablement, et jeté hors des portes de lem. Voy. 4. Reg. 24. 5.*

Uti sepultura peregrina: Etre e comme les étrangers. 2. Mac. 5. 10. *Se neque peregrina* (Gr. *qualicumque*) Sans avoir reçu les honneurs de la sép telle même qu'elle se pratique par étrangers. Voy. PEREGRINUS.

2° Le sépulcre, le tombeau. Tob. *Panem tuum et vinum tuum super sepulcra justorum constitue*: Mettez du pain et du vin sur le tombeau du Juste. C'était une ancienne de mettre des viandes sur le tombeau des défunts pour la nourriture des pauvres, que l'on excitait par ce moyen à prier pour eux.

Ainsi, ce n'était point par aucune attention; comme faisaient les Gentils, qui ne s'occupaient que les morts avaient besoin de nourriture, ni même par vanité ou par ostentation, comme il s'est pratiqué quelquefois parmi les chrétiens; mais par charité, faisant cette aumône aux pauvres es

orts. Ce que Tobie ne dirait pas, si les dons de miséricorde ne servaient de rien au soulagement des morts.

Une mort, un meurtre. Isa. 53. 9. *Dabit pro sepultura* : Il livrera aux supplices la gêne les impies qui l'ont fait mourir. Le prophète parle de Jésus-Christ; Hebr. *cum impiis sepulcrum ejus et cum divite non ejus* : On avait résolu qu'il n'aurait d'autre sépulture que celle des im- pieux et néanmoins il a été enseveli après sa mort comme les riches.

SEQUESTER, I, ou SEQUESTRA, SEQUESTRAIS. On lit aussi *sequester, a, um*. — Ce mot, qui est du Grec *ἄγνος*, qui signifie la médiocrité que *sequester*, celui entre les mains

l'on met une chose, dont l'on est en garde; ou de *sequi*, parce que les deux se rapportent à son jugement, et se rapportent à sa bonne foi : dans l'Escr.,

un médiateur, entremetteur. Deut. 5. 5. *Ego sum inter vos et dominus deus vester* (μεσίτης) et *medius fui inter Dominum et vos* : Je fus alors l'interprète et le médiateur entre le Seigneur et vous. Moïse fut médiateur entre Dieu et Israël, non seulement en faisant entendre la volonté du Seigneur à son peuple, mais encore en posant dans toutes les occasions où ils se sont offensés leur Dieu, pour désarmer sa colère. C'est donc sans raison que les hérétiques refusent absolument de reconnaître que les Saints deviennent nos intercesseurs de Dieu.

SEQUENS, TIS. — 1° Qui suit, qui vient après le temps. Num. 16. 41. *Sequenti die* (ἀρχόμενος). Le jour suivant. c. 17. 18. c. 28. *Sequenti anno*. Deut. 29. 21. *Secunda generatio* : Les hommes qui viennent dans les siècles futurs; Gr. τῆ ἰσχυρίων. Le second, qui vient après selon le rang. 9. 30. *Amorem sequentis prioris praeferam* : Jacob préféra la seconde à l'aînée; à Lia. Exod. 4. 8. *Credent verbo signis* : Ils se rendront au second miracle.

7. *Mortuo illo primo, hoc modo, secundum deducebant ad illudendum* : Lors- que le premier fut mort de cette sorte, ils rendent le second ou celui qui suivait insulte et l'outrager. v. 8. *Sequenti loco* : En second lieu, après le premier. Luc. 11. 17. *Et sequens accepit illam* : Le second usée après lui. Hebr. 10. 9.

SESTRARE; ἀποχωρίζω. — Séparer, à part. 1. Mac. 11. 34. *Statuimus illis fines Judaeae et tres civitates: Lydan et bethan quae additae sunt Judaeae ex Samariae confines earum sequestrari omnium sacrificantibus in Jerusalem* : Nous avons assigné à part les limites de la Judée, et trois villes qui sont sur la frontière, réservées à tous ceux qui offrent des sacrifices dans Jérusalem. Il n'y a rien de remarquable dans ce mot. Le Grec qui répond au verbe *sequestrare*.

SEQUI, I, SEQUITUR; ἀκολουθεῖν, ἐπίσω πορεύεσθαι. De *secare*, selon quelques-uns, ou du Grec ἐπίσω, l'esprit ἄγιος changé en s, et le verbe qui n'est pas extraordinaire : le verbe répond souvent à l'Hébreu לָּבַט

(*darach*); mais il s'exprime ordinairement en cette langue par les phrases *ire, venire, esse post*, et quelquefois *averti post aliquem* ou *aliquam rem*; ce qui se rend pour l'ordinaire dans l'interprétation par *sequi*, quelquefois *sequi post*, ou *a tergo*. 1. Mach. 9. 16. Eccli. 46. 8. *Secutus est a tergo potentis*; i. e. *Deum potentem, eique obsecutus est*, ou *cum aliquo*. Luc. 9. 49. Mais ce verbe se prend en deux manières dans l'Ecriture; savoir, pour suivre, ou de corps, ou de l'esprit

Suivre de corps.

1° Suivre, aller après. Matth. 21. 7. Marc. 11. 9. *Et qui praebant, et qui sequebantur* : Tant ceux qui marchaient devant, que ceux qui suivaient, criaient Hosanna. Joan. 11. 31. c. 20. 6. c. 21. c. 19. 20. 27. etc. D'où vient,

Sequi greges : Pâtre les troupeaux. 2. Reg. 7. 8. *Tuli te de pascuis sequentem greges* : Je vous ai tiré des pâturages, lorsque vous conduisiez les troupeaux. 1. Par. 17. 7. Amos. 7. 15.

2° Suivre comme son maître pour être instruit, ou pour en recevoir quelque autre avantage. Matth. 4. 23. *Secutus sunt eum turbae multae* : Une grande multitude de peuple le suivit. c. 8. 1. c. 12. 15. etc. C'est en ce sens que les vierges suivent l'Agneau partout où il va. Apoc. 14. 4. *c'est-à-dire*, que les fidèles l'accompagneront dans son bonheur éternel dans les cieux. Voy. n. 8.

3° Suivre pour s'attacher à quelqu'un, et l'accompagner partout, en renonçant à tout, comme faisaient les apôtres de Jésus-Christ, et les autres disciples. Matth. 4. v. 20. *Relictis retibus secuti sunt eum* : Ils quittèrent leurs filets et le suivirent. c. 22. c. 8. v. 22. c. 9. 9. c. 19. 27. *Ecce nos reliquimus omnia*. Marc. 1. v. 18. 20. c. 2. 14. etc.

4° Poursuivre. 2. Reg. 1. 22. *Recede, noli me sequi* : Retirez-vous, ne me poursuivez pas davantage, dit Abner à Azaël. Exod. 14. 28.

Et par métaphore. Jer. 48. 2. *Sequeturque te gladius* : L'épée vous poursuivra, vous serez affligé de guerre, ἐπίσθεν βδελύται.

Suivre d'esprit, rechercher.

5° Suivre, rechercher, poursuivre, tâcher d'avoir. Heb. 12. 14. *Pacem sequimini* (διώκετε) : Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde. 1. Petr. 3. 11. *Inquirat pacem et sequatur eam* : Qu'il recherche la paix, et qu'il travaille pour l'avoir. Eccli. 27. Isa. 1. 23. Phil. 3. 12. *Sequor autem, si quomodo comprehendam* : Je poursuis ma course, pour tâcher d'atteindre. D'où vient,

Sequi aves volantes : Poursuivre les oiseaux qui volent; *c'est-à-dire*, perdre sa peine, travailler inutilement. Prov. 10. 4. *Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos, idem autem ipse sequitur aves volantes*. Voy. PASCERE. Ose. 12. 1. *Ephraim pascit ventum, et sequitur astutum* : Il se repait de vent, et le poursuit à son malheur. Voy. AESTUS.

6° Suivre quelqu'un, s'attacher à son parti. 2. Reg. 2. 10. *Domus Juda sequebatur* (ἐπίσω ἐπίσω, *esse post*) *David*. c. 9. 9. c. 20. v. 2. 13. 3. Reg. 12. 20. etc. Ainsi, Ezech. 29. 16.

Ut fugiant, et sequantur eos : Les Israélites n'auront plus recours aux Egyptiens, pour m'abandonner et les suivre : i. e. pour s'attacher à eux, afin d'en être secourus.

7° Suivre, reconnaître quelqu'un pour son souverain Seigneur, le servir et se soumettre à lui. Judic. 2. 12. *Secuti sunt deos alienos* : Ils servirent des dieux étrangers. 3. Reg. 11. v. 2. 4. Jer. 2. 8. *Idola secuti sunt*. 4. Reg. 17. 15. *Secuti sunt vanitates* : Les faux dieux que les idolâtres adoraient, étaient des démons, à qui il rendait le culte qui était dû à Dieu. 3. Reg. 9. v. 6. 9. *Non sequentes me secuti estis deos alienos* : Suivre Dieu, c'est le servir et l'honorer, faire profession de sa doctrine et d'observer ses commandements, en reconnaissant le Médiateur et le Rédempteur : ce qui a toujours été nécessaire pour le salut, et en renonçant à soi-même. Matth. 16. 24. *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam et sequatur me* : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, et qu'il se charge de sa croix et me suive. c. 10. 30. Luc. 9. 23. Joan. 12. 26. Voy. Luc. 14. 20. 27. etc.

8° Suivre, souhaiter, désirer, rechercher. Ruth. 3. 10. *Non es secuta juvenes, pauperes sive divites* : Vous n'avez point été chercher des jeunes gens, ou pauvres ou riches; c'est-à-dire, vous n'avez recherché aucun d'eux en mariage. Ose. 2. 7.

9° Suivre, se laisser aller, se laisser emporter par quelque attrait ou quelque impression. Num. 15. 39. *Recordentur omnium mandatorum Domini, nec sequantur* (*διαστρέφουσαι ὀπίσω*) *cogitationes suas et oculos per res varias fornicantes* : Qu'ils se souviennent de tous les commandements du Seigneur, et qu'ils ne suivent point leurs pensées, ni l'égarément de leurs yeux. Job. 31. 7. *Si secutum est oculos meos cor meum* : Si mon cœur a souhaité la jouissance des objets qui m'ont frappé la vue. Exod. 23. 2. *Non sequeris turbam ad faciendum malum* : Vous ne vous laisserez point emporter à la multitude pour faire le mal. Eccli. 5. 2. Jer. 8. 10. Ezech. 13. 3. c. 33. 31.

10° Suivre, imiter. 2. Petr. 2. 15. *Secuti* (*ἑξακολουθεῖν*) *viam Balaam* : Ils ont quitté le droit chemin, et se sont égarés, en imitant la conduite de Balaam, fils de Bosor. c. 2. 2. *Multi sequentur eorum luxurias* : Plusieurs imiteront leurs débauches. Ainsi, quand Jésus-Christ exhorte à le suivre ce jeune homme riche, Matth. 19. 21. *Veni, sequere me* : c'est-à-dire, selon saint Augustin, *Serm.* 34. *Imitez-moi*. 4. Reg. 13. 2. c. 17. 15. etc. D'où vient,

Sequi vestigia alicujus : Imiter les actions de quelqu'un. 1. Petr. 2. 21. *Ut sequamini vestigia ejus* : Jésus-Christ vous laisse un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas; c'est-à-dire, que vous l'imitiez. Ainsi, les vierges, c'est-à-dire, les âmes chastes, suivent l'Agneau partout où il va, l'imitent dans toutes ses démarches. Job. 23. 11.

11° Suivre, accompagner, se trouver ensemble. Apoc. 14. 13. *Opera illorum sequuntur illos* : Leurs œuvres les accompagnent et

les suivent; Gr. *Sequuntur cum ipsis* : justes reçoivent la récompense de leurs bonnes œuvres aussitôt qu'ils sont morts. P. 12. 20. *Qui pacis ineunt consilia, sequitur gaudium* : Ceux qui n'ont que des conseils de paix seront dans la joie. c. 18. 3. c. 21. 23. Eccl. 5. 2. Ainsi, Marc. 16. 17. *Qui eos qui crediderint, hæc sequentur* : Ces anges les accompagneront, lorsqu'il sera nécessaire. v. 20.

12° Suivre, s'attacher à quelque chose, appliquer. 2. Petr. 1. 16. *Non doctas fabulas secuti* : Ce n'est point en suivant des fables et des fictions ingénieuses que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

13° Suivre, obéir, déférer, Deut. 17. *Sequeris* (*ἑξακολουθεῖν*) *sententiam eorum* : Vous suivrez les avis des prêtres. 1. Par. 12. Judith. 11. 4.

14° Suivre, pratiquer, observer; soit bien, soit le mal. 4. Reg. 17. 34. *Morem quuntur antiquum* : Ils gardent leurs anciennes coutumes. Job. 36. 21. Ps. 37. 21. P. 15. 9. c. 21. 21. Eccli. 27. 9. Isa. 51. 1.

SER, Hebr. Tzer, *Angustia*.—Ville de

tribu de Nephthali. Jos. 19. 35.

SERA, \aleph ; *μοχλός*. — 1° Ce mot signifie tout ce qui sert à tenir une porte fermée, une barre, un verrou, une serrure; du *ἑσπερά*, *funis, catena*; parce qu'avant l'usage des serrures, on se servait de cordes et de chaînes pour fermer les portes. 1. Reg. 23. 7. *Clusus est, introgressus urbem in qua perierat et seræ sunt* : David est pris, puisqu'il est entré dans une ville où il y a des portes et des serrures. Judic. 3. 23. c. 16. 3. etc. Ai. Eccli. 49. 15. *Stare fecit portas et seras* : Le roi achaz a fait fermer Jérusalem de portes et de verroux; *stare fecit*, pour *statuit*; c'est-à-dire, il y a établi le repos et la sûreté. *Confortare seras portarum* : Fortifiez les barres des portes; Gr. *μοχλούς*, c'est-à-dire une ville assurée. Ps. 147. *Confortare seras portarum tuarum*; ce qui se dit de la ville de Jérusalem, représentée sous la figure de la ville de Jérusalem, qui, ayant eu la liberté de bâtir ses murailles, malgré l'opposition de ses ennemis, Dieu rendit ses portes inviolables à leurs efforts. De ce mot vient aussi cette expression figurée :

Facere ori suo ostia et seras : Fermer la bouche de portes et de serrures; c'est-à-dire, tenir sa langue, et garder le silence. Eccl. 28. 28. *Ori tuo facito ostia et seras*.

2° La porte. 3. Reg. 4. 13. *Praerat septuaginta civitatibus magnis atque muratis, quæ habebant seras æreas* : Il commandait soixante villes qui étaient fort grandes et environnées de murailles, et qui avaient des portes de bronze. Le mot hébreu, aussi bien que *μόχλος*, est général, et signifie tout ce qui sert pour fermer; ce ne serait pas une chose extraordinaire que les serrures de portes d'une ville fussent de bronze.

SERAPHIM, Hebr. *Ardentes, ferventes*. Mot hébreu au pluriel, qui signifie des anges ainsi appelés du verbe *Saraph, incendere*. Les théologiens font de ces anges le premier

de la première hiérarchie. Isa. 6. 2. *him stabant super illud* : Les séraphins et autour du trône de Dieu.

semble que la terminaison de ces mots *ux*, *seraphim* et *cherubim*, devrait mener à les prendre pour masculins, et ils sont, selon l'hébreu. Néanmoins, on met souvent ordinairement avec des adjectifs neutres ; c'est ainsi qu'en ont usé les auteurs. C'est pourquoi saint Paul, qui les appelle, Hebr. 9. 5 : *Erant Cherubim globibrantia propitiatorum*. Et l'Eglise les appelle aussi : *Cæli cælorumque virtutes ac Seraphim*. Outre cela, les pères anciens, aussi bien que saint Denis, ont consacré ces noms au neutre ; et quoique Jérôme les ait quelquefois traduits au masculin, comme Isa. 6. 6. *Volavit unus de cherubim*, et v. 3. *Clamabant alter ad alterum* néanmoins ce qu'il dit dans son serm. 143, à Damase : Il se trouve, dit-il, une diversité dans le genre. Les Septante ont rendu *Seraphim*, et Symmaque le met au masculin. Mais, comme dit saint Augustin, s. 8. *in Joan.*, l'usage des langues différentes diversifie les genres dans ces paroles, qu'il ne trouve point de sexe dans les uns et les autres.

REBIA, Hebr. *Æstus Domini*.—Un lévite célèbre du temps de Néhémias. 2. Esdr. c. 9. v. 4. 5. 12. Voy. SARABIAS et SARABIA.

RENIUS, A. UM.—Ce mot qui vient de *ἤρεος*, *seren*, parce que le temps sec est ordinairement serein, signifie clair, serein. Exod. 0. *Quasi cælum cum serenum est* : Le pied de Dieu ressemble au ciel, lorsqu'il est le plus serein. Gr. τῆ καθαριότητι.

RENUM, I, *ῥένια*.—Sérénité de l'air, temps. Eccli. 3. 17. *Sicut in sereno glaciis, estur peccata tua* : Vos péchés s'évanouissent par les aumônes, comme la glace fond au soleil. Matth. 16. 2. *Serenum erit, rubrum est enim cælum* : Il fera beau temps, lorsque le ciel est rouge ; lorsque la nuée est dissipée, et que le soleil y jette ses rayons, aussitôt ; ainsi il fait beau temps.

RUTILARE.

RERE, *σπειρεν*. Voy. SEMINARE.—Ce mot, qui vient ou de l'hébreu *Zara*, *sparere* ou du grec *σπειρεν*, signifie proprement : semer ou planter ; mais il se dit indifféremment, ou du champ que l'on ensemence, ou du grain que l'on y sème. Gen. 47. 23. *rite semina et serito agros* : Prenez de semer, et semez vos champs, dit Joseph Egyptien. Levit. 19. 19. *Agrum tuum seres diverso semine* : Vous ne sèmerez pas votre champ de semence différente.

VINEA. c. 2. 5. v. 3. 4. c. 27. 16. etc. Contraire, Levit. 26. 16. *Frustra seretis seminem* : C'est en vain que vous sèmerez votre grain. Isa. 28. 25. *Seret gith*. c. 55. 10. ce mot vient de ces façons de parler : *non serere terram* : Ne point semer la terre, c'est la laisser déserte. Deut. 29. 23. *Ultra non seratur* : La terre promise,

DICIONN. DE PHÉOL. SACRÉE. III.

qui était très-fertile, est devenue stérile, à cause des péchés des habitants. Jer. 2. 2.

Serere super spinas : Semer sur les épines, c'est travailler inutilement, faire des œuvres extérieures de piété, sans se convertir. Jer. 4. 3. *Nolite serere super spinas* : Dieu parle aux Juifs qui mettaient leur confiance sur les cérémonies extérieures.

Non serere, neque metere : Ne point semer ni moissonner, c'est ne point travailler pour avoir de quoi vivre. Matth. 6. 26. *Non serunt, neque metunt* : Les oiseaux du ciel ne travaillent point pour leur subsistance, cependant Dieu les nourrit : à plus forte raison nourrira-t-il les hommes qui travaillent.

2° Etablir, affermir. Isa. 40. 24. *Neque plantatus, neque satus, neque radicans in terra truncus eorum* : Ils n'avaient point été semés sur la terre, c'est-à-dire que Dieu anéantit souvent les grands de la terre avant qu'ils y soient affermis.

Il y a eu anciennement deux *sero*, selon Vossius : l'un pris de *ἔρω*, *necto*, et l'autre pris du futur *σπερω*. Dans la première signification, il faisait *serui*, *sertum*, et dans la seconde, il avait *sevi*, *satum* : le verbe *disserere* a ces deux significations.

SERESER, Hebr. *Princeps Thesauri*.—Un des principaux officiers du roi de Babylone. Jerem. 39. 3. *Sereser, Rebmay, et omnes reliqui principes regis Babylonis*. v. 13.

SERETH, Hebr. *Angustia*.—Fils d'Assur et d'Halaa. 1. Par. 4. 7.

SERGIUS, Hebr. *rete*. Gr. *Σίππιος*.—Nom d'une famille illustre romaine, dont était le proconsul Sergius Paulus, gouverneur de Chypre. Act. 13. 7. *Qui erat cum Sergio Paulo viro prudente* : Le magicien Barjesa, qui contrefaisait le prophète, était avec le proconsul Serge Paul, homme sage et prudent, et s'efforçait de l'empêcher d'embrasser la foi ; mais Saul, qui prit le nom de Paul, l'aveugla sur-le-champ.

SERICUS, A, UM.—De *sericum*.

Qui est de soie. Ce mot vient du mot *Seres*, qui sont des peuples d'Asie, situés entre le mont Imaus et la Chine. C'est dans leurs forêts que les vers filent la soie que ces peuples ont soin de recueillir pour en faire des habillements précieux. Esth. 8. 15. *Amictus serico pallio et purpureo* : Mardochée était revêtu d'une robe de soie. Gr. *byssino*, de fin lin. Voy. SERICUM.

SERICUM, I.—Du mot *Seres*, peuples d'Asie, et signifie :

La soie. Ezech. 27. 16. *Byssum et sericum proposuerunt in mercatu tuo* : Les Syriens sont venus étaler dans vos marchés le fin lin et la soie ; ce qui est rapporté entre les marchandises de Babylone. Apoc. 18. 12. *Merces auri et argenti, et byssi, et purpuræ, et serici* ; Gr. *σπικίου*.

Le mot *sericum*. Ezech. 27. 16. Hebreu et Grec, *ῥαμὸθ*, est rendu par plusieurs, par celui de *corallia*. Or, ce mot *ῥαμὸθ*, vient de *roum*, *eleuare* ; il est rendu par *excelsa*. Job. 28. 18 (pour marquer des choses précieuses). Mais, en cet endroit d'Ezéchiel, il signifie quelque pierre précieuse ou quelque

autre rareté, comme la soie, ou plutôt des étoffes en broderie; car la soie n'a point été connue que du temps d'Auguste, et l'Écriture ne met au nombre des étoffes les plus riches que celles qui sont faites de fin lin et de pourpre.

SERMO, NIS, λόγος. Voy. **VERBUM.** — Ce mot, qui vient ou du grec *εἶπω*, dico, ou du verbe *serere*, d'où vient *verba serere*, Hor. in Arte, et Virgil. l. 6. *Æneid. Multa inter sese vario sermone serciant*, semble confirmer cette étymologie, parce que le discours est un tissu de paroles, et signifie proprement la parole ou l'action par laquelle on exprime sa pensée.

1^o Discours, entretien, parole. Genes. 4. 23. *Auscultate sermonem meum*; Écoutez ce que je m'en vais vous dire. Eccli. 5. 1. *Sint pauci sermones tui*; Parlez peu. Voy. **PAUCUS**. n. 2. Joan. 6. 6. *Durus est hic sermo*, ces paroles sont bien dures. Matth. 5. 37. c. 10. 14. c. 22. 15. etc. Ainsi, Ps. 138. 3. *Non est sermo in lingua mea*; Avant que ma langue ait proféré aucune parole, vous la savez. Et signifie aussi les discours et les prédications, soit des prophètes, soit de Jésus-Christ ou des apôtres. Luc. 3. 4. *In libro sermonum Isaie*. 1. Cor. 2. 4. 2. Cor. 1. 18. Joan. 12. v. 38. 48. etc.

Entretien de vive voix. 2. Thess. 2. 2. *Neque per sermonem*. v. 15.

De cette première signification viennent ces façons de parler :

Cedere verbum ou *sermonem*. Voy. **CADERE**.

Egredi sermonem ab aliquo. Voy. **EGREDI**.

Fieri sermonem De là vient : *Fieri sermonem ad aliquem*; Parler à quelqu'un, lui adresser la parole. Gen. 15. 1. 2. Reg. 34. 11 etc. *Factus est sermo Domini ad Abram*; Le Seigneur parla à Abram, dans une vision. Voy. **FACERE**. Et quelquefois sans le verbe *fieri*. 2. Reg. 7. 4. *Ecce sermo Domini ad Nathan*; Dieu parla à Nathan. 3. Reg. 19. 9.

1. Exécuter, ratifier. Gen. 41. 32. *Eo quod fiat sermo Dei*; C'est une marque que cette parole de Dieu sera ferme, et qu'elle s'accomplira.

Consummare, implere, complere sermonem, ou *explere*. 1. Acheyer de parler. Matth. 19. 1. c. 26. 1. Genes. 27. 3. *Vix Isaac sermonem impleverat*. Exod. 31. 18. c. 34. 33. Deut. 32. 45. 2. Reg. 11. 19. etc. Ainsi, Tob. 14. 1. *Et consummati sunt sermones Tobie*; Gr. *cessavit confitens*, i. e. *laudare Deum*.

2. Accomplir, exécuter. Num. 11. 23. *Videbis utrum meus sermo opere compleatur*; Vous allez voir si l'effet suivra ma parole. Gen. 41. 32. Judic. 13. v. 12. 17. 3. Reg. 2. 27. 2. Par. 1. v. 9. etc. Ainsi, Dan. 2. 10. *Implere sermonem*, c'est interpréter un songe.

3. Pratiquer, observer. Deut. 31. 12. *Ut impleant omnes sermones legis hujus*; Afin qu'ils accomplissent les ordonnances de cette loi.

4. Appuyer, confirmer. 3. Reg. 3. 19. *Complebo sermones tuos*; J'appuierai tout ce que vous aurez dit. Voy. **COMPLERE**.

Disponere sermones. Voy. **DISPONERE**.

Firmare ou *confirmare sermonem*. Vérifier sa parole, l'assurer. 3. Reg. 2. 4. *Ut confirmet Dominus sermones suos*. c. 6. 12. *Firmabo sermonem meum*. c. 8. 20. 2. Par. 6. 17.

Affermir, confirmer une entreprise. Ps. 63. 6. *Firmaverunt sibi sermonem nequam*; Ils se sont confirmés dans l'injustice de leur entreprise.

Reddere sermonem; Répondre, rendre raison de quelque chose. 2. Esdr. 2. 20. *Reddidi eis sermonem*; Gr. *λόγον, rationem*.

2^o La doctrine qui se communique par le discours, soit bonne, soit mauvaise. 2. Tim. 2. 17. *Sermo eorum ut cancer serpit*; Leur doctrine, comme la gangrène, gâtera peu à peu ce qui est sain. Hebr. 2. 2. *Qui per Angelos dictus est sermo*; La loi qui a été annoncée par les Anges. 2. Pet. 1. 9. *Habemus firmiorem Propheticum sermonem*; Nous avons la doctrine des prophètes, dont la certitude est maintenant plus affermie par l'événement. Joan. 8. 37. c. 15. 20. Hebr. 6. 1. Tit. 1. 9. Prov. 30. 5. Joan. 17. v. 6. 17. Hebr. 4. 2. 2. Tim. 6. 3. Job. 11. 4. etc. Ainsi, *fidelis sermo*; c'est une doctrine véritable et certaine. 1. Tim. 1. 15. c. 3. 1. c. 4. 9. 2. Tim. 2. 11. Tit. 3. 8.

L'Évangile même, ou la doctrine de l'Évangile. Luc. 1. 2. *Sicut tradiderunt nobis qui ministri fuerunt sermonis*; Par le rapport que nous en ont fait ceux qui ont été les ministres de la parole, c'est-à-dire, de l'Évangile. Coloss. 4. 3. 1. Thess. 1. v. 5. 8. etc. Ainsi, saint Luc appelle de ce nom l'Évangile qu'il a écrit. Act. 1. 1. *Primum quidem sermonem feci*; J'ai parlé dans mon premier livre, qui est l'Évangile. Voy. n. 16.

3^o Art, talent, facilité de parler, soit avec les ornements de l'éloquence. 1. Cor. 4. 19. *Cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem*; Je reconnaitrai, non les belles paroles de ceux qui sont si enflés de vanité, mais les marques de la vertu de l'Esprit de Dieu, v. 20. *Non in sermone est regnum Dei, sed in virtute*; Le royaume de Dieu ne consiste pas dans l'ornement du discours, mais dans l'efficacité de l'Esprit de Dieu, qui convertit ceux à qui l'on prêche. 2. Cor. 11. 6. *Etsi imperitus sermone, sed non scientia*; Que si je suis peu instruit pour la parole, il n'en est pas de même de la science.

Soit pour prêcher l'Évangile comme il faut. Ephes. 6. 19. *Ut detur mihi sermo in apertione oris*; Afin que Dieu, m'ouvrant la bouche, me donne des paroles pour prêcher librement l'Évangile.

Soit pour expliquer les mystères de la religion les plus relevés, et les raisons de ces mystères. 1. Cor. 12. 8. *Alii quidem per spiritum datur sermo sapientiæ*; L'un reçoit du Saint-Esprit le don de parler de Dieu dans une haute sagesse. c. 2. 6. *Sapientiam loquimur inter perfectos*. Voy. **SAPIENTIA**.

Soit pour expliquer la science du salut d'une manière proportionnée à la portée des simples. 1. Cor. 12. 8. *Alii sermo scientiæ*.

tre reçoit le don de parler aux hommes science.

Ordre, ordonnance, commandement. 17. 1. *Juxta sermonem Domini*, selon que Dieu leur avait donné. c. 16. v. c. 37. 1. etc. Ps. 49. 17. Ainsi, *Sermonem Christi servare*, c'est garder les commandements de Jésus-Christ. Joan. 8. v. 51. *Si quis sermonem meum servaverit*. 6. v. 12. 26. c. 18. 15. Voy. n. 12. D'où

sermone alicujus, par l'ordre et le commandement. Eccli. 42. 15. *In sermonibus Doperaj ejus* : C'est par l'ordre de Dieu ses ouvrages subsistent. c. 39. 22. c. 43. 28. etc. Mais *sermones* signifient les commandements. Exod. 20. 1.

Décret, dessein, résolution. 2. Reg. 19. *Sermo (ῥῆμα) omnis Israel pervenerat ad* : Le roi était averti de cette bonne é que tout Israël avait pour lui. Genes. *A Domino egressus est sermo (ῥῆμα)* : a volonté de Dieu. Num. 24. 16. Dan. 9. 25. 2. Reg. 24. 4.

Temoignage, rapport, déclaration. 4. 8. *Si non audierint sermonem (ῥῆμα) prioris* : S'ils ne croient point le prodige. 2. Reg. 15. 28. *Donec veniat (ῥῆμα) a vobis* : Jusqu'à ce que vous voyez des nouvelles.

Prose, action, affaire. Matth. 21. 24. *rogabo vos et ego unum sermonem* : J'ai une chose à vous demander. 2. Reg.

Quis est sermo quem fecisti? D'où vient vous en usez de la sorte? 1. Reg. 3. v. 3. Reg. 15. 5. *Excepto sermone (ῥῆμα)* : Excepté ce qui se passa à l'égard. c. 14. 29. c. 15. v. 7. 23. 31. etc. 4. 1. 5. *Iste est sermo quem facere debetis* : ce que vous devez faire. c. 8. 23. etc. *res*, actions, œuvres. 2. Paral. 25. *Aliqua sermonum*. Voy. VERBUM. D'où

sermonum. Voy. LIBER. Ainsi, Dan. 2. 4. *Sermo recessit a me* : J'ai oublié ce qui songé. Ezech. 12. 23. *Sermo (Hebr. omnis visionis appropinquavit* : Toutes prophéties vont être accomplies et auront lieu.

Œuvres, conduite de la vie. Job. 11. 4. *Si enim : Purus est sermo (ἔργα, opera)* Vous avez dit à Dieu : Ma conduite est

bruit, réputation. Luc. 5. 15. *Perambulavit sermo de illo* : Sa réputation se fait de plus en plus. c. 7. 17. Act. 11. 2. Gen. 45. 16. *Gr. ῥῆμα*.

Demande, prière. 2. Reg. 14. 22. *Fermonem servi tui* ; i. e. *secundum servum* : Vous avez fait ce que votre serviteur avait supplié de faire. 3. Reg. 3. 8. 59.

Promesse ou menace. Ps. 118. 42. *Spei sermonibus tuis* : J'ai espéré aux promesses que vous m'avez faites. Ps. 55. 4. *In nudabo sermones meos* : Je louerai en a parole qu'il m'a donnée ; c'est-à-dire, u'il semble que Dieu m'abandonne, étant les promesses qu'il m'a faites, je

ne laisserai pas de louer en lui, et d'adorer la vérité de sa parole, et d'espérer son secours. Voy. MENS. 3. Reg. 8. 56. Prov. 6. 2. Thren. 2. 17. *Complevit sermonem suum. ῥῆμα*. Ps. 50. 6. Rom. 3. 4. *Ut justificeris in sermonibus tuis* : Afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles ; soit promesses, soit menaces. 2. Par. 34. 21.

12° Avis, avertissement. Prov. 4. 20. *Ausculta sermones meos* : Ecoutez mes avis. c. 7. 1. Act. 13. 15. etc.

13° Le Verbe éternel, et tout ensemble la parole que Dieu prononce par les Anges ou par les hommes. Heb. 4. 12. *Vivus est sermo Dei et efficax* : Le Verbe de Dieu ou sa parole, est vivante et efficace. Eccl. 8. 4. *Sermo illius potestate plenus est*. Voy. VERBUM. Psal. 32. Isa. 55. 11. La parole de Dieu n'est autre chose que Dieu même parlant. 2. Reg. 23. 2. *Sermo ejus per linguam meam* : Sa parole est sur ma langue. David parle de la parole de Dieu, et de l'esprit par lequel il a composé ses psaumes. Sap. 18. 15. *Omnipotens sermo tuus* : Votre parole toute-puissante ; ce qui s'entend du Verbe de Dieu ; quoique cela se puisse entendre aussi du commandement.

14° Langue, langage. Gen. 11. 1. *Erat autem terra labii unius, et sermonum (ῥῆμα) eorundem* : La terre n'avait alors qu'une même bouche et un même langage. Ps. 18. 3. *Non sunt loquelæ neque sermones quorum non audiantur voces eorum* : Il n'y a point de nation ni de langage où l'on n'entende la voix des cieux. 1. Esdr. 4. 7. Ezech. 3. v. 5. 6.

15° Révélation, vision, prédiction de la part de Dieu. 1. Reg. 3. v. 7. 1. *Sermo (ῥῆμα) Domini erat pretiosus* : La parole du Seigneur était alors rare. Dieu ne se découvrait point clairement. Num. 24. 16. *Auditor sermonum Dei* : Balaam avait l'honneur d'entendre ce que Dieu lui révélait. 1. Reg. 3. 21. *Evenit sermo Samuelis* : Ce que Samuel dit fut accompli. 3. Reg. 22. v. 13. 19. 4. Reg. 1. 17. etc. D'où vient,

In sermone Domini : De la part de Dieu. 3. Reg. 13. 1. *Vir Dei venit de Juda in sermone (λόγιον, oraculum) Domini*. v. 2. 5. 9. c. 20. 35. etc.

16° Psaume, cantique. 2. Par. 29. 30. *Ut laudarent Dominum sermonibus David* : Ezéchias ordonna aux lévites de chanter les psaumes de David pour louer Dieu. 1. Par. 25. 5.

17° Livre, écrit, histoire, annales. Act. 1. 1. *Primum quidem sermonem feci* : J'ai parlé dans mon premier livre ; c'est l'Évangile. 2. Par. 33. 18. *Continentur in sermonibus regum Israel* : Les actions de Manassés sont contenues dans les Annales des Rois. v. 19. *Scripta sunt in sermonibus Hozai* : Elles sont écrites dans le livre d'Hozai. 1. Esd. 5. 7. *Sermo quem miserant ei* : La lettre qu'ils lui avaient écrite. Dan. 12. v. 4. 9. *Claude sermones*. c. 5. v. 15. 26.

18° Réprimande, reproche, accusation. Job. 19. 2. *Atteritis me sermonibus* : Vous m'accablez par vos reproches.

19° Argument, preuve, raison. Job. 32. 18. *Plenus sum sermonibus (ῥῆμα)* : J'ai plusieurs raisons dans l'esprit.

20° La pensée. Ezech. 38. 10. *Ascendent sermones (ῥῆμα) super cor tuum* : Vous formerez des pensées. Voy. ASCENDERE. Ainsi, l'âme. Sap. 2. 2. *Sermo scintilla ad commovendum cor nostrum* : L'âme est comme une étincelle de feu qui remue notre cœur; Gr. λόγοι, al. ὀλγοι. *Parva scintilla*. Voy. SCINTILLA.

21° Parole vaine et inutile, apparence extérieure sans effet. 1. Cor. 4. v. 19. 20. *Non in sermone est regnum Dei, sed in virtute* : Le royaume de Dieu ne consiste pas dans la parole, mais dans l'efficacité de l'esprit de Dieu, qui convertit ceux à qui l'on prêche. Voy. n. 3.

SERMOCINARI; λαλεῖν. — Discourir, s'entretenir, parler avec quelqu'un. 4. Reg. 2. 11. *Cumque pergeret et incedentes sermocinarentur* : Lorsqu'ils continuaient leur chemin, et qu'ils marchaient en s'entretenant. Sap. 8. 12. *Sermocinante me plura* : Lorsque je m'entendrais dans mes discours.

SERMOCINATIO, nis. — Entretien familier. Prov. 3. 32. *Cum simplicibus sermocinatio ejus* : Le Seigneur communique ses secrets aux simples. Heb. *Cum rectis secretum ejus*.

SERO, adv. ὄψι. — Cet adverbe qui vient de l'adjectif *serus*, a, um, se fait comme *serus*, de l'Hébreu *gnereb. vespere*, le soir, ou de *sahar*, le midi : car le soir commence et a toujours commencé dès le midi dans l'ancien usage, aussi bien que présentement en plusieurs pays : ce mot est à l'ablatif, en sous-entendant *die* ou *tempore*, et signifie dans l'Écriture,

Le soir. Matth. 20. 8. *Cum sero factum esset* : Le soir étant venu. c. 27. 57. Judith. 13. 1. Marc. 4. 35. etc. Voy. VESPERE.

SERON, Hebr. *Princeps mæroris*. — Général des troupes d'Antiochus-Epiphanes, roi de Syrie. 1. Mach. 3. 13. *Ut audivit Seron princeps exercitus Syriae...* 23. *Contritus est Seron* : Séron fut défait.

SEROR, Heb. *Vinculum*. — Aïeul de Cis, père de Saül. 1. Reg. 9. 1. *Erat vir de Benjamin, nomine Cis filius Abiel, filii Seror*.

SEROTINUS, a, um; ὄψιμος. — Cet adjectif, qui vient du nom *serus*, a, um, signifie : qui se fait tard, qui arrive tard : dans l'Écriture :

1° Qui mûrit tard. Exod. 9. 32. *Triticum et far non sunt læsa, quia serotina erant* : Le pur froment et les blés ne furent point gâtés, parce qu'ils n'étaient pas si avancés.

2° Qui vient sur l'arrière-saison. Gen. 20. 42. *Quando vero serotina admissura erat* : Lorsque les brebis devaient concevoir en automne : les brebis conçoivent deux fois par an, dans ces pays chauds, au printemps et en automne. v. 41. *Quando primo tempore ascendebantur oves* : Lorsque les brebis devaient concevoir au printemps, où les petits qu'elles font sont plus forts et plus vigoureux ; au contraire, *Pluvia serotina*, la dernière pluie, est celle qui tombait au printemps et en été, pour faire croître et mûrir les blés ; au lieu que la première, appelée *temporanea*, tombait en automne, et était nécessaire pour faire

germer et lever les blés. Deut. 11. 14. *Dabit pluviam terræ vestræ temporaneam et serotinam* : Il donnera à votre terre les premières et les dernières pluies ; premières et dernières par rapport à la semence des grains. Les premières pluies sont celles qui viennent en automne après les semailles, qui font que le grain prend racine ; les dernières sont celles du printemps, qui forment l'épi, et achèvent de mûrir le grain. Ces pluies marquent toutes sortes de commodités et de faveurs. Jer. 3. 3. *Prohibita sunt stillæ pluviarum, et serotinus imber non fuit* : Dieu a affligé les Juifs par la disette, parce qu'ils ont eu recours aux idoles plutôt qu'à lui. c. 5. 24. *Qui dat nobis pluviam temporaneam et serotinam in tempore suo* : C'est-à-dire, qui nous comble de biens. Ose. 6. 3. Joel. 2. 23. Amos. 7. 1. Zach. 10. 1. Jac. 5. 7. Voy. IMBER.

3° Qui ne vient point à maturité, qui ne porte point de fruit. Jer. 2. 31. *Numquid solitudo factus sum Israël, aut terra serotina? Suis-je devenu à Israël comme un désert, ou une terre en friche? Heb. Caliginosa, ou fructum perdens; Gr. κηχερωμένη, desolata, vastata, inculta.*

SERPENS; ὄφεις. — De *serpere*. Voy. COLUBER.

Il est en latin quelquefois masculin, et plus souvent féminin ; mais dans l'Écriture, toujours masculin, et quelquefois neutre.

1° Ce mot signifie toute sorte d'animal très-venimeux du nombre de ceux qui rampent à terre. Act. 10. 12. *Serpentia terræ*; Gr. ἰσπερά, reptilia. Matth. 10. 16. *Estote prudentes sicut serpentes* : Soyez prudents comme des serpents. La prudence du serpent consiste à exposer tout son corps pour sauver sa tête. Ainsi, Jésus-Christ avertit ses disciples non-seulement d'éviter les pièges de leurs ennemis, mais aussi de sauver leur foi, et de conserver, tant dans eux-mêmes que dans les nouveaux fidèles, leur tête qui est Jésus-Christ. Marc. 16. 18. *Serpentes tollent* : Ils prendront les serpents avec la main. Le grec aussi bien que la Vulgate signifient également, ou que les fidèles prendraient les serpents avec les mains sans en être blessés, ou qu'ils les feraient mourir, et les ôteraient des lieux où ils nuisaient aux hommes ; ce qui paraît en ce qu'a fait saint Paul à Malte, Act. 28. Gen. 3. 1. *Serpens erat callidior cunctis animantibus terræ* : Le serpent était le plus fin des animaux, soit de sa nature, soit à cause du démon qui s'en est servi pour séduire la première femme ; car c'était un vrai serpent par lequel le démon parla, comme autrefois un ange fit parler l'ânesse de Balaam, sans qu'elle comprit rien non plus que le serpent, v. 13. 14. L'on ne sait point de quelle espèce il était, 2. Cor. 11. 3. Voy. Eccl. 10. 11. Sap. 11. 16. c. 17. 9. etc.

De ce mot viennent ces expressions figurées :

Acuere linguam suam sicut serpentis : aiguïser sa langue comme celle d'un serpent. Ps. 139. 4. *Acuerunt linguam suam sicut serpentis* : Cela marque la malignité de ceux

ient de mensonges et de calomnies contre prochain avec un cœur plein de vers. 57. 5.

reditare serpentes : Avoir en partage serpents et d'autres bêtes; c'est-à-dire, de pâture aux bêtes dans le tombeau. 10. 13. *Cum morietur homo, hæreditabit ites, et bestias et vermes*. Voy. HÆREDITARE

care supra serpentes : Fouler aux pieds serpents et les scorpions. Luc. 10. 19. CALCARE.

gere pulverem sicut serpentes. Voy. LINGERE

Une espèce de serpent dont la morsure ouir de soif. 1. Cor. 10. 9. *Neque tentum Christum sicut quidam eorum tentaverunt et a serpentibus perierunt* : Ne tentons Jésus-Christ, comme le tentèrent quelques d'eux qui furent tués par les serpents. Judith. 8. 25. Ces serpents sont ceux que les Grecs appellent *Presteres* ou *Dipsades*, et sont appelés *Igniti*, Num. 21. 6. *Misit ignis in populum ignitos serpentes* : Le Seigneur envoya contre le peuple des serpents dont la morsure brûlait comme le feu. 8. 15. *Serpens statu adurens* : Des serpents qui brûlaient par leur souffle. Le peuple de Dieu ne peut être délivré de ces serpents; ce que Dieu ordonna à Moïse de faire un serpent d'airain, v. 8. *Fac serpentem æneum, et eum pro signo : qui percussus aspexerit vivet* : Ceux qui ayant été blessés par les serpents de l'airain étaient guéris. Ce serpent d'airain péla autre part : un signe de salut, *si saluti*, parce que, comme l'Écriture le dit elle-même, le peuple n'était pas délivré par ce qu'il voyait, mais par le Sauveur, dont ce serpent était le signe : *er hoc quod videbat, sanabatur ; sed per illum salvatorem*, Sup. 16. v. 6. 7. Ainsi la figure de Jésus-Christ crucifié, et il le déclare lui-même, Joan. 3. 14. *Moses exaltavit serpentem in deserto, ut tibi oportet Filium hominis* : Comme dans le désert, éleva en haut le serpent d'airain, il faut de même que le Fils de Dieu soit élevé en croix. Ce serpent d'airain conserva jusqu'au temps du roi Ezéchiel parmi le peuple, pour le faire souvenir de ce grand miracle ; mais ce prince religieux le fit briser et mettre en pièces, parce que les Israélites lui rendaient un culte idolâtre. Reg. 18. 4. *Confregitque serpentem quem fecerat Moyses ; si quidem usque ad tempus adolebant ei incensum*. Voy. SERPENS.

Le diable est souvent appelé de ce nom dans l'Écriture. Isa. 27. 1. *In die illa visitabo minus in gladio suo super Leviathanem rectem* : En ce temps-là le Seigneur viendra avec sa grande épée, pour punir Léviathan ce serpent immense. Voy. LEVIATHAN. 12. v. 9. 14. 15. et 20. 2. Il est appelé serpent, parce que c'est sous la figure de ce serpent qu'il a séduit la première femme au commencement du monde. 2. Cor. 11. 3. *Et sicut serpens Evam seduxit astutus, ita corrumpantur sensus vestri* : J'ap-

préhende qu'ainsi que le serpent séduisit Eve par ses artifices, vos esprits aussi ne se corrompent.

4° Une chose, ou une personne très-nuisible et très-pernicieuse, à cause du venin du serpent. Matth. 23. 33. *Serpentes, genimina viperarum* : Serpents, race de vipères. Les pharisiens étaient véritablement des serpents et une race de vipères, parce qu'ils devaient remplir, par la mort de Jésus-Christ, la mesure de l'iniquité, et de la détestable volonté des pères qui les avaient engendrés. Isa. 65. 25. *Serpenti pulvis panis ejus* : La poussière sera la nourriture du serpent. Au temps de la loi nouvelle, le serpent qui avait coutume de mordre, se contentera de la nourriture à laquelle Dieu l'a condamné, Gen. 3. 14. c'est-à-dire, que les gens colères et violents seront humbles, doux et innocents. Jer. 8. 17. *Mittam vobis serpentes regulos, quibus non est incantatio* : J'enverrai contre vous des basilics, qui ne pourront être enchantés; c'est-à-dire, de cruels ennemis que l'on ne peut adoucir : ce sont les Chaldéens. Voy. INCANTARE et REGULUS. Amos. 9. 3. *Mandabo serpenti, et mordebit eos* : S'ils vont au plus profond de la mer pour se dérober à mes yeux, je commanderai à un serpent qu'il les morde au fond de ses eaux. Ce serpent est, selon les LXX, un dragon marin, ou quelque autre bête monstrueuse. Eccli. 39. 36. Deut. 32. 24. etc. D'où vient ce proverbe : *Serpentem fovete* : Nourrir et élever un serpent ; pour marquer qu'on élève quelqu'un qui doit être très-pernicieux.

SERPÈRE; ἕρπειν. — Du Gr. ἕρπειν, l'esprit simple changé en s, et signifie ramper, comme font les serpents : dans l'Écriture :

1° Ramper, se mouvoir sans pieds. Ezech. 47. 9. *Omnis anima vivens quæ serpiterit (ἕρπειν, ebullire), quocumque venerit torrentis, vivet* : Les eaux de ce torrent donneront la vie à tous les animaux qui s'y trouveront. Le mot Hébreu signifie se traîner sur le ventre; c'est-à-dire, nager ; car il s'agit ici des poissons. Voy. TORRENS.

2° Se répandre, gagner peu à peu, consumer. 2. Tim. 2. 17. *Sermo eorum, ut cancer, serpiterit* : Leur doctrine, comme la gangrène, se répandra, et gâtera peu à peu ce qui est sain ; Gr. νομὴν ἔξει, habebit.

SERRA, ἄ; πριών. — De seco par contraction, pour *secerra*, ou, selon Isidore, du bruit aigu que fait la scie, que Lucrèce appelle...

Serræ stridentis acerbum

Horrorem....

1° Une scie. Isa. 10. 15. *Numquid exaltabitur serra contra eum a quo trahitur ?* La scie se soulève-t-elle contre la main qui l'emploie ? L'homme qui n'est rien par lui-même, ne laisse pas de se révolter contre son Créateur ; mais Dieu borne et règle lui-même, selon qu'il lui plaît, les efforts que l'homme fait contre les siens. La scie en cet endroit marque le roi d'Assyrie dont Dieu se servait comme d'instrument pour châtier plusieurs peuples : cependant ce roi s'attribuait à lui-même les victoires qu'il remportait.

2° Un traîneau garni de pointes de fer dont

ou se servait pour séparer les grains de la paille. Isa. 28. 27. *Non in serris (σκληρότης), triturabitur gith* : Le gith ne se foule pas comme le blé avec des pointes de fer. Dieu traite ses enfants de manières différentes, comme le laboureur en use à l'égard de ses grains, selon leurs qualités différentes.

SERRARE; *πλεω*; — De *serra*.

1° Scier, couper avec une scie. 2. Reg. 12. 31. *Populum quoque ejus adducens serravit* : David ayant fait sortir les habitants de Rabbath, il les fit couper avec des scies : l'insolence que les Ammonites avaient commise méritait cette sévérité que David exerçait, peut-être par un ordre particulier de Dieu. 3. Reg. 7. 9.

2° Briser avec des pointes de fer : d'où vient, *Rostra serrantia* : Des pointes et des dents de fer qui servent à fouler le grain. Isa. 41. 15. *Ego posui te quasi plaustrum triturans novum, habens rostra serrantia*; *κριαποσίδας, in serræ modum factus* : Je vous rendrai comme un de ces chariots tout neufs qui foulent les blés, qui ont des pointes et des dents de fer.

3° Tailler. 3. Reg. 7. 9. *Tam intrinsecus quam extrinsecus serrati erant (κολάπτειν)* : Les deux parements de ces belles pierres, tant l'intérieur que l'extérieur, avaient été taillés tout d'une même forme.

SERTUM, *ι*. — Du verbe *serere*, pour *nectere*, lier, joindre, engager l'un dans l'autre.

Un bouquet. Isa. 28. 5. *In die illa erit Dominus corona gloriae, et sertum (πλακίς, compactus) exultationis residuo populi sui* : En ce temps-là le Seigneur des armées sera une couronne de gloire, et comme un bouquet de fleurs et de réjouissance pour le reste de son peuple. Cette couronne de gloire, et ce bouquet de réjouissance marque la protection dont Dieu voulait favoriser les deux tribus de Juda et de Benjamin contre Sennachérib, après l'enlèvement des dix tribus.

SERVARE; *σπεύω*. — Du verbe *ἐρύω*, *trahere*, *liberare*; d'où vient, *ἐρύσθαι*, *lueri*, *servare*; et signifie,

1° Conserver, garder, retenir. Eph. 4. 3. *Solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis* : Travaillez avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix. Gen. 37. 22. *Manus vestras servate innocuas* : Conservez vos mains pures. c. 19. 32. c. 41. 35. Exod. 1. 18. 2. Tim. 4. 7. *Fidem servavi* : J'ai gardé à Dieu la foi que je lui devais; j'ai persévéré dans mon ministère avec fidélité. 2. Mach. 14. 8. D'où vient, *Servare seipsum alicui* : Être tout prêt à rendre service à quelqu'un. 2. Cor. 11. 9. *In omnibus sine umere me vobis servavi, et servabo* : J'ai pris garde à ne vous être à charge en quoi que ce soit, comme je le ferai encore à l'avenir.

2° Sauver, délivrer. Joan. 17. 15. *Serva eos a malo* : Je vous prie de les garder du mal ou du malin esprit. Eccli. 22. 15. c. 37. 9.

D'où vient, *Pedes alicujus servare* : Garder les pieds de quelqu'un, empêcher qu'il ne tombe. 1. Reg. 2. 9. *Pedes Sanctorum suorum*

servabit : Il prendra garde que ses pas ne tombent dans les pièges que leur tendent les impies.

3° Garder, observer, pratiquer. Matth. 19. 17. *Si vis ad vitam ingredi, serva mandata* : Si vous voulez entrer en la vie, gardez les commandements. c. 23. 3. c. 28. 20. etc. C'est dans le cœur que se gardent bien les commandements de Dieu pour les pratiquer. Voy. Bernard. Serm. 5. de Advent. Domini. D'où vient, *Servare verbum*, ou *sermonem* : Garder, ou pratiquer la parole de Dieu. Joan. 8. v. 15. 52. *Si quis sermonem meum servaverit*. v. 55. c. 14. v. 23. 24. Cette façon de parler est particulière à saint Jean; et parce qu'elle se trouve aussi dans l'Apocalypse, c. 3. v. 8. 10. c. 22. 9. c'est un surcroît de preuves qu'il en est l'auteur.

4° Réserver. Act. 25. 21. *Paulo autem appellante ut servaretur ad Augusti cognitionem* : Paul en ayant appelé, et voulant que sa cause fût réservée à la connaissance d'Auguste. Jud. v. 13. *Quibus procella tenebrarum servata est in æternum*. (2. Petr. 2. 17.) 1. Reg. 4. 24. Job. 31. v. 19. 30. Eccli. 9. 2. Eccli. 27. 13.

5° Garder les troupeaux. Ose. 12. 12. *In uxorem servavit (διαφυλάττειν)* : Jacob a gardé les troupeaux de Laban pour avoir ses femmes; Heb. *Custos fuit*.

SERVATOR, *ισ*; *σωτήρ*. — Conservateur, libérateur. Prov. 24. 12. *Servatorem (κίρας) animæ tuæ nihil fallit* : Rien n'échappe au Sauveur de votre âme : Comme il vous a sauvés et préservés de plusieurs maux, il veut que vous travailliez au salut du prochain. D'autres expliquent, *Servator*, celui qui observe et qui considère; ainsi Dieu sonde et approfondit les replis les plus secrets de notre âme.

SERUG. Voy. *SARUS*, Heb. *Palmes*. — Fils de Rû ou Ragâû, et père de Nachor. 1. Par. 1. 26.

SERVIRE; *δουλεύω*. — Du mot *servus*, et signifie proprement,

1° Être esclave, être au pouvoir de quelque maître. Ps. 118. 91. *Omnia serviunt tibi* : Toutes les créatures vous sont assujetties : c'est ainsi que tout est assujetti à Dieu par la création. Exod. 21. 2. *Si emeris servum Hebræum, sex annis serviet tibi* : Si vous achetez un esclave Hébreu, il vous servira durant six ans, et au septième il sortira libre, sans vous rien donner. Levit. 25. 53. Deut. 15. v. 12. 15. 17. Eph. 6. 6. etc. 3. Reg. 9. 22. *De filiis Israel non constituit Salomon servire quemquam* : Salomon ne voulut point qu'aucun des enfants d'Israël fût réduit à la servitude. 4. Reg. 4. 1. 2. Paral. 8. 6. Joan. 8. 33. *Nemini servivimus unquam* : Nous n'avons jamais été esclaves de personne. Ils mentaient impudemment, puisque Dieu même avait prédit qu'ils le seraient 400 ans en Egypte, ce qui leur est même si souvent répété, et qu'ils l'ont été depuis en Babylone; à moins qu'ils ne veuillent dire que c'était une oppression injuste et violente. De là vient par métaphore,

Servire : Être sous l'esclavage de la Loi

l. 4. 25. *Servit cum filiis* : Agar, qui re-
vante la Jérusalem d'ici-bas, est esclave
ses enfants : cet esclavage consiste dans
ninte servile qui était le caractère de la
ncienne, comme l'amour est celui de la
elle. Hebr. 9. 9.

Servir quelqu'un comme mercenaire à
. Gen. 29. 15. *Num gratis servies mihi?*
-il que vous me serviez gratuitement?
i. *Serviam tibi pro Rachel septem annis* :
us servirai sept ans pour Rachel. v. 20.
7. 39. c. 30. 26. Ose. 12. 12. *Servivit in*
em : Jacob votre père a été réduit à ser-
à garder les troupeaux pour avoir Ra-

servir, être sujet ou vassal de quelqu'un,
re assujéti ou tributaire. Gen. 14. 4.
secim annis servierant Chodorlahomor :
rois avaient été assujéttis à Chodorla-
or pendant douze ans, et la treizième
e ils se retirèrent de sa domination. c.
v. c. 47. 25. Deut. 5. 15. c. 15. 15. c. 20.
c. Ainsi, Gen. 25. 23. *Major serviet mi-*
: L'aîné sera assujétti au plus jeune ;
à Jacob ; *c'est-à-dire*, les Iduméens aux
lites. Cette prophétie a été accomplie à
redu temps de David, et d'Hircan fils de
n Machabée, sous le règne desquels
uméens furent assujéttis aux Juifs. Mais
'accomplit dans l'Eglise d'une autre ma-
nère plus élevée, par l'assujéttissement
prouvés, dont Esau était la figure, aux
représentés par Jacob. Rom. 9. 13. *Quia*
serviet minori.

mot est particulier au culte que l'on
à Dieu, ou aux idoles.

Servir Dieu comme son souverain Sei-
r, par le culte qui lui est dû. Exod. 4. 23.
te filium meum, ut serviat (*λατρεύει*) *mihî* :
ez à le servir mon fils, afin qu'il me rende le
qui m'est dû : Dieu appelle le peuple
sûl son fils aîné, parce qu'il l'avait choi-
l'avait préféré à tous les autres. c. 14.
23. 25. *Servietis Domino Deo vestro* :
servirez l. Seigneur votre Dieu. Deut.
Deum tuum timebis, et illi soli servies.
v. 4. 10. *Deum tuum adorabis et illi soli*
is ; Gr. *λατρεύσεις*, par un culte de latrie.
. 11. Ps. 17. 45. etc. Toutes les créatu-
ri doivent être soumises et assujétties.
b. 16. 17. *Tibi serviat omnis creatura*.
18. 91. Ainsi ceux qui servent des dieux
gers, et qui rendent à des idoles le
qui est dû au seul véritable Dieu, sont
domination devant lui. Ezch. 23. 33.
servieris diis eorum, quod tibi certe erit in
lalum : Ce qui sera certainement votre
l. Deut. 4. 28. c. 7. v. 4. 16. c. 13. v. 2.
. etc. Jer. 2. 20. *Dixisti, non serviam*
ino) ; mais, *servire Deo* : C'est quelque-
xécuter les ordres de Dieu. Ezch. 26.
c. 20. Nabuchodonosor exécutait contre
les jugements de Dieu. Voy. SERVITUS.

Servir, être employé dans les fonctions
ministère sacré. Num. 3. 8. *Custodiant*
Tabernaculi servientes in ministerio ejus :
s aient en garde les vases du Taberna-
st qu'ils rendent tous les services qui

regardent le saint ministère. c. 7. 9. c. 8. v.
11. 15. 19. 25. etc., ce qui se dit des lévites
et des prêtres dans l'Ancien Testament en
plusieurs endroits. Ainsi, Philipp. 2. 22.
Servir dans quelque fonction publique. Ec-
cli. 8. 10. *Disces servire* (*λατρουγῆν*) *magnatis*
sine querela, Ezch. 48. v. 18. 19. Rom.
13. 6.

6° Se soumettre, s'accommoder à quelqu'un,
avoir de la déférence et de la condescen-
dance pour lui. 3. Reg. 12. 7. *Si hodie oba-*
dieris populo huic, et servieris : Les vieillards
répondirent à Roboam : Si vous obéissez
maintenant à ce peuple, si vous vous sou-
mettez à eux, et si vous vous rendez à leur
demande, en leur parlant avec douceur, ils
s'attacheront pour toujours à votre service.
Luc. 15. 29. Galat. 5. 13. Isa. 60. 12.

A quoi se peut rapporter ce que Job dit du
rhinocéros. c. 39. 9. *Numquid rolet rhino-*
ceros servire tibi? Croyez-vous que le rhino-
céros voudra bien se soumettre à vous et
vous obéir?

7° Servir, être assujétti à quelqu'un, lui
être engagé, être obligé de s'accommoder à sa
volonté. Prov. 11. 29. *Qui stultus est serviet*
sapienti : Celui qui a été assez imprudent
pour dissiper son bien, sera obligé de s'as-
sujéttir à des gens sages et bien réglés. Ec-
cli. 25. 11. Isa. 43. 23. Jer. 27. 6. Mal. 3. 17.

8° Etre en peine, se déplaîre. Isa. 43. 26.
Servire (*ποταρασθαι, ante stare*) *me fecisti in*
peccatis tuis : Vous m'avez fait de la peine
et m'avez chagriné par vos péchés : le cha-
grin et le déplaisir sont attachés à la servi-
tude. Dieu parle en homme pour s'accommoder
à la faiblesse humaine.

9° Faire travailler avec beaucoup de peine
et de fatigue. Ezch. 29. 18. *Rex Babylonis*
servire fecit exercitum suum servitute magna
adversus Tyrum : Nabuchodonosor a fait tra-
vailler son armée avec de grandes peines et
de grandes fatigues au siège de Tyr.

10° Servir à quelque chose, être employé à
quelque usage. Num. 7. 5. *Suscipe ab eis ut*
serviant (*καταδουλεύουσιν*) *in ministerio Tabernaculi* :
Recevez d'eux ces chariots pour les
employer au service du Tabernacle.

11° S'attacher à quelque chose, ou à quel-
qu'un, être dévoué à son service. Matth. 6.
24. Luc. 16. 23. *Nemo potest duobus dominis*
servire : Nul ne peut servir deux maîtres...
Non potestis Deo servire et mammonæ : Vous
ne pouvez servir tout ensemble Dieu et l'ar-
gent : servir l'argent, c'est être tout appliqué
à amasser des richesses. Rom. 16. 18. *Hu-*
juscemodi Christo non serviunt, sed suo ven-
tri : Ces sortes de gens ne s'attachent point
au service de Jésus Christ, mais à leur sen-
sualité. Tit. 2. 3. Ainsi, *Servire peccato*. Rom.
6. v. 6. 19. c. 7. 25. *Desideriis et voluptati-*
bus : Etre attaché à ses plaisirs. Tit. 3. 3.
Elementis mundi : Etre attaché à l'observa-
tion des cérémonies de la Loi. Gal. 4. v. 3. 9.
Voy. ELEMENTUM.

Au contraire, *Servire legi Dei* : C'est être
attaché à la loi de Dieu. Rom. 7. 25. *Mente*
servio Legi Dei.

SERVILIS, s, adj. — Servile, d'esclave

qui convient aux esclaves : de ce mot, vient : *Opus servile* : Œuvre servile. Les œuvres qu'on nomme serviles, ce sont celles qui se font ordinairement par des gens destinés au service d'autrui, comme de labourer la terre, et de travailler des mains dans quelque métier permis ; et se nomment serviles, parce qu'elles s'exercent par le ministère du corps qui doit servir à l'âme : *Corporis servitio, animi imperio utimur* : Sallust. Les Juifs, pour observer le sabbat et d'autres fêtes, croyaient être obligés de cesser toute sorte d'ouvrages et de travaux, excepté ceux qui étaient absolument nécessaires, ou pour conserver la vie, ou pour remédier aux maux et aux accidents qui étaient imprévus, ou pour les choses qui regardaient le culte de Dieu ; ainsi, ils entendaient par œuvre servile, toute sorte d'ouvrage et de travail. Levit. 23. 7. *Omne opus servile non facietis*. v. 8. 25. 28. etc. Num. 28. v. 18. 25. 26. etc. C'est pourquoi, la veille du sabbat, ils préparaient tout ce qui leur était nécessaire pour le lendemain ; et à cause de cela, ils appelaient le vendredi : *parascève*, c'est-à-dire, *préparation*.

Mais les chrétiens, pour qui tous les jours de l'année sont des jours de fêtes, entendent spirituellement ce qui se dit du sabbat, et ne prennent pour œuvres serviles, que les péchés et les actions défendues par la loi de Dieu, en observant néanmoins, les jours de dimanches et de fêtes, de ne point s'occuper aux choses que l'Eglise met au rang des œuvres serviles. La règle qu'il faut garder en cela, c'est de considérer ce qui est regardé comme tel dans les diocèses où l'on est, et observer ce qui s'y observe communément en ce qui regarde les choses qui ne sont ni mauvaises d'eux-mêmes, ni occasion de péché.

SERVITIUM, τῆς ; δουλεία. — 1° Service, servitude. Judith. 3. 6. *Utire servitio nostro* : Recevez nos services. D'où vient : *Ad suum servitium revocare* : Faire rentrer dans la servitude, et sous sa domination. c. 5. 11.

2° Esclaves, serviteurs. Tob. 9. 3. *Obsecro te ut assumas tibi animalia sive servitia* (παῖς, δούλος) : Je vous prie de prendre avec vous des montures ou des esclaves, et d'aller trouver Gabélus à Ragès : c'est le jeune Tobie qui parle à l'ange Raphaël.

SERVITUS, τῆς ; δουλεία. — Il y a plusieurs sortes de servitudes, mais qui se réduisent principalement à deux : l'une corporelle, qui est proprement l'esclavage ou l'oppression ; l'autre est spirituelle, qui est celle du péché et de la convoitise, et celle où engage l'erreur et la superstition. Il y en a encore une autre en quoi consiste la vraie liberté ; c'est la soumission volontaire et entière aux ordres et à la volonté de Dieu ; ce qui paraît par les exemples :

1° Servitude, esclavage, captivité. Gen. 15. 13. Act. 7. 6. *Servituti eos subjicient, et male tractabunt eos annis quadringentis* : Dieu prédit à Abraham que sa postérité serait tenue en servitude et fort maltraitée pendant 400 ans ; il parle de la servitude d'Egypte, où

les Israélites furent 215 ans, mais l'Écriture compte depuis la prédiction qui en fut faite à Abraham. Cette captivité est appelée : *Domus servitutis* : Maison d'esclavage, en plusieurs endroits de l'Exode et du Deutéronome, parce que c'était une servitude publique. Il en est de même de la servitude de Babylone, où le peuple a été retenu 70 ans. 1. Esd. 9. v. 8. 9. *Facta est deprecatio nostra... ut daret nobis vitam modicam in servitute nostra* : Nous avons prié le Seigneur de nous donner quelque soulagement dans notre affliction qui dure encore après en avoir été délivrés. Gen. 43. 18. c. 47. 19. Levit. 25. 39. 2. Esd. 5. 5. c. 9. 17. Judith, 3. 2. etc. D'où vient : *Redigere*, ou *premere in servitum* : Réduire en servitude. 1. Mach. 8. v. 10. 18.

2° Servitude, oppression. 2. Par. 10. 4. *Nobis imposuit gravem servitum* (ζυγίς) : Votre père nous a tenus dans une grande oppression. Salomon, sur la fin de sa vie, faisait de grandes exactions sur ses peuples, étant possédé par l'amour des femmes qui sont naturellement avares.

3° Assujettissement, sujétion à un maître, un seigneur ou un prince. Gen. 27. 37. *Omnes fratres ejus servituti illius subjugati* (ποιεῖν οἰκίτην) : J'ai assujetti à sa domination tous ses frères. Voy. v. 29. 40. Cette bénédiction n'a eu son effet que dans la postérité de Jacob, lorsque les Juifs, qui sortaient de lui, se sont assujettis les Iduméens, descendants d'Esau, sous le règne de David. Voy. SERVIRE, n. 2. 2. Par. 12. 8. *Verumtamen servient ei, ut sciant distantiam servitutis mee, et servitutis regni terrarum* : Ils seront assujettis à Sésac, afin qu'ils reconnaissent quelle différence il y a entre ma domination et celle des rois de la terre. Eccli. 2. 1. Ainsi saint Paul s'assujettit son corps, 1. Cor. 9. 27. *In servitum redigo*.

4° Service que rend un homme à gage. Gen. 30. 26. *Tu nosti servitum qua servivi tibi* : Vous savez assez le service que je vous ai rendu, dit Jacob à Laban. Voy. SERVIRE, n. 2.

5° Service, usage. Ps. 103. 14. Ps. 136. 8. *Qui producit in montibus fenum, et herbam servituti hominum* : C'est lui qui produit le foin sur les montagnes, et l'herbe pour le service des hommes. Cette herbe, Gr. χλωή, est celle qui croît dans les jardins pour la nourriture des hommes, ou plutôt celle d'où naissent le froment et les autres grains destinés pour la nourriture de l'homme.

6° Service de Dieu, ministère sacré. Sap. 18. 21. *Proferens servitutis (λειτουργία) suam scutum, orationem* : Aaron vous opposa sa prière, qui était le bouclier de son ministère saint. Les ministres de Dieu, dans les fonctions sacrées, n'ont point de plus fortes armes que la prière pour défendre leurs peuples.

7° Service, ordre que l'on exécute. Ezech. 29. 18. *Mercus non est reddita ei, neque executui ejus de Tyro, pro servitute qua servivi mihi adversus eam* : Le roi Nabuchodonosor n'a point été récompensé, ni lui ni son armée, pour le service qu'il m'a rendu contre

lle de Tyr. Les princes ne font qu'exécuter les ordres de Dieu quand ils ravagent les pays.

Service, culte que l'on rend, religion. 1. Mach. 1. 45. *Multi ex Israel consenserunt cultui* (λατρεία, *cultus sacer*) ejus : Plusieurs élites approuvèrent la religion d'Antiochus, et sacrifièrent aux idoles. Cette religion est appelée idolâtrie, *Idolorum servitutum*. Galat. 5. 20. Eph. 5. 5. *Simulacrorum cultus*. Coloss. 3. 5. Eccl. 2. 1.

Pratique, observation. 1. Mach. 2. 19. *Omnes gentes regi Antiocho obediunt, et scedat unusquisque a servitute* (λατρουργία) *patrum suorum* : Quand toutes les nations obéiraient au roi Antiochus, et que tous les Israélites renonceraient à l'observation de la loi de leurs pères, mes enfants et moi ne laisserons pas de l'observer.

De quoi se peut rapporter cette pratique : c'est de la loi qui est une servitude dans laquelle saint Paul exhorte les Galates de ne point engager. Gal. 5. 1. *Nolite iterum servitutis contineri* ; dans laquelle néanmoins les faux apôtres les voulaient réduire. Gal. 2. 4. *Ut nos in servitute redigerent*, Gal. 2. 4. Cette servitude consiste non-seulement dans la multitude des préceptes, mais tout dans cette crainte servile avec laquelle on observe la loi ancienne. Rom. 8. *Non accepistis spiritum servitutis in timore*. Gr. *ad timorem* : Vous n'avez point reçu l'esprit de servitude, pour vivre encore dans la crainte. Heb. 2. 15. Voy. n. 11.

° Servitude, obligation, engagement. 1. Cor. 7. 15. *Non enim servituti subjectus est, qui deo dicitur, frater aut soror in hujusmodi* : Un chrétien, ou une femme chrétienne, ne se rend plus assujettis en cette rencontre, lorsque le mari infidèle se sépare d'avec sa femme qui est fidèle.

° Servitude naturelle, condition de l'âme et des créatures après le péché. Rom. 8. 2. 15. *Ut liberaret eos qui timore mortis totam vitam obnoxii erant servituti* : de mettre en liberté ceux que le diable a fait assujettis par le péché dans la servitude de la mort. 1. Joan. 3. 14. Nous reconnaissons que nous sommes passés de la mort à la vie ; c'est-à-dire, que Jésus-Christ nous a délivrés de la tyrannie du péché, et de la crainte de la mort éternelle. Quelques-uns entendent de la crainte servile attachée à la loi. Rom. 8. 21. *Ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis* : Les créatures se verront délivrées de l'asservissement à la corruption ; c'est-à-dire, de cet état de corruption auquel les a engagées le péché de l'homme ; soit parce qu'elles sont sujettes aux actions qui les corrompent ; soit aux démons qui s'en servent pour séduire et tourmenter les hommes ; soit à la variété des crimes mêmes qui en abusent.

On peut distinguer trois différentes espèces de servitude ou d'esclavage : la première est commune à tous les hommes ; la seconde est commune aux méchants ; la troisième est commune à un certain nombre de mauvais chrétiens.

1. L'esclavage commun à tous les hommes,

est celui qui leur convient en qualité de pécheurs. Les hommes, en cette vie, sont asservis à mille nécessités incommodes : ils sont assujettis à la corruption de leur corps, et ne disposent pas même de leur âme. Rom. 8. v. 20, 21, 22.

2. L'esclavage qui convient à tous les méchants consiste en ce qu'ils sont tous en la possession du démon qui les domine d'une manière si absolue, qu'il les remue et qu'il les conduit où il veut. 2. Tim. 2. 26. *A quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem*. Eph. 2. 2. Prov. 29. 19.

3. L'esclavage qui convient à un certain genre de mauvais chrétiens, est de ceux qui font profession de vertu, et qui sont irréprochables devant les hommes, mais qui substituent une créature à Dieu, et font d'eux-mêmes ou de quelque autre chose le principal objet de leur amour ; ainsi ils ne sont, dans le fond, que des esclaves et des enfants de l'Ancien Testament, qui n'ont point de part à la loi nouvelle. Baruch. 3. 23.

SERVUS, 1 ; δούλος. — Ce mot vient de *servare*, parce que ceux qui faisaient des esclaves les conservaient, ayant le pouvoir de les faire mourir ; ainsi il signifie proprement esclave ; mais il a bien d'autres significations selon le rapport qu'il a avec les différentes sortes de maîtres ou de seigneurs ; car ceux que nous appelons maintenant serviteurs ne sont point esclaves, au lieu qu'ils l'étaient tous autrefois ; mais comme il signifie une personne qui n'est pas à soi, mais qui a un maître à qui il est entièrement assujetti, ce mot convient à tous les hommes à l'égard de Dieu ; et c'est pour cette raison que Moïse et les prophètes ont été appelés serviteurs de Dieu, et qu'ils se sont donné ce nom, comme quand David dit : Ps. 115. 16. *Ego servus tuus et filius ancillæ tuæ* : Mais au lieu que tous les autres hommes sont seulement serviteurs de Dieu par la création, c'est pourquoi Dieu appelle Nabuchodonosor son serviteur. Jer. 25. 9. *Servus meus Nabuchodonosor*. Les vrais serviteurs de Dieu le sont aussi par affection. C'est en ce sens que Dieu dit de Moïse, Jos. 1. 2. *Moïse, mon serviteur, est mort*. Voy. n. 4.

1° Esclave. 1. Cor. 7. 22. *Qui in Domino vocatus est servus, libertus est Domini* : Celui qui, étant esclave, est appelé au service du Seigneur, devient affranchi du Seigneur. *Similiter qui liber vocatus est, servus est Christi*. Et de même, celui qui est appelé étant libre, devient esclave de Jésus-Christ. v. 21. c. 12. 13. Gen. 9. 25. *Chanaan servus (οἰκίτης) servorum erit fratrum suorum* : Que Chanaan soit, à l'égard de ses frères, l'esclave des esclaves ; c'est-à-dire le plus vil des esclaves. Cette parole a été accomplie en la personne des Gabaonites et des autres Chananéens qui ont été rendus tributaires et traités comme des esclaves par la postérité de Sem et de Japhet. Ainsi, *servi Salomonis* : Les serviteurs de Salomon. 1. Esdr. 2. 58. C'étaient ceux d'entre les Chananéens qui s'étaient rendus volontairement à Salomon ; ou bien, ceux qui étaient descendus des prosélytes

infidèles convertis à la religion des Juifs, que Salomon avait employés au bâtiment du Temple, et qu'il avait chargés de faire, dans la suite, les réparations qui y seraient nécessaires.

2° Serviteur, ministre, officier. Matth. 18. 23. *Voluit rationem ponere cum servis* (παῖς, δοῦ) *suis*: Il voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Gen. 41. 10. *Iratus rex servis suis*: Le roi étant en colère contre ses officiers, l'un était son grand échanson, et l'autre son grand panetier. Esth. 2. 18. *Assuerus jussit convivium præparari permagnificum cunctis principibus et servis* (παις) *suis*: Le roi fit préparer un festin fort magnifique à tous les grands de sa cour et à ses officiers. Judith. 6. v. 7. 8. e. 12. 10. etc. Esth. 3. 2. c. 4. 11. etc.

C'est en ce sens que saint Paul et les autres ministres de Jésus Christ se disent ses serviteurs. Act. 4. 29. Rom. 1. 1. *Paulus, servus Jesu-Christi*. Phil. 1. 1. 2. Tim. 2. 24. Tit. 1. 1. Jac. 1. 1. 2. Petr. 1. 1. Jud. 1. 1. etc. 1. Cor. 4. 1. *Sic nos existimet homo ut ministros Christi*. Ainsi, Exod. 14. 31. *Crediderunt Domino et Moysi servo ejus*. Num. 12. v. 7. 8. Deut. 34. 5. etc. Psal. 133. 1. Psal. 134. 1. Matth. 22. 3.

3° Serviteur, qui se soumet et s'assujettit volontairement à d'autres; soit en bonne part. 1. Cor. 9. 19. *Omnium me servum feci, ut omnes lucrificarem*: Je me suis rendu le serviteur de tous, pour gagner à Dieu plus de personnes. Saint Paul, ayant entièrement renoncé à son amour-propre, s'accommodait en tout ce qu'il pouvait aux manières des Juifs et des Gentils pour les gagner à Dieu. 2. Cor. 4. 5.

En mauvaise part. 1. Cor. 7. 23. *Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum*: Vous avez été achetés d'un grand prix, ne vous rendez pas esclaves des hommes; c'est-à-dire, ne vous assujettissez pas à leurs volontés, au préjudice de ce que vous devez à Dieu qui vous a rachetés.

4° Attaché, engagé, dévoué au service de quelqu'un. 2. Petr. 2. 19. *A quo quis superatus est, hujus et servus est*: Quiconque est vaincu, est esclave de celui qui l'a vaincu. Rom. 6. 16. *Nescitis quoniam cui exhibitis vos servos obediendum, servi estis ejus cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obedientiæ ad justitiam?* Ne savez-vous pas que de qui que ce soit que vous vous soyez rendus esclaves pour lui obéir, vous demeurez esclaves de celui à qui vous obéissez? v. 17. *Gratias Deo quod fuistis servi peccati... liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ*: Dieu soit loué de ce qu'ayant été auparavant esclaves du péché, et qu'en ayant été affranchis, vous êtes devenus esclaves de la justice. L'homme ne peut être sans un amour dominant; c'est ou la charité, ou la cupidité qui nous fait agir, v. 20. 22. Eccl. 10. 7. *Vidi servos in equis*: J'ai vu les esclaves à cheval; i. e. dans les dignités les plus élevées, ceux qui étaient esclaves de leurs passions.

Ainsi les serviteurs de Dieu sont tous ceux qui font profession de l'adorer, soit dans

l'ancienne loi, soit dans la nouvelle. Gen. 24. 14. c. 26. 24. c. 50. 17. Ps. 33. 23. Ps. 34. 27. Luc. 2. 29. Act. 2. 18. etc. 2. Mac. 1. 2. *Meminerit testamenti sui quod locutus est ad Abraham, Isaac et Jacob, servorum suorum*: Que Dieu se souvienne de l'alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac et Jacob, ses fidèles serviteurs. L'interprète latin a suivi le texte grec en mettant *servorum* au génitif.

5° Vassal, serviteur d'un prince, à qui il doit rendre hommage comme à son seigneur. 2. Esdr. 2. v. 10. 19. *Sanaballat Horonites, et Tobias servus* (παῖς) *Ammanites*: Ils étaient vassaux du roi de Perse.

6° Serviteur, qui se dit serviteur de quelqu'un, par respect et par civilité, soit qu'il lui soit sujet, ou non. Gen. 42. v. 10. 13. *Duodecim, servi tui, fratres sumus*: Nous sommes douze frères, vos serviteurs. c. 41. 28. c. 44. v. 7. 9. 16. etc.

7° Serviteur, ministre, celui qu'on emploie pour quelque exécution, ou quelque fonction. Jer. 25. 9. *Ecce ego mittam... Nebuchodonosor regem Babylonis servum meum*. Dieu appelle ce roi son serviteur, parce qu'il se servait de lui pour châtier les Juifs. c. 27. 6. c. 43. 10. etc. Voy. Ezech. 29. v. 18. 19. 20.

Ainsi le Messie est appelé, Serviteur de Dieu, parce qu'il a été envoyé pour exécuter le grand ouvrage de notre rédemption. Isa. 42. 1. *Ecce servus* (παῖς) *meus*, c. 43. 10. *Servus meus quem elegi*, c. 49. v. 3. 5. 6. c. 50. 10. c. 52. 13. etc.

8° Homme abject, vil, méprisable. Thren. 5. 8. *Servi dominati sunt nostri*: Des gens de rien se sont rendus nos maîtres. Les mots *servus* et *liber* signifient des hommes de toute condition, basse et relevée. 1. Cor. 13. 13. Gal. 3. 28. Eph. 6. 8. etc. Ainsi Jésus-Christ s'est anéanti lui-même, en prenant la forme et la nature de serviteur, pour marquer son abaissement; ou plutôt le son d'esclave ou de serviteur signifie l'homme dont la nature est de condition tout à fait servile à l'égard de Dieu.

SESAC, Heb. *Munus saaci*. — 1° Roi d'Egypte, dont Dieu se servit pour punir Roboam, et le peuple qui avait suivi son impiété et ses idolâtries. Ce prince infidèle, après avoir pris plusieurs villes, assiégea Jérusalem, et emporta tous les trésors du temple. 3. Reg. 11. 40. c. 14. 25. *In quinto anno regni Roboam ascendit Sesar rex Egypti in Jerusalem, et tulit thesauros domus Domini, et thesauros regios, et universa diripuit*. 2. Par. 12. v. 2. 3. etc.

2° Un descendant de Benjamin, et fils de Baria. 1. Par. 8. v. 14. 25.

SESACH, Heb. *Linum*, ou *Byssus*. — La ville de Babylone. Jer. 25. 26. *Rex Sesech ibet post eos*: Le roi de Babylone en bora après les autres; il aura bonne part aux malheurs dont Dieu menace tous ces autres peuples. Ce prince, ayant fait plusieurs conquêtes, a été vaincu par les Perses. c. 51. 61. *Quomodo capta est Sesech*. La ville de Babylone est ici appelée *Sesech*, soit parce qu'il y avait une idole de ce nom que les Babylo-

niens honoraient, dont la fête se célébrait comme les Saturnales à Rome, où les valets devenaient les maîtres; soit parce que c'était un nom ancien de cette ville; soit enfin parce que ce mot en langue Babylonienne signifie celui qui célébrait un jour de fête; ce qui marque la manière dont cette ville fut prise, comme le rapporte Daniel. c. 5. Voy. Isa. 21. 5. Mais saint Jérôme croit que ce mot de *Sesach* est une espèce d'énigme, le mot de *Sesach* étant pour celui de *Babel*, dont il est le chiffre; car on a substitué la lettre *Schin*, qui est la pénultième de l'alphabet, à la lettre *beth*, qui en est la seconde; et *caph*, qui est la onzième lettre en remontant, à *lamed*, qui est la onzième lettre en descendant. Et le même saint témoigne que le prophète agit prudemment en cachant ainsi ce nom, pour n'exciter pas sans nécessité contre soi la fureur de ceux qui assiégeaient Jérusalem.

SESAL. Voy. **SISAL**. — Un homme de la race des géants, descendant d'Enac, habitant d'Hebron, Jos. 15. 14. *Delevitque ex ea Caleb tres filios Enac, Sesai, Ahiman et Tholmai*: Caleb eut trois fils d'Hebron les trois fils d'Enac, Judic. 1. 10. Voy. Num. 13. 23.

SESAN. — Fils de Jesi, descendant d'Esron. 1. Par. 2. v. 31. 34. *Sesan autem non habuit filios*: Sesan avait eu pour fils Oholai, v. 31. mais il mourut avant son père; ainsi *Sesan* n'en avait point qui lui survécussent.

SESSOR. is, Gr. *ἐσσηστωρ*. — Du supin *sessum*, de *sedere*, être assis.

Un cavalier, un homme à cheval. 2. Mac. 3. 23. *Apparuit illis quidam equus terribilem habens sessorem*: Il parut un cheval monté par un cavalier épouvantable. Cet homme qui parut fondre sur Héliodore pouvait bien représenter S. Michel le protecteur du peuple de Dieu, et ces deux autres jeunes hommes étaient deux anges que Dieu avait envoyés pour venger l'honneur de son temple.

SESSIO, nis, Gr. *καθίστα*. — 1° L'action de s'asseoir, ou la situation d'une personne assise. Ps. 138. 2. *Tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam*: Vous me connaissez lorsque je m'assieds, et lorsque je me relève. Ces mots, *sessio* et *resurrectio*, marquent toutes les actions extérieures, ou tous les mouvements du corps et toutes les situations où il peut être. Ainsi, Thren. 3. 63. *Sessionem eorum et resurrectionem vide*: Considérez, je vous prie, toutes leurs démarches. Voy. **RESURRECTIO**.

2° Le lieu où l'on s'assied. 1. Reg. 20. 19. *Requiritur sessio tua usque perendie*: On verra votre place vide ces deux jours-ci. Il parait par le verset 27. que la fête durait deux jours. Ainsi, *Locus sessionis*, c'est la place où l'on est assis. Esth. 5. 9. *Cum vidisset Mardocheum sedentem ante fores palatii, et non solum non assurrexisse sibi, sed nec motum quidem de loco sessionis suæ, indignatus est valde*: Aman ayant vu Mardochée à la porte du palais, et qui ne s'était point levé devant lui, ni remué de sa place, il en fut outré.

SETH, Heb. *Positio*. — Troisième fils d'Adam, qui naquit l'an 131 du monde, et

fut appelé de ce nom, parce que Dieu le donna à ses parents au lieu d'Abel que Caïn avait tué, Gen. 4. 45. *Posuit mihi Deus semen aliud pro Abel quem occidit Cain*. Il imita la piété de son père, et ses enfants suivirent un si saint exemple: aussi l'Écriture les appelle enfants de Dieu, à la différence de ceux de Caïn, appelés les enfants des hommes. En effet Dieu le choisit pour être la tige de toute la race des saints, et d'où Jésus-Christ devait naître. Il eut pour fils Enos, qui apprit aux hommes à honorer Dieu par un culte particulier.

Mais comme Noé est descendu de Seth, et qu'après le déluge tous les hommes sont venus des trois enfants de Noé, les enfants de Seth marquent tous les hommes, Num. 24. 17. *Vastabit omnes filios Seth*: Le Messie ruinera tous les hommes: c'est-à-dire, qu'il détruira en eux la vie du vieil homme, pour les changer en de nouveaux hommes. Voy. **FILII SETH**. Eccli. 49. 19. *Seth et Sem apud homines gloriam adepti sunt*: Seth et Sem ont été élevés en gloire entre les hommes, parce que Seth, après Adam son père, et Sem après Noé, ont été tous deux comme la tige de la race des justes qui en sont sortis. Gen. 5. v. 3. 6. 7. 8. 1. Par. 1. 2. Luc. 3. 38.

SETHAR, Heb. *Explorans*. — Un des conseillers d'Assuérus. Esth. 1. 14. *Charsena, Sethar*.

SETHRI, Heb. *Ocultus*. — Fils d'Oziel, qui l'était de Caath. Exod. 6. 22.

SETIM, ou **SETTIM**, Heb. *Expansiones*, ou *Spinæ*. — C'est le pluriel de *setta*, qui signifie,

1° Une espèce de bois dur et ferme qui se trouvait dans les déserts: il était semblable à l'épine blanche pour la couleur et les feuilles, mais non pour la grandeur; car ces arbres étaient sans comparaison plus grands, et on en faisait des ais fort larges. On s'en servit pour construire l'arche, les autels, la table, le tabernacle même, et plusieurs autres choses qui y servaient. Exod. c. 25. c. 26. c. 27. c. 30. c. 35. c. 36. c. 37.

2° Un lieu qui était dans la campagne de Moab, le long du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. Num. 25. 1. *Morabatur eo tempore Israel in Setim*: En ce temps-là Israël demeurait à Setim; ce fut la dernière demeure des Hébreux dans le désert; et ce lieu est appelé *Abel-Setim*, c. 33. 49. c'est-à-dire, Le deuil de Setim, à cause de la vengeance que Dieu exerça sur son peuple pour ses crimes. Jos. 2. 1. c. 3. 1. Mich. 6. 5.

SETRAI, Heb. *Exactor*. — Setrai était de Saron dans la tribu d'Ephraïm, et reçut de David la charge de tous ses troupeaux qui paissaient dans les plaines de Saron. 1. Par. 27. 29. *Armentis quæ pascebantur in Saron præfectus fuit Setrai Saronites*.

SEVERITAS, nis. — Ce nom, qui vient de *σέβησθαι*, signifie,

Sévérité, rigueur; c'est une espèce de justice par laquelle on juge d'une chose selon la rigueur de la loi. Rom. 11. 22. *Vide ergo bonitatem et severitatem* (*ἀποστομὴ, resectio ad vitium*) *Dei in eos quidem qui ceciderunt, se-*

veritatem : Considérez la bonté et la sévérité de Dieu ; sa sévérité envers ceux qui sont tombés ; et sa bonté envers vous. L'apôtre montre aux Gentils fidèles qu'ils n'ont pas sujet de se glorifier préféablement aux Juifs, qu'il a laissés tomber, en quoi consiste sa sévérité, car cette permission est un effet de la réprobation.

SEX, Gr. ἕξ. — Six, le nombre de six, de tout genre, indéclinable ; il se prend ordinairement dans sa signification propre.

1° **Six**. Matth. 17. 1. Marc. 9. 1. *Post dies sex assumit Jesus Petrum et Jacobum et Joannem* : Saint Luc met, c. 9. 28. *Fere dies octo* : Environ au bout de huit jours ; mais saint Luc comprend dans les huit jours celui auquel Jésus-Christ parlait, et celui auquel arriva ce grand miracle ; au lieu que saint Matthieu s'est contenté de marquer les jours d'entre deux, qui étaient au nombre de six. Exod. 20. 9. *Sex diebus operaberis* : Vous travaillerez durant six jours, v. 11. *Sex enim diebus fecit Dominus caelum et terram* : Car le Seigneur en six jours a fait le ciel, la terre et la mer. Luc. 13. 14. Joan. 2. 6. etc.

2° Un nombre indéfini. Job. 5. 19. *In sex (ἑξάκις, sexies) tribulationibus liberabit te, et in septima non tanget te malum* : Dieu vous délivrera après vous avoir affligé six fois ; c'est-à-dire, plusieurs fois ; et s'il arrive encore quelque malheur, vous n'y aurez pas de part. Le nombre de six et de sept se met pour toute sorte de nombres. Ainsi, Prov. 6. 16 *Sex sunt quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus* : Il y a six choses que le Seigneur hait, et le Seigneur déteste la septième. C'est de même que s'il avait dit : Il y a sept choses que le Seigneur déteste ; car ce qui est proposé en dernier lieu, n'est pas plus détestable que ce qui le précède.

SEXAGENARIUS, i ; ἑξήκοντα (ῶν). — Du mot *sex*, et d'un pléonasma.

Sexagénaire, âgé de soixante ans. Gen. 25. 26. *Sexagenarius erat Isaac quando nati sunt ei parvuli* : Isaac avait soixante ans, lorsque ces deux enfants lui naquirent. Levit. 27. 7. Tob. 14. 3.

SEXAGESIMUS, a, um ; ἑξηκοστός. — 1° Le soixantième, le dernier de soixante. Lev. 27. 3. *A vigesimo anno usque ad sexagesimum (ἑξηκοστατός, sexagenarius) annum dabit quinquaginta siclos argenti* : Dieu permet à un homme qui aura fait vœu de consacrer sa vie au service du Tabernacle, depuis la vingtième année jusqu'à la soixantième, de s'en décharger en donnant cinquante sicles d'argent. 1. Mac. 10. v. 1. 21. 57. 67. 2. Mac. 1. 7.

2° Soixante à la fois, soixante pour un. Matth. 13. v. 8. 23. *Qui in terram bonam seminatus est... fructum affert, et facit aliud quidem centesimum, aliud sexagesimum, aliud trigesimum* : Celui qui reçoit la semence dans une bonne terre, c'est celui qui écoute la parole, qui y fait attention, et qui porte du fruit, et rend cent ou soixante, ou trente pour un. Le mot *sexagesimus* est mis pour *sexagenus* ; Gr. ἑξήκοντα, *sexaginta*.

SEXAGINTA. — Ce nom indéclinable est formé du grec ἑξήκοντα.

1° Soixante, nombre fini. Gen. 46. 26. *Cunctæ animæ quæ ingressæ sunt cum Jacob in Ægyptum... sexaginta sex* : Tous ceux qui vinrent en Egypte avec Jacob... étaient en tout soixante-six personnes. 1. Tim. 5. 9. *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum* : Que celle qui sera choisie pour être mise au rang des veuves, n'ait pas moins de soixante ans. Cela s'entend de celles qui étaient entretenues aux dépens de l'Eglise. Num. 7. 88. Luc. 24. 13. etc.

2° Soixante pour plusieurs, nombre indéterminé. Cant. 3. 7. *En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt* : Le lit de Salomon est environné de soixante gardes ; c'est-à-dire, de plusieurs d'entre les plus braves d'Israël. Ce lit est l'humanité sacrée de Jésus-Christ, qui était une espèce de lit, où il s'est reposé visiblement parmi nous. Les soixante hommes qui environnent le vrai Salomon figurent les apôtres et les autres disciples de Jésus-Christ, qui sont devenus par sa grâce les plus forts d'Israël, et qui ont fait avec lui la conquête de l'univers. c. 6. 7. *Sexaginta sunt reginæ* : Salomon avait soixante reines ; c'est-à-dire, un grand nombre. Ce qui s'entend plutôt du vrai Salomon, Jésus-Christ, qui a un grand nombre d'épouses, dont les unes, sc. les reines, sont dans la perfection ; les autres, sc. les concubines, dans le cours de leur avancement spirituel. Les jeunes filles peuvent marquer les âmes qui sont encore comme dans l'enfance chrétienne et dans les premiers éléments de la piété.

SEXCENTI, æ, a ; ἑξήκοντα. — 1° Six cents, nombre fini. Gen. 7. 6. *Erat sexcentorum annorum quando diluvii aquæ inundaverunt super terram* : Noé avait six cents ans lorsque les eaux du déluge inondèrent toute la terre. Apoc. 13. 18. *Numerus ejus sexcenti sexaginta sex* : Le nombre du nom de la bête est six cent soixante-six. Plusieurs interprètes ont fait leurs conjectures sur ce nombre, qui doit être formé par les lettres d'un nom. Le mot de *Diocles*, qui est le nom qu'avait Dioclétien étant particulier, revient assez bien à ce nombre. L'on sait que cet empereur a été un des plus violents persécuteurs de l'Eglise. Voy. **NUMERUS**. Mais il faut y ajouter *Augustus*, pour y trouver dans les lettres numériques de ces deux noms le nombre précis de six cent soixante-six. 2. Par. 2. 2. *Numeravit... præpositus eorum tria millia sexcentos* : Salomon établit trois mille six cents hommes pour être inspecteurs. Au 3. Reg. 5. 16. il n'y en a que trois mille trois cents ; mais on croit que les trois autres cents qui sont ici de plus, étaient comme les maîtres des maîtres mêmes.

2° Nombre indéfini. Apoc. 14. 20. *Exit sanguis de lacu usque ad frenos equorum per stadia mille sexcenta* : Le sang sortit de la cuve en telle abondance, que les chevaux en avaient jusqu'aux freins dans l'espace de mille six cents stades. Voy. **MILLE**.

SEXCENTESIMUS, a, um. — Adj. de *sex* et de *centum*.

Six cents, le dernier de six cents. Gen. 7. 11. Anno sexcentesimo vitæ Noë. c. 8. 13.

SEXIES; ἑξάκις. — Six fois. 4. Reg. 13. 19. Si percussisses quinquies, aut sexies, sive septies, percussisses Syriam usque ad consumptionem : Si vous eussiez frappé la terre cinq ou six ou sept fois, vous eussiez battu la Syrie jusqu'à l'exterminer entièrement. Ce qui donne lieu de juger que ce prince se laissa d'obéir au saint prophète qui lui portait parole du secours de Dieu.

SEXTARIUS, s; Gr. ἑξάρτος. Heb. Log. Voy. URCEUS. — Setier, une mesure de choses liquides qui comprend à peu près la chopine de Paris, et fait la sixième partie de ce qu'on appelait congus. Levit. 19. 36. Statera justa, et æqua sint pondera; justus modius, æquusque sextarius : Que la balance soit juste et les poids égaux; que le boisseau soit juste, et que le setier ait sa mesure. Le mot hébreu qui répond à sextarius, c'est hin, qui contenait douze setiers; mais parce qu'il n'y a pas de mot latin qui réponde à hin, l'interprète s'est servi de sextarius, qui est usité, Levit. 14. v. 10. 15. 21. 24. Et olei sextarium : Avec une chopine d'huile. Ce mot, qui répond à ἑξάρτος, signifie, ou la mesure de deux hémènes, ou le vase qui les tient, qui est rendu par urceus. Marc. 7. v. 4. 8. Voy. URCEUS.

SEXTUS, s, um. — Du grec ἕκτος, η, ον.

Sixième, dernier de six. Genes. 1. 31. Factum est vespere et mane dies sextus : Du soir et du matin se fit le sixième jour. C'est-à-dire, Depuis le lever jusqu'au soir, et depuis le soir jusqu'au matin, il se fait un jour naturel. Voy. Dies. Matth. 27. 45. Marc. 15. 33. Luc. 1. v. 26. 36. etc. Sextus decimus, a, um : Seizième, 1. Par. 25. 23. 2. Par. 29. 37.

SEXUS, us. — Ce mot vient, ou de ἕξις, habitus, parce qu'il signifie l'habitude et la disposition de la personne, ou de secus, aliter, comme l'écrivent même Salluste et Ausone, qui le font neutre, a secundo; car la nature est comme coupée en deux sexes.

1° Sexe, la différence du mâle et de la femelle. Genes. 6. 19. Ex cunctis animantibus bina induces in arcam, ut vivant tecum, masculini sexus et feminini : Vous amènerez dans l'arche deux de chaque espèce de tous les animaux, mâle et femelle, afin qu'ils vivent avec vous. Num. 31. 35. Animæ hominum sexus feminini : Des personnes du sexe féminin. Deut. 13. 14. c. 15. 19 etc. Il n'y a point de différence de sexe en Dieu ni dans les anges.

2° Le sujet ou la personne, mâle et femelle. 1. Reg. 1. 11. Si dederis servæ tuæ sexum (σπίρμα) virilem : Si vous donnez à votre servante un enfant mâle.

SI; si, ἵνα. — Cette conjonction vient du grec si, l'esprit changé en s, et signifie si, pour marquer une condition dans la proposition.

1° Si, conjonction conditionnelle. Gen. 43. v. 4. 5. Si vis cum mittere nobiscum, pergamus pariter : Si vous voulez envoyer Benjamin avec nous, nous irons ensemble. Sin autem non vis, non ibimus : Si vous ne le voulez pas, nous n'irons point. Matth. 10. 17.

Si vis ad vitam ingredi, serva mandata. Jer. 22. v. 4. 5. 4. Reg. 13. 19. et souvent ailleurs.

Mais cette conjonction est quelquefois tellement conditionnelle, qu'elle marque aussi le désir de celui qui s'en sert. Matth. 8. 2. Si vis, potes me mundare : Si vous voulez, vous pouvez me guérir. Luc. 22. 42. Pater, si vis : Mon Père, si vous voulez; c'est-à-dire, si vous vouliez. c. 19. 42. Si cognovisses et tu : Ah! si tu avais reconnu. Le mot hébreu כִּי est souvent rendu par utinam, en plusieurs endroits. Num. 22. 29. c. 7. 7. Job. 16. 4. Isa. 48. 18. et ailleurs, où le Grec met la conjonction si, si. Mais quand elle est mise avec quo modo, non-seulement elle marque le désir, mais encore la difficulté d'atteindre à quelque chose. Phil. 3. v. 11. 12. Si quo modo comprehendam. Act. 27. 12. Rom. 11. 14.

2° Si, pour marquer un doute. Matth. Si licet sabbatis curare? Est-il permis de guérir au jour du sabbat? Act. 1. 6. Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel? Sera-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël? Gen. 8. 8. c. 33. 5. c. 43. 7. Eccl. 11. 6. Job. 5. 1. Amos. 3. 6. Luc. 14. 3. etc. Act. 7. 1. c. 21. 37. Terent. Visam, si domi est.

3° Si, pour marquer une négation. Marc. 8. 12. Amen dico vobis, si dabitur generationi isti signum : Je vous dis en vérité qu'il ne leur sera point donné de prodige. 3. Reg. 17. 1. Vivit Dominus, si erit annis his ros et pluvia : Je jure par le Seigneur que pendant ces années il ne tombera ni rosée ni pluie. Mais en ces endroits et en plusieurs autres, la particule si est une marque de jurement à laquelle on n'ajoute point l'imprécation : ce qui est ordinaire aux Hébreux. Ainsi, la proposition affirmative devient négative, et la négative devient affirmative. Psal. 88. 36. Semel juravi in sancto meo, si David mentiar : J'ai juré une fois par ma sainteté que je ne manquerai point de parole à David. Judic. 5. 8. Clypeus et hasta si apparuerint in quadraginta millibus Israel; id est, non apparuerunt, etc. : On ne voyait ni bouclier, ni lance, parmi quarante mille soldats d'Israël. Ps. 94. 11. Ps. 131. v. 3. 4. Isa. 22. 14. Hebr. 3. 11. etc. Au contraire, la négative se change en affirmative. Isa. 14. 24. Juravit Dominus exercituum, dicens, si non, ut putavi, ita erit : Le Seigneur des armées a fait ce serment : Je jure que ce que j'ai pensé arrivera. Jerem. 15. 11. c. 49. 20. c. 5. 9. Nisi domus multæ desertæ fuerint. Mais lorsque l'imprécation n'est point sous-entendue et qu'elle est exprimée, la proposition demeure ou affirmative, ou négative, telle qu'elle était. Ps. 130. 2. Si non humiliter sentiebam... sed (si) exaltavi animam meam, sicut ablactatus est super matre, ita retributio in anima mea : Si je n'ai eu des sentiments bas de moi-même, et si j'ai élevé mon âme, que je tombe dans le même état qu'un enfant que la mère sèvre de son lait. Il en est de même aux endroits où il est dit : Hac faciat mihi Deus, etc.

4° Si, pour, puisque, parce que (quoniam, si quidem). Ps. 138. 19. Si occideris, Deus, peccatores, viri sanguinum declinate a me : Puisque vous tuerez les méchants, ô mon

Dieu! hommes sanguinaires retirez-vous loin de moi, Joan. 7. 4. *Si hæc facis, manifesta te ipsum mundo*: Puisque vous faites ces choses, que ne vous faites-vous connaître au monde? Ps. 57. 11. *Si utique est fructus justo*: Puisque le juste retire du fruit de sa justice, il y a sans doute un Dieu qui juge les hommes sur la terre. Ose. 12. 11. Malach. 1. 6. Joan. 48. 8. Rom. 8. 31. 1. Cor. 4. 7. c. 11. 6. Phil. 2. 1. 1. Petr. 1. 17. 1. Joan. 4. 11. etc. Ainsi, Caton, *Si Deus est animus*. Virg.

Si qua est cælo pietas.

5° Si pour, de ce que (*quod*). Act. 26. 8. *Quid incredibile judicatur apud vos, si Deus mortuos suscitavit?* Vous semble-t-il donc incroyable que Dieu ressuscite les morts? v. 23. *Si passibilis Christus?* Que le Christ souffrirait la mort. Ps. 62. 7. *Si memor fui tui super stratum meum*: De ce que je me souviens de vous sur mon lit. Job. 22. 31. Hebr. 7. 15.

6° Si, pour, quand, lorsque. Prov. 3. 24. *Si dormieris, non timebis*: Quand vous dormirez, vous ne craîndrez point. Ps. 67. 14. *Si dormiatis inter medios clericos*: Lorsque vous serez en repos au milieu de vos héritages. Voy. CLERUS. Joan. 12. 32. *Ego si exaltatus fuero a terra*: Quand on m'aura élevé de la terre, je tirerai tout à moi. Levit. 19. 5. 1. Reg. 6. 3. Isa. 4. 4. Joan. 5. 43. c. 6. 63. c. 14. 3. 1. Cor. 16. 10. 2. Cor. 13. 2. Voy. *Can. Script. sacr. pag. 326, n. 5.*

7° Quand, quand même, quoique (*etsi*). 1. Cor. 13. 1. *Si linguis hominum loquar et angelorum*: Quand je parlerais le langage des hommes et des anges mêmes. v. 2. 3. c. 4. 15. *Si decem millia pædagogorum habeatis in Christo, sed non multos patres*: Quand vous auriez dix mille maîtres en Jésus-Christ, vous n'avez pas néanmoins plusieurs pères. Num. 24. v. 12. 22.

8° Si, pour, *numquid*: Est-ce que. Mal. 1. 8. *Offer illud duci tuo, si placuerit ei, aut, si susceperit faciem tuam*: Offrez ces bêtes à celui qui vous gouverne, pour voir si elles lui plairont, ou, s'il vous recevra favorablement. c. 3. 8. *Si affligit homo Deum?* Un homme doit-il outrager son Dieu?

9° Si avec *quis*, pour *quisquis*. Joan. 8. 51. *Si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum*: Si quelqu'un garde ma parole; c'est-à-dire, quiconque la gardera, il ne mourra jamais. v. 52. c. 6. v. 50. 52. Rom. 13. 9. 1. Cor. 8. v. 2. 3. 2. Cor. 11. 20. 1. Tim. 1. 10. c. 5. 8. etc. Le grec *ὅτι*, *si*, est rendu par *quisquis*, comme Marc. 9. 35. et ailleurs.

10° La conjonction *si*, mise après le relatif *qui*, est superflue. Matth. 7. 9. *Quis est ex vobis homo quem si petierit filius suus panem, numquid lapidem porriget ei?* Qui est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, lorsqu'il lui demande du pain? C'est une imitation du Grec, où elle est souvent explétive; comme, Matth. 5. 19. c. 10. v. 14. 42. c. 11. 27. c. 12. 36. c. 15. 5. etc.

11° *Si* est quelquefois mis pour *si non*. Jon. 3. 9. *Quis scit si convertatur et ignoscat*

Deus? Qui sait si Dieu ne se retournera point vers nous pour nous pardonner?

SIAA; Hebr. *Motus*. — Un des Naibinéens ou Gabaonites, chef de famille. 2. Esdr. 2. 44. 2. Esdr. 7. 48.

SIAHA; Hebr. *Splendor*. — Un autre chef de Naibinéens, 2. Esdr. 11. 21. *Nathinai qui habitabant in Ophel, et Siaha, et Gaspha de Nathinæis*. Voy. SOHA.

SIBA; Hebr. *Miles*. — Siba, qui était serviteur de Saül, reçut ordre de David de prendre soin de Miphiboseth, fils de Joathas, de faire valoir ses biens et de lui en apporter tous les ans le revenu à Jérusalem. Il rendit à ce prince ces bons offices durant quatorze ans; mais quand David fut obligé de sortir de Jérusalem par la révolte d'Absalon, cet économe infidèle profita de cette conjoncture pour s'emparer des biens de son maître. Car ce perfide ayant apporté à David quelques rafraîchissements pour lui et pour ses gens, il lui dit que Miphiboseth était demeuré à Jérusalem, dans l'espérance de recouvrer pendant ce tumulte le royaume de Saül, son aïeul: David, n'ayant pas le loisir d'examiner ce fait, lui donna la confiscation de tous les biens de ce prince. Miphiboseth s'étant plaint à David, après son retour, de la calomnie dont Siba l'avait chargé, ce prince, sans entrer dans une plus grande discussion de cette affaire, lui fit rendre la moitié de ses biens et laissa l'autre moitié au perfide Siba. 2. Reg. 9. v. 2. 3. 4. et suiv. c. 16. v. 1. 2. 3. etc. c. 19. 17.

SIBAN. Voy. SIVAN. — C'est le neuvième mois des Hébreux, qui répond en partie à notre mois de mai. Esth. 8. 9. *Erat autem tempus tertii mensis qui appellabatur siban*: Ce mois est le troisième, à compter par nisan, qui répond à mars; mais en comptant par tisri, qui répond à notre septembre, c'est le neuvième. Voy. NISAN.

SIBBOLETH; Hebr. *spica*, *æ*. — Mot hébreu que les Ephratéens prononçaient au lieu de *schibboleth*, au passage du Jourdain. Judic. 12. 6. *Interrogabant eum: Dic ergo schibboleth, quod interpretatur spica; qui respondebat: Sibboleth*. Voy. SCHIBBOLETH.

SIBI. Voy. SUI. — *Sibi* est mis pour *in se*. Psal. 40. 6. *Congregavit iniquitatem sibi*: Il remplissait son cœur d'iniquité. Ainsi, *sibi* pour *illi*. Gen. 2. 18. 2. Esdr. 13. 5. Voy. SUI.

Sibimet est mis pour *seorsim*. Act. 28. 16. *Permissum est Paulo manere sibimet cum custodiente se milite*: On permit à Paul de demeurer où il voudrait, *Gr. καθ' ἑαυτὸν*, en particulier, au lieu d'être dans une prison publique, toutefois avec un soldat qui le gardait, avec lequel il était enchaîné, selon l'usage de ce temps-là, avec une chaîne qui tenait au bras gauche du soldat, afin que le prisonnier ne pût s'enfuir.

SIBILARE, *σπιττεν*. — Ce verbe, qui vient de *sibilus*, se fait du son de la voix même, qui rend le sifflement, et signifie:

1° Siffler, ce qui se fait pour des fins différentes:

1. Pour appeler et faire venir quelqu'un à nous: c'est en ce sens et par rapport au lan-

gage des hommes, que les prophètes disent que Dieu siffle pour appeler ceux dont il veut se servir pour exécuter ses desseins : Is. 5. 26. *Sibilabit ad eum de finibus terræ* : Dieu appellera comme d'un coup de sifflet un peuple des extrémités de la terre. Ce peuple sont ou les Romains, dont Dieu s'est servi pour punir les Juifs, ou les autres peuples qui les ont affligés. Ainsi, c'est par un ordre de la justice de Dieu que les Moabites, les Ammonites et les Assyriens ont souvent pillé toute la Judée. c. 7. 18. *Sibilabit Dominus muscæ, quæ est in extremo fluminum Egypti, et cpi quæ in terra Assur* : Le Seigneur appellera comme d'un coup de sifflet la mouche qui est à l'extrémité des fleuves d'Egypte. Il parle de Pharaon Nécho, dont l'irruption est décrite, 4. Reg. 23. 29. Voy. MU-CA : et l'abeille qui est au pays d'Assur : il parle de Sennachérib. Voy. APIS. Zach. 10. 8. *Sibilabo (συσφύω, significare) eis, et congregabo illos* : Je les rassemblerai, comme le pasteur, en sifflant, rassemble son troupeau. Il parle du rappel des Juifs en Jérusalem, comme de la figure de tous les fidèles qui doivent se rassembler dans l'Eglise par la prédication de l'Evangile.

2. Pour se moquer de quelqu'un et lui insulter. Job. 27. 23. *Sibilabit super illum, intuens locum ejus* : Il se moquera de l'impie en considérant le bonheur dont il est déchu. 3. Reg. 9. 8. *Omnis qui transierit per eam, obstupescet et sibilabit* : Quiconque passera devant sera frappé d'étonnement et lui insultera. Dieu menace Salomon de rejeter loin de lui son temple, et de le rendre un sujet de raillerie à toute la terre. Jer. 19. 8 c. 49. 17. c. 50. 13. Thren. 2. v. 15. 16. Ezech. 27. 36. Soph. 2. 15.

3. Souffler, en parlant du vent. Sap. 17. 17. *Spiritus sibilans* : Un vent qui soufflait. SIBILATIO, NI.—Nom verbal, sifflement. Sap. 17. 9. *Transitu animalium et serpentium sibilations commoti, tremebundi peribant* : Les bêtes qui passaient et les serpents qui siffaient les mettaient hors d'eux et les faisaient mourir de peur.

SIBILUS, I, συσφύσις. — Ce nom vient ou du son de la voix qui fait le sifflement, ou du mot hébreu *sibolet, spica, calamus*, parce que les chalumeaux furent les premières flûtes et les premiers sifflets qu'on eut. Dans l'écriture :

1° Sifflement, huée que l'on fait pour se moquer de quelqu'un. Jer. 51. 31. *Erit Babylon..... stupor et sibilus* : Babylone sera un grand sujet d'étonnement et de raillerie. C'est la même chose que *Fieri in sibilam* : Devenir un objet de raillerie et de mépris. Jer. 18. 16. D'où vient aussi :

Dare, tradere, ponere in sibilum : Rendre l'objet de la raillerie et du mépris des hommes. Jer. 19. 8. c. 25. v. 9. 18. c. 29. 18. Mich. 6. 16.

2° Souffle de vent. 3. Reg. 19. 12. *Post ignem sibilus (πνεύμα) auræ tenuis* : Il s'alluma un feu, et après le feu on entendit le souffle d'un petit vent. Dieu parut à Elie dans ce doux souffle, non dans ces grands bruits,

pour montrer que Dieu ne se déçoit à l'âme que dans la paix du cœur.

3° Le cri des troupeaux. Judic. 5. 16. *Quare habitas inter duos terminos, ut audias sibilos gregum?* Pourquoi demeurez-vous dans vos limites pour entendre les cris de vos troupeaux? Déhora s'adresse à la tribu de Ruben, qui, au lieu de le suivre à la défaite de Sisara, s'était arrêtée à paître ses troupeaux.

SIC, οὔτως. — Ce mot est fait de *si* et du pléonasme *ce*, comme *hièce*, et signifie :

Ainsi, de cette façon, de cette manière.

1° Pour marquer une comparaison. Prov. 24. 29. *Ne dicas : Quomodo fecit mihi, sic faciam ei* : Ne dites point : Je traiterai cet homme-là comme il m'a traité. Ezech. 12. 11. Psal. 1. 4. Ps. 47. 9. Ps. 62. 3. Luc. 22. 26. 1. Cor. 7. 9.

2° Tel, semblable (*Talis, e*). Matth. 9. 33. *Numquam apparuit sic in Israel* : On n'a jamais rien vu de semblable en Israël. Marc. 2. 12. *Numquam sic vidimus* : Jamais nous n'avons rien vu de semblable. Gen. 25. 22. *Si sic mihi futurum erat* : S'il me devait arriver une telle chose. Joan. 3. 8. Rom. 4. 8.

Ainsi, 1. Cor. 7. 7. *Altus quidem sic, alius vero sic* : Chacun a son don particulier, selon qu'il le reçoit de Dieu : l'un d'une manière, l'autre d'une autre, c'est-à-dire l'un un tel don, l'autre un autre semblable. Tous les fidèles ne les ont pas tous ; ceux qui n'ont pas le don de continence peuvent se marier, s'ils ne sont point engagés. 4. Reg. 5. 4. *Sic locuta est puella* : Une fille d'Israël a dit telle et telle chose. Il y a quelque différence à faire entre tel et semblable.

3° Ainsi, c'est pourquoi (*ergo*). Ps. 60. 9. *Sis psalmum dicam* : Ainsi je chanterai des hymnes à la gloire de votre nom, pour m'avoir comblé de vos faveurs. Ps. 47. 6. *Ipsi videntes sic admirati sunt* : Lorsqu'ils l'ont vue, ils en ont été étonnés. C'est ainsi que plusieurs expliquent Joan. 4. 6. *Sedebat sic supra fontem* : Jésus, étant fatigué du chemin, s'assit sur cette fontaine ; il s'assit parce qu'il était fatigué. Cette particule se trouve en ce sens dans les auteurs latins. Cic. 4. Tuscul. Terent., et les autres.

4° Ensuite (*postea*). Act. 20. 11. *Sic profectus est* : Et s'en alla ensuite. c. 28. 14. *Et sic venimus Romam* : Et ensuite nous primes le chemin de Rome.

5° Tellement, si fortement (*tantopere*). Joan. 3. 16. *Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret* : Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique. Act. 22. 24. 1. Joan. 4. 11.

6° Quoi? est-il possible (*ita ne*)? Matth. 26. 40. *Sic non potuistis una hora vigilare mecum?* Quoi! vous n'avez pu veiller une heure avec moi? Marc. 7. 18. *Sic et vos imprudentes estis?* Quoi! vous avez encore vous-mêmes si peu d'intelligence? Joan. 18. 22. *Sic respondes pontifici?* Est-ce ainsi que vous répondez au grand prêtre?

7° Quelquefois *sic* est mis pour *si* (*ita, si*). Joan. 21. v. 22. 23. *Sic eum volo manere* : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je

vienne pour le jugement général, cela vous regarde-t-il ? Jésus-Christ arrête la curiosité de Pierre par une réponse qui, étant un peu obscure dans la Vulgate, s'explique aisément par le texte grec, si je veux.

SICA, *Ξ*, Gr. μάχαϊρα. — Du grec *ἄκα*, *acies*, l'esprit changé en *s* et l'*a* en *i*, comme en quelques autres, ou du chaldaique *sakin*, *cutter*.

Un poignard, une dague. Judic. 3. 21. *Tulit sicam de dextero femore suo* : Aod prit la dague qu'il portait au côté droit.

SICARIUS, *Ι*, Gr. σικάρτος. — C'est le mot latin mis en grec.

Un meurtrier, un assassin, et par métaphore, un brigand. Act. 21. 38. *Nonne tu es Ægyptius qui... eduxisti in desertum quatuor millia virorum sicariorum* ? N'êtes-vous pas cet Égyptien qui, ces jours passés, se souleva et mena au désert avec lui quatre mille brigands ? Cet Égyptien rebelle était magicien, et contrefaisant le prophète, il s'était fait suivre d'abord par une troupe de brigands au nombre d'environ quatre mille ; mais cette multitude s'étant grossie jusqu'à trente mille, il les mena dans le désert, et leur promit que par sa seule parole il ferait tomber les murailles de Jérusalem. Le gouverneur Félix en ayant été informé, envoya des soldats qui firent une partie de ces misérables et en firent plusieurs prisonniers. Josèphe, *Antiq.* l. 20.

SICCARE, *Ξηραίνειν*. Voy. *Siccus*. — Ce verbe, qui vient de *siccus*, *a*, *um*, signifie :

1° Sécher, faire sécher. Isa. 51. 10. *Numquid non tu siccasti (ξηραίνου) vastare) mare* ? N'est-ce pas vous qui avez séché la mer ? Le prophète parle du passage de la mer Rouge. Gen. 8. 7. Jos. 2. 10. c. 4. v. 23. 24. c. 5. 1. etc. Ainsi Sennachérib dit qu'il a séché par les traces des pieds de ses gens toutes les rivières qui étaient retenues par des chaussées. 4. Reg. 19. 24. *Siccavi vestigiis pedum meorum omnes aquas clausas* ; c'est-à-dire, ou que son armée était si nombreuse qu'elle séchait les rivières, ou bien qu'il les passait à sec, après en avoir détourné le cours. Voy. Is. 37. 25. Ose. 13. 15.

De même les Israélites séchèrent au soleil les caïlles que Dieu leur envoya. Num. 11. 22. *Siccaverunt (ψυχιν) eas per gyrum castrorum*. Heb. *expanderunt* : Ils les étendirent au soleil autour du camp, pour les dessécher et les rôtir, de peur qu'elles ne se pourrissent.

2° Perdre, ruiner entièrement, faire périr. Eccli. 40. 13. *Substantiæ injustorum sicut fluvius siccabuntur* : Les richesses des injustes périront, comme on voit tarir les rivières. Jerem. 51. 36. *Siccabo venam ejus* : J'en ferai tarir la source, c'est-à-dire, je ruinerai les moyens par lesquels Babylone s'enrichit. Ezech. 17. 9. *Siccabit omnes palmites geminis ejus* : Nabuchodonosor exterminera tous les princes du roi Sédécias, comme les branches de la vigne se séchent quand elles en sont retranchées. Ce roi de Babylone viendra fondre sur la Judée comme un vent brûlant qui la désolera. *Cum et tetigerit cam ventus*

urens, siccabitur. v. 24. *Siccavi lignum virid.* Voy. *LIGNUM*. Ainsi, Job. 18. 16. *Radices ejus siccantur* : Qu'il sèche jusqu'à la racine. Job compare l'impie avec un arbre qui séchera jusque dans ses racines, c'est-à-dire, qui périra entièrement. Zach. 11. 17. Voy. *BALCHIUM*.

SICCATIO, *ΝΙΣ*, *ψυγμός*. — L'action de sécher.

De ce mot vient cette façon de parler proverbiale :

Siccatio sagenarum : Un lieu propre pour faire sécher des filets au soleil, en les étendant, pour marquer un lieu abandonné. Ezech. 26. v. 5. 14. c. 47. 10. Voyez *SAGENA*.

SICCINE, *οὔτω*. — Mot composé de *sic* répété et de *ne* : *sic sic ne*, et signifie,

Est-ce ainsi ? 1. Reg. 15. 32. *Siccine reparat amara mors* ? Faut-il qu'une mort amère me sépare ainsi de tout ce que j'aime ? dit Agag,

SICCITAS, *ΤΙΣ*, *Ξηρασία*. — 1° Sécheresse. Judic. 6. v. 37. 40. *Si ros in solo vellere fuerit, et in omni terra siccitas* : Si toute la terre demeurant sèche, la rosée ne tombe que sur la toison, je reconnaitrai que vous vous servirez de ma main, dit Gédéon. D'où viennent ces façons de parler :

Convertere aquas in siccitatem : Changer la mer en une plaine sèche. Eccli. 39. 28. *Convertit aquas in siccitatem (ἀλμυ, id est, salinago)* ; ce qui arriva lorsque les Israélites passèrent à pied sec la mer Rouge. Exod. 14. 21. Gr. de même qu'il a changé les eaux douces de Sodome en des eaux salées. Ainsi la sécheresse devait être sur les eaux de Babylone. Jer. 50. 38. *Siccitas super aquas ejus erit* : Parce que les Perses ayant saigné l'Euphrate pour en détourner le cours, ils entrèrent à pied sec dans Babylone ; d'autres l'entendent de la stérilité. *Esse siccitatem spinarum* : Devenir un amas d'épines sèches : c'est une espèce de proverbe pour marquer un pays tout à fait abandonné. Soph. 2. 9. *Filii Ammon quasi Gomorrha siccitas spinarum* : La terre des Ammonites ne sera plus qu'un amas d'épines sèches.

2° Sécheresse d'été, stérilité. Jer. 14. 1. *Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam de ammonibus siccitatis (ἀροχία)* : Voici la révélation qui a été faite à Jérémie sur le sujet de la stérilité dont Dieu devait affliger la Judée. Quelques-uns croient que cette sécheresse arriva sous Sédécias, avant que la ville fût assiégée. D'autres la rapportent au temps de Joakim, et croient que le jeûne qu'on ordonna à tout le peuple, la cinquième année de son règne, pouvait être pour ce sujet. Voy. c. 36. 9. Isa. 27. 11. *In siccitate (καύμα) messis illius conterentur* : Leurs blés se desséchèrent et seront foulés aux pieds. Les prophètes parlent de la sécheresse et de la stérilité de la campagne comme d'une punition que Dieu envoie pour châtier les rebelles. Ag. 1. 11. *Vocavi siccitatem (ξηρα, ἄρ, terra) super terram* : C'est pour cela que j'ai fait venir la sécheresse et la stérilité sur la terre. Dieu déclare qu'il a répandu la stérilité sur

re pour punir les Juifs du mépris qu'ils font du culte qui lui était dû. Jer. 17. 8. c. 50. 38. Eccli 35. 26. Voy. Isa. 19. Jer. 30. 12. 3 Reg. 17. Luc. 4. 25. Jac.

SICUS, α , **UM**, $\xi\pi\rho\acute{\sigma}$, α , **OV**. — Du mot grec $\sigma\upsilon\kappa\kappa\acute{o}\varsigma$, qui signifie *austerus, injucundus*; dans l'écriture :

SICUS. Jos. 3. 17. *Stabant super siccam terram* : Ils étaient sur la terre ferme. c. 4. um. 6. 3. *Uvas siccas*, Gr. $\sigma\tau\alpha\pi\acute{\iota}\delta\alpha\varsigma$, des rais secs. Judic. 6. 39. c. 16. 7. Judith. 5. *Uede sicco* : A pied sec. Exod. 14. v. 22. os. 9. 12 etc. D'où vient :

SICCA, μ , $\xi\pi\rho\acute{\alpha}$, $\acute{\alpha}\varsigma$. — Pris substantivement pour signifier la terre. Ps. 94. 5. *Et in manus ejus formaverunt* : Ses mains ont aussi formé la terre ; c'est à l'imitation des arbres, qui disaient absolument $\xi\pi\rho\acute{\alpha}$. Voy. A.

SICUM, ι , neut., $\xi\pi\rho\beta\acute{o}\nu$. — 1° Lieu sec. Gen. 14. 16. *Ut gradientur filii Israel in mare per siccum* : Afin que les enfants d'Israël marchent à sec au milieu de la mer. v. 21. *Mare vertit in siccum* : La mer se dessécha. c. 15. 19. 4. Reg. 2. 8. 2. Esdr. 4. 11. vient :

ponere flumina in siccum : Mettre les fleuves à sec. Isa. 50. 2.

terre ferme. Tob. 6. 4. *Attraxit eum in siccum* : Tobie tira ce poisson sur la terre.

in deserto et sterile. Psal. 104. 41. *Abiecit sicco flumina* : Dieu fit couler des rivières dans les lieux les plus arides.

Sec, petit, de peu de conséquence. Prov. 11. 2.

Melior est buccella sicca cum gaudio, que *domus plena victimis cum jurgio* : Un pain sec avec la joie, vaut mieux qu'une maison pleine de victimes avec des querelles.

Ce pain sec signifie du pain tout sec, sans autre chose ; ou bien des viandes sèches, de conséquence. Ainsi, *Stipula sicca* : paille sèche, c'est-à-dire, une chose vile, méprisable. Job. 13. 25. *Stipulam si perspexeris* : Vous persécutez et jugez de votre colère un homme qui n'est

rien.

SICELEG, Heb. Tziklag, *Cortex*. — Ville de la tribu de Juda, attribuée à celle de Simeon. Jos. 15. 31. c. 19. 5. *In medio possessionum filiorum Juda... Siceleg* : Achis la donna en dot pour sa demeure : ce qui fait croire que les Philistins s'en étaient rendus maîtres.

g. 27. 6. *Dedit ei Akis in die illa Siceleg, propter quam causam facta est Siceleg regum* : C'est en cette manière que cette ville fut donnée aux rois de Juda. Les Amalécites s'emparèrent en l'absence de David, et la brûlèrent. c. 30. v. 1. 14. 26. 2. Reg. 4. 20. 1r. 4. 30. etc.

SICCA, μ , Gr. $\sigma\iota\kappa\alpha$. — Ce mot est Hébreu, et se forme de שכר (*Shacar*), *inebriari*, *enivrer* ; il signifie dans l'Écriture :

une sorte de breuvage capable d'enivrer, comme le vin. Luc. 1. 15. *Vinum et siceram bibet* : Il ne boira point de vin ni de ce breuvage d'enivrer. C'était la loi des Nazaréens. Gen. 14. 26. c. 29. 6. Judic. 13. v. 4. 7. 14. c. 31. 6.

SICHEM, Hebr. *Mercenaria*. Voy. **SICHEM**. — Ville de Samarie, qui est appelée partout ailleurs dans l'Écriture, *Sichem*. Joan. 4. 5. *Venit ergo in civitatem Samariæ quæ dicitur Sichar* : Jésus-Christ vint en une ville de Samarie nommée *Sichar* ; c'est par corruption de langage qu'elle s'appelait *Sichar*, au lieu de *Sichem*.

SICHEM, Hebr. **SICHEM**, *Humerus*. — 1° Fils d'Hémor, prince du pays de Sichem. Gen. 34. 2. *Quam cum vidisset Sichem filius Hemor Hevæi, princeps terræ illius, adamavit eam* : Sichem, fils d'Hémor Hévéen, prince du pays, ayant vu Dina, conçut un grand amour pour elle, et l'ayant demandée en mariage, il fut tué par les frères de Dina, qui se défirent en même temps de tous les Sichimites. v. 25. 26. Dans ce chapitre et dans les autres endroits de l'Écriture, il paraît qu'Hémor était père de Sichem. Jos. 24. 32. Judic. 9. 28. Néanmoins il est dit, Act. 7. 16. qu'Hémor était fils de Sichem. *Positi sunt in sepulcro quod emit Abraham pretio argenti a filiis Hemor, filii Sichem* : Mais l'article Grec τοῦ $\Sigma\iota\chi\eta\mu$ peut aussi bien signifier père que fils. Voy. **HÉMOR**.

SICHEM ou **SICHIMA**, μ , ou *Sichima, orum*. — 2° La ville de Sichem, que l'on croit avoir tiré son nom de Sichem, fils d'Hémor. Genes. 12. 6. *Pertransiit Abram terram usque ad locum Sichem* : Abram passa au travers de ce pays, jusqu'au lieu appelé *Sichem* ; c'est par anticipation qu'elle est ainsi nommée, car elle n'était pas encore bâtie. c. 35. 4. c. 27. 6. Jos. 17. 7. Elle était dans la tribu d'Ephraïm, et c'était une ville de refuge. Jos. 20. 7. c. 24. 1. *Congregavit in Sichem et Silo*. Judic. 8. 31. c. 9. v. 1. 2. 3. etc. Cette ville fut détruite par Abimélech et rétablie par Jéroboam, et fut la capitale du royaume d'Israël, et du temps d'Alexandre, la capitale du pays de Samarie. Cette ville était située au pied du mont Garizim, sur lequel était le temple schismatique, bâti sur le modèle de celui de Jérusalem, et qui était un sujet ordinaire des différends entre les Juifs et les Samaritains, dont il est parlé Joan. 4. 20. Voy. **Josèphe**, l. 11. c. 7. et 8.

3° Le pays de Sichem. Genes. 37. v. 12. 13. *Cum fratres illius in pascendis gregibus morarentur in Sichem* : Il arriva alors que les frères de Joseph s'arrêtèrent au pays de Sichem, où ils faisaient paître les troupeaux de leur père.... *Fratres tui pascunt oves in Sichimis* : Vos frères sont dans le pays de Sichem ; Hebr. et Gr. *Sichem*... *Venit in Sichem*. Ps. 59. 8. Ps. 107. 8. *Dividam Sichimam* : Je serai maître de la Samarie, où était Sichem : Abner y avait établi Isboeth, fils de Saül : c'est dans cette signification que l'on peut prendre aussi les endroits où il y a *Hemor, pater Sichem* : c'est-à-dire, prince de ce pays. Eccli. 50. 28. *Qui habitat in Sichimis*. Judic. 9. v. 24. 39. etc. Le mot Grec qui ne se trouve qu'au génitif et au datif, paraît plutôt venir de *Sichima, orum* que de *Sichimi*.

SICHIMI ou **SICHIMITÆ**. — Les habitants de Sichem et du pays. Gen. 33. 18. *Transiit in Salem urbem Sichimorum* : Il passa jusqu'à

Salem.

SICHIMI ou **SICHIMITÆ**. — Les habitants de Sichem et du pays. Gen. 33. 18. *Transiit in Salem urbem Sichimorum* : Il passa jusqu'à

Salem.

SICHIMI ou **SICHIMITÆ**. — Les habitants de Sichem et du pays. Gen. 33. 18. *Transiit in Salem urbem Sichimorum* : Il passa jusqu'à

Salem.

Salem, qui est une ville des Sichimites. Judic. 9. 5. *Sichimitis quoque, quod operati erant, retributum est*; Les Sichimites aussi reçurent la punition qu'ils méritaient. Judic. 9. v. 24. 39.

SICLUS, 1; σίκλος. — Sicle, *Hebr.* Shekel, de Sakal, qui signifie peser; c'est une sorte de monnaie ou de poids, qui était fort en usage chez les Hébreux, qui s'appelle aussi *stater*, et *argenteus*. Le poids en était de quatre drachmes Attiques d'argent, ou d'une demi-once, qui fait de notre monnaie environ trente sous dix deniers, car l'once ancienne valait environ trois livres un sou huit deniers, et la drachme Attique, ou le denier Romain d'argent, sept sous huit deniers. Ce sicle était, 1° ou d'argent, Gen. 23. v. 15. 16. *Terra quam postulas quadringentis siclis argenti valet*: La terre que vous me demandez vaut quatre cents sicles d'argent, c'est-à-dire, un peu plus de deux cents écus. Exod. 21. 32. Levit. 5. 15. c. 27. v. 3. 6. etc. et souvent ailleurs. 2. Reg. 24. 24. *Emit David arcem, et boves argenti siclis quinquaginta*: David acheta l'aire d'Areuna (six cents sicles d'or, 1. Par. 21. 25.), et ses bœufs cinquante sicles. Voy. ARÉUNA. 2° Ou d'or. Gen. 24. 22. *Protulit vir in aureas appendentes siclos duos, et armillas totidem pondo siclorum decem*: Eliezer tira deux pendants d'oreilles qui pesaient deux sicles, et deux bracelets qui en pesaient dix: ces pendants d'oreilles pouvaient revenir chacun à vingt-deux livres de notre monnaie, et les bracelets à deux cent seize ou dix-sept; car la proportion de la monnaie d'or à celle d'argent va environ de quatorze à un. L'Hébreu porte en cet endroit: Qui pesaient chacun un demi-sicle. Quelques interprètes remarquent qu'il y avait deux sortes de sicles, l'un grand, et l'autre petit, qui n'était que la moitié du grand; et ils accordent ainsi la Vulgate avec l'Hébreu, en disant que l'Hébreu parle du grand sicle, et la Vulgate du petit. Quelques-uns disent aussi que le sicle commun ou profane qui passait dans le commerce, ne faisait que la moitié du sicle sacré réglé par la loi; mais il paraît que toute sorte d'estimation se faisait selon le poids du Sanctuaire. Voy. Levit. 27. v. 3. 5. 6. etc. Dans ce sentiment il y a des endroits dans l'Écriture où les sommes paraissent excessives, qui seraient plus aisées à expliquer, Exod. 38. 24. *Omne aurum quod expensum est in opere Sanctuarii, et quod oblatum est in donariis, 29 talentorum fuit, et 730 siclorum ad mensuram Sanctuarii*: Tout l'or qui fut employé pour les ouvrages du Sanctuaire, et qui fut offert à Dieu, était de 29 talents, et de 730 sicles, selon la mesure du Sanctuaire, ce qui étant évalué à la proportion de l'or à l'argent, revenait à 1894385 livres, 8 sous. Judic. 8. 26. 3. Reg. 10. 16. 1. Par. 21. 25.

Il en est de même de ces sommes prodigieuses que David laissa à Salomon pour bâtir le Temple, 1. Par. 22. Voy. TALENTUM.

3° Le sicle était aussi le poids de toutes sortes d'autres choses. 1. Reg. 17. 5. *Pondus loricae ejus quinque millia siclorum aris erat*: La cuirasse de Goliath pesait 5000 sicles d'ai-

rain, c'est-à-dire, deux mille cinq cents onces, v. 7. *Ferrum hastae ejus sexcentos siclos habebat ferri*: La hampe de sa lance avait un fer qui pesait six cents sicles, c'est-à-dire, trois cents onces. Voy. UNCIA.

Ainsi, les cinq cents sicles de parfums, Exod. 30. 23. C'est le poids de deux cent cinquante onces de myrrhe, et autant de cinnamome et de canne aromatique. 2. Reg. 14. 26.

4° Le prix de quelque chose exprimé par le poids. Amos. 8. 5. *Ut imminuamus mensuram, et augeamus siclum (σίκλος)*: Afin que nous vendions le blé, en diminuant la mesure, et en augmentant le prix: on pesait alors l'argent; le mot sicle signifie poids.

SICUBI pour SI UBI. — Si en quelque lieu. Exod. 5. 11. *Ite et colligite, sicubi (sicut, unde) invenire poteritis*: Allez en chercher si vous en pouvez trouver quelque part, c'est-à-dire, où vous pourrez.

SICUT, et SICUTI; sic, sicut, καθὼς, ὡς. — De sic et d'ut, et marque proprement une comparaison entre deux choses, et signifie:

Comme, de même. Hebr. 11. 12. *Ab uno orti sunt.... sicut arena*: Il est sorti d'un homme seul une postérité aussi nombreuse que le sable qui est sur le bord de la mer: il parle d'Abraham. Isa. 25. 10. Jer. 33. 25. Ezech. 35. 15. Dan. 2. 48. etc. Mais elle marque:

1° Une égalité parfaite et une entière ressemblance. Gen. 3. 8. *Eritis sicut dei*: Vous serez comme des dieux, ou comme Dieu; car le mot Hébreu peut signifier, ou Dieu, ou des dieux. c. 18. 25. Isa. 24. 2. *Erit sicut populus, sic Sacerdos: sicut servus, sic Dominus ejus*: Le prêtre sera traité comme le peuple, et le Seigneur comme son esclave. 3. Reg. 21. 5. *Sicut ego sum, ita et tu*: Vous pouvez disposer de moi comme de vous-même. 2. Par. 18. 3. 2. Esdr. 5. 5.

2° Lorsque cette particule sert pour comparer des choses de différente nature, elle ne marque pas toujours une égalité ou une ressemblance parfaite, mais quelquefois seulement un rapport et une convenance, qui est d'autant moins parfaite qu'il se trouve de disproportion entre ces deux natures. Matth. 5. 48. *Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester caelestis perfectus est*: Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait: cette perfection consiste à aimer ceux mêmes qui nous haïssent, et à leur faire tout le bien que nous pouvons, comme Dieu nous fait mille grâces dans le temps même que nous sommes ses ennemis; c'est ce que dit saint Luc, 6. 26. *Estote misericordes sicut et Pater vester misericors est*. Joan. 15. 9. *Sicut dilexit me Pater et ego dilexi vos*: Je vous ai aimés comme mon Père m'a aimé. Coloss. 3. 13. 1. Jean. 3. v. 2. 3. 7. c. 4. 17. Eph. 5. 29. Apoc. 2. 7. Deut. 18. 15. etc. Ainsi ce précepte, Matth. 22. 39. *Dilige proximum tuum sicut teipsum*, s'entend, non d'une égalité entière, mais d'une manière qui soit pareille.

3° Cette particule ne marque pas seulement un rapport et une égalité, mais représente la chose même dont il s'agit. Luc. 22. 44.

Factus est sudor ejus sicut guttae sanguinis decurrentis in terram : Il lui vint une sueur comme des gouttes de sang : c'était du sang même. 2. Cor. 2. 17. A quoi se rapporte cette phrase : *Sicut et hodie* : Comme il paraît aujourd'hui. 3. Reg. 3. 6. Dan. 9. 7. etc. Col. 3. 12. 1. Thess. 2. 13. Voy. QUASI.

Ainsi, quand il s'agit des choses qui sont de même nature, elle marque une égalité parfaite, ou plutôt une identité. Joan. 5. 21. *Sicut pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et filius quos vult, vivificavit* : Comme le Père ressuscite les morts et leur rend la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il lui plaît. v. 23. *Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem* : Afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père ; c'est le même honneur que l'on doit à l'un et à l'autre. Ephes. 5. 33. Voy. v. 28.

4° Cette particule signifie aussi, parce que, selon que, de ce que. Joan. 17. 2. *Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis* : Parce que vous lui avez donné puissance sur tous les hommes. Apoc. 8. 21. Job. 26. 16.

C'est ainsi que s'entend en plusieurs endroits, *Sicut scriptum est* : Comme il est écrit, c'est-à-dire, selon qu'il est écrit. Marc. 1. 2. c. 7. 6. e. 9. 12. c. 14. 21. etc. A quoi se peut rapporter, 1. Cor. 1. 6. *Sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis* : Le témoignage qu'on vous a rendu de Jésus-Christ ayant été ainsi confirmé parmi vous.

5° *Sicut* se met aussi pour l'adjectif *similis*, pareil, semblable. Joan. 6. 39. *Non sicut manducaverunt patres vestri manna* : Ce pain n'est pas semblable à la manne que vos pères ont mangée.

Quelquefois *sicut* marque une exagération. Ps. 125. 1. *Facti sumus sicut consolati* : Nous avons été comblés de consolation. Theodor. Hebr. *sicut somniantes*, i. e. Ce bonheur nous a paru comme un songe. Voy. CONSOLARI.

7° Cette particule est superflue. Act. 20. 33. (*Sicut*) *ipsi scitis quoniam, etc.* Et vous savez vous-même que, etc. Mais elle est aussi fort souvent entendue dans les Proverbes et ailleurs. Voy. Can. script. sac. p. 261, art. 4. Ps. 67. 15. *Pennae columbae*, i. e. *Eritis sicut pennae columbae*. Jac. 1. 5. *In die occisionis*, i. e. *sicut in die, etc.*

SICYON, *is*; Gr. Σικίων. *Cucumerarium*. — Sicyone, ville du Péloponèse, capitale du royaume des Sicyoniens, le plus ancien de ceux dont on ait des mémoires assurés. 1. Mac. 15. 23. *In Myndum et in Sicyonem*.

SIDE, *us*, Hebr. *Venatio*. — Ville maritime de Pamphylie, dans l'Asie Mineure. 1. Mac. 15. 23. *In Coe et in Siden* : d'où a tiré son nom Antiochus Sidotès, fils de Démétrius Soter.

SIDON, *us*, Tzidon, *Venator*. — 1° Fils aîné de Chanaan. Gen. 10. 15. *Chanaan autem genuit Sidonem*. 1. Par. 1. 13.

2° Sidon, ancienne ville maritime de Phénicie en Syrie; on estime qu'elle fut bâtie par Sidon, fils aîné de Chanaan. Cette ville était voisine de Tyr, et l'Évangile les met toujours toutes deux ensemble. Matth. 11. 21. *Si in*

Tyro et Sidone factae fuissent virtutes quae factae sunt in vobis, olim in cilicio et cinere poenitentiam egissent : Si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence : si l'on demande pourquoi l'Évangile ne leur a point été prêché avec ces miracles, on peut répondre avec saint Augustin, qu'ils n'étaient pas du nombre des prédestinés ; ou bien, avec saint Jérôme, que les jugements de Dieu nous sont inconnus. Voy. FORTE. Gen. 10. 19. c. 49. 13. Jos. 11. 8. etc.

3° La Phénicie, dont Sidon était une des villes principales, et l'on doute même si elle n'en était point la capitale au lieu de Tyr. Isa. 23. 2. *Negotiatores Sidonis*; Gr. *Phoenices, transfretantes mare repleverunt te* : Les marchands de Sidon passaient la mer pour vous remplir vos ports ; et Deut. 3. 9. *Sidonii*, Gr. *Φοίνικες*. Cette ville est appelée grande. Jos. 11. 8. *Usque ad Sidonem magnam* : ce n'était pas qu'il y eût deux villes de ce même nom ; mais c'est qu'elle était célèbre, tant par la commodité de son port, que par l'habileté de ses ouvriers.

SIDONIA, *ae*; Σιδών. *inos*. — Le pays des Sidoniens, dont Sidon était la capitale. Luc. 4. 26. *Ad nullam illorum missus est, nisi in Sarepta Sidoniae, ad mulierem viduam* : Elie ne fut envoyé que chez une femme veuve de Sarepte, dans le pays des Sidoniens. Voy. 3. Reg. 17. 9. Ce pays avait son roi. 3. Reg. 16. 31. *Achab duxit uxorem Jezabel, filiam Ethbala, regis Sidoniorum*. Jer. 25. 22. c. 27. 3.

SIDONIUS, *us*, *um*. — Qui est de Sidon ; ou du pays de Sidon, Sidonien. 3. Reg. 5. 6. *Non est in populo meo vir qui noverit ligna caedere sicut Sidonii* : Je n'ai personne parmi mon peuple qui sache couper le bois comme les Sidoniens. Act. 12. 20. *Iratus Tyrus et Sidonius*. Deut. 3. 9. Jos. 13. v. 4. 6. Judic. 3. 3.

SIDRACH, Chald. SADRACH. — Ce mot est chaldéen, et signifie, *missilis* ; ou, selon d'autres, *inspiratio regis* : c'est le nom qui fut donné à Ananias, l'un des trois jeunes hommes qui furent jetés dans la fournaise ardente à Babylone. Dan. 1. 7. *Imposuit eis praepositus Eunuchorum nomina, Danisli, Baltassar; Ananiae, Sidrach*. c. 2. 49. c. 3. v. 12. 13. 14. etc.

SIDUS, *eris*, *desper*. Voy. STELLA, ASTRUM. — Ce mot vient apparemment du Grec *σῆμα*, *forma, species*, parce que les constellations sont des formes célestes, composées d'étoiles : car ce mot signifie proprement constellation, signe céleste, comme le remarque Manilius, l. 1 :

*Formas distinguere tantum
Contenta, et stellis distinguere sidera certis.*

Néanmoins, cette distinction n'est point ordinairement observée, ni par les Latins, ni par les Grecs : l'Écriture prend aussi *sidus* pour l'un et l'autre, et signifie le plus souvent étoile.

1° Astre, ou étoile. Hebr. 11. 12. *Tamquam sidera caeli in multitudinem* : La postérité

d'Abraham a été aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Sap. 17. 5. Isa. 47. 20. Baruch. 6. 59. Act. 27. 20.

De ce mot viennent ces façons de parler figurées :

Contingere cæli sidera : Toucher les astres par son élévation ; c'est-à-dire, être élevé en honneur et en gloire au-dessus des autres hommes. 2. Mac. 9. 10. *Qui paulo ante sidera cæli contingere arbitrabatur, eum nemo poterat propter intolerantiam fetoris portare* : Antiochus, qui, peu auparavant, croyait être élevé par son bonheur jusqu'aux astres, était devenu si puant, que nul ne le pouvait supporter.

Ponere nidum inter sidera : Placer sa demeure parmi les astres ; c'est-à-dire, se mettre dans un lieu aussi sûr que si l'on était dans le ciel. Abd. v. 4. Voy. NIDUS.

Ainsi, *Sidera errantia* ; Des étoiles errantes ; ce sont des docteurs qui ressemblent aux planètes, que le peuple croit errer à l'aventure, et qui étant placés pour éclairer l'Eglise par leur doctrine, comme par une lumière céleste, ils n'ont rien de ferme et de solide dans leurs opinions. Jud. v. 13. *Sidera* (ἀστὴρ) *errantia* : Des étoiles errantes ; Gr. πλανῆται. D'autres croient qu'ils sont nommés *Etoiles errantes*, en faisant allusion à ces météores qui ressemblent à des étoiles qui courent en l'air et qui s'évanouissent incontinent.

2° La figure d'une étoile, adorée comme une divinité. Amos. 5. 26. *Portastis.... sidus Dei vestri* : Vous avez porté l'étoile de votre Dieu. Act. 7. 43. Voy. REMPHAN.

SIGILLATIM. — De *singulatim*. Voy. SINGULUS.

En particulier, l'un après l'autre. Psal. 32. 15. *Qui finxit sigillatim* (καταμόνας) *corda eorum* : Dieu a formé le cœur de chacun d'eux ; il connaît parfaitement l'intérieur de l'homme ; d'autres rendent *pariter*, ou *simul*.

SIGILLUM, 1; σφραγίς. Voy. SIGNACULUM. — Ce mot, qui vient de *signum*, signifie proprement le cachet ou le sceau, qui est l'instrument avec lequel on scelle quelque chose, et moins proprement,

L'image ou le caractère imprimé avec le sceau sur ce qu'on a scellé : c'est en ce sens que S. Jean dit, Apoc. 5. 1. qu'il avait vu un livre écrit dedans et dehors, scellé de sept sceaux. *Signatum sigillis septem* : Que nul ne pouvait ouvrir que l'Agneau : ce qui marque qu'il renfermait des mystères cachés, qu'on ne pouvait connaître que par la révélation de Jésus-Christ : car ce livre est apparemment l'incompréhensible mémoire de Dieu, dans laquelle se trouvent les desseins secrets, par lesquels sa providence doit gouverner l'Eglise depuis le temps des apôtres jusqu'à l'Antéchrist : ces sceaux que l'Agneau ouvrit, sont les événements qui se découvrent dans la suite des siècles.

SIGNARE. — De *signum*, σφραγίζειν.

1° Marquer, sceller, cacheter pour tenir ferme. 3. Reg. 21. 8. *Scrpsit Litteras ex nomine Achab, et signavit eas annulo ejus* : Jézabel écrivit des lettres au nom d'Achab, et

les cacheta du cachet du roi. Matth. 27. 66. *Signantes lapidem* : Ils scellèrent la pierre du sépulchre, et y mirent des gardes. Esth. 2. 12. c. 8. 8. Dan. 14. c. 10. 13. etc. D'où viennent ces façons de parler figurées et métaphoriques. Deut. 32. 34. *Nonne hæc condita sunt apud me, et signata in thesauris meis?* N'ai-je pas réglé en moi-même, dit le Seigneur, tout ce qui doit arriver un jour? Ne le tiens-je pas scellé dans mes trésors? il parle des peines dont il devait châtier les Juifs. A quoi se rapporte ce qui est dit Job. 14. 17. *Signasti quasi in sacculo delicta mea* : Vous avez scellé comme dans votre trésor toutes mes fautes : Dieu a des trésors de biens et de maux, qu'il prépare aux bons ou aux méchants. Cant. 4. 12. *Hortus conclusus, fons signatus* : La pureté de l'épouse, qui est comparée à un jardin bien fermé et à une fontaine scellée, représente l'Eglise, qui étant scellée du sceau de la vérité, les hérétiques ni les malins esprits ne peuvent la rompre. Isa. 8. 16. *Liga testimonium, signa Legem in Discipulis meis* : Tenez ma loi scellée et comme cachetée en faveur de mes disciples. Dieu ordonne au Prophète d'envelopper sa doctrine de quelques obscurités, en sorte qu'il n'y ait que les disciples qui la comprennent. De même aussi, Dan. 8. 26. *Visionem signa* : Tenez cachée et comme scellée cette révélation ; parce qu'elle ne devait être accomplie que longtemps après. c. 12. v. 4. 9. Au contraire, Apoc. 22. 10. *Ne signaveris verba Prophetiæ libri hujus* : Dieu ordonne à saint Jean de ne point sceller, mais de publier la doctrine renfermée dans son livre ; parce que le temps de son accomplissement était proche : mais c. 10. 4. *Signa quæ locuta sunt septem tonitrua* : Il lui ordonne de tenir cachées les paroles des sept tonnerres ; c'est-à-dire, les jugements de Dieu qui doivent éclater en leur temps. Apoc. 20. 3. *Et misit eum in abyssum, et clausit, et signavit* : L'ayant jeté dans l'abîme, il ferma l'abîme, et le scella sur lui : ce qui marque que Satan est arrêté par le pouvoir de Jésus-Christ, qui a acquis ce pouvoir par sa mort.

2° Signer, assurer et confirmer par son seing. 2. Esdr. 9. 38. *Signant* (ἐπισφραγίζον) *Principes nostri* : Nos chefs, nos lévites et nos prêtres signèrent tous ce traité. Jerem. 32. v. 10. 2. 14. Ainsi, Ezech. 9. 4. *Signa thau*, Gr. δὸς σημεῖον, *in frontibus eorum* : Il est ordonné à l'Ange qui avait une écriture, d'écrire sur le front de ceux qui devaient être favorisés, la lettre *thau*, qui avait la forme d'une croix, pour marquer que c'était par la croix de Jésus-Christ que le salut devait être donné. Apoc. 7. 3. Ce n'est pas que les élus doivent être marqués d'aucun signe extérieur, mais c'est pour marquer le discernement que Dieu en fera. Voy. c. 14. 1.

3° Arrêter, empêcher l'action de quelqu'un, Job. 37. 7. *Qui in manu omnium hominum signat* (κατασφραγίζειν). Hebr. pour *manum* : Qui arrête les mains de tous les hommes, par les pluies et les mauvais temps, qui empêche de travailler, comme si les mains étaient scellées et cachetées.

Assurer, attester, comme par un sceau. . 3. 33. *Qui accepit ejus testimonium, si-
it quia Deus verax est* : Celui qui reçoit
émoignage, atteste; *c'est-à-dire*, selon
rec, scelle et marque comme avec un
n, que Dieu, qui parle par la bouche de
i-Christ, est véritable, et qu'il faut le
e uniquement : c'est en ce sens que le
e évangéliste dit, c. 6. 27. *Hunc Pater
reit Deus* : Dieu le père a approuvé Jé-
Christ, comme s'il avait imprimé son
1 et son caractère sur lui, en confirmant
utorité par les miracles, qui sont comme
sau dont Dieu se sert pour assurer la
6 : c'est ainsi que Dieu caractérise les
par son Esprit-Saint; soit les ministres
parole, par l'efficacité de ses dons. 2.
1. 22. *Qui et signavit nos* : soit les fidè-
par la grâce intérieure, qui marque
ne par un sceau qu'ils sont enfants de
. Ephes. 1. 13. *Signati estis spiritu. c.*

Faire paraître, élever comme un étén-
. Ps. 4. 7. *Signatum est (σημειώσθαι) super
umen vultus tui; Hebr. Nesa. Eleva quasi
um aut vexillum* : Vous avez fait éclater
votre faveur. Voyez LUMEN 4°.

GNATORES; σφραγίζων, οντος. — Celui qui
: ou qui scelle. 2. Esdr. 10. 1. *Signatores
nt* : Ceux qui signèrent et qui mirent
nom pour confirmer le traité. Il est assez
renant que ni le grand prêtre Eliásib, ni
as, ne soient point du nombre de ceux
signèrent ce traité.

GNACULUM, 1; σφραγίς. — Ce mot, qui est
latin, signifie la même chose que sigil-
Gr. σφραγίς.

Sceau, cachet que l'on applique pour
er quelque chose. Eccli. 38. 28. *Sic om-
aber et architectus qui sculpsit signacula
stilia*; Grec, *caelaturas sigillorum* : Qui
e des cachets, qui fait des images tail-
au ciseau. c. 22. 33. *Quis dabit ori meo
rdiam, et super labia mea signaculum cer-
: Qui mettra une garde sûre sur ma
lie, et sur mes lèvres un sceau inviola-
Gr. Le sceau de la prudence.*

cette signification viennent ces expres-
sion figurées, qui se tirent de ce que la ha-
dond on fait son sceau, est une chose
ieuse.

vere ut signaculum : Garder comme sa
le ou son cachet; *c'est-à-dire*, avoir grand
de quelque chose, considérer comme
hose précieuse et chère. Agg. 2. 24. *Por-
te quasi signaculum, quia te elegi* : Dieu
u'il prendra Zorobabel en sa protection,
l'aura toujours devant ses yeux, comme
omme a soin de sa bague où son sceau
arqué, et la porte toujours à son doigt.

ANNULUS. Dieu l'avait choisi, parce que
essie devait naitre de lui. Ainsi, l'Époux
son épouse, Cant. 8. 6. *Pone me ut si-
ulum super cor tuum, ut signaculum su-
rachium tuum* : Il souhaite d'être si aimé
chéri de son épouse, qu'il soit toujours
son souvenir avec la même attention
l'on a pour sa bague, ou son cachet, ou
qu'autre chose précieuse que l'on porte

sur sa poitrine ou sur son bras. Selon d'au-
tres, Jésus-Christ demande que son cœur soit
parfaitement scellé et fermé à tout autre
qu'à lui seul, et que son bras n'agisse que
pour lui. Eccli. 17. 18. *Eleemosyna viri quasi
signaculum cum ipso* : L'aumône est si agréa-
ble à Dieu, qu'il l'a toujours devant ses yeux,
comme on a soin d'une bague précieuse que
l'on garde toujours devant soi.

2° Marque ou caractère imprimé avec le
sceau, pour fermer quelque chose. Dan. 14.
16. *Salvane sunt signacula?* Le sceau n'est-
il point rompu? Apoc. 5. 2. Voy. SIGILLUM.
Eccli. 22. 33. *Quis dabit super labia mea si-
gnaculum certum?* Plût à Dieu que j'eusse
sur mes lèvres un sceau imprimé qui retint
ma langue pour ne rien dire qui choquât
mon prochain; c'est le même souhait que
fait David, Psal. 140. 3. *Pone, Domine, custo-
diam ori meo et ostium circumstantiæ labiis
meis.*

Ainsi, *Claudere sub signaculo*, Fermer sous
le scellé, c'est tenir quelque chose fermé,
jusqu'à ce qu'on l'ouvre. Job. 9. 7. *Qui...
stellas claudit quasi sub signaculo* : Dieu peut,
s'il voulait, arrêter le soleil, et ôter aux étoi-
les leur lumière, et les tenir comme enfer-
mées; Gr. *κατασφραγίσει.*

Ou pour confirmer et ratifier quelque
chose; c'est ainsi que dans un sens méta-
phorique S. Paul dit, Rom. 4. 11. *Et signum
accepit circumcisionis, signaculum justitiæ
fidei* : Abraham a reçu la circoncision comme
le sceau de la justice qu'il avait eue par la
foi, lorsqu'il était encore incirconcis : elle
servait de ratification et de témoignage au-
thentique qui faisait voir la justice qu'il
avait déjà avant la circoncision. De même 1.
Cor. 9. 2. *Signaculum Apostolatus mei vos
estis in Domino* : Il dit que les Corinthiens
ne lui pouvaient pas refuser le titre d'Apô-
tre; parce que leur conversion et les mira-
cles qu'il avait faits parmi eux étaient le sceau
de son Apostolat, et prouvaient que sa vo-
cation était vraiment un effet de la volonté
de Dieu. Ainsi, 2. Tim. 2. 19. *Firmum fun-
damentum Dei stat, habens signaculum hoc,
Cognovit Dominus qui sunt ejus, et, Discedat
ab iniquitate* : Quoique plusieurs soient dans
l'erreur, néanmoins la foi des élus ne court
point de fortune; elle est appuyée sur deux
fondements inébranlables, qui sont comme
le sceau qui autorise leur élection : le pre-
mier est la connaissance que Dieu a de ceux
qui lui appartiennent; le second est la fuite
du péché, qui est une grande marque de pré-
destination.

3° Image, empreinte, qui représente quel-
que chose. Job. 38. 14. *Restituetur ut lutum,
signaculum* : La figure empreinte se rétablira
comme l'argile, et elle demeurera comme un
vêtement. Quelques-uns entendent cela de
l'homme, qui porte gravée la ressemblance
et l'image de Dieu, et disent que les impies
ayant effacé cette divine figure, et ayant été
rejetés de la terre, Dieu a soin d'en rétablir
d'autres en leur place, les hommes se suc-
cédant continuellement les uns aux autres,
et que tous ces hommes ne demeurent qu'un

temps, ainsi qu'un habit; Gr. *Est-ce vous qui avez pris de la terre d'argile, et qui en ayant formé l'animal, lui avez donné la parole, et l'avez mis sur la terre?* D'autres l'expliquent de cette sorte: Quand la nuit est passée, la terre se revêt de ses ornements, et reçoit à l'arrivée de la lumière mille sortes de couleurs et de figures, comme l'argile ou la cire; Hebr. *Mutatur sicut lutum sigilli*, c'est-à-dire, *sigillatum*: parce que l'Hébreu n'a point de cas; l'interprète a mis *signaculum* pour *signaculi*: or le génitif se met pour l'adjectif; comme il se voit encore dans l'exemple suivant, Ezech. 28. 12. *Tu signaculum (ἀποσφραγισμα) similitudinis, i. e. simillimum*: Vous êtes un exemplaire et un modèle achevé de sagesse. Le Prophète parle au roi de Tyr, selon l'estime et l'opinion qu'il avait de lui-même. D'autres, selon l'Hébreu, expliquent, *Sigillum perfectum*.

SIGNIFICARE; σημαίνω. — Ce verbe vient de *signum* et de *facere*.

1° Signifier, avoir quelque signification. Exod. 16. 15. *Dixerunt ad invicem Man-hu? quod significat: Quid est hoc?* Les Israélites en voyant la manne, se dirent l'un à l'autre: *Man-hu? c'est-à-dire, Qu'est-ce que cela?* Judic. 14. 15. *Suade ei ut indicet tibi quid significet problema*: Faites qu'il vous découvre ce que son énigme signifie.

2° Marquer ce qui doit arriver, avertir, prédire; soit par des paroles obscures et par des énigmes. Joan. 12. 33. *Ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum, hoc autem dicebat, significans qua morte esset moriturus*; Jésus-Christ a marqué de quelle mort il devait mourir, non-seulement en disant qu'il tirerait tout à lui, quand on l'aurait élevé de terre; mais aussi quand il a dit, Matth. 20. 19. qu'il serait livré aux Gentils pour être crucifié: ce qui devait être accompli, comme le témoigne Joan. 18. 32. *Ut sermo Jesu impleretur quem dixit, significans qua morte esset moriturus*: Comme lorsqu'il a dit à saint Pierre, c. 21. 18. *Alius te cinget et ducet quo tu non vis.* γ. 19. *Hoc autem dixit significans qua morte clarificaturus esset Deum*. Ezech. 17. 12. Hebr. 11. 14.

Soit par des actions. Ezech. 24. 19. *Quare non indicas nobis quid ista significant, quæ tu facis?* Pourquoi ne nous dites-vous pas ce que veut dire ce que vous faites?

Soit en songe. Esth. 10. 5. et c. 11. 11. *Scire cupiens quid significaret somnium*: Mardochee était en peine de savoir ce que voulait dire ce songe mystérieux.

Soit ouvertement par l'Esprit de Dieu. Act. 11. 28. *Agabus significabat per Spiritum famem magnam futuram in universo orbe terrarum, quæ facta est sub Claudio*: Agabus prédit par l'Esprit de Dieu qu'il y aurait une grande famine par toute la terre; comme elle arriva ensuite sous l'empereur Claude. 2. Petr. 1. 14.

Soit par des figures. Heb. 9. 8. *Hoc significante (σημαίνον) Spiritu sancto, nondum propalatum esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum*: Le Saint-Esprit nous montrait que la voie du vrai sanctuaire

n'était point encore découverte, pendant que le premier tabernacle subsistait, le pontife n'y entrant qu'une fois l'année.

Soit par quelque ange. Apoc. 1. 1. *Apocalypsis Jesu Christi quam... significavit, mittens per angelum suum servo suo Joanni*: L'Apocalypse et révélation de Jésus-Christ qu'il a fait connaître à Jean par un de ses anges qu'il lui a envoyé.

Soit enfin par toutes ces manières. 1. Petr. 1. 11. *Scrutantes in quod vel quale tempus significaret (σημαίνον) in eis Spiritus Christi*: Ayant examiné et recherché en quel temps et en quelle conjoncture l'Esprit de Jésus-Christ qui les instruisait de l'avenir, leur marquait que devaient arriver les souffrances de Jésus-Christ.

Faire savoir, donner avis, mander. 3. Reg. 5. 9. *Ego componam ea in ratibus in mari usque ad locum quem significaveris (ἀποστέλλω, Mittere) mihi*: Je ferai mettre tout ce bois sur la mer dans des vaisseaux, jusqu'au lieu que vous m'aurez marqué. 1. Cor. 1. 11. 1. Mac. 12. 8. 2. Mac. 1. 18. c. 2. 1. c. 11. 17.

SIGNIFICATIO, νῆς. — Ce nom verbal se prend pour la signification d'un mot, pour une marque ou un signe extérieur, pour un avertissement: dans l'écriture,

1° Marque, signal. Ps. 59. 6. *Dedisti mentuentibus te significationem (σημείωσις)*: Vous avez donné un signal à ceux qui vous craignent; Hebr. *vexillum*; Vous avez élevé l'étendard, en donnant à David la victoire sur ses ennemis; ou bien, Dieu, par les maux dont il a affligé son peuple, avertit ceux qui le craignent, d'éviter les effets de sa colère.

2° Avertissement, par un son de trompette. 1. Mac. 7. 45. *Tubis cecinerunt cum significationibus (σημασία)*: Ils sonnèrent des trompettes pour avertir tout le monde de leur victoire, et pour inviter en même temps tous les peuples des villes et des villages à poursuivre les ennemis.

3° Sens obscur et caché de quelque chose. Eccli. 1. 31. *In thesauris sapientiæ significationis (παραβολῆ) disciplina*; Gr. *parabola scientiæ*: Il y a dans les trésors de la sagesse une science cachée sous les allégories et les paraboles.

SIGNUM, ἰ. — Soit que ce mot vienne de δεικνυμι, ou de σημαίνω, ou d'ἵχθος, il n'importe; mais il signifie: signe, signal, figure, cachet; dans l'écriture,

Un signe, et une marque qui représente, remet en mémoire, ou fait connaître quelque chose; soit passée, soit future. Gen. 1. 14. *Fiant luminaria in firmamento caeli, et sint in signa et tempora*; i. e. *in signa temporum*: Le soleil et la lune, qui sont des corps de lumière, servent de signes pour marquer les saisons, et dans les saisons les différentes choses qu'il faut y faire, c. 4. 13. *Posuit Dominus Cain signum, ut non interficeret eum omnis qui invenisset eum*: Ce signe que Dieu mit sur Caïn, pour empêcher qu'il ne fût tué: c'était, comme on le croit, un tremblement continuel de tout son corps, qui marquait l'agitation de son âme. Deut. 18. 22. *Hoc habebis signum*: Voici le signe

que vous aurez pour connaître un faux prophète : c'est une marque infaillible qu'on est faux prophète, lorsque ce qu'on dit n'arrivera point; mais ce n'est point une marque assurée d'un vrai prophète, de prédire quelque chose qui se trouve véritable, puisque Dieu permet quelquefois au démon de tromper les hommes par ces sortes de prédictions : et alors, ni l'accomplissement de ses prophéties, ni les miracles qu'il pourrait faire, ne doivent être d'aucun poids sur notre esprit pour nous engager dans ses erreurs. Jos. 2. v. 12. 18. Matth. 26. 48. Marc. 14. 44. 2. Thess. 3. 17. etc.

Ainsi, Matth. 24. 30. *Et tunc parebit signum filii hominis in celo* : Ce signe du Fils de l'homme qui paraîtra dans le ciel; c'est, selon quelques-uns, la croix de Jésus-Christ toute lumineuse; selon d'autres, ce sera Jésus-Christ même dans sa majesté et dans sa gloire, comme les autres évangélistes le marquent. 1. Cor. 14. 22. *Lingua in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus* : Le don des langues a été établi de Dieu pour la conversion des infidèles, afin qu'ils croyent en admirant cette merveille. Voy. n. 10. Matth. 16. 3. *Signa temporum non potestis scire? Vos ne savez point reconnaître les signes des temps que Dieu a marqués dans les écrits des prophètes, pour savoir le temps de la venue du Messie.* Voy. Can. pag. 9. n. 6. Ainsi, Exod. 31. 13. *Signum est inter me et vos* : Le sabbat est la marque que j'ai établie entre moi et vous; c'est une protestation perpétuelle que Dieu est le Créateur des hommes et de toutes choses. Il y a autant de sortes de signes qu'il y a de choses sensibles qui en peuvent servir : mais voici les significations de ce mot les plus ordinaires :

1° Un miracle, un prodige, un événement extraordinaire. Psal. 73. 9. *Signa nostra non vidimus* : Nous ne voyons plus de miracles en notre faveur, comme on en voyait du temps de nos pères. Ps. 77. 43. *Sicut posuit in Aegypto signa sua* : Il a fait éclater ses prodiges en Egypte. Exod. 4. v. 8. 9. 17. 28. 30. c. 7. v. 3. 9. etc. et souvent dans le Nouveau Testament.

Ainsi, Isa. 7. 14. *Dabit Dominus ipse vobis signum; Ecce virgo concipiet* : Le Prophète parces paroles veut rassurer l'esprit d'Achas, par la considération que la maison de David, dont la ruine paraissait inévitable en cette occasion, ne succomberait pas néanmoins, Dieu lui ayant promis qu'elle subsisterait et posséderait le sceptre jusqu'à la venue du Messie qui en naîtrait; à quoi Isaïe ajoute par esprit de prophétie, la manière miraculeuse dont naîtrait le Messie, afin que ce prodige annoncé fortifiât de plus en plus la confiance du roi en la protection de Dieu. Quelques-uns mettent de la différence entre *Signum, prodigium, virtus*, etc. Mais il y a de l'apparence que ces mots ne signifient que la même chose. Voy. PRODIGIUM.

2° Drapeau, enseigne, étendard. Ps. 73. 4. *Posuerunt signa (signa) sua, signa* : Les Chaldéens ou les gens d'Antiochus ont mis leurs drapeaux, pour marque de leur victoire,

sur le haut du Temple. Exod. 3. 12. *Ego ero tecum, et hoc habebis signum, quod miserim te* : Je serai avec vous, et ce sera là le signe qui vous fera connaître que c'est moi qui vous ai envoyé. Ce sera par les effets miraculeux de ma présence avec vous, que vous connaîtrez la vérité de votre mission. Num. 2. 2. *Singuli per turmas, signa, atque vexilla castrametabuntur* : Les enfants d'Israël disposeront leur camp par diverses bandes, chacun sous les drapeaux et sous les enseignes de sa maison paternelle. Isa. 13. 2. *Levate signum.* c. 18. 3. c. 33. 23. c. 49. 22.

Ainsi, Isa. 11. 10. *Radix Jesse, qui stat in signum populorum* : Le rejeton de Jessé sera exposé comme un étendard devant tous les peuples. Jésus-Christ élevé en croix est cet étendard qui attire à lui tous les peuples. v. 12. *Levabit signum in nationes* : ce qu'on explique aussi de la prédication de l'Evangile. Mais c. 5. 26. *Elevabit signum* : Il élèvera l'étendard, c'est pour faire venir les ennemis contre les Juifs. c. 62. 10.

3° Le but, le blanc auquel on tire. D'où viennent ces expressions,

Exercere ad signum : S'exercer à tirer au blanc. 1. Reg. 20. 20. *Quasi me exercens ad signum; Ponere aliquem quasi signum ad sagittam* : Mettre quelqu'un en butte aux traits de ses ennemis. Thren. 3. 12. Voy. SAGITTA. Luc. 2. 34. *Positus est in.... signum cui contradicetur* : Il sera en butte à la contradiction des hommes; ce qui marque la persécution violente que Jésus-Christ devait souffrir de la part des impies. Job. 16. 13.

4° Signe céleste. 4. Reg. 23. 5. *Et delevit... eos qui adolebant incensum... duodecim signis et omni militiae caeli* : Josias extermina les augures... et ceux qui offraient de l'encens au soleil, à la lune, aux douze signes et à toutes les étoiles du ciel. Voy. MILITIA. Jerem. 10. 2. *A signis caeli nolite metuere* : Ne craignez point les astres; les païens qui croyaient que tout se faisait par la vertu des étoiles, les craignaient plus que Dieu. Baruch. 6. 66.

5° Figure, statue. 2. Par. 33. 7. *Sculptile quoque et conflatile signum (statua, vasa) posuit in domo Dei* : Le roi Manassés mit aussi dans le Temple des statues de sculpture et de fonte.

6° Trace, vestige. Sap. 5. 11. *Post hoc nullum signum (vestigium) invenitur itineris illius* : Après qu'un oiseau a achevé son vol, on ne trouve plus aucune trace de son passage. v. 13.

7° Prodige, chose prodigieuse, merveilles de la nature. Sap. 8. 8. *Signa et monstra scit antequam fiant* : La sagesse connaît les signes et les prodiges; c'est-à-dire, les comètes, les éclipses et les autres choses prodigieuses, avant qu'elles arrivent.

8° Cachet, bague. Eccli. 32. 8. *Sicut in fabricatione auri signum (signum) est smaragdi* : Un concert d'une musique agréable est comme un cachet fait d'une émeraude enchâssée dans l'or. D'où vient :

Esse quasi signum in dextra manu : Etre précieux comme la bague que l'on garde dans sa main. Eccli. 49. 13. *Ipse quasi signum in*

dextera manu : Zorobabel a été comme un anneau à la main droite : l'auteur sacré fait allusion aux paroles du Seigneur, que le prophète Aggée rapporte, c. 2. 24. Je vous prendrai en ma protection, et je vous garderai comme mon sceau et mon cachet; *c'est-à-dire*, comme une chose qu'on estime et qu'on a toujours devant les yeux.

9° Scellé, gardé, sûr. Eccli. 42. 6. *Super mulierem nequam bonum est signum* : Il est bon de garder et d'enfermer une femme qui abuse de sa liberté. Cette clôture s'exprime par le mot de *Sceau*, parce qu'on s'en sert pour fermer et garder sûrement quelque chose. On peut l'expliquer du soin qu'on a de tenir tout sous la clef, de peur qu'une mauvaise femme n'en abuse.

10° Sceau, marque imprimée pour confirmer quelque chose. Jerem. 32. 11. *Accepi librum possessionis signatum...* J'ai reçu le contrat signé... et scellé par-dessus. V. 44.

11° Témoignage, preuve. Deut. 22. v. 15. 17. *Ferent secum signa virginitalis*, Gr. (τὰ παρθένια), *ejus* : Ils représenteront les preuves de la virginité de leur fille. Ces marques étaient les linges où elle avait couché avec son mari la première nuit de leurs noces : car on dit qu'il y reste quelque tache de sang. 2. Cor. 12. 12. D'où vient,

Facere cum aliquo signum in bonum. Donner des marques et des preuves de sa bonté à quelqu'un. Ps. 85. 17. *Fac meum signum in bonum* : Faites éclater en ma faveur des marques de votre bonté.

SIHA, Hebr. *Splendor*.—Un chef de Nathinéens. 1. Esdr. 2. 43. C'est Soha, 2. Esd. 7. 47.

SIHOR, Hebr. *Niger, turbidus*. — 1° Ville de la tribu d'Aser. Jos. 19. 26. D'autres prennent ce lieu pour une rivière.

2° Un fleuve d'Egypte. 1. Par. 13. 5. *Congregavit David cunctum Israel a Sihor Ægypti usque dum ingreditur Emath* : ce qui est exprimé en ces termes, 2. Reg. 6. 1. *Congregavit David omnes electos ex Israel triginta millia* : David assembla tous les hommes choisis d'Israël, au nombre de trente mille, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'à la ville d'Emath : ce fleuve d'Egypte, selon quelques-uns, c'est le torrent qui arrose la ville de Rhinocolure, sur les frontières de l'Egypte et de la Palestine : il est appelé *Fluvius turbidus*, Jos. 13. 3. *A fluvio turbido qui irrigat Ægyptum* ; Heb. *de Sihore*. Voyez Gen. 15. 18. 4. Reg. 24. 7. Il est appelé, *Torrents Ægypti*, Num. 34. 5. Jos. 15. v. 4. 43. 2. Par. 7. 8. Voy. TORRENS. Cette rivière s'appelle la *Terre sainte de l'Egypte*.

Mais d'autres croient que c'est le Nil même en tous ces endroits ; en effet, Isa. 23. 3. *In aquis multis semen Nili* ; Hebr. *Sihor*. Jerem. 2. 18. *Ut bibas aquam turbidam*, Hebr. *aquam Sihoris* : Les eaux du Nil sont troubles, parce qu'elles s'étendent dans les terres de l'Egypte ; aussi se nommait-il auparavant, *Melas, Niger*, et *Melo* : il se peut faire que le Nil et cette petite rivière portent le même nom, parce qu'elle se décharge dans le Nil.

SILAS, x. Voy. SILVANUS ; Heb. *Conside-*

rans. — Silas ou Silvain, qu'on croit avoir été citoyen Romain, était un des 70 disciples, qui porta de Rome en Asie la première Eplître de saint Pierre, et ensuite celle du concile de Jérusalem à Antioche, où il s'arrêta. Saint Paul le prit pour compagnon dans la fondation et la visite des églises : il eut grande part aux travaux et aux souffrances de ce grand apôtre. Act. 15. c. 16. c. 17. c. 18. Voy. SILVANUS.

SILERE ; σιγῆν, σιωπῆν, παρασιωπῆν. — Ce verbe qui se forme de la lettre *s*, qui marque le silence qu'on se fait en prononçant cette lettre, comme l'on voit dans Térénce, et ailleurs, *st*, pour faire taire, ou de *Sala*, *quiescere* ; d'où vient, *Sela*, qui se trouve si souvent dans les psaumes, et qui y marque la pause et le silence, signifie :

1° Se taire, soit ne dire mot, soit cesser de parler. 2. Esdr. 5. 8. *Et siluerunt (ἠσυχάζοντες, quiescere) nec invenerunt quid responderent* : Ils ne dirent mot, et ne purent rien répondre à cela. Deut. 20. 9. 1. Reg. 25. 9. Judith. 7. 22. Isa. 36. 21. etc. Mais tous les verbes hébreux qui ont cette signification, se prennent dans un sens de cessation, de retenue et d'inaction, et signifient, cesser, s'abstenir, ne point agir.

2° Demeurer dans le silence, ne point déclarer ce que l'on sait. 4. Reg. 2. v. 3. 5. *Et ego novi, silete* : Elisée ne voulait pas qu'Elie s'aperçût qu'il savait qu'il devait être enlevé miraculeusement, de peur qu'il ne s'efforçât encore davantage de se dérober de lui.

3° Cesser, ne point agir. Esth. 4. 14. *Si nunc silueris (παρασιωσεις), per aliam occasionem liberabuntur Judæi* : Si vous refusez de parler au roi, Dieu se servira d'une autre occasion pour délivrer les Juifs.

Dissimuler, ne parler de rien. Genes. 34. 5. *Siluit, donec redirent* : Jacob ne parla de rien jusqu'à ce que ses fils fussent revenus. 2. Mac. 14. 4.

4° Ne point répondre aux prières, faire la sourde oreille. Ps. 34. 22. *Ne sileas* : Ne demeurez pas dans le silence, secourez-moi contre mes ennemis. Ps. 49. 3.

D'où vient, *Silere ab aliquo* : Ne point répondre à quelqu'un, faire semblant de ne point l'écouter. Ps. 27. 1. *Ad te, Domine, clamabo, Deus meus, ne sileas a me* ; Heb. *ne obsurdescas mihi* : Ne vous tenez point pour moi dans le silence, je suis perdu si vous ne m'assistez. v. 13.

5° Ne point travailler, demeurer sans rien faire. Luc. 23. 56. *Et sabbato quidem siluerunt (ἠσυχάζουσιν) secundum mandatum* : Pour ce qui est du jour du sabbat, elles demeurèrent sans rien faire, selon l'ordonnance de la loi. 2. Reg. 19. 10. *Usquequo siletis (σιωπήσθε, mutum esse vel agere), et non reducit is Regem?* Jusqu'à quand demeurez-vous en repos, et pourquoi ne ramenez-vous point le roi ?

6° S'arrêter, se calmer, n'être plus en mouvement. Ps. 106. v. 29. 30. *Et siluerunt fluctus ejus* : Les flots de la mer se calmèrent. Eccli. 43. 25.

Ainsi, Jer. 47. 6. *Refrigerare et sile* (ἠσυχάζω)

: Arrêtez-vous, et demeurez en repos. prophète parle à l'épée vengeresse des Juifs.

Être en repos, dans un état tranquille. 3. 13. *Nunc enim dormiens silerem* (σιωπῶ), et somno meo requiescerem : Si je n'étais point né, je dormirais en repos dans l'attente de la mort : ceux qui sont affligés cherchent la mort comme un état de repos. 4. 7. *Siluit* (ἀναπαύειν) *omnis terra* : la terre est maintenant dans le repos et la tranquillité. 1. Mac. 7. 50. c. 9. 57. c.

Souffrir en repos, supporter patiemment sans se plaindre. Job. 3. 26. *Nonne dixi? nonne silui* (ἡσυχάζειν)? Job dit qu'il avait supporté sans se plaindre les afflictions que Dieu lui avait envoyées, soit dans l'état précédent, soit dans son affliction présente. Isa. 7. 4. Jer. 8. 14.

Être en repos, si, Dieu se tait en supportant les péchés des hommes. Isa. 42. 14. *Tacui semper*,

il vient, *Silere a bonis* : Taire même ce qu'on pourrait dire de bon pour déshonorer sa cause. Ps. 58. 3. *Obmutui et humisum et silui a bonis* : Je n'ai pas voulu même de bonnes choses.

Être dans l'affliction et l'abaissement. 1. 16. *Silere* (ἀπορίπτειν, *abjicere*) *nos* : Dieu nous a réduits au silence en nous affligeant. c. 48. 2. *Ergo silens conticesces* : vous serez dans la désolation.

Être dans la soumission et dans le silence. Habac. 2. 20. *Sileat* (ἐπιλαβείσθαι, *relinquere*) *facie ejus omnis terra* : Que toute la terre demeure en silence devant lui ; c'est-à-dire, qu'elle l'adore avec un profond respect. 1. 7. Zach. 2. 13. Ainsi, Ps. 61. *Deo subjecta erit anima mea* : L'Épouse, *Silebit* : et v. 5. *subjecta esto* ; *Sile*.

Être en repos, même, *Silere in conspectu alicujus* : Être tout à fait soumis et assujéti à un homme, sans qu'on ose lui résister. 1. 1. 3. *Siluit terra* (ἡσυχάζειν) *in conspectu* : Toute la terre fut assujéti à Alexandre le Grand devant lui. c. 11. v. 38. 52.

Demeurer ferme, continuer de faire. 3. 17. *Silebit* (καταλείψει, *instaurare*) *in conspectu suo* : Dieu se reposera dans l'amour qu'il a pour vous ; il ne changera pas : *es expliquent* : Il dissimulera vos fautes à cause de l'amour qu'il a pour vous.

SILENTIUM, *ii* ; σιωπή, *σιωπή*. — Ce mot, qui vient du verbe d'où il vient, signifie proprement le silence, cessation de parler ; mais il est aussi bien souvent, repos et tranquillité ; *Gr.* ἡσυχία, mais ce mot renferme l'idée de silence.

Silence, cessation de parole ou de bruit. 3. 19. *Ille imperavit silentium* : Le roi na qu'on se tût ; ou bien, il dit à Aod de se taire. Apoc. 8. 1. *Factum est silentium* *lo quasi media hora* : Il se fit dans le monde un silence d'environ une demi-heure : ce silence marquait qu'il devait sortir de la terre du septième sceau quelque chose d'extraordinaire ; savoir, les malheurs

effroyables qui devaient fondre sur les Juifs qui n'avaient pas été marqués au front. Act. 19. 33. c. 21. 40. c. 22. etc. D'où vient, *Imponere silentium alicui* : Obliger quelqu'un à se taire. Prov. 26. 10. *Qui imponit stulto silentium mitigat iras* : Celui qui fait taire un insensé apaise les troubles. Matth. 22. 34.

Projicere silentium : Répandre un grand silence. Voy. **PROJICERE**.

Manu silentium indicere : Faire signe de la main qu'on donne audience. Act. 13. 16. *Manu silentium indicens* (κατασιωπῶν τῇ χειρὶ).

Facere silentium : Faire faire silence. 2. Esdr. 8. v. 7. 11. *Levitae silentium faciebant* ; συνεβίβοντες, *docentes*.

Ainsi, *Cum silentio*, ou *in silentio* : Sans bruit. Judic. 4. 21. *Abscondite et cum silentio*. c. 16. 2. Judith. 13. 6. Eccl. 10. 11. Isa. 6. 8.

2° Repos, paix, tranquillité. Isa. 32. 17. 2. Thess. 3. 12. *Obsecramus... ut cum silentio* (ἡσυχία, *Quies*) *operantes, suum panem manducent* : Nous les conjurons de manger leur pain en travaillant en repos. 1. Tim. 2. 11.

Mulier in silentio discat : Que les femmes entendent en repos et en silence les instructions qu'on leur fait. v. 12. Esth. 13. 2. Eccl. 9. 17. Isa. 30. 15. c. 32. 17. *Cultus justitiæ, silentium* ; εὐπρέπεια, La pratique de la justice procurera le repos et la tranquillité. Thren. 3. 26. 1. Mac. 9. 58.

De cette signification viennent ces façons de parler :

Dare silentium alicui : Laisser quelqu'un en repos. Isa. 62. 7. *Ne detis silentium ei* : Adressez-vous à Dieu avec instance et avec empressement ; priez-le avec importunité.

Agere in silentio : Vivre en repos et sans trouble. 2. Mac. 12. 2. *Non sinebant eos in silentio agere* : τὰ τῆς ἡσυχίας ἄγαν.

3° Retraite, séparation du grand monde. Esth. 14. 16. *In diebus silentii mei* : Esther ne portait point ses beaux habits dans le temps de sa retraite, mais les avait même en aversion.

D'où vient, *Silentio*, pour *Silenter* : Secrètement, λάθρα, en cachette. Joan. 11. 28. *Vocavit Martham sororem suam silentio* : Marthe appela secrètement sa sœur.

4° Patience dans l'affliction. Thren. 3. 26. *Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei* : Il est bon d'attendre avec patience le salut que Dieu promet.

SILENTER, adv. λάθρως. — Doucement, sans bruit. 1. Reg. 24. 5. *Præcidit oram chlamydis Saul silenter* : David coupa tout doucement le bord de la casaque de Saül.

SILEX, *icis* ; πέτρα. — Du Grec χάλιξ, ou de l'Hébreu Selag, *Lapis* ; c'est proprement : 1° Une pierre dure, un caillou, un rocher. Num. 20. 11. *Percutiens virga bis silicem* : Moïse frappa deux fois la pierre avec sa verge. Job. 19. 24. c. 39. 28.

Parce que ce mot signifie une pierre fort dure, cela donne lieu à ces façons de parler :

Extendere manum ad silicem : Travailler sur les pierres les plus dures. Job. 28. 9. *Ad silicem extendit manum suam* : L'homme travaille à briser les rochers et à renverser

les montagnes pour découvrir les veines de l'or et de l'argent.

Esse ut silicem : Être dur comme les cailloux. Isa. 5. 28. *Ungula equorum ejus ut silix.*

Et par métaphore, *Dare faciem alicujus ut silicem* : Donner à quelqu'un un front de pierre et de diamant ; c'est-à-dire, le fortifier et le rendre entièrement hardi. Ezech. 3. 9. *Ut adamantem, et ut silicem dedi faciem tuam.* Voy. ADAMAS.

Parce que la pierre est de peu de conséquence, on dit, *Dare pro silice torrentes aureos* : Donner de l'or en abondance au lieu de pierres, c'est enrichir. Job. 22. 24.

2° Un roc, une place forte. Job. 22. 24. *Dabit pro terra silicem* : Dieu vous rendra aussi assuré dans la plaine, que si vous étiez dans une place forte. Ainsi, *Silex*, ou *Petra Etam* : c'est le roc qui servait de retraite assurée à Samson. Judic. 15. 11. Voy. ETAM.

SILYQUA, *æ* ; Gr. *κεράτιον*. — Ce mot que l'on croit venir de *ξύλιον*, comme qui dirait, *lignosa vagina*, signifie proprement gousse, ou cosse de légumes, comme de pois, de fèves, et des autres. Luc. 15. 16. *Cupiebat implere ventrem suum de siliquis quas porci manducabant ; et nemo illi dabat* : L'enfant prodigue eût été bien aisé de remplir son ventre des cosses que les porceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait. Quelques-uns croient que le Grec *κεράτιον* signifie plutôt un fruit que l'on nomme *Carrouge*, Lat. *Siliqua*, parce que les cosses de légumes se rendent par le mot *λοβοί*, et non point *κεράτια* : on croit que dans les pays chauds on donne de ces sortes de fruits aux porceaux et aux autres animaux. On n'en donnait point à ce jeune homme, soit qu'il n'en eût pas assez pour se rassasier, *Jansen. Gandav.*, soit qu'il n'en eût pas la disposition, et qu'on n'en tirait que par mesure pour les porceaux, *Maldon.*

SILLO, Heb. *Pacificus* ; *שלווה*. — 1° Ville de la tribu d'Ephraïm où les Israélites mirent le Tabernacle. Jos. 18. 1. *Congregati sunt omnes filii Israel in Silo, ibique fixerunt Tabernaculum testimonii* : C'est pour cela que ce lieu fut appelé la maison de Dieu. Judic. 18. 31. c. 20. 18. c. 21. 2. C'est là où l'on célébrait les fêtes, et que l'on offrait les sacrifices à Dieu. Judic. 21. 19. *Ecce solemnitas Domini est in Silo.* 1. Reg. 1. c. 2. c. 3. etc.

2° Silo est quelquefois mis pour tout le pays des dix tribus, à cause de la sainteté du lieu. Jer. 7. 12. *Ite ad locum meum in Silo... et videte quæ fecerim ei* : Allez à Silo au lieu qui m'était consacré... et considérez comment je l'ai traité, à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël. c. 26. 6. *Dabo domum istam sicut Silo* : Je réduirai cette ville dans le même état où est Silo ; c'est comme s'il disait : Sachez que le temple de Jérusalem sera traité aussi rigoureusement que Silo, et que les habitants de Juda seront punis comme ceux des dix tribus, pour n'avoir pas profité de leur exemple.

SILLOE, Heb. *Schiloach*, *Missus*, Gr. *σιλόων*. — Fontaine au pied du mont de Sion, qui fai-

sait un ruisseau dont l'eau coulait par un aqueduc dans la ville de Jérusalem, où elle faisait un réservoir ou une piscine d'eau pour l'usage de la ville, que quelques-uns croient être la même que Bethesda, ou Bethesda. C'est sur le bord de cette piscine, ou le long de l'aqueduc qu'il y avait une tour qui tomba et qui écrasa dix-huit hommes. Luc. 13. 4. *Sicut et illi decem et octo supra quos cecidit turris in Siloe* : C'est aussi là que Jésus-Christ envoya l'aveugle-né. Joan. 9. v. 7. 11. *Vade, lava in natatoria Siloe* : Allez vous laver dans la piscine de Siloë. Voy. MISSUS. Il en est fait mention, 2. Esdr. 3. 15. Ces eaux de Siloë qui coulent doucement, Isa. 8. 6. *Quæ vadunt cum silentio*, marquent en cet endroit la famille et le royaume de David : *Abjecit populus iste aquas Siloe, et assumpsit magis Rasin* : Ce peuple a rejeté les eaux de Siloë qui coulent paisiblement et en silence, et a mieux aimé s'appuyer sur Rasin. Le peuple de Juda voyant que le roi Achaz était trop faible pour se pouvoir défendre contre Rasin, roi de Syrie, pensait à se révolter contre son prince légitime, et à s'assujettir volontairement à des rois étrangers.

SILONI, Heb. *Manens*. — Un descendant de Pharès. 1. Par. 9. 5. *Et de Siloni* : i. e. de *filii Siloni* : Parmi ceux qui firent leur demeure dans Jérusalem, il y en eut qui descendent de *Siloni*, de la race de Pharès : il est nommé *Silonites*, 2. Esdr. 11. 5.

SILONITES, *is*, Heb. *Manens*. — Qui est de la ville de Silo. 3. Reg. 11. 29. *Ahaz Silonites Propheta*, c. 12. 15. c. 15. 29. 2. Par. 9. 29. c. 10. 15. Voy. AHAS.

SILVA, SILVESTRIS, SILVANUS. Voyez SYLVA.

SIMEON, Heb. *Auditio*, ou *Obediens*. Voy. SIMON. — Ce nom est le même que Simon par contraction, comme l'écrivent les Grecs, l'Ecclésiastique, 50. 1. Joseph, et les Latins ; et est plus commun dans le Nouveau Testament, étant introduit par les Grecs.

1° Le second fils de Jacob et de Lia. Gen. 29. 33. *Rursum concepit et peperit filium, et ait : Quoniam audivit me Dominus haberi contemptui, dedit etiam istum mihi, vocavitque nomen ejus Simeon* : Lia le nomma *Simeon*, parce que le Seigneur l'avait exaucée. Ce fut lui, avec son frère Levi, qui tira une vengeance cruelle de la violence qu'on avait faite à leur sœur, c. 34. v. 25. 26. dont ils sont repris sévèrement, v. 30. et c. 49. v. 5. 6. 7. Il fut mis en prison en Egypte par l'ordre de Joseph, c. 42. v. 24. 36. et fut rendu à ses frères, c. 43. 23. Sa postérité fut très-nombreuse, et il en est fait souvent mention dans les Livres de Moïse et de Josué. Moïse néanmoins n'en parle point comme des autres frères dans les bénédictions qu'il leur donne, Deut. 34. parce que le partage de cette tribu a été confondu avec celui de la tribu de Juda. Jos. 19. v. 8. 9. *In possessione et funiculo filiorum Juda*. Judic. 1. v. 3. 17. selon la prédiction de Jacob, Gen. 49. 7.

Ce nom se prend pour toute la tribu, Judic. 1. 3. *Ait Judas Simeoni fratri suo* : Juda dit à Siméon, son frère ; c'est-à-dire, la tribu de

celle de Siméon, v. 17. 2. Paral. 15. 6. Ezech. 48. 24. etc.

de ceux qui avaient épousé des fem- angères. 2. Esd. 10. 31

cul de Matathias. 1. Mac. 2. 1. *Sur- latathias, filius Joannis, filii Simeo- y. MATATHIAS.*

ils de Juda, et père de Lévi, dans éalogie de Notre - Seigneur. Luc.

méon le Juste, citoyen de Jérusalem, e Saint-Esprit promet qu'il ne mour- int qu'après avoir vu le Rédempteur l. Lorsque la sainte Vierge apporta le temple le Sauveur du monde, il y fut t par le même Esprit, et chanta un ie de louanges, et prédit à la sainte ce qui lui arriverait. Luc. 2. 2.

SONITÆ, ANUM. — Ceux de la tribu bon. 1. Par. 27. 16. *Simeonitis præerat iphatias filius Maacha.*

IRON, IS, Heb. *Custodia.* Voy. SEM- ron. Un des quatre fils d'Issachar. 1. Par. ills *Issachar, Thola et Phua, Jasub et n* : Il est appelé Semron, Gen. 46. 13. ram, Num. 26. 24.

A, Æ, Gr. *πίθηκος.* — Ce mot vient, se- elques-uns, de *μιμνῆσθαι*, imiter; parce i animal imite l'homme, ou plutôt de camus; et signifie,

inge. 3. Reg. 10. 22. *Classis regis per mel per tres annos ibat in Tharsis, de- inde aurum et argentum, et dentes ele- rum, et simias et pavos* : La flotte du omon faisait voile de trois ans en trois allait en Tharsis, d'où elle rappor- l'or, de l'argent, des dents d'éléphant, ges et des paons. 2. Par. 9. 21.

ILA, Æ; *σμιδαλις.* — Ce mot vient du *ιδάλις*, et signifie,

eur de farine de froment, pure farine : voit l'usage dans l'Écriture;

pour servir d'une nourriture com- savoureuse et délicate. Gen. 18. 6. *ata simila commisce* : Pétrissez vite esures de pure farine. 4. Reg. 7. v. 1.

Ainsi ce mot se prend pour une nour- exquisite. Ezech. 16. 13. *Similam, et oleum comedisti.*

pour être offerte en sacrifice. 1. Par. *Præerant simila* : Ils avaient soin de e farine qui servait aux sacrifices. tion s'en faisait en plusieurs ma-

n offrait la simple fleur de la farine, quelle on répandait de l'huile, et on t de l'encens dessus. Levit. 2. 1. *Simila us oblatio, fundetque super eam oleum, et thus.*

n faisait de la plus pure farine des pétris avec de l'huile, et cuits dans le ou de petits gâteaux sans levain, arro- uille par-dessus, v. 4. *Sacrificium coc- s elibano de simila panes absque fer- , conspersos oleo, et lagana azyma oleo*

n faisait cuire la farine mêlée avec , et sans levain, dans une poêle, et on fait l'huile par-dessus. v. 5. *Si obla-*

tio fuerit de sartagine simila conspersæ oleo et absque fermento.

4° On faisait rôtir sur le grill la fleur de fa- rine pétrie avec l'huile. v. 7. *Sin autem de craticula fuerit sacrificium, æque simila oleo conspergetur* : De quelque façon qu'il se fit, il fallait y mettre de l'huile, de l'encens et du sel. Cet usage est fort fréquent dans l'É- criture. Exod. 16. 31. c. 29. v. 2. 40. Lev. 5. 11. c. 6. v. 15. 16. Mais enfin nulle victime pour l'holocauste ou pacifique ne s'offrait sans le sacrifice de farine mêlée avec l'huile, dont on mettait une poignée sur la chair de la victime, et l'on offrait autant de vin qu'on en avait employé à mêler avec la farine; mais on en répandait seulement un peu sur l'hostie, et le reste, tant du vin que de la fa- rine mêlée d'huile, était pour le prêtre qui offrait le sacrifice.

SIMILAGO, INIS; *σμιδαλις.* — La fleur de froment, la plus pure farine dont on se ser- vait pour l'offrir à Dieu; soit avec les sacri- fices sanglants. 1. Mac. 1. 8. *Obtulimus sacri- fectum et similaginem* : Nous avons offert le sacrifice ordinaire avec la fleur de farine, se- lon la loi. Exod. 29. 40.

Soit à part. Eccli. 35. 4. *Retribuet gratiam qui offert similaginem, et qui facit misericor- diam offert sacrificium* : De même que celui qui offre de la pure farine en sacrifice, rend grâces à Dieu des biens qu'il en a reçus; ainsi celui qui a de la compassion pour les pauvres, fait à Dieu un sacrifice fort agréa- ble. Ce sacrifice de pure farine est appelé, *Memoria similaginis*, c. 38. 11. Voyez ME- MORIA.

SIMILAGINEUS, A, UM. — Qui est fait de pu- re farine de froment : d'où vient, *Similagi- neus panis* : Du pain de froment qui a toute sa fleur. Eccli. 39. 31. *Initium necessariæ rei vitæ hominum, aqua, ignis.... similagineus panis* : Les principales choses nécessaires à la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le pain du pur froment.

SIMILARE; *δμοιῶν.* — Ce verbe peu usité vient de *similis*.

Rendre semblable. Heb. 2. 17. *Debit per omnia fratribus similari* : Il a fallu qu'il fût en tout semblable à ses frères, dans le des- sein qu'il a eu d'exercer l'office de souve- rain Pontife envers Dieu son Père, et de lui demander miséricorde pour nous.

SIMILIS, E; *δμοιος, α, ον.* — Ce mot vient, ou d'*ὄμαλος, æqualis*, ou, selon d'autres, d'*ὄμοιος, similis*, et signifie proprement,

1° Semblable, conforme, qui a du rapport en quelque chose avec une autre. Eccli. 13. 19. *Omne animal diligit simile sibi* : Tout ani- mal aime celui qui lui ressemble, et qui est de même espèce, v. 20. *Omnis homo simili sibi sociabitur* : Il faut que les hommes se lient avec leurs semblables; c'est-à-dire, à ceux de leur état et de leur condition. Matth. 11. 16. c. 23. 27. Luc. 6. v. 47. 48. 49. c. 7. v. 31 32. etc. Ainsi le royaume des cieus est sem- blable à plusieurs choses différentes, Matth. 13. 24. à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ; v. 31. à un grain de sénevé; v. 33. au levain qu'une femme met

dans la farine, etc. *c'est-à-dire*, qu'il se passe dans l'Eglise la même chose que si un homme avait semé de bon grain dans son champ, et le reste. c. 22. 39. *Secundum simile est huic* : Le second précepte qui nous oblige à aimer notre prochain comme nous-mêmes est semblable au premier, parce qu'il en est comme l'effet et la suite naturelle ; car nous ne devons aimer notre prochain que par un effet de l'amour que nous portons à Dieu même, et que pour le porter à aimer Dieu comme nous le devons aimer. Deut. 18. 18. *Prophetam suscitabo eis similem tui* : Jésus-Christ qui devait être ce prophète, devait faire comme Moïse l'office de médiateur, mais d'une manière infiniment plus élevée. Mais cette conformité, ou ce rapport sur lequel est fondée cette ressemblance, est en différentes choses.

C'est, ou la même nature. Gen. 2. 18. *Faciemus ei adiutorium simile sibi* : Faisons-lui un aide semblable à lui ; de la même nature et d'un autre sexe.

Ou les mêmes passions, ou affections. Act. 14. 14. *Similes (ὁμοιοπαθής) vobis homines* : Sujets aux mêmes infirmités. Jac. 5. 17. *Elias erat similis nobis passibilis*.

Ou la même forme, ou figure. Joan. 9. 9. *Similis est ei* : C'en est un qui lui ressemble.

Ou les mœurs et la conduite. Luc. 12. 36. *Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum* : Soyez semblables à ceux qui attendent que leur maître retourne des noces. Joan. 8. 55. Ps. 49. 21.

Ou l'état, le rang, la situation. 1 Joan. 3. 2. *Scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus* : Nous savons que lorsque Jésus-Christ se montrera dans sa gloire, nous serons semblables à lui ; dans une gloire et une félicité semblable à la sienne, et non pas égale.

Ou les qualités propres. Ps. 113. 8. *Similes illis fiant qui faciunt ea* : Que ceux qui font les idoles leur deviennent semblables. Ps. 134. 18. Qu'ils deviennent stupides comme les troncs de bois et les pierres dont ils les font ; ou d'autres qualités ou propriétés qui fassent ce rapport, comme la circoncision. Gen. 34. 15. *Si volueritis esse similes nostri* : Si vous devenez semblables à nous ; et ainsi des autres.

2° Pareil, égal, comparable, qui mérite d'être comparé. Ps. 34. 10. *Domine, quis similis tibi?* Seigneur, qui est semblable ? *c'est-à-dire*, égal à vous ? Ps. 39. 6. Ps. 70. 19. Ps. 82. 2. etc. Gen. 44. 15. *An ignoratis quod non sit similis mei in augurandi scientia?* Ignorez-vous qu'il n'y a personne qui m'égale dans la science de deviner ? Exod. 9. 14. c. 21. 31. 1. Reg. 21. 4. 4. Reg. 18. 5. c. 23. 25. Apoc. 13. 4. c. 18. 18. etc. Ainsi, Ruth. 2. 13. *Non sum similis unius puellarum tuarum* : Je ne mérite pas d'être l'une des filles qui vous servent.

3° Tout à fait tel, ou le même. Ps. 143. 4. *Homo vanitati similis factus est* : L'homme n'est que vanité, sujet à toutes sortes de misère et d'inconstance (Ps. 27. 1). Ps. 142. 8. *Similis ero descenditibus in lacum* : Je de-

viendrai semblable aux morts, je mourrai comme eux. Dan. 7. 5. *Similis urso* : Tel qu'un ours en effet. Act. 17. 29. etc. De même que la particule qui sert à la comparaison, *ut, velut, quasi*, marque non-seulement la ressemblance, mais quelquefois aussi la vérité de la chose.

4° Ce qui répond à quelque chose, ou comme figure à une vérité, ou comme une vérité à sa figure. 1. Petr. 3. 21. *Quod et vos nunc similis formæ salvos facit Baptisma* : ce qui était la figure à laquelle répond maintenant le Baptême ; *Similis formæ* ; Gr. *ἰσότητος, quod respondet figuræ*. Voyez FORMA.

SIMILITER ; ὁμοίως. — Cet adverbe marque, comme *similis*, une manière, ou semblable, ou pareille, ou tout à fait égale, ou la même.

1° Semblablement, de même façon. Exod. 7. 22. *Fecerunt similiter malefici*, etc. Les magiciens firent quelque chose de semblable. Marc. 15. 31. Luc. 17. v. 28. 31. Jac. 2. 25. Jud. v. 8. etc. Ainsi, Sap. 11. 15. *Non similiter justis sitientes* : Il y avait bien de la différence entre la soif des Égyptiens qui n'avaient que du sang à boire, et celle des Israélites dans le désert.

2° De même, pareillement, également. Matth. 22. 26. *Similiter secundus et tertius* : Le second et le troisième moururent de même. Rom. 1. 27.

3° De même, pour marquer une égalité entière et parfaite. Joan. 5. 19. *Quæcumque ille fecerit, hæc et Filius similiter facit* : Tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait comme lui, par la même action, comme ayant la même nature. Hebr. 2. 14. *Ipse similiter participavit eisdem* : Il a aussi lui-même participé à cette même nature. Ainsi la terre qui est commune à tous les hommes, s'appelle à leur égard : *Similiter facta*, Sap. 7. 3. *In similitudine (ὁμοιοπαθής) factam decidi terram* : Je suis tombé dans la même terre ; Gr. dans la terre sujette aux mêmes misères.

SIMILITUDO, INIS, (Voy. SIMILIS.) ὁμοίωσις, τος, ὁμοίωσις, ὁμοίωμα. — 1° Conformité, ressemblance, rapport ; mais ce rapport est différent, selon la diversité des idées de conformité, car ce rapport se trouve, ou vrai, ou apparent, selon la vérité ; soit dans une entière égalité, Gen. 5. 3. *Genuit ad imaginem et similitudinem (εἰκῶν) suam* : Adam engendra à sa ressemblance : cette ressemblance est fondée sur la même nature. Phil. 2. 7. *In similitudinem hominum factus* : Jésus-Christ s'est rendu semblable aux hommes, en prenant la forme et la nature de l'homme. Levit. 11. 15. Soit imparfaitement ; ainsi l'homme a été fait à la ressemblance de Dieu. Gen. 1. 26. *Faciemus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. c. 5. 1. Sap. 2. 23. Jac. 3. 9. Les autres créatures ne sont que les traces de Dieu ; mais l'homme est à son image qui lui ressemble, mais imparfaitement et avec inégalité. Voy. IMAGO.

Cette ressemblance n'est que selon les apparences. Rom. 8. 3. *Deus filium suum mittens in similitudinem carnis peccati* : Dieu a

ré son propre Fils revêtu d'une chair lable à celle du péché; *c'est-à-dire*, qui it la ressemblance du péché, mais elle était pas infectée; car il a été, comme il it, Heb. 4. 15, *per omnia pro similitudine absque peccato*: Comme nous en toutes es, sans être néanmoins sujet au péché. 34. 3. *Ante faciem hominis similitudo nis*: Les visions dans les songes sont se la ressemblance d'un homme qui se lans un miroir; ce n'est qu'une image rente.

r rapport se trouve dans la manière, ae, Rom. 5. 14. *Regnavit mors ad Adam ad Moysen etiam in eos qui non peccast in similitudinem prævaricationis Adæ*: mort a exercé son règne depuis Adam à Moïse, à l'égard de ceux mêmes qui pas péché par une transgression de la e Dieu, comme a fait Adam. Cela s'en- ou des enfants qui ont eu le péché ori-, quoiqu'ils n'eussent pas péché volon- ment comme Adam; ou des hommes t la loi de Moïse, qui ont péché en vio- la loi de nature, sans avoir reçu comme a une loi de Dieu. Ainsi, 1. Mac. 3. 48. *aderunt libros legis de quibus scrutas- er Gentes similitudinem simulacrorum em*: Les Juifs ouvrirent les livres de la où les Gentils cherchaient à trouver ue chose qui eût du rapport avec leurs s: ils y cherchaient des prétextes pour siser leurs fables, et profanaient la pa- sacrée pour appuyer leurs mensonges; *ou ἵκρυπάειν, Ut inscriberent*: Pour y lre les images de leurs idoles. Voy. EX- ERCE. D'où vient cette façon de parler, *In itudinem*: Comme, à la manière. Exod. 4. Deut. 28. 49. *In similitudinem (ὄρει) e volantis*: Comme un aigle fond sur sa i. 3. Reg. 12. 32. 4. Reg. 9. 13. Job. 38. 2. 57. 5. Prov. 23. 7. etc.

Forme, figure, apparence extérieure uelque chose. Ezech. 1. 5. *Similitudo vor animalium*, v. 10. 13. 14. 16. etc. 1. c. 8. v. 2. 3. 10. c. 10. 1. etc. Gen. 3. Exod. 16. 24. etc. Ainsi, Dan. 10. 16. *litudo filii hominis*: La forme d'un hom- e *c'est-à-dire*, quelqu'un qui avait la figure homme.

Idée, forme, modèle sur lequel on doit quelque chose. Exod. 25. 9. *Juxta om- similitudinem tabernaculi quod ostentibi*: Dieu fit voir à Moïse un modèle du rnaacle qu'il voulait qu'il fût, et de tout ce devait y servir, v. 40. et lui découvrit e toutes les vérités de la loi nouvelle, taient marquées comme sous des crayons urs par toutes ces ombres et ces figures 'ancienne loi. 4. Reg. 16. 10. Sap. 9. 8. l. 38. 30. *Contra similitudinem vasis ocu- jus*: Son œil est attentif à la forme qu'il donner à ce qu'il fait; *autr.* au modèle instrument qu'il veut imiter.

Représentation, imitation, l'action de éserter et d'imiter. Eccli. 38. 28. *Cor s dabit in similitudinem picturæ*: L'ou- s'applique à représenter selon les r- de l'art. Voy. PICTURA. Jer. 23. 13. *In*

prophetis Jerusalem vidi similitudinem adul- terantium: J'ai vu des prophètes à Jérusa- lem qui imitaient l'idolâtrie de ceux de Sa- marie. Voy. ADULTERARI. Rom. 6. 5. *Si enim complantati facti sumus similitudini* (Gr. *similitudine*) *mortis ejus*: Si nous avons été entés en lui par la ressemblance et l'imita- tion de sa mort.

5° Image, figure qui représente quelque chose ou quelque personne. Exod. 20. 4. *Non facies tibi sculptile, neque omnem similitudinem quæ est in celo desuper, et quæ in terru*: Vous ne vous ferez point d'image taillée ni aucune figure, *c'est-à-dire*, pour les adorer et pour leur rendre un culte idolâtre. Deut. 4. v. 15. 16. 17. 23. 25. c. 5. 8. 1. Reg. 6. v. 5. 11. etc. Ainsi, Ps. 103. 20. *Similitudo vituli*, Ps. 143. 12. *Ut similitudo templi*: Comme la forme d'un temple ou d'un palais. Rom. 1. 23. *Mutaverunt gloriam Dei in similitudinem imaginis; i. e. in imaginem similem.*

6° Parabole, proverbe, comparaison. Luc. 4. 23. *Utique dicetis mihi hanc similitudinem* (παροβολή, *parabola*): Sans doute vous m'ap- pliquerez ce proverbe. c. 5. 36. *Dicebat et si- militudinem ad illos*: Il leur proposa aussi cette comparaison. c. 6. 39. c. 8. 4. c. 12. 16. c. 13. 6. c. 20. 19. c. 21. 29.

Ainsi, *Ponere in similitudinem*: Faire servir quelqu'un de proverbe et de fable pour s'en moquer. Ps. 43. 15. *Posuisti nos in similitu- dinem* (παροβολή) *gentibus*: Vous nous avez rendus la fable des nations. Sap. 5. 3. Voy. PARABOLA.

7° Ordre, coutume semblable. Hebr. 7. 15. *Si secundum similitudinem Melchisedech ex- surgat alius sacerdos*: S'il s'élève un autre prêtre selon l'ordre et l'exemple de Melchisé- dech. Voy. ORDO.

SIMMAA, Heb. *Audiens*. Voy. SAMMA.

Troisième fils d'Isaï, et frère de David. 1. Par. 2. 13. c. 3. 5. Il se nomme Samma. 1. Reg. 16. 9. c. 17. 13.

SIMON, Heb. *Audiens*. Voy. SIMÉON.

Ce nom se fait par contraction de celui de Siméon: les LXX et les autres écrivains grecs l'ont formé de la sorte; il y a eu plu- sieurs personnes de ce nom.

1° Un homme de la tribu de Juda. 1. Par. 4. 20. *Filii quoque Simon, Amnon et Rinna.*

2° Simon, premier fils d'Onias I, grand prêtre des Juifs, qui fut surnommé *le Juste* à cause de sa grande piété. Il répara le tem- ple de Jérusalem, qui tombait en ruine, et le fit environner d'une double muraille et y fit conduire de l'eau par des canaux pour laver les hosties. Eccli. 50. 1. *Simon Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit do- mum, et in diebus suis corroboravit templum.* Ce Simon fut un des grands prêtres des Juifs depuis le retour de la captivité; et vécut du temps de Ptolémée Evergetes, roi d'Egypte. Onias, son père, n'est pas le même que ce- lui dont il est parlé, 2. Mach. 3. 1. mais il est plus ancien de plusieurs années; et quoique aucun autre endroit des écritures canoniques ne parle de ce Simon, fils d'Onias, les louanges que l'Ecclésiastique lui donne n'en sont pas moins certaines, puisqu'il a vécu

presque en même temps et pu être témoin des grandes choses qu'il rapporte de lui. Il y a eu un autre Simon, fils d'Onias II, et petit-fils de Simon I. Voy. *Josèphe, Antiq.*, l. 12. et 13.

3° Simon, fils de Matathias. 1 Mac. 2. 3. *Et Simonem qui cognominabatur Thasi* : Frère de Judas Machabée et de Jonathas. Il succéda à ce dernier au gouvernement des Juifs ; et, par son courage et sa prudence, il les rendit libres, ayant presque toujours été tributaires ou des Perses ou des Grecs depuis leur retour de la captivité de Babylone. Il se rendit si célèbre, que les Romains et les Lacédémoniens voulurent bien renouveler avec lui les anciennes alliances. Il fut tué en trahison par Ptolémée, son gendre, avec deux de ses fils. 1. Mac. c. 5. c. 9. c. 10. c. 11. c. 12. et suiv. 2. Mac. 8. 22. c. 10. v. 19. 20. c. 14. 17.

4° Simon, capitaine des gardes du temple. 2. Mac. 3. 4. *Simon autem de tribu Benjamin prepositus templi constitutus contendebat, obsistente sibi principe sacerdotum, iniquum aliquid in civitate moliri* : Il voulait faire piller les richesses qui étaient en dépôt dans le temple. Voy. HELIODORUS. 2. Mac. 4. v. 1. 3. 4. 6. etc.

5° Simon, appelé Pierre, fils de Jean ou Jonas, premier apôtre de Jésus-Christ, et chef de son Eglise. Matth. 4. 18. c. 10. 2. c. 16. v. 16. 17. c. 17. 24. etc. Voy. PÉTRUS.

6° Simon le Chananéen, apôtre de Jésus-Christ, surnommé le Zélateur. Matth. 10. 4. *Simon Chananæus*, Marc. 3. 18. Luc. 6. 15. Act. 1. 13. Voy. CHANANÆUS et ZÉLOTES.

7° SIMON frère de Jésus-Christ, c'est-à-dire, son cousin germain, frère de saint Jacques le Mineur, et de saint Jude, et de Joseph ou José. Matth. 13. 55. *Nonne hic est fabri filius ? Nonne mater ejus dicitur Maria ? et fratres ejus Jacobus et Joseph, et Simon et Judas ?* N'est-ce pas là le fils de ce charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques, Joseph, Simon et Jude ? On croit que c'est Simon II, évêque de Jérusalem, qui succéda à son frère Jacques le Mineur. Il était disciple de Jésus-Christ, fils de Cléophas et de Marie, sœur de la sainte Vierge. Marc. 6. 3.

8° Simon le Pharisien, chez qui Jésus-Christ mangea, et où la femme pécheresse le vint trouver. Luc. 7. 40. *Simon, habeo tibi aliquid dicere*, v. 43. 44. Il était de Galilée, où Jésus-Christ était alors.

9° Simon de Cyrène, que les soldats contraignirent de porter la croix de Jésus-Christ après lui. Matth. 27. 32. *Invenerunt hominem Cyrenæum nomine Simonem, hunc angariaverunt ut tolleret crucem ejus* : Ils rencontrèrent un homme de Cyrène nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, qui venait des champs, passant par là ; ils le chargèrent de la croix, la lui faisant porter après Jésus. Marc. 15. 21. Luc. 23. 26. Voy. BAJULO.

10° Simon le Lépreux, qui reçut chez lui Notre-Sauveur en Béthanie, où Marie, sœur de Marthe, lui répandit sur la tête une huile

de parfum de grand prix. Matth. 26. 6. *Cum Jesus esset in Bethania in domo Simonis Leprosi*, Marc. 14. 3. Voy. Joan. 11. 2. c. 12. v. 2. 3. Voy. LEPROSUS.

11° Simon, le père de Judas qui trahit le Sauveur. Joan. 6. 72. *Dicebat Judam Simonis Iscariotem* : Il parlait de Judas Iscariote, fils de Simon. c. 13. v. 2. 26. c. 12. 4.

12° Simon le Magicien, qui, par ses enchantements, avait séduit le peuple de Samarie, d'où il était, se disant être quelque chose de grand, Act. 8. 9. *Vir quidam nomine Simon qui ante fuerat in civitate magus, reducens gentem Samariæ dicens, se esse aliquem magnum*. Il reçut le baptême des mains de Philippe, un des diacres ; mais comme il n'était pas vraiment converti, ayant remarqué que le Saint-Esprit descendait sur les fidèles par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent pour avoir cette puissance ; saint Pierre l'en reprit sévèrement, v. 13. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. Il fut ensuite chef des hérétiques et des simoniaques.

13° Simon le Corroyeur, chez qui Pierre demeura plusieurs jours. Act. 9. 43. *Factum est autem ut dies multos moraretur in Joppa apud Simonem quemdam coriarium*, c. 10. 6. *cujus est domus juxta mare*. C'est là où Corneille le Centenier envoya des gens pour faire venir saint Pierre à Césarée, c. 10.

SIMPLEX, ICIS ; ἀπλοῦς. — Ce mot vient de *plico*, plier, comme qui dirait *sine plicis*, sans plis ; de même que *duplex*, *triplex*, etc., et signifie proprement ce qui n'est point composé, ce qui est sans mélange.

1° Simple, qui n'est point diversifié. Num. 10. 7. *Quando congregandus est populus, simplex tubarum clangor erit* (σολημιαί, ἢ οὐ σημασία) : Lorsqu'il faudra assembler le peuple, les trompettes sonneront d'un son simple et uni, sans fanfares : ce que les Latins expriment par le mot *tarantara*. Voy. CONCISUS.

2° Pur, sain, qui n'est point gâté. Matth. 6. 22. *Si oculus tuus fuerit simplex* : Si votre œil est pur et sain, n'étant point troublé par le mélange d'aucunes méchantes humeurs, tout votre corps sera éclairé ; c'est-à-dire, votre œil servira de lumière à tous les membres de votre corps. Cet œil simple marque un esprit et un cœur sincère qui n'est point souillé d'affections impures et vicieuses. C'est ainsi que le mot *simplex* se prend ordinairement par métaphore, et signifie :

3° Simple, franc, sincère, qui n'est point dissimulé, qui n'a point de duplicité. Matth. 10. 16. *Estote... simplices sicut columbe* : Soyez simples comme des colombes ; Gr. ἀκρίτοι, sans mélange de finesse, sans duplicité. Rom. 16. 19. Phil. 2. 15. Job. 1. 1. c. 2. 3. etc. Mais cette qualité doit être jointe à la prudence. Ce mot *simplex*, dans l'Ancien Testament, répond ordinairement au mot Hébreu *Tham, Integer, perfectus* : Qui a le cœur droit et conforme à la règle de la vérité, éloigné de tout déguisement. Prov. 10. 29. c. 11. 5. c. 28. 10. c. 29. 10. etc.

4° Simple, naïf, qui se fie et qui croit aisément.

. Esth. 16. 6. *Dum aures principum simp-*
(ἀνέπαυτος), *et ex sua natura alios asti-*
tes, callida fraude decipiunt : Tandis
tâchent de surprendre par leurs intri-
gles princes qui sont crédules et qui ju-
dent autres par eux-mêmes.

Doux, agréable, flatteur. Prov. 18. 8.
et bilinguis quasi simplicia (μαλακός, mol-
les). Les paroles de la langue double, *Hebr.*
édifiant, paraissent simples ; *c'est-à-dire*,
doux, tendres et pleines de compassion,
n'il fait semblant que c'est à regret qu'il
dit ce qu'il dit, mais elles ne laissent
pas d'être très-sensibles et très-nuisibles. c.
2.

IMPLICITAS, τῆς ; ἀπλότος. — Ce mot, qui
se dit ordinairement au mot Hébreu צדק
(צדק), intégrité, perfection, rectitude, signi-
fie simplicité, non pas d'esprit et d'en-
tendement, mais de cœur et de volonté, sans
artifice de finesse et de vices, une droiture
et sincérité qui fait la perfection d'une
âme.

Simplicité, sincérité, droiture, intégrité
: 1. Paral. 29. 17. *Scio, Deus meus,*
probes corda et simplicitatem (δικαιοσύνη)
meam, unde et ego in simplicitate cordis mei
obituli universa hæc : Je sais, mon
Dieu, que c'est vous qui sondez les cœurs et
que vous aimez la simplicité ; c'est pourquoi
je vous ai aussi offert toutes ces choses dans
la simplicité de mon cœur et avec joie. Job.
Adhuc tu permanes in simplicitate tua ;
integritate, c. 12. 4. *Deridetur justus sim-*
plex : On se moque de la droiture et de la
simplicité du juste, c. 31. 6. Prov. 11. 3. c. 19.
Mac. 2. v. 37. 60. etc. C'est cette sim-
plicité qui est appelée souvent dans l'Écri-
ture *Simplicitas cordis*, Gen. 20. 5. *In sim-*
plicitate cordis mei feci hoc : J'ai fait cela
dans la simplicité de mon cœur. La simpli-
cité de ce prince consistait en ce qu'il n'au-
cune pensée de commettre un adul-
tère croyant pas que Sara fût la femme
d'Abraham, et songant à l'épouser. Aug.
Julian. l. 3. 19. Act. 2. 46. 2. Cor. 1.
ph. 6. 5. Coloss. 3. 22. etc. Ainsi, Rom.
Qui tribuit, in simplicitate : Que celui
qui fait l'aumône et qui est chargé de la dis-
tribution des biens de l'Église la fasse sim-
plement et de bonne foi, sans avoir égard
à la qualité des personnes. 2. Cor. 11. 3.
ne corrumpantur sensus vestri, et exci-
piantur simplicitate quæ est in Christo : J'ap-
rends que vos esprits ne se corrompent
dégénèrent de la pureté de la foi que
vous avez en Jésus-Christ.

Largesse, libéralité. 2. Cor. 8. 2. *Altis-*
simis paupertas eorum abundavit in divitiis
simplicitatis eorum ; divitiarum simplicitatis ; i. e.
in liberalitate : La profonde pauvreté des
Corinthiens tout épuisée, a répandu les
fruits de leur charité sincère. La libéra-
lité est appelée du nom de simplicité, parce
qu'elle se doit faire avec une intention sim-
plement sincère. c. 9. 11. *Ut in omnibus locu-*
is abundetis in omnem simplicitatem :
que vous soyez riches en tout pour
exercer toute sorte de charité. Ainsi, v. 13.

Simplicitas communicationis, c'est, *largæ*
communicatio : Une charité libérale.

SIMPLICITER ; ἀπλῶς. — 1^o Simplement ;
sincèrement, sans finesse, et sans malice.
Prov. 2. 7. *Proteget gradientes simplici-*
ter : Dieu protégera ceux qui marchent dans la
simplicité, *c'est-à-dire*, d'une manière irré-
prochable. Ainsi, *Ambulare simpliciter* : Vi-
vre d'une manière simple, sincère et irrépro-
chable. c. 10. 9. c. 11. 20. c. 28. 18. Comme
aussi, *Transire simpliciter*, Mich. 2. 8. *Qui*
transibant simpliciter convertistis in bellum :
Vous avez traité en ennemis ceux qui vi-
vaient dans la simplicité sans penser à aucun
mal.

2^o En tout, entièrement, tout à fait. 2. Mac.
6. 6. *Nec simpliciter* (ἀπλῶς, omnino) *Judæum*
se esse quisquam confitebatur : Nul n'osait du
tout avouer qu'il était Juif.

SIMUL ; ἅμα, ὁμοῦ. — Ce mot, qui vient de
similis, *simile*, autrefois *simule*, et de là *si-*
mul, signifie,

1^o Ensemble, pour marquer l'union ou
l'assemblage de plusieurs choses. Eccl. 4. 9.
Melius est duos esse simul, quam unum : Il
vaut mieux que deux soient ensemble, que
non pas qu'un homme soit seul : le Sage
ayant blâmé ceux qui ne vivent que pour
eux-mêmes, il recommande la société hon-
nête de deux amis qui se soulagent mutuel-
lement. Gen. 13. 6. c. 18. 16. Matth. 13. 29.
Marc. 2. 15. etc. Cette particule est souvent
mise par l'interprète auteur de la Vulgate
latine, pour rendre la préposition σύν, cum,
jointe avec un verbe. Marc. 2. 15. *Simul dis-*
cumbebant ; συνακλιθεῖν, c. 6. 22. *cum placuis-*
set Herodis : simulque recumbentibus, καὶ συν-
ακλιθεῖν, et iis qui una discumbebant ; et aux
couviés, v. 26. *Propter simul discumbentes*,
Luc. 7. 49. c. 8. 7. c. 14. v. 10. 15. etc. Elle
est quelquefois superflue, Marc. 14. 31. *Etsi*
oportuerit me simul commori tibi ; Gr. συναπο-
θανεῖν σοι, c. 15. 41. *Quæ simul cum eo ascende-*
runt ; Gr. cum eo ascendentes, Act. 26. 13.
etc. C'est néanmoins en quelques endroits un
pléonasme, où le simul est exprimé avec
cum, 1. Thess. 4. 16. c. 5. 10.

2^o Tout, ou tous, sans exception. Ps. 13.
3. *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti*
sunt : Ils sont tous devenus également inuti-
les ; *Hebr.* corrompus. Voy. ΙΝΥΤΗΙΣ. Ps. 48.
v. 3. 11. Ps. 52. 4. Rom. 3. 12. Coloss. 4. 3.
Gen. 19. 4. c. 46. 7. Job. 34. 15. etc.

Ainsi, Eccl. 18. 1. *Creavit omnia simul*
(κοινῶ, pariter, communiter ; ἑπάρχε, somel) :
Dieu a créé toutes choses, non pas en même
temps, mais ; *c'est-à-dire*, qu'il n'y a rien
qu'il n'ait créé.

3^o En une seule fois, tous en même temps.
1. Cor. 15. 6. *Deinde visus est plusquam quin-*
gentis fratribus simul : Après il a été vu en
une seule fois de plus de cinq cents de ses
frères, ses disciples. Isa. 66. 8. *Parietur gens*
simul ? Tout un peuple est-il engendré en
même temps ? Amos. 7. 4. Act. 27. 40. etc.
D'où vient, *Simul ut* : Aussitôt que. 1. Mac.
13. 7.

4^o De bon accord, de bonne intelligence.
Isa. 11. v. 6. 7. *Vitulus, leo, et ovis simul*

morabuntur; simul requiescent catuli eorum: Le veau, le lion, et la brebis demeureront ensemble; c'est-à-dire, s'accorderont bien: cela signifie que dans la loi nouvelle la variété des humeurs n'empêchera pas qu'ils ne soient tous ensemble dans une parfaite intelligence. c. 65. 25. Voy. PARITER.

Ainsi, Luc. 14. 18. *Cœperunt simul omnes excusare*; Gr. ἀπό μιᾶς, uno ore: Ils s'en excusèrent tous comme d'un accord et de concert.

5° Semblablement, aussi, de même. Gen. 47. 18. *Deficiente pecunia, pecora simul* (ὁμοίως, pariter) *defecerunt*: Il ne nous reste ni troupeaux, ni argent. Exod. 21. 3. c. 25. 33. c. 37. v. 19. 20. Ezech. 1. 19. Zach. 10. 4. Joan. 4. 36. Rom. 6. 5. etc.

6° En tout, entièrement. Exod. 25. 35. *Qui simul sex sunt*: Qui font six en tout. c. 26. 25. c. 36. 30. c. 37. 21. Levit. 25. 8. Num. 4. 48. c. 7. 86. c. 28. 29. etc.

7° De plus, outre cela. 1. Tim. 5. 13 *Simul autem et otiosa discunt circumire domos*: Mais de plus, ces veuves deviennent fainéantes, et s'accoutument à courir par les maisons. Judic. 9. 2. Job. 19. 12. 2. Mac. 15. 10. Act. 24. 26. Philem. v. 22.

8° Mutuellement, l'un l'autre. Rom. 1. 12. *Id est, simul consolari in vobis*: Pour nous consoler mutuellement; ou, pour nous encourager les uns les autres.

SIMULACRUM, ἰ; εἰδωλον. — Ce nom est général pour signifier une image qui représente quelque chose, et vient de *simulare*, ou *simulare*; rendre une chose semblable à une autre, faire ressembler.

1° Statue, figure en bosse. 1. Reg. 19. 16. *Cum venissent nuntii, inventum est simulacrum super lectum*: Les gens étant venus, on ne trouva sur le lit qu'une statue Gr. νεοτάριον, Hebr. תרפים (Theraphim, images).

2° Une idole, qui représente une fausse divinité, ou une chose à laquelle on rend un culte divin. Num. 23. 21. *Non est idolum in Jacob, nec videtur simulacrum in Israel*: On ne voit point de statue dans Israël. Il parle du peuple d'Israël, selon qu'il avait été choisi par un ordre du ciel, pour être l'adorateur du vrai Dieu, et l'ennemi des idoles. Ce qui n'empêche pas que quelques particuliers, et quelquefois la plupart des Israélites n'aient violé cet ordre de Dieu, dont ils ont été justement punis, Ps. 96. 7. *Qui gloriatur in simulacris suis*: Ps. 113. 4. Isa. 41. 29. Act. 15. 20. etc. Ainsi, *Simulacrorum servitus*, idolâtrie; Gr. εἰδωλολατρεία, Col. 3. 5. *Quæ est simulacrorum servitus*: L'avarice est une idolâtrie, parce que l'avarice surtout met son espérance dans ses richesses. Voy. IDOLUM.

SIMULARE; ὑποκρίνεσθαι. Voy. FINGERE. — Ce verbe, qui vient de *similis*, signifie proprement, imiter, représenter; et moins proprement, mais plus ordinairement,

1° Feindre, contrefaire, déguiser. 2. Reg. 13. 5. *Languorem simula*; μαλακισθητι, contrefaites le malade. Luc. 20. 20. *Miserunt insidiatores qui se justos simularent*: Ils lui envoyèrent des personnes qui contrefaisaient

les gens de bien. 3. Reg. 14. 6. etc. Ainsi, *Simulare metum*. Jos. 8. 15. *Simulare fugam*, v. 20. Judic. 20. v. 32. 41. *Simulare pacem*, 2. Mac. 5. 25. On trouve aussi, *Simulari*, déponent. 2. Mac. 6. 21. *Ut simularetur manducasse*: Afin qu'il fit semblant d'en avoir mangé. Peut-être que l'interprète de la Vulgate a voulu mettre ce mot au passif, pour rendre ὑποκριθῆναι, qui a la voix passive, quoi qu'il soit déponent.

2° Prendre pour prétexte, et pour occasion. Luc. 20. 47. *Simulantes longam orationem*: Sous prétexte de leurs longues prières, ils dévorent les maisons des veuves; Gr. προσέσει μακρὰ προσευχόμενοι, ce qu'on peut rendre de la sorte: Qui font de longues prières, pour servir de prétexte à leur avarice.

3° User de fraudes et de fourberies. Dan. 11. 32. *Impii in testamentum simulabunt* (ἐπάγουν, inducere) *fraudulenter*: Il y aura des impies qui pécheront contre la loi en usant de tromperie: ce sont ces Juifs perfides qui trahirent la religion, le peuple et la patrie, et les livrèrent à Antiochus.

SIMULATIO, nis; ὑπόκρισις. — 1° Déguisement, feintise, dissimulation. Rom. 12. 9. *Dilectio sine simulatione*: Que votre charité soit sincère et sans déguisement. Gal. 2. 13. Jac. 3. 17. 1. Petr. 2. 1. etc.

2° Tromperie, injustice. Isa. 32. 6. *Cœ ejus faciet iniquitatem, ut perficiat simulationem* (πλάγησις): Son cœur s'abandonnera à l'iniquité, pour achever le mal qu'il dissimulait.

SIMULATOR, is; ὑπόκριτης. — Hypocrite, dissimulé. Prov. 11. 9. *Simulator ore decipit amicum suum*: L'homme hypocrite séduit son ami par ses paroles. Job. 36. 13. *Simulatores et callidi provocant iram Dei*: Ces hypocrites et ces fourbes sont les impies que l'Écriture appelle souvent du nom de trompeurs, de moqueurs et d'hypocrites. Voy. HYPOCRITA.

SIN; ἠδὲ. — De si en ajoutant n, ou, selon d'autres, en ajoutant ne, qui n'est point négation.

1° Que si, mais si. Num. 11. 15. *Sin aliter tibi videtur*: Que si vous désirez autre chose. Et se met souvent avec *autem*, dans cette signification, pour répondre à si, qui précède. Gen. 4. 7. *Nonne si bene egeris, recipies? Sin autem male, statim in foribus peccatum aderit?* Si vous faites bien, n'en serez-vous pas récompensé? Et si vous faites mal, ne trouverez-vous pas la peine de votre péché? c. 18. 29. c. 24. v. 8. 49. c. 43. 5. Exod. 8. 2. etc.

2° Sinon (*sin autem*, pour *sin minus*). Luc. 10. 6. *Si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra; sin autem* (εἰ δὲ μὴ, si vero non), *ad vos revertetur*: Sinon, la paix retournera sur vous. c. 13. 9. Apoc. 2. 5. Eccli. 5. 4. c. 29. 8. 1. Mac. 15. 31. Dans tous ces endroits la négation est sous-entendue; il y en a des exemples dans Cicéron.

SIN, Heb. סִּין Spina. — 1° Un lieu désert d'Arabie qui était entre Elim et Sinai. Exod. 16. 1. *Prospecti sunt de Elim, et venit omnis multitudo filiorum Israel in desertum Sin,*

est inter Elim et Sinai : Toute la multitude des enfants d'Israël étant partie d'Elim, au désert de Sin. c. 17. 1. Num. 13. 22. et la huitième demeure des Israélites, leur sortie d'Egypte. C'est là où ayant manqué la farine qu'ils avaient apportée, la faim qu'ils souffrirent les jeta le murmure ; Dieu fit venir dans leur camp une grande quantité de cailles, et le lendemain matin il fit pleuvoir la manne sur eux.

Un autre désert d'Arabie, appelé Cadès.

20. 1. *Veneruntque filii Israel, et omnis multitudo in desertum Sin mense primo* ; au premier mois de la quarantième année ; *sicut populus in Cades*. Ce fut la trentième demeure des enfants d'Israël dans le désert : ce fut en ce lieu que Marie, sœur d'Aaron, mourut la quarantième année de la sortie d'Egypte. Num. 20. 1. et que le peuple ayant murmuré, Moïse fit sortir de l'eau d'une roche, v. 8. 9. c. 27. 14. c. 34. 3. 51. Jos. 15. v. 1. 3. La différence de ces deux déserts parait, Num. 33. v. 11. et 36. l'un est appelé par *Samech*, l'autre par *Tsade*.

SINAI, Hebr. *Tsin* ; *Arma, scutum*. — Le nom de Sin, par *Tsade*, ou une ville qui donna son nom. Jos. 15. 3. *Egrediturque Moyses a Ascensum scorpionis et pertransit in desertum Tzinem*, passe le long de la ville.

SINAÏ ou **SINAI**, Hebr. *Rubus*. — Montagne dans l'Arabie Pétrée : ce fut la douzième demeure des Israélites. Exod. 19. v. 1. *Et in die tertio egressionis Israel de terra Egypti in die hac venerunt in solitudinem Sinai* : Les Israélites le troisième jour du troisième mois, depuis leur sortie de l'Egypte, arrivèrent au désert de Sinaï. c. 33. 15. *Profecitque Moyses a Raphidim castrametati sunt in deserto Sinai : sed et de solitudine Sinai egressi venerunt ad sepulcra concupiscentiarum* : Ils s'arrêtèrent aux environs de cette montagne presque un an entier ; et c'est durant ce temps qu'ils vécurent toutes les choses qui sont rapportées dans l'Exode, depuis le dix-neuvième chapitre jusqu'à la fin ; dans le Lévitique en partie et dans les Nombres, jusqu'au dixième chapitre, dont la principale fut la publication de la loi au milieu des foudres et des tonnerres, qui firent trembler la montagne Sinaï. Exod. 19. 19. *Totus mons Sinai vibrabat*. Judic. 5. 5. C'est ce qui fait dire que Dieu y a fait paraître sa gloire d'une manière terrible, et qu'il y est descendu. 1. 19. 20. 2. Esdr. 9. 13. C'est ce qui a rendu cette montagne fameuse et vénérable. 1. 33. 2. *Dominus de Sinai venit* : Le Seigneur est venu de Sinaï ; c'est où il leur donna sa loi. Psal. 67. 18. *Dominus in Sinai, in Sancto* : Le Seigneur qui était au milieu des auges sur le mont Sinaï, est le Dieu qui est dans le sanctuaire ; *autr.* Le Seigneur est au milieu d'eux dans son sanctuaire, comme autrefois à Sinaï. Il est même appelé le Dieu de Sinaï, à cause des merveilles qu'il y a opérées. Psal. 67. 9. *Caeli laverunt a facie Dei Sinai* : Les cieux furent lavés en pluie à la présence du Dieu

de Sinaï : mais, selon l'Ébreu, on peut dire que le mont Sinaï trembla à la présence de Dieu, et parut comme se fondre. Act. 7. v. 30. 38. Galat. 4. v. 24. 25.

SINÆUS, *ϰιννη*, Heb. *Sinim*, par *Samech*, *Rubi*. — Les descendants de Chanaan, qui habitaient le désert de Sin : ou selon quelques-uns, le désert du mont Sina. Gen. 10. 17. *Chanaan genuit... Sinæum et Aradium*. 1. Paral. 1. 13. Le savant Bochart croit que ce sont les habitants de la ville de Sin en Egypte, appelée *Pelusium*, Damiette ; en effet, le mot *Sin*, qui est dans Ezech. 30. 15. est traduit par *Pelusium*, dans notre Vulgate.

SINAPIS, *σιννη*. — Sénévé, herbe dont la graine sert à faire de la moutarde : ce mot vient, à ce qu'on croit, de *sanan*, *acuerre*, à cause de son goût aigu et piquant : l'Écriture lui attribue deux propriétés :

La première, c'est que sa graine est la plus petite de toutes les semences. Matth. 13. 32. *Quod minimum quidem est omnibus seminibus*. Marc. 4. 31. Ainsi elle se prend pour une fort petite chose. Matth. 27. 19. *Si habueritis fidem sicut granum sinapis* : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé. Luc. 17. 6. *c'est-à-dire*, un peu de foi, ou plutôt, une foi humble et forte, représentée par la petitesse de cette graine ; car quoiqu'elle soit la plus petite de toutes les graines dans sa figure extérieure, elle enferme néanmoins au dedans de soi une vertu qui surpasse celle de toutes les autres : aussi saint Paul, 1. Cor. 13. 2. demande-t-il une grande foi pour pouvoir transporter les montagnes.

La seconde, c'est que quand ce grain est semé, et qu'il est crû, il est plus grand que tous les autres légumes, et il devient un arbre ; de sorte que les oiseaux du ciel viennent se reposer sur ses branches. Matth. 13. 32. Marc. 4. 31. Luc. 13. 19. Ce qui s'entend dans les pays chauds, comme était la Judée : c'est pour cela que le royaume de Dieu, c'est-à-dire, la prédication de l'Évangile, et l'établissement de l'Église, est comparé à un grain de sénevé. Matth. 13. 32. Luc. 13. 19. Rien n'a paru plus petit dans ses commencements que les semences de notre religion : cependant parce que la toute-puissance de Dieu était renfermée sous toutes ces apparences de bassesse, les progrès en ont été éclatants et glorieux. *Sicut granum sinapis, quod cum seminatum fuerit in terra, minus est omnibus seminibus quæ sunt in terra ; et cum seminatum fuerit, ascendit, et fit majus omnibus oleribus, et facit ramos magnos, ita ut possint sub umbra ejus aves cæli habitare*. Marc. 4. 31.

SINCERUS, *α, um ; σικερινός*. — Soit que ce mot vienne de *sine* et de *cera*, pour marquer une chose pure et dégagée, comme le miel sans la cire ; soit qu'il se forme de *σιν* et de *κρη*, *cum cera*, pour marquer une chose entière et sans division ; il signifie : 1° Pur et sincère, qui n'est point corrompu ni gâté. Phil. 1. 10. *Ut sitis sinceri* : Afin que vous soyez purs et sincères, sans aucun mé-

linge, soit de mauvaise doctrine, soit de mauvaise intention.

Ainsi, la Sagesse éternelle est l'effusion toute pure de la clarté du Tout-Puissant. Sap. 7. 25. *Emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera* : Le Fils procède du Père, comme un ruisseau clair d'une source toute pure; ce qui marque la consubstantialité avec son Père.

2° Sincère, qui n'est point déguisé, simple et franc. 2. Petr. 3. 1. *In quibus vestrum excito in commonitione sinceram mentem* : Je tâche par mes avertissements de réveiller vos âmes simples et sincères; ceux qui sont simples et sincères, sont bien plus disposés à recevoir les avis qu'on leur donne; les hypocrites ne le sont nullement. Philip. 1. 20.

SINCERITAS, TIS; εὐσπίθεια. — 1° Sincérité, pureté, exempté de vice et de corruption. 1. Cor. 5. 8. *Epulemur non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae; sed in azymis sinceritatis et veritatis* : Célébrons la Pâque, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de la corruption d'esprit; mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité; il oppose la sincérité et la vie pure à la malice et à la corruption, et la vérité à l'hypocrisie. 2. Cor. 2. 17. *Non sumus sicut plurimi adulterantes verbum Dei, sed ex sinceritate* : Nous prêchons la parole de Dieu avec une entière sincérité, sans y mêler de doctrine étrangère, et sans en abuser pour notre intérêt.

2° Sincérité, droiture, intention simple et droite sans duplicité. 2. Cor. 1. 12. *In simplicitate cordis et sinceritate Dei conversati sumus in hoc mundo* : Nous nous sommes conduits à votre égard avec toute la simplicité et la sincérité possible, telle que Dieu la connaît et l'approuve.

SINCERE ou SINCERITER, adv. — Sincèrement, sans duplicité, avec une intention droite. Phil. 1. 17. *Quidam ex contentione Christum annuntiant, non sincere* (ἀγνως, Pure) : Les autres prêchent Jésus-Christ avec un esprit de pique et de jalousie, avec une intention qui n'est pas pure; ils prêchaient la vraie doctrine, mais avec une intention mauvaise. Ainsi, *Ambulare sinceriter*; se conduire et vivre d'une manière droite et sincère. Tob. 3. 5. *Non ambulavimus sinceriter coram te*; grec. ἐν ἀληθεία.

SINDON, IS; σινδών, ὄνος. — Linceul, linge, vêtement de lin, ou de toile fine; quelques-uns croient qu'il se dit de la sorte de la ville de Sidon, où l'on travaillait ces sortes de toiles; mais il vient plutôt du mot hébreu Sadin, *lintheum*; d'où peut venir le mot de satin; ainsi il signifie :

1° Un linceul, un drap. Matth. 27. 59. *Et accepto corpore Joseph involvit illud in Sindone munda* : Joseph ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc. Marc. 15. 46. Luc. 23. 53. Marc. 14. v. 51. 52. *Adolescens quidem sequebatur eum amictus sindone super nudo* : Il y avait un jeune homme qui le suivait, couvert seulement d'un linceul : ce linceul était le drap dont ce jeune homme

s'était enveloppé, s'étant éveillé et levé au bruit qu'il avait entendu : on croit qu'aux chemises n'étaient pas encore en usage en ce pays-là.

2° Un ouvrage de fin lin, ou de toile fine. Prov. 31. 24. *Sindonem fecit, et vendidit* : La femme forte ne travaille pas seulement pour les besoins de sa maison, mais encore pour en tirer du profit; on croit que, *Sindon*, en cet endroit, signifie une sorte d'écharpe dont les femmes se couvraient la tête : on peut encore expliquer de cette sorte, Isa. 3. 21. *Et specula, et sindones, et vittas* : Leurs miroirs, leurs habillements de linge de grand prix. Ainsi, Judic. 14. v. 12. 13. *Dabo vobis triginta sindones* : Je vous donnerai trente robes; en ce temps-là, dans les pays chauds, on se servait de robes de lin ou de toile fine.

SINE, ἀπό. Voy. ABSQUE. — Cette préposition vient ou du mot Hébreu *en*, *nonnihil*, ou du verbe *sino*, comme *pono* vient de *pono*, et marque une séparation; comme si l'on disait : Laissez à part; ce qui est exprimé par le mot *sans*, hors. Ose. 3. 4. *Dies multos sedebunt filii Israel, sine rege, sine principe, et sine* (ὄντος ὄντος, non existente) *sacrificii, et sine altari, sine Ephod et sine Theraphis* : Les Israélites seront pendant un long temps sans roi, sans prince, sans sacrifice, sans autel, etc. 1. Cor. 7. 32. *Volo vos sine* (ἀπαιτησι) *solicitudine esse* : Je désire de vous voir dégagés de soin et d'inquiétude. Eccli. 5. 3. *Noli esse sine metu, ἀποβοιο, ἀπαινοιο*. c. 16. 4. *Utile est mori sine filiis* : Il vaut mieux mourir sans enfants, que d'en laisser de méchants.

Cette préposition, qui signifie toujours la même chose, sert à deux sortes d'expressions, qui rendent obscure la phrase où elle se trouve.

1° Elle se met quelquefois dans notre Vulgate Latine dans un sens abrégé. Psal. 9. 28. *Non movebor a generatione in generationem sine malo* : Je ne serai point jamais ébranlé, et il ne m'arrivera point de mal. Sap. 4. 12. *Inconstantia concupiscentiæ transcertit sensum sine malitia* : Les passions volages de la concupiscence renversent l'esprit même éloigné du mal. Baruch. 6. 23. *Sine pedibus in humeris portantur* : Les païens portent leurs idoles sur leurs épaules, parce qu'elles n'ont pas de pieds pour se soutenir. Dan. 2. 4. *Abscissus est lapis de monte sine manibus*. Il s'est détaché de la montagne une pierre, sans qu'on y ait employé la main de l'homme. c. 8. 23. *Sine manu conteretur* : Antiochus sera détruit, sans que les hommes s'en mêlent. Voy. 2. Mach. 9. 5. Ainsi, Matth. 10. 29. *Non cadet super terram sine patre vestro*. Il ne tombe aucun passereau sur la terre sans la volonté de Dieu. Isa. 33. 10. *Numquid sine Domino ascendi? Croyez-vous que je sois venu sans l'ordre de Dieu. Hebr. 7. 3. Sine patre, sine matre, sine genealogia* : Melchisedech est sans père, sans mère et sans généalogie; c'est-à-dire, que l'Écriture, pour marquer un mystère, ne parle point de ses parents, ni de sa race. La raison de la

plupart de ces expressions vient de ce qu'en Hébreu le verbe substantif n'est point exprimé, comme au premier exemple. Psal. 9. 28. *Sine malo*, i. e. (*ero*) *sine malo*, etc.

2° Cette préposition, avec son cas à l'ablatif, se met fort souvent pour l'adjectif. 1. Petr. 2. 2. *Rationale, sine dolo, lac concupiscitis*; Gr. *ἄδολον, sincerum*: Désirez ardemment le lait spirituel et tout pur. Luc. 1. 6. *Incedentes in omnibus mandatis sine querela*, *ἄμακτοι, cum essent irreprehensibiles*: Etant irréprochables. Phil. 2. 15. *Ut sitis sine querela*: Afin que vous soyez irrépréhensibles. Rom. 11. 29. *Sine penitentia sunt dona Dei*, *ἀποκατάστατα*, Les dons et la vocation de Dieu sont immuables. c. 1. 31. *Sine affectione, absque federe, sine misericordia*, *ἀποργουος, ἀσπένδους, ἀνελπιστουος, charitatis expertes, implacabiles, immisericordes*. 2. Tim. 3. 3. De même, Joan. 8. 7. Act. 4. 13. 2. Tim. 2. 23. 1. Tim. 6. 14. et en plusieurs autres endroits de l'Ancien et du Nouveau Testament. Voyez ci-dessus, 1. Cor. 7. 32. Eccli. 5. 5. c. 16. 4.

SINERE; *ἴσθαι*. — Ce verbe, que l'on croit venir du Grec *αἰσῆν*, qui signifie la même chose; d'où vient aussi *αἰσῆ*, *Sine*, signifie proprement,

1° Permettre, laisser faire, ne point empêcher de faire. Matth. 7. 4. *Sine ejiciam fascucam de oculo tuo*: Laissez-moi ôter la paille qui est dans votre œil. c. 13. 30. *Sinite utruque crescere*: Laissez croître l'un et l'autre. c. 43. 19. c. 24. 43. Luc. 12. 39. Apoc. 11. 9. etc. D'où vient, *Sine* ou *sinite*, à l'impératif, pour marquer une interjection; comme *age, agetum*: Hé bien, ça. Matth. 27. 49. *Sine, videamus*: Ça, voyons si Elie ne viendra point. Marc. 15. 36.

2° Cesser, s'arrêter, en demeurer là. Luc. 22. 51. *Sinite usque huc*: Deinez-en là; d'autres sous-entendent *est*; Laissez-les là; il suffit de m'avoir défendu jusqu'à ce point.

3° Quitter, laisser (*Omittere*). Act. 5. 38. *Discedite ab hominibus istis, et sinite illos*: Cessez de tourmenter ces gens-là, et laissez-les; mais d'autres sous-entendent un verbe, *Sinite illos (agere)*. 1. Reg. 15. 16. *Sine me, sup. loqui*: Permettez-moi de parler. Dan. 4. 12. *Germen radicum in terra sinite, sup. crescere*. Matth. 15. 14. c. 19. 14. Prov. 12. 7. Ainsi, Matth. 3. 15. *Sine modo, sup. agere*; Laissez-moi faire. Luc. 4. 34. *Sine, sup. nos*; Laissez-nous, ou, laissez-nous faire; mais d'autres croient qu'en cet endroit, et Marc. 1. 23. *ἰα*, signifie plutôt *ahl eia*, qui est une interjection, qui marque de la douleur ou de l'indignation.

SINGULI, *μ, λ, ἑκατος, καθ' ἑς, εἰς καθ' ἑς*. — Ce mot qui ne se voit dans l'Écriture qu'au pluriel, vient de l'Hébreu *Singulab, peculium*; ce qui est propre à chacun en particulier, et signifie,

Chacun en particulier. Rom. 12. 5. *Singuli alter alterius membra*: Nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres. Matth. 26. 22. *Caperunt singuli dicere*. Marc. 14. 19. *Singulatim*: L'un après l'autre.

e. 20. 9. *Acceperunt singulos denarios*, Gr. *ἀνά*, pour *singuli denarium*: Ils reçurent chacun un denier. Luc. 2. 3. c. 4. 40. c. 16. 5 etc. Ainsi, *Per singulos annos, per singulos dies*: Tous les ans, tous les jours; c'est-à-dire, chaque année, chaque jour. 1. Cor. 14. 31. *Potestis omnes per singulos prophetare*, i. e. *singuli*: Vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre. De là vient, *Per singula* pour *singulatim*: En détail, en particulier. Joan. 21. 25. *Si scribantur per singula (καθ' ἑν)*: Si on les rapportait en détail. 2. Mac. 11. 20. Act. 21. 19. Hebr. 9. 5.

SINGULARIS, *ε*. — De l'adj. *singulus*.

1° Seul, unique: D'où vient, *Singularis certamen*; Un duel, combat seul à seul; et *Descendere ad singularis certamen*: Se battre seul à seul. 1. Reg. 17. 8. *Eligite ex vobis virum et descendat ad singularis certamen*.

2° Seul, en particulier. Marc. 4. 10. *Cum esset singularis (καταμόνας, Solitaria)*: Lorsqu'il fut en particulier, hors de la foule.

3° Un sanglier, une bête sauvage. Psal. 79. 14. *Singularis (μονός, Solitarius), ferus depastus est eam*: La vigne du Seigneur sert de pâture à un ennemi cruel, aussi impitoyable que l'est le sanglier farouche, qui porte le nom de solitaire. Voyez *Cœlium Rhodig. l. 2. c. 39*.

SINGULARITER; *καταμόνας*. — 1° Particulièrement, d'une façon particulière. Ps. 4. 1. *Quoniam tu, Domine, singulariter in spe, constituisti me*: C'est vous, Seigneur, qui m'avez établi par une protection particulière dans une ferme espérance. Ps. 140. 10. *Singulariter sum ego, donec transeam*: Je subsisterai par votre protection particulière, jusqu'à ce que j'échappe de leurs pièges.

2° A part, séparément. 1. Mac. 12. 36. *Ut esset ipsa singulariter*: Jonathas voulut que la forteresse de Sion fût tout à fait séparée de la ville, et qu'elle n'y eût point de communication.

SINGULATIM, *εἰς καθ' ἑς, Unus, et deinde unus*. — En particulier, l'un après l'autre. Marc. 14. 19. *Caperunt contristari et dicere ei singulatim: Numquid ego?* Les apôtres commencèrent à s'affliger, et chacun d'eux lui demandait; Est-ce moi qui vous dois trahir?

SINGULTUS, *us*; Gr. *λυγμός*. — Sanglot, hoquet: ce mot vient de *singulus*; parce que le sanglot se fait d'une manière entrecoupée et par intervalles; il se prend métaphoriquement pour signifier,

1° Une prière entrecoupée de gémissements et de soupirs. Thren. 3. 56. *Ne avertas aurem tuam a singultu (δίνσεις) meo*: Ne détournez point vos oreilles de mes gémissements.

2° Remords de conscience, sujets de larmes et de soupirs. 1. Reg. 25. 31. *Non erit tibi hoc in singultum*: Vous n'aurez point le déplaisir et le remords d'avoir répandu le sang innocent.

SINISTER, SINISTRA, SINISTRUM; *εὐάνυμος, ἀριστερος, α, ον*. — Ce mot, qui vient du grec *ἀριστερος*, signifie ce qui est à gauche, ce qui est fâcheux et funeste; et chez les Romains,

ce qui est heureux et favorable ; parce qu'ils estimaient que les augures qui paraissaient à gauche étaient favorables. *Cicer. lib. 1 de Divinat. Haud ignoro, quæ bona sunt, sinistra nos dicere, etiamsi dextera sunt.* Voy. Varron, lib. 5. *Epist. questionum.*

1° Gauche. Apoc. 10. 2. *Posuit pedem suum dextrum super mare, sinistram autem super terram* : Il mit son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre : cela marquait que l'empire romain devait être foulé aux pieds, et fort affaibli par terre et par mer. Levit. 14. v. 15. 29. Judic. 3. 21. c. 7. 20. etc. Ainsi, *Sinistra*, sans ajouter *manus*, signifie la main gauche. Judic. 20. 16. *Septingenti erant viri fortissimi. ita sinistra ut dextra (ἀμφοτεροδέξιοι) præliantes* : Les habitants de Gabaa étaient sept cents hommes très-vailants, qui combattaient de la gauche comme de la droite. Matth. 6. 3. *Nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua* : Que votre main gauche ne sache point ce que fait votre main droite. C'est une expression figurée, pour faire entendre qu'il faudrait, si cela était possible, que nous ignorassions nous-mêmes ce que nous faisons. Voy. *Can. script. sac. pag. 5. n. 3.* Ainsi, Ezech. 4. 4. *Tu dormies super latus tuum sinistrum* : Vous dormirez sur le côté gauche. Le royaume d'Israël est représenté par la gauche, parce qu'il était moins noble que celui de Juda. Le prophète est couché sur le côté gauche 390 jours ; ou pour marquer que Dieu avait usé d'une grande patience pour souffrir les iniquités des dix tribus, depuis que Jeroboam introduisit l'idolâtrie parmi les Hébreux ; ou, pour représenter le temps que devait durer le siège de Jérusalem, lorsqu'elle fut resserrée plus étroitement par les troupes de Nabuchodonosor, après la déroute de l'armée du roi d'Égypte.

2° Ce qui est à gauche, le côté ou la partie gauche. Matth. 20. 21. *Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dextram tuam, et unus ad sinistram* : Ordonnez que mes deux fils soient assis dans votre royaume, l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche : ce qui marquait les deux premières places. Voy. *Dexter.* Genes. 48. 13. Num. 20. 17. c. 22. 26. 4. Reg. 23. 8. etc. Ainsi, Ezech. 4. 10.

Ce mot se joint ordinairement avec *dexter*, avec lequel il forme plusieurs significations figurées et métaphoriques, que l'on peut voir dans *Dexter*.

SINOPSIS, ἰδὶς ; σινωπίς. — Espèce de terre rouge, appelée de la sorte, parce qu'elle a été trouvée à Sinope, ville du Pont, où elle croît. Jer. 22. 14. *Qui fecit laquearia cedrina, pingitque sinopide* : Ceux qui se font des lambris de cèdre, et qui les embellissent avec la peinture de sinope ; mais cette terre rouge se prend pour toute sorte de couleur rouge. Voy. *Plin. l. 35. c. 6.*

SINUS, us ; κόπος. — Ce mot vient apparemment du chaldaïque, chin, china, *Sinus*, *brachium*, *lacertus*, et signifie le sein, les replis d'un vêtement, un bras de mer, un golfe, une voile, une cavité : quoique ces

significations soient différentes, elles ont assez de ressemblance pour être réunies en un même terme. Voici les significations qui sont dans l'Écriture :

1° Le sein, qui est proprement ce qui est renfermé dans le tour et l'enceinte des bras et de la poitrine. Exod. 4. 6. *Mitte manum tuam in sinum tuum* : Mettez votre main dans votre sein. v. 7. Judic. 16. 19. Ruth. 4. 16. etc. Ainsi, saint Jean reposa sur le sein de Jésus. Joan. 13. 23. *Erat recubens unus ex discipulis ejus in sinu Jesu* : Celui qui était le plus aimé de Jésus, était celui qui reposait sur son sein : cela dépendait néanmoins de la posture dans laquelle ils étaient à table ; ils étaient couchés sur des lits, qui tenaient d'ordinaire trois personnes, et dont la place du milieu était la plus honorable ; celui qui l'occupait, était couché sur le côté droit, et tournait le visage vers celui qui était à sa gauche : cette place s'appelait le sein du père de famille, ou de celui qui était au milieu. C'est par cette analogie que dans saint Luc, le pauvre Lazare est porté dans le sein d'Abraham ; c'est-à-dire, dans le lieu le plus proche et sous les yeux de ce patriarche. Luc. 16. v. 22. 23. D'ailleurs le bonheur éternel est représenté sous la figure d'un festin. Voy. *RECUMBERE.*

De ce mot viennent ces manières de parler impropres :

Avertere manum de sinu suo : Refuser de tirer sa main de son sein, ne point agir. Ps. 73. 11. *Ut quid avertis manum tuam, et dexteram tuam de medio sinu tuo in finem?* Pourquoi refusez-vous de tirer votre main de votre sein pour les perdre. La métaphore se tire des gens oisifs, qui tiennent leur main dans leur sein sans rien faire.

Portare in sinu : Porter dans son sein ; c'est chérir tendrement, comme font les mères et les nourrices. Num. 11. 12. *Numquid ego concepì omnem hanc multitudinem, aut genui eum, ut dicas mihi ; porta eos in sinu tuo* : Est-ce moi qui ai conçu toute cette grande multitude, ou qui l'ai engendrée, pour me dire comme vous faites : Portez-les dans votre sein comme une nourrice. Voy. Ru h. 4. 16. Thren. 2. 12. Ainsi, *Levare in sinu*. Isa. 40. 11. *In sinu levabit* : Ce qui nous montre la tendresse qu'a Jésus-Christ pour les âmes faibles.

Dormire, cubare, esse in sinu alicujus : Reposer dans le sein de quelqu'un ; c'est lui être très-cher et très-uni. Deut. 13. 6. *Uxor quæ est in sinu tuo* ; qui est appelée, *mulier sinus tui*. Eccli. 9. 1. Votre femme qui vous est si chère. c. 28. v. 54. 56. Mich. 7. 5. 2. Reg. 12. 3. Mais, *Dormire in sinu alicujus*, signifie seulement dormir auprès de quelqu'un. 3. Reg. 1. 2. *Dormiat in sinu suo, i. e. ejus* : Une jeune fille vierge qui dorme auprès de lui, pour remédier à la grande défiance de la chaleur naturelle ; mais ce prince la laissa vierge à sa mort, comme elle l'était venue trouver vierge. Quelques interprètes, après saint Jérôme, croient qu'elle fut véritablement femme de David.

Fovere in sinu suo : Faire reposer dans son

; *c'est-à-dire*, débaucher, corrompre. 5. 20. *Quare seduceris ab aliena, et foris in sinu alterius?* Pourquoi vous laissez-vous débaucher par une étrangère? Mais ce mot a produit plusieurs autres significations allégoriques et plusieurs expressions figurées.

Le replis, ou le pan d'une robe. Prov. 3. *Sortes mittuntur in sinum, sed a Domino temperantur.* Les billets du sort se jettent dans le sein; mais c'est le Seigneur qui dispose: Les anciens qui portaient des robes longues, mettaient les billets dans un pli de leur robe: c'était la manière de tirer le sort. Voy. SORS.

Cette signification vient de ces façons de parler figurées:

Excutere sinum suum: Secouer le pan de la robe; pour marquer l'horreur et la détresse que l'on fait de quelqu'un ou de quelque chose. 2. Esd. 5. 13. *Excussi sinum nostrum, et dixi: sic excutiat Deus omnem viciam nostram,* etc. Que Dieu rejette, comme je fais, ceux qui n'accompliront pas cette prophétie.

Abcondere ignem in sinu: Cacher du feu dans son sein; *c'est-à-dire*, dans les replis de la robe. Prov. 6. 27. *Numquid potest homo abscondere ignem in sinu suo, ut vestimenta eius non ardeant?* Un homme peut-il cacher le feu dans son sein, sans que ses vêtements soient consumés? Ce feu marque celui qui est méprisé aisément par la vue et la fréquentation des femmes.

Implevere sinum: Remplir son sein; *c'est-à-dire*, autant qu'il en peut tenir dans sa robe. Psal. 128. 7. *De quo non implevit manus suam qui metit, et sinum suum qui malos colligit:* Cette herbe ne remplit jamais la main du moissonneur, ni le sein de la femme qui recueille les gerbes. C'était dans le sein, *c'est-à-dire*, dans la robe retroussée, que l'on portait, l'on recevait et l'on donne ce qui se présentait, comme font encore les femmes maintenant. C'est aussi d'où vient ces autres phrases:

Vertere in sinum: Verser dans le sein, pour donner largement. Luc. 6. 38. *Mensuram bonam... dabunt in sinum vestrum:* On versera dans le sein une bonne mesure; vous comblera de biens. Ainsi, Prov. 21. *Donum in sinu:* Un présent que l'on fait en secret. c. 17. 23. *Munera de sinu impius accipit:* Le méchant reçoit les présents qu'on lui fait, et les prend dans le sein de celui qui lui apporte pour pervertir l'ordre de la justice. Voy. PERVERTEBRE.

Converti in sinum: Retourner à quelqu'un, et ne profiter. Ps. 34. 13. *Oratio mea in sinu convertetur:* Ma prière reviendra dans mon sein; *c'est-à-dire*, que la prière que l'on fait pour des indignes, aussi bien que la prière que leur souhaite n'est pas inutile pour ceux qui l'ont faite. Il fait allusion à la coutume des anciens, qui, lorsqu'ils étaient dans le deuil, priaient baissés et la tête courbée dans le sein.

Ce mot en ce sens se dit aussi en mau-

vaie part, *Reddere, retribuere in sinum:* Rendre les peines qu'on mérite. Ps. 78. 12. *Redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum:* Versez dans le sein de nos voisins sept fois autant d'opprobres: *c'est-à-dire*, punissez-les rigoureusement. Isa. 65. v. 6. 7. Jer. 32. 18.

Ce qui est intérieur, ce qui est secret et caché: le cœur, le fond, le milieu de quelque chose. 3. Reg. 22. 35. *Fluebat sanguis plagæ in sinum currus:* Le sang de la plaie d'Achab coulait dans le fond et par tout son chariot. Ezech. 43. v. 13. 14. 17. *In sinu ejus erat cubitus:* Cet autel avait une coudée de profondeur: il appelle du nom de Sein, une ouverture faite en terre autour de l'autel, qui avait une coudée de profondeur, dans laquelle on faisait couler le sang des victimes, qui s'écoulait dans le torrent par des conduits souterrains.

Ainsi par métaphore; le dedans, l'intérieur, le cœur, est appelé du nom de Sein. Eccl. 7. 10. *Ira in sinu stulti requiescit:* La colère repose dans le sein de l'insensé; *c'est-à-dire*, qu'elle demeure et s'enracine dans son cœur. Job. 19. 27. *Reposita est hæc spes mea in sinu meo:* C'est là l'espérance dont mon cœur s'est consolé. Ps. 88. 51. *Quod continui in sinu meo:* Ce que j'ai tenu caché dans le fond de mon âme, et que j'ai peine à digérer. Job. 23. 12. *In sinu meo abscondi verba oris ejus:* J'ai caché dans mon cœur ses commandements, je les ai gardés et pratiqués. c. 31. 33.

Ce qui est propre et particulier à quelqu'un, et qui est en sa disposition. D'où vient cette façon de parler.

Dare in sinu, ou in *sinu alicujus:* Donner entre les mains de quelqu'un, le rendre maître de quelque chose. Gen. 16. 5. *Dedi ancillam meam in sinum tuum:* Je vous ai donné ma servante pour être votre femme. 2. Reg. 12. 8. *Dedi tibi domum Domini tui, et uxores Domini tui in sinu tuo:* Je vous ai mis entre les mains la maison et les femmes de votre Seigneur. Ainsi, *Mulier sinus, i. e. conjux in sinu quiescens.* Eccl. 9. 1. Voy. ZELARE.

Ce qui est intime, très-cher, et très-uni: ce que les Hébreux appellent être dans le sein, *Becheick, In sinu.* Joan. 1. 18. *Unigenitus qui est in sinu Patris:* Le Fils unique qui est dans le sein du Père: L'union du Fils avec le Père n'est pas seulement une union d'amour et de tendresse, mais une unité de nature et d'essence.

3° Un golfe. Act. 27. 39. *Sinum vero quemdam considerabant habentem littus:* Ils aperçurent un golfe où il y avait un rivage. Un golfe est appelé *sinus*, parce que c'est de l'eau enfermée entre deux rivages comme entre deux bras.

SION, 13, Heb. Tsion, *Specula.* — Montagne célèbre dans la ville de Jérusalem, du côté du midi, où était bâtie une citadelle que David emporta sur les Jébuséens; et l'ayant encore fortifiée, il l'appela de son nom la cité de David. C'est là où fut aussi bâti le Temple qui rendit ce lieu vénérable à toute la terre: c'est ce qui fait que l'Écriture met

ce nom pour le Temple et pour la ville de Jérusalem, et souvent pour l'Eglise et pour le ciel même dans les psaumes et dans le Nouveau Testament. Voici ses significations :

1° Montagne célèbre dans la ville de Jérusalem, où était bâti le temple, et où Dieu donnait des marques éclatantes de sa présence. Ps. 67. 17. *Mons in quo beneplacitum est habitare in eo*. Les psaumes sont remplis des louanges de cette montagne sainte. Mais elle signifie souvent par synecdoche, comme la plus considérable partie, la ville de Jérusalem. Ps. 47. 13. *Circumdate Sion, et complectimini eam* : Faites le tour de Sion, considérez son étendue. Ps. 50. 19. Ps. 86. 2. Ps. 101. v. 14. 17. Ps. 102. 2. Ps. 131. 13. Ps. 136. 1. Isa. 2. 3. c. 4. 3. etc.

Jérusalem est appelée, *Fille de Sion*, parce qu'elle était plus basse que la citadelle de Sion qui lui commandait. Matth. 21. 5. *Dicite filiæ Sion; Ecce Rex tuus venit*. Joan. 12. 15. *Noli timere, filiæ Sion*. Mich. 1. 13. c. 4. v. 8. 10. 13. Zach. 2. 10. c. 9. 9. etc.

Les femmes de Jérusalem sont aussi nommées, *Filles de Sion*, Cant. 3. 11. *Egredimini, filiæ Sion*, Is. 3. v. 16. 17. etc. Et les hommes, *Enfants de Sion*, Thren. 4. 2. *Filii Sion inclyti*.

2° Le temple de Jérusalem est marqué par le nom de *Sion*. Ps. 136. 3. *Hymnum cantate nobis de canticis Sion* : Des cantiques qui se chantent dans le temple. Jer. 51. 10. et par le mont de Sion, Is. 18. 7. Thren. 5. 18. etc.

3° Les Juifs mêmes, parce que c'était sur cette montagne qu'était le palais de David et des autres rois, ses successeurs. Zach. 2. 7. *O Sion, fuge quæ habitas apud filiam Babylonis* : Fuyez, ô Sion, vous qui habitez dans la ville de Babylone. Isa. 14. 32.

Et sont marqués par les enfants de Sion, Joël. 2. 23. Zach. 9. 13. Ps. 149. 2. Ou même par la fille de Sion, Isa. 1. 8. *Derelinquetur filiæ Sion, ut umbraculum in vinea* : La Judée demeurera comme une loge de branches dans une vigne. c. 5. 2. v. 1. 2. Jer. 4. 31. c. 6. 23. etc.

4° L'Eglise des Juifs, parce qu'ils exerçaient leur religion sur cette montagne où était leur temple. Ps. 68. 36. *Deus salvum faciet Sion* : Dieu sauvera de ses ennemis l'assemblée des Juifs, comme figure de l'Eglise chrétienne. Ps. 96. 8. Ps. 98. 2. Ps. 125. 1. Ps. 127. 5. Ps. 128. 5. etc. Ainsi, Rom. 11. 26. *Veniet ex Sion qui eripiat* : Il viendra un Sauveur de Sion, c'est-à-dire, du peuple Juif et de leur Eglise. c. 9. 33.

5° L'Eglise chrétienne est marquée par le mont de Sion. Hebr. 12. 22. *Accessistis ad Sion montem* : Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion; vous êtes entrés dans l'Eglise. Apoc. 14. 1. Ps. 2. 6. etc.

En plusieurs autres endroits ce mot qui s'explique à la lettre du peuple Juif, s'entend dans le sens principal, de l'Eglise et même du ciel. Psal. 68. 40. *Deus salvam faciet Sion, et edificabuntur civitates Juda* : Dieu sauvera Sion, et les villes de Juda seront bâties : par

Sion, on entend l'Eglise universelle et catholique ; et par *les villes de Juda*, les Eglises particulières, dont les premières ont été établies dans la Judée : c'est ainsi qu'on doit entendre cet endroit, conformément à toute la suite du psaume, qui s'entend de Jésus-Christ et de son Eglise. Ps. 86. Isa. 23. 1. *Urbs fortitudinis nostræ Sion* : Sion est notre ville forte. Heb. *Urbs fortitudinis nobis* : Nous avons une ville très-forte. Le mot *Sion*, n'est ni dans l'Hébreu ni dans les Septante.

SION, Hebr. *Sonitus*. Voy. SARION.

On croit que ce mot est fait par contraction, de *Sarion* ou *Sirion* ; car le mont Hermon s'appelle quelquefois *Sarion* ou *Sansir*, et quelquefois *Sion*. Deut. 4. 48. *Usque ad montem Sion, qui est et Hermon* : Le mont Sion s'appelle aussi *Hermon*. Cette montagne ferme la demi-tribu de Manassé du côté de l'Orient, et elle se joint au mont Liban vers la ville de Damas. Sion n'est apparemment qu'une branche de cette montagne. Ps. 132. 3. *Sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion*. D'autres néanmoins entendent cet endroit du mont de Sion, qui est dans la ville de Jérusalem ; et sous-entendent (*et ros*) qui descendit in montem Sion : De sorte qu'il compare la concorde entre les frères non seulement à la rosée fertile qui tombe sur le mont Hermon, mais encore à celle qui tombe sur le mont de Sion.

SIOR, Hebr. *Tziom*, *Parvus*. — Ville dans la tribu de Juda. Jos. 15. 54. *Hæc est Hebron et Sior*.

SIPH. Voy. ZIPH.

SIQUIDEM ; *εἰς, γὰρ, καὶ γὰρ*. — Cette conjonction est assertive et rend ordinairement la raison de quelque chose.

1° Puisque, car, parce que. Matth. 11. 33. *Siquidem ex fructu arboris, nascitur* : Car c'est par le fruit qu'on connaît l'arbre. Marc. 9. 33. Luc. 6. 33. c. 11. 4. c. 20. 33. Num. 21. 13. etc.

2° Si, conjonction conditionnelle. Luc 12. 9. *Et siquidem (iâs μὲν) fecerit fructum; si autem, in futurum succides eam* : S'il porte du fruit, à la bonne heure, sinon, vous le ferez couper. Matth. 10. 13. Act. 18. 14. Hebr. 6. 3. c. 11. 15. Levit. 13. v. 4. 22. etc.

3° Aussi, pareillement (*καὶ*). 1. Reg. 30. 5. *Siquidem et duæ uxores David captivæ ductæ fuerant* : Les deux femmes de David avaient aussi été emmenées captives.

4° Cette conjonction est quelquefois explétive ou superflue. Ezech. 13. 12. *Siquidem ecce cecidit paries, Hebr. et ecce* : Voilà que la paroi est tombée. 4. Reg. 13. 6. etc.

SIRA, Hebr. *Olla*. — Nom d'un puits ou d'une citerne. 2. Reg. 3. 26. *Reduxit Abner a cisterna Sira, ignorante David* : Joab fit revenir Abner de la citerne de Sira, sans que David le sût : cette citerne était à vingt stades d'Hebron, selon Josèphe.

SIRACH. Hebr. *Sibilus*. — Père de ce Jésus de Jérusalem, qui a composé le livre canonique qu'on appelle l'*Ecclésiastique*. Eccli. 50. 29. *Doctrinam sapientiæ et disciplinæ*

*in codice isto Jesus filius Sirach, Jo-
vitu. c. 51. Oratio Jesu, filii Sirach.
N, is, Gr. σιράχ. — Du verbe σίρω,
parce qu'elles engagent et attachent les
s par la douceur de leur chant; ou,
'autres, de l'Hébreu Shir, canticum;
nom de trois monstres de mer que
elles habitaient sur les côtes de la Si-
elles arrêtaient les passants par la
de leur chant; par cette fable, ils
du faire une peinture de la volupté
duit à une perte inévitable, si on se
attirer par ses charmes; mais dans
re il signifie :*

animal monstrueux et cruel. Is. 13. 22.
*debunt ibi ululæ in ædibus ejus, et si-
delubris voluptatis*: Les hiboux hur-
l'envi l'un de l'autre dans les mai-
pépites de Babylone, et les cruelles
habiteront dans ses palais de délices.
eu *Tanin* se rend par les interprètes,
fois par *Dracones*, quelquefois par
quelquefois par d'autres bêtes mons-
s. Le Prophète décrit la ruine de Ba-
et son entière désolation; mais ces
sauvages qui se retirent dans les rui-
Babylone, sont, comme dit saint Jé-
l'image des démons, qui habitent dans
es qui ont quitté Dieu; mais les siré-
rquent, selon ce saint, les guides
et mercenaires, qui par une dou-
rompeuse et cruelle, conduisent les
ans le précipice. *Qui dulci et morti-
rmine animas pertrahunt in profun-*

Heb. TSITSI, *Eminentia*, al. *Floridus*.
t une montagne située entre le dé-
Thecué, et celui de Jernel. 2. Par.
Ascensuri sunt per clivum nomine Sis:
nemis monteront par la colline appe-

, Hebr. SCHISCHA, *Sextus*. — Père
secrétaire de Salomon. 3. Reg. 4.
horeph et Ahia, filii Sisa Scribæ. Voy.

I, Hebr. SCHISCHAI, *Sextus*. — 1° Un
nac, de la race des Géants. Num. 13.
Hebron erant Achiman, et Sisai, et
si, *filii Enac*. C'est le même que Se-
i. 15.

de ceux qui avaient épousé des fem-
rangères. 1. Esdr. 10. 40.

MOI, Hebr. *Hirundo aquarum*. — Un
dant de Jéréméel, de la tribu de Juda.
2. 40. *Elasa genuit Sisamoi, Sisamoi*
Sellum.

RA, æ, Hebr. *Equorum domitor*. —
éral de l'armée de Jabin, roi des Cha-
is, lequel ayant été défait par les Is-
s, s'était sauvé dans la tente de Jahel,
perça la tête avec un gros clou. Ju-
et 5. Ps. 82. 10. *Fac illis sicut Madian*
ræ: Traitez-les comme vous avez fait
madianites, Sisara et le roi Jabin, près
ent de Cisson. 1. Reg. 12. 9. Voy.

n nom d'un autre homme Nathinéen. 1.
L. 53. 2. Esdr. 7. 55.

SISTERE; παριστάναι. — Du verbe ἵστημι,
stare facio, et signifie, arrêter quelqu'un, le
faire demeurer, présenter, faire comparaître;
ainsi il signifie,

Offrir, vouer, consacrer. Luc. 2. 22. *Tule-
runt illum in Jerusalem ut sisterent cum Domi-
no*: Ils le portèrent en Jérusalem pour le
présenter au Seigneur. C'était pour obéir à
la loi, qui portait que tout enfant mâle pre-
mier-né devait être consacré au Seigneur.
Exod. 13. 2. Num. 8. 10.

SISTRUM, ἰ; σίστρον. — Du verbe σίστημι,
quatero, Ebranler, agiter, et signifie une
espèce de timbale d'airain, dont les Egyptiens
se servaient dans les sacrifices qu'ils offraient
à Isis: c'était une lame d'airain courbée, en
forme de boudoir, sur laquelle on frappait;
ils s'en servaient aussi à la guerre. Ainsi. 1.
Reg. 18. 6. *Cum reverteretur, percusso Philis-
tæo, David, egressæ sunt mulieres de univer-
sis urbibus Israel cantantes chorosque ducent-
tes in occursum Saul regis, in tympanis læti-
tiæ et in sistris*: Quand David revint de la
guerre, après avoir tué le Philistin, les fem-
mes sortirent de toutes les villes d'Israël, au-
devant du roi Saül, en chantant et en dan-
sant, témoignant leur réjouissance avec des
timbours et des sistres. 2. Reg. 6. 5. *David et*
*omnis Israel ludebant coram Domino in omni-
bus lignis fabrefactis, et citharis, et liris, et*
tympanis, et sistris, et cymbalis: David, ac-
compagné de tout le peuple, jouait devant le
Seigneur de toutes sortes d'instruments de
musique, des harpes, des lyres, des tam-
bours, des sistres et des cymbales. Voy.
CYMBALUM.

SITARCIUM, ἱ. — Ce mot, qui est fait de
σίτος, *frumentum*, et d'ἀραιῶν, *sufficere*, vient
d'un mot de même origine; σιταρχία, *annona*,
provision de blé, surtout celle qui se don-
nait aux soldats pour leur paye; mais *sitar-
cium* signifie dans l'Ecriture.

Sac, poche, besace où l'on met le pain, qui
sert de provision pour le voyage. 1. Reg. 9.
7. *Panis defecit in sitarcis nostris*, Gr.
vasis: Le pain qui était dans notre sac nous
a manqué.

SITIRE; δειψῶν. — Ce verbe vient de l'Hé-
breu sata, boire, et signifie comme un verbe
fréquentatif, avoir envie de boire.

1° Avoir soif. Matth. 25. 35. *Sitivi, et de-
distis mihi bibere*: J'ai eu soif et vous m'avez
donné à boire; Jésus-Christ reconnaît, comme
fait à lui-même, le bien que l'on fait au pro-
chain. Joan. 19. 28. *Sitio*, Jésus était fort
altéré par l'épuisement de son sang et de ses
forces; mais cette soif regardait plutôt le
salut des hommes, que le rassasiement d'un
besoin corporel. Exod. 17. 3. Judic. 4. 19. c.
15. 18. Ruth. 2. 9. etc.

2° Etre dans le besoin, être dans la faim
et la soif. Rom. 12. 20. *Si sitit, potum da illi*:
Si votre ennemi se trouve dans le besoin,
comme est la faim ou la soif, donnez-lui ce
qui est nécessaire. Prov. 25. 21. 1. Cor. 4. 11.
Voy. ESURIRE. Ainsi Job. 24. 11. *Inter acer-
vos eorum meridiati sunt, qui, calcatis torcu-
laribus, sitiunt*: Les pauvres ouvriers qui
travaillent pour les riches, passent la grande

chaleur du jour au milieu de leurs tas de blés tout altérés de soif, et foulent leurs pressoirs sans oser en boire. Au contraire, *non sitire*, c'est ne point manquer des choses nécessaires. Isa. 48. 21. *Non sitierunt in deserto, cum educeret eos* : Lorsqu'il les a tirés de l'Égypte, ils n'ont point souffert la soif dans le désert ; c'est-à-dire, ils n'ont point manqué des choses nécessaires à la vie. c. 49. 10. Isa. 65. 13. c. 32. 16. Ainsi, Eccli. 51. 32. *Animæ vestra sitiunt vehementer* : Vous êtes dans une extrême disette. A quoi se peut rapporter ce que dit Isaïe, 55. 1. *Omnes sitientes venite ad aquas*. Voy. n. 6.

3° Souhaiter, désirer ce qui nous manque, comme celui qui a soif désire de l'eau pour se désaltérer. Joan. 4. 13. *Omnis qui bibit ex aqua hac sitiet iterum* : Quiconque boit de cette eau, aura encore soif, et désirera encore de boire ; c'est la figure de tous les biens créés, qui irritent nos désirs, qui sont la soif de l'âme. *Qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum*. Cette eau que Jésus donne à boire, c'est l'effusion de son Esprit dans nos âmes qui les désaltère, et calme tous leurs désirs, et qui les accomplira si parfaitement dans le ciel, qu'il n'y aura plus moyen d'en former de nouveaux.

4° Désirer et souhaiter, non pas ce qui nous manque, mais l'accroissement du bien que nous possédons ; soit pour le posséder plus parfaitement, soit pour en jouir plus sûrement. Eccli. 24. 29. *Qui bibunt me, adhuc sitiunt* : Ceux qui désirent me posséder, le souhaiteront encore davantage ; ceux qui ont acquis la sagesse, souhaitent la posséder plus parfaitement ; et ceux qui la possèdent parfaitement, désirent toujours la conserver.

5° Souhaiter fortement, avoir un désir ardent de quelque chose. Joan. 7. 37. *Si quis sitit, veniat ad me* : Si quelqu'un a un désir ardent d'être sauvé, et d'avoir part à mes grâces, qu'il vienne à moi. Ceci se peut entendre de ceux qui, ressentant l'inquiétude qui se trouve dans le désir des choses temporelles, souhaitent d'en être délivrés. Isa. 55. 1. *Omnes sitientes venite ad aquas* : Apoc. 21. 6. c. 22. 17. C'est en ce sens que se prend *sitire justitiam* ; Avoir faim et soif de la justice. Matth. 5. 6. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* : C'est-à-dire, qui ont un désir ardent du règne de la justice et de l'ordre ; soit en eux-mêmes, soit dans tous les hommes. Voy. ESURIRE. Et ce désir ardent s'exprime avec la préposition *ad* ou *in*. Ps. 41. 3. *Sitivit anima mea ad Deum*. Ps. 62. 2. *Sitivit in te anima mea* : Ce qui marque le désir et l'élançement de l'âme vers Dieu : on le dit aussi par métaphore des animaux et de la terre, à l'égard de la pluie. Joel. 1. 20. *Bestiæ agri, quasi area sitiens imbrem suspexerunt ad te* : Les bêtes mêmes des champs lèvent la tête vers vous, comme la terre altérée qui demande de la pluie.

SITIENS, *ris*, adj. *διδων, διψων*. — 1° Altéré, qui a grand soif. Isa. 29. 8. *Sicut somnians sitiens, et bibit, et postquam fuerit expergefactus, lassus adhuc sitit* : Comme celui qui a soif, songe qu'il boit ; et après que son som-

meil est passé, il se lève encore fatigué et altéré. c. 21. 14. c. 32. 6. Eccli. 26. 15. Ps. 106. 5. Prov. 25. 25.

2° Sec, aride, désert. Isa. 35. 7. *Quæ est arida erit in stagnum, et sitiens in fontes oquarum* : La terre qui était desséchée se changera en un étang ; et celle qui brûlait de soif en des fontaines : cela s'entend de cette eau vive qui tombe du ciel, et qui fait couler des sources et des torrents dans les déserts les plus arides. c. 44. 3. *Effundam aquas super sitiientem* : Je répandrai les eaux sur les champs altérés ; cette terre sèche et aride était la Gentilité, sur laquelle Dieu a répandu ses grâces par la prédication de l'Évangile. Ezech. 49. 13. Ainsi, Isa. 53. 2. *Ascendet sicut radix de terra sitienti* : Il s'élèvera comme un rejeton qui sort d'une terre sèche. Cette terre sèche marque la sainte Vierge, qui devait être toujours stérile ; à moins qu'elle ne devint féconde, par le plus grand de tous les miracles.

3° Qui souhaite fort quelque chose. Isa. 55. 1. *Omnes sitientes venite ad aquas*. Voy. SITIRE, n. 6. A quoi se peut rapporter cet endroit de Job. 5. 5. *Bibent sitientes dititias ejus* : Ceux qui sont affamés de richesses, se jetteront sur ses biens.

4° Réglé, retenu, qui s'abstient. Dent. 29. 19. *Ne absumat ebria sitiientem* (*ἀνακατάπειτος, innocens*) : De peur qu'étant enivré de cette erreur, il n'entraîne avec lui les innocents. L'Écriture compare l'impiété à une ivresse, et elle l'oppose à l'état contraire, qui est un état de sobriété, où, bien loin d'être rempli, on est dans la soif. Voy. EBRIUS, et ABSTINERE.

SITIS, *is, διψα, διψος*. — 1° La soif. Ps. 68. 22. *In siti mea potaverunt me aceto* : Lorsque j'ai eu soif, ils m'ont donné du vinaigre à boire ; l'on ne sait point si les ennemis de David ne l'ont point traité de la sorte ; mais l'on sait que cela s'est exécuté dans la personne de Jésus-Christ, dont David était la figure. Exod. 17. 3. Judic. 15. 18. 2. Reg. 17. 29. 2. Paral. 32. 11. Ps. 103. 11, etc.

2° Le manquement de ce qui peut étancher la soif. 2. Esdr. 9. 20. *Aquam dedisti eis in siti* : Vous leur avez donné de l'eau dans leur extrême besoin. Judith. 7. 14. Deut. 28. 48. 2. Cor. 11. 27. Amos. 8. 11. Sap. 11. 9.

3° Grande misère, grande affliction. Judith. 7. 14. *Cum prosternamur ante oculos eorum in siti et perditione magna* : Nous tombons à leurs yeux. v. 17. *In ariditate sitis*. D'où vient,

Arescere, ou *exarescere siti* : Mourir de soif, périr misérablement. Judith. 16. 13. Isa. 5. 13. c. 41. 17.

Deficere in siti. Amos. 12. 13. *In die illa deficient virgines puchræ in siti* : Les jeunes filles mourront de soif : ce qui marque une grande misère.

4° Ardeur, emportement. Ps. 61. 5. *Cucurri in siti* : J'ai couru avec empressement pour éviter la poursuite de mes ennemis. Le mot Grec *ἔδραμον* peut aussi signifier *cucurrerunt* : ce qui est conforme à l'Hébreu. Job. 18. 9. *Exardescet contra eum sitis*, Gr. *ἔδραμον*

Les brigands se jeteront sur lui avec ardeur et empressement : il parle des maux dont les impies sont menacés; *Hebr.* Le voleur se rendra maître de lui.

5° Désir ardent de quelque chose. *Jerem.* 2. 25. *Prohibe guttur tuum a siti* : Arrêtez votre soif; c'est-à-dire, le désir ardent de satisfaire votre passion; cette passion, représentée par l'adultère, c'est le culte des idoles. *Voy. NUDITAS.*

6° Un lieu sec et aride. *Psal.* 10. 33. *Posuit... exitus aquarum in sitim* : Dieu rend stériles quand il veut les campagnes fertiles, et en fait des lieux secs et déserts. *Isa.* 25. 5. *Sicut aestus in siti : tumultum alienorum humiliabis* : Vous humilierez l'insolence tumultueuse des étrangers, comme un homme est abattu par l'ardeur du soleil dans un lieu aride. c. 32. 2. c. 50. 2. Ainsi, *Terra sitis* (*ὕψασις, humiditas*) : Une terre de soif ou altérée; c'est un lieu désert et aride. *Jerem.* 2. 6. D'où vient aussi cette façon de parler,

Sedere in siti : Habiter dans un désert. *Jer.* 48. 18. *Sede in siti* : Vous serez abandonnée comme la bruyère dans un désert. *Ose.* 2. 3. *Interficiam eam siti* : Je la ferai mourir de soif; c'est-à-dire, de sécheresse et de stérilité; le prophète parle du peuple comme d'une terre que Dieu menace de rendre stérile.

SITULA, s. — De *sata*, hoire.

De la même origine que *Sitire*.

1° Un seau à puiser de l'eau. *Isa.* 40. 15. *Ecce gentes quasi stilla situlae, et quasi momentum statera reputatae sunt* : Toutes les nations ne sont devant Dieu que comme une goutte d'eau, et comme ce petit grain qui donne à peine la moindre inclination à la balance.

2° Une grande fécondité. *Num.* 24. 7. *Fluet aqua (ἰζηλεύσεται ἄνθρωπος) de situla (ix σπέρματος) ejus* : L'eau coulera toujours de son seau; c'est-à-dire, sa postérité se multipliera et se répandra comme l'eau des fleuves; comme s'il disait, de même qu'un seau tout plein fournit de l'eau en abondance, ainsi la postérité d'Israël mettra au monde grand nombre de descendants; en sorte que le seau marque les parents, et l'eau les enfants.

SITUS, a, um. — Ce participe vient de *sivere*; ainsi *situs* est mis pour *positus*, et signifie,

Situé, mis, posé. *Ezech.* 27. 4. *O Tyre, in corde maris sita* : O Tyr, qui êtes située au milieu de la mer; c'était avant qu'elle fût assiégée et prise par Alexandre, car depuis elle tenait à la terre. *Gen.* 25. 9. c. 50. 10. etc.

SIVA, s. *Heb. Vanitas.* — Un secrétaire du roi David. 2. *Reg.* 20. 25. *Siva autem Scriba.*

SIVAN, Hebr. Rubus. — Ce mot, Hébreu d'origine, vient de Savé, *velare*, et signifie chez ces peuples,

Le troisième mois, qui répond en partie à mai, et en partie à juin. Il est appelé de la sorte, parce que c'est en ce pays-la durant ces mois que l'on se couvre de quelque voile pour se défendre des ardeurs du soleil.

Esth. 8. 9. *Erat autem tempus tertii mensis qui appellabatur Sivan.* *Voy. SIVAN.*

SIVE, sive. — Conjonction disjonctive, qui vient de *si*, et de *ve*, et signifie,

1° Soit, soit que; on le répète d'ordinaire deux fois. *Rom.* 14. 8. *Sive vivimus, Domino vivimus; sive morimur, Domino morimur* : Soit que nous vivions, c'est pour le Seigneur que nous vivons; soit que nous mourions, c'est pour le Seigneur que nous mourons. *Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus.* c. 6. 16. c. 12. v. 6. 7. 2. *Cor.* 1. 6. c. 12. v. 2. 3. *Phil.* 1. 27. 1. *Thess.* 5. 10. 2. *Thess.* 2. 14. etc.

2° Elle est quelquefois copulative, comme 1. *Cor.* 3. 22. *Omnia vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas.... omnia vestra sunt* : Tout est à vous, soit Paul, soit Apollon, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, etc., c'est-à-dire, et Paul, et Apollon, et Céphas, etc. c. 13. 8. *Sive prophetiae evacuabuntur, sive linguae cessabunt, sive scientia destruetur* : Les prophètes s'anéantiront, les langues cesseront, la science sera abolie. *Coloss.* 1. v. 16. 20. 1. *Petr.* 2. v. 13. 14. etc.

SIZA, s. *Heb. Munus hoc.* — Le père d'Adina, qui était un des vaillants hommes de l'armée de David. 1. *Paral.* 11. 42. *Voy. ADINA.*

SMARAGDUS, i. *Emeraude.* — Du Grec *σμάραγδος*, de *σμαράσσω*, *luceo*, pierre précieuse, qui tient le troisième rang parmi les plus excellentes; elle est transparente et de couleur verte. *Exod.* 28. 17. c. 39. 10. *In primo versu erat sardius, topazius et smaragdus* : Au premier rang il y avait la sardoine, le topaze et l'émeraude. *Eccli.* 32. 8. *Ezech.* 28. 13. c. 21. 19. D'où vient cette expression figurée :

Ex supphiro et smaragdo aedificari : Etre bâti de pierres précieuses. *Voy. SAPPHIRUS.* Ainsi, *Judith.* 10. 19. *Quod erat expurpuro, et auro et smaragdo, et lapidibus pretiosis intextum* : La tente d'Holopherne était tissée d'or et de pourpre, et enrichie de pierres précieuses.

SMARAGDINUS, a, um. — 1° Qui est d'émeraude. *Apoc.* 4. 3. *Iris erat in circuitu sedis, similis visioni smaragdinae; Gr. similis visione smaragdino, sup. lapidi* : Il y avait autour de ce trône un arc-en-ciel, qui paraissait semblable à une émeraude.

2° De pierre précieuse en général. *Esth.* 1. 6. *Pavimentum smaragdino et pario stratum lapide* : Les salles étaient pavées de pierres précieuses et de marbre excellent. *Heb. Porphyretico.* *Vatab.*

SMIGMA, tis, Gr. σμήγμα. — Du verbe *σμήχω*, *abstergo*; c'est le savon qui sert à nettoyer les taches et les ordures. *Voy. BORITH.* *Dan.* 13. 17. *Afferte mihi oleum et smigmata* : Apportez-moi des parfums et des pommales, dit Susanne à ses servantes.

SMYRNA, s. *Gr. Myrrha.* — Smyrne, ville d'Ionie dans l'Asie Mineure, ou l'Anatolie. C'est maintenant un port de mer sur l'Archipel, que les Turcs nomment *Ismyr*. *Apoc.* 1. 11. c. 2. 8. *Angelo Smyrnae Ecclesiam scribe* : Ecrivez à l'ange de l'église de Smyr-

ne : on croit que c'était alors saint Polycarpe.

SOAM, Hebr. *Onyx*. — Fils de Merari. 1. Par. 24. 27.

SOAR, Hebr. *Lucidus*. — Un fils de Siméon. Exod. 6. 15. Voy. SOHAR.

SOBA, *m*, Hébr. *Exercitus*. Voy. SOBAL, et SUBA. — Pays de Syrie, au nord de la Terre-Sainte, qui s'étendait depuis la Batainée jusqu'à l'Euphrate. 1. Reg. 14. 47. *Saul, confirmato regno, pugnabat... contra Reges Soba et Philisthaos* : Saül ayant affermi son règne, combattait de tous côtés contre ses ennemis. 2. Reg. 8. 3. *Percussit David Adarezer, regem Soba* : David défait aussi Adarezer, roi de Soba, lorsqu'il marcha pour étendre sa domination jusque sur l'Euphrate. c. 10. 6. c. 23. 36. 3. Reg. 11. 23. 1. Par. 18. 3. etc.

SOBAB, Hebr. *reversus*. — 1° Fils de David. 2. Reg. 5. 14. *Hæc nomina eorum qui nati sunt ei in Jerusalem* : Voici le nom des fils qu'il eut à Jérusalem : Samva, Sobab, Nathan, Salomon. 1. Par. 3. 5. c. 14. 4.

2° Fils de Caleb, qui l'était d'Esrôn. 1. Par. 2. 18. *Fuerunt filii ejus Jaser, et Sobab, et Ardon*.

SOBACH, Heb. *Rele*. — Général d'armée d'Adarezer. 2. Reg. 10. v. 16. 18. *Sobach Principem militiæ percussit, qui statim mortuus est* : David blessa tellement Sobach, général d'armée, qu'il mourut sur-le-champ.

SOBAI, Heb. *Reversio mea*. — Nom d'un lévite du nombre des portiers. 1. Esd. 2. 42. 2. Esd. 7. 46.

SOBAL, Heb. *Portans*. — 1° Fils de Seïr Horéen. Gen. 36. 20. *Lotan et Sobal*. v. 23. 1. Par. 1. v. 38. 40.

2° Fils de Caleb, qui l'était de Hur, aîné d'Ephrata. 1. Par. 2. 50. *Ili erant filii Caleb, filii Hur, Sobal pater Cariathiarim* : Sobal, fondateur de Cariathiarim, était un des fils de Caleb. v. 52. c. 4. v. 1. 2.

3° Cette partie de la Syrie, dont il est parlé, 1. Reg. 14. 47. et ailleurs. Voy. SOBA. Ps. 59. 2. *Cum succendit Mesopotamiam Syriæ et Sobal*. Judith. 3. v. 1. 14.

SOBEC, Hebr. *Equiparatus vanitati*. — Un de ceux qui signèrent le traité. 2. Esd. 10. 24.

SOBI, Hebr. *Revertens*. — Fils de Naas de Rabbath, ville des Ammonites, qui secourut David dans le besoin. 2. Reg. 17. 27.

SOBNA, Hebr. *Sedens* ou *revertens*. — Prêtre et trésorier du temple. Isa. 22. 15. *Ingrederemur ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam prepositum templi* : Quelques-uns croyent qu'il était pontife ; d'autres croyent qu'il était grand-maître de la maison du roi : quoi qu'il en soit, il fut déposé, et Eliacim fut mis en sa place. v. 19. 20.

2° Secrétaire du roi Ezéchias. 4. Reg. 18. v. 18. 26. *Eliacim, filius Elciæ, et Sobna, et Joabe*. c. 19. 2. Isa. 36. v. 3. 11. 22. c. 37. 2. On croit que ce Sobna est autre que Sobna, préfet du temple, dont il est parlé, c. 22. 15.

SOBOBA, Hebr. *Hatzobeba*, *Inflatio* in va. — Fils de Cos, descendant d'Assur, fon-

dateur de Thecué. 1. Par. 4. 8. *Cos genuit Anob et Soboba*.

SOBOCHAI, Hebr. *Sibcaï*, *Perplexitas*. — Un brave de Husathi. 2. Reg. 21. 18. *Tunc percussit Sobochai de Husathi Saph de stirpe Aropha* : Il tua Saph, de la race des géants. 1. Par. 11. 29. c. 20. 4. c. 27. 11.

SOBOLES, *is*, — *Soboles*, ou plutôt *suboles*, vient de *sub* et d'*oleo, cresco*, et signifie

Race, lignée. Jos. 22. 27. *In testimonium inter nos et vos, sobolemque (τίκνα, ων) nostram et vestram progeniem* : Les tribus de Ruben et de Gad bâlèrent un autel en deçà du Jourdain, pour servir de monument, et de l'attachement qu'ils avaient à Dieu, et de l'union qui était entre eux et les autres tribus, et non pas pour y immoler des victimes. Deut. 30. 9. *Abundare faciet Dominus Deus tuus in sobole (ἱκθονα, ων) uteri tui* : Le Seigneur votre Dieu vous comblera de bien dans les enfants qui sortiront de votre sein.

SOBRIUS, *a, um*. — Ce mot vient du Grec *σώφρων*, ou plutôt de *bria*, qui signifie un pot à mettre du vin, d'où se forme *ebrius*, qui vide plusieurs de ces pots ; et *sobrius*, de *is*, pour *seorsim*, et de *bria*, qui se sépare du vin, ou qui en use avec beaucoup de retenue : mais parce que le mot *νηφάλιος*, auquel répond *sobrius*, signifie sobre et vigilant, il marque quelquefois l'un et l'autre, quelquefois l'un plutôt que l'autre ; mais quand il répond au mot *σώφρων*, il signifie modéré, réglé, sage, de bon sens ; dans l'Ecr. :

1° Sobre. Eccli. 31. 32. *Si bibas vinum moderate, eris sobrius* : Pour être sobre, il n'est pas nécessaire de s'abstenir entièrement de vin, mais d'en boire peu. v. 37. *Sanitas est animæ et corpori sobrius potus* : La sobriété fait la santé du corps et de l'âme. v. 2. *Infirmus gravis sobriam facit animam* : Une grande indisposition rend sobre ; mais le Grec porte : ôtera le sommeil ; c'est-à-dire, que les chagrins de l'avare ne l'empêchent pas moins de dormir qu'une grande maladie. 1. Tim. 3. 11. Tit. 2. 2. 1. Petr. 5. 8. et par métaphore, saint Paul appelle sobres ceux qui s'appliquent à des soins et des actions honnêtes et bienséantes à des gens sobres. 1. Thess. 5. v. 6. 8. *Qui diei sumus, sobriissimi* : Nous qui sommes enfants du jour, gardons-nous de l'enivrement de l'âme ; *Gr. νήφωμεν*.

2° Sobre et vigilant. 1. Tim. 3. 2. *Oportet ergo Episcopum irreprehensibilem esse, sobrium (νηφάλιος)* : Il faut donc qu'un évêque soit irrépréhensible, sobre et vigilant. 1. Petr. 1. 13.

3° Vigilant. 2. Tim. 4. 5. *Sobrius esto* : Soyez vigilant ; mais ce mot n'est point dans le Grec. Il y a de l'apparence qu'il y a été ajouté ; car saint Paul a déjà exhorté son disciple à la vigilance, et il n'était pas besoin de l'exhorter à la sobriété, puisqu'il le reprend ailleurs d'être trop sobre.

4° Modéré, sage et bien réglé. Tit. 1. 8. *Oportet episcopum esse... benignum, sobrium (σώφρον, sanus mente)* : Il faut qu'un évêque soit sage et bien réglé, modéré dans toute sa conduite. c. 2. v. 5. 6.

Modéré, condescendant, qui use de modération. 2. Cor. 5. 13. *Sive mente excedimus, sive sobrii sumus* (σωφρονεῖν), *vobis* : Soit nous soyons emportés comme hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu ; soit que nous tempérons, c'est pour vous ; c'est-à-dire soit que nous parlions de nous avec modération, comme doivent les gens de bon sens, nous le faisons en considération et par condescendance pour vous.

BRIE, adv. σωφρονως. — Avec tempérance, manière réglée. Tit. 2. 12. *Sobrie, et pie vivamus in hoc sæculo* : Nous devivons dans le siècle présent avec tempérance, avec justice et avec piété. Voy. **PIE**. 11. *Deducet me in operibus meis* : La sagesse me conduira dans toutes mes actions avec une exacte circonspection et toutes les règles de la droite raison.

BRIETAS, tis ; σωφροσύνη. — 1° Sobriété, particulière qui règle la mesure du manger. Eccli. 31. 32. *Æqua vita tibus vinum in sobrietate*. Voy. **ÆQUUS**. Modération, retenue, modestie, tempérance. Rom. 12. 3. *Dico... non plus sapere oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem* : Je vous exhorte donc de ne point vous en aller au delà de ce que vous devez dans les choses que vous avez de vous-même. 8. 7. *Sobrietatem enim et prudentiam* : La sagesse enseigne la tempérance, la modération et les autres vertus. 2. Mac. 4. 37. 26. 25. 2. Tim. 2. 7.

Chasteté, qui est une vertu particulière de la tempérance. 1. Tim. 2. 9. *Similiter et res in habitu ornato, cum verecundia et castitate ornantes se* : Qu'elles se parent de chasteté et de modestie.

SOCER, i ; πατριός. — Du mot grec *τρύπος*, qui signifie, père, soit que ce soit le père de la femme à l'égard du gendre, ou le père du gendre à l'égard de la belle-fille. Tob. 10. 13. *honores eam honorare soceros suos* : Raguel et sa femme exhortèrent Sara d'avoir du respect pour son beau-père et sa belle-mère. c. 10. *Reversus est ad soceros suos* : Le jeune homme retourna de Ninive et vint retrouver son père et sa belle-mère. Gen. 29. 25. c. 31. Exod. 3. 1. Joan. 18. 13. etc. Ce mot se dit pour le beau-père, comme on disait autrefois pour le père.

SOCCHO, Hebr. *Ramus*. — 1° Ville dans la tribu de Juda. Jos. 15. 35. 1. Reg. 17. 1. 3. 2. Par. 11. 7. c. 28.

Un autre lieu dans la tribu d'Ephraïm. 1. Reg. 19. 22. *Venit usque ad cisternam magnam que est in Socho* ; Hebr. *Sechu* : Saül y avait fait Samuel à Ramatha.

SOCOTH, Hebr. *Tabernacula*. Voyez **SOCOTH**. — Ville au delà du Jourdain dans la tribu de Ruben. 3. Reg. 7. 46. *Fudit ea rex in argillosa inter Sochoth et Sarthan* : Salomon fit élever la mer et les autres vases dans une plaine proche le Jourdain, en un lieu où il y avait beaucoup d'argile, entre Sochoth et Sarthan. Voy. **SOCOTHA**

SOCHOT-BENOTH, Hebr. *Tabernacula filiarum*. — Nom d'idole, que les Babylo niens habitants de Samarie firent pour l'adorer. 4. Reg. 17. v. 29. 30. *Unaqueque gens fabricata est Deum suum... viri Babylonii fecerunt Sochoth-Benoth* : Les Babylo niens se firent leur dieu Sochoth-Benoth. Quelques-uns croient que c'était un lieu consacré à Vénus, où les filles se prostituaient aux étrangers qui passaient.

SOCIARE. — Ce verbe, qui vient de *socius*, signifie proprement, unir, joindre une chose avec une autre ; mais cette liaison se fait en beaucoup de manières.

1° Mettre, ou mêler une chose avec une autre. Prov. 10. 22. *Benedictio Domini divites facit, nec sociabitur* (προσθίβαιναι, apponere) *eis afflictio* : C'est la bénédiction de Dieu qui enrichit, et ne permet pas que le chagrin et la peine d'esprit se mêlent dans l'acquisition des richesses qu'il donne aux gens de bien, mais cela s'entend principalement des richesses spirituelles que Dieu donne aux siens, que l'affliction même n'afflige pas. c. 26. 23. *Quomodo si argento sordido ornare velis vos fictile, sic labia tumentia cum pessimo corde sociata* (καλύπτειν, tegere) : La vanité qui se trouve dans un cœur corrompu est comme de l'argent impur dont on veut orner un vase de terre ; car comme ce vase demeurerait toujours ce qu'il était, quoiqu'on lui eût donné cette surface nouvelle, ainsi le cœur de ces personnes est toujours dérégulé, encore qu'il se veuille couvrir de quelques belles apparences.

2° Allier, associer. Eccli. 13. 20. *Omnis homo simili sibi sociabitur* (προσκαλλῆν, agglutinare) : Il faut que les hommes se lient et fassent société avec les gens de leur sorte et de leur état. 1. Reg. 14. 52. *Quemcumque viderat Saul virum fortem et aptum ad prælium, sociabat* (συνάγειν, congregare) *eum sibi* : Aussitôt que Saül avait reconnu qu'un homme était vaillant et propre à la guerre, il le prenait auprès de lui. Judith. 6. 6. *Illorum populo sociaberis* : Vous serez associé à ce peuple.

3° Marier, allier par mariage. Gen. 38. 8. *Sociare* (ἐπιγαμεύειν) *illi* : Epousez-la. D'où vient, *Sociare conjugio* : Marier, Gen. 26. 7. et *Sociare* (γαμεύειν) *conjugia* ; Contracter des mariages. Deut. 7. 3.

SOCIETAS, tis ; κοινωνία. — Société qui est entre les hommes pour toutes sortes de choses. Jud. 18. 28. *Cum nullo hominum habebant quidquam societatis* (λόγος, ratio) *ac negotii* : Ils n'avaient aucune société ni aucun commerce avec qui que ce soit. Eccl. 4. 9. Cette société qui se trouve parmi les hommes, c'est,

1° Un lien d'amitié. Prov. 18. 24. *Vir amabilis ad societatem* (ἑταρεία), *magis erit amicus quam frater* : Un homme affectionné et propre à cultiver l'amitié sera meilleur ami qu'un frère.

2° Union et bon accord, pour travailler à la même œuvre. Galat. 2. 9. *Dexteram dederunt mihi et Barnabæ societatis* : Ils nous donnèrent la main à Barnabé et à moi pour marque de la société et de l'union qui était entre

eux et nous. 2. Cor. 6. 14. *Quæ societas luci ad tenebras?* Quel commerce entre la lumière et les ténèbres; c'est-à-dire, v. 15. entre les fidèles et les infidèles.

3° Participation à quelque chose avec d'autres. Phil. 2. 1. *Si qua societas spiritus*: S'il y a quelqu'un dans la participation du même esprit. c. 3. 10. *Ad cognoscendum illum, et societatem passionum illius*: J'ai tout méprisé pour connaître Jésus-Christ et la participation de ses souffrances; soit celle par laquelle les mérites de sa Passion nous sont communiqués, soit celle par laquelle j'y participe moi-même par les maux que je souffre.

4° Société, union, pour être membre du même corps dont Jésus-Christ est le chef. 1. Cor. 1. 9. *Fidelis Deus per quem vocati estis in societatem filii ejus Jesu Christi Domini nostri*: Dieu par lequel vous avez été appelés à la société de son fils Jésus-Christ Notre-Seigneur, est fidèle et véritable. 1. Joan. 1. v. 3. 6. 7.

5° Société, confédération. 1. Mac. 8. 17. *Misit eos Romam constituere cum illis amicitiam et societatem* (συμμαχία, belli consortium): Il les envoya à Rome pour faire amitié et alliance avec eux. v. 20. 23. c. 11. v. 3. 8. 16. etc.

SOCIUS. II; κοινωνός. — Ce mot vient de *sequi*, et signifie proprement celui qui suit quelqu'un, et qui l'accompagne.

1° Compagnon; soit de voyage. Gen. 33. v. 12. 15. c. 35. 3. etc.

Soit de table. Eccli. 6. 10. *Est amicus socius mensæ*: Il y a un ami...

2° Compagnon de guerre qui combat sous la conduite de quelqu'un. Gen. 14. 15. *Divisis sociis*. Abraham rangea ses gens en diverses troupes. Jos. 8. 10. c. 20. v. 18. 27. Judic. 9. v. 41. 48. 1. Reg. 23. 25. etc.

3° Compagnon d'école, disciple du même maître. 4. Reg. 4. 40. *Infuderunt ergo sociis* (ἀνίρ): Ils servirent ensuite à manger aux disciples d'Elisée: ce sont ceux qui sont appelés, *Filii prophetarum*, v. 38.

Ainsi, 3. Reg. 20. 35. *Vir quidam de filiis Prophetarum dixit ad socium* (ὁ πλησίον) suum: Un des enfants des prophètes dit à un de ses compagnons: mais l'Hébreu et le Grec portent, *proximum*, son prochain, celui qu'il rencontra.

4° Qui conspire à un même dessein, complice du même attentat. Job. 17. 5. *Prædam pollicetur sociis* (σύμμαχος): Eliphaz promet à ses compagnons une entière victoire sur moi qu'il regarde comme sa proie. 1. Mac. 9. 60.

5° Compagnon, qui est semblable à un autre. Job. 18. 15. *Habitent in tabernaculis illius socii ejus qui non est*: Que des gens de rien s'emparent de sa maison et de ses biens. *Non esse*: N'être rien, signifie en cet endroit, être dans la bassesse et l'obscurité; et les compagnons sont ceux qui leur ressemblent. c. 39. 29. *Frater sui draconum, et socius* (ἑταίρος) *struthionum*: Je ressemble aux dragons et aux autruches par mes cris et mes hurlements; les dragons font des harlements horribles, quand ils sont écrasés par les éléphants; et les autruches de même,

quand leurs mères les abandonnent. Voyez STRUTHIO.

6° Ami, familier, intime. Eccli. 13. 2. *Di-tiori te ne socius fueris*: Ne vous rendez point familier avec un homme plus riche que vous. Philem. v. 17. *Si ergo habes me socium*: Si vous me considérez comme étroitement uni à vous. Eccli. 41. 23. c. 42. 3. 2. Cor. 8. 23.

7° Qui favorise, qui approuve et qui prend part à quelque chose. Isa. 1. 23. *Principes tui infideles, socii furum*: Vos princes sont les compagnons des voleurs. *Nous sommes tels*, dit saint Jérôme, lorsque nous recevons des dons de ceux qui s'enrichissent des larmes et du bien des pauvres. Hebr. 10. 35. *Socii taliter conversantium affecti*: Les premiers chrétiens prenaient part aux souffrances les uns des autres par leur compassion et leur consolation. Math. 23. 30. 1. Cor. 10. 20.

8° Qui est de même pays et de même origine. Ezech. 37. 16. *Sume tibi lignum unum, et scribe super illud, Judæ et filiorum Israël sociorum* (προσσυζυμενος, adjectus) *ejus*: Ce bâton ou cette verge signifie le sceptre et le règne de la tribu de Juda, de Benjamin et de Lévi, qui formèrent ensemble ce royaume. Dan. 2. v. 13. 17. 18. c. 3. 49

9° Compagnon, de même profession, qui exerce le même art qu'un autre. Luc. 5. v. 7. 10. *Erant socii* (μέτοχος, κοινωνός) *Simonis*: Ils s'exerçaient à la pêche. Exod. 31. 6. c. 38. 25. Ainsi, collègue, qui exerce les mêmes fonctions. 2. Cor. 8. 23. *Sive pro Tito qui est socius meus*: Soit qu'il s'agisse de Tite qui travailla avec moi à la prédication de l'Évangile.

10° Allié, confédéré. 1. Mac. 8. 20. *Miserunt nos conscribere nos socios* (σύμμαχος) *et amicos vestros*: Judas et le peuple des Juifs nous ont envoyés pour contracter avec vous une alliance. v. 24. 31. c. 10. v. 6. 16. c. 12. 14. etc.

11° Participant, qui a part aux mêmes aventures. 2. Mac. 5. 20. *Ipsæ locus participi factus est populi malorum, postea autem fit socius honorum*: Le temple qui a eu part aux maux du peuple, aura aussi part à ses avantages. Rom. 11. 7. *Socius radicis et pinguedinis olive factus es*: Vous avez été rendu participant de la sève et du suc qui sort de la racine de l'olivier. 2. Cor. 1. 7. Phil. 1. 7.

SOCIA, æ. — 1° Compagne, amie, confidente, avec qui on converse familièrement. Judic. 11. 38. *Cum abiisset cum sociis* (εταίρις) *et sodalibus suis, flebat virginitatem suam*: La fille de Jephthé étant allée avec ses compagnes et ses amies, elle pleurait sa virginité. Voy. VIRGINITAS.

2° Femme, épouse, qui accompagne toute la vie. Gen. 3. 12. *Mulier quam mihi dedisti sociam*; Gr. μετ' ἐμοῦ: La femme que vous m'avez donnée pour compagne: cette compagne consiste dans un lien indissoluble et dans la participation de tous les biens et de tous les maux de la vie. Voy. PARTICIPES. Mal. 2. 14.

SOCOTH. al. SOCCOTH. Heb. *Tabernaculo* Voy. SOCHOTH. — 1° Ville de la tribu de Gal. sur le bord du Jourdain. Gen. 33. 17. *Jacob*

in Socoth : Jacob vint à Socoth : il l'appelle ce nom, parce qu'il y bâtit une maison et y dressa des tentes : *Appellavit nomen Socoth*, id est, *tabernacula*. Jos. 13. 27. 8. v. 5. 6. etc. Voy. 3. Reg. 7. 46. Voy. *MACULA*. C'est le lieu appelé, *Convallis saculorum*. Ps. 59. 8. Ps. 107. 8. Un nom de lieu où vinrent les Israélites sortie de l'Égypte. Exod. 12. 37. *Professus filii Israel de Ramasse in Socoth*. c. 1. Num. 33. v. 5. 6. Une ville dans les montagnes de la tribu de Souda. Jos. 15. 48. *Samir, et Jether et So-*

CRUS, us ; Gr. *κρύα*. Voyez **SOCER**. — mère, soit à l'égard du gendre, soit à l'égard de la belle-fille. Deut. 27. 23. *Maledictus qui dormit cum socru sua* : Maudit celui qui dort avec sa belle-mère. Judic. 5. 29. 1. 14. Mich. 7. 6. Matth. 8. 14. etc.

DALIS, is ; *ἰταίρος*. — Ce mot vient, ou de *mul edere*, ou de *simul sedere*, et signifie, compagnon, ami, dans les choses légères et de conséquence, comme compagnon de promenade, etc.

Compagnon, ou compagne que l'on a ordinairement. Judic. 14. 11. *Cum civici illius vidissent eum dederunt ei sodales nata ut essent cum eo* : Les habitants de Bethléem ayant vu Samson, lui donnèrent des jeunes hommes pour l'accompagner : ces jeunes hommes se donnaient aux époux pour honorer leurs noces, et pour les rendre plus célèbres. Ce sont ceux qui sont appelés les amis de l'époux, Matth. 9. 15. Marc. 6. 16. Joan. 3. 29. et dans ce chap. 14. 20. *ubi*. c. 11. v. 37. 38. *Dimitte me... ut jam virginitatem meam cum sodalibus* : Laissez-moi aller sur les montagnes pour pleurer ma virginité avec mes compagnons. Voy. **VIAGINITAS**. Eccli. 37. v. 2. 4. *Som amico condolet causa ventris, et contra amicum accipiet scutum* : L'ami s'affligera pour son ami, afin qu'il lui donne de quoi se défendre ; et à la vue de l'ennemi, il prendra son bouclier ; il fera semblant de le défendre. 23.

Compagnon, qui s'occupe à la même chose qu'un autre. Cant. 1. 6. *Ne vagari incedant post greges sotalium tuorum* : Ces pasteurs marquent les faux docteurs qui imitent la conduite des véritables, et ont besoin des lumières de l'époux pour ne pas s'égarer à ses épouses.

SOI, Heb. *Secretum meum*. — 1° Père de la tribu de Zabulon. Num. 13. 12. **GEDDIEL**.

Un fleuve que l'on croit être l'Euphrate. Gen. 1. 4. *A minimo usque ad maximum in omnium habitantium ad flumen Sodi* : Les habitants croient qu'il est appelé *Sodi*, *ed*, superbe et élevé, à cause de la grandeur de ce fleuve, qui s'appelle souvent, *magnum* : D'autres croient que c'est le bras de l'Euphrate, nommé *Sud*, au lieu de *ed*, parce qu'il passe le long d'une ville de ce nom.

SODOMA, æ, Heb. *Secretum* ; Gr. *Σόδομα*, *out*. plur. — Sodome, ville de Palestine,

située dans un lieu très-agréable, et qui fut consumée par le feu du ciel. On dit *Sodomoma*, æ, ou *Sodoma*, *Sodomorum*, Gen. 13. 10. *Antequam subverteret Dominus Sodomam*, v. 12. *Lot habitavit in Sodomis*. c. 14. c. 18. Ezech. 16. v. 46. 48. etc. Matth. 10. 15. etc. Comme les habitants de cette ville étaient très-corrompus, être comme Sodome, signifie, être monté au comble de la malice. Jer. 23. 14. *Facti sunt mihi omnes ut Sodoma*, Matth. 10. 15. Luc. 10. 12. Ezech. 16. v. 46. 47. 48. etc. C'est pour cela que Moïse compara l'impiété des Israélites à Sodome et Gomorrhe, Deut. 32. 32. Voy. **VINEA**. Enfin la ville qui sera le siège de l'Antechrist, s'appelle Sodome, Apoc. 11. 8. à cause de son idolâtrie et de ses autres crimes abominables.

Mais, être comme Sodome, c'est aussi être ruiné et désolé comme elle le fut avec les quatre autres villes. Soph. 2. 9. *Quia Moab ut Sodoma erit*, Isa. 1. 9. Rom. 9. 29. Isa. 13. 19. Jer. 49. 18. c. 50. 40. Amos. 4. 11.

SODOMITÆ, ARUM. — Sodomites, habitants de Sodome, qui étaient très-corrompus. Gen. 13. 13. *Homines Sodomitæ pessimi erant* : Ils étaient devant Dieu des hommes perdus de vice, et leur corruption a monté à son comble. C'est d'eux que le crime abominable de Sodome a tiré son nom.

SOHA, Heb. *Tzicha*, *Aridus*. Voy. **SIBA**, et **SIBBA**. — Nom propre d'un homme Nathinéen. 2. Esd. 7. 47. Le même que *Siha*, 1. Esd. 2. 43. et *Siha*, 2. Esd. 11. 21.

SOHAR, Heb. *Lucidus*. — Un fils de Siméon, Gen. 46. 10. Exod. 6. 15. Voy. **SOAR**. Il est appelé *Zaré*, par transposition de lettres, Num. 26. 13. 1. Par. 4. 24. Voy. **ZARE**.

SOHORIA, Hebr. *Schecharia*, *Mane Domini*. — Fils de Jeroham, descendant de Benjamin, né à Jérusalem. 1. Par. 8. 26.

SOL, is ; *ἥλιος*. — Soleil.

Ce mot vient de *σείας*, *splendor*, qui vient de *ἥλιος* : or *ἥλιος* vient de l'Hebreu *El*, qui signifie Dieu, parce que le principal dieu des païens était le soleil.

1° Le soleil est donc ce corps lumineux le plus éclatant de tous, et qui préside au jour. Gen. 1. 16. *Luminare majus qui præcurret diei*, Jos. 10. v. 12. 13. *Stetit sol in medio cæli* : Le soleil s'arrêta au milieu du ciel. Eccli. 46. 5. *Impeditus est sol*, c. 33. 7. *Quare dies diem superat et iterum lux lucem, et annus annum a sole* : D'où vient que la loi distingue les jours et les années les unes des autres, quoiqu'elles viennent toutes du cours du soleil ? c. 48. 26. Matth. 13. 5. Marc. 1. 32. etc. Ps. 18. 5. *In sole posuit tabernaculum suum* : Il a établi sa tente dans le soleil ; Heb. *Soli posuit tabernaculum suum in eis* : Il a établi dans les cieux la demeure du soleil.

De ce mot viennent plusieurs façons de parler figurées :

Ainsi, Isa. 24. 23. *Confundetur sol* : Le soleil sera couvert de confusion, étant comparé avec l'éclat brillant de la majesté de Jésus-Christ dans son avènement glorieux. D'autres expliquent cet endroit de l'obscurcissement

du soleil et des étoiles qui se fera pour lors, dont il est parlé, Joël. 2. 31. c. 3. 15. Matth. 24. 29. Marc. 13. 24. Act. 2. 20. Apoc. 6. 12. Mais après le jugement, le soleil sera beaucoup plus brillant qu'auparavant, Isa. 30. 26. *Lux solis erit septemplex.* Voy. SÉPTEPLICITER.

Lorsque les Prophètes veulent décrire et marquer une grande désolation, ils disent que le soleil, la lune et les étoiles sont obscurcis. Isa. 13. v. 9. 10. *Obtebratus est sol.* c. 34. 4. Jer. 15. 9. Ezech. 32. v. 7. 8. Joël. 2. 10. Amos. 8. 9. etc. Voy. n. 3.

Esse, ou fieri sub sole : Être, ou se faire sous le soleil ; se dit de ce qui est, ou se fait dans ce bas monde. Eccli. 1. v. 3. 10. *Nihil sub sole novum* : Il n'y a rien de nouveau en ce monde, v. 13. 14. c. 2. v. 3. 11. 17. et souvent ailleurs dans ce livre.

Esse, ou fieri in conspectu, ou in oculis solis : Se faire à la vue du soleil ; se dit de ce qui se fait en plein jour et publiquement. 2. Reg. 12. v. 11. 12. *Dormiet cum uxoris tuis in oculis solis hujus. Faciam verbum istud in conspectu solis.* Ainsi. *Contra solem*, Num. 23. 4. *Suspendeos contra solem* : Pendez-les à des potences en plein jour. Voy. CONTRA.

Esse, ou permanere cum sole, ou ante solem : Être, ou demeurer avec le soleil ; c'est-à-dire, tant que le soleil durera. Ps. 72. v. 5. 17. Voy. CUM, et ANTE.

Videre solem : Voir le soleil ; c'est jouir de la lumière, et vivre. Eccli. 7. 12. *Utilior est sapientia cum divitiis, et magis prodest videntibus solem* : La sagesse est plus utile avec les richesses, à cause du bon usage qu'elle en fait, et elle sert davantage à ceux qui voyent le soleil ; c'est-à-dire, aux hommes qui vivent en ce monde : au contraire, *Non videre solem*, c'est ne point vivre ; et se dit des enfants morts dans le sein de leur mère. Ps. 57. 8. *Et non viderunt solem.* Eccli. 6. 5.

Videre solem : Se dit des idolâtres qui se tournaient du côté du soleil pour l'adorer. Job. 31. 36. *Si vidi solem, cum fulgeret.*

Fulgere, ou resplendere sicut sol : Être brillant comme le soleil, se dit de ce qui est plein de lumière et de gloire, comme de Jésus-Christ dans sa Transfiguration, Matth. 17. 2. Voy. APOC. 1. 16. Les bienheureux dans le ciel, c. 13. 43.

Esse sicut sol : Être comme le soleil ; c'est, 1° Être exposé à la vue, Eccli. 17. 16. c. 50. 7. 2° Être agréable, donner de la joie : c. 26. 21. Être ferme, demeurer toujours le même, c. 27. 12. 3° Durer toujours, n'avoir point de fin, Ps. 88. 38. *Thronus ejus sicut sol* : Le règne du Messie sera éternel ; 40. Être brillant, éclatant, Cant. 6. 9. Voy. ELECTUS.

2° Lieu éminent et fort élevé, d'où l'on peut être vu. Apoc. 17. 19. *Et vidi unum Angelum stantem in sole* : Il paraissait dans ce lieu élevé pour faire voir que la vengeance que Dieu devait tirer des ennemis de l'Eglise serait publique et exposée à la vue de tout le monde.

3° Bonheur, état heureux qui est marqué par la lumière, comme le malheur est mar-

qué par les ténèbres. *Occidit ei sol* : Le soleil ne luit plus pour Jérusalem ; c'est-à-dire, son bonheur est passé, elle a été ruinée au milieu de sa prospérité. Amos. 8. 9. *Occidit sol in meridie* : Le soleil se couchera pour eux en plein midi : lorsqu'ils seront dans la prospérité, cet éclat de grandeur se changera tout d'un coup en une nuit obscure d'afflictions et de maux. Mich. 3. 6. Isa. 13. v. 9. 10. c. 34. 4. Ezech. 32. v. 7. 8. Joël. 2. 10. Isa. 60. 20

Ainsi ceux qui jouissent d'une grande prospérité sont comparés au soleil qui s'avance dans sa course. Judic. 5. 31. *Qui diligunt te, sicut sol in ortu suo splendet, ita rutilent* : Que ceux qui vous aiment brillent comme le soleil, lorsque ses rayons éclatent au matin. 2. Reg. 23. 4. *Sicut lux, oriens sole, mane absque nubibus rutilat* : Il deviendra comme la lumière de l'aurore, lorsque le soleil se levant au matin brille sans aucun nuage.

4° Jésus-Christ qui est appelé. Joan. 8. 12. la lumière du monde, parce qu'il est la lumière spirituelle des hommes. Mal. 4. 2. *Orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ* : Le soleil de justice se lèvera pour vous qui avez une crainte respectueuse pour mon nom. Il est appelé soleil de justice, parce que c'est la lumière de sa grâce qui nous justifie. Isa. 60. 20. Apoc. 12. 1. *Mulier amicta sole* : Cette femme revêue du soleil, c'est l'Eglise dont les enfants sont revêtus de Jésus-Christ au baptême. Sap. 1. 6. *Sol intelligentiæ non est ortus nobis* : Les impies reconnaitront, mais trop tard, qu'ils auront pris le mensonge pour la lumière de la vérité.

5° La doctrine céleste, ou la lumière de la vérité, qui est une lumière spirituelle. Apoc. 8. 12. *Percussa est tertia pars solis* : La troisième partie du soleil fut frappée de ténèbres : les Juifs obscurirent la doctrine de Jésus-Christ. c. 9. 2. *Obscuratus est sol.*

6° La lumière des yeux, la vue qui est dans l'homme pour l'éclairer, comme le soleil dans le monde. Eccli. 12. 2. *Antequam tenebrescat sol* : Souvenez-vous de votre Créateur, avant que le soleil s'obscurcisse ; c'est-à-dire, avant que la vue manque et s'affaiblisse par l'âge, comme il arrive aux vieillards.

7° La persécution et l'affliction marquée, par les ardeurs du soleil. Cant. 1. 6. *Decoloravit me sol* : Le soleil m'a ternie ; c'est l'Eglise qui parle : elle ne laisse pas de conserver sa beauté parmi les rigueurs de ses afflictions. Matth. 13. 6. *Sole orto, aestuaverunt.* Ceux qui sont marqués par la sentence qui tombe sur la pierre, cèdent à la persécution d'abord qu'elle arrive. Ainsi, Ps. 120. 6. *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem* : Le soleil ne vous blessera point pendant le jour, ni la lune pendant la nuit ; c'est-à-dire, que la protection de Dieu sauve de toutes sortes de dangers et d'incommodités. Le prophète parle de deux sortes d'incommodités, la chaleur du jour, et le froid de la nuit, qui sont les deux plus ordi-

de la vie. Voy. Gen. 31. 40. Voy. Isa. 49. 10. *Non percutiet eos æstus solis* : La chaleur et le soleil ne les brûleront plus. Apoc. 7. 16. *Nec cadet super illos*

SOLARIUM, II. — De sol.

est proprement un cadran, une horloge solaire, où l'on connaît les heures à la lueur du soleil : c'est aussi une espèce de plate-forme qui était au haut des maisons des anciens, exposée au soleil, et où ils se promenaient et se mettaient pour s'échauffer. 1. Reg. 9. v. 25. 26. *Stravit Saul in solarario, et dormivit* : Saül fit apporter un lit sur la terrasse du logis, et y dormit. 2. Reg. 11. 2. *Vidit mulierem se lavantem ex adverso super solarium suum* : David vit une femme vis-à-vis de lui, qui se baignait sur la terrasse de sa maison; Hebr. *Vidit... e tecto* : Il la vit dans un jardin, ou dans une chambre où David avait la voir par quelque fenêtre ouverte : *solarium suum*; Gr. ἀπὸ τοῦ δώματος, *e tecto*; ce qui se rapporte à David. c. 16. os. 2. 6. Judic. 16. 27. Voy. TECTUM.

SOLATIUM, II; παράκλησις. — Du verbe *solari*, qui vient de *solus*, parce que celui qui se console, s'attache à celui qui est demeuré seul, ou au moins à celui qui croit être seul abandonné.

Consolation, soulagement; soit de pain; soit d'effort. 1. Mac. 12. 9. *Cum nullo ministerio indigeremus, habentes solatio sanctos spiritus* : Comme nous mettons notre espérance dans la lecture des livres saints, nous n'avons pas besoin de ces secours. Phil. 2. 1. *quod solatium charitatis* : S'il y a quelque douceur et quelque soulagement dans l'amour, qui fait la véritable consolation, Dieu est l'auteur, qui s'appelle Dieu de consolation, Rom. 15. 5. parce que le mot ἀποκρίσις signifie exhortation, ou consolation; quelquefois *solatium*, signifie plutôt exhortation, Hebr. 13. 22. *Rogo vos ut suffragemur verbis solatii* : Je vous supplie d'arrêter ce que je vous ai dit pour vous consoler, ou plutôt pour vous exhorter. Voy. CONSOLATIO. Mais παράμυθιον, Phil. 2. 1. ou παραμύθη, Coloss. 4. 11. signifient plutôt une consolation qui se fait par l'entretien.

Appui, soutien. Tob. 10. 4. *Solatium nostræ* : Notre fils qui est le soutien de notre vie. Heb. 10. 18. *Fortissimum solatium nostrum* : Afin que nous ayons une puissante consolation.

SOLENNIS, I. — Ce mot vient, ou de l'ancien mot *sollus, totus*, et d'*annus*; ce qui fait tous les ans; ou de *solitus*, ordinaire; ou plutôt de *solus*; ce qui se fait avec pompe et cérémonie, seulement une fois par an. Ainsi on écrit, ou *sollennis*, ou *solemnis*, et signifie,

1° Solennel, qui se célèbre en certains jours de l'année; qui est ordinaire. 1. Reg. 11. 21. c. 2. 19. *Ut immolaret hostiam annuam* : Grec. et Hebr. *dierum*; Voy. ANNUUS. 2° Elcana venait avec Anne, sa femme, pour offrir le sacrifice ordinaire. c. 20. 6. 3° Solennel, de fête; d'où vient, *Dies solis* : Jour de fête. Matth. 27. 15. *Per diem*

solemnem (ἱερόν, *festum*) *consecraverat præsens populo dimittere unum rinctum* : Le gouverneur avait accoutumé à la fête de Pâque de délivrer celui des prisonniers que le peuple demandait. Marc. 15. 6. *Per diem festum* : Ce qui s'entend de la fête de Pâque, en mémoire de ce que les Juifs avaient été délivrés de la captivité d'Egypte en ce temps-là. Luc. 2. 41. Exod. 12. v. 14. 19. *Dies prima erit sancta atque solemnitas*; Heb. *convocatio*, c'est-à-dire, que le peuple devait s'assembler ce jour-là, pour assister aux cérémonies de la fête. 3. Reg. 8. 2. c. 12. 32, 4. Reg. 10. 20. Ps. 117. 27. etc.

3° Solennel, qui se célèbre avec pompe et avec joie. Esth. 9. 17. *Quem constituerunt esse solemnem* : Ils firent une fête solennelle du quatorzième jour du mois d'adar, de février. Saint Athanase, in *Synops.* témoigne que les Juifs, pour mieux se représenter cette faveur singulière, brûlaient alors l'effigie d'Aman; mais parce que cette effigie était attachée à une croix, et que dans la suite plusieurs d'entre eux prenaient de là occasion d'insulter à la croix très-sainte de Jésus-Christ, les empereurs chrétiens abolirent cette coutume. *Cod. de Judaïs.* v. 18. 21. 23. 29. Thren. 2. 7. etc.

SOLENNITAS, Iis; ἱερόν. — 1° Solennité, fête solennelle. Exod. 10. 9. *Solemnitas Domini Dei nostri est* : C'est la fête solennelle du Seigneur. c. 13. 6. c. 23. v. 15. 16. etc. Ainsi, Isa. 33. 20. *Respice Sion civitatem solemnitatis nostræ* : Considérez Sion, cette ville consacrée à nos fêtes solennelles.

2° Le sacrifice qui s'offrait solennellement au jour de fête. Mal. 2. 3. *Dispergam super vultum vestrum stercorem solemnitatum (συνίπων) vestrarum* : Je vous jetterai sur le visage les ordures de vos sacrifices solennels, LXX. le ventricule. La loi ordonnait que ceux qui sacrifieraient donneraient aux prêtres l'épaulé droite et le ventricule de la victime qu'ils avaient offerte. Dieu, offensé de la mauvaise conduite des prêtres, leur fait voir par cette expression qu'il considérait leurs sacrifices et leurs fêtes solennelles comme des ordures dont il ferait rejaillir toute la honte sur eux. Exod. 23. 18. *Nec remanebit adeps solemnitatis vestræ usque mane* : La graisse de l'hostie qui m'est offerte ne demeurera point jusqu'au lendemain.

3° Le lieu où se célèbre la fête solennelle. Ps. 73. 4. *Gloriati sunt qui oderunt te, in medio solemnitatis tuæ* : Vos ennemis se sont glorifiés; Hebr. ont rugi fièrement, au milieu de votre solennité; c'est-à-dire, de votre temple. *Moed*, signifie la fête et le lieu où elle se célèbre.

SOLERE. — Du Grec *σολος, totus*, parce qu'on fait ordinairement les choses auxquelles on se porte tout entier.

Avoir de coutume, être ordinaire. 2. Reg. 11. 1. *Eo tempore quo solent (ἱερόν, egressus) reges ad bella procedere* : Au temps que les rois ont accoutumé d'aller à la guerre; c'est-à-dire, au commencement de l'été. 1. Par. 20. 1. Zach. 12. 10. Marc. 5. 6. etc. D'où vient :

SOLITUS, A, UM. — 1° Participe. Qui est accoutumé à quelque chose, ou qui a coutume de faire quelque chose. Judic. 8. 26. *Absque monilibus et veste purpurea, quibus reges Madian uti soliti erant* : Sans les colliers précieux et les vêtements d'écarlate dont les rois de Madian avaient accoutumé d'user. 4. Reg. 17. 4. Esth. 1. 14. c. 2. 10.

2° Adjectif. Ordinaire, accoutumé. Num. 29. 6. *Cum libationibus solitis* : Avec les offrandes de liqueur accoutumées. Jerem. 48. 33. Mach. 14. 31. De là vient :

SOLITO. — Adverbe. Selon la coutume, à l'ordinaire. Judic. 15. 1. *Cum cubiculum ejus solito vellet intrare* : Lorsqu'il voulait entrer en sa chambre selon sa coutume.

Mais il se met ordinairement avec un comparatif. Gen. 40. 7. *Cur tristior est hodie solito facies vestra?* D'où vient que votre visage est plus abattu aujourd'hui qu'à l'ordinaire? Exod. 2. 18. Levit. 13. 30. On sous-entend *more*, qui est exprimé, Judic. 20. 32.

SOLERTIA, Æ. — De *solers*.

Le mot *solers* vient de l'ancien *sollus*, et d'*ars* : comme si l'on disait *totus ars*, adroit, industriel. D'où vient *Solertia* ou *sollertia* : Adresse, esprit, industrie ; et se prend en bonne ou mauvaise part. Eccli. 19. 22. *Est solertia (πηνουργία) certa, et ipsa iniqua* : Il y a une sorte d'adresse raffinée, mais qui est injuste.

SOLIDARE. — De *solidus*.

Affermir, rendre ferme et solide. Job. 38. 6. *Super quo bases illius solidatæ sunt (πηνουργία)?* Dites-moi sur quoi les fondements du monde ont été affermis? Dieu a créé le monde de rien, et l'a bâti sur rien. Judith. 5. 12. *Ut hinc inde aquæ quasi murus solidarantur* : Dieu ouvrit la mer pour faire passer les Israélites, de sorte que les eaux faisaient de part et d'autre comme deux murs entre lesquels ils passèrent ; et par métaphore, 1. Petr. 5. 10. *Deus omnis gratiæ... modicum passos... solidabit (θεμελιώων, fundare)* : Que Dieu, auteur de toute grâce, vous établisse sur un solide fondement. Voy. **PERFICERE**.

SOLIDUS, A, UM, ADJECT. — Ce mot vient de *sollus* ou *solus*, qui signifiait tout entier ; ainsi, *solidus* signifie :

1° Solide, massif. Exod. 27. 8. c. 38. 7. *Ipsam autem altare non erat solidum (συνιδωτός, tabulis tectus), sed cavum* : L'autel n'était pas solide ou massif, mais il était creux. Eccli. 50. 10.

2° Solide, ferme, dur. Jer. 21. 13. *Ecce ego ad te habitatricem vallis solidæ (Gr. Heb. 773, Tsour, Petra) atque campestris* : C'est à toi à qui je m'adresse qui es fondée sur le roc, au bas d'une montagne. Le Prophète parle à Jérusalem qui était bâtie sur le penchant de la montagne de Sion, au milieu des rochers et des montagnes. Eccli. 26. 24.

3° Solide, ferme, qui a beaucoup de force. Ezech. 19. 11. *Et factæ sunt ei virgæ solidæ (ἰσχυς, Vis, robur) in sceptris dominantium* :

Votre mère a encore des branches fortes dont on peut faire des sceptres ; c'est-à-dire, qu'il y avait encore dans Jérusalem des princes du sang royal qui pouvaient régner. Voy. **VIRGA**.

4° Solide, stable, qui est durable. Job. 37. 18. *Tu forsitan cum eo fabricatus es caelos qui solidissimi (ἰσχυρός) quasi ære fusi sunt* : Peut-être que vous lui avez aidé à faire les cieux, qui sont très-stables et d'une perpétuelle durée, et transparents comme le cuivre fondu ; *Heb.* comme un miroir de métal fondu. Anciennement les miroirs se faisaient de cuivre fondu. Ainsi *Eiu* veut dire deux choses des cieux ; il en veut marquer la durée et la transparence. Dan. 2. 42.

5° Le tout, opposé à une partie. Levit. 13. 56. *Sin autem obscurior fuerit locus lepro, postquam vestis est lota, abrumpet eum et a solido dividet* : Si, après que le vêtement aura été lavé, l'endroit de la lèpre est plus obscur que le reste, il le déchirera et le séparera du reste.

6° Solide, ce qui demande plus de force, et qui ne convient qu'à ceux qui sont plus forts. Hebr. 5. v. 12. 14. *Persectorum est solidus cibus* : La viande solide n'est que pour les estomacs qui ont de la force. L'Apôtre compare les éléments de la religion dont on instruit les faibles, au lait dont on nourrit les enfants ; et la doctrine plus relevée, à la viande solide. Voy. **LAC**.

SOLIDUS, I, SUBST. Gr. δραχμή. — Ce mot vient aussi d'*δλος*, *totus, integer*, et signifie proprement, en sous-entendant *nummus*, une pièce de monnaie d'or qui n'avait point de pièce au-dessus d'elle dont elle fit une partie ; comme un écu n'a point de pièce d'argent qui soit au-dessus, et il a au-dessous la pièce de trente sous et de quinze, qui n'en font qu'une partie. Dans l'Écriture, il signifie :

1° Monnaie d'or qui vaut la sixième partie de l'once ; Lat. *sextula*. 1. Par. 29. 7. *Dederunt in opera domus Dei auri talenta quinque millia, et solidos (χρυσούς, aureus, et δραχμή) decem millia* : Ce soit d'or, chez les Hébreux, revenait à sept livres près de quatre sous de notre monnaie. 1. Esdr. 2. 69. *Dederunt impensas operis, auri solidos sexaginta millia et mille* : Les Israélites, au retour de la captivité, donnèrent pour rebâtir le temple soixante-une mille drachmes d'or ; *Heb. et Gr. δραχμή*, c. 8. 27. *Appendi crateres aureos viginti qui habebant solidos millenos* : Je pesai, dit Esdras, vingt tasses d'or du poids de mille drachmes.

2° Le tout, la somme entière. Eccli. 29. 7. *Solidi vix reddet dimidium* : Il est rare que ceux à qui l'on prête rendent au temps préfix, et quelquefois ils croient faire grand plaisir de rendre une partie de la somme entière.

SOLITARIUS, A, UM. — Du mot *solus*, et signifie :

1° Seul, qui demeure seul, solitaire. Ps. 101. 8. *Factus sum sicut passer solitarius (μονάζων) in tecto* : Je me suis trouvé comme un passereau qui est tout seul sur un toit :

cet oiseau, qui est inquiet et qui gazouille continuellement, représente assez bien les gémissements d'une personne affligée, qui s'abandonne à la douleur dans la solitude. Thren. 3. 28. *Sedebit solitarius et tacebit* : Celui qui porte le joug du Seigneur demeure dans la retraite et le silence.

2° Solitaire, désert, qui n'est point cultivé par les hommes. Levit. 16. 22. *Cum portaverit hircus omnes iniquitates eorum in terram solitariam* (μονή) : Après que le bouc aura porté toutes leurs iniquités dans un lieu solitaire ; c'est-à-dire, dans un désert, comme il l'exprime dans ce même verset et dans le verset précédent.

3° Abandonné, qui est sans secours. Esth. 14. 3. *Adjuva me solitariam* (ἀλατος) : Secourez-moi dans l'abandon où je me trouve. Ainsi Job souhaite que la nuit dans laquelle il est né soit méprisée et rejetée de tout le monde, qu'il ne s'y tienne aucune assemblée, et qu'on n'y témoigne aucune réjouissance. Job. 3. 7. *Sit nox illa solitaria* ; Gr. ἄδύνα, al. μεμονωμένη. Heb.

4° Qui se retire, qui se soustrait. Ose. 8. 9. *Onager solitarius sibi* : Ephraïm ressemble à un âne sauvage qui veut être à lui seul. Les Israélites des dix tribus s'étaient retirés de l'obéissance des rois de Juda pour vivre à leur fantaisie.

SOLITUDO, INIS. — Ce mot, qui vient de *solus*, répond au mot grec ἐρημία ou ἐρημος, sup. γῆ, *deserta terra*.

1° Une solitude, un désert, un lieu inhabité. Marc. 8. 4. *Unde illos quis poterit hic saturare panibus in solitudine* ? D'où pourrait-on trouver dans ce désert assez de pain pour les rassasier ? Hebr. 11. 38. *In solitudinibus errantes* : Ils ont passé leur vie errant dans les déserts. Act. 7. 38. 2. Cor. 11. 26. Ps. 54. 8. Ps. 101. 7. Ps. 106. 4. etc. Il y a plusieurs sortes de déserts ou de solitudes dans l'Écriture. Voy. DESERTUM. Mais quand on appelle *solitudo*, absolument, c'est le désert d'Arabie par lequel les Israélites ont passé, sous la conduite de Moïse, pour venir dans la terre promise ; dans l'Exode, les Nombres et le Deutéronome.

De ce mot viennent ces façons de parler.

Dare, ponere, redigere in solitudinem : Réduire en solitude et en friche. Gen. 47. 19. *Ne terra redigatur in solitudinem* : De peur que toute la terre d'Égypte ne soit réduite en friche. Exod. 23. 19. Levit. 26. 31. Isa. 13. 9. *Ad ponendam terram in solitudinem* : Pour désertifier la terre. Jer. 2. 15. c. 4. 7. c. 10. 22. c. 12. 10. etc. Ainsi, Ose. 2. 3. *Ne ponam eam quasi solitudinem* : De peur que je ne la réduise en un désert. Dieu parle de la terre d'Israël, infectée par son idolâtrie.

2° Solitude, délaissement, abandon de quelqu'un ou de quelque chose. Levit. 26. 43. *Terra conplacebit sibi in sabbatis suis, patiens solitudinem propter illos* : La terre se plaira dans ses jours de sabbat, souffrant volontiers d'être seule et abandonnée. v. 34. 35. Lorsque les Juifs rebelles auront été me-

nés en captivité à cause de leurs crimes, la terre à qui ils avaient ôté le repos de la septième année par avarice, sera bien aise de jouir de ce long repos pendant leur absence. Esth. 16. 14. *Hoc cogitans, ut illis interfectis insidiaretur nostræ solitudini* : Dans la pensée de nous surprendre, après nous avoir privés de leur secours par leur mort.

3° Une plaine vaste et fort étendue. Jos. 12. v. 1. 3. *A solitudine* (ἀραβα, Heb. *Desertum*) *usque ad mare Ceneroth* : Depuis la plaine jusqu'à la mer de Galilée. Cette plaine était au delà du Jourdain, à l'égard des habitants de la terre promise : ce pays avait été donné aux tribus de Ruben et de Gad, et s'étendait depuis le lac de Génézareth jusqu'à la mer Morte, qui pour ce sujet est appelée, *Mare solitudinis* : La mer du Désert. Deut. 4. 49. Jos. 3. 16. 4. Reg. 14. 25. et ce pays se nomme la plaine du désert. Deut. 1. 1. c. 3. 17. Jos. 20. 8.

4° Une campagne propre pour les pâturages. 2. Par. 26. 10. *Exstruxit etiam turres in solitudine* : Le roi Ozias fit aussi bâtir des tours dans le pays désert ; c'est-à-dire, dans la campagne, pour assurer les pasteurs contre les courses des ennemis. Voy. DESERTUM, n. 3.

5° Ruine, désolation. 1. Esd. 9. 9. *Ut exstrueret solitudines ejus* : Pour réparer ses ruines. Il parle du dépérissement de la ville de Jérusalem, qui tombait en ruines par l'enlèvement de ses citoyens. Is. 61. 12.

6° Lieu ruiné et désolé. 1. Mac. 1. 41. *Desolata est sicut solitudo*. Ezech. 26. 20. *Cum collocavero te sicut solitudines veteres* : Comme les lieux ruinés dont il ne reste aucune trace. Joel. 2. 3.

7° Grande et vaste demeure. Job. 3. 14. *Cum regibus et consulibus terræ qui ædificant sibi solitudines* : Je reposerais avec tous les grands seigneurs qui se font bâtir des demeures vastes et spacieuses. Il parle de ces palais qui n'ont pu être bâtis que par la ruine de plusieurs autres maisons, et qui demeurent vides pour l'ordinaire, et qui même renferment des lacs, des étangs et des bois qui sont des solitudes. Tacit. 15. *Annal. In modum solitudinum, hinc sylva, inde aperta spatia, et prospectus*. D'autres entendent ces solitudes des mausolées et des tombeaux magnifiques qu'on dresse aux grands. Job fait entendre par là que tous les hommes sont égaux.

8° Solitude, petit nombre, ou disette de personnes, opposée à la multitude ou au grand nombre. Isa. 24. 12. *Relicta est in urbe solitudo* : Il n'est resté dans la ville qu'un fort petit nombre, et la ville ne sera plus qu'un désert.

9° Solitude, terre stérile et déserte, qui ne rapporte point de fruits. Isa. 32. 16. *Habitabit in solitudine judicium* : La justice habitera dans le désert ; c'est-à-dire, parmi les Gentils qui étaient stériles en bonnes œuvres. Voy. CHARMEL, c. 35. v. 1. 6. *Exsultabit solitudo*, c. 41. 19. *Dabo in solitudinem, et in solitudine, cedrum* : Je ferai naître dans le désert le cèdre et les

autres arbres excellents. C'est encore une allégorie de la conversion des Gentils. Isa. 49. 19. c. 51. 3. Jerem. 2. 31. *Numquid solitudo factus sum Israeli?* Suis-je donc devenu tout à fait inutile à Israël, comme l'est un désert où il ne croît rien?

10° Retraite, lieu séparé du monde. Ose. 2. 14. *Ducam eam in solitudinem* : Je la mènerai dans la solitude ; c'est-à-dire, je la séparerai de ses idoles et du commerce des pécheurs. Le Prophète parle de la Synagogue que Dieu a fait passer dans l'Eglise.

SOLIUM, II ; ὀρόνος. Voy. SEDERE. — Ce mot vient, ou de *solidum*, parce qu'il signifie un trône royal, qui était comme une armoire faite d'une seule pièce de bois fort dur, pour la sûreté du prince ; ou, de *sedere*, comme si l'on disait, *sodium*. Il n'est pas rare que l'e se change en o, et marque ordinairement,

1° Un trône, un siège élevé, où les princes et les grands ont accoutumé de paraître dans les jours solennels, ou pour rendre la justice. 2. Par. 9. 17. *Fecit quoque solium* (ὀρόνος) *eburneum grande* : Salomon fit aussi faire un grand trône d'ivoire sur lequel on montait par six degrés, v. 19. *Non fuit tale solium in universis regnis* : Il n'y a jamais eu un si beau trône. (Voy. 3. Reg. 10. v. 18. 19.) Jon. 3. 6. *Surrexit de solio suo* : Le roi de Ninive se leva de son trône : Théodoret rapporte que ce trône était d'or, et orné de pierreries. 3. Reg. 22. 10. Esth. 5. 1. c. 15. v. 9. 11. etc. Ainsi, Exod. 17. 16. *Manus solii Domini, et bellum Domini erit contra Amalec* : Heb. *manus super solium Domini* : Le Seigneur a juré par son trône qu'il ferait toujours la guerre aux Amalécites. Le serment se fait en levant la main. 3. Reg. 7. 7. *Porticum quoque solii, in qua tribunal est, fecit* : Il fit aussi la galerie du trône ; c'est-à-dire, la galerie où était le tribunal sur lequel il devait rendre la justice.

De ce mot viennent ces manières de parler figurées, comme :

Appropinquare solio iniquitatis : Etre toujours prêt à monter sur un tribunal d'injustice ; c'est-à-dire, être toujours prêt à opprimer les faibles par des jugements injustes. Amos. 6. 3. *Qui appropinquatis solio iniquitatis*. Voy. ADHÆRERE. D'autres expliquent : Qui êtes prêts d'être assujettis à la tyrannie d'un prince injuste. Voy. Ps. 93. 20.

Sedere in solio, super solium : Etre assis sur le trône ; c'est, 1° Régner, ou avoir le principal droit à la couronne. Exod. 11. 5. *Moriatur omne primogenitum in terra Ægyptiorum, a primogenito Pharaonis qui sedet in solio ejus* : Tous les premiers-nés mourront dans les terres des Egyptiens, depuis le premier-né de Pharaon qui est assis sur son trône ; c'est-à-dire, qui régnait avec lui, ou qui devait régner après lui. c. 12. 29. Deut. 17. 18. 3. Reg. 1. v. 13. 17. etc. 2° Paraître dans sa majesté, Isa. 6. 1. *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum* : J'ai vu le Seigneur assis sur un trône élevé ; c'est-à-dire, qui éclatait avec une majesté ligne de lui. 3. Reg. 22. 19. 2. Par. 18. 18.

Ainsi, *Sedere in solio judicii* : C'est être

assis sur le trône pour rendre la justice. Prov. 20. 8. *Rex qui sedet in solio judicii dissipat omne malum intuitu suo* : La présence d'un roi qui s'acquitte de ses devoirs est terrible aux méchants et prévient tout le mal par le poids de son autorité royale.

Collocare in solio : Etablir roi, faire régner. Job. 36. 7. *Reges in solio collocat* : C'est Dieu qui fait régner les rois, comme il dit, Prov. 8. 15 *Per me reges regnant*, 2. Par. 23. 20.

Ainsi, *Ponere super solium*, 3. Reg. 5. 5. 1. Reg. 10. 3:

Auferre de solio : Priver du trône, empêcher de régner. 3. Reg. 2. 4. *Non auferetur tibi vir de solio Israel* : Vous aurez toujours quelqu'un de vos descendants qui sera assis après vous sur le trône d'Israël.

Ponere, ou Statuere solium suum in loco aliquo : Mettre et placer son trône en quelque lieu ; c'est s'en rendre maître, et l'assujettir à son obéissance. Jer. 1. 15. c. 43. 10. c. 49. 38. *Ponam solium meum in Ælam* : Je placerai mon trône dans la Perse. C'est Dieu qui parle, et qui appelle son trône celui qu'il donne au roi qu'il met en la place du roi des Elamites.

Tenere solium gloriæ : posséder un trône glorieux ; c'est-à-dire, être dans un rang élevé. 1. Reg. 2. 8. *De stercore elevat pauperem, ut sedeat cum principibus et solium gloriæ teneat* : Dieu tire le pauvre du fumier, pour le faire asseoir entre les princes, et lui donner un trône de gloire ; un rang glorieux et magnifique.

Au contraire, *Non esse solium alicui* : N'avoir plus de trône, c'est être déchu de son pouvoir et de son rang. Isa. 47. 1.

Exaltare solium suum super astra : Elever son trône au-dessus des astres ; c'est affecter le pouvoir de Dieu même. Le Prophète compare Nabuchodonosor à Satan, qui, ayant voulu s'élever par son orgueil, est tombé dans le fond des enfers. Isa. 14. 13.

2° Maison, palais, lieu de la résidence. Abd. v. 3. *Superbia cordis tui extulit te exaltantem solium* (xadiōpa) : Vous vous êtes placé dans des lieux élevés. 3. Reg. 8. 13. *Edificavi domum in habitaculum tuum, firmisimum solium tuum* : J'ai bâti ce temple, pour être votre demeure et votre palais, pour y affermir votre trône, v. 49. Jer. 3. 17. *In tempore illo vocabunt Jerusalem, solium Domini* : En ce temps-là, Jérusalem, c'est-à-dire, l'Eglise, sera le trône du Seigneur ; c'est-à-dire, le lieu où il régnera. Ainsi, le ciel s'appelle le trône de Dieu, parce que c'est principalement où il fait éclater sa majesté. Job. 26. 9. *Qui tenet vultum solii sui* : Dieu tient en son pouvoir et affermit ces cieux visibles, qui sont comme le lieu de sa résidence. Voy. Isa. 66. 1. Act. 7. 49. Jer. 17. 12. *Solium gloriæ altitudinis a principio* : Le trône de la gloire du Seigneur est élevé dès le commencement.

Le temple de Jérusalem, Ezech. 43. 7. *Locus solii mei* : Ce temple est le lieu de sa résidence : Dieu était assis dans ce temple sur les chérubins, comme sur le trône de sa

sté. Ainsi, Jer. 14. 21. *Ne facias nobis smeliam solii gloriae tuae* : Ne permettez à notre confusion, que le trône de votre se soit foulé aux pieds.

Empire, domination, puissance, autorité le. Prov. 16. 12. *Justitia firmatur solium* : justice est l'affermissement du trône ; à-dire, de la puissance royale. Isa. 16.

Reg. 1. 37. *Sublimius faciat solium ejus io Domini mei regis David* : Que le Seigneur élève son trône, encore plus que ne té le trône de mon roi David ; c'est-à-dire, que le règne de Salomon soit plus florissant que celui de David. Gen. 41. 40. 1. 17. 12. c. 22. 10. Esth. 3. 1. Thren. 5. 1. 2. 23.

Ornement éclatant, marque d'honneur. 22. 23 *Erit in solium gloriae domui patris ejus* : Il sera comme un trône de gloire à la maison de son père ; c'est-à-dire, il rendra sa famille très-illustre et très-désirable.

SOLLICITARE. — Ce verbe vient, ou de ce mot *sollus*, qui signifie *totus*, et de *re*, remuer tout entier ; ou de *lacio*, d'où *lacio*, et de *sub*, *sublucito*, ce qui retient à sa signification.

Solliciter, presser, attirer. 2. Reg. 15. *Sollicitabat* (ἰδιουποιεῖν, *suum facere*) *la virorum Israel* : Absalom attirait par caresses l'affection des peuples. Deut. 7. *Si deprehensus fuerit homo sollicitans rem suam de filiis Israel* ; Heb. *furans* ; *cur.* S'il se trouve quelqu'un qui attire frère pour le surprendre : Il marque un frère.

Inquiéter, chagriner, selon la première étymologie de ce mot. Job. 23. 15. *Considera eum, timore sollicitor* (πτοῖν, *Terrere*) : mais saisi de frayeur en considérant la sainteté de Dieu tout-puissant.

Détourner, faire cesser. Exod. 5. 4. *re Moyses et Aaron sollicitatis* (δεικνύειν, *ostendere*) *populum ab operibus suis* ; Hebr. *re facitis* ; Moïse et Aaron, pourquoi détournez-vous le peuple de leurs ouvrages ?

SOLLICITE ; σπουδαιως. — Avec soin, avec ardeur, ou empressement. Luc. 7. 4. *Rogaverunt eum solliciti* : Les sénateurs des Juifs venaient Jésus-Christ avec instance de le guérir le serviteur du centurier. 2. 1. 4. c. 2. 15. Tit. 3. 13. etc. Ainsi, 1. 13. 2. *Observabant quotidie sollicitius* (πρῶτον) *videre eam* : Ils épiaient tous les jours avec grand soin l'occasion de trouver sa femme.

SOLLICITUDO, *INIS*, de l'adj. SOLLICITUS. — Ce mot signifie proprement en latin, inquiétude, chagrin ; *Agritudo cum agitare* : il a d'autres significations propres à l'écriture que nous rapporterons ci-après. Inquiétude, chagrin, peine d'esprit. 1. 7. 32. *Volo vos sine sollicitudine esse* ; *inquietus*, Je désire de vous voir dégagés de soucis et d'inquiétudes. Le mariage attire beaucoup de soucis et des chagrins, qu'on peut éviter, si l'on peut vivre en continence et en célibat. Matth. 13. 22. Luc. 8. 14.

Marc. 4. 19. *Ærumnæ sæculi*. 1. Petr. 5. 7. Jer. 49. 23. Ezech. 4. 16. c. 12. 19. etc.

2° Soins, prévoyance : ce soin se prend en bonne ou mauvaise part ; il est mauvais s'il est excessif, même dans les bonnes choses, et se rend en Grec par le mot *μεριμνα* : s'il est modéré et raisonnable, il est bon, et répond ordinairement au mot *σπουδή*, d'où vient, *Sollicitudinem gerere* : Prendre soin. 1. Mac. 16. 14. *σπουδίζων*. 1° En bonne part, Rom. 12. 8. *Qui præest in sollicitudine* : Que celui qui a la conduite de ses frères, s'en acquitte avec vigilance, v. 11. *Sollicitudine non pigri* : Ne soyez point lâches dans votre devoir. 2. Cor. 7. v. 11. 12. c. 8. v. 7. 8. 16. Hebr. 6. 11. Jud. v. 3. etc. Quelquefois le grand zèle est rendu par le mot *μεριμνα*, Eccli. 42. 9. 2. Cor. 11. 28. *Sollicitudo omnium Ecclesiarum* : Le soin que j'ai de toutes les églises. Saint Jean Chrysostome met ce soin au rang des grandes peines et des afflictions de la vie pastorale ; c'est néanmoins une charge que l'on recherche, et dont l'on est accablé sans la sentir. 2° En mauvaise part, pour un soin excessif. 1. Petr. 5. 7. *Omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum* : Jetant dans son sein toutes vos inquiétudes. Voy. Ps. 54. 23. *Jacta super Dominum curam tuam* : Eccl. 2. 26. Voy. n. 1. A quoi se peut rapporter le soin et l'empressement pour de mauvais sujets. Genes. 31. 35. Sap. 19. 2.

3° La peine et les traverses que l'on souffre. Col. 2. 1. *Volo vos scire qualem sollicitudinem* (ἀγών, *certamen*) *habeam pro vobis* : Je suis bien aise que vous sachiez combien est grande la peine d'esprit que je souffre pour vous. Cela se rapporte au v. 29. du chapitre précédent. *In quo et laboro certando* : C'est la fin que je me propose dans mes travaux et dans mes peines. 1. Thess. 2. 2. *In multa sollicitudine* : Parmi beaucoup de peines et de combats. Voy. Act. 17.

4° Respect, vénération, soumission religieuse. Sap. 14. 17. *Ut eum qui aberat, tamquam præsentem colerent sua sollicitudine* (σπουδή, *studium*) : Pour révéler avec une soumission religieuse, comme présent, celui qui était absent. Il marque l'origine de l'idolâtrie.

SOLLICITUS, *A, UM*. — Ce mot signifie proprement, qui est en peine, qui est chagrin et inquiet ; mais il signifie aussi celui qui a soin de quelque chose, si ce soin est excessif ou accompagné de défiance en la providence de Dieu ; il est ordinairement exprimé par le mot Grec *μεριμνῶν*, qui marque quelque inquiétude.

1° Inquiet, chagrin, qui est dans la peine ; soit à cause de quelque mal que l'on craint. Jer. 17. 8. *In tempore siccitatis non erit sollicitum* (φοβέσθαι, *timere*) : Le juste, représenté par cet arbre, ne sera point en peine. Isa. 57. 11. Jer. 38. 19. c. 42. 16. *Ou de quelque peine que l'on prend avec trop d'empressement*. Luc. 10. 41. *Martha, Martha, sollicita es* (μεριμνῶν) : Marthe, Marthe, vous vous empressez trop. Matth. 6. v. 25. 28. 31. 34. *Ne solliciti sitis animæ vestræ* : Ne vous mettez point en peine pour le soutien

de votre vie : Dieu ne condamne point le soin que l'on a des choses de la vie, mais il en blâme l'empressement, accompagné de défiance. Luc. 12. v. 11. 22. 26. 1. Cor. 7. v. 32. 33. etc. Ainsi, Prov. 11. 7. *Expectatio sollicitorum* (ἀσέβης, impius) *peribit* : Ceux qui se tourmentent si fort pour amasser des biens, perdront leur peine.

2° Soigneux, diligent, zélé, qui se met en peine, mais sans trouble ni inquiétude. 2. Cor. 8. 17. *Cum sollicitior* (σπουδαίος, studiosus) *esset* : S'y étant porté avec encore plus d'affection par lui-même. v. 22. *Quem probavimus in multis sæpe sollicitum esse* : nunc autem multo sollicitiorem : Nous l'avons reconnu zélé et très-vigilant en plusieurs rencontres, et qui a un zèle tout particulier en celle-ci. Galat. 2. 10. Eph. 4. 3. Tob. 1. 20. etc. Ce soin exempt d'inquiétude, se rend quelquefois aussi par les verbes *προνοεῖν* et *μεριμνᾶν*. Ps. 39. 18. *Dominus sollicitus est mei*. Phil. 2. 20.

3° Qui travaille et combat pour quelqu'un. Col. 4. 12. *Semper sollicitus* (ἀγωνιζόμενος, decertans) *pro vobis* : Qui combat sans cesse pour vous dans ses prières.

4° Vigilant, respectueux, qui craint Dieu. Mich. 6. 8. *Indicabo tibi quid Dominus requirat a te... diligere misericordiam et sollicitum* (ἵταμος, paratus) *ambulare cum Deo tuo* : Je vous dirai ce que le Seigneur demande de vous... que vous marchiez en la présence du Seigneur avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse.

SOLVERE; λύειν. — Ce verbe, qui signifie délier, ouvrir, expliquer, payer, vient, ou de *sub* et de *luo*, ou de *se*, l'e changé en *o*, et du même verbe *luo*, pour marquer la séparation qui se fait en déliant ou détachant de ce qui tient lié ou attaché; ce qui peut s'appliquer dans toutes les significations de ce mot, propres ou métaphoriques.

1° Délier, détacher. Matth. 21. 2. *Solvite et adducite mihi* : Déliez cette ânesse et me l'amenez. Marc. 11. v. 2. 4. 5. Luc. 19. v. 31. 32. 33. Luc. 13. 15. Joan. 11. 44. Act. 22. 20. Dan. 3. 92. etc.

De cette signification viennent ces expressions figurées :

Solvere (ἀραιεῖν) *saccum de lumbis* : Oter le sac de dessus ses reins. Isa. 20. 2. *c'est-à-dire* se dépouiller.

Solvere calceamenta pedum suorum : Oter les souliers de ses pieds. Exod. 3. 5. Jos. 5. 15. Les souliers tenaient avec des cordons, qu'il fallait délier. Act. 7. 33. *Solve calceamentum pedum tuorum*. Ruth. 4. v. 7. 8. Voy. CALCEAMENTUM.

Solvere corrigiam calceamentorum : Délier le cordon des souliers; c'est rendre un ministre fort bas. Marc. 1. 7. Luc. 3. 16. Ou *Calceamenta pedum solvere*. Act. 13. 25. *Venit post me, cujus non sum dignus, calceamenta pedum solvere* : Il en vient un autre après moi, dont je ne suis pas digne de délier les souliers.

Solvere cingulum renum : Délier la ceinture dont on a les reins ceints, *c'est-à-dire*, prendre du repos. Isa. 5. 27. *Neque solvetur cingulum*

renum ejus : Il ne quittera point le baudrier dont il est ceint. Le Prophète parle des Chaldéens, qui devaient assiéger Jérusalem. Voy. CINGULUM.

2° Détacher, dégager, délivrer. 1. Mac. 10. 33. *Omnes a tribulis solvantur* (ἀρτύναι) : Que tous les Juifs soient exempts de tribuls.

Dans un sens métaphorique,

Soit les péchés. Matth. 16. 19. *Quodcumque solveris super terram, erit solutum et in caelis* : Tout ce que vous délierez sur la terre, sera aussi délié dans le ciel : ce qui marque l'absolution que donnent aux pécheurs les ministres de l'Eglise, par l'autorité qu'ils en ont reçue de Jésus-Christ. c. 18. 18. Ce que saint Jean exprime par *Remittere peccata* : Remettre les péchés. c. 20. 23. 2. Mac. 12. 46.

Soit les captifs. Ps. 145. 7. *Dominus solvit compeditos* : Le Seigneur délivre les captifs et rompt leurs liens : ce bienfait, comme tous les autres, ne vient que de Dieu. Ps. 101. 21. Ps. 104. 20. Jerem. 40. 4. Ose. 5. 13. D'où vient :

Solvere jugum de cervicibus : Secouer son joug. Gen. 27. 40. *Tempus veniet cum excutias et solvas* (ἐκλύειν) *jugum ejus de cervicibus tuis* : Il viendra un temps que vous vous tirerez de ses liens. Cette prédiction a été accomplie dans les Iduméens qui descendaient d'Esau. David se les assujettit, mais ils secouèrent le joug sous Joram, fils de Josaphat.

Soit de quelque malheur ou de quelque peine. Act. 2. 24. *Solutis doloribus inferni*. Voy. DOLORE. Luc. 13. 16. *Hanc filiam Abrahæ quam alligavit Satanas decem et octo annis, non oportuit solvi a vinculo isto die Sabbati?* Ne fallait-il pas délivrer de ces liens en un jour de Sabbat cette fille d'Abraham, que Satan avait tenue ainsi liée durant dix-huit ans? Ces liens étaient une possession du démon, qui la tenait courbée. Rom. 7. 6. Ainsi, Is. 58. 6. *Solve fasciculos deprimentes* : Déchargez de leurs fardeaux ceux qui en sont accablés : ces fardeaux sont les dettes. Voy. FASCICULUS.

Soit les liens du mariage. 1. Cor. 7. 27. *Solutus es ab uxore, noli quærere uxorem* : N'êtes vous point engagé dans le mariage, ne cherchez point de femme. Rom. 7. 2.

Soit de quelque obstacle, ou quelque empêchement qui tient engagé. Marc. 7. 35. *Solutum est vinculum linguæ ejus* : Sa langue fut déliée; il y peut avoir différents obstacles qui retiennent la parole dans les muets.

3° Rompre, briser. Act. 27. 41. *Puppis solvebatur a vi maris* : La poupe se rompit par la violence des vagues. Jos. 9. 13. *Uires tui nunc rupti sunt et soluti*. Isa. 52. 2. *Solvi* (ἐκλύειν, exuere) *vincula colli tui* : Rompez les chaînes de votre cou : ce qui marque la délivrance du peuple. Act. 16. 26.

Et par métaphore. Ephes. 2. 15. *Medius parietem maceræ solvens inimicitias in carne sua* : Jésus-Christ a rompu en sa chair la muraille de séparation, cette inimitié qui le divisait : cette rupture s'est faite en abolissant les cérémonies de la Loi, qui séparaient les Juifs des Gentils.

Ainsi, *Solvere signacula* : Décacheter, rompre le sceau, c'est découvrir des mystères cachés. Apoc. 5. v. 2. 5. *Quis est dignus aperire librum, et solvere signacula ejus?* Il n'y avait que Jésus-Christ qui pût rompre ces sceaux, et découvrir les mystères.

4° *Violer, transgresser, profaner.* Matth. 5. 19. *Qui solverit unum de mandatis istis minimis* : Celui qui violera l'un de ces moindres commandements; ce sont ces préceptes qui paraissent petits au jugement des Phari-siens, tels qu'étaient des mouvements de colère et d'autres. Joan. 5. 18. *Solvebat Sabbatum.* c. 7. 23. c. 10. 35. Ezech. 17. v. 16. 18. *Solvit pactum* : Sédécias a rompu l'alliance qu'il avait faite avec Nabuchodonosor; *Gr. παραβαίνειν, transgredi.*

5° *Détruire, abolir.* Matth. 5. 17. *Nolite putare quoniam veni solvere (καταλύειν) Legem aut Prophetas, non veni solvere, sed adimplere* : Ne pensez pas que je sois venu détruire la Loi, ou les Prophètes; je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir. Joan. 2. 19. Job. 6. 17. *Solventur de loco suo* : Les torrents sont desséchés et se tarissent par la chaleur du soleil : ainsi, *Solvere (μη ὁμολογεῖν, non constiteri) Jesum.* 1. Joan. 4. 3. C'est le détruire par une fausse doctrine, en niant sa divinité ou son humanité, ou en lui attribuant deux personnes.

A quoi se rapporte, dissoudre, faire fondre, 2. Petr. 3. v. 10. 12. *Cæli magno impetu transiunt, elementa vero calore solventur* : La violence du feu fera fondre les cieus et les éléments, c'est-à-dire, l'air et les autres éléments, qui seront consumés, non pas dans leur substance, mais dans leurs qualités, qui seront purifiés pour en faire de nouveaux cieus et une nouvelle terre. Job. 28. 2. c. 6. 17.

6° *Laisser aller, laisser libre, permettre de faire quelque chose.* Apoc. 9. 14. *Solve quatuor angelos* : Laissez aller les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate, c'est-à-dire, donnez-leur la liberté d'exercer leur haine et leur rage. v. 15. c. 20. v. 3. 7.

Ainsi, Job. 6. 9. *Solvat manum suam, et succidat me* : Qu'il relâche sa main, et qu'il me détruise; il semble que Dieu ait les mains liées, lorsqu'il n'anéantit pas quand il punit.

7° *Payer, acquitter.* Gen. 47. 26. *Ex eo tempore regibus quinta pars solvitur* : Depuis ce temps-là les Égyptiens ont payé aux rois dans toute l'Égypte la cinquième partie du revenu des terres. Ps. 36. 21. *Mutuabitur peccator et non solvet* : Le méchant emprunte et ne rend pas. Matth. 17. 23. Les dettes sont comme des liens qui tiennent attachés. 4. Reg. 3. 4. *Mesa rex Moab solvebat (πιστρίφειν, reddere) regi Israel centum millia agnorum* : Mesa, roi de Moab, payait au roi d'Israël cent mille agneaux. Il en est de même des vœux. Levit. 22. v. 18. 21. 23. *Votum ex eis solvi (δοῦναι) non potest* : On ne peut pas se servir de ces animaux pour s'acquitter d'un vœu qu'on aura fait. Num. 15. 3. Isa. 19. 21. Les péchés sont aussi appelés des dettes. Voy. n. 2.

8° *Découvrir, expliquer, interpréter.* Judic. 14. v. 12. 13. 14. 19. *Proponam vobis problema, quod si solveritis (παγγίλλειν), dabo vobis*

triginta sindones : Je vous proposerai une énigme, et si vous la pouvez expliquer, je vous donnerai trente robes et autant de tuniques. Voy. DISSOLVERE.

9° *Affaiblir, abattre, rendre languissant.* 2. Reg. 17. v. 2. 10. *Fortissimus quisque pavore solvetur* : Les plus hardis seront saisis d'effroi, et tomberont dans la langueur. Dan. 5. 6.

10° *Diviser, partager.* Act. 23. 7. *Soluta est (σχιζειν, scindere) multitudo* : L'assemblée fut divisée; les uns prenant le parti des Phari-siens, et les autres des Sadducéens.

SOLUM, ἰ; ἕδαφος. — Du Grec ὄλον, *solum* ou *solidum*, et se dit de tout ce qui soutient et sert de fondement, et se prend non-seulement de la terre, mais aussi de la mer et du ciel.

1° *Le sol, le fond, le pied qui soutient quelque chose.* Levit. 19. 9. *Cum messueris segetes terræ, non tondebis usque ad solum superficiem terræ* : Lorsque vous ferez la moisson dans vos champs, vous ne couperez point jusqu'au pied ce qui sera crû sur la terre. c. 23. 22. D'où vient cette façon de parler :

Ad solum deducere, ou diruere : Raser une place, la ruiner de fond en comble. Nahum. 2. 6. *Templum ad solum dirutum.* Son temple est détruit jusqu'au fondement. 2. Mac. 2. 14. *Veniebat ut civitatem ad solum deduceret (τὸ κέδον ποιεῖν).*

2° *La terre.* Eccli. 33. 10. *Omnes homines de solo* : Tous les hommes viennent de la terre dont Adam a été formé. Voy. TERRA.

SOLUM, SOLUMMODO; μόνον. — Seulement. Rom. 5. v. 3. 11. *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus* : Nous ne nous glorifions pas seulement de l'espérance de jouir un jour de la gloire des enfants de Dieu; mais, dans l'attente de ce bonheur, nous trouvons notre gloire et nos délices dans toutes les tribulations qui nous arrivent. Dent. 12. 23. Matth. 21. 21. Act. 24. 21. Heb. 9. 9. etc.

SOLUS, ἄ, ὄμ; μόνος, ἡ, ον. — Ce mot vient du Grec ὄλος, *totus*, parce qu'une chose demeure seule et unique, tant qu'elle est entière.

1° *Seul, unique, à l'exclusion d'aucun autre.* Ps. 50. 6. *Tibi soli peccavi* : J'ai péché contre vous seul; soit parce qu'il n'y avait que Dieu qui fût le témoin de ses crimes, soit parce qu'étant roi, il n'avait que Dieu pour juge; soit parce que tous les péchés sont des transgressions des commandements de Dieu, quoiqu'on offense le prochain aussi. Joan. 17. 3. *Hæc est vita æterna, ut cognoscant te, solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum* : La vie éternelle consiste à vous connaître, vous qui êtes le seul Dieu véritable, et Jésus-Christ que vous avez envoyé; si le Père est appelé le seul Dieu véritable, c'est pour exclure les fausses divinités, et non pas le Fils et le Saint-Esprit, non plus que le Père et le Saint-Esprit ne sont point exclus, quand Jésus-Christ est appelé notre unique Maître, notre Dieu et notre Seigneur. Jud. v. 4. Ainsi, Eccli. 24. 8. *Gyrum cæli circuii sola* : J'ai fait seule tout le tour du ciel. La Sagesse, par son immensité, ren-

ferme tout, depuis le plus haut des cieux jusqu'au plus profond des abîmes. Le mot de *seule* n'exclut que les créatures. 1. Cor. 9. 6. *Aut ego solus et Barnabas*: Saint Barnabé n'est point exclu, quoique saint Paul se dise seul. Il en est de même, 1. Tim. 1. 17. Jud. v. 25. Deut. 32. 34. et ailleurs. Matth. 4. v. 1. 10. c. 24. 36. etc. Ainsi, Genes. 42. 38. *Ipse solus remansit*: Jacob dit que Benjamin est demeuré seul, *c'est-à-dire* des deux enfants qu'il avait eus de Rachel.

2° Seul, solitaire, qui aime la solitude. Eccl. 4. 10. *Væ soli, quia cum ceciderit, non habet sublevantem se*: Malheur à l'homme seul; car lorsqu'il sera tombé, il n'aura personne pour le relever. Le Sage marque ceux qui, par motif d'avarice, ou par orgueil, ou par une humeur bizarre et farouche, se retirent seuls et ne vivent que pour eux-mêmes. Ainsi le lépreux devait être seul, *c'est-à-dire*, séparé du monde. Levit. 13. 46. *Solus habitabit extra castra*: Il demeurera seul hors du camp.

3° Qui est comme seul, accompagné de peu de gens. 1. Reg. 21. 1. *Quare tu solus, et nulus est tecum?* D'où vient que vous venez seul? Il y avait quelques gens avec David. v. 4. Mais beaucoup moins qu'à son ordinaire. Voy. Matth. 12. v. 3. 4.

4° Seul, abandonné des siens. Joan. 16. 32. *Venit hora ut me solum relinquatis, et non sum solus, quia Pater mecum est*: Le temps va venir que vous me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, parce que mon Père est avec moi. c. 8. 29. *Qui me misit, mecum est, et non reliquit me solum* (ἵνα, ἰνός, unus). Thren. 1. 1. Bar. 4. 19. Deut. 22. 27. Isa. 49. 21.

5° Privé, dépouillé de quelque chose. Jer. 17. 4. *Relinqueris sola ab hereditate tua*: Vous demeurerez dépourvée de l'héritage que je vous avais donné.

6° Seul, qui se sépare des autres, et qui se distingue par quelque chose. Isa. 5. 8. *Numquid habitabit vos soli* (χωρισμίνος, separatus) *in medio terræ?* Serez-vous donc les seuls qui habiterez sur la terre? Le Prophète condamne les ambitieux, et les autres qui ne pensent qu'à acquérir et à s'agrandir toujours, et ne cessent point d'ajouter maison à maison. Num. 23. 9. *Populus solus habitabit*: Ce peuple habitera tout seul, *c'est-à-dire*, séparé des autres nations, par la disposition de ses lois et de sa religion. Deut. 33. 28. Job. 12. 2. Jerem. 49. 31.

7° Seul, pour seulement. Jos. 17. 3. *Salphaad non erant filii, sed solæ filia*: Salphaad n'avait point de fils; mais il n'avait que des filles. c. 11. 22. Ruth. 1. 17. 1. Reg. 18. 8. 2. Reg. 20. 21. 2. Par. 18. 30. Tob. 8. 9.

SOLUTIO, ἴσις; λύσις. — Ce mot signifie proprement l'action de délier, ou de dénouer, et dans le sens figuré, ruine, dissolution, payement, et autres choses: dans l'Écriture:

1° Détachement, dégageant. 1. Cor. 7. 27. *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem*: Êtes-vous lié avec une femme par le sacrement de mariage? ne cherchez point à vous en séparer; que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a joint.

2° Solution, éclaircissement, interprétation. Eccl. 7. 30. *Quis cognovit solutionem verbi?* Qui connaît l'éclaircissement de ces doutes, que toute la lumière des sages du monde n'a pu démêler? Il parle de l'état où l'homme se trouve dans cette vie, de ne pouvoir comprendre un grand nombre de choses. Dan. 2. v. 16. 24. 25. c. 4. v. 3. 4. 6. 15. c. 5. 12.

SOMER. Hebr. *Custos*. — Nom de plusieurs hommes.

1° Celui à qui appartenait la montagne où a été bâtie la ville de Samarie. 3. Reg. 16. 24. *Emit montem Samariæ a Somer duobus talentis argenti*: Amri acheta de Somer la montagne de Samarie deux talents d'argent. Voy. SAMARIA.

2° Le père de Josabad. 4. Reg. 12. 21. Voy. JOSABAD.

3° Un lévite, fils de Moholi. 1. Par. 6. 46.

4° Un fils d'Héber, descendant d'Aser. c. 7. v. 32. 34.

SOMNIARE; ὑπνιάζειν. — Ce verbe, qui vient de *sonnus*, signifie:

1° Songer, rêver, avoir des songes en dormant. Isa. 29. 8. *Sicut somniat esuriens et comedit, cum autem fuerit expergefactus, cacuast anima ejus*: Comme un homme qui a faim songe qu'il mange pendant la nuit, mais lorsqu'il est éveillé, il se trouve aussi vide qu'auparavant; ainsi se trouvera toute la multitude des nations qui auront combattu contre la montagne de Sion. L'armée des Assyriens qui vint assiéger Jérusalem fut défaite. Voy. 4. Reg. 19.

2° Avoir en songe des visions et des révélations de la part de Dieu. Joel. 2. 28. Act. 2. 17. *Seniores vestri somnia somniabunt*: Vos vieillards auront des songes. Saint Pierre explique la prophétie de Joël, de l'effusion du Saint-Esprit sur les fidèles, à qui il a découvert les mystères plus clairement qu'aux anciens: ce que les faux prophètes s'attribuaient aussi. Jerem. 23. v. 25. 32. *Audivi quæ dixerunt prophetae.... somniavi, somniavi*: J'ai ouï ce que vos prophètes ont dit. J'ai eu une vision, j'ai eu une vision. Ces faux prophètes persuadaient au peuple qu'il ne serait point emmené en captivité.

SOMNIATOR, ἴσις. — Nom verbal de *somniare*.

1° Songeur, qui a coutume d'avoir des songes. Gen. 37. 19. *Ecce somniator* (ὑπνιάστης) *venit*: Voici notre songeur qui vient; Heb. *Dominus somniorum*: Qui en est le maître, qui en a tant qu'il veut. Les frères de Joseph prenaient pour des rêveries les songes que Dieu lui envoyait.

2° Inventeur de visions, débiteur de songes, faux prophète. Zach. 10. 2. *Somniores locuti sunt frustra*: Les débiteurs de songes ont parlé en l'air. Deut. 13. 3. Jer. 27. 9.

SOMNIUM, ἴσις; ὑπνιον. Voy. SOMNUS. — Ce mot signifie un songe, qui arrive pendant le sommeil; le songe est ou naturel, ou surnaturel.

1° Songe ordinaire ou naturel. Ecc. 1. 31. 3. *Hoc secundum hoc visio somniorum*: Le songe n'est autre chose que la ressemblance d'une chose que l'on se représente. Eccl. 5.

ultas curas sequuntur somnia : La multitude des soins et des occupations produit songes. v. 6. *Ubi multa sunt somnia, plura sunt vanitates* : Les songes fournissent ceux qui s'y arrêtent mille sujets de vains discours. Eccli. 34. 1. *Somnia extollunt imbeciles* : Les songes enflent de vaines espérances les imprudents. v. 7. *Multos errare faciunt somnia* : Les songes en ont fait tomber plusieurs dans l'égarément : il parle de ceux qui s'y attachent et qui les observent, au lieu de suivre la loi de Dieu ; ainsi il les appelle, v. 5. *Somnia malefacientium* : Ce sont défendu également avec l'observation des figures, en cet endroit, et Levit. 19. 26. *augurabimini, nec observabitis somnia.* et Jerem. 24. 8. *Ne attendatis ad visum vestra, quæ vos somniatis.* Deut. 23. ap. 18. 17.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Per somnium (ἐν ὕπνῳ, *per somnium*) : Par le sommeil, ou en songe. *Per somnium loquar ad illum* : Je lui parlerai en songe. Gen. 20. 3. Job. 33. 15. etc.

Velut somnium : Comme un songe, pour dire une chose qui passe vite, et qui n'est que de vent. Job. 20. 8. *Velut somnium visus non invenietur* : Il disparaîtra comme un songe qui s'évanouit. Psal. 72. 20. *Velut visum surgentium.* Isa. 29. 7. *Sicut somnium visionis nocturnæ.*

Amare somnia : Aimer à dormir, croupir dans la paresse et l'oisiveté. Isa. 56. 10. *Caute dormientes, et amantes somnia* (ἀσθηταί); Heb. *diligentes dormire*. Le Seigneur reprend les ministres de l'Eglise et les magistrats, qui, au lieu de veiller à la conduite de leur troupeau, s'abandonnent lâchement à leurs plaisirs.

Songe surnaturel, vision divine et prophétique qui arrive pendant la nuit. Genes. 1. *Accidit ut visum somnium referret fratrem suum* : Il arriva que Joseph rapporta à ses frères un songe qu'il avait eu. v. 9. c. 40. *Et visum ambo somnium nocte una* : Les deux songes de Pharaon eurent un songe en une même nuit. c. 41. 1. Judic. 7. 13. Esth. 10. 5. 2. 1. c. 4. 2. c. 7. 1. 2. Mac. 5. 11. Ainsi, 2. 27. 19. Voy. *Visum*. Car c'était souvent par les songes que Dieu menaçait, ou révélait à ceux qui le consultaient. Job. 7. *Errabis me per somnia.* 1. Reg. 28. v. 6. *Insuluit Dominum, et non respondit ei, per somnia* : Saül consulta Dieu, mais le Seigneur ne lui répondit point, ni par les songes, ni par les prêtres. 3. Reg. 3. v. 5. 2. 27. IN SOMNIS.

Et ce que les faux prophètes tâchaient de faire. Deut. 13. 1. *Si surrexerit in medio vestrum propheta, aut qui somnium se vidisse dixerit, et s'élève au milieu de vous un prophète, qui dise qu'il a eu une vision en songe, et qu'il parle en cet endroit des prophètes du vrai Dieu, qui voudraient séduire le peuple.* Jer. 23. v. 27. 28. Voy. SOMNIATOR.

De cette signification viennent ces façons de parler :

Intelligentiam omnium visionum et somniorum habere : Avoir l'esprit de prophétie. Dan. 1. 17.

Deus dedit Danieli intelligentiam omnium visionum et somniorum : Dieu avait donné à Daniel l'esprit de prophétie. c. 5. 12. *Interpretatio somniorum.*

SOMNUS, *s* ; ὕπνος. Voy. SOPOR. — L'on fait venir ce mot du Grec ὕπνος, en changeant l'esprit âpre en *s*, et le *π* en *m*, et signifie proprement :

1° Le sommeil. Eccl. 5. 11. *Dulcis est somnus operanti* : Le sommeil est doux à celui qui travaille. Prov. 3. 24. Luc. 9. 32. etc.

De ce mot viennent ces expressions :

Consurgere, exsurgere, evigilare, suscitari a somno ou *de somno* : Se réveiller de son sommeil. Gen. 28. 16. Zach. 4. 1. Matth. 1. 24 etc.

Dare somnum oculis suis : Se laisser aller au sommeil, être négligent ; au contraire, *Non dare*, c'est veiller, s'appliquer avec attention à quelque chose. Prov. 6. 4. *Ne dederis somnum oculis tuis* : Ne vous endormez pas. Ps. 131. 4. *Si dedero*, c'est-à-dire, *non dabo somnum oculis meis* : Je n'aurai point de repos que je n'aie trouvé le lieu où l'Arche doit reposer.

Somnum oculis non capere : Ne prendre point de repos, travailler à quelque chose avec soin. Eccl. 8. 16. *Diebus et noctibus somnum non capit oculis* : Il ne se donne point de repos ni jour ni nuit. Salomon parle de celui qui veut approfondir les raisons secrètes de la providence de Dieu, et de sa conduite à l'égard de ses créatures.

Ainsi, *Somnus fugit, ou rapitur ab oculis alicujus* : Le sommeil fuit ou s'échappe des yeux de quelqu'un lorsqu'il veille toujours sans se reposer. Gen. 31. 40. *Fugiebatque somnus ab oculis meis* : Je veillais continuellement, disait Jacob. Prov. 4. 16. *Rapitur somnus ab eis, nisi supplantaverint* : Ils perdent le sommeil, s'ils n'ont fait tomber quelqu'un dans leurs pièges : de même aussi, *Somnus recedit ab oculis* : Le sommeil se retire des yeux, lorsqu'on ne dort point dans la maladie. 1. Mac. 6. 10. *Recessit somnus ab oculis meis*, dit Antiochus.

Duci somno : S'endormir, se laisser aller au sommeil. Act. 20. 9. *Ductus somno cecidit*, Gr. *κατακλιθείς*, *deturbatus*, Syriace, *ruens præ somno* : Il s'endormit et tomba.

Mergi somno : Etre assoupi d'un profond sommeil. *Ibid.*

In somnis : En songe, en dormant. Gen. 28. 12. *Vidit in somnis* (κατ' ὄναρ) *scalam stantem* : Jacob vit en songe une échelle. c. 31. v. 10. 11. 24. Eccl. 13. 17. *Audiens illa quasi in somnis vide, et vigilabis* : En l'écoutant, prenez ses paroles pour un songe, et soyez dans la vigilance ; Gr. en écoutant ces choses, veillez même en dormant. *Hyperbole, qui marque combien on doit prendre garde à ne se pas laisser surprendre.* Matth. 1. 20. c. 2. 12. etc.

2° Lâcheté, fainéantise. Prov. 20. 13. *Noli diligere somnum, ne te egestas opprimat* : N'aimez point à dormir ; c'est-à-dire, l'oisiveté, de peur que la pauvreté ne vous accable. c. 6. 9. *Quando consurges a somno tuo ?* Quand

vous relèverez-vous de votre assoupissement?

3° Le repos et la tranquillité dans la jouissance des biens. Prov. 3. 24. *Suavis erit somnus tuus* : Vous jouirez d'un repos agréable. Ps. 126. 2. *Cum dederit dilectis suis somnum* : Lorsque Dieu aura donné le repos à ceux qu'il aime.

4° Le sommeil de la mort. Joan. 11. 11. *Vado ut a somno excitem eum* : Je m'en vais l'éveiller. v. 13. *Dixerat Jesus de morte ejus*. Job. 3. 13. c. 14. 12. De là vient :

Dormire somnum suum : Mourir. Ps. 75. 6. *Dormierunt somnum suum* : Les soldats de Sennachérib furent défaits et prosternés par terre sans force, comme des gens qui dorment.

Ainsi, *Dormire somnum sempiternum* : Dormir pour toujours, n'en plus revenir. Jer. 51. v. 39. 57.

5° Inaction, état où l'on ne peut rien faire, non plus que pendant le sommeil. Sap. 17. 13. *Eumdem somnum dormientes* : Les Egyptiens, dans cette nuit épaisse qu'il leur était survenue du plus profond des enfers, étaient abattus d'un même sommeil; c'est-à-dire, tous également abattus et tout déconcertés.

6° Le coucher pour dormir ensemble. Sap. 4. 6. *Ex iniquis enim somnis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiæ adversus parentes* : Les enfants nés d'une couche illégitime deviennent des témoins qui déposent contre le crime de leur père et de leur mère. c. 7. 2. Voy. DELECTAMENTUM.

SOMORIA; Hebr. *Custodia Domini*. — Fils de Roboam et d'Abihai, fille d'Eliab, frère de David. 2. Par. 11. 19.

SONARE; ἠχύν. — 1° Sonner, rendre un son, retentir. 1. Cor. 13. 1. *Factus sum velut æs sonans* : Si je n'avais point la charité, je ne serais que comme un airain sonnante. Judic. 7. 20. Job. 39. 24. Ps. 150. 5. Eccli. 50. 18. etc.

Ainsi, Cant. 2. 14. *Sonet vox tua in auribus meis* : Que votre voix se fasse entendre à mes oreilles. *Vox sonat in auribus*, pour dire qu'on entend parler.

Ce mot se dit de plusieurs choses, pour marquer un grand bruit; comme de la mer et des flots, des tempêtes, des vents violents, et du tonnerre. Job. 28. 26. *Quando ponebat viam procellis sonantibus* : Dieu met des bornes à la violence des tempêtes. c. 38. 25. *Quis dedit viam sonantis tonitruis?* Qui est-ce qui a fait le cours impétueux du tonnerre, qui fait tant de bruit? Psal. 45. 4. *Sonuerunt et turbatae sunt aquæ eorum, sc. marium* : Quand les eaux de la mer feraient un bruit horrible par l'agitation de leurs flots. Isa. 17. v. 12. 13. *Sonabunt populi sicut sonitus aquarum inundantium* : Les peuples frémissent comme des eaux qui se débordent. Jer. 6. 23. *Vox ejus quasi mare sonabit*. c. 31. 36. c. 50. 42. c. 51. 52. Voy. VOX.

2° Crier fort, faire un bruit extraordinaire en criant. Ps. 82. 3. *Ecce inimici tui sonuerunt*; Heb. *tumultuantur* : Voilà vos ennemis qui frémissent avec grand bruit : ce qui marque les emportements furieux des

ennemis. Isa. 5. 30. *Sonabit (βοῆ) super eum, sicut sonitus maris* : Il se lancera sur Israël avec des cris semblables au bruissement des flots de la mer.

3° Faire grand bruit en frappant contre quelque chose. Judith. 14. 9. *Ut non ab exultantibus, sed a sonantibus Holophernes exultaret* : Ils faisaient du bruit autour de la tente d'Holopherne pour l'éveiller, non pas comme à dessein de le faire, mais comme par occasion.

4° Marquer, signifier, représenter. Job. 35. 35. *Verba illius non sonant disciplinam* : Ses paroles marquent son imprudence, comme Virgile dit, 1. *Æneid. Nec vox hominem sonat*.

5° Faire bruit, retentir, comme font des choses sèches. Eccli. 40. 15. *Radices imunde super cacumen petrae sonant* : Les descendants des impies seront comme des arbrisseaux plantés sur le haut d'un rocher exposé au vent; ils font un peu de bruit, mais ils se séchent bientôt, et sont incontinent déracinés par la violence du vent. Voy. Sap. c. 3. et 4.

6° Rendre un son lugubre. Isa. 16. 11. *Super hoc ventex meus ad Moab quasi cithara sonabit* : C'est pourquoi le fond de mon cœur fera retentir sur Moab comme les sons d'une harpe, à cause de sa ruine; le son de la harpe est triste et lugubre.

SONUS, us, ou SONUS, i; ἦχος, ἦχος. — Ce mot signifie proprement son, bruit, retentissement, qui est bien différent, selon les différents sujets qui rendent un son.

1° Le son de la trompette et des autres choses qui retentissent. Hebr. 12. 19. *Et tuba sonum*. Exod. 19. 19. *Sonitus buccinae*. c. 20. 18. c. 28. 35. *Ut audiat sonitus* : Afin qu'on entende le son des sonnettes qui étaient au bas de la robe du grand prêtre. Eccli. 45. 11. Voy. TINTINABULUM, Num. 10. 6. Jos. 6. 20.

2° Le ton de la voix ou des instruments de musique. Sap. 19. 17. *In organo qualitatis sonus (ᾠδὴ) immutatur, et omnia suum sonum custodiunt* : Dans un instrument de musique l'air se diversifie par le changement des temps. 1. Cor. 14. 7. *Nisi distinctionem sonituum dederint* : Si les instruments de musique ne forment des tons différents, on ne peut distinguer ce que l'on joue dessus. 1. Par. 15. 16. 2. Par. 5. 13. Job. 21. 12. Eccli. 47. 11. c. 50. 20. Sap. 17. 17.

3° Le son ou le bruit des choses qui ne résonnent point (il est grand ou petit, eu égard au sujet). Levit. 26. 36. *Terrebit eos sonitus folii volantis* : Le bruit d'une feuille qui vole les fera trembler. 2. Reg. 5. 24. *Cum audieris sonitum gradientis*. 3. Reg. 14. 6. 4. Reg. 6. 32. etc. Mais le grand bruit est celui du cri d'une grande multitude d'hommes. 1. Reg. 4. 14. *Audivit Heli sonitum clamoris, dixitque* : *Quis est hic sonitus tumultus hujus?* 4. Reg. 7. 6. Jer. 51. 55. Le bruit d'une grande pluie. 3. Reg. 18. 41. Ezech. 1. 24. *Sonus aquarum multarum*. Ps. 76. 18. Isa. 5. 30. Luc. 21. 20. Act. 2. 2.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Sonitus terroris : Un bruit effroyable. Job. 15. 21. *Sonitus terroris semper in auribus illi*.

Il croit entendre toujours à ses oreilles ruit qui lui fait peur. Job parle de l'im-qui ressent des remords continuels, de qu'il n'est jamais en repos. Sap. 17. 4.

DESCENDERE.

sonus Dei; le bruit que Dieu fait, la voix ieu, c'est le tonnerre. Job. 37. 2. *Audite m* (μῆλιον, *Meditatio*) *de ore illius pro-*stem : Ecoutez le tonnerre. Ezech. 1. 24. *ebam sonum alarum quasi sonum sublimis* : Comme le bruit du tonnerre. Voy. Ps. eccli. 46. 20.

sonus calorum : Le bruit que font les r, la voix qu'ils font retentir, c'est le ordre et le cours merveilleux des cieus fait connaître par tout le monde la sa-; et la puissance de Dieu. Ps. 18. 5. *In m terram exivit sonus* (φθόγγος) *eorum* : ruit de leur voix a retenti par toute la ; mais cette voix marque la prédication pôtres, qui s'est fait entendre par toute rre. Rom. 10. 18.

sonus epulantis : Ce sont les cris d'allé-e d'un peuple qui est dans la joie d'une Ps. 41. 5. *In voce exultationis et con-*nis, *sonus epulantis*. Isa. 24. 8. *Sonitus itium*.

insturbare sonum fluctuum maris : Exciter uit des flots de la mer. Ps. 64. 8. *Qui rbas*, Heb. *tranquillas*, *sonum fluctuum* : Vous qui excitez et calmez les flots de r quand vous voulez.

sonitus regum : Un bruit confus de plu-s rois. Isa. 13. 4. Ce sont les rois des s et des Mèdes qui s'assemblent en e contre Babylone.

sonitus buccinæ : Le son de la trompette; le bruit d'une armée qui est en mouve-. Ezech. 33. 4. *Audiens sonitum buccinæ* : ntend le bruit de la trompette, *c'est-à-*les approches de l'ennemi. v. 5.

sonus, castrorum : c'est le bruit que fait armée qui est en marche. Ezech. 1. 24. *sonitus tiliarum* : Le son des flûtes que emploie aux funérailles, son lugubre. n. 48. 36. *Cor meum dabit sonitum tibia-* : Le fond de mes entrailles fera retentir ne le son lugubre des flûtes, à cause de ine de Moab. Voy. SONARE, n. 6.

sonitus cithararum : c'est le son des har-qui marque en cet endroit toute sorte de Ezech. 26. 13. *Sonitus* (αὐλῆς) *cithara-*tuarum *non audietur amplius*.

Ce qui passe vite sans qu'il en reste Psal. 9. 8. *Periit memoria eorum cum u*; Hebr. *cum ipsis* : La mémoire des iants se perd avec eux; on ne s'en sou- plus.

Ravage, défaite, désolation qui se fait grand bruit. Jer. 25. 31. *Pervenit soni-*ds (θερος) *usque ad extrema terræ* : le bruit ur défaite se fera entendre jusqu'aux imités de la terre. Le prophète repré- Dieu qui juge toutes les nations im- Ezech. 26. 15. c. 31. 16. Amos. 2. 2.

Une grande multitude de gens qui fait ours grand bruit. Ezech. 7. 11. *Neque ex* tu *eorum* : Il ne restera personne de leur d nombre.

SOPATER, ὁ, Gr. σώπατρος, *Salvus pater*. — Sopatre de Béroée, fils de Pyrrhus, *c'est-à-dire*, de Rufus, compagnon de saint Paul. Act. 20. 4. *Comitatus est autem cum Sopater Pyrrhi Beraensis* : Il fut accompagné jus-qu'en Asie, i. e. jusqu'à Jérusalem par Sopa-tre, fils de Pyrrhus, de Béroée. Ce mot est mis par abrégé pour *Sosipater*; il était cou-sin de saint Paul. Rom. 16. 21. Voyez SOSI-PATER.

SOPHACH, Hebr. *Effundens*. — Général de l'armée d'Adarezer, roi de Syrie. 1. Par. 19. v. 16. 18. Voy. 2. Reg. 10. Voy. SOBACH.

SOPHAI, Hebr. *Speculatores*. — Un Lévitte, fils d'Elcana, de la race de Caath.

SOPHAN, Hebr. *Cuniculus*. — Ville de la tribu de Gad. Num. 32. 35. *Extruxerunt filii Gaad, Dibon et Ataroth, et Aroer, et Ethroth, et Sophan* : Les enfants de Gad bâtirent, ou plutôt rebâtirent ces villes.

SOPHAR, Hebr. *Matutinus*. — Un des trois amis de Job, de la ville de Naamath, dans l'Idumée. Job. 2. 11. c. 11. 1. c. 20. 1. c. 42. 9. Voy. NAAMATHITES.

SOPHER, Hebr. *Scriba*. — Un des princi-paux officiers de Sédécias, qui avait soin d'éprouver les jeunes soldats qu'on avait pris d'entre le peuple. 4. Reg. 25. 19. *Tu-lit quoque Princeps militiae.... Sopher Prin-cipem exercitus qui probabat tyrones de po-pulo terræ*.

SOPHEREETH, Hebr. *Numerans*. — Un nom d'homme. 1. Esdr. 2. 55. 2. Esdr. 7. 57. *Filii Sophereth, filii Pharuda*.

SOPHISTICE, adv. — Ce mot vient de σοφισθεῖν, qui se prend en bonne ou mauvaise part, soit pour agir ou parler selon les règles de la sagesse, soit pour user de raisonnements subtils et captieux pour surpren-dre; mais il se prend en mauvaise part. Eccli. 37. 23. *Qui sophistic loquitur odibilis est*; Gr. ὁ σοφιστικὸς λόγος, *qui sapientiam ostentat in verbis, aut qui captiosis verbis utitur* : Celui qui fait parade de sa sagesse ou qui tâche de surprendre par des raisonnements captieux, mérite d'être haï.

SOPHIM, *Speculatores*. — Ce mot est Hé-breux et signifie, ou des sentinelles, ou des gens qui contemplent, par lesquels on entend les prophètes. Ainsi, 1. Reg. 1. 1. *De Ramathaim-Sophim* : Elcana était de Rama-tha, où demeuraient les prophètes. D'autres expliquent ces deux Ramatha, qui sont mar-quées par le duel Ramathaïm, de deux villes qui sont vis-à-vis l'une de l'autre, et se regardent l'une l'autre, ce qu'ils croient être signifié par le mot Sophim. Voy. RAMA-THAÏM.

SOPHONIAS, Hebr. *Contemplator Dei, ou abditus in Deo*. — 1°. Un des douze petits prophètes, fils de Chusi, de la tribu de Siméon, et d'une race illustre. Il vivait sous le règne de Josias, au même temps que Jérémie, et a prophétisé en abrégé les mêmes choses que lui. Il s'adresse aux deux tribus de Juda et de Benjamin; car les dix tribus avaient déjà été emmenées captives. Il exhorte celles-là à quitter l'idolâtrie, et les menace des juge-

men's de Dieu si elles ne retournent à lui. Il y mêle diverses choses qui regardent la loi nouvelle, la vocation des Gentils et l'établissement de l'Eglise.

2° Un prêtre, fils de Maasias, qui vivait sous Sédécias, dont il exécutait les ordres contre Jérémie. Il fut emmené en captivité à Babylone, où Nabuchodonosor le fit mourir. 4. Reg. 25. 18. *Tulit Princeps militiæ Saraiam Sacerdotem primum, et Sophoniam Sacerdotem secundum* : Le général de l'armée emmena Saraias, grand prêtre, et Sophonie, qui était le premier au-dessous de lui. Jerem. 21. 1. c. 29. v. 25. 29. c. 37. 3. c. 52. 24.

3° Le père de Josias, qui était revenu de la captivité. Zach. 6. v. 10. 14. Voy. JOSIAS.

4° Le père d'Azarias, Lévite, descendant de Caath. 1. Petr. 6. 36.

SOPIRE. — 1° Assoupir, endormir. Prov. 23. 34. *Eris quasi sopitus gubernator, amisso clavo* : Si votre cœur est dérégé, vous serez comme un pilote assoupi qui a perdu le gouvernail. Judith. 13. 4.

2° Endormir du sommeil de la mort. Jer. 51. 39. *Inebriabo eos ut sopiantur* (καρϋσθαι) : Je les enivrerai pour les faire dormir d'un sommeil éternel; *Et dormiant somnum sempiternum* : Jérémie parle de Baltasar et des Chaldéens, qui furent égorgés tout ivres dans la prise de leur ville.

SOPOR, is; ὕπνος. Voy. SOMNUS. — Ce mot vient du Grec ὕπνος, qui signifie un songe dont la vérité paraît par l'événement; au lieu que ὕπνος est un songe vide qui s'évanouit aussitôt, et signifie :

1° Sommeil ou l'assoupissement. Prov. 19. 15. *Pigredo immittit soporem* : La paresse produit l'assoupissement. Judic. 4. 21. Job. 4. 13. Jon. 1. v. 5. 6. D'où viennent ces façons de parler :

Sopore deprimi : Etre abattu de sommeil. Gen. 41. 21. *Rursus sopore depressus* (ἐν ὕπνῳ ἔκειτο) : Je me rendormis encore.

Immittere soporem : Faire dormir. Genes. 2. 21. *Immisit Dominus Deus soporem* (ἐκστασις) *in Adam* : Le Seigneur Dieu envoya à Adam un profond sommeil. Prov. 19. 15. Ains, *Sopor irruit* : Le sommeil surprend et vient fondre sur quelqu'un quand il en est abattu. Gen. 15. 12. *Sopor* (ἐκστασις) *irruit super Abram*. Job. 23. 15. 1. Reg. 26. 12. *Sopor* (θάμβος, Pavor) *Domini* : C'est un sommeil profond; *Heb.* חרדמה (*Thardema*). Le mot *Thardema*, qui est aussi Gen. 15. 12. signifie un sommeil léthargique, qui ôte tout sentiment, et dont on ne se réveille que difficilement. Les Septante appellent *extase* le sommeil d'Adam et celui d'Abram, parce que c'était une chose surnaturelle; celui d'Adam ne l'empêchait point de s'occuper à de saintes pensées et ne troublait son attention vers les choses célestes, et ne lui enlevait point l'usage de son esprit. *August. l. 5. cont. Julian. c. 10.*

Il y a dans l'Hébreu trois mots qui signifient le sommeil; 1° *Thumah*, de *Num, dormire*, et signifie un commencement de

sommeil, une pesanteur de tête; 2° *Schanah*, un plein sommeil, de *Schanah, iterare*, doubler; 3° *Thardemah*, un très-profond sommeil de *Radum, sopiri*, être assoupi; c'est ce sommeil joint à une extase que Dieu envoya à Adam comme aussi à Abram, dont le sommeil, selon le sentiment des Pères, fut accompagné d'un ravissement.

2° Stupidité, insensibilité. Isa. 29. 10. *Miscuit vobis Dominus spiritum soporis* (κατάνοξις) : Le Seigneur va répandre sur vous un esprit d'assoupissement. Cette insensibilité s'entend des choses spirituelles, comme si quelqu'un avait tous les sens assoupis de telle sorte qu'il ne sentit rien, quoiqu'on le piquât et qu'on le pinçât : les Septante le rendent par *κατάνοξις*. Voy. COMPUNCTIO. Cet esprit d'assoupissement est appelé *Colix soporis*, Isa. 51. v. 17. 22. *Usque ad fundum calicis soporis bibisti* : Vous avez bu cette coupe d'assoupissement jusqu'au fond. Dieu parle à Jérusalem, qu'il avait traitée avec rigueur, de sorte que les peines qu'elle avait souffertes l'avaient rendue aussi insensible que si elle avait été abreuvée d'un poison mortel; *Gr.* τὸ ποτήριον τῆς πώσεως, *poculum lethiferum*.

SOPORARE; ὑπνοῦν. — Endormir. Ps. 3. 6. *Ego dormivi et soporatus sum* : Je me suis couché et me suis endormi. David étant poursuivi par Absalom, son fils, avait tant de confiance en l'assistance de Dieu, qu'il ne laissait pas de dormir en repos.

SORBERE; ῥοφῆν. — L'étymologie de ce verbe se tire ou du mot Grec, ou du bruit qui se fait en avalant quelque chose; car il signifie :

Humer, avaler, ce qui se dit improprement. Job. 39. 24. *Fervens et fremens sorbet terram* : Un cheval de guerre qui entend le son de la trompette et ne respire que la mêlée, hume la poussière par une fréquente respiration, en frémissant et frappant du pied contre terre.

SORBITIUNCULA, æ; κολλυρίς. — Nom diminutif de *sorbitio*, qui signifie un bouillon ou quelque autre mets liquide que l'on avale. 2. Reg. 13. v. 6. 8. 10. *Veniat, obsecro, Thamar soror mea ut faciat in oculis meis duas sorbitiunculas* : Que ma sœur Thamar vienne, je vous prie, et qu'elle fasse devant moi deux petits plats; c'est-à-dire, de quelques mets délicats que l'on croit être certains gâteaux ou beignets frits dans la poêle; *Gr.* Collyridas; *Hebr.* Lebiboth.

SORDES, ium; ῥύπος. — De *σκιρῆν, cernere*, balayer, ou de *σῶρος, acervus*, parce que l'on fait des tas d'ordures. Ce mot se prend, ou proprement, ou d'une manière figurée, pour signifier tout ce qui est deshonnête et infâme, comme l'avarice, et surtout, dans l'écriture, l'idolâtrie.

1° Saleté, ordures, 1. Petr. 3. 21. *Non carnis depositio sordium* : Le baptême ne consiste pas dans la purification des souillures du corps. Thren. 1. 9. *Sordes* (ἀκαθαρσία) *ejus in pedibus ejus* : Ses ordures paraissent sur ses pieds et aux franges de sa robe. Le prophète parle de Jérusalem comme d'une femme

ente qui laisserait voir sur ses pieds g qui coule ordinairement aux femmes ; -dire, que son impiété était si publique, e paraissait à tout le monde. Isa. 28. 8. mensæ repletæ sunt vomitu sordiumque (sa) : Toutes les tables sont si pleines que rejettent ceux qui vomissent, et de eur, qu'il ne reste plus de lieu qui soit e Prophète reprend les Juifs, et surtout x prophètes, de leur ivrognerie. Ainsi, putredine et sordibus pulveris : Etre ri et comme revêtu de pourriture et res ; c'est ce que dit Job de ses ulcères ordures qu'il avait contractées étant poussière et sur le fumier ; d'autres rètent ces ordures de la crôte qui s'érmée sur ses ulcères. Job. 7. 5.

es péchés et les dérèglements. Prov. . Generatio quæ sibi munda videtur, et non est lota a sordibus suis : Il y a une ui se croit pure, et néanmoins n'a point ée de ses taches : il marque les hypo- qui veulent passer pour saints, quoin- ne soient rien moins. Apoc. 22. 11. sordibus est (ῥυπόων, Sordescere) sord- adhuc : Que celui qui est souillé se : encore : Dieu laisse le hommes libres laisse marcher dans leurs voies, mais es jugera pas moins pour cela. Deut. Peccaverunt ei, et non filii ejus, in sor- (μωμῆτος) : Ceux qui portaient si indit le nom de ses enfants l'ont offensé ars crimes et leurs actions honteuses. 31. Voy. INTINGERE. Is. 4. 4. Ezech.

es impuretés légales, qui sont la figure chés. Levit. 15. 31. Docebitis filios ut caveant immunditias, et non moriantur sordibus (ἀκαθαρσία) suis : Vous appe- rez aux enfants d'Israël à se garder de reté, afin qu'ils ne meurent point dans ouillures : cette défense regarde prin- nent ceux qui osaient entrer dans le acle sans avoir été expiés. c. 16. 16. est inter eos in medio sordium habitato- eorum : Le tabernacle avait été dressé eux au milieu des impuretés qui se ttent dans leurs familles : ces impu- omprennent aussi les péchés. idolâtrie et le culte des faux dieux. 32. 25. Spoliaverat eum Aaron propter iniam sordis : Aaron l'avait dépouillé e de cette abomination honteuse ; ils nt dépouillés de la protection de Dieu leurs richesses par cette abomina- onteuse ; c'est d-dire, par l'idole du 'or, qu'il appelle honteuse, parce que breux appellent les idoles, Gillulim, a, des dieux de fiente ; parce qu'il leur rdonné de les détester comme de l'or- it de les avoir en abomination, comme eses les plus sales, et qui font le plus ur. Deut. 7. 26. Quasi spurcitiâ de- ris, et velut inquinamentum ac sordes nationi habebis. c. 29. 17. 3. Reg. 15. e. 5. 11. Cæpit abire post sordes : Il aissé aller à l'abomination des idoles. Thren. 1. 7. Sordes ejus in pedibus es souillures ont paru sur ses pieds ;

c'est-à-dire, qu'elle avait bien voulu que ses infamies parussent devant tout le monde, semblable à une femme impudente, qui n'aurait pas de honte de laisser paraître sur ses pieds le sang impur dont elle est souillée : ce qui marque l'attachement que les habitants de Jérusalem avaient à l'idolâtrie.

SORDESCERE. — 1° Se salir, devenir sale ; et par métaphore, être méprisé, passer pour vil et méprisable : d'où vient :

Sordescere coram aliquo : Etre dans un grand mépris auprès de quelqu'un. Job. 18. 3. Sorduimus coram vobis : σεσωπίκαμεν, taciimus.

2° Se souiller de péchés. Apoc. 22. 11. Qui in sordibus est, sordescat (ῥυπόων) adhuc. Voy. SORDES, n. 2.

SORDIDUS, A, UM ; ῥυπαρός. — 1° Sale, crasseux, malpropre. Jac. 2. 2. Si introierit et pauper in sordido habitu : S'il entre aussi quelque pauvre avec un méchant habit. Zach. 3. v. 3. 4. Jesus indutus erat vestibus sordidis : Jésus était revêtu d'habits sales, qui marquaient les fautes que le démon avait à lui reprocher. On croit qu'il avait épousé une femme étrangère, contre la défense de la Loi ; ou, qu'il ne s'était pas opposé assez fortement aux Juifs, qui, au retour de la captivité, avaient irrité Dieu par ces alliances criminelles.

2° Vil, de nul prix. Prov. 26. 23. Quomodo si argento sordido ornare velis vas fictile, sic labia tumentia cum pessimo corde sociata : Ceux qui couvrent une méchante âme sous des paroles pleines de faste et d'hypocrisie, ressemblent à des vases de terre qu'on garnit d'une écume d'argent ; l'un convient bien à l'autre, Argentum sordidum ; Hebr. scoriatum : C'est un argent impur, ou plutôt, l'écume de l'argent : Hebr. Lorsque la bouche témoigne une grande chaleur d'amitié, et que le cœur est mauvais, c'est comme un vase de terre qui est couvert de l'écume d'argent.

3° Souillé, infecté de quelque mal. Levit. 13. 45. Contaminatum ac sordidum (ἀκάθαρτος) se clamabit : Le lépreux criera qu'il est impur et souillé.

4° Souillé, impur, d'une impureté légale. Lev. 22. 5. Qui tangit reptile et quodlibet immundum, cujus tactus est sordidus, immundus erit : Qui touchera ce qui rampe sur la terre, et généralement tout ce qui est impur, dont l'attouchement est aussi impur, sera impur jusqu'au soir.

5° Souillé et déshonoré par ses crimes. Levit. 21. 14. Viduam et repudiatam, et sordidam (βεβηλωμένης), atque meretricem non accipiet : Le grand prêtre prendra pour femme une vierge ; il n'épousera point une veuve, ou une femme qui ait été répudiée, ou qui ait été déshonorée, ou une infâme. Ezech. 25. 5. Sordida, nobilis : Vous qui êtes souillée de crimes et fameuse par vos désordres : le Prophète s'adresse à Jérusalem.

SOREC, Hebr. Sibilans, ou vitis optima.

Une vallée où demeurait Dalila. Judic. 16. 4. Amavit mulierem quæ habitabat in valle Sorec : Samson aima une femme qui demeurait dans la vallée de Sorec : on croit que ce lieu s'appelait Nahap-Sorec. que l'on a tra-

duit, *vallis Sorec*; c'est une vallée où il y a un torrent de même nom qui sépare la tribu de Siméon de celle de Dan. On croit que c'est le même torrent ou la même vallée qu'on appelle *vallis Botri*; parce qu'il y avait de belles vignes, et d'où les explorateurs apportèrent la grappe de raisin; c'est pourquoi Isaïe dit que Dieu a établi son peuple comme une vigne choisie. c. 5. 2. *Plantavit eam electam*: Hebr. et Gr. *Sorec, Vineam optimam*.

SORI, Heb. *Vinculum*. — Fils d'Idithun. 1. Par. 25. 3. *Filii Idithum, Godolias, Sori*.

SOROR, ἡ; ἀδελφή. — Du verbe *sera*, qui signifie *necto*; d'où vient, *seror* ou *soror*, *adnexa*, qui marque la liaison entre le frère et la sœur; ou, selon d'autres, de *seorsim nata*; parce qu'elle passe dans une autre famille.

1° Sœur, qui est née d'un même père et d'une même mère. Joan. 19. 25. *Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophae*: La mère de Jésus et la sœur de sa mère se tenaient auprès de sa croix: on croit que Marie, femme de Cléophas, était la propre sœur de la sainte Vierge. Matth. 19. 29. Marc. 10. v. 29. 30. Luc. 10. v. 30. 40. Joan. 11. v. 1. 3. Ezech. 22. 11.

2° Proche parente, comme cousine, fille de l'oncle ou de la tante. Matth. 13. 56. *Sorores ejus nonne omnes apud nos sunt?* Ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? *c'est-à-dire*, ses cousines, filles de Marie, sœur de la sainte Vierge, et de Cléophas ou d'Alphée. On croit que Cléophas était frère de saint Joseph, que l'on appelait le père de Jésus-Christ. Marc. 6. 3. Genes. 26. 7. Tob. 8. 9.

3° Nièce. Genes. 12. v. 13. 19. c. 20. v. 2. 5. 12. *Vere soror mea est, filia patris mei et non filia matris meae*: Elle est véritablement ma sœur, étant fille de mon père, quoiqu'elle ne soit pas fille de ma mère. Sara était fille d'Aran, frère d'Abraham, et par conséquent petite-fille de Tharé, père d'Abraham, mais Aran, fils de Tharé, son aîné, était frère d'Abraham du côté de son père, et non pas du côté de sa mère. Il paraît que le mariage était interdit entre les frères et sœurs dès le temps d'Abraham. *August. cont. Faust. l. 22. 35*. Mais il n'était pas encore défendu par la loi de Dieu, entre les oncles et les nièces. Voy. JESCHA.

4° Qui est de la même race ou de la même famille. Num. 25. 18. *Deceperunt insidiis per Cozbi filiam ducis Madian sororem suam*: Les Madianites vous ont trompés malicieusement par Cozbi, leur sœur, fille du prince de Madian. Tob. 8. 9. *Non luxuriae causa accipio sororem meam conjugem*: Sara était cousine et de la même tribu. Job. 42. 11. Jer. 22. 18. Ainsi, Juda et Israël sont appelés *Sœurs*; parce que les douze tribus, dont ces deux royaumes étaient composés, tiraient leur origine du même père. Jer. 3. v. 8. 10. *Non est reversa ad me prevaricatrix soror ejus Juda*. Ezech. 13. 4. *Oolla major; Ooliba soror ejus minor*: ces deux sœurs sont Samarie et Jérusalem, qui marquent les royaumes d'Israël et de Juda. Ose. 2. 1. *Dicite sorori vestrae*: Dites à votre sœur; cette sœur, sont les

femmes juives fidèles à Dieu; ou bien, les vraies Israélites, Gentilles de nation.

5° Une femme chrétienne, qui fait profession de la même foi que nous. 1. Cor. 7. 15. *Non servituti subjectus est frater, aut soror in hujusmodi*: Un frère ou une sœur; *c'est-à-dire*, un chrétien ou une femme chrétienne, ne sont plus assujettis en cette rencontre. c. 9. 5. Philém. v. 2. Jac. 2. 15. Rom. 16. 1.

Ainsi, l'Eglise des Gentils est appelée la sœur de la synagogue; parce qu'elle lui a été réunie dans la profession de la même religion. Cant. 8. 8. *Soror nostra parva et ubera non habet*: Les deux mamelles que l'Eglise des Gentils n'avait pas encore, c'était la connaissance de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ainsi c'était la petite sœur de la synagogue qui était son aînée. Voy. ALLOQU.

6° Une chose à laquelle nous sommes attachés, et qui nous est familière. Prov. 7. 4. *Dic Sapientiae: Soror mea, es*: Dites à la sagesse: Vous êtes ma sœur, aimez la sagesse, et formez avec elle une amitié étroite. (Voy. Sap. 8. 2.) Job. 17. 14. *Putredini dixi: Pater meus es; mater mea, et soror mea, vermicibus*: J'ai dit à la pourriture et aux vers: Vous m'êtes très-proches et très-unis; *c'est-à-dire*, mon corps qui se pourrit sera bientôt mangé des vers, j'espère mourir bientôt.

7° Celle qui ressemble à une autre par sa conduite et par la ressemblance de ses mœurs. Ezech. 16. v. 45. 46. *Soror sororum tuarum es tu*: Vous ressemblez à vos sœurs: le Prophète s'adresse au royaume de Juda: ces sœurs sont Samarie et Sodome: *Soror tua major, Samaria, soror autem tua minor te, Sodoma, et filiae ejus*: Votre sœur aînée, c'est Samarie, votre cadette, plus petite que vous, c'est Sodome et ses filles. v. 48. 49. etc. Samarie est appelée la sœur aînée, parce qu'elle commandait à dix tribus; au lieu que Jérusalem n'en avait que deux sous elle; ou, par rapport à Sodome, qui était moins proche à Jérusalem, selon l'alliance de la chair et du sang.

8° Une amante ou une épouse à l'égard de son époux. Cant. 4. v. 9. 10. 12. *Vulnerasti cor meum, soror mea, sponsa*: ce mot de *Sœur*, est un terme de caresse et de flatterie. c. 5. v. 1. 2. *Aperi mihi, soror mea*: Jésus-Christ poussé par sa charité excessive, appelle du nom de *Sœur*, l'Eglise qui lui est unie par son Esprit-Saint: elle est aussi sa sœur, parce que, quant à son humanité, il est d'une même nature que ceux dont l'Eglise est composée. *Theodor.*

9° Une personne qui nous est très-chère et très-unie. Matth. 12. 50. Marc. 3. 33. *Qui fecerit voluntatem Dei, hic frater meus, et soror mea, et mater est*: Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère. Jésus-Christ tient pour ses proches parents spirituels, ceux qui feront la volonté de son Père; c'est la charité qui fait cette liaison. v. 8. 8.

SORS, τῖς; κλήρος. — Ce mot vient, ou de *σῶρος*, *acervus*, parce qu'on met en tas les choses que l'on tire au sort; ou de *τράπηλα*, *trahere*, parce que l'on tire le sort du *lot*

d'un vase. Le sort est permis; mais il y en a d'illicites; comme sont ceux qu'on fait dépendre de la disposition des astres, ou de la puissance du démon: on peut s'en servir, ou pour régler des affaires temporelles, ou pour élire des magistrats séculiers; mais ce que l'on croit ordinairement, comme faisaient les païens, n'arriver que par hasard, est néanmoins un effet de la volonté de Dieu, qui veut ou permet qu'une chose arrive plutôt que l'autre; que si dans une affaire importante qui regarde le salut des peuples, ou le gouvernement de l'Eglise, on est dans la nécessité de recourir à Dieu par le sort; on peut le faire avec le respect qui lui est dû et avec un vrai sentiment de religion. Dans l'Écriture ce mot se prend le plus souvent pour le partage qui échoit par sort; cela supposé, il signifie :

1° Ce qui sert à tirer au sort, les billets que l'on jette, ou dans le pan d'une robe, ou dans quelque vase, et que l'on retire ensuite. Prov. 16. 33. *Sortes mittuntur in sinum, sed a Domino temperantur* : Les billets du sort se jettent dans le sein; mais c'est le Seigneur qui en dispose. La manière ancienne de tirer au sort, c'était en mettant les billets dans le sein, *c'est-à-dire*, dans un pan de sa robe; mais rien n'est fortuit à l'égard de Dieu, dans le sort et dans tous les autres événements de la vie, qui sont tous réglés par sa providence. D'où vient,

Mittere sortem ou *sortes* : Jeter le sort, tirer au sort. Levit. 16. 8. Jos. 18. v. 6. 8. 10. 1. Reg. 14. 42. Ps. 21. 19. Matth. 27. 33. etc. C'est en ce sens qu'il est dit que le sort échoit ou tombe sur quelqu'un. Levit. 16. 9. *Cujus exierit sors*. Jon. 1. 7. *Cecidit sors super Jonam*. Act. 1. 26. 1. Reg. 10. 20. etc. Dans ces endroits, et plusieurs autres, on peut l'expliquer du jugement de Dieu, qui est découvert par le sort. Voy. CADRE, EXIRE, EGREDI. Voy. PHUR. D'où vient aussi,

Dare sortes, tirer au sort. Act. 1. 26. *Et dederunt sortes eis*, Gr. *eorum* : Le verbe *dare* se met pour *ponere*, Hebr. *mittere*, *Nathan*.

2° Le sort, l'action de tirer au sort. Luc. 1. 9. *Sorte exiit ut incensum poneret* : Il arriva par le sort que ce fut à lui à offrir les parfums. Num. 26. v. 55. 56. Act. 13. 19. Jos. 7. v. 14. 2. etc. Prov. 18. 18. *Contradictiones comprimit sors* : Le sort apaise les différends; c'est le moyen dont on se sert, lorsqu'on ne peut s'accorder autrement.

3° La part et la portion qui échoit à quelqu'un par sort. Jos. 1. 15. *Sors filiorum Judæ ista fuit* : Voici le partage des descendants de Juda. c. 16. 1. *Cecidit quoque sors filiorum Joseph*. c. 17. v. 1. 6. 8. etc. Ce partage était l'héritage qui arrivait par sort à chacune des tribus du peuple d'Israël dans la Chananée, qui est appelé, *sors possessionis*. Lev. 27. 24. Et *Possessio sortis*, Jos. 17. 14. *c'est-à-dire*, un héritage acquis par sort. Ainsi, *Sortium distributio*. Num. 36. 4. C'est la distribution des partages pour toutes les tribus. Eccli. 14. 15. *Divisio sortis*; c'est le partage que les héritiers font du bien de leur

père. D'où viennent ces expressions figurées.

Sors justorum : La demeure des justes, les lieux où ils habitent. Ps. 124. 3. *Non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum* : Le Seigneur ne laissera pas durer longtemps la domination des méchants sur l'héritage des justes; *c'est-à-dire*, il ne permettra pas qu'ils soient longtemps affligés par les méchants. *Sors sanctorum* : L'héritage des saints. Col. 1. 12.

Sors inter sanctos. Act. 26. 18. Sap. 5. 5. C'est l'héritage céleste dont la terre promise était la figure.

Au contraire, *Sors impiorum*. Eccli. 6. 4. *Sors peccatorum*. c. 25. 26. C'est la peine qui est due aux méchants. *Sors peccatorum cadat super illam* : Que la méchante femme tombe en partage au pécheur; *c'est-à-dire*, que les méchants et les pécheurs soient dignes de rencontrer une telle femme, afin qu'ils soient punis par là de leur méchancelé.

Sors veritatis : Le sort et le partage qui est dû à la justice. Eccli. 17. 20. *Destinavit illis sortem veritatis* : Dieu a destiné aux pécheurs pénitents le sort et le partage qui est dû aux justes.

Sors mortis : Le sort et le partage de la mort; *c'est-à-dire*, son pouvoir et son empire. Eccli. 48. 5. *Sustulisti mortuum de sorte mortis* : Vous qui avez retiré une mort du pouvoir de la mort, qui l'avez ressuscité.

Sorte vocari, Gr. *κληρωθῆναι*, in *sortem adscisci* : Obtenir comme par sort un partage, ou un héritage. Ephes. 48. 5. *In quo etiam et nos sorte vocati sumus*; Gr. *sortem adepti sumus* : Ce partage est celui de la vocation à la grâce et à la gloire qui nous échoit comme par sort, pour montrer que l'élection de Dieu ne dépend point de nos mérites.

4° Le sort, l'éclat, et la condition d'un chacun, de quelque manière qu'elle lui soit échue. Psal. 30. 16. *In manibus tuis sortes meæ*, Hebr. *tempora mea* : Les événements de ma vie sont entre vos mains. Dan. 12. 13. *Stabis in sorte tua in finem dierum* : Vous demeurerez pour toujours dans l'état qui vous sera échue : cet état est le bonheur éternel dont Daniel devait jouir; mais cela se peut entendre du degré d'honneur où Dieu l'avait mis, pour y demeurer jusqu'à la fin de sa vie. Isa. 17. 4. *Hæc est sors diripientium nos* : C'est là le partage et le sort de ceux qui nous pillent. Jer. 13. 25. *Hæc est sors tua* : L'exil et la captivité sont votre partage. Esth. 10. v. 10. 11. *Duas sortes esse præcepit, unam populi Dei, et alteram cunctarum gentium* : Dieu a voulu qu'il y eût deux partages différents, l'un pour son peuple, l'autre pour toutes les nations. Sap. 3. 14. *Sors acceptissima* : Une très-grande récompense. Eccli. 17. 27. *Sta in sorte propositionis* : Tenez-vous dans votre état et votre vocation.

5° Ce qu'on aime et à quoi on se plaît. Sap. 2. 9. *Hæc est pars nostra, et hæc est sors* : C'est là notre sort et notre partage de nous bien divertir, disent les impies. Isa. 57. 6. *In partibus* (Hebr. *in lapidibus*) *torrentis pars tua, hæc est sors tua* : Vous avez mis votre

confiance et votre satisfaction dans les pierres du torrent ; c'est-à-dire, dans le culte des idoles faites de pierre.

6° Participation, société, part à quelque chose. Act. 8. 21. *Non est tibi pars neque sors in sermone isto* : Vous n'avez point de part à cette grâce. c. 1. 17. *Sortitus est sortem ministerii hujus* : Il a eu part au même ministère, il était dans le même rang que nous : d'où vient,

Mittere sortem cum aliquo : Entrer en société avec quelqu'un. Prov. 1. 14. *Sortem mitte nobiscum*. Mich. 2. 5. *Propter hoc non erit tibi mittens funiculum sortis in cœtu Domini* : C'est pour ces désordres qu'il n'y aura plus personne d'entre vous, ô Israël, qui ait sa part et son héritage dans l'assemblée du Seigneur : le prophète parle de l'enlèvement des dix tribus en captivité, et marque que la Judée ne devait plus être leur héritage, et ne devait plus leur être distribuée par sort comme autrefois. Abd. v. 11.

7° La fête des Sorts. Esth. 9. v. 26. 28. 31. Voy. PHUR.

SORTIRI, λαγχάνειν. — 1° Tirer au sort. Joan. 19. 24. *Sortiamur de illa cujus sit* : Tirons au sort à qui l'aura.

2° Avoir, acquérir, obtenir, recevoir de quelque façon que ce soit. Petr. 1. 1. *Iis qui cœqualem nobiscum sortiti sunt fidem* : A ceux qui sont participants comme nous du précieux don de la foi. Act. 1. 17. Hebr. 8. 6. Ainsi, *Sortiri animam bonam* : Recevoir une bonne âme, un bon naturel, et porté au bien. Sap. 8. 19. *Sortiri virum* : Prendre un mari. Ruth. 1. 9. *Sortiri mulierem* : Epouser une femme. Eccl. 7. 21. La raison de cette expression vient de ce qu'on jetait au sort dans le partage que l'on faisait de quelque chose, quelle part chacun devait avoir.

SORTITO, adv. — Par sort, en tirant au sort. Ezech. 45. 1. *Cum cœperitis terram dividere sortito* (in κληρονομία) : Lorsque vous aurez partagé votre terre : Le prophète parle de la Judée au retour de la captivité de Babylone, non pas que les Juifs l'aient partagée par sort ; car la division s'en fit par la destination de Dieu ; mais il la regarde comme un héritage que l'on distribue par sort. 1. Par. 26. 14.

SOSIPATER, *Servans patrem*. — 1° Sosipatre, parent de saint Paul. Rom. 16. 21. *Salutat vos... Lucius et Jason, et Sosipater cognati mei* : Lucius, Jason, et Sosipatre, qui sont mes parents, vous saluent. On croit que c'est le même que Sopatre, dont il est parlé, Act. 20. 4. Voyez SOPATER.

2° Un des chefs du parti de Judas Machabée. 2. Mach. 12. v. 19. 24. *Dositheus et Sosipater qui erant duces cum Machabæo*.

SOSPES, ἴτις, Gr. σώος, *Salvus*. — Ce nom qui vient de *Sozeb, liberavit* : d'où se fait le Grec σώζω, signifie.

1° Sain, qui se porte bien. Gen. 43. 28. *Sospes* (ὕψαινον) est servus tuus pater noster : Notre père, votre serviteur, se porte bien.

2° Sauvé, échappé. Jer. 38. 2. *Qui profugerit ad Chaldaeos, vivet, et erit anima ejus sospes* (sic ὑψημα, *In acquisitionem*) : Qui-

conque se rendra aux Chaldéens, conservera sa vie et se sauvera du danger.

SOSPITAS, ἴτις. — Conservation, bon état de quelque chose. De ce mot vient,

Erigere sospitate ; Rendre sain et saul, conserver ou rétablir une bonne santé. Job. 5. 11. *Marentes erigit sospitate* : Dieu relève ceux qui sont dans l'abattement ; Gr. ἔγειρει.

SOSTHENES ; Gr. *Servator potens*. — Sosthène, chef de la synagogue à Corinthe. Act. 18. 17. *Apprehendentes omnes Sosthenem Principem synagogæ, percutiebant eum ante tribunal, et nihil eorum Gallioni curæ erat* : Tous les Grecs ayant saisi Sosthène, chef de la synagogue, ils le maltrahèrent devant le tribunal de Gallion, sans que ce juge s'en mit en peine : on croit que c'est le même que saint Paul joint avec lui à la tête de l'Épître première aux Corinthiens. 1. Cor. 1. 1. *Paulus... et Sosthenes frater* : L'Apôtre l'avait converti à la foi.

SOSTRATUS, ἴτις, Gr. *Salvans exercitum*. — Sostrate, un des premiers officiers du roi Antiochus. 2. Mach. 4. v. 27. 29. *Sostratus qui arci erat præpositus, ad hunc exactio vectigalium pertinebat* : Sostrate était gouverneur de la place, et trésorier du roi ; il fut fait ensuite gouverneur de l'île de Chypre. *Sostratus autem prælatus est Cyprius*.

SOTAL, ou **SOTHAI** ; Hebr. *Declinatio*. — Nom propre d'homme. 1. Esdr. 2. 55. 2. Esdr. 7. 57.

SPADO, οἰσῆς, εὐνοῦχος. — Du verbe εἰπά, *trahere, vellere* ; parce que les eunuques se font de cette manière et de plusieurs autres ; mais ce mot *spado* signifie proprement celui qui n'étant point mutilé, et toutefois impuissant, et en qui la convoitise est plus violente que dans ceux qui ne sont pas impuissants.

1° Un eunuque. Eccl. 20. 2. *Concupiscentia spadonis devirginabit juvenulam, sic qui facit per vim judicium iniquum* : Un juge qui fait une injustice, ressemble à un eunuque qui déshonore une fille, dont on lui a confié la garde. c. 30. 21.

2° Un eunuque volentaire qui se fait violence, et réprime ses passions. Sap. 3. 14. *Et spado qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversus Deum acquirissima* : Le sage marque deux sortes de péchés contraires à la chasteté ; ceux qui se commettent extérieurement et ceux qui se font par la pensée.

SPARGERE ; σπείρειν, πάσσειν. — Du verbe Grec σπείρειν, ἔσπαρον, répandre, semer.

1° Répandre, jeter çà et là. Eccl. 3. 5. *Tempus spargendi* (βάλλειν, *Jacere*) *lapides, et tempus colligendi* : Il y a un temps de rejeter les pierres, et un temps de les ramasser ; c'est-à-dire, un temps de détruire, et un temps de bâtir : chaque chose a son temps. Exod. 9. v. 8. 10. c. 32. 20. Levit. 14. 41. 2. Reg. 16. 13. *Terram spargens* : Jetant de la poussière en l'air : c'était parmi les Juifs une marque d'une grande colère et d'une haine violente contre quelqu'un, comme il parait encore, Act. 22. 23.

Semer. Is. 28. 25. *Nonne seres gith et num sparget? N'y sèmera-t-il pas du gith cumin? D'où vient cette phrase, Con-ire ubi non sparseris : Profiter du bien rui.* Matth. 25. v. 24. 26. *Congregas ubi sparsisti (διασκορπιζεις) : C'est ce que dit le maître ce serviteur lâche qui avait en-son talent. V. CONGREGARE.*

Dissiper, détruire. Matth. 12. 30. *Qui congregat mecum, spargit (σκορπιζειν) : i qui n'amasse point avec moi, dissipe eu d'amasser : Notre Sauveur se sert de rgument, pour prouver qu'il n'est point elligence avec le démon; comment s'ac-erairait-il avec celui qui tâche de dissi-out ce qu'il a amassé, et qui lui déclare guerre ouverte? V. DISPERGERE. Luc. 13.*

Bigarrer, rendre de différentes couleurs. 30. 32. *Separa cunctas oves varias et so (παιδς , παντός) vellere : Mettez à part : vous présentement toutes les brebis sont de diverses couleurs.*

Étendre, écarter. Judic. 19. 27. *Ecce ubina ejus jacebat ante ostium, sparsis in se manibus : Le Lévitte trouva sa femme chée par terre ayant les mains étendues le seuil de la porte.*

SPARTIANI ou SPARTIATÆ, Gr. *Semi-les.* — Les Lacédémoniens ont été appelés Spartains, ou Spartiates, de la reine Sparta, d'Europe et du roi Lacédémon; ou, se-d'autres, à cause de Spartus, fils de Pho-ie, roi d'Argos, qui fut le premier fonda-de cette ville.

Les Lacédémoniens se disent alliés des- et de la race d'Abraham. 1. Mach. 12. 10. 21. *Arius Rex Spartiatarum, Ontæ ardoli magno salutem; Inventum est in stura de Spartiatis et Judæis, quoniam sunt res, et quod sunt de genere Abraham : on rouve rien de certain sur ce qui regarde alliance. Voy. Boch. l. 1. 22. in Chanann; rrius, in h. l. Salian. Ann. mundi 3827. . On croit que les Doriens, dont les La-ioniens faisaient partie, étaient venus inairement des confins de l'Arabie et de yrie, où les descendants d'Abraham et de ura s'étaient établis : c'est de cette sorte ls se disent frères.*

SPATIUM, II; διάστημα. — On fait venir ce de στάδιον, qui se dit chez les Eoliens et Doriens pour στάδιον, stadium; comme on studium de σπουδή; de l'espace d'un stade. signification de ce mot a passé à toute e d'étendue de lieu, ensuite à l'espace du ps.

Espace de lieu, éloignement qu'il y a i lieu à un autre. Gen. 32. 16. *Sit spa- r inter gregem et gregem : Qu'il y ait de ace entre un troupeau et l'autre. Luc. 24. Castellum quod erat in spatio stadiorum iginta ab Jerusalem : Un bourg éloigné de ante stades de Jérusalem. Gen. 30. 36. n. 35. 4. Jos. 17. v. 15. 18. etc. D'où vient re spatium : Donner une place. Isa. 49. *Fac spatium (τόπος, Locus) mihi ut ha- m : Donnez-moi une place pour y pou- demeurer : le prophète marque le grand**

nombre de fidèles qui composent l'Eglise.

2° Espace de temps. Act. 5. 7. *Quasi hora- rum trium spatium (καιρός).* Eccl. 3. 1. *Omnia tempus habent, et suis spatiis transeunt uni- versa sub cælo : Toutes choses ont leur temps, et tout passe sous le ciel dans l'espace et le terme qui a été prescrit à chaque chose. Jos. 10. 13. 2. Par. 21. 19.*

Ainsi, le temps, le loisir de faire quelque chose. Marc. 6. 31. *Nec spatium manducandi habebat; Gr. οὐ ἔδειχον, Ils ne pouvaient pas seulement trouver le temps de manger. Judic. 16. 16. 1. Mac. 12. 25. Eccl. 15. 21. Nemini dedit spatium peccandi : Dieu n'a donné à personne un temps dont il pût abuser impu- nement pour pécher; Gr. ἄνεσιν, licence, per- mission, impunité.*

3° Place, accès libre. Prov. 18. 16. *Donum hominis dilatat viam ejus, et ante principes spatium ei facit : Le présent de l'homme lui ou- vre une large voie, et lui fait faire place de- vant les princes; c'est-à-dire, lui ouvre l'en- trée pour approcher d'eux; καθίζαντι, collocat.*

SPATIOSE, εὐρύχωρος. — Au large, d'une grande étendue. Isa. 30. 23. *Pascetur in possessione tua in die illo agnus spatioso : En ce temps-là les agneaux trouveront dans vos champs de grands pâturages. Cette allé- gorie marque l'abondance des biens spiri- tuels dans l'Eglise.*

SPATIOSUS, A, UM; εὐρύχωρος. — Ample, vaste, spacieux. Ps. 103. 25. *Hoc mare mag- num et spatiosum manibus : Cette mer si grande et si vaste : ce mot manus est ajouté de l'Hébreu, et signifie, locus, sinus, comme nous disons un bras de mer; ainsi le Psalmiste qui fait connaître les merveil- les des créatures, marque que la mer, dont l'étendue est si vaste par elle-même et par ses différents golfes, ne renferme pas moins de merveilles que la terre. Jad, en Hébreu, signifie manus, et locus. Voy. MANUS. Gen. 24. 25. c. 34. 21. Exod. 3. 8. etc. d'où vient par métaphore, Statuere in loco spatioso : Dégager et rendre libre. Ps. 30. 9. *Nec conclusisti me in manibus inimici, statuisti in loco spatioso pedes meos : David étant assiégé par Saül dans le désert de Maon, et près d'être livré entre ses mains, il en fut tout d'un coup délivré par une assistance de Dieu particulière. Voy. 1. Reg. 23.**

Via spatiosa : Un chemin large et spa- cieux; c'est le chemin par où marchent ceux qui suivent leurs passions et les plaisirs du siècle; au lieu que ceux qui marchent dans la voie étroite répriment leurs désirs, et ar- rêtent leurs mouvements déréglés. Matth. 7. 13. *Spatiosa via est quæ ducit ad perditionem : Le chemin qui mène à la perdition est spacieux.*

SPATULA, Æ; κάλλυτρον. — Du Grec σπάθη, spatha, épée, spathula, qui signifie entr'autres choses une branche tendre de palmier, d'où pendent les fruits. Levit. 23. 40. *Sumetisque vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ, spatulasque palmarum : Vous prendrez au premier jour des branches des plus beaux arbres avec leurs fruits, et des branches de palmiers.*

SPECIES, ει; εῑδος. — Ce mot vient du verbe ancien *specio*, pour *video*, et signifie :

1° La forme, la figure sensible de quoi que ce soit. Luc. 3. 22. *Descendit Spiritus Sanctus corporali specie sicut columba* : Le Saint-Esprit descendit sur lui en forme corporelle comme une colombe. Luc. 9. 29. *Facta est dum oraret specie vultus ejus altera* : Pendant qu'il faisait sa prière, son visage parut tout autre. Joan. 5. 37. *Neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis* : Vous n'avez jamais ouï sa voix, ni rien vu qui le représentât, parce qu'il est tout Esprit. Moïse même ne l'a pas vu tel qu'il est : d'autres croient qu'on fait allusion au passage du Deutéron. 18. v. 15. 17. 18. où Dieu leur promet de ne leur plus parler avec cette voix de tonnerre, mais de leur envoyer un prophète qu'ils doivent écouter. Gen. 41. 4. Exod. 24. 17. Levit. 13. v. 3. 26. c. 14. 56. 3. Reg. 6. 32. Ezech. 1. v. 4. 27. etc.

2° Espèce, sorte de chose comprise sous une idée générale qui en renferme plusieurs de même sorte. Gen. 1. v. 12. 21. 24. 25. *Fecit Deus bestias terræ juxta species (γένος) suas* : Dieu fit les bêtes de la terre selon leurs espèces. Num. 31. 51. Eccli. 25. 3. c. 26. 29. Jer. 15. 3. *Visitabo super eos quatuor species* : Je les visiterai en leur envoyant quatre sortes de peines ; Hebr. *Cognitiones*, c'est-à-dire, quatre choses qui se ressemblent, l'épée, les chiens, les oiseaux et les bêtes sauvages, toutes pour les dévorer. Ezech. 47. 10.

3° Modèle, forme qui doit servir d'original. 2. Par. 4. 7. *Fecit et candelabra aurea decem secundum speciem (κρίμα) qua jussa erant fieri* : Salomon fit faire dix chandeliers d'or selon le modèle qui lui avait été prescrit : ce modèle était le chandelier que Moïse avait fait pour le Tabernacle.

4° Beauté, bonne grâce, agrément. Judith. 16. 8. *In specie (κάλλος) faciei suæ dissolvit eum* : Judith toute seule a défait Holopherne par la beauté de son visage. Sap. 13. 3. *Speciei generator hæc omnia constituit* : C'est l'auteur de toute beauté qui a donné l'être à toutes ces choses. Cant. 5. 15. Sap. 5. 17. *Diadema speciei, i. e. Speciosum diadema* : Un diadème d'une beauté excellente. c. 7. 10. Dan. 10. 8. c. 13. 5. *A magnitudine speciei et creaturæ* ; Gr. Par la grande beauté des créatures. c. 19. 20. Eccli. 9. v. 8. 11. c. 11. Isa. 53. 2. Bar. 6. 62.

5° Beauté éminente, gloire éclatante et pleine de majesté et de force. Ps. 44. 5. *Specie (ώρασιότης, pulchritudo) tua et pulchritudine tua* ; sup. *accingere* : Signalez-vous par votre gloire. Cant. 5. 15. Ps. 46. 5. *Elegit nobis hæreditatem suam, speciem (καλλόν) Jacob, quam dilexit* : Il s'est choisi un héritage pour nous le donner, la gloire de Jacob qu'il a aimée : cette gloire et cette beauté éclatante, c'est tout ce qu'il y a eu de beau et d'excellent dans les Patriarches et dans la famille de Jacob, ou plutôt dans l'Eglise, dont cette famille était la figure. Ps. 49. 2. *Ex Sion species (εὐπρέπεια) decoris ejus* : Il sortira de Sion, i. e. du ciel, pour juger dans l'éclat de sa gloire. On peut l'entendre aussi du premier

avènement du Sauveur, dans lequel il a appelé à la foi de l'Evangile tous les peuples de la terre, mais en commençant dans Jérusalem à manifester l'éclat de sa majesté. Ps. 67. 13. *Rex virtutum dilecti dilecti, et speciei (ώρασιότης) domus dividere spolia* : Le roi des armées, qui est celui de son peuple bien-aimé, ordonnera aussi de partager les dépouilles de ses ennemis pour la gloire de sa maison : cette maison est son peuple même, cet héritage qu'il s'est choisi. Ezech. 16. 14.

6° Ornement, parure. Bar. 6. 23. *Aurum etiam quod habent, ad speciem (κάλλος) est* : L'or dont les idoles sont revêtues ne leur sert que de parure.

7° Vision, chose représentée aux prophètes. Ezech. 43. 3. *Secundum speciem (ὄρασις) quam videram* : La vision que j'eus, était semblable à celle que j'avais eue. c. 1. v. 4. 27. c. 10. v. 1. 9. c. 40. 3.

8° Prétexle, apparence. 2. Mac. 3. 8. *Specie (ἔμφρασις) quidem quasi per Calesyriam et Phœnicen civitates esset peragraturus* : Faisant semblant de parcourir les villes de la cèlesyrie et de la Phénicie. 2. Tim. 3. 5. *Habentes speciem (μόρφωσις) pietatis* : Ils auront une apparence de piété.

9° La présence et la vue claire et expresse de quelque chose. 2. Cor. 5. 7. *Per fidem ambulamus et non per speciem (εἶδος)* : Nous marchons vers lui par la foi, et nous n'en jouissons pas encore par la claire vue : c'est la même chose que ce qui est dit, c. 13. 12. *Facie ad faciem* : Face à face.

10° Ce qui a la ressemblance de quelque chose, ce qui semble et qui paraît être tel. 1. Thess. 5. 22. *Ab omni specie (πρόσωπον) mala abstinete vos* : Abstenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal : Il ne faut pas seulement s'abstenir de ce qui est mauvais, mais aussi de tout ce qui paraît l'être.

11° Ce qu'il y a de plus beau et ce qui plaît le plus. Job. 5. 24. *Visitans speciem (δίατα, domicilium) tuam, non peccabis* : Vous aurez la paix dans votre maison ; et en faisant la revue de tout ce que vous y avez de plus beau et de meilleur, vous n'y trouverez rien à redire. Le mot Hébreu *Nave* signifie beauté et domicile : l'Interprète Latin l'a traduit par *species*.

SPECIOSUS, A, UM ; κάλλος, ή, όν, ώραιος, α, η. — 1° Beau, agréable, charmant ; soit les personnes. Esth. 2. 2. *Quærantur Regi puellæ virginis ac speciosæ*, 1. Reg. 23. 1. 2. Reg. 13. 1. 3. Reg. 1. 2. etc. Ainsi par métaphore,

Jésus-Christ est appelé le plus beau de tous les hommes. Ps. 44. 3. *Speciosus forma præ filiis hominum* : Parce qu'il était exempt de tout péché, et qu'il était rempli de toutes sortes de grâces et de dons spirituels.

L'Eglise, marquée par l'Epouse, est appelée belle. Cant. 2. 13. *Speciosa mea* : Ma toute belle ; parce qu'elle est ornée des grâces et des dons dont Jésus-Christ, son époux, l'a enrichie. Voy. *FORMOSA*.

La sagesse de Dieu est plus belle que le soleil. Sap. 7. 29. *Est hæc speciosior (εὐπρεπέστερα) sole* : Le soleil ne rend pas beau ce qui est difforme ; mais rien n'est beau que

sagesse ; c'est elle qui purifie l'âme par on de sa grâce et de son esprit.
 Dieu même est infiniment plus beau créatures. Sap. 13. 3. *Sciant quanto minorum speciosior* (βελτίων) *est* : jugent de la beauté des créatures qui aient, combien celui qui eu est le do- ur doit être encore plus beau, puis- st la beauté souveraine et invisible. il s'agisse de la beauté des choses.
). 5. *Speciosis* (δοξα και τιμή) *indueris* : Revêtez-vous de beaux habits tout is. Eccli. 24. 19. c. 43. 12. Matth. 23. Isa. 27. 10. *Speciosa relinquetur* : Cette i était si belle auparavant, sera aban- . Soph. 2. 13. *Ponet speciosam* (Héb. et nire) *in solitudinem* : Le Seigneur rui- linive, et changera en solitude cette ui était si belle. Ceci s'accomplit par olassar, qui prit et pilla Ninive 626 ans Jésus-Christ. Act. 2. v. 2. 10. *Sedebat iosam portam Templi* : Ce boiteux était la belle porte du Temple. Elle était omme à cause qu'elle était faite de de Corinthe, plus précieux que l'or et t. *Josèphe*, l. 7. c. 12. *de la Guerre des*

enséant, agréable, convenable. Eccli. *Non est speciosa laus in ore peccatoris* : t pas bienséant qu'un pécheur publie anges de Dieu et sa doctrine. c. 25. v. . 35. 26.

réable, qui plaît, qui donne de la joie. 10. 15. *Quam speciosi pedes evangelii- m pacem!* Que les pieds de ceux qui cent l'Evangile sont beaux ! *c'est-à-dire*, ur arrivée est agréable ! Voy. Pzs. lles campagnes, pâturages fertiles. Ps. 4. *Pinguent speciosa deserti* : Les s de la campagne deviendront grasses lles. Le mot *Speciosa* est un substantif ; leoth ; *Habitationes. caulæ*. Jer. 9. 10. *speciosa deserti assumam planctum* : rai des cris et des accents lugubres, à des demeures de la campagne, *c'est-à- des villages qui étaient autour de Jér- Voy. DESERTUM*. Thren. 2. 2. *Præcipi- dominus omnia speciosa Jacob* : Le Sei- a abattu tous les beaux édifices de Joel. 1. v. 19. 20. *Ignis devoravit spe- teserti*. Ce feu sont les Chaldéens qui ent les campagnes des Juifs, ou, selon es, les sauterelles et l'extrême chaleur usuma toute l'humidité des pâturages, rbres mêmes. c. 2. 22. Amos. 1. 2. *Spe- pastorum* : Les pâturages les plus

gréable, qui vient à propos. Eccli. 35. *speciosu* (νομαί) *misericordia Dei in tempo- ulationis* : La miséricorde de Dieu est avec joie au temps de l'affliction.

CIOSITAS, τῆς ; κάλλος. — De l'adjectif sus.

nté, belle grâce, agrément. 1. Mac. 1. *speciositas mulierum immutata est* : Les es perdirent leur embonpoint et leur râce.

CTABILIS, η. — Considérable, digne vu, ou considéré. 1. Par. 17. 17. *Sed*

DICTIONN. DE PHÉOL. SACRÉE. III.

et fecisti me spectabilem (δρασις) *super omnes homines* : Vous m'avez rendu le plus considé- rable qui soit parmi les hommes, dit David à Dieu.

SPECTACULUM, θέατρον. — 1° Spectacle, objet touchant que l'on regarde. Luc. 23. 48. *Omnis turba eorum qui simul aderant ad spectaculum* (θεωρία) *istud, percutientes pectora sua, revertebantur* : Tout le peuple qui assis- tait au spectacle de la passion de Jésus- Christ, considérant toutes ces choses, s'en retournait en se frappant la poitrine. 2. Mac. 5. 26. Ainsi, 2. Reg. 23. 21. *Interfecit virum Ægyptium, virum dignum spectaculo* (Gr. δρα- τός, *spectabilis*. Heb. *Vir aspectus*) : Banafas tua un Egyptien digne d'être regardé, et d'une grandeur extraordinaire : il avait cinq cou- dées de haut. De là vient *Spectaculum fieri* : Être exposé à servir de spectacle avec igno- minie. 1. Cor. 4. 9. *Spectaculum facti sumus mundo, et Angelis et hominibus* : On nous a fait servir de spectacle à toutes les créatures. Heb. 10. 33. *Opprobriis et tribulationibus spectaculum facti* : Ayant été exposés devant tout le monde aux injures et aux mauvais traitements.

SPECTARE; θεωρεῖν. — Ce verbe vient de l'ancien verbe *specio*.

Regarder quelque chose, en être le spectu- teur. Luc. 23. 35. *Et stabat populus spectans* : Le peuple se tenait là, et regardait Jésus- Christ en croix. Judic. 9. 39. c. 16. 27. 1. Reg. 4.

SPECULA, η; σκοπία. — Ce nom vient de même *specio*.

1° Une guérite, un lieu élevé d'où l'on dé- couvre de loin ce qui se passe. Isa. 21. 5. *Contemplare in specula comedentes et bibentes* : Contemplez d'une guérite ceux qui mangent et qui boivent. La ville de Babylone fut sur- prise lorsqu'elle était dans les festins. v. 8 *Super speculam Domini ego sum* : Je fais sen- tinelle pour le Seigneur. Le Prophète fait parler la sentinelle qui rapporte ce que Dieu voulait faire pour détruire Babylone. 2. Par. 20. 24. *Juda cum venisset ad speculam* : Le peuple étant arrivé sur un lieu élevé, *c'est-à- dire*, sur une éminence d'où il découvrait la plaine.

2° Tas, ou amas de pierres qui sert de mar- que ou de signe. Jer. 31. 21. *Statue tibi spe- culam* (σκοπικός, *speculator*, Synm. σκοπία). Heb. *signa, Hermas* : Dressez-vous des mar- ques que vous reconnaissiez : Jérémie parle aux Juifs que l'on emmenait en captivité, et les exhortait à mettre dans les chemins des marques qu'ils pussent reconnaître pour re- venir par les mêmes endroits ; et par là il leur marquait qu'ils devaient revenir. Voy. AMA- RITUDO.

SPECULARI; σκοπεῖν, κατασκοπεῖν. — Du i om *specula*.

1° Regarder attentivement, soit pour at- tendre quelqu'un. Tob. 11. 6. *Dum ex eodem loco specularetur adventum ejus* : Lorsque la mère du jeune Tobie regardait avec soin si son fils arriverait, elle l'aperçut de loin. Soit pour épier l'ennemi et le découvrir. Eccli. 37. 18. 1. Mac. 5. 38

2° Considérer, contempler. 2. Cor. 3. 18. *Nos vero revelata facie gloriam Domini speculantes* : Ainsi nous tous, n'ayant point de voile qui nous couvre le visage comme Moïse en avait, nous contemplons la gloire du Seigneur; *Gr.* nous la recevons comme des miroirs; κατοπτριζόμενοι.

SPECULATIO, nis; σκοπία. — L'action de regarder, ou de considérer d'un lieu élevé ce qui se passe, l'action d'épier quelqu'un; mais dans l'Écriture il signifie :

1° Ce qui a été prédit. Mich. 7. 4. *Dies speculationis* (σκοπία, specula) tua: Voici le jour que vos faux prophètes ont prédit que tout vous réussirait heureusement; mais il arrivera le contraire.

2° Le peuple sur lequel on doit veiller. Ose. 5. 1. *Laqueus facti estis speculationi* : Vous êtes devenus à ceux sur qui vous étiez obligés de veiller, ce que sont les pièges aux oiseaux. Le Prophète s'adresse aux prêtres et aux rois qui, par leur autorité et leur exemple, avaient porté le peuple à l'idolâtrie. Le mot *Speculatio* répond au mot Hébreu *Mitspat*, que quelques-uns prennent pour une montagne, comme celle de Thabor; et ils expliquent ainsi ces paroles : Vous êtes à mon peuple ce que sont aux oiseaux les filets que les oiseleurs leur tendent sur ces montagnes.

SPECULATOR, is; σκοπός. — 1° Qui contemple, qui considère quelque chose, qui en est le spectateur. 2. Petr. 1. 16. *Speculatores* (ἰσπότες) facti illius magnitudinis : Nous avons été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté. Saint Pierre parle de la transfiguration où Jésus-Christ donna quelque marque de sa majesté divine.

2° La sentinelle, le guet, celui qui regarde d'un lieu élevé, 1. Reg. 14. 16. *Respexerunt speculatores Saul* : Les sentinelles de Saül jetèrent les yeux de ce côté-là. 2. Reg. 13. 34. c. 18. v. 24. 26. 27. 4. Reg. 9. v. 17. 18. 20. Isa. 21. 6. Ezech. 83. 2.

3° Le coureur d'une armée qui va à la découverte, un espion. 1. Mac. 12. 26. *Misit speculatores* (κατάσκοπος) in castra eorum : Jomathas envoya des coureurs dans le camp des ennemis pour reconnaître leur contenance.

4° Les évêques, et les autres ministres de l'Église qui sont établis pour le salut des peuples. Isa. 58. 10. *Speculatores ejus caeci omnes* : Les sentinelles d'Israël sont toutes aveugles; elles sont toutes dans l'ignorance; ce sont des chiens muets. c. 52. 8. Jer. 6. 17. Ezech. 3. 17. c. 33. v. 26. 7. Ainsi, Ose. 9. 8. *Speculator Ephraim cum Deo meo* : Le prophète devait être une sentinelle pour mon Dieu.

SPECULUM, i; κάτοπτρον, ἴσοπρον. — 1° Un miroir qui se fait ordinairement de verre. Jac. 1. 23. *Si quis auditor est verbi et non factor, hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatibus suæ in speculo* : Celui qui écoute la parole sans la pratiquer, est semblable à un homme qui jette les yeux sur son visage naturel qu'il voit dans un miroir, et oublie à l'heure même quel il était. Isa. 3. 23. D'où vient, 1. Cor. 13. 12. *Videre per speculum* : Voir comme dans un miroir; c'est-à-

dire, avoir une connaissance de Dieu fort imparfaite, telle qu'est celle que nous avons dans cette vie, soit par la considération des créatures, soit par l'Écriture sainte; nous ne l'avons que comme dans un miroir, parce que le miroir ne représente que l'image d'une chose, et non point la chose même.

Les miroirs se faisaient aussi d'acier, d'étain, d'argent, et d'autre matière. Ainsi Moïse se servit des miroirs des femmes qui veillaient à la porte du Tabernacle, pour faire un bassin d'airain avec la base qui le portait. Exod. 38. 8. *Fecit et labrum æneum cum basi sua de speculis mulierum quæ excubabant in ostio Tabernaculi*. Il est parlé de ces femmes qui veillaient à la porte du Tabernacle, 1. Reg. 2. 22. Plusieurs femmes, renonçant à la vanité du siècle, offrirent alors au Seigneur leurs miroirs pour servir à la construction du Tabernacle et des choses qui y servaient. Ces miroirs d'airain étaient communs parmi les Hébreux. *Phil. vit. Moys. lib. 3.*

2° Ce qui représente parfaitement l'essence de la chose même. Sap. 7. 26. *Speculum sine macula Dei majestatis* : La sagesse est le miroir sans tache de la majesté de Dieu. Ces paroles s'entendent du Verbe éternel, qui représente tellement la majesté de Dieu le Père sans obscurité et comme un miroir très-luisant, que le Fils renferme en soi tout ce qu'a le Père, et qu'il fait de même tout ce que fait le Père, de qui il procède par voie d'entendement.

SPECUS, us. — Ce mot vient du Grec *ovias*, en insérant *c*, et signifie,

Une caverne. Job. 38. 40. *Quando cubant in antris, et in specubus insidiantur?* Vous rendez-vous maître des petits de la lionne lorsqu'ils reposent dans leurs antrès, et qu'ils se tiennent dans leurs cavernes pour se jeter sur leur proie? Judic. 13. 11. 3. Reg. 15. 13.

SPELUNCA; σπήλαιον. — Du mot Grec *σπήλαιον*, et signifie aussi,

1° Une caverne, un antre. Gen. 23. 9. *Dei mihi speluncam duplicem*. Voy. DUPLEX. Judic. 6. 2. 1. Reg. 13. 6. 3. Reg. 18. v. 4. 13. Joan. 11. 38. Hebr. 11. 38. etc. De ce mot viennent ces expressions :

Spelunca petrarum : Les cavernes qui se trouvent dans les rochers. Isa. 2. 19. *Intribunt in speluncas petrarum* : La peur fait fuir dans les cavernes et dans les creux des rochers.

Spelunca latronum : Une caverne de voleurs. Les voleurs se retirent dans les cavernes. Ainsi un lieu où il se fait quelque mauvais commerce, ou quelque trafic injuste, s'appelle caverne de voleurs. Jer. 7. 11. *Numquid ergo spelunca latronum facta est domus ista? Fera-t-on donc de mon temple une caverne de voleurs? Dieu parle contre les Juifs qui offraient des sacrifices des biens mal acquis. Jésus-Christ en fait une application aux prêtres de son temps qui louaient quelques places hors du temple, pour vendre et acheter les choses qui servaient aux sacrifices. Matth. 21. 13. *Scriptum est : Domus mea, Domus orationis vocabitur, vos autem fecistis illam speluncam latronum* : Il*

est écrit : Ma maison sera appelée la maison de la prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs.

2^e Maison, ou demeure obscure comme une caverne. Isa. 32. 14. *Tenebræ et palpatio factæ sunt super speluncas usque in æternum* : Ses maisons changées en cavernes seront convertes d'épaisses ténèbres. Le Prophète prédit la ruine et la désolation du temple et des maisons des Juifs.

SPERARE; ἄπιζεν. — Du verbe Hébreu שָׁבַר (*Subar*), qui signifie, attendre, espérer.

1^o Espérer, avoir espérance. Luc. 6. v. 34. 35. *Si mutuum dederitis his a quibus speratis recipere, quæ vobis est gratia?* Si vous prêtez à ceux de qui vous espérez la même grâce, quel gré vous en saura-t-on? *Mutuum date, nihil inde sperantes* (ἀπὸ ἀπιζεν, *Desperare*). Prêtez sans en rien espérer, non pas même ce que vous prêtez, si l'on n'est pas en état de le rendre aisément. 1. Cor. 13. 7. *Omnia sperat* : La charité espère tout : elle nous fait toujours bien espérer de notre prochain. Rom. 8. 24. *Quod videt quis quid sperat?* Nul n'espère ce qu'il voit déjà. Act. 3. 5. c. 24. 26. etc. D'où vient,

Sperare in aliquo, ou *in aliqua re* : Mettre sa confiance en quelqu'un, espérer en lui. Prov. 16. 20. *Qui sperat* (προσδοκῆσαι) *in Domino beatus est*. Job. 13. 15. *Etiam si occiderit me, in ipso sperabo* : Quand même il me tuerait, j'espérerai en lui : Job avait tant de confiance en Dieu, que quand il l'aurait fait mourir, comme il le pouvait, il aurait espéré néanmoins qu'il aurait approuvé son innocence. Job. 6. 20. *Confusi sunt, quia speravi* : Les amis de Job ont été confus en voyant qu'il demeurerait ferme dans la confiance en Dieu, nonobstant le déplorable état où ils le trouvaient; Heb. *Quia speravit* : Parce que chacun d'eux espérait le trouver dans l'état florissant où il avait été. Ps. 36. 3. Ps. 4. 6. Ps. 5. 12. Ps. 7. 2. etc. Ps. 40. 10. *Homo pacis meæ in quo speravi* : Celui en qui je trouvais ma paix, en qui je mettais ma confiance. Ainsi, *Sperare in baculo arundineo* : Espérer en un roseau; c'est mettre sa confiance dans une chose faible qui ne peut pas soutenir. 4. Reg. 18. 21 : *An sperus* (προσδοκῆσαι) *in baculo arundineo?* Espérez-vous du soutien du roi d'Egypte qui n'est qu'un roseau cassé?

Sperare in iniquitate : Mettre sa confiance dans l'iniquité. Psal. 61. 11. *Nolite sperare in iniquitate*; Heb. *in calumnia*; comme, Is. 30. 12. *Sperastis in calumnia* : C'est chercher à s'établir par la violence et l'oppression des pauvres. Habac. 2. 18. *Voy. FUGIENTUM*. Prov. 14. 32.

In tegmine, ou *in umbra alarum Dei sperare* : Se mettre et s'assurer sous la protection de Dieu. Ps. 35. 8. Ps. 56. 2. La métaphore se tire des poules et des autres oiseaux qui mettent leurs petits sous leurs ailes. Ps. 90. 4. *Sub pennis ejus sperabis* : Vous serez en sûreté sous ses ailes.

In nomine Jesu-Christi sperare : Mettre son espérance en Jésus-Christ; c'est le reconnaître pour son rédempteur, et n'attendre

le salut que par le mérite de ses souffrances. Matth. 12. 21. *Et in nomine ejus gentes sperabunt* : Les nations étant converties renoncèrent à l'idolâtrie, et mettront toutes leurs espérances en Jésus-Christ, leur Sauveur. Isa. 14. 32. Rom. 15. 12. 1. Tim. 4. 10. c. 5. 5. 1. Petr. 3. 5.

On peut observer que ce verbe au prétérit signifie une action continue et permanente. Ainsi, Ps. 30. et 70. v. 1. *In te, Domine, speravi* : c'est-à-dire, J'ai mis mon espérance en vous. Ps. 90. 14. *Quoniam in me speravit, liberabo eum*, etc.

2^o Etre persuadé, s'assurer de quelque chose. 2. Cor. 5. 11. *Spero autem et in conscientiis vestris manifestos nos esse* : Je me persuade que nous sommes aussi connus de vous dans le secret de votre conscience. c. 13. 6.

3^o Craindre, appréhender quelque chose, l'attendre. Sap. 14. 29. *Male jurantes noceri se non sperant* (προσδοκῆσαι) : Ceux qui mettent leur confiance en des idoles insensibles et inanimées, ne craignent point d'être punis de leurs parjures. Prov. 29. 20. *Stultitia magis speranda est quam illius correptio* : On doit plutôt attendre des folies de celui qui est prompt à parler, que non pas qu'il se corrige. Eccli. 23. 30. *Ubi non speravit* (ὑπονοεῖν, *Susplicari*), *apprehendetur*, Isa. 30. 13. Matth. 24. 50. *In die qua non sperat*; Gr. *non expectat*, Luc. 12. 46. Ainsi, Virgile dit, *Æneid.* 4 :

Hunc ego si potui tantum sperare dolorem.

Vide Suidam in voce, ἄπιστος.

SPES, η; ἄπισ. — Ce mot vient de l'ancien mot, *speres*, *is*; car, comme dit Nonius, *Sperem veteres spem dixere*; et signifie espérance, qui n'est autre chose que l'attente d'un bien à venir. Comme il y a deux sortes de biens, ceux de cette vie, et ceux de l'autre, on peut distinguer deux sortes d'espérances qui sont renfermées en ce passage, Rom. 4. 18. *Contra spem in spem credidit* : Ayant espéré contre toute espérance; c'est-à-dire, ne pouvant rien espérer naturellement, il crut néanmoins à la promesse que Dieu lui fit, et espéra qu'il deviendrait le père de plusieurs nations.

1^o Espérance, qui a pour objet les biens de cette vie. 1. Cor. 9. 10. *Debet in spe qui arat, arare*; et *qui triturat, in spe fructus percipiendi* : Celui qui laboure, doit travailler avec espérance de participer au fruit de son travail; et celui qui bat le grain doit le faire avec espérance d'y avoir part. Act. 16. 19. c. 27. 20. 2. Par. 22. 9. Tob. 10. v. 4. 7. etc. L'espérance s'attribue aussi aux choses inanimées, Job. 14. 7. *Lignum habet spem* : Quand le bois est coupé, il a espérance de repousser. Rom. 8. 20. De ce mot viennent ces façons de parler, Zach. 9. 12. *Vincti spei* : Captifs, qui n'avez point perdu l'espérance Dieu parle aux Juifs, qui, n'ayant point perdu l'espérance de leur retour, étaient revenus avec Zorobabel dans la Judée.

Olla, ou *lehes spei* : Le vase où l'on espère se laver. Ps. 59. 10. Ps. 107. 10. *Monb olla spei meæ*; Heb. *lotionis meæ* : Les Moabites me se-

ront assujettis, et me serviront comme de bassin pour me laver les pieds. Voy. LEBES.

Bonæ spei aliquem facere : Donner à quelqu'un sujet de bien espérer. Sap. 12. 19. *Bonæ spei fecisti* (ἐδίδου ποιεῖν) *filios tuos*.

Vanis speibus extolli : S'en faire accroire, en se repaissant de vaines espérances. 2. Mach. 7. 34.

2° L'espérance chrétienne, qui est une ferme attente de la pleine jouissance des choses que nous croyons par la foi, qui est le fondement des choses que l'on espère. Heb. 11. 1. *Sperandarum substantia rerum*. 1. Cor. 13. 13. *Nunc autem manent fides, spes, charitas* : Ces trois vertus, la foi, l'espérance et la charité, demeurent en cette vie, parce qu'elles sont nécessaires à chaque chrétien et essentielles à l'Eglise, au lieu que les dons gratuits peuvent cesser. Rom. 8. 24. *Spe salvi facti sumus* : Nous sommes sauvés par l'espérance. c. 5. v. 2. 4. 5. c. 12. 12. c. 15. 4. etc. Ainsi Dieu est appelé le Dieu d'espérance, parce qu'il en est l'auteur et l'objet. Rom. 15. 13. La sagesse est nommée la mère de l'espérance sainte que nous attendons. Eccli. 24. 24. Voy. n. 4. Ainsi, Ose. 2. 15. *Dabo ei... valem Achor ad aperiendam spem* : Je lui donnerai... la vallée d'Achor, pour lui ouvrir une entrée à l'espérance. Dieu promet au peuple d'Israël toute sorte de bonheur, après qu'il aura renoncé à son idolâtrie. C'est comme s'il disait : Comme autrefois Achan, qui, contre le commandement exprès de Dieu, avait pris quelque chose du butin de Jéricho, ayant été brûlé dans la vallée d'Achor en punition de ce sacrilège, tout réussit ensuite aux Israélites; ainsi je lui ouvrirai un chemin à toute sorte de bonheur, quand il aura abandonné le culte de Baal.

3° La chose même qu'on espère, l'objet de l'espérance. Prov. 13. 11. *Spes quæ differtur affligit animam* : On afflige ceux à qui l'on diffère de donner ce qu'on leur a promis. C'est donner deux fois que de donner tôt. Rom. 8. 24. *Spes quæ videtur non est spes* : Quand on voit ce qu'on avait espéré, ce n'est plus un sujet d'espérance. Tit. 2. 13. *Expectantes beatam spem* : Etant toujours dans l'attente de la béatitude que nous espérons. Eph. 1. 18. c. 4. 4. *Spes vocationis* : Le bonheur que nous espérons et auquel nous avons été appelés. Galat. 5. 5. *Spiritu ex fide spem justitiæ expectamus* : Nous espérons de recevoir par la foi la justice intérieure et spirituelle. Col. 1. v. 5. 27. 1. Tim. 1. 1. Hebr. 6. 8. Ps. 33. 6. Ps. 21. 10. Ps. 39. 5. etc. Ainsi les Thessaloniens sont l'espérance de saint Paul, c'est-à-dire, le sujet et la matière de son espérance. 1. Thess. 2. 19. Thren. 3. 29. *Si forte sit spes* : S'il reste encore quelque sujet d'espérer. Ose. 2. 15. Hebr. 7. 19. etc.

4° Celui qui est la cause de notre espérance, ou dans qui nous mettons notre confiance. Ps. 21. 10. *Tu es spes mea ab uberibus matris meæ* : Vous avez été mon espérance dès que j'ai sucé les mamelles de ma mère.

5° Une confiance, une assurance, une persuasion ferme et assurée. Ps. 4. 10. *In spe constituisti me* : Vous m'établissez dans une

entière assurance. Ps. 15. 9. Act. 2. 26. *Caro mea requiescet in spe* : Ma chair reposera même en assurance. Jésus-Christ, qui parle dans ce psaume, était assuré de sa résurrection. Ps. 77. 53. 2. Cor. 1. 7. c. 3. 12. c. 10. 15. etc. D'où vient, Ps. 93. 22. *Adjutorium spei meæ* : Le ferme appui où j'ai mis ma confiance.

SPERNERE; ἐξουθενεῖν, ἐξουθενεῖν. — Ce verbe vient probablement de l'ancien *separnere*, pour *separare*, mettre à part, et signifie :

1° Mépriser, faire peu de cas de quelque chose ou de quelqu'un. Luc. 23. 11. *Sprevit illum Herodes cum exercitu suo* : Hérode, avec sa cour, méprisa Jésus-Christ. Rom. 14. v. 3. 10. *Is qui manducat, non manducantem non spernat* : Que celui qui mange de tout ne méprise point celui qui n'ose manger de tout. 1. Cor. 16. 11. Galat. 4. 14. 1. Thess. 5. 20. Ezech. 17. v. 18. 19. c. 22. 8. etc. Ainsi, *Non spernere*, c'est avoir soin, prendre part à quelque chose. Ps. 21. 25. *Non sprevit deprecationem pauperis* : Dieu ne méprise pas l'humble supplication du pauvre.

2° Mépriser, rejeter avec mépris. Luc. 7. 30. *Pharisæi et legisperiti consilium Dei spreverunt* (ἀθετεῖν) *in semetipsos* : Les pharisiens et les docteurs de la loi ont rejeté le conseil que Dieu avait sur eux. c. 16. 16. *Qui vos spernit, me spernit* : Celui qui vous méprise et vous rejette me rejette moi-même. Joan. 12. 48. Galat. 3. 15. 1. Thess. 4. 8. Jud. v. 8. Exod. 21. 8. Ps. 52. 6. Ps. 77. 59. etc. Ainsi, *Non spernere*, c'est agréer, accepter. Ps. 101. 18. *Non sprevit precem eorum*.

SPHÆRA, α. — Du mot grec σφαῖρα, qui signifie sphère ou globe; d'où vient cette façon de parler : *Circumdare quasi sphaeram in circuitu* : Faire comme un cercle tout autour de quelque chose. Isa. 29. 3. *Circumdabo quasi sphaeram in circuitu tuo* : Gr. *circumdabo in te vallum* : Je ferai autour de toi une circonvallation. Le prophète prédit la ruine et la désolation de Jérusalem, que ses ennemis devaient assiéger et investir de toutes parts; ce qu'il exprime par la rondeur d'un globe ou d'un cercle, qui signifie le circuit et la circonvallation par laquelle on devait l'assiéger.

SPHÆRULA; σφαιρουλίον. — Diminutif de *sphæra*, et signifie :

Un petit globe. Exod. 25. 31. *Facies et candelabrum ductile de auro mundissimo, hostile ejus et calamos, scyphos, et sphaerulas, ac lilis ex ipso procedentia* : Vous ferez aussi un chandelier de l'or le plus pur battu au marteau, avec sa tige, ses branches, ses coupes, ses pommes, et ses lis qui en sortiront. Ainsi, *sphaerula*, en cet endroit, signifie de petits globes en forme de pommes qui sortaient des branches du chandelier, avec les coupes et les lis qui les accompagnaient, et tout cela était d'or. c. 37. v. 17. 19. etc.

SPICA, α; Gr. στάχυς. — Ce mot vient de *spicus*, qui se disait autrefois, lequel venait de *στάχυς*, selon les Eoliens, au lieu de *στάχυς*.

1° Un épi de blé. Levit. 19. 9. *Cum messueris segetes terræ tuæ, non tondebis usque ad*

in superficiem terræ, nec remanentes spicæ (λάδος, *Ramus*) colliges : Lorsque vous ne perez point jusqu'au pied ce qui sera crû la terre, et vous ne ramasserez point les épis qui seront restés. c. 23. 22. Deut. 23. 25. *intraveris in segetem amici tui, franges spicæ et manu conteres, falce autem non metes* : Vous entrez dans les blés de votre ami, vous n'en pourrez cueillir des épis, et les romprez avec la main, mais vous n'en pourrez pas percer avec la faucille. C'est ce que les pharisiens ont blâmé dans les apôtres, quoiqu'il eût été permis par la loi. Matth. 12. 1. *cupuli ejus esurientes caperunt vellere as et manducare*. Marc. 2. 23. Luc. 6. 1c.

De ce mot vient cette expression figurée :

egere ou quærere spicas : Glaner, recueillir des épis ; c'est, dans le sens métaphorique, exercer les dernières cruautés, n'écouter personne. Isa. 17. 5. *Brachium ejus as leget* : Il ramassera les épis qui seront restés. Le Prophète parle du roi des Assyriens, qui devait enlever de Samarie ceux qui restaient après la défaite.

Le mot *spica* répond au mot *schibboleth*.

SCHIBBOLETH.
Une branche, la tige de quelque chose. h. 4. 12. *Quid duæ spicæ olivarum ?* Que signifient ces deux branches d'oliviers ? Les deux oliviers représentaient le grand prêtre Jésus et Zorobabel. Voy. OLIVA.

PICATUS, A, UM. — Adjectif du verbe *picare*.

Qui a des épis, en parlant de certaines personnes. Marc. 14. 3. *Venit mulier habens vaserum unguenti nardi spicati pretiosi* : Il y avait une femme qui portait un vase d'albâtre rempli d'un parfum de nard d'épi de grand prix, c'est-à-dire, qui croît en épi. Le parfum qui se tire du nard, se tire ou des feuilles ou des épis ; mais ce dernier est beaucoup plus précieux. Le Grec porte *πιστικῆς*. Voy. PISTIS.

PICULUM, I. — Ce mot vient du verbe *picare*, qui signifie former quelque chose en épi, lui en donner la forme ; d'où se fait *spiculare*, rendre une chose pointue ou acérée : ainsi il signifie un javelot, un trait. Mac. 6. 51. *Statuit illic tormenta ad lapidjactandos et spicula* (βίλος, *Telum*) : Le roi dressa devant Jérusalem des machines pour lancer des pierres et des traits.

PICULATOR, IS. — Qui est armé d'une lance, d'une pique, un garde d'un prince. Marc. 6.

Misso spiculatore præcepit afferri caput in disco : Hérode ayant envoyé un de ses gardes, il lui donna ordre d'apporter la tête de Jean dans un bassin. Les princes, quelquefois, se servaient de leurs gardes pour faire mourir les coupables, ou ceux qu'ils voulaient tuer ; Gr. *σπικουλάτωρ*, qui signifie un garde, un porteur de chose ; mais l'Évangéliste s'est servi du mot latin, ou l'a été changé en *e*, comme quelques auteurs ont confondu *spiculator* et *culator*.

SPINA, E ; ἄκονθα. — Du verbe *σπίζειν*,

étendre, allonger, parce que l'épine s'étend en pointe.

1° Une épine. Gen. 3. 18. *Spinæ et tribulos germinabit tibi* : La terre, maudite et rendue stérile à cause du péché, vous produira des épines et des ronces pour vous punir. Hebr. 6. 8. *Proferens spinas ac tribulos, reproba est et maledicto proxima*. Exod. 22. 6. Is. 5. 6. Matth. 13. v. 7. 22. etc.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Exardescere sicut ignis in spinis : S'enflammer comme un feu d'épines ; c'est-à-dire, exercer de la violence avec grand bruit. Ps. 117. 12. *Exarserunt sicut ignis in spinis* : Ils se sont enflammés contre moi comme un feu d'épines qui s'élève tout d'un coup avec violence. Ainsi, le bruit que font les épines qui brûlent sous un pot, marque quelque chose de violent, mais qui dure peu. Eccl. 7. 7. *Sicut sonitus spinarum ardentium sub olla, sic risus stulti* : Le sage compare le ris de l'insensé à un feu d'épines, parce que cette joie est excessive et dure peu. Voy. RISUS.

2° Un méchant homme, qui ne cherche qu'à nuire et à faire du mal, ou une chose nuisible et préjudiciable ; d'où viennent ces expressions figurées :

Esse quasi spinam de sepe : Être comme l'épine d'une haie, c'est être du nombre des méchants qui ne pensent qu'à nuire ; les épines ont des pointes qui blessent. Isa. 27. 4. Mich. 7. 4. *Qui rectus in eis est, quasi spina de sepe*. Le Prophète reproche aux Juifs que le meilleur d'entre eux ne valait rien. Ps. 57. 10. *Priusquam intelligerent spinæ vestræ rhamnum* : Avant que, de jeunes qu'ils sont, comme des épines encore tendres, ils deviennent comme des ronces fortes et perçantes. Ces expressions marquent la malice de ceux dont il parle. Voy. INTELLIGERE et RHAMNUS. Ezech. 28. 24. *Non erit ultra spina dolorem inferens*. Le Prophète compare les Sidoniens et les peuples voisins des Israélites à des épines qui pouvaient leur causer beaucoup de mal, surtout en les portant à l'idolâtrie. Nah. 1. 10. *Sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium, consumentur quasi stipula* : Les Assyriens, qui étaient, à l'égard des Juifs, comme des épines unies ensemble, et qui se réjouissaient ensemble au siège de Jérusalem, devaient être exterminés par un ange qui en devait tuer en un moment 185,000. Isa. 10. 17. 2. Reg. 23. 6. *Prævaricatores quasi spinæ evellentur universi* : Les violeurs de la loi seront tous exterminés comme des épines que l'on arrache. Ainsi, ce mot signifie une chose nuisible, préjudiciable et affligeante. C'est en ce sens que se dit ce proverbe, Prov. 26. 9. *Quomodo si spina nascatur in manu temulenti, sic parabola in ore stultorum* : Une parole sage dans la bouche d'un insensé fait le même effet qu'une épine qui se trouve dans la main d'un homme ivre ; l'une et l'autre est préjudiciable. Les grandes vérités qu'il a dans la bouche lui sont mortelles ; il s'en blesse le premier, et ensuite

les autres. Ps. 31. 4. *Conversus sum in aerumna mea, dum configitur spina* : Je me suis converti à vous dans ma douleur, lorsque j'ai été percé d'une épine ; *c'est-à-dire*, dans le fort de mon affliction ; Gr. *Dum mihi infigitur spina* ; Heb. *conversus est humor meus in siccitates aestatis* : Toute ma vigueur s'est desséchée. Les mots, *dum configitur*, qui sont dans le Grec, ont été ajoutés pour faire un sens avec le mot *spina*. Job. 31. 40. *Pro hordeo, spina* ; d'où vient, *Spinis metere* : Moissonner des épines au lieu de blé ; *c'est-à-dire*, tomber dans l'affliction lorsqu'on espérait du bonheur. Jer. 12. 13. *Seminaverunt triticum, et spinas messuerunt*. Voy. METERE. A quoi se rapportent les passages, Gen. 3. 18. Hebr. 6. 8. Is. 5. 6. c. 7. v. 23. 24. c. 12. 13. D'autant plus que les épines étouffent la semence que l'on y jette. Matth. 13. 7. Marc. 4. 7. Luc. 8. 7. C'est pour cela que l'on blâme ceux qui sèment dans les épines. Jer. 4. 3. *Nolite serere super spinas* : Semer sur les épines, c'est travailler inutilement et à sa perte. Les richesses et les soins de la vie sont comparés à des épines, parce qu'ils étouffent la semence de la parole de Dieu. Matth. 13. 22. Marc. 4. v. 18. 19. Luc. 8. 14.

3° Ce qui est vil, méprisable, inutile. Cantic. 2. 2. *Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias* : L'Epoux dit que son Epouse est parmi les autres filles comme est le lis comparé aux épines, tant elle les surpasse en beauté et en vertus ; ce qui s'entend de l'Eglise à l'égard des autres assemblées d'hérétiques et de schismatiques. Job. 31. 40. *Oriatur mihi pro hordeo spina* (βάρος, *Rubus*) : Job veut bien que sa terre lui rapporte des épines au lieu d'orge, s'il a trompé quelqu'un en quoi que ce soit.

Ainsi, Matth. 7. 16. Luc. 6. 44. *Numquid colligunt de spinis uvas, ou ficus?* Peut-on cueillir des raisins ou des figues sur des épines ? C'est un proverbe qui marque que les méchants ne peuvent porter de bons fruits. Isa. 9. 18. *Veprem et spinam vorabit* : L'impiété des puissants dévore le peuple, comme le feu dévore les épines. c. 33. 12. Ainsi, Soph. 2. 9. *Siccitas spinarum* : Un amas d'épines sèches inutiles.

4° Ce qui est un obstacle, un empêchement, une grande difficulté. Prov. 15. 19. *Iter pigrorum quasi sepes spinarum* : Le chemin des paresseux leur est comme une haie d'épines ; l'impie n'avance qu'avec peine. Voy. SEPEs. Ose. 2. 6. *Septiam viam tuam spinis* (σκόλοψ, *Aculeus*) : Je m'en vais fermer votre chemin avec une haie d'épines ; je traverserai tous vos desseins. Eccli. 28. 28. *Sepe aures tuas spinis*. Voy. SEPIRE.

5° Un arbre ; soit celui qui s'appelle épine blanche. Bar. 6. 70. *Eodem modo et in horto spina* (βάρνος) *alba* : Les dieux des païens n'ont pas plus de vertu qu'une épine blanche qui est dans un jardin.

Soit le bois de setim, qui ressemble à l'épine blanche. Isa. 41. 19. *Dabo in solitudinem cedrum et spinam* (πύθος, *Buxus*, Heb. *sitta*) *et myrtum* : Je ferai naître dans le dé-

sert les plus beaux arbres, le cèdre, le bois de setim : ce bois est une espèce de cèdre qui est fort beau ; il en est souvent fait mention dans le Pentateuque. Joel. 3. 18. *Fons de domo Domini egredietur, et irrigabit torrentem spinarum* (σχοῖνος, *Juncus, funis*) : Il sortira une fontaine de la maison du Seigneur, qui arrosera le torrent des épines. Heb. la vallée de Setim.. C'était une vallée dans le pays des Moabites, au delà de la mer Morte, où il croissait grande quantité de cette sorte de cèdre, appelé setim. Ceci est une prédiction du bonheur des justes, rapporté, Apoc. 22. 1.

SPINEUS, Α, UM ; ἀκάνθινος, η, ον. — Qui est d'épines. Marc. 15. 17. Joan. 19. 5. *Erunt Jesus portans coronam spineam* : Jésus sortit portant une couronne d'épines : cette couronne était entrelacée d'épines, que les soldats avaient faite pour se moquer de la royauté de Jésus-Christ.

SPIRACULUM, Ι ; πνοή. — 1° Un soupirail, une ouverture par où il sort de l'air et des vapeurs. Job. 32. 19. *En venter meus quasi mustum absque spiraculo quod lagunculae novas dirumpit* : Ma poitrine est comme pleine d'un vin nouveau qui, n'ayant point d'ouverture, crève les vases où il est renfermé. Voy. LAGUNCULA.

2° Souffle, haleine, respiration. Job. 33. 4. *Spiraculum Omnipotentis vivificavit me* : Le Tout-Puissant m'a donné aussi bien qu'à vous la vie par son souffle : il est notre commun Créateur. Cette expression est métaphorique et propre à l'écriture, qui donne à Dieu les propriétés du corps pour se faire entendre des hommes ; ainsi elle le représente comme s'il animait les corps, et donnait la vie par le souffle de sa bouche. Gen. 2. 7. *Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitae* : Il répandit sur son visage un souffle de vie. Il semble que Dieu ait animé Adam en lui soufflant sur le visage. Ce souffle de vie que l'homme a reçu, c'est son âme, par laquelle il respire et il vit. c. 7. 22. *Cunctis in quibus spiraculum vitae est* ; généralement tout ce qui a vie et qui respire. Ainsi l'âme de l'homme est appelée *Spiraculum hominis*. Prov. 20. 27. *Lucerna Domini spiraculum hominis* : L'esprit de l'homme est éclairé de Dieu des lumières de la nature et de la grâce. Voy. LUCERNA. C'est en ce sens que David dit que Dieu ranime par son souffle tout ce qui est mort. Ps. 103. 30. *Emittes spiritum et creabuntur*. Voy. SPIRITUS.

3° L'air, le vent. Job. 41. 7. *Ne spiraculum* (πνεῦμα) *quidem incedit per eos* : Il n'y a pas le moindre petit vent qui puisse passer à travers ses écailles, tant elles sont pressées l'une contre l'autre. Puisque Job donne des écailles à ce poisson prodigieux, il ne paraît pas que ce soit une baleine, qui n'en a point.

SPIRAMENTUM, Ι ; πνοή. — Ouverture ou conduit par où l'air entre, le conduit de la respiration ; mais dans l'écriture :

L'esprit ou l'âme de l'homme, Job. 26. 1. *Quem docere voluisti? Nonne eum qui fecit spiramentum?* Qui avez-vous prétendu im-

struire ? N'est-ce pas celui qui est le Créateur des esprits ? Voy. SPIRACULUM.

SPIRARE; πνεῖν. — Ce verbe vient, ou du son que l'on fait en respirant, ou de σπῆν ἄσπα, trahere aerem.

1° Respirer, vivre. Eccl. 3. 19. *Similiter spirant omnia* : L'homme et les bêtes respirent de même. L'homme n'a rien plus que la bête, selon le corps : il naît comme elle ; il respire comme elle ; il meurt comme elle ; mais pour ce qui regarde l'âme, il est immortel. Jos. 10. 40. 2. Mac. 7. 5.

2° Souffler, à l'égard du vent. Bar. 6. 60. *Spiritus in omni regione spirat* : Les vents soufflent de tous côtés, et purifient l'air. Joan. 3. 8. *Spiritus ubi vult spirat* : Le vent souffle où il veut. Quelques Pères l'ont entendu du Saint-Esprit, figuré par le vent, qui partage à chacun ses dons comme il lui plaît.

3° Respirer, exhaler, jeter dehors. Sap. 11. 19. *Bestias vaporem ignium spirantes* (πνεύματα) : Dieu pouvait envoyer contre eux des bêtes qui jetaient les flammes par les narines. D'où vient cette expression métaphorique, *Spirare ignem* : Respirer feu et flamme ; ce qui marque une grande fureur. 2. Mac. 9. 7. *Antiochus ignem spirans animo in Judæos* : Antiochus ne respirant que le sang et le carnage contre les Juifs. Ainsi, Act. 9. 1. *Saulus adhuc spirans minarum et cædis in discipulos Domini* : Saul étant encore plein de menaces, et ne respirant que le sang des disciples du Seigneur.

SPIRITUALIS, E, ou SPIRITALIS ; πνευματικός, ὁ, ἡ, ὅν. — Cet adjectif, qui vient de *Spiritus*, et qui n'est point en usage en latin, signifierait ce qui respire, ce qui a la respiration. Vitruve se sert du mot *Spiritualis*, pour marquer ce que l'on fait mouvoir par le moyen du vent, en parlant de certaines machines ; mais dans l'Écriture ce mot est consacré pour marquer quelque chose d'allégorique ou de mystique, qui a rapport au salut des âmes et à la gloire de Dieu ; et se dit, ou des choses, ou des personnes.

1° Spirituel, qui a une signification mystique et spirituelle. 1. Cor. 10. 3. *Eandem escam spiritalem manducaverunt* : Ils ont tous mangé d'une même viande spirituelle, et tous bu d'un même breuvage spirituel. Cette viande spirituelle était la manne, qui était la figure du corps de Jésus-Christ ; comme le breuvage spirituel, savoir, l'eau sortie du rocher, était la figure de son sang. D'autres croient que l'un et l'autre est appelé spirituel, parce qu'il était donné par miracle ; ainsi la pierre d'où l'eau a été tirée, est appelée spirituelle, parce qu'elle figurait Jésus-Christ, v. 4. *Petra autem erat Christus*. Voy. PETRA. Ces choses étaient spirituelles non en elles-mêmes, mais dans les choses qu'elles signifiaient, et dont elles étaient la figure.

2° Spirituel, qui dispose, et donne des règles pour pratiquer la véritable justice. Rom. 7. 14. *Scimus quia lex spiritualis est* : Nous savons que la loi est spirituelle. La loi ancienne, d'elle-même, portait à la vertu, et n'enseignait rien que de bon ; mais ses pré-

ceptes étaient inutiles, sans la grâce qui les fait pratiquer.

3° Ce qui regarde la gloire de Dieu, et le salut de l'âme. 1. Cor. 2. 13. *Spiritualibus spiritualia comparantes* : Nous traitons les choses spirituelles d'une manière spirituelle, et avec des discours qui leur conviennent. Voy. n. 2. et après. 1. Cor. 9. 11. *Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est si carnalia vestra metamus ?* Si nous avons semé dans vos âmes des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions quelques fruits de vos biens temporels ? Ces biens spirituels sont la connaissance de l'Évangile et la conversion des âmes. Ainsi, Rom. 15. 27. *Si spiritualium eorum participes facti sunt Gentiles, debent et in carnalibus ministrare illis* : Le salut vient des Juifs, et Jésus-Christ était venu premièrement pour eux, et partant ce sont leurs biens dont les Gentils ont été participants. Eph. 1. 3. c. 5. 19. Col. 3. 16.

4° Spirituel, ce qui vient de l'esprit de Dieu, don du Saint-Esprit. 1. Cor. 12. 1. *De spiritualibus* (χάρισμα, charisma) *attem noto vos ignorare* : Pour ce qui est des dons spirituels, voici, mes frères, ce que je désire que vous sachiez. c. 14. 1. *Æmulamini spiritualia* : Désirez les dons spirituels ; savoir, le don de prophétie et les autres. Rom. 1. 11. Col. 1. 9.

5° Spirituel, qui est entièrement soumis à l'esprit, pour exercer toutes ses opérations, et qui n'a pas besoin de nourriture pour subsister. 1. Cor. 15. v. 44. 46. *Seminatur corpus animale, surget corpus spiritale* : Le corps est mis en terre comme étant tout animal, et il ressuscitera comme un corps tout spirituel.

6° Spirituel, ce qui est opposé à ce qui est matériel ou corporel. 1. Petr. 2. 5. *Et ipsi tanquam lapides vivi superædificamini domus spiritualis* : Entrez vous-mêmes dans la structure de l'édifice, comme étant des pierres vivantes, pour composer une maison spirituelle. Cette maison spirituelle, qui est l'Église, est appelée de la sorte, par opposition au temple de Salomon : *Sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias* : Pour composer un ordre de saints prêtres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels ; ce sont les bonnes œuvres qui sont des sacrifices spirituels, opposés aux sacrifices charnels, qui s'offraient dans l'ancienne loi, et qui en étaient la figure.

Les personnes sont appelées spirituelles :

1° Les esprits mêmes, comme les mauvais anges. Eph. 6. 12. *Est nobis colluctatio.... contra spiritualia nequitia* ; i. e. *spiritus malos* : Nous avons à combattre contre les esprits de malice, qui sont tout à fait portés à la méchanceté.

2° Spirituel, qui est parfait et avancé dans la vie spirituelle. 1. Cor. 2. 15. *Spiritualis judicat omnia* : L'homme spirituel juge de tout ; il conçoit les plus hautes vérités de la foi, et juge de la bonté des choses selon qu'elles sont en effet, et non pas selon ce qu'elles paraissent. c. 3. 1. *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus*. c. 14. 37. Galat. 6.

1. Ces spirituels sont ceux que saint Paul appelle *parfaits*, Hebr. 5. 14. *Perfectorum est solidus cibus* : La nourriture solide est pour les parfaits ; *c'est-à-dire*, pour ceux dont l'esprit, par une habitude et un long exercice, s'est accoutumé à discerner le bien et le mal : c'est en ce sens que plusieurs expliquent ce passage, 1. Cor. 2. 13. *Spiritualibus spiritualia comparantur* : Nous communiquons les choses spirituelles aux spirituels, qui seuls en sont capables.

3^e Spirituel, intelligent, qui prévoit l'avenir. Ose. 9. 7. *Scitote, Israel, stultum prophetam, insanum virum spiritualement* ; Heb. *virum spiritus* : Sachez, Israël, que vos prophètes sont devenus des fous, et vos spirituels des insensés ; Gr. *πνευματόφορος*, *Portantes spiritum*. Saint Jérôme, sur le c. 3. de Sophonie, dit que les Hébreux appelaient de la sorte par ironie ceux qui se vantaient d'être maîtres, et d'enseigner les peuples. Le mot Hébreu peut signifier homme de vent, aussi bien qu'homme d'esprit.

SPIRITUALITER. — 1^o Spirituellement, d'une manière allégorique et mystique. Apoc. 11. 8. *Corpora eorum jacebunt in plateis civitatis magnæ quæ vocatur spiritualiter Sodoma* : Leurs corps seront étendus dans les rues de la grande ville, qui est appelée spirituellement *Sodome* ; c'est-à-dire, dans un langage figuré. La ville de Rome est ici appelée *Sodome*, parce que l'ancienne Rome était semblable à Sodome par ses crimes et ses impiétés, comme l'a été cette autre ville abominable.

2^o Spirituellement, ce qui vient de l'esprit de Dieu. 1. Cor. 2. 14. *Non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur* : L'homme animal ne peut comprendre les choses qu'enseigne l'esprit de Dieu, parce que c'est par une lumière spirituelle qu'on en doit juger.

SPIRITUS, us ; πνεῦμα. Hebr. רוּחַ (*Ruahh*). — Ce mot, qui vient de *spirare*, signifie proprement, comme πνεῦμα, le vent qui souffle ; mais parce que le vent est subtil et invisible, ce mot signifie par métaphore toutes les choses spirituelles, comme la nature divine ; les anges bons et mauvais ; l'âme ou l'esprit de l'homme qui est aussi appelé *animus*, d'ἄνεμος, *ventus*, et beaucoup d'autres choses, et surtout les passions et les afflictions de l'esprit, auxquelles nous sommes portés et comme poussés par les mouvements de charité ou de cupidité. Ces sens différents se verront par les différentes significations.

1^o Le vent. Joan. 3. 8. *Spiritus ubi vult spirat* : Le vent souffle où il veut. Plusieurs l'entendent de l'Esprit de Dieu. Voy. **SPIRARE**. Ps. 147. 18. *Flabit spiritus ejus, et fluent aquæ* : Il fera souffler le vent qui fondera les eaux et les fera couler. Genes. 8. 1. *Adduxit spiritum* : Il fit souffler un vent. Eccli. 43. 18. Ps. 103. 4. *Qui facis angelos tuos, spiritus* : Vous vous servez des vents pour en faire vos messagers. Voy. **ANGELUS**. 4. Reg. 19. *Ecce ego immittam ei spiritum* : Je m'en vais lui envoyer un vent qui portera une nouvelle à laquelle il ne s'attend pas ;

ou bien, une volonté et un dessein de retourner en son pays. Eccl. 1. 6. *Lustrans universa in circuitu pergit spiritus* : Le vent tournoie de toutes parts. Sap. 11. 21. c. 13. 2. c. 17. 17. etc. Mais ce mot, quand il s'attribue à Dieu, signifie un vent impétueux, un souffle violent. Exod. 15. 10. *Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare* : Vous avez répandu votre souffle, et la mer les a enveloppés. Sap. 11. 21. *Per spiritum virtutis tuæ*. Isa. 11. 15. *In fortitudine spiritus sui* : Par son souffle violent. c. 40. 7. Ose. 4. 9. Ainsi, Gen. 1. 2. *Spiritus Dei ferebatur super aquas* : C'est, selon plusieurs, dans le sens littéral, un grand vent. Dan. 3. 65. Ainsi, Exod. 15. 8. *Spiritus furoris* : Un vent furieux excité par la colère de Dieu. Job. 32. 18. *Coarctat me spiritus uteri mei* : Le souffle qui m'enfle me presse de me décharger ; c'est-à-dire, de découvrir ce que j'ai dans l'esprit, etc. Jerem. 4. 11. *Spiritus plenus veniet* : Une grande tempête viendra fondre sur eux.

2^o Haleine, respiration, l'air. Ps. 131. 17. *Neque enim est spiritus in ore ipsorum* : La bouche des idoles ne respire point. Sap. 15. 15. Job. 9. 18. *Non concedit requiescere spiritum meum* : Dieu ne me laisse point respirer en repos, il ne cesse point de m'affliger. Ps. 118. 131. *Os meum aperui et attraxi spiritum*. Voy. **ATTRAHERE**.

D'où viennent ces façons de parler figurées :

Habere spiritum (ἀναπνοή) *in naribus* : Avoir l'haleine dans les narines ; c'est-à-dire, respirer et vivre. Isa. 2. 22.

Quiescite ab homine cujus spiritus in naribus ejus est : Retirez-vous de cet homme qui respire l'air comme les autres. C'est une prophétie de Jésus-Christ fait homme ; d'autres l'expliquent de la vengeance qu'il doit exercer contre les méchants. Voy. **NARIS**. Job. 27. 3. *Donec superest halitus in me, et spiritus Dei in naribus meis* : Tant que je vivrai, et que j'aurai la respiration que Dieu m'accorde. Ps. 150. 5. *Omnis spiritus* : Tout ce qui respire.

Auferre spiritum : Oter la respiration. Ps. 103. 29. *Auferes spiritum eorum, et deficiet* : Vous ôterez aux animaux la respiration, et la vie que vous leur avez donnée. Ainsi, *Auferre spiritu oris sui*, Enlever, exterminer par le souffle de sa bouche, c'est faire mourir. Job. 15. 30. *Auferetur spiritu oris sui, i. e. ipsius Dei*.

Emittere ou *mittere spiritum* : Souffler, respirer. Ps. 103. 30. *Emitte spiritum tuum, et creabuntur* : Vous soufflerez sur la terre, et tous les animaux revivront. Dieu est représenté dans l'Écriture comme donnant la vie par son souffle. Voy. **SPIRACULUM**. Genes. 6. 3. *Non permanebit spiritus meus* : L'esprit de Dieu que j'ai répandu dans l'homme n'y subsistera plus. v. 17. c. 7. Judith. 16. 17. *Misisti spiritum, tuum, et creata sunt* : Vous les avez tirés du néant par votre souffle. Sap. 15. 16. Mal. 2. 15. *Nonne unus fecit, et residuum spiritus ejus est* ? La femme n'est-elle pas l'ouvrage du même Dieu, et n'est-ce pas son

le qui l'a animée comme vous ? Il dit le de son souffle, comme si Dieu avait agé son souffle pour en faire l'âme de l'âme et l'âme de la femme. *Custodite ergo spiritum vestrum* : Conservez donc votre esprit ; *autr.* Gardez votre esprit ; *c'est-à-dire*, votre femme, qui ne doit être qu'un esprit et qu'une âme avec vous, et que vous ne regardiez comme une partie de vous-même.

Esprits vitaux, esprits animaux, qui tiennent la vie. Job. 6. 4. *Sagittæ Domini in me sunt, quarum indignatio ebibit spiritum meum* (αἷμα, sanguis) : Dieu a décoché sur moi des flèches empoisonnées, qui ont empoisonné mes esprits animaux. c. 17. 1. *spiritus meus attenuabitur* : Mes esprits, tout épuisés, sont devenus languissants ; *Hebr.* corrompus.

Esprit, spectre, fantôme, qui n'a pas de corps. Luc. 24. v. 37. 39. *Spiritus carnis non habet* : Un esprit n'a ni chair ni corps comme vous voyez que j'ai.

Force, courage, vigueur, qui vient du mouvement des esprits animaux. Jos. 2. 11. *guis cor nostrum, nec remansit in nobis* : Le bruit de l'arrivée nous a rendus languissants et découragés. c. 5. 1. 1. Reg. 30. 12. h. 2. 2. Job. 17. 1. Voy. ATTENUARE.

mot, en tant qu'il est une nature spirituelle, signifie,

Dieu même, ou la nature divine. Joan. 1. *Spiritus est Deus* : Dieu est un pur esprit. 1. Tim. 3. 16. *Justificatum est in Spiritu* : Jésus-Christ a été déclaré juste par l'esprit ; *c'est-à-dire*, par la vertu de Dieu. 1. Petr. 3. 18. *Vivificatus Spiritu* : Il est ressuscité par l'Esprit.

Le Saint-Esprit, la troisième personne de la Trinité divine ; parce qu'il procède du Père et du Fils par voie de spiration, comme l'amour du Père et du Fils. Matth. 4. 1. *spiritus est in deserto a Spiritu* : Jésus fut tenté par l'Esprit dans le désert. c. 12. 31. c. 43. Marc. 1. 12. Luc. 2. 27. c. 4. v. 1. Joan. 1. v. 32. 33. c. 3. v. 6. 8. etc. Il est appelé, *Spiritus Dei* ou *Domini* : l'Esprit de Dieu. Gen. 1. 2. *Spiritus Dei ferebatur super aquas* : L'Esprit de Dieu était porté sur les eaux, pour les animer par sa divine félicité, et en produire toutes les créatures. g. 23. 2. 3. Reg. 22. 24. Matth. 3. 16. c. 8. Rom. 8. 9. etc. L'esprit non-seulement procède. Joan. 15. 26. Rom. 8. 11. et ailleurs ; aussi l'esprit du Fils, parce qu'il procède aussi de lui. Act. 16. 7. Rom. 8. 9. Gal. 6. Phil. 1. 19. 1. Petr. 1. 11. etc. Mais souvent il est appelé le *Saint-Esprit* ; parce qu'il est en lui-même très-saint et pur ; soit parce qu'il est la source et la cause de toute sainteté, et produit dans les âmes tous les mouvements et les effets desquels il les excite, les touche, et les anime. Matth. 1. v. 18. 20. c. 3. 11. c. 12. etc. Quoique le mot *Spiritus sanctus* soit commun à toute la Trinité, il est néanmoins nommé particulièrement au Saint-Esprit ; parce qu'il procède des deux personnes

qui sont Esprits saints ; soit parce qu'il procède par voie d'amour et de spiration.

3° Les effets et les dons du Saint-Esprit sont appelés du même nom. Isa. 42. 1. *Edegi Spiritum meum super eum* : Je répandrai mon Esprit sur lui ; *c'est-à-dire*, les dons différents de l'Esprit, dont il avait la plénitude dès le moment de sa conception. Joan. 3. 34. *Non enim ad mensuram dat Deus Spiritum* : Parce que Dieu ne lui donne pas son Esprit par mesure. Act. 8. v. 15. 17. 18. 19. Ce même esprit est appelé *don de Dieu*, v. 20. c. 10. v. 44. 45. 47. c. 11. 15. Rom. 8. 23. Mais ces dons et ces effets n'ont éclaté avec abondance qu'après la descente du Saint-Esprit. Joan. 7. 39. *Nondum enim erat Spiritus datus, quia Deus nondum erat glorificatus* ; et c'est dans lui principalement qu'ils devaient paraître. Luc. 9. 55. *Nescitis quibus spiritus estis* : Vous ne savez à quel esprit vous appartenez, ce n'est point à un esprit de crainte et de sévérité, comme dans l'ancienne loi ; mais à un esprit de douceur et de bonté que vous avez été appelés. Voyez plus loin, *De l'âme*, 5°.

Il se prend aussi en ce sens pour le don de prophétie, et les autres dons extraordinaires. Num. 11. 29. *Det eis Dominus Spiritum suum*. Gen. 41. 38. *Num inventire poterimus talem virum qui Spiritu Dei plenus sit?* Apoc. 22. 6. *Deus Spirituum prophetarum*, Gr. *Sanctorum*. Exod. 28. 30. c. 33. 3. c. 35. 31. Dan. 4. v. 5. 6. 15. c. 5. v. 11. 12. Eccli. 28. 27.

C'est encore en ce sens que l'Écriture dit qu'on est rempli du Saint-Esprit, qu'il tombe ou qu'il est répandu sur quelques-uns, qu'il est ou qu'il réside dans eux ; cela s'entend de ses dons ou de ses effets. Ainsi, Rom. 8. 2. *Lex Spiritus* : C'est la grâce de Dieu qui écrit sa loi dans nos cœurs par le Saint-Esprit. *Ambulare*, ou *esse secundum Spiritum* : Suivre les mouvements du Saint-Esprit. Rom. 8. v. 4. 5. Voy. SUPER. Ainsi, Act. 19. 2. *Si Spiritum sanctum accepistis credentes?* Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez embrassé la foi ? *c'est-à-dire*, le sacrement de confirmation, qui est institué par Jésus-Christ, pour donner aux baptisés la grâce et la vertu du Saint-Esprit pour croire, confesser et défendre les vérités de la foi jusqu'à la mort. Mais, outre cette force intérieure, les fidèles recevaient alors différents dons extérieurs, qui servaient à l'établissement de l'Église.

4° La force, la vertu, et l'efficacité de l'Esprit de Dieu. Num. 24. 2. *Irruente in se Spiritu Dei* : L'Esprit de Dieu s'étant saisi de lui. Judic. 3. 10. *Fuitque in eo Spiritus Domini* : L'Esprit du Seigneur fut en lui. c. 6. 34. c. 11. 29. c. 13. 26. c. 14. v. 6. 19. c. 15. 14. etc. Ainsi, Luc. 2. 27. *Venit in Spiritu* : Siméon vint au temple par un mouvement de Dieu. Act. 20. 22. *Ecce ego alligatus Spiritu* : Saint Paul était lié en esprit ; *c'est-à-dire*, que l'Esprit de Dieu le poussait avec force, et le faisait aller en Jérusalem pour y être enchaîné. Isa. 7. 4. *In Spiritu judicii, et spiritu ardoris* : Par un esprit de justice et d'ardeur ; *c'est-à-dire*, par la vertu de l'Esprit

de Dieu qui nous fait juger nous-mêmes, et nous enflamme par l'ardeur de sa charité. Gal. 4. 29. *Secundum Spiritum* : c'est-à-dire, par miracle, attribué à l'opération du Saint-Esprit. Cette force et, pour ainsi dire, cette violence de l'Esprit de Dieu, s'est fait voir surtout dans les prophètes, qui étaient remplis soudainement de cet Esprit qui leur faisait prononcer leurs prophéties avec violence et emportement. Voy. Jer. 23. 9. c. 20. v. 7. et 8.

5° La pensée, le dessein, la résolution, la volonté. Isa. 40. 13. *Quis adjuvit Spiritum Domini?* Qui a aidé l'Esprit du Seigneur? ce qui est rendu par ces paroles, Rom. 11. 34. *Quis cognovit sensum Domini?* Qui a connu les desseins de Dieu? Prov. 16. 2. *Spirituum ponderator est Dominus* : Dieu examine les plus secrètes pensées, et les intentions. Prov. 1. 23. Isa. 30. 1. c. 33. 12. c. 34. 16. Ezech. 1. 11. *Ubi erat impetus Spiritus, illuc gradiebantur*; Hebr. *quo erat voluntas ambulandi* : Partout où ils voulaient : d'autres l'expliquent de l'Esprit de Dieu, comme v. 20. Ainsi, *Spiritus oris* ou *labiorum*, signifie commandement, ordre, ou l'arrêt que l'on prononce. Isa. 11. 4. *Spiritu labiorum suorum interficiet impium* : Il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres, i. e. par son ordre. 2. Thess. 2. 8. *Quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui* : Saint Paul parle de l'Antechrist. Psal. 32. 6. *Spiritu oris ejus omnis virtus eorum* : Toute la beauté des cieux a été faite par l'ordre de Dieu. A quoi on peut rapporter cet endroit de Job, c. 15. 30. *Auferetur spiritus oris sui*, i. c. ejus, Prov. 17. 27. *Pretiosi Spiritus vir eruditus* : L'homme habile ménage la pensée de son esprit : au contraire, c. 29. 11. *Totum spiritum suum profert stultus* : L'insensé dit tout ce qu'il pense; et c. 25. 28. *Sicut urbs patens qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum*. Ezech. 13. 3. 2. Cor. 10. 18. Phil. 1. 27.

6° Volonté, inclination au bien, mouvement de piété, disposition que l'Esprit de Dieu forme dans les cœurs. Matth. 26. 41. *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma* : L'ardeur de l'esprit donne de la confiance; mais la faiblesse de la chair arrête tout court, lorsque le danger est présent. Marc. 14. 38. Rom. 1. 9. c. 8. 13. c. 12. 11. Gal. 6. 8. Voy. plus loin, *De l'âme*, 5°.

Ainsi, Ezech. 11. 19. *Spiritum novum tribuam in visceribus eorum*. Cet esprit nouveau, c'est cette disposition spirituelle qui est opposée à celle du vieil homme. c. 18. 31. c. 36. 26. Rom. 7. 6.

7° Révélation du Saint-Esprit, vision prophétique. 2. Thess. 2. 2. *Non terreamini neque per spiritum* : Ne vous laissez point épouvanter sur la foi de quelque esprit prophétique. Ezech. 37. 1. *Eduxit me in spiritu Domini* : Le Seigneur me fit sortir dans une vision. Apoc. 1. 10. c. 4. 2. c. 17. 3. 21. 10. Ainsi. 1. Cor. 12. 10. *Discretio spirituum* : Le discernement des esprits; c'est-à-dire, des révélations, c'est de connaître par quel es-

prit un homme parle. 1. Joan. 4. v. 1. 2. 3. 6.

8° Manière spirituelle d'adorer Dieu, opposée aux cérémonies légales et extérieures. Joan. 4. 24. *Qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare* : Il faut que ceux qui adorent Dieu, l'adorent en esprit et en vérité : l'un est opposé au culte de la loi de Moïse, l'autre au paganisme.

Des esprits purs.

1° Esprit, intelligence spirituelle. Act. 23. v. 8. 9. *Sadducæi dicunt non esse Angelum neque spiritum*. Sap. 7. 23. Eccl. 31. 33. Ps. 103. 4. *Qui facis Angelos tuos, spiritus* : Qui vous servez d'esprits pour en faire vos ambassadeurs et vos anges. Job. 4. 15. *Cum spiritus me præsentem transiret* : Comme l'ange passait devant moi; d'autres l'entendent du vent. Hebr. 1. 14. *Nonne omnes sunt administratorii spiritus?* Tous les anges ne sont-ils pas des esprits qui tiennent lieu de serviteurs? Ce sont ces esprits qui sont autour du trône de Dieu pour exécuter ses ordres. Apoc. 1. 4. *Septem spiritibus qui in conspectu throni ejus sunt*. c. 3. 1. c. 4. 5. Sap. 7. 23. *Qui capiat omnes spiritus* : L'esprit de la sagesse renferme en soi tous les esprits; Gr. *χωροῦν*, *pervadens*; pénètre tous les esprits, intelligibles, purs, et subtils.

2° Mauvais ange, le diable. 3. Reg. 22. v. 21. 22. *Egressus est spiritus* : L'esprit malin s'avança. 2. Par. 18. 20. v. 21. 22. Il est appelé l'Esprit de mensonge, parce qu'il est menteur, et auteur du mensonge. Joan. 8. 44. *Mendax est et pater ejus, sc. mendacii*. Voy. MENDAX. Matth. 8. 16. *Ejiciebat spiritus verbo* : Jésus-Christ chassait les mauvais esprits par sa parole. Marc. 9. 19. Luc. 9. 39. c. 10. 20. Ephes. 2. 2. etc. Il est appelé Esprit impur, parce qu'il se plaît dans le péché, et dans toute sorte d'impuretés. Matth. 10. 1. *Dedit illis potestatem spirituum immundorum* : Il leur donna puissance sur les esprits impurs. c. 12. 43. Marc. 1. v. 23. 26. 27. etc.

Il est souvent appelé par les effets qu'il produit, Marc. 9. v. 16. 24. *Spiritus mutus et surde* : Esprit sourd et muet; c'est-à-dire, qui causait ces effets dans l'homme. Luc. 11. 11. *Mulier quæ habebat spiritum infirmitatis* : Une femme possédée d'un esprit qui la rendait malade. Act. 16. 16. *Habens spiritum Pythonem*. Voy. PYTHON.

De l'âme. Voy. ANIMA.

Il faut remarquer que l'Écriture, suivant l'opinion des anciens, distingue l'esprit de l'âme, et donne l'une aux bêtes; et cette partie la plus spirituelle de l'âme qui s'appelle *vous*, *mens*, l'esprit, est proprement celle qui est immortelle, et renferme les deux facultés principales, l'entendement et la volonté. Aussi les Hébreux qui ont donné lieu à cette distinction, appellent la faculté de l'âme sensitive, d'un mot particulier *Nephesh*; au lieu qu'ils appellent *Ruach*, la partie raisonnable et spirituelle : en ce sens :

1° L'esprit, qui est immortel, la partie spirituelle de l'âme. Eccl. 3. 21. *Quis novit*

et spiritus (σῦς, Mens) *filiorum Adam ascendat sursum?* Combien y a-t-il peu d'hommes qui connaissent, sans les lumières de la foi, si l'esprit ou l'âme des hommes monte en haut! *c'est-à-dire*, si elle est immortelle. 1. *Thess.* 5. 23. *Ut integer spiritus vester, et anima et corpus, sine querela servatur.* Voy. ANIMA. Dan. 3. 86. *Benedicite, spiritus et animæ justorum.* 1. *Cor.* 7. 1. *Mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus:* Purifions-nous de tout ce qui souille le corps et l'esprit. *Hebr.* 4. 12. *Usque ad divisionem animæ ac spiritus:* Jusque dans les replis de la partie animale et de la spirituelle. Voy. ANIMA. Ainsi, *Eph.* 4. 23. *Renovamini spiritu mentis vestræ, i. e. qui mens vestra est:* Renouvelez-vous dans l'intérieur de votre âme. *Rom.* 8. 16.

2° L'âme raisonnable, qui renferme la partie spirituelle et la partie animale. *Num.* 16. 22. c. 27. 16. *Deus spirituum omnium carnis:* Dieu auteur des âmes de tous les hommes. *Zach.* 12. 1. *Luc.* 8. 55. c. 23. 46. *Ps.* 30. 6. 1. *Cor.* 7. 34. *Eccli.* 38. 24. *Ps.* 145. 4. *Isa.* 57. 16. *Hebr.* 12. 9. *Jac.* 2. 26. 1. *Petr.* 4. 6. *Rom.* 8. 10. etc.

Les âmes sorties du corps; soit celles qui sont heureuses. *Hebr.* 12. 23. *Spiritus justorum et perfectorum:* Les esprits des justes qui sont dans la gloire; soit celles qui étaient dans les limbes. 1. *Petr.* 3. 19. *In quo et his qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit:* Par lequel aussi il alla prêcher aux esprits qui étaient retenus en prison: c'étaient les âmes des justes de l'Ancien Testament, auxquels Jésus-Christ annonça qu'il était venu pour les racheter.

3° L'homme ou la personne même. *Joan.* 3. 6. *Quod natum est ex spiritu, spiritus est:* Ce qui est né de l'esprit est esprit; *c'est-à-dire*, est spirituel, et reçoit un être spirituel semblable à l'Esprit qui le fait renaitre. 1. *Cor.* 3. 4. *Congregatis vobis et meo spiritu;* i. e. *me ipso per affectum.* Ainsi, *Eccl.* 10. 4. *Spiritus potestatem habentis:* Celui qui a la puissance. Voy. ASCENDERE. *Joan.* 11. 33. *Infremuit spiritu, v. 38. Rursum fremens in semetipso.* *Marc.* 8. 12. *Ingemiscens spiritu:* Jetant un soupir du fond du cœur. *Ps.* 31. 2. *Ps.* 77. 8. *Non est creditus cum Deo spiritus ejus, i. e. ipse non fuit fidelis Deo:* Il n'a pas été fidèle à Dieu, ou ferme en Dieu. v. 39. *Spiritus vadens et non rediens:* L'homme est si faible et si fragile, qu'il court à la mort, dont il ne peut revenir dans son premier état. *Luc.* 1. 47. *Exsultavit spiritus meus, i. e. ego ipsa exsultavi:* c. 10. 21. *Act.* 17. 16. c. 18. 25. *Rom.* 8. 16. 2. *Tim.* 4. 21. *Philem.* v. 2. 5. etc. Voy. ANIMA.

4° La vie. *Ps.* 75. 12. *Qui aufert spiritum principum:* Qui ôte la vie aux princes; *autr.* qui humilie l'orgueil des princes. *Chald.*

5° L'esprit, la pensée, la raison. *Ps.* 31. 2. *Nec est in spiritu ejus dolus:* Heureux est l'homme dans l'esprit duquel il n'y a point de déguisement. *Ps.* 76. 7. *Scopebam spiritum meum:* J'ai agité et roulé dans mon esprit plusieurs pensées. Voy. SAPERE.

6° La partie supérieure et inférieure de

l'âme. *Matth.* 27. 50. *Luc.* 23. 46. *Joan.* 10. 30. *Et inclinato capite tradidit spiritum:* Et baissant la tête il rendit l'esprit. *Aliquando*, dit saint Augustin, *utrumque nomine spiritus dicitur, et inclinato capite tradidit spiritum, ubi et anima necesse est intelligatur.* *Aug.* 1. 2. *de Orig. animæ.* c. 2.

Ainsi, lorsque ce mot signifie la disposition de l'esprit, que l'on exprime par le mot *Animus*; il marque toutes les passions et toutes les affections bonnes ou mauvaises.

1. Le cœur, la volonté, l'inclination. *Matth.* 6. 3. *Beati pauperes spiritu:* Heureux ceux qui sont pauvres d'esprit; *c'est-à-dire*, de cœur et d'affection. c. 25. 41. *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma:* L'esprit est prompt; *c'est-à-dire*, la volonté est ardente et délibérée; mais la chair est faible, *Marc.* 14. 3. *Rom.* 1. 9. 1. *Cor.* 7. 34. *Eph.* 4. 3. *Ps.* 33. 19. etc. Ainsi, *Ps.* 50. v. 11. 12. 13. *Spiritus rectum innova:* Rétablissez de nouveau un esprit droit; *c'est-à-dire*, une volonté droite, qui tend directement à vous.

2. Cœur, courage, vigueur. *Gen.* 45. 27. *Revixit spiritus ejus:* Lorsque Jacob eut appris que son fils Joseph vivait encore, il reprit ses esprits, et le courage lui revint. *Judic.* 15. 19. *Refocillavit spiritus:* Samson ayant bu, reprit courage. 1. *Reg.* 30. 12. *Ps.* 142. 7. etc.

D'où viennent ces façons de parler :

Angustia spiritus: Abattement de courage, découragement. *Exod.* 6. 9. *Propter angustiam spiritus.*

Suscitare spiritum alicujus: Exciter l'esprit de quelqu'un; c'est le porter efficacement, et le pousser à entreprendre quelque chose de grand. 1. *Par.* 5. 26. *Suscitavit Deus spiritum Phul:* Dieu mit dans l'esprit des rois d'Assyrie le dessein de transporter les tribus de Ruben, de Gad et de Manassé. 2. *Par.* 21. 16. c. 36. 22. *Esdr.* 1. v. 1. 5. *Jerem.* 51. 11. *Agg.* 1. 14.

Dirumpere spiritum alicujus: Troubler, décourager, déconcerter quelqu'un. *Isa.* 19. 3. *Dirumpetur spiritus Egypti:* L'Egypte sera dans le trouble et la confusion; c'est de même que v. 1. *Cor Egypti tabescet.* Ainsi, *Ezech.* 21. 7. *Infirmitabitur omnis spiritus.* *Dan.* 2. 1. *Confertur est spiritus ejus.* c. 7. 15. *Horruit spiritus meus.*

Non esse in aliquo spiritum; non remanere in aliquo spiritum; non habere ultra spiritum: Être tout hors de soi, soit de crainte. *Jos.* 2. 11. c. 5. 1. Soit de surprise et d'admiration. 3. *Reg.* 10. 5. 2. *Par.* 9. 4.

3. Le soutien de la vie, marqué par le souffle. *Thren.* 4. 20. *Spiritus oris nostri Christus Dominus captus est in peccatis nostris:* Le Christ, le Seigneur, le souffle de notre bouche a été pris à cause de nos péchés: on l'entend de Sédécias, oint et sacré roi de Juda, sous la protection de qui les Juifs croyaient pouvoir vivre en sûreté; mais les Pères de l'Eglise et les interprètes entendent ceci principalement du vrai Christ, du Fils unique de Dieu, sous l'ombre duquel les

Juifs devaient vivre au milieu des nations.

4. La colère. Judic. 8. 3. *Requievit spiritus eorum quo tument contra eum* : La colère qui était prête d'éclater contre lui s'apaisa tout d'un coup. Isa. 25. 4. *Spiritus robustorum quasi turbo impellens parietem* : La colère des puissances est comme une tempête qui vient fondre contre une muraille.

Ce qui s'attribue à Dieu même. Isa. 27. 8. *In spiritu suo dabo* : Dans sa colère la plus rigoureuse. c. 33. 11.

5. La haine et la discorde. Judic. 9. 23. *Misit Dominus spiritum pessimum inter Abimelech et habitatores Sichem* : Le Seigneur envoya un esprit de haine et d'aversion entre Abimelech et les habitants de Sichem; c'est-à-dire, que Dieu donna au démon le pouvoir d'exécuter le dessein qu'il avait pris de mettre la division parmi eux.

6. Le trouble et la peur. 4. Reg. 14. 7. *Immittam ei spiritum*. Isa. 37. 7. *Dabo ei spiritum* : Je lui enverrai un esprit de trouble.

Mais toutes ces affections bonnes ou mauvaises, sont des mouvements qui nous sont inspirés par trois sortes de causes, ou par l'esprit de Dieu, ou par l'esprit malin, ou par notre mauvaise volonté.

I. Par l'esprit saint. 1. Cor. 14. 2. *Spiritu loquitur mysteria*. Il parle des choses cachées par le mouvement du Saint-Esprit, L'Apôtre préfère le don de prophétie à celui des langues, dont quelques-uns parlaient par un mouvement de piété, sans comprendre ce qu'ils disaient. v. 15. 16. *Psallam spiritu, psallam et mente*. Il faut prier par esprit de piété, mais il faut comprendre ce que l'on dit. Luc. 1. 80. *Confortabatur spiritu* : Il se fortifiait en esprit; c'est-à-dire, dans le progrès de la vie spirituelle. Voy. c. 2. 40. v. 17. *Præcedet ante illum in spiritu et virtute Eliæ* : Jean-Baptiste marchera devant Jésus-Christ avec le zèle et la force d'esprit qu'avait Elie. Gal. 3. 3. 1. Thess. 5. 19., etc. A quoi se rapportent les dons du Saint-Esprit. *Spiritus fidei* : L'esprit de foi. 2. Cor. 4. 13. *Spiritus sapientiæ et revelationis* : L'esprit de sagesse et de révélation. Isa. 41. 2. *Spiritus consilii et fortitudinis; spiritus scientiæ et pietatis*. Mach. 12. 10. *Spiritus gratiæ et precum*. Eccli. 15. 5. *Spiritus sapientiæ et intellectus*. Exod. 28. 3. *Spiritus prudentiæ*.

II. Par l'esprit malin, ou par notre mauvaise volonté. Num. 5. 14. *Spiritus zelotypiæ* : L'esprit de jalousie. 3. Reg. 22. v. 22. 23. *Spiritus mendax, ou mendacii*. 2. Par. 18. v. 21. 22. Isa. 19. 14. *Spiritus vertiginis* : Esprit de vertige et d'étourdissement. Isa. 29. 10. *Spiritus soporis*. Rom. 11. 8. *Spiritus compunctionis* : Un esprit d'assoupissement. Ose. 4. 12. c. 5. 4. *Spiritus fornicationum* : L'esprit de fornication; c'est la passion pour l'idolâtrie. 2. Tim. 1. 7. *Spiritus timoris* : Esprit de timidité, etc.

L'âme des bêtes.

L'esprit qui entretient la vie des animaux. Eccli. 3. 21. *Quis novit si spiritus jumentorum descendat deorsum?* Qui connaît si l'âme

des bêtes descend en bas? c'est-à-dire, si elle est mortelle; combien peu de gens y a-t-il eu qui aient connu la différence de l'âme des hommes d'avec celle des bêtes! Cet esprit est marqué par le vent, parce que c'est par l'haleine et la respiration que nous vivons. Ezech. 37. 5. *Intromittam in vos spiritum, et vivetis* : Le prophète parle à des os secs. v. 6. 8. 9. 10, etc.

SPISSUS, Α, UM. — Ce mot vient du Grec σπῆστος, qui signifie la même chose.

Épais, serre, ténébreux. Sap. 17. 18. *Inter spissos (ἀμυδαφίς) arborum ramos avium sonat suavis* : Le concert des oiseaux qui chantaient agréablement sur les branches touffues des arbres.

SPLENDERE, ou SPLENDESCERE; σπῆστω, λάμπειν. — L'étymologie de ce mot est fort obscure; mais il signifie,

1° Reluire, être reluisant. Marc. 9. 2. *Vestimenta ejus facta sunt splendentia* : Ses vêtements parurent tout brillants de lumière. 2. Cor. 4. 6. *Dixit de tenebris lucem splendescere* : Dieu a commandé que la lumière sortit toute brillante des ténèbres. Judic. 5. 31. Eccli. 26. 22. Isa. 13. 0., etc.

Ainsi la couleur du vin brille dans le verre. Prov. 23. 31. *Cum splenderit in vitro color ejus*. L'étoffe fine est éclatante. Apoc. 19. 8. *Datum est illi ut cooperiat se byssino splendenti et candido*. Le métal bien poli est brillant et éclatant. Ezech. 21. 10. *Gladus ut splendeat limatus est*.

2° Eclater en gloire et en prospérité. Job. 18. 5. *Nec splendet (ἀποθαίνειν, procedere) flamma ignis ejus* : L'éclat de sa lumière ne brillera point; c'est-à-dire, la prospérité de l'impie s'anéantira.

3° Briller par la lumière de la prudence et de la sagesse. Job. 22. 28. *In visis tuis splendet lumen* : On verra briller votre sagesse dans toutes vos démarches; ou bien, tous vos desseins réussiront.

4° Briller par la faveur et la bienveillance de Dieu. Job. 29. 3. *Splendebat (ἀγύειν) lucerna ejus super caput meum* : Il faisait éclater sa faveur sur moi. Voy. LUCERNA.

SPLENDIDUS, Α, UM; λαμπρός, ἄ ὄν. — 1° Brillant, reluisant, éclatant. Apoc. 22. 16. *Ego sum... stellu splendida et matutina* : Jésus-Christ dit qu'il est l'étoile brillante du matin, parce qu'il dissipe les ténèbres de la nuit, et fait voir au monde la lumière qu'il apporte. Voy. MATUTINUS. Bar. 6. 59. Ainsi, Apoc. 22. 1. *Splendidum tamquam crystallum* : Brillant comme du cristal.

2° Illustre, éclatant; soit par sa gloire et sa réputation; soit par la pureté de sa foi. Tob. 13. 13. *Luce splendida fulgebis* : Vous brillerez d'une lumière éclatante. Tobie prédit la gloire de l'Eglise.

3° Somptueux, magnifique; soit les choses. Eccli. 29. 29. *Melior est victus pauperis sub tegmine asserum, quam epulæ splendida in peregre sine domicilio* : Ce que mange le pauvre sous quelques ais qui le couvrent, vaut mieux qu'un festin magnifique dans une maison étrangère.

Soit les personnes. Eccli. 30. 27. *Splendi-*

cor et bonum in epulis est : Un homme se traite bien ; *autr.* Un cœur bon et n'est dans un festin continuel ; *c'est-à-dire* le cœur qui n'est pas obscurci par la passion d'avarice ou de tristesse.

28. *Splendidum in panibus benedictum multorum* : On dit beaucoup de bien de ceux qui traitent bien leurs domestiques, et reçoivent bien les étrangers dans les intimes.

Beau, bien fait. Tob. 5. 5. *Invenit juvenis splendidum* : Il trouva un jeune homme fait ; c'était l'ange Raphaël.

LENDIDE ; λαμπρῶς. — Magnifiquement, didement. Luc. 16. 19. *Epulabatur die splendide* : Il se traitait magnifiquement les jours.

LENDOR, ἰ ; λαμπρότης, φέγγος. — 1° Splendat, lueur éclatante, ou brillante.

12. 3. *Qui docti fuerint fulgebunt quasi sol firmamenti* : Les docteurs de l'Eglise sont dans le ciel comme les étoiles du

ment (Voy. Matth. 13. 43.). Marc. 13. *una non dubit splendorem suum* : La

ne donnera plus sa lumière. Isa. 13.

Joel. 2. 10. c. 3. 15. Ezech. 1. v. 4. 13.

tc. Ainsi, les armes polies reluisent.

c. 5. 3. *Aureorum armorum splendorem*

ψα) : On voyait en l'air des armes d'or

éclatantes. Hab. 3. 11. *In splendore*

rantis huster tuæ : Les impies ont été

s à la lueur de vos flèches et de vos

soudroyantes. Le prophète parle des

es et des éclairs qui tombèrent sur les

rhéens, sous la conduite de Josué.

Lustre, beauté. Judith. 10. 4. *Cui etiam*

nus contulit splendorem : Le Seigneur

la beauté de Judith.

grâce, faveur. Ps. 89. 17. *Sit splendor*

ni Dei nostri super nos : Que la faveur

igneur notre Dieu éclate sur nous.

Bonheur, joie, prospérité. Isa. 59. 9.

ectavimus splendorem (αδγν) et in tenebris

lucivimus : Nous espérions un grand jour,

ous marchons dans une nuit sombre.

mière marque la prospérité, et les té-

s l'adversité. c. 58. 11. *Implebit splen-*

us animam tuam : Il remplira votre âme

irté ; *c'est-à-dire*, de joie, de repos et

nsolations. Baruch. 4. 24. Amos. 5. 20.

lloire éclatante, majesté. Hab. 3. 4.

dor ejus ut lux erit : Dieu fit éclater sa

quand il descendit du ciel au milieu

judres et des éclairs, pour donner la

s. 60. 3. *Reges in splendore ortus tui*

labunt : Les rois marcheront à la lu-

éclatante de ce soleil qui se lèvera sur

c. 4. 5. c. 62. 1. C'est une prédiction

rituelle. Hebr. 1. 3. *Qui cum sit splendor* (ἀπαύγασμα, resplendentia) *gloriæ ejus* : Jésus-Christ est la splendeur du Père ; *c'est-à-dire*, qu'il est comme le rayon qui émane de ce soleil ; mais un rayon qui lui demeure toujours uni.

SPOLIARE ; σκυλῶν. — 1° Dépouiller, dévêtir. 1. Mach. 10. 62. *Jussit spoliari (ἐκδύειν) Jonathan vestibis suis et indui cum purpura* : Le roi Alexandre fit quitter à Jonathan ses habits, et le revêtit d'une robe de pourpre. Levit. 6. 11. Num. 20. 28. Mich. 1. 8.

Ainsi, dépouiller quelqu'un, c'est lui ôter ses habits et ses armes, comme font ordinairement à l'égard de leurs ennemis ceux qui les ont vaincus. 1. Reg. 31. v. 8. 9. *Venerunt ut spoliarent (ἐκδιδύσκουσιν) interfectos* : Les Philistins vinrent dépouiller ceux qui avaient été tués à la bataille. 1. Par. 10. 9.

2° Ecorcer, ôter l'écorce du bois. Genes.

30. 37. *In his quæ spoliata fuerant (λεπίζειν)*

candor apparuit : Les endroits d'où l'écorce

avait été ôtée, parurent blancs. Joel. 1. 7.

Ficum meam decorticavit, nudans spoliavit eam : Les chenilles ont arraché l'écorce de

mes figuiers, et les ont dépouillés.

3° Oter justement à quelqu'un ce qu'il a

Exod. 3. 22. *Spoliabit (ἀποσκεινάζειν) Ægyptum* : Vous dépouillerez l'Egypte. c. 12. 36.

Ce fut par l'ordre de Dieu même que les Is-

raëlites enlevèrent les richesses des Egyptiens, qui les avaient tenus dans une injuste

et cruelle oppression. Ainsi, comme il est

dit, Sap. 10. 7. *Reddidit justis mercedem labiorum suorum* : Il a rendu aux justes la ré-

compense de leurs travaux. Dieu, étant le

maître souverain de tous les biens, les donne

à qui il lui plaît, selon les règles de sa justice

et de sa sagesse suprême. August. cont.

Faust. l. 22. 71. Judic. 14. 15. 2. Par. 28.

21. Job. 22. 6. c. 24. 9. Isa. 3. 12. Ose. 7. 1.

Zach. 2. 8. 1. Mach. 3. 20.

4° Priver, dépouiller de quelque avantage.

Exod. 32. 24. *Spoliaverat (διασκενάζειν) enim eum Aaron propter ignominiam sordis* : Aaron

avait privé le peuple de la protection de

Dieu par cette abominable honteuse, l'idole

du veau d'or. Job. 19. 9.

SPOLIUM, ἰ. — On croit que ce mot vient

du Grec σκύλον, de même signification ;

comme *lupus* de λύκος, et signifie,

1° Dépouille, prise, butin sur l'ennemi.

Psal. 118. 162. *Lætabor ego super eloquia tua,*

sicut qui invenit spolia multa : Je me réjouis

de vos oracles, comme un homme qui a

trouvé de riches dépouilles : il y a en cela

deux sujets de joie : l'un d'avoir vaincu ses

ennemis, l'autre de s'enrichir de leurs dé-

pouilles. Deut. 20. 14. Jos. 7. 21. 1. Reg.

30. 19, etc. D'où viennent ces façons de

parler :

Accipere, assumere, auferre, capere, diripere, sumere, tollere spolia : Rempoter, ou

prendre des dépouilles sur l'ennemi. Deut.

2. 3. c. 3. 7. 2. Reg. 2. 21. c. 23. 10., etc.

Dividere, ou distribuere spolia : Etre vic-

torieux de son ennemi. Gen. 49. 27. *Vespere*

dividet spolia (τροφῆν, cibum) : Benjamin dé-

vorera la proie le matin, et le soir il par-

tagera les dépouilles. Ces paroles marquent la fierté et l'humeur guerrière de cette tribu. Isa. 52. 12. *Fortium dividet spolia* : Jésus-Christ est ce fort armé, qui devait distribuer les dépouilles de ses ennemis, surtout du démon. Luc. 11. 22. *Et spolia ejus distribuet* : C'est lui qui arrache les âmes d'entre les mains de ce tyran, qui les considérait comme sa proie. C'est ce qui lui a fait donner le nom de : *Velociter spolia detrahe*. Isa. 8. v. 1. 3. *Voca nomen ejus, Accelera spolia detrahere* : Hâtez-vous de prendre les dépouilles : cela se dit dans la personne du fils d'Isaïe, mais c'était la figure de Jésus-Christ, qui devait être victorieux du prince du monde. Zach. 14. 1. *Dividentur spolia tua in medio tui*. Le prophète parle aux Juifs qui devaient être en proie aux Grecs, qui ont partagé les dépouilles des Juifs dans leur propre pays ; ce qui marque une victoire assurée. Ps. 67. 13. Voy. SPECIES.

Animam habere quasi spoliū : Tenir sa vie comme un butin. Jer. 21. 9. *Erit ei anima quasi spoliū* ; Sa vie lui tiendra lieu de grandes dépouilles. Le prophète parle de ceux qu'il exhortait de se réfugier chez les Chaldéens, plutôt que de demeurer dans la Judée, où ils seraient tués. Voy. c. 38. 2. c. 39. 18. c. 45. 5. Cela peut s'appliquer à ceux qui sauvent leur vie en évitant un grand danger.

2° Grands biens, richesses, soit justement acquises. Prov. 31. 11. *Spoliis non indigebit* : Il ne manquera point de dépouilles ; c'est-à-dire, que par le soin de sa femme, sa famille sera aussi accommodée que si elle avait été enrichie de grandes dépouilles. Plusieurs croient que le mot hébreu *Schalal* signifie les biens : *Res domestica*. Vatab.

Soit des richesses acquises par rapine et par violence. Prov. 1. 13. *Implebimus domos nostras spoliis* : Nous remplirons nos maisons de dépouilles. C'est ce que les méchants disent à ceux qu'ils veulent attirer dans leur compagnie.

Ce mot *spoliū*, pour signifier richesses, vient des dépouilles des Egyptiens, que les Israélites emportèrent avec eux en partant d'Egypte.

SPONDERE. — Ce verbe vient du Grec *σπονδή*, qui signifie, traité, de *σπένδειν*, *libare* ; parce que les traités se faisaient avec des cérémonies où l'on employait les libations

1° Promettre, engager sa foi ou sa parole. Luc. 22. 6. *Et spondit* (*ἔξομολογῆν*) : Judas promet de leur livrer Jésus. Levit. 27. 2. *Homo qui sponderit* (*ἔσχεσθαι*, *Vovere*) *Deo animam suam* : Celui qui aura promis à Dieu de lui consacrer sa vie : cela s'entend de ceux qui, par un vœu qu'ils faisaient, promettaient à Dieu de consacrer leur vie au service du tabernacle : car il y avait plusieurs choses où l'on pouvait soulager les lévites, comme de porter du bois, de l'eau, de balayer le parvis, etc. Judic. 15. 12. D'où vient,

Spondere juramentum alicui : Faire serment à quelqu'un, lui promettre par serment. Gen. 26. 3. *Complevis juramentum quod spondi* (*ἔμοσα*, *juravi*) *Abraham patri tuo* :

Pour accomplir le serment que j'ai fait à Abraham votre père.

2° Répondre pour quelqu'un, le cautionner. Prov. 6. 1. *Si sponderis* (*ἑγγυῶν*) *pro amico tuo* : Si vous avez répondu pour votre ami, vous vous êtes mis dans le filet. c. 27. 13. Genes. 44. 32. Eccli. 8. 16. *Si sponderis* (*ἑισχῶν*, *Invalescere*), *quasi restituens cogita*. Ainsi, 2. Esdr. 10. 29. *Spondentes pro fratribus suis* : Toutes les personnes intelligentes répondaient pour leurs frères, en les obligeant de jurer, et leur dictaient ce qu'ils devaient prononcer.

3° Accorder, fiancer. 1. Mach. 10. 56. *Et spondeam tibi sicut dixisti* : Afin que je vous donne ma fille comme vous avez accordé ; Gr. *ἑπιγαμρεύσω σοι*, je vous ferai mon gendre.

4° Confesser, avouer. Sap. 18. 13. *Spondentur* (*ὁμολογῆν*, *Confiteri*) *populum Dei esse* : Après le meurtre de leurs premiers-nés, ils commencèrent à confesser que ce peuple était le peuple de Dieu ; Gr. le Fils.

SPONGIA, *ἡ σπόγγος*. — Ce mot vient du Grec *σπόγγος*, et signifie,

Une éponge. Matth. 27. 48. *Unus ex eis acceptam spongiam implevit aceto, et imposuit arundini, et dabat ei bibere* : L'un des soldats courut emplir une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire.

SPONSA, *νύμφη*. — 1° Une fiancée, une accordée, une fille promise en mariage, une épouse. Isa. 62. 5. *Gaudebit sponsus super sponsam, et gaudebit super te Deus tuus* : Votre Dieu se réjouira en vous, de même que l'époux trouve sa joie dans son épouse. Le Sauveur se plaît dans ceux qui n'ont point d'autre joie qu'en lui. Matth. 25. 1. *Exierunt obviam sponso et sponsæ* : Les dix vierges s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse. Ce dernier mot n'est pas dans le Grec ; car, selon la cérémonie qui a donné occasion à cette parabole, ces vierges qui accompagnaient l'épouse dans son logis, allaient au-devant de l'époux lorsqu'il venait la nuit chez l'épouse pour la prendre et l'emmener chez lui. Isa. 49. 18. c. 61. 10. Jerem. 2. 32. 1. Mach. 9. 37. Joan. 3. 29. Apoc. 22. 2.

2° Une femme mariée. Isa. 62. 5. *Gaudebit sponsus super sponsam*. Ose. 4. v. 13. 14. *Sponsæ vestræ adulteræ erunt* : Vos femmes seront adultères. Dieu menace ceux qui s'abandonnaient au culte des idoles de permettre qu'ils fussent déshonorés eux-mêmes en la personne de leurs femmes et de leurs filles. Joel. 2. 16. *Egredietur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo* : Que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial, pour honorer leur jeûne par leur continence, selon que Dieu l'a ordonné quelquefois aux Juifs, comme saint Paul y exhorte les chrétiens engagés dans le mariage, et après lui plusieurs d'entre les saints Pères. Ainsi, l'Eglise, déjà glorifiée, est appelée l'épouse, la femme de l'Agneau. Apoc. 21. 9.

3° L'Eglise est l'épouse de Jésus-Christ. Joan. 3. 29. *Qui habet sponsam, sponsus est* : L'époux est celui à qui est l'épouse. C'est

e Jésus-Christ dit de lui-même et de se dont il est le seul époux. Cant. 4 v. 10. 12. c. 5. 1. Apoc. 21. v. 2. 9. *Ostentibi sponsam, uxorem Agni.* c. 22. 17. *tus et sponsa dicunt : Veni :* L'esprit et ise disent : Venez. L'esprit de Dieu qui e dans les cœurs des fidèles, et l'É-sainte éclairée des lumières de ce même t, invitent Jésus-Christ à venir à son ent dernier.

La personne que l'on aime particulière- , est appelée *Epouse*, Sap. 8. 2. *Quæ sponsam mihi eam assumere :* J'ai tâché voir pour épouse. Salomon, à qui l'on ue ce livre, parle de la Sagesse éter- ; *c'est-à-dire*, de Dieu même, et se sert amour de l'Époux et de l'Épouse, qui plus parfait, pour nous faire voir que devons rechercher la beauté de la sa- avec une ardeur toute spirituelle et divine.

ONSALIA, ORUM. — Ce mot, qui vient *pondere*, signifie proprement, les fian- , ou promesses de mariage; car selon utume ancienne, le père de la fille pro- uit de la donner à celui qu'il agréait son gendre; mais il signifie ici, douaire que le mari donne à sa femme. g. 18. 25. *Non habet rex sponsalia (ἰδνα) se ;* Heb. *dotem :* Le roi n'a point besoin uaire pour sa fille, dit Saül à David.

ONSARE ; *μνηστεύεται.* — 1° Être fiancé, ire pour épouse. 1. Mach. 3. 56. *Et di- is qui ædificabant domos et sponsabant es, ut redirent :* Il ordonna à ceux qui ont bâti une maison neuve, et qui avaient lancés à des filles qu'ils n'avaient pas re épousées, de s'en retourner selon la leut. 20. v. 5. 6. 7.

Epouser, prendre pour sa femme. Ose. . *Et sponsabo te mihi in sempiternum, et iabo te mihi in iustitia et iudicio :* Je rendrai mon épouse pour jamais. Dieu : à son Eglise qu'il épouse au lieu de la gogue; Je vous rendrai mon épouse par alliance de justice et de jugement; *c'est- e*, en vous justifiant par ma grâce, et us donnant un esprit droit et équitable rs le prochain. v. 20. *Et sponsabo te in fide :* Je vous rendrai mon épouse par nviolable fidélité; j'aurai pour vous l'a- d'un époux, et vous aurez pour moi la té d'une épouse. Jésus-Christ se com- à un époux à l'égard de son Eglise, qu'il ée et purifiée de son sang. Voy. Apoc. . 2. 9. 10.

ONSIO, NIS. — Du supin *sponsum*. 1° As- ace, promesse. Exod. 8. 12. *Clamavit es ad Dominum pro sponsione (ὑπισπῶς, tio) ranarum :* Moïse cria au Seigneur la promesse qu'il avait faite à Pharaon délivrer des grenouilles.

Promesse faite par vœu et par serment. . 30. v. 6. 12. *Si audierit vir et tacuerit, contradixerit sponsioni (ὑπισπῶς, Pro- o), reddet quocumque promiserat :* Si ari ne desavoue point la promesse que nme aura faite, elle accomplira tout ce le avait promis.

3° Accord, traité. Sap. 1. 16. *Sponsiones (συνθήκη) posuerunt ad illam :* Les méchants ont fait alliance avec la mort. Isa. 28. 15. *Percussimus fœdus cum morte.* Cela se peut dire principalement de nos premiers pères, Adam et Eve.

SPONSOR, IS; ἑγγυος. — Répondant, cau- tion, garant. Hebr. 7. 22. *In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus :* Comme le sacerdoce est inséparable de la loi, celui de Jésus-Christ étant plus parfait, il est aussi médiateur et garant d'une loi et d'une alliance plus noble et plus parfaites. 2. Mach. 10. 28. *Victoriæ et prosperitatis sponsorem cum virtute Dominum habentes :* Ceux du parti de Judas Machabée avaient pour gar- rant de la victoire et de leur bonheur Dieu même, qui leur donnait la force et le courage

SPONSUS, I; ὑμπίος. — 1° Fiancé, promis en mariage. Deut. 22. 28. *Si invenerit vir puellam virginem quæ non habet sponsum :* Si un homme trouve une fille vierge qui n'a point été fiancée. 1. Mach. 9. 39. *Sponsus processit ;* mais dans l'Ecriture ce mot se doit rendre ordinairement par celui d'époux, Ps 18. 6. *Ipsè tamquam sponsus procedens de thalamo suo :* Le soleil, à cause de sa beauté, est comparé à un époux qui sort dans un appareil magnifique de sa chambre nuptiale. Isa. 61. 10. *Indumento justitiæ circumdedit me quasi sponsum decoratum corona :* Il m'a parée des ornements de la justice comme un époux qui a la couronne sur la tête. L'âme juste est ornée spirituellement comme l'est un époux extérieurement. Matth. 9. 15. *Numquid possunt filii sponsi lugere quamdiu cum illis est sponsus ?* Les amis de l'époux peuvent-ils être dans la tristesse, pendant que l'époux est avec eux ? Gr. Les fils de la chambre nuptiale; *c'est-à-dire*, ceux qui accompagnaient l'époux dans ses noces. Marc. 2. v. 19. 20. Luc. 5. v. 34. 35. Joan. 2. 9.

2° Un homme marié. Exod. 4. v. 25. 26. *Sponsus sanguinum tu mihi es :* Vous m'êtes un époux de sang; *c'est-à-dire*, j'ai de la joie que le sang de mon fils dans sa circoncision ait servi à la conservation de son père, et de l'époux que Dieu m'a donné. Quelques-uns ont cru que ces paroles étaient comme un reproche de Séphora à Moïse, qui se plaignait de ce que, pour le sauver des menaces de l'ange, elle avait été obligée de répandre le sang de son fils. Isa. 62. 5. *Gaudebit sponsus super sponsam :* L'époux trouvera sa joie dans son épouse. Voy. SPONSA, n. 2.

3° Jésus-Christ est appelé l'Époux de l'E- glise. Matth. 25. 1. *Exierunt obviam Sponso :* Elles s'en allèrent au-devant de l'Époux : L'Époux est visiblement Jésus-Christ, et l'Épouse la sainte Eglise, nommée dans l'A- pocalypse, c. 21. 2. la ville sainte, la nou- velle Jérusalem qui, venant de Dieu, des- cend du ciel étant parée comme une Epouse qui se pare pour son Epoux, v. 5. *Moram faciente Sponso.* Ce retardement est tout le temps qui s'écoule depuis le premier avène- ment du Fils de Dieu jusqu'à son second. v. 6. *Ecce Sponsus venit.* Voyez SPONSA. De ce mot vient cette expression, *Vox sponsi et*

sponsæ, pour marquer une grande joie. Jer. 7. 34. *Quiescere faciam vocem lætitiæ, vocem sponsi et vocem sponsæ* : Je ferai cesser toute la joie qui se voit aux noces. c. 16. 9. c. 25. 10. c. 33. 11. Baruch. 2. 23. Apoc. 18. 23. C'est une marque d'une grande désolation quand on ne se réjouit point aux noces.

SPONTE. *ἰκουσιως*. — Ce nom, qui est à l'ablatif, et dont le génitif *spontis* est usité, vient du verbe *spondere*, pour marquer un acquiescement volontaire, et signifie, comme s'il était adverbe,

1° Volontairement, de son propre mouvement. Exod. 35. 26. *Sponte propria cuncta tribuentes* : Ils donnèrent tout de grand cœur. c. 36. 2. Levit. 7. 16. *Si voto vel sponte quispiam obtulerit hostiam* : Si quelqu'un offre une hostie, soit de son propre mouvement, soit après avoir fait un vœu. c. 22. v. 18. 21. c. 23. 38. Num. 15. 3. etc.

2° Naturellement, de soi-même. Levit. 25. v. 5. 11. *Quæ sponte (ἀυτόματον) gignet humus non metes* : Vous ne couperez point ce que la terre aura produit d'elle-même. 4. Reg. 19. 29. Isa. 37. 30.

SPONTANFUS, *Α, UM*; *ἰκουσιως, α, ον*. — Volontaire, libre, sans contrainte. Num. 29. 39. *Præter vota et oblationes spontaneas* : Sans compter les oblations que vous offrirez à Dieu pour vous acquitter de vos vœux, et celles que vous avez faites volontairement. Il y a trois sortes d'offrandes que les Hébreux faisaient à Dieu : les unes se faisaient par l'ordonnance de la loi; les autres pour accomplir le vœu qu'ils auraient fait; les autres enfin se faisaient volontairement, et sans y être obligés. Deut. 16. 10. Ezech. 46. 12.

SPONTANEE; *ἰκουσιως*. — 1° Volontairement, avec une affection libre et toute volontaire. 1. Petr. 5. 2. *Providentes non coacte, sed spontanee* : Les pasteurs doivent veiller sur leur troupeau, non par une nécessité forcée, mais par une affection toute volontaire.

2° Gratuitement, et par une bonté toute libérale. Ose. 14. 5. *Diligam eos spontanee (ἀμολόγως)* : Je les aimerai par une pure bonté, par une volonté toute gratuite, sans qu'ils l'aient mérité.

SPORTA, *Æ*; *σπύρι*. — Ce mot vient du Grec *σπυρίδα, δ*, changé en *t*, et signifie,

Une corbeille ou un panier fait de genêt ou d'osier. Matth. 15. 37. *Tulerunt septem sportas plenas* : On emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés. c. 16. 10. Marc. 8. v. 8. 20. Act. 9. 25. 2. Cor. 11. 33.

SPORTULA, *Æ*. — Ce mot, qui vient de *sportu*, signifie proprement une petite corbeille ou un petit panier; mais parce que c'était dans ces petits paniers que l'on portait, soit les viandes, soit l'argent que les personnes de considération distribuèrent à leurs clients, et à ceux qui leur faisaient la cour, il signifie aussi le présent qui se fait, 1. Reg. 9. 7. *Sportulam (ἄργος, Panis) non habemus, ut demus homini Dei, nec quicquam aliud* : Nous n'avons ni argent, ni

quoi que ce soit pour donner à l'homme de Dieu. Saint Cyprien se sert de *sportula*, pour marquer la retribution des clercs.

SPUERE; *ἰμπύρειν*. — Du Grec *πύρειν*, signifie cracher; d'où vient :

Spuere in faciem : Cracher au visage, pour marquer une grande indignation et un grand mépris. Num. 12. 14. *Si pater ejus spuisset in faciem illius, nonne debueral saltem septem diebus rubore suffundi?* Si son père lui avait craché au visage, n'aurait-elle pas dû demeurer au moins pendant sept jours couverte de honte? Comme s'il disait : Si son père, ayant été fâché contre elle, lui avait craché au visage, elle n'aurait pas osé se présenter devant lui avant sept jours; à plus forte raison ne doit-elle pas paraître devant moi, dit Dieu, avant ce temps, étant couverte de lèpre comme elle est. Deut. 25. 9. *Accedet mulier ad eum... spuetteque in faciem illius* : Il s'agit de celui qui ne voulait pas épouser la femme de son frère mort sans enfants. Voy. DI-CALCEATUS.

SPUMA, *Æ*; *ἄρρος*. — Ce nom vient de *spuere*, et signifie :

L'écume de quelque liqueur que ce soit. Ose. 10. 7. *Transire fecit Samaria regem suum quasi spumam (φρόγανον) super faciem terræ* : Samarie a vu disparaître son roi comme une écume qui s'élève sur la surface de l'eau; en consentant à l'idolâtrie de ses rois, elle a été cause de la dissipation du royaume d'Israël. Ce royaume était illustre et glorieux en apparence; mais en effet il était abominable et devait bientôt être détruit à cause de son idolâtrie. Luc. 9. 36. *Dissipat eum cum spuma* : L'esprit malin l'agite par de violentes convulsions qui le font écumer. Sap. 5. 15. *Spes impii tamquam spuma (πάχνη, Pruina) gracilis, quæ a procella dispergitur* : L'espérance des méchants est comme l'écume légère qui est dispersée par la tempête; Gr. comme la bruine qu'un tourbillon dissipe.

SPUMARE; *ἀρρίζειν*. — Ecumer, jeter de l'écume. Marc. 9. v. 17. 19. *Elisus in terram volutabatur spumans* : L'esprit l'ayant agité par de violentes convulsions, il tomba par terre, où il se roula en écumant.

SPURCITIA; *ἀκαθαρσία*. — Ce mot vient aussi de *spuere*, d'où se forme *spurcus*, sale, vilain, comme est une chose contre laquelle on crache; ainsi *spurcitia* signifie :

1° Ordure, sale, immondice. Deut. 7. 25. *Quasi spurcitiâ detestaberis* : Vous détesterez comme de l'ordure tout ce qui vient de l'idole. Matth. 23. 27. *Intus vero plena sunt ossibus mortuorum et omni spurcitiâ* : Les sépulcres sont, au dedans, pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture.

2° Impureté légale. Num. 19. 13. *Manebit spurcitiâ ejus super eum* : Celui qui aura touché le corps mort d'un homme, son impureté demeurera sur lui; c'est-à-dire qu'il demeurera toujours impur tant qu'il ne sera point lavé de l'eau d'aspersion.

SPURIUS, *Ι*; *νόθος, η, ον*. — On croit que ce mot vient de *σπορά*, et signifie proprement :

lard, celui qui est né d'une femme pure, ou celui dont on ne connaît pas le

1. Reg. 17. v. 4. 23. *Cum adhuc ille lotur eis, apparuit vir spurius* (Ἀμυσσαίος), *in nomine* : Lorsqu'il parlait encore, ce stin de Geth, appelé Goliath, sortit du des Philistins. Saint Jérôme dit que th est appelé bâtard, parce qu'il était né géant et d'une femme de Geth qui était gère; mais le mot Hébreu signifie *inter* entre deux, parce que Goliath s'avant entre les deux camps pour se battre seul. Sap. 4. 3. *Spuria vitulamina non daradices altas* : Les rejetons bâtards ne ont point de profondes racines; c'est-à-ne réussiront pas, parce que la malém attachée au désordre des pères re- sur les enfants. Voy. VITULAMEN.

UTUM, de *Spuere*; πύσμα. — Crachat, Joan. 9. 6. *Exspuit in terram, et fecit ex sputo, et linivit lutum super oculos* : Jésus-Christ cracha à terre, et ayant le la boue avec sa salive, il oignit de boue les yeux de l'aveugle. Notre-Sei- se servait d'un moyen si peu propre effet, pour montrer sa puissance. Voy. JERE. Voy. Can. p. 12. n. 11.

DALERE. — Ce verbe vient de la ru- et de l'âpreté des écailles des poissons, *inamis piscium* : parce que le cuir des nnes sales et crasseuses se forme en es. Ainsi ce verbe signifie, e sale, malpropre, plein de crasse. Job. *Squalentes calamitate et miseria* : Né- et malpropres dans leur misère. Jer. *Venerunt octoginta viri, rasi barba et vestibis et squalentes* (χρόσθηται, Plan- Heb. *incisi, lacerati*; Gr. *plungentes*. Hébreux déchiraient leurs habits dans le

JALIDUS, A, UM. — Sale, malpropre. 1. 1. 4. *Virgines ejus squalidæ abductæ* (væ) : Les filles de Sion sont sales et mal- es. Le Prophète parle des filles de Jér- qu'on emmenait captives.

JALOR, IS. — Saleté, ordure, désordre. 1. 21. *Simili macie et squalore torpe-* Les sept vaches qui avaient dévoré les ères demeurèrent aussi maigres et affreuses qu'auparavant. Cette énigme ait les années de stérilité.

JAMA, S; λήπις. — 1° Ecaille; soit la lle qui couvre les poissons qu'on nom- *estacés*; soit cette sorte d'écaille qui e presque tous les autres poissons, qui as continue, mais qui est séparée en urs petites pièces arrangées sur leurs comme les tuiles ou les ardoises sur isons. Levit. 11. v. 9. 10. *Omne quod pinnulas aut squamas comedetis* : Vous rez de tout ce qui a des nageoires et ailles. Deut. 14. v. 9. 10. Voy. Job. 41. ch. 29. 4.

les taies ou pellicules qui couvrent les semblables à des écailles. Act. 9. 18. *Erunt ab oculis ejus tamquam squamæ* : Il de ses yeux comme des écailles, qui ient la vérité du miracle de sa gué-

DICTIIONN. DE PHILOL. SACRÉE. III.

raison par ces marques assurées de la perte de sa vue.

SQUAMATUS, A, UM. — Qui est fait en forme d'écailles. 1. Reg. 17. 5. *Lorica squamata* (ἀλυσιδωτός) *induebatur* : Goliath était revêtu d'une cuirasse à écailles.

STABILIRE. — Du verbe *stare*.

1° Affermir, établir, assurer, rendre ferme. 2. Reg. 7. v. 13. 26. *Stabiliam* (στυπίζω, *Stabilire*) *thronum regni ejus usque in sempiternum* : J'établirai pour jamais le trône de son royaume. Si l'on entend ceci de Salomon, pour jamais s'explique de plusieurs années; mais cela s'entend principalement du règne que Salomon figurait; *Cujus regni non erit finis*, 1. Reg. 20. 31. 1. Par. 17. 12. Zach. 5. 11. etc. Ainsi, Heb. 13. 8. *Optimum est gratia stabilire* (βεβαιῶν) *cor, non escis* : Il vaut mieux chercher l'affermissement de sa conscience et la nourriture de son âme dans la grâce et la sainteté du christianisme, que de s'appuyer sur des discernements de viande. L'Apôtre parle contre les Juifs, qui, depuis leur conversion, gardaient encore la distinction des viandes selon la loi de Moïse. Eccli. 31. 11. *Stabilia sunt bona illius in Domino* : Et ses biens temporels et les biens éternels qui lui sont réservés après cette vie. L'Ecclésiastique parle de celui qui n'a point mis son espérance dans l'argent.

D'où vient cette façon de parler Hébraïque : *Stabilire aliquem aliqua re* : Fortifier, munir quel'un de quelque chose; c'est-à-dire, lui en donner en abondance. Gen. 27. 37. *Fru-mento et vino stabilivi eum* : J'ai affermi votre frère dans la possession du blé et du vin. L'abondance des biens faisait le bonheur de l'Ancien Testament.

2° Etablir, former, mettre en état. Prov. 3. 19. *Stabilivit* (τοιμαζέω) *calos prudentia*; Heb. *intelligentia* : Dieu a établi les cieus par la prudence. Dieu a formé les cieus, et les conserve toujours dans une ferme consistance, sans qu'ils changent ou dépérissent. Isa. 44. 24. *Stabiliens terram* : Dieu a rendu la terre stable d'une façon particulière.

3° Rétablir dans le premier état. Isa. 62. 7. *Donec stabilitat* (διορθῶν, *Corrigere*), *et donec ponat Jerusalem laudem in terra* : Ne demeurez point en silence devant Dieu jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem, et qu'il la rende l'objet des louanges de toute la terre.

4° Accomplir, venir à bout de quelque chose. Ps. 20. 12. *Cogitaverunt consilia quæ non potuerunt stabilire* (ιστάσαι) : Ils ont formé des desseins qu'ils n'ont pu faire réussir.

5° Régler, dresser, rendre droit et juste. Prov. 4. 26. *Omnes viæ tuæ stabilientur* (καταρθῶν) : Toutes vos démarches seront fermes, c'est-à-dire, stables dans le bien, droites et justes.

STABILIMENTUM, I. — Appui, soutien. Sap. 6. 26. *Rex sapiens stabilimentum* (ἐνστάθαι) *populi est* : Un roi prudent est le soutien de son peuple en le faisant subsister et l'établissant dans l'Egypte.

STABILIS, E. — Du verbe *stare*.

1° Stable, ferme, qui dure longtemps ou toujours. 3. Reg. 2. 45. *Thronus David erit stabilis* (ἵστος). Eccli. 10. 1. *Principatus sensati stabilis erit*; Gr. τεταγμένος, compositus. Sap. 4. 3.

2° Stable, qui subsiste par soi-même, et qui de sa nature n'est point sujet au changement. Sap. 7. 23. *Est in illa Spiritus... humanus, benignus, stabilis* (βέβαιος) : L'esprit de Dieu, qui est la sagesse créée, est stable, il n'est point sujet au changement; mais les anges, au contraire, n'ont rien de bon d'eux-mêmes, et ne peuvent subsister sans le secours de Dieu. Job. 4. 18. *Qui serviunt ei non sunt stabiles* : Les anges, qui sont les ministres de Dieu, ne sont point stables par eux-mêmes.

3° Assuré, qui est exempt de soin et d'inquiétude. Job. 11. 15. *Eris stabilis, et non timebis* : Si vous êtes sans crime, vous serez dans une entière confiance et sans appréhension.

4° Ferme, qui a de la consistance, qui est mûr, dans sa force et dans sa vigueur. Eccli. 26. 22. *Lucerna splendens super candelabrum sanctum, et species faciei super aetatem stabilem* (στάσιμος) : L'agrément du visage dans un âge mûr est comme une lampe qui luit sur le chandelier saint; comme la lampe qui luisait sur le chandelier d'or dans le tabernacle était agréable à Dieu et aux hommes, tant à cause de sa lumière que de la magnificence du chandelier; ainsi une belle femme dans un âge mûr, c'est-à-dire, qui est prudente et capable de régler sa famille, est très-agrable à son mari. v. 23. Voy. COLUMNA.

5° Ferme, solide, qui est appuyé sur de bonnes raisons. Eccli. 37. 20. *Ante omnem actum, consilium stabile* : Avant d'entreprendre quelque chose, il faut prendre une résolution solide et bien appuyée. Ainsi, 2. Cor. 7. 10. *Quæ secundum Deum tristitia est penitentium in salutem stabilem* (ἀμεταμέλητος) operatur : La tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut une pénitence stable; Gr. dont on ne se repent point.

6° Ferme, qui est affermi dans la foi. 1. Cor. 15. 58. *Stabiles* (ἰσχυροί) *estote et immobiliés*, Col. 1. 23. *In fide fundati et stabiles*. La métaphore est tirée d'un édifice bien ferme et bien fondé.

STABILITAS, TIS. — 1° Fermeté, consistance, solidité, état permanent. Ps. 103. 5. *Fundasti terram super stabilitatem* (ἀσφάλεια) *suam* : Vous avez fondé la terre sur sa propre solidité. La terre demeure ferme, inébranlable et solide, quoique suspendue en l'air, selon l'Écriture et toute l'antiquité; elle est fondée sur sa base, non sur autre chose; mais sur elle-même, quoique ce soit une masse si prodigieuse.

2° Fermeté, force pour résister. 2. Mach. 12. 14. *Confidentes in stabilitate* (ἰσχυρότης) *murorum* : Se flant sur la force et la fermeté des murailles.

STABULUM. — Du verbe stare, signifie :

1° Une étable en général. Num. 32. v. 16. 24. *Ædificate caulas et stabula* (ἐκκλησίαι) *ovi-*

bus ac fumentis : Faites des parcs et des étables pour vos brebis et pour vos bestiaux. 2. Par. 9. 25

2° Auberge, hôtellerie, lieu où on loge. Luc. 10. 34. *Duxit in stabulum* (καταδοχείον) : Il l'emmena dans l'hôtellerie.

STABULARIUS, I; καταδοχέυς. — Un hôte chez qui on loge. Luc. 10. 35. *Protulit duos denarios et dedit stabulario* : Le Samaritain tira deux deniers qu'il donna à l'hôte.

STACHYS, Gr. Spica. — Un homme chéri de saint Paul. Rom. 16. 9. *Salutate Stachys dilectum meum* : Saluez mon cher Stachys. On rapporte qu'il a été le premier évêque de Byzance.

STACTE, ES; στακτή. — Ce nom féminin vient du verbe στάζειν, stillare, et signifie

Espèce de parfum ou aromate qui découle de l'arbre de la myrrhe, soit sans incision, soit par incision. Exod. 30. 34. *Sume tibi aromata, stactem, et onycha* : Prenez des parfums, du stacte, de l'onyx. La myrrhe, qui est appelée ici stacte, est appelée au verset 23 la myrrhe la première et la plus excellente; c'est celle qui coule ou d'elle-même ou la première par incision. On l'appelle la larme, ou la fleur de la myrrhe la plus précieuse, comme parlent les Septante; mais la liqueur qui découle ensuite, et qui est moins pure, s'appelle du nom de myrrhe. Gen. 37. 25. c. 43. 11. Ezech. 27. 19. *Stacte*, Heb. *Cusia*

STADIUM, I, Gr. στάδιον. — Ce mot, qui vient de στάσις, stasis, signifie proprement un espace de 125 pas; ainsi appelé parce que Hercule s'arrêta après avoir couru cet espace tout d'une haleine; il signifie aussi le lieu où les athlètes s'exerçaient à la course.

1° Stade, mesure de cent vingt-cinq pas, qui est la huitième partie d'un mille. Luc. 24. 11. *Ibant in castellum quod erat in spatio studiorum sexaginta* : Deux d'entre eux s'en allaient dans un bourg éloigné de Jérusalem de soixante stades; cela faisait environ deux lieues et demie, en comptant nos lieues à trois mille pas. Joan. 6. 19. c. 11. 18. Apoc. 21. 16. 2. Mach. 11. 5. etc.

2° Carrière, lice, lieu destiné pour la course. 1. Cor. 9. 24. *Il qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit præmium* : Quand on court dans la carrière, tous courent, mais un seul remporte le prix. Voy. Hebr. 12. 1.

STAGNUM, I; λμνη. — Ce mot est, ou du Grec σταγών, qui est fermé de tous côtés, du verbe στάγειν, contenir, parce qu'un étang renferme les eaux; ou du Latin stare, parce que les eaux y demeurent sans couler; quoi qu'il en soit, il signifie :

1° Un étang, un vivier. Levit. 11. 9. *Tam in mari quam in fluminibus et stagnis* (χτισμαίοντες) : Tant dans la mer, que dans les rivières et les étangs. D'où vient : *Stagnum ignis* : Etang de feu, pour marquer l'enfer. Apoc. 19. 20. *Vivi missi sunt in stagnum ignis ardentis sulphure* : Ces deux, la bête et le faux prophète furent jetés tout vivants dans l'étang brûlant de feu et de soufre. Il fait allusion au lac

iltide, sur lequel Sodome était située. v. 9. 14. 15. c. 21. 8.

Un lac. 2. Mac. 12. 16. *Ita ut adjacens um stadiorum duorum latitudinis, san-intersectorum fluere videretur* : Le car-fut si grand, que le lac voisin, qui deux stades de largeur, paraissait re-r de sang. Luc. 5. 1. *Stabat secus stag-Genezareth* : Jésus était sur le bord du Genezareth. C'est improprement que, qui est aussi appelé la mer de Galilée, est marqué par le mot *stagnum*, étang. v. 22. 23. 33. Voy. MARE.

Lieu où se trouve grande abondance, telle qu'elle soit. Is. 42. 15. *Stagna arefaciam* : Dieu menace de tarir les, et sécher toutes les eaux. Au con- , les lieux les plus secs, il les rend s quand il veut par l'abondance des . D'où viennent ces façons de parler : *re desertum*, ou *terram aridam in stagna aquarum*, Ps. 106. 35. *Posuit desertum igna aquarum*. Isa. 41. 18. c. 35. 7. *Qua arida erit in stagnum*. Il promet de faire r des sources et des torrents dans les ts les plus arides. Ainsi, Ps. 113. 8. *ertit petram in stagna aquarum* : Dieu gea autrefois le rocher en des torrents x. Voy. Exod. 17. 6. Num. 20. 11.

AMEN, *אמן* ; *στήμων*. — Ce nom, qui de *stare*, signifie la filasse que l'on met r de la quenouille ; les filaments qui nt du bouton d'une fleur, et la chaîne, la fissure, qui tient en état toute la toi- l'étoffe : dans l'Ecr. :

chaîne, dans la tissure de quelque s. Levit. 13. v. 48. 59. *Ista est lex lepræ nenti lanei et linei, staminis atque subte-* : C'est la loi de la lèpre, d'un vête- de laine ou de lin, de la chaîne ou de tme.

ANNUM, *אנ*. — On croit que ce mot vient *ἀν*, *stillare*, parce que c'est la premiè- leur qui coule dans la fournaise ; plu- s confondent ce métal avec le plomb e, et le *κασιτερος* des Grecs ; d'autres le guent :

Étain. Num. 31. 22. *Plumbum et stan- et omne quod potest transire per flam- igne purgabitur* : Que l'or, l'argent, le e plomb l'étain, et tout ce qui peut pas- ar les flammes, soit purifié par le feu. choses étaient censées impures par l'at- tement des corps morts dans un si grand age. Ezech. 27. 12.

Metal vil et méprisable, écume d'ar- . Ezech. 22. v. 18. 20. *Omnes isti æs et tum et plumbum in medio fornacis, sco- rgenti facti sunt* : Ils sont tous comme tin, l'étain et le plomb au milieu de la aise ; ils étaient auparavant précieux ne l'argent ; ils en sont devenus l'écume. Israélites avaient perdu, par leur idolâ- et leurs crimes, les grands avantages

Dieu les avait honorés. Isa. 1. 25. *Au- n omne stannum tuum* : J'ôterai tout l'é- qui est en vous. Cet étain sont les mé- ts dont Dieu veut purger la république Juifs ; *Gr. ἀνόμιος σου*, c'est ce qu'il dit

dans le même verset : *Excoquam ad purum scoriam tuam* : Je vous purifierai de toute votre écume par le feu ; ce que l'on entend aussi des péchés par le feu de l'affliction. Voy. SCORIA.

STANNEUS, *σταννός*, *σταννός*. — Qui est d'étain ou de plomb. Zach. 4. 10. *Videbunt lapidem stanneum in manu Zorobabel* : On verra Zorobabel le plomb à la main. Le prophète marque la construction du temple qui se devait faire par les soins de Zorobabel ; car Dieu ayant inspiré à Darius des sentiments favorables pour les Juifs, ce prince non-seulement leur permit de rebâtir leur temple, mais il ordonna même aux peuples voisins de leur fournir, sur les tributs qu'ils lui payaient, les frais nécessaires pour cet édifice. Ce mot : *Lapis stanneus*, signifie la boule de plomb qui se met au bout du cordeau qui sert aux maçons pour niveler et prendre les aplombs. Le même mot : *Lapis*, Heb. *Aben*, est rendu par *Perpendicularum*. Isa. 34. 11. Voy. LAPIS et PERPENDICULUM.

STARE ; *ιστάσθαι*, *ιστάσθαι*. — Ce verbe, qui vient de *στάω* *στάω*, et signifie bien des choses, mais qui se peuvent toutes rapporter à la signification propre et principale, marque la présence, le repos, le courage et la confiance.

1° S'arrêter, se tenir en quelque situation qu'on soit, être présent quelque part. Joan. 1. 26. *Medius vestrum stetit quem vos nescitis* : Il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. Matth. 12. 46. *Mater ejus et fratres stabant (ιστάσθαι) foris* : Sa mère et ses frères étaient au dehors. Luc. 7. 38. *Et stans retro* : Se tenant derrière lui. Cette femme, qui parfumait les pieds de Jésus-Christ, était plutôt baissée que debout. Luc. 24. 4. *Ecce duo viri steterunt secus illas* : Deux hommes ; c'est-à-dire deux anges parurent devant elles. Saint Jean les représente assis. c. 20. 12. *Vidit duos angelos in albis, sedentes*, Matth. 16. 24. c. 20. v. 3. 6. c. 24. 15. c. 26. 73. Joan. 20. v. 14. 19. c. 21. 4. Gen. 18. 2. c. 19. 27. c. 41. v. 1. 17. etc. D'où viennent ces expressions figurées :

Stare procul, ou *a longe* : Se tenir loin ; ce qui marque quelquefois le respect. Luc. 18. 13. *Publicanus a longe stans* ; ou parce qu'on est impur, comme les lépreux. Luc. 17. 12. *Qui steterunt a longe*.

Soit parce qu'on est saisi de crainte. Exod. 20. v. 18. 21. *Pavore concussi steterunt procul*, Apoc. 18. v. 10. 15. 17. Soit enfin par mépris et par aversion. Ps. 37. 13. *Qui juxta me erant de longe steterunt*.

Stare a dextris alicujus : Se tenir près de quelqu'un ; c'est le persécuter sans lui donner de repos. Ps. 108. 6. *Diabolus stet a dextris ejus*.

Stare super : Etre dessus, présider. 1. Reg. 19. 20. *Qui cum vidissent cuncum prophetarum, et Samuelem stantem super eos* : Ayant vu une troupe de prophètes, et Samuel qui présidait parmi eux. Is. 32. 8. Voy. SUPER.

2° Etre debout, se tenir sur ses pieds. Luc. 4. 39. *Stans (ιστάσθαι) super illam* : Jésus étant debout auprès de la malade. c. 6.

8. *Surge et sta in medium, et surgens stetit.* Matth. 6. 5. *Amant in synagogis et in angulis platearum stantes orare*: Ils affectent de prier en se tenant debout pour être en vue. C'était néanmoins la coutume des Juifs de prier debout. Ainsi, *Stare coram Domino*: Demeurer debout devant le Seigneur, signifie prier. 1. Par. 28. 2. Act. 3. 8. Jac. 2. 3. De là vient: *Stare*: Se tenir debout par respect. Job. 29. 8. *Senes assurgentes stabant*: Les vieillards se levaient devant moi et se tenaient debout. Joan. 3. 29. *Amicus sponsi qui stat et audit eum*.

Stare, ou stare coram aliquo: Rendre service, ou se tenir prêt pour servir. 1. Reg. 16. v. 21. 22. *Stet* (παριστάσαι) *David in conspectu meo*, 3. Reg. 1. 2. *Stet coram rege*, v. 4. 15. *Ministrabat ei*, c. 10. 8. c. 17. 1. c. 18. 15. 4. Reg. 3. 14. 2. Par. 7. 6. c. 10. 6. Jer. 35. 19. Apoc. 8. 2. etc. Voy. ASSISTERE.

3° Commencer à faire quelque chose, s'y préparer. Luc. 10. 40. *Quæ stetit* (ἐπιστάσαι) *et ait*, c. 19. 8. Joan. 7. 37. Act. 5. 20. *Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus*: Allez dans le temple, et prêchez au peuple toutes les paroles de cette doctrine de vie. Ce verbe se met comme *surgere*, *abire*, et quelques autres, pour marquer que l'on se dispose à agir.

4° Se présenter, comparaître. Deut. 19. 17. *Stabunt ambo*: Ils se présenteront tous deux. Marc. 13. 9. *Ante præses et reges stabitis* (παριστασθαι): Vous serez présentés aux gouverneurs et aux rois. Rom. 14. 10. *Omnes stabimus* (ἀνδιστάσαι) *ante tribunal Christi*: Nous paraîtrons tous devant le tribunal de Jésus-Christ. Exod. 8. 20. c. 9. v. 10. 13. 4. Reg. 4. v. 12. 15. Isa. 50. 8. *Stemus simul*: Allons ensemble devant le juge. c. 47. v. 12. 13. Job. 30. 20. *Sto, et non respicis me*. Ps. 105. 23. Jer. 15. 1. c. 18. 20. c. 7. 10.

5° Etre mis, placé, exposé. Apoc. 11. 4. *Hi sunt duæ olivæ et duo candelabra in conspectu Domini terræ stantes*: Ce sont là les deux oliviers et les deux chandeliers qui sont exposés devant le Dieu de la terre.

6° Demeurer ferme, durer, n'être point ébranlé. 2. Timoth. 2. 19. *Firmum fundamentum Dei stat*: Le solide fondement de Dieu demeurera ferme. Dan. 2. 44. *Ipsium stabit in æternum*: Le règne de Dieu durera éternellement. Eccl. 14. *Terra autem in æternum stat*. Matth. 12. v. 25. 26. Marc. 3. v. 24. 25. 26. Luc. 11. 18. etc.

7° S'arrêter, cesser, n'être plus en mouvement. Exod. 15. 8. *Stetit unda fluens*. Levit. 13. 23. *Si steterit in loco suo*: Si la lèpre ne croît point, v. 28. 34. 37. c. 15. 28. *Si steterit sanguis*. Ps. 106. 25. Luc. 8. 44. etc. Ainsi, Jon. 1. 15. *Stetit mare a fervore suo*: La mer s'apaisa.

8° Etre arrêté, vérifié, résolu. Deut. 19. 15. *In ore duorum aut trium testium stabit omne verbum*: Tout sera vérifié et arrêté par la bouche de deux ou trois témoins. Matth. 18. 16. 2. Cor. 13. 1.

Ce verbe se prend métaphoriquement en des significations qui regardent l'esprit.

9° Demeurer ferme, persévérer, soit dans

le bien, soit dans le mal. Rom. 5. 2. 1. Cor. 15. 1. *Notum vobis facio Evangelium quod et accepistis, in quo et statis*: Je vous fais souvenir de l'Évangile que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes. c. 16. 13. *Stete in fide*: Demeurez ferme dans la foi. Galat. 5. 1. Eccli. 2. 1. c. 11. 21. etc. Ainsi, Rom. 11. 20. *Fide stas*, 1. Cor. 10. 12. 2. Cor. 1. 24. Joan. 8. 44. *In veritate non stetit*: Le diable n'est point demeuré dans la vérité. Ose. 10. 9. *Ibi steterunt*: Les Israélites continuèrent à faire le mal. Rom. 14. 4. *Domino suo stat, aut cadit*: Qu'il demeure ferme en faisant bien, ou qu'il tombe s'il fait mal; cela regarde son maître, à qui il appartient d'en juger.

10° Se tenir ferme, se mettre en défense, se défendre. Eph. 6. v. 11. 13. 24. *Stete ergo*: Soyez donc fermes. Amos. 2. 15. *Tenens arcum non stabit*: Les archers lâcheront le pied. Dan. 12. 1. c. 11. v. 1. 31. Ps. 105. 30. Ezech. 33. 26. *Stetistis in gladiis vestris*: Vous avez toujours été prêts à tirer l'épée, et à répandre le sang. D'où vient:

Stare contra, ou adversus, ou ex adverso: S'opposer, ou s'élever contre quelqu'un. Sap. 5. 1. *Tunc stabunt* (παριστασθαι) *justi adversus eos qui se angustiaverunt*: Alors les justes s'élèveront contre ceux qui les auront accablés d'affliction. Ps. 93. 16. *Quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem?* Qui se joindra avec moi pour combattre les pécheurs? 2. Reg. 18. 13. Abd. v. 11. Levit. 19. Voy. SANGUIS.

Stare sibimet: Se soutenir par soi-même. Mich. 1. 11.

11° Paraître avec confiance, être assuré. Apoc. 6. 17. *Quis poterit stare?* Qui pourra subsister au grand jour de la colère? Luc. 21. 36. *Vigilate, ut digni habeamini stare ante Filium hominis*: Veillez, afin que vous soyez rendus dignes de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme. Jos. 7. 12. Isa. 47. 13.

12° Se taire, écouter avec attention. Job. 37. 14. *Sta, et considera mirabilia Dei*: Arrêtez-vous, et considérez les merveilles de Dieu.

STATER, ERIS; στατήρ. — Ce mot vient du Grec ἰστάσαι, qui signifie, *librere, appendere, peser*, de même que *siclus*; car le stater et le sicle sont de même valeur: c'est une pièce d'argent de quatre drachmes qui revenait environ à trente sols de notre monnaie. Matth. 17. 26. *Aperto ore ejus invenies staterem*: Ouvrez la bouche de ce poisson, vous y trouverez un stater. C'est de quoi Jésus-Christ paya le tribut pour lui et pour saint Pierre. 1. Reg. 9. 8. 4. Reg. 7. v. 1. 16. 18. Jer. 31. 9. Ezech. 4. 10. *Cibus tuus quo resteris, erit in pondere viginti stateres in die*. Ce que vous mangerez chaque jour sera du poids de vingt sicles, environ neuf onces de France, d'un soir à l'autre.

STATERA, E; ζυγός, ζυγίων. — L'origine de ce mot est la même que de *stater*, et signifie proprement une balance qui n'a qu'un bassin, ou, au lieu de bassin, un crochet d'un côté, et de l'autre un poids qu'on avance ou

a recule ; mais dans l'Écriture il se d'ordinairement pour une balance en ral.

Balance. Levit. 19. 36. *Statera justa, et sint pondera* : Que la balance soit juste, poids égaux. Job. 6. 2. *Utinam appenderetur peccata mea quibus iram merui, et vitas quam patior, in statera* / Plût à Dieu mes péchés par lesquels j'ai mérité la colère de Dieu, et les maux que je souffre, tant mis les uns avec les autres dans une balance ! Job prétend seulement que ce n'est point, comme ses amis se l'imaginaient, l'usage de la grandeur de ses crimes, que Dieu le châtie si sévèrement, et que ses punitions étant comparées avec les péchés, il n'y aurait aucune proportion entre eux ; parce que Dieu n'impose pas ordinairement de si grandes peines pour des fautes que l'infirmité même fait commettre tous les jours, et que seules Job se sentait coupable ; et *Gr.* Plût à Dieu que ma colère, à-dire mes plaintes, fussent mises dans une balance avec les maux que je souffre ! b. 45. 10. Eccli. 42. 4. Prov. 11. 1. c. 3. Isa. 46. 6. Jer. 32. 10. Apoc. 6. 5. etc. viennent ces façons de parler :

pendere aliquem in statera : Peser quelqu'un dans la balance ; c'est-à-dire, examiner sa vie et toute sa conduite, pour le punir s'il est coupable. Job. 31. 6. *Appendatur statera justa* : Que Dieu m'examine de justice. Dan. 5. 27. *Appensus es in statera* (κλάσταις), et *inventus es minus habens* : Vous avez été pesé dans la balance, et l'on a trouvé moins pesant qu'il ne faut. On compare Balthasar à une pièce de monnaie trop légère.

Verba sua statera ponderare : Peser ses paroles à la balance. Eccli. 21. 28. *Verba prudentum statera ponderabuntur* : Les personnes sensées examinent tout ce qu'elles ont dit avant de parler. Ainsi, c. 28. 19. *Ut quis tuis facito stateram* : Pesez avec soin vos paroles.

Collare montes et colles in statera : Peser les montagnes et mettre les collines dans la balance ; c'est une manière de parler prophétique, pour marquer la toute-puissance de Dieu qui soutient les montagnes, et en fait tout au juste la pesanteur. Isa. 40. 12. Ce mot se dit aussi d'Antiochus pour marquer son orgueil. 2. Mach. 9. 8. *Qui sibi videbatur altitudines in statera appendere*.

Apponere stateras dolosas : Peser dans de fausses balances. Amos. 8. 5. Voy. SICLUS. **Moyen dont on se sert pour faire passer son équité et sa bonne foi.** Ps. 61. 10. *Facies filii hominum in stateris* : Les hommes sont fourbes et trompeurs, et abusent de la balance, pour tromper, des moyens qui sont établis pour établir la bonne foi parmi les hommes. Voy. DECIPERE. Ainsi, *Statera dolosa*, c'est non-seulement la balance trompeuse, mais encore tous les moyens dont on se sert pour tromper. Prov. 11. 1. c. 20. 23. 12. 7.

Ce qui est juste et équitable. Prov. 16.

11. **Pondus et statera, judicia Domini** : Les jugements du Seigneur, c'est-à-dire, tout ce qu'il fait et ce qu'il ordonne, est plein de sagesse et d'équité ; *Heb.* le poids et la balance justes sont du Seigneur, c'est-à-dire, qu'il les a établis pour les faire observer. Ainsi, Ezech. 5. 1. *Statera ponderis, i. e. justa*. Une balance juste signifie la justice des décrets de la Providence divine qui punit les uns d'une façon, les autres d'une autre.

STATIM ; εὐθις. — Cet adverbe vient du supin *statum*, et signifie aussitôt, sans se donner le loisir de s'asseoir, comme *stans* ; ainsi, εὐθις, *statim*, vient de εὐθις, *rectus, stans*.

1° Incontinent, aussitôt, d'abord. Prov. 12. 16. *Fatuus statim* (αὐθις, ipsa die) *indicat iram suam* : L'insensé découvre d'abord sa colère. Matth. 4. 22. c. 14. v. 22. 27. Marc. 1. 10. etc. De là vient, *statim ut* : Aussitôt que. Marc. 7. 25. *Statim ut audivit* : Aussitôt qu'elle eut appris. Gen. 27. 27. Num. 9. 22. etc.

2° Ce mot se dit quelquefois d'un grand intervalle de temps. Matth. 24. 29. *Statim autem post tribulationem dierum illorum sol obscurabitur* : Aussitôt après ces jours d'affliction le soleil s'obscurcira. Si ce temps se compte depuis la ruine de Jérusalem, il paraît long, mais à l'égard de Dieu et de son éternité, ce n'est qu'un moment ; d'ailleurs quelques-uns entendent ces afflictions de la persécution de l'Antechrist, après laquelle suivra incontinent la fin du monde.

3° Certainement, assurément. Gen. 4. 7. *Statim in foribus peccatum aderit* : Vous en serez puni certainement. Voy. SUBRO.

STATIO, ης. — 1° Un lieu où l'on s'arrête, un poste où l'on se tient durant un certain temps. 2. Reg. 23. 11. *Congregati sunt Philistini in statione* (σταθια) : Les Philistins s'étaient rassemblés dans un campement ; *Hebr.* in villa, dans un village. Gen. 49. 13. *Zabulon in littore maris habitavit, et in statione* (ἔρμος) *navium* : Zabulon habitera sur le rivage de la mer, et près du port des navires.

2° Corps de garde, garnison, compagnie de soldats arrêtés en quelque lieu. 1. Reg. 10. 5. *Ubi est statio* (ἀνάστημα) *Philistinorum* : Où il y a une garnison de Philistins. c. 13. 3. c. 14. 1. 2. Reg. 23. 14. etc.

3° Charge, office, fonction. Isa. 22. 19. *Expellam te de statione* (σταθια) *tua* : Je vous chasserai du rang où vous êtes. 2. Esd. 13. 11. *Feci eos stare in stationibus suis* : Je les ai rétablis dans leurs fonctions.

STATUA, æ. — Ce mot vient de *statuere*, parce que c'est un monument que l'on pose et que l'on place, et signifie :

1° Une statue, une image taillée qui représente quelqu'un. Deut. 16. 22. *Nec facies tibi, neque constitues statuam* (στάλη) : Vous ne vous ferez point, et vous ne vous dresserez point de statue ; c'est-à-dire, pour les adorer. Exod. 23. 4. *Confringes statuas eorum* : Vous briserez les statues que les idolâtres dressent pour les adorer. c. 34. 13. Num. 33. 52. 1. Reg. 19. 13. Voy. TERRA PRIM. Jer. 43. 13. Dan. 2. 31. c. 3. 1. etc

2° Un monument qui est dressé ou placé quelque part. Gen. 19. 26. *Versa est in statuam* (στῆλη) *salis* : La femme de Loth fut changée en une statue de sel. Quelques-uns croient que ce n'était qu'une masse de sel minéral, qui n'avait point la figure de femme; d'autres croient qu'elle en conservait la figure, et Joseph assure que cette statue était encore de son temps. Quelques auteurs disent qu'elle subsiste encore maintenant. Voy. SAL. Ainsi, Ezech. 26. 11. *Statuæ tuæ nobiles in terram corrucunt* : Vos trophées seront abattus; Gr. ὑπόστασις ἰσχυρός σου, *Substantia fortitudinis tuæ* : Tout ce que vous vous êtes acquis par votre valeur. Il pouvait aussi avoir dressé des statues.

STATUARIUS, 1. — Un sculpteur, un statuaire qui fait des statues. D'où vient, *Opus statuarium* : Un ouvrage de statuaire. 2. Par. 3. 10. *Fecit etiam Cherubim duos opere statuario*. Zach. 11. 13. *Projice illud ad statuarium* (χωροστάριον, *forname*) : Allez jeter cet argent au sculpteur; LXX au fondeur. Le mot Hébreu signifie potier et sculpteur; saint Matthieu l'a pris en ce premier sens. Quelques-uns croient que ce mot hébreu signifie plutôt le trésorier du temple. En effet, si l'on écrit *Jotser* de *Jatsar*, *ingere*, il signifie un potier; si l'on écrit *Otser* avec un *Aleph*, il signifie un gardien, un trésorier; or, ces deux lettres, *Jod* et *Aleph*, se changent aisément l'une en l'autre; cependant l'hébreu porte *Jotser*. Voy. FIGULUS.

STATUERE; ἰστέβαι. — Ce verbe vient du supin *statum*, et signifie :

1° Mettre, poser, placer. Matth. 4. 5. *Statuit eum super pinnaculum Templi* : Le diable mit Jésus-Christ sur le haut du Temple. Luc. 4. 9. Matth. 18. 2. Marc. 9. 35. Luc. 9. 47. Joan. 8. 3. Act. 4. 7. etc. Ainsi, dresser quelque chose en quelque lieu. Exod. 40. 16. *Statuitque columnas* : Il dressa les colonnes. 3. Reg. 7. 21. 2. Esdr. 3. v. 1. 3. Isa. 40. 20. etc.

2° Etablir. Hebr. 10. 9. *Aufert primum ut sequens statuat* : Il abolit ces premiers sacrifices pour établir le second. Ce second sacrifice est celui de Jésus-Christ même, à qui Dieu a donné un corps pour être sacrifié en la place des holocaustes et des autres offrandes légales. Rom. 3. 31. c. 10. 3.

Ainsi, *Statuere fœdus, pactum, testamentum* : Faire une alliance, amitié. Gen. 9. v. 9. 11. c. 17. v. 7. 21. Eccli. 45. v. 8. 30.

Etablir quelqu'un. Eccli. 14. 26. *Statuet filios suos sub tegmine illius*. 2. Reg. 22. 34. Ps. 17. 34. 2. Par. 20. 21. c. 25. 14. *Statuit eos in deos sibi*. Lev. 1. 12. etc.

Décerner, ordonner, résoudre, arrêter. Dan. 6. v. 8. 9. *Rex Darius proposuit edictum et statuit* : Le roi Darius proposa l'ordonnance et la ratifia. Gen. 34. 11. *Quæcumque statueritis* (ἔγω, *dico*) *dabo* : Je donnerai tout ce que vous voudrez. Dan. 9. 26. Hebr. 9. 27. *Statutum est* (ἀπόκειται) *hominibus semel mori* : Il est arrêté que les hommes meurent une fois. 1. Esd. 6. 12. c. 7. 21. Ps. 118. 106. Eccli. 37. 17. *Cor boni consilii status tecum* :

Arrêtez avec vous-même le bon dessein que vous avez dans le cœur.

3° Présenter, faire comparaitre, faire paraître. Act. 1. 23. *Statuerunt duos* : Ils en présentèrent deux. c. 5. 27. c. 6. 6. Gen. 47. 7. Lev. 14. 11. c. 16. 10. etc. Ainsi, Ps. 43. 21. *Statuam* (παριστάμαι) *contra faciem tuam* : Je vous ferai paraître vous-même devant vos yeux tel que vous êtes.

4° Arrêter, prescrire, déterminer. Act. 17. 31. *Statuit diem in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro in quo statuit* (ἔπειτα) : Il a arrêté un jour auquel il doit juger le monde selon la justice, par celui qu'il a destiné à être le juge. Levit. 27. 12. *Statuet pretium*; τιμήσεται. Il y mettra le prix. Jos. 20. 8. Ps. 24. 12.

D'où vient, *Statutus, a, um* : Réglé, arrêté, déterminé. Gen. 47. 22. *Statutus cibaria* : Une certaine quantité de vivres. Exod. 13. 10. *Statuto tempore* : Au jour ordonné. 1. Reg. 1. 3. c. 2. 19. 3. Reg. 9. 23. c. 10. 23. etc. Act. 17. 26. *Definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum* : Ayant marqué l'ordre des saisons et les bornes de l'habitation de chaque peuple. Il a marqué non-seulement aux peuples en général, mais encore à tous les hommes en particulier, le temps précis de leur naissance, la durée de leur vie et de leur demeure sur la terre.

5° Imputer, attribuer à quelqu'un quelque chose. Act. 7. 59. *Ne statuas illis hoc peccatum* : Ne leur imputez point ce péché, ne leur comptez pas. Dans cette signification, le verbe *statuere* vient d'ἰστέβαι, qui signifie *pendere, peser*.

6° Confirmer, accomplir. 4. Reg. 23. 24. *Ut statueret verba legis* : Pour accomplir les paroles de la loi. Ps. 104. 10. *Statuit illud Jacob in præceptum* : Dieu confirma son alliance à Jacob pour être une loi inviolable. Ps. 118. 38. *Statue servo tuo eloquium tuum* : Affermissez votre loi dans votre serviteur, faites qu'elle y soit solidement établie. Eccli. 45. v. 8. 30. Voy. TESTAMENTUM. Baruch. 1. 12. Dan. 9. 12. 1. Mach. 2. 27.

7° Arrêter, faire arrêter quelque chose qui est en mouvement. Ps. 77. 13. *Statuit* (παριστάμαι) *aquas quasi in vitro* : Dieu arrêta les eaux, et les resserra comme dans un vase; Hebr. les tint suspendues comme en un morceau.

8° Réduire, rendre quelque chose telle, faire qu'elle soit de telle manière. Ps. 106. 29. *Statuit procellam ejus in auram*; i. e. *fecit ut esset tranquillitas* : Il a changé la tempête en calme. Eccli. 27. 15. *Horripilationem capiti statuit* (ὀρθῶν τρίχας, *erigere crines*) : Le jurement fréquent fait dresser les cheveux sur la tête. Ose. 2. 3.

9° Procurer, acquérir, donner à quelqu'un quelque chose. 1. Mich. 14. 26. *Statuerunt ei libertatem*, v. 28. *Statuit illi summum sacerdotium* : Il lui donna la souveraine sacrificature. c. 11. 27. c. 15. 5.

10° Affermir, soutenir, empêcher de faillir, et de tomber en faute. Rom. 15. 4. *Potest est Deus statuere illum* : Dieu saura bien soutenir et l'affermir.

STATURA, s. — 1° La stature, la taille, la grandeur du corps. Matth. 9. 27. Luc. 12. 25. *Quis vestrum cogitando potest adjicere ad staturam (ἄλγεια) suam cubitum unum?* Qui est celui de vous qui par tous ses soins puisse ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? c. 19. 3. *Statura pusillus erat* : Zachée était fort petit de taille. Num. 13. 33. Deut. 1. 28. 1. Reg. 16. 7. 1. Par. 11. 23. Baruch. 3. 26. Dan. 2. 31.

2° Excellence, prééminence marquée par la grandeur de la taille. Cantic. 7. 7. *Statura (μείζους, Magnitudo) tua assimilata est palmae* : Votre taille est telle qu'est la hauteur du palmier ; c'est-à-dire, très-droite. Cette taille droite de l'Épouse marque l'excellence de l'Église, et de plus, la mesure, l'âge et la plénitude selon laquelle cette sainte Épouse et tous ses membres doivent prendre leur accroissement. Ainsi, Isa. 10. 33. *Excelsi statura succidentur* : Ceux qui étaient les plus hauts seront coupés par le pied. Ezech. 17. 6 *Crevit in vineam latiore (Heb. luxuriantem), humili statura* : Le règne de Sédécias devint comme une vigne qui se répand en branches, mais qui ne s'élève point ; ce qui marque la bassesse du royaume des Juifs sous Sédécias. c. 19. 11. *Exaltata est statura ejus* : Son élévation a été grande : ce même royaume était très-considérable avant la ruine de Jérusalem par les Chaldéens.

3° Le tour, la circonférence d'une roue. Ezech. 1. 18. *Statura (ὄπισθεν, Dorsum) quoque erat rotis, et altitudo, et horribilis aspectus* : Ces roues avaient une circonférence et une grandeur énorme, et l'on ne pouvait les regarder sans étonnement.

STATUS, us ; στάσις. — L'état où sont les choses. Job. 14. 2. *Numquam in eodem statu permanet* ; οὐ μὴ στή, L'homme ne demeure jamais dans le même état. Judic. 20. 27. 2. Par. 24. 18. D'où vient,

Habere statum : Subsister, durer encore. Hebr. 9. 8. *Adhuc priore Tabernaculo habente statum* : Pendant que le premier tabernacle subsistait. Ce premier tabernacle, distingué du sanctuaire, marquait l'ancienne loi, pendant laquelle le ciel, figuré par le sanctuaire, n'était pas encore ouvert.

STELLA, e ; ἀστὴρ, ἄστρον. — Ce mot vient ou de σῖλας, *lumen*, ou de τίλλω, *oriōr*, et signifie proprement une étoile.

1° Une étoile. 1. Cor. 13. 41. *Stella a stella differt in claritate* : Entre les étoiles, l'une est plus éclatante que l'autre. Job. 25. 5. *Stellæ non sunt mundæ ; sc. Deo comparatæ.* Matth. 24. 29. *Stellæ cadent de cælo* : Les étoiles tomberont du ciel. Cela peut s'entendre à la lettre, sans avoir recours aux interprétations figurées ; et la toute-puissance de celui qui nous le dit doit nous le rendre croyable, quoique nous ne le comprenions pas bien. Marc. 13. 25. Gen. 1. 16. c. 15. 5. Ps. 8. 4. Ps. 135. 9. etc. D'où viennent ces phrases :

Esse sicut stellæ cæli : Être en aussi grand nombre que les étoiles du ciel ; c'est-à-dire, très-nombreux, ou, sans nombre. Genes. 22. 17. *Multiplicabo semen tuum sicut stellæ cæli* : Dieu promet à Abraham qu'il rendra

sa postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Cela s'entend principalement de sa race spirituelle ; c'est-à-dire, de tous les fidèles dont il est le père selon la promesse. c. 26. 4. Exod. 32. 13. Deut. 1. 10. 1. Par. 27. 23. 2. Esd. 9. 23. etc. Ainsi, Eccl. 44. 22. *Dedit illi, ut stellæ exaltare semen* : Il l'a non-seulement fait croître en nombre, mais aussi en honneur et en pouvoir. Jer. 33. 22. *Sicuti enumerari non possunt stellæ cæli, sic multiplicabo semen David servi mei ; i. e. Christi.* Cette race sont les chrétiens.

Cludere stellæ sub signaculo. Job. 9. 6. Voy. SIGNACULUM.

Stellæ non expandere lumen suum : Que les étoiles ne répandent point leur lumière. Cela marque les grands malheurs dont on est menacé. Isa. 13. 10. *Stellæ cæli non expandent lumen suum.*

Stellæ retrahere splendorem suum. Joel. 2. 10. c. 3. 15. Voy. RETRAHERE.

Tenebrescere solem, lunam, et stellæ. Eccl. 12. 2. Voy. TENEBRESCERE.

Nigrescere stellæ. Ezech. 32. 7. Voy. NIGRESCERE. Toutes ces expressions signifient des maux à venir.

2° L'étoile qui parut à la naissance de Jésus-Christ, laquelle n'était point du nombre de celles qui paraissent ordinairement dans les cieux ; mais c'était plutôt un phénomène placé assez bas sur notre horizon, et assez lumineux pour n'être point éclipsé par la lumière du soleil même. Matth. 2. 2. *Vidimus stellam ejus in Oriente* : Nous avons vu son étoile ; c'est-à-dire, selon la commune opinion des saints Pères et des interprètes, cette étoile prédite auparavant, et destinée pour annoncer la venue de ce nouveau roi. Num. 24. 17. Jésus-Christ voulait que cette prophétie, jointe à l'étoile qui apparut aux mages, leur persuadât, avec l'infusion de la grâce dont il accompagna cette vision, qu'il fallait nécessairement que celui-là fût Dieu, qui pouvait savoir et prédire si longtemps auparavant le temps de sa venue dans le monde, et l'apparition d'une nouvelle étoile dans le ciel, qui devait leur annoncer sa naissance.

Le mot d'étoile, à cause de son éclat, signifie les hommes illustres et considérables par leur excellence, et leur élévation au-dessus du commun.

1. Jésus-Christ, qui est la lumière du monde. Num. 24. 17. *Orietur stella ex Jacob* : Une étoile sortira de Jacob, et un rejeton s'élèvera d'Israël. Il est appelé étoile et rejeton, pour montrer qu'il viendrait du ciel, et qu'il naîtrait sur la terre ; qu'il serait Fils de Dieu et Fils de David. Il a dit aussi de lui-même, Apoc. 22. 16. *Ego sum radix et genus David, stella splendida et matutina* : Je suis le rejeton et le Fils de David, l'étoile brillante et l'étoile du matin ; c'est-à-dire, qui, éclatant dans son Église par les lumières dont il éclaire les esprits, et qui après sa mort naissant au matin de sa résurrection comme une étoile, a annoncé aux hommes ce jour d'une éternité bienheureuse qui ne finira jamais. Ainsi, c. 2. 26. *Dabo illi stellam*

matutinam : Je lui donnerai l'étoile du matin ; *c'est-à-dire*, je me donnerai moi-même à lui ; *ou bien*, selon d'autres, la gloire de la résurrection future.

2. Les anges, les esprits célestes. Judic. 5. 20. *Stellæ manentes in ordine et cursu suo adversus Sisaram pugnaverunt* : Les anges dont Dieu se servit en cette rencontre sont appelés étoiles, étant des esprits célestes ; comme ils sont appelés astres du matin, Job. 38. 7. D'autres néanmoins entendent cet endroit des vents et des orages qui sont attribués aux influences des étoiles. Apoc. 12. 4. *Cauda ejus trahebat tertiam partem stellarum celi* : Cette troisième partie des étoiles du ciel se peut entendre des mauvais anges que le diable a entraînés avec lui.

3. Les ministres de l'Eglise et les pasteurs qui doivent éclairer les peuples par la doctrine et par la pureté de leur vie. Apoc. 1. v. 16. 20. *Septem stellæ, angeli sunt septem Ecclesiarum* : Ces anges sont les pasteurs. Voy. ANGELUS. c. 2. 1. c. 3. 1. Ainsi, Apoc. 6. 13. *Stellæ de celo ceciderunt* : Les étoiles du ciel tomberont sur la terre. On entend ceci ordinairement des grands hommes dans l'Eglise qui perdent la foi. c. 8. v. 10. 11. V. ABSINTHIUM. c. 9. 1. c. 12. 4. Au contraire, les justes, et surtout ceux qui auront instruit les autres à la piété dans leur bonheur éternel, sont comparés à des étoiles. Dan. 12. 3. *Quasi stellæ*.

4. Les apôtres qui ont éclairé le monde par la lumière de l'Evangile. Apoc. 12. 1. *In capite ejus corona stellarum duodecim* : Elle avait sur la tête une couronne de douze étoiles. Ces étoiles sont les apôtres, qui, étant éclairés par Jésus-Christ, leur soleil, font part de leur lumière à l'Eglise.

5. Des hommes considérables dans la république des Juifs. Dan. 8. 10. *Dejecit de fortitudine et de stellis, et conculcavit eos*. Le prophète parle des hommes de mérite et de réputation parmi les Juifs, qu'Antiochus devait contraindre d'abandonner leur loi, ou de mourir s'ils voulaient la garder. Voy. FORTITUDO.

STELLIO, NIS ; καλαβώτης, ou ἀσκαλώτης. — Ce mot signifie un animal, appelé de la sorte parce qu'il est marqueté de taches comme de petites étoiles :

Ovid. *IV. Metamorph. Fab. 7.*

Aptumque color,
Nomen habet, variis stellatus corpora guttis.

Stellion, espèce de lézard. Levit. 11. 30. *Stellio (καλαβώτης), et lacerta, et talpa, omnia hæc immunda sunt* : Tous ces animaux sont impurs. Prov. 30. 28. *Stellio manibus nititur* : Le lézard se soutient sur ses mains, et il demeure dans le palais du roi. Quelques-uns croient que cela peut convenir à l'araignée ; mais on croit plutôt que le mot hébreu *schemamith*, qui ne se trouve qu'en cet endroit, signifie le singe, qui a des mains comme l'homme, et qui est volontiers dans le palais des princes qui en font leurs délices.

STEPHANAS, æ, Gr. *Corona*. — Stephanas, homme considérable de Corinthe, qui a reçu

des premiers de tout le pays la foi de Jésus-Christ. Il avait été baptisé par saint Paul avec toute sa famille, 1. Cor. 1. 16. et fut envoyé par les Corinthiens avec Achaïcus et Fortunatus, pour visiter saint Paul à Ephèse. c. 16. v. 15. 17.

STEPHANUS, I ; Στέφανος, *Corona*. — Etienne, premier diacre et premier martyr, était Juif de nation, et de la ville de Jérusalem. Il était fort instruit dans la science des Ecritures, ayant étudié sous le savant Gamaliel. Comme il était plein de zèle et de foi, il soutenait avec beaucoup de force la venue de Jésus-Christ, et la vérité des mystères de la religion contre les Juifs, qui, ne pouvant résister à la sagesse de l'Esprit de Dieu qui parlait par sa bouche et le faisait éclater par une infinité de miracles et de prodiges, subornèrent des faux témoins qui soutinrent qu'il avait blasphémé contre Moïse et contre Dieu. Il n'en fallut pas davantage à cette populace forcenée, et animée contre lui par les sénateurs et les docteurs de la loi, qui ne pouvaient supporter la force de ses preuves. Ils le traînèrent hors de la ville, et l'accablèrent à coups de pierres. Avant d'expirer, il se mit à genoux, et demanda pardon à Dieu pour ceux qui le faisaient mourir, et le pria de ne leur point imputer ce péché. Voyez le sixième et le septième chapitre des Actes, où saint Luc rapporte tout ce qui est dit de ce saint, et le grand discours qu'il fit devant les Juifs dans leur assemblée. Ce fut la même année de la Passion de Jésus-Christ, après son Ascension, que saint Etienne fut lapidé.

STERCUS, ORIS ; κόπρος, κοπρία. — Ce mot, dont l'étymologie est fort incertaine, signifie fiente, fumier, boue, ordure.

1° Fiente, excrément d'animal. 4. Reg. 6. 25. *Quarta pars cibi stercoris columbarum quinque argenteis* : On vendit la quatrième partie d'un cabat de fiente de pigeon cinq sicles. On est fort partagé de sentiment sur l'usage de la fiente de pigeon : les uns croient qu'elle servait de bois ; les autres, de sel ; les autres, à manger. Eccli. 22. 2. *De stercore boum (βόλβιτος) lapidatus est piger*. Voy. LAPIDARE. Deut. 28. 27. Judic. 3. 2. Ezech. 4. v. 12. 15. Joel. 1. 17. Tob. 2. 11.

D'où se forment ces façons de parler : *Comedere stercora sua* : Manger ses excréments ; c'est être réduit à la dernière extrémité. 4. Reg. 18. 27. Isa. 36. 12. Rabsacès parle aux citoyens de Jérusalem, assiégés par l'armée de Sennachérib. On dit aussi en ce sens, *Aplexari stercora*, Thren. 4. 5. *Qui vescebantur voluptuose, qui nutriebantur in croceis, aplexati sunt stercora* : Ceux qui vivaient dans les délices ont recherché avec avidité les excréments pour s'en nourrir. Ces passages se peuvent entendre néanmoins de toute autre nourriture sale et vilaine.

2° Fumier. Luc. 13. 8. *Dimitte illam et hoc anno, usque dum fodiam circa illam, et mittam stercora* : Laissez le figuier encore cette année, afin que je le laboure au pied, et que j'y mette du fumier.

3° Chose sale, vilaine, puante, abominable ;

comme la fiente, le fumier, et les autres ordures. Esth. 14. 2. *Cinere et stercore implevit caput* : Esther couvrit sa tête de cendres et d'ordures, au lieu de parfums. 1. Mach. 2. 62. *Gloria ejus sterco et vermis est* : Tout l'éclat dont brillent les pécheurs se change bientôt en pourriture et en vers. 2. Esdr. 2. 13. *Ad portam stercoris*. Cette porte était celle par où on vidait les ordures. Voy. PORTA.

Esse sicut stercus : Être méprisé et foulé aux pieds, comme la fiente et la boue. 4. Reg. 9. 37. *Erunt carnes Jezabel sicut stercus* : La chair de Jézabel sera comme le fumier sur la terre. Soph. 1. 17. *Corpora eorum sicut stercora* : Leurs corps morts seront foulés aux pieds comme du fumier. Isa. 5. 25. Cela s'entend des corps que l'on jette à la voirie, pour être dévorés des bêtes de la campagne. Psal. 82. 11. Eccli. 9. 10. *Omnis mulier, quæ est fornicaria, quasi stercus in via conculcabitur* : Toute prostituée sera méprisée comme la boue que l'on foule aux pieds dans les rues. Ainsi, Jerem. 9. 22. *Cadet morticinum hominis quasi stercus*; Gr. *κατάστυμα*.

Stercus in vultum alicujus dispergere : Jeter sur le visage de quelqu'un les ordures; c'est le traiter avec ignominie, le couvrir de honte et de confusion. Mal. 2. 3. *Dispergam super vultum vestrum stercus solennitatum vestrarum* : Dieu déclare aux prêtres qu'il considèrerait leurs sacrifices comme des ordures, dont il ferait rejaillir toute la honte sur eux. Voy. SOLEMNITAS.

Arbitrari aliquid ut stercora : Regarder quelque chose comme des ordures; c'est la mépriser comme une chose sale et impure. Phil. 3. 8. *Omnia detrimentum feci et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam* : Saint Paul considèrerait comme du fumier tous les avantages qui le rendaient considérable dans le monde, pour gagner Jésus-Christ.

4^e Etat bas et misérable, condition abjecte et méprisée. 1. Reg. 2. 8. *De stercore elevat pauperem* : C'est le Seigneur qui tire l'indigent du fumier, pour le faire asseoir entre les princes; c'est-à-dire, qui le tire d'un état de bassesse et d'obscurité pour l'élever en gloire. Psal. 112. 7. *De stercore erigens pauperem*.

STERILIS, *z.* — Ce mot vient du verbe *στερίω, privo*, d'où se fait *στερίω, sterilis*, et signifie stérile, qui ne porte point de fruit : ce qui s'entend, ou des terres, ou des animaux, ou des personnes, hommes ou femmes; mais surtout des femmes.

1^o Stérile, en parlant de la terre. Num. 13. 21. *Humus pinguis, an sterilis* (*παρρημίον*) : Considérez quel est aussi le terroir, s'il est gras ou stérile. 4. Reg. 2. 19. Malac. 3. 11.

2^o Stérile, en parlant des animaux. Gen. 31. 38. *Oves tuæ et capræ steriles* (*ἄτεκνος*) *non fuerunt* : Vos brebis et vos chèvres n'ont point été stériles. Cant. 4. 2. c. 6. 5. *Sterilis non est in eis*; Heb. Il n'y en a point qui avorte.

3^o Stérile, en parlant des personnes. Deut. 7. 14. *Non erit apud te sterilis* (*στερίω*) *utriusque sexus* : Il n'y aura point parmi vous de stérile, de l'un ni de l'autre sexe, ni dans les

hommes ni dans les bêtes. Job. 15. 34. *Congregatio hypocritæ sterilis* : Les familles des hypocrites tomberont, sans qu'il en reste aucun. Isa. 66. 9.

Mais ce terme se dit principalement des femmes. Exod. 23. 26. *Non erit infecunda nec sterilis in terra tua* : Il n'y aura point dans votre terre de femme stérile et inféconde. Gen. 11. 30. *Erat autem Sarai sterilis*. Sap. 3. 13. *Felix est sterilis et incoquinata* : Heureuse celle qui, étant stérile, n'a rien qui la souille. Quoique la stérilité fût alors en opprobre parmi les Juifs, le Sage néanmoins marque, selon quelques-uns, qu'une femme qui n'a point d'enfants, mais qui est chaste dans le mariage, ne laisse pas d'être heureuse, parce que sa vertu sera récompensée de Dieu. D'autres ont cru que le Sage a voulu marquer l'état des vierges, quoiqu'il fût inconnu au peuple juif, et que sa gloire fût réservée à la loi nouvelle. Judic. 13. v. 2. 3. 1. Reg. 2. 5. Eccli. 42. 10. Mais il se dit particulièrement des prostituées, qui sont ordinairement stériles. Job. 24. 21. *Pavit sterilem quæ non parit* : d'où vient cette façon de parler :

Habitare facere sterilem in domo : Faire habiter celle qui était stérile dans une grande famille; c'est-à-dire, la rendre féconde, et mère de plusieurs enfants. Ps. 112. 8.

Ainsi l'Eglise est appelée stérile, par mé-taphore, parce qu'elle était fort peu nombreuse dans les commencements. Isa. 49. 21. *Ego sterilis et non pariens* : J'étais stérile et n'enfantais point. c. 54. 1. *Lauda, sterilis, quæ non parit* : Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantiez pas. *Quoniam multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum* : Parce que celle qui était abandonnée a maintenant plus d'enfants que celle qui avait un mari; c'est ce que saint Paul explique des enfants de la promesse. Gal. 4. v. 27. 28. Car l'Eglise, qui devait recevoir dans son sein toutes les nations, était auparavant stérile et abandonnée comme Sara, mais elle a eu dans la suite plus d'enfants que la Synagogue, figurée par Agar. Dieu se déclare lui-même l'auteur de cette merveille, lorsqu'il dit, Isa. 66. 9. *Numquid ego qui generationem cæteris tribuo, sterilis ero ?* Moi qui donne la fécondité aux autres, demeurerai-je stérile ? dit le Seigneur.

4^o Stérile, qui n'a point de successeur, quoiqu'il ait plusieurs enfants. Jer. 22. 30. *Scribe virum istum sterilem* (*ἐκπίρυντος*, Aquila, *στερίω*,) : Dieu veut que le prophète écrive ce qu'il avait arrêté, que Jéchonias, qui avait plusieurs enfants, n'en aurait pas un qui lui succédât.

5^o Seul, solitaire, errant çà et là. Job. 30. 3. *Egestate et fame steriles* (*ἀγόμενος*, *Fugatus*) : Des gens que la disette et la faim obligeaient de se retirer dans des lieux écartés, pour y chercher de quoi manger; Hebr. *solitarii* ou *desolati*.

STERILITAS, *TIS*, *ἀτεχνία*. — 1^o Stérilité de la terre et des champs, d'où vient la famine. Thren. 4. 9. *Extabuerunt consumpti a sterilitate terræ* : Ils sont desséchés et consumés,

à cause de la stérilité de la terre. Gen. 26. 1. c. 41. 30.

Ainsi, 4. Reg. 2. 21. *Sanavi aquas has, et non erit ultra in eis mors, neque sterilitas* (ἀρεσκυμίν) : J'ai rendu ces eaux saines, et elles ne causeront plus à l'avenir ni la mort des hommes ni la stérilité de la terre. Ce fut par miracle que ces eaux furent saines, car naturellement les eaux salées rendent stériles les terres dont elles sont arrosées.

2° Stérilité, défaut d'enfants. Isa. 49. 20. *Adhuc dicent in auribus tuis filii sterilitatis tuæ* (ὄψ ἀπόλασας), i. e. *qui tibi sterili nascuntur* : Les enfants qui vous viendront après votre stérilité vous diront encore : Le lieu où je suis est trop étroit. Ces enfants sont les Gentils, qui se sont multipliés de plus en plus dans l'Eglise, qui est le sein de leur mère. Voy. STERILIS, n. 3.

3° Stérilité, solitude, abandon, désolation. Ps. 34. 12. *Retribuēbant mihi mala pro bonis, sterilitatem animæ meæ* : Ils m'ont rendu le mal pour le bien, et ont tâché de me dépouiller de tout ; c'est-à-dire, de mes biens, de mes amis, de la vie même : ce qui convient à l'hébreu, *Orbitatem animæ meæ*. Ce mot *anima* se peut prendre pour la vie aussi bien que pour la personne. Isa. 47. v. 8. 9. *Non sciebo vidua, et ignorabo sterilitatem*. Le prophète fait parler Babylone, qui croyait ne devoir jamais être privée de ses habitants, et réduite à la désolation ; mais Dieu la menace de la faire tomber dans ces mêmes maux, qu'elle s'imaginait être bien loin d'elle.

STERNERE, στρωννύειν. — Ce verbe vient de στροπύω, στροπενύω, qui signifie la même chose. Il faut remarquer que ce verbe, qui signifie proprement étendre, coucher par terre, se met avec un accusatif de la chose que l'on étend, comme *Sternere vestimenta humi*. Mais il se met encore plus souvent avec l'ablatif de la chose et l'accusatif du lieu où l'on la prépare : *Sternere humum vestibus, frondibus*, etc. C'est ce qui fait ces deux sortes de significations, dont la première est propre et l'autre l'est moins, et se peut rendre le plus souvent par couvrir quelque chose d'une autre.

1° Étendre par terre. Matth. 21. 8. Marc. 11. 8. *Vestimenta sua straverunt in via* : Plusieurs étendirent leurs vêtements le long du chemin. Isa. 58. 5. *Numquid tale est jejunium quod elegi, saccum et cinerem (sibi) sternere* (ὑποστρωννύειν) ? Le jeûne que j'ai choisi consiste-t-il... à prendre le sac et la cendre ? Les jours du jeûne ils couchaient sur le cilice et la cendre et s'en revêtaient pendant le jour. c. 14. 11. *Subter te sternetur tinea* : Vous serez couché sur les vers et la pourriture ; c'est la couche des grands et des petits après leur mort. Le prophète fait allusion aux oreillers que l'on met sous la tête. c. 54. 11. *Sternam* (ἐτροπάζειν) *per ordinem lapides tuos* : Je m'en vais poser dans leur rang toutes les pierres pour vous rebâtir : cette allégorie marque l'établissement de l'Eglise. Job. 41. 21. *Sternet sibi aurum quasi lutum* : La balaine se couche sur le sable doré. Voy. AURUM.

2° Préparer, disposer, apprêter, couvrir de quelque chose. Gen. 22. 3. *Stravit in-sarctis, Insternere*) *asinum suum* : Abraham prépara son âne, c'est-à-dire, le sella, le couvrit de la selle pour y monter. Num. 22. 21. 2. Reg. 17. 23. etc. Ainsi l'on dit :

Sternere viam : Faire un chemin. Deut. 19. 8. *Sternens* (στογάζειν) *diligenter viam* : Vous y ferez un chemin aisé : on sous-entend *lapidibus*, comme *Sternere pavimentum lapide* : Paver quelque lieu. 4. Reg. 16. 17. *Posuit super pavimentum stratum lapide* : Il la mit sur le pavé du temple qui était de pierre. Ezech. 40. 17. c. 42. 3. 2. Par 3. 6. c. 7. 3. Tob. 13. 22. *Ex lapide candido et mundo omnes plateæ eius sternerentur* (ψηφολογίαν, *Lapidibus sternere*) : Ces belles pierres dont les places de Jérusalem seront couvertes marquent les dons précieux dont Jésus-Christ orne son Eglise.

Sternere lectum : préparer un lit ; c'est le couvrir des choses nécessaires. Prov. 7. 16. *Stravi tapetibus pictis* : J'ai couvert mon lit d'une courte-pointe de broderie. Job. 17. 13. *Cancellum stratum* (διαστρωννύειν) : Une chambre haute meublée. Marc. 14. 15. Luc. 21. 12. On sous-entend quelquefois le mot *lectus*. 1. Reg. 9. 25. *Stravitque* (διαστρωννύειν) *Saul in solario* : Samuel fit apprêter un lit à Saül sur la terrasse du logis. Act. 9. 34. *Sterne tibi, sup. lectum* : Faites vous-même votre lit. Ainsi, *Sternere lectulum in tenebris* : Reposer dans l'obscurité du tombeau, c'est, par métaphore, être près de la mort. Job. 17. 13. *In tenebris stravi lectulum meum* : Je suis près de mourir. Le tombeau, c'est le lit des morts.

3° Verser, renverser. Jerem. 49. 12. *Mittam ei ordinatores et stratores laguncularum, et sternerent* (κλίειν, *Inclinare*) *eum*. Le prophète compare les Moabites à des tonneaux dont on doit verser le vin en d'autres, ce qui se fait en penchant et renversant le tonneau qui est plein. Voy. ORDINATOR.

STERNUTATIO, nis. — *Sternutare*, d'où ce mot vient, se fait du grec πταρνύειν (inus.), formé de πταρύνω, qui signifie la même chose. éternuer.

Eternument. Job. 41. 9. *Sternutatio* (πταρνύειν) *ejus splendor ignis* : La balaine éternue avec tant de force qu'il se fait comme des éclairs pendant le tonnerre : d'autres l'expliquent de l'eau qu'elle jette en respirant, et qui paraît aux rayons du soleil comme du feu.

STERQUILINIUM, κοπρία. — De *stercus*.

1° Fumier propre à fumer les terres. Luc. 14. 35. *Neque in sterquilinum utile est* : Si le sel devient fade, il n'est plus propre ni pour la terre, ni pour le fumier, parce qu'il rend la terre stérile et gâte le fumier.

2° Fumier, lieu plein de cendres, de poussière et d'ordure. Job. 2. 8. *Testa saniem radebat, sedens in sterquilinio*. Ce fumier était quelque lieu retiré, Gr. hors de la ville, où l'on jetait les ordures. Les Septante ont κοπρία, *sterquilinum*, mais l'hébreu porte *Pulvis et cinis* : Job était peut-être couché sur la cendre, comme étaient les personnes affligées : c'est de cette poussière que les amis de Job *

servirent pour répandre sur leur tête, pour marquer leur deuil.

3° Ordures, immondices. 2. Esdr. 3. 13. c. 12. 31. *Ad portam sterquilini* : Jusqu'à la porte par laquelle on décharge les immondices et les ordures. Voy. STERCUS et PORTA.

4° Ce qui est vil, méprisable, ce que l'on rejette et qu'on a en abomination. Job. 20. 7. *Quasi sterquilinum in fine perdetur* : L'impie à la fin périra et sera regardé comme du fumier. D'où vient :

Esse in sterquilinum : Être comme du fumier, être rejeté comme une chose vile, sale et exécration. Jer. 8. 2. c. 16. 4. *In sterquilinum super faciem terræ erunt* : Ils seront comme du fumier sur la terre. Ainsi, Ezech. 7. 19. *Aurum eorum in sterquilinum erit*. Heb. *In immunditium* : Leur or sera profané et traité comme une chose vile, sale et souillée, c'est-à-dire, les richesses du peuple de Dieu seront pillées par des profanes.

STERTERE. *πίπτειν*. — Ce verbe est formé du bruit que l'on fait en ronflant, comme le grec *πίπτειν*, qui signifie aussi :

Ronfler, dormir en ronflant. Prov. 10. 5. *Qui stertit aestate filius confusionis est* : Celui qui s'endort durant la récolte aura la honte et la confusion pour son partage.

STHARBUZANAI, Hebr. *Schafar-Boznaf*, *Qui explorat contemnentis*. — Un des gouverneurs du roi de Perse, qui commandait au delà de l'Euphrate. 1. Esdr. 5. v. 9. 6. c. 6. 13.

STHUR, Hebr. *SETHUR*, *Occultus*. — Un homme de la tribu d'Aser, qui fut l'un de ceux qui avaient été envoyés pour considérer la terre promise. Num. 13. 14. *De tribu Aser, Sthur, filium Michael*.

STIBIUM, *στίβιον*, Gr. *στίβιον*. — Du mot grec *στίβιον*, *astringere*, resserrer ; sorte de minéral purgatif dont les femmes se servent pour se farder le visage. 4. Reg. 9. 30. *Depinxit oculos suos stibio*, *ιστίβισατο* : Jézabel se peignit les yeux avec du noir, ou de l'antimoine préparé pour servir de fard. Jerem. 4. 30. Ezech. 23. 40. Le mot d'antimoine vient apparemment du grec *astimmi*, car au commencement des mots c'est souvent un pléonasme. Voy. CORNU.

STIBINUS, *στίβιον*, Gr. — D'antimoine ou de fard. 1. Par. 29. 2. *Præparavi lapides onychinos et quasi stibinos* (*πολυτελής*, *Pretiosus*) : J'ai préparé, (dit David) des pierres précieuses et des pierres blanches comme l'albâtre ; Hebr. *Lapides fuci*. Ces pierres blanches sont appelées du nom de ce fard, parce qu'elles en ont la couleur. On trouve (dit *Plin.* l. 33. c. 6.) dans les mines d'argent une pierre qui est comme une écume blanche et polie, que quelques-uns appellent *stimmi*, d'autres *stibium*, d'autres *alabastrum*.

STIGMA, *στίγμα*, Gr. — Ce mot grec vient de *στίβιον*, *pungere*, et signifie proprement *punctio*, piqûre, mais il se prend dans les auteurs profanes pour une marque flétrissante que l'on imprimait avec un fer chaud sur les esclaves fugitifs et méchants, comme on donne maintenant la flétrissure : dans l'Écriture il signifie :

1° Une marque et une incision que l'on se fait sur le corps par superstition. Levit. 19. 28. *Neque figuras aliquas aut stigmata* (*γράμματα στικτὸν*) *facietis vobis* : Dieu défend aux Israélites de se faire des incisions sur le corps, ou d'autres marques pour imiter la superstition des païens, qui s'en faisaient de semblables pour faire paraître leur zèle à l'égard de leurs faux dieux.

2° Les marques et les cicatrices des coups et des blessures que l'on a reçus. Gal. 6. 17. *De cætero nemo mihi molestus sit, ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto* : Au reste, que personne ne me cause de nouvelles peines sur le fait de ma doctrine ; j'ai de quoi réfuter leurs calomnies, si la circoncision est une marque que l'on appartient au Seigneur ; les cicatrices des plaies que j'ai reçues pour la défense de l'Évangile, sont à mon égard une espèce de circoncision, puisqu'elles sont comme une marque imprimée sur ma chair, à laquelle on peut reconnaître que j'appartiens à Jésus-Christ crucifié.

STILLA, *στῆλα*, Gr. — Ce mot est un diminutif de *stiria*, et signifie :

1° Une goutte qui tombe. Isa. 40. 15. *Eccę gentes quasi stilla situla* : Toutes les nations ne sont devant Dieu que comme une goutte d'eau qui tombe d'un seau : d'où viennent ces expressions :

Stillæ pluviz, Des gouttes de pluie ; soit pour marquer les nuées. Job. 36. 27. *Qui aufert stillas pluviz* : Dieu ôte et détourne les nuées lorsqu'il les dissipe pour donner le beau temps après la pluie.

Soit pour marquer la pluie même qui tombe des nuées. Jerem. 3. 3. *Quamobrem prohibitz sunt stillæ pluriarum* : Vous avez fermé le ciel par vos crimes, qui ont empêché de pleuvoir sur la terre.

Stillæ roris, La pluie. Job. 38. 28. *Quis genuit stillas (σῶλος) roris* ? C'est la même chose que *Quis est pluviz pater* ? Qui est l'auteur de la pluie, sinon Dieu même ?

Stillæ super graminu ou *super herbam* : Des gouttes d'eau qui tombent sur l'herbe tendre, qui commence à pousser ; soit pour marquer ce qui pénètre et produit du fruit. Deut. 32. 2. *Fluat ut ros eloquium meum quasi imber super herbam, et quasi stillæ (νεπέτις) super gramina* : Moïse souhaite que ses paroles entrent dans le cœur de ses auditeurs, comme les gouttes d'eau tombent sur l'herbe encore tendre, pour leur faire porter un fruit de vie. C'est pour marquer ce qui ne dépend que de Dieu, pour subsister et se conserver. Mich. 5. 7. *Et erunt reliquiz Jacob in medio populorum multorum quasi ros a Domino, et quasi stillæ super herbam* : Dieu promet qu'il sera le protecteur des Juifs après leur retour de Babylone, et qu'il les conservera dans une profonde paix, sans qu'ils aient besoin du secours des hommes, comme la rosée et les pluies du ciel font naître l'herbe sur la terre, sans qu'elle attende rien du travail des laboureurs.

2° Quelque petite partie d'une chose. Job 26. 14. *Cum vix parvam stillam (ὀψάς) ser*

monis ejus audierimus : Quoique nous n'ayons entendu que le récit d'une petite partie de ses ouvrages, nous en sommes tout étonnés; que serait-ce, s'il nous faisait entendre toute la force de sa puissance? Voyez *Τοπιθουμ*. La métaphore est tirée d'une goutte d'eau, qui n'est qu'une petite parcelle d'une grosse masse.

STILLARE, *στάζειν*. — Ce verbe, qui se dit proprement des choses liquides, se dit aussi, par plusieurs significations métaphoriques et figurées, comme le verbe Hébreu *Nataph*,

1° Dégoutter, tomber goutte à goutte. Exod. 9. 33. *Cessaverunt tonitrua et grando, nec ultra stillavit pluvia super terram* : Les tonnerres et la grêle cessèrent à la prière de Moïse, sans qu'il tombât plus une seule goutte d'eau sur la terre. 2. Reg. 21. 10. *Donec stillaret aqua super eos de celo* : Respha demeura là depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que l'eau du ciel tombât sur eux : ce qui marquait que la colère de Dieu était apaisée : la famine dont il est parlé v. 1. ayant apparemment été causée par la sécheresse. Ps. 71. 6. Voy. **STILLICIDIUM**.

2° Verser des pleurs, fondre en larmes. Job. 16. 20. *Ad Deum stillat oculus meus* : Mes yeux fondent en pleurant, en élevant mes soupirs vers Dieu.

3° Tomber, fondre, se répandre sur quelqu'un. 2. Par. 12. 7. c. 34. v. 21. 25. *Stillabit furor meus super locum istum* : Ma fureur éclatera sur ce lieu-ci. La métaphore est tirée de ce qui dégorge de fort haut; toutes les gouttes se rassemblant, forment un orage, comme la pluie. Dan. 9. 11. *Stillavit (iniprobabilis) super nos maledictio* ; Gr. *supervenit*.

4° Dire, parler, proférer des paroles, enseigner. Job. 29. 22. *Super illos stillabat eloquium meum* : Mon discours coulait sur eux, et se faisait entendre avec plaisir.

Ce qui se dit des Prophètes, qui déclarent aux peuples la volonté de Dieu; soit sa faveur pour les bons, soit sa colère contre les pécheurs. Ezech. 20. 46. *Stilla (προφητεύειν) ad Africum* : Adressez votre discours à Jérusalem. Cette ville était du côté du midi à l'égard de Babylone, où était le prophète. c. 21. 2. Amos. 7. 16. Il y a grand rapport entre les paroles et les gouttes d'eau qui tombent du ciel. Les unes et les autres coulent distinctement l'une après l'autre; les unes s'insinuent dans le cœur, et les autres dans le sein de la terre pour y produire du fruit. Mich. 2. v. 6. 11. *Stillabo tibi in vinum et in ebrietatem* : Ma parole tombera sur vous comme un vin qui vous enivrera.

5° Répandre, verser, faire couler. Joel. 3. 18. Amos. 9. 13. *Stillabunt (ἀποσταλάζειν) montes dulcedinem* : Les montagnes répandront avec abondance la douceur du miel; *Hebr.* le vin nouveau. Ces montagnes sont les Apôtres, qui ont répandu dans les âmes, par la prédication de la parole de Dieu, les grâces du Nouveau Testament, marqué par le vin nouveau; mais cette expression, dans le sens littéral, qui n'est que figuratif, signifie une grande abondance de biens. Cant. 5. 5. *Ma-*

nus meæ stillaverunt myrrham : Les bonnes œuvres faites par la grâce de Dieu répandent de tous côtés de bonnes odeurs. (Cette expression se tire de la coutume des femmes dans l'Orient, qui se lavaient et se frottaient de parfums; comme Judith. 10. 3. Susanne, Dan. 13. 17. Ruth. 3. 3.) 2. Mach. 8. 27. *Misericordiæ initium stillans (στάζειν, stillare, στάζειν) in eas* : Répandant sur eux sa miséricorde.

STILLICIDIUM, *στάγμα, Stilla*. — Du nom *stilla*, et de *cadere*.

Ce mot signifie égout, gouttière, lieu où l'eau dégorge; mais dans l'Écriture il marque :

La pluie qui tombe goutte à goutte Ps. 61. 11. *In stillicidiis ejus lætabitur germinans* : La terre se réjouira des pluies qui tomberont sur elle goutte à goutte, et portera son fruit. Ps. 71. 6. *Descendet sicut stillicidia stillantia super terram* : Le Messie descendra sur la terre, comme la pluie douce qui y tombe par gouttes pour la rendre féconde.

STIMULARE, Gr. *καταύσσειν, Pungere*. — Ce verbe, qui vient de *stimulus*, signifie proprement, piquer, comme on fait un cheval de l'éperon, ou les bœufs de l'aiguillon; mais il marque par métaphore :

Exciter, pousser, piquer, irriter. Dent. 19. 6. *Ne forsitan proximus ejus dolore stimuletur (καταδυναμίσειν, Inflummare), persequatur* : De peur que le plus proche parent de celui dont le sang a été répandu, étant emporté par sa douleur, ne poursuive l'homicide. Eccli. 12. 12. *Ne forte... in novissimo agnoscas verba mea, et in sermonibus meis stimuleris* : De peur que... vous ne reconnaissiez enfin la vérité de mes paroles, dont vous vous trouverez percé jusqu'au cœur. c. 14. 1. *Beatus qui... non est stimuletus in tristitia delicti* : Heureux est l'homme qui n'est point piqué par les remords du péché. c. 20. 21. *Est qui velatur peccare præ inopia, et in requie sua stimuletur* : Tel s'abstient de pécher n'en ayant pas le moyen, qui en ressent les désirs lorsqu'il est dans le repos. Voy. **INOPIA**.

STIMULATOR, *ισ*. — Piqueur, qui pique avec l'aiguillon, qui fait marcher. Jer. 46. 20. *Stimulator (ἀπόστασμα, excidium) ab aquilone veniet ei*. Le prophète compare l'Égypte avec une vache grasse, et dit qu'il viendra du côté du nord; c'est-à-dire, de Babylone, des gens qui la piqueront et la chasseront de ses prairies : il prédit la défaite des Égyptiens par les Chaldéens.

STIMULUS, *ι*; *ζίντρον*. — Ce mot vient du Grec *στιζειν, punger, piquer*, et signifie,

1° Un aiguillon, dont on pique les bœufs. 1. Reg. 13. 21. *Usque ad stimulum corrigendum* : Les Israélites n'avaient pas même de quoi aiguïser la pointe d'un aiguillon : ils se servaient de limes pour aiguïser leurs outils. Voy. **CONRIGERE**. Eccli. 38. 26. *Stimulo boves affat* : Le labourer pique ses bœufs.

D'où vient cette façon de parler proverbiale,

Contra stimulum calcitrare. Voy. **CALCITRARE**.

ut *stimulum* : Servir d'aiguillon ,
er vivement. Eccl. 12. 11. *Verba
sicut stimuli* : Les paroles des
comme des aiguillons ; elles se
à l'âme, et pénétrèrent jusque dans

lon, qui sert d'armes pour nuire
erde. 1. Cor. 15. 55. *Ubi est,
alus (βούλευτρον) tuus ?* O mort, où
uillon ? Jésus-Christ par sa mort
ité notre résurrection et l'immor-
s corps, la mort sera entièrement
t il ne restera plus de marques de
oir à la résurrection générale ;
uillon de la mort et les armes dont
révalue, c'est le péché. v. 56. *Stim-
m mortis peccatum est* : C'est par le
la mort est entrée dans le monde.

1. *Per peccatum mors*.
illon, pointe aiguë, qui se fait sen-
nt dans le corps. 2. Cor. 12. 7.
mihî stimulus (σκόλοψ, Surculus)
; Gr. *carni meæ* : De peur que la
es révélations de saint Paul ne lui
l'élévement, Dieu a permis qu'il
ans sa chair un aiguillon, qui
eminent une tentation d'impureté,
t plus insupportable que les maux
eurs les plus sensibles ; mais il
ue c'est une grâce que Dieu lui
ir empêcher qu'il ne tirât vanité
lations.

3. — Ce verbe vient de *στύρειν*,
et signifie proprement, épaissir,
ndenser ; mais il signifie aussi :
r, fortifier. Cant. 2. 5. *Stipate
me malis* ; Heb. *substernite mihî*
enez ma langue par l'odeur des
ouse qui languit d'amour pour
, et qui tombe en défaillance,
qu'on la soutienne et qu'on la
nir par l'odeur des fleurs et des

DIUM, 1 ; ὀψώνιον. — Ce mot vient
pendere, payer en monnaie : les
mains appelaient du nom de *stips*
pièce de monnaie de cuivre, qu'ils
utume de peser avant qu'on se
monnaie marquée et propre à
t signifie,

de, la paye qu'on donne aux sol-
3. 14. *Contenti estote stipendiis
vestris* : Contentez-vous de votre
ach. 3. 28. c. 14. 32. D'où vient :
suis stipendiis : Aller à la guerre
ens ; c'est-à-dire, rendre service
apense. 1. Cor. 9. 7. *Quis militat
diis ? umquam* Saint Paul, qui n'u-
du droit qu'il avait de subsister
s des Corinthiens, leur fait voir
le fait pas, ce n'est pas qu'il n'en
voir.

istance, entretien que l'on doit aux
de l'Eglise. 2. Cor. 11. 8. *Alias
xspoliavi, accipiens stipendium ad
n vestrum* : J'ai dépouillé les autres
n recevant d'elles la subsistance
s besoin pour vous servir.
compense que le péché donne à

ceux qui s'attachent à lui. Rom. 6. 23.
Stipendia peccati, mors : La mort est la
solde avec laquelle le péché paye ceux qui
combattent sous ses enseignes. L'Apôtre
compare le péché à un tyran, qui récom-
pense ceux qui le servent par une double
mort du corps et de l'âme : c'est ce qui est dû
aux pécheurs par justice. Dans tous ces en-
droits, le mot *stipendium* est rendu par
ὀψώνιον, cibarium ; parce qu'on ne donnait
pas seulement aux soldats de l'argent, mais
encore des vivres.

STIPES, 1115. — Du mot Grec *στόπος*, et
signifie en ce sens,

1° Une tige, un tronc d'arbre. Jos. 10. 26.
*Interfecit eos atque suspendit super quin-
que stipites (ξύλον, Lignum)* : Josué tua ces
cinq rois, et les fit pendre sur cinq troncs
d'arbres.

2° La tige d'un chandelier. Num. 8. 4. *Hæc
erat factura candelabri, ex auro ductili, tam
medius stipes (καύλος) quam cuncta quæ ex
utroque calamorum latere nascebantur*. Ce
chandelier était fait de cette sorte : il était
tout d'or battu au marteau, tant la tige du
milieu que les branches qui en naissaient
des deux côtés. Exod. 37. 19.

STIPULA, 3 ; καλίμη. — De l'ancien mot
stipa, étui, ou chaume des blés, gousse des
pois et des fèves.

Tuyau de la paille. Exod 5. 7. *Vadant et
colligant stipulas (ἄχυρον)* : Qu'ils aillent
chercher eux-mêmes de la paille pour faire
leurs briques. Jos. 2. 6. *Operuitque eos stipula
(λινοκαλίμη) lini* : Rahab les couvrit avec de
la paille de lin. Judic. 15. 5. *Fruges stantes
in stipula (σταχύς) concremata sunt* : Les blés
qui étaient déjà en gerbe et ceux qui étaient
encore sur pied, furent tous brûlés, par les
renards que Samson avait attachés les uns
aux autres.

De ce mot viennent ces expressions figurées :

Esse stipulam, ou *sicut stipulam* : Etre ou
devenir comme une paille ; ce qui marque,
1° Une chose vaine, frivole et inutile. 1. Cor.
3. 12. *Si quis superædificat... ligna, fenum,
stipulam* : L'Apôtre appelle de la paille, une
doctrine mêlée d'inventions humaines et de
recherches curieuses. Voy. LIGNUM.

2° Une chose vile, méprisable, de néant.
Job. 13. 25. *Stipulam (χότρος, fenum), siccam
persequeris* : Vous faites voir votre force et
votre puissance contre une chose de néant,
telle qu'est l'homme.

3° Une chose faible et fragile, périssable,
qui n'a point de consistance. Job. 41. 19. *In
stipulam (χότρος) versi sunt ei lapides fundæ* :
La baleine regarde les pierres qu'on lui lance
avec la fronde, comme si c'était de la paille.
v. 20. *Quasi stipulam æstimabit malleum*. Voy.
MALLEUS. Psal. 82. 14. *Pone eos sicut stipu-
lam ante faciem venti* : Dissipez-les comme
le vent dissipe la paille. Exod. 15. 7. *Devo-
ravit eos sicut stipulam* : Votre colère, c'est-à-
dire, les foudres et les tempêtes, qui en sont
les instruments, les ont dévorés comme une
paille. Isa. 40. 24. c. 41. 2. Jerem. 13. 24.
Dans ces endroits les impies sont comparés

à de la paille que le vent enlève et dissipe, ou que le feu consume aisément. Isa. 5. 24. *Sicut devorat stipulam lingua ignis* : Comme la paille se consume au feu. c. 47. 14. Abd. v. 18. Nahum. 1. 10. Malac. 4. 1. Voy. IGNIS.

Parere stipulam : N'enfanter que des pailles; c'est faire des efforts inutiles et de vaines entreprises. Isa. 38. 11. *Concipietis ardorem parietis stipulam* : Le Prophète marque les vains efforts de ceux qui persécutent les Saints.

STIPULATIO, nis. — Ce mot vient du mot *stipula*, parce que ceux qui stipulaient pour quelque terre en tenaient un fétu en main, comme un gage on la montre. D'autres croient que ce nom verbal vient de *stipare*, pour signifier affermir, assurer, et marque une convention qui se fait entre deux personnes, dont l'une promet à l'autre de faire ou de donner certaine chose.

Stipulation, accord, convention. Jerem. 32. 11. *Accepti librum possessionis signatum, et stipulationes, et rata* : J'ai reçu l'acte d'achat tout signé, et les conventions du contrat, et la ratification.

STIRPS, pis. — Tronc d'arbre, racine, race, lignée.

On croit que ce mot vient de *σπειρόνους*, *Qui firmo pede est*, ou de *stipes*, du nom *στύπη*.

1° Le tronc d'un arbre. Isa. 14. 19. *Proiectus es de sepulcro tuo quasi stirps inutilis, pollutus* : Tu as été jeté loin de ton sépulcre comme un tronc inutile. Le Prophète parle du roi de Babylone, à qui on ne donna point l'honneur de la sépulture.

2° La racine de l'arbre. D'où vient cette façon de parler métaphorique :

A stirpe perdere : Perdre, abolir entièrement, comme un arbre que l'on coupe par la racine. Eccli. 47. 24. *Neque perdet a stirpe nepotes electi sui* : Il n'abolira point entièrement la race de son élu David.

3° Race, lignée. 2. Par. 22. 10. *Interfecit omnem stirpem (σπίρμα, Semen) regiam domus Joram* : Athalie fit tuer toute la race royale de la famille de Joram. Gen. 21. 23. Lev. 6. 18. Bath. 3. 1. etc.

4° Tous ceux d'une même nation et d'un même pays. Gen. 17. 12. *Quicumque non fuerit de stirpe (σπίρμα) vestra* : Tous ceux qui ne seront point de votre race; c'est-à-dire, qui seront étrangers. c. 27. 46. Num. 23. 10. 2. Paral. 8. 7. *De stirpe Israel* : de la nation des Hébreux. Ezech. 20. 5. Mais Isa. 44. 3. *Effundam benedictionem meam super stirpem tuam, stirps Israel*. Ce sont les enfants de l'Eglise.

5° Une tribu. Num. 2. v. 4. 8. *Omnis de stirpe ejus exercitus pugnatorum* : Tout le corps des combattants de sa tribu. Judic. 13. 2.

STOICI; *στοικοί*. — Ce mot vient du Grec *στοά*, qui signifie portique, galerie; parce que les philosophes de cette secte, dont Zénon a été l'auteur, s'entretenaient ordinairement dans les galeries des temples, afin que la sainteté du lieu les fit souvenir de n'avoir point d'autre motif dans leurs exercices, que

la pratique de la vertu dans laquelle ils mettaient le souverain bien.

Les Stoïciens. Act. 17. 18. *Quidam epicurai et stoici (στοικοί) philosophi dissererunt cum eo* : Il y eut aussi quelques philosophes épicuriens et stoïciens qui conférèrent avec saint Paul; il y a de l'apparence que les uns et les autres ne croyaient point la résurrection des corps. Voy. EPICUREUS.

STOLA, *ἴ*; *στολή*. — Ce mot, qui vient de *στέλλω*, induere, signifie une robe longue propre aux femmes, chez les Latins; mais chez les Grecs elle était en usage pour les hommes aussi. Dans l'Ecriture :

1° Une robe en général. Marc. 12. 38. Luc. 20. 46. *Cavete a scribis qui volunt in stolis ambulare* : Gardez-vous des docteurs de la loi, qui aiment à se promener avec de longues robes. Les longues robes attirent plus de respect, et peut-être était-ce de ces robes auxquelles ils attachaient des franges plus grandes que les autres, pour paraître plus religieux. Judith. 16. 10. etc.

De ce mot viennent ces expressions métaphoriques :

Lavare in vino stolam suam : Laver sa robe dans le vin; c'est en avoir en si grande abondance, qu'on peut en laver ses habits. Gen. 49. 11. *Lavabit in vino stolam suam*. Quoique cette expression marque à la lettre une abondance de vin dans la tribu de Juda, néanmoins cela s'entend plutôt de Jésus-Christ, qui a lavé de son sang sa propre chair dans sa passion; ou bien, son Eglise, qui est la robe dont il s'est revêtu, et qu'il a purifiée dans son sang.

Lavare stolas in sanguine Agni : Laver sa robe dans le sang de l'Agneau; c'est se rendre pur par la grâce que Jésus-Christ nous a méritée par l'effusion de son sang. Apoc. 7. 14. c. 22. 14. Voy. DEALDARE.

Stola gloria : Une robe éclatante; c'est, par métaphore, un avantage glorieux et honorable. Eccli. 6. 30. *Erunt tibi torques illius in stolam gloriae* : Le collier que la sagesse vous attachera au cou se changera en une robe éclatante; c'est-à-dire, que les préceptes de la sagesse, qui sont d'abord rudes et fâcheux, deviennent agréables et glorieux. v. 32. *Stolam gloriae indues eam* : Vous serez revêtu de la sagesse comme d'un ornement glorieux qui vous fera paraître. c. 15. 5. Voy. n. suiv.

Stola sancta : La robe sainte; c'est la robe du souverain pontife. 1. Mach. 10. 21. *Induit se Jonathas stola sancta* : Jonathas se revêtit des ornements du grand prêtre; mais Eccli. 45. 12. *Stola sancta*, signifie seulement, l'éphod auquel était attaché le rational, qui était l'ornement le plus précieux de la souveraine sacrificature. Cette même robe s'appelle aussi, *Stola gloriae*. Eccli. 45. 9. c. 50. 11.

Stola prima : La première robe. Luc. 15. 22. *Cito proferte stolam primam* : Apportez sa première robe; c'est-à-dire, sa plus belle, ou, celle qu'il avait auparavant; ce qui marque l'innocence ou la charité. Voy. PAMUS.

Stola pacis : Une robe de joie. Baruc. 4. 20. *Exui me stola pacis* : J'ai quitté mes ha-

le joie dont je me revêtais dans mon royaume. Le Prophète représente Jérusalem toute ée de la captivité de ses enfants.

la luctus : Habit de deuil, état de tristesse. Baruc. 5. 1. *Exue te, Jerusalem, stola* : Quittez votre habit de deuil, à cause du tour de vos habitants.

la candida, ou *alba* : Robe blanche : cette robe marque la gloire éclatante dont jouissent les bienheureux. Marc. 16. 5. *Vidit juvenem coopertum stola candida* : Les anges virent un jeune homme vêtu d'une robe blanche : c'était un ange brillant de gloire. Apoc. 6. 11. *Datus sunt illis singulae albe* : On leur donna à chacun une robe blanche : cette robe blanche qui se donne aux saints en attendant la résurrection générale, c'est la gloire de l'âme dont ils jouiront alors ils auront deux robes, *binas stolas* : la gloire de l'âme et celle du corps. c. 7. 13.

la byssina : Robe de fin lin ; c'est une robe précieuse, telle qu'en avaient les grands seigneurs dans la cour des rois. Genes. 41. *Vestivitque eum stola byssina* : Pharaon revêtit Joseph d'une robe de fin lin. 1. Par. 1. *David erat indutus stola byssina* : c'épousement de la même sorte que celle de Mardochee fut revêtu. Esth. 10. v. 10. *Assit Aman stolam et equum* : Aman prit une robe magnifique pour en revêtir Mardochee. 1. Mac. 6. 15. *Dedit ei diadema et stolum* : cette robe-ci était royale, et appartenait de pourpre.

Une casaque, un manteau dont les anses servaient à la guerre. Isa. 63. 1. *Quis formosus in stola sua?* Qui est celui-ci qui étale dans la beauté de ses vêtements ? Le Prophète représente le Sauveur venant à juger le monde comme un grand conquérant, revêtu encore sa robe teinte du sang de ses ennemis. 1. Mac. 14. 9. *Juvenes induebant se stola et stolis belli*.

OMACHUS, *m* ; Gr. *στέπαχος*. — Estomac. Ce mot vient de *στόμα*, *σ*, parce que c'est l'ouverture supérieure du ventricule, et un muscle qui se serre pour aider la digestion qui se fait dans le ventricule.

L'estomac. 1. Tim. 5. 23. *Modico vino propter stomachum tuum* : Usez d'un peu de vin, à cause de votre estomac. 3. Reg. 22. *Unde venit,*

fortare stomachum : Se fortifier l'estomac en prenant de la nourriture. Judic. 19. 5. *Forta stomachum* (*καρδία*) : Prenez un peu de pain auparavant pour vous fortifier. L'esprit. Job. 15. 2. *Numquid sapiens bibit ardore stomachum* (*γαστήρ*) *suum?* Un homme sage se remplira-t-il l'esprit de colère et d'indignation ? Hebr. de vent, c'est-à-dire, d'insensées vaines. Voy. ARDOR.

ORAX, *o*, *is*. — Ce mot vient de *stiria*, *o*, et signifie, une huile et liqueur précieuse, qui coule de la terre et est appelé *storax*. Eccli. 24. 21. *Quasi storax, et galbanus* : La sagesse se compare à plus excellentes résines : cette gomme vient d'Arabie et de Syrie : Jacob en envoya à son fils en Egypte. Gen. 43. 11.

STRAGES, *is*. — Ce mot vient de *sternere*, abattre, renverser ; ainsi, de *stratum* se fait *strages*,

Carnage. 2. Mac. 8. 6. *Opportuna loca occupans non paucas hostium strages dabit* : Judas Machabée, se rendant maître des postes avantageux, faisait de grands carnages d'ennemis.

STRAGULUM, *m*. *στρώμα*. — De *stratum* aussi, et signifie toute sorte de couvertures qu'on étend sur les lits, ou sur les tables.

Une couverture de lit, brodée ou tissue. 4. Reg. 8. 15. *Tulit stragulum, et insudit aquam, et expandit in faciem ejus* : Hazaël prit une couverture qu'il trempa dans l'eau, et l'étendit sur le visage du roi Bénadad.

STRAGULATUS, *a*, *um*. — Ce qui est brodé ou tissu, comme les tapis, les couvertures de lit et de table. Prov. 31. 22. *Stragulatam* (*πορφυρούς*) *vestem fecit sibi* : La femme forte s'est fait des meubles de tapisseries pour l'établissement de sa maison ; Heb. des tours de lit.

STRAMENTUM, *m*. — Ce mot vient aussi de *sternere*, étendre par terre, et signifie proprement,

La paille qui sert de litière aux chevaux. Genes. 31. 34. *Abscondit idola subter stramenta* (*στρώμα*, *stragulum*) *cameli* : Rachel alla promptement cacher les idoles de son père sous la litière d'un chameau, et s'assit dessus ; Gr. *σάγματα*, ce qui signifierait plutôt la selle qui se met dessus la monture. Voyez ΣΑΓΜΑ.

STRATOR, *is*. — Ce dérivé de *stratum* signifie celui qui renverse, qui jette à bas, qui étend à terre, qui couvre, qui pave ; mais il signifie aussi,

Celui qui verse, qui fait pencher. Jer. 48. 12. *Mittam ei ordinales et stratores laguncularum*. Voy. STERNERE. Voy. ORDINATOR.

STRATORIUM, *m*. — Un lit. 2. Reg. 17. 28. *Obtulerunt ei stratoria* (*χοίρα*, *cubile*) *et tapetia* : Ils offrirent à David des lits. Heb. *Crateres*. Chald. *Sindones*.

STRATUM, *m* ; *στρώμα*. — Ce mot, qui vient de *sternere*, signifie proprement une couverture, et tout ce que l'on étend pour coucher dessus.

Le lit où l'on se couche pour dormir. Levit. 15. v. 4. 24. 26. *Omne stratum in quo dormierit pollutum erit* : Tous les lits sur lesquels la personne impure de gonorrhée dormira, seront impurs. Exod. 8. 3. 2. Reg. 4. 5. Ps. 6. 7. Ps. 62. 7. etc.

De ce mot viennent ces phrases métaphoriques :

Ascendere in lectum strati sui : Monter sur son lit pour prendre du repos. Psal. 131. 3. *Coangustatum stratum* (*στρώμα*). Voy. COANGUSTARE.

Diligere stratum adulterorum : Aimer la couche honteuse des adultères ; c'est une expression métaphorique, qui marque l'attachement que l'on a à l'idolâtrie. Isa. 57. 8. *Dilexisti stratum eorum manu aperta* : Vous avez commis l'idolâtrie ouvertement, avec ceux qui les adorent.

Maculare stratum alicujus : Souiller la couche de quelqu'un, abuser de la femme d'un

autre. Gen. 49. 4. *Maculasti stratum ejus*. Ruben a été maudit, pour avoir abusé de la femme de son propre père. Ainsi, 1. Par. 5. 1. *Cum violasset thorum patris sui*.

Versare stratum (κοιμισμένους, cubantes) *alicujus in infirmitate ejus*: Changer et remuer le lit de quelqu'un dans sa maladie; c'est procurer du secours aux malades, dont on remue le lit pour les faire coucher plus mollement. Ps. 40. 3. *Universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus*. Le prophète s'adresse à Dieu même, pour marquer le soin paternel qu'il a de ceux qui prennent soin des malades et des pauvres affligés, et qui compatissent véritablement à leurs misères.

STRENUUS, Δ, UM. — Ce mot vient de *σtrenός*, fortis, et signifie :

Ferme, courageux, vigoureux. Exod. 18. 25. *Electis viris strenuis* (δυνατός, potens) *de cuncto Israel, constituit eos principes populi*: Moïse ayant choisi d'entre tout le peuple des hommes fermes et courageux, il les établit princes du peuple. Le mot hébreu, *viru roboris*, peut aussi signifier *viru opulenti*. On choisit ordinairement, pour commander, plutôt des personnes riches que des pauvres, comme étant moins sujets à se laisser gagner.

STREPITUS, US. — On croit que ce mot, qui vient de *strepere*, tire sa signification du bruit qui se fait en remuant quelque chose, et signifie :

Toute sorte de bruits. Judith. 14. 7. *Egressi sunt cum grandi strepitu et ululatu*: Ils sortirent avec grand bruit, en criant. Jer. 47. 3.

STRIATUS, A, UM. — Cet adjectif vient de *stria*, que l'on croit se former de *stringere*, cannelure, cavité creusée dans les colonnes, en façon de petits canaux.

Cannelé. 3. Reg. 7. 24. *Duo ordines sculpturarum striatarum erant fusiles*: Il y avait deux rangs de ces consoles cannelées, qui avaient été aussi jetées en fonte. Voy. SCULPTURA.

STRIDERE. — Du grec *τρίζειν*, qui signifie la même chose, savoir :

1° Faire du bruit avec sifflement, ou avec un son aigu. Amos. 2. 13. *Ecce ego stridebo subter vos, sicut stridet* (κλιειν, volvere) *plaustrum onustum feno*: Ma colère va éclater avec grand bruit, étant pressée du poids de vos crimes, comme les roues d'un chariot crient sous la pesanteur d'une grande charge de foin; *Hebr.* des gerbes de blé. Dieu se sert d'une comparaison prise de la campagne, pour s'accommoder aux manières de son prophète, qui était berger et qui avait toujours vécu dans les champs. c. 8. 3. *Stridebunt* (ἐλοδύζειν) *cardines templi*: On entendra un grand bruit à la chute des principaux soutiens du temple. Le prophète parle de l'irruption des Assyriens dans le pays des dix tribus, où il y avait un temple bâti, à Béthel, en l'honneur du veau d'or; car c'est ce temple dont il parle en cet endroit.

2° Parler bas, murmurer en secret. Isa. 8. 19. *Quærite a pythonibus et a divinis qui strident* (κενολογεῖν) *in incantationibus suis*: Consultez les magiciens et les devins, qui mur-

murent en secret dans leurs enchantements. Les devins qui rendent réponse disent ordinairement tout bas et entre leurs dents quelques paroles que l'on n'entend point; ou bien ils crient quelquefois comme des furieux, sans qu'on entende ce qu'ils disent. De ce mot vient cette phrase :

Stridere dentibus: Craquer des dents, grincer les dents. Psal. 36. 12. *Stridebit* (βρυχειν) *super eum dentibus suis*: Les méchants grincent les dents contre les justes. Act. 7. 54. *Dissecabantur cordibus suis et stridebant dentibus in eum*: Ils entrèrent, contre Etienne, dans une rage qui leur déchirait le cœur, et ils grinçaient les dents contre lui. Marc. 9. 17.

STRIDOR, IS; βρυγμός. — Un bruit aigu ou avec sifflement. D'où se fait :

Stridor dentium: Grincement ou craquement de dents. Matth. 8. 12. *Ibi erit fletus et stridor dentium*: C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. La rigueur des tourments causera les pleurs, et la rage causera les grincements de dents. c. 13. v. 42. 50. c. 22. 13. c. 24. 51. c. 25. 30. Luc. 23. 28.

STRINGERE; στήγγειν. — Ce verbe, qui signifie étreindre, cueillir, dégatner, heurter, toucher légèrement, vient du grec *στραγγίζειν*, tordre; selon d'autres, de *στειγγίζειν*, étayer, et signifie, dans l'écriture :

1° Serrer, presser, étreindre. Act. 16. 24. *Pedes eorum strinxit* (ἀσπαδίζειν) *ligno*: Le géolier leur serra les pieds dans des cepes. Exod. 28. 28. *Stringatur rationale annulis suis, cum annulis superhumeralis vitta hyacinthina*: Que les anneaux du rational soient attachés aux anneaux de l'éphod par un ruban d'hyacinthe. c. 39. 19. *Ut superhumeralis et rationale mutuo nectantur stricta ad balteum, et annulis fortius copulata*: Afin que l'éphod et le rational demeurassent liés l'un avec l'autre et resserrés par la ceinture avec leurs anneaux. c. 28. 39. *Stringesque tunicam bysso*: Vous ferez aussi une tunique plus étroite de fin lin. Elle est appelée *tunica stricta*. v. 4. c. 39. 30. Judic. 3. 22. 2. Reg. 20. 8. De ce mot viennent ces expressions :

Stringere collum alicujus: Serrer le cou de quelqu'un, l'embrasser étroitement. Gen. 33. 4. *Stringensque* (προσπίπτειν, irruere) *collum ejus, et osculans flevit*.

Stringere manus: Serrer les mains l'une contre l'autre. C'est, ou joindre les mains par une espèce d'étonnement, ou frapper des mains de joie, pour insulter au malheur de quelqu'un. Job. 27. 23. *Stringet super eum manus*: Chacun s'applaudira de la perte de l'impie. C'est la même chose que ce qui est exprimé Thren. 2. 15. *Plauserunt* (κροταίειν, plaudere) *super te manibus*.

2° Resserrer, endurcir. Job. 41. 15. *Cor ejus stringetur quasi malleatoris incus*: Le cœur de la baleine est dur comme l'enclume d'un maréchal; *Gr.* καταχέει.

3° Dresser, lever en haut. Job. 40. 12. *Stringit* (ιστάναι) *caudam quasi cedrum*: Il élève sa queue haute comme un cèdre. Job parle de l'éléphant, qui n'a presque point de

quene; mais quelques-uns entendent ceci de sa trompe. Voy. CAUDA.

STRUCTOR, is. Voy. STRUERE. — Qui travaille à la maçonnerie ou à la charpente d'un édifice, maçon, charpentier. Isa. 49. 17. *Venerunt structores tui* : Ceux qui vous doivent rebâter sont venus. Cela s'entend de la Jérusalem mystique, c'est-à-dire, de l'Eglise; et ces ouvriers peuvent s'entendre des apôtres et des autres fidèles, qui devaient travailler à son établissement. Le prophète fait allusion au retour de la captivité, auquel temps la ville de Jérusalem et le temple furent rebâtis; *Gr.* οἰκοδομηθῆσθαι ὑπὸ ᾧ καθρέθης : *Ædificaberis ab iis qui te destruxerunt.*

STRUCTURA, æ; οἰκοδομή. — Structure, bâtiment, arrangement. Marc. 13. 1. *Aspice quales lapides et quales structuræ* : Regardez quelles pierres et quels bâtiments. 2. Mach. 2. 30. Apoc. 21. 18.

STRUERE. — Ce verbe signifie mettre en ordre, bâtir régulièrement, composer, dresser, agencer; du grec στερεῖν, *firmum et solidum reddere* : Rendre solide; et signifie, dans l'Écriture :

Mettre en ordre, arranger. D'où se fait :

Struere ligna in ignem : Mettre du bois au feu. Eccli. 8. 4. *Strues* (ἐμπυρίζω, *incendere*) *in ignem illius ligna* : C'est mettre du bois dans le feu, au lieu de l'éteindre, que de contester avec un grand parleur.

STRUES, is. — De *struere*.

Amas, monceau, tas de choses ramassées ensemble. Gen. 22. 9. *Posuit eum in altari super struem lignorum* : Abraham lia son fils Isaac, et le mit sur le bois qu'il avait dressé sur l'autel. Levit. 1. 7. c. 4. 12. Judic. 6. 26. Ezech. 24. 5.

STRUTHIO, nis; στρουθός, στρουθιοκάμηλος. — Ce mot vient du mot στρουθός, quis ignifie *passer*, et aïs, en général : c'est pourquoi on ajoute *camelus*; *struthiocamelus*, soit pour marquer la grandeur de cet oiseau, soit pour marquer sa ressemblance avec le chameau.

Une autruche, le plus grand des oiseaux et le plus sot tout ensemble. Levit. 11. 16. *Comedere non debetis... struthionem et noctuam* : Vous ne mangerez point l'autruche, le hibou, etc. Deut. 14. 15. Cet animal aime les déserts et les lieux retirés Isa. 13. 12. *Habitabunt ibi struthiones* : Les autruches y viendront habiter. Le prophète décrit la ruine de Babylone, qui devait être la demeure des dragons, des autruches et des autres bêtes sauvages. c. 34. 13. c. 43. 20. Jer. 50. 39.

On dit que cet animal pousse des cris et des hurlements : ainsi on compare à l'autruche et aux dragons ceux qui se plaignent dans leur misère. Mich. 1. 8. *Faciam plangentium velut draconum, et luctum quasi struthionum* (θυγατῆρ σειρήνων, *filia sirenum*) : Je pousserai des hurlements comme les dragons, et des sons lugubres comme les autruches. Ainsi, Job. 30. 29. *Frater fui draconum et socius struthionum* : J'ai ressemblé aux dragons et aux autruches, par mes cris et mes plaintes. L'Écriture met ordinaire-

DICTIONNAIRE DE PHILOL. SACRÉE. III.

ment les dragons et les autruches ensemble. L'autruche fait ses œufs et ne s'en souvient plus, laissant ainsi ses petits à éclore : c'est pourquoi on lui compare les mères cruelles, qui abandonnent leurs enfants tout petits. Thren. 4. 3. *Filia populi mei crudelis quasi struthio in deserto.*

Dieu fait la description de cet animal, pour donner à Job une idée vive de la grandeur de sa providence. Job. 39. 13. *Penna struthionis* (νελάσσα) *similis est pennis herodii et accipitris* : La plume de l'autruche est semblable à celle de la cigogne et de l'épervier; Hebr. *Primum obtinet*. Vatab.

STUDERE; σπουδαζειν. — Ce verbe latin vient du grec σπουδαειν, le π changé en τ, comme en quelques autres, et signifie proprement désirer quelque chose fortement, en faisant quelques efforts pour satisfaire son désir.

1° Tâcher, avoir soin, travailler, se mettre en peine de faire quelque chose. Tob. 4. 9. *Si exiguum tibi fuerit, etiam exiguum libenter impertiri stude* : Si vous avez peu, ayez soin de donner volontiers du peu que vous avez. Act. 24. 16. *In hoc et ipse studeo* (ἀσπίω) *sine offendiculo conscientiam habere ad Deum* : C'est pourquoi je travaille incessamment à conserver ma conscience exempte de reproche devant Dieu; Grec : ἀσπίω, *exerceo*, sup. *meipsum*. Ce verbe, en cet endroit, suit le régime de la conjugaison *hihpuel*.

2° S'appliquer, s'adonner, se porter à quelque chose. Prov. 27. 11. *Stude sapientiæ* (σοφός γίνου), *filii mi* : Travaillez, mon fils, à acquérir la sagesse; appliquez-vous-y. c. 23. 30. *Student culicibus epotandis* : Ils mettent leur plaisir à vider les coupes. Jerem. 6. 13. *Omnes uaritiæ student*. Ainsi, 2. Mach. 2. 29. *Brevitati studere*, διαπονεῖν.

STUDIOSE; σπουδαίως. — 1° Avec soin, avec attache, avec affection. 4. Reg. 10. 50. *Quia studiose* (ἀγαθόνως) *egisti quod rectum erat* : Parce que vous avez accompli avec soin ce qui était juste. Eccl. 2. 18.

2° Exactement, avec exactitude. 1. Esdr. 6. v. 8. 12. *Ego Darius statui decretum quod studiose* (ἐπιμελῶς) *impleri volo*. c. 7. 17.

STUDIOSUS, a, um; σπουδαίος. — Ce mot signifie qui est appliqué à quelque chose, qui y est attaché, qui est affectionné, qui se porte pour quelqu'un; mais il signifie aussi :

Studieux, qui aime les lettres. 2. Mach. 2. 26. *Curavimus volentibus quidem legere, ut esset animi oblectatio, studiosis* (φιλοσοφῶν) *vero, ut facilius possint memoriæ commendare* : Nous avons eu soin d'écrire ceci, pour servir d'une lecture divertissante; mais nous l'avons abrégé, afin que les studieux pussent l'apprendre plus aisément.

STUDIUM, i; σπουδή. — Ce mot signifie proprement une forte application à quelque chose avec plaisir, une occupation agréable; mais il marque aussi le soin, l'attachement, l'empressement, l'affection, l'inclination. Ce mot est ordinairement rendu, dans notre Vulgate, par *solicitudo*.

1° Soins, diligence, affection. Judic. 21. 17. *Ingenti studio providendum est, ne unus tribus*

deleatur ex Israel : Il faut avoir grand soin d'empêcher qu'une des tribus d'Israël ne périsse. Esth. 9. 29. c. 10. 13.

2° Inclination, affection, conduite, manière d'agir. Esth. 16. 7. *Malis quorumdam suggestionibus regum studia (ἰπειθήματα) depravantur* : La conduite et les inclinations des princes sont corrompues par les mauvais avis de ceux qui les approchent. Ps. 13. 1. *Abominabiles facti sunt in studiis suis*. Jerem. 7. 3. *Bonas facite vias vestras et studia vestra* : Réglez vos mœurs et votre conduite. c. 11. 18. c. 18. 11. etc.

3° Sentiment, dessein, conseil. Ps. 9. 11. *Annuntiate inter gentes studia (ἰπειθήματα) ejus* : Publiez parmi les nations ses desseins et la sagesse de ses conseils; *Hebr.* ses œuvres; *c'est-à-dire*, ses merveilles.

STULTUS, 1. — De *stolo, stolidus*; d'où se fait *stultus*, qui signifie proprement sot, celui qui n'use point de sa raison selon les règles de la prudence et de la bienséance : au lieu que *fatuus*, fou, est celui qui agit sans raison; *insanus* signifie celui qui agit sans raison et qui n'agit qu'avec boutade et avec impétuosité, comme les bêtes. Mais le mot *stultus* répond aux mots grecs *μῶρος, ἄφρων, ἀνόητος*, qui sont souvent confondus dans l'Écriture, et signifie :

1° Sot, impertinent, stupide, en ce qui regarde les devoirs de la vie civile. 1. Reg. 25. 25. *Nabal secundum nomen suum stultus (ἄφροσύνη)* est : Nabal est insensé, et son nom même marque sa folie. C'était une grande imprudence que de s'attirer l'indignation de David, qui pouvait le ruiner. Matth. 7. 26. *Similis erit viro stulto* : C'est une grande imprudence que de bâtir sur le sable. Prov. 3. 35. c. 13. 20. c. 14. 24. c. 17. v. 10. 18. 28. etc. Isa. 52. 5. Prov. 10. 10. *Stultus labiis* : Celui qui est imprudent à parler, qui parle sans discrétion; *Gr.* ἀσέπτος χεῖρας.

2° Sot, fou, insensé, dénué de la vraie sagesse et de la connaissance de ce qui regarde le salut. Rom. 1. 22. *Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt* : Ils sont devenus fous. Il n'y a point de vraie sagesse que celle d'en haut. Matth. 23. 17. *Stulti et cæci* : Insensés et aveugles. Ps. 91. 7. *Stultus non intelliget hæc*. Ps. 93. 8. *Stulti aliquando sapite*. Deut. 32. 21. Luc. 11. 40. c. 24. 25. etc., et souvent dans les Proverbes. Jer. 10. 14. 1. Cor. 1. 20. *Stultam (μωραίνεν) fecit sapientiam hujus mundi* : Dieu a convaincu de folie la sagesse de ce monde.

3° Impie, méchant, déréglé. Eccl. 1. 15. *Stultorum (ὑστερήματα) infinitus est numerus* : Le nombre des insensés est infini. Il appelle insensés les âmes perverses, qui se corrigent difficilement. *Heb.* Les défauts ne se peuvent compter. Deut. 32. 6. *Popule stulte et insipientis*. Job. 5. 3. Prov. 1. 7. c. 10. 23. c. 24. 9. c. 13. 19. c. 14. 7. etc.

4° Simple, ignorant, qui a peu de sens et de lumière pour se conduire. Isa. 35. 8. *Ita ut stulti non errant per eam* : Les ignorants y marcheront sans s'égarer. Les simples peuvent se sauver avec la foi et la pratique des commandements de Dieu.

5° Ce qui est vain, inutile, méprisable. 2. Tim. 2. 23. *Stultas et sine disciplina questiones devota* : Rejetez les questions impertinentes et inutiles. Tit. 3. 9. Isa. 44. 25. Ose. 9. 7. Zach. 11. 15.

Ainsi, l'Écriture appelle fou et insensé ce qui paraît tel aux yeux du monde, ce qu'il croit vil et méprisable. 1. Cor. 1. 25. *Quod stultum est Dei sapientius est hominibus* : Ce qui paraît en Dieu une folie est plus sage que la sagesse de tous les hommes, v. 27. *Quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes*, c. 3. 18. *Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc seculo, stultus factus ut sit sapiens*. c. 4. 10. *Nos stulti propter Christum* : Nous sommes fous pour l'amour de Jésus-Christ.

STULTE; ἄφρων. — 1° Follement, indiscrètement. Job. 34. 35. *Job stulte (ὄλις ἀνοήτου) locutus est, et verba illius non solum disciplinam*. Les amis de Job le taxaient d'ignorant et d'indiscret.

2° Follement, d'une manière insensée et criminelle. Gen. 31. 26. *Stulte (παραινότης, stultum esse) operatus es* : Vous n'avez pas agi sagement. Num. 12. 11. 1. Reg. 13. 13. *Stulte egisti* : Vous avez fait une faute considérable. c. 26. 21. 2. Reg. 24. 10. 2. Par. 16. 9.

STULTILOQUIUM, II; *Gr.* μωρολογία. — De *stultus* et de *loqui*.

Paroles badines, folles et deshonnêtes. Eph. 5. 5. *Aut turpitudine, aut stultiloquium* : Qu'on n'y entende point de discours deshonnêtes ni de folles paroles. C'est ce qui s'appelle, dans le monde, galanterie.

STULTITIA, II; ἄφροσύνη. — Ce mot signifie proprement sottise, stupidité, défaut de jugement et de bon sens. Dans l'Écriture, il se prend pour un vice opposé à la prudence; mais, le plus souvent, pour le défaut qui est opposé à la vraie sagesse, qui consiste dans la connaissance et l'amour de Dieu.

1° Sottise, imprudence, impertinence, défaut de prudence et de bon sens. Eccl. 21. 27. *Stultitia (ἄφρων) hominis auscultare per ostium* : C'est une sottise à un homme d'écouter par la porte d'une chambre ce qui s'y passe. Prov. 12. 23. c. 13. 16. *Qui fatuus est aperit stultitiam (κακία)* : Les imprudents font paraître aussitôt leur sottise. c. 14. 29. c. 15. 21. c. 22. 15. c. 26. v. 4. 5. c. 27. 20. etc. Ainsi, les discours téméraires et les paroles indiscrètes. Prov. 15. 2. *Os fatuorum ebullit stultitiam* : La bouche des insensés se répand en folies. Job. 6. 30. *Nec in faucibus meis stultitia personabit* : Vous ne trouverez point de folie dans ma bouche. Un interprète remarque que le sentiment le plus commun est que toutes les paroles de Job ne sont pas d'une vérité et d'une autorité divines et infaillibles, puisque Dieu le reprend et qu'il avoue lui-même qu'il a parlé avec peu de discrétion. Bède et saint Thomas reconnaissent qu'il y en a quelques-unes qui méritent d'être blâmées : ce que Bède applique en particulier au chapitre septième. Eccl. 5. 2. c. 10. 13.

2° Folie, dérèglement d'esprit. Marc. 7. 22. *Superbia, stultitia*. C'est du cœur qu'

sortent les mauvaises pensées... L'orgueil, le dérèglement de l'esprit. Eccli. 6. 2. *Ne elidatur virtus tua per stultitiam* : Ne vous élevez point, de peur que votre folie ne brise votre force.

3° Méchanceté, impiété. Judic. 19. 23. *Cessate ab hac stultitia* : Cessez de penser à cette folie : c'était un crime abominable qu'ils voulaient commettre. 2. Reg. 13. 12. *Noli facere stultitiam hanc* : Ne faites pas cette folie : c'était un inceste qu'Amnon voulait faire. Job. 36. 12. Prov. 5. 23. c. 14. 17. c. 15. 21. c. 26. 11. etc. Jer. 29. 23. Ose. 2. 10. 2. Mach. 4. 6.

4° Folie apparente. Eccli. 10. 1. *Pretiosior est sapientia et gloria, parva et ad tempus stultitia* : Une imprudence légère et de peu de durée l'emporte sur la sagesse et la gloire ; cette imprudence est l'attachement que l'on a au service de Dieu par un mépris généreux des biens de ce monde ; mais cette folie n'est qu'apparente, et ne durera que peu de temps. (Selon l'Hébreu, on peut dire qu'une imprudence légère l'emporte sur la sagesse et la gloire que l'on avait acquise, parce qu'elle est capable de l'abolir et l'effacer devant le monde, de même que des mouches, qui sont de petits animaux, gâtent toute la douceur et la bonne odeur d'un parfum excellent.) Ainsi la prédication de la parole de Dieu et de la croix de Jésus-Christ est une folie devant les gentils. 1. Cor. 1. v. 18. 21. 23. *Nos prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam* : Nous prêchons Jésus-Christ crucifié, qui est un scandale aux Juifs et une folie aux gentils ; mais la sagesse de ce monde est une véritable folie devant Dieu. c. 3. 14. *Sapientia hujus mundi stultitia est apud Deum*.

5° Un homme insensé et déréglé. Eccli. 47. 21. *Dereliquit de semine suo gentia stultitiam* : Salomon a laissé après lui un fils qui a été la folie de son peuple. Il appelle de cette sorte Roboam, qui causa par sa folie la division du peuple. Voy. 3. Reg. c. 13.

STUPA, f; ἀτύπητος, ἀτύπητον. — Ce mot vient de στυπν. Lat. *stipa*, ou *stupa*.

Étoupe, le plus grossier du lin ou du chanvre, qui sert à boucher ou étouper. Dan. 30. 6. *Non cessabant succendere fornacem naphtha, et stupa et pice* : Ils ne cessaient point d'embraser la fournaise, y jetant du bitume, de l'étope, de la poix. Judic. 16. 9. Comme le feu prend vite à l'étope, l'Écriture lui compare les méchants qui périssent en un moment. Eccli. 21. 10. *Stupa collecta synagoga peccantium* : L'assemblée des méchants est comme un amas d'étoupes. Isa. 1. 21. *Erut fortitudo vestra, ut favilla stupa* : Votre force sera comme de l'étope sèche.

STUPEFACERE; θαμβεῖν, ἐθαμβεῖν. — Du verbe *stupere*, et de *facere*,

Étonner, épouvanter. Marc. 9. 14. *Omnis papulus videns Jesum stupefactus est* : Tout le peuple, l'ayant aperçu, fut saisi d'étonnement ; peut-être à cause qu'il était resté sur le visage de Jésus-Christ quelques marques de cette gloire éclatante qui avait paru dans

sa transfiguration. Act. 9. 7. Ainsi, Isa. 21. 4. *Tenebræ stupefecerunt me* : Mon esprit est rempli d'effroi et de ténèbres.

STUPERE. — On croit que ce verbe se fait de *stipes, istis* ; c'est pourquoi les anciens écrivaient *stipere* ; ou de *θύπω, stupeo*, et signifie,

1° S'étonner, être étonné, être ravi en admiration. Matth. 22. 23. *Et stupebant* (ἐξίστασθαι, ἐκπλησσοσθαι) *omnes turbæ*. Marc. 1. 22. c. 6. 52. Luc. 2. 32. c. 4. 32. c. 8. 56. c. 9. 44. etc. D'où vient : *Stupere super aliquo*, ou *super die alicujus* : Être frappé d'étonnement du malheur de quelqu'un. Levit. 26. 32. *Stupebunt super ea inimici vestri*. 3. Reg. 9. 8. 2. Par. 7. 21. Job. 17. 20. c. 18. 20. Jer. 49. 17. c. 50. 13. Ezech. 26. 18.

2° Être épouvané, être effrayé. Marc. 10. 32. *Præcedebat illos Jesus, et stupebant* (θαμβεῖν) : Les disciples étaient effrayés de ce que leur maître marchait devant eux avec tant de résolution pour souffrir la mort. Act. 9. 6. *Tremens ac stupens* : Saul était tout tremblant et effrayé. Deut. 28. 34. 1. Reg. 17. 11. Isa. 19. 16.

3° Être arrêté, avoir l'esprit occupé de quelque chose. Dan. 8. 27. *Stupebam* (θαυμάζω, *mirari*) *ad visionem* : J'étais tout occupé de cette vision.

STUPESCERE. — Être frappé d'étonnement : d'où vient : *Stupescere* (στυγνάζειν, *oduci caligine*) *super aliquo* : Être épouvané du malheur de quelqu'un. Ezech. 32. 10. *Stupescere faciam super te populos multos*. Voy. ci-dessus STUPERE.

STUPOR, is; ἔκστασις, θάμβος. — 1° Étonnement, admiration surprenante. Marc. 5. 42. *Obstupuerunt stupore magno* : Ils furent merveilleusement étonnés. Gen. 27. 33. *Expavit Isaac stupore vehementi* : Isaac fut frappé d'un profond étonnement. 2. Par. 9. 4. Act. 3. 10. etc. Ainsi l'on dit : *Stupor apprehendit, circumdat, obtinet*, pour marquer que l'on est saisi d'un grand étonnement. Jer. 8. 21. Luc. 5. v. 9. 26.

2° Chose étonnante et tout à fait surprenante. Judith. 18. 14. *Erat in oculis eorum stupor* : Judith était à leurs yeux un grand sujet d'étonnement. Jer. 5. 30. *Stupor et mirabilia facta sunt in terra*. D'où vient : *Esse, ou feri in stuporem* : Devenir un sujet d'étonnement et de surprise par sa ruine et son malheur. 4. Reg. 22. 19. Jer. 25. 11. c. 42. 18. c. 44. 22. c. 51. v. 37. 41. 43. Ezech. 5.

Dare, ou ponere in stuporem : Rendre un sujet d'étonnement. Jer. 19. 8. c. 25. 9. etc.

Indui stupore : Être rempli d'étonnement. Ezech. 26. 16. *Induentur stupore*.

3° Etourdissement, déconcertement, stupidité. Job. 12. 17. *Adducit consiliarios in stultum finem, et judices in stuporem* : Dieu fait réussir à leur confusion les délibérations des conseillers, et déconcerte les résolutions des juges. Mich. 1. 13. *Tumultus quadrigæ stuporis habitanti Lachis* : Les habitants de Lachis ont été épouvanés par le bruit confus des chariots de guerre. Ce fut de Lachis que Sennachérib envoya menacer

Ezéchias. Ainsi, Zach. 12. 4. *Percutiam omnem equum in stuporem* : Je frapperai tous les chevaux d'étourdissement; c'est-à-dire, j'épouvanterai les cavaleries nombreuses des Syriens qui fuiront devant les Machabées.

4° Engourdissement, affaiblissement. Amos. 4. 6. *Dedi vobis stuporem* (γομφιασμός) *dentium* : Je vous ai fait avoir un engourdissement de dents : on dit que les dents deviennent faibles et branlantes, faute de manger, et que les gencives se rétrécissent. Le Prophète prédit une famine générale.

5° Extase, ravissement d'esprit. Act. 22. 17. *Factum est... fieri me in stupore mentis* : J'eus un ravissement d'esprit.

STUPRUM, 1, — Ce mot vient du verbe grec στένειν, qui marque une obscénité, et signifie,

1° Violentement, ou l'action de corrompre une femme ou une fille. Gen. 39. 10. *Ille recusabat stuprum* (μιαίνεω, *stupro polluere*) : Joseph résista à l'infâme désir de la femme de Putiphar. c. 34. v. 13. 27. Lev. 21. 9. Num. 5. 13.

2° Violentement spirituel, idolâtrie marquée par l'adultère et la fornication. Ezech. 23. 17. *Polluerunt eam stupris* (πορνεία) *suis* : Les Babyloniens ont souillé Jérusalem par leur infamie; c'est-à-dire, ont déshonoré les Juifs par le culte des idoles qu'ils ont adorées avec eux.

STYLUS, 1; γραφίς, δός. — Ce mot vient de στυλος, *columna.*, à cause de la ressemblance qu'a le stylet avec une colonne, et signifie, Une touche, un style avec lequel on écrit sur des tablettes, comme autrefois sur la cire : d'où viennent ces phrases :

Exarare, ou *scribere stylo ferreo* : Ecrire avec un style de fer; c'est-à-dire, graver quelque chose si fortement, qu'il demeure toujours inapprimé. Job. 19. 23. *Quis mihi det ut exarentur in libro stylo* (γραφίδιον) *ferreo* ? Plût à Dieu que mes discours fussent écrits en des caractères ineffaçables ! Job a reçu l'accomplissement de ses souhaits. Jer. 17. 1. *Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo.*

Scribere stylo hominis : Ecrire avec des caractères ordinaires. Isa. 8. 1. *Sume tibi librum grandem, et scribe in eo stylo hominis* : Prenez un grand livre, et écrivez-y en des caractères connus et lisibles. Quelques auteurs nouveaux prennent ce grand livre pour une femme, et ce style dans une signification qui revient à ce sens.

Ducere stylum : Passer la plume sur ce qu'on a écrit, l'effacer. 4. Reg. 21. 13. *Delens vertam et ducam crebrius stylum super faciem ejus* : Je passerai et repasserai souvent la plume de fer par-dessus, afin qu'il n'en demeure rien. Dieu menace Jérusalem de la détruire, comme on efface ce qui est écrit entourant le stylet et le passant par-dessus.

Stylus mendax : Style trompeur, ou inutile. Jer. 8. 8. *Vere mendacium operatus est stylus* (σχόλιος, *juncus*) *mendax scribarum* : Ce que les docteurs de la Loi ont écrit n'est que mensonge, soit qu'ils falsifiassent les Écritures, comme le dit le Chaldéen; soit que ce qu'ils écrivaient fût inutile, puisqu'on

ne l'observait pas; soit qu'ils enseignassent des maximes fausses et contraires à la loi qu'ils écrivaient.

SUA, 2. — Nom de quelques personnes. 1° Le père de la femme de Juda, fils de Jacob. Gen. 38. 2. Heb. *Clamans*.

2° Un roi d'Egypte, à qui Osée, roi d'Israël, envoya des députés (Heb. *mensura*). 4. Reg. 17. 4. *Cum deprehendisset rex Assyriorum Osee quod rebellare nitens misisset nuntios ad Sua regem Egypti* : Le roi des Assyriens ayant reconnu qu'Osée, dans la pensée de se révolter contre lui, avait envoyé des ambassadeurs à Sua, roi d'Egypte, il l'assiégea. On croit que ce Sua, ou So, est le huitième Pharaon, à qui Neco succéda.

3° Sua, fils d'Ezer, et frère de Caleb (Heb. *falsa*). 1. Par. 4. 11. *Caleb autem frater Sua genuit Mahir* : Ce même Sua est appelé Hosa, v. 4. Heb. *Chuscha, ou Schuca*.

SUAA, Heb. *Schua. Clamans*. — Fille d'Heber, de la tribu d'Ascr. 1. Par. 7. 32. *Heber genuit Jephlat, et Somer, et Hotam et Suaa, sororem eorum*.

SUADERE, πείθειν. — Ce verbe peut venir du Grec εὐθεῖν, *celebrare*, parce qu'on relève le sentiment qu'on veut faire recevoir, et signifie exhorter, conseiller; mais, le plus souvent dans l'Écriture, persuader, avec le datif ou l'accusatif.

1° Conseiller, exhorter, porter à quelque chose. Act. 27. 22. *Suadeo vobis bono animo esse* : Je vous exhorte à avoir bon courage. c. 19. 4. 2. Mach. 7. v. 25. 26. Apoc. 3. 18. etc. Ainsi, 2. Cor. 5. 11. *Hominibus suademus, Deo autem manifesti sumus* : Nous lâchons de persuader les hommes de notre innocence; mais Dieu connaît qui nous sommes.

2° Persuader, gagner quelqu'un, l'engager à faire ce qu'on lui conseille. Jos. 15. 18. *Suasa est* (συμβουλεύειν) *a viro suo ut peteret a patre suo agrum* : Son mari lui persuada de demander à son père un champ. Judith. 12. 10. *Suade Hebræam illam*. Tâchez d'engager cette femme à me venir trouver. Act. 18. 4. *Suadebatque Judæis et Græcis* : Il s'efforçait de persuader les Juifs et les Grecs : il les persuadait, non par la force des raisonnements humains, mais par la force du Saint-Esprit et la vertu des miracles. c. 19. 26. c. 21. 14. c. 26. 28. etc.

3° Apaiser, fléchir par les paroles. Matth. 23. 14. *Si hoc auditum fuerit a præside, nos suadēbimus ei* : Si le gouverneur vient à le savoir, nous l'apaiserons. 1. Joan. 3. 19. *In conspectu ejus suadēbimus corda nostra* : Nous assurerons nos consciences, et nous en affermirons le repos, si nous aimons de la sorte. Ce verbe a quelques significations particulières chez les Syriens et les Juifs Hellénistes; ainsi,

4° Se rendre quelqu'un favorable, chercher son approbation. Galat. 1. 10. *Modo hominibus suadeo, an Deo? Est-ce des hommes ou de Dieu que je désire d'être approuvé? Sont-ce les hommes, ou Dieu, que je veux avoir pour juges?*

SUADIBILIS, 2; εύπειθής. — Docile, aisé à

persuader. Jac. 3. 17. *Quæ desursum est sapientia primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis* : La sagesse qui vient d'en haut, est premièrement chaste, puis amie de la paix, modérée, docile. Le mot grec signifie officieux, complaisant.

SUAL. Voy SALISA. Heb. *Vulpes*. — 1° C'est un pays, ou une plaine dans la tribu de Benjamin, ou, selon d'autres, dans celle d'Ephraïm. 1. Reg. 13. 17. *Egressi sunt ad prædandum de castris Philistinorum tres cunei, unus cuneus pergebat contra viam Ephra ad terram Sual* : L'une de ces bandes prit le chemin d'Ephra vers le pays de Sual. Il est appelé *Salisa*, 1. Reg. 9. 4.

2° Un fils de Supha, descendant d'Aser. 1. Par. 7. 36.

SUAR, Heb. *Parvulus*. — Père de Nathanaël, qui fut prince de la tribu d'Issachar. Num. 1. 8. c. 25. c. 7. v. 18. 23. c. 10. 15.

SUAVIS, ε; ἄδύς. — Ce mot, dont l'origine est obscure, se dit proprement des choses qui sont agréables au goût et à l'odorat; il se dit néanmoins, par métaphore, de ce qui est agréable, soit aux autres sens, soit même à l'esprit.

1° Doux, agréable au goût et à l'odorat. Gen. 2. 9. *Produxitque Dominus Deus de humo omne lignum pulchrum visu, et ad vescendum suave* : Le Seigneur Dieu avait aussi produit de la terre toutes sortes d'arbres beaux à la vue, dont le fruit était agréable au goût. Exod. 30. 7. *Adolebit incensum suave flagrans* : Aaron brûlera sur l'autel de l'encens d'excellente odeur. c. 35. v. 8. 23. Judic. 9. 11. 2. Reg. 19. 35. etc. Ainsi, par métaphore, l'Écriture appelle les sacrifices, des oblations d'une odeur agréable à Dieu, lorsqu'elles sont accompagnées du sacrifice intérieur. Voy. SUAVITAS.

2° Doux, agréable à l'ouïe. Sap. 17. 17. *Avium sonus suavis* (εὐμελής) : Le chant agréable des oiseaux. Eccli. 40. 21. Ezech. 33. 32. Ainsi, Cant. 5. 16. *Guttur illius suavissimum* (γλυκασμός) : La voix de l'Époux est très-agréable : ce qui s'entend bien de l'agrément et de l'efficacité de la parole de Jésus-Christ, lorsqu'il parlait aux peuples.

3° Agréable, plaisant, qui donne du plaisir et de la satisfaction. Prov. 4. 17. *Panis absconditus suavior* : Le pain pris en cachette est plus agréable; c'est-à-dire, les plaisirs défendus et que l'on goûte en cachette. c. 20. 17. *Suavis* (καλός) *est homini panis mendacii* : Le pain du mensonge est doux à l'homme; c'est-à-dire, les biens acquis par de mauvaises voies sont plus agréables que les biens légitimes. Voy. PANIS. Ainsi, Eccli. 40. 21. *Lingua suavis* : Une langue agréable, un discours coulant et qui satisfait l'esprit. Ps. 134. 3. *Psallite nomini ejus, quoniam suave est* : Le nom de Dieu; c'est-à-dire, le souvenir de ses bontés, est agréable et plein de consolation; Heb. et Gr., *pulchrum, amœnum*. Cantic. 6. 3. *Pulchra es, amica mea, suavis* : Vous êtes belle et agréable, par la beauté et l'agrément de toutes les vertus dont vous êtes ornée; Hebr. belle comme la ville de Thersa; c'était la capitale du royaume des

dix tribus, avant que la ville de Samarie le fût.

4° Doux, tranquille, sans trouble. Prov. 3. 24. *Quiesces, et suavis erit somnus tuus* : Vous vous reposerez, et votre sommeil sera tranquille, si vous possédez la sagesse.

5° Qui se plaît à quelque chose, et y trouve sa satisfaction. Prov. 12. 11. *Qui suavis est in vini demorationibus* : Voy. DEMORATIO.

Lorsque ce mot répond au Grec χρηστός, il se dit, ou des choses, ou des personnes, et signifie, bon, commode, utile, aisé, bienfaisant; car le Grec χρηστός signifie doux et utile.

1. Une chose commode, aisée, bien supportable. Matth. 11. 30. *Jugum meum suave est* : Mon joug est doux : c'est-à-dire, commode et aisé à supporter. Voy. JUGUM.

2. Bon, bienfaisant, obligeant, débonnaire. Ps. 33. 9. *Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus* : Goûtez, et voyez combien le Seigneur est doux; c'est-à-dire, plein de bonté et de consolation. Sap. 7. 22. *Est in illa spiritus... suavis* : Il y a dans la Sagesse un esprit doux; Gr. ἀπὸ μαντον, incapable de nuire, ou à qui rien ne peut nuire. c. 12. 1. *O quam bonus et suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus* ! O Seigneur, que votre esprit est bon, et qu'il est doux dans toute sa conduite ! Gr. votre esprit est incorruptible en tout. Ps. 85. 5. Ps. 99. 5. Ps. 108. 21. Ps. 144. 9. Sap. 12. 1. c. 15. 1.

3. Utile, profitable, avantageux. Eccli. 37. 22. *Vir peritus multos erudit et animæ suæ suavis est* : L'homme habile en instruit plusieurs, et se fait à lui-même un avantage plein de douceur et de consolation.

SUAVITAS, τῆς. — 1° Douceur, suavité, agrément, pour les sens; soit pour le goût, Eccli. 9. 15. *Cum suavitate* (εὐπροσώνη) *bibes illud* : Le vin vieux est plus agréable à boire que le nouveau; il en est de même des amis; soit pour l'odorat. Eccli. 10. 1. *Muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti* : Les mouches qui meurent dans le parfum en gâtent la bonne odeur. Eccli. 38. 7. *Faciet pigmenta suavitatis* (σκευασία, *Compositio*); i. e. *suavia* : Il fera des parfums et des médicaments de bonne odeur. Bar. 5. 8. *Lignum suavitatis* : Des arbres odoriférants. Ainsi, *Suavitas odoris*, ou *odor suavitatis*; Gr. εὐωδία; c'est une odeur très-agréable. Eccli. 24. v. 20. 23. *Fructificavi suavitatem odoris* : J'ai porté des fruits d'une agréable odeur. Les fruits que produit la sagesse sont toutes sortes de vertus. De même, par métaphore, *Odor suavitatis*, signifie, ce qui est agréable à Dieu, la soumission de l'esprit, la sincérité du cœur, et la reconnaissance dans les présents que l'on offre à Dieu. c. 39. 18. *Quasi libanus odorem suavitatis habete* : Offrez à Dieu des louanges comme un encens d'une agréable odeur. Ainsi dans l'ancienne loi les sacrifices se faisaient, *In odorem suavitatis* : Comme des oblations d'une excellente odeur; c'est-à-dire, qui devaient être agréables à Dieu. Exod. 29. 41. Levit. 2. v. 9. 12. etc. Et même il est dit que Dieu ressent cette odeur agréable, pour marquer l'acceptation qu'il

fait de la piété de celui qui lui fait un sacrifice, Gen. 8. 21. *Odoratusque est Dominus odorem suavitatis*. Ezech. 20. 41. *In odorem suavitatis suscipiam vos* : Je vous recevrai comme un sacrifice d'une agréable odeur. Ainsi tout ce qui est agréable à Dieu est appelé *Odor suavitatis*. Phil. 4. 18. *Quæ misistis, odorem suavitatis* : Les présents que vous m'avez envoyés ont été comme un sacrifice agréable à Dieu, et surtout le sacrifice de la croix. Ephes. 5. 2. *Tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis* : Cela se dit même par abus des sacrifices que l'on faisait aux idoles. Ezech. 16. 19. *Panem meum quem dedi tibi... posuisti in conspectu eorum in odorem suavitatis* : Vous avez offert aux idoles le pain que je vous ai donné, pour leur en faire un sacrifice qui leur fût agréable. c. 20. 28.

Soit pour l'ouïe. Eccli. 50. 20. *Sonus suavitatis plenus* (μελος) : On faisait dans le Temple des concerts très-agréables. Mich. 2. 4. *Cantabitur canticum cum suavitate* : On prendra plaisir à chanter des chansons sur vous ; Heb. *Lamentabitur lumentum*.

2° Le sacrifice qui s'offrait à Dieu comme une odeur excellente. Eccli. 38. 11. *Da suavitatem* (εὐδωδία, *Suavis odor*) : Offrez vos sacrifices. D'autres l'expliquent de l'encens et des parfums que l'on offrait à Dieu dans les sacrifices.

3° La bonté, la bonne volonté que l'on a pour quelqu'un. Psal. 144. 7. *Memoriam abundantiam suavitatis* (χρηστότης, *Benignitas tuæ eructabunt* : Ils honoreront la mémoire de votre souveraine bonté : *Abundantia suavitatis* ; i. e. *copiosa bonitas*. 2. Cor. 6. 6. *in suavitate*. Il faut que le ministre de Jésus-Christ se rende recommandable par sa bonté, par ses manières obligeantes et bien-faisantes.

SUAVITER ; ἡδύως. — 1° Doucement, agréablement, d'une façon agréable aux sens et à l'esprit. Job. 28. 13. *Nec invenitur in terra suaviter viventium* : La sagesse ne se rencontre point parmi ceux qui vivent dans les délices, quoiqu'ils possèdent même ce qu'il y a de plus curieux et de plus exquis. Ce mot *suaviter* n'est ni dans l'Hébreu ni dans le Grec.

2° Avec douceur et bonté, d'une manière avantageuse et accommodante. Sap. 8. 1. *Disponit omnia suaviter* (χρηστός, *Utiliter, benigne*) : La sagesse dispose tout avec douceur. Elle gouverne tout d'une manière proportionnée à la nature de chaque chose et pour son avancement.

SUB ; ὑπό, ὑποκάτω. — De la particule ὑπό.

Cette préposition qui gouverne l'ablatif quand il y a du repos, et l'accusatif dans une signification de mouvement, marque ce qui est plus bas, et au-dessous, en ce qui regarde le lieu ou les personnes ; mais elle signifie encore beaucoup d'autres choses :

1° Sous, dessous, pour marquer la situation. Isa. 6. 1. *Ea quæ sub ipso erant* : Les franges de ses vêtements. 4. Reg. 16. 4. *Sub omni ligno frondoso* : Sous tous les arbres couverts de feuillages. C'était où les idolâ-

tres faisaient des sacrifices à leurs dieux. Judic. 1. 7. 2. Par. 28. 4. Jer. 2. 20. Marc. 7. 28. Apoc. 5. 13. etc. D'où vient : *Sub celo*, ou *sub sole* : Dans le monde, parmi les hommes. Eccl. 1. 10. *Nihil sub sole novum*, v. 3. 13. 14. c. 2. 3. etc. *Sub celo*, Act. 2. 5. *Ex omni natione quæ sub celo est*, c. 4. 12. Exod. 17. 14. Deut. 2. 25. c. 4. 19. etc. Ainsi, 2. Mac. 2. 18. *Congregabit de sub celo* : Il nous rassemblera de tous les pays qui sont sous le ciel.

2° Au-dessous, par rapport aux personnes, pour marquer la soumission et la dépendance. Matth. 8. 9. *Homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites* : Je ne suis qu'un homme soumis à d'autres, ayant néanmoins des soldats sous moi. Luc. 7. 8.

D'où viennent ces façons de parler :

Esse sub manu alicujus : Etre soumis à quelqu'un, sous sa conduite. Gen. 16. 9. *Humiliare sub manu illius* : Soumettez-vous humblement à elle. Num. 4. v. 28. 33. *Eruntque sub manu Ithamar*, c. 7. 8. 1. Par. 19. 11. c. 23. 28. c. 24. 19. etc.

Esse sub pedibus : Etre entièrement assujéti. Ps. 46. 4. *Subjecit gentes sub pedibus nostris*. Rom. 16. 20. 1. Cor. 15. v. 25. 26. Ephes. 1. 22. Hebr. 2. 8. etc. Ainsi, 2. Reg. 22. 39. *Cadent sub pedibus meis* : Ils me seront assujéti. Isa. 25. 10. *Triturabitur Moab sub eo* ; Moab sera foulé aux pieds.

Esse sub peccato : Etre sous le péché, être sous son règne et sous sa domination. Rom. 3. 9, c. 7. 14. Galat. 3. 22.

Ainsi, *Esse sub lege, sub clementis mandis, sub pedagogo, sub maledicto, sub gratia*, etc., c'est être soumis ou assujéti à toutes ces choses, qui sont considérées comme des personnes.

3° Sous, pour marquer l'assistance et la protection de quelqu'un. Ruth. 2. 12. *Sub cuius confugisti alas* : Sous les ailes duquel vous avez cherché votre refuge. Ps. 16. 19. *Sub umbra alarum tuarum protege me*. Ps. 90. 4. *Sub pennis ejus sperabis*. Cant. 2. 3. Matth. 23. 37. Luc. 13. 34. Galat. 3. 23. etc.

4° Sous, pour marquer le temps de quelqu'un. Luc. 3. 2. *Sub (in) Principibus Sacerdotum Anna et Caipha* ; Anne et Caïphe étant grands prêtres. c. 4. 27. *Multi leprosi erant in Israel sub Elisæo propheta* : Il y avait plusieurs lépreux en Israël au temps du prophète Elisée.

Quelquefois elle marque la durée. Jon. 4. 10. *Sub una nocte nata est, et sub una nocte perijt* : Ce lierre est né en une nuit, et est mort la nuit suivante.

5° Dans, dessus. Ps. 139. 4. *Venenum aspidum sub labiis eorum* : Ils ont sur leurs lèvres un venin d'aspic ; ce qui marque une médisance envenimée. Ainsi, Ps. 20. 7. *Sub lingua ejus labor et dolor* : Ils ont dans leur langue des discours pernicieux qui causent bien de la peine et des maux. Cant. 4. 11. *Mel et lac sub lingua tua* : L'épouse a sur la langue du lait et du miel, pour marquer la douceur de ses discours ; ou bien, pour marquer que la

doctrine de l'Eglise est une nourriture agréable. Ps. 65. 17. *Exaltavi sub lingua meo* : J'ai glorifié Dieu avec ma langue ; dans ces endroits, ces expressions signifient que les paroles que l'on profère des lèvres et de la langue, croissent en quelque façon sous la langue.

SUBA, Heb. *Exercitus*. Voy. **EMATH SOBA**. — Un pays du partage de la tribu de Nephthali, au pied du Liban, où les Chananéens s'étaient maintenus, jusqu'à ce que David les rendit tributaires. 2. Paral. 8. 3. *Abiit quoque in Emath Suba, et obtinuit eam* : Salomon s'en alla aussi à Emath Suba, et en prit possession. Ces peuples, ayant voulu secouer ce joug après la mort de David, obligèrent Salomon de les attaquer et de se rendre maître de leurs villes. *Joseph, Antiq. 1. 8. c. 6.*

SUBARL. Voy. **SUBUEL**. Heb. *Conversio Dei*. — 1° Un descendant d'Amram. 1. Par. 24. 20. *De filiis Amram erat Subael*. c. 25. 20. Voy. 7. 4.

2° Un descendant de Gerson. 1. Paral. 26. 24. *Subael autem filius Gerson, filii Moysi, propositus thesauris* : Il est appelé Subuel, c. 23. 16. Mais ce ne peut être le fils de Gerson, qui fut garde du trésor au temps de David, à moins de dire qu'il l'a été dans la personne de ses descendants.

SUBCINERICIUS, II, *sup. panis*, Gr. *τυρπις*. — De *sub* et de *cinis*, qui est sous la cendre. Ainsi, *Subcinericius panis*, c'est ce pain qui est aussi appelé dans l'Ecriture, *Panis Resaphim*, de *Reseph*, *pruna*, qui était cette sorte de pierres qu'on mettait dans le feu, et qu'on tirait toutes brûlantes pour cuire le pain dessus. Dans tout le Levant on cuit encore le pain de la même manière sur des platines ; ce ne sont que des galettes. 3. Reg. 19. 6. *Ecce ad caput suum subcinericius panis* : Il vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre. Hebr. *Panis prunorum*, Un pain cuit sous les charbons. Gen. 18. 6. Exod. 12. 39. Judic. 7. 13. etc. D'autres croient que les Hébreux faisaient cuire leur pain dans une poêle, couverte de charbons et toute environnée de cendres ; et lorsqu'il était cuit d'un côté, on le retournait de l'autre. A quoi se rapporte ce que dit Osée, 7. 8. *Ephraim factus est subcinericius panis qui non revereatur* : Ephraïm est devenu comme un pain qu'on fait cuire sous la cendre, et qu'on ne retourne point de l'autre côté. Voy. **REVERARE**.

SUBDERE, *ὑποτάσσειν*. — De *sub* et de *dare*.

1° Mettre dessous, ou au-dessous. Exod. 40. 18. *Subditis (ὑποτάσσειν, Supponere) infra veclibus* : Il mit au-dessous, ou plutôt, aux côtés de l'arobe, les bâtons pour la porter.

2° Soumettre à quelqu'un ; soit de force et par les armes. Ps. 59. 10. *Mihi alienigenae subditi sunt* : Les étrangers me sont soumis. 2. Par. 21. 8. Judith. 3. 2. Ps. 17. 48. Ps. 143. 2. Mac. 13. v. 11. 23. c. 14. 2. etc. Soit volontiers et de bon gré. Psal. 35. 7. *Subditus esto Dominae, et ora eum*. 2. Mac. 9. 12. *In-*

tum est subditum esse Deo. Luc. 2. 51. *Erat subditus illis* : Jésus leur était soumis, à Marie et à Joseph. Ainsi, *Subditus*, le passif pour le verbe réciproque, *Nisfal*, pour *Hiphpael*, signifie qui se soumet volontiers. Rom. 13. v. 1. 5. *Necessitate subditi estote* : Il est nécessaire de vous soumettre aux puissances. 1. Cor. 14. 34. c. 16. 16. Ephes. 5. 22. Coloss. 3. 18. etc. Mais, *Non subditus (ἀνυπακούτος)*, qui ne se soumet point, qui n'obéit pas ; c'est-à-dire, qui est rebelle. 1. Tim. 1. 9. *Lex justo non est posita, sed injustis et non subditis* : La loi n'est pas pour le juste, mais pour les méchants et pour les esprits rebelles. Tit. 1. 6.

3° Exposer, et assujettir à quelque chose de fâcheux. Sap. 1. 14. *Non habitabit in corpore subdito (κατάχρηστος, obnoxius) peccatis* : La sagesse n'habitera point dans un corps assujetti au péché.

SUBDOLUS, I ; *δολίος*. — Trompeur, fourbe. 2. Cor. 11. 13. *Ejusmodi pseudoapostoli sunt operarii subdoli* : Ces personnes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, qui ne cherchent que leur intérêt, et non celui de Jésus-Christ dont ils se disent faussement les ministres.

SUBDUCERE. — Retirer, soustraire, ôter de dessous ; mais outre les autres significations, il marque aussi,

Ramener un vaisseau à bord, le retirer à sec. Luc. 5. 11. *Subductis (κατάγαγον, deducere) ad terram navibus* : Ayant ramené leurs barques à bord, ils quittèrent tout et le suivirent.

SUBJACERE. — 1° Etre au-dessous, être mis ou situé au-dessous. Deut. 33. 13. *De benedictione Domini terra ejus, de pomis caeli, et rore, atque abyssis subjacentis (κάτωθεν, deorsum)* : Que la terre de Joseph soit remplie des bénédictions du Seigneur, des influences du ciel, de la rosée et des sources d'eaux cachées sous la terre. Cet abîme d'eau est renfermé dans des gouffres et des cavernes sous la terre, d'où sortent les sources et les fontaines qui arrosent les campagnes. Jos. 12. 3. *Ab australi parte qua subjacet Asedoth* : Vers la partie méridionale qui est au-dessous d'Asédoth.

2° Etre soumis à quelqu'un, lui obéir. Hebr. 13. 17. *Obedite praepositis vestris, et subjacete (ὑπαίχετε) eis* : Obéissez à vos conducteurs, et soyez soumis à leurs ordres. Esth. 8. 13. c. 9. 16. *Quae ditioni regis subjacebant* : Les provinces qui étaient soumises au roi Assuérus.

3° Etre exposé, ou assujetti à quelque chose de fâcheux. Num. 5. 21. *His maledictionibus subjacete* : Ces malédictions tomberont sur vous. Exod. 21. 21. *Non subjacebit panis* : Il n'en sera point puni. v. 22. 31. Levit. 15. v. 3. 25. Eccl. 3. 19. *Cuncta subjacent vanitati*. Ainsi, *Subjacere delicto, ou peccato* : C'est être coupable de péché. Levit. 5. 3. c. 22. 9.

4° Etre, se trouver. 2. Mac. 12. 3. *Quasi nullis inimicitias inter eos subjacentibus (ἐνιστάσθαι, excitari)* : Comme s'il n'y avait point eu d'inimitié entre eux.

SUBJECTIO, NIS. — 1° Assujettissement involontaire. Gal. 2. 5. *Quibus neque ad horam cessimus subjectione*: Nous ne leur avons pas même cédé pour un moment, et nous ne nous sommes point assujettis à ce qu'ils désiraient de nous, que nous observassions la loi dans la circoncision.

2° Soumission volontaire, obéissance. 1. Tim. 1. 11. *Mulier in silentio discat cum omni subjectione* (ὕποταγή): Que les femmes se tiennent en silence et dans une entière soumission, lorsqu'on les instruit.

SUBJECTIBILIS, E. — Ce mot inusité est mis pour *subjectus*, et signifie,

Soumis, prêt à obéir. Baruch. 1. 18. *Et non fuimus subjectibiles illi*: Nous n'avons point été soumis à Dieu. Il n'y a rien dans l'original qui réponde à ce mot.

SUBIGERE; καταδυναστεύειν. — De *sub* et *d'agere*.

1° Subjuguer, assujettir, soumettre. 2. Reg. 8. 11. *Ipsa sanctificavit rex David Domino cum argento et auro quæ sanctificaverat de universis gentibus quas subegerat*: Le roi David consacra au Seigneur des vases d'or et d'argent, avec l'argent et l'or qu'il lui avait déjà consacré de toutes les nations qu'il s'était assujetties.

2° Manier quelque chose, la pétrir, la tourner. Nahum. 3. 14. *Intra in lutum, et calca, subigens* (κατακρατεῖν) *tene laterem*: Entrez dans l'argile, foulez-la aux pieds, et mettez-la en œuvre pour faire des briques.

3° Fouler, presser, abattre. Ezech. 23. v. 3. 21. *Subacta sunt* (πίπτειν) *in Ægypto ubera tua*. Voy. MAMMA.

SUBJICERE; ὑποτάσσειν. — De *sub* et de *jacere*, Jeter, mettre, poser.

1° Mettre dessous. Levit. 1. v. 7. 12. *Ponent super ligna quibus subjiendus est* (ἱστοθεύειν) *ignis*: Ils les arrangeront sur le bois auquel ils doivent mettre le feu. c. 6. 12. *Quem nutrit sacerdos subjiens ligna*: Le prêtre aura soin de l'entretenir en y mettant du bois. Le bois se mettait sous la grille de l'autel sur lequel on mettait les victimes. Exod. 26. 19.

D'où vient, *Subjicere cervicem, collum, humerum*: Baisser la tête, le cou, ou les épaules; c'est se soumettre à quelqu'un; être prêt d'obéir, soit à la sagesse pour se mettre sous sa conduite. Eccli. 6. 26. *Subjice* (ὑποτάθειν) *humerum tuum*, c. 51. 34. *Collum vestrum subjicite jugo*; soit à un prince pour le servir. Jer. 27. v. 11. 12. *Subjicite* (εἰσάγειν) *colla vestra sub jugo regis Babylonis*.

2° Soumettre, et assujettir à son obéissance avec un plein pouvoir. 1. Cor. 15. v. 27. 28. *Omnia subjecta sunt ei, sine dubio præter eum qui subjecit ei omnia*: Tout lui est assujetti; il est indubitable qu'il en faut excepter celui qui lui a assujetti toutes choses. Ps. 8. 8. *Omnia subjecisti sub pedibus ejus*. Hebr. 2. 8. *In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei*: Dieu a donné à Jésus-Christ un pouvoir souverain sur toutes les créatures dans le ciel et dans la terre. Phil. 3. 21. 1. Petr. 3. 22. Gen. 1. 28. *Subjicite* (κατακρατεῖν) *eam*: Faites que la

terre vous soit assujettie, en la rendant propre pour la demeure des hommes par l'éloignement des bêtes sauvages. Exod. 10. 3. *Usquequo non vis subji mihi?* Pharaon ne voulait point se rendre.

Assujettir, soumettre quelque chose, ou quelque personne; soit pour exercer sur elle sa domination; soit pour s'en rendre maître. Luc. 10. 17. *Etiam dæmonia subjiuntur* (ἐντρέψασθαι, *vereri*) *nobis*. v. 20. Gen. 37. 8. Levit. 26. 17. Ps. 46. 4. Eccli. 47. 15. etc. Ainsi, Sap. 18. 22. *Verbo, illum qui se vexabat, subjecit*: Aaron arrêta l'exterminateur par sa parole.

Ainsi, soumettre à quelqu'un une chose pour en disposer entièrement. Ps. 61. 1. *Nonne Deo subjecta erit anima mea?* Mon âme ne sera-t-elle pas soumise à Dieu? Heb. *expectabit Deum, ou ad Deum silebit*. Il ne s'agit pas ici seulement d'une soumission par laquelle on soit tout prêt à exécuter ce que Dieu nous commande; mais d'une soumission avec laquelle on attend de Dieu en patience tout ce qu'il lui plaira d'ordonner de nous. v. 5. *Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea*: Mon âme, tenez-vous soumise à Dieu. A quoi se rapporte, 1. Cor. 14. 32. *Spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt*: L'esprit de prophétie est soumis aux prophètes pour ne dire ce qui leur est révélé que quand ils veulent.

A quoi se rapporte, *Subjici*; ὑποτάσσειν. Se soumettre volontiers, se laisser gouverner, se rendre docile, avec toute sorte de respect. Ephes. 5. 24. *Sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus*: Comme l'Eglise est soumise à Jésus-Christ, les femmes aussi doivent être soumises en tout à leurs maris. 1. Petr. 3. 5. Esth. 5. 21. *Subjecti invicem in timore Christi*: Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Jésus-Christ. 1. Petr. 2. 13. *Subjecti estote omni humanæ creaturæ propter Deum*: Soyez soumis pour l'amour de Dieu à tout homme qui a du pouvoir sur vous.

Au contraire, Rom. 8. 7. *Legi Dei non est subjecta, nec enim potest*: La sagesse charnelle, c'est-à-dire, l'amour des choses de la chair, n'est point soumise à la loi de Dieu, et ne le peut être. c. 10. 3. *Ignorantes justitiam Dei, et suam quærentes statuere, justitia Dei non sunt subjecti*: Les Juifs ne connaissant point la justice qui vient de Dieu, et s'efforçant d'établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à Dieu pour recevoir cette justice qui vient de lui.

3° Exposer, rendre sujet à quelque chose de fâcheux, engager. Eccli. 4. 31. *Ne subicias* (ὑποστρωγγύειν) *te omni homini pro peccato*: N'ayez point de honte d'avouer vos fautes, et ne vous engagez point, en les excusant ou les soutenant, à une plus grande punition de la part d'aucun homme; autrement ne rougissez point d'avouer vos fautes, et ne vous soumettez pas à toute personne pour le péché; c'est-à-dire, pour lui découvrir votre péché. L'Ecclésiastique veut faire éviter les deux extrémités; sc. de ceux qui

par honte ne veulent découvrir leurs péchés à personne ; et des autres qui les publient indifféremment à tout le monde. Il veut qu'on use d'un grand discernement pour choisir celui sur qui nous nous reposons de la conduite de notre âme. c. 5. 3. *Quis me subjiciet (δυναστεύειν) propter facta mea?* Qui est-ce qui me pourra faire rendre compte de mes actions ? C'est la pensée de ceux qui croient pouvoir pécher impunément. Rom. 8. 20. *Vanitati creatura subjecta est* : Les créatures sont assujetties à la vanité ; c'est-à-dire, elles sont sujettes aux altérations qui les corrompent ; à l'abus qu'en font les hommes et les démons. Ainsi l'on peut expliquer de la sorte cet endroit, 1. Cor. 14. 32. *Spiritus Prophetarum prophetis subjecti sunt* : Les prophètes sont jugés les uns des autres ; et sont sujets à leurs jugements et à leurs censures. Voy. n. 3. Act. 26. 6. *Sto judicio subjectus* : *χρὸνόμενος*, On m'oblige de paraître devant des juges. 1. Cor. 7. 15.

4° Exposer, mettre en avant. 1. Mac. 12. 7. *Sicut rescriptum continet quod subjectum est (ὑπογράφειν)* : Comme il est rapporté dans l'écrit qu'on vous présente ; *Gr. ὑποκίταται*. 2. Mac. 9. 25. *Scripsi ad eum quæ subjecta sunt* : Je lui ai écrit la lettre dont voici la copie.

5° Attribuer, mettre sous le pouvoir de quelqu'un. 2. Mac. 8. 22. *Subjectis unicuique millenis et quingentis* : En leur donnant à chacun quinze cents hommes.

SUBINFERRÉ ; *παρισσάριεν*. — Ce verbe qui n'est pas usité, est mis selon la force du Grec pour *conferre, adhibere*, et signifie,

Apporter, employer. 2. Petr. 1. 5. *Vos autem curam omnem subinferentes* : Apportez aussi de votre part tout votre soin ; après avoir reçu tant de grâces de Dieu.

SUBINTRARE. — Ce verbe signifie, entrer en cachette, se glisser ; mais selon la force du mot Grec, il signifie,

Survenir, entrer après. Rom. 5. 20. *Lex autem subintravit (παρισσάριεν, advenire) est abundaret delictum* : La loi est survenue pour donner lieu à l'abondance du péché.

SUBINTROIRE ; *παρισσάριεν, παρισσάριεν*. — Entrer furtivement, se glisser. Gal. 2. 4. *Subintroierunt explorare libertatem nostram* : Ils s'étaient couvertement glissés parmi nous, pour observer la liberté que nous avons en Jésus-Christ. Jud. v. 4. *Subintroierunt quidam homines impii* : Il s'est glissé parmi vous quelques personnes impies.

SUBINTRODUCERE ; *παρισσάριεν*. — 1° Faire entrer par surprise, faire glisser couvertement : D'où vient, *παρισσάριεν, Subintroductus* ; ou plutôt, *Subinductitius* ; i. e. *irreptitius* : Qui entre et qui s'introduit par surprise. Gal. 2. 4. *Propter subintroductos falsos fratres* : A cause de quelques faux frères qui s'étaient introduits par surprise dans l'Eglise.

SUBIRE. — Ce verbe signifie proprement, aller dessous, venir, entrer ; ainsi il signifie,

1° Subir, entreprendre quelque chose, s'en charger. Job. 31. 13. *Si contempsi subire judicium cum servo meo* : Si j'ai refusé d'en-

trer en jugement et de plaider ma cause avec mon serviteur. 2. Mac. 11. 7. *Cæteros adhortatus est simul secum periculum subire* : Il exhorta les autres à s'exposer avec lui au danger ; *Gr. διακινδυνεύειν*.

2° Monter, aller en haut. Joan. 6. 3. *Subiit (ἀνέρχεσθαι, ascendere) ergo in montem Jesus* : Jésus monta sur une montagne. La particule *ἀνά, sursum*, marque la situation du lieu.

SUBITANEUS, *Α, UM* ; *αἰβιδίος*. — Ce mot qui vient de *subitus, a, um*, signifie la même chose.

Soudain, qui arrive à l'improviste. Sap. 17. 6. *Apparebat illis Ægyptiis subitanæus (ἀτόματος) ignis* : Il leur paraissait tout d'un coup des éclairs de feu. v. 14. c. 9. 16.

SUBITATIO, *NIS*. — Mot inusité qui se fait aussi de *subitus*, et marque, selon le Grec,

Un spectacle qui surprend, un événement inopiné. Sap. 5. 2. *Mirabuntur in subitatione (παράδοξον, eventus inopinatus) insperata salutis* : Les méchants seront surpris d'étonnement en voyant tout d'un coup, contre leur attente, les justes sauvés avec tant de gloire.

SUBITO ; *ἐξαίρως, ἄφνω*. — 1° Soudainement, à l'improviste, subitement. Eccli. 11. 23. *Facile est in oculis Dei subito honestare pauperem* : Il est aisé à Dieu d'enrichir tout d'un coup un pauvre. Luc. 2. 13. c. 9. 39. Act. 9. 3. c. 16. 26. c. 22. C. c. 28. 6. etc.

2° Certainement, assurément. Isa. 60. 22. *Subito (κατὰ καιρὸν, suo tempore) facium illud* : C'est moi qui ferai tout d'un coup ces merveilles, Hebr. *Accelerabo illud* : Cette vitesse s'entend de la certitude avec laquelle la chose se doit faire ; car d'ailleurs la vocation des gentils ne s'est accomplie qu'avec succession de temps après la naissance de Jésus-Christ. Ainsi, Habac. 2. 3. *Veniet, et non tardabit* : c'est-à-dire, Il viendra certainement. Néanmoins ces endroits se peuvent expliquer de la brièveté du temps par rapport à l'éternité ; toute durée de temps est courte devant Dieu à qui mille ans ne sont qu'un jour.

SUBITUS, *Α, UM*. — Ce mot se forme de *sub*, et du verbe *ire* ; mais lorsque cette préposition entre dans la composition d'un mot, elle signifie, couvertement, en cachette, par surprise : c'est dans ce sens que *subitus*, signifie,

Soudain, qui arrive soudainement, à l'improviste. 1. Reg. 4. 19. *Irruerant in eam dolores subiti* : Elle se trouva surprise tout d'un coup par les douleurs de l'enfantement. Job. 22. 10.

SUBJUGALIS, *Æ* ; *ὑποζύγιος*. Lat. *Subjugis, e*. — Ce mot, de *sub* et de *jugum*, signifie,

Un animal que l'on met sous le joug pour traîner, ou pour labourer la terre ; d'où vient, selon quelques-uns, *jumentum*, pour marquer la même chose.

Animal qui est sous le joug. Matth. 21. 5. *Sedens super asinam et pullum asinum subjugalis (asinæ)* : Votre roi vient monté sur une ânesse, et sur l'ânon de celle qui est sous

le joug. C'est une périphrase pour dire : Et sur son ânon. 2. Petr. 2. 16. *Subjugale mutum animal, hominis voce loquens prohibuit prophetæ insipientiam* : Une ânesse muette qui parla d'une voix humaine, réprima la folie de ce prophète. Le mot *animal* n'est point dans le grec, mais il est renfermé dans le grec ὑποζύγιον, *subjugale*, qui est pris substantivement.

SUBJUGARE, καταδυναστεύειν. — Ce verbe, qui se fait de *sub* et de *jugum*, se dit proprement des animaux que l'on met sous le joug pour en tirer le service que l'on souhaite; mais il se dit plus souvent des hommes ou des peuples que les conquérants réduisent sous leur obéissance.

1° Subjuguer, soumettre, assujettir. Gen. 27. 37. *Omnes fratres ejus servituti illius subjugavi* (ποιεῖν, *Facere*) : J'ai assujetti à sa domination tous ses frères. Judith. 1. 1. *Subjugaverat* (ἀνάγειν εἰς φόρον) *multas gentes*. c. 2. v. 3. 6. etc. D'où vient :

Subjugare in servitute ou *in famulos* : Réduire en servitude. 2. Esdr. 5. 5. *Ecce nos subjugamus* (καταποῦν, *Humiliare*) *flios nostros in servitute* : Nous sommes contraints de réduire nos enfants en servitude. Jer. 34. v. 11. 16. *Subjugare in tributarios* : Rendre tributaires. 2. Par. 8. 8.

2° Abattre, affliger, opprimer. Judith. 5. 10. *Cumque rex Aegypti in luto et latere subjugasset eos* : Le roi d'Egypte les ayant accablés de fatigues, en les faisant travailler aux ouvrages de briques.

SUBJUNGERE. — Ce verbe signifie proprement joindre une chose à une autre, outre cela soumettre, assujettir; mais il signifie aussi :

Ajouter, dire ensuite. Gen. 27. 36. *At ille subjunxit* (εἰπεν, *Dicere*) : Mais Esau dit ensuite :

SUBLEVARE, ἐπαιρειν, ὑψοῦν, ἀνυψοῦν. — 1° Lever, élever. Joan. 6. 5. *Cum sublevasset oculos* : Jésus levant les yeux. c. 17. 1. *Sublevatis oculis in caelum*, i. e. *sublatis*, *sublevare* ou *tollere oculos* signifie regarder, jeter la vue quelque part, ce qui n'est souvent dans l'Écriture qu'un pléonasme.

2° Relever, soulever. Exod. 23. 5. *Si videris asinum odientis te jacere sub onere, non pertransibis, sed sublevabis* (ἀνυψοῦν) *cum eo* : Si vous voyez l'âne de celui qui vous hait, tombé sous sa charge, vous ne passerez point outre, mais vous aiderez à le relever. Deut. 22. 4.

De ce mot viennent ces expressions métaphoriques :

Sublevare de onere : Décharger. 2. Par. 10. 4. *Paululum de onere subleva* (ἀρῖσσαι) : Déchargez-nous un peu. Les Israélites demandaient à Roboam quelque diminution des impôts qu'ils payaient.

Sublevare jugum : Relever le joug qui accable. v. 9. 10. *Pater tuus aggravavit jugum nostrum, tu subleva* (ἀνύσαι) : Relevez un peu le joug pesant dont le roi votre père nous a accablés.

Cadentem sublevare : Relever celui qui est tombé, c'est-à-dire, le redresser dans ses fautes et le soulager dans ses besoins. Eccl.

4. 10. *Væ soli, quia cum ceciderit non habet, sublevantem* (ὑψοῦν) *se* : Malheur à l'homme seul, car lorsqu'il sera tombé, il n'aura personne pour le relever. Ce redressement s'entend de l'assistance dans tous les besoins spirituels et temporels. Dan. 11. 34. *Subturbuntur auxilio parvulo* : Ils seront un peu soulagés par le moyen d'un petit secours. Cela s'entend des Machabées, qui formèrent un parti pour la défense de la loi, et qui procurèrent aux Juifs quelque soulagement, en s'opposant avec une fermeté incroyable aux violences d'Antiochus.

3° Aider, soulager. Deut. 15. 10. *Nec ego quidpiam callide in ejus necessitatibus sublevandis* (διδόναι) : Vous soulagerez votre frère franchement dans sa nécessité, sans user de détour ni de finesse.

4° Appuyer, soutenir. Deut. 17. 16. *Equitatus numero sublevatus* : S'appuyant sur le grand nombre de sa cavalerie, *Hebr.*, après avoir multiplié ses chevaux. Prov. 29. 25. *Qui sperat in Domino sublevabitur* : Celui qui espère au Seigneur sera élevé; *Hebr.*, trouvera en lui une haute forteresse; il n'y a point de plus ferme soutien contre la crainte des hommes que l'espérance en Dieu.

5° Elever, tirer d'un état bas et abject. 1. Reg. 2. 7. *Humiliat et sublevat* : C'est le Seigneur qui abaisse et qui élève. Ezech. 21. 26. *Nonne hæc est quæ humilem sublevavit, et sublimem humiliavit?* N'est-ce pas cette couronne qui a élevé ceux qui méritaient d'être humiliés, et qui a humilié ceux qui méritaient d'être élevés? *Hieron.* D'autres l'entendent de l'humiliation de Sédécias même et de l'élevation de Joachim. 4. Reg. 25. 27. *Sublevavit Evilmerodach caput Joachim, regis Juda, de carcere* : Evilmerodach roi de Babylone tira de prison Joachim, et le releva de l'état malheureux où il était. 1. Par. 5. 12. Job. 21. 7. Dan. 11. 34. Ainsi, Isa. 42. 11. *Sublevetur* (ἐξορραίνεσθαι) *desertum* : Que le désert, c'est-à-dire l'Arabie et toute la gentilité s'élève et sorte de ses ténèbres pour louer Dieu.

6° Elever, enfler d'orgueil. 4. Reg. 16. 10. *Percutiens invaluiti super Edom, et sublevarit te cor tuum* : Parce que vous avez eu l'avantage sur les Iduméens, et que vous les avez battus, votre cœur s'est enflé d'orgueil.

7° Enlever, emporter, entraîner. Isa. 23. 17. *Quasi amictum sic sublevabit* (ἀφαιρῆν) *te* : Le Seigneur va vous faire enlever comme un manteau qu'on met sous le bras. *Hebr.* *Amiciet te amiciendo* : Il vous enveloppera sans que vous sachiez où l'on vous emporte. Habac. 1. 15. *Totum in hamo sublevavit* (ἀναστῆν) : Il va les enlever tous comme on tire les poissons hors de l'eau avec l'hameçon. Le prophète parle des conquêtes que faisait Nabuchodonosor sur toutes les nations.

8° Elever, faire éclater, faire paraître avec hauteur. Isa. 33. 10. *Nunc exaltabor, nunc sublevabor* : Je hausserai ma grandeur, je m'élèverai avec force et puissance.

9° Soulever, soulager, rendre léger; d'où vient *Sublevare animas* : Soulever les âmes, les alléger, c'est-à-dire les flatter et leur persuader qu'elles ne sont point chargées de

iniquités. Ose. 4. 8. *Ad iniquitatem eos sublevarunt* (ἀμβλύνειν) *animas eorum* : En tant leurs âmes, ils les entretiennent dans les iniquités, et les empêchent, par leurs plaisances et leurs flatteries, de ressentir les effets de leurs crimes, afin qu'ils s'enrichissent d'autant plus qu'il y aura plus de fêtes et de sacrifices.

1. Délivrer, retirer. Jon. 2. 7. *Sublevabis vitam meam* : Vous ôterez ma vie de la corruption, dit Jonas.

SUBLEVARE, ὑψοῦν. — 1° Elever, porter. Job. 22. 22. *Annon cogitas quod Deus sior celo sit, et super stellarum verticem metur* ? Ne considérez-vous pas que Dieu n'est au-dessus des cieux et des astres ? Eli considère Dieu comme regardant du haut des cieux tout ce qui se passe sur terre. Ainsi élever un édifice. 1. Esdr. 9. 9. *Sublimar et domum Dei nostri* : Pour faire reconstruire et rétablir le temple de notre Dieu.

Elever en honneur et en dignité. 1. 2. 10. *Sublimabit cornu Christi tui* : Il élèvera de gloire le règne de son Christ.

CONNU. Cela s'entend principalement de Jésus-Christ. Ezech. 31. 10. *Pro eo quod natus est in altitudine* : Parce que Pharaon, représenté par un cèdre, a été élevé à un degré éminent de gloire ; *Elevabit cor ejus* : Son cœur s'en est élevé.

SUBLIMIS, ὑψηλός, ἦ, ὄν. — Ce mot paroît venir de *limen*, le seuil de la porte, et signifie comme le dessus : *Superius limen* est signifié proprement :

Sublime, élevé, haut par sa situation.

1. 25. *Omne sublime* (ὕπερβητος) *videt* : Tout ce qui est élevé voit avec mépris tout ce qu'il y a de bas et de bas. Dan. 2. 31. *Statua illa* et *statua sublimis* : Cette statue était élevée et élevée. c. 4. 17. *Arborem quam visublimem* (μεγαλοῦσαι) : Cet arbre haut et que vous avez vu en songe. Num. 23. 24. 28. 52. 4. Reg. 17. v. 10. 32. etc. D'où cette façon de parler, *In sublime* : En haut. Gen. 7. 17. Jos. 8. 26. 2. Par. 5. 12.

2. Dieu est appelé *Sublime et élevé*, parce qu'il est considéré comme habitant au-dessus des cieux. Isa. 57. 15. *Hæc dicit Excelsus* : *sublimis* : Voici ce que dit le Très-Haut, Dieu sublime ; ce qui marque néanmoins l'excellence au-dessus de toutes choses. 1. 1. 24.

3. Les anges même les cieux sont appelés *Sublimes*, parce de leur élévation. Job. 25. 2. *Facit altitatem in sublimitibus* (ὕψιστος) *suus* : Il fait monter la paix dans les cieux. Voyez CONNUS.

4. Haut, de haute taille. Deuter. 9. 2. *Ut deas... populum magnum atque sublimem* (ἄλλο) : Pour vous rendre maître de ce peuple, d'une taille haute et surprenante. Is. 60. 6. *Sabaim viri sublimes* : Saba avec ses hommes d'une haute taille passeront vers Israël. C'est une prédiction de la vocation des gentils.

5. Puissant en forces, en crédit, en autorité. Deut. 28. 43. *Advena, qui tecum versatur* : *ascendet super te, eritque sublimior*

(ἄλλο, ἄλλο, *Supra, supra*) : L'étranger qui est avec vous dans votre pays s'élèvera au-dessus de vous, et il deviendra tout-puissant. 1. Reg. 4. 8. *Quis nos salteabit de manu deorum sublimium* (σπερώτεροι) *istorum* ? Qui nous sauvera de la main de ce Dieu puissant ? C'est ainsi que les Philistins appelaient le Dieu d'Israël, dont la puissance éclatait dans l'arche. Le mot *Elohim* se rend ordinairement par le mot *Deus*, bien qu'il soit au pluriel. 3. Reg. 1. 37. *Sublimius* (μεγαλύνειν) *faciat solium ejus*. Voy. SOLIUM. D'où vient :

1° *In sublime magnificari, elevari, erigi* : S'élever à un haut point de grandeur. 2. Par. 17. 22. Job. 40. 5. Prov. 30. 32.

2° *Tollere, ponere in sublime* : Elever, mettre dans un rang élevé. Job. 5. 11. Dan. 2. 48.

3° *Elevé dans un rang supérieur*. Rom. 13. 1. *Omnis anima potestatibus sublimioribus* (ὑπερῖχων) *subdita sit* : Que toute personne soit soumise aux puissances supérieures. Eccl. 10. 6. Isa. 10. v. 13. 33. c. 31. 18.

4° *Elevé en honneur, glorieux, fameux*. Isa. 4. 2. *Erit fructus terræ sublimis* : Le fruit de la terre sera élevé en honneur. Ce fruit de la terre est Jésus-Christ. Ps. 84. 13. *Terra nostra dabit fructum suum* : Ce fruit divin étant né d'une vierge, après avoir mené une vie pauvre, sera élevé par sa résurrection et son ascension dans le ciel. Isa. 5. 14. c. 52. 13. Mich. 4. 1.

5° *Altier, superbe, arrogant*. Prov. 6. 17. *Oculos sublimes* : Le Seigneur hait les yeux altiers. Isa. 2. 11. *Oculi sublimes* (ὕβριστός) *hominis humiliati sunt* : Les yeux altiers de l'homme seront humiliés. v. 13. Voy. CONNUS. c. 5. 15. c. 26. 5. Ezech. 17. 24. D'où viennent ces phrases :

1° *Sublime sapere* : Etre orgueilleux. 1. Tim. 6. 17. *Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere* (ὕψηλοφρονεῖν) : Ordonnez aux riches de ce monde de n'être point orgueilleux.

2° *In sublime tolli* : S'élever dans ses pensées. Luc. 12. 29. *Nolite in sublime tolli* (μεταοριζοσθαι) : Ne vous élevez point dans vos pensées. Le mot grec peut aussi signifier, que votre esprit ne soit point suspendu et inquiet ; ce qui arrive à ceux qui n'ayant point de confiance en Dieu, ne pensent qu'aux besoins de la vie présente et qu'aux moyens de les avoir.

3° *Loqui sublimia* : User de paroles insolentes. 1. Reg. 2. 3. *Nolite multiplicare loqui, sublimia gloriantes* : Cessez à l'avenir de vous glorifier avec des paroles insolentes. Phénice insultait à Anne pendant sa stérilité, et se glorifiait de ce que Dieu l'avait rendue féconde.

4° *Qui mérite être élevé*. Ezech. 22. 26. Voy. SUBLEVARE.

SUBLIMITAS, τὴς, ὕψος. — 1° Hauteur, élévation en haut. Ephes. 3. 18. *Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum* : Afin que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère ; c'est-à-dire, quelle en est la majesté et la grandeur. Voy. LATITUDO. Ezech.

31. 14. *Nec ponent sublimitatem suam inter nemora* : Ils n'élèveront point leur tête parmi les autres arbres. Le prophète prédit la ruine des grands du monde, qu'il compare à des arbres.

2° Élévation, rang élevé, dignité. 1. Tim. 2. 2. *Pro regibus et omnibus qui in sublimitate (ὑπεροχῇ) sunt* : Je vous conjure que l'on fasse des prières pour les rois et pour ceux qui sont élevés en dignité. Esth. 10. 2.

3° Grandeur, naissance, majesté. Mich. 5. 4. *Et pascet in fortitudine Domini, in sublimitate (δύξι) nominis Domini* : Il paîtra son troupeau dans la force du Seigneur, dans la sublimité de la majesté du Seigneur son Dieu, parce que Jésus-Christ a fait plusieurs miracles par lui-même et par ses apôtres.

4° Gloire, honneur, réputation. 1. Mac. 1. 42. *Sublimitas ejus conversa est in luctum* : Toute la gloire de la nation a été changée en deuil.

5° Excellence, éminence de quelque chose. 2. Cor. 4. 7. *Ut sublimitas (ὑπεροχῇ, Excellentia) sit virtutis Dei, et non ex nobis* : Afin qu'il paraisse que la grandeur de la puissance qui est en nous est de Dieu, et non pas de nous. v. 17. *Quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur in nobis* : Le moment si court et si léger des afflictions que nous souffrons en cette vie produit en nous le poids éternel d'une gloire qui surpasse tout ce qu'on pourrait penser.

6° Élévation, pompe, éclat. 1. Cor. 2. 1. *Veni non in sublimitate (ὑπεροχῇ) sermonis aut sapientiæ* : Je ne suis point venu avec les discours élevés d'une éloquence et d'une sagesse humaine. Coloss. 2. 4. *Ut nemo vos seducat in sublimitate (πιθολογία) sermonum* : Afin que personne ne vous séduise par de fausses raisons et par des discours sublimes; Gr. par des paroles persuasives. Elles peuvent aussi se trouver dans un style bas et simple.

7° Élévation, orgueil, arrogance. Isa. 2. 17. *Incurvabitur sublimitas hominum*. L'élévation de l'homme sera abaissée. Jer. 48. 29.

8° Asile élevé, lieu de sûreté. Isa. 3. 4. 29. *Munimenta saxorum sublimitas ejus* : Il aura un asile dans de hautes roches fortifiées de toutes parts.

SUBMERGERE; καταποντίζειν, βυθίζειν. — 1° Submerger, noyer, enfoncer dans l'eau. Exod. 15. v. 5. 18. *Submersi sunt (δύνειν) quasi plumbum in aquis vehementibus* : Ils sont tombés jusqu'au fond des eaux comme une masse de plomb. 2. Mac. 12. 4. *Cum in altum processissent, submerserunt non minus ducentos* : Les habitants de Jaffa ayant fait avancer les Juifs dans la haute mer, ils en noyèrent bien deux cents.

2° Perdre, ruiner, abolir entièrement comme l'est ce qu'on jette au fond de l'eau. Jer. 51. v. 63. 64. *Cum compleveris legere Librum istum, ligabis ad eum lapidem, et proicies illum in medium Euphratem, et dices: Sic submergetur (κατάλυειν, al. καταδύνειν.) Babylon, et non consurget* : Lorsque vous aurez

achevé de lire ce livre, vous y attacherez une pierre et vous le jetez au milieu de l'Euphrate en disant : C'est ainsi que Babylone tombera sans qu'elle se relève. Cette figure marque la ruine entière de Babylone.

SUBMINISTRARE; ἐπιχορηγεῖν. Voy. MINISTRARE. — 1° Donner, présenter, fournir quelque chose à quelqu'un. 1. Mac. 8. 26. *Neque subministrabunt triticum* : Ils ne leur fourniront point de blé. Eccli. 39. 39. *Omne opus hora sua subministrabit* : Dieu ne manque pas de fournir dans son temps tout ce qu'il faut pour faire ce qu'il a ordonné, et ne fait rien à contre-temps; ainsi tout ce qu'il fait est bon. Ainsi, Coloss. 2. 19. *Non tenui caput ex quo totum corpus per nexus et conjunctiones subministratum et constructum crescit in augmentum Dei* : Ne demeurant pas attaché à celui qui est la tête et le chef, lequel tout le corps de l'Eglise recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent et tient toutes les parties, s'entretient et s'accroît par l'accroissement que Dieu lui donne : *Corpus subministratum* se dit comme *donatum rebus necessariis*, à qui on a fourni la nourriture spirituelle.

2° Secourir, assister, fournir les choses nécessaires. 1. Tim. 5. 10. *Si tribulationem patientibus subministravit (ἐπιχορηγεῖν, Subvenire)* : Si elle a secouru les affligés. v. 16. *Subministret illis* : Qu'il leur donne ce qui leur est nécessaire.

SUBMINISTRATIO, NIS; ἐπιχορηγία. — L'action de fournir et de communiquer quelque chose. Phil. 1. 19. *Hoc mihi pro veniet ut salutem per vestram orationem et subministrationem Spiritus Jesu Christi* : Je sais que l'événement m'en sera salutaire par vos prières et par l'infusion continuelle de l'esprit de Jésus-Christ; c'est-à-dire par la communication des forces que l'esprit de Dieu m'accordera par vos prières. Ephes. 4. 16. *Per omnem juncturam subministrationis, i. e. subministratam, ou per quam subministratur* : Par toutes les liaisons par lesquelles se communique l'esprit et la vie. Voy. JUNCTURA.

SUBMITTERE. — Soumettre, abaisser; mais, selon une autre signification de cette préposition, il signifie aussi envoyer secrètement et sous main. L'interprète de notre Vulgate a écrit tantôt *submittere*, tantôt *summittere*, et quelquefois même il a mis l'un et l'autre dans un même chapitre, pour marquer la même chose. Voy. SUMMITTERE.

1° Soumettre, abaisser. Eccli. 19. 24. *Est qui se nimium submittit (συγκύπτειν) a multis humilitate* : Il y a des gens qui s'abaissent trop par un excès d'une humilité feinte. Prov. 26. 25. *Quando submiserit (δεισθαί, precari) vocem suam, ne credideris ei* : Quand votre ennemi vous parlerait d'un ton humble, ne vous fiez point à lui. Ezech. 1. 25. *Submittebant (ἀνίμναι) alas suas* : Les chérubins baissaient leurs ailes; c'est-à-dire cessaient de voler lorsqu'ils entendaient la voix de Dieu au-dessus d'eux. C'est en ce sens qu'on dit :

Abaisser, descendre quelque chose. Marc. 2. 4. *Patefacientes submiserunt* (χαλᾶν) *grabatum in quo paralyticus jacebat* : Ayant fait une ouverture au toit, ils descendirent le lit dans lequel le paralytique était couché. Jerem. 36. v. 8. 11. Act. 9. 25. c. 10. 11.

2° Envoyer secrètement, faire trouver quelque part. 3. Reg. 21. 10. *Submittite* (ἐγκαθίστητε) *duos viros filios Belial contra eum* : Heb. et Gr. Faites placer, faites asseoir deux hommes sans foi et sans conscience, qui s'élèvent contre lui.

SUBNAVIGARE; ὑποπλεῖν. — Naviguer au-dessous de quelque bord, le côtoyer. Act. 27. 4. *Subnavigavimus Cyprum* : Nous primes notre route au-dessous de Chypre.

SUBNERVARE; νευροκοπεῖν. — De *sub* et de *nervus*, nerf.

Couper les nerfs, couper les jarrets. Jos. 11. v. 6. 9. *Equos eorum subnervabis* : Vous couperez les nerfs des pieds et des jambes de leurs chevaux, afin qu'ils ne puissent plus servir à la guerre. 2. Reg. 8. 4. *Subnervavit omnes jugales currum*. 1. Par. 18. 4. Dieu ne voulait pas que son peuple se servît dans les combats de cette multitude de chevaux et de chariots, ni qu'il y mît sa confiance. Ps. 19. 8.

SUBOBSCURUS, A, UM; ἀμαυρός, ἄ, ὄν. — Un peu obscur. Levit. 13. v. 21. 26. 39. *Si pilus coloris est pristini et cicatrix subobscura* : Que si le poil est de la couleur qu'il a toujours été, et la cicatrice un peu obscure.

SUBREPERE. — Se glisser doucement. Deut. 15. 9. *Cave ne forte* (γίνεσθαι) *subrepat tibi impia cogitatio* : Prenez garde de ne vous point laisser surprendre à cette pensée impie.

SUBRIDERE. Voy. RIDERE. — Ce verbe signifie sourire, rire un peu; mais dans notre Vulgate il signifie aussi *arridere*.

1° Rire à quelqu'un, lui sourire par complaisance. Eccli. 13. v. 7. 14. *Subridens* (προσγελᾶν, *arridere*) *spem dabit* : Si un homme riche et orgueilleux a affaire de vous, il vous fera bonne mine et vous remplira d'espérances. *Subridens interrogabit te de absconditis tuis* : S'il a de la complaisance pour vous, ce n'est que pour vous sonder et pour tirer de vous ce que vous avez de plus secret.

2° Se jouer, faire quelque chose comme en riant et sans effort. Amos. 5. 9. *Qui subridet* (δαιρῆν) *vastilatam super robustum* : Qui renverse les plus forts comme en se jouant et sans peine; *Hebr.* qui renverse les forts par une plus grande force. *Qui roborat vastilatam super robustum*.

SUBRUFUS, A, UM; πυρρίζων, ουσα. — Un peu roux, tirant sur le roux. Levit. 13. 19. *Cicatrix alba sive subrufa* : S'il paraît une cicatrice blanche ou tirant sur le roux, au lieu où était l'ulcère, on amènera cet homme au prêtre.

SUBSANNARE; ἐμυκτηρίζειν. — Ce verbe vient de *sub* et de *sanna*, qui signifie moquerie par grimaces ou raillerie par paroles piquantes.

1° Se moquer de quelqu'un d'une manière piquante, lui insulter. 4. Reg. 19. 21. *Sprevit te et subsannavit te* : Sennacherib vous a méprisée et vous a insultée. 2. Par. 30. 10. c. 36. 16. 2. Esdr. 2. 19. c. 4. 1. Job. 22. 19. Ps. 79. 7. Prov. 30. 17. Isa. 37. 22. Jer. 20. 7. Ainsi, Ps. 34. 16. *Subsannaverunt me subsannatione* : Cette répétition marque des railleries continuelles.

Ce mot marque aussi faire servir de jouet, en faire l'objet de sa raillerie. Ezech. 36. 4. *Hæc dicit Dominus urbibus derelictis quæ depopulatæ sunt et subsannatæ a reliquis gentibus per circuitum* : Qui ont été l'objet de la raillerie de toutes les nations d'alentour.

L'écriture attribue à Dieu improprement cette affection. Ps. 2. 4. *Qui habitat in caelis iridebit eos, et Dominus subsannabit eos*; c'est-à-dire que Dieu rendra leurs desseins inutiles et se moquera de leurs projets. Prov. 1. 26. *Ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo* (ἐπιχαρίζομαι); c'est-à-dire que Dieu sera sans miséricorde pour ceux qui auront méprisé ses avertissements, et les abandonnera dans leurs plus grandes misères.

SUBSANNATIO, NIS; μώκημα, μοκτηρισμός, —

1° Moquerie, insulte, raillerie piquante. Eccli. 34. 21. *Non sunt beneplacitæ subsannationes in justorum* : Il appelle *insultes* et *moqueries* les présents que les injustes font à Dieu, soit parce qu'ils les font de biens mal acquis, soit parce qu'ils vivent dans l'iniquité : ainsi leurs présents sont plus capables d'irriter Dieu que de l'apaiser.

De cette signification viennent ces façons de parler :

Bibere subsannationem quasi aquam : Boire la raillerie comme l'eau; c'est-à-dire être tout prêt à se moquer et à insulter aussi librement qu'il est aisé de boire de l'eau; de même que celui qui boit l'iniquité comme l'eau, c'est celui qui se porte aisément à pécher. Job. 34. 7. *Quis est vir ut est Job qui bibit subsannationem quasi aquam?* Peut-on voir un homme qui se donne aussi aisément la liberté de se moquer et d'insulter que fait Job? D'autres, au contraire, l'expliquent de celui qui souffre volontiers qu'on le reprenne et qu'on se moque de lui.

Inducere subsannationem super aliquem : Attirer sur quelqu'un des railleries. Eccli. 11. 35. *Attende tibi a pestifero ne forte inducat super te subsannationem* (μῶμον δίδουαι) *in perpetuum* : Gardez-vous de l'homme contagieux, de peur qu'il ne vous attire un opprobre éternel et ne vous fasse pour toujours l'objet de la raillerie des hommes.

2° Sujet ou objet de raillerie. Ose. 7. 16. *Ista subsannatio* (παύλις) *eorum in terra Egypti* : Ils deviendront un sujet de raillerie aux Egyptiens qui leur insulteront dans leur malheur. D'où vient cette phrase :

Ponere in subsannationem : Exposer aux moqueries. Ps. 43. 14. *Posuisti nos subsannationem et derisum his qui sunt in circuitu nostro*.

Ainsi, *Fieri* ou *esse subsannationem* : Etre

la fable et le jouet des hommes. Ps. 78. 4. *Facti sumus subsannatio et illusio*. Ezech. 23. 32. *Eris in derisum et subsannationem*.

SUBSANNATOR, *is*; *μωκος*. — Moqueur, railleur. Eccli. 33. 6. *Equus emissarius, sis et amicus subsannator*: Un ami feint et flatteur qui, dans son cœur, se moque de celui qui le croit son ami, ressemble à un étalon qui hennit et semble marquer de la joie quand il porte son maître; mais ce n'est pas à cause de lui, mais à cause de quelques cavaliers qu'il voit ou qu'il ressent. Voy. **EMISSARIUS**.

SUBSEQUI; *επακολουθειν*. — 1° Aller après quelqu'un, le suivre de près, venir derrière. Luc. 23. 55. *Subsecuta mulieres, quæ cum eo venerant de Galilæa, viderunt monumentum*: Les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus-Christ ayant suivi Joseph, virent le sépulcre. Act. 16. 17. *Hæc subsecuta Paulum et nos*: Cette Pythonisse se mit à nous suivre, Paul et nous. Exod. 21. 23. Ezech. 10. 19.

Ainsi, 1. Tim. 5. 24. *Quosdam peccata subsequuntur*: Il y a des gens dont les fautes ne se découvrent qu'après l'examen qu'on en fait. Saint Paul parle de ceux qu'on ordonne pour le ministère sacré.

2° Suivre avec attachement, sans jamais abandonner. Ps. 22. 6. *Misericordia tua subsequetur* (*καταδιωκειν*, *Persequi*) *me*: Votre miséricorde me suivra et m'accompagnera inséparablement tous les jours de ma vie; il faut que la miséricorde de Dieu entretienne toujours et qu'elle fortifie de plus en plus la bonne volonté dont elle nous a prévus.

3° Pourchasser, chasser devant soi. Thren. 1. 6. *Abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentiis* (*διωκειν*, *Persequi*): Ils ont été menés en captivité sans résistance, comme des brebis que l'on chasse devant soi.

4° Exécuter avec soin, pratiquer avec attachement. 1. Tim. 5. 10. *Si omne opus bonum subsecuta est*: Si elle s'est appliquée à toutes sortes d'actions pieuses.

SUBSIDIUM. — Ce mot, qui vient de *subsideres*, signifie proprement un renfort, un secours de gens de guerre, qui se tiennent dans un poste tout prêts à secourir; il signifie aussi quelquefois :

Asile, refuge. Num. 35. 13. *De ipsis urbibus quæ ad fugitivorum subsidia* (*φυγαδευτήριον*, *Refugium*) *separantur*: De ces villes qu'on séparera des autres pour être l'asile des fugitifs.

SUBSILIRE. Voy. **EXALTARE**. — Ce verbe, qui se forme de *sub* et de *salire*, sauter, signifie bondir en sautant, cabrioler; mais il se prend aussi pour le verbe simple.

Sauter, danser. 2. Reg. 6. 16. *Michol prospiciens per fenestram vidit rogem David subsilientem* (*δραξισθαι*, *Saltare*): Michol, regardant par une fenêtre, vit le roi David qui dansait devant le Seigneur.

SUBSISTERE; *σταναναι*. — 1° S'arrêter, demeurer. 1. Reg. 9. 27. *Tu autem subsiste paulisper*: Pour vous, demeurez un peu. c.

30. v. 9. 10. 21. 2. Reg. 2. 23. c. 20. 12. 1. Reg. 9. 3.

2° Subsister, paraître, être au monde. Job. 3. 16. *Sicut abortivum absconditum non subsisterem*: Je ne subsisterais point non plus qu'un avorton qui est caché dans le sein de sa mère. c. 7. v. 8. 21. *Si mame quæsieris, non subsistam*: Si vous me cherchez au matin, vous ne me trouverez plus vivant: Job parle à la manière des hommes. c. 8. 22. c. 24. 24. c. 32. 22. Ps. 102. 16. Isa. 27. 14. Jer. 10. 20.

Ainsi *Subsistere*, Être en son entier. Thren. 4. 17. *Cum adhuc subsisteremus* (*σταν*): Avant la ruine de notre état.

3° Résister, tenir contre. Job. 41. 17. *Si apprehenderit eum gladius, subsistere non poterit*: L'épée dont on le frappera rebrousse et ne pourra point tenir contre. Ps. 30. 11. *In miseriis non subsistens* (*δυστοχευσαι*): Ils ne pourront subsister, à cause de la douleur excessive des tourments qu'ils souffriront. 1. Mac. 3. 53.

SUBSTANTIA, *æ*; *ουσια*, *υπόστασις*, *υψηλις*. — Ce mot est dérivé de *substare*, qui signifie se tenir dessous pour soutenir, servir de fondement à quelque chose. Ainsi *Substantia* marque ce qui subsiste par soi-même et qui est l'appui et le fondement de quelque autre chose, selon les philosophes. Il signifie aussi la matière et le sujet en quoi consiste le point d'une affaire, et se met souvent pour les biens et les richesses, qui passent pour le soutien de la vie; mais outre cela il a, dans l'Écriture, des significations particulières :

1° Subsistance, la personne distinguée de la nature et de l'essence. Hebr. 1. 3. *Cum sit figura substantiæ* (*υπόστασις*) *ejus*: Comme le Fils de Dieu est le caractère de sa substance, c'est-à-dire, de la personne du Père, le Verbe n'est pas l'image de la Nature divine, mais bien de la personne du Père, qu'il représente parfaitement dans l'unité de l'Essence divine; comme Isaac était l'image d'Abraham son père, et non point de l'homme ou de la nature humaine.

2° La subsistance, ou la consistance de l'homme, la structure de son corps. Ps. 138. 15. *Non est occultatum os meum a te quod fecisti in occulto, et substantia mea in inferioribus terræ*: Mes os ne vous sont point cachés, à vous qui les avez faits dans le secret, ni toute ma substance; c'est-à-dire, la structure de mon corps que vous avez formée dans le sein de ma mère, comme au fond de la terre. Ps. 88. 48. *Memorare quæ mea substantia*: Souvenez-vous de ce que je suis, combien c'est peu de chose que ma vie; on peut l'expliquer de la durée de la vie, selon l'Hébreu.

3° Le temps de la vie. Psal. 38. 6. *Substantia mea tanquam nihilum ante te*: Le temps de ma vie est devant vous comme le néant. Ps. 88. 48. *Memorare quæ mea substantia*: Souvenez-vous combien c'est peu de chose que ma vie. Eccli. 38. 20. *Substantia inopis secundum cor ejus*: La vie du pauvre, ou (de l'affligé) est telle qu'est son cœur. La

vie de l'homme dépend de la disposition de son cœur; car il l'abrége beaucoup s'il l'abandonne à une tristesse excessive.

4° L'appui, le soutien, l'espérance, Ps. 38. 8. *Substantia mea apud te est: Heb* Toute mon espérance n'est qu'en vous. D'autres expliquent, tout mon bien, tout mon trésor.

5° Fermeté, consistance. Ps. 68. 3. *Infixus sum in limo profundi et non est substantia: Je suis enfoncé dans un abîme de boue, où je ne trouve point de fond.*

6° Base, fondement, sur quoi nous nous appuyons, Heb. 3. 14. *Si tamen tuitium substantia ejus usque ad finem firmum retineamus: Pourvu que nous conservions inviolablement le fondement sur lequel nous avons commencé d'appuyer notre salut; c'est-à-dire, la foi que nous avons reçue. c. 11. 1. Est autem fides sperandarum substantia rerum: La foi est le fondement des choses que l'on espère.*

7° Matière, sujet de quelque chose. 2. Cor. 9. 4. *Ne erubescamus nos in hac substantia (Gr. gloria): De peur que ce ne nous soit un sujet de confusion de nous être loués de vous. c. 11. 17. In hac substantia gloria: Dans ce que je prends pour un sujet de me glorifier.*

8° Toutes les créatures, tout ce qui vit sur la terre. Gen. 7. v. 4. 23. *Delevit omnem substantiam (ἀνάστασις) quæ erat super terram: Il extermina toutes les créatures qui étaient sur la terre. Gr. ἀνάστασις, Resurrectionem: Tout ce que Dieu avait suscité, c'est-à-dire, tout ce qui avait vie. Le mot hébreu vient de koum, surgere.*

9° Biens, richesses. Eccli. 28. 12. *Secundum substantiam (βίος, οὐσία, ὑπαρξίς) suam exaltabit iram suam: Les grandes richesses rendent l'homme plus fier et plus colère. Prov. 18. 11. Substantia divitis urbs roboris ejus: Les richesses du riche sont comme une ville qui le fortifie; l'Hébreu ajoute, dans son imagination. Eccli. 10. 34. Qui gloriatur in paupertate, quanto magis in substantiali Combien aurait de gloire, s'il était riche, celui qui en reçoit, tout pauvre qu'il est! Gr. Combien serait honoré étant riche, celui qui l'est même étant pauvre! Et qui gloriatur in substantia paupertatem vereatur: Mais que celui qui n'est honoré que pour son bien prenne garde de ne pas devenir pauvre; Gr. Et combien serait déshonoré dans la pauvreté celui qui l'est même dans les richesses. c. 13. 30. Bona est substantia, cui non est peccatum in conscientia: Les richesses sont bonnes à celui dont la conscience est sans péché; Gr. lorsqu'elles ne sont point jointes au péché; soit dans l'acquisition, soit dans l'usage. Joan. 3. 17. Luc. 8. 43. Act. 2. 45. Gen. 12. 5. c. 13. 6. etc.*

10° Le soutien du corps, la nourriture. Sap. 16. 21. *Substantia tua dulcedinem quam in filios habes, ostendebat: La substance que vous aviez formée pour la nourriture de votre peuple, faisait voir combien est grande votre douceur envers vos enfants.*

SUBSTERNERE; ὑποστρωνίζω. — Etendre

dessous. Luc. 19. 36. *Substernebant vestimenta sua in via: Ils étendaient leurs vêtements le long du chemin. 2. Reg. 21. 10. Tollens cilicium substravit (διαστρωνίζω) sibi supra petram: Respha prit un cilice, et l'étendit sur une pierre pour se coucher dessus.*

SUBSUM, SUBESSE. — Ce verbe, composé de *sub* et de *sum*, signifie proprement être sous quelque chose, ou au-dessous; mais il signifie dans notre Vulgate,

1° Etre en quelqu'un, se trouver. Sap. 13. 1. *Vani sunt omnes homines in quibus non subest (καταίνα) scientia Dei: Tous les hommes qui n'ont point la connaissance de Dieu ne sont que vanité; Gr. Quibus aderat ignorantia Dei.*

2° Etre présent, être en la disposition. Sap. 12. 28. *Subest (καταίνα, Adesse) tibi, cum volueris, posse: Il vous sera toujours libre d'user de votre puissance quand il vous plaira.*

SUBTEGMEN, INIS; κρόκη. Voy. STAMEN. — Ce mot est formé de *sub* et de *stamen*, ou, comme dit Varron: *Quod subit stamini*; ainsi il faut lire *subtemen*, comme il est écrit, *Ovid., Metam. 6. Fab. 1:*

Insertur medium radiis subtemen acuta.

La trame d'un tisserand, le fil que l'on passe à travers la chaîne pour faire la tisserure. Exod. 39. 3. *Incidit bracteas aureas, et extenuavit in fila ut possent torquere cum priorum colorum subtegmine: Besebel coupa aussi des feuilles d'or fort minces qu'il réduisit en fils d'or, pour les faire entrer dans la tisserure de ces autres fils de plusieurs couleurs. Lev. 13. 48. D'où vient cette façon de parler proverbiale: A filo subtegminis usque ad corrigiam caligæ: Depuis le moindre fil jusqu'à un cordon de soulier; c'est-à-dire, rien du tout. Gen. 14. 23. Voy. CORRIGIA*

SUBTER, ὑπό, ὑποκάτω. — Cette préposition se fait de *sub*, comme *inter* et *præter*, d'*in* et de *præ*, et signifie, ou la situation, ou la sujétion d'une chose au-dessous d'une autre.

1° Dessous, au-dessous, pour la situation. Zach. 3. 10. *Vocavit vir amicum suum subter vitem et subter ficum: En ce temps-là l'ami invitera son ami à venir se reposer avec lui sous sa vigne et sous son figuier. Ce temps est celui de la loi nouvelle, où se trouve cette union parfaite et cette amitié sincère, qui ne fait dans l'Eglise qu'un cœur et qu'une âme de plusieurs d'entre les fidèles, comme il a paru dans la primitive Eglise. Gen. 21. 15. c. 31. 34. c. 35. v. 6. 8. etc. D'où vient, *Esse subter caelum*; Etre sous le ciel; c'est-à-dire, être au monde et sur la terre. Gen. 6. 17. Deut. 33. 27. Voy. BRACHIUM, n. 2. Job. 37. 3. *Subter omnes caelos ipse considerat: Dieu voit et considère tout ce qui est au monde. Dan. 7. 27.**

2° Au-dessous, pour marquer l'assujettissement. Deut. 28. 13. *Eris semper supra et non subter: Vous serez toujours au-dessus et*

non au-dessous ; *c'est-à-dire*, vous commanderez à vos ennemis, et vous ne leur serez point assujettis.

3° Sous-main, en cachette, par surprise. Abd v. 7. *Ponent insidias subter te* ; i. e. *clam te* ; ils vous ont dressé des embûches.

4° De, pour marquer l'origine. Zach. 6. 12. *Subter* (ὑποκάτωθεν) *eruetur* ; Ce germe poussera de lui-même : *Ex se succrescet*, dit saint Jérôme ; ce qui s'entend de Jésus-Christ. D'autres expliquent, *De loco suo*, *c'est-à-dire*, de Nazareth ; ce qui l'a fait appeler Nazareen.

SUBTERERE. Voy. **TERERE.** — Broyer, briser ; mais il signifie aussi proprement,

User par dessous, consumer. Deut. 8. 4. *Pes tuus non est subtritus* : Votre pied ne s'est point usé ; *c'est-à-dire*, les souliers que vous aviez à vos pieds ne se sont point usés pendant quarante ans ; *Hebr.* votre pied ne s'est point enflé ; *Gr.* ἐτυλώθησαν, *occaluerunt* ; vos pieds se sont endurcis.

SUBTERFUGERE ; ὑποστῆλαισθαι. — Fuir, éviter, éluder, user de détours. Act. 20. 27. *Non subterfugi quominus annuntiarem omne consilium Dei vobis* ; Je n'ai point évité de vous annoncer toutes les volontés de Dieu.

SUBTILIS, ε ; λεπτός. — Ce mot est formé de *sub* et de *tela*, parce que, dans une toile bien tissée, les fils les plus déliés sont presque imperceptibles.

1° Mince, subtil, délié. Levit. 13. 30. *Si quidem fuerit capillus flavus solitque subtilior* ; Si le poil tirant sur le jaune est plus délié qu'à l'ordinaire. D'où vient, *Subtilia*, *ium* ; des ouvrages de lin fins et subtils. Isa. 19. 9. *Pectentes et texentes subtilia*. Ezech. 16. 10. *Indui te subtilibus* ; Je vous ai revêtu de robes fines et délicates ; ce qui marque les avantages dont Dieu a orné la Synagogue.

2° Subtil, pénétrant. Sap. 7. 22. *Est in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus ; multiplex, subtilis* ; Il y a dans la sagesse un esprit d'intelligence qui est saint, unique, multiplié dans ses effets, subtil ; *c'est-à-dire*, qui entre dans la connaissance la plus exacte des moindres choses, et s'insinue dans le fond du cœur d'une manière si efficace, qu'il rompt sa dureté avec une force pleine de douceur. v. 23.

SUBTRAHERE ; ὑποστῆλαιν, ὑποστῆλαισθαι, — 1° Soustraire, retirer. Job. 22. 7. *Esurienti subtraxisti* (στερῆν, *Privare*) *panem* ; Vous avez ôté le pain à celui qui avait faim ; *c'est-à-dire*, vous ne lui en avez point donné. Prov. 23. 13. *Noli subtrahere* (ἀπιχεν) *a puero disciplinam* ; N'épargnez point la correction à l'enfant. c. 26. 20.

De là viennent ces phrases :

Subtrahere pedem de domo alicujus ; Retirer son pied de la maison de quelqu'un, *c'est* n'y plus aller. Prov. 25. 17. *Subtrahere pedem tuum de domo proximi tui, nequando satiatus oderit te* ; *Hebr.* *rarum fac pedem tuum* ; N'y allez que rarement.

Subtrahere manum ab aliquo ; Retirer sa

main de quelqu'un, ne point l'assister. Eccl. 7. 19. *Bonum est te sustentare justum, sed et ab illo ne subtrahas* (μεινεν, *Contaminare*) *manum tuam* ; Il est bon de soutenir le juste, mais il ne faut pas aussi abandonner entièrement celui qui ne l'est pas ; il faut faire du bien à tous, quoiqu'avec discrétion. *Jerom.*

Subtrahere verbum. Se taire, ne point publier la parole de Dieu. Jerem. 26. 2. *Noli subtrahere* (ἀφαιρῆν) *verbum.*

Subtrahere se ; Se retirer d'avec quelqu'un. Galat. 2. 12. *Subtrahat et segregabit se* ; Pierre se retira secrètement et se sépara d'avec les Gentils. 2. Thess. 3. 6. 1. Mach. 9. 6. Ainsi, *Hebr.* 10. 38. *Quod si subtraxerit se* ; Si quelqu'un se retire ; *c'est-à-dire*, se retire de l'obéissance de Dieu, et s'affaiblit. Cet endroit est pris d'Abacuc. 2. 4. *Qui incredulus est.*

2° Dérober, prendre en cachette. Prov. 28. 24. *Qui subtrahit* (ἀποβάλλει σθασι) *aliquid a patre suo, et a matre, et dicit, hoc non esse peccatum, particeps homicidæ est* ; Celui qui dérobe son père et sa mère, et qui dit que ce n'est pas un péché, aura part au crime des homicides. Voy. *HOMICIDA.* Baruch. 6. 9.

3° Celer, cacher, dissimuler. Act. 20. 29. *Vos scitis, quomodo nihil subtraxerim utilium* ; Vous savez que je ne vous ai rien caché de tout ce qui vous pouvait être utile.

4° Exempter, excepter. Sap. 6. 8. *Non subtrahet personam cujusquam Deus* ; Dieu n'exceptera personne.

SUBTRACTIO, nis. — Soustraction, ou l'action par laquelle on retire une chose secrètement ; mais il marque aussi passivement, ou dans une signification réciproque,

L'action par laquelle on se retire de Dieu, et l'on se soustrait à son obéissance. *Hebr.* 10. 39. *Nos non sumus subtractionis* (ὑποστολή, *Defectio*) *filii* ; Nous ne sommes point des personnes à nous retirer de Dieu, et à nous affaiblir. Le Grec porte, *Non sumus subtractionis*, mais l'interprète Latin a ajouté *fili*, pour achever l'Hébraïsme.

SUBTUS ; ὑποκάτω, ὑποκάτωθεν. — Cette préposition se fait aussi, comme *subter*, de *sub*, et signifie la même chose.

1° Dessous, par-dessous, pour marquer la situation de la chose. Luc. 8. 16. *Nemo lucernam accendens, operit eam vase, aut subtus lectum ponit* ; Il n'y a personne qui, ayant allumé une lampe, la couvre d'un vase, ou la mette sous le lit. Apoc. 5. 3. *Nemo poterat neque in cælo, neque in terra, neque subtus terram, aperire librum* ; Nul ne pouvait, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni dans la terre, ouvrir le livre ; *c'est-à-dire*, nulle creature, celles qui sont sous la terre, marquent les âmes qui sont dans le purgatoire. c. 6. 9. *Vidi subtus altare animas intersectorum* ; Je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été tués pour la parole de Dieu. Saint Jean voyait dans le ciel les choses sous la ressemblance de tout ce qui était dans le Temple, près lequel était l'autel des holocaustes. Voy.

ALTARE. 3. Reg. 13. 14. Isa. 10. 16. Voy. COMBUSTIO. Ezech. 6. 13. etc. De là vient :

Seilere subtus vitem, et subtus ficum : Vivre en paix et sans trouble. Mich. 4. 4.

Dilatate gressus subtus aliquem. Voy. DILATARE.

2° Dessous, au-dessous, pour marquer l'assujettissement. 2. Reg. 22. 40. Ps. 17. 40. *Supplantasti insurgentes in me subtus me* : Vous avez fait plier sous moi ceux qui s'opposaient à moi. v. 39. *Cadent subtus pedes meos* : Ils tomberont sous mes pieds; c'est-à-dire, ils me seront entièrement assujettis. Bar. 2. 5. *Facti sumus subtus et non supra* : Nous sommes devenus les sujets, et non pas les maîtres. Voy. SUBTER. Mich. 1. 4. *Consumentur montes subtus eum* : Les montagnes et les vallées disparaîtront devant lui; c'est-à-dire, qu'il renversera et qu'il punira les grands et les petits.

SUBUCULA, *Æ.* — Ce mot signifie proprement une chemise, une chemisette, ou camisole qui se met dessous la tunique, ou la robe de dessous; ainsi appelée parce qu'elle se mettait sous la tunique; mais il signifie aussi,

Une tunique de dessous. Levit. 8. 7. *Vestivit pontificem subucula* (χιτών) *linea* : Il revêtit le grand prêtre de la tunique de fin lin; cette tunique était sous la robe d'hyacinthe, sur laquelle se mettait l'éphod.

SUBVEHERE. Voy. VEHERE. — Transporter, mener, porter par quelque voiture. Gen. 45. 23. *Addens et asinos decem qui subveherent* (αἰρεῖν) *ex omnibus divitiis Ægypti* : Il envoya aussi dix ânes qu'il fit charger de tout ce qu'il y avait de plus précieux dans l'Égypte. Exod. 25. 28.

SUBVECTIO, *NIS.* — L'action par laquelle on charrie quelque chose, c'est-à-dire, voiture, charroi. Gen. 45. 19. *Præcipe ut tollant plaustra ad subvectionem parvulorum suorum ac conjugum* : Ordonnez-leur aussi d'emmener des chariots de l'Égypte pour faire venir leurs femmes avec leurs enfants, dit le roi d'Égypte.

SUBVEL. — 1° Fils de Gersom, ou plutôt, descendant du fils de Moïse. 1. Par. 23. 16. Voy. SUBAEL.

2° Fils de Héman, musicien du roi. 1. Paral. 25. 4. *Filii Heman Oziel, Subvel*, etc.

SUBVENIRE. — Secourir, aider, aller au secours. Isa. 1. 17. *Subvenite* (σὺσθαί) *oppresso* : Assistez l'opprimé. Judith. 9. 3. D'où vient :

Subvenire ruinæ : All'er au-devant de la ruine, la prévenir. Judith. 13. 25. *Subvenisti ruinæ ante conspectum Dei nostri*; Gr. ἐπιζηλήεις.

SUBVERTERE. Voy. VERTERE; ἀναστρίψαι, ἀναστρίψαι, καταστρίψαι, διαστρίψαι, ἐκστρίψαι, ἐπιστρίψαι. — Renverser, tourner sens dessus dessous; et moins proprement, abattre, ruiner, détruire.

1° Renverser. Joan. 2. 15. *Mensas subvertit* : Jésus-Christ renversa leurs bureaux. Exod. 14. 25. Deut. 7. 5. c. 12. 2. Judic. 7. 13. 3. Reg. 19. 11. etc. Ainsi, Job. 30. 12. *Pedes meos subvertentur* : Ils m'ont fait tomber. Eccli. 12.

DICIONN. DE PHILOL. SACRÉE. III.

15. Et par métaphore. Prov. 10. 3. *Insidias impiorum subvertet* : Il renversera les embûches des impies.

2° Abattre, détruire, ruiner. Jon. 3. 4. *Adhuc quadraginta dies et Ninive subvertetur* : Dans quarante jours Ninive sera détruite. Gen. 13. 10. c. 19. v. 21. 25. 29. Job. 12. 15. etc. D'où vient :

Subvertete portas hostium : Renverser les portes des ennemis; c'est abattre leurs forteresses, et les ruiner. Judic. 5. 8. Job. 28. 5. Voy. PANIS.

Ce qui se dit aussi des personnes. Num. 32. 21. *Donec subvertat* (ἐκστρίψαι) *Dominus inimicos suos* : Jusqu'à ce que le Seigneur ait détruit tous ses ennemis. Amos. 4. 11. *Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodomam*. Agg. 2. 23. Job. 9. 5. Deut. 28. 63. Jos. 17. 18. etc.

3° Corrompre, gâter, pervertir. Exod. 23. 8. *Munera excæcavit prudentes, et subvertunt* (λυπαίνεσθαι) *verba justorum* : Les présents aveuglent les sages mêmes, et corrompent les sentiments des justes. Act. 13. 10. *Non desinis subvertere vias Domini rectas* : Vous ne cessez point de pervertir les voies droites du Seigneur. Luc. 23. 2. etc.

Ainsi, Tit. 3. 11. *Subversus est qui ejusmodi est* : Qui-ouque est en cet état, est perverti. Dan. 13. 55. 2. Tim. 2. 18. *Subvertentur quorundam fidem* : Ils ont renversé la foi de quelques-uns, comme la foi est le fondement de la religion. L'Apôtre se sert du mot *Renverser*, comme Tit. 1. 11. *Universas domos subvertunt* : Ils renversent la foi des familles entières. Ainsi, Job. 34. v. 5. 12. *Deus subvertit* (ἀπαλλάττειν) *judicium meum* : Dieu a perverti ma cause. c. 8. 3. Voy. JUDICIUM. De même, *Subvertete justitiam* : Renverser la justice. Eccl. 5. 7.

4° Affaiblir, décourager. Num. 32. 7. *Cur subvertistis mentes filiorum Israel?* Pourquoi jetez-vous l'épouvante dans les esprits des enfants d'Israël? v. 9. *Subvertentur* (ἀπιστάνει) *cor filiorum Israel* : Les députés ont découragé les enfants d'Israël.

5° Troubler, inquiéter, déranger. Job. 24. 4. *Subvertentur* (ἐκκλίπειν) *pauperum viam* : Ils troublent les pauvres dans leur conduite, et leur ôtent leur repos. Thren. 1. 20. *Subversum est* (τράπησιν) *cor meum in memetipsa*. c. 3. v. 9. 11. *Semitas meas subvertit* : Il a renversé mes sentiers.

SUBVERSIO, *NIS.* — κατὰστροφη. — 1° Renversement, ruine. Gen. 19. 2). *Liberavit Lot de subversione urbium* : Il délivra Lot de la ruine de Sodom. Deut. 29. 23. L'Éclésiastique se sert souvent de ce mot pour marquer la ruine ou la perte des biens de l'honneur, du salut. c. 1. 28. *Iracundia animositatis illius, subversio* (ῥοπή) *illius est* : Son humeur causera sa perte. c. 5. 15. *Lingua imprudentis subversio est ipsius* : La langue de l'imprudent est la ruine de son âme; Gr. La gloire et l'infamie suivent la parole, et la langue de l'homme est sa ruine. c. 13. 16. *Cum subversione tua ambulat* : Vous marchez sur le bord du précipice. c. 23. 10. *Homo, qui jucundatur in filiis, virens, et videns subversionem inimicorum suorum* : Entre les neuf

choses qui paraissent heureuses, les trois premières sont, un homme qui trouve sa joie dans ses enfants; celui qui jouit longtemps d'une vie heureuse et pleine d'honneur, et celui qui voit la ruine de ses ennemis. c. 9. 16. c. 13. 16. c. 18. 10.

2° Corruption, dérèglement, perversité. 2. Tim. 2. 14. *Ad nihil utile est nisi ad subversionem audientium*: Les disputes de paroles ne sont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent.

SUBVERSOR, is. — Qui renverse, qui ruine, qui pervertit. Ezech. 2. 6. *Increduli et subversores sunt tecum*: Vous demeurerez avec des incrédules qui ne sont capables que de gâter et de pervertir par leur mauvaise doctrine et leur mauvais exemple.

SUBULA, æ. — Ce mot se dit par contraction pour *Suibula*, de *suere*, coudre, et signifie :

Une alène de cordonnier. Exod. 21. 6. *Perforabit aurem ejus subula* (παριον, *subula*) : Il lui percera l'oreille avec une alène. Deut. 15. 17. *Assumes subulam*: Vous prendrez un poinçon ou une alène.

SUBURBANUS, a, um, *Unde suburbana*; προαστια. — Ce mot se fait de *sub* et d'*urbs*, pour signifier ce qui est hors la ville, ce qui est aux faubourgs; d'où se fait, dans notre Vulgate, *Suburbana, orum*.

1° En général les faubourgs d'une ville, les lieux d'alentour. Isa. 16. 8. *Suburbana* (πίδια) *Hesebon deserta sunt*: Les environs d'Hésébon sont déjà déserts. 2. Par. 31. 19. Ezech. 48. v. 15. 17.

2° Les faubourgs qui furent appliqués aux lévites pour leur partage avec leurs villes. Num. 33. v. 2. 3. 4. *Præcipe filiis Israel ut dent levitis de possessionibus suis urbes ad habitandum et suburbana earum per circuitum*: Ordonnez aux enfants d'Israël que des terres qu'ils posséderont, ils donnent aux lévites des villes pour y habiter qui soient environnées de leurs faubourgs, afin qu'ils demeurent dans les villes, et que les faubourgs soient pour leurs troupeaux et pour leurs bêtes. v. 7. *Oppida quadraginta octo cum suburbanis suis*: Il y en aura en tout quarante-huit avec leurs faubourgs (Voy. LEVITA). Levit. 25. 34. Jos. 14. 4. etc.

3° Espace vide autour d'un lieu sacré, l'enceinte où il n'est pas permis de bâtir. Ezech. 45. 2. *Eterit ex omni parte sanctificatum quingentos per quingentos quadrifariam per circuitum, et quinquaginta cubitis in suburbana* (διάστημα) *ejus per gyrum*: Il y aura une place vide tout autour, de la longueur de cinquante coudées; Gr. pour servir de bornes. Cet espace vide était une espèce de faubourg à l'égard du lieu sacré qui devait être bâti.

4° Les champs, et les terres qui sont autour d'une ville. Deut. 32. 32. *De vinea Sodomorum vinea earum, et de suburbanis Gomorrhæ*: Leurs vignessent des vignes de Sodome, des vignes des champs de Gomorrhe; Heb. et Gr. de *Gomorrha*, sans le mot *suburbanis*.

SUCCEDERE. Voy. CEDERE. — Aller dessous, entrer dans la place.

Succéder, venir l'un après l'autre, ou en

la place d'un autre. Num. 28. 14. *Hoc erit holocaustum per omnes menses, qui sibi anno vertente succedunt*: Ce sera là l'holocauste qui s'offrira tous les mois qui se succèdent l'un à l'autre dans tout le cours de l'année. Gen. 40. 23. *Succedentibus prosperis*: La prospérité prenant la place de la disgrâce; étant rentré en faveur après sa disgrâce. 2. Par. 21. 19. c. 23. 8. Esth. 9. 27. Job. 26. 2. Sap. 7. 30. Ainsi l'on dit :

Succéder, entrer en la place d'un autre, soit dans ses biens, soit dans ses États, soit dans sa charge. Lev. 6. 22. *Sacerdos qui jure patri successerit*: Le prêtre qui aura succédé légitimement à son père. Judic. 10. 3. *Hinc successit Joir*. Gen. 36. 38. Dan. 5. 31. 2. Mac. 4. 29.

SUCCESSIO, nis. — Succession, l'action de succéder, de prendre la place; mais il signifie aussi :

1° Race, postérité qui succède l'un à l'autre. Exod. 27. 21. c. 30. 21. *Legitimum sempiternum erit ipsi et semini ejus per successiones* (γενεά, *generatio*); Heb. *per generationes*: Cette ordonnance sera éternelle pour Aaron et pour tous ses enfants qui lui succéderont. Judith. 14. 6. *Et omnis successio generis ejus*: Lui et toute la race qui lui a succédé. Ces mots ne se trouvent point dans le Grec.

2° Succession, héritage. Deut. 18. 8. *Excepto eo quod in urbe sua ex paterna ei successione* (πράσις, *acquisitio*) *debetur*: Il recevra la même part que tous les autres des viandes qui seront offertes, outre la part qui lui est acquise dans sa ville par la succession aux droits de son père, c'est-à-dire, que le lévite qui sortait de sa ville pour venir servir dans le temple, devait y recevoir la même part que les autres lévites, outre la part des dîmes ou des maisons dans les villes que les lévites pouvaient avoir.

SUCCESSOR, is; διαδοχος. — Successeur, celui qui succède à un autre, qui prend sa place; soit dans ses biens; soit dans sa charge. Eccl. 48. 8. *Qui prophetas facis successores post te*: Elie consacra Elisée pour être prophète en sa place, en le revêtant de son manteau, et le revêtit en même temps de son esprit. Num. 27. 9. *Si filiam non habuerit, habebit successores fratres suos*: S'il n'a ni fils ni fille, ses frères seront ses héritiers. Ruth. 4. 14. Eccl. 46. 1. etc. 2. Mac. 14. 26. *Dicebat, Nicanorem rebus alienis assentire, Judamque regni insidiatorem successorem sibi destinasse*: Alcime dit à Démétrius que Nicanor favorisait les intérêts de ses ennemis, et qu'il avait destiné Judas pour son successeur; autr. qu'il l'avait revêtu du souverain sacerdoce en la place de lui, Alcime; Gr. *ιστοῦ διαδοχον, sui successorem*.

SUCCESSUS, us. — Succès, issue, événement bon ou mauvais. Eccl. 3. 28. *Cor ingrediens duas vias non habebit successus*: Un cœur qui suit deux routes différentes n'aura point de bon succès. v. 32. *Sapiens cor in operibus justitiæ successus habebit*. c. 13. 8. c. 11. 17. *Datio Dei permanet justis, et prefectus illius successum habebunt in æternum*: Les dons de Dieu ne périssent point dans les

justes, et sa faveur se termine dans eux à une fin heureuse et permanente.

SUCCENDERE; *ἐκπύρειν, ἠμαρτύνω, καίω*. Ce verbe vient de *sub*, et de l'ancien verbe *cande*, actif, d'où vient *candeo*, neutre, et signifie,

1° Mettre le feu, allumer; *βρῆσκω*, enflammer. Exod. 35. 3. *Non succendatis ignem in omnibus habitaculis vestris per diem sabbati*: Vous n'allumerez point de feu dans toutes vos maisons au jour du sabbat, pour cuire quelque chose, ou pour travailler. Job. 20. 25.

Decorabit eum ignis qui non succenditur: Il sera dévoré par un feu qui ne s'allume point; par le feu du ciel, qui marque la vengeance de la justice divine. Saint Grégoire l'entend du feu de l'enfer qui, ayant été créé par la toute-puissance de Dieu, subsiste toujours sans être éteint. Matth. 22. 7. *Perdidit homicidas illos, et civitatem illorum succendit*: Il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville. L'application de cette parabole est une prophétie de la ruine de Jérusalem. Exod. 22. 6. Deut. 13. 16. Judith. 2. 17. etc. D'où viennent ces façons de parler métaphoriques:

Succedere spinas et espreme: Exterminer et perdre les pécheurs rebelles et obstinés. Isa. 27. 4. *Gradat super eam, succendam eam pariter*. Voy. SPINA.

Succedere usque ad fumum; Gr. *ἐς καπνόν*: Mettre au feu. Nah. 2. 13. *Succendam usque ad fumum quadrigas tuas*: Je mettrai au feu vos chariots.

Succedere flammis, ou ignem: Allumer des flammes; c'est attirer la colère de Dieu par ses crimes. Isa. 50. 11. *Ambulate in lumine ignis vestri et in flammis quas succendistis*: Marchez dans la lumière du feu que vous avez préparé, et des flammes que vous avez allumées; c'est-à-dire, vous souffrirez les maux que vous avez attirés sur vous. Jer. 17. 4.

Ignis succensus: c'est la colère de Dieu enflammée contre les pécheurs. Dent. 32. 22. *Ignis succensus est in furore mea*. Jer. 15. 14. Voy. IGNIS.

Succedere carbones: Allumer des charbons de feu; c'est faire éclater sa colère. 2. Reg. 22. v. 9. 13. Ps. 17. 9. Voy. CARBO.

Succedere iram, indignationem, furorem: Allumer sa colère et sa fureur. 4. Reg. 22. v. 13. 17. etc. Jer. 4. 4. c. 7. 20. etc. Esth. 1. 12. *Nimio furore succensus (ὀργισθεὶς)*: Etant transporté d'une furieuse colère.

Olla succensa. Voy. OLLA.

Succedere impietatem quasi ignem: Faire paraître son impiété comme un feu, ou plutôt, comme un embrasement. Isa. 9. 18. *Succensa est quasi ignis impietas*: L'impiété s'est allumée comme un feu, c'est-à-dire les méchants ont fait beaucoup de maux de tous côtés.

Succedere ignem in portis, in muris, in saltu civitatis. Voy. SALTUS. C'est mettre le feu à une ville, la saccager. Jer. 17. 27. c. 21. 14. c. 49. 27. c. 50. 32. Amos. 1. 14.

Et, par métaphore, *Succedere (ἀνάπτειν) ignem*: Allumer le feu quelque part; c'est perdre, ruiner un pays par le fer et le feu des ennemis. Thren. 2. 3. c. 4. 11. *Succendit ignem in Sion*. Ezech. 20. 47. c. 22. v. 20. 21.

Dies succensa: Un jour de feu; c'est le jour terrible du jugement dernier. Malach. 4. 1. *Ecce dies veniet succensa quasi caminus*: Il viendra un jour de feu semblable à une fournaise ardente. C'est ce jour où le feu, comme dit David. Ps. 96. marchera devant le juge, et brûlera de toutes parts ses ennemis. D'autres l'expliquent de la ruine de Jérusalem, qui ensevelit un nombre innombrable de Juifs dans ses ruines.

2° Enflammer, animer, exciter dans l'âme quelque mouvement violent. Prov. 28. 4. *Qui derelinquunt legem, laudant impium; qui custodiunt, succenduntur contra eum*: Ceux qui abandonnent la loi, louent le méchant; ceux qui la gardent, s'irritent contre lui; s'enflamment du zèle de la justice. A quoi se rapporte, *Succedere iram, furorem, indignationem*, etc. Voy. ci-dessus.

Ainsi, *Clibanus succensus*. Voy. CLIBANUS.

3° Perdre, ruiner, ravager. Isa. 42. 25. *Succendit (συνπλίγνυ) eum, et non intellexit*: Dieu a ruiné Israël; c'est-à-dire, les dix tribus, sans qu'il le comprît. Abd. v. 18. *Succendentur in eis*: Les Iduméens seront ruinés par les Israélites, marqués par la maison de Jacob et de Joseph. Ps. 59. *Cum succendit Mesopotamiam Syriae, et Sobal*: Ce psaume a été composé par David, lorsqu'il brûla la Mésopotamie et la province de Sobal. L'événement de ce qui est marqué ici est rapporté, 2. Reg. 8. et 1. Par. 18.

SUCCENSIO, nis. — Embrasement, flamme allumée. Ezech. 20. 47. *Non exstinguetur flamma succensionis (πῶς ἐσθθείσεται)*; Heb. *flamma flammæ*; i. e. *inflammata*, ce qui marque un grand embrasement qui doit durer toujours. Cette flamme signifie les maux qui doivent fondre sur Jérusalem par les Assyriens, et les autres ennemis.

SUCCIDERE; *ἐκόπτειν, κόπτειν*. — Ce verbe, qui se fait de *sub* et de *cadere*, signifie proprement, couper par le bas, par-dessous; mais il se prend ordinairement pour le verbe simple, et, par métaphore, pour perdre, ruiner.

1° Couper. Luc. 13. 7. *Succide illam*: Coupez ce figuier, v. 9. Exod. 34. 13. Deut. 7. 5. c. 20. v. 19. 20., etc. Ainsi, Jos. 17. v. 15. 18. *Succide (ἐκκαθαρίζω) tibi spatia*: Coupez du bois assez pour vous mettre au large et y habiter. 4. Reg. 19. 23. *Succidi sublimes cedros*: J'ai coupé et abattu les hauts cèdres du Liban, pour faire passer mes armées. v. 34. *Saltum Carmeli ejus ego succidi*: J'ai abattu la forêt du Carmel. D'autres rapportent ce mot au verset suivant, et le prennent, selon l'Hébreu, pour couper la terre, et la creuser pour trouver de l'eau.

2° Perdre, ruiner, exterminer, soit les choses, soit les personnes. Levit. 2. v. 3. 5. *Succidam (ἀπολλύω) et ipsum, et omnes qui consenserunt ei*: Je l'exterminerai du milieu de son peuple, lui et tous ceux qui auront consenti à son péché. Job. 4. 20. *De mane usque ad vesperam succidentur*: Ils seront consumés depuis le matin jusqu'au soir; c'est-à-dire, continuellement, comme ce qui est rongé par les vers. c. 6. 9. *Solvat unum*

suam, et succidat (τετρώσκειν) *me* : Qu'il déploie son bras, et qu'il me tue. c. 22. 20. *Nonne succisa est* (ἐπαρίζετο) *erectio eorum* ? Leur orgueil n'a-t-il pas été abattu ? Isa. 10. 33. *Excelsi statura succidentur* (συντριβειν) : Les soldats de Sennachérib les plus forts et les plus grands seront abattus par l'ange. c. 14. 8. c. 29. 20., etc. Ainsi, Zach. 11. 8. *Et succidi* (ἐξαιρέω) *tres pastores in mense uno* : J'ai fait mourir trois pasteurs en un mois ; c'est-à-dire, plusieurs pasteurs en fort peu de temps. v. 9. *Quod succiditur, succidatur* (ἀποθνήσκειν) : Que ce qui est égo-gé du troupeau, soit égo-gé. Ceci représente la conduite de Dieu à l'égard du peuple Juif ; il lui ôtait, pour le punir de sa désobéissance, les bons pasteurs qu'il lui avait donnés pour le conduire, et l'abandonnait à la domination injuste et tyrannique des méchants.

SUCSISIO, κίς. — L'action de couper. Deut. 19. 5. *Si in succisione lignorum securis fugerit manu* : Si sa cognée s'est échappée de sa main en voulant couper un arbre.

SUCINGERE. Voy. **CINGERE**. περιζώνναι, ἀναζώνναι, διαζώνναι. — Ce verbe, qui vient de *sub* et de *cingere*, signifie ordinairement la même chose que *cingere* ; néanmoins il renferme dans sa signification propre, l'action par laquelle on relève sa robe et on la tresse pour se ceindre. Ainsi, il signifie,

1° Trousser sa robe, ceindre sa robe en la relevant ; d'où vient, *Succinctus*, troussé, qui a sa robe relevée et ceinte pour être prêt à tout. Eccli. 36. 28. *Quasi succinctus latro* : Comme un voleur, tout prêt à combattre ou à fuir. Ainsi, *Succinctus* (εἰζωωτος) *lumbos*, c'est celui qui a les reins ceints et sa robe tressée tout prêt à agir ; ce qui se dit, par métaphore, de la disposition dans laquelle on doit être par rapport à son salut. Eph. 6. 14. 1. Petr. 1. 13. Ce qui se dit aussi du coq, parce qu'il est toujours prêt à marcher ou à se battre. Prov. 30. 31. Voy. **LUMBUS**.

2° Ceindre, environner, vêtir. Joan. 21. 7. *Tunica succinxit se* : Il se revêtit de son habit ; il le mit autour de lui, car il était nu. Voy. **TUNICA**. 1. Mac. 3. 3. *Succinxit se* (συζώνναι) *arma bellica sua* : Il se revêtit de ses armes.

3° Presser, serrer. Job. 30. 18. *In multitudine eorum consumitur vestimentum meum, et quasi capitis tunicæ succinzerunt* (περιζέω) *me* : La vermine qui fourmille sur mon corps, ronge mon vêtement et me serre le cou, comme fait le bout ou l'extrémité de la robe qu'on lie par en haut.

4° Abréger, accourcir. 2. Mac. 2. 33. *Stultum est ante historiam effluere, in ipsa autem historia succingi* (ἐπιτίμω) : C'est une imprudence d'être long avant de commencer une histoire, et d'être succinct dans le récit qu'on en fait.

SUCCLAMARE ; ἐπιφωνεῖν. — Ce verbe signifie proprement, crier après quelque chose, faire des acclamations ; et se met aussi pour le verbe simple, *clamare*.

1° Crier ensuite d'un discours, se récrier.

Luc. 23. 21. *At illi succlamabant* : Mais ils se mirent à crier : Crucifiez-le.

2° Crier, élever sa voix. Gen. 39. 14. *Cumque ego succlamassem* (βοᾶν) : M'étant mise à crier.

SUCCRESCERE. — Croître, ou naître dessous, en parlant des herbes ; croître peu à peu, croître après ; et outre cela, comme le simple *crescere*.

1° Croître après. Dan. 8. 3. *Aries habens cornua excelsa, et unum excelsius altero, atque succrescens* (ἀναβαίνειν) : Ce bélier avait deux cornes élevées, dont il y en avait une plus haute que l'autre, laquelle ne crut qu'après. Les deux cornes de ce bélier représentent l'empire des Mèdes et celui des Perses ; ce second, qui se forma ensuite de l'autre, devint plus grand que le premier.

2° Croître, se former. Ezech. 37. 6. *Dabo super vos nervos, et succrescere* (ἀνάγειν) *faciam super vos carnes* : Je mettrai des nerfs sur ces os, et je ferai croître dessus de la chair.

3° Croître de plus en plus, s'avancer, s'élever. Gen. 25. 13. *Ibat proficiens atque succrescens* (μεγαλύνεσθαι) : Isaac s'enrichissait et croissait de plus en plus. 2. Reg. 5. 10. *Ingredebatur proficiens atque succrescens* : David s'avancait toujours et croissait de plus en plus.

4° S'accroître, se multiplier. Exod. 5. 5. *Videtur quod turba succreverit* (πολυπλαθεῖν) : Vous voyez que ce peuple s'est fort multiplié dans mon royaume, et qu'il s'est accru de plus en plus.

SUCCUMBERE. — De *sub* et de *cubare*, dont les dérivés se font aussi de *cumbere*, et signifie ordinairement,

Succomber, tomber dessous ; mais ce verbe se met dans une signification plus propre. Levit. 18. 23. c. 20. 16. *Mulier quæ succubuerit* (ἢ προσελύσεται βιβασθῆναι) *jumento, simul interficietur cum eo* : La femme qui se sera corrompue avec une bête, sera punie de mort avec la bête.

SUDARE. — Ce verbe, qui vient de *sudor*, signifie proprement suer ; et par conséquent il signifie aussi,

Travailler avec effort, prendre beaucoup de peine. Eccl. 2. 11. *Cumque me convertissem ad labores in quibus frustra sudaveram* (μοχθεῖν) : Me retournant ensuite vers tous les travaux où j'avais pris une peine inutile. Ezech. 24. 12.

SUDARIUM ; σουδάριον. — Ce mot, que les nouveaux Grecs ont imité, signifie ordinairement et proprement,

1° Un mouchoir, un linge pour se moucher et essuyer la sueur du visage. Luc. 19. 20. *Domine, ecce mna tua quam habui repositam in sudario* : Voici votre marc que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir, ou un linge. Act. 19. 12. *Ita ut etiam super languidos deferrentur a corpore ejus sudaria et semicinctia* : Jusque-là même que les mouchoirs et les tabliers qui avaient touché le corps de Paul, étant appliqués aux malades, ils étaient guéris de leurs maladies. Quelques-uns croient qu'en cet endroit, *sudarium*

signifie une espèce de voile ou de linge dont on se couvrait la tête et le visage; ce qui était en usage aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

2° Un linge, ou voile dont on enveloppait la tête et le visage des morts. Joan. 11. 44. *Facies illius sudario erat ligata* : Son visage était enveloppé d'un linge : celui que le Sauveur avait sur sa tête dans le tombeau s'appelle ordinairement suaire. c. 20. 7. *Sudarium quod fuerat super caput ejus* : Le suaire qu'on lui avait mis sur la tête.

SUDES, 1s. — Ce mot est formé de *σύνειν*, concitare, faire effort contre un autre, parce qu'on se servait autrefois de pieux pour se battre; ou de l'Hébr. *Sadad*, *vastare*, faire le dégât.

Un pieu, une perche. Job. 40. 19. *In sudibus* (*σύνκομύεσθαι*, *intorqueri*) *perforabit nares ejus* : Il lui percera les narines avec quelque pieu aiguisé et pointu pour lui mettre un anneau, afin de le mener par le nez; mais comme il y a de l'apparence qu'on ne conduit point l'éléphant de la sorte, d'autres entendent, par ces mots, que l'éléphant plonge sa tête dans l'eau jusqu'aux yeux, et sa trompe jusqu'au fond de la rivière, et qu'il se blesse les narines avec la pointe de quelque pieu ou d'autres choses qui s'y trouvent; d'ailleurs, le mot *hamo* ne se trouve ni dans l'Hébreu, ni dans les LXX. Voy. **HAMUS**.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Esse quasi sudas in oculis : Etre comme des pieux aigus dans les yeux de quelqu'un; pour marquer une persécution continuelle. Jos. 23. 13. *Sint vobis sudas* (*βολίς*) : Hebr. *spinæ in oculis vestris* : Ces peuples vous inquiéteront continuellement, comme si c'étaient des pieux ou des épines que vous eussiez toujours devant les yeux.

Mittere sudem in terram : Ficher un pieu en terre; c'est mettre un achoppement contre lequel on se heurte. Eccli. 37. 10. *Ne forte mittat sudem* (*κλήρος*, *sors*, *alea*) *in terram, et dicat tibi: Bona est via tua* : Prenez garde que celui que vous consultez ne vous dresse un piège, et ne vous dise: Marchez, vous n'avez rien à craindre. Prenez garde qu'il ne vous expose au péril pour s'en prévaloir, en vous disant: Votre affaire est bonne, et le procès que vous voulez entreprendre est juste.

SUDOR, 1s; *ἰδρῶς*, *ἄτος*. — Ce mot vient du Grec *ἰδρῶς*, *aqua*, et signifie,

1° Sueur. Luc. 22. 44. *Factus est sudor ejus sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram* : Il lui vint une sueur comme des gouttes de sang qui découlaient jusqu'à terre. Voy. **GUTTA**. Ezech. 44. 18. *Non accingentur in sudore* (*βία*) : Les prêtres ne se ceindront pas d'une manière si serrée qu'ils se fassent suer; ou, selon d'autres, ils ne se revêtiront pas d'une manière si violente et si précipitée, jusqu'à suer, de peur qu'ils ne se rendent incapables de s'acquitter de leurs fonctions.

2° Peine, travail extrême. Eccli. 34. 26. *Qui aufert in sudore panem, quasi qui occidit proximum* : C'est commettre un meurtre que

d'ôter le pain à ceux qui gagnent leur vie avec grande peine; *Gr.* qui leur est nécessaire pour vivre. Ainsi, *Sudor vultus* : La sueur du visage, marque un travail pénible et une vie de travaux et de souffrances. Gen. 3. 19. *In sudore vultus tui vesceris panem* : Vous mangerez votre pain à la sueur de votre visage, avec grande peine. L'homme, depuis le péché d'Adam, ne peut obtenir de la terre qu'elle lui fournisse les choses nécessaires à la vie, s'il ne la cultive avec une peine continuelle.

SUE. — 1° Un fils d'Abraham et de Cétura (Heb. *Loquens*). Gen. 25. 2. 1. Par. 1. 32.

2° Le père d'une fille chanaanéenne que Juda épousa (Heb. *Clamans*). Gen. 38. v. 2. 12. 1. Par. 2. 3. Voy. **SUA**.

3° Le fils de Saaph, et petit-fils de Caleb (Heb. *Vanitas*). 1. Par. 2. 49.

4° Un fils de Supha, de la tribu d'Aser (Heb. *Eradicatio*). 1. Par. 7. 36.

SUFFERENTIA, *ε*; *ὑπομονή*. — Support, souffrance; et signifie dans notre Vulgate,

Patience, souffrance volontaire. Jacob. 5. 11. *Sufferentiam Job audistis* : Vous avez appris quelle a été la patience de Job. Eccli. 16. 14. *Non retardabit sufferentia misericordiam facientis* : La patience de celui qui fait miséricorde ne le trompera point dans son espérance : mais il semble que ce mot se prend ici pour ce que l'on attend avec patience; savoir, la délivrance du mal; *autr.* la punition du méchant ne tiendra guère.

SUFFERE. — Souffrir, endurer avec patience. Jac. 1. 12. *Beatus vir qui suffert* (*ὑπομίνω*, *patienter ferre*) *tentationem* : Heureux celui qui souffre patiemment les tentations et les maux de cette vie. 1. Petr. 2. 20. *Quæ est gloria, si peccantes et colaphizati sufferitis?* Quel sujet de gloire aurez-vous, si c'est pour vos fautes que vous endurez les coups et les soufflets de vos maîtres?

2° Tolérer, supporter, agréer. 2. Cor. 11. 19. *Libenter sufferitis* (*ἀνίσχουσαι*) *insipientes* : Vous souffrez sans peine les imprudents. Heb. 13. 22. *Rogo vos ut sufferatis verbum solatii* : Je vous prie d'agréer ce que je vous ai dit pour vous consoler, ou, pour vous exhorter. Le mot Grec signifie l'un et l'autre. Ainsi, 1. Cor. 13. 7. *Charitas omnia sufferit* : La charité tolère tout. Le mot Grec *στέγει*, signifie, *tolère*, en taisant et dissimulant les défauts de son prochain.

SUFFICERE; *ἀρκείν* — Ce verbe se fait de *sub* et *ficere*, et est ou actif, pour *substituere*, ou neutre, et signifie proprement, valoir aux conditions dont on est convenu.

1° Suffire, être assez, ou suffisant. Gen. 45. 28. *Sufficit mihi* (*μῖγα μοι ἔστιν*) *si adhuc Joseph filius meus vivit* : Il me suffit que mon fils Joseph vive encore. Comme il le croyait mort, il était plus satisfait de savoir qu'il était en vie que de le voir si élevé. Matth. 6. 34. *Sufficit* (*ἀρκεῖόν*) *diei malitia sua* : A chaque jour suffit son mal; c'est-à-dire, son travail, son affliction et sa peine. Chaque jour en fournit assez, sans prévenir les jours par de vaines inquiétudes et des chagrins inutiles. Joan. 14. 8. *Ostende nobis patrem,*

et sufficit nobis : Montrez-nous votre Père, et il nous suffit. Philippe voulait dire que si une fois ils connaissaient le Père, ils n'auraient plus que faire d'interrompre leur maître par leurs interrogations. Matth. 25. 9. Joan. 6. 7. 2. Cor. 2. 6. etc. Ainsi, Ne dire jamais, c'est assez, c'est être insatiable. Prov. 30. v. 15. 16. *Ignis numquam dicit : Sufficit*. Marc. 14. 41. *Sufficit, venit hora*. Il semble que le Sauveur du monde accorde quelque repos à ses disciples, après quoi il leur dit : C'est assez (ἀρίξει), l'heure vient.

2° Etre abondant, être plus que suffisant. Matth. 10. 25. *Sufficit (ἀπερνῶν) discipulo ut sit sicut magister ejus, et servo, sicut dominus ejus* : C'est beaucoup pour un disciple et pour un esclave d'être traités comme leurs maîtres. 2. Cor. 12. 9. *Sufficit tibi gratia mea* : Ma grâce vous suffit ; la grâce de Dieu est plus forte pour nous consoler et nous affermir, que le sentiment de nos faiblesses pour nous abattre ; car, comme dit le même Apôtre, Rom. 8. 37. *In his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos*. 1. Pet. 4. 3. *Sufficit (ἀπερνῶν) præteritum tempus ad voluntatem gentium consummandam* : C'est bien assez qu'avant notre vocation nous ayons vécu dans le crime, il nous faut maintenant vivre autrement. Ezech. 44. 6. c. 45.

3° Pouvoir suffisamment. Prov. 13. 9. *Melior est pauper et sufficiens sibi (δουλεύων ἑαυτῷ), quam gloriosus et indigens pane* : Le pauvre qui se suffit à lui-même, et qui pourvoit à ses besoins par son travail, vaut mieux qu'un homme glorieux qui n'a point de pain. Eccli. 11. 26. c. 40. 18. 1. Tim. 5. 16.

4° Pouvoir faire, être capable de quelque chose. Eccli. 18. 2. *Quis sufficit (ἰκανὸν εἶναι) enarrare opera illius ? Qui pourrait avoir assez d'éloquence pour rapporter les œuvres merveilleuses de Dieu ? Gr.* Il n'a accordé à personne le pouvoir de raconter ses ouvrages. 2. Cor. 3. 5. *Non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis quasi ex nobis* : Non que nous soyons capables de former de nous-mêmes aucune bonne pensée, comme de nous-mêmes.

5° Etre content de ce que l'on a. Phil. 4. 11. *Didici, in quibus sum sufficiens (ἀυτάρκειν) esse*. J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve : il faut s'accoutumer à se contenter de peu et des choses nécessaires.

6° Substituer, mettre en sa place. 2. Mach. 4. 31. *Rex venit sedare illos, relicto suffecto ano ex comitibus suis Andronico* : Le roi vint en diligence les apaiser, ayant laissé en sa place, pour le gouvernement de son Etat, un de ses premiers officiers appelé Andronique.

SUFFICIENTER. — Suffisamment, tant qu'il faut. Nah. 2. 12. *Leo cepit sufficienter (τὰ ἰκανά) catulis suis* : Le lion a pris suffisamment de quoi nourrir ses lionceaux. Ce lion est le roi d'Assyrie, qui allait piller toutes les nations voisines, et principalement la Judée.

SUFFICIENTIA, s. — 1° Ce qui suffit pour vivre, dont on est content. 1. Tim. 6. 6. *Est autem quæstus magnas pietas cum sufficientia*

(ἀυτάρκεια) : C'est une grande richesse que la piété et la modération d'un esprit qui se contente de ce qui suffit. 2. Cor. 9. 8.

2° Aptitude, capacité. 2. Cor. 3. 5. *Sufficientia (ἰκανότης, ἰδοσιτίας) nostra ex Deo est* : C'est Dieu qui nous rend capables de bien exercer les fonctions de notre ministère, et de tout le bien qui regarde le salut.

SUFFLARE; φυσᾶν, ἰμπυσᾶν. — Souffler. Eccli. 28. 14. *Si sufflaveris in scintillam quasi ignis exardebit* : Si vous soufflez sur une étincelle, il s'en fera un embrasement ; il arrive souvent qu'une petite contestation soutenue avec chaleur allume un grand feu. Voy. **EXSPURRE**. Isa. 54. 16. *Ego creavi fabrum sufflantem in igne prunas* : C'est moi qui ai créé l'ouvrier qui souffle les charbons de feu. De là vient,

Sufflare in aliquem ou in aliquo : Souffler sur quelqu'un, c'est-à-dire, le perdre et l'exterminer par le souffle seul ; ce qui n'appartient qu'à Dieu. Isa. 40. 7. *Spiritus Domini sufflavit in eo* : Le Seigneur l'a frappé de son souffle. Ezech. 21. 31. *In igne furoris mei sufflabo in te*.

SUFFLATORIUM, n. — Soufflet dont on se sert pour allumer le feu. Jer. 6. 29. *Defecit sufflatorium (φυστήρ)* : Les soufflets ont manqué. Ces soufflets marquent la bouche de Jérémie, qui se plaignait qu'il est las de parler, qu'il ne peut plus y suffire.

SUFFOCARE; πνίγειν. — Ce verbe, qui se fait de *sub* et de *fauces*, la gorge, signifie proprement suffoquer, en pressant la gorge ; mais il se met aussi pour éteindre, faire mourir de quelque façon que ce soit, et pour lors on le fait venir de *focus*, et a la seconde syllabe brève, *suffocat, extinguit, suffocat, guttura stringit*.

1° Suffoquer, étouffer, boucher les conduits de la respiration en serrant. Matth. 18. 28. *Tenens, suffocabat eum, dicens ; Redde quod debes* : Il le prit à la gorge et l'étouffait presque, en lui disant : Rends-moi ce que tu me dois. 1. Reg. 17. 3. *Apprehendebam montem eorum et suffocabam (θανατοῦν)* : Je les prenais à la gorge, et je les étranglais, ces lions et ces ours. D'où vient,

Suffocatum, i : Chair étouffée, c'est-à-dire, la chair d'un animal qui n'a point été saignée, mais qui a été étouffé. Act. 15. v. 20. 29. *Ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum, et sanguine, et suffocato (πνικτόν)* : Savoir, de nous abstenir de ce qui aura été sacrifié aux idoles, du sang, des chairs étouffées, et de la fornication. c. 21. 25. Cette pratique de ne point manger de chairs étouffées était en usage avant la loi et sous la loi ; mais elle n'a été ordonnée aux chrétiens que pour un temps ; ce n'était que pour ne point choquer les Juifs, qui s'en faisaient un point de religion ; ce qui néanmoins a duré longtemps depuis le temps des apôtres.

2° Tuer, défaire, faire mourir, de quelque façon que ce soit. Judic. 5. 11. *Ubi hostiam suffocatus est exercitus* : Lorsqu'on voit le carnage de l'armée ennemie. Ezech. 26. 13. *Devoratrix hominum es, et suffocans gentem tuam (ἐρευνώμεν, orbata liberis)*. Le Prophète

parle de la terre d'Israël comme d'une femme qui dévorerait ses enfants, ou qui les étoufferait dans le lit; parce qu'il y avait eu grand nombre d'Israélites ou tués ou emmenés en captivité. Marc. 5. 13. *Suffocati sunt in mari*: Les porceaux se précipitèrent dans la mer, où ils furent tous noyés.

Ce qui se dit aussi improprement des choses insensibles. Matth. 13. 7. *Creverunt spinæ et suffocaverunt ea*: Les épines, venant à croître, étouffèrent la semence. Cette semence est la parole de Dieu: *Semen est verbum Dei*. Ces épines sont les inquiétudes du siècle, et l'effusion des richesses qui étouffent la parole et la rendent infructueuse: *Sollicitudo seculi istius, et fallacia divitiarum suffocant verbum et sine fructu efficitur*. Marc. 4. v. 7. 19. Luc. 8. v. 7. 14.

SUFFODERE. — Fourir dessous, creuser par-dessous; mais il signifie aussi détruire, renverser, ce qui se fait en creusant.

1° Fourir dessous, saper, miner, creuser une muraille. Exod. 22. 2. *Si effringens fur domum sive suffoditio (διόρυγμα) fuerit inventus*: Si un voleur est surpris rompant la porte d'une maison, ou perçant la muraille pour y entrer, et qu'étant blessé en meure, celui qui l'aura blessé ne sera point compable de sa mort. Cela se doit entendre, s'il le tue pendant la nuit; car si c'est pendant le jour, il est homicide: on doit même expliquer cette ordonnance du droit extérieur et séculier; et l'on ne peut pas en conclure qu'il soit permis à des chrétiens de sauver un bien temporel qu'on leur voudrait prendre, en tuant ceux qui s'efforceraient de le leur ravir.

2° Renverser, abattre, détruire, Gen. 49. 6. *In voluntate sua suffoderunt murum*: Ils ont signalé leur vengeance dans le renversement d'une ville. Il paraît, c. 34. que les enfants de Jacob pillèrent et détruisirent toute la ville de Sichem, pour venger l'enlèvement de leur sœur. Isa. 23. 13. *Suffoderunt domos ejus*: On a renversé leurs maisons. Jer. 51. 38. *Murus Babylonis iste latissimus suffoditio suffodietur*; i. e. *certissime suffodietur*: Les murs de Babylone seront infailliblement détruits. Ces murs étaient larges de cinquante coudées, et hauts de deux cents. Ps. 79. 17. *Incensa igni et suffossa (ἀνεσκαμμένη)*: Cette vigne a été brûlée et arrachée; Hebr. *excisa*: Cette vigne marque le peuple d'Israël. Judic. 6. v. 31. 32. Ezech. 36. 35. Rom. 11. 3.

3° Supplanter, faire tomber. Eccli. 12. 18. *Quasi adjuvans suffodiet plantas tuas*: Sous prétexte de vous soulager, il vous fera tomber; Gr. *ὑποσκάπτει*.

SUFFULCIRE. — Appuyer par-dessus, étayer, contenir, et se prend aussi pour,

Rétablir, réparer. Eccli. 50. 1. *Simon Onias filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsi (ὑποστήριξεν) domum*: Le grand prêtre Simon, fils d'Onias, rétablit le temple qui avait commencé de déchoir, depuis que Zorobabel l'avait relevé.

SUFFUNDERE. — Répandre, verser de l'eau ou quelque autre liqueur; mais il signi-

fie aussi, avec l'accusatif de la personne et l'ablat. de la chose:

Couvrir, remplir de quelque chose. D'où vient,

Rubore suffundere: Couvrir de honte et de confusion. Num. 12. 14. *Nonne debuerat saltem septem diebus rubore suffundi (ἐκρέκισθαι)?* Si son père lui avait craché au visage, n'aurait-elle pas dû demeurer au moins pendant sept jours couverte de honte? La métaphore se prend de quelque liqueur qui se jette sur le visage et dont il est couvert.

SUFFUSIO, NIS. — Effusion, ou épanchement de quelque humeur sur quelque chose, dont elle est teinte et imbue. 4. Reg. 8. 12. *Conturbatus est usque ad suffusionem (ἀλαχύνω) vultus*: L'homme de Dieu se troubla, jusqu'à faire paraître son émotion sur son visage: ce changement sur son visage se fit par l'épanchement des pleurs qu'il allait verser. Prov. 23. 29. *Cui suffusio (παιδινοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ) oculorum?* Hebr. *rubor oculorum*: Pour qui la rougeur et l'obscurcissement des yeux? L'ivrognerie rend les yeux rouges, et y répand beaucoup d'humeurs qui obscurcissent la vue.

SUFFUSORIUM, II. Voy. **INFUSORIUM**; *ἱεροπορις*. — Un tuyau, ou canal par où coule quelque chose. Zach. 4. 12. *Quid sunt duæ spicæ olivarum quæ sunt juxta duo rostra aurea, in quibus sunt suffusoria ex auro?* Que signifient ces deux oliviers qui sont auprès des deux becs d'or, où sont les canaux d'or par où coule l'huile? Ces canaux sont appelés *Infusoria*. v. 2. *Septem infusoria lucernis*: Il y avait sept canaux pour faire couler l'huile dans les lampes; car il sortait d'une boule d'or qui était au haut du chandelier sept branches ou sept tuyaux, qui se terminaient chacun à une lampe, et qui servaient en même temps de canaux par où l'huile coulait de la pomme d'or aux sept lampes.

SUGERE; *σπλάξεν*. — Ce verbe vient peut-être de *succus*, à moins que *succus* ne vienne de *sugo*, et signifie proprement,

Sucer. Luc. 11. 27. *Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ sustulisti!* Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont allaité! Ainsi les enfants sont appelés, *Sugentes ubera*. Joel. 2. 16. *Congregate parvulos et sugentes ubera*; Amenez les enfants et ceux qui sont encore à la mamelle. Cant. 8. 1. *Quis mihi det te fratrem meum sugentem ubera matris meæ?* Je voudrais que vous fussiez mon petit frère encore enfant, afin que je pusse vous caresser, sans que personne y trouvât à redire; mais ce verbe se prend métaphoriquement;

Soit en bonne part. Deut. 32. 13. *Ut sugeret mel de petra, oleumque de saxo durissimo*: Le Seigneur a établi son peuple dans un excellent pays, pour y sucer le miel de la pierre, et tirer l'huile des plus durs rochers. Cette expression marque une fertilité extraordinaire: car c'est comme s'il disait, que le pays serait si abondant, que les lieux les plus incultes et les plus secs seraient remplis de

mouches à miel, et plantés d'un grand nombre d'oliviers

Sugere quasi lac inundationem maris: Sucrer comme le lait les richesses de la mer. Deuter. 33. 19. *Inundationem maris quasi lac sugent*: Les deux tribus de Zabulon et d'Issachar, qui étaient sur les côtes de la mer, étaient riches par leur commerce. Voy. INUNDATIO.

Sugere lac alicujus: Sucrer le lait de quelqu'un; c'est en tirer de grands avantages. Isa. 60. 16. *Suges lac gentium*: L'Eglise devait être enrichie des biens des nations qui devaient entrer dans son sein: ce qui s'est fait par la conversion des gentils. c. 66. v. 11. 12. *Declinabo super eum gloriam gentium quam sugetis*: Cette gloire des nations que Dieu devait faire couler sur l'Eglise, ce sont les richesses et la magnificence des peuples et de leurs princes, qui devaient se soumettre à Jésus-Christ dans son Eglise avec tous leurs biens: c'est ce que dit le Prophète ailleurs: *Erunt reges nutritii tui, mamilla regum lacte beris*. Voy. MAMILLA. Ainsi, 11. *Ut sugatis et repleamini ab ubere consolationis ejus*: Afin que vous suciez et que vous tiriez le lait de ses consolations; c'est-à-dire, afin que vous jouissiez des consolations et des biens spirituels que l'Eglise a reçus.

Soit en mauvaise part, *Sugere caput aspidum*: Sucrer la tête ou le venin des aspides. Le mot Hébreu signifie *caput* ou *venenum*; c'est se procurer à soi-même une perte assurée. Job. 20. 16. *Caput aspidum suget*: Les biens mal acquis, qui sont comme des viandes agréables, dont on ras-aise sa faim, se changeront en poison mortel. Voy. CAPUT.

SUGGERERE. Voy. GERERE. — Fournir, donner, faire ressouvenir, mettre en la place, etc.

1° Faire ressouvenir, suggérer. Joan. 14. 26. *Suggeret (ὁ πνεῦμα Ἅγιον) vobis omnia quaecumque dixero vobis*: Le Saint-Esprit vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. Il n'y a que l'Esprit de Dieu qui enseigne efficacement la vérité. Job. 13. 13.

2° Suggérer, donner avis, conseiller. Exod. 18. 24. *Moses fecit omnia quae ille suggesserat (ἔπειν, dicere)*: Moïse fit tout ce que son beau-père lui avait conseillé. Esth. 2. 4. 2. Mach. 6. 8. c. 13. 4.

3° Supplier, présenter requête. Genes. 40. 14. *Suggeras (μνάσθαι περί τινος) Pharaoni ut educat me de isto carcere*: Suppliez le roi qu'il daigne me tirer de cette prison. Esth. 6. 4. *Intravit ut suggereret regi*.

4° Répondre, répartir. Gen. 44. 22. *Ut suggestimus (ἔπειν) tibi domino meo*: Nous vous répondîmes, mon seigneur.

SUGGESTIO, nis. — Suggestion, avis, conseil. Num. 31. 16. *Deceperunt filios Israel ad suggestionem (ῥῆμα, dictum) Balaam*: Ce sont ces femmes qui ont séduit les enfants d'Israël, selon le conseil de Balaam. Esth. 16. 7.

SUGGILLARE; ὑπωπιάζειν. — Ce verbe, qui vient ou de *sugere*, ou de *sub*, et de *cillium*, signifie proprement, meurtrir, faire une contusion sous les yeux, où il paraisse quel-

que marque livide; mais il signifie par métaphore:

Traiter avec ignominie, faire affront. Luc. 18. 5. *Vindicabo illam, ne in novissimo veniens suggillet me*: Je veux lui faire justice, de peur qu'à la fin elle ne me charge d'injures. Voy. CASTIGO.

SUHAM, Heb. *Locutio*. — Chef de la famille des Suhamites de la tribu de Dan. Num. 26. v. 42. 43.

SUHITES, s, Heb. *Meditatio*; Gr. *Σουήτιος τύραννος*, *Suacheorum tyrannus*. — Qui est du pays de Suhé. Job. 2. 11. *Baldad Suhites*: Un des trois amis de Job, qui était d'une province de l'Arabie Déserte, qu'on croit avoir été fondée par Sué, fils d'Abraham et de Célura. c. 8., 1. c. 18. 1. c. 25. 1. c. 42. 9.

SUI, SIBI, SE. Voy. EJUS. — *Sui* vient de *ŏ*, l'esprit âpre changé en *s*, *sibi*, de *επι*, *se*, de *ŏ*.

Ce pronom, qui n'a point de nominatif, est de la troisième personne du singulier et du pluriel, et signifie,

De soi, à soi. Levit. 2. 6. *Complacebit sibi in sabbatis suis*: La terre se plaira dans ses jours de sabbat. Prov. 30. 12. 2. Cor. 10. 7. Ephes. 5. v. 28. 33. Jac. 1. 12. etc. Mais ce pronom *sui*, *sibi*, se met souvent pour le pronom relatif *ejus*, et les autres. Gen. 2. 18. *Faciamus ei adiutorium simile sibi*; i. e. *ipsi*: Faisons-lui un aide semblable à lui. Eccli. 49. 12. *Redemerunt se*; Gr. *αὐτοὺς*: Ils ont délivré les Israélites. Le mot Hébreu (*Lo*) peut signifier l'un et l'autre. Ainsi, le pronom réciproque se prend pour le relatif, et le relatif pour le réciproque. Voy. EJUS et SUUS.

De là viennent, *semet*, *sibimet*, qui signifient,

Soi-même, à soi-même, à eux-mêmes, et se mettent ordinairement avec *ipse*, *ipsa*, *ipsum*. Matth. 16. 24. *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum*: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même. Phil. 2. 7. *Semetipsum exinanivit*: Jésus-Christ s'est anéanti lui-même, qui, étant Dieu, s'est fait homme pour nous sauver. Ezech. 34. v. 2. 8. *Vae pastoribus Israel qui pascebant semetipsos*: Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissent eux-mêmes, et ne paissent point mes troupeaux! Heb. 6. 6. *Rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei*: Ils crucifiaient de nouveau le Fils de Dieu, autant qu'il était en eux. Mich. 1. 11. *Quæ stetit sibimet*: Ce pays s'est soutenu par lui-même. Voy. STARE.

AD SEMETIPSOS, πρὸς ἑαυτούς, — signifie, 1° L'un à l'autre, entre eux. Marc. 10. 26. Joan. 7. 33. 12. c. 19. *Dixerunt Pharisei ad semetipsos*: Les Pharisiens se dirent entre eux.

2° Chez eux. Joan. 20. 10: *Abierunt iterum discipuli ad semetipsos*: Les disciples retournèrent chez eux.

SUILLUS, s, UM; ὑίλος, α, ον. — De porc ou de pourceau. Isa. 65. 4. *Qui comedunt carnem suillam*: Qui mangent de la chair de

veau, contre la défense de la Loi. c. 66. 17. 1. Mach. 1. 50.

SULAMITIS, Hebr. *Pacifica*; Σουλαμίτις. — Mot se fait de *Selomo*, Salomon; comme on disait, *Salomonia*, et signifie, selon le sens de la lettre, la femme de Salomon; mais le sens spirituel, qui est le principal, il

signifie l'Église, qui est l'épouse du vrai Salomon. Eccl. 6. 12. *Revertere, revertere, Sulamitis*. Ce mot rappelle l'épouse qui se retirait effrayée, pour la consoler dans le trouble elle était. c. 7. 1. *Quid videbis in Sule nisi chorus castrorum?* L'Église est comparée à une belle armée rangée en bataille.

SULCUS, ἰ; ἀλάξ. — Ce mot vient du grec ἄλαξ, qui signifie la même chose.

SULCUS, un rayon qui est entre les sillons d'un champ labouré. Eccl. 38. 27. *Cor dabit ad versandos sulcos*: Il s'applique à labourer la terre. Voy. **VERSARE**. **Sulci agri**: Les sillons des champs, sicut, les terres cultivées. Ose. 10. 4. *nabit quasi amaritudo iudicium super agri* (χίρτος): Les jugements de Dieu accableront comme ces herbes amères couvrent le blé dans les champs. On peut dire, selon l'Hébreu, tout ce verset: Ils ont voulu faire alliance avec moi et l'ont confirmée par de faux serments; mais il ne laissera pas de faire éclater ses jugements sur eux, parce qu'ils ne sont pas revenus à lui sincèrement, et qu'ils ont passé le temps destiné à leur faire labourer la corde. Voy. **AMARITUDO**. c. 12. 11. *Alorum quasi acervi super sulcos agri*: Autels ne sont plus aujourd'hui que des amas de pierre, comme ceux que l'on trouve dans les champs. Voy. **ACERVUS**.

Ces mots viennent des expressions métaphoriques:

fringere sulcos: Fendre les mottes; — dire, travailler, faire son devoir. Voy. **FRINGERE**.

sulci iustitiæ: Les sillons de l'injustice et des mauvaises habitudes que nous implançons dans notre cœur par les mauvaises semences que nous y semons. Eccl. 7. 3. *Non est mala in sulcis iustitiæ*. Voy. **SEMI-**

sulci terræ deflent: Les sillons de la terre se lamentent et se plaignent; cela se dit par une figure de prosopopée, pour marquer une perte de possession, comme si une terre n'aurait qu'à regret à ceux qui l'ont usurpée. Job. 31. 38. *Si adversum me terra mea deflent, et cum ipsa sulci ejus deflent*: c'est-à-dire, si j'ai usurpé la terre de mon prochain.

D'autres expliquent ces sillons, des sillons eux-mêmes que l'on contraint malicieusement de cultiver la terre. Voy. **DEFLERE**. **SULPHUR**, ἰς; θείοον. — Ce mot semble venir de deux mots Grecs, ἄλον πῦρ, *totus ignis*, tout le feu.

Sulphur, espèce de minéral. Gen. 19. 24. *Et pluit super Sodomam et Gomorrharam et ignem a Domino de caelo*: Le Seigneur répandit sur Sodome et sur Gomorre

une pluie de soufre et de feu qu'il fit descendre du ciel. Luc. 17. 29. *Qua die exiit Lot a Sodomis, pluit ignem et sulphur de caelo*. Apoc. 9. v. 17. 18. *De ore eorum procedit ignis, et fumus, et sulphur*: Il sortait de leur bouche du feu, de la fumée et du soufre. Ces choses qui paraissent sortir de la bouche de ces chevaux, peuvent marquer la désolation qu'ils devaient faire par ces plaies, parce que Dieu se sert du soufre pour faire éclater sa vengeance contre les impies.

De là viennent ces expressions figurées:

Aspergere sulphur in tabernaculum alicujus: Répandre le soufre sur la maison de quelqu'un; c'est perdre et consumer tout son bien. Job. 18. 15. *Aspergatur in tabernaculo ejus sulphur*.

Comburare terram sulphure et salis ardore: Brûler une terre par le soufre et par l'ardeur du sel; c'est la rendre tout à fait stérile. Deut. 29. 23. où il fait allusion à la terre de Sodome qui demeure stérile. Ainsi, **Pluere ignem et sulphur**: Faire pleuvoir le feu et le soufre sur quelqu'un; c'est tirer de lui une vengeance horrible. Ps. 10. 7. *Pluet super peccatores laqueos, ignis et sulphur et spiritus procellarum pars calicis eorum*. Tous ces mots marquent la vengeance que Dieu fera éclater sur les méchants. Ezech. 38. 22. *Ignem et sulphur pluam super eum*. Voy. **GOG**.

Convertere humum in sulphur: Changer la poussière d'un pays en soufre; c'est le détruire et le désoler entièrement. Isa. 34. 9. *Humus ejus in sulphur convertetur*: La poussière de l'Idumée sera changée en soufre.

Ainsi ce mot marque des peines dont les damnés seront tourmentés dans l'enfer. Apoc. 14. 10. *Cruciabitur igne et sulphure*: Celui qui adore la bête sera tourmenté dans le feu et dans le soufre. C'est ce qu'Israël marque par ce torrent de soufre, c. 30. 33. *Flatus Domini sicut torrens sulphuris succendens eam*: Le souffle du Seigneur est comme un torrent de soufre qui embrase la flamme de l'enfer. Voy. **TOPHET**. C'est pourquoi l'enfer est appelé, l'étang brûlant de feu et de soufre. Apoc. 19. 20. *Vivi missi sunt in stagnum ignis ardentis sulphure*: Ces deux furent jetés tout vivants dans l'étang brûlant de feu et de soufre; sc. la bête et le faux prophète. c. 20. 9. c. 21. 8.

SULPHUREUS, ἄ, ὑμ; θειώδης, ἰς. — Qui est de soufre, ou, couleur de soufre. Apoc. 9. 17. *Habebant loricas igneas, et hyacinthinas et sulphureas*: Ces cavaliers avaient des cuirasses comme de feu et de soufre. Ce feu et ce soufre peuvent marquer la flamme et la fumée de soufre qui sort des machines de guerre.

SUM, ἰς, ἔστ. Voy. **ESSE**.

SUMERE; λαμβάνειν. — Ce verbe, qui se forme de *sub* et de *emo*, qui signifiait autrefois *tollo*, signifie,

1° Prendre quelque chose en main. Matth. 15. 26. *Non est bonum sumere panem filiorum et mittere canibus*: Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants pour le donner

aux chiens. c. 25. 3. *Non sumpserunt oleum cecum* : Elles ne prirent point d'huile avec elles. c. 17. 26. Marc. 7. 27. c. 8. 14. c. 14. 22. Act. 27. 35. etc. Ce qui se dit moins proprement des choses spirituelles. Joan. 10. v. 17. 18. *Ego pono animam meam ut iterum sumam eam* : Je quitte ma vie pour la reprendre. 1. Par. 17. 6. *Cum sumpsisset cor ejus audaciam propter vias Domini* : S'étant animé à faire exécuter l'observation des commandements du Seigneur; Heb. *Elevatum est cor ejus in vias Domini*. De là vient,

Sumere cibum : Prendre de la nourriture. Act. 2. 46. *Sumebant (μεταλαμβάνειν) cibum cum exultatione* : Ils prenaient leur nourriture avec joie et avec simplicité de cœur. c. 27. v. 33. 36. 1. Corinth. 5. 11. Judic. 16. 25. etc.

2° Prendre, emporter, remporter. Ps. 48. 18. *Cum interierit, non sumet omnia*; Gr. ὠφελῆ : Quand un riche mourra, il n'emportera rien. Matth. 16. v. 9. 10. *Quot cophinos sumpsisistis?* Combien de paniers en avez-vous remportés?

3° Choisir. Act. 15. 14. *Simon narravit quem admodum primum Deus visitavit sumere ex Gentibus populum nomini suo* : Simon vous a représenté de quelle sorte Dieu a commencé de regarder favorablement les Gentils, pour choisir parmi eux un peuple consacré à son nom.

4° S'attribuer quelque chose. Heb. 5. 4. *Nec quisquam sumit sibi honorem* : Nul ne s'attribue à soi-même cet honneur. Eccli. 20. 8. *Qui potestatem sibi sumit injuste, odietur* : Celui qui s'attribue un pouvoir injuste, sera haï; Gr. qui prend un ascendant sur les autres; ἐνεξουσιαζόμενος.

5° Prendre, recevoir. Heb. 7. v. 5. 6. *Mandatum habent decimas (ἀποδεκατοῦν, δεκατοῦν) sumere a populo* : Ceux de la race de Lévi ont droit de prendre la dîme du peuple. Zach. 6. 10.

6° Recevoir, supporter, souffrir. Jac. 3. 1. *Notite plures magistri fieri, scientes quoniam majus judicium sumitis* : Ne vous empressez point de devenir les maîtres des autres, sachant que vous en recevrez un plus grand jugement; c'est-à-dire, que cette charge vous expose à un jugement plus sévère : c'est ce que dit saint Matthieu, 23. 14. *Amplius accipietis judicium* : Vous recevrez une condamnation plus rigoureuse. Marc. 12. 40. *Accipient prolixius judicium*. Luc. 20. 47. *Accipient damnationem majorem*. A quoi se peut rapporter,

Sumere inimicitias : se charger de la haine. Mac. 1. 13. 17.

7° Oter, retirer. Apoc. 6. 4. *Datum est ei ut sumeret pacem de terra* : Le pouvoir lui fut donné d'oter la paix de dessus la terre. Ose. 2. 9. *Sumam frumentum meum* : Je reprendrai mon blé.

8° Prendre, tirer de quelque part, comme de son origine. Genes. 2. 23. *Vocabitur virago, quoniam de viro sumpta est (λαμβάνεται)* : Elle s'appellera d'un nom qui marque l'homme, parce qu'elle a été prise de l'homme. c. 3. v. 14. 23. Ainsi, Tob. 4. 14.

In ipsa initium sumpsit omnis perditio : C'est de l'orgueil que la perte du genre humain a tiré son origine.

9° Prendre, employer. Num. 24. 15. *Sumpta (ἀναλαμβάνειν) parabola* : Recommencant encore à prophétiser; Heb. *Nasa*, qui se dit en ce sens du discours des prophéties, et du serment. Voy. ASSUMERE. Isa. 14. 4. Mich. 2. 4. Habac. 2. 6. Ainsi, *Sumere psalmum*. Ps. 80. 3. *Sumere planctum*. Jer. 7. 19. *Lamentum*. 1. Mac. 1. 28.

11° Prendre, lirer, exiger. Tob. 3. 3. *Ne vindictam sumas (ἐκδικεῖν) de peccatis meis* : Ne tirez point vengeance de mes péchés. Jer. 46. 10.

12° Recevoir, agréer. Judith. 11. 4. *Sumite (δέχσασθε) verba ancilla tuae* : Ecoutez, s'il vous plaît, ce que j'ai à vous dire.

13° Honorer, respecter : d'où vient cette expression hébraïque,

Sumere faciem, pour, *accipere personam*. Avoir égard à la qualité des personnes. Ps. 81. 2. *Usquequo facies peccatorum suminis?* Jusqu'à quand favoriserez-vous les méchants? Hebr. *Naso*. *Levare*. Voy. ACCIPERE.

14° Apprendre, acquérir. Prov. 24. 11. *Si sectetur sapientem, sumet (δέχσασθε) scientiam* : Celui qui s'attachera à un homme sage, acquerra la science.

SUMMA, *Σ*; κεφαλαίον. — Ce mot, qui vient par contraction de *Supremus*, d'où se fait *summus*, signifie l'abrégé, le point principal, l'essentiel, le précis, le contenu, etc.

1° Sommaire, précis, contenu. Esth. 8. 16. *Summa (ἐπιγραφοῦν) autem epistolarum hæc fuit* : Voilà le contenu de ces lettres. c. 8. 13.

2° Nombre, compte, dénombrement. Exod. 30. 12. *Quando tuleris summam (συλλογητικῆς, ἀρχῆς) filiorum Israel* : Lorsque vous ferez le dénombrement des enfants d'Israël. Num. 1. 2. *Tollite summam universæ congregationis filiorum Israel* : Faites le dénombrement de toute l'assemblée des enfants d'Israël; c'est le second qui a été fait environ six mois après le premier dont il est parlé, Exod. 25. Et Dieu le fit faire pour mettre en plus grand ordre dans l'arrangement des tentes et de tout le camp. v. 49. *Tribum Levi noti numerare, neque pones summam (ἀριθμῆς) eorum cum filiis Israel*. v. 2. 4. c. 3. 40. c. 4. v. 2. 22. etc. Voy. TOLLERE.

Ainsi, 3. Reg. 9. 15. *Hæc est summa (πραγματικῆς) expensarum* : Voilà le catalogue et le dénombrement des ouvrages pour lesquels le roi fit de grandes dépenses.

3° Somme d'argent. Act. 22. 28. *Ego multo summa civitatem hæc consecutus sum* : Il m'a bien coûté de l'argent pour acquérir ce droit d'être citoyen romain. 2. Par. 9. v. 14. 15. c. 24. 27.

4° Ce qui est de principal, ce qu'il y a de plus grand : d'où vient,

Summa rerum : Pouvoir souverain, le bien de l'Etat. 2. Mach. 9. 24. *Cui esset rerum summa (πράγματα) derelicta* : Celui à qui on avait laissé le gouvernement de l'Etat.

SUMMATIM. — Sommairement, en abrégé. Dan. 7. 1. *Brevi sermone comprehendit summamque (ἀρχῆς) perstringens, ait* : Daniel ro

Mit son songe en peu de mots, et en que ainsi les principaux points.

UMMITAS. vis; ἄκρον. — Ce mot, qui n'est en usage en latin, signifie, ou le haut de quelque chose, ou le bout et l'extrémité, selon la qualité de la chose.

Le sommet, le haut, la pointe de quelque chose. Genes. 6. 16. *In cubito consummationem (ἀνοθεν) ejus*: Le comble couvrira l'arche sera haut d'une coudée. d. 28. 7. *Duas oras junctas habebit in que latere summitatum*: L'éphod aura le haut deux ouvertures sur les épaules, répondront l'une à l'autre. v. 23. Judic. 6. c. 9. 25. Gen. 44. v. 1. 8. etc.

Le bout, le bord, l'extrémité. Exod. 26. *Insulas hyacinthinas in lateribus ac summitibus (συμβολῆν, Sopolatio) facies cortinae*: Vous mettez aussi des cordons d'hyacinthe sur le bord et à l'extrémité des ailes. c. 28. 26. *Facies et duos annulos res quos ponet in summitatibus rationalis*: Vous ferez aussi deux anneaux d'or que vous serez aux deux côtés d'en bas du rational.

1. 8. *Duos Cherubim in singulis summitatibus propitiatorii*: Vous ferez deux chérubins, dont chacun soit à l'une des extrémités propitiatoire; c'est-à-dire, l'un d'un bout, l'autre de l'autre. c. 38. 5. Deut. 28. *Disperget te Dominus in omnes populos a mitate (κλίτος) terræ usque ad terminos eius*: Le Seigneur vous dispersera parmi les peuples, depuis une extrémité de la terre jusqu'à l'autre. Jos. 15. v. 2. 8. Judic. 6. 7. c. 6. 21. Isa. 13. 5. *A summitate*: Des extrémités du monde. Jer. 25. 32. 2. 13. Voy. Os. etc.

L'herbe qui croît. Isa. 27. 10. *Vitulus nuncet summitates ejus*: Les jeunes bœufs mangeront les herbes qui y seront crues.

UMMITERE. Voy. **SUMMITERE**; καθίναν. * abaisser, descendre. Luc. 5. 19. *Per las summisserunt eum*: Ils le descendirent les tuiles avec le lit où il était. Act. 11. 2. 7. v. 17. 28. *Summittentes (χαλάσειν) dem*: Ayant jeté la sonde: Ainsi, *Summere vultum*: Baisser le visage. 3. Reg. 1. *Summisso (χύπτειν) in terram vultu*: Bethsabe baissant profondément son visage en terre.

Envoyer secrètement, suborner, apostoler. 6. 11. *Tunc summisserunt (ὑποβάλλειν) visum*: Alors ils subornèrent des gens pour leur dire qu'ils avaient entendu Etienne prophétiser contre Moïse et contre Dieu.

UMMUS, ἄ, σμ; ἄκρος, α, ον, Heb. אצור. — mot vient par contraction de *supremus*, et signifie, le plus grand, très-grand, plus haut, le dernier, le haut, la surface, enfin ce qui a une quelque chose, soit en haut, soit à bas, soit en bas.

Le haut, la partie supérieure de quelque chose. Matth. 27. 51. *Velum templi scissum est in duas partes a summo (ἀνοθεν) usque rsum*: Le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas. Joan. 2. *implerunt eas usque ad summum (ἀνοθεν)*: emplirent ces urnes jusqu'au haut. Num. 9. 2. Par. 25. 12. etc. Ainsi, *μακροθυμ*

signifie quelquefois le haut du ciel. Ps. 17. 17. *Misit de summo (ἐξ ὕψους)*: Il a étendu sa main du haut du ciel. Eccl. 16. 16. Quelquefois le haut du temple. Ps. 73. v. 4. 5. *Posuerunt signa sua, signa..... super summum (ὑπερένω)*: Ils ont mis leurs drapeaux pour marques de leur victoire sur le haut du temple.

2° Le bout, l'extrémité de quelque chose. Exod. 26. 28. *Mittentur per medias tabulas a summo (κλίτος) usque ad summum*: Ces bâtons passeront le long de tous ces ais, depuis un bout jusqu'à l'autre, non du haut en bas, mais de travers pour affermir tous ces ais l'un avec l'autre. Deut. 4. 32. *A summo caelo usque ad summum ejus*: D'une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. Ps. 18. 7. Jerem. 25. 33. *A summo terræ usque ad summum ejus*: Gr. *μῖρος, pars*. Matth. 24. 3. *A summis caelorum usque ad terminos eorum*: Marc. 13. 27. c'est-à-dire, depuis l'Orient jusqu'à l'Occident. Marc. 15. 38. 4. Reg. 10. 21. c. 6. 35. *Summas manus*: L'extrémité des mains ἔχον τῶν χειρῶν.

3° Ce qui est de principal, et qui tient le premier rang. Ephes. 2. 20. *Ipsa summo angulari lapide Christo Jesu*: Jésus-Christ lui-même est la principale pierre de l'angle. 1. Petr. 2. 6. *Ecce pono in Sion lapidem summum angularem*: Je mets en Sion la principale pierre de l'angle. Jésus-Christ est dans l'Eglise ce que sont les pierres de l'angle qui soutiennent tout l'édifice, dans lequel les principales portes sont celles d'en bas. Voy. **ANGULARIS**. C'est en ce sens que ce mot signifie aussi, celui qui est souverain, ou le premier en dignité, le plus grand. Tob. 8. 24. c. 4. 12. *Fiducia magna erit coram summo (ὕψιστος) Deo, eleemosyna*: L'aumône est un grand sujet de confiance auprès du souverain Seigneur. Judith. 15. 9. *Joacim summus pontifex (ἱεραὸς μέγας)*: Le souverain pontife, celui qui tenait le premier rang parmi les prêtres de l'ancienne loi, qui est appelé *Summus Sacerdos*, dans les livres des Machabées fort souvent, et quelquefois dans l'Evangile, où il est aussi fait mention des princes des prêtres, sous le nom de *Summi Sacerdotes*. Marc. 8. 31. c. 14. 1. 10. etc. C'étaient les princes ou les chefs des vingt-quatre familles sacerdotales. Voy. **SACERDOS** et **SACERDOTIUM**. Isa. 56. 11. *Unusquisque ad avaritiam suam declinavit, a summo usque ad novissimum*: Chacun suit ses intérêts, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

4° Fort grand, très-grand. Eccl. 5. 13. *Generavit filium qui in summa egestate erit*: Il a un fils qui sera réduit à la dernière pauvreté. 2. Paral. 11. 12. Sap. 12. 23. Jer. 49. 35. etc.

SUMPTUS, us; δαπάνη. — Ce mot vient de *sumere*, qui signifie, entre autres choses, dépenser, employer.

1° Dépens, frais, dépenses. Luc. 14. 28. *Quis ex vobis volens turrim edificare, non prius sedens computat sumptus?* Qui est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne suppose auparavant en repos et à loisir la

dépense qui y sera nécessaire? 1. Esdr. 6. v. 4. 8. 1. Mach. 3. 30. etc.

2° Ce que l'on reçoit de quelqu'un pour le service qu'on rend. 1. Cor. 9. 18. *Ut Evangelium prædicans, sine sumptu (ἀδάπανος) ponam Evangelium*: Ma récompense sera de prêcher de telle sorte l'Évangile de Jésus-Christ, que je le prêche gratuitement. Voy. PONERE.

SUNAM, Hebr. *Dormitatio eorum*. Voy. SUNEM. — Ville de la tribu d'Issachar. 1. Reg. 28. 4. *Venerunt et castrametati sunt in Sunam*: Les Philistins vinrent se camper à Sunam. 4. Reg. 4. 8. *Transibat Eliscus per Sunam*.

SUNAMITIS, IDIS, Hebr. *Dormiens*. — Fille ou femme de la ville de Sunam. 3. Reg. 1. 3. *Invenerunt Abisag Sunamitidem*: Ayant trouvé Abisag de Sunam, ils l'amènèrent au roi. v. 15. c. 2. 17. etc. Voy. ABISAG. 4. Reg. 4. 12. *Voca Sunamitidem istam*: Faites venir cette Sunamite; c'est cette femme à laquelle Elisée obtint de Dieu un fils, qu'il ressuscita. v. 25. 36.

SUNEM. Voy. SUNAM. — C'est la même ville de Sunam, dans la tribu d'Issachar. Jos. 19. 18. *Fuit ejus hæreditas, Jezrael et Casaloth et Sunem*.

SUNI, Hebr. *Mutatus*. — Fils de Gad. Gen. 46. 16. *Filii Gad; Sephion, et Haggi, et Suni*. Num. 26. 15. *Suni, ab hac familia Sunitarum*: Suni, chef de la famille des Sunites.

SUNITÆ, ARUM. Voy. Suni.

SUPELLEX, CTILIS; σκεύη. — Ce mot vient de *sub* et de *pellis*; parce qu'il signifie tout l'ameublement dont on se servait à la campagne sous des pavillons, *sub pellibus*.

1° Ameublement, meubles d'une maison. Gen. 31. 37. *Scrutatus es omnem suppellectilem meam*: Vous avez renversé et fouillé tout ce qui est à moi. c. 45. 20. *Nec dimittatis quidquam de suppellectili vestra*: Ne laissez rien de ce qui est dans vos maisons; ou plutôt, selon l'Hebreu, sans vous mettre en peine de ce qui pourrait demeurer dans vos maisons. Exod. 30. 28. Isa. 32. 2. etc.

2° Butin, dépouille remportée sur l'ennemi. Judic. 5. 30. *Supellex (σκεύη) varia*: Des dépouilles précieuses en broderie; Hebr. *præda ad colla*. Voy. VARIIS.

SUPER; Gr. ὑπέρ. — Cette préposition a plusieurs significations différentes dans l'Écriture, et répond à la préposition ὑπέρ, ou à ἐπί, en Hébreu על, du verbe על ascendit, et signifie,

1° Au-dessus. Apoc. 7. 15. *Habitabit super illos*; Gr. *tentorii vice erit*: Leur servira de tente. Exod. 25. 22. *Loquar ad te supra propitiatorium ac de medio duorum Cherubim qui erunt super arcam testimonii*: Je vous parlerai de dessus le propitiatoire, du milieu des deux chérubins qui seront au-dessus de l'arche du témoignage. c. 26. 34. Dan. 12. v. 6. 7. Gen. 1. 7. *Divisit aquas quæ erant sub firmamento ab his quæ erant super firmamentum*: Dieu mit des eaux au-dessus du firmament; c'est-à-dire, au-dessus de tous les cieux. Psal. 148. 4. *Aquæ quæ super caelos sunt*. Dan. 3. 60. *Benedicite, aquæ omnes quæ*

super caelos sunt, Domino. Quelques-uns par ces cieux entendent l'air qui y est compris; mais saint Augustin et les autres Pères l'entendent à la lettre du firmament, où sont les étoiles. Voy. FIRMAMENTUM. C'est à cette signification que se rapporte celle de cette préposition, pour marquer une supériorité, une prééminence, une excellence d'une chose au-dessus d'une autre. Ephes. 4. 6. *Unus Deus et Pater omnium qui est super omnes*: Il n'y a qu'un Dieu Père de tous qui est au-dessus de tous, par la souveraineté de son empire sur l'Église et sur tout le reste du monde. Joan. 3. 31. *Qui desursum venit super omnes est*: Celui qui est venu d'en haut est au-dessus de tous; Gr. au-dessus de toutes choses. Ps. 8. 2. *Elevata est magnificentia tua super caelos*: Votre gloire et votre majesté éclate partout, remplit tout et est incompréhensible. Ps. 94. 3. *Rex magnus super omnes Deos*: Il est au-dessus de tout ce qui se peut appeler Dieu. Gen. 41. 40. *Tu eris super domum meam*: Ce sera vous qui aurez l'autorité sur ma maison, autr. sur mon royaume. Matth. 10. v. 24. 37. c. 24. 47. Luc. 2. 8. c. 19. v. 17. 19. 1. Cor. 11. 10. etc. Ainsi, 2. Esdr. 12. 8. *Levitæ super hymnos*: Les Lévités étaient chargés de chanter les psaumes. Gen. 1. 2. *Spiritus Domini ferebatur super aquas*: L'Esprit de Dieu était porté sur les eaux, non comme dans un lieu, mais il était au-dessus des eaux par la souveraineté de sa puissance, pour en former tout ce qu'il y a de grand dans le monde. Voy. SERRATUS.

2° Sur, pour marquer le lieu ou la chose sur laquelle est ou se fait quelque chose. Marc. 14. 51. *Amictus sindone super nudo, sc. (corpore)*: Il y avait un jeune homme qui les suivait, qui n'avait sur son corps ni qu'un linceul. Voy. SINDON. Matth. 15. 33. c. 16. 19. Gen. 1. 2. Voy. n. 1. Comme dans l'Exode et le Lévitique fort souvent *super altare*, sur l'autel: ce que les Latins expriment par *in*, avec l'ablatif. Jac. 5. 14. *Orat super eum*: Sur lui; ce qui marque les cérémonies qui se pratiquent dans l'extrême-onction, ou pour lui.

Mais c'est à cette signification que se peuvent réduire ces expressions, qui marquent que l'Esprit de Dieu tombe, se répand ou se repose sur quelqu'un, pour lui faire entreprendre quelque œuvre extraordinaire. Isa. 61. 1. Luc. 4. 18. *Spiritus Domini super me*: L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi. Cette prophétie s'entend de Jésus-Christ, envoyé au monde pour le salut des hommes. 1. Reg. 10. 10. *Insiluit super eum Spiritus Domini*: L'Esprit du Seigneur se saisit de Saül. Voy. IRRUERE. C'est ce que signifie aussi *Manus Domini*. 3. Reg. 18. 46. *Manus Domini facta est super Eliam*: Elie fut rempli de force. 4. Reg. 3. 55.

C'est aussi par cette préposition que s'exprime souvent, ou le bien dont on est favorisé, ou le mal dont on est attaqué.

1° En bonne part. Ps. 32. 22. *Fiat misericordia tua, Domine, super nos*: Faites-nous sentir les effets de votre miséricorde. Ps. 33.

oculi Domini super justos : Les yeux du Seigneur sont attachés sur les justes. Ps. 31. *habitabo super te oculos meos* : Je tiendrai eux attachés sur vous. Isa. 66. 12. *Deo super eam quasi fluvium pacis* : Je scellerai sur elle comme un fleuve de paix. 79. 18. *Fiat manus tua super virum æ tuæ* : La main de Dieu signifie son aide et sa protection. Job. 18. 6. Isa. c. 51. 11. etc.

mauvaise part. Matth. 27. 25. *Sanguis super nos et super filios nostros* : Que tout retombe sur nous et sur nos enfants c'est-à-dire, nous nous chargeons de tout le mal qui peut arriver de sa mort. Act.

Voy. SANGUIS, n. 5. 1. Reg. 2. 10. 25. 22. Rom. 12. 20. Ps. 139. 11. Judic. 9. 12. 14. Gen. 14. 15. etc.

7° rès, auprès (*πρὸς*, *Juxta*). Ps. 23. 2. *maria fundavit eum* : Dieu a affermi la terre de la mer pour n'en faire qu'un ; ou, selon d'autres, au-dessus des La terre a été élevée au-dessus des mers lorsque Dieu resserra en bas, en un lieu, qui est l'Océan, les eaux qui couvrent la surface de la terre. Luc. 4. 39. *super illam* : Étant debout auprès de la terre. Gen. 41. 1. Exod. 14. 9. Num. 22. 5. 3. 5. Ps. 135. 1. 2. Reg. 1. 9. etc. Ains. 2. 20. *Beati qui seminatis super omnes terras* : Vous êtes heureux, vous qui semez toutes les terres, c'est-à-dire, le long des rivières, où les terres sont arrosées et fertiles.

8° Contre (*ἑναντίον*, *Contra*). Ps. 14. 5. *Muneribus innocentem non accepit* : Qui n'a point de présents contre l'innocent. Ps. 34. 21. Isa. 2. 12. Marc. 10. 11. Luc. 9. 5. 28. A quoi se peuvent rapporter ces endroits. Matth. 23. 35. c. 27. 25. Act. etc. Voy. ci-dessus.

9° Touchant, sur le sujet (*περὶ*). Genes. 12. *Super Ismael quoque exaudivi te : Quia ait exaucé aussi touchant Ismaël.* c. 12. Act. 15. 2. *Statuerunt ut ascenderent Paulus et Barnabas in Jerusalem, super hac questione* : Il fut résolu que Paul et Barnabé allaient à Jérusalem, vers les apôtres, pour proposer cette question. Psal. 49. 6. *Qui intulerunt testamentum ejus super sacrificia : Qui ont fait alliance avec lui pour lui offrir des sacrifices.* Isa. 2. 1. Zach. 12. 1. et souvent dans les prophètes ; comme Virgile dans l'*Æneïde* :

Super Priamo rogans, super Hectore multa.

10° i, Joel 1. 11. *Ululaverunt vinitores frumento et hordeo* : Les vigneronneront de grands cris, parce qu'il n'y a ni blé ni orge.

11° cause (*Propter*). Rom. 15. 9. *Gentes misericordia honorare Deum.* Je vous salue, ô vous les Gents, qui n'avez reçu aucune promesse, doivent d'autant plus glorifier Dieu, à cause de la miséricorde qu'il leur a faite. 2. Cor. 9. 15. *Gratias Deo super abundantia dono ejus* : Dieu soit loué de son don. Exod. 18. 9. Levit. 19. 17. Jer. 17. 19. Ains, Levit. 19. 28. *Super mortuo, i.*

12° e. *propter mortuum* : Afin d'honorer les funérailles d'un mort. v. 17. etc. Cette préposition, en ce sens, se met aussi avec l'accusatif. Ps. 20. 1. *Domine, in virtute tua lætabitur rex, et super salutare tuum exultabit vehementer* : Il témoignera une grande joie à cause du salut que vous lui avez procuré. Ps. 30. 14. *Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium* : Je suis devenu un sujet d'opprobre à mes voisins, à cause de tous mes ennemis ; Gr. *παρά*. Ps. 118. v. 62. 162. 104. etc.

Ainsi, Ose. 9. 1. *Dilexisti mercedem super omnes areas tritici* : Vous vous êtes prostituée pour avoir une grande abondance de blé.

13° 7° A, vers (*πρὸς*, *Ad*), pour marquer ce qui s'adresse à quelqu'un. Luc. 3. 2. *Factum est verbum Domini super Joannem* : Dieu fit entendre sa parole à Jean, il lui déclara ses ordres et sa volonté : ce qui fait voir que saint Jean a reçu sa mission de Dieu même d'une manière extraordinaire. Les Hébreux mettent quelquefois *ad* pour *super*, pour *super*. Jer. 1. 12. *Super frumento* ; Gr. *ἐπι σίτου*.

14° 8° Parmi, entre (*ἐν*, *Inter*). 2. Cor. 12. 12. *Signa apostolatus mei facta sunt super vos* : Les marques de mon apostolat ont paru parmi vous.

15° 9° Excepté, hors, hormis (*Præter*) Gen. 31. 50. *Si introduxeris alias uxores super eas* : Si vous prenez encore d'autres femmes qu'elles.

16° 10° Avec (*πρὸς*, *Cum*). Exod. 23. 18. *Non immolabis super fermento sanguinem victimæ meæ* : Vous ne m'offrirez point, avec du levain, le sang de la victime qui m'est immolée. Mich. 7. 16. *Confundentur super omni fortitudine sua* : Les nations seront confondues avec toute leur puissance.

17° 11° Plus que, au prix, en comparaison (*Præ, plusquam*). Matth. 10. 37. *Qui amat filium aut filiam super me, non est me dignus* : Celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi. Eccli. 23. 26. *Brevis omnis malitia super malitiam mulieris* : Il n'y a point de malice comparable à celle d'une méchante femme. v. 3. Gen. 37. 3. Eccl. 3. 19. etc. Il n'y a rien de plus commun que cette préposition en ce sens dans les livres de Salomon et ailleurs.

18° 12° Dans, pour marquer le sujet. Job. 22. 26. *Super omnipotentem deliciis affluas* : Vous trouverez vos délices dans le Tout-Puissant ; Gr. *ἐναντίον Κυρίου*, *Coram Domino*.

SUPERABUNDARE. Voy. ABUNDARE. — Ce verbe, qui ajoute quelque chose au verbe *abundare*, signifie, être plus qu'abondant, ou plus que suffisant, et marque une effusion abondante, sans que l'excès soit nuisible ; mais il a aussi la signification du verbe simple *abundare*.

1° Être surabondant, se répandre. Rom. 5. 20. *Ubi abundavit delictum, superabundavit gratia* : Où il y a eu une abondance de péché, il y a eu ensuite une surabondance de grâce. L'Apôtre compare les effets du péché avec ceux de la grâce, qui a fait beaucoup plus de bien que le péché n'avait fait de mal ; elle a aboli tous les

péchés ; elle a rétabli la justice, et l'a rendue perpétuelle et immortelle.

3° Se répandre avec abondance. 1. Tim. 2. 14. *Ignorans feci in incredulitate, superabundavit (ὑπερπλεονάζειν) autem gratia (in me)* : La grâce de Notre-Seigneur s'est répandue sur moi avec abondance. Cette grâce a donné à saint Paul la rémission de ses péchés, la justification et la dignité de l'apostolat. Eph. 1. 8. *Qua superabundavit in nobis* ; Gr. *in nos* : Qui s'est répandue sur nous avec abondance. Le mot Grec se peut prendre pour : verser avec abondance, comme : 2. Cor. 9. 8. *Potens est Deus omnem gratiam abundare (περισσεύειν) facere in vobis* ; Gr. *in vos*.

3° Être plus que suffisant. Exod. 36. 7. *Eo quod oblata sufficerent et superabundarent* : Parce que ce qu'on avait déjà offert suffisait, et qu'il y en avait même plus qu'il n'en fallait.

4° Être rempli de quelque chose avec abondance, en être comblé. 2. Cor. 7. 4. *Superabundo (ὑπερπλεονάζω) gaudio* : Je suis comblé de joie ; c'était l'arrivée de Tite qui lui causait cette joie.

SUPERABUNDANTER ; ὑπέρ, ἐκ περισσοῦ. — D'une manière surabondante, et au-delà de ce qu'on peut s'imaginer. Eph. 3. 20. *Potens est omnia facere superabundanter quam petimus* : Dieu peut faire infiniment plus que nous ne lui demandons.

SUPERABUNDANTIA ; πλεονασμός. — Surabondance, ce qui est plus qu'il ne faut. Levit. 25. 37. *Frugum superabundantiam non exigis* : Vous n'exigerez point de votre frère plus de blé que vous ne lui en aurez donné. Dieu défend de prendre aucun intérêt de ce qu'on prête, et que l'on prenne rien au-delà du sort principal ; ce qui est répété, Ezech. 18. v. 8. 17. c. 22. 12. Voy. **AMPLIUS**.

SUPERADULTUS, A, UM ; ὑπεραχμός. Voy. **ADDESCERE**. — Qui a passé la fleur de son âge. 1. Cor. 7. 36. *Si quis turpem se videri existimat super virgine sua quod sit superadulta* : Si quelqu'un croit que ce lui soit un déshonneur que sa fille passe la fleur de son âge sans être mariée, qu'il fasse ce qu'il voudra.

SUPERÆDIFICARE. Voy. **ÆDIFICARE**. — Ce verbe signifie proprement, bâtir sur quelque chose ; ce qui ne s'entend dans l'Écriture que d'un édifice spirituel.

Bâti dessus. 1. Cor. 3. 10. *Ut sapiens architectus fundamentum posui, alius autem superædificat (ἰκοιδομεῖν)* : J'ai posé le fondement comme fait un sage architecte ; un autre bâtit dessus. Saint Paul avait instruit les Corinthiens des principes de la religion ; mais de faux apôtres avaient bâti sur ce fondement une doctrine pleine d'inventions humaines. v. 12. 14. Voy. **FENUM**. Ainsi, les fidèles sont édifiés ; soit sur Jésus-Christ, comme sur le principal fondement. Coloss. 2. 7. *Radicali et superædificati in ipso* : Etant attachés à lui comme sur votre racine, et édifiés sur lui comme sur votre fondement. 1. Petr. 2. 5. Soit sur le fondement des apôtres et des prophètes, qui n'est autre chose que celui de Jésus-Christ, sur lequel ils sont

bâti eux-mêmes. Eph. 2. 20. *Superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum* ; soit en lui sur le fondement de la loi, sur laquelle tout l'édifice spirituel est bâti. Jud. v. 20. *Superædificantes vosmetipsos sanctissima vestra fidei* : Vous élevant vous-mêmes comme un édifice spirituel sur le fondement de votre très-sainte foi. Voy. **FUNDAMENTUM**.

SUPERARE ; ὑπέρ. — Ce verbe vient de *superus*, qui est au-dessus, et signifie :

1° Surmonter, surpasser, vaincre. 2. Petr. 2. v. 19. 20. *A quo quis superatus est, hujus d servus est* : Quiconque est vaincu, est esclave de celui qui l'a vaincu. Il s'agit de ceux qui se laissent vaincre par le péché. Rom. 8. 37. *In his omnibus superavimus (ὑπερβαίνομεν) propter eum qui dilexit nos* : Parmi tous ces maux nous demeurons victorieux par celui qui nous a aimés. Gen. 25. 23. c. 32. 25. Exod. 17. 12. etc.

2° Exceller, surpasser en quelque chose, avoir quelque avantage sur un autre. Dan. 6. 3. *Daniel superabat (ὑπερέχειν) omnes ; in auctō. Eccli. 33. 7. Quare dies diem superat* ? D'où vient qu'il y a des jours plus excellents les uns que les autres ? *sc.* Les jours de fêtes que Dieu a établis. Ainsi, quoique les hommes aient une même origine, la vertu et le mérite mettent de la distinction entre eux. Ezech. 5. 7. *Superatis gentes* : Vous l'avez emporté au-dessus des nations par votre impiété.

3° Affaiblir, amolir, faire ployer. Eccli. 48. 14. *Nec superavit (ὑπεραίρειν) illum verbum aliquod* : Jamais rien n'a pu abattre le courage d'Elie, ni fléchir la droiture de son cœur, ni par caresses, ni par menaces.

4° Rompre, briser. Isa. 9. 4. *Sceptrum exactoris ejus superasti (δικαιοσύνην)* : Vous avez brisé le sceptre de celui qui l'opprimait tyranniquement. Cela s'explique de la tyrannie du démon abolie par Jésus-Christ. Jer. 50. 2. *Superata sunt (κατασφύραται) idola eorum* : Leurs idoles ont été brisées.

5° Pousser à bout, convaincre. 2. Mac. 1. 45. *Cum superaretur (λαμβάνειν, Depréhendere) Menelaus* : Ménélaius étant convaincu de ses crimes, et près d'être condamné.

6° Rester, être de reste. Joan. 6. 12. *Colligite quæ superaverunt (περισσότητες, Superentia) fragmenta* : Amassez les morceaux qui sont restés. Marc. 8. 8.

SUPERBE. — Fiérement, d'une façon orgueilleuse, insolemment. 1. Mach. 7. 47. *Dexteram ejus quam extenderat superbe, suspenderunt* : Ils suspendirent et exposèrent à la vue de tous la tête de Nicanor, et cette main avec laquelle il avait menacé insolemment de détruire la maison du Tout-Puissant. Voy. 2. Mac. 15. 32. D'où vient : *Superbe agere* : Agir avec insolence. Exod. 18. 11. *Eo quod superbe egerint contra illos* : Je connais que le Seigneur est grand au-dessus de tous les dieux, puisqu'il a perdu ceux qui s'étaient élevés si insolemment contre son peuple. 2. Esd. 9. v. 10. 16. 29. Joel. 2. 20. *Qui superbe* : Parler avec insolence. 1. Mac. 7. 34. *Locutus est superbe*. 2. Mac. 9. 4.

SUPERBIA, A ; ὑπερηφανία. — Ce mot signi-

ne proprement, un amour de sa propre gloire et de sa propre excellence, qui fait qu'on s'attribue, ou les biens qu'on n'a pas, ou de plus grands que ne sont ceux que l'on a, ou que l'on croit tenir de soi ceux qu'on a; mais il signifie aussi l'insolence avec laquelle on se vante, ou l'on s'élève avec fierté contre les gens de bien, et contre Dieu même, ce qui vient néanmoins du même principe, et qu'il est difficile de distinguer.

1° Superbe, orgueil, arrogance. Eccli. 10. 15. *Initium omnis peccati, superbia*: Tous les péchés ont commencé par l'orgueil. v. 22. *Non est creata hominibus superbia*: Dieu n'a point créé l'homme avec la superbe; elle ne lui est point naturelle. c. 13. 1. *Qui communiaverit superbo, induet superbiam*. Prov. 14. 2. c. 16. 18. Marc. 7. 22. 1. Tim. 3. 6. etc.

D'où viennent ces façons de parler :

Filii superbiæ: Les enfants de la superbe; c'est un Hébraïsme pour signifier les superbes. Job. 41. 25. *Ipsæ est rex super omnes filios superbiæ*: Le démon, figuré par Léviathan, est le roi de tous les orgueilleux; Gr. La baleine est le roi de tout ce qui est dans les eaux. D'autres interprètent: *Filios superbiæ*: Les bêtes les plus farouches (Voy. *Ἰνστιτοῦ*, c. 28. 8). f. Mac. 2. 47.

Loqui superbiam: Parler insolemment. Ps. 16. 10. *Os eorum locutum est superbiam*: Leur bouche n'a eu que des paroles d'orgueil.

2° Ambition, amour excessif des honneurs et du faste. 1. Joan. 2. 16. *Concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia (ἀλαζονία) vitæ*: Tout ce qui est dans le monde n'est que concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie; c'est-à-dire, ambition du siècle. Tous les péchés qui se commettent dans la vie se réduisent à l'amour des plaisirs, à l'amour des richesses et à l'amour des honneurs.

3° Pensée vaine et présomptueuse. Jac. 4. 16. *Exultatis in superbiis vestris*: Vous vous élevez dans vos pensées présomptueuses, comme si l'avenir et l'issue des affaires dépendaient entièrement de vous.

4° Orgueil obstiné, dureté, désobéissance, rébellion. Levit. 26. 19. *Conteram superbiam duritiæ vestræ*: Je briserai la dureté de votre orgueil. Num. 15. 30. *Anima quæ per superbiam aliquid commiserit*: Celui qui aura péché par orgueil; Heb. *elata manu*; c'est-à-dire, par une révolte manifeste contre les ordres de Dieu, périra du milieu du peuple. Cet orgueil marque l'audace de ceux qui pèchent, le sachant bien, et le voulant, en sorte qu'ils puissent être convaincus de ce mépris. Basil. Deut. 1. 43. c. 17. 13.

5° Malice affectée, impiété, et mépris de Dieu. Job. 10. 16. *Et propter superbiam, quasi leonam capies me*: Et comme si j'étais dans un orgueil insupportable, vous me surprenez comme une bête farouche pour me perdre. Dan. 5. 20. *Spiritus illius obfirmatus est ad superbiam*: Il s'est affermi dans son orgueil. Ezech. 7. 10. Soph. 3. 11. Voy. *ΜΑΝΙΛΟΓΙΣ*. Job. 25. 23. Ps. 73. 3. Ainsi, *Facere superbiam*: C'est exécuter ses desseins im-

pies, sans avoir égard aux jugements de Dieu en se fiant sur ses propres forces. Ps. 30. 26. *Retribuatur abundantem facientibus superbiam*: Dieu punira avec la dernière rigueur ceux qui le méprisent avec insolence. Ps. 106. 7.

6° Toute sorte de péchés, parce que la superbe en est la source. Job. 33. 17. *Ut avertat hominem ab his quæ facit, et liberet eum de superbia (πτῶμα, Casus)*: Pour détourner l'homme de ses mauvaises actions, et le délivrer de son orgueil qui en est la source.

7° Orgueil tyrannique, oppression. Job. 35. 12. *Ibi clamabunt et non exaudiet, propter superbiam (ὄργισ, Injuria) malorum; Heb. a facie superbiæ malorum*: Ils crieront sans que Dieu les écoute, lorsque les puissants les tiendront dans l'oppression. Nah. 2. 2. *Reddidit Dominus superbiam Jacob; et est, superbiam Assyriorum in Jacob*: Le Seigneur va punir l'insolence avec laquelle les ennemis de Jacob et d'Israël les ont traités.

8° élévation, exhaussement de quelque chose. Isa. 9. 18. *Convolutetur superbia fumi*: L'impieité poussera en haut des tourbillons de fumée; autr. s'élèvera en haut, et se dissipera comme la fumée. Jer. 49. 19. *Quasi leo ascendet de superbia Jordanis*: Nabuchodonosor sortira de la Judée. Voy. *Ἰορδάνις*. c. 50. 44. Zach. 11. 3.

9° Gloire, estime, renommée. Isa. 60. 15. *Ponam te in superbiam (ἀγαλλίαμα, Exultatio) seculorum*: Je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais; le prophète parle de l'Eglise. Zach. 11. 3. *Vastata est superbia Jordanis*: La gloire du Jourdain, c'est-à-dire, de la Judée, a été anéantie; ce qui marque la ruine de la Judée.

10° Ornement glorieux et superbe. Ezech. 7. 20. *Ornamentum monilium suorum in superbiam posuerunt*: Ils ont fait servir à la décoration de leurs idoles les pierreries que je leur avais données. c. 24. 21. *Ecce ego polluiam sanctuarium meum superbiam imperii vestri*: Je vais profaner mon sanctuaire dont vous faites l'ornement superbe de votre empire. Dieu profana son temple pour punir la première profanation que son peuple avait faite par son idolâtrie.

11° Ce mot *superbia* est quelquefois mis pour *superbus*, par métonymie. Ps. 35. 12. *Non veniat mihi pes superbiæ*: id est, *superborum*: Que le pied du superbe ne vienne point jusqu'à moi; que mes ennemis qui sont insolents ne me viennent point attaquer. Voy. *Ἰουδῖθ*. 9. 12. *Fac, Domine, ut gladio proprio ejus superbia amputetur*; id est, *superbus ille*: Faites, Seigneur, que la tête de ce superbe soit coupée de sa propre épée.

SUPERBIRE; ὑπερηφανεύεσθαι. — Ce verbe se fait de *super* et *ire*, aller au-dessus, et signifie,

1° S'élever, être orgueilleux et superbe. Eccli. 10. 9. *Quid superbit terra et cinis?* Pourquoi l'homme, qui n'est que terre et que cendre, s'élève-t-il d'orgueil? Job. 15. 20. *Cunctis diebus suis impius superbit (ἐυφρανίδι)*, Gr. *in sollicitudine est*. Deut. 17. 12. c. 32. 27. Ainsi, Ps. 10. 2. *Dum superbit impius, incenditur pauper*: Lorsque l'impie jouit avec

un faste orgueilleux de ses honneurs, le pauvre en souffre. Voy. Prov. 29. 2.

2° Se glorifier, se plaire en quelque chose. Isa. 61. 6. *In gloria eorum superbiētis* (θαυμάζεσθε) : La gloire des nations servira à la vôtre, et à relever votre grandeur ; Gr. leurs richesses serviront à vous faire admirer.

SUPERBUS, A, UM. — Cet adjectif vient du Grec *ὑπερήφανος*, et signifie,

1° Superbe, fier, orgueilleux. Jac. 4. 6. 1. Petr. 5. 5. *Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam* : Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles. Eccli. 3. 30. *Synagoga superbiorum non erit sanitas, frutex enim peccati radicabitur in illis, et non intelligetur* : Les superbes assemblés ne se pourront convertir, parce que la tige du péché prendra racine en eux, sans qu'ils le connaissent ; Gr. Il n'y a point de remède pour le superbe, lorsqu'il sera tombé dans le malheur ; car la tige du péché s'est enracinée en lui. Voy. FURTAX. Luc. 1. 51. Rom. 1. 30. 1. Tim. 6. 4. 2. Tim. 3. 2. Tit. 1. 7.

D'où vient, *Loqui superba* (ὑπεροχῆς) : Tenir des discours pleins de faste et d'insolence. 2. Petr. 2. 18. Jud. v. 16. Eccli. 13. 26.

2° Grand, élevé, excellent, magnifique. Prov. 8. 18. *Mecum sunt opes superbæ* (δόξα) *et justitia* : La magnificence et la justice sont avec moi, dit la Sagesse ; c'est-à-dire, J'élève ceux qui me recherchent, et je les reuds grands sans être injustes.

3° Le roi Pharaon, ou l'Egypte même marquée par le nom de superbe. Ps. 88. 11. *Humiliasti sicut vulneratum, superbum* : Vous avez humilié le superbe comme un homme blessé à mort ; Hebr. Raab ; comme, Ps. 86. 4. où il paraît signifier l'Egypte. Isa. 51. 9. *Numquid non tu percussisti superbum* ; Hebr. Raab ? N'est-ce pas vous qui avez blessé le superbe d'une plaie mortelle ? Il marque la défaite des Egyptiens, et la mort de Pharaon à la sortie des Israélites.

4° La baleine, parce que c'est l'animal le plus fier et le plus fort qui soit dans la mer. Job. 26. 12. *Prudentia ejus percussit superbum* (κῆτος, *Cetus*) : Dieu par sa sagesse abat la fierté des animaux les plus superbes ; Hebr. *Superbiam*, *supp. ejus*, id est, *maris* : Dieu a dompté l'orgueil de ce fier élément qui est la mer.

SUPERCADERE. Voy. CADERE. — Tomber dessus. Ps. 57. 9. *Supercecidit* (πίπτειν) *ignis* : Il est tombé sur eux un feu qui les a consumés. Ce feu est celui de la colère divine qui perdra tout d'un coup les méchants comme par un coup de foudre ; Hebr. qu'ils ne voient point le soleil comme un enfant mort dans le ventre de sa mère.

SUPERCERTARI ; *ἰπαγωνίζεσθαι*. — Ce verbe se fait de *certari*, déponent, et de *super*, pour rendre le mot grec qui signifie, combattre pour quelque chose. Il y a des exemples de ce verbe déponent, Sap. 15. 9. Eccli. 11. 9. etc.

Combattre pour. Jud. v. 3. *Necesse habui scribere vobis, deprecans supercertari semel traditæ sanctis fidei* : Je me trouve obligé de vous écrire, pour vous exhorter à combattre

pour la foi qui a été une fois laissée par tradition aux saints ; c'est-à-dire, à l'Eglise.

SUPERCILIUM, I : ὄφρυς. — Ce mot est formé de *cilium*, qui signifie le poil des paupières, ou, selon d'autres, la paupière même ; ainsi *supercilium* signifie le sourcil qui est au-dessus des paupières.

1° Le sourcil. Levit. 14. 9. *Die septimo radet capillos capitis, barbæque et supercilia ac totius corporis pilos* : Le lépreux purifié raser le septième jour les cheveux de sa tête, sa barbe et ses sourcils, et tout le poil de son corps.

2° Le sommet de quelque chose. Num. 20. 29. *Illo mortuo in montis supercilio* (ὄρεος) : Aaron étant mort sur le haut de la montagne, Moïse descendit avec Eléazar. Tob. 11. 5. Luc. 4. 29.

SUPERCRESCERE. Voyez CRESCERE. — Croître de plus en plus. 2. Thess. 1. 3. *Supercrevit* (ὑπερβαύειν) *fides vestra* : Votre foi s'augmente de plus en plus ; l'accroissement de leur foi paraissait en ce qu'ils ne cétaient point à la violence des persécutions qu'on leur faisait.

SUPERDUCERE. Voy. DUCERE. — Ce verbe signifie proprement, amener encore, ou plus de gens, introduire encore ; mais dans l'écriture il a encore d'autres significations.

1° Attirer, faire venir sur quelqu'un. 2. Petr. 2. 1. *Dominum negant, superducenta* (ἰπάγειν, *Adducere*) *sibi celerem perditionem* : En renonçant au Seigneur, ils attireront sur eux-mêmes une soudaine ruine. Baruch. 1. 10. 2. Mac. 7. 38.

2° Exciter, émouvoir davantage. Eccli. 36. 24. *Species mulieris exhilarat faciem viri sui, et super omnem concupiscentiam hominis superducit* (ὑπερβαύειν, *Superare*) *desiderium* : La beauté d'une femme donne de la joie à son mari ; c'est l'objet le plus capable d'exciter la passion de l'homme.

SUPEREFFLUERE. Voy. FLUERE. — Regorger, se répandre par dessus. Luc. 6. 38. *Mensuram bonam, et confertam, et supereffluentem dabunt in sinum vestrum* : On vous versera dans le sein une bonne mesure, pressée, et entassée, et qui se répandra par-dessus ; ce que l'on donne au prochain par charité sera rendu au centuple.

SUPEREMINERE. Voy. EMINERE. — Ce verbe, fait d'*eminere*, signifie, surpasser en grandeur, être plus grand que les autres ; mais il marque aussi quelquefois une excellence en dignité.

1° Surpasser au point qu'on ne peut atteindre. Eph. 3. 19. *Ut possitis scire supereminentem scientiæ charitatem Christi* : Afin que vous puissiez connaître l'amour de Jésus-Christ envers nous, qui surpasse toute connaissance ; Gr. *ὑπερβάλλουσα*.

2°exceller, d'une manière suréminente. Eph. 1. 19. *Ut sciat quæ sit supereminens* (ὑπερβάλλειν, *Superare*) *magnitudo virtutis ejus in nos qui credimus* : Pour vous faire savoir combien est grande la puissance qu'il exerce en nous qui croyons ; c'est cette puissance par laquelle il a dissipé nos ténèbres, rompu nos chaînes, vaincu les démons.

SUPEREROGARE. Voy. **EROGARE.** — Ce verbe vient de *super* et d'*erogare*, donner, distribuer, et signifie,

Donner plus, dépenser de plus. Luc. 10. 35. *Quodcumque supererogaveris (προσδανῶν) reddam tibi*: Je vous rendrai tout ce que vous aurez dépensé de plus.

SUPERESSE. Voy. **ESSERE.** — 1° Rester, être de reste, demeurer. Matth. 15. 37. *Quod superfuit (περισσείων) de fragmentis tulerunt septem sportas plenas*: On emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés. Luc. 9. 17. Joan. 6. 13. Gen. 29. 7. Exod. 8. 31. c. 14. 28. 2. Mach. 8. 13. etc. A quoi se rapporte, *Superest*: il reste. Hebr. 4. 6. *Quoniam ergo superest (ἀπολείπεται) introire quosdam in illam*: Puisqu'il reste donc un autre repos dans lequel quelques-uns doivent entrer.

2° Rester, être de plus, déborder. Exod. 26. 12. *Quod autem superfuerit (πλεονάζειν) in sagis quæ parantur tecto*: Pour ce qui est de l'extrémité qui débordera des rideaux qui sont destinés à couvrir le tabernacle.

3° Rester en vie, survivre. 2. Reg. 9. 3. *Numquid superest (ὑπολείπεται) aliquis de domo Saul?* Est-il resté quelqu'un de la maison de Saül? *Superest filius Jonathæ*: Il reste encore un fils de Jonathas. c. 14. 7. 2. Par. 20. 24. 2. Esdr. 1. 2. Eccli. 33. 23. *Dum superes (ἔτι ζῆν), et aspiras*: Tandis que vous vivez, et que vous respirez encore. Voy. **IMMUTARE.** 2. Mach. 14. 10.

4° Être prêt, approcher. Job. 17. 1. *Solum mihi superest (διδῶναι) sepulcrum*: Il ne me reste plus que la mort dont je sens les approches.

5° Être présent, être au pouvoir de quelqu'un (*παρεῖναι, Adesse*). Sap. 11. 22. *Multum valere tibi soli supererat semper*: La souveraine puissance est à vous seul, et vous demeure toujours. Ainsi, Luc. 11. 41. *Verumtamen, quod superest, date eleemosynam*: Néanmoins, donnez l'aumône de ce que vous avez; Gr. τὰ ἔδωτα. *Secundum ea quæ adsunt.*

SUPEREXALTARE; ὑπερυψῶν. Voy. **EXALTARE.** — Ce verbe, composé de *super* et d'*exaltare*, marque une fort grande élévation, soit en gloire et en honneur, soit en louanges et en estime.

1° Elever en grandeur et en honneur. Ps. 36. 35. *Vidi impium superexaltatum*: J'ai vu l'impie élevé en honneur, en gloire et en richesses: *Et transivi, et ecce non erat*: Et j'ai passé, et dans le moment il n'était plus. Les exemples de ces élévations et de ces chutes sont fréquents, sans qu'on en profite.

2° Elever, exalter, louer, célébrer avec une estime extraordinaire. Dan. 3. v. 57. 74. etc. *Superexaltate eum in secula*: Célébrez les louanges de Dieu éternellement. D'où vient, *Superexaltatus, i*: Qui est digne d'être élevé et célébré. v. 52. 53. 54. etc. *Laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in secula*: Vous êtes digne d'être loué, d'être glorifié, et d'être honoré de toute splendeur et de toute magnificence dans l'éternité.

3° S'élever au-dessus, s'élever contre. Jac. 2. 13. *Superexaltat (κατακαυχᾶσθαι, Gloriar*

DICTIONN. DE PHILOL. SACRÉE. III.

adversus) misericordia judicium: La miséricorde que nous aurons exercée à l'égard du prochain, s'élèvera au-dessus de la rigueur du jugement. Le mot grec signifie, se glorifier contre, et comme insulter; c'est le même qui est, c. 3. 14. *Nolite gloriari adversus veritatem*; et Rom. 11. 18. *Noli gloriari adversus ramos*. Ainsi il y a de l'apparence que l'interprète avait écrit, *Superexultat*, comme lisent plusieurs Pères, à moins qu'il n'y eût, *Superexaltat se*.

SUPEREXTENDERE, ὑπερτείνειν. Voyez **EXTENDERE.** — Ce verbe, qui se fait de *super* et d'*extendere*, signifie étendre dessus ou étendre au delà.

1° Étendre dessus. Ezech. 37. 6. *Superextendam in vobis cutem*: J'étendrai de la peau sur vous. Dieu parle à des os secs qu'il devait animer. Voyez **OS**.

2° Étendre au delà. 2. Cor. 10. 14. *Non enim quasi pertingentes ad vos, superextendimus nos*: Nous ne nous étendons pas au delà de ce que nous devons, comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous. Saint Paul se justifie contre les reproches des faux apôtres, qui le blâmaient d'entreprendre au delà de ce qu'il devait à l'égard des Corinthiens, et prouve qu'il a droit de leur donner des avis, leur ayant prêché le premier l'Evangile avant qu'aucun y fût venu.

SUPEREXTOLLERE, ὑπερραίρειν. — Elever au-dessus. Ps. 71. 16. *Superextolletur super Libanum fructus ejus*: Son fruit s'élèvera plus que tous les cèdres du Liban. C'est une expression hyperbolique, pour marquer la fertilité de la campagne au temps du Messie, ce qui se doit entendre allégoriquement.

SUPERFICIES, εἶ. — Voy. **FACIES**. Ce mot, qui vient de *super* et de *facies*, est rendu en grec par πρόσωπον ou ὄψις, *facies* ou *aspectus*, parce que la surface d'une chose en est comme le visage, par lequel on la connaît; aussi, le mot *facies* est souvent mis pour *superficies*, dans notre Vulgate.

1° Surface ou superficie de quoi que ce soit: de la terre. Gen. 2. 6. *Fons ascendebat e terra irrigans universam superficiem terræ*: Il s'élevait de la terre une fontaine qui en arrosait toute la surface; au lieu de pluie, il sortait de la terre des ruisseaux qui entretenaient, par leur humidité, les plantes que Dieu avait créées. Voy. **FONS**. c. 7. 18. c. 8. 13. etc. D'où vient:

Operire superficiem terræ, couvrir la surface de la terre, pour marquer une très-grande quantité de quelque chose. Exod. 10. v. 5. 15. *Operuerunt universam superficiem terræ vastantes omnia*: Les sauterelles couvrirent toute la surface de la terre, et gâtèrent tout. c. 16. 14. Num. 22. v. 5. 11. Prov. 24. 31.

Auferre, ou delere de superficie terræ: Exterminer de dessus la terre, faire périr. Gen. 7. 4. Deut. 6. 35. 3. Reg. 9. 7. c. 13. 44. Voy. **DELERE**.

Ponere in superficie terræ: Mettre une plante sur la surface de la terre, c'est ne la point enfoncer; ce qui marque qu'elle ne croitra point. Ezech. 17. 5.

Ainsi la surface de l'abîme, *c'est-à-dire*, de la mer, Job. 38. 30. d'un vêtement, Voy. SEMER; d'une muraille, Lev. 13. 55. c. 14. 37. Dan. 5. 5.

2° Ce qui croît sur la terre s'appelle du nom de surface. Levit. 19. 9. *Non tondebis usque ad solum superficiem* (θερισμός, messis) *terræ*: Vous ne couperez point jusqu'au pied ce qui sera crû sur la terre, *c'est-à-dire*, les blés et les autres grains; Heb. *Non consummabis metere unguulum agrî tui*: Vous ne moissonnerez point jusqu'à l'extrémité de votre champ. Il fallait laisser pour les pauvres un coin du champ sans le moissonner.

SUPERFLUUS, Α, ΟΜ. — Ce mot vient de *superfluere*, qui signifie couler par-dessus, déborder, et partant être superflu.

1° Superflu, qui reste encore. Jer. 39. 9. *Superfluos* (λοιπόν, reliquum) *vulgi qui remanserant transtulit Nabuzardan magister militum in Babylonem*: Nabuzardan transporta en Babylone tout ce qui restait du menu peuple qui était demeuré.

2° Inutile, qui ne sert à rien. Eccl. 2. 26. *Pecatori dedit afflictionem et curam superfluum* (ματαιός, vanus), *ut addat et congreget*: Dieu a donné au pécheur l'affliction et les soins inutiles, afin qu'il amasse sans cesse, et qu'il ajoute bien sur bien. c. 4. 4. 2. Mach. 12. 43.

SUPERGAUDERE, επιχαίρειν. Voy. GAUDERE. Ce verbe, qui n'est point latin, suivant l'analogie du grec, signifie :

Se réjouir des maux d'un autre, lui insulter. Psal. 34. v. 19. 24. *Non supergaudeant mihi*: Que je ne leur sois point un sujet de joie. Ps. 37. 17.

SUPERGLORIOSUS, Α, ΟΜ, υπερηδοξός. — Ce mot, qui est formé de *super* et de *gloriosus*, à l'imitation du grec, signifie :

Qui mérite d'être glorifié au delà de tout ce que les créatures peuvent faire. Dan. 3. 53. *Benedictus es in templo sancto gloriæ tuæ, et superlaudabilis, et supergloriosus in secula*.

SUPERGREDI. — Ce verbe, composé de *super* et de *gradior*, signifie proprement marcher dessus; mais il signifie aussi :

1° Surpasser. Eccl. 2. 9. *Supergressus sum* (μεγαλύνεσθαι) *opibus omnes qui ante me fuerunt in Jerusalem*: J'ai surpassé en richesses tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem. Prov. 31. 29. D'où vient cette expression :

Supergredi caput, s'élever par-dessus la tête, pour marquer qu'une chose s'est accrue extraordinairement. Psal. 37. 5. *Iniquitates meæ supergressæ sunt* (επιχαίρειν) *caput meum*: Mes iniquités se sont élevées jusque par-dessus ma tête, *c'est-à-dire*, se sont multipliées excessivement. Ainsi, 1. Esd. 9. 6. *Iniquitates nostræ multiplicatæ sunt super caput nostrum*. La métaphore se tire des eaux où l'on est plongé.

2° Opprimer, mettre le pied sur la gorge. 1. Thess. 4. 6. *Ne quis supergrediatur* (επιβαίνειν) *aut circumveniat in negotio fratrem suum*: Que personne n'opprime son frère, ni

ne lui fasse tort dans aucune affaire. Plusieurs l'expliquent de l'injure que l'on fait à un homme, en portant sa femme à lui manquer de fidélité.

SUPERHUMERALIS. Voy. ΕΡΠΙΟΝ. — Ce mot vient de *super* et de *humeralis*; parce que c'était un vêtement qui couvrait les épaules; Gr. επωμής.

L'éphod. Exod. 28. v. 4. 6. *Facient autem superhumeralis de auro et hyacintho et purpura coccoque bis tincto, et bysso retorta, opere polymito*: Ils feront l'éphod d'or, d'hyacinthe; de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, et de fin lin retors, qui soient tissus de fils de différentes couleurs, *c'est-à-dire*, dont l'ouvrage sera tissu du mélange de ces couleurs. Voy. le reste de ce chapitre et le chapitre 39. Cet habillement ne couvrait que depuis les épaules jusqu'au bas de l'estomac; celui du grand prêtre était tissu de fils de différentes couleurs, entrelacées d'or, au lieu que les autres étaient de lin seulement; sur les épaules de celui du grand prêtre, il y avait deux pierres précieuses, et douze autres sur le rational qui était sur la poitrine.

SUPERJACERE. Voy. ΙΑΚΕΪΝ. — Jeter, mettre dessus. Ezech. 27. 30. *Superjacent* (επιπέθουσι) *pulverem capitibus suis*: Ils mettront de la poussière sur leurs têtes. C'était la coutume de ceux qui étaient dans le deuil, de mettre de la cendre et de la poussière sur leur tête. Voy. PULVIS et CINIS.

SUPERIMPENDERE. Voy. ΙΜΠΕΝΔΕΙΝ. — Ce verbe signifie proprement dépenser ou employer au-dessus ou au delà; mais il signifie aussi simplement :

Dépenser, employer, donner. 2. Cor. 12. 15. *Ego autem libentissime impendam et superimpendar* (επιδαπάνω, expendere) *ipse pro animabus vestris*: Pour ce qui est de moi, je donnerai très-volontiers tout ce que j'ai, comme font les pères à leurs enfants, et je me donnerai encore moi-même pour vous et pour le salut de vos âmes.

SUPERINDUCERE. Voy. ΙΝΔΥΚΕΙΝ. — Ce verbe signifie mettre ou jeter dessus; il a encore d'autres significations.

1° Enduire, crépir. Amos. 7. 8. *Ponam trullam in medio populi mei Israel, non adjiciam ultra superinducere* (επιπέθειν) *eum*: Je ne me servirai plus à l'avenir de la truelle parmi mon peuple d'Israel, et je n'en crépirai plus les murailles. Le prophète parle du peuple d'Israël comme d'une muraille que Dieu veut laisser tomber en ruine. Voy. TRULLA.

2° Amener, faire venir. 2. Par. 35. 11. *Idcirco superinduxit* (εγείν) *eis principis exercitus regis Assyriorum, ceperuntque Manassen*: Dieu fit venir contre eux les officiers généraux de l'armée des Assyriens, qui prirent Manassès et l'enchaînèrent. Eze. h. 24. 8. *Ut superinduceretur* (επιβαίνειν) *indignationem meam*: Pour faire éclater ma colère. Dan. 9. 12.

SUPERINDUERE, επιδύναμι. Voy. ΙΝΔΥΝΑΙ. — Mettre ou vêtir par-dessus. 2. Cor. 3. 2. *Et*

hoc ingemiscimus, habitationem nostram quæ de cælo est, superindui cupientes : C'est ce qui nous fait soupirer, dans le désir que nous avons d'être revêtus de la gloire qui est cette maison céleste. v. 4. Nous ne désirons pas d'être dépouillés de notre corps, mais d'être revêtus par-dessus. Voy. SUPRA-VESTIRE.

SUPERIOR, IUS, ORIS. Voy. SUPÉR. — Ce mot est le comparatif de *superus*.

1° Plus haut, plus élevé, en ce qui regarde la situation du lieu. Jos. 15. 19. *Dedit itaque ei Caleb irriguam superius* (ὁ, ἡ, τὸ ἄνω) *et inferius*. Voy. IRRIGUUM. Tit. 19. 1. *Factum est ut Paulus peragratis superioribus* (ἀνωτεριώτε) *partibus, veniret Ephesum* : Paul, ayant traversé les hautes provinces de l'Asie, vint à Ephèse. Deut. 24. 6. Voy. ΜΟΙΛΑ. Jos. 16. 5. Judic. 1. 36. 3. Reg. 6. 16. etc. D'où vient *Superiora, um*, pour marquer la partie de quelque chose qui est plus élevée que l'autre;

Soit d'un pays. Tob. 1. 1. *Quæ est in superioribus Galilææ* : La tribu de Nephthali est dans la Galilée supérieure.

Soit d'un édifice. 3. Reg. 6. 16. *A pavimento ad superiora* (δοξολ, *contignatio*) : Depuis le bas jusqu'en haut. Judith. 8. 5. Ezech. 41. 7. c. 42. 5. Ainsi, *superiora*, Gr. δῶμα, c'est le haut de la maison qui était en plate-forme. Act. 10. 9.

Soit la partie la plus élevée du ciel. Ps. 103. 3. *Qui tegis aquis superiora* (ὑπερῶα) *ejus* : Vous qui couvrez d'eau la partie la plus élevée du ciel, c'est-à-dire, du firmament, au-dessus duquel Dieu a placé les eaux, Voy. FIRMAMENTUM, ou bien les nuées. v. 14. *Rigans montes de superioribus tuis* : Vous arrosez les montagnes des eaux qui tombent d'en haut, c'est-à-dire, des nuées.

2° Qui surpassé et l'emporte au-dessus. Esth. 9. 1. *Tunc Judæi superiores esse ceperunt* : Les Juifs commencèrent à avoir le dessus et être en état de se venger de leurs ennemis. Phil. 2. 3. *In humilitate superiores* (ὑπερῶα) *sibi invicem arbitantes* : Que chacun, par humilité, croie les autres au-dessus de soi.

3° Qui précède, dont on a déjà parlé. Ezech. 40. v. 24. 28. *Juxta mensuras superiores* (ὁ ὄτιος, *Idem, eadem*) : Selon les mesures précédentes; comme auparavant. v. 32. 35. Hebr. 10. 8. *Superius dicens* : Après avoir dit auparavant; ἀνωτερον.

SUPERLAUDABILIS. — Voy. LAUDARE. Ce mot, qui est formé de *super* et de *laudabilis*, est fait à l'imitation du grec *ὑπερυμνητός*.

Qui est digne d'être loué et célébré au-dessus de ce que l'on peut faire. Dan. 3. v. 53. 54. *Superlaudabilis et supergloriosus in secula* : Vous méritez d'être loué de toute louange dans l'éternité.

SUPERLIMINARE. Voy. LIMEN. — Le linteau de dessus la porte. Exod. 12. v. 7. 22. 23. *Sument de sanguine ejus ac ponent super utrumque postem et in superliminaribus* (φλιὰ, *Limen*) *domorum* : Ils prendront du sang de l'agneau, et ils en mettront sur l'un et l'autre poteau et sur le haut des portes du lieu où

ils mangeront. Soph. 2. 14. *Corvus in superliminari* (πυλῶν, *vestibulum*) : Le corbeau chantera au-dessus des portes.

2° Les poteaux qui soutiennent le haut des portes. Isa. 6. 4. *Et commota sunt superliminaria* (ὑπερθυρον) *cardinum à voce clamantis*, Heb. *postes superliminarium* : Le haut de la porte fut ébranlé par le retentissement de ce grand cri, c'est-à-dire, tout le temple en fut ébranlé. Amos. 9. 1. *Percute cardinem, et commoveantur superliminaria* (πρόπυλον, *vestibulum*) ; Heb. Frappez le haut de la porte, et que les poteaux en soient ébranlés. Dieu marque la destruction de son peuple, par le renversement du lieu où ils faisaient les exercices de leur religion.

3° Le vestibule, l'entrée de la porte. Zach. 12. 2. *Ecce ego ponam Jerusalem superliminare* (πρόθυρα *σαλευόμενα, vestibula agitata*) *crapula omnibus populis* : Je vais rendre Jérusalem, pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu où l'on va s'enivrer. Dieu menace Jérusalem d'assembler contre elle tous les peuples voisins, pour s'enrichir de ses dépouilles, et comme pour s'enivrer du sang de ses habitants; ce qui fut accompli par Antiochus Epiphane. D'autres interprètent, selon l'hébreu : Je vais rendre Jérusalem comme un vase plein d'une boisson qui enivre et qui étourdit.

SUPERLUCRARI. — Voy. LUCRARI. — Gagner au-dessus ou par-dessus. Matth. 23. 20. *Quinque talenta tradidisti mihi, ecce alia quinque superlucratum sum* (κερδαίνειν, *lucrarī*) : Vous m'aviez mis cinq talents entre les mains, en voici cinq autres que j'ai gagnés par-dessus. Quoique cette parabole soit fondée sur l'usage de prêter à usure, ce n'est pas pour cela que Dieu en approuve la pratique.

SUPERNUS, A, UM; ὁ, ἡ, τὸ ἄνω. — Qui est au-dessus ou vient d'en haut. Phil. 3. 14. *Ad destitutum persequor, ad braviū supernæ vocatōnis Dei* : Je cours incessamment vers le bout de la carrière, pour remporter le prix de la félicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appelés. Ainsi, de *Supernus esse, sup. locis*, être d'en haut, c'est-à-dire, du ciel, et non pas de ce monde. Joan. 8. 23. *Ego de supernis sum* : Je suis d'en haut, c'est-à-dire je suis le Dieu du ciel, né de Dieu le Père, comme on dit que Dieu est dans le ciel, quoiqu'il soit partout; mais ces paroles marquent aussi que Jésus-Christ n'était point sujet aux affections terrestres et aux dérèglements des passions des hommes.

SUPERORDINARE. Voy. ORDINARE. — Ce verbe, qui n'est pas latin, est fait sur le mot grec *ὑπερδιαθεσθαι*, et qui signifie faire quelque changement dans une pièce, en y ajoutant quelque chose : *Posterius aliquid constituit*; Gal. 3. 15. *Hominis confirmatum testamentum nemo spernit, aut superordinat* : Lorsqu'un homme a fait un contrat ou un testament qui a été confirmé, nul ne peut ni le casser ni y ajouter. Voy. TESTAMENTUM.

SUPERPONERE; *ὑπερτίθειναι.* — Ce verbe signifie proprement, mettre dessus, et a encore d'autres significations

1° Mettre une chose sur une autre. 4. Reg. 15. 16. *Superposuit Eliseus manus suas manibus regis* : Elisée mit ses mains sur celles du roi. Joan. 11. 38. c. 21. 9. etc. De là vient, *Superponere digitum ori suo* : Mettre le doigt sur sa bouche, pour marquer qu'il faut garder le silence. Job. 21. 3. *Obstupescite et superponite digitum ori vestro*. c. 29. 9. C'est ce que dit le satirique :

. . . Digito compece labellum.

2. Mac. 13. 15. *Interfecit maximum elephantorum cum his qui superpositi fuerunt* : Machabée tua dans le camp du roi quatre mille hommes, et le plus grand des éléphants, avec ceux qu'il portait. *Grotius et Vatable traduisent* : Et celui qui avait l'intendance des éléphants avec toute sa famille.

2° Mettre au-dessus, donner le dessus, la prééminence. Eccli. 25. 14. *Timor Dei super omnia se superposuit* (ὑπερβάλλειν, *superare*) : La crainte de Dieu surpassera toutes ces choses, et la sagesse même, si elle était sans la crainte de Dieu. 2. Mach. 4. 24. *In semetipsum retorsit summum sacerdotium, superponens Jasoni talenta argenti trecenta* ; Gr. *Superans Jasonem talentis trecentis* : En donnant trois cents talents d'argent par-dessus ce que Jason en avait donné.

3° Ajouter, employer, appliquer. Eccli. 23. 2. *Quis superponet* (ἰσχυρῶσαι, *adhibere*) *in cogitatu meo flagella, et in corde meo doctrinam sapientiæ* ? Qui fera ressentir à mon esprit une verge qui le frappe, et à mon cœur les reproches de la sagesse, par la crainte des jugements de Dieu, et les instructions de la sagesse ?

4° Faire tomber, faire fondre sur quelqu'un. Sap. 17. 20. *Solis autem illis superposita erat* (ἰπταίνειν) *gravis nox, imago tenebrarum quæ superventura illis erit* : Les Egyptiens seuls étaient accablés de cette profonde nuit, qui était l'image des ténèbres qui leur étaient réservées.

SUPERSCRIBERE ; ἐπιγράφειν. Voy. **SCRIBERE**. — Ce verbe, peu usité en latin, est imité du grec, pour signifier,

Ecrire dessus ou dedans. Num. 17. 2. *Uniuscujusque nomen superscribes virgæ suæ* : Vous écrirez sur chaque verge le nom de sa tribu, ou le nom du prince de chaque tribu. Hebr. 8. 10. c. 10. 16. *In mentibus eorum superscribam eas* : J'écrirai mes lois dans leur esprit : c'est la prédiction que Jérémie avait faite de la loi nouvelle que le Saint-Esprit écrit dans le cœur des fidèles, pour leur faire pratiquer avec affection ce que la loi prescrit.

SUPERSCRIPTIO, nis ; ἐπιγραφή. — Inscription, titre écrit sur quelque chose. Matth. 22. 20. *Cujus est imago hæc, et superscriptio* ? De qui est cette image et cette inscription ? Luc. 23. 38. *Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris græcis, et latinis, et hebraicis*.

SUPERSEMINARE. Voy. **SEMEN**. — Ce verbe signifie semer par-dessus ; mais il se met pour le simple

Semer. Matth. 13. 25. *Venit inimicus, et*

superseminavit (σπαίρειν, *serere*) *zizania in medio tritici* : Son ennemi vint, et sema de l'ivraie parmi le blé.

SUPERSPERARE ; ἐπιπιζειν. Voy. **SPERARE**. — Ce verbe, formé sur le grec, signifie, dans l'Écriture, espérer beaucoup, avoir une grande confiance ; quoique le verbe grec, dans l'usage, signifie plutôt, faire espérer, donner de la confiance ; comme il est pris, Ps. 118. 49. *In quo mihi spem dedisti*.

Espérer beaucoup, attendre avec grande confiance. Ps. 118. 43. *In judiciis tuis super speravi* : J'ai mis toute mon attente dans l'équité de vos jugements. v. 74. 81. 114. 117.

SUPERSTES, itis. — De *super* et de *stare*, pour *esse*, et marque celui qui survit, qui est encore en vie. Gen. 46. 30. *Jam latus moriar, quia superstitem te relinquo* : Je mourrai maintenant avec joie, puisque je vous laisse après moi.

SUPERSTITIO, nis ; δεισιδαιμονία. — Ce mot vient de la même origine, et marque un culte divin dans lequel il y a de l'excès, ou quelque chose de superflu, et signifie, selon le grec, une crainte excessive de Dieu ; dans l'Ecr. :

1° Superstition, culte faux ou déréglé que l'on rend à quelque divinité. Act. 25. 19. *Quæstiones quasdam de sua superstitione habebant adversus eum* : Ils avaient seulement je ne sais quelle dispute avec lui touchant leur superstition, et un certain Jésus mort. Festus, étant idolâtre, parle selon ses préjugés.

2° Superstition affectée, religion arbitraire que l'on se fait à soi-même. Coloss. 2. 23. *Quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione* (ἰδωθρησκεία, *cultus voluntarius*) *et humilitate* : Ces préceptes ont quelque apparence de sagesse dans leur superstition et leur humilité affectée.

SUPERSTITIOSUS, a, um, δεισιδαιμων. — Ce mot vient de *superstitio* ; mais si nous en croyons Cicéron, l. 2. de *Nat. Deor.*, il tire son étymologie de ceux qui priaient les dieux, et leur sacrifiaient tous les jours, afin que leurs enfants leur survécussent. *Qui totos dies precabantur et immolabant ut sibi liberi superstites essent, superstitioni sunt appellati, quod nomen postea latius patuit* : Ainsi il signifie, religieux par excès, fort attaché au culte de ses dieux. Act. 17. 22. *Per omnia quasi superstitioniosiores vos video* : Il me semble qu'en toutes choses vous êtes religieux jusqu'à l'excès. Ce mot se prend ici en bonne part ; car saint Paul louait les Athéniens de ce qu'ils étaient si religieux, qu'ils adoraient même un Dieu qu'ils ne connaissaient pas.

SUPERSUBSTANTIALIS, e ; ἐπιούσιος. — Ce mot, qui n'est point usité, a été formé par l'interprète de notre Vulgate, sur le mot grec, qu'il a tiré d'ἐπι, *super*, et d'οὐσία, *substantia* ; soit pour marquer que le pain que nous demandons nous sert plus pour nous faire subsister que toutes les autres choses ; soit plutôt pour signifier que c'est la nourriture de notre âme ; la grâce de Dieu qui surpasse tout ce qui est au monde ; mais il y a de l'apparence que ce mot vient plutôt d'ἐπιούσιος,

sup. ήμέρα, dies adveniēns, d'ήπι, et d'τοῦσα, d'ήμι, vado.

Ainsi, *ἐπιούσιος* signifie *adveniēns, posterus, crustinus, ou quotidianus*; comme le rend saint Luc, pour marquer que nous avons besoin tous les jours de ce pain que nous lui demandons aussi tous les jours.

Saint Jérôme remarque que le mot qui se trouve dans l'Évangile des Hébreux, ou autrement, des Nazaréens, que l'on croit être l'original hébreu de saint Matthieu, signifie, *le lendemain*, et qu'ainsi le sens de ce passage est: *Donnez-nous aujourd'hui notre pain du lendemain, c'est-à-dire, de chaque jour*, comme il y avait dans l'ancienne Vulgate, et comme saint Jérôme l'a conservé en saint Luc, c. 11. Voy. QUOTIDIANUS.

SUPERSUM. Voy. SUPERESSE.

SUPERVACUUS, A, UM; *περισσός, ή, όν.* — Ce mot se fait de *super* et de *vacare*, être vide.

1° Inutile, superflu: Eccli. 3. 24. *In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter*: Ne vous attachez point trop à la recherche des choses qui sont inutiles pour votre édification. Sap. 16. 29.

2° Vil, méprisable. 11. 16. *Colebant mutos serpentes et bestias supervacuas (εὐτελής, vilis)*: Ils adoraient des serpents sans raison, et des bêtes méprisables. c. 12. 24. c. 15. 10.

3° Faux, contrefait. Sap. 15. 9. *Res supervacuas (ψεῦδος) fingit*: Il met sa gloire à faire des ouvrages qui sont non-seulement inutiles, mais faux, et qui par leur belle apparence portent au dérèglement.

SUPERVACUE; *διακινῆς, μάτην.* — 1° Sans sujet, sans fruit. Ps. 24. 4. *Confundantur omnes iniqua agentes supervacue*: Que tous ceux qui commettent l'iniquité sans sujet, soient couverts de confusion; *c'est-à-dire*, ceux qui se portent à faire le mal par une pure mauvaise volonté, non point par ignorance ou par faiblesse. Ps. 34. 7. *Supervacue exprobraverunt animam meam*: Ils m'ont outragé sans sujet; *Hebr.* Ils ont creusé une fosse pour m'y faire tomber.

2° En vain, inutilement. Ps. 30. 7. *Odisti omnes observantes vanitates supervacue*: Vous haïssez ceux qui observent des choses vaines et trompeuses sans fruit, et à leur perte; comme ceux qui consultent les devins.

SUPERVACUITAS, TIS. — Ce mot, qui vient de *supervacuus*, signifie, inutilité (*κενοδοξία, inanis gloria*); mais il signifie aussi,

Vanité, vaine gloire. Sap. 14. 14. *Supervacuitas enim hominum hæc advenit in orbem terrarum*: C'est la vanité des hommes qui a introduit les idoles dans le monde. Il y a de l'apparence, comme le remarquent les interprètes, que *κενοδοξία* était au datif, pour dire, *vanitate*, et qu'*advenit, εισήλθεν*, est mis pour *ingressa sunt; propter inanem gloriam idola ingressa sunt in orbem.*

SUPERVALERE. Voy. VALERE. — Ce verbe inusité signifie proprement, être plus fort, avoir plus de force et de puissance; mais il se met aussi pour

Exceller, être au-dessus, être beaucoup plus élevé. Eccli. 43. 32. *Glorificantes Domi-*

num quantumcumque potueritis, supervalebit (ὑπερίχειν, excellere) adhuc: Quelques efforts que vous fassiez pour le louer, il sera toujours au-dessus de vos louanges.

SUPERVENIRE; *ἐπιέρχασθαι, ἐπιστάται.* — Ce verbe signifie proprement, survenir, arriver inopinément; mais il a encore d'autres sens dans l'Écriture.

1° Survenir, venir à l'improviste, arriver inopinément; soit qu'il s'agisse des choses, soit des personnes. Luc. 2. 38. *Et hæc ipsa hora superveniens confitebatur Domino*: Cette sainte veuve étant survenue en ce même instant, elle se mit à louer le Seigneur. c. 21. 16. *Arescentibus hominibus præ timore et expectatione (eorum) quæ superveniunt universo orbi*: Les hommes sècheront de frayeur, dans l'attente des maux qui viendront tout d'un coup fondre sur tout le monde. v. 34. 35. *Tanquam laqueus enim superveniet in omnes*: Car ces maux en ce jour envelopperont comme un filet tous ceux qui habitent sur la terre. Act. 4. 1. c. 13. 40. c. 14. 18. c. 23. 27. 1. Thess. 5. 3. Job. 21. 17. Prov. 28. 22. c. 29. 17. Ce qui s'entend souvent du mal qui vient fondre sur quelqu'un sans qu'il y pense; dans le livre de la Sagesse et ailleurs. 2. Mach. 17. c. 9. 18.

2° Venir, arriver. Joan. 6. 23. *Aliæ vero supervenerunt (ἐρχασθαι) naves a Tiberiade*: Il était depuis arrivé d'autres barques de Tiberiade; elles étaient arrivées le lendemain de la multiplication des pains. Act. 11. 27. c. 21. v. 10. 22. c. 23. 27. c. 24. 7. (*παρελθών, interveniens*). c. 27. 27. Levit. 26. 10. etc. Ainsi, Ps. 89. 10. *Supervenit mansuetudo*: La douceur est venue dans la vieillesse. Voy. MANSUETUDO.

3° Survenir, venir avec force, avec un pouvoir efficace. Luc. 1. 35. *Spiritus sanctus superveniet in te*: Le Saint-Esprit surviendra en vous pour vous rendre féconde, sans le commerce d'aucun homme. Act. 1. 8. *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos*: Vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, qui descendra sur vous. Luc. 11. 22. *Si autem fortior eo superveniens vicerit eum*: Dans ces endroits ce mot *survenir* marque une opération efficace.

4° Succéder, venir l'un après l'autre. Eph. 2. 7. *Ut ostenderet in seculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ*: Pour faire éclater dans les siècles à venir les richesses surabondantes de sa grâce; *c'est-à-dire*, dans tous les temps qui se succèdent les uns aux autres. Prov. 27. 1. Eccli. 41. v. 5. 6. c. 42. 19.

5° Venir sur quelqu'un, lui être adressé; soit bien, soit mal. Prov. 26. 2. *Sicut avis ad alia transvolans, et passer quolibet vadens; sic maledictum frustra prolatum in quempiam superveniet*: Comme l'oiseau s'envole aisément, et comme le passereau court de tous côtés, il en est de même de la médisance que l'on publie contre quelqu'un: ce qui peut s'entendre en deux manières, ou que cette médisance se dissipe et s'évanouit, sans qu'elle touche celui contre qui elle se publie; ou bien, qu'elle se répand partout, par

les divers rapports que l'on en fait, sans que l'on puisse prévoir les mauvais effets qu'elle peut causer. Eccli. 3. 10. *Ut superveniat tibi benedictio ab eo*, sc. a patre : Afin qu'il vous bénisse. Baruch. 4. v. 24. 25. 35.

6° Survenir à quelqu'un, se joindre à lui, entrer en liaison et en société avec lui. Isa. 13. 15. *Omnia qui supervenerit, cadet in gladio* : Tous ses confédérés qui voudront la secourir, passeront au fil de l'épée.

7° Assaillir, attaquer quelqu'un, venir fondre sur lui. 1. Mach. 8. 4. *Reges qui supervenerant eis, contriverunt* : Les Romains ont défait tous les rois qui leur ont fait la guerre. c. 12. 26. 2. Mach. 8. 6. c. 12. 9.

SUPERVESTIRE ; ἐπιδύναι. Voy. **VESTIS**.

— Couvrir, revêtir par-dessus. 2. Cor. 5. 4. *Nolumus exspoliari, sed supervestiri* : Nous ne désirons pas d'être dépouillés de notre corps ; mais d'être revêtus par-dessus. Voy. **SUPERINDUERE**.

SUPERVIVERE ; διαβιῶν. Voy. **VIVERE**.

— Survivre, demeurer en vie. Exod. 21. 21. *Sin autem uno die vel duobus supervixerit* : Si l'esclave ou la servante qu'il a frappée, survit un ou deux jours après, il n'en sera point puni, parce qu'il les a achetés de son argent.

SUPH, Heb. *Juncus, alga*. — 1° Nom d'homme, père de Thobu, et fils d'Elcana, un des ancêtres d'Elcana, père de Samuël. 1. Reg. 1. 1. 1. Par. 6. 35.

2° Nom de pays où était Ramath. 1. Reg. 9. 5. *Cum autem venissent in terram Suph* : Lorsqu'ils furent venus sur les terres de Suph. On croit que c'est le même pays que *Sophim*, d'où a été appelée la ville où demeurerait Samuel, *Ramath-Sophim*. Voy. **SOPHIM**.

SUPHA, Heb. *Lecythus*. — Fils de Helem, descendant d'Aser. 1. Par. 7. v. 35. 36.

SUPHAM, Heb. *Conterens eos*. — Fils de Benjamin et chef de la famille des Suphamites. Num. 26. 39. *Supham, a quo familia Suphamitarum*.

SUPINUS, A, UM. ὑπίος. — Ce mot vient du Grec ὑπίος, d'où se fait l'ancien mot *supus*, et de *supus, supinus*, qui signifie, couché sur le dos, et par conséquent, paresseux, négligent ; il signifie aussi,

Un lieu qui va en montant, qui a une pente douce, et aisée à monter. Isa. 41. 18. *Aperiam in supinis collibus flumina, et in medio camporum fontem* : Je ferai sortir des fleuves du haut des collines, et des fontaines du milieu des champs. Ces fleuves et ces fontaines sont les grâces que le Saint-Esprit a répandues sur les fidèles dans l'établissement de l'Eglise. Les collines sont appelées *supini*, couchées, à la ressemblance d'un homme couché sur le dos ; mais qui ne serait pas tout à fait renversé ; Hebr. *In editissimis verticibus*.

SUPPETERE. — Ce verbe, composé de *sub* et de *petere*, signifie, quand il est actif, demander sous main et à fausses enseignes ; mais quand il est neutre, il ne se met qu'aux troisièmes personnes, et signifie,

Avoir assez, être suffisant. Prov. 24. 12.

Si dixeris : Vires non suppetunt : Les forces me manquent, pour délivrer les innocents ; Gr. οὐκ οἶδα τοῦτον.

SUPLANTARE ; ὑποκαλιζεν, περιβιζεν. — Ce verbe, composé de *sub* et de *planta*, le dessous du pied, signifie proprement,

Faire tomber quelqu'un en mettant le pied ou la jambe devant, donner le crochet ; et par métaphore il signifie,

Tromper quelqu'un, user de finesse ou de supercherie envers lui pour le surprendre en quelque chose. Gen. 27. 36. *Iusto vocatum est nomen ejus Jacob, supplantavit enim se in altera vice* : C'est avec raison qu'il a été appelé *Jacob* ; car voici la seconde fois qu'il m'a supplanté. *Jacob* signifie, supplantateur. Ose. 12. 3. *In utero supplantavit fratrem suum*. Voy. **JACOB**. Jerem. 9. 4. *Omnia frater supplantans supplantabit* : Chacun cherche à supplanter son prochain. Prov. 4. 16. Eccli. 13. 7.

Ruiner, renverser. Job. 12. 19. *Optimates supplantat* (καταστρέφεν, *Evertere*) : Dieu abbat et renverse les grands quand il lui plaît. Ps. 16. 13. *Supplanta eum*. Psal. 17. 40. Prov. 13. 6. Eccli. 3. 26. Isa. 29. 21. Ainsi, Job. 22. 12. *Supplantantur verba iniqui* : Dieu renverse les desseins des méchants.

De ce mot viennent ces expressions :

Supplantare gressus : Faire tomber, perdre, ruiner ; la métaphore est tirée de la signification de ce verbe. Psal. 36. 31. *Non supplantabuntur gressus ejus* : Ses pas ou ses pieds ne seront point chancelants ; c'est-à-dire, il ne tombera point, et demeurera ferme. Ps. 139. 5. Prov. 19. 3.

Supplantare judicium : Ruiner la justice, n'être point équitable dans ses jugements. Job. 8. 3. *Numquid Deus supplantat* (ἐκδικεῖ) *judicium* ? Est-ce que Dieu foule aux pieds la justice ? Voy. **SUBVERTERE**.

3° Marquer, imprimer, infecter, souiller. Ose. 6. 8. *Galaad civitas supplantata sanguine* : Galaad est souillé et marqué du sang des innocents qui y a été répandu. *Regio impressa habens cædis vestigia*, Hebr. et Syriac. *Fædæta ou conspersa sanguine*. Gr. et Arab. *Quæ conturbat aquam, ταρακτοῦσα ὕδωρ*.

SUPLANTATIO, NIS ; ὑποκαλισμός, περιβιζμός.

Tromperie, l'action par laquelle on tâche de supplanter et de surprendre les autres. Prov. 11. 3. *Supplantatio perversorum vastabit eos* : La tromperie des méchants leur attirera une ruine inévitable ; il arrive souvent que les maux que les méchants tâchent de faire tomber sur les bons, retombent sur eux-mêmes. Voy. **SIMPLICITAS**. Ainsi, *Magnificare supplantationem super aliquem*, c'est s'élever insolentement contre quelqu'un, pour le fouler aux pieds. Ps. 40. 10. *Magnificavit super me supplantationem* : Il a fait éclater sa trahison contre moi ; Hebr. *Levit contra me calcaneum* : Il a levé le pied contre moi, comme il est rendu, Joan. 13. 18.

SUPPLEMENTUM. Voy. **SUPPLERE**. — Le supplément que l'on met en la place de ceux qui manquent pour faire un nom-

bre complet, comme une recrue de gens de guerre, ou des forçats pour fournir la chiourme; mais il signifie aussi en général,

Ce que l'on emploie pour suppléer à ce qui manque en quelque chose. 2. Cor. 8. 14. *Ut et illorum abundantia vestrae inopiae sit supplementum*: Afin que votre pauvreté soit soulagée un jour par leur abondance. L'Apôtre marque la vertu de l'aumône qui supplée en quelque façon à ce qui manque pour être sauvés à ceux qui la font, étant aidés par les mérites de ceux à qui ils font du bien. Ainsi, Marc. 2. 21. *Nemo assumentum panni rudis assuit vestimento veteri, alioquin aufert supplementum novum a veteri*: Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement, parce que le neuf emporte encore une partie du vieux. *Supplementum*. Gr. *πλήρωμα*, c'est cette même pièce de drap neuf que l'on met au vêtement vieux pour remplir la place qui est usée

SUPPLERÉ; *ἐκπληροῦν, ἀναπληροῦν*. — Ce verbe, qui vient de *sub* et de l'ancien verbe *pleo*, signifie proprement, remplir des places vides, mettre quelqu'un en la place de ceux qui manquent; mais il signifie aussi, remplir, suppléer, fournir ce qui manque en quoi que ce soit.

1° Remplir ce qui manque à quelque chose, y suppléer. 2. Mach. 8. 10. *Constituit Nicanor ut regi tributum, quod Romanis erat dandum, de captivitate Judæorum suppleret*: Nicanor avait résolu de fournir au roi ce qui manquait pour payer le tribut qu'il devait aux Romains, par la vente des prisonniers qu'il ferait sur les Juifs. 1. Cor. 16. 19. *Quod vobis deerat ipsi suppleverunt*: Ils ont suppléé par leurs services à ce qui me manquait, à cause de votre absence. Voy. **DESSER**. 2. Cor. 8. 14. c. 9. 12. c. 11. 9. D'où vient cette phrase:

Supplere locum alicujus: Tenir la place de quelqu'un; c'est, ou, faire quelque chose en la place d'un autre, ou, remplir sa place soi-même. 1. Cor. 14. 16. *Qui supplet locum idiotæ*: Celui qui remplit la place d'un laïque; c'est-à-dire, celui qui n'est que du simple peuple, ou, celui qui répond pour le simple peuple, et qui tient sa place. Voy. **IDIOTA**.

2° Accomplir, vérifier. Jac. 2. 23. *Et suppleta est (πληροῦν, Implere) Scriptura, dicens*: Cette parole de l'Écriture fut accomplie.

SUPPLEX, icis. — Ce mot vient de *sub* et de *plicare*, parce que quand on supplie, on se soumet en pliant les genoux.

Suppliant, qui supplie, qui demande quelque grâce. Soph. 3. 10. *Ultra flumina Æthiopiæ, inde supplices mei*: Ceux qui demeurent au-delà des fleuves d'Éthiopie viendront m'offrir leurs prières: Le Prophète a en vue l'établissement de l'Église qui devait être formée des Gentils répandus dans les provinces les plus éloignées, et des Juifs qui avaient été dispersés en divers lieux.

SUPPLICATIO, nis. — Supplication, humble prière. Hebr. 5. 7. *Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque (ἱκετηρία, Supplicatio) offerens*: Qui durant les jours de sa mortalité a offert ses prières et ses sup-

plications. Ainsi, 2. Mach. 3. 18. *Alii etiam gregatim de domibus confluebant publica supplicatione (ἱκετηρία) observantes*: Les autres sortaient en foule des maisons pour faire des prières publiques.

SUPPLICITER. — En suppliant humblement. Deut. 9. 25. *Et jacui coram Domino quadraginta diebus et quadraginta noctibus, quibus eum suppliciter deprecabar ne deleret vos*: Je me prosternai devant le Seigneur quarante jours et quarante nuits, le priant et le conjurant de ne vous point perdre, dit Moïse.

SUPPLICIUM, ii. — Ce mot vient de la même origine que *supplex*: et parce que ceux qui ont mal fait, supplient pour en obtenir le pardon, et s'ils ne l'obtiennent pas, ils en sont punis, ce mot marque dans les auteurs la prière et la peine pour la faute que l'on a faite: dans l'Écriture il n'a que la dernière signification, qui est la plus commune.

1° Supplice, peine, tourment dont on punit les criminels. Hebr. 10. 29. *Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia (τιμωρία, puni:tio), qui Filium Dei conculcaverit?* Combien croyez-vous que celui-là sera jugé digne d'un plus grand supplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu? Judith. 6. 13. c. 8. 27. 2. Mach. 6. v. 19. 26. 28. Ainsi, Matth. 25. 46. *Ibunt hi in supplicium æternum*: Alors ceux-ci iront dans le supplice éternel; Gr. *κόλασις*; ce sont les peines que les damnés souffriront dans l'enfer pour leurs crimes.

2° Maladie, inquiétude. Job. 33. 25. *Consumpta est caro ejus a suppliciis*: Il est consumé de maladies et de peines d'esprit; Heb. *Tenerior reddetur quam in juvenia*. Il n'y avait chez les Juifs que quatre sortes de supplices ordinaires; on brûlait les criminels, ou on les lapidait, ou on leur coupait la tête, ou on les étranglait: celui de jeter dans la mer avec une meule de moulin au cou vient des Syriens: la croix vient des Romains, et des autres nations; mais quand ils ne pouvaient obtenir une sentence de mort contre quelqu'un, ils animaient le peuple contre lui; ce qu'ils appelaient, jugement de zèle.

SUPPONERE; *ὑποτιθέναι*. — Mettre dessous, ou au-dessous.

Mettre dessous, mettre une chose sous une autre. Gen. 28. v. 11. 28. *Tulit lapidem quem supposuerat capiti suo, et erexit in titulum*: Jacob prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, et l'érigea comme un monument. Exod. 26. 21. *Binæ bases singulis tabulis supponentur*: Chaque ais aura deux bases dessous pour le porter. 1. Mac. 6. 46. *Supposuit se ei*: Eléazar se mit sous l'éléphant et le tua. Levit. 1. 17. c. 3. 5. etc. De ce verbe se font ces expressions impropres:

Supponere cervicem suam: Exposer sa tête; c'est-à-dire, sa vie pour un autre. Rom. 16. 4. *Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt*: Prisque et Aquilas ont exposé leur vie pour sauver la mienne.

Supponere colla, ou humerum: Baisser le cou, ou l'épaule; c'est porter des fardeaux, et travailler à quelque œuvre pénible. Gen.

49. 15. *Supposuit humerum suum ad portandum* : Ceux de la tribu d'Issachar qui cultivaient la terre, travaillaient à des ouvrages rudes et pénibles. 2. Esdr. 3. 5.

Supponere manum : Mettre la main sous quelqu'un pour le soutenir ; c'est l'empêcher de tomber. Ps. 36. 24. *Non collidetur, quia Dominus supponit* (ἀντιστηριζειν) *manum suam* : Lorsqu'il tombera, il ne sera point brisé, parce que le Seigneur le soutiendra. Heb. le tient par la main.

Supponere stateras dolosas : Peser avec de fausses balances. Amos. 8. 5. *Ut supponamus* (pecuniarum ponderi) *stateras dolosas* : Afin que nous pesions dans de fausses balances l'argent qu'on nous donnera Voy. SICLUS.

SUPPORTARE. — Transporter, faire transport de quelques denrées par voiture ; mais dans l'usage de l'Écriture il signifie,

1° Supporter, soutenir, servir de soutien en fait d'architecture. 1. Esdr. 6. 3. *Ponant fundamenta supportantia altitudinem cubitorum sexaginta* : Qu'ils fassent des fondements qui puissent supporter un édifice de la hauteur de soixante coudées. Ce second temple n'était pas si élevé que celui de Salomon, qui avait six-vingts coudées de hauteur. Ezech. 42. 5.

2° Supporter, tolérer, endurer patiemment. Eph. 4. 2. *Supportantes* (ἀνίχεσθαι, *tolerare*) *invicem in charitate* : Vous supportant les uns les autres avec charité ; mais cette charité doit être accompagnée d'humilité, de douceur et de patience. Coloss. 3. 13.

3° Persévérer, demeurer ferme et constant, persister. Eccli. 12. 14. *Si declinaveris, non supportabit* (καρτερεῖν, *durare*). Le faux ami ne vous demeurera plus fidèle, si vous venez à déchoir. Voy. DECLINARE.

SUPPUTARE ; συλλογίζεσθαι, προσλογίζεσθαι, λογίζεσθαι. — 1° Supputer, nombrer, compter, Levit. 25. 50. c. 27. v. 18. 23. *Supputabit sacerdos, juxta annorum numerum usque ad Jubileum, pretium* : Le prêtre en fixera le prix, en supputant les années qui restent jusqu'au jubilé. Num. 31. 37. 1. Par. 23. 17. Isa. 47. 13. Ainsi, Exod. 26. 25. *Duabus basibus per unam tabulam supputatis* : En comptant deux bases pour chaque ais ; c'est que chaque ais était soutenu de deux bases. c. 38. 27. mais ce qui ne peut se compter signifie, un très-grand nombre. 3. Reg. 3. 8. Jer. 46. 23.

2° Faire rendre compte, imputer. 4. Reg. 22. 7. *Non supputetur* (ἐλογίζεσθαι) *eis argentum quod accipiunt* : Qu'on ne leur fasse point rendre compte de l'argent qu'ils reçoivent. C'est la même chose que ce qui est dit, c. 12. 15. *Non fiebat ratio iis hominibus qui accipiebant pecuniam* : On ne redemandait point compte à ceux qui recevaient l'argent, pour le distribuer aux ouvriers ; mais ils l'employaient de bonne foi.

SUPPUTATIO, nis. — Compte, supputation. Levit. 25. 15. *Juxta supputationem* (ἀριθμὸς) *frugum vendat tibi* : Il vous vendra à proportion de ce qui reste de temps pour

en recueillir le revenu, en comptant les années jusqu'au jubilé.

SUPRA. Voy. SUPER. — Cette préposition ou adverbe vient de *superus*, a, um, et marque ce qui est dessus, soit pour la situation, soit pour le rang.

1° Sur, au-dessus, pour marquer la situation d'une chose au-dessus d'une autre. Matth. 2. 9. *Usque dum veniens staret supra* (ἐπίσω, *Supra*), *ubi erat puer* : L'étoile allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'enfant, elle s'y arrêta. c. 5. 14. *Supra montem* : Une ville située sur une montagne. Deut. 28. 23. Isa. 7. 11. Exod. 25. v. 11. 22. etc.

2° Sur, dessus quelque chose. Marc. 6. v. 48. 49. *Ut viderunt eum ambulantem supra* (ἐπι, *Super*) *mare* : Eux le voyant marcher ainsi sur la mer. Luc. 5. 19. c. 8. v. 6. 13. 16. c. 11. v. 17. 33. c. 13. 4. etc. Ainsi, Phil. 2. 17. *Etsi immolor supra sacrificium fidei vestrae* : Quand il se ferait une effusion de mon sang sur la victime de votre foi.

3° Au-dessus, plus que, pour marquer la dignité ou l'excellence d'une chose au-dessus d'une autre. Ephes. 1. 21. *Supra* (ὑπερίω) *omnem principatum* : Au-dessus de toutes les principautés. v. 22. *Ipsium dedit caput supra* (ὑπὲρ) *omnem Ecclesiam* : Il l'a donné pour chef à toute l'Église. Luc. 12. v. 42. 44. 1. Cor. 11. 10. Galat. 1. 14. etc. Jerem. 5. 3. *Supra petram* : Plus dur que la pierre. Ainsi, *Fieri supra* : Avoir le dessus. Bar. 2. 5. Luc. 10. 19. *Supra serpentes*.

4° Encore, outre cela, par-dessus. Gen. 42. 25. *Datis supra cibariis* (ἐπισκετισμός) *in viam* : En y ajoutant encore de quoi se nourrir pendant le chemin. Exod. 38. 29. *Quadringenti supra sicli*. Levit. 5. 16. c. 27. v. 13. 15. Num. 3. 48. etc. Ainsi, Levit. 23. 14. *Qui supra uxorem filiam, duxerit matrem ejus, scelus operatus est* : Celui qui, après avoir épousé la fille, épouse encore la mère, commet un crime énorme.

5° Plus, au-dessus, au delà. 1. Cor. 4. 6. *Ne supra* (ὑπὲρ, *Ultra*) *quam quod scriptum est, unus adversus alium infletur pro alio* : Afin que vous n'ayez pas d'autres sentiments que ceux que je viens de marquer, et que nul, pour s'attacher à quelqu'un, ne s'enfle de vanité contre un autre. c. 10. 13. *Non patitur vos tentari supra id quod potestis*. Il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces. 2. Cor. 8. 3. c. 12. 6. Exod. 30. 14. c. 38. 10. Sap. 16. 19. c. 19. 19. etc. D'où se fait, *Supra modum* ; 1° Excessivement, extrêmement, plus qu'il ne faut. Sap. 15. 14. Rom. 7. 13. 2. Corinth. 1. 8. Galat. 1. 13. 2° Pleinement, avec grande abondance. Eccli. 50. 3. *Adimpleti sunt supra modum* (ὑπερλίαν). 2. Mach. 7. 20. 2. Cor. 4. 17. c. 12. 11. *Supra modum apostoli* : Les plus éminents des apôtres.

6° Pour, en considération. Eccli. 22. v. 10. 11. *Modicum plora supra* (ἐπι) *mortuum* : Ne pleurez que peu pour un mort ; mais on ne saurait trop pleurer un insensé.

7° A, vers, auprès. Eccli. 31. 12. *Supra* (ἐπι)

mensam magnam sedisti : Si vous êtes à la table d'un grand seigneur.

8° Ci-dessus, ci-devant, plus haut. Judic. 18. 27. *Quæ supra diximus* : Ce que nous avons dit auparavant. 1. Reg. 17. 12. 1. Par. 4. 41. Hebr. 4. 7. etc.

SUPRADICTUS, A, UM. — Qui a été dit ci-devant, dont on a parlé ci-dessus. Deut. 19. v. 5. 9. 11. *Ad unam supradictarum urbium confugiet, et vivet* : Il se retirera dans l'une de ces trois villes, et il y sauvera sa vie. Judic. 20. 32. 1. Reg. 7. 16. etc.

SUPRASEDENS, RIS. — Qui est assis, ou monté dessus. Eccli. 33. 6. *Equus emissarius, sic et amicus subsannator, sub omni suprasedente* (τῆ καθήμενος, *Insidens*, sc. *eques*) hincit : Un ami feint et moqueur ressemble à un étalon qui hennit et témoigne de la joie sous celui qui il porte, sans considérer qui c'est. Voy. SUBSANNATOR. Ce mot, *Suprasedens*, signifie le cavalier qui est monté dessus.

SUPREMUS, A, UM. — Ce mot est formé de *superus*, qui serait au superlatif *superrimus*, et par contraction *supremus*.

Le dernier. 2. Mach. 3. 31. *Ut vitam donaret ei qui in supremo* (ἔσχατος) *spiritu erat constitutus* : Pour rendre la vie à Héliodore qui était à l'extrémité, qui rendait les derniers soupirs. Ainsi, *Desolari ad supremum*, c'est être réduit à la dernière désolation. Sap. 4. 19. *Usque ad supremum desolabuntur*.

SI R. — Ce mot, qui s'écrit diversement en Hébreu, a aussi des significations différentes.

1° SUR, Hebr. טַר (Tsur) *petra*, nom propre d'homme.

1. Père de Cozbi, prince des Madianites. Num. 25. 15. *Interfecta est Cozbi, filia Sur, principis nobilissimi Madianitarum* : Cozbi, fille de Sur, qui était le plus grand prince parmi les Madianites, fut tuée avec un Israélite.

2. Un roi des Madianites. Num. 31. 8. *Omnes mares occiderunt, et reges eorum Evi, et Recem, et Sur* : Les Israélites passèrent tous les mâles au fil de l'épée, et tuèrent leurs rois Evi, Recem, Sur, Hur, et Rebé. Jos. 13. 21.

3. Fils de Jéhiel, fondateur de Gabaon. 1. Par. 8. 30. c. 9. 36. *Filius primogenitus ejus Abdon, et Sur, et Cis*.

2° SUR, nom propre de lieu, Hebr. שׁוּר (Shur,) *Murus*.

Ce nom est un désert qui borne la terre de Chanaan du côté de l'Egypte, et s'étend jusqu'à la mer Rouge. Gen. 16. 7. c. 20. 1. *Profectus inde Abraham in terram australem habitavit inter Cades et Sur*. c. 25. 18. Exod. 15. 22. 1. Reg. 15. 7. c. 27. 8.

3° Nom d'une partie du temple de Jérusalem. 4. Reg. 11. 6. *Tertia pars sit ad portam Sur* : La seconde bande sera à la porte de Sur. C'était la porte orientale du temple, appelée, *Porta sculariorum*.

SURA, S; *κνήμη*. — Ce mot vient de l'Hébreu שׁוּר (Sar), *caro*, parce qu'il signifie proprement,

Le gras de la jambe, et ce qu'il y a de plus charnu. Deut. 28. 35. *Percutiat te Dominus ulcere pessimo in genibus et in suris* : Le Sei-

gneur vous frappera d'un ulcère très-malin dans les genoux et dans le gras des jambes. D'où vient cette manière de parler proverbiale : *Suram femori imponere* : Se mettre la jambe sur la cuisse, pour marquer l'état d'une personne étonnée et tout interdite. Judic. 15. 8. *Percussitque eos ingenti plaga, ita ut stupentes suram femori imponerent* : Il les battit ensuite et en fit un grand carnage, de sorte que, mettant la jambe sur leur cuisse, ils demeurèrent tout interdits. L'Hébreu s'explique diversement.

SURDUS, I; *κῶφος*. — Ce mot, qui vient, selon la plus commune opinion, de l'ancien mot *sordus*, d'où se fait *sordidus*, parce que la cause la plus fréquente de la surdité, est d'avoir les oreilles pleines de crasse; ou, selon d'autres, de l'Hébr. Cheres, *Surdus*; l'aspiration *Chet* se change naturellement en *S*; *d* est un pléonasme.

1° Sourd, qui n'entend pas. Exod. 4. 11. *Quis fabricatus est mutum et surdum? Qui a formé le muet et le sourd? n'est-ce pas moi?* Levit. 19. 14. *Non maledices surdo* : Vous ne parlerez point mal du sourd. Matth. 11. 5. Luc. 7. 22. *Surdi audiunt*. Marc. 7. v. 32. 37. *Et surdos fecit audire et mutos loqui*; ce qui est tiré d'Isaïe, c. 35. 5. *Aures surdorum patebunt*.

De ce mot viennent ces façons de parler impropres :

Esse tanquam surdum qui non audiat, ou bien, *aures surdas habere* : Etre comme un sourd qui n'entend pas; c'est, ou, demeurer dans le silence, et souffrir avec patience lorsqu'on médit de nous, ou qu'on nous outrage de paroles, comme David l'a pratiqué d'une manière étonnante à l'égard de Séméï, Ps. 37. 14. *Ego autem tanquam surdus non audiebam*; ou bien, être dans l'étonnement et la consternation. Ainsi, Mich. 7. 16. *Aures eorum surdæ erunt* : Leurs oreilles deviendront sourdes; c'est-à-dire, que les ennemis du peuple de Dieu devaient être si étonnés de le voir sortir de captivité sans pouvoir l'empêcher, qu'ils en deviendraient comme muets et sourds, sans pouvoir rien dire, ni entendre ce qu'on leur dirait.

2° Celui qui rend sourd. Marc. 9. 24. *Surde et mute spiritus* : Esprit sourd et muet; c'est-à-dire, qui rend sourd et muet cet enfant; Gr. *mute et surde*.

3° Celui qui se bouche l'oreille pour ne point entendre. Ps. 57. 5. *Sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas* : Leur fureur est semblable à celle du serpent et de l'aspic, qui se rend sourd en se bouchant les oreilles. Il n'est pas nécessaire que l'aspic se bouche en effet les oreilles pour ne point entendre les enchantements de ceux qui veulent le charmer; il suffisait que ce fût l'opinion commune des peuples, pour donner lieu à David de se servir de cette comparaison.

4° Sourd, qui a des oreilles et qui n'entend pas, qui n'a point l'intelligence des vérités de la religion. Isa. 29. 18. *Audient in aie illa surdi verba libri* : En ce temps-là les sourds entendront les paroles de ce livre. c. 42. v. 18. 19. *Surdi, audite, quis surdus nisi ad quem*

nuntios meos misit? Qui est le sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé mes prophètes? c. 43. 8. C'est la grâce de Dieu qui donne des oreilles pour entendre en donnant la sagesse et l'intelligence spirituelle.

SURGERE; ἐγείρεσθαι, ἀνίστασθαι. — Ce verbe est composé de *sursum erigere*, en sous-entendant le pronom *me, te, se*, comme il s'exprime en français, se lever, et a beaucoup de significations différentes qui se peuvent toutes rapporter à trois ou quatre, se lever, s'élever en hauteur, croître, naître, paraître, et se préparer à faire quelque chose.

1° Se lever, se mettre debout; soit que l'on soit couché ou assis. Luc. 6. 8. *Surge, et sta in medium; et surgens stetit*: Levez-vous, tenez-vous là, au milieu de ce monde; et se levant il se tint debout. Matth. 8. v. 15. 26. c. 9. v. 5. 7. 9. etc. D'où viennent ces façons de parler, *Surgere mane*, ou *diluculo*, ou *de nocte*, pour marquer le grand soin et l'empressement que l'on a pour quelque chose. Ps. 126. 2. *Vanum est vobis ante lucem surgere*: En vain vous vous lèverez avant le jour: *c'est-à-dire*, vous vous hâterez de vous mettre au travail. Num. 14. 40. Gen. 24. 55. c. 26. 31. Jos. 8. 10. 1. Reg. 1. 19. c. 5. 3. etc. Voy. **CONSUMERE**. Ainsi, *Surgere*: Se lever de table. Eccli. 32. 15. Voy. **TRICARE**.

2° Se lever, ressusciter, revivre. Matth. 9. 25. *Surrexit puella*, c. 27. 52. *Qui dormierant, surrexerunt*: Plusieurs qui étaient dans le sommeil de la mort, ressuscitèrent. c. 23. v. 6. 7. Marc. 16. 6. *Surrexit, non est hic*. c. 5. v. 41. 42. Luc. 7. 14. c. 8. 54. Act. 9. 40. 4. Reg. 4. 31. Job. 19. 25. 1. Cor. 15. v. 42. 43. 44. etc.

3° Se lever, ressusciter de la mort de l'âme, du péché à la grâce. Eph. 5. 14. *Surge qui dormis, et exurge a mortuis*: Levez-vous, vous qui dormez d'un assoupissement mortel; sortez du tombeau de vos péchés. Rom. 13. 11. *Hora est jam nos de somno surgere*.

4° Se lever, se préparer à faire quelque chose promptement, partir, s'en aller. Gen. 31. 17. *Surrexit itaque Jacob, et impositis liberis super camelos abiit*: Jacob fit monter aussitôt ses femmes et ses enfants sur des chameaux, et se mit en chemin. c. 38. 19. *Et surgens abiit*: Elle s'en alla aussitôt. Jos. 18. 8. Judic. 20. 18. Ruth. 1. 6. 1. Reg. 17. 48. c. 18. 27. 2. Reg. 2. 14. etc. Ainsi, *Surge* et *surgite* sont des mots comme *age*, *agite*, dont on se sert pour exhorter à faire vite quelque chose. Gen. 13. 17. *Surge, perambula terram*; i. e. *jam perambula*: Parcourez présentement toute l'étendue de cette terre. c. 19. 14. *Surgite, egredimini de loco isto*: Sortez promptement de ce lieu. c. 35. 3. c. 44. 4. 1. Reg. 23. 4. 1. Par. 22. 16. Act. 8. 26. Apoc. 11. 1. etc. Ce qui se dit aussi de Dieu quand il fait éclater son pouvoir dans l'assistance des bons et la punition des méchants. Num. 10. 35. *Surge, Domine, et dissipentur inimici*. Ps. 81. 8. Ps. 131. 8. Jer. 1. 17. c. 2. 27. etc. Voy. **EXSURGERE**.

5° Se relever, sortir de l'état misérable où l'on était. Ps. 109. 9. *Nos autem surreximus, et erecti sumus*: Nous nous sommes relevés,

et nous sommes redressés. Jer. 25. 27. Thren. 1. 14. 1. Esdr. 9. 5.

6° S'élever, paraître; ce qui se dit. 1. des personnes; soit de ceux que Dieu suscite pour faire quelque fonction publique. Matth. 11. 11. *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista*: Entre tous ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Luc. 7. 16. *Propheta magnus surrexit in nobis*: Un grand prophète s'est levé parmi nous. Joan. 7. 52. *A Galilæa propheta non surgit*: Il n'est jamais sorti de prophète de Galilée. Num. 23. 10. Judic. 5. 7. c. 10. 1.

Soit de tout autre qui paraisse pour gouverner, ou commander. Deut. 13. 1. *Si surrexerit in medio tui propheta*: S'il s'élève au milieu de vous un prophète. 3. Reg. 3. 12. 2. Par. 13. 6. Dan. 8. 22. c. 11. 3. Matth. 21. v. 11. 24. Exod. 1. 8. Act. 7. 18. etc. Ainsi, Prov. 28. 28. *Cum surrexerint impii*: Quand les méchants seront élevés dans les charges.

Soit de ceux qui viennent après d'autres et qui leur succèdent. Num. 32. 14. *Vos surrexistis pro patribus*: Vous avez succédé à vos pères. 2. Par. 6. 10. *Ego surrexi pro David*. 1. Mach. 9. 31. c. 13. 14.

Virg. *Eclog. 4*:

Toto surget gens aurea mundo.

2. Ce mot de s'élever se dit aussi des choses qui naissent, qui périssent et qui éclatent. 2. Par. 14. 6. *Nulla temporibus ejus bella surrexerunt*: Il ne s'était point élevé de guerre du temps d'Asa. Job. 3. 9. *Nec ortum surgentis (ἀνατείλει) auroræ (videat)*. c. 30. 12. c. 25. 3.

7° Sortir, venir. Isa. 60. 4. *Filii tui de longe venient, et filia tua de latere surgent (ἐγείρεσθαι)*: Vos filles viendront vous trouver de tous côtés. Quelques-uns croient que *Surgent* est mis pour *Sugent*: Elles succeront le lait de vos mamelles. *L'Hébreu porte*: Elles seront élevées à vos côtés; LXX, Elles seront portées sur vos épaules. Voy. **LATUS**.

8° Croître, s'élever. Ezech. 7. 11. *Iniquitas surrexit (ἐξανίστασθαι) in virga impietatis*; i. e. *in virgam qua impii cædantur*: Votre iniquité a produit la verge dont Dieu se servira pour punir les impies. Voy. **VIRGA**.

9° S'élever, se soulever contre quelqu'un. Num. 16. 2. *Surrexerunt (συνίστασθαι) contra Moysen*. c. 26. 9. Deut. 19. 11. *Surgensque percusserit illum*: Si quelqu'un, se jetant sur son prochain, le frappe à mort. Judic. 9. 18. 1. Reg. 25. 29. c. 18. 31. 2. Par. 24. 25. etc. A quoi se peuvent rapporter ces passages, Matth. 12. v. 31. 42. *Viri Ninivitarum surgent (ἐξανίστασθαι) in judicio*. *Regina Austri surget in judicio*. Ainsi, marcher contre l'ennemi. Judic. 9. v. 32. 34. *Surrexit Abimelech cum omni exercitu suo nocte*: Abimélech marcha la nuit avec toute son armée. c. 18. 9. c. 20. 13. 1. Reg. 31. 12. 2. Reg. 2. v. 14. 15. 1. Reg. 8. 21. Isa. 21. 5. 1. Mach. 9. 8. etc.

10° Se retirer vite, s'enfuir. Cant. 1. 16. *Surge, Aquilo; veni. Auster*: Retirez-vous, aquilon; venez, ô vent du midi. Voy. **AUSTER**. **SURIEL**, Heb. *Petra Del*. — Nom d'homme

qui était prince des lévites, de la famille de Mérari. Num. 3. 35. *Princeps eorum Suriel, filius Abihatel.*

SURISADDAI, Hebr. *Petra omnipotentis.* Le père de Salamiel, de la tribu de Siméon. Num. 1. 6. *De Simeon, Salamiel filius Surisaddai.*

SURRECTUS, A, UM. — De *surrigere*, et est composé, comme *surgere*, de *sursum-erigere*, élever en haut, dresser; ainsi, *surrectus* signifie,

Droit levé, dressé. Prov. 30. 13. *Generatio, cujus excelsi sunt oculi, et palpebræ ejus in alta surrecta (ἐπαρθεῖσθαι)*: Il y a une race dont les yeux sont aliés, et les paupières élevées. Ce sont les ambitieux pleins d'un orgueil qui se remarque dans tous leurs regards, et qui n'ont pour les autres que des sentiments de mépris.

SURRIPERE. Voy. **RAPERRE**. — 1° Dérober, prendre en cachette et par surprise. Genes. 27. 36. *Nunc secundo surripuit (ἀρπάξων, capere) benedictionem meam*: Et présentement il me dérobe encore par surprise la bénédiction qui m'était due.

2° User de surprise pour s'insinuer dans l'esprit de quelqu'un, le gagner par artifice. Dan. 6. 6. *Surripuerunt (καπιστάμην, assistere) regi*: Ils surprirent le roi; Heb. ils s'assemblèrent auprès du roi; Gr. ils se présentèrent à lui. L'interprète avait peut-être écrit, *Subrepserunt.*

SURSUM; ἄνω. — Ce mot est composé de *super* et de *versum*.

1° Ce qui est en haut. Prov. 25. 3. *Cælum sursum, et terra deorsum, et cor regum inscrutabile*: Le ciel dans sa hauteur, et la terre dans sa profondeur, et le cœur des rois est impénétrable. Deut. 4. 39. *Deus in cælo sursum, et in terra deorsum*: Le Seigneur est l'unique Dieu depuis le haut du ciel jusqu'au plus profond de la terre. c. 33. 27. Jos. 2. 11. Act. 2. 19. Exod. 26. 24. c. 36. 29. et ailleurs, où le haut est opposé au bas.

De ce mot viennent ces phrases:

Sursum germinare: Pousser en haut; *c'est-à-dire*, porter des fruits. Hebr. 12. 15. *Ne quis radix amaritudinis sursum germinans, impediatur*: Prenez garde que quelque racine amère, poussant en hautes rejetons, n'empêche la bonne semence; *c'est-à-dire*, qu'il n'y ait parmi vous quelqu'un pervers, qui porte les fruits amers de l'hérésie, ou de la dissolution. Voy. **RADIX**. 4. Reg. 19. 30. Isa. 37. 31. *Quodcumque reliquum fuerit de domo Juda, mittet radicem deorsum, et faciet fructum sursum*: Tout ce qui vous restera de la maison de Juda, jettera ses racines en bas, et poussera son fruit en haut; *c'est-à-dire*, re fleurira, croîtra, et se peuplera.

Sursum atteri: Être abattu par le haut; *c'est être* ruiné. Job. 18. 16. *Deorsum radices ejus siccantur, sursum autem atteratur messis ejus; i. e. rami succidantur.* L'impie est comparé à un arbre dont les racines doivent être sèches et les branches coupées. Voy. **MESSES**.

2° Le ciel même. Joan. 11. 41. *Jesus elevavit sursum oculos, dixit*: Jésus levant les yeux

en haut, *c'est-à-dire*, vers le ciel. Eccl. 3. 21. *Quis novit si spiritus filiorum Adam ascendat sursum?* Qui connaît si l'âme des hommes monte en haut? *c'est-à-dire*, si elle est immortelle? Combien peu de gens connaissent si l'esprit retourne à Dieu qui l'avait donné! On est persuadé que le lieu de la récompense c'est le ciel. Isa. 8. 21. *Suspiciet sursum*: Il jettera les yeux au ciel.

3° Ce qui est spirituel, opposé aux choses d'ici-bas. Galat. 4. 26. *Illa quæ sursum est Jerusalem, libera est*: La Jérusalem d'en haut est vraiment libre; l'Apôtre oppose à la Jérusalem terrestre, l'Eglise qui est la Jérusalem céleste qui habite déjà le ciel par la foi et l'espérance. Coloss. 3. v. 1. 2. *Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram*: N'ayez d'affection que pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre.

SUS, IS. — Ce mot vient du Grec *σῦς*, ou *σῦς*.

Un porc, ou pourceau, ou une truie. Levit. 11. 7. Deut. 14. 8. *Sus quoque quoniam dividit ungulam, et non ruminat, immunda erit*: Le pourceau aussi vous sera impur, parce qu'ayant la corne fendue, il ne rumine point. Les Juifs avaient pour cet animal, entre tous les autres, une aversion particulière, parce que c'est un animal tout à fait porté à la volupté et à l'impureté, et qui d'ailleurs se plaît dans l'ordure et la boue. 2. Petr. 2. 22. *Sus lota in volutabro luti*: Le pourceau, après avoir été lavé, est retourné dans la boue, pour s'y vautrer de nouveau. Saint Pierre compare au pourceau ceux qui, après avoir fait pénitence, retournent à leurs péchés. Ainsi la femme insensée, *c'est-à-dire*, dont la beauté n'est pas ornée de chasteté et de modestie, est comme une truie parée d'or, qui ne laisse pas pour cela d'aimer la boue. Prov. 11. 22. *Circulus aureus in naribus suis, mulier pulchra et fatua*: La femme belle et insensée est comme un anneau d'or au museau d'une truie. Une truie parée d'or ne laisse pas pour cela d'aimer la boue, et de demeurer toujours ce qu'elle était.

SUSA, E, Hebr. *Exsultans*. — Nom d'homme, secrétaire de David. 1. Par. 18. 16. *Et Susa, scriba*: Susa était son secrétaire. Il s'appelle *Saraius*. 2. Reg. 8. 17. et *Sira*, c. 20. 25.

SUSA, ORUM, ou **SUSAN**, Hebr. *Lilium*. — Ville capitale de la Perse, située sur les frontières de l'Assyrie, de la Perse et de la Médie. 2. Esdr. 1. 1. *Ego eram in Susis castro*: J'étais dans la forteresse de Suse. C'était le séjour des rois de Perse pendant une partie de l'année. Esth. 1. 2. *Susun civitas regni ejus exordium fuit*: La ville de Suse était la capitale de son royaume, savoir, d'Assuérus, c. 2. v. 3. 5. c. 3. 15. c. 4. v. 8. 16. c. 11. 3. etc. Cette ville a donné le nom à la Susiane, province de Perse.

SUSANECHÆI, Hebr. *Lilia, vel Rosa*. — Un des peuples qui avaient conspiré contre les Juifs pour les empêcher de rebâtir leur temple. 1. Esdr. 4. 9. *Reliqui consiliatores eorum, Babylonii, Susanechæi, ou Susani*: Ceux de la Susiane. C'étaient des colonies que le roi de Perse avait envoyées au delà

de l'Euphrate, et qui y composaient un sénat.

SUSANNA, *s*, Hebr. *Lilium*. — 1° Femme de Joachim, que les deux vieillards voulaient corrompre. Dan. 1. 3.

2° Une des femmes qui suivaient Notre-Seigneur, et l'assistaient de leurs biens. Luc. 8. 3. *Joanna uxor Chusæ et Susanna, et alia multæ quæ ministrabant ei de facultatibus suis*.

SUSCIPERE. Voy. CAPERE; *δέχασθαι, ἀναδέχασθαι, ἐπιδέχασθαι, ἐκδέχασθαι, διαδέχασθαι, παραδέχασθαι, προσδέχασθαι*. — Ce verbe vient de *sursum*, ou de *sub* et de *capere*, comme si c'était, prendre par-dessous quelque chose pour la porter et s'en charger; mais dans l'Écriture il a beaucoup d'autres significations, qui viennent de ce que les Hébreux marquent souvent ce qui suit par ce qui précède, comme aider, défendre, protéger.

1° Entreprendre, se charger de quelque chose, la prendre, la recevoir. 1. Mach. 9. 31. *Suscipit Jonathas tempore illo principatum*: Alors Jonathas se chargea du gouvernement du peuple. c. 6. 56. 2. Mach. 2. 27. c. 4. 7. Genes. 43. 9. *Ego suscipio puerum*: Je me charge de cet enfant. Exod. 2. 9. c. 22. 7. etc. Ainsi, *Suscipere super se*: S'engager. Esth. 9. 27.

2° Recevoir, accepter, agréer. Gen. 33. 11. *Suscipe benedictionem quam attulit tibi* (*λαμβάνειν*): Recevez ce présent que je vous ai offert. c. 19. 21. c. 23. 13. Act. 7. 45. c. 16. 21. 2. Cor. 8. 17. Hebr. 10. 34. c. 11. 35. etc. D'où vient, *Suscipere faciem alicujus*: Avoir égard à quelqu'un, avoir du respect pour lui. Job. 42. v. 8. 9. Malac. 1. v. 8. 9.

Ainsi, recevoir une grâce. Hebr. 11. 17. *Unigenitum offerebat, qui susceperat reprobationem*: Il offrit à Dieu son fils unique, lui qui avait reçu les promesses de Dieu. c. 12. 28. Ps. 47. 10. Isa. 40. 2. Esth. 9. 30. Voy. VERITAS.

3° Recevoir dans son sein, recueillir. Gen. 4. 11. *Terra aperuit os suum, et suscepit sanguinem fratris tui de manu tua*: La terre a reçu le sang de votre frère que vous avez versé de votre main; c'est-à-dire, que la terre avait été trempée de ce sang. Act. 3. 21. Exod. 27. 3. Levit. 12. 2. etc.

Ainsi, Marc. 4. 20. *Audiunt verbum et suscipiunt; i. e. excipiunt*: Ils reçoivent la parole dans leur cœur. Luc. 8. 13. c. 2. 1. c. 4. v. 4. 10. c. 10. 8. c. 19. 20. Jac. 1. 21.

4° Recevoir, admettre, approuver. Exod. 23. 1. *Non suscipies vocem mendacii*: Vous ne recevrez point la parole du mensonge; c'est-à-dire, vous ne favoriserez jamais la fausseté et le mensonge, ou en le soutenant vous-même, ou en consentant à ceux qui le soutiennent. Deut. 33. 11. Ainsi, Exod. 22. 11. *Suscipiet juramentum*: Il s'en tiendra à son serment. Voy. JURAMENTUM. *Suscipere cum pace*: S'accorder, se réconcilier. Judic. 21. 13. Judith. 5. 4.

5° Recevoir avec affection, chérir, aider, protéger, appuyer. Matth. 28. 5. *Qui suscepit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit*: Quiconque reçoit en mon nom un enfant tel que je viens de dire, c'est moi-

même qu'il reçoit. Marc. 9. 36. Luc. 9. 48. Rom. 16. 2. Philem. v. 12. 17. Rom. 15. 7. *Suscipite invicem sicut et Christus suscepit vos*: *προσλαμβάνεσθε*. Unissez-vous les uns avec les autres pour vous soutenir mutuellement, comme Jésus-Christ vous a unis avec lui. Ainsi, Luc. 1. 54. *Suscipit* (*ἀντιλαμβάνεσθαι, sublevare*) *Israel puerum suum*: Il a pris en sa protection Israël son serviteur: ce qui s'entend, ou du peuple Juif, ou bien des Gentils mêmes qui ont été les vrais Israélites. Act. 20. 35. *Oportet suscipere infirmos*: Il faut soutenir les faibles. 1. Thess. 5. 14. C'est dans cette signification que ce mot se prend souvent dans les Psaumes. Ps. 3. 6. *Dominus suscepit me*: Le Seigneur a pris ma défense. Ps. 17. 36. Ps. 29. 2. Ps. 40. 13. Ps. 118. 22. *Suscipe servum tuum in bonum*: Affermissez votre serviteur dans le bien; Hebr. *Ordina, apta ad bonum*. Ps. 138. 12. *Suscipistis me de utero matris meæ*: Vous m'avez formé dès le ventre de ma mère.

6° Prendre, emmener, retirer. Matth. 27. 27. *Suscipientes* (*παραλαμβάνειν*) *Jesus in pratorium*: Les soldats emmenèrent ensuite Jésus dans le Prétoire. Joan. 19. 6. Act. 1. 9. *Nubes suscepit* (*ὑπολαμβάνειν*) *eum ab oculis eorum*: Il entra dans une nuée qui le retira de leur vue. Ce verbe, comme plusieurs autres, renferme deux significations différentes. Matt. 27. 27. *Suscipientes*: Ils le prirent et l'emmenèrent. Voy. ASSUMERE.

7° Avouer, reconnaître. Act. 24. 3. *Semper et ubique suscepimus* (*προσδέχασθαι*): Nous le reconnaissons en toutes rencontres.

8° Supporter, porter sur ses épaules. Act. 7. 43. *Et suscepistis* (*ἀναλαμβάνειν*) *tabernaculum Moloch*: Vous avez porté le tabernacle de Moloch. Ce fut lorsque les femmes des Moabites attirèrent les Israélites à prendre part à leurs sacrifices dans le désert.

9° Répondre, prendre la parole. Luc. 10. 30. *Suscipiens autem Jesus, dixit*: Jésus prenant la parole, lui dit. Ce mot signifie la même chose que *Excipiens*: *ὑπολαβών*.

10° Avoir, acquérir, obtenir. Gen. 16. 2. *Saltem ex illa suscipiam* (*τεκνοποιεῖν*) *filios*: Afin que je puisse avoir des enfants par elle. Sara ne voyant aucun remède humain pour vaincre sa stérilité, prie Abraham d'épouser Agar, afin qu'elle pût avoir des enfants de sa servante. Judic. 11. 2.

11° Considérer quelque chose, y faire attention, prendre garde. Ps. 47. 10. *Suscipimus* (*ὑπολαμβάνειν, concipere*), *Deus, misericordiam tuam in medio templi tui*: Nous avons considéré votre miséricorde au milieu de votre temple: c'est le sens de l'Hébreu, et apparemment des Septante; Vulgate, *Suscipimus*: Nous avons reçu les effets de votre miséricorde. Ps. 16. 12. *Susciperunt me sicut leo paratus ad prædam*: Ils m'ont épié, comme aurait fait un lion prêt à dévorer sa proie. C'est le même mot Hébreu qu'au verset du Psaume 47. Vulg. *Susciperunt me*: Ils m'ont déjà pris par leur désir et leur espérance.

12° Recevoir en mariage, épouser. Ruth. 3. 13. *Ego te absque ulla dubitatione susce-*

pium (ἀρχιστέβεν) : Indubitablement je vous prendrai, dit Booz à Ruth. Tob. 3. 18.

13° Attirer, gagner à soi. Prov. 11. 30. *Qui suscipit animas, sapiens est* : Celui qui gagne les âmes, est sage; Hebr. *capit animas*; comme Jésus-Christ dit à saint Pierre, Luc. 5. *Ex hoc jam eris homines capiens*.

14° Engager, embarrasser, se saisir de quelqu'un. Eccli. 21. 2. *Si accesseris ad illa (sc. peccata) suscipient te* : Si vous en approchez, ils vous surprendront et vous perdront. L'Écclésiastique compare le péché au serpent qu'il faut éviter; car si l'on s'en approche, il se jette sur vous et vous mord; δειξεται, Gr. *mordebit*. L'interprète a lu δειξεται, *suscipiet*; le Grec rapporte au serpent ce que l'interprète a rapporté au péché, en le mettant au pluriel.

SUSCEPTIO, nis; ἀντιληψις. — Ce nom verbal, qui vient de *suscipere*, signifie entrepris, l'action d'entreprendre : dans l'Écriture,

1° Secours, assistance. Ps. 21. 1. *Pro susceptione matutina* : Pour le secours du matin. Ce Psaume porte ce titre, parce que Jésus-Christ demanda à son Père son assistance pour ressusciter au matin, comme il a fait; Hebr. *De cerva matulina*. On croit que ces mots sont le commencement d'une chanson commune, sur l'air de laquelle ce Psaume devait être chanté. Selon d'autres, c'est le nom d'un instrument de musique.

2° Appui, soutien, force. Psal. 107. 9. *Ephraim susceptio capitis mei* : La tribu d'Ephraïm est le principal soutien de mon royaume. Ps. 5. 9. *Fortitudo capitis mei*; Heb. *Mahon*.

SUSCEPTOR, is. — Ce mot, qui n'est pas usité en latin, ne se trouve que dans les psaumes, et répond aux mots hébreux, *scutum, petra, arx, refugium*. Les Septante le rendent par le mot ἀντιλήπτορ.

Protecteur, défenseur. Ps. 3. 4. *Tu autem, Domine, susceptor meus es*. Ps. 17. 3. c. 41. 10. etc. Mais dans le sens spirituel, qui est le principal dans les psaumes, Dieu est particulièrement le protecteur de ses élus; il est le créateur de toutes choses; il est le pasteur des créatures vivantes; il est le rédempteur du genre humain; mais il n'y a que ses élus, dit saint Bernard, qui puissent dire, *Dicam Deo, susceptor meus es tu*. Psal. 41. 10. Psal. 90. 2. parce qu'il les soutient et les empêche de tomber. Bern. in Ps. 90. *Qui habitat*.

SUSCITARE; ἔγειρειν, ἀνιστάναι. — Ce verbe vient de *sub* ou *sursum*, et signifie susciter, exciter, faire naître, éveiller, etc.

1° Exciter, inciter, animer. 2. Petr. 1. 13. *Justum autem arbitror quamdiu sum in hoc tabernaculo suscitare vos in commonitione* : J'estime qu'il est bien juste que pendant que je demeurerai dans ce corps mortel comme dans une tente, je vous excite et vous réveille, en vous renouvelant le souvenir de ces choses. Act. 14. 2. 1. Reg. 22. 8. Prov. 6. 3. Joel 3. 9. 1. Mach. 3. 49.

D'où viennent ces façons de parler :

Suscitare Leviathan : Exciter au deuil.

Voy. LEVIATHAN.

Suscitare rixas ou *lites* : Exciter des querelles. Prov. 10. 12. *Odium suscitatur rixas*. c. 15. 18. c. 16. 28. c. 26. 21.

Suscitare furorem : Exciter la fureur. Prov. 15. 1. *Sermo durus suscitatur furorem*.

Suscitare zelum ; Exciter sa colère. Isa. 42. 13.

Suscitare arcum suum : Préparer son arc pour s'en servir. Habac. 3. 9. *Suscitans (excitans) suscitabis arcum tuum* : Vous préparerez et vous banderez votre arc; c'est-à-dire, vous secourrez votre peuple.

Suscitare frameam : Réveiller son épée. Zach. 13. 9. Voy. FRAMEA.

Ainsi, *Suscitare spiritum alicujus* : Exciter, porter quelqu'un à entreprendre quelque chose. 1. Par. 5. 26. c. 21. 16. 2. Par. 36. 22. 1. Esdr. 1. v. 1. 5. Jer. 51. 12. Dan. 13. 45. Agg. 1. 14.

2° Allumer, embraser. Levit. 10. 6. *Plangant incendium quod Dominus suscitavit* (ἐμπυριζεν) : Que vos frères pleurent l'embrasement que le Seigneur a fait; c'est-à-dire, la mort des fils d'Aaron, que Dieu avait brûlés du feu du ciel.

3° Eveiller, réveiller du sommeil. Matth. 8. 25. *Suscitaverunt eum* : Ses disciples l'éveillèrent. Luc. 8. 24. Judic. 7. 19. Cant. 2. 7. c. 8. 3.

4° Ressusciter. Joan. 5. 21. *Sicut Pater suscitatur mortuos, et vivificat... sic et Filius quos vult vivificat* : Comme le Père ressuscite les morts, et leur rend la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il lui plaît. c. 12. v. 1. 9. 17. Matth. 10. 8. *Mortuos suscite* : Ressuscitez les morts. Act. 2. 24. c. 3. 15. etc.

5° Susciter, faire naître, produire. Job. 41. 1. *Non quasi crudelis suscitabo eum* : Ce n'est point par un effet de cruauté que j'ai produit cette bête furieuse. Dieu déclare qu'étant tout-puissant, il n'a pas besoin de l'aide d'aucune créature pour exercer sa justice; mais qu'il a créé ce monstre pour imprimer dans l'esprit des hommes une crainte salutaire de sa grandeur et de sa puissance. Selon d'autres, le verbe *suscitare* se prend pour attaquer, irriter. Il n'y a personne si cruel, c'est-à-dire, si hardi qu'il soit, qui ose éveiller ce monstre lorsqu'il est endormi, ou l'attaquer pour le combattre. Matth. 3. 19. etc. *Potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahamæ* : Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham. Luc. 3. 8. Ainsi, *Suscitare regnum* : Susciter un règne nouveau. Dan. 2. 44. ἀναστήσει. D'où vient,

Suscitare semen fratri : Susciter des enfants à son frère. Matth. 22. 24. Luc. 20. 28. Cela se pratiquait par la loi. Deut. 25. 5. *Quando habitaverint fratres simul, et unus ex eis absque liberis mortuus fuerit, uxor defuncti non nubet alteri, sed accipiet eam frater ejus, et suscitabit (συνοικισει, simul habitare) semen fratris sui*. C'était pour conserver les familles toujours séparées, et empêcher le mélange des héritages, pour établir plus fortement l'union entre les frères, pour faire revivre la mémoire des personnes mortes;

et enfin parce que la stérilité était regardée comme une espèce d'infamie, surtout en un temps où chacun espérait pouvoir devenir le père du Messie. Mais cette ordonnance de la loi ancienne de succéder au mariage de son frère mort sans enfants, est abolie, et Jésus-Christ même en a établi une contraire.

Cette coutume que le frère épousât la femme de son frère mort, était établie dans la race des saints, avant la loi, comme il parait, Gen. 38. 8. *Ingrederere ad uxorem fratris tui, ut suscites semen fratri tuo.* L'on peut remarquer que les patriarches ont fait beaucoup de choses que la loi depuis a prescrites aux Juifs. Ainsi, *Suscitare nomen alicujus* : Faire revivre le nom de quelqu'un. Ruth. 4. v. 8. 10. *Ut suscitem nomen defuncti* : Afin que je fasse revivre le nom d'un défunt.

6° Susciter quelqu'un, le faire paraître pour exercer quelque fonction importante. Deut. 18. v. 15. 18. Act. 3. 22. *Prophetam suscitat vobis Dominus vester de fratribus vestris, tanquam me* : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. Ce prophète était Jésus-Christ même, que le Seigneur Dieu devait susciter d'un milieu des Israélites, et qu'ils devaient écouter en tout ce qu'il leur dirait. v. 26. *Vobis primum Deus suscilians Filium suum, misit eum benedictentem vobis* : C'est pour vous premièrement que Dieu a suscité son Fils, et il vous l'a envoyé pour vous bénir, c. 7. 37. c. 13. 22. Judic. 2. v. 16. 18. c. 3. v. 9. 15. etc.

Ainsi, susciter, faire venir en la place d'un autre. 2. Reg. 7. 12. *Suscitabo semen tuum post te* : Je mettrai votre fils en votre place. 1. Par. 17. 11.

7° Etablir, former, mettre en place. Deut. 28. 9. *Suscitabit te Dominus sibi in populum sanctum* : Le Seigneur se suscitera et se formera en vous un peuple saint. c. 29. 12. 2. Par. 7. 18. *Suscitabo thronum regni tui* : Ps. 77. 5. *Suscitavit testimonium in Jacob* : Il a établi sa loi dans Jacob. Prov. 30. 4. Baruch. 6. 52.

8° Affermir, rendre stable. Isa. 44. 26. *Suscilians (ισχυρας) verbum servi sui* : C'est moi qui rends stables les paroles de mon serviteur. Prov. 30. 4. *Quis suscitavit omnes terminos terræ?* Qui a affermi toute l'étendue de la terre?

9° Attaquer, provoquer, irriter. Gen. 49. 9. *Accubisti ut leo, et quasi leona, quis suscitabit eum?* Juda, vous vous êtes couché comme un lion et une lionne, qui osera le réveiller et l'attaquer? La tribu de Juda a toujours éclaté entre les autres par sa force et sa valeur. Num. 24. 9. *Accubans dormivit ut leo, et quasi leona quam suscitare (κυστασαι) nullus audeat* : Cela s'entend du peuple entier, et du temps où il a été le plus puissant et le plus heureux, comme sous les règnes de David et de Salomon. Job. 41. 1. Isa. 7. 6.

10° Relever, rétablir. Job. 6. 26. *Maledictus vir coram Domino qui suscitaverit et edifica-*

verit civitatem Joricho : Maudit soit devant Dieu celui qui relèvera et rétablira la ville de Jéicho. 2. Par. 24. 13. Isa. 44. 26. *Deserta ejus suscitabo* : Je repeuplerai les déserts de la Judée. c. 49. v. 6. 8. 6. 58. 12. Jerem. 50. 32. Amos. 5. 2. d. 7. v. 2. 5. c. 9. 11. Voyez TABERNACULUM.

11° Elever, tirer de quelque part. Ose. 6. 3. *In die tertia suscitabit nos* : Il nous tirera de l'état misérable où nous sommes; c'est-à-dire, de notre captivité. Joel. 3. 7. D'où vient,

Suscitare de pulvere : Tirer de la poussière; c'est-à-dire, d'un état bas et misérable. 1. Reg. 2. 8. *Suscitat de pulvere egenum* : Dieu tire le pauvre de la poussière quand il veut. Psal. 112. 7. Ainsi, Cant. 8. 5. *Sub arbore malo suscitavit te* : C'est sous cet arbre, qui est la croix, que Jésus-Christ a tiré l'Eglise du misérable état où elle était; d'abord la personne de ses enfants. Voy. MALUS.

12° Exécuter, accomplir, vérifier. 1. Reg. 9. 12. *Suscitabo (ισχυρας) adversum Heli omnia quæ locutus sum super domum ejus* : Je vérifierai tout ce que j'ai dit contre Héli et contre sa maison. Eccli. 36. 17. *Suscita prædicationes quas locuti sunt in nomine tuo propheta priores.* Voy. PRÆDICATIO. 3. Reg. 12. 15. 4. Reg. 23. 3. Isa. 44. 26. Jer. 11. 5. c. 28. 6. c. 29. 10. etc.

Suscitare, en ce sens, signifie, faire paraître, faire éclater. A quel se peut rapporter,

Suscitare malum. 2. Reg. 12. 11. *Suscitabo (ισχυρας) super te malum de domo tua* : Je vais vous susciter des maux qui naîtront de votre propre maison.

13° Faire venir, faire sortir de quelque lieu. 1. Reg. v. 8. 11. 15. *Quem suscitabo (κυστασαι) tibi?* Qui voulez-vous que je fasse venir? 4. Reg. 9. 2. Isa. 14. 9. *Suscitavit (συνεγειραν) tibi gigantes* : L'enfer même a fait lever ses plus braves héros pour te recevoir et pour aller au-devant de toi. C'est une description poétique, pleine de raillerie. c. 41. v. 2. 25.

14° Susciter, soulever, élever. 3. Reg. 11. v. 14. 23. *Suscitavit (ισχυρας) Dominus adversarium Salomoni* : Le Seigneur suscitera pour ennemi à Salomon Adad l'Iduméen. 1. Reg. 22. 8. Job. 16. 9. *Suscitatur falsiloquus adversus faciem meam* : Il s'élève un faux témoin contre moi. Voy. FALSILUQUUS. c. 17. 8. Isa. 13. 17. Jer. 50. 9. c. 51. 11. Ezech. 23. 22. Dan. 5. 21. Amos. 6. 15. Habac. 2. 7.

15° Rendre lesté et agile. Job. 39. 20. *Numquid suscitabis eum, quasi locustas?* Est-ce vous qui le rendrez agile et léger comme les sauterelles? Il parle du cheval à qui Dieu a donné une agilité merveilleuse.

16° Ajouter. Philipp. 1. 17. *Quidam ex contentione Christum annuntiant non sincere, existimantes pressuram se suscitare (ισχυρας, inferre) vinculis meis* : D'autres préchent Jésus-Christ par un esprit de pique et de jalousie, se persuadant qu'ils ajouteront une affliction nouvelle à celle de mes liens. Voy. PRESSURA.

17° Lever en haut, élever pour frapper.

Isa. 10. 26. *Et suscitavit super eum Dominum flagellum* : Le Seigneur des armées lèvera sa main sur lui pour le frapper ; c'est-à-dire, qu'il ruinera les Assyriens. Voy. LXVARE.

SUSI, Heb. *Equus*. — Père de Gaddi, de la tribu de Manassé. Num. 13. 12. *De tribu sceptri Manasse, Gaddi filium Susi*. Voyez GADDI.

SUSPECTUS, A, UM. — Ce mot vient de *susplicere*, lorsqu'il signifie, soupçonner.

1° Suspect, qui est soupçonné de quelque chose. 2. Mach. 4. 34. *Quamvis esset et suspectus* (ἐν ὀφθαλμοῖς αἰσθητός) : Quoique Andronique lui fut suspect.

2° Ce qui est un sujet de soupçon. 2. Mac. 12. 4. *Nihil suspectum* (ὀπίστος) *habentibus* : N'ayant point sujet de se défier d'eux.

SUSPENDERE; *κρεμᾶν*. — Ce verbe vient de *sursum*, et de *pendere*, pendre ou peser.

1° Suspendre, pendre quelque chose. Ps. 136. 2. *Suspendimus organa nostra* : Nous avons suspendu nos instruments de musique aux saules qui sont au milieu du pays de Babylone. Les Israélites dans leur exil s'abs-tenaient de toute musique et de toutes sortes de chants de joie. 2. Reg. 18. 7. *Illo suspensio inter cælum et terram, mulus cui insederat, pertransivit* : Le mulet d'Absalon passant outre, il demeura suspendu entre le ciel et la terre. Ezech. 27. v. 10. 11. *Pharetras suspenderunt in muris* : Les gardes d'une ville pendent leurs armes aux murailles pour les avoir toujours prêtes. 1. Mach. 1. 64. 2. Mach. 6. 10. Matth. 18. 6. Voyez MOLA.

2° Pendre à un gibet, ou attacher à une croix. Num. 25. 4. *Suspende* (παρὰ δειγματίζων) *eos contra solem, in patibulis* : Pendez-les à des poteñces en plein jour. Saint Augustin entend à la lettre que les principaux d'Israël, qui auraient dû empêcher les dérèglements du peuple, furent pendus effectivement ; mais d'autres croient que Dieu ordonnait à Moïse d'assembler ces princes, et que ce qui est dit ensuite, *pendez-les*, se doit rapporter non à eux, mais à ceux qui s'étaient consacrés au culte de Beelphegor. Esth. 9. 13. *Decem filii Aman in patibulis suspendantur* : Esther demande au roi que les dix fils d'Aman soient pendus : on a de la peine à accorder cette demande avec ce qui est rapporté c. 16. 18. qu'Aman fut pendu avec tous ses proches devant la porte de la ville de Suse. On peut répondre, avec un interprète, que les dix enfants d'Aman n'étaient point compris sous le nom de sa parenté ; mais qu'ayant été réservés et mis en prison jusqu'au jour destiné pour la vengeance générale, on se contenta de pendre d'abord Aman avec tous ses autres proches : car si ses enfants avaient été pendus avec leur père, la reine Esther n'eût pas demandé au roi qu'il voulût bien faire ce qu'il avait déjà fait. *Tirin*. Gen. 40. v. 19. 22. Jos. 8. 29. c. 10. 26. 1. Reg. 31. 10. *κατέπηξαν, defixerunt*. Ainsi, Jésus-Christ a été attaché en croix et y est mort pour nous racheter. Act. 5. 30. c. 10. 39. *Quem occiderunt suspendentes in ligno* : Mais Judas s'est pendu lui-même

et étranglé. Matth. 27. 5. *Abiens laqueo se suspendit*. Act. 2. 18. *Suspensus* (ἀπάρχων, *Strangulare*) *crepuit medius*. Voy. CNEPARE.

3° Lier, attacher à quelque chose. Gen. 24. 47. *Suspendi* (περιθῆναι) *inaures ad ornandum faciem ejus* : Je lui ai mis ces pendants d'oreilles pour parer son visage ; Gr. *circumposui*. Deut. 11. 18. *Suspendite* (ἀράπτειν) *ea pro signo in manibus* ; Gr. *alligate* : Attachez-les comme un signe dans vos mains. C'était un langage figuré, propre à exprimer avec plus de force l'obligation indispensable d'avoir toujours ces ordonnances devant les yeux pour les observer. Aug. *quæst.* 17. Voyez Deut. 6. 8. Mais on suivit plus tard ce conseil à la lettre dans l'institution des Phylactères.

4° Suspendre, tenir en'suspens, tenir dans l'incertitude. Luc. 19. 48. *Omnis populus suspensus erat* (ἐκκρεμᾶν, *suspendere*) *audiens illum* : Tout le peuple qui l'écoutait était ravi en admiration et tenu en suspens.

5° Faire dépendre de quelqu'un, lui rapporter tout. Isa. 22. 24. *Et suspendent* (ἐκκρεμᾶν) *super eum* (Hebr. *ab eo*) *omnem gloriam domus patris ejus* : Toute la gloire de la maison de son père dépendra de lui et lui sera rapportée. Eliacim rendra sa famille illustre, qui lui sera redevable de toute sa gloire.

SUSPENDIUM, II. — 1° L'action de pendre quelqu'un. 2. Reg. 17. 23. *Disposita domo sua, suspendio interit* : Achitophel ayant disposé de toutes ses affaires, il se pendit ; Gr. ἀπάρχαστο.

2° Une mort violente, telle qu'est celle de se pendre. Job. 7. 15. *Elegit suspendium animæ meæ* : Il vaudrait mieux pour moi mourir de quelque mort violente, que vivre plus longtemps dans cette misère. Job parle de la sorte, non pas qu'il eût dessein de se faire mourir, mais par une exagération qui fasse voir la grandeur de ses maux.

SUSPICARI; ὑπονοεῖν, ὑποκτεῖναι. Ce verbe est dérivé de *suspicio*, dans la signification qui marque le soupçon, et signifie :

1° Soupçonner, entrer en soupçon, s'imaginer, se douter, se défier de quelque chose. Job. 15. 21. *Cum pax sit, ille semper insidias suspicatur* : Le tyran, au milieu de la paix, s' imagine toujours qu'on lui tend des pièges. Gen. 38. 15. Judic. 8. 11. 1. Reg. 22. 15. 2. Mach. 3. 32. c. 5. 11. etc.

2° Croire, estimer, juger, conjecturer. 2. Reg. 17. 24. *Suspicati sunt populum fame et siti fatigari in deserto* : Ils crurent bien que le peuple, se trouvant dans un désert, était abattu de faim, de soif et de lassitude. Psal. 67. 17. *Ut quid suspicamini montes coagulatos?* Pourquoi croyez-vous qu'il y ait d'autres montagnes grasses ? ὑπολαμβάνετε, *existimatis*. Act. 25. 18. *Nullam causam deferebant, de quibus ego suspicabar malum* : Ils ne leur reprochèrent aucun des crimes dont je croyais qu'ils l'accuseraient. c. 27. 27.

3° Craindre, appréhender. Ps. 118. 39. *Amputa opprobrium meum quod suspicatus sum* : Eloignez de moi l'opprobre que j'appréhende. Eccli. 9. 18. *Longe abesto ab homine potestatem habente occidendi, et non suspicaberis timorem mortis* : Eloignez-vous le plus

que vous pourrez d'un homme qui a le pouvoir de faire mourir, et vous ne serez point inquieté d'une continuelle appréhension de la mort. Car si l'on n'approuve tout ce que font les grands, on les irrite : il vaut mieux pourvoir à sa sûreté que de s'exposer à trahir sa conscience.

SUSPICERE; ἀναβλέπειν. — Ce verbe a deux significations différentes : s'il est composé de *sub* et du vieux mot *specio*, il signifie soupçonner : d'où viennent *suspectus* et *suspiciari* : s'il se fait de *sursum* et d'*aspicere*, il signifie regarder en haut : c'est la signification la plus commune et la seule dans l'Écriture.

Regarder en haut. Luc. 19. 5. *Suspiciens Jesus vidit illum* : Jésus leva les yeux en haut et vit Zachée. Gen. 15. 5. *Suspice caelum, et numera stellas, si potes* : Regardez le ciel, et comptez les étoiles si vous le pouvez. Par. 21. 20. Job. 35. 5. Isa. 8. 21. Mach. 7. 34.

De ce mot vient cette façon de parler métaphorique :

Suspiciere in caelum, in excelsum ad Deum : Lever les yeux au ciel, pour marquer le recours que l'on a à l'assistance de Dieu. Isa. 22. 11. *Non suspexistis (ἀναβλέπειν) ad eum qui fecerat eam* : Vous n'élèverez point les yeux vers celui qui a fait Jérusalem, pour implorer son assistance. c. 38. 14. Dan. 13. 35. Ce qui se dit même des animaux pressés de la soif. Joel. 1. 20. *Bestiæ agri suspexerunt ad te* : Les animaux de la campagne lèvent la tête vers vous, comme pour vous demander un secours que vous seul leur pouvez donner.

SUSPICIO, NIS. Voy. **SUSPICERE**. — 1° Soupçon, ombrage, défiance. 1. Tim. 6. 4. *Suspiciones (ὑπόνοια, suspicio) malæ* : Les mauvais soupçons, les contestations et les médisances naissent des questions et des combats de paroles. Ces soupçons sont opposés à la charité, qui n'a point de mauvais soupçons. 1. Cor. 13. 5. *Non cogitat malum.* Num. 5. 14. Dan. 6. 4.

2° Présomption, vaine opinion de soi-même. Eccli. 3. 26. *Multos supplantavit suspicio (ὑπόληψις) illorum* : Plusieurs ont été trompés par la vaine opinion qu'ils ont eue d'entendre ce qu'ils n'entendaient pas. Tels ont été la plupart des philosophes, qui sont devenus fous en s'attribuant le nom de sages.

SUSPIRARE; στεναίνειν. — Ce verbe, composé de *sub* et de *spirare*, signifie :

1° Soupirer, jeter ou pousser des soupirs. Jos. 15. 18. Judic. 1. 14. *Cum suspirasset (γογγύζειν) sedens in asino* : Axa, étant montée sur un âne, commença à soupirer; *Hebr.* descendit de dessus son âne. C'était pour se jeter aux pieds de son père. Eccli. 25. 25. *In-gemuit vir ejus, et audiens suspiravit modicum* : Le mari se plaint au milieu de ses proches, et entendant ce qu'on dit de sa femme, il retient ses soupirs; *Gr.* Son mari, lors même qu'il est à table avec ses amis, ne peut s'empêcher de soupirer à cause d'elle.

2° Gémir, se plaindre, témoigner de la douleur. Job. 3. 24. *Antequam comedam, suspiro* : Le temps du repas n'adoucit point mes plain-

tes et mes gémissements, parce que mes douleurs ne cessent point; les viandes me sont désagréables. Eccli. 30. 21.

SUSTENTARE. — Ce verbe vient de *sustinere* et semble y ajouter quelque chose, et signifie proprement soutenir et appuyer fortement ce qui d'ailleurs tomberait sans cet appui : ce qui se dit aussi métaphoriquement de plusieurs choses.

1° Soutenir, appuyer. Exod. 17. 12. *Aaron autem et Hur sustentabant (στηρίζου) manus ejus ex utraque parte* : Aaron et Hur lui soutenaient les mains des deux côtés. 1. Par. 13. 9. *Tetendit Oza manum suam ut sustentaret (κατέχευ) arcam* : Oza étendit la main pour soutenir l'arche. Voy. OZA. Exod. 35. 14. 3. Reg. 7. 3. 4. Reg. 16. 17. Esth. 1. 6. c. 15. v. 7. 11.

2° Affermir, fortifier, encourager. Prov. 18. 14. *Spiritus viri sustentat imbecillitatem suam* : L'esprit de l'homme soutient sa faiblesse; *Hebr.* L'esprit de l'homme soutient la faiblesse du corps. Mais l'esprit étant abattu, qui le relèvera? Isa. 50. 4. c. 51. 18.

Ainsi, *Sustentare brachium alicujus* : Soutenir quelqu'un, le secourir. Job. 25. 2.

3° Nourrir, entretenir des choses nécessaires à la vie. Genes. 47. 17. *Sustentavitque (ἐκτρέφειν) eos illo anno pro commutatione pecorum* : Joseph nourrit les Egyptiens cette année-là par l'échange de leurs troupeaux. 3. Reg. 17. 20. c. 22. 27. Eccl. 7. 19. D'où vient :

Sustentare animam suam ex aliqua re : Vivre de quelque chose. Deut. 34. 15. *Ex eo sustentat animam suam* : Elle n'a que cela pour vivre; *ἐπ' αὐτῷ ἔχει τὴν ἐπιβίον.*

4° Soutenir une charge, y suffire, en accomplir les obligations. Exod. 18. 23. *Præcepta ejus poteris sustentare (παροιστάσθαι)* : Vous pourrez suffire à ce que Dieu demande de vous. Num. 11. 17. *Ut sustentent (τυναρτῶσθε λαμβάνεσθαι) tecum onus populi* : Afin qu'ils soutiennent avec vous le fardeau de ce peuple, et que vous ne soyez trop chargé en le portant seul.

5° Supporter quelqu'un, le souffrir. Eccl. 8. 12. *Centies facit malum et per patientiam sustentatur* : Dieu souffre avec patience le pécheur, après avoir commis cent fois des crimes.

Ainsi, supporter, souffrir quelque peine. 2. Mach. 7. 36. *Fratres mei, modico nunc dolore sustentato (ὑποφέρειν) sub testamento æternæ vitæ effecti sunt* : Quant à mes frères, après avoir supporté une douleur passagère, ils sont entrés maintenant dans l'alliance de l'éternelle vie. Voy. **TESTAMENTUM**.

SUSTENTATIO, NIS. — Ce mot, qui marque l'action par laquelle on soutient quelque chose, signifie, dans l'usage de la latinité, délai, attente; et dans l'Écriture :

Patience à souffrir les choses fâcheuses. Rom. 3. 26. *In sustentatione (ἀνοχή) Dei* : Dieu supportant patiemment les péchés passés et attendant que les pécheurs fissent pénitence. Eccli. 2. 2. *Sustine sustentationes Dei* : Persistez dans l'attente du secours de Dieu. Ainsi, *Sustentationes*, c'est l'attente ou la

patience avec laquelle on souffre en attendant ce secours. D'autres expliquent : Supportez patiemment les maux qu'il vous faut souffrir de la part de Dieu.

SUSTINERE; ὑποφέρειν. — Ce verbe, composé de *sub* et de *tenere*, signifie soutenir, supporter, souffrir, arrêter, différer.

1° Soutenir, porter quelque chose. 2. Par. 7. 7. *Altare æneum quod fecerat non poterat sustinere* (δύχασθαι, excipere) *holocausta et sacrificia* : L'autel d'airain que Salomon avait fait faire, n'était pas assez grand pour porter tous les holocaustes et les sacrifices que l'on offrait. Tob. 11. 14.

2° Endurer, souffrir. Jud. v. 7. *Factæ sunt exemplum, ignis æterni pœnam sustinentes* (ὑπέχων) : Les villes de Sodome et Gomorrhe ont été proposées pour un exemple du feu éternel, par la peine qu'elles ont soufferte; ou, en souffrant la peine du feu éternel. Act. 7. 24. 2. Thess. 1. 4. 2. Tim. 3. 11. Heb. 12. v. 2. 3. 1. Petr. 2. 19. D'où viennent ces phrases :

Sustinere calumniam : Etre noirci de calomnies. Deut. 28. v. 29. 33. Voy. CALUMNIA.

Sustinere damnum, ou dispendium : Souffrir de la perte, être maltraité. Prov. 19. 19. *Qui impatiens est sustinebit* (ζημιούσθαι) *damnium* : Celui qui ne peut rien endurer en souffrira. c. 27. 12.

Sustinere iracundiam : Ressentir la colère de quelqu'un. Prov. 14. 35. *Iracundiam ejus inutilis sustinebit* : Celui qui est inutile au roi, ou qui le sert mal, ressentira sa colère.

Sustinere penuriam : Etre dans la disette. Prov. 28. 27. *Qui despicit deprecantem, sustinebit* (ἢ ἀπορίᾳ εἶναι) *penuriam* : Celui qui méprise le pauvre, lorsqu'il le prie, tombera lui-même dans la pauvreté.

Ainsi, *Sustinere iniquitatem* ou *peccata* : Porter la peine de son péché, en être puni, etc. (ἰπάγειν). Levit. 22. 16. *Ne forte sustineant iniquitatem delicti sui* : De peur qu'ils ne portent la peine de leur péché. Num. 28. 1. *Sustinebitis peccata sacerdotii vestri* : Vous répondrez des péchés de votre sacerdoce, soit pour l'avoir mal administré, soit pour l'avoir mal défendu; Gr. λάσθε, accipietis.

3° Soutenir, pouvoir porter, suffire pour supporter ou faire quelque chose. Jerem. 10. 10. *Non sustinebunt gentes comminationem ejus* : Les nations ne pourront pas soutenir le poids de sa vengeance sans en être accablés. Joel. 2. 11. *Magnus dies Domini et terribilis valde, et quis sustinebit eum* (τις ἵσται ἰκανὸς αὐτῆ)? Le jour du Seigneur est grand, il est terrible, et qui en pourra soutenir l'éclat? (Voy. Apoc. 6. 17.) Ce qui marque que les peines dont Dieu doit punir les réprouvés dans leur temps, seront insupportables. Amos. 7. 10. *Non poterit terra sustinere universos sermones ejus* : Les discours qu'Amos sème partout ne se peuvent plus souffrir. 1. Cor. 10. 13. *Faciens etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere* : Il vous fera sortir avec avantage de la tentation; en sorte que vous pourrez la supporter. 2. Tim. 4. 3. Exod. 18. 18. Num. 11. 14. c. 31. 23. Deut. 1. v. 10. 12. etc. D'où vient :

DICTIONN. DE PHILOL. SACRÉE. III.

Sustinere faciem alicujus : Soutenir contre quelqu'un. Isa. 36. 9. *Quomodo sustinebis faciem judicis unius loci?* Comment pourrez-vous seulement soutenir contre l'un des moindres gouverneurs des places de mon maître? Gr. ἀποστρίψαι εἰς.

4° Souffrir de bon cœur, supporter avec patience :

1. Les personnes ou leurs défauts. Matth. 6. 24. *Aut unum sustinebit, et alterum contemnet* : Il supportera l'un et méprisera l'autre. C'est-à-dire, il prendra en gré le service qu'il lui rendra, en s'attachant à lui, comme porte le Grec. Il y a de l'apparence que l'interprète a lu ἀνίσταται, au lieu d'ἀνθίσταται. Rom. 9. 22. *Sustinuit* (ῥήμιον) *in multa patientia vas iræ* : Il souffre avec une patience extrême les vases de colère. c. 15. 1. 1. Cor. 4. 12. 2. Cor. 11. v. 1. 20.

2. Les maux et la peine. 1. Cor. 9. 12. *Omnia sustinemus* (στέγειν), *ne quod offendiculum demus Evangelio* : Nous souffrons toutes sortes d'incommodités, pour n'apporter aucun obstacle à l'Évangile de Jésus-Christ. c. 13. 7. 2. Tim. 2. v. 10. 12. Jac. 5. 11. Apoc. 2. 3. Eccli. 1. 19. etc. On peut rapporter à cette signification cette phrase :

Non sustinere (se) : Ne pouvoir plus se tenir, ne pouvoir plus attendre. 1. Thess. 3. 5. *Propterea et ego amplius non sustinens* (ὐδὲ στέγειν, non ferre) : Ne pouvant donc attendre plus longtemps. Il semble que le pronom réciproque est sous-entendu, comme en plusieurs autres endroits.

5° Attendre. Tob. 5. 9. *Sustine me, obsecro* : Je vous supplie d'attendre ici un peu. Job. 17. 6. Ps. 68. 21. 2. Mach. 7. 30. *Quem sustinetis?* Qu'attendez-vous?

Attendre en patience et avec confiance. Ps. 24. 3. *Universi qui sustinent* (ὑπομένουν, expectare) *te, non confundentur* : Tous ceux qui vous attendent avec patience ne seront point confondus. v. 5. 21. Ps. 26. 14. *Sustine Dominum*. Ps. 32. 20. Ps. 36. 9. Ps. 129. 4. Eccli. 34. 22. c. 36. 18. etc. Ainsi, Psal. 105. 13. *Non sustinuerunt consilium ejus* : Ils n'attendirent point avec patience l'exécution de ses desseins. Eccli. 48. 2. c. 2. 3. *Sustine*; Gr. Ne vous en séparez pas.

6° Demeurer auprès de quelqu'un. Marc. 8. 2. *Ecce jam triduo sustinent* (προσμένουν, manere prope) *me* : Il y a déjà trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moi. Ainsi, demeurer quelque part. Act. 18. 18. *Cum sustinisset dies multos* : Quand Paul eut encore demeuré à Corinthe plusieurs jours, il prit congé des frères. C'est de là qu'il écrivit les deux lettres aux Thessaloniens.

7° Attendre avec respect, ne point prévenir. Sap. 8. 12. *Tacentem me sustinebunt* (προσμένουν) : Quand je me tairai, ils attendront que je parle. Job. 21. 3. c. 36. 2.

8° Subsister, se soutenir. Ps. 129. 3. *Si iniquitates observaveris, Domine, Dominus, quis sustinebit* (ὑψιστάσθαι)? Si vous observez exactement nos iniquités, Seigneur, qui subsistera devant vous? Dieu est plein de bonté, s'il nous voulait juger selon la rigueur de sa

justice, nous serions perdus sans ressource. Ps. 147. 17. Eccli. 43. 3.

9° Attendre pour surprendre : ainsi, *Sustinere* (ὑπομένειν) *animam alicujus*, c'est épier l'occasion de perdre quelqu'un. Ps. 55. 7. *Sicut sustinuerunt animam meam* : Comme ils m'ont attendu pour me perdre.

10° Porter, tenir, contenir, comprendre. Gen. 36. 7. *Nec sustinebat* (φέρειν) *eos terra peregrinationis eorum præ multitudine gregum* : La terre où ils étaient comme étrangers ne pouvait les contenir, à cause de la multitude de leurs troupeaux.

SUSTINENTIA, η, ὑπομονή. — Patience, fermeté dans l'affliction. Eccli. 2. 16. *Væ his qui perdidērunt sustinentiam!* Malheur à ceux qui ont perdu le courage et la patience! 1. Thess. 1. 3.

SUSTOLLERE. Voy. **LEVARE**, **SUSTULI**. Voy. **TOLLERE**. — Ce verbe se fait de *sursum* et de *tollo*, et n'est presque point en usage au présent.

Élever en haut. Isa. 58. 14. *Sustollam* (ἀναεὐξάνω) *te super altitudines terræ* : Je vous élèverai au-dessus de ce qu'il y a de plus élevé sur la terre ; c'est-à-dire, je vous donnerai une grandeur d'âme qui vous mettra au-dessus de tout ce que l'on estime le plus sur la terre. Voy. **ALTITUDO**.

SUSURRARE; ψιθυρίζειν. — Il semble que ce verbe s'est formé du son qui se fait en parlant tout bas ; car il signifie,

1° Parler tout bas, dire quelque chose tout bas et à l'oreille. Eccli. 12. 19. *Multa susurrans commutabit vultum suum* : Ce faux ami dira tout bas bien des choses, qu'il n'aurait osé dire tout haut ; il passera de la tristesse à la joie.

2° Médire, parler contre quelqu'un. Ps. 40. 8. *Adversum me susurrabant omnes inimici mei* : Tous mes ennemis médisaient de moi, et parlaient entre eux.

SUSURRATIO, nis; ψιθυρισμός. — Médisance secrète, faux rapport. 2. Cor. 12. 20. *Ne forte contentiones...* *susurrations sint inter vos* : J'apprends de trouver parmi vous des querelles, de faux rapports.

SUSURRATOR, is; ψιθυρός. — Médisant, semeur de faux rapports. Eccli. 5. 17. *Susurratori odium et inimicitia et contumelia* : Un médisant mérite d'être haï et déshonoré.

SUSURRO, nis; ψιθυρός. — Médisant secret, semeur de rapports. Prov. 26. 26. v. 20. 22. *Susurronne subtracto, jurgia conquescent* : Quand il n'y aura plus de semeurs de rapports, les querelles s'apaiseront. Levit. 19. 16. Eccli. 5. 16. c. 21. 31. c. 28. 15. Rom. 1. 29.

SUSURRUS, i. Voy. **SUSURRARE**. — Petit bruit, murmure que l'on fait en parlant tout bas. Job. 4. 12. *Quasi furtive suscepit auris mea venas susurri ejus* : J'ai ouï en secret un petit bruit. v. 16. *Vocem quasi auræ lenis audivi* : De même que ceux qui parlent bas, veulent faire voir que ce qu'ils disent est secret, ainsi, les oracles qui prononçaient quelque chose de secret et de mystérieux, parlaient ordinairement d'une voix basse et qui marquait que c'était une chose qu'il ne fallait pas publier.

SUTHALA, ε, Heb. *Plantatio viriditatis*. — Fils d'Ephraïm, chef de la famille des Suthalaïtes. Num. 26. 35. *Suthala a quo familia Suthalaitarum*. v. 26. 1. Par. 7. 20.

SUUS, α um. — Ce pronom vient de l'ancien mot *sos*, *sa*, *sum*, du Grec *σός*, *σά*, *σόν*, *σόν*, *σόν*, *σόν*, *σόν*, *σόν*, *σόν*, *σόν*.

Ce pronom *son*, *sa*, *ses*, *leur*, *leurs*, est appelé *possessif*, parce qu'il marque ce qui appartient à quelqu'un, de quelque façon que ce soit ; ce qui a souvent dans l'Écriture une force particulière et emphatique.

1° Ce qui est propre et particulier à quelqu'un de droit. 1. Cor. 7. 2. *Propter fornicationem unusquisque uxorem suam habeat, et unaquæque suum virum habeat*. Matth. 1. v. 24. 25. Act. 4. 32. etc. C'est ainsi que Jésus-Christ appelle les siens,

1. Ses élus, qu'il a prédestinés de toute éternité. 2. Tim. 2. 19. *Cognovit Dominus qui sunt ejus* : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui.

2. Les apôtres et les disciples avec qui il vivait familièrement et intimement. Joan. 13. 1. *Cum (ιδίος) dilexisset suos, in finem dilexit eos* : Comme il avait aimé les siens, il les aima jusqu'à la fin.

3. Tous les hommes qu'il a créés, et particulièrement les Juifs. Joan. 1. 11. *In propria venit, et sui cum non receperunt* : Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu.

De même aussi on appelle de ce nom ceux avec qui on est uni, avec qui on vit. Act. 4. 22. *Dimissi venerunt ad suos* : Pierre et Jean, après qu'on les eut laissés aller, vinrent trouver leurs frères.

Les domestiques et les enfants. 1. Tim. 5. 8. *Si quis suorum et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit* : Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, et particulièrement de ceux de sa maison, il a renoncé à la foi.

Enfin, le mot neutre *sua*, qui répond à *ἴδια*, *propria*, signifie dans l'Ecr. :

La maison, le logis propre. Joan. 14. 27. *Ex illa hora accepit eam discipulus in sua* : Depuis cette heure-là le disciple la prit chez lui. Saint Augustin l'explique du soin qu'il en devait avoir ; dans le Grec, d'Esther c. 5. 10. et c. 6. 12. Ces mots grecs εἰς τὰ ἴδια, sont mis en la place du mot hébreu, qui signifie, dans sa maison : vulg. *In domum suam* ; dans les Actes, c. 21. v. 6. Les fidèles qui avaient accompagné saint Paul jusqu'au rivage, s'en retournèrent chez eux ; et saint Luc, en cet endroit, se sert des mêmes termes, εἰς τὰ ἴδια, *in sua*.

Ainsi, *non sua* sont des choses qui n'appartiennent point de droit à quelqu'un. Habac. 1. 6. *Ut possideat tabernacula non sua* : Les Chaldéens vinrent s'emparer de Jérusalem, qui ne leur appartenait pas : enfin tout ce qui est opposé à ce qui est à autrui. Jac. 1. 14. *Unusquisque tentatur a concupiscentia sua*. Act. 28. 30. Jud. v. 6. 1. Tim. 3. v. 5. 22. etc.

2° Ce qui est familier à quelqu'un, et qui lui est comme naturel. Act. 2. 6. *Audiebat unusquisque lingua suâ illos loquentes* : Cha-

can d'eux les entendait parler en sa langue.

3° Ce qui convient à chacun, ce qu'il mérite bien ou mal. Galat. 6. 5. *Unusquisque onus suum portabit* : Chacun portera son propre fardeau. 1. Cor. 3. 8.

4° Ce qui s'accorde avec un autre; ce qui lui est fort attaché. Joan. 15. 19. *Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret* : Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui.

5° Ce qui arrive quand il le faut, ce qui est destiné. Galat. 6. 9. *Tempore suo metemus non deficientes* : Nous recueillerons en son temps le fruit de tout le bien que nous faisons. 1. Tim. 2. 6. c. 6. 15. Tit. 1. 3.

6° L'intérêt particulier; ce qui est plus utile en particulier. 1. Cor. 10. 24. *Nemo quod suum est querat, sed quod alterius* : Que nul ne cherche sa propre satisfaction, mais le bien des autres. c. 13. 5. Philipp. 2. v. 4. 21. *Omnes quæ sua sunt querunt* : Tous cherchent leurs propres intérêts.

7° Propre; ce qu'on rend particulier, de commun et public qu'il doit être. 1. Cor. 11. 21. *Unusquisque suam cœnam præsumit ad manducandum* : Chacun y mange le souper qu'il y apporte, sans attendre les autres.

8° Ce pronom, qui est réciproque, se rend quelquefois par le pronom relatif *ejus, ille, ipse*, et ils se mettent indifféremment l'un pour l'autre. Ps. 24. 24. *Libera, Deus, Israel ex omnibus tribulationibus suis*; et Ps. 129. 9. *Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus ejus*. Eccli. 1. 15. *In agnitione magnalium suorum*; i. e. *ejus*. c. 14. 23. *In absconditis suis*; i. e. *ejus*. c. 44. 26. *Suis, i. e. Isaaci*. Prov. 18. 14. 3. Reg. 8. 32. 1. Par. 9. 22. *In fide sua* : A cause de leur fidélité. Ainsi, 4. Reg. 3. 28. *Arripiensque filium suum primogenitum* : Le roi des Moabites prit son fils aîné; soit le fils du roi d'Idumée.

SYCOMORUS, *ϰ*; *συκομωρῖα*. Voy. MORUS. — Ce mot vient de *συκῆ, ficus*, et de *μορῆ, morus*; parce qu'il tient du figuier et du mûrier; c'est un grand arbre qui ressemble au figuier, mais qui a les feuilles semblables à celles du mûrier. Il s'écrit diversement en Grec. Cet arbre était fort commun dans l'Égypte et la Palestine.

Sycomore ou chicomore. Luc. 19. 4. *Præcurrens ascendit in arborem sycomorum* : Zachée courut devant et monta sur un sycomore pour voir Jésus. 3. Reg. 10. 27. 2. Par. 1. 15. c. 9. 27. *Cedros quasi sycomoros* : Salomon, de son temps, avait rendu les cèdres aussi communs que le sont les sycomores à la campagne : ce qui marque que cet arbre n'est pas de grande conséquence : c'est ce qui a fait dire à ces Juifs orgueilleux, Isa. 9. 9. *Sycomoros succiderunt, sed cedros immutabimus* : Nos ennemis ont coupé des sycomores; mais nous remettrons des cèdres en leur place. Cet arbre porte des figues fort douces et sans pépin. Ainsi, *Vellicare sycomoros*, c'est arracher les fruits de cet arbre pour s'en nourrir. Amos. 7. 14. *Armentarius ego sum, vellicans sycomoros* : Je mène paître les bœufs, et je me nourris de figues sauvages. Amasias avait parlé à

Amos, comme si c'eût été l'intérêt qui l'eût porté à faire le prophète; ainsi il lui répond qu'il n'a pas besoin de prophétiser pour trouver sa subsistance, puisqu'il était accoutumé à se nourrir des moindres fruits de la campagne : cette sorte de fruit fait croire que cet arbre n'était nullement ce que nous appelons des sycomores. Voy. VELLICARE. Voy. *συκομωρῖος* et MORUS.

SYENE, *ϰ*s, Heb. *Rubus*. — Ville frontière de l'Égypte, située entre le Nil et la mer Rouge; cette ville borne l'Égypte du côté du midi, où est cette tour ou cette forteresse que l'Écriture appelle *Turris Syenes* : La Tour de Syène. Ezech. 29. 10. *A Turris Syenes usque ad terminus Æthiopiæ* : Depuis un bout de l'Égypte jusqu'à l'autre. c. 30. 6. Voy. TURRIS.

SYLVA, *ϰ*; *ϰ*λη; *δρυμός*. — Ce mot vient du Grec *ϰλη*, qui signifie la même chose, un lieu où les arbres viennent d'eux-mêmes.

1° Une forêt, un bois. Jac. 3. 5. *Ecce quantus ignis quam magnam sylvam incendit* ? Ne voyez-vous pas combien un petit feu est capable de brûler une grande forêt; ou, selon d'autres, est capable d'allumer du bois; parce que le mot grec *ϰλη* signifie l'un et l'autre. Deut. 19. 5. 1. Reg. 23. v. 15. 18. 19. etc.

De ce mot viennent ces expressions :

Urbs sylvarum : Ville des forêts. C'est l'explication de Cariathiarim. Jos. 15. v. 9. 60. Voy. CARIATHIARIM.

Feræ sylvarum : Les bêtes des forêts; parce que les forêts servent de retraite aux bêtes sauvages. Ps. 49. 10. *Meæ sunt omnes feræ sylvarum* (*θηρία τοῦ ἀγροῦ*, al. *δρυμῶν*) : Toutes les bêtes des forêts sont à moi.

Ainsi, *Bestiæ sylvæ*. Ps. 103. 20. *Jumenta sylvarum*. Mich. 5. 8. Voy. LEO.

Aper de sylva : Le sanglier de la forêt. Psal. 79. 14. Voy. APER. *Leo de sylva*. Jer. 5. 6. Voy. LEO.

Ligna sylvarum : Les arbres des forêts. Psal. 95. 12. Cant. 2. 3. Isa. 7. 2. Voy. LIGNUM.

Sylva lignorum : Une forêt pleine d'arbres. Ps. 73. 5. *Quasi in sylva lignorum securibus exciderunt januas ejus* : Ils ont brisé les portes du temple à coups de hache, comme s'ils eussent été dans une forêt. Voy. n. 2.

Campi sylvæ : Des champs pleins de bois. Ps. 131. 6. *Invenimus eam in campis sylvæ* : Nous avons trouvé l'arche dans les forêts; c'est-à-dire, dessus le mont Moria, où David l'a placée; cette montagne était toute pleine de bois. D'autres entendent par *Campi sylvæ*, la ville de Cariathiarim, qui est appelée *Urbs sylvarum*, où l'arche a reposé quelque temps. Voy. ΕΡΗΡΑΤΑ. Quelques-uns entendent par les champs de la forêt, le champ de Josué Bethléémite, où les Philistins renvoyèrent l'arche, après l'avoir prise, qui était sans doute un lieu plein de bois.

Fieri in excelsa sylvarum : Devenir une forêt; c'est-à-dire, devenir abandonné, et demeurer inculte, comme un champ où il croît toutes sortes de broussailles et d'épines. Jerem. 26. 18. Mich. 3. 12. *Mons templi in excelsa sylvarum* : La montagne où le temple est bâti deviendra une forêt; c'est-à-dire,

un lieu désert et inculte, où il croitra toutes sortes de méchantes herbes

2° Un bois de plaisance. Eccl. 2. 6. *Et extruxi mihi piscinas aquarum, ut irrigarem sylvam lignorum germinantium* : J'ai fait faire des réservoirs d'eaux, pour arroser les plantes des jeunes arbres. Le mot *Sylva*, en cet endroit, signifie un bois, ou un bocage planté à la main. Baruc. 5. 8.

3° Un pays couvert de bois. Jos. 17. 15. *Ascende in sylvam* : Allez dans le pays des ennemis, qui est couvert de bois, chassez-les de leurs demeures, et vous en emparez. Il parle du pays des Phéréziens, ennemis du peuple de Dieu, qu'il leur était commandé d'exterminer.

SYLVANUS, *s.* Voy. SILAS, *s.* — Nom d'homme, compagnon de saint Paul dans sa prédication. 2. Cor. 1. 19. *Dei Filius Jesus Christus qui in vobis per nos prædicatus est, per me, et Sylvanum et Timotheum*. 1. Thess. 1. 1. 1. Petr. 5. 12. C'est le même que Silas : ainsi il s'écrivit par un *i*, *Silvanus*.

SYLVESTRIS, *s.* ἄγριος, *a*, *ov*. — 1° De forêt, de bois : d'où vient :

Sylvestria, ium : Pays de bois. 3. Reg. 24. 6. *Venerunt in Dan sylvestria* : Ils vinrent aux bois de Dan. Ainsi, *Vallis sylvestris* : La vallée des bois : c'est cette vallée où se donna la bataille contre les rois d'Orient. Gen. 14. 3. *Omnes hi convenerunt in vallem sylvestrem* (ἀλωρός, *salsus, a*), *quæ nunc est mare salis* : Tous ces rois s'assemblèrent dans la vallée des bois, qui est maintenant la mer Salée. Depuis l'embrasement de Sodome, cette vallée a été changée en un lac, appelé la mer Morte, ou la mer Salée, *Vallis Sylvestris*, Heb. *Siddim*, *i. e. arborum*. Elle était pleine de terres salées.

2° Sauvage, qui n'a point été cultivé, ou qui n'est point formé par le soin des hommes. 4. Reg. 4. 89. *Invenit quasi vitem sylvestrem* (ἄγριος) : Il trouva comme une vigne sauvage, c'est-à-dire, une herbe qui ressemblait à une vigne sauvage. Matth. 3. 4. Marc. 1. 6. *Locustus et mel sylvestre edebat* : Il vivait de sauterelles et de miel sauvage. Voy. MEL.

SYMBOLUM, *s.* σύμβολον. — Ce mot, qui est tout Grec, vient de *συμβάλλειν* ; il est appelé *Symbolum, collatio* : Contribution de ce que plusieurs mettent ensemble quelque chose du leur : de là vient,

Symbola, æ : L'écot, ce que chacun paye pour sa part ; au lieu de quoi l'Écriture se sert de *Symbolum*, pour signifier,

La portion que chacun contribue pour un festin. Prov. 23. 21. *Dantes symbola consumuntur* : Ceux qui se traitent, en fournissant chacun leur mets, pour rendre le festin plus ample, seront consumés, et cette oisiveté leur attirera la dernière indigence.

SYMPHONIA, *s.* — Ce mot est composé de *σύν*, *cum*, et de *φωνή*, *vox*, et signifie proprement, *consonantia*, un accord de sons différents, *concertus*.

Concert de voix ou d'instruments de musique. Luc. 15. 25. *Audivit symphoniam et chorum* : Il entendit qu'on chantait et qu'on dansait. Dan. 3. v. 5. 7. 10. 15.

SYNAGOGA, *s.* — Ce mot, qui vient de *συνάγειν*, *congregare*, signifie proprement *congregatio*, une assemblée ; mais dans l'Écriture il marque le plus souvent,

1° Un lieu destiné à la lecture de la loi et des prophètes, où les Juifs s'assemblaient pour entendre et pour expliquer la parole de Dieu tous les jours de sabbat. Act. 15. 21. *Moses a temporibus antiquis habet in singulis civitatibus qui eum prædicent in synagogis, ubi per omne sabbatum legitur* : Quant à Moïse, il y a de tout temps en chaque ville des hommes qui le prêchent dans les synagogues, où on le lit chaque jour de sabbat. Matth. 4. 23. c. 6. v. 2. 5. c. 4. 35. c. 12. 9. c. 13. 24. etc.

Il semble que l'usage des synagogues n'a commencé que dans la captivité de Babylone, où les Juifs n'avaient point de temple, car il n'en est fait aucune mention dans les livres des Juges et des Rois ; mais le nombre s'en est tellement accru qu'il y en avait près de cinq cents dans la seule ville de Jérusalem. Pour les Juifs des provinces, il y en avait aussi plusieurs dans toutes les grandes villes, comme il parait, Act. 9. v. 2. 20. c. 13. 5. et ailleurs. Il y avait dans chaque synagogue un chef et plusieurs officiers qui en réglaient l'usage. Matth. 9. v. 18. 23. Marc. 5. v. 22. 35. Luc. 8. 41. Act. 13. 15. etc. Voy. PRINCEPS, ou ARCHISYNAGOGUS.

2° L'assemblée même qui se trouvait dans la synagogue. Act. 13. 43. *Cum dimissa esset synagoga* : Quand l'assemblée fut séparée.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Absque synagogis facere; ἀποσυναγωγῶν ποιῆσαι, Chasser de la synagogue ; c'est-à-dire, excommunier et exclure de la société du peuple de Dieu. Joan. 16. 2. *Absque synagogis facient vos* : Ils vous chasseront de leurs synagogues. Ainsi, *Extra synagogam fieri*, c. 9. 22. *E synagoga ejici*, c. 12. 42. signifient la même chose.

Synagoga Satana : Une synagogue de Satan ; c'est ainsi que sont appelés les Juifs rebelles à l'Évangile, qui ne pouvaient passer pour le peuple de Dieu, comme ils se vantaient de l'être. Apoc. 2. 9. *Se dicunt Judæos esse, et non sunt; sed sunt synagoga Satana*. c. 3. 9.

3° Que'que assemblée que ce soit dans la place publique, ou dans un autre lieu fréquenté. Matth. 10. 17. *In synagogis suis flagellabunt vos* : Ils vous feront fouetter dans leurs synagogues. Il semble que ce mot en cet endroit signifie des assemblées extraordinaires de tout le peuple dans une ville. c. 23. 34. Marc. 13. 9. Luc. 12. 11. chap. 21. 12. Act. 22. 19. ch. 16. 11. Ce qui se peut aussi appliquer à ces passages. Matth. 6. v. 2. 5. c. 23. 6. Luc. 20. 46.

Ainsi les assemblées générales de tout le peuple s'appellent du nom de synagogue. Exod. 34. 31. Num. 4. 34. *Recensuerunt Moses et Aaron et principes synagoga filios Caath* : Moïse et Aaron avec les princes de la synagogue firent le dénombrement des enfants de Caath. c. 16. 2. c. 27. 20. c. 31. 13 Ps. 7. 8 Eccl. 50. 15.

Mais comme il y avait trois sortes de républiques chez les Hébreux, celle de tout le peuple, celle de chaque tribu, et celle de chaque ville en chaque tribu; ainsi il y avait trois sortes d'assemblées, l'une de toutes les tribus, la seconde des familles d'une tribu séparée, la troisième des citoyens d'une même ville: il est aisé d'en faire l'application.

4° Assemblée de juges. Ps. 81. 1. *Deus stetit in synagoga deorum*: Dieu s'est trouvé dans l'assemblée des dieux; c'est-à-dire, des juges. Comme il est le souverain juge, il est présent à toutes les assemblées des juges. Eccli. 1. 39. *Ne forte cadas... et in medio synagogæ elidat te*: De peur que vous ne tombiez dans l'opprobre, et que Dieu ne vous perde dans l'assemblée des juges; ou, selon d'autres, au milieu d'un peuple où vous étiez honoré.

5° Troupe de gens, multitude d'hommes, soit bons, soit méchants. Ps. 85. 14. *Synagogu potentium quæsierunt animam meam*: Une assemblée de gens violents a cherché ma perte. Ps. 105. 8. *Exarsit ignis in synagoga eorum*: Il s'alluma un feu contre cette faction. Prov. 5. 14. *Pens fui in omni malo in medio Ecclesiæ et synagogæ*: J'ai été presque plongé dans toutes sortes de maux au milieu de l'Eglise et de l'assemblée; soit dans toutes sortes de vices, au milieu de l'assemblée des méchants; soit dans toutes sortes de malheurs, au milieu d'un grand peuple. Eccli. 3. 30. c. 16. 7. c. 21. 10. etc. Ainsi, c. 41. 22. *A synagoga et plebe*; i. e. *coram populi cætu*: En présence de l'assemblée du peuple.

SYNTYCHE, *sz*, Gr. *Colloquens*. — Nom d'une femme chrétienne. Philipp. 4. 2. *Evodiam rogo et Syntychem deprecor, id ipsum sapere in Domino*: Je conjure Evodie, et je conjure Syntyche de s'unir dans les mêmes sentiments en Notre-Seigneur. Voy. *EVODIA*.

SYRACUSA, *sz*, Gr. *Συράκουσαι*, *Attrahens violenter*. — Syracuse, ville de Sicile, qui en a été autrefois la capitale. Act. 28. 12. *Cum venissemus Syracusa n* (Gr. *Syracusas*), *mansimus ibi triduo*: Nous abordâmes à Syracuse, où nous demeurâmes trois jours. Ce mot ne se dit ordinairement qu'au pluriel, parce que cette ville était composée de quatre parties, comme le rapporte Cicéron.

SYRIA, *sz*, Heb. *Aram*, *Excelsa*. — Ce mot, qui signifie un fort vaste pays d'Asie, vient de *σῦρις*, *attrahere*, en Hébreu, *Aram*, ainsi appelé d'Aram, fils de Sem, de qui les Syriens tiraient leur origine. Ce pays a l'Arabie Déserte et l'Assyrie au levant; la Phénicie au midi; la mer Méditerranée au couchant; la Cilicie au septentrion. Mais plusieurs y comprennent encore la Phénicie, la Chaldée et l'Assyrie, avec laquelle plusieurs auteurs confondent la Syrie. Dans l'Écriture, elle se divise en plusieurs provinces; mais elle marque,

1° La Syrie en général.

2° La Syrie encore en général, en tant qu'elle renferme la Palestine, la Phénicie et d'autres pays; mais qu'elle est bornée par l'Euphrate. Matth. 4. 24. *Abiit opinio ejus in*

totum Syriam: Sa réputation se répandit par toute la Syrie; c'est-à-dire, par toute la Palestine, la Phénicie et les autres pays, jusqu'à l'Euphrate.

3° La Syrie, proprement dite, qui s'étend depuis Damas jusqu'à l'Euphrate. Judic. 10. 6. *Filii Israel... servierunt diis Syriæ, ac Sidonis et Moab*: Les enfants d'Israël adorèrent les idoles de Baal et d'Astaroth, et les dieux de Syrie, et de Sidon, et de Moab. 2. Reg. 8. v. 12. 13. 3. Reg. 10. 29. 1. Paral. 18. 6. c. 19. 19. 2. Paral. 1. 17. Judith. 2. 9. etc.

Il s'est formé un royaume de Syrie sous les successeurs d'Alexandre, lequel commença par Séleucus Nicanor, dont il est parlé dans les livres des Machabées; mais ensuite toute la Syrie fut réduite sous l'obéissance des Romains. Luc. 2. 2. *A præside Syriæ Cyrino*. Act. 15. v. 23. 41. c. 18. 18. c. 20. 3. c. 21. 3. Galat. 1. 21. Mais dans les premiers temps la Syrie a eu plusieurs rois, jusqu'au temps de Salomon: il paraît qu'après cela elle a été réunie sous le roi de Damas, qui a été la capitale de tout le pays. Voy. 3. Reg. 20. 16. Mais elle a été ensuite assujettie aux Babyloniens et aux Perses, jusqu'au temps d'Alexandre le Grand.

4° La Mésopotamie, le pays qui est entre l'Euphrate et le Tigre, est appelée *Syrie*, Judic. 3. 10. *Tradidit in manus ejus Chusan Ratham, regem Syriæ*: Le Seigneur livra Chusan, roi de Syrie, entre les mains d'Othoniel, qui le défît. Ce même roi est appelé, v. 8. roi de Mésopotamie. Gen. 28. 7. et est nommée, *Mesopotamia Syriæ*. v. 2. 5. 6. c. 33. 18. c. 35. v. 9. 26. c. 46. 15. Deut. 23. 4. *Heb. Syria duorum fluviorum*. LXX, *Syria fluviorum*; parce qu'elle est renfermée dans l'Euphrate et le Tigre. Ose. 12. 12.

5° La Syrie de Damas, dont cette ville est la capitale. 2. Reg. 8. 5. *Venit quoque Syria Damasci, ut præsidium ferret Adaræzer regi Soba*: Les Syriens de Damas vinrent au secours d'Adaræzer, roi de Soba. v. 6. 3. Reg. 11. 25. c. 15. 18. c. 19. 15. c. 20. v. 1. 20. 21. 22. 23. et ailleurs dans le 3. et le 4. des Rois. Isa. 7. v. 1. 2. 4. 5. 8. Amos 1. 5.

6° La Syrie de Maacha ou Machati, pays au delà du Jourdain, dans la tribu de Manassé. 1. Par. 19. 6. *Filii Ammon miserunt mille talenta argenti, ut conducerent sibi de Mesopotamia, et de Syria-Maacha, et de Soba currus et equites*: Les Ammonites envoyèrent mille talents d'argent pour lever des gens dans la Mésopotamie, dans la Syrie-Maacha, et dans le pays de Soba, des chariots et des gens de cheval. C'est la ville de Maacha, qui a donné le nom à tout le pays, qui est mis ordinairement avec celui de Gesuri.

7° La Syrie de Soba, ou Sobal, qui s'étend depuis la Batanée jusqu'à l'Euphrate. Judith. 3. v. 1. 14. *Pertransiens Syriam Sobal... venit ad Idumæos*. Ps. 59. 2. *Succendit Mesopotamiam Syriæ, et Sobal*: David ravagea la Mésopotamie, et la province de Sobal.

SYRIACUS, *sz*, um. — Qui appartient à la Syrie. 2. Mach. 15. 37. *Habere celebritatem decima tertiu die mansis Adar, quod dicitur*

voce Syriaca, pridie Mardocheatæ diei : On a résolu de faire la solennité du douzième mois, qui s'appelle *Adar*, en langue syriaque; *c'est-à-dire*, en Hébreu ou Chaldéen, comme on le parlait après le retour de la captivité : ce mois est du calendrier hébreu. Il y a dans le Latin une transposition; le Grec porte, *Tertia decima die mensis duodecimi Adar dicitur voce Syriaca pridie Mardocheatæ diei*. Voy. HEBRAÏCOS.

SYRIACE. — 1° En Syriaque, en la langue des Syriens. 4. Reg. 18. 26. *Dixerunt Rabsaci, precamur ut loquaris nobis Syriace* : Nous vous supplions de parler à vos serviteurs en Syriaque. Ce qui marque que cette langue n'était point commune parmi les Juifs. Quelques-uns croient que c'était en Chaldéen qu'ils souhaitaient qu'on leur parlât, parce que c'était la langue de Rabsacès qu'ils entendaient eux-mêmes. Voy. Isa. 56. 11.

2° En Chaldéen. 1. Esd. 4. 7. *Epistola accusationis scripta erat Syriace* : La lettre qu'ils écrivirent au roi Artaxerxès était en Chaldéen. Ainsi, Dan. 3. 4. *Responderunt Chaldæi regi Syriace* : Les Chaldéens répondirent au roi en Chaldéen, qui était leur langue maternelle : cette langue a été nommée *syriaque*, pour la distinguer de l'Hébreu. Le Chaldéen n'était différent du Syriaque d'à présent que comme l'est un dialecte d'un autre.

SYROPHOENISSA, æ, Gr. *Attracta rubedo* — Ce mot est composé de *Syrus* et de *Phœnicus*, et signifie, celui ou celle qui est de Phénicie en Syrie, ainsi appelée pour la distinguer d'une autre Phénicie, qui était en Libye. Ainsi, Marc. 7. 26. *Erat mulier gentilis, Syrophœnissa genere* : Cette femme était païenne et Syrophénicienne de nation : elle est nommée *Syrophénicienne*, parce qu'elle était de Phénicie en Syrie : elle est aussi nommée *Chananéenne*, parce qu'elle était de la race de Chanaan, dont le fils aîné était Sidon. Voy. CHANANÆA.

SYRTIS, is, Gr. *Attrahens*. — Ce mot vient de *σύρτω*, *trahere* : on appelle de la sorte deux endroits dans la mer de Libye, où les

flots poussent des monceaux de sable, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre; ce qui rend l'abord de l'Afrique très-dangereux : on nomme aussi *Syrtes* tous les bancs de sable qui se rencontrent dans la mer, où les vaisseaux sont quelquefois poussés par les vents. Act. 27. 17. *Timentes ne in Syrtim inciderent* : Craignant d'être jetés sur des bancs de sable.

SYRUS, a, um. — Syrien, qui est de Syrie, ou qui appartient à la Syrie; *Sermo Syrus lingua Syra*. 1. Esd. 4. 7. Isa. 36. 11. On peut appliquer ce mot aux différentes sortes de Syries que nous avons distinguées; il signifie,

1° Qui appartient à la Syrie. 1. Esd. 4. 7. *Legebatur sermone Syro ou Syrio*. Isa. 36. 11. *Syra lingua*. Voy. SYRIACE.

2° Celui qui est Syrien de nation, originaire du pays. Luc, 4. 27. *Naaman Syrus*. 1. Paral. 7. 14. *Concubinaque ejus Syra* (Heb. *Aramæa*) *peperit Machir, patrem Galaad* : Manassé fut père de Machir, qu'il eut d'une concubine, qui était Syrienne de nation. C'est ainsi qu'il se prend dans les 2. 3. et 4. des Rois, et dans les Paralipomènes.

3° Né dans la Syrie. Gen. 25. 20. *Duxit uxorem Rebeccam, filiam Bathuelis Syri* : Il épousa Rebecca, fille de Bathuel, Syrien. c. 28. 5. Deut. 26. 5. *Syrus persequabatur patrem meum* : Laban le Syrien persécutait Jacob mon père; *c'est-à-dire*, il l'affligeait, en l'assujettissant contre la justice à des services très-pénibles. L'hébreu porte : Lorsque mon père Jacob, qui était de Syrie, étant pressé par la famine, descendit en Egypte; il est appelé *Syrien*, parce que sa mère Rebecca, et ses femmes, Lia et Rachel, étaient de ce pays, et qu'il y avait demeuré vingt ans, y ayant eu douze enfants.

4° Le mot de *Syrien* est mis pour un nom propre. Gen. 22. 21. *Camuel patrem Syrorum*; Hebr. *patrem Arami* : Cet Aram, petit-fils de Nachor, n'est point le même que Aram, fils de Sem, qui a donné son nom aux Syriens, qui sont nommés de lui, *Araméens*; la ressemblance du nom l'a fait interpréter de même.



